



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 02184200 4



DBA  
+

Recueil





RERUM GALLICARUM  
ET  
FRANCICARUM  
SCRIPTORES.  
*TOMUS DECIMUS.*

---

RECUEIL  
DES HISTORIENS  
DES GAULES  
ET  
DE LA FRANCE.  
*TOME DIXIEME.*

*A P A R I S.*

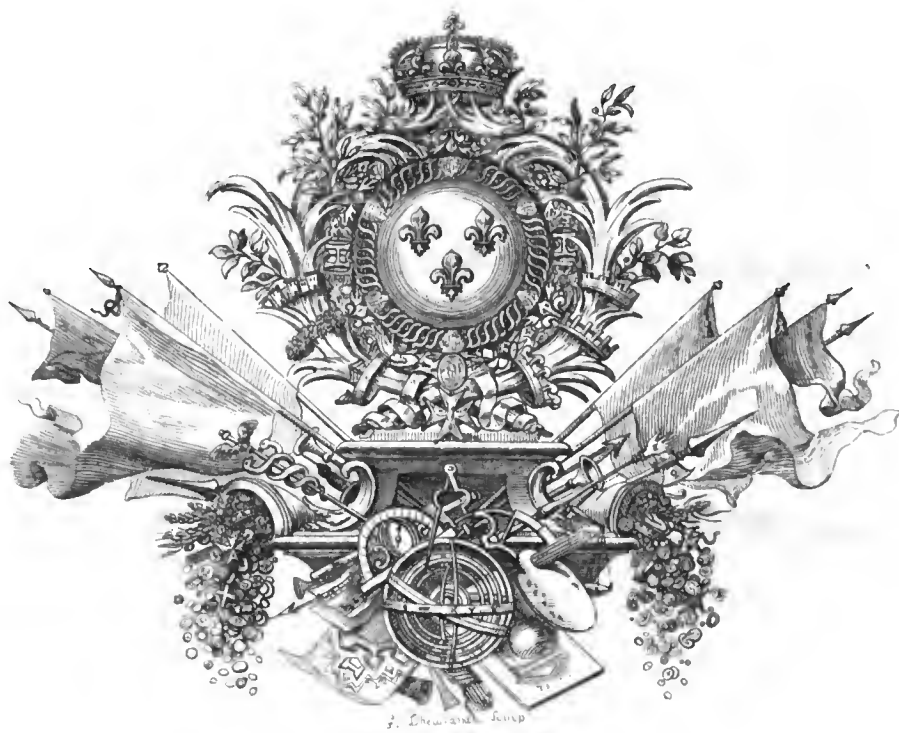
Chez { GABRIEL MARTIN.  
H. L. GUERIN. & L. F. DELATOUR.  
ANTOINE BOUDET.

RECUEIL  
DES  
HISTORIENS  
DES GAULES  
ET  
DE LA FRANCE.

TOME DIXIÈME

CONTENANT SUR-TOUT CE QUI S'EST PASSÉ DEPUIS  
le commencement du regne de Hugues Capet jusqu'à celui du Roi Henri I,  
fils de Robert le Pieux.

*Par des Religieux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur.*



A PARIS,

AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

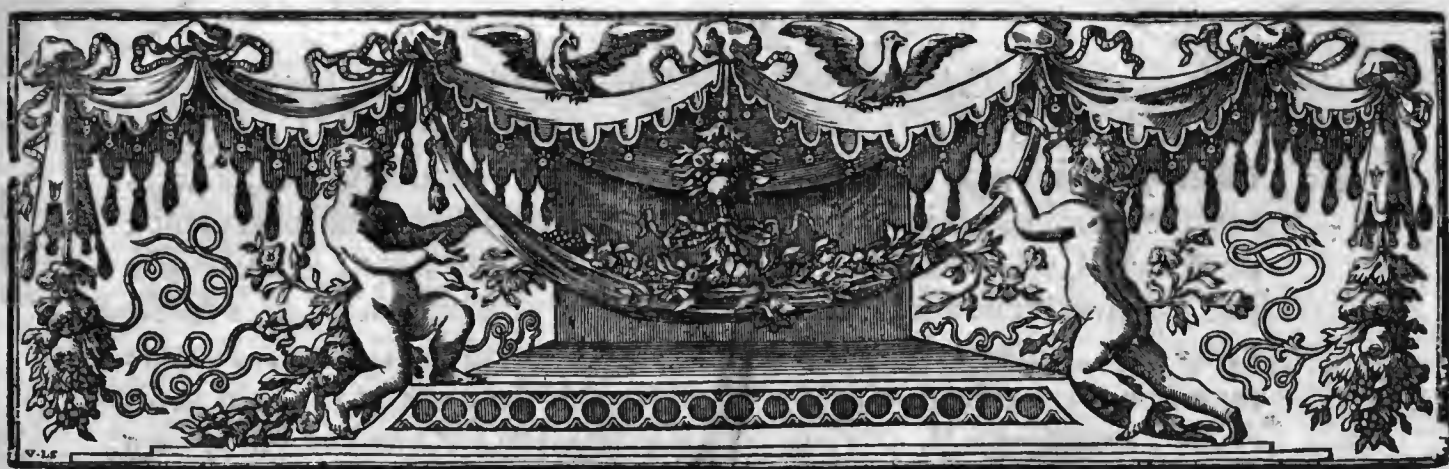
---

M. DCC. LX.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.







## PREFACE.

**L**E dixième Volume de la Collection de nos Historiens, dédiée & consacrée au Roi Très - Chrétien Louis XV, paroît aujourd'hui sous la direction & en quelque façon sous les auspices des grands personnages, M. de Lamoignon de Blancmenil, Chancelier de France, & M. de Malesherbes, premier Président à la Cour des Aides. En effet, dans des assemblées de Sçavans, où présidoit le pere, ayant son fils pour assesseur, nous avons délibéré sur la maniere d'exécuter cette partie de l'ouvrage dont nous sommes chargés. Ce n'a pas été sans raison au reste, que nous en avons usé de la sorte: notre entreprise étoit d'une discussion épineuse, & demandoit un grand travail de notre part, à cause des tems peu connus, ou de l'obscurité des sujets historiques que nous avions à traiter. On sent bien, sans doute, que nous parlons de l'édition des premiers monumens de la troisième race de nos Rois, que nous préparions alors, & que nous donnons maintenant. Or, avant que de parcourir succinctement ces sortes de pièces, nous croyons qu'il ne sera pas inutile de rapporter les différentes opinions touchant l'origine de la race des Rois Capétiens.

L'origine de la troisième race de nos Rois étoit déjà si peu connue avant le milieu du onzième siècle, que l'Histoire  
Tome X.

## PRÆFATIO.

**F**RANCICORUM Scriptorum Collectionis, LUDOVICO XV Regi Christianissimo dicatæ ac consecratæ, decimum en prodiit Volumen, ducibus ac veluti auspiciis, magnis nominibus virisque illustribus, D. de Lamoignon de Blancmenil Franciæ Cancellario, & D. de Malesherbes Præsidi Primario in tributariæ rei summo tribunali. In Eruditorum enim colloquiis, quibus pater, filio assessore, præerat, de modo hujus tractandæ partis suscepti operis deliberavimus. Et meritò quidem: res enim operæ difficilis magnique laboris incumbibat nobis, circa Franciæ Historiæ tempora parùm nota versandis. Sermonem nemo sanè non intelligit à nobis hîc haberi de primis tertiæ stirpis Regum nostrorum monumentis, quæ edenda nos tunc manebant, & quæ modo Lectori exhibemus. Historica autem Instrumenta hæc à nobis priusquam breviter percurrantur, haud abs re futurum existimamus varias de origine stirpis Capetianæ opiniones referre.

Capetiorum origo ante medium sæculi XI adeò jam obscura evaserat, ut Glaber Rodulphus,

De origine  
tertiæ seu  
Capetianæ  
stirpis.

*qui tunc temporis scribebat, nominatis patre & avo Hugonis Capeti, aliùs res se non repetere, bona lectoris venia ingenuè sic diceret: Cujus, Roberti scilicet, genus idcirco adnotare distulimus, quia valdè in-antè reperitur obscurum. Glaber igitur, ut observat D. de Foncemagne, non progrediebatur usque ad Robertum Fortem, Roberti I Regis patrem & proavum Hugonis Capeti. Duo nondum à Glabro sæcula præterierant, cum Albericus, Triumphantium Monachus & mediæ sæculi XIII Chronographus, Roberti Fortis gradum sibi insuper offerenti gratulatus est; sed fàtebatur interim, deficiente doctrina, se non posse ultra tendere. Hugo filius Hugonis, inquit pagg. 285 & 286, in civitate Noviomenfi Rex elevatus, novem annis regnavit... Avus autem hujus Regis Hugonis Rex & regni invasor Robertus, in bello Sueffionico fuit occisus; cujus frater Rex Odo dictus est... Horum pater dictus est Comes Robertus Fortis, Marchio de genere Saxonum extractus; cui Carolus Calvus Comitatum Andegavensem dederat in beneficium, tanquam viro forti contra Brittones & Nortmannos pugnaturo, & Regnum ex illa parte defensuro: & iste Robertus à Paganis Nortmannis fuit occisus. Ulteriùs nesciverunt de illius genere Historiographi dicere. Capetiorum Regum detegendæ originis etsi spem omnem adimere viderentur hujusmodi veterum Scriptorum testimonia; non defuerunt tamen sæculo superiori & hoc nostro viri eruditi, qui Roberti Fortis genus investigarunt & illustrare studuerunt. Laudandi sanè horum conatus: utrum autem felices fàt fuerint, aperient quæ sequuntur.*

rien Raoul Glaber, qui écrivoit pour lors, après avoir nommé le pere & le grand-pere de Hugues Capet, s'excusoit de n'être pas remonté plus haut, en disant ingénument, qu'*au-dessus de ces deux générations on ne trouvoit qu'obscurité.* Ainsi Glaber, comme l'observe M. de Foncemagne, n'alloit pas même jusqu'à Robert le Fort, pere du Roi Robert I, & bifaïeul de Hugues Capet. Deux siècles ne s'étoient point encore écoulés depuis Glaber, qu'Alberic, Moine des Trois-Fontaines & Chroniqueur du milieu du treizième siècle, s'applaudissoit d'avoir donné de plus le degré de Robert le Fort, & confessoit en même-tems que ses connoissances ne s'étendoient pas plus loin. Hugues, fils de Hugues, écrit-il aux pages 285 & 286, *qui fut déclaré Roi dans la ville de Noyon, regna neuf ans... Robert son aïeul, qui fut Roi après avoir usurpé la couronne, fut tué à la bataille de Soissons, ayant eu pour frere le Roi appelé Eudes... Ces deux derniers étoient fils du Comte Robert, surnommé le Fort, Marquis issu du sang des Saxons, à qui Charles le Chauve avoit donné à titre de bénéfice le Comté d'Anjou, comme à un vaillant personnage, en état de résister aux Bretons & aux Normans, & de défendre le Royaume de ce côté-là: or ce Robert fut tué par les Normans. Les Historiographes ne nous apprennent rien de plus.* Des déclarations si expresse de la part d'anciens Ecrivains, qui paroissent nous ôter pour jamais l'espérance de découvrir l'origine de nos Souverains, n'ont pu empêcher plusieurs Sçavans du siècle passé & de celui-ci, d'en faire l'objet de leurs recherches, & de tâcher de l'éclaircir. On doit sans doute louer leurs efforts: cependant la suite de ce discours montrera s'ils ont suffisamment réussi.

Conrad

**TABULÆ GENEALOGICÆ REGUM FRANCORUM**  
**tertiæ seu Capetianæ stirpis.**

*Prima opinio , auctore Conrado Urspergenfi.*

Witikindus, cognomento Magnus, Saxonum Dux tempore  
 Caroli Magni, obiit anno 807.

Robertus seu Theodericus.

Witikindus II, ex Alemannia in Franciam profugus sub  
 Ludovico Pio.

Robertus Fortis, Andegavenfis Comes, Hugonis Capeti  
 proavus.

*Secunda opinio , Matthæo Zampini parente.*

S. Arnulfus Dux in Austrasia, postea Mettensis Episcopus,  
 obiit anno 640.

Ansegisus Dux in Austrasia.

Pipinus, cognomento Crassus aut Heristellus, Palatii Præfectus,  
 obiit anno 714.

Carolus Martellus, Francorum  
 Princeps, pater Pipini Brevis, se-  
 cundæ stirpis capitis.

Childebrandus I Dux.

Nebelungus Comes Matri-  
 censis, adhuc spirans  
 anno 796.

Theodebertus Comes Ma-  
 tricensis.

Robertus I Comes in Bi-  
 turigibus, Aganæ Wicfredi  
 Bituricensis Comitissæ filix  
 maritus.

Robertus Fortis, Odonis &  
 Roberti Regum pater.

*Tertia opinio , quæ est Sparnonis Ducis , & ex præcedente oritur.*

Nebelungus Comes Matricensis.

Childebrandus II, Augustodunensis Comes, qui vivebat  
 anno 827, nepos Childebrandi I, filii Pipini  
 cognomento Crassi.

Eccardus Comes Augustodunensis, obiit anno 885.

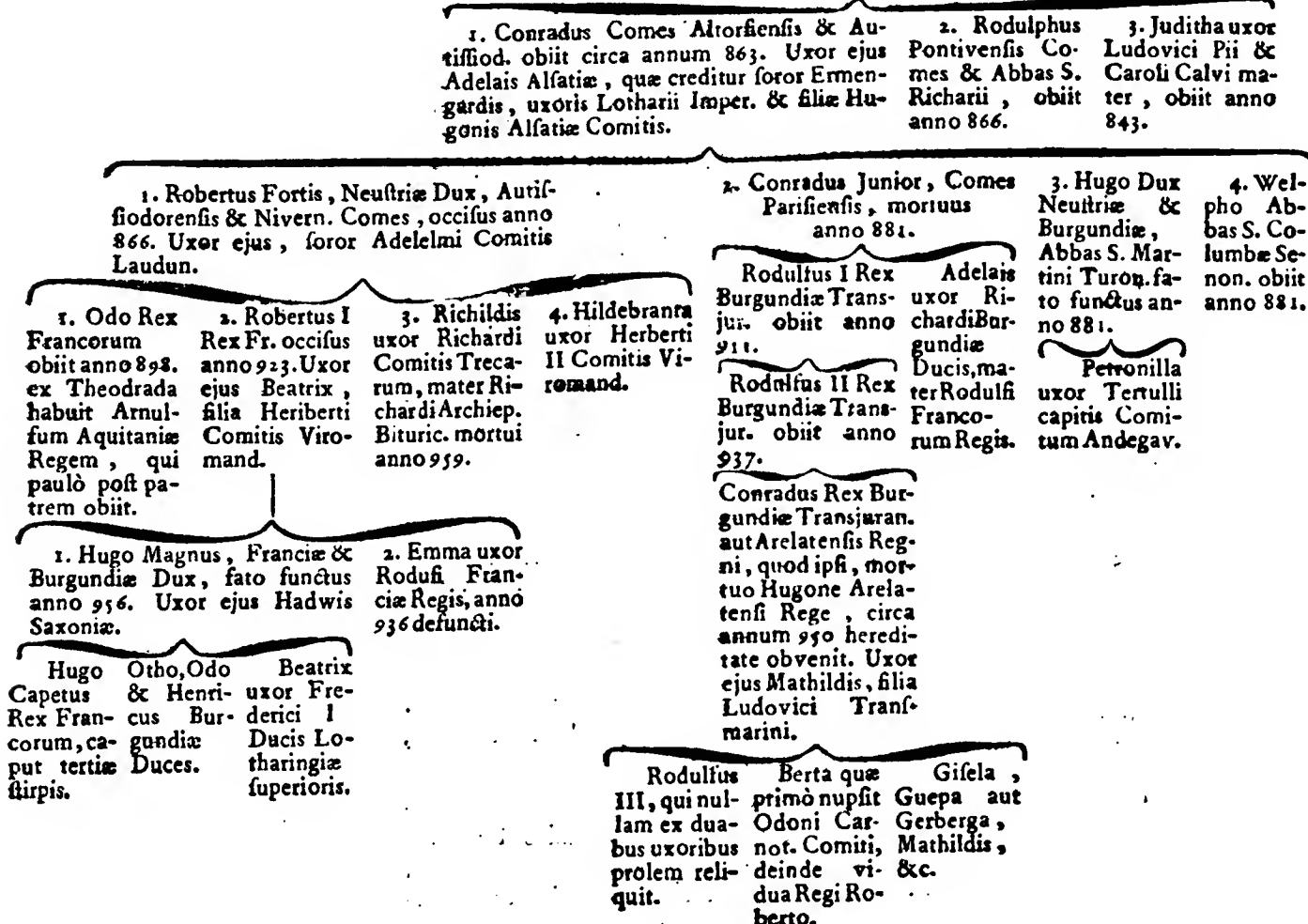
Nebelungus II, Comes Augustoduni, Autissiodori & Vexini,  
 vivebat anno 879. Fratres habuisse dicitur Theodericum, Eccar-  
 dum Juniorem & Richardum, Comites Matiscon.

Robertus Fortis, anno 866 occisus; cui Theodericus & tres  
 alii fratres assignantur.

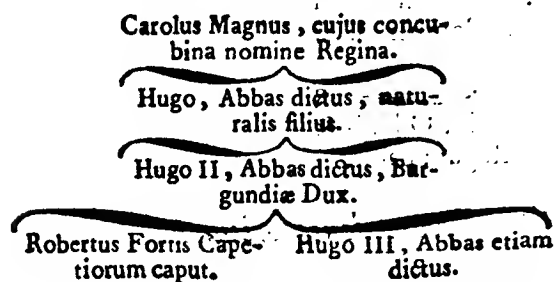
iv TABULÆ GENEALOGICÆ REGUM FR. TERTIÆ STIRPIS.

*Quarta opinio, cujus auctor Johannes - Jacobus Chiffletus Medicus.*

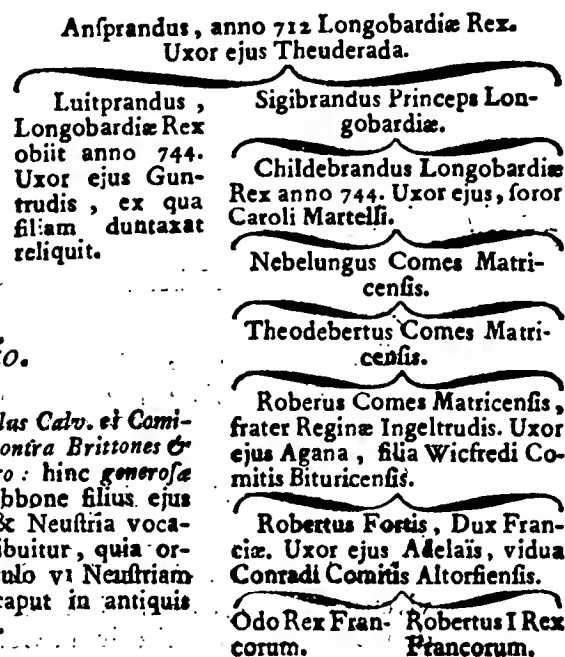
Welfo Bavarus, Dux, florebat anno 800. Uxor ejus N. Saxonis.



*Quinta opinio, quæ accepta Patri Tournemine Jesuitæ refertur.*



*Sexta opinio, quæ parentem agnoscit D. le Gendre de S. Aubin.*



*Septima & verior forsitan opinio.*

Robertus Fortis ortum ducebat ex Neustria. Hinc Carolus Calv. et Comitatum Andegav. dederat in beneficium tanquam viro forti contra Brittones & Northmannos pugnaturus, & Regnum ex illa parte defensuro: hinc generosa stirpis vir terminos patriæ armis tuebatur: hinc à Poëta Abbone filius ejus Rex Odo, dicitur Neustrius ac Neustriæ insignis natus, & Neustria vocatur genitrix Regum. Saxonum autem genus Roberto tribuitur, quia ortus erat ex Duce priscorum illorum Saxonum qui jam sæculo vi Neustriam & Armoricam incolebant, aut ex Sagiensi pago cujus caput in antiquis duobus Chartulariis appellatur Saxia & Saxonum civitas.



Conrad d'Ursperg passe communément pour le chef des partisans de la première opinion, c'est-à-dire, de ceux qui sont pour l'origine Saxonne. Aussi cet Abbé, dans une Chronique qui finit en 1229, donne-t-il pour père à Robert le Fort un certain Vitikind, Allemand fugitif en France sous le règne de Louis le Débonnaire : ce qu'il paroît n'avoir fait que sur l'autorité d'Aimoin, Moine de Fleuri, lequel dans un Ecrit du commencement du onzième siècle, dit que *Robert, Comte d'Anjou, étoit Saxon de naissance*. Quoiqu'en cela Aimoin peut fort bien avoir été prévenu par le Moine Vitikind, qui écrivant l'histoire des premiers Othons vers le milieu du dixième siècle, avançoit qu'Eudes, qu'il confondoit avec Robert le Fort, étoit sorti de la France orientale. A tout hazard quelques Auteurs plus récents imaginèrent, long-tems après, d'autres degrés, & les ajoutèrent à celui de Vitikind dans l'ordre qui suit : Vitikind, chef des Saxons, qu'Adon de Vienne, à l'année 777, dit s'être réfugié en Normandie, c'est-à-dire en Danemarck, dont il implora le secours contre les armes victorieuses du Roi Charlemagne, eut un fils nommé Thierry ou Robert. De celui-ci naquit Vitikind II, qui vint chercher un asyle en France, & fut père de Robert le Fort. Malheureusement cette généalogie, au jugement de M. de Fonce-magne, est dénuée de vraisemblance. Il n'est pas facile, en effet, de concilier l'origine Saxonne avec le crédit & la faveur dont Robert le Fort & Eudes son fils jouirent auprès des Rois de France, & de la nation même. Mais, selon le célèbre Académicien que nous ne pouvons trop citer, ce qui lève toute difficulté, c'est qu'un Auteur contemporain, le Moine Abbon, dans sa description du siège de Paris en 886, qualifie formellement de Neustrien le Roi Eudes, fils de Robert le Fort : *Toutes les parties du Royaume*, dit-il,

*Agmen eorum, qui primæ opinionæ* <sup>Prima opinio.</sup> *adstipulantur & Saxoniam tuentur originem, ducere vulgò censetur Conradus Urspergensis. Is quippe Abbas in Chronico desinente in anno 1229 Witikindum quemdam Alamanum, sub Ludovico Pio in Gallias profugum, Roberto Forti patrem assignat; sola, ut videtur, ductus auctoritate Aimoini Floriacensis Monachi, apud quem in Scripto ineuntis sæculi XI Robertus Andegavensis Comes, Saxonici generis vir dicitur. Quanquam in hac parte Aimoino forsân præiverat Witikindus Monachus, qui circa medium sæculi X litteris mandans historiam priorum Othonum, Odonem, quem cum Roberto Forti confundeat, tradidit ex Francia orientali ortum. Ut ut est, à recentioribus quibusdam Scriptoribus alii gradus longè post excogitati sunt, & Witikindano gradui sunt additi hoc modo : Witikindus Saxonum Dux, qui apud Adonem Vinnensem ad an. 777, in Normanniam, id est Daniam, transfugit, auxilium ab eis contra Regem gloriosum Carolum Magnum postulans, filium habuit, Theodericum nomine vel Robertum. Hic genuit Witikindum II profugum in Gallias, ex quo ortus est Robertus Fortis. Verùm, judica D. de Fonce-magne, probabilitate caret hæcce generis descriptio. Saxonica enim cum origine vix possunt conciliari auctoritas & gratia, quibus tum Robertus Fortis tum Odo filius ejus usi sunt apud Reges Francorum & ipsam gentem. Deinde, sententiâ ejusdem Academici illustris viri, à nobis semper semperque citandi, licet*

*dirimit Abbo Monachus, Auctor æqualis, dum in descriptione obsidionis Parisiacæ anni 886, Neusticum vocat Odonem Regem, filium Roberti Fortis, his versibus:*

*Francia lætatur, quamvis is Neusticus esset;*

*Nec, quia Dux, illi Burgundia defuit: ejus*

*Neustria ad insignis natî concurrît honorem.*

*Sic uno ternum congaudet ovamine regnum.*

*Ubi maximè notandum est, ab Abbone non scriptum fuisse, quamvis Saxonicus esset; ad elogium licet Odonis, hoc epithetum magis fecisset. Quare autem id non præstitit Auctor, nisi quia hoc verè non potuit? Nec dicenda est patria hîc Neustria solum spectare Odonem: istud enim prohibet idem Abbo, dum alibi sic canit:*

*Neustria nobilior cunctis regionibus Orbis,*

*Quæ vastè fueras Procerum genitrix dominantum.*

*Præterea Scriptor Abboni æqualis Rhegino, alios ut omittamus Auctores, Saxonum prosapiam à Capetiis procul amandat, cum refert Robertum & Ranulfum, & alios generosæ stirpis viros, qui patriæ terminos armis tuebantur, à Normannis occisos fuisse. Dum enim sic loquitur, sat clarè indicat Robertum fuisse origine Francum. Denique Aimoini vel ipsius in mente Neusticus poterat esse Robertus; ita ut huic ille Saxoniam progeniem ideò tantum forsan tribueret; vel quia Robertus Fortis ortus putabatur ex præcis illis Saxonibus, qui jam sæculo VI Neustriam & Armoricam incolabant; vel quia hic originem*

*se réjouissent à l'envi du couronnement d'Eudes: la France proprement dite, quoiqu'elle ne lui appartienne point par la naissance, & qu'il soit Neustrien; la Bourgogne qu'il gouvernoit déjà en qualité de Duc; la Neustrie qui s'applaudit de l'avoir porté dans son sein. Ces vers méritent une attention particulière, en ce qu'Abbon n'écrit point quoiqu'Eudes soit Saxon: cependant cette expression auroit eu une toute autre force, & auroit fourni la matière d'un bien plus grand éloge. Pourquoi donc l'Auteur n'a-t-il pas employé l'épithète Saxonicus, sinon parce qu'il ne l'a pu faire sans blesser la vérité? Et qu'on ne dise point que l'application de la Neustrie, en qualité de patrie, doit être restreinte au seul Roi Eudes. Abbon fait tomber cette objection dans un autre endroit de son Poème, où il appelle la Neustrie, la plus noble contrée de l'univers, & le berceau des Rois. D'ailleurs, pour ne point parler des autres Historiens, Rhéginon, contemporain d'Abbon, éloigne des Capétiens la race Saxonne, lorsqu'il rapporte que Robert, Ranulphe & d'autres qui étoient l'élite de la noblese Française, furent tués par les Normans, en combattant pour la patrie, dont ils défendoient les frontières. Parler ainsi, en effet, c'est dire assez nettement que Robert étoit né François. Enfin, dans l'idée même d'Aimoin, Robert le Fort a fort bien pu être Neustrien: de sorte que notre Auteur n'aura donné à ce Prince une origine Saxonne, que parce qu'il le croyoit ou descendu de ces anciens Saxons qu'on voit établis dès le sixième siècle dans la Neustrie & dans l'Armorique, ou sorti originaiement du pays de Séez, dont la capitale est nommée Saxia & civitas Saxonum, dans deux anciens Cartulaires; ou même, ce qui n'est pas vraisemblable, originaire du Soissonnois, qu'on trouve quelquefois appelé Saxonia. Dans cette supposition, Aimoin voyant plusieurs cantons de la Neustrie*

désignés par le mot *Saxonia*, aura peut-être voulu, pour désigner la Neustrie même, employer ce nom, par élégance selon lui, ou plutôt par une suite du mauvais goût de son tems. D'autres cependant aimeront mieux, à la bonne heure, s'imaginer qu'Aimoin n'a employé le *Saxonicus*, que parce que ce surnom avoit été transmis à Robert par quelqu'un de ses ancêtres, à qui des exploits signalés contre les Saxons ou le commandement de la Saxe, l'avoient mérité. Au reste, nous foudroyons à la critique des Sçavans ces sortes de conjectures, que M. de Foncemagne présente mieux développées & avec plus de grace.

*huic id cognominis obvenisset ab aliquo majorum, vel qui præclara olim facinora gesserat contra Saxones, vel qui iisdem imperarat. Ceterum hujusmodi conjecturas, quas fusiùs & elegantius explicat D. de Foncemagne, peritorum judicio permittimus.*

La seconde opinion, qui a pour auteur Matthieu Zampini, Jurisconsulte Italien, a été adoptée en partie par plusieurs habiles gens, parmi lesquels on compte André Duchesne, qui l'a même enrichie d'un grand nombre de degrés. Robert le Fort, selon ceux-ci, tire son origine de S. Arnoul ou des Rois de la seconde race, & même de nos premiers Princes François. Or, voici la marche qu'on garde dans cette hypothèse : De S. Arnoul, tige de la seconde race, lequel avant son épiscopat à Metz, étoit Duc en Austrasie, sortit Ansegise, Duc en Austrasie; d'Ansegise, Pepin dit le Gros ou Heristel, Maire du Palais; de Pepin vinrent Charles Martel, Prince des François, pere de Pepin le Bref, chef de la seconde race, & le Duc Childebrand I du nom; de Childebrand naquit Nebelong, Comte de Matric; de Nebelong, Theodebert Comte de Matric; de Theodebert, Robert I du nom, Comte en Berry, mari d'Agane, fille de Vicfroy, Comte de Berry; enfin de Robert premier sortit Robert

*dusebat ex Sagiensi pago, cujus caput in antiquis duobus Chartulariis vocatur Saxia & civitas Saxonum; vel demùm quia idem, quod non fit verisimile, patriam agnoscebat Sueffionicam regionem, quæ alicubi appellatur Saxonia. Cùm igitur videret Auctor noster plures Neustriæ regiones, Saxoniam nomine appellari, fortè Neustriam dixit Saxoniam, eleganter quidem suâ sententiâ, aut potiùs vitio temporum quibus vivebat. Alii tamen maluerint, per nos licet, opinari, Robertum Fortem ab Aimoino dictum fuisse Saxonici generis virum, eo quòd*

*Secundam opinionem, quæ Matthæum Zampini, Jurisconsultum Italum, parentem videtur agnoscere; partim sequuti sunt viri illustres plurimi: inter quos ipse Andreas Chesniius eandem graduum copiam auxit. Hæc autem Robertinum genus repetit à S. Arnulfo seu à Regibus secundæ stirpis, imò & à primis Francorum Principibus. In hac porrò sententia res sic procedunt: ex S. Arnulfo secundæ stirpis capite, & ante Mettensem Episcopatum Duce in Austrasia, prodiit Ansegisus Dux in Austrasia: ex Ansegiso Pipinus, cognomento Crassus aut Heristellus, Palatii Præfectus: ex Pipino Carolus Martellus, Princeps Francorum & pater Pipini Brevis secundæ stirpis capitis, & Childebrandus I Dux: ex Childebrando Nebelungus Comes Matricensis: ex Nebelungo Theodebertus Comes Matricensis: ex Theodeberto Robertus I*

Secunda opinio.

*Comes in Biturigibus , Aganæ maritus filia Wicfredi Bituricensis Comitibus : ex Roberto denique primo Robertus Fortis Capetiorum caput. Jam verò nostra si de hujus tenoris opinione sententia requiratur , ejusdem studiosorum pace dixerimus , meritò eam reprehendi posse , eo quòd meris nitatur conjecturis.*

Tertia opinio.

*Aliam, quæ est viri haud ignobilis , Ducis nempe Sparnonis , præcedens opinio peperit. Is quippè Roberti genus deducere tentavit ex Eccardo Comite Augustodunensi, cujus paternum genus ex Duce Childebrando I per Nebelungum I Comitem Matricensem & per Childebrandum II Comitem Augustodunensem deducere conatus est ; Eccardo filios Nebelungum, Theodericum, Eccardum Juniores & Richardum ; Nebelungo Robertum Fortem , necnon Theodericum aliosque filios assignans ; prolatis argumentis , inquit Mabillonius , ex Chartis Silviniacensis Monasterii , quas viri docti , statim atque vulgatæ sunt , ut spurias habuerunt. Hanc & alias progenies vide in tabulis , quas describi curavimus.*

Quarta opinio.

*Quarta opinio , quæ Mabillonio & aliis viris doctis vero propius accedere videtur , memoratum ab Aimoino Saxonicum genus tenet , dum Capetiorum incunabula refert ad Bavariam seu Allemanniam. Postquam enim Saxonicæ creti sanguine Principes , summa rerum potiti sunt in Allemannia ; usus obtinuit , ut Saxones dicerentur omnes Allemanni. Nova autem hæc progenies , de qua agitur modò , auctorem habet Johannem-Jacobum Chiffletum , Medicum , in Vindiciis Hispanicis , ubi docet Wel-*

le Fort , tige des Rois Capétiens. Présentement si l'on veut avoir notre sentiment sur cette suite généalogique , nous dirons , avec la permission de ceux qui en sont partisans , qu'on peut avec raison y trouver à redire , en ce qu'elle n'est appuyée que sur de simples conjectures.

La précédente opinion en fit naître une autre , laquelle est d'une personne qualifiée , c'est-à-dire du Duc d'Espernon. Ce Seigneur a tenté de faire descendre Robert le Fort d'Eccard Comte d'Autun , dont il a tâché de tirer l'origine paternelle, du Duc Childebrand I, par Nebelong I Comte de Matric , & par Childebrand II Comte d'Autun ; donnant à Eccard pour fils Nebelong II , Thierrî , Eccard le Jeune & Richard ; puis faisant sortir de Nebelong II , Robert le Fort , Thierrî & d'autres enfans ; & cela , dit D. Mabillon , sur des preuves tirées des Chartes du Monastère de Souvigny , que les Sçavans jugerent fausses d'abord qu'elles parurent. Voyez cette généalogie & les autres dans les tables que nous avons eu soin de figurer.

La quatrième opinion , que D. Mabillon & d'autres sçavans personnages estimoient la plus vraisemblable , place le berceau de la race de nos Rois Capétiens dans la Bavière ou dans l'Allemagne , & conserve par-là l'extraction Saxonne dont Aimoin fait mention. Car l'usage voulut , après que des Princes du sang de Saxe furent devenus Souverains de l'Allemagne , que tous les Allemans fussent appelés Saxons. La nouvelle généalogie au reste dont nous parlons , a été établie par Jean-Jacques Chifflet , Médecin , dans un Ecrit en faveur de la Maison d'Autriche , où il nous apprend que le Duc Velfe



Velfe de Baviere fut pere de Conrad, Comte d'Altorf, représenté par le Moine Héric comme un Prince très-fameux, qui alloit de pair avec les Rois, & qui étoit le Seigneur le plus distingué de la Cour. De celui-ci naquirent Robert le Fort, & Hugues, connu dans les Gaules sous le nom d'Abbé par excellence, à qui le Pape Jean VIII écrivit une Lettre qui portoit cette inscription : *A Hugues, personnage vaillant, illustre, & issu du sang des Rois.* Le sort jaloux, selon le témoignage d'Héric déjà cité, enleva les enfans de Conrad, en les faisant périr d'une mort dure & prématurée : ce qui, au dire de notre D. Georges Violes chez D. Mabillon, dans le Suppl. Diplom. pag. 44, ne convient pas mal à Robert le Fort, qu'on peut aisément prouver avoir été enlevé d'une mort prématurée, dans un âge encore florissant. Après la catastrophe de ce dernier, ajoute le même Confrere, ses enfans Eudes & Robert se trouvant encore en bas âge, le Duché paternel ne leur fut pas confié, mais à l'Abbé Hugues, qui fut substitué à la place de Robert, comme l'on peut voir dans les Annales de Metz & dans la Chronique de Rhéginon. D'où l'on peut conjecturer que ce gouvernement fut donné à Hugues, parce que cet Abbé étoit le plus proche parent, & vraisemblablement frere de Robert. On donna aussi à Hugues l'Abbaye de S. Martin de Tours, que lui-même avoit cédée auparavant à Robert, laquelle fut transmise ensuite à Eudes, puis à Robert, tous deux enfans de Robert le Fort ; & de ceux-ci à tous les Rois de France leurs descendans, lesquels ont le titre d'Abbé de S. Martin. Tout cela montre que Hugues, cet Abbé si renommé, étoit de la même race que Robert le Fort, & par conséquent son propre frere. Telles sont les conjectures de notre Confrere Georges Violes, rapportées par D. Mabillon à l'endroit que nous

Tome X.

*phonem Bavarum ; Ducem, fuisse patrem Conradi Comitiss Altorfensis, qui ab Herico Monacho Princeps famosissimus, collega Regum, & inter Primates aulicos apprimè inclutus prædicatur. Ex hoc nati sunt Robertus Fortis & Hugo per Gallias Abbatiss honore præditus, ad quem Johannes Papa VIII Epistolam sic inscripsit : Hugoni strenuo, nobili, regali prosapia edito. Conradi filios acerbo præventos occasu sors invida sustulisse à jam laudato Herico dicitur. Quod, inquit noster Georgius Violes apud Mabillonium in Suppl. Diplom. pag. 44, non malè convenit Roberto Forti, quem immatura nece in florenti adhuc ætate occubuisse facillè probari potest. Eo extincto, addit idem, cum filii ejus Odo & Robertus adhuc parvuli essent, paternus Ducatus illis non est commissus ; sed Hugoni Abbati, qui in locum Roberti substitutus fuit, ut in Annalibus Mettensibus legitur & in Chronico Rheginonis. Unde conjicere licet hanc et provinciam, ut pote magis propinquo, & ut verissimillimum est, Roberti fratri, commissam fuisse. Eidem etiam data fuit S. Martini Turon. Abbatia, quæ Roberto antea concessa fuerat ab ipso Hugone, deinceps Ducatu transmissa ad Odonem, inde ad Robertum, Roberti Fortis filios, & ab eis ad posteros omnes Francorum Reges, qui Abbatiss S. Martini titulo gaudent. Quæ omnia indicio sunt, Hugonem præstantissimum illum Abbatem, ejusdem stirpis fuisse, adeoque Roberti Fortis germanum fratrem. Hæ sunt nostri Georgii Violes conjecturæ à Mabillonio relatæ*

b

loco citato. Verùm contradicuntur ab his, quorum iudicio permissæ sunt, nempe à peritis. Hugonem certè Abbatem, Burgundiæ Ducem, inquiunt hi, senioris Conradi, Imperatricis Judithæ fratris, & Adelaidis filium esse constar, præsertim ex Herico Monacho, illorum temporum æquali; at legitimus dubitandi locus est, utrum Robertus Fortis ab eodem patre fuerit genitus. Horum enim fraternitati obstant Chronici S. Benigni Divionensis verba hæc: Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitis, fratres Hugonis Abbatis: senior Odo dicebatur; Robertus alter, patrem nomine referens. Porro lectionem fratres, non verò fratris, offerunt manuscripti Codices; eandemque retinendam suadent, ut ostendit D. de Foncemagne, tum Besuensis Chronicon, tum Auctor Vitæ D. Garnerii, S. Stephani Divionensis Præpositi, tum Albericus Trium-fontium, tum ipsè Aimoinus his verbis: Hugo, ut fertur, Roberti filius; id est Roberti privignus. Denique vox fratres in Chronico S. Benigni Divionensis, & vox filius apud Aimoinum, aptè sat probant, Robertum Fortem non fuisse germanum fratrem Hugonis. Probabilius igitur videri debet, laudatum Abbatem ortum fuisse ex matrimonio Conradi Altorfensis cum Adelaïde; quæ post mortem prioris hujus mariti nupsit Roberto Forti, ex quo genuit Reges Odonem & Robertum: sicque tres Principes, Hugo Abbas, Odo & Robertus, fratres erant uterini; ex eadem scilicet matre nati, at non ex eodem patre. Nec de opi-

avons indiqué. Malheureusement ces conjectures se trouvent combattues par ceux au jugement desquels elles ont été abandonnées, c'est-à-dire par les Sçavans. Il est très-certain, disent ces derniers, sur-tout d'après le témoignage du Moine Héric, Auteur contemporain, que Hugues l'Abbé, Duc de Bourgogne, étoit fils d'Adelaide & de Conrad l'ancien, frere de l'Impératrice Judith; mais il y a tout lieu de douter que Robert le Fort soit sorti du même pere. La fraternité de ces deux Princes est détruite par ces mots de la Chronique de S. Benigne de Dijon: Deux fils de Robert Comte d'Anjou, frere de l'Abbé Hugues, restoient; le plus âgé s'appelloit Eudes, l'autre, Robert, du nom de son pere. Or les Manuscrits portent fratres, non fratris; &, comme le fait voir M. de Foncemagne, la Chronique du Monastère de Beze, l'Auteur de la vie de D. Garnier, Prévôt de S. Etienne de Dijon, Alberic des Trois-fontaines, & Aimoin même par ces paroles, Hugues ainsi qu'on l'appelle, fils de Robert, c'est-à-dire beau-fils de Robert; paroissent vouloir qu'on conserve la première leçon. Enfin le mot fratres dans la Chronique de S. Benigne de Dijon, & celui de filius chez Aimoin, prouvent assez bien que Robert le Fort n'étoit point le propre frere de Hugues. Il doit donc paroître plus vraisemblable que cet Abbé venoit du mariage de Conrad d'Altorf avec Adelaide, laquelle après la mort de ce premier mari épousa Robert le Fort, dont elle eut les Rois Eudes & Robert: & ainsi les trois Princes, Hugues l'Abbé, Eudes & Robert, étoient freres uterins; c'est-à-dire, freres de mere, & non de pere. M. de Foncemagne trouve même ce sentiment si plausible, qu'il le croit à l'épreuve de ce qu'on lit chez D. Mabillon, d'après notre Confrere Georges Violes; sçavoir, que ceux-là abusent de l'autorité d'Aimoin, qui pré-

tendent que Hugues, cet illustre Abbé, étoit fils de Robert le Fort; trompés par la leçon vicieuse des premières éditions d'Aimoin, où ces mots, *ainsi qu'on l'appelle, fils de Robert*, qui ne se lisent point dans l'ancien manuscrit de Persi, se sont glissés, sous la plume des Copistes, de la marge dans le texte; laquelle erreur a passé aussi dans la Chronique de S. Benigne, que tout le monde connoît.

*librariis inuenta sunt: qui error etiam in vulgatum S. Benigni Chronicon irrepsit.*

La cinquième opinion, qu'on rapporte ordinairement au P. Tournemine Jésuite, comme à celui qui l'a imaginée, n'a point ou presque point eu de succès. En voici le système: Charlemagne, tige des Rois Capétiens, eut de Regine sa concubine, Hugues, dit l'Abbé, fils naturel: de ce Hugues I sortit Hugues II du nom, Duc de Bourgogne, dit aussi l'Abbé; lequel donna le jour à Robert le Fort, & à Hugues III décoré pareillement du titre d'Abbé. Robert, surnommé le Fort, du sang duquel l'illustre race des Capétiens est issue, laissa deux fils, sçavoir les Rois Eudes & Robert.

Enfin une nouvelle généalogie des Rois de la troisième race parut en 1739, ayant pour auteur M. le Gendre de S. Aubin. Ce dernier tire d'Ansprand, Roi de Lombardie, par Childebrand, Roi du même pays, l'origine de Robert le Fort, en la manière qui suit: Ansprand, Roi de Lombardie en 712, eut de sa femme Theuderade, Luitprand Roi de Lombardie, & Sigibrand Prince de Lombardie. Luitprand mourut en 744, après avoir régné 31 ans & sept mois, ne laissant de sa femme Guntrude qu'une fille. Quant à Sigibrand, ce Prince fut père de Childebrand, lequel, associé au trône de Lombardie par son oncle, & couronné en 736, ne regna seul

Tome X.

*nione movetur D. de Foncemagne, dum apud Mabillonium ex nostro Georgio Violes legit, Aimoini auctoritate abuti eos, qui Hugonem clarissimum Abbatem Roberti Fortis filium dixere, vitiosa decepti lectione priorum Aimoini editionum; ubi hæc verba, ut fertur, Roberti filius, quæ desunt in optimæ notæ Codice Patriacensi, è margine in textum à*

*Quintam opinionem, quæ* Quinta opinio.  
*nihil aut ferè nihil successit, excogitasse fertur Pater Tournemine Jesuita. Ibi Capetiorum Regum caput est Carolus Magnus, qui ex concubina Regina habuit Hugonem dictum Abbatem, filium naturalem: ex hoc Hugone I prodiit Hugo II, dictus & Abbas, Burgundiæ Dux; qui genuit Robertum Fortem & Hugonem III, Abbatis titulo pariter decoratum. Robertus cognomento Fortis, ex cujus sanguine stirps Capetiorum inclita prodiit, duos filios reliquit, Odonem & Robertum Reges.*

*Denique anno 1739 Capetiorum nova series genealogica prodiit, auctore D. le Gendre de S. Aubin, qui Roberti Fortis genus ab Ansprando Longobardorum Rege per Childebrandum ejusdem regionis Regem deducit hoc modo: Ansprandus, Longobardiæ Rex anno 712, ex Theuderada uxore genuit Luitprandum Longobardiæ Regem, & Sigibrandum Principem Longobardiæ. Luitprandus annis 31 & septem mensibus regnavit, & obiit anno 744, filiam tantum relinquens ex Guntrude uxore. Sigibrandus autem genuit Childebrandum, qui à pa-*

b ij

*trua in consortium regni vocatus, anno 736 coronatus est, & solus septem tantum mensibus regnavit. Hic ex sorore Caroli Martelli habuit Nebelungum Comitem Matricensem: ex Nebelungo prodiit Theodebertus Comes Matricensis: ex Theodeberto Robertus Comes Matricensis, frater Reginae Ingeltrudis: qui ex Agana filia Wicfredi Bituricensis produxit Robertum Fortem, Franciæ Ducem. Demum Robertus Fortis ex Adelaïde vidua Conradi Altorfensis Comitis genuit Francorum Reges Odonem & Robertum I; qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. A Roberto juniore ortus est Hugo Magnus, parens Hugonis, cognomento Capeti, qui caput est tertiæ stirpis regię, quæ modò gloriosè & feliciter regnat. Rectè quidem hæc omnia; si probaret D. le Gendre Childebrandum Principem, quem Fredegarii Continuator vocat germanum Caroli Martelli & avunculum Pipini Brevis, esse ipsum Childebrandum, qui post Luitprandum patrum Longobardis imperavit. Verum nulla ratione id evincit laudatus Auctor; qui infirmioribus utitur argumentis, variaque ponit esse certa, quæ vero possunt vix accedere. Ceterum novæ huic opinioni occasionem præbuerunt Helgaldi verba hæc: Ejus, Roberti scilicet Regis, inclyta progenies, sicut ipse suis sanctis & humillimis asserbat verbis, ab Ausoniæ par-*

*tibus descenderat: qui quidem contextus videbitur profectò multis Adelaïdem Roberti Regis matrem spectare potius, quàm ipsum Robertum Pium.*

*Atque hæc sunt de origine Capetiorum seu tertiæ stirpis Regum Francorum variæ opinio-*

que pendant l'espace de sept mois. Celui-ci eut de la sœur de Charles Martel, Nebelong, Comte de Matricie: de Nebelong sortit Théodebert, Comte de Matricie: de Théodebert vint Robert, Comte de Matricie, frere de la Reine Ingeltrude; qu'Agane, fille de Vicfrid Comte de Berri, fit pere de Robert le Fort, Duc de France. Enfin Robert le Fort, d'Adelaide, veuve de Conrad Comte d'Altorf, engendra les Rois de France Eudes & Robert I, qui monterent l'un après l'autre sur le thrône. De Robert le jeune sortit Hugues le Grand, pere de Hugues, surnommé Capet, & chef de la troisième race de nos Rois; laquelle regne aujourd'hui avec gloire & avec bonheur. Tout se trouveroit fort bien arrangé dans cette hypothèse généalogique, si M. le Gendre prouvoit que le Prince Childebrand, que le Continuateur de Frédégaire appelle germain de Charles Martel, & oncle de Pepin le Bref, est le même Childebrand qui regna sur les Lombards après Luitprand son oncle: mais c'est ce que le nouveau Généalogiste ne fait en aucune façon. Ses raisons sont trop foibles en effet; & il suppose comme certaines différentes choses qui peuvent à peine passer pour vraisemblables. Ce dernier système au reste doit sa naissance à ces paroles d'Helgaud: *Son illustre maison*, c'est-à-dire la famille du Roi Robert, étoit originaire d'Italie, comme lui-même l'assuroit avec candeur & avec une très-grande modestie: quoique beaucoup de gens jugeront sans doute que ce passage d'Helgaud se rapporte plus naturellement à Adelaide, mere du Roi Robert, qu'à la personne même de notre dévot Prince.

Telles sont les différentes opinions touchant l'origine des Capétiens, c'est-à-dire de la troisième race des Rois de

France; parmi lesquelles, si quelque-une, par exemple celle qui tient le quatrième rang dans notre récit, a l'avantage sur les autres; elle ne l'a assurément pas du côté de la certitude, mais seulement du côté de la probabilité. Or, dit Symmaque, ce qui n'est appuyé que sur des conjectures, au lieu d'être solidement fondé sur l'Histoire, n'est pas propre à persuader. Celui-là donc rendra un grand service, qui, allumant le flambeau de l'évidence, nous éclairera dans un chemin si rempli de ténèbres. Nous souhaitons fort avoir cette obligation à M. de Foncemagne, & nous le prions instamment de vouloir bien accomplir au plutôt la promesse qu'il a faite à ce sujet il y a déjà long-tems. Présentement nous allons parler à notre manière des pièces historiques qui sont contenues dans ce Volume.

I. Raoul, surnommé Glaber, c'est-à-dire sans poil, occupe la première place dans ce Recueil d'Historiens de France, non pas tant pour son âge, que pour l'étendue de son ouvrage, lequel cependant n'est qu'un tout informe & mal digéré. Notre Auteur, ayant déserté le Monastère dans lequel il s'étoit consacré à Dieu, & en ayant encore quitté trois ou quatre autres depuis, se fixa enfin à Cluni, où, à la prière de l'Abbé Odilon & des Moines, il acheva l'Histoire qu'il avoit commencée par l'ordre de Guillaume, Abbé de S. Benigne de Dijon. Dans cet Ecrit, divisé en cinq Livres, Glaber ne rapporte pas seulement ce qui s'est passé en France de son tems, ou plutôt depuis l'an 900 jusqu'en 1046 ou 1047; mais encore les événemens arrivés dans les quatre parties du monde, comme il s'explique lui-même : expression qui étoit alors d'usage, non pour y comprendre l'Amérique, laquelle n'étoit pas encore connue, mais pour signifier tous les pays qui formoient autrefois l'Empire Romain.

*nes : ex quibus si quæ, verbi gratia quarto loco relata, aliis præstat; id procul dubio non ex certitudine, sed ex probabilitate tantum habet. Quod autem, inquit Symmachus, sola conjectura nititur, neque ex historia constat, non valet ad persuadendum. Operæ igitur pretium facturus est, quisquis evidentiae facem accendens, nobis in hoc tam tenebroso itinere lumen præferet. Quod faxit quam citò D. de Foncemagne, promissis jam dudum datis stans, multum oramus optamusque. Jam nostro modo agendum de historicis instrumentis, quæ in hoc Tomo componuntur.*

I. *Rerum Francicarum Scriptorum hinc Rodolphus cognomento Glaber, id est sine pilo, agmen ducit; non tam pro sua ætate, quam pro magnitudine operis, licet rudis & indigestæ molis. Is, relicto Monasterio in quo professionem emiserat, relicto etiam præ inconstanti tribus aut quatuor aliis, tandem sedem fixit in Cluniacensi, ubi Odilonis Abbatis & Fratrum hortatu Historiam absolvit, quam jussu Willemi S. Benigni Divionensis Abbatis inchoaverat. In hac autem, quinque Libris comprehensa, narrat Auctor non tantum ea quæ suo tempore, seu potius ab anno 900 ad annum 1046 aut 1047, in Francia gesta sunt; sed etiam, ut ipse ait, in quatuor Orbis partibus, [qui quidem loquendi modus in usu tunc erat, non ad significandam quoque Americam, quæ nondum reperta fuerat, sed ad designandam antiquam Roman]*

*Glabri Rodulphi Cluniac. Monachi Historiarum sui temporis Libri quinque.*



totius Imperii amplitudinem] quas cum quatuor Evangelis, quatuor Virtutibus Cardinalibus, quatuor Elementis & quatuor mundi ætatibus ineptè comparat. Vesuvium montem in Africa collocat: Oceanum mare cum Mediterraneo confundit: Burgundiæ regnum falsò appellat Austrasiorum regnum: urbis Aurelianæ insulsam dat etymologiam. Sic occidentalem Rheni partem, quæ Lotharii regnum seu Lotharingia nuncupatur, aliquando dictam fuisse Rhætiæ, commentum est Glabri, Geographis omnibus inauditum: nec minus absurdum est quod ait, Rhætiæ à Rheno dictam esse. Neque verò felicior est Auctor, dum annos rerum signat, passim in chronologiam peccans. Ut enim alios contra rationem temporum errores omitamus, Constantiæ cum Roberto Rege connubium, quod vix ante annum 1004 contractum fuisse alibi docemus, refert ad annum circiter 1000: Conradi Salici Imperatoris mortem, & Henrici Germaniæ Regis nuptias cum Agnete Piæcavenfi, duobus annis tardiùs recitat. Nec satis etiam sibi constat, cum Hugonem Roberti Regis filium ferme decennem à patre renunciatum Regem tradit, & in Rythmo post annos decem nondum integros obuisse, cum annis florebat juvenilibus & ter denis minus exoreverat duobus: si tamen ibi non legendum est bis denis, ut suo loco dicemus: quanquam in veteri bibliothecæ Colbertinæ Codice Ms. eadem quæ in editis lectio habetur. Tempora insuper confundens, interturbato ordine sæpiùs res narrat: vel etiam ad denotandos Incarnationis annos

L'Historien au reste compare ridiculement ces quatre parties du monde avec les quatre Evangiles, les quatre Vertus Cardinales, les quatre Elémens & les quatre Ages du monde. Il place le Mont Vesuve en Afrique: il confond l'Océan avec la Méditerranée: il donne faussement au Royaume de Bourgogne le nom de Royaume d'Australie: son étymologie de la ville d'Orléans est ridicule: dire aussi, comme fait Glaber, que la partie occidentale du Rhin, dite le Royaume de Lothaire ou la Lorraine, a été appelée dans un tems Rhetie, c'est controuver une chose dont aucun Géographe n'a entendu parler. Ce qu'il débite pareillement du nom de Rhetie, comme tiré du Rhin, est une autre absurdité. Cet Historien n'est pas plus heureux à marquer les années des événemens, d'autant qu'il pêche très-souvent contre la chronologie. Nous ne nous amuserons point à relever ici tous ses anachronismes: il nous suffit de remarquer qu'il rapporte environ à l'année 1000 le mariage de Constance avec le Roi Robert, que nous montrons ailleurs avoir été contracté à peine avant l'an 1004; & d'ajouter qu'il place deux ans trop tard la mort de l'Empereur Conrad le Salique, & le mariage de Henri Roi de Germanie, avec Agnès de Poitiers. D'ailleurs il n'est pas d'accord avec lui-même, lorsqu'il dit que Hugues, fils du Roi Robert, fut couronné Roi n'ayant pas encore dix ans accomplis, & qu'il mourut avant que d'avoir porté ce titre dix ans entiers, étant à la fleur de son âge, & n'ayant encore que vingt-huit ans: si cependant dans le Rythme de Glaber, comme nous le dirons ailleurs, il ne faut pas lire bis denis; quoique l'ancien Ms. de la bibliothèque Colbertine porte la leçon de vingt-huit & non de dix-huit ans. Le même Auteur entasse aussi trop souvent les faits péle-mêle, sans distinguer les tems; ou bien encore, pour



marquer les années de l'Incarnation , il se sert de termes ambigus , que nous expliquons dans une note , sur-tout à la page 13. Enfin Glaber s'attache trop à décrire des visions , des apparitions , des prodiges fabuleux , avec d'autres semblables minuties & bagatelles : de sorte qu'il paroît étonnant que le Cardinal Bona dans sa Notice des Auteurs & des Livres , nous le donne pour un Ecrivain très-exact ; quoique le même éloge à peu près lui est donné par le Cardinal Baronius , qui cependant trouve fort mauvais que notre Historien , lequel en qualité de Moine de Cluni , pouvoit ne reconnoître pour supérieurs que le Pape & son Abbé , ôte au Souverain Pontife comme aux autres Evêques toute juridiction dans un diocèse étranger. N'oublions pas d'observer ici en passant , que Baronius n'a garde de relever le témoignage suivant de Glaber ou de l'opinion du tems : *Il paroît très-raisonnable & très-bien établi , afin de maintenir la paix , qu'aucun Prince ne prenne le titre d'Empereur , sinon celui que le Pape aura choisi pour son mérite , & à qui il aura donné la marque de cette dignité.* Malgré tous les défauts de Glaber , on doit faire cas de son Ouvrage , lequel contient différentes choses qu'on chercheroit inutilement ailleurs. Par exemple , nous n'avons point d'Historiens du tems , qui nous fassent mieux connoître que lui le Prince Hugues le Grand , fils du Roi Robert , le B. Hervé , Trésorier de S. Martin de Tours , & les mœurs de son siècle. Nous avons comparé l'édition de Duchesne avec le Ms. du Roi 6190 : or dans l'un & dans l'autre se trouvent quelques fautes que nous avons remarquées trop tard , & que nous nous empressons de corriger ici. Ayez donc soin à la page 4 de lire *province de Bevehem* , ou plutôt de *Behem* , & non de *Berhem* , comme dans les Imprimés. Glaber au même endroit fait mention de l'Eglise de S. *Vitisclode* , Martyr ;

*ambiguum loquendi modum adhibet , quem notamus & explicamus , paginâ præsertim 13. Denique nimius est Glaber in describendis visionibus , apparitionibus , prodigiis fabulosis & aliis similibus minutis ac frivolis rebus ; adeò ut mirum videatur , illum Historicum sui temporis accuratissimum scriptorem vocari à Cardinali Bona in sua Notitia Auctorum & Librorum : quanquam eadem ferè laude afficitur à Cardinali Baronio ; cui tamen non parùm displicet , cum Romano Pontifici , ut cuilibet alteri Episcopo , omnem jurisdictionem in alterius diocesi adimit Monachus Cluniacensis , qui Papæ & sui Abbatis dominium & jus tantummodò poterat agnoscere. Interim obiter hæc observemus , à Baronio haud sanè vitio verti sequens Glabri dictum , seu temporis opinionem hanc : Illud nimium condecens ac perhonestum videtur , atque ad pacis tutelam optimum decretum , scilicet , ut ne quisquam audacter Romani Imperii sceptrum præproperus gestare Princeps appetat , seu Imperator dici aut esse valeat , nisi quem Papa sedis Romanæ morum probitate delegerit aptum Reipublicæ , eique commiserit insigne imperiale. Quanta quanta sint vitia , quibus laborat Glabri Scriptum , is tamen in pretio est habendus. Scriptores enim apud alios frustra requireres varia quæ refert ; verbi gratia de Hugone Magno , Roberti Regis filio , de B. Herveo S. Martini Turon. Thesaurario , & de moribus sui ævi. Chesniam editionem comparavimus cum Codice Regio 6190. Ibi autem quædam menda occur-*

Pag. 16.

Pag. 10.

*runt, ferius à nobis aspecta : de quibus elevandis nunc satagimus. Paginâ igitur 4<sup>a</sup> legere curaveris provincia Bevehem aut potius Behem, non Bethem ut in editis : ibidem Glaber meminit Ecclesiæ S. Martyris Vitiscloidi ; sed fortè est mendum ; cathedralem enim Pragæ Ecclesiam S. Vito nuncupavit Tuto Ratisponensis Episcopus : & pag. 21 Almuzor in Glabri textum admissum fuisse facile crediderimus, pro Almanzor ut apud Rodericum Toletanum vo-*

*catur. Verùm hos nævos Librariis potius quàm ipsi Auctori maluerimus tribuere. Quidquid est, non ante finem anni 1047, judice Riveto nostro, opus suum vulgavit Glaber, qui anno 1048 & forsan ultra spiritum adhuc ducebat.*

Adalbero-  
nis Episc.  
Laudun.  
Carmen ad  
Robertum  
Regem Fr.

II. In eo Opusculo cum Roberto Rege adhuc juvene colloquitur Adalbero jam ætate proventus ; & quæ in Regno Francorum malè geri sibi videbantur, nunc allegoricè, nunc ironicè exponit. Verùm & interlocutione Regis ac Episcopi, & incultis ac trivialibus versibus, hoc est Scriptoris vel potius temporis vitio, & perpetua fèrè allegoria aut ironia hoc Carmen haud parùm quidem videtur obscurari. Quædam tamen memoria dignissima, cùm de Regis Roberti genere, statura & præstanti forma, ingenii dotibus, virtutibus & vitiis, tum de magnitudine & viribus atque autocephalia Regni Francici ; nonnullos etiam ritus moresque Francorum ætatis suæ haud cuivis notos continet. Hæc fèrè ad verbum Valesius ; qui de Auctore agens, non meminit suspicionis adulterii, in quam venit Adalbero cum Emma Lotharii Regis uxore. Jam verò, ut specimen aliquod rarum mercis Adalberonianæ hîc ostendamus, juvat proferre

Pag. 64.

mais il y a peut-être faute dans ce nom ; car Tuto, Evêque de Ratisbonne, dédia à S. Vit l'Eglise cathédrale de Prague. Nous croyons aussi qu'à la page 21 *Almuzor* s'est glissé dans le texte de Glaber pour *Almanzor*, comme l'appelle Roderic de Toledé. Au reste, nous aimons mieux imputer ces fautes aux Copistes qu'à l'Auteur même. Quoi qu'il en soit, Glaber, selon D. Rivet, n'a pas mis au jour son Ouvrage avant la fin de 1047, & il vivoit encore en 1048, si même il n'a vécu au-delà.

II. Cet Opuscule est un dialogue entre le Roi Robert, qui étoit encore jeune, & Adalberon déjà avancé en âge. L'Auteur y touche d'une manière allégorique & ironique ce qui se passoit dans le Royaume, & qui lui paroissoit contre le bon ordre. Malheureusement les interlocutions du Roi & de l'Evêque, la mauvaise versification, c'est-à-dire le mauvais goût du Poète ou plutôt du tems, & l'ironie, jointe à l'allégorie qui y regne presque continuellement, ont jetté une grande obscurité dans ce Poème. On ne laisse pas néanmoins d'y saisir plusieurs traits historiques, nommément sur la naissance, la taille, la belle figure, les qualités de l'esprit, les foiblesses & les vertus du Roi Robert ; sur les forces, la grandeur, l'indépendance du Royaume de France ; enfin sur les mœurs & certains usages des François de ce tems, peu connus de tout le monde. Tel est presque mot pour mot le jugement de Valois, qui, en parlant de l'Auteur, ne fait aucune mention du crime d'adultère avec Emma, femme du Roi Lothaire, dont cet Evêque de Laon fut soupçonné. Présentement, pour donner ici un échantillon des choses

choses rares qu'offre Adalberon dans son Poème, nous produisons ceci du vers 69, *Que le Procureur du Roi, qui a l'administration du temporel*; quoiqu'il ne soit pas aisé de dire, qui le Poète a voulu désigner par le nom de *Procureur du Roi*. M. Valois avoue qu'il ne peut le deviner: & cependant un peu après il imagine que *Procureur du Roi* signifie là *Procureur du fisc*; de même que plus bas les *gardiens des chambres* sont des valets de chambre. C'est à ceux qui dans cette partie aussi bien que dans d'autres sont plus habiles que nous, à voir si cette conjecture est juste. Nous n'entendons point davantage le présent article: si quelqu'un est curieux d'avoir de plus amples mémoires, tant sur l'Auteur Adalberon, que sur le Poème même, les tems de sa composition & de son édition, il n'a qu'à consulter notre Avertissement page 64, & les Notes de Valois pages 73 & 74. Nous avons conservé dans ces dernières non-seulement tout ce qu'elles ont d'utile, mais encore ce qui s'y trouve de superflu: seulement nous nous contentons d'y relever quelquefois le Commentateur; sur-tout lorsqu'il voit trop souvent ceux qu'il n'aime pas, & qu'il n'épargne point assez Odilon même, lequel pour sa grande sainteté est traité d'Archange par Fulbert entr'autres. Adalberon à la vérité avoit donné l'exemple à Valois, mais par une licence plus que poétique.

III. A la suite des vers d'Adalberon vient à propos un Rythme d'un Auteur inconnu, ou une prose cadencée, & souvent rimée même à l'hémistiche. Cette satire, en effet, roule sur ce qui se passoit alors en France, sur-tout à la Cour, sous le regne du Roi Robert: elle est même encore plus énigmatique ou allégorique, & plus mordante que le Poème d'Adalberon. D. Mabillon, en publiant cette pièce, a employé toute sa sagacité dans les Notes que nous représentons: mais

Tome X.

*versum 69 hunc, Ut procurator Regis mundana ministrans; licet quem designet Poëta, non sit dictu facile. Ibi divinare se non posse fatetur ipse Valesius; qui tamen suspicatur paulò post, Procuratorem Regis hñc esse Procuratorem fisci, ut infra custodes thalamorum, sunt Cubicularii. Utrum autem stet rectè hæc conjectura, videant viri nobis in hac parte & in aliis peritiores. Atque eò loci de his Lectores duntaxat monitos volumus. Qui verò studuerint plura scire, cum de Auctore seu Adalberone, qui obiit tantum anno 1030, tum de ipso Carmine, & de hujus tempore & editione, adeant Monumentum nostrum pag. 64 & Notas Valesii pagg. 73 & 74. In his non solum quidquid utile, sed etiam supervacuum conservavimus; interdum redarguentes laudatum Annotatorem, maxime cum sæpius quos non amat videt, nec sat benignè agit cum ipso Odilone, quem Archangeli nomine ob eximiam sanctitatem Fulbertus inter alios salutat. Exemplo quidem ipsi Valesio præiverat Adalbero, sed poetica plus quàm usus licentia.*

Pag. 77.

III. Adalberonis modos com-  
modè excipit Rythmus incerti  
Auctoris, seu prosa numeris suis  
adstricta, sæpè etiam ad hemisti-  
chium & in fine versùs eodem  
syllabarum sono terminata. Ver-  
satur enim hæc Satyra in iis quæ  
tum in Francia, præsertim in  
aula Roberti Regis, gerebantur:  
quin & referta magis ænigmati-  
bus sive allegoriis est, ipsoque  
præmissò carmine acrior. Edidit  
Mabillonius, magno ingenii acu-

Rythmus  
Anonymi  
Satyricus de  
temporibus  
Roberti Re-  
gis.

mine usus in Notis, quas exhibemus. Licet autem hæ usui historico plurimum debeant esse, locum tamen novis adhuc conjecturis patere nil vetat. Vix crediderimus ipsi quidem nos, Bertam Constantiæ æmulam, & matrem adversarii sui Odonis, à Landrico in regium thorum reductam fuisse: quod aliunde in cognitum. Atque idem ferè sentiendum forsàn de quibusdam aliis Mabilonii adnotationibus.

Helgaldi  
Floriac.  
Monachi  
Epitoma  
Vitæ Roberti  
Regis.

IV. Subtilis encomiastes & scriptor emunctæ admodum naris videri non potest Helgaldus. Stilo enim haud naturali, obscuro ac rudi, concentibusque scatente non felicibus scribit, Abbonis aut hujus successoris Constantini degener discipulus. In minutis insuper frequentior, dum, ut heroem suum ad cælum evehat, omnes nervos gratus animus intendit, res sæpius ut præclarissima facinora commemorat, quæ admirationem non movebunt; aut si moverint, non illam certè quam speravit Auctor. Sed illud vitii in tempora refundendum. Ceterum Helgaldus non tam vitæ historiam seu varia gesta Roberti describit, ut in fine Operis ipsemet testatur, quàm encomium pietatis, Christianarumque rerum ac virtutum ejusdem Regis adornat. Dum autem enumerat ea, quæ ut plurimum spectant Reges nostros domi interiùs se habentes; raram & minimè fucatam simplicioris vitæ morumque sæculi XI speciem adumbrat. Atque actum quid nimis ne agamus, ea tantùm pauca juvat hîc excerpere ex Helgaldi & hujus Operis Notitia, quam damus in Monito pagg. 96 & 97, ubi quid Academico illustri viro, D. la Curne de Sainte Palaye, in hacce nostra

quelque secours qu'on puisse tirer de ces Notes pour l'histoire du tems, rien n'empêche que de nouvelles conjectures ne puissent encore avoir lieu; car nous avons peine à croire une chose, inouïe d'ailleurs, sçavoir, que Landry ait rétabli dans ses droits d'épouse du Roi, Berte, mere d'Eudes son adversaire, & rivale de Constance. Qui sçait si on ne peut pas porter un jugement à peu près semblable de quelques autres interprétations de D. Mabillon?

IV. Helgaud ne peut passer ni pour un habile Panegyriste, ni pour un Ecrivain qui ait le goût fin. Son style effectivement est rude, obscur, peu naturel, & les consonances affectées souvent y tiennent lieu du bon goût; de sorte qu'on ne reconnoît point le disciple d'Abbon ou de Constantin son successeur. D'ailleurs, il s'arrête trop aux minuties; & lorsque pour élever son héros jusqu'au ciel, il fait tous ses efforts, poussé par la reconnaissance, souvent il loue comme de très-belles actions, des choses qui n'exciteront point l'admiration; ou si elles l'excitent, ce ne sera certainement pas celle que notre Auteur en a espérée. Mais c'est au tems qu'il faut s'en prendre de ce défaut. Au reste, Helgaud fait plutôt l'éloge de la piété, des vertus & des actions chrétiennes de Robert, qu'il n'écrit l'histoire de la vie & des différens gestes de ce Prince, comme il en avertit lui-même à la fin de son Ouvrage. Cela n'empêche pas que quand il entre dans ces détails, qui regardent souvent l'intérieur de la maison de nos Rois, il ne nous offre une peinture très-naïve & très-singulière des mœurs du XI siècle. Pour ne nous point trop répéter, nous bornerons à ce peu de choses l'extrait de la Notice d'Helgaud & de son Abrégé, laquelle nous donnons dans un Avertissement, qui se trouve aux pages 96 & 97, où nous ne dissimu-

lons pas les grandes obligations que nous avons à l'illustre Académicien M. la Curne de Sainte Palaye dans cette édition. Mais d'autre part nous observons , 1<sup>o</sup> ces mots d'Helgaud (*son illustre maison . . . étoit sortie d'Italie*) ; lesquels peuvent favoriser le sentiment de M. le Gendre de S. Aubin , qui fait descendre Robert le Fort , par Ansprand Roi de Lombardie , de la famille royale des Lombards : quoique d'autres , comme Valois dans ses Notes imprimées ci-dessus , aiment mieux entendre ces mêmes paroles , d'Adelaïde , mere du Roi Robert : 2<sup>o</sup> l'erreur de Leutheric , Archevêque de Sens , *qui ne pensoit pas bien touchant le Seigneur , ou qui attribuoit à la Divinité les souffrances du corps , & qui pour certaines causes vouloit éprouver ou examiner dans le corps & le sang de N. S. J. C.* Leutheric a-t-il donc douté de la présence réelle du corps de notre Seigneur dans l'Eucharistie ; & doit-on aller chercher là l'origine de l'hérésie de Berenger , comme semble le conjecturer l'Auteur de l'Histoire de l'Université de Paris ? Quelques Ecrivains , du nombre desquels est Mezerai , sont dans cette opinion ; mais d'autres , en bien plus grand nombre , pensent le contraire. Peut être terminerons-nous ce différend , en disant que Leutheric croyoit que le corps de J. C. n'étoit présent dans l'Eucharistie , que pour ceux qui communioient dignement , comme le prouvent ces paroles , dont le Prélat usoit , *Recevez , si vous êtes digne* ; de sorte qu'il nioit en un sens la présence réelle : c'est pourquoi le Roi Robert le reprit vivement , & l'obligea de se corriger sur ce point. Remarquez en passant , que la formule dont on se servoit au XI<sup>e</sup> siècle pour administrer l'Eucharistie [ *Que le corps de N. S. J. C. vous soit le salut de l'ame & du corps* ] , étoit un peu différente de celle qui est aujourd'hui en usage : 3<sup>o</sup> la superstition

Tome X.

*editione debeamus , silentio non prætermittimus. Aliunde verò observamus , 1<sup>o</sup> Helgaldi verba (Ejus inclyta progenies . . . ab Ausoniæ partibus descendit) ; quæ favere possunt sententiæ Domini le Gendre de S. Aubin , qui Roberti Fortis genus à regali Longobardorum gente per Ansprandum Regem deducit : quanquam alii , ut Valesius in Notis suprâ editis , hæc eadem verba de Adelaïde Roberti Regis matre volunt intelligi : 2<sup>o</sup> errorem Leotherici Archiepiscopi Senon. de Domino non bene sentientis , seu Divinitati attribuentis æumnas corporis , & quærentis pro quibusdam causis probationem , seu examinationem in corpore & sanguine Domini N. J. C. An igitur Leothericus dubitavit de veritate corporis Domini in Eucharistia ; & an inde sumi debet exordium hæreseos Berengarii , ut conjicere videtur Auctor Historiæ Universitatis Parisiensis ? Quidam , inter quos Mezeræus , sic opinantur : alii verò contrà sentiunt multò plures. Litem dirimemus forsan hoc modo : Existimabat Leothericus corpus Christi in Eucharistia verè præsens adesse tantum dignè sumentibus , ut probant verba , quibus utebatur , hæc , Si dignus es accipe ; sicque aliquatenus præsentiam realem tollebat : qua de re Robertus Rex eum graviter arguit , eundemque ad corrigendum factum adduxit. Nota interim , formulam sæculi XI Eucharisticam ( Corpus Domini nostri Jesu Christi sit tibi salus animæ & corporis ) non nihil ab ea , quæ nunc est in usu , fuisse discrepantem : 3<sup>o</sup> supersti-*

Pag. 99.

Pag. 100.

Pag. 450.

tionem supinamque Roberti Regis ignorantiam. Putabat nempe is, sacramento suam omnem vim obvenire à Reliquiis, non à mente. Plus sapere profectò non sinebant tempora: 4<sup>o</sup> religionem Hugonis Capeti, qui jamjam moriturus Robertum filium sic monebat: O optime fili, per sanctam & individuam Trinitatem te obtestor, nequando animus subripiat adquiescere consiliis adulantium, vel muneribus donisque venenatiste ad vota sua maligna adducere cupientium; ex his Abbatiis, quæ tibi postmodum [al. post Deum] perpetualiter delego: neve animi levitate ductus, quolibet modo distrahas, diripias, aut ira excitante dissipas! Specialiter verò tibi inculco, nullo pacto Ducem omnium, Patrem dico Benedictum, à te patiaris divelli, illum apud communem Judicem salutis aditum, tranquillitatis portum, postque carnis obitum securitatis asylum. Paternis ultrò monitis paruit Robertus, qui S. Benedicto ejusque discipulis semper totis adhæsit præcordiis: indeque pater & filius in Benedictinam familiam optimè affecti, immortale apud Nostros monumentum ac perennem memoriam promeruerunt: 5<sup>o</sup> probamus, apud Helgaldum novem mensibus & diebus septem, priusquam apud nos, annum incepisse. Annum scilicet auspiciabatur is ab Annunciatione seu à 25 die Martii; ita ut annum tricesimum secundum numeraverit, cum nonnisi tricesimus primus juxta nostrum calculum annus curreret: 6<sup>o</sup> notamus, ex Roberti Regis factò, quod refert Helgaldus, apud Re-

& l'ignorance crasse du Roi Robert, qui croyoit que le serment tiroit toute la force des Reliques, & non de l'intention de celui qui le faisoit. Les tems sans doute ne comportoient pas des idées plus justes: 4<sup>o</sup> la religion de Hugues Capet, lequel au lit de la mort donnoit à son fils Robert cet avis: O mon cher fils, je vous en conjure par la sainte & indivisible Trinité, tenez-vous toujours en garde contre les conseils des flatteurs, ou de ceux qui par des présens & des services empoisonnés chercheront à vous amener à leur but criminel, au sujet de ces Abbayes que je vous lègue sans réserve après moi (al. après Dieu): donnez-vous bien de garde d'en distraire rien en aucune façon, ou de les piller par légèreté d'esprit, ni de les détruire dans une fougue de colere! Mais ce que je ne sçaurois trop vous recommander sur-tout, c'est de ne vous mettre jamais dans le cas d'être privé de la protection du Chef de tous, je veux dire du Pere Benoît; ce Saint étant auprès du Juge commun l'entrée du salut, le port de la tranquillité, & un asyle de sécurité après la mort. Robert n'eut pas de peine à entrer dans les vûes de son pere, lui qui, sans interruption pendant le cours de sa vie, se tint attaché de toute son ame à S. Benoît & à ses Disciples. Ainsi le pere & le fils, pour la très-bonne affection dont ils ont honoré l'Ordre de S. Benoît, ont mérité un monument éternel & une reconnoissance sans bornes dans tous les cœurs Bénédictins: 5<sup>o</sup> nous prouvons qu'Helgaud commençoit l'année neuf mois & sept jours plutôt que nous; c'est-à-dire, que cet Auteur mettoit le commencement de l'année à l'Annonciation ou au 25 de Mars; de sorte qu'il comptoit déjà l'année 32<sup>e</sup>, lorsque dans notre calcul ce n'étoit encore que l'année 31<sup>e</sup> qui couroit: 6<sup>o</sup> nous remarquons que d'un fait du Roi Robert, rapporté par Helgaud, vient l'usage, que la piété



de nos Rois a consacré, de laver le Jeudi Saint les pieds à douze pauvres, & de les servir à table avec les Princes & les Grands du Royaume : 7° que du tems du Roi Robert les cloches avoient déjà des noms, & que dans leur bénédiction, appelée dès-lors baptême, on employoit déjà l'huile & le Chrême : 8° que le Monastère de Fleuri étoit traité de Chef de tout l'ordre Monastique, à cause de la possession du corps de S. Benoît : 9° nous découvrons peut-être l'origine du pouvoir que les Rois de France ont de toucher les écrouelles : au moins ne voyons-nous aucun vestige de cette prérogative avant le XI siècle : 10° de ces mots d'Helgaud, *Robert âgé de soixante ans, attendoit la mort sans la craindre*, nous recueillons que ce Roi étoit né en 970 ou 971 : 11° enfin des guerres du Roi Henri, dont Helgaud touche un mot à la fin de son Ouvrage, nous concluons avec D. Rivet, que cet Historien n'écrivoit qu'après 1042.

*Regis Henrici bellis, quorum meminit Helgaldus in fine Operis, concludimus cum Riveto, hunc Auctorem scripsisse nonnisi post annum 1042.*

V. Au sujet de cet Ecrivain, voyez la Note pag. 118. Quoique la Chronique de Ditmar roule presque toute entière sur l'Histoire d'Allemagne, cependant nous avons cru être en droit d'en donner plusieurs extraits. Car lorsque cet Auteur, très au fait des choses qu'il rapporte, consigne à la postérité par écrit les mœurs de la Germanie, ses usages & ses coutumes, ses loix civiles & ses maximes d'Etat ; il nous prépare en quelque façon la voie à une plus ample connoissance de nos propres affaires. Qui ne sçait, en effet, que dans ces tems il y avoit beaucoup de convenance & de rapport entre la manière de vivre ou d'agir de l'une & l'autre nation ? Si dans la ligne directe per, on ne se trouve digne d'être élevé à cette dignité (de Roi)

*ges nostros fluxisse morem jam ritu sacrum in Coena Domini, duodecim pauperum lavandi pedes, & his ad mensam consistentibus fercula ministrandi una cum Principibus & Regni Optimatibus : 7° tempore Roberti Regis nomina campanis jam tunc fuisse imposita, necnon benedictionem ipsarum baptismi nomine donatam ; & in eadem benedictione oleum & Chrisma fuisse adhibita : 8° Floriacense Monasterium Caput totius ordinis Monastici vocari ob possessionem corporis S. Benedicti : 9° deprehendimus originem forsan prærogativæ, qua strumosis valere gaudent Francorum Reges. Hujus certè nullum, quod sciamus, vestigium occurrit ante undecimum sæculum : 10° colligimus ex his Helgaldi verbis, sexagenarius opperiebat mortem intrepidus Robertus, nativitatem hujus Regis referendam esse ad annum 970 vel 971 : 11° denique ex*

Pag. 111.

Pag. 113.

Pag. 115.

Pag. 116.

Pag. 117.

*V. De Scriptore hoc vide Notam pag. 118. Etsi autem Germanica passim litteris mandet Ditmarus, attamen multa ex ipsius Chronico à nobis excerptanda esse meritò duximus. Dum enim peritissimus eorum quæ narrat, mores Germaniæ, usus & consuetudines, instituta civilia & politicas rationes, scripta posteris relinquit ; gradum veluti facit ad uberiores rerum Francicarum notitiam. Etenim quis nescit, inter utriusque nationis vivendi seu agendi modum his temporibus magnam fuisse convenientiam & conjunctionem ? Si in consanguinitatis linea aliquis tali (regio) officio dignus non inveniatur, ait verbi gratia Dit-*

Ex Chronico Ditmari Episcopi Meriburg.

Pag. 119.

*marus ; saltem in aliqua bene morigeratus, omni odio procul remoto, assumatur : non igitur apud Germanos cadere necessario debebat electio in propinquiores & natu-majores ; sed libera excurrere poterat in omnes masculos Principes, quoadusque in consanguinitate aliquis regio munere dignus reperiretur. Porro tunc temporis eundem apud Gallos ac apud Germanos in assumendis Regibus morem obtinuisse quid vetat? Tempora confundi à Mersburgensi Episcopo arbitramur, cum scribit Carolum Simplicem pactum fuisse in captivitate cum Henrico Aucupe. Errat pariter idem, cum hunc Germaniæ Regem aliquid pro libertate Caroli tentasse & perfecisse memorat. Omnes enim, præter unum Ditmarum, Scriptores communi consensu Carolum Simplicem in captivitate mortuum, & nec ab Henrico Aucupe, nec ab ullo alio unquam libertati vel regno restitutum esse referunt. Non igitur ex pacto Caroli Simplicis in captivitate, sed ex alio ante Sueffionensè prælium acto, Henrico Aucupi potuit nasci jus ut videbatur in Lotharingiam. Hanc postea Othoni II in beneficium à Lothario concessam fuisse legimus. An verò id sit intelligendum pro communi beneficiorum seu feudorum illius temporis natura, aliquis forsàn est dubitandi locus. Quædam enim rationum momenta, quæ hac de re adducimus, possent suadere, quod Remensi pace in beneficium cessasse Lotharius dicitur, vel parùm, vel nihil differre à plena juris sui alienatione. Hinc mollienda nobis aliquatenus videtur censura, qua olim animadvertimus in Sigebertum ad annum 980 significan-*

dit par exemple Ditmar, qu'au moins, tout esprit de parti à part, on choisisse quelqu'un bien moriginé dans une autre branche : l'élection chez les Allemands ne tomboit donc pas nécessairement sur les plus proches & les aînés ; mais elle pouvoit librement se promener sur tous les mâles, Princes du sang, jusqu'à ce que quelqu'un d'eux fût trouvé digne de porter la couronne. Or quel inconvénient y a-t-il à dire que les François d'alors suivoient le même usage que les Allemands, dans le choix de leurs Rois ? Nous croyons que l'Evêque de Mersbourg confond les tems, lorsqu'il écrit que Charles le Simple, pendant sa captivité, fit un traité avec Henri l'Oiseleur. Le même Auteur se trompe pareillement quand il raconte que ce Roi de Germanie forma des entreprises pour la délivrance de Charles, & qu'il y réussit. Car tous les Ecrivains, excepté le seul Ditmar, s'accordent à rapporter que Charles le Simple mourut dans sa prison, & que ni par le secours de Henri l'Oiseleur, ni par le moyen d'aucun autre, il ne recouvra la liberté ou la couronne. Ainsi le prétendu droit de Henri sur la Lorraine n'a pû lui venir d'un traité fait par Charles dans sa captivité ; mais d'un autre passé avant la bataille de Soissons. Nous lisons que cette province fut donnée à Othon II par Lothaire dans la suite, à titre de bénéfice. Mais peut-être y a-t-il quelque sujet de douter si cette donation doit être prise dans un sens qui la rende de même nature que les bénéfices ou les fiefs ordinaires de ces tems : au moins rapportons-nous à ce sujet quelques raisons, qui sembleroient prouver que la cession qui fut faite à la paix de Reims, différoit peu ou point d'une pleine & entière aliénation du droit de la couronne. En conséquence nous serions tentés d'adoucir à certains égards la critique que nous avons faite autrefois

d'un passage de Sigebert, qui donne à entendre à l'année 980, que Lothaire renonça alors par serment à son droit sur la Lorraine, sans aucune réserve. Nous avons jugé à propos de mettre sous les yeux une ou deux élections d'Evêques, sans oublier le bâton pastoral & l'anneau, lesquels feront bien du bruit, & occasionneront de grands troubles & de grands malheurs sous les Rois ou les Empereurs suivants; afin que le Lecteur François apprenne, au moins par analogie, de Ditmar, quoiqu'Auteur étranger, ce qui étoit d'usage, & ce qui se pratiquoit dans ces sortes d'élections. Nous avons traité à peu près de même celles des Rois, & nous sommes dans la persuasion qu'on nous en sçaura gré. Enfin nous avons marqué les duels, un exemple singulier de Confession, l'horloge de Gerbert, & le tuyau dont il se servoit pour observer l'étoile polaire, l'état de l'Astronomie, & d'autres choses.

VI. Alpert, qui, comme nous le disons entr'autres choses à la page 138, florissoit au commencement du XI siècle, a suivi le génie des Historiens de ce tems-là, lesquels presque tous sont attentifs à marquer les phénomènes qui paroissent dans l'air. Car il ne parle de ces effets de la nature que suivant les préjugés d'une mauvaise astrologie, en les donnant pour des pronostics assurés de calamités publiques, de famine, de mortalité, de guerres sanglantes. Nous apprenons du même Auteur, parlant de la rébellion des Bourguignons, que la règle constante de ces peuples est d'avoir pour Roi celui qu'ils élisent & établissent eux-mêmes. Mais il a besoin d'un garant lorsque pour relever Othon, il déprime Lothaire. Nous aurions dû faire la même remarque touchant Ditmar. Ce que rapporte Alpert du crime de leze-majesté de Diederick I, Evêque de Metz, joint aux trahisons d'Arnoul

tem, Lotharium tum omni suo juri in Lotharingiam juramento renuntiassse. Unam & alteram Episcoporum electiones repræsentandas esse duximus, haud prætermisissis baculo & annulo pastoralibus, qui magnas sub Regibus vel sequentibus Imperatoribus procellas & tragœdias movebunt; ut ex Ditmaro, quamquam Autore Germano, Lector Gallus saltem per analogiam intelligat, qui tunc temporis usus obtinuerit, & quis modus fuerit habitus in eligendis Antistitibus. Simile quid sublimandorum ratione Regum exsecuti sumus, & in eo nos operæ pretium fecisse confidimus. Denique notavimus duella, Confessionis singulare exemplum, Gerberti horologium, & tubum quo ad speculandum poli sidus utebatur, Astronomiæ statum, & alia.

VI. Alpertus qui, ut dicimus inter alia pag. 138, florebat initio sæculi XI, indulgit genio Scriptorum sui ævi, qui ferè omnes apparentia in cælo phænomena sedulò notant. Hæc enim naturæ effecta non commemorat Alpertus, nisi ut ea ad inanès astrologiæ visiones revocet, & unum quodque velut calamitatis publicæ, famis, mortalitatis cruentique belli certissimum omen ostenter. Ex eodem Auctore de rebellibus Burgundionibus agere discimus, legem hanc perpetuam Burgundionum esse, ut Regem haberent, quem ipsi eligerent atque constituerent. Vade autem indiget, dum ut faveat Othoni, Lothario detrahit. Idem de Ditmaro notandum erat. Quod refert Alpertus de perduellione Deoderici I Episcopi Mettensis, proditiõibus Arnulfi

Ex Alperti Monachi S. Simphoriani Met. Libello de Diversitate temporum.

Pag. 139.

*Remensis Archiepiscopi & Adalberonis seu Azelini Laudunensis Episcopi additum, probat finem sæculi X meritò posse censeri ætatem Episcopaliū proditiōum.*

Ex Dudonis  
S. Quintini  
Decani li-  
bro 3 de Mo-  
ribus & Ac-  
tis Norman-  
norum.

VII. Riveto nostro videtur meritò accensendus Dudo numero *Scriptorum*, qui decimo sæculo ad fabulosas narrationes contendas animum primi appulerunt. Unde superfluum duxissemus, aliquid ex ejus Historia exscribere; nisi Lectori utcumque exhibendus fuisset Auctor æqualis, & fons ex quo alii plura hauserunt. Nostram adi Notitiam pag. 141. Britones ut Richardi Normannorum Ducis ditioni parentes, Dudo passim offert: at quo jure viderint ipsi, quorum interest.

Ex Chroni-  
co Ademari  
Cabanen-  
sis, Monachi  
S. Eparchii  
Engolism.

VIII. In Ademaro Cabanensi, de quo differimus pag. 144 & alibi, hæc inter alia observamus: 1<sup>o</sup> Prælium, quod anno 955, teste Frodoardo, commissum est inter Hugonem Magnum, Hugonis Capeti patrem, & Willelmum Caput-stupæ, Aquitania Ducem, malè forsā refert Auctor ad Hugonem Capetum Regem & Willelmum supradicti Willelmi filium. Mirum tamen Ademarum, ad cō proximum his temporibus, tam turpiter errasse: 2<sup>o</sup> Hugoni Capeto quærenti, quis te Comitem constituit, Aldebertus Comes Petragoricensis respondens, quis te Regem constituit? vel qui vos Reges constituerunt; sat ostendit quanta protervitas & quam effrenata fuerit Procerum licentia sub novæ & quodammodo precariæ dominationis initia. Primi igitur Capetianæ stirpis Reges tempori quin servirent non potuerunt; ipsique industria seu politica ars, moderatio & prudentia non vulgaris

Pag. 146.

Archevêque de Reims, & d'Adalberon ou d'Azelin Evêque de Laon, prouve que la fin du x siècle peut être regardé à juste titre comme le tems des trahisons épiscopales.

VII. Dudon paroît avec raison à D. Rivet, propre à grossir le nombre des Ecrivains, que le génie romancier saisit au x siècle. Aussi aurions-nous regardé comme superflu tout extrait de son Histoire, sans qu'il étoit à propos de donner un échantillon tel quel d'un Auteur contemporain, & dont d'autres ont tiré plusieurs choses. Consultez notre Notice page 141. Dudon représente à chaque pas les Bretons comme les sujets de Richard Duc de Normandie. C'est aux intéressés à examiner à quel titre.

VIII. Dans Ademar de Chabanois, dont nous parlons à la page 144 & ailleurs, voici entr'autres choses ce que nous observons: 1<sup>o</sup> le combat, qui, selon le témoignage de Frodoard, eut lieu l'an 955 entre Hugues le Grand, pere de Hugues Capet, & Guillaume Tête - d'Etope, Duc d'Aquitaine, est peut-être rapporté mal-à-propos par notre Auteur au Roi Hugues Capet & à Guillaume, fils du susdit Guillaume. Cependant il seroit étonnant qu'Ademar, qui vivoit si près de ce tems-là, se fût trompé si lourdement: 2<sup>o</sup> lorsqu'à Hugues Capet, qui lui demandoit *qui l'avoit fait Comte*, Aldebert, Comte de Perigueux, répond, *qui vous a constitué Roi?* ou *ceux qui vous ont fait Roi*; il montre assez jusqu'où alloient l'insolence & la licence effrenée des Grands du Royaume dans les commencemens d'une domination nouvelle & en quelque façon précaire. Ainsi les premiers Rois de la race Capétienne furent obligés de s'accommoder au tems, & ils eurent besoin de beaucoup d'adresse ou de politique, d'une grande modération &

& d'une prudence peu commune. Or de ces paroles d'Aldebert quelques-uns prétendront que les François ne tenoient pas de la pure libéralité des Rois leurs droits, leurs dignités, leurs biens; & d'autres concluront seulement que ces tems étoient fort propres à rendre les bénéfices ou fiefs de nature à être héréditaires, si ils ne l'étoient pas encore; plusieurs enfin inféreront que les dignités des Comtes & des autres Seigneurs devinrent de plus en plus héréditaires au commencement du regne de la troisième race: 3° lorsqu'on voit les Princes faire ensemble des traités pour le maintien de la justice, & s'engager par serment à conserver la paix, que les François appellerent depuis la treve de Dieu; il est aisé de juger de l'étendue du mal ou de la maladie par le remède. Cette remarque doit pareillement avoir lieu dans Glaber & dans d'autres Auteurs: 4° quelqu'un pourroit peut-être conclure avec raison d'un endroit d'Ademar, qu'il y avoit alors en France des Docteurs qui sçavoient l'Hébreu: 5° nous appercevons qu'on craignoit dès-lors une guerre sainte, & que les bruits en étoient déjà répandus: 6° nous louons la religion des peuples de ce tems-là, qui, du moins en Aquitaine, assistoient aux offices de la nuit, non-seulement, comme le pense Valois dans ses Notes sur le Poème d'Adalberon, aux fêtes de Pâque & de Noël, mais même un Dimanche de Carême. Voyez une de nos Notes pag. 177: 7° dans Gauzlin Archevêque de Bourges, exigeant de l'argent pour l'imposition des mains, nous déplorons un usage pervers du XI<sup>e</sup> siècle: 8° des paroles d'Ademar, nous inférons que le nombre des Electeurs en Allemagne, que quelques-uns prétendent avoir été fixé par Othon III, n'étoit pas encore limité: 9° Guillaume Duc d'Aquitaine, auroit estimé, sans doute, plus que ne le dit Ademar,

Tome X.

*opus fuerunt. Ex his autem Aldeberti verbis quidam colligent Francos non à mera Regum liberalitate sua jura, suas dignitates, sua bona tenuisse: alii verò duntaxat concludent hæc tempora produisse valde opportuna beneficiis seu feudis in hac natura constituendis, quâ, si nondum talia exstiterent, hæreditaria essent: inferent denique nonnulli, ineunte tertiæ stirpis imperio, Comitum & aliorum dignitates magis ac magis hæreditarias evasisse: 3° dum foedus ineunt simul Principes, quo sese sub sacramento constringunt, servaturos pacem & justitiam, quam Franci postea Treugam seu treviam Dei appellarunt; ex remedio malum seu morbum Lector facile potest intelligere: quod pariter notandum est in Glabro pag. 49, & alibi: 4° ex Ademari loco quis forsan meritò colligeret, aliquos tunc apud nos fuisse Doctores, qui hebraicè scirent: 5° Advertimus sparsos jam Belli sacri rumores & metus: 6° laudamus religionem illius temporis hominum, qui saltem in Aquitania nocturnis vigiliis intererant, non solum, ut putat Valefius in Notis in Adalberonis Carmen, Paschæ & Nativitatis Domini diebus, sed etiam Quadragesimæ Dominica die. Vide Notam pag. 177: 7° in Gauzleno Archiepiscopo Bituricensi, pecuniam pro impositione manuum requirente, perversum sæculi XI usum conquerimur: 8° ex Ademari verbis concludimus necdum certum ac definitum fuisse Electorum in Allemania numerum, cujus institutionem Othoni III tribuendam nonnulli volunt: 9° honorem regni Italici, si eum absque peri-*



Pag. 161. *culo potuisset obtinere, Wilhel-  
mus Aquitanorum Dux sanè  
pluris fecisset, quàm apud Ade-  
marium legitur: 10° denique in  
duello considerandam sese offert  
humanarum seu superstitionum*

Pag. 162. *mentium infirmitatem. Firma  
nempè persuasione tenebantur  
veteres, Deum victori opitulatu-  
rum esse, ut innocentiam aut  
veritatem tueretur: & tanta fuit  
divini patrocinii spes in abomi-  
nandis hisce certaminibus, ut  
certaturi noctem præcedentem du-  
cerent insomnem in Templo ad tu-  
mulum alicujus Sancti, quem in  
agone propitium experirerentur.*

Continua-  
tio Chronici  
Odoranni,  
Monachi S.  
Petti Vivi  
Senon.

IX. Ludovicus juvenis Rex,  
qui nihil fecit ab Odoranno di-  
citur: hinc Ludovico V Desidioso  
seu ignavi cognomen accessit; non  
quòd ætatem in desidia & volup-  
tibus duxerit, sed quia ipsi per  
breve regni spatium non licuit  
memoriæ dignum aliquod edere.

Pag. 165. *Dum autem idem Auctor tradit  
Regnum Hugoni Duci donatum  
fuisse à laudato Rege, singulare  
quid & sibi proprium habet. Ipse  
tamen suffragari videtur Gerva-  
sius Tilleber. lib. de Oñis Imper-  
rial. dum hæc narrat: Donat  
[Ludovicus V] regnum uxori  
sux, sub præstiti sacramenti  
fide Hugonem obtestans, ut  
post datum legibus diem ducat  
in uxorem Blanchiam, regno  
suo potiturus & dominio. Se-  
pulto Rege... Hugo Blan-  
chiam sub tempore & ordine  
canonico duxit solemniter. Ve-  
rùm alibi jam narrationi Gerva-  
sianæ notam falsitatis inuissimus:  
& meritò; nam præterquam quod  
Adelaïs uxor Hugonis Capeti ali-  
quandiu mariti sui coronationi  
superstes fuit, quis in animum  
inducat Ludovicum hunc Regem  
fuisse, qui perfidiæ mercedem*

l'honneur de regner sur les Italiens,  
s'il eût pu y parvenir sans coup férir:  
10° enfin, dans un duel on peut con-  
siderer la superstition & la foiblesse  
de l'esprit humain. Car les Anciens  
étoient dans la ferme persuasion que  
Dieu, pour la défense de l'innocence  
ou de la vérité, ne pouvoit manquer  
de secourir le vainqueur: & l'espé-  
rance qu'on avoit de la protection  
divine dans ces abominables défis,  
étoit si grande, que les champions la  
veille du combat passoient la nuit sans  
dormir dans un Temple au tombeau  
de quelque Saint; afin de se le rendre  
propice dans leurs faits d'armes.

IX. Odoranne dit que le jeune Roi  
Louis ne fit rien: de là est venu à ce  
Prince le surnom de Fainéant; non  
qu'il ait passé sa vie dans l'oïveté &  
dans la mollesse, mais parce que dans  
le court espace de tems qu'il regna, il  
ne put rien faire de remarquable. Le  
même Auteur a quelque chose de sin-  
gulier & qui lui est propre, quand il  
marque que le Royaume fut donné au  
Duc Hugues par le Roi Louis. Ger-  
vais de Tilberi, à la vérité, semble  
favoriser Odoranne par ce qui suit:  
Louis V donne le Royaume à sa femme,  
en conjurant Hugues, sous la foi du ser-  
ment qu'il lui fit prêter, de prendre Blan-  
che pour son épouse, après le tems mar-  
qué par les loix: afin de posséder le  
Royaume & d'en avoir la souveraineté.  
Le Roi ayant été enseveli... Hugues  
épousa Blanche dans le tems & de la  
manière portés par les Canons. Mais  
nous avons dit ailleurs que cette nar-  
ration est fautive: & notre critique est  
juste; car outre qu'Adelaïde, femme  
de Hugues Capet, a survécu quelque  
tems au couronnement de son mari,  
qui pourra se persuader que le Roi  
Louis ait été homme à récompenser  
la perfidie, en faisant présent de sa  
couronne à une épouse extrêmement  
volage, & qui l'avoit indignement



abandonné? Mais peut-être Odoranne, en qualité d'Historien presque contemporain, mérite-t-il plus de croyance que Gervais, qui n'écrivoit qu'en 1210.

X. Les gestes des Evêques d'Auxerre ont été écrits par des Anonymes en différens tems, après la mort de chacun de ces Prélats, comme le portent ces mêmes gestes, où tout le monde peut voir principalement la part que le Roi avoit dans l'élection d'un Evêque.

XI. Nous remarquons ici & ailleurs que des Moines exerçoient alors la Médecine. Mais à l'endroit où, en parlant de Brunon de Langres, nous marquons que ce Prélat se disoit Evêque par la grace de Dieu, nous aurions pû ajouter que des Abbés du même tems employoient à peu près une semblable formule. Le Brunon en question se traite de *Majesté* dans la nouvelle Gaule Chr. Tom. 4. col. 550 : *venant trouver*, y dit-il dans une Charte, *notre Majesté*. Dudon qualifie ainsi Adalberon Evêque de Laon; & Gerbert donne à des Prélats ce titre d'honneur, consacré maintenant aux seules têtes couronnées.

XII. L'Auteur de cette Chronique s'exprime ainsi dans notre VIII Tome: *Hugues, Duc & Abbé de S. Martin, fils du faux Roi Robert, mourut. Il étoit pere d'un autre Hugues, lequel fut aussi Roi dans la suite, conjointement avec Robert son fils, que nous-mêmes avons vu régner très-lâchement, & que le petit Roi Henri son fils, actuellement regnant, égale en lâcheté*. D'où le P. Labbe infere avec fondement que ce Chroniqueur étoit ennemi des François, au point de les calomnier. Il écrivoit assurément lorsque l'esprit de parti agissoit vivement, & que les Angevins haïssoient avec fureur les François.

Tome X.

*dederit coronam uxori levissimæ & à qua derelictus fuerat indignè? Sed forsân Odoranno ferè æquali potior fides adhibenda, quàm Gervasio qui anno tantum 1210 scribebat.*

X. *Ab Anonymis Scriptoribus diversis temporibus confignata sunt Auxissiodorensium Episcoporum gesta, post ipsorum cujuscunque obitum, ut ibidem legitur. In his autem præsertim quilibet partes Regis in electione Episcopi potest agnoscere.*

Ex Historia Episcoporum Auxissiod.

Pag. 171.

XI. *Hic & alibi notamus artem Medicam tunc à Monachis fuisse excultam. Dum autem agentes de Brunone Lingonensi dicimus, hunc se nuncupasse gratia Dei Episcopum, potuissimus & addere Abbates hujus ætatis simili ferè formula usos fuisse. Idem Bruno Majestatis nomen sibi vindicat, Gall. Christ. nov. Tom. 4, col. 550 : nostram, inquit ibi in Charta, adiens Majestatem. Sic Dudo Adalberonem Episcopum Laudunensem salutat : sic Gerbertus Præsules hoc eodem honoris titulo decorat, solis Regibus nunc tribuendo.*

Ex Chronico S. Benigni Divion.

Pag. 173.

XII. *Hujus Auctoris Chronici in Tomo VIII nostro sic refert : Obiit Hugo Dux & Abbas S. Martini, filius Roberti Pseudo-regis, pater alterius Hugonis, qui & ipse postea factus est... Rex simul cum Rotberto filio suo, quem vidimus ipsi inerrissimè regnantem, à cujus ignavia neque præsens Henricus Regulus filius ejus degenerat. Ex quibus verbis merito colligit Labbeus hunc Chronographum ad calumniam usque Franci fuisse infensum. Scribebat nempe, cum partium studia ferverent, & Andegavenses odio furerent in Francos.*

Ex Chronico Andegav.

Pag. 176.

d ij

Ex Chroni-  
co Floriac.

XIII. *Ibi præter epochas utiles observamus morem illorum temporum, quibus innocentes vitæ scelerisque puri, temerè & injustè necati, pro Martyribus habebantur.*

Ex Petri  
Malleac.  
Monachi  
Relatione.

XIV. *Si Petro Malleacensi credamus, Willemus cognomento Fera-brachia, Dux Aquitaniæ, non fuit is, qui filius erat Willemi Capitis-stupæ, qui uxorem habebat Emmam Theobaldi Comitis Blesensis filiam, & qui primus Malleacense Monasterium construxit; sed hujus filius, qui Riveto & aliis est Willemus V. Sed fortè capitis 2 libri primi inscriptio, non est genuinus fœtus ipsiusmet Auctoris. Quidquid id est, in Relatione Petri animadvertimus, Malleacenses incolas levitatis ventosæque jactantiæ malo laborasse; & illorum quandoque temporum morem hunc fuisse, ut personarum defunctorum, ac si viverent, nomina Chartis subscriberentur. Sed & ibidem videre est exemplum aliquod piarum harumce fraudum, quæ non rarè olim perpetrabantur.*

Ex Wil-  
lemi Geme-  
tic. Mona-  
chi Historia  
Norman.

XV. *Prætermisissis nunc iis, quæ de Guillemo Gemeticensi monemus in Nota pag. 184, notamus duntaxat, 1º non mirum esse, si, ut legitur apud Willemum, Richardus Normannorum Dux Hugonem Capetum in capeffenda corona juverit. Emma enim soror Hugonis nupsérat Richardo; eique ipsemet Hugo à patre Magno Hugone jamjam morituro commendatus fuerat. Insuper promovendo, ad solium Hugonem Capetum, res suas tutiori in loco ponebat sanè Richardus: 2º dum refert idem Auctor, Hugonem Capetum adversus Arnulphum Flan-*

XIII. Là, outre des époques utiles, nous observons l'usage du tems, qui mettoit au nombre des Martyrs ceux qui, menant une vie innocente & sans taches, étoient tués sans raison & injustement.

XIV. Si nous nous en rapportons à Pierre de Maillezais, Guillaume, surnommé Fier-à-bras, Duc d'Aquitaine, ne fut pas celui qui étoit fils de Guillaume Tête-d'étoupe, & qui avoit pour épouse Emme, fille de Thibaud Comte de Chartres, & qui le premier bâtit le Monastère de Maillezais; mais ce fut son fils, que D. Rivet & d'autres appellent Guillaume V. Mais peut-être l'inscription du chapitre 2 du premier Livre, n'est-elle pas véritablement de la main de l'Auteur même. Quoi qu'il en soit, nous découvrons dans la Relation de Pierre, que les habitans de Maillezais étoient volages & fanfaron; & que dans ces tems-là on souscrivait quelquefois dans les Chartres les noms de personnes mortes, comme si elles eussent été vivantes. On peut aussi appercevoir au même endroit un exemple de ces pieuses fraudes, lesquelles se commettoient assez souvent autrefois.

XV. Omettant ici ce que nous avons dit de Guillaume de Jumiège dans une Note page 184, nous y remarquons seulement 1º qu'il n'est pas étonnant que Richard Duc de Normandie, comme on le lit dans Guillaume, ait aidé Hugues Capet à s'emparer de la couronne. Car Emme, sœur de Richard, avoit été donnée en mariage à Hugues, & Hugues lui-même avoit été recommandé à Richard par son pere Hugues le Grand au lit de la mort. D'ailleurs, il n'est pas douteux que Richard, en réussissant à faire monter Hugues Capet sur le thrône, assuroit sa propre puissance & ses domaines: 2º notre Auteur veut corriger Dudon son guide,

& peut-être, en voulant éviter un écueil, tombe-t-il dans un autre, lorsqu'il rapporte que Hugues Capet *marcha en armes contre Arnoul de Flandres, qui lui refusoit le service militaire; & qu'avec une puissante armée il lui enleva Arras, &c;* ce que Dudon & d'autres attribuent au Roi Lothaire à l'année 965. Nous nous expliquons là-dessus pag. 276. Or, plutôt à Dieu que Guillaume eût négligé Dudon tout-à-fait: à coup sûr il nous eût donné de son propre fond un ouvrage ou monument plus vrai & plus solide touchant les premiers Ducs de Normandie: 3° lorsque nous nous étendons un peu sur la ville d'Eu, peut-être l'amour séduisant de la patrie nous emporte-t-il trop loin. Car il ne manquera pas de se trouver des personnes qui aimeront mieux entendre du Comté d'Hiefmes cet endroit-là: 4° dans le Roi Robert, ordonnant au Duc Richard & au Comte Eudes, qui étoient en guerre l'un contre l'autre, de le venir trouver, nous voyons un exemple du pouvoir qu'avoit alors le Roi de France; & cet exemple n'est pas peu de chose, ou le moindre qu'on puisse alléguer. Car il est bon de savoir que les Rois de France étoient réduits pour lors à n'être le plus souvent que les médiateurs de la paix & de la réconciliation entre les Ducs & les Comtes de leur Royaume. Ceux-ci, en effet, assez ordinairement égaux entr'eux, rarement inférieurs à leur propre Roi en forteresses, en richesses, en soldats ou troupes, & en possessions, se faisoient la guerre les uns aux autres, quand la fantaisie leur en prenoit, & écrasoient ainsi les peuples impitoyablement: 5° Hugues, Comte de Châlons sur Saône, portant une selle de cheval sur ses épaules, se jette aux genoux de Richard, & en suppliant demande pardon d'une témérité qu'il avoit commise. Plus bas nous voyons faire la même chose à Guillaume de Belesme,

*drensem sibi militare renuentem arma movisse, & cum valida manu hostica Attrabatum illi abstulisse, &c; quod Dudo & alii tribuunt Lothario Regi ad an. 965; voluit emendare ducem suum Dudonem, & forsân incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim. Mentem nostram hac de re aperimus pag. 276. Utinam autem Willelmus Dudonem omninò neglexisset; verius profectò solidiusque de primis Normannorum Ducibus aliquod opus seu monumentum proprio Marte exegisset: 3° dum de Augo civitate plura explicamus, longius forsân dulcis patriæ amor nos rapuit: non deerunt enim, qui Oximensem Comitatum ibi maluerint intelligi: 4° in Roberto Rege Richardum Ducem & Odonem Comitem discordes ad se convenire mandante, potentiæ seu auctoritatis, quæ valebat tunc Francorum Rex, specimen videmus, nec minimum quidem seu infirmum. Francorum enim Regum fortunæ tunc eò redierant, ut plerumque duntaxat conciliandæ pacis & concordie inter Regni sui Duces & Comites sequestri essent. Bello quippè invicem sese prohibitu appetebant, & populos miserè sic discerpebant Proceres nostri; sæpius inter se pares, raro de munitionibus, divitiis, militibus seu copiis, & possessionibus Regi suo inferiores: 5° Hugo Cabilonensis Comes equestrem sellam ferens humeris, provolutus genibus Richardi, prece supplici veniam precatur commissæ temeritatis. Simile autem exemplum infra offert Willelmus Belesmensis, qui nudis vestigiis equestrem sellam ad satisfaciendum fert. Singularis igitur hic, quo victi*

Pag. 186.

Pag. 188.

Pag. 190.

Pag. 191.

*tandem hostes demissius in humilitatem sese submittebant, modus plurimum, ut videtur, Normannis Ducibus arridebat: 6° ostendit merito Rivetus noster, Willemi Gemeticensis Scripto multa ab Anonymo fuisse addita; interpolationis enim vestigia deprehendimus: 7° demum anathematis seu excommunicationis magnum usum aut potius abusum ferebant hæc tempora.*

Ex Hepidanni Monachi S. Galli Annalibus.

*XVI. Hepidanni Annalium partis, quam exhibemus, in omnibus fere annis occurrit error: si tamen erroris arguendus est Auctor, cui suus computandi modus peculiaris, & sex annis calculum nostrum antecedens.*

Pag. 193.

Ex Chronico Centulensi.

*XVII. Robertus Rex, ut discimus ex hoc Chronico, Ecclesie S. Richarii Basilicam intrat, omnique spectante nobilium vel ignobilium caterva; per funes ad signa pendentes ipsi Angelranno Abbati totius loci dominationem delegat. Per idem symbolum investitura facta occurrit apud Ademarus pag. 153. Nota insuper Pares in Pontivo; quorum vel minimum vestigium sedulo colligendum & in Carmine Adalberonis, w. 218.*

Pag. 195.

Ex Chronico Cameracensi & Atrebat.

*XVIII. Auctor hujus Chronici Baldericus Episcopus Noviomensis & Tornac. parum favet Arnulfo Archiepiscopo Remensi. Carpit etiam Romanorum avaritiam, qui mores Ecclesiasticos pravis commerciorum usibus vitabant. Idem verò cum scribit Belgicam nationem dictam fuisse à quodam Atrebatensis territorii vico, qui Belgicus ab incolis nuncupatur; in-*

Pag. 197.

Pag. 198.

lequel, ayant les pieds nus, porte une selle de cheval pour donner satisfaction. Il paroît donc que cette singulière façon de se soumettre très-humblement, étoit fort du goût des Ducs de Normandie, de la part des ennemis qu'ils mettoient à la raison: 6° D. Rivet montre avec raison qu'un Anonyme a ajouté plusieurs choses à l'Ecrit de Guillaume de Jumiege; car nous y découvrons des marques d'interpolation: 7° enfin ces tems-là comportoient un grand usage, ou plutôt un grand abus de l'anathème ou de l'excommunication.

XVI. Il y a erreur dans presque toutes les années de la partie des Annales d'Hepidanne que nous présentons: si cependant on peut taxer d'erreur un Ecrivain, qui a sa manière particulière de compter, & dont le calcul devancé le nôtre de six ans.

XVII. Le Roi Robert, comme nous l'apprenons de cette Chronique, entre dans la Basilique de l'Eglise de S. Riquier, & à la vue de tous les assistans nobles ou roturiers, avec les cordes qui pendoient aux cloches, il met l'Abbé Angelranne en possession de tout le domaine du lieu. Nous trouvons le même symbole employé dans une investiture dont parle Ademar page 153. Remarquez outre cela que dans le Ponthieu il y avoit des Pairs, dont il faut suivre avec soin jusqu'au moindre vestige dans le Poème d'Adalberon, w. 218.

XVIII. L'Auteur de cette Chronique, Balderic Evêque de Noyon & de Tournai, est peu favorable à Arnoul Archevêque de Reims. Il reprend aussi l'avarice des Romains, qui corrompoient les mœurs Ecclesiastiques par les trafics criminels qu'ils pratiquoient. Mais lorsque le même Historien écrit que la nation Belgique tire son nom d'un certain petit bourg de l'Artois, que les habitans appellent Belgic; il ouvre aux disputes & aux doutes un

vaste champ, où nous laisserons entrer  
 ceux qui sont plus habiles que nous.  
 C'est mal-à-propos que l'usage suivi  
 par les François est traité d'irrégulier  
 & de contraire à la discipline par Bal-  
 deric, à l'endroit où il parle du Pon-  
 tificat que Gerard de Cambrai reçut  
 des mains de l'Empereur, afin de se  
 faire sacrer Evêque selon le rite qui y  
 étoit marqué. Tel paroît avoir été le  
 Livre que Fulbert avoit apporté de  
 son pays, & dans lequel il étoit pres-  
 crit, que le promû au Sacerdoce re-  
 cevrait de la main de l'Evêque une  
 hostie, de laquelle, pendant quarante  
 jours, à compter de celui de son or-  
 dination, il consommeroit journalle-  
 ment une parcelle. Le Gerard dont  
 nous venons de parler, est celui mê-  
 me qui refusa de souscrire à la déci-  
 sion de ses Collègues; lesquels, com-  
 me ils voyoient qu'à cause de la foi-  
 blesse du Roi l'Etat alloit totalement en  
 décadence, les droits étoient confondus,  
 l'usage de la patrie & toute sorte de justice  
 étoient violés, arrêterent la trêve de  
 Dieu, sans avoir aucune autorité  
 pour cela faire, comme le dit Balderic.  
 Baronius a blâmé ce refus de la part  
 de notre Prélat; mais l'Annaliste,  
 trop favorable & donnant plus qu'il  
 ne faut à la puissance Ecclésiastique,  
 n'a osé peser les raisons suivantes :  
 Gerard répondit qu'il ne paroîssoit pas  
 convenable que des Evêques s'arrogeas-  
 sent un droit qui appartenoit au Roi;  
 que c'étoit aussi le moyen de troubler  
 l'ordre établi dans la sainte Eglise,  
 dont l'administration, comme il est or-  
 donné, regarde deux personnes, sçavoir  
 la royale & la sacerdotale; car celle-ci  
 doit prier, & celle-là combattre: que  
 c'étoit donc aux Rois à étouffer les sédi-  
 tions par leur valeur, à appaiser les guer-  
 res, à multiplier les avantages de la  
 paix; mais que c'étoit aux Evêques à  
 avertir les Rois de combattre courageu-  
 sement pour la défense de la patrie, à  
 prier pour qu'ils vainquent, &c. Or le

gens offert disputandi & dubi-  
 tandi argumentum, quod peri-  
 tioribus aliis discutendum relin-  
 quimus. Baldericus agens de Pon-  
 tificali libro, quem largitus est  
 Imperator Gerardo Cameracensi,  
 ut ex ejus ritu consecraretur;  
 morem Francorum irregularem  
 & indisciplinatum immerito vo-  
 cat. Hujus generis videtur fuisse  
 Codex ille, quem Fulbertus à pa-  
 tria sua attulerat; in quo præ-  
 scriptum erat, ut promotus ad Sa-  
 cerdotium de manu Episcopi hos-  
 tiam acciperet, ex qua particulam  
 usque ad quadragesimum ab ordi-  
 natione diem usu quotidiano con-  
 sumeret. Gerardus modò lauda-  
 tus, is ipse est qui ad stipulari re-  
 nuit Episcopis, qui, cum viderent,  
 præ imbecillitate Regis, statum  
 Regni funditus inclinari, jura  
 confundi, usumque patrium &  
 omne genus justitiæ profanari,  
 treugam Dei decreverant, totius,  
 ut ait Baldericus, auctoritatis  
 expertes. Hanc Præsulis recusa-  
 tionem Baronius vituperavit; sed  
 Annalista, plus æquo favens &  
 tribuens Ecclesiasticæ potestati,  
 non ausus est perpendere rationum  
 momenta hæc: Incongruum  
 videri respondit Gerardus, si  
 quod regalis juris est, sibi vin-  
 dicari præsumerent Episcopi:  
 hoc etiam modo sanctæ Ec-  
 clesiæ statum confundi, quæ  
 geminis personis, regali vide-  
 licet ac sacerdotali administrati  
 præcipitur. Huic enim orare,  
 illi verò pugnare tribuitur. Igi-  
 tur Regum esse, seditiones vir-  
 tute compescere, bella sedare,  
 pacis commercia dilatare; Epis-  
 coporum verò, Reges ut viri-  
 liter pro salute patriæ pugnent,  
 mōnere, ut vincant orare, &c.  
 Ibi autem imbecillis profectò di-  
 citur Rex Francorum, non-ra-

Pag. 201.



*itione mentis seu animi fortitudinis, sed ratione virium & potestatis. Quod quidem Henrico Regi veriùs convenit, quàm Roberto. Baldericus igitur forsàn hâc temporum ordinem non servat, ut colligi potest ex Sigeberto ad an. 1033.*

Ex Chronico Viridunensi.

**XIX.** *Hujus Instrumenti Auctor, Hugo Flaviniacensis Abbas, tradit Arnulfo Remensi propositum fuisse, ut se perjurum spontè confiteatur; alioquin oculis privaretur: quod vix crediderimus. Scribit idem, Lotharium Mathildi sorori suæ, Conradi Burgundiæ Regis uxori, in dotem dedisse Lugdunum. An verò istud fieri potuit, non servato jure, pro communi beneficiorum seu feudorum natura, illam civitatem ad Franciæ obsequium reducendi? Huc spectant quæ de Lotharingia notavimus pagg. 122 & 203.*

Ex Historiæ Franciæ Fragmento.

**XX.** *Berta ibi repudiata dicitur à Roberto Rege, quia peperit monstrum; scilicet, ut loquitur Petrus Damiani in Epistolæ fragmento pag. 492, filium anserinum per omnia collum & caput habentem. Verùm nulla fides habenda est huic narrationi, seu fabulose Bertæ repudiî causæ. Nam de eo monstroso partu ne verbum quidem exstat apud Helgaldum, Aimoinumve, aut alios Scriptores Roberto coætaneos. Helgaldus, qui hujus piissimi Regis vitam scripsit, aliam affert Bertæ repudiî rationem; intrepidas scilicet, tum privatas tum publicas, reprehensiones Abbonis Floriacensis: quod mirum est ab Aimoino in Abbonis vita fuisse prætermissum.*

Ex Sigeberti Gem-

**XXI.** *Sigebertus & alii mor-*

Roi de France est traité ici de foible, sans doute du côté des forces & de la puissance, & non du côté de l'esprit & du courage; ce qui convient au reste plus véritablement au Roi Henri qu'à Robert. Ainsi peut-être Balderic ne garde-t-il pas l'ordre des tems dans cet endroit, comme on peut le recueillir de Sigebert à l'année 1033.

**XIX.** L'Auteur de cette pièce, Hugues Abbé de Flavigni, marque qu'on proposa à Arnoul de Reims de s'avouer parjure de bon gré, sans quoi on lui feroit perdre la vue: ce que nous avons peine à croire. Le même écrit que Lothaire donna Lyon pour dote à sa sœur Mathilde, épouse de Conrad Roi de Bourgogne. Or cela a-t-il pû se faire sans que cette ville fût reversible à la couronne; & Lothaire aura-t-il renoncé à un droit auquel communément les bénéfices ou fiefs sont sujets de leur nature? Ce que nous avons remarqué touchant la Lorraine, pagg. 122 & 203, a trait ici.

**XX.** Il est dit ici que Berte fut repudiée par le Roi Robert, parce qu'elle enfanta un monstre; c'est-à-dire, comme parle Pierre de Damien dans un fragment de lettre pag. 492, un fils ayant exactement le cou & la tête d'une oye. Mais on ne doit aucunement ajouter foi à cette narration ou à cette cause fabuleuse de la répudiation de Berte; car ni Helgaud, ni Aimoin, ni les autres Historiens, contemporains de Robert, ne disent mot de cette monstrueuse couche. Helgaud, qui a écrit la vie de notre pieux Roi, allègue une autre raison de la disgrâce de Berte; sçavoir, les réprimandes qu'Abbon de Fleuri eut le courage de faire à Robert, tant en particulier qu'en public. Il est étonnant qu'un pareil trait ait été omis par Aimoin dans la vie d'Abbon.

**XXI.** Sigebert & d'autres placent la

la mort du Duc Charles à l'année 991 ; mais ils suivent alors l'ancien calcul ; car il est prouvé par des Chartes que Charles vivoit encore en 992 , selon la maniere de compter d'aujourd'hui. Les bruits fabuleux de nigromancie sur le compte de Gerbert , dont parle notre Auteur , & dont un sot vulgaire , par oisiveté ou par ignorance , aime tant à se repaître , prendront accroissement à mesure que nous avancerons. Cependant Gerbert a été tenu pour un grand homme , & a été loué comme tel par les Ecrivains de son tems. Mais il n'est ni surprenant ni nouveau , dit le P. Mabillon , que les personnages d'un rare mérite soient en bute aux traits de l'envie. Ce que Sigebert & d'autres rapportent du jour des Morts institué par S. Odilon au lendemain de la Toussaint , n'empêche pas que dans quelques Monastères de notre Ordre la Commémoration des Trépassés n'ait été déjà reçue avant le saint Abbé , mais à un autre jour.

XXII. Arnoul de Reims est traité ici favorablement : ce qui ne doit pas surprendre ; car Hugues , Auteur de cet Ecrit , étoit Moine de Fleuri , & Abbon , Abbé du même Monastère , avoit été le défenseur d'Arnoul , de l'affaire duquel chacun parloit selon qu'il étoit affecté.

XXIII. Dans une interpolation de cette Chronique , il est dit que Roger , fils de Rodulfe Comte Normand , épousa Stephanie , sœur de Raymond-Berenger. De-là on peut réfuter Baluze , qui d'un endroit d'Ademar conjecture que celle-ci étoit Papie , laquelle fut femme , non de Roger , mais du Duc Richard même. Papie étoit sœur d'Osberne & d'Ansfrói : or il est constant que ces deux freres étoient de nobles Neustrasiens.

XXIV. Ce Chroniqueur fait mention d'un duel sanglant , lequel eut  
Tome X.

*tein Caroli Ducis collocant in anno 991 ; sed interim veterem computandi modum profecto sequuntur. Carolum enim in vivis adhuc fuisse anno 992 , habita calculi hodierni ratione , probatur ex Chartis. Fabulosa Gerbertina nigromantie fama , cujus meminit Auctor noster , & quam vulgi fatui inertia seu ignorantia miserè amat , eundo magis ac magis vires acquirat. Ab æqualibus autem ævi sui Scriptoribus pro magno viro habitus laudatusque est Gerbertus : sed non mirum nec novum , inquit Mabillonius , excellentes viros invidia laborare. Quod autem Sigebertus & alii referunt de memoria Defunctorum à S. Odilone instituta postriedie solemnitatis Omnium Sanctorum ; id non obstat quominus Defunctorum Commemoratio in nonnullis Ordinis nostri Monasteriis , sed alia die , jam ante Odilonem recepta fuerit.*

XXII. Bene audit ibi Arnulfus Remensis. Nec mixum : hujus enim Scripti Auctor Hugo , Floriacensis erat Monachus , & Abbo ejusdem Monasterii Abbas , defensor fuerat Arnulfi ; de cujus negotio , ut quisque affectus erat , sic loquebatur.

XXIII. In interpolatione hujus Chronici Rogerius , filius Rodulfi Comitum Normanni , dicitur uxorem accepisse sororem Raymundi-Berengarii Stephaniam. Hinc refelli potest Balusius , qui ex Ademaro pag. 156 conjicit hanc fuisse Papiam , quam non Rogerius , sed Richardus ipse Dux in conjugem duxit. Papia soror erat Osberni & Ansfredi , quos nobiles Neustrasios fuisse constat.

XXIV. Refert Chronographus , cruentum duellum coram

blac. Monachi Chronico.

Pag. 216.

Pag. 217.

Ex Chronico Hugonis Floriacensis Monachi.

Pag. 110.

Ex Chronico S. Petri Vivi.

Pag. 223.

Ex Chronico Saxo-nico.



*Henrico Imperatore peractum fuisse. Henricus igitur inter Augustos primus, quem Cælitum catalogo additum veneramur, ab his certaminibus non abhorrebat. Nec mirum; cum færa hujusmodi atque insana spectacula ab ipsis Præsulibus approbarentur. Leges enim Imperator ipse laudatus promulgavit Italicæ genti observandas & Langobardicis addendas, in quibus decernitur, ut per pugnam homicidia purgentur: leges verò testatur piissimus Cæsar se edidisse in Regni Comitibus, attestatione quàm plurimum sibi adstantium fidelium, Archiepiscoporum, &c. Sic ferebant tempora. Attamen dissimulare noluerimus, fuisse viros certè vel antiquis temporibus, qui duella improbabant, eaque divinis legibus adversari contendebant: inter quos præsertim effulserunt Agobardus, Lugdunensis Antistes sub Ludovico Pio, Nicolaus I Papa, Atto Vercellensis Episcopus, & alii. Maturè igitur in barbaricam & impiam consuetudinem sancti viri insurrexerunt: verùm ii surdis cecinerunt.*

Ex Orderici  
Vitalis Mo-  
nachi Utic.  
Historia Ec-  
clesiastica.

*XXV. Remigium Autissiodorensium Episcopum & Haimonem inter discipulos Gerberti perperam recenset Ordericus. Remigius & Haimo, ut notat Chesnienus, longè antiquiores Gerberto fuerunt. Ex Remigio enim per universam ferè Galliam scientia litterarum adeoque traditio Ecclesiasticæ doctrinæ & disciplinæ derivata est hoc modo: Odo Abbas Cluniacensis à Remigio eruditus est; Gerbertus & Abbo scientiæ propagatores eximii, hic in Gallia & Anglia, ille verò in Gallia simul & in Italia, discipulos Odonis audierunt; Fulber-*

lieu en la présence de l'Empereur Henri. Ainsi Henri, premier Auguste du nom, que nous honorons comme Saint, n'abhorroit point ces combats: & l'on ne doit pas s'en étonner, attendu que les Prélats eux-mêmes approuvoient ces sortes de spectacles barbares & foux. Car l'Empereur dont nous parlons, promulga des loix, pour être observées par la nation Italique, & pour être ajoutées aux Lombardiques; dans lesquelles il est ordonné de purger les meurtres *par le combat*. Or le pieux César témoigne qu'il a publié ces loix dans une assemblée de la nation, avec l'attestation de grand nombre de sujets qui étoient à sa suite, • Archevêques, &c. Les tems le vouloient ainsi. A Dieu ne plaise cependant que nous dissimulions, qu'anciennement même il y avoit certes des gens, qui improuvoient les duels, & qui soutenoient que ces combats étoient contraires aux loix divines. Ceux qui se signalerent le plus parmi ces derniers, furent Agobard Archevêque de Lyon sous Louis le Débonnaire, le Pape Nicolas I, Atton Evêque de Verceil, & d'autres. Ainsi de saints personnages s'éleverent de bonne heure contre une coutume barbare & impie; mais ils eurent le malheur de parler à des sourds.

XXV. Orderic a tort de compter Remi Evêque d'Auxerre, & Haimon, parmi les disciples de Gerbert. Remi & Haimon, comme le remarque Duchesne, sont beaucoup plus anciens que Gerbert. Car Remi fut la source d'où la connoissance des lettres, & par conséquent la tradition de la science ecclésiastique & de la discipline, coulerent par toute la France; ce qui se fit ainsi: Odon, Abbé de Cluni, fut instruit par Remi; Gerbert & Abbon, tous deux célèbres propagateurs de la science, celui-ci en France & en Angleterre, l'autre en France & en Italie, eurent pour maîtres les disciples d'Odon; enfin Fulbert, par qui

sur-tout la doctrine de l'Eglise fut transmise aux personnes du XI siècle, attendu que tous les gens de lettres de ce tems-là furent ses disciples; prit des leçons de Gerbert entr'autres maîtres, selon le témoignage du Chroniqueur de Maillezais. C'est de cette façon que l'école de Remi a été comme le canal par où toute doctrine s'est communiquée & répandue dans les Gaules.

XXVI. Dans cette Narration, écrite vers l'an 1147 par Herimanne Abbé de S. Martin de Tournai, le Duc Charles est surnommé *le Fou*, sans doute parce qu'il ménagea mal ses intérêts & sa fortune. Mais on doit lire avec étonnement ce que le même Auteur raconte de Harduin, Evêque de Noyon, qui détruisit la tour que le Roi Robert avoit dans cette ville: car le Trésorier Gui, dans son abrégé de la vie de Harduin, ne dit pas même un seul mot de cette tour de Noyon. Du reste, dans ces paroles d'Herimanne, *Or comme la Cour du Roi jugeoit que l'Evêque devoit être chassé du Royaume, & le condamnoit à l'exil*; peut-être trouve-t-on une trace assez bien marquée du Parlement des Grands ou de la Cour des Pairs, dont encore à présent l'Evêque de Noyon relève: ce que nous avons cru devoir remarquer, afin qu'on puisse connoître la forme qui s'observoit dans les causes majeures sous les premiers Rois de la troisième race. Enfin quand dans la même pièce nous lisons ce qui suit, *L'Evêque ayant donné les autels au Comte de Flandre, les grands Seigneurs Flamans sollicitèrent le Comte à ce qu'il les leur accordât à titre de bénéfices, c'est-à-dire à usufruit, & ceux-ci les ayant reçus, les distribuerent à leur tour comme fiefs aux gendarmes qui leur faisoient service*; voici ce qu'il nous plaît de remarquer: Telle étoit autrefois la condition des bénéfices chez nous, que ceux qui les impétoient, devoient

Tome X.

*tus denique per quem maximè ad sæculi XI homines transmissa Ecclesiæ doctrina, ut potè quem ferè omnes istius ævi viri litterati habuere præceptorem, inter alios magistros unum habuit Gerbertum, testante Chronographo Mal-leacensi. Sic ex Remigii disciplinâ omnis doctrinæ in Gallia traditio propagata est.*

XXVI. In hac Narratione, ab Herimanno S. Martini Tornacensis Abbate scripta circa annum 1147, Infatuati cognomen profectò sortitur Carolus Dux, quod suis rebus & fortunis malè consuluerit. Mirum autem debet accidere id, quod narrat idem Auctor de Harduino Noviomensi Episcopo, qui turrim, quam Noviomini habebat Robertus Rex, evertit: nam Guido Thesaurarius in breviario vitæ Harduini ne verbum quidem ullum facit de turri illa Noviomensi. Ceterum in istis Herimanni verbis, Cumque Curia Regis Episcopum de Regno Francorum expellendum & exilium subire judicaret; haud obscurum forsan vestigium occurrit Parlamenti Optimatum, seu Curia Parium cui etiam nunc obnoxius est Noviomensis Episcopus: quod notandum duximus, ut majorum innotescat judiciorum forma sub primis tertiæ stirpis Regibus. Denique cum ibidem legimus hæc, Donatione altarium Comiti Flandriæ ab Episcopo facta, Optimates Flandrenses à Comite petierunt sibi ea concedi in beneficium, id est ad usum fructum, quæ accepta Optimates, militibus sibi servientibus rursus in feodum distribuerunt; sic juvat adnotare: Ea erat olim apud nostros beneficiorum conditio, ut qui ea

Ex Nar-  
ratione res-  
taurationis  
Abbatæ S.  
Martini  
Tornac.

Pag. 237.

Pag. 238.

*impetrabant, & fidem præstarent, seu, ut tunc loquebantur, se in vassaticum commendarent, & servitium militare facerent iis qui ea conferebant. Hinc beneficia militaria dicebantur. Optimates autem, eorum collatores, fortiori vinculo vassallos sic partibus suis addicebant. Feuda ab origine personalia erant atque ad vitam concessa, & jure fructuario possidebantur. Nam dignitates Comitum aliorumque, inquit Mabillonius Præfat. in sæc. V Bened. n. 133, circa sæculum X, ad posteros jure hereditario transferunt, maximè sub Carolo Simplex, ob languentem ejus principatum. Hujus tamen rei origo petenda est à Carolo Calvo, qui supremo vitæ suæ anno Romam abiturus, Carisiaci edidit Capitula quatuor, in quorum tertio hæc leguntur: Si Comes de Regno isto obierit, cujus filius nobiscum sit, &c. Hic primus dignitatum hereditariarum gradus; cum scilicet Regis beneficio in possessionem patriam filii veniebant: quod postea summo jure factum est. Apud Francos igitur sensim pedetentimque dignitates evaserunt hereditariæ: quod jussu labente sæculo IX incoepit, adolevit sub ultimis secundæ stirpis Regibus, consummatumque est sub primis Capetianis Regibus.*

Ex Willelmi  
Malmesbur.  
Libro II de  
Gestis Re-  
gum Angl.

XXVII. *Stolidam admiramur Guilielmi Malmesbur. mentem, qui Gerberti cum Diabolo pactum pro certo habens, putat illum magicis artibus ad Papatum pervenisse, &c. quæ fabula in vulgus à Bennone Cardinali primùm jactata, dein ab imperitis Scriptoribus excepta est. Pag. 244. Fabulosos autem & ut ita dicamus diabolicos de Gerberto rumores, quos refert Auctor noster,*

foi ou hommage, comme on parloit alors, & service d'armes, à ceux qui les conféroient. C'est de là qu'on appelloit les bénéfices, militaires. Or les Seigneurs qui en étoient collateurs, s'attachoient ainsi plus fortement leurs vassaux. Originellement les fiefs étoient personnels, se donnoient à vie, & les possesseurs n'en étoient qu'usufruitiers. Car les dignités des Comtes & celles des autres, dit D. Mabillon dans sa Préface du v siècle Bénéd. n. 133, vers le x siècle passerent aux descendans par droit d'héritage, principalement sous Charles le Simple, à cause de la foiblesse de son gouvernement. Néanmoins pour trouver l'origine de ce droit, il faut remonter jusqu'à Charles le Chauve, qui la dernière année de sa vie, sur le point d'aller à Rome, donna à Quierfi quatre Capitulaires, dans le troisième desquels on lit ainsi: *Si un Comte de ce Royaume vient à mourir, dont le fils soit avec nous, &c.* Le premier degré des dignités héréditaires fut, lorsque les fils vinrent à hériter de leurs peres par le bienfait du Roi: ce qui se fit ensuite de plein droit. Ainsi les dignités devinrent héréditaires peu à peu chez les François; & ce droit commença sur la fin du ix siècle, prit vigueur sous les derniers Rois de la seconde race, & fut parfaitement établi sous les premiers Rois Capétiens.

XXVII. Nous admirons la simplicité d'esprit de Guillaume de Malmesbury, qui tenant pour certain le pacte de Gerbert avec le Diable, croit que ce grand homme parvint à la Papauté par art magique, &c. Cette fable, mise en avant d'abord par le Cardinal Bennon, fut reçue ensuite par des Ecrivains mal-avisés. Or nous décrivons au long ce que notre Auteur rapporte des bruits fabuleux & pour ainsi dire diaboliques touchant Ger-

bert ; non pour accréditer en aucune maniere de pareils contes , mais pour ne laisser rien , soit vrai soit faux , à desirer au Lecteur sur le compte d'un aussi grand personnage , lequel est le premier François qui soit monté sur la Chaire de S. Pierre. Par parenthèse , il n'est pas étonnant que Gerbert , qui faisoit une grande étude des Mathématiques , ait été mal famé : anciennement on mettoit pour l'ordinaire les Mathématiciens & les Magiciens sur la même ligne. Guillaume , sujet à se tromper en plusieurs endroits , & adonné aux fables , a peut-être dit vrai en parlant de l'horloge fait par art mécanique , & des orgues hydrauliques de Gerbert. Le même nous offre un singulier exemple des mœurs du XI siècle , si cependant il ne nous en donne pas à garder , lorsqu'il raconte de Richard II Duc de Normandie , ce qui suit : *On dit que les nuits se dérobaient à la garde de ses domestiques , il avoit coutume d'aller aux Matines des Moines sans être accompagné . . . Ce que pratiquant sur-tout à Fécan , une certaine nuit , il s'achemina de trop bonne heure ; & ayant trouvé la porte fermée , il fit avec violence sauter le verrouil ; ce qui éveilla le Sacristain. Celui-ci . . . piqué vivement , le prend aux cheveux , lui donne plusieurs coups de poings : le Prince endure cela avec une patience incroyable , sans daigner souffler . . . Richard ordonna au Moine de le venir trouver à Argentan . . . lui pardonna , & attachà à son office de Sacristain tout ce bourg , qu'on dit produire de très-bon vin , avec ses dépendances ; déclarant que c'étoit un très-bon Moine , lequel gardant bien son poste , n'avoit point rompu le silence , quoique transporté de colere. Guillaume enfin , fort peu au fait de nos affaires , donne faussement au Roi Robert pour fils aîné Eudes , lequel étoit hébété. La même erreur se trouve aussi relevée ailleurs , & notamment dans la courte*

*fusè describimus , non ut pondus iis aliquod addamus ; sed ut à Lectore nihil sive verum sive falsum desideretur de tanto viro , qui è Gallis primus Summi Pontificatus apicem obtinuit. Non mirum interim , quòd Mathematicis studiis plurimum deditus , malè audierit Gerbertus ; cùm Mathematici eodem loco atque Magi ab antiquis non rarò habiti sint. Pluribus aliis in locis Guilielmus mendax & fabulis addictus , veritatem fortè attigit in Gerberti horologio arte mechanica composito , & in organis hydraulicis. Idem , si tamen vera refert , singulare morum sæculi XI exemplum offert , dum de Richardo II Duce Normanniæ sic narrat : Fertur quòd noctibus custodias famulorum fallens , in comitatus ad Matutinas Monachorum venire solitus fuerit . . . Id præsertim apud Fiscanum exercens , quadam nocte maturius se agebat ; cùmque invenisset ostium obseratum , excusso violentius pessulo , soporem Sacristæ turbavit. Ille . . . vehementi felle commotus , crinem invadit , multos illustri viro colaphos infringens : durat ille incredibili patientia , nec mutire dignatus . . . Monachum ad vicum Argentias sibi præcepit occurrere . . . absolvit , totumque vicum illum , qui optimi vini ferax esse dicitur , cum appenditiis suis officio ejusdem Sacristæ addixit , pronuncians optimum esse Monachum , qui bene custodiens munus injunctum , nec percitus ira laxaverit silentium. Guilielmus denique in rebus nostris peregrinus , perperam tradit , Odonem , qui hebes erat , natum majorem fuisse filium Roberti*

Pag. 246.

Pag. 247.

*Regis : qui quidem error pariter refellitur alibi , & nominatim in Brevi Chronico S. Martini Turon. pag. 225 , ubi sic legitur : Odo erat major ; sed quia stultus erat , non fuit Rex.*

Ex Gestis  
Consulum  
Andegav.

XXVIII. *Pares haberemus tempore Roberti Regis , si qua fides esset adhibenda horum Gestorum Auctori. Verum is cæco abreptus studio in Comites Andegavenses , passim mentitur & Romanenses duntaxat fabulas scribit. Inde tamen variantes Lectiones adducimus , quæ haud displicebunt Britonibus. De iis enim agens Glaber sic loquitur pag. 15 : Omni prorsus urbanitate vacui , suntque illis mores inculti , ac levis ira , & stulta garrulitas. Porro in Gestis laudatis sic legitur : Illarum mores inculti , sed faciles coli , ac levis ira , sed citò placabiles , multa , sed facta garrulitas , vel faceta.*

Pag. 255.

Ex Chronico  
Willelmi  
Godelli.

XXIX. *Apud Godellum & alios in sepulchro Gerberti inundantiam humoris effundente , nihil videat Lector nisi naturales effectus à superstitiosis mentibus in signa miraculosa seu prodigia versos. Deinde falluntur quot-*  
Pag. 261. *quot cum eodem Scriptore tradunt , Fulbertum fuisse Roberti*  
Pag. 262. *Regis Cancellarium.*

Ex Historia  
Monasterii  
S. Florentii  
Salmur.

XXX. *In hoc Instrumento signum vocatur Vox Domini. Campanis igitur , ut jam notavimus , nomina tunc erant indita. Ibidem Fulco Andegavensis Comes , dum in incensione castri Salmuriensis à se patrata clamat , S. Florenti , sine te concremari ,*  
Pag. 266. *meliolem enim Andegavis tibi habitationem exstruam ; morum seu religionis sui ævi speciem ridiculam offert.*

Chronique de S. Martin de Tours , pag. 225 , où il est ainsi écrit : *Eudes étoit l'aîné ; mais parce que ce Prince étoit fou , il ne fut pas Roi.*

XXVIII. Nous aurions des Pairs au tems du Roi Robert , si l'on pouvoit faire quelque fonds sur ces Gestes. Malheureusement celui qui les a écrits , trop passionné pour les Comtes d'Anjou , ment continuellement , & ne rapporte que des fables romanesques. Nous en tirons cependant des variantes , qui ne déplairont pas aux Bretons. Glaber , en parlant de ces derniers pag. 15 , dit : *Ils n'ont aucune politesse , & leurs mœurs sont grossières ; leur colere est prompte , & leur babil est extravagant.* Or dans les Gestes en question on lit de cette façon : *Leurs mœurs sont grossières , mais faciles à cultiver ; leur colere s'enflamme aisément , mais ils sont faciles à appaiser dans le moment ; leur babil est grand , mais sot ou plaisant.*

XXIX. Ce que Godel & d'autres disent de la tombe de Gerbert , laquelle se trouvoit inondée par la sueur qui en couloit , doit être regardé par le Lecteur comme des effets naturels , que des esprits superstitieux ont convertis en signes miraculeux ou prodiges. De plus , tous ceux qui prétendent avec le même Ecrivain , que Fulbert a été Chancelier du Roi Robert , se trompent.

XXX. Nous apprenons ici qu'une cloche s'appelloit *La voix du Seigneur*. Les cloches portoient donc des noms pour lors , comme nous l'avons déjà remarqué. Foulques , Comte d'Anjou , nous donne dans la même pièce une idée grotesque des mœurs ou de la religion de son tems , lorsque nous l'y voyons pendant l'embrasement du château de Salmur , dont il étoit auteur , s'écrier : *S. Florent , laissez-vous brûler , nous vous construirons une plus belle demeure à Angers.*



XXXI. Nous trouvons ici des indices de la langue Françoisse dans un certain bégue nommé Gui, lequel, lorsqu'il juroit, disoit, *Ma fé te premet*; c'est-à-dire, je vous promets sur ma foi.

XXXII. L'Auteur de cette Chronique se trompe lourdement, lorsqu'il écrit que la Reine Constance étoit fille du Roi Louis & de Blanche d'Anjou. Car Constance, femme du Roi Robert, eut pour pere Guillaume, que Glaber, pag. 27, qualifie de Duc de la premiere Aquitaine, & que d'autres, comme l'Auteur des Gestes des Consuls d'Angers pag. 257, Alberic des Trois-fontaines pag. 288, &c, appellent Comte d'Arles. D. Vaissette, Tom. II de l'Hist. du Lang. pag. 601, prouve par des raisons très-fortes que le pere de Constance fut Guillaume, surnommé Taille-fer, Comte de Toulouse, de Cahors & d'Alby; contre le sentiment du P. Pagi, qui soutient que ce fut Guillaume I, Comte d'Arles. Guillaume Taille-fer, fils de Raimond-Pons, Comte de Toulouse & de Garfinde, épousa Arsinde, qu'ils appellent Blanche, fille de Geofroi Grise-gonelle Comte d'Anjou, & par conséquent sœur de Foulques Nerra.

XXXIII. Après avoir rapporté ici comme une des causes de l'élévation des Capétiens, la puissance de Hugues, ou plutôt la possession du beau Duché de France qu'avoit ce Prince, nous avons ajouté que l'exclusion du Duc Charles étoit injuste à la vérité, mais cependant très-avantageuse à l'Etat. Plus haut pag. 205 nous avons averti que l'esprit inquiet & turbulent des Grands, leur passion pour la nouveauté, n'avoient pas peu avancé les affaires de Hugues. De même plus bas pag. 313 nous enseignons, d'après

XXXI. *Linguae Gallicae indicia hęc advertimus in quodam Guidone balbo, qui, cū jurabat, dicebat, Ma fé te premet; id est in fide mea tibi promitto.*

Ex Chronica Gaufridi Vosiensis.

Pag. 269.

XXXII. *Errat turpiter hujus Chronici Scriptor, dum Constantiam Reginam dicit filiam Ludovici Regis & Blanchae Andegavensis. Constantia enim uxor Roberti Regis patrem habuit Willelmum, quem Glaber pag. 27 vocat prioris Aquitaniae Ducem; alii verò, ut Auctor Gestorum Consul. Andegav. pag. 257, Albericus Triumfontium pag. 288, &c, Comitem Arelatensem appellant. Hunc fuisse Willelmum, Sectorem-ferri dictum, Comitem Tolosanum, Cadurcensem & Albiensem, validissimis argumentis probat Vassettius noster Tomo II Histor. Occitan. pag. 601, contra sententiam Pagi contententis, Constantiae patrem esse Willelmum I Comitem Arelatensem. Willelmus Sector-ferri, Raimundi-Poncii Comitiss Tolosani & Garfindis filius, uxorem duxit Arsinde, quam Blancam dicunt, filiam Goffredi Grise-tunicae Andegav. Comitiss, ac proinde sororem Fulconis Nerrae.*

Ex Chronico Andegav.

Pag. 271.

XXXIII. *Tanquam unā ex causis Capetianae sublimationis, adducta huc potentia Hugonis, seu potius egregii Franciae Ducatus possessione, qua gaudebat Hugo; adjecimus injustam quidem fuisse Caroli Ducis expulsionem, sed tamen Regno perutilem. Suprà pag. 205 monueramus, inquieta Procerum ingenia & novarum rerum avida Hugoni non parùm favisse. Sic infrà pag. 313 ex Mezeræo docemus, moras Caroli Ducis, nimias cum*

Extrait d'un Abrégé de l'Histoire de France, &c.

Pag. 278.



*Allemanis necessitudines , violentias sævitiamque plurimum ejusdem juri officisse. Ob hæc enim degener virtutis patrum à Francis habitus est , formidandusque evasit Magnatibus , qui ad summam libertatem aspirabant. In fine autem hujus Excerpti , data occasione , notamus , sex primos tertiæ stirpis Reges curasse , ut filii sui natu-majores , se viventibus , coronarentur ; sicque effecisse ut in familia sua staret corona , in desuetudinemque apud Francos abirent electiones , agnatica hereditate firmata.*

Ex Chronico Alberici, Triumfontium Monachi.

**XXXIV.** *Albericus Principum illustriorumque familiarum stemmata , quàm potest accuratè , describit ; quod ante illum præstiterat nemo : ac si in aliquibus deprehenditur errasse , veniam meretur in tanta rerum mole & cognationum temporumque caligine. Quidam alii cum ipso Chronographi inaugurationem Roberti , imò & Hugonis Capeti , referre videntur ad annum 991 ; forsàn quia in Remensi Conventu , splendidiori data occasione , uterque iterum agnitus seu confirmatus est Rex ; indeque apud varios Scriptores Remis coronatus legitur Robertus Rex. Cùm autem Albericus emendat Willelmum Malmesburiensem , duos tantùm filios , Odonem scilicet & Henricum , Roberto Regi tribuentem ; feliciori sanè censura fuisset usus , si negasset juniore majorem filium , industria matris , in regno postpositum fuisse. Constantia enim , ut dicimus pag. 225 , nedum fauerit Henrico , plurimum ipsi nocuit.*

Ex Anonymi Chronico Colbert.

**XXXV.** *Guido Aretinus , Italiæ Monachus , ibi dicitur multi inter Musicos nominis ,*

Mezerai , que les délais du Duc Charles , ses trop étroites liaisons avec les Allemands , la violence & ses cruautés , ont beaucoup nui à son droit. Car ces défauts furent cause , que les François le regarderent comme un Prince qui dégénéreroit de la valeur de ses ancêtres , & que les Grands , qui aspireroient à l'indépendance , le redoutèrent. A la fin de cet extrait nous marquons par occasion , que les six premiers Rois de la troisième race , en faisant de leur vivant sacrer leurs fils aînés , fixèrent ainsi la Couronne dans leur maison , ruinerent le pouvoir électif chez les François , & y établirent l'hérédité agnatique.

**XXXIV.** Alberic s'attache à donner le plus exactement qu'il peut les généalogies des Princes & des familles les plus illustres ; ce que personne avant lui n'avoit fait. Or si l'on découvre de l'erreur dans quelques-uns de ses détails , il doit trouver son excuse dans la difficulté d'une pareille entreprise , & dans l'obscurité épaisse des parentés & des tems. Quelques autres Chroniqueurs semblent rapporter avec lui le couronnement de Robert , & même de Hugues Capet , à l'année 991 ; peut-être parce que dans le Concile de Reims , l'occasion étant plus favorable que jamais , l'un & l'autre furent de nouveau reconnus pour Rois , ou confirmés dans cette dignité ; & c'est de là qu'on lit dans différens Ecrivains que le Roi Robert fut sacré à Reims. La critique d'Alberic eût été plus exacte , si à l'endroit où il corrige Guillaume de Malmesbury , qui ne donne au Roi Robert que deux fils , sçavoir Eudes & Henri , il avoit nié que le cadet ait été préféré pour la Royauté à l'aîné , par les intrigues de sa mere. Car Constance , comme nous le disons p. 225 , loin d'avoir favorisé Henri , ne lui nuisit pas peu.

**XXXV.** Gui d'Arrezzo , Moine d'Italie , est dit ici très-renommé parmi les Musiciens , & préférable aux Philosophes ,

*sophes*, en ce qu'il trouva une méthode plus courte pour apprendre le chant, par le moyen des six notes qui sont aujourd'hui en usage : de sorte que ce qu'on pouvoit à peine apprendre auparavant *en dix ans*, s'apprenoit par la suite très-parfaitement *en un an*, ou tout au plus *en deux*, comme Gui lui-même s'en explique dans la Lettre que nous représentons pag. 502. Or D. Mabillon à l'année 986, rapporte, d'après le Chroniqueur de Corbie, que le premier usage des notes de musique, ou la nouvelle manière de chanter avec le secours des courbures & des notes, que des rayes & des espaces distinguoient, commença dans ce Monastère, dont les Antiphonaires & les Graduels auparavant ne portoient rien de semblable. Ces sortes de notes & de courbures, mais sans petites lignes, se voyent dans le Livre de Ratolde Abbé de Corbie; d'où Menard, dans son Sacramentaire pag. 96, a eu soin d'en faire graver la forme, retracée par D. Mabillon dans l'Append. du Tom. 4 des Ann. Bénéd. pag. 688. Gui a donc perfectionné cet art, & en a rendu l'usage plus facile, en ajoutant des clefs & de petites lignes.

XXXVI. Nous lisons dans cette pièce & ailleurs, qu'un Chevalier ou Noble, nommé Gautier, fut pendu pour crime de trahison. Ce crime dégradoit donc de la noblesse; car les Gentilshommes autrefois n'étoient point punis de mort pour rebellion ou félonie.

XXXVII. Nous apprenons de ce Chroniqueur, qu'Arnoul Comte de Flandres étoit tout-à-fait inférieur en forces ou troupes & en puissance au Duc Hugues Capet, qui lui parla ainsi en maître : *Tel jour apportez-moi honnêtement à Montreuil les corps des Saints [Valeri & Riquier]; que si vous ne le faites de bon gré, vous le ferez de force par la suite.* Le Duc Hugues

Tome X.

in hoc etiam Philosophis præferendus; quòd compendiosiore methodum per sex vulgares notas adinvenit: ita ut quod vix decennio addisci Pag. 292. antea poterat, abhinc annali spatio, aut, ut multum, biennio perfectè in posterum disceretur; ut ipse docet Guido in Epistola quam exhibemus pag. 502. Mabillonius autem ad annum 986 refert ex Chronographo Corbeienfi, inceptum esse notarum musicarum primum usum, seu novum canendi modum in illo Monasterio per flexuras & notas per regulas & spatia distinctas, cum nullæ antea exstarent in libris Antiphonariorum & Gradualium ejus loci. Ejusmodi notas & flexuras sed absque lineolis exhibet Codex Ratoldi Abbatis Corbeiensis, ex quo Menardus in Sacramentario pag. 96 eëtypum excudi curavit, relatum ab eodem Mabillonio in Append. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 688. Artem igitur illustravit Guido Aretinus, clavesque & lineolas majoris facilitatis causâ adjecit.

XXXVI. Hic & alibi, *Militem seu virum nobilem, nomine Galterium, videmus patibulo affixum ob prodicionem.* Id igitur Extrait d'une Chronique de France. criminis depellebat ex ordine nobilium; qui olim, vel etiam rebelles & perfidi, morte haud afficiebantur. Pag. 293.

XXXVII. Ex hoc Chronographo discimus, Arnulfum Flandriæ Comitem viribus seu armis & potestate omninò imparrem fuisse Hugoni Capeto Duci, à quo audivit hujusmodi dicta seu jussa: Tali die in Monasteriolo corpora Sanctorum [Wallarici & Richarii] honestè mihi deferas; quod si spontè non fece-

Ex Chronico Sithienfi.  
Pag. 298.

f

ris, postea facies invitus. In  
 Pag. 387. *Regno igitur plurimum pollebat*  
*Hugo Dux. Inde scribebat Ger-*  
*bertus, Lotharium Regem no-*  
*mine præesse, Hugonem opere ;*  
*& amicitiam Hugonis Ducis*  
*maximè expetendam, &c.*

Ex Chro-  
 nico Willel-  
 mi Nangii.

XXXVIII. Tribuit Nan-  
 gius Hugoni Magno translatio-  
 nem corporum SS. Valarici &  
 Richarii, quam alii Scriptores  
 Hugoni Capeto ipsi adscribunt.  
 Pag. 300. *Addit idem Capetum hunc ab*  
*omnibus Regni Baronibus ad*  
*regnum communi omnium*  
*consensu ritè electum, & non*  
*temerarium invasorem. Simile*  
*quid apud alios legere est.*

Ex Chro-  
 nica Regum  
 Francorum  
 Colbert.

XXXIX. Si hujus Chronicæ  
 Scriptori & aliis fides habeatur,  
 Hugo Capet sic dictus est, non  
 ob eximium cerebrum aut cras-  
 sum caput, ut vulgò creditur ;  
 sed eo quòd pueris ipse puer ca-  
 putia ludo auferre solebat.  
 Pag. 302. *Clericus autem in Nota ibidem*  
*vocatur Robertus Rex, quia vir*  
*litteratus erat.*

Suite des  
 Chroniques  
 de S. Denis.

XL. In hoc instrumento, &  
 in præcedenti pag. 303, Robertus  
 Rex Dominam de Nogento des-  
 sponsavisse dicitur ; sed ma-  
 nifesto errore, vel lacuna interce-  
 dente, ut nemo non videbit. Ora-  
 tionis enim series postulat, ut  
 id intelligatur de Amaurico de  
 Monte-forti ; qui ipse, non verò  
 Robertus Rex, firmavit Montifor-  
 tem (Monfort l'Amauri)  
 & Sparnonium.

Extrait d'un  
 Abrégé de  
 l'Hist. des  
 Rois de Fr.

XLI. Notamus hîc, Roberti  
 Regis nomen, teste Clitoveo, Ca-  
 noni sacro fuisse adscriptum ; &  
 ex Mezereao addimus, Robertum,  
 si sanctus est, in hac parte haud  
 parùm fuisse adjutum à Constan-  
 tia uxore, quæ sæpiùs patientiam  
 ejus tentavit, cæteraque ejusdem  
 Pag. 314. *virtutes assiduè defecavit.*

avoit donc beaucoup d'autorité dans  
 l'Etat. Aussi Gerbert écrivoit-il que  
 Lothaire étoit Roi de nom, & Hu-  
 gues d'effet ; & qu'il falloit sur-tout  
 rechercher l'amitié du Duc Hugues,  
 &c.

XXXVIII. Guillaume de Nangis  
 attribue à Hugues le Grand la transla-  
 tion des corps de S. Valeri & de S.  
 Riquier, que les autres Ecrivains rap-  
 portent à Hugues Capet. Le même  
 Auteur ajoute que ce dernier fut légi-  
 timement élu Roi d'un commun accord  
 par tous les Barons du Royaume, & ne  
 fut point un téméraire usurpateur. On  
 peut lire quelque chose de semblable  
 ailleurs.

XXXIX. Si l'on en croit l'Auteur  
 de cette Chronique & d'autres, Hugues  
 Capet fut ainsi nommé, non à cause de sa  
 bonne ou de sa grosse tête, comme l'o-  
 pinion vulgaire le veut ; mais parce que,  
 lorsqu'il étoit enfant, il avoit coutume  
 d'ôter, en jouant, les capuces à ses cama-  
 rades. Dans une Note au même en-  
 droit, le Roi Robert est appelé Clerc,  
 parce qu'il étoit homme de lettres.

XL. Dans cette pièce & dans la  
 précédente pag. 303, on lit que le  
 Roi Robert épousa une Dame de No-  
 gent ; mais il est clair qu'il y a là une  
 faute ou une lacune, comme tout le  
 monde peut s'en appercevoir. Car la  
 suite du discours demande qu'on en-  
 tende cela d'Amauri de Montfort,  
 lequel, & non le Roi Robert, ferma  
 de murailles Montfort-l'Amauri & Es-  
 pernon.

XLI. Nous marquons ici que le  
 nom du Roi Robert, selon le té-  
 moignage de Clitoveus, fut mis dans  
 le saint Canon ; & nous ajoutons,  
 d'après Mezerei, que, si Robert est  
 saint, sa femme Constance ne servit  
 pas peu à éprouver sa patience & à  
 épurer ses autres vertus.

XLII. Le Duc Charles, comme cet Ecrit & différens autres le portent, mena une vie privée; c'est-à-dire qu'il n'eut pas le patrimoine d'un Prince. Ce n'étoit donc pas alors la coutume en France de donner quelque chose en appanage aux fils cadets des Rois. Cependant Lothaire accorda à titre de dote la ville de Lyon à sa sœur Mathilde: mais peut-être le fit-il par surprise, parce qu'il étoit jeune & sans expérience. Peut-être aussi n'enrichit-il pas son frere, parce que les moyens lui manquoient. Au moins Louis, le dernier Roi des descendans de Charlemagne, n'avoit-il pour tout domaine que Laon, Soissons & quelques autres petites terres. Tel vassal auroit pu soudoyer son maître.

XLIII. Hugues Capet est dit ici issu de ceulz de Soissonne, à cause de Robert son ayeul, lequel fut tué dans le combat de Soissons. Mais qui sçait si de Soissonne n'est pas venu Saxonne? Car les Anciens appellerent Soiffongne le pays que nous nommons Saxe. De même de Saxia (Seez) on a pu faire Saxonia: cette conjecture nous plaît assez; & nous croirions volontiers que la race Capétienne sortoit du pays de Seez, ou du moins de quelque Chef de ces Saxons, qui long-tems auparavant s'étoient établis en France vers le Maine & le Bessin. Peut-être la Neustrie & le Neustricus, dont nous avons parlé à la page vj, font-ils pour nous. Quoi qu'il en soit, admirons ici en passant les dépenses que le Roi Robert faisoit à bâtir des Eglises & des Monastères; tandis que d'autres rechercheront quels & combien grands pouvoient être les revenus de nos Rois dans les commencemens de la troisième race.

XLIV. Dans cette partie de la Vie d'Abbon, 1<sup>o</sup> nous observons, d'après D. Mabillon, que quelques Evêques exigeoient deux sortes de soumission;

Tome X.

XLII. Carolus Dux, ut hoc Scriptum variaque alia ferunt, privatus vixit; id est sine bonorum parte quæ Principibus cedit. Francorum igitur mos tunc non erat, ut aliquid natu-minoribus Regum filiis in patrimonii partem cederet. Attamen Lotharius Mathildi sorori Lugdunum in dotem concessit. Fortè id egit Rex juvenis, minimè cautus, nulloque rerum usu peritus. Fortè etiam, quia eidem facultas deerat, non ditavit fratrem. Certè Ludovicus, Carolinæ stirpis Rex ultimus, solo potiebatur dominio Lauduni, Sueffionis aliarumque nonnullarum possessiuncularum; ita ut ipsi domino cliens non nemo stipendia potuisset erogare.

Extrait du Miroir historique.

XLIII. Sueffionicum genus Hugoni Capeto ibi tribuitur, ob Robertum avum in Sueffionico prælio occisum. Quis scit autem an ex Sueffionicum non prodierit Saxonicum? Veteres enim regionem, quam vocamus Saxoniam, appellarunt Soiffogne. Similiter ex Saxia (Seez) potuit fieri Saxonia: quæ conjectura nobis sat arridet; libenterque crediderimus Capetianam stirpem ortam fuisse ex Sagiensi pago, aut saltem ex aliquo Duce illorum Saxonum, qui multo prius in Francia, Cenomaniam & Baio-cassinum versus pagum, habitabant. Favent nobis forsàn Neustria & Neustricus, de quibus pag. vj. Ut ut est, miremur interim ipsi Regis Roberti expensas sacris ædibus in exstruendis, aliisque investigent qui & quanti fuerint Regum nostrorum reditus initio tertiæ stirpis.

Extrait d'une Chronique des Rois de Fr.

Pag. 315.

XLIV. In hac Vitæ Abbonis parte 1<sup>o</sup> observamus ex Mabillonio, duplicem à quibusdam Episcopis exactam fuisse subjectionem;

Ex Vita S. Abbonis Floriac. Abbat.

f ij

Pag. 328. *unam quæ Episcopis canonicè debetur, eaque obedientiam ac reverentiam involvit; alteram clientelarem, quæ subditorum est erga dominos, à quibus illi beneficia tenebant. Hanc ad mundanam legem pertinere ait Fulbertus. Utrumque denegabat Floriacensis Abbas, qui se suumque Monasterium Regi tantum in temporalibus subiectum esse contendebat; indeque etiam in spiritualibus Episcopo haud obnoxium esse. Ea enim prærogativa esse tum censèbatur imperialis & regionum Monasteriorum: quod ut firmitus & validius esset, adjecta est subinde Romani Pontificis protectio. Ex quo nata est eo tempore distinctio duplicis generis Monasteriorum, quorum alia ingenua, alia libera dicebantur; hæc Romano Pontifici in spiritualibus, illa Regi soli in temporalibus subiecta: 2º notamus simoniacas nundinationes; & ad illustrandos magis ac magis usus & mores sæculi XI, nonnulla adducimus ex Sermone de*

Pag. 332. *informatione Episcoporum, Gerberto perperam tributo, & in quo Episcopus exhibetur sic loquens: Ab Archiepiscopo sum nuper ordinatus Episcopus, centumque solidos dedi, ut Episcopalem gradum mihi conferret: quos si minimè dedissem, hodie Episcopus non fuisset. Unde melius est mihi aurum de lotello minuere, quàm tantum sacerdotium perdere. Aurum dedi & Episcopatum accepi: quod tamen, si feliciter vivo, recepturum ilicò non diffido. Ordino Presbyterum, & accipio aurum; facio Diaconem, & accipio argenti multitudinem; & de aliis nihilominus Ordinibus singulis, & de Ab-*

une qui est canoniquement dûe à leurs personnes, & qui renferme l'obéissance & le respect; une autre d'hommage, telle que celle que doivent des vassaux aux Seigneurs de qui ils tiennent des bénéfices. Celle-ci, au dire de Fulbert, appartient à la loi mondaine. L'Abbé de Fleuri refusoit l'une & l'autre, prétendant que son Monastère ne relevoit que du Roi pour le temporel, & que par conséquent il ne dépendoit pas de l'Evêque, même pour le spirituel. Car on croyoit alors que les Monastères Impériaux & Royaux avoient cette prérogative: pour laquelle assurer davantage & établir plus solidement, on ajouta ensuite la protection du Pontife Romain. De-là vint qu'on distingua depuis deux sortes de Monastères, les nobles & les libres. Ceux-ci ne relevoient que du Pape, pour le spirituel; & ceux-là que du Roi, pour le temporel: 2º nous remarquons les trafics simoniaques, & pour faire connoître de plus en plus les usages & les mœurs du XI siècle, nous rapprochons un fragment du Sermon du modèle des Evêques, attribué mal-à-propos à Gerbert, où l'on fait parler ainsi un Evêque: *Dernièrement j'ai été ordonné Evêque par un Archevêque, & j'ai donné cent sours, pour qu'il me conférât le grade Episcopal: si je ne les avois pas donnés, je ne serois pas Evêque aujourd'hui. Or il m'est plus avantageux de tirer de l'or de ma poche, que de manquer un aussi grand sacerdoce. J'ai donné de l'or, & j'ai reçu l'Episcopat: mais si j'ai le bonheur de vivre, j'espère bien n'être pas long-tems à le ravoïr. J'ordonne un Prêtre, & je reçois de l'or; je fais un Diacre, & je touche bon nombre de pièces d'argent; & néanmoins je suis assuré de gagner de l'argent à donner tous les autres Ordres, à bénir des Abbés & des Eglises. Voilà l'or que j'ai donné rentré dans ma poche en entier: 3º nous relevons celui qui a avancé qu'Abbon excita les*



Moines de S. Denis & leurs gens contre les Evêques ; car il est certain que cela fut fait par les Laïcs , à qui il importoit très-fort de s'assurer les dixmes. De même , au jugement de D. Mabillon , Abbon ne fut pas tué par les Moines ; mais par les habitans de la Réole , qui se portèrent au tumulte : 4° nous avertissons que c'est à tort que l'on glose malicieusement sur le compte des Réoloises d'alors.

*chis cæsus est Abbo , sed à Regulæ incolis immeritò Regulenſium tunc temporis mulierum mores maligno dente carpi.*

XLV. Les Miracles de S. Benoît , outre un acte d'investiture ou de mise en possession par le moyen des gants , dont on trouve des exemples çà & là dans les Auteurs , offrent un usage singulier. Car on y lit ces mots , *entre les pots vuidés pour l'amour du Pere Benoît*. La coutume transmise jusqu'à nous , de boire ensemble la veille de S. Martin , tient encore de ces usages de boire en l'honneur des Saints ; si cependant on honore par là ces derniers. De-là vinrent autrefois ces invitations de boire , faites aux noms de S. Etienne , des autres Saints , & même des Rois & de leurs fils ; que Charlemagne , Hincmar , & S. Augustin avant eux , défendent. Ce qu'Aimoin au même endroit raconte d'un Moine , qui invoquoit ainsi S. Benoît , *Ou je soupçonne que vous êtes endormi pour toujours , ou que , &c* , se ressent bien de l'ignorance du siècle ; & nous ne sçavons si un pareil récit , fait par un Moine touchant ses Confreres , pourra trouver créance , même parmi les Moines.

XLVI. Je prie votre sublime Majesté , dit ici le Comte Bouchard , de daigner accorder à votre fidele serviteur l'Eglise du Monastère des Fosse , laquelle est soumise à votre puissance royale , & paroît être votre fisc. A quoi le Roi [Hugues] répond : Comment pouvoir

batibus benedicendis & Ecclesiis , pecuniæ quæstus profligare confido : ecce aurum quod dedi , in meo locello inlibarum habeo : 3° *redarguimus illum , à quo Abbo Monachos S. Dionysii & cæteros familiares illorum contra Episcopos concitasse dicitur. Id enim factum constat à Laicis , quorum maximè intererat decimas sibi asserere. Sic , Mabillonio judice , non à Mona-*

*tumultuantibus : 4° monemus ,*

XLV. *Præter ritum investituræ seu traditionis per Wantos , id est chirotechas , qui passim obviæ est apud Auctores , alium singularem usum Miracula S. Benedicti offerunt. Ibi enim leguntur verba hæc , inter pocula in amore Patris Benedicti sumpta. Ejusmodi propinationes in honorem Sanctorum , si tamen is honor est , hætenus retinet mos compotandi in pervigilio S. Martini ad nos usque traductus. Hinc natae olim potandi conjurationes per S. Stephanum , aliosque Sanctos , imo & per Reges eorumque filios : quod vetant Carolus Magnus , Hincmarus , & ante utrumque Augustinus. Quæ autem narrat ibidem Aimoinus de Monacho S. Benedictum sic appellante , Te aut perpetuo obdormisse suspicor somno , aut , &c , ignorantiam sæculi redolent ; & à Monacho de Monachis scripta hæc , haud scimus an fidem sibi vel apud ipsosmet Monachos paraverint.*

XLVI. Oro , inquit ibi Burchardus Comes , ut Ecclesiam Fossatensis Cœnobii , quæ regali subdita est dominio , vesterque fiscus fore videtur , mihi servitutis vestræ obsequiis parenti tua præcella Majestas

f iij

Ex Libro II  
Miraculo-  
rum S. Be-  
nediti.

Pag. 344

Vita Bur-  
chardi Co-  
mitis.



Pag. 351. concedere dignetur. Cui Rex  
 [Hugo] ait: Cum omnibus conf-  
 tet prædecessorum nostrorum  
 temporibus, regalem semper  
 fuisse Abbatiam, quomodo va-  
 let fieri ut à nostra regali potes-  
 tate separetur? Si enim hoc à  
 nobis factum fuerit, fortè post  
 tui corporis obitum, heredum  
 sive successorum tuorum nequi-  
 tiis subvertetur; atque tunc cul-  
 pabimur, detrimentumque ani-  
 mæ patiemur, cum nullus justi-  
 tiæ fuerit locus, Fratribusque  
 in eo degentibus infinitum ac-  
 ciderit detrimentum. *Multopòst  
 accidit, eheu! quod prævidebat  
 & tantopere metuebat optimus  
 Hugo. Sic Regibus olim Franco-  
 rum & Proceribus religio maxi-  
 ma erat, quominus iisdem sacra-  
 tissima ruinam paterentur Mo-  
 nasteria; quæ nunc Gallicani  
 Præsules veluti profanare, imò  
 & evertere non verentur. Notanda  
 ibidem Maioli verba ad Burchar-  
 dum Comitem, qui S. Abbatem  
 à tam longinqua patria adierat,  
 Monasterii ejusdem reformandi  
 ergò. Valdè laboriosum nobis  
 est, inquiebat Maiolus, exteras  
 atque incognitas adire regio-  
 nes, &c. Cluniacense Monaste-  
 rium nempè tunc temporis perti-  
 nebat ad Burgundiæ regnum.  
 Hinc autem patet Maioli ætate  
 rarum ac veluti insolens fuisse  
 inter nos Parisienses scilicet &  
 Burgundiones commercium; quod difficile profectò evadebat ob dominationum  
 diversitatem.*

Ex Vitis  
 Sanctorum,  
 &c.

XLVII. 1<sup>o</sup> In Vita S. Adal-  
 berti Episcopi Pragensis, ut no-  
 tat Mabillonius, occurrit locus  
 insignis ad probandam præsen-  
 tiam corporis S. Benedicti in Mo-  
 nasterio Floriacensi, præsertim  
 Pag. 363. ab Auctore Italico. 2<sup>o</sup> Lugdu-  
 num à S. Odilone in Vita S.  
 Adelheidis Imperatricis vocatur

retirer cette Eglise de dessous notre puis-  
 sance royale, attendu que dans tous les  
 tems sous nos prédécesseurs, elle a tou-  
 jours été une Abbaye royale? Car si je  
 vous la donne, peut-être sera-t-elle rui-  
 née après votre mort par les méchancetés  
 de vos héritiers ou de vos successeurs;  
 & alors nous serons chargés de blâme,  
 & notre ame en souffrira du dommage,  
 d'autant qu'il n'y aura plus aucune  
 justice, & qu'on aura fait un tort infini  
 aux Freres de ce Monastère. Helas!  
 ce que le bon Roi prévoyoit & ap-  
 préhendoit si fort, est arrivé long-  
 tems après. C'est ainsi qu'autrefois les  
 Rois & les Seigneurs François étoient  
 pénétrés de respect pour les Monas-  
 tères, & avoient très-grand scrupule  
 de les laisser tomber en ruine; tandis  
 qu'aujourd'hui nos Evêques de France  
 ne craignent pas de les séculariser, ni  
 même de les détruire. On doit remar-  
 quer dans la même pièce les paroles  
 de Maieul au Comte Bouchard, qui  
 étoit venu chercher de si loin le saint  
 Abbé pour la reforme du même Mo-  
 nastère. Il nous est très-pénible, disoit  
 Maieul, d'aller dans des pays étrangers,  
 & inconnus, &c. C'est qu'alors le Mo-  
 nastère de Cluni étoit dans le Royau-  
 me de Bourgogne. D'où il est clair  
 que du tems de S. Maieul le com-  
 merce entre les Parisiens & les Bour-  
 guignons étoit rare, & n'avoit pour  
 ainsi dire presque jamais lieu; la diffé-  
 rence des dominations le rendant sans  
 doute difficile.

XLVII. 1<sup>o</sup> Dans la Vie de S. Adal-  
 bert Evêque de Prague, comme re-  
 marque D. Mabillon, il y a un pas-  
 sage décisif, sur-tout venant de la  
 part d'un Auteur Italien, pour prou-  
 ver la présence du corps de S. Benoît  
 dans le Monastère de Fleuri. 2<sup>o</sup> Dans  
 la Vie de l'Impératrice S. Adelaïde,  
 la ville de Lyon est appelée par S.

Odilon *la mere & la nourrice autrefois de la Philosophie*. Nous avertissons à ce sujet, que l'antiquité de l'école de Lyon est bien prouvée par Heric & par Syrus; & nous ajoutons que les sciences & les arts fleurissent encore sans doute de nos jours à Lyon: quoique peut-être les tems paroîtront un peu changés à tous ceux qui considéreront, que différens Monastères de cette ville sont tombés, ou ont été sécularisés, & que là des Manuscrits, ô douleur! ont été mis en vente par les Chanoines, qu'on appelle Comtes.

3° Dans les Miracles de S. Agile l'année de la Passion est prise pour celle de l'Incarnation, comme on en voit quelques exemples ailleurs.

4° On lit ainsi dans la Vie de S. Bertulfe: *Rosale, mere de Baudouin Longue-barbe, fut fille de Berenger Roi d'Italie, laquelle, après la mort du Prince Arnoul, épousa Robert Roi de France, & ayant changé de nom, fut appelée Susanne, & regna en qualité de Reine*. MM. de Sainte-Marthe pensent de-là que cette Reine fut repudiée par Robert: mais ils auroient mieux rencontré, si ils eussent cru que ce prétendu mariage de Rosale avec le Roi Robert étoit une fable tout-à-fait à rejeter, dont on ne trouve aucun vestige dans les Auteurs du tems. Susanne à la vérité étoit qualifiée Reine, comme on peut le voir dans la Chronique de S. Amand pag. 280: ce qui aura été une occasion d'erreur à l'Ecrivain de la Vie de S. Bertou, qui n'a pas fait attention que les filles de Rois autrefois étoient appelées Reines.

5° L'Auteur de la Vie de S. Bernward Evêque d'Hildesheim, place à Paris la Basilique célèbre par le tombeau de S. Denis, quoiqu'elle en soit éloignée de deux lieues; ou quoiqu'elle ait été du tems d'Aimoin à cinq mille pas de cette ville, comme le 9 chap. de la Vie d'Abbon ne permet pas d'en douter. De même dans les Miracles de S. Benoît pag. 349, & dans la Vie

quondam Philosophiæ mater & nutrix. *Ubi monemus Lugdunensis Academiæ antiquitatem rectè probari ab Herico & Syro; & addimus Lugduni profectò etiam nunc vigere scientias & artes: quanquam mutata ibi non-nihil tempora videbuntur forsan cuilibet attendenti, varia hîc collapsa Monasteria aut sæculari veste donata, & Codices Mss. à Canonicis, quos Comites vocant, proh dolor! licitos.*

3° *In Miraculis S. Agili annus Passionis sumitur pro Incarnationis anno, ut interdum alibi.*

4° *In Vita S. Bertulfi sic legitur: Prolixæ barbæ Balduini mater Rozala, filia fuit Berengarii Regis Italiæ, quæ post mortem Arnulfi Principis Roberto Regi Francorum nupsit, & Susanna dicta, mutato nomine, Regina regnavit. Inde Sanmarthani putant hanc à Roberto fuisse repudiatam: at rectius sensissent, si fabulam esse explodendam duxissent laudatum Rozalæ cum Roberto Rege matrimonium, cujus nullum apud istius ævi Scriptores vestigium occurrit. Susanna quidem vocabatur Regina, ut videre est in Chronico Elnonensi pag. 280: quod forsan erroris occasio fuit S. Bertulfi Vitæ Scriptori, qui non attendit, Regum filias olim Reginas fuisse appellatas.*

5° *Auctor Vitæ S. Bernwardi Episcopi Hildesheimensis Parisiis locat Basilicam S. Dionysii tumulo illustrem, tametsi ab urbe Parisiaca leucis duabus disparatam, seu quinto ab urbe lapide sitam tempore Aimoini, ut constat ex cap. 9 Vitæ S. Abbonis. Sic in Miraculis S. Benedicti pag. 349 & in Vita S. Adalberti pag. 363 eadem Ecclesia non aliter designatur, quàm si in ipso*

Pag. 364.

Pag. 365.

*urbis meditullio posita esset. Frustrà igitur Launoius ob similem loquendi modum à Gregorio Turonensi & Audoëno usurpatum, Ecclesiam hanc intra civitatis pomerium includere tentavit.*

*6° In Miraculis S. Adalhardi Abbatis Corbeiensis Papa Vicarius S. Petri appellatur. Bollandus autem corrigit hanc vocem, quasi erraverit Scriptor Summum Pontificem sic nominando, cum Christi Vicarius & successor S. Petri dicendus esset. Verum, ut notat Mabillonius, Auctores eodem vocabulo usi sunt usque ad sæculum XIII, quo Papa Christi Vicarius peculiari appellatione dictus est. Nam antea id nomen commune erat aliis Episcopis, qui & Papæ olim vocati sunt.*

*7° In Libro de Reliquiis Ecclesiæ S. Dionysii & alibi dicitur Robertus Rex sæpius divinis rebus interfuisse, stans in choro cum Cantore cæterisque chorum tenentibus, indutus cappa serica, tenens sceptrum regale aureum in manibus, &c. Porrò Michol altera piissimum Regem ita compositum, mediumque Monachos inter aut Clericos in choro canentem, contemptui & ludibrio sanè habuisset; clamtassetque tales actus regia maiestate prorsus indignos, neque locum, neque decorum, ut vocant, à Rege servari. Sed qui, prælucente fide, humilem illam deprehendunt pietatem, ex qua manabat insolens hæc agendi norma, humanæ superbiæ maximè contraria; eandem ii satis mirari nequeunt in Roberto, qui regias insuper dignissimè agebat partes, & cuilibet Principi par erat & regnandi artibus & animi magnitudine.*

*8° Denique pessimos mores seu morbos graves, quibus*

de S. Adalbert pag. 363, l'Eglise de S. Denis n'est pas désignée autrement que si elle étoit au milieu même de la Capitale. En vain donc Launoi, à cause d'une semblable façon de s'exprimer employée par Gregoire de Tours & par S. Ouen, tente-t-il de mettre cette Eglise dans l'enceinte de Paris. 6° Dans les Miracles de S. Adalhard Abbé de Corbie, le Pape est appelé *Vicaire de S. Pierre*. Or Bollandus corrige cette expression, comme si l'Auteur s'étoit trompé en qualifiant ainsi le Souverain Pontife, qu'il devoit appeller Vicaire de J. C. & successeur de S. Pierre. Mais, comme remarque D. Mabillon, les Auteurs ont employé les mêmes termes jusqu'au XIII siècle, que le Pape fut particulièrement nommé Vicaire de Jesus-Christ. Car auparavant ce nom étoit commun aux autres Evêques, lesquels autrefois furent aussi appelés Papes. 7° Dans le Livre touchant les Reliques de l'Eglise de S. Denis, & ailleurs, il est dit du Roi Robert, que souvent lorsqu'il assistoit aux offices de l'Eglise, *il se tenoit entre les Chantres, ayant une chappe de soye, & son sceptre d'or à la main*. Une autre Michol qui auroit vu le pieux Roi ainsi vêtu, chanter au chœur avec les Moines ou les Clercs, parmi lesquels il étoit confondu, n'auroit pas manqué de le mépriser & de s'en moquer. Elle auroit regardé une telle action comme l'avilissement de la dignité royale, & lui auroit reproché de ne point sçavoir tenir son rang, ni garder les bienséances. Mais ceux qui ont les yeux de la foi, & qui voyent le fond de piété & d'humilité d'où partoît cette façon extraordinaire d'agir, dont l'orgueil humain est choqué, ne peuvent se lasser de l'admirer dans Robert, qui remplissoit d'ailleurs dignement les devoirs de la royauté, & qui ne le cédoit à aucun Prince dans l'art de regner ni du côté de la grandeur d'ame. 8° Enfin, à l'endroit surtout

tout où les Actes des Evêques du Mans nous en présentent un, nommé Segenfroï, qui prit une femme dont il eut des fils & des filles, qu'il falloit enrichir des biens de l'Eglise, nous remarquons la corruption des mœurs de ce tems-là, & les excès où se portoient alors des Ecclésiastiques, même du premier ordre.

XLVIII. Dans la 18<sup>e</sup> Lettre le Roi Hugues écrit ainsi à Seguin Archevêque de Sens : *Ne voulant en rien abuser de la puissance royale, nous réglons toutes les affaires de l'Etat par le conseil & de l'avis de nos fêaux, &c.* Plusieurs conclurent de là que Hugues Capet établit un Conseil de Princes & de Seigneurs : & d'autres peut-être aimeront mieux trouver ici la Cour des Pairs de France. La 23<sup>e</sup> Lettre, écrite au nom du même Roi au Marquis Borel, montre que la Marche Hispanique n'étoit pas exempte de troubles, & que Borel, à l'occasion de la nouvelle domination, vouloit former des entreprises contre la souveraineté de nos Rois dans cette contrée. *Rappelez-vous*, dit Adalberon Archevêque de Reims au Duc Charles dans la 26<sup>e</sup> Lettre, *le conseil que je vous ai donné d'aller trouver les Grands de l'Etat. Car qui étois-je pour donner moi seul un Roi aux François? Pareilles choses sont des affaires d'Etat, & non des affaires privées.* Adalberon semble insinuer par ces paroles, qu'il étoit d'usage alors que nos Rois fussent élus par les Seigneurs François. Gerbert, qui certainement n'a pu se dire Evêque par la grace du Siège Apostolique, dans sa profession de foi n° 75, confirme quatre Conciles. C'est qu'alors, c'est-à-dire au x siècle, la coutume étoit que les Evêques élus ou nommés présentassent une formule de confession ou de profession, dans laquelle quelques-uns ne faisoient mention que de quatre Conciles généraux : quoique D. Rivet infere de là, peut-

Tome X.

*primi vel ipsimet Ecclesiæ Ministri hac ætate laborabant, notamus, præsertim ubi Actus Pontificum Cenoman. exhibent Episcopum Segenfridum, qui accepit mulierem, quæ peperit filios & filias, rebus Ecclesiæ ditandos.*

XLVIII. In Epistola 18<sup>a</sup> Hugo Rex Siguino Archiepiscopo Senonensi sic scribit : *Regali potentia in nullo abuti volentes, omnia negotia Reipublicæ in consultatione & sententia fidelium nostrorum disponimus, &c. Inde colligent nonnulli ab Hugone Capeto Principum & Optimatum Regni institutum esse consilium : alii verò curiam Parium Franciæ maluerint hęc forsan agnoscere. Ejusdem Regis ex personâ, Epistola 23<sup>a</sup>, Borello Marchioni, ostendit turbidum ea tempestate fuisse statum Marciæ Hispanicæ, & Borellum consilia agitaſſe adversus supremum Regum nostrorum in eam imperium, captata nimirum occasione novi Principatus. Recordamini, inquit Adalbero Archiepiscopus Remensis Carolo Duci, in Epist. 26<sup>a</sup>, quid consilii dederim super adeundis Regni Primatibus. Nam quis eram, ut solus Regem imponerem Francis? Publica sunt hæc negotia, non privata. Quibus verbis innuere videtur Adalbero in usu tunc fuisse, ut Reges nostri à Franciæ Proceribus eligerentur. Gerbertus, qui certè non potuit se dicere gratiâ Sedis Apostolicæ Episcopum, in Professione fidei n° 75, Synodos quatuor confirmat. De more scilicet tunc, id est*

Gerberti  
Epistolæ.

Pag. 392.

Pag. 393.

Pag. 394.

Pag. 409.

*Conciliorum Generalium duntaxat quatuor mentionem faciebant nonnulli : quanquam rectius inde forsitan concludit Rivetus noster , ab Ecclesia sub finem etiam sæculi X , quatuor duntaxat prima Concilia habita fuisse ut Generalia. Plurimos non desore*  
 Pag. 413. *confidimus , quibus in Ep. 85<sup>a</sup> ad Siguinum Archiep. Senon. & alibi Gerbertus Libertatum , ut vocant , Gallicanarum strenuus videatur assertor. Huc autem revocamus quædam verba ex Sermone de informatione Episcoporum , quæ dignitatem Episcopalem maximè commendant hoc modo : Pasce oves meas. Quas oves , quem gregem , non solum tunc beatus suscepit Apostolus ; sed & nobiscum eas accepit , & cum illo eas suscepimus omnes. Unde regenda Sacerdotibus contraduntur. Certè Papam se renunciandum non prospiciebat Auctor , cum ad Siguinum Epistolam scripsit. In ea enim novas & præjudicatas Curia Romanæ funditus evertit opiniones , quæ altos jam egerant radices. Hinc Baronius & alii plerisque intendunt nervos pro hocce diluendo Gerberti scripto , quod alioqui*  
 Pag. 414. *non retulissent. Sic parùm favet commentitiis Romanorum Pontificum prærogativis sequens ad Wilderodum Argentin. Episcopum Epistola , ex qua æquè ac ex Synodo Remensi discimus , Reges supremo in personas & res Episcoporum , ut in subditos , gaudere dominio. Ibi falsas Paparum Decretales , ut vocat , Epistolas perstringit Gerbertus ; post Hincmarum nempè ex Gelasio præsertim Papa adstruens , discretionem seu differentiam esse admittendam inter Synodalia Concilia & Apostolicorum virorum*

être à plus juste titre , que l'Eglise , même sur la fin du x siècle , regardoit comme généraux seulement les quatre premiers Conciles. Nous nous assurons que Gerbert ne manquera pas de paroître à plusieurs , dans sa Lettre à Seguin Archevêque de Sens , & ailleurs , un vaillant défenseur des Libertés , dites Gallicanes. Or nous adaptons ici quelques mots du Discours de informatione Episcoporum , lesquels relevent très - fort la dignité Episcopale : *Pais mes brebis. S. Pierre n'a pas reçu , à notre exclusion , ces brebis , ce troupeau ; mais il les a reçus avec nous , & nous les avons tous reçus avec lui. Ainsi leur conduite est confiée aux Prêtres.* L'Auteur certainement ne s'attendoit pas à être Pape , lorsqu'il écrivit la Lettre à Seguin. Car il y détruit totalement les prétentions modernes de la Cour de Rome , qui avoient dès - lors jetté de profondes racines. C'est pourquoi Baronius & d'autres font tous leurs efforts pour réfuter cet Ecrit de Gerbert , qu'ils ne rapportent qu'à ce dessein. La Lettre suivante à Vilderode Evêque de Strasbourg , d'où nous apprenons , ainsi que du Concile de Reims , que les Rois ont droit de souveraineté sur les personnes & les biens des Evêques , ainsi que sur leurs sujets , n'est pas plus favorable aux préjugés ultramontains. Gerbert y attaque les Lettres Décrétales des Papes , comme il les appelle , en établissant , après Hincmar , sur l'autorité sur - tout du Pape Gelase , qu'il faut mettre de la distinction ou de la différence entre les Conciles Synodaux & les Lettres des Papes. Aussi Baronius , mécontent de toute la teneur de cette Lettre , saisit-il en particulier cet endroit , pour faire sentir à ces deux Archevêques François les effets de sa mauvaise humeur. Or Gerbert ayant pressenti le foible des fausses Décrétales , quoiqu'il n'ait pû en donner la véritable raison , ne doit pas



passer pour avoir été entièrement dépourvu de critique. Cependant les tems ne lui permirent pas d'avoir assez de nez pour sentir que l'histoire du Pape Marcellin étoit une fable. En un mot, Gerbert, dans ses Lettres à Seguin & à Vilderode, parle en habile Canoniste; & il y pose de grands ou François principes, & en tire des conséquences qui ne s'accordent pas du tout avec les opinions connues & litigieuses des Romains. Il avoit dit autrefois de ceux-ci, *L'Univers entier a en exécration les mœurs des Romains*; & ici, selon lui, *Rome, regardée jusqu'alors comme la mere de toutes les Eglises, passe pour donner des malédictions aux gens de bien, & des bénédictions aux méchans*. Nous avons, peut-être sur une trop legere conjecture, rejeté, d'après D. Rivet, la 107 Gerbertine au commencement du Pontificat de Silvestre II. Quoi qu'il en soit, cette exhortation au nom de Jerusalem ravagée, fit tant d'impression sur le cœur des Pisans, comme l'enseigne le même D. Rivet, d'après le 3 Tom. des Ecrivains Italiens pag. 400, qu'ils se mirent aussi-tôt en mer, & furent ainsi les premiers croisés, comme Silvestre II le premier prédicateur de la Croisade. Le même Pape consulté par un Abbé, ne répond pas sur le champ, faute du secours de ses Livres. Or il est de droit indubitable dans le Décret de Gratien, que le Pontife Romain n'est soumis au jugement d'aucun homme sur la terre, tandis que lui a droit de juger tous les autres, ou de décider de tout, sans qu'il soit permis à personne de revoir ou de réformer un jugement Papal. C'est de cette persuasion, dit Baluze, qu'est venu ce fameux & très-célèbre apophthegme de Boniface VIII : *Le Pontife Romain est censé avoir en soi tous les droits*. Cependant il est facile de prouver par l'autorité de Silvestre II, que ce sentiment n'a pas été celui de tous les Papes. Car si Sil-

Tome X.

*Epistolas. Hinc tota hæc Epistola movet stomachum Baronio, qui tali data occasione non parùm succenset duobus laudatis Præfultibus Gallis. Vitium autem pseudodecretorum Papalium cum subodoratus fuerit Gerbertus, licet rationem subjicere veram minimè posset, criticæ artis inops fuisse haud omninò dicendus est. Hunc tamen sat nasutum non sinebant tempora, qui Marcellini Papæ historiam fabulam esse deprehenderet. Uno verbo Gerbertus virum Canonici juris peritissimum agit in Epistolis ad Siguinum & ad Wilderodum; ibique magna seu Gallica stabilit dogmata, unde colligit omninò contraria notis & litigiosis opinionibus Romanorum. De his olim dixerat, Romanorum mores mundus perhorrescit. Hæc verò juxta ipsum Roma, omnium Ecclesiarum hætenus habita mater, bonis maledicere, malis benedicere fertur. Gerbertinam 107, leviori forsan conjectura ducti unà cum Riveto, rejecimus ad initium Pontificatus Sylvestri II. Ut ut est, hæc ex persona Hierusalem devastatæ hortatio, eodem Riveto docente ex Tom. 3 Ital. Script. p. 400, Pisanorum animos adeò movit, ut illicò mari se commiserint. Sicque, ut Sylvester II primus belli sacri præco exstiterit, censendus est, Pisani Crucesignatorum antesignandi dicendi sunt. Consultus ab Abbate Sylvester II, non statim respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum. Porro indubitati juris est in Decreto Gratiani, Romanum Pontificem nullius mortalis hominis judicio subjacere, ipsum autem fas habere de omnibus judicandi, neque cuiquam licere de ejus judi-*

Pag. 416.

Pag. 417.



care judicio. Ex ea persuasione, inquit Baluzius, descendit nobile illud & celeberrimum Bonifacii VIII apophtegma : Romanus Pontifex jura omnia in scrinio pectoris sui censetur habere. Attamen eam non fuisse omnium Sedis Apostolicæ Pontificum sententiam probari potest auctoritate Sylvestri II, qui, si putasset omnia jura contineri in scrinio pectoris sui, expectorasset statim responsionem ad inquisitiones Abbatibus, neque recurrisset ad frivolam illam & inutilem excusationem de absentia librorum suorum. Denique in Bulla pro Stabulensi Monasterio Silvester se

Pag. 428.

inscribit Papam Universalem & recepto. Nam vel ab ineunte sæculo x Bavariæ Præsules priori horum nominum donabant Romanum Episcopum : imò idem Pontifex sic dicebatur jam sub finem sæculi VIII, ut observat Rivetus.

Summorum Pontificum Epistolæ.

XLIX. Quinta harum est Gregorii V Papæ ad Constantiam Galliarum Reginam. - Verum falsitatis nomine suspecta videtur hæc inscriptio. Constantiam enim Roberto Regi nuptam fuisse jam anno 998 vix ac ne vix quidem crediderimus cum

Pag. 431.

Bestio & Cossartio. Hic existimat Epistolam Sylvestri II ad Arnulfum Archiepiscopum Remensem, non Sylvestri, sed Gregorii esse, & Librarii sive inscitia sive incuria mendum hoc irrepsisse. Quidni autem aliquod simile diceretur de Gregorii Epistola ? Benedictus VIII Papa in

Pag. 434.

gratiam Cluniacensis Monasterii scripsit anno 1016, ut conjicimus tum ex nominibus Gallicanorum Episcoporum, ac præsertim Lamberti Lingonum Anzistis, cujus decessor Bruno anno 1015 obierat ; tum ex itinere Roberti Regis Romam in hac Epistola memorato. Quod iter ante annum 1017 peractum

vestre eût cru que tous les droits étoient renfermés au dedans de lui-même, il auroit répondu dans le moment aux questions de l'Abbé, & n'auroit pas eu recours à cette frivole & inutile excuse, tirée de l'absence de ses Livres. Enfin à la tête d'une Bulle pour le Monastère de Stavelo, Silvestre prend la qualité de Pape Universel & d'Apostolique ; mais il ne le fait qu'en conséquence d'un usage déjà établi. Car dès le commencement du x siècle les Evêques de Baviere donnoient à l'Evêque de Rome le premier de ces deux titres. Il le portoit même dès la fin du VIII siècle, selon la remarque de D. Rivet.

Apostolicum : sed istud agit pro more tunc recepto. Nam vel ab ineunte sæculo x Bavariæ Præsules priori horum nominum donabant Romanum Episcopum : imò idem Pontifex sic dicebatur jam sub finem sæculi VIII, ut observat Rivetus.

XLIX. La cinquième de celles-ci est du Pape Grégoire V à Constance Reine des Gaules. Mais cette inscription paroît être suspecte de fausseté. Car nous ne pouvons croire que Constance l'an 998 ait été déjà mariée au Roi Robert, comme le pensent Besly & Cossart. Ce dernier estime que la Lettre de Silvestre II à Arnoul Archevêque de Reims, n'est pas de Silvestre, mais de Grégoire, & que cette faute s'est glissée par l'ignorance ou la négligence du Copiste. Pourquoi ne dirions-nous pas quelque chose de semblable de la Lettre de Grégoire ? Le Pape Benoît VIII écrivit en faveur du Monastère de Cluni l'an 1016, comme nous le conjecturons, soit des noms des Evêques François, & surtout de celui de Lambert Evêque de Langres, dont le prédécesseur Brunon étoit mort en 1015 ; soit du voyage du Roi Robert à Rome, dont il est parlé dans cette Lettre. Il est clair que ce voyage se fit avant l'année 1017 : car Hugues, fils de Robert & de Constance, n'étoit pas encore Roi pour

lors ; & cependant il fut décoré de ce titre en 1017. D'ailleurs , quand Robert se rendit à Rome , il avoit en sa puissance la ville de Sens , dont l'entrée étoit libre à la Reine Constance , que nous lisons s'y être retirée avec son fils Hugues , encore enfant. Or la ville de Sens vint au pouvoir du Roi en 1015. Le commencement de l'épiscopat de Thierry d'Orléans , & l'âge de Hugues , qui fut couronné n'ayant encore que dix ans , peuvent aussi servir à d'autres pour trouver l'époque du voyage de Robert. Du reste il paroît que la dévotion fut le seul motif qui porta ce Prince à aller à Rome ; à moins que quelqu'un ne croie qu'il s'y rendit dans le dessein d'obtenir du Pape Benoît , de pouvoir reprendre Berte , qu'il n'avoit quittée qu'à regret ; & que ce fut de concert que Berte suivit Robert dans ce voyage.

L. Abbon donne au Pape les titres de *Sainteté* , de *Révérence* & de *Majesté*. Le même en adressant la parole aux Princes , les appelle *Sérénissimes*. Or Gerbert , qui pag. 424 donne à une Reine la qualité d'*Auguste* , paroît à D. Rivet être le premier , ou au moins un des premiers Ecrivains qui a usé de cette dernière manière de s'exprimer. Il semble aussi , selon le même D. Rivet , qu'on doive à Gerbert l'expression de *Très-Saint Pere* , qu'on emploie en parlant au Pape. La Lettre d'Abbon à Leon Abbé Romain , ainsi que celle au Pape Gregoire , fait assez connoître que les Romains étoient alors dans la persuasion que le corps de S. Benoît , après avoir été transporté dans les Gaules , étoit gardé à Fleuri. Au même endroit nous croyons devoir remarquer soigneusement des vestiges de Cizelure , lesquels étoient alors très-rares ; si cependant ceux-ci sont des

fuisse palam est : tunc enim Hugo Roberti & Constantiæ filius necdum Rex erat , quo tamen nomine insignitus fuit anno 1017. Deinde cum Romam profectus est Robertus , in ejus potestate erat Senonum civitas , ad quam aditus liber erat Constantiæ Reginae , quæ in eam secessisse legitur cum Hugone filio adhuc parvulo : urbs verò Senonum in Regis potestatem venit anno 1015. Tempus ejusdem itineris colligi etiam potest à quibusdam ex initio Pontificatus Theodorici Aurelianensis Episcopi , & ex ætate Hugonis , qui adhuc decennis coronatus est. Ceterum sola orationis causa Romam adisse videtur Rex : nisi quis putet id factum eo animo , ut Bertam , quam agrè dimiserat , per Benedictum Papam resumere sibi liceret ; & ex conditio Bertam hoc in itinere Robertum subsequutam fuisse.

L. *Nominibus Sanctitatis* , *Reverentiæ* & *Majestatis* Papam appellat Abbo. Idem Principes cum alloquitur , eos vocat *Serenissimos* : cujus quidem loquendi formulæ auctor aut unus saltem ex primis auctoribus Riveto nostro videtur Gerbertus , qui pag. 424 Reginam nominat Augustam. Voces istæ ad Papam , Beatissime Pater , eodem Riveto judice , videntur pariter in Gerbertum tanquam in auctorem refundendæ. Ex Epistola Abbonis ad Leonem Abbatem Romanum , ut ex ipsa ad Gregorium Papam , satis intelligitur , tunc Romanis persuasum fuisse , S. Benedicti corpus in Gallias translatum , Floriaci asservatum fuisse. Ibidem sedulo notanda ducimus , si tamen sæculi X sunt , Cælaturæ vestigia , quæ rara admodum tunc appare-

Abbonis  
Abb. Floriac. Episcopus  
14.

Pag. 437

bant. *Pensanda demùm Abbonis verba hæc : Omnis Ecclesia Christi est ; nulla autem Petri aut alicujus est.*

Fulberti  
Carnot. Ep.  
Epistolæ.

LI. *In Fulberti Epistolis hæc præsertim observamus : 1° tutiores , ut Gerbertus & Abbo , ad theologiam vias inibat Fulbertus. Nos trita & pervulgata Patrum via incedentes , inquit in Epist.*

3 , *ad Einardum , de Hostia , quam promoti ad Sacerdotium de manu Episcopi suspiciebant in*

*dies 40 consumendam. Ibidem meminit Fulbertus Codicis à natali patria deventi , & à scrinio Romano prolati ; sicque , Mabillonio judice , sat innuit se ex Gallia ortum non fuisse. Numquid igitur Romanus aut Italus dicendus est Fulbertus ? Ita sentit Mabillonius : at contradicit Rivetus , scribitque ex ambiguo loco nullatenus probari Italiam Fulberti patriam fuisse. Certè ob ejusdem fortè generis libellum nemo Gerardum Cameracensem putaverit Italum fuisse. Quis igitur scit an Lotharingia , Flandria , aut his vicina provincia , non fuerit patria Fulberti ? Interim notemus Berengarium Fulberti discipulum non à magistro suam perversam hausisse doctrinam :*

*2° à Medica arte , in qua , ut in divinis humanisque litteris pro tempore excelluit , factus Episcopus abstinuit Fulbertus : idemque dicendum de Gerberto : 3° rara & eximia de feudis Lectori offeruntur in 5<sup>a</sup> & in sequenti Epistola : 4° in Epist. 9<sup>a</sup> nummi solidis opponuntur , ita ut nummi minoris sint pretii seu valoris , quàm solidi. Fortè pag. 500 idem dicendum de nummis & denariis :*

*5° ex Epist. 22 discimus , id juris tunc fuisse Suffraganeis , ut interessent & faverent ordinatio-*

ouvrages du x siècle. Enfin il faut peser ces paroles d'Abbon : *Toute Eglise est à Jesus-Christ , & aucune n'est à Pierre ou à quelqu'autre.*

LI. Voici sur-tout ce que nous observons dans les Lettres de Fulbert : 1° Fulbert , ainsi que Gerbert & Abbon , suivoit les routes les plus sûres pour la Théologie. *Nous autres , marchant dans le grand chemin & dans la voie battue des Peres , &c ,* dit-il dans sa 3<sup>e</sup> Lettre à Einard , touchant l'hostie que les Prêtres nouvellement ordonnés recevoient de la main de l'Evêque , pour la consommer dans l'espace de 40 jours. Au même endroit Fulbert fait mention d'un Livre qu'il avoit apporté du pays natal , & qui faisoit partie des écrits Romains où il comptoit le trouver sous sa main ; & par-là , au jugement de D. Mabillon , il donne assez à entendre qu'il n'étoit pas né en France. Faut-il donc dire que Fulbert étoit Romain ou Italien ? D. Mabillon le pense ; mais D. Rivet le nie , & écrit qu'on ne prouve nullement d'un endroit équivoque , que l'Italie ait été la patrie de Fulbert. Un Livre , peut-être de même nature , ne portera certes personne à croire que Gerard de Cambrai étoit Italien. Qui sçait donc si la Lorraine , la Flandre , ou une province voisine de celles-ci n'étoit pas la patrie de Fulbert ? Remarquons en passant , que Bérenger , disciple de Fulbert , ne tenoit pas de son maître sa doctrine perverse : 2° Fulbert devenu Evêque , cessa de se mêler de Médecine , dans laquelle , comme dans les lettres divines & humaines , il excella , autant que le tems pouvoit le permettre : & il faut dire la même chose de Gerbert : 3° la 5<sup>e</sup> Lettre & la suivante offrent au Lecteur de rares & de belles choses touchant les fiefs : 4° dans la 9<sup>e</sup> Lettre les nummi sont opposés aux soux , de façon que les premiers sont de moindre prix ou valeur que les derniers. Peut-être pag. 500 faut-il en

dire autant des *nummi* & des deniers : 5<sup>o</sup> nous apprenons dans la 22<sup>e</sup> que les Suffragans avoient droit pour lors d'assister & d'être favorables aux ordinations des Evêques leurs comprovinciaux. Il est évident aussi de là & d'ailleurs, que nos Rois, quoiqu'ils permissent alors la liberté des élections, désignoient les Evêques, & les déclaroient tels, de leur plein pouvoir & de leur gré suprême, sans la participation du Clergé ni du peuple : 6<sup>o</sup> nous avons peu applaudi à Baronius, lorsqu'il infere de la Lettre à Abbon pag. 443, que Fulbert fut Moine ; & cela parce que nous ne voyons point le nom de Fulbert dans la protestation des Moines contre Magenard, & que Fulbert ne se dit pas Moine parmi les Moines : mais peut-être, comme l'observe M. de Foncemagne dans les remarques Mss. qu'il nous a communiquées, cet Annaliste eût-il prouvé plus heureusement le Monachisme de Fulbert par les endroits où ce dernier appelle Odilon l'Archange des Moines & le sien, où comme fils il le traite de pere, & se dit son serviteur, où il se montre très-affectonné à l'ordre Monastique, & fait connoître que notre Regle lui étoit familiere : 7<sup>o</sup> les Comtes de Chartres avoient le droit de nommer aux Abbayes de leur Comté : 8<sup>o</sup> nous remarquons un usage du tems, lorsque nous lisons dans la Lettre 27, que l'office divin se fait pitoyablement à voix basse & presque en silence. Or cet usage nous en remet en mémoire un autre, dont nous parlons à la page 424, où Foulques, Comte d'Angers, ayant violé le droit sacré du cloître de S. Martin, *incontinent les Chanoines, déposant à terre les corps des Saints & le Crucifix, mirent des épines sur le tombeau même du très-saint Confesseur, & en entourèrent les corps des Saints & le Crucifix. Outre cela les portes de l'Eglise tout de suite furent fermées jour & nuit, & ne furent ouvertes qu'aux*

*nibus suorum comprovincialium Episcoporum. Hinc etiam & aliunde patet, summo jure & nutu à Regibus nostris, etsi tunc temporis liberas permitterent electiones, designatos & renunciatos fuisse Episcopos sine concursu Cleri & populi : 6<sup>o</sup> Baronio ex Epistola ad Abbonem pag. 443 colligenti, Fulbertum Monachum fuisse, parùm favimus ; eò quòd ibi nec cum Monachis refutationi Magenardi subscripserit, nec se inter Monachos Monachum dixerit Fulbertus. At feliciùs fortè, ut observat D. de Foncemagne in adnotationibus Mss. quas nobiscum communicavit, laudatus Annalista probasset Monachatum Fulberti ex locis, ubi Odilonem Monachorum & suum dicit Archangelum, filius eundem vocat patrem suum, se dicit ipse servulum Fulbertus, ubi Monastici ordinis studiosissimum se prodit, ostenditque Regulam nostram familiarem sibi fuisse : 7<sup>o</sup> jus nominandi ad Abbatis sui Comitatus habebant Comites Carnotenses : 8<sup>o</sup> dum in Epist. 27 legimus, officium divinum depressis miserabiliter vocibus & penè silentio proximis fieri, usum temporis notamus. Is autem usus in memoriam revocat alium, de quo pag. 424, ubi, cum Fulco Andegav. Comes claustrum B. Martini sacrum jus violasset, Canonici protinus corpora Sanctorum & Crucifixum terræ deponentes, super ipsum beatissimi Confessoris Martini sepulchrum & circa corpora Sanctorum & Crucifixum spinas adposuerunt. Portæ insuper Ecclesiæ die ac nocte continuò clausæ, castrensibus eam non introeuntibus, solis peregrinis patuere : 9<sup>o</sup> Ful-*

Pag. 455.

Pag. 456.

Pag. 457.

Pag. 458.

*bertus in Epist. 27 cum domino primario, Rege scilicet, exposulat injurias à vassallo ejusdem secundario sibi illatas: 10° Idem in Epist. 28 excusat Hugonem Regem, eumque commendat Roberto patri. Hæc autem excusatio morum istius ætatis simplicitatem planè ostendit. Ceterum ibidem solidius adhuc, quàm in præcedenti Epistola, jus domini proximioris in vassallum stabilitur. Inter utrumque enim Regi, cui tamen supremum est dominium, sola precum via patere hinc videtur: 11° notamus Carnotenses nummos fuisse: 12° in his verbis, eligente Clero, suffragante populo, dono Regis, approbatione Romani Pontificis, per manum Metropolitani, &c, habes omnia, quibus concurrentibus canonica fiebat Præsulis electio: 13° in Epist. 33 Silvanectensis Episcopus petit dari sibi ministerium Subdecani Carnotensis. Est autem in hujusmodi petitione ab Episcopo facta, quod miremur: 14° Pag. 463. Presbyteri quidam, rem sacram facientes, à communione temperabant. Idem facinus, detestatione dignum, Johanni XII in Synodo Romana coram Ottone Magno impactum est; huicque sceleri obviam itum est à Conciliis Romano, Rotomagensi & aliis. Ejusdem argumenti est alia consuetudo valdè reprehensibilis, quæ in Synodo Ravennatensi anni 998 arguitur, ut Subdiaconi corpus Domini, tempore consecrationis Episcoporum, ipsi vendant Episcopis: 15° in Epist. 38 mutuae obligationes clientis & domini apprimè describuntur: Pag. 467. 16° nobili admodum in responso ad Robertum, omnes Fulberti, cum ut Sacerdotis vel Epif-*

*pélérins ou étrangers, l'entrée en étant interdite à ceux du fort: 9° Fulbert dans sa 27<sup>e</sup> Lettre se plaint au premier Seigneur, c'est-à-dire au Roi, des injustices qui lui ont été faites par un arriere-vassal du même: 10° notre Prélat dans sa 28<sup>e</sup> excuse le Roi Hugues, & le recommande à Robert son pere. Une semblable excuse prouve bien clairement la simplicité des mœurs de ce tems-là. Du reste, le droit du Seigneur immédiat ou suzerain sur son vassal, est établi au même endroit, encore plus solidement que dans la Lettre précédente. Car la voie de priere est la seule qui y paroisse ouverte entre l'une & l'autre au Roi, quoique revêtu de l'autorité suprême: 11° nous remarquons qu'il y avoit des pièces de monnoie de Chartres: 12° dans ces mots, par l'élection du Clergé, avec le suffrage du peuple, par le don du Roi, avec l'approbation du Pontife Romain, par l'entremise du Métropolitain, &c, le Lecteur a tout ce qui concouroit à rendre canonique l'élection d'un Evêque: 13° dans la 33<sup>e</sup> Lettre un Evêque de Senlis postule pour lui-même le Soudécanat de l'Eglise de Chartres. Or une pareille démarche, de la part d'un Evêque, a de quoi nous surprendre: 14° quelques Prêtres célébroient la Messe sans y communier. La même détestable action fut imputée à Jean XII dans un Synode Romain, en présence d'Othon le Grand; & les Conciles de Rome, de Rouen & d'autres, couperent la racine à ce criminel abus. L'an 998 le Concile de Ravenne blâma une autre coutume très-repréhensible, dans le même genre: c'étoit que les Soudiacres, à l'heure du sacre des Evêques, leur vendoient le corps de notre Seigneur: 15° les obligations reciproques du vassal & du Seigneur, sont fort bien décrites dans la 38<sup>e</sup> Lettre: 16° toutes les relations & tous les rapports de Fulbert, soit en qualité de Prêtre & d'Evêque, soit en qualité de vassal &*



& de sujet, au Roi, se trouvent exprimés dans sa réponse pleine de noblesse à Robert : 17° nous recueillons de la Lettre 50<sup>e</sup>, que le Roi Robert aimoit la chasse : 18° quand nous voyons une pluie de sang, qui n'étoit peut-être qu'une simple apparence, un effet ou un jeu de la nature, prônée par Fulbert comme un pronostic assuré d'un malheur public, d'une peste ou d'une guerre sanglante, nous nous en prenons aux tems, que le flambeau de la critique n'avoit pas encore éclairés. Presque tous nos Historiens, en effet, depuis Gregoire de Tours jusqu'au siècle de Fulbert & à ceux qui lui sont postérieurs, ne manquent point de rapporter exactement les divers phénomènes, les signes dans le ciel, dans les éléments, dans les terres, dans les eaux ; & chacun de ces signes, selon eux, présageoit quelque événement à venir, soit fâcheux ou agréable : 19° la Lettre 78<sup>e</sup> semble supposer le droit de l'Archevêque de Reims ; & les Pairs de France y sont désignés, sinon quant au nom, du moins quant à la chose.

LII. On voit clairement par la Lettre à Leon Evêque de Verceil, que Guillaume avoit accepté de bonne foi les offres & les propositions des Italiens. Nous y découvrons aussi dans le Latin *quàm bene*, l'origine de notre mot François *combien*.

LIII. Hildegare, en parlant du Prince Guillaume dans ses Lettres à Fulbert, repete plusieurs fois ces mots, *le Comte Guillaume votre ami*. Nous apprenons de là que les mœurs de ce tems-là étoient très-simples, & que les nôtres n'en diffèrent pas peu.

LIV. 1° *A ces liens & à cette si grande masse de fer*, lesquels se voyoient dans le Monastère de Conques, nous faisons revenir la pénitence pour crime de parricide. Jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle en effet subsistoit ce genre de pénitence, qu'on faisoit subir aux parricides : on leur étreignoit les bras & le corps avec des

*copi, tum ut fidelis seu clientis & subditi, ad Regem relationes seu respectus exprimuntur : 17° ex Epist. 50 colligimus Robertum Regem venationi fuisse deditum : 18° cùm Fulbertus pluviam sanguinis, quæ aut merum simulacrum, aut ludentis naturæ effectum forsân erat, velut calamitatis publicæ, pestilentie cruentique belli certissimum omen ostendat, id vertimus in tempora, quibus criticæ artis fax nondum prælucebat. Omnes enim ferè, à Gregorio Turonensi ad illam usque & posteriores ætates, Historiæ nostræ Scriptores phænomena passim & signa in cælo, in elementis, in terris, in aquis, superstitiosè referunt : quæ singula, ut ipsi putabant, futurum aliquem eventum, sive invisum, sive gratum, præsignificabant : 19° in Epist. 78 jus Remensis Archiepiscopi videtur supponi : ibique Franciæ Pares, si minus nomine, re saltem designantur.*

LII. *Ex Epistola ad Leonem Episcopum Vercellensem patet Willelmum bona fide descendisse ad conditiones sibi ab Italis oblatas. Ibidem ex Latino quàm bene, natum videtur Gallicum nostrum combien.*

LIII. *Hildegarius ad Fulbertum de Willelmo Principe scribens, non semel ait : Guillelmus Comes amicus tuus. Hinc intelligimus simplicissimos fuisse istius ætatis mores, à quibus nostri non parùm mutati.*

LIV. 1° *Ad bodias & tantam ferri massam, quæ videbantur in Monasterio Conchensi, revocamus parricidii pœnitentiam. Videbat scilicet ad sæculum XI illud pœnitentiæ genus parricidis impositum, ut reis brachia & corpus loris ferreis constringerentur,*

Pag. 468.

Pag. 471.

Pag. 481.

Willelmi  
Com. Pic-  
tav. Epist.  
tolæ.

Pag. 483.

Hildegari  
rii Picav.  
Scholastici  
Epistolæ.

Pag. 489.

Variorum  
Epistolæ.

Pag. 493.



*sicque mitterentur ad sacra loca, si quando Sanctorum meritis solverentur. 2° Herimannus Tullensis Episcopus in Litteris agit de Presbytero seu Vicario à Monachis constituendo: cujus quidem Vicarii perpetui, immò & amovibilis, prima mentio, ut videtur Mabillonio, in Instrumento Gerardi Tullensis Episcopi occurrit anno 992. Beneficium capellæ ibidem, ut existimat noster Annalista, non aliud est, quàm redditus capellæ ex quo congrua portio Sacerdoti curam animarum gerenti præbebatur. Hinc donatio Ecclesiæ differebat à donatione altaris, quòd illa redditum, hæc plebani Sacerdotis institutionem aut præsentationem spectabat.*

Pag. 497. *3° Miramur, in responso Gauslini Biturici Archiepiscopi ad Robertum Regem de imbre sanguinis, ne unum quidem de fine mundi verbum fieri. Evanuerat ne timor hujus, quem à sæculo IX rudēs quidam & imperiti homines quasi imminentem prænunciare ausi fuerant? Hic verò error non longè tunc manaverat; sed sæculo X maximos progressus habuerat. Circa annum 960 nempè Bernhardus apud Thuringos Eremita, vir artium sat peritus, rem redintegraverat, sibi divinitus revelatam affirmans; imò non defuerant, Abbone teste, fanatici Concionatores, qui ipsam publicè proclamarent. Tempore Ottonis Imperatoris animos ferè omnium jam pervaserat summi hujus discriminis opinio; & in memoria penitus infidebat. Sole enim fortè deficiente, dum istius Imperatoris exercitus quadam die iter conficeret, milites finis mundi intuitu ita territi sunt, ut actum esse pro certo haberent. Omnes sese in rupes, antra & speluncas festini abdiderunt.*

liens de fer, puis on les envoyoit dans cet état visiter les tombeaux des Saints, pour voir s'ils ne seroient pas déliés par les mérites de ces mêmes Saints. 2° Herimanne, Evêque de Toul, parle dans ses Lettres d'un Prêtre ou d'un Vicaire qui devoit être établi par des Moines. Or c'est dans la Charte de Gerard Evêque de Toul, de l'année 992, que pour la première fois, comme il paroît à D. Mabillon, il est fait mention d'un Vicaire perpétuel, & même amovible. Le bénéfice d'une chapelle n'est autre chose dans la même pièce, selon notre Annaliste, que le revenu d'une chapelle, dont on donnoit une portion congrue au Prêtre chargé de la conduite des âmes. C'est pourquoi la donation d'une Eglise différoit de la donation d'un autel, en ce que celle-là regardoit le revenu, & celle-ci l'institution ou la présentation d'un Curé. 3° Nous admirons que Gauzlin, Archevêque de Bourges, dans sa réponse au Roi Robert touchant une pluie de sang, ne dise pas un seul mot de la fin du monde. Cette crainte étoit elle dissipée? Dès le IX siècle quelques gens grossiers & ignorans avoient eu la témérité d'annoncer la fin du monde comme prochaine, ce qui n'eut pas alors absolument de cours. Mais dans le X siècle l'erreur fit de très-grands progrès. Vers l'an 960 un Hermite de Thuringe, nommé Bernhard, homme assez instruit d'ailleurs, s'avisait de la faire revivre, en assurant que Dieu la lui avoit révélée. Il se trouva même des Prédicateurs fanatiques, qui l'annoncerent publiquement. Du tems d'Othon I l'opinion de cette dernière catastrophe s'étoit établie dans presque tous les esprits, & étoit profondément gravée dans la mémoire des hommes. Car une éclipse de soleil étant survenue par hazard, un certain jour que l'armée de cet Empereur étoit en marche, les soldats, frappés de l'idée de la fin du monde, furent si épouvantés, qu'ils tinrent pour certain que c'en étoit fait.

Tous coururent vîtement se cacher dans des rochers, des antres & des cavernes. Notez en passant qu'on étoit alors dans une ignorance crasse de l'Astronomie. 4° D. Rivet lit *Fulbert* au lieu de *Foulques* dans la Lettre 18<sup>e</sup>, & infère des mots *mon Seigneur*, que Fulbert étoit d'Aquitaine, & même du Poitou. Mais cette Lettre, comme l'observe M. de Foncemagne, ne paroît pas être de Fulbert, lequel auroit écrit plus correctement & plus élégamment. Il est évident au même endroit, que les Italiens ou Lombards n'eurent recours à Guillaume, qu'après avoir été refusés par le Roi Robert. Bien plus, si l'Auteur de la Chronique de Cambrai ne se trompe pas de nom, outre Guillaume Duc d'Aquitaine, Eudes Comte de Champagne eut des vues sur le Royaume d'Italie, où il vouloit se rendre. 5° Dans la 20<sup>e</sup> Lettre le Comte Eudes mande au Roi Robert, qu'il a été averti par le Comte Richard, *vassal* du Roi, de venir à justice ou à concorde, au sujet des griefs que le Roi avoit contre lui; & que pour cela le jour & le lieu, du consentement du Roi, lui ont été marqués par Richard, qu'il a rendu maître de toute cette cause. Mais Richard disoit qu'il ne lui convenoit pas de présenter Eudes à un tel jugement, sans l'assemblée des Pairs. Il faut remarquer au même endroit, que des bénéfices ou fiefs qui n'étoient pas du domaine du Roi, y sont dits héréditaires & à cause de la naissance de l'héritier, & par la grace du Roi. 6° Lorsque nous lisons dans la Lettre d'Odolric à Fulbert, qu'il étoit question de faire Roi celui des fils de Robert qui étoit le meilleur, ne voyons-nous pas assez clairement qu'il n'étoit pas encore de droit incontestable en France, que l'aîné des fils du Roi succédât sans aucune difficulté au trône de son pere? Certainement la loi Salique n'avoit point encore toute sa vigueur parmi nous. Car c'est ce que prouvent, dans la même Lettre, les vœux du pere pour le couronnement de son fils

Tome X.

*Interim nota apud homines supinam fuisse tunc Astronomiæ ignorantem. 4° In Epist. 18 Rivetus noster pro Fulco legit Fulbertus, & ex vocibus herus meus colligit Fulbertum fuisse Aquitanum, imò & Pictavensem. Verum, ut observat D. de Foncemagne, hæc Epistola non videtur esse Fulberti, qui emendatius & elegantius scripsisset. Ibidem liquet Italos seu Longobardos ad Guillelmum non confugisse, nisi postquam passi sunt repulsam à Roberto Rege. Imò si Auctor Chronici Camerac. non errat in nomine, non modò Willelmus Aquitaniæ Dux, sed etiam Odo Campaniensis Comes de regno Italiæ adeundo cogitavit. 5° In Epist. 20 Odo Comes ad Robertum Regem scribit, se à Comite Richardo, fideli Regis, monitum fuisse venire ad justitiam aut concordiam, de querelis quas habebat Rex contra ipsum; sibi que ex consensu Regis à Richardo, in cujus manus totam hanc causam misit, constitutum fuisse Placitum, quando & ubi hoc perfici posset. Richardus autem dicebat sibi non competere, ut ad tale judicium exhiberet se Odo sine conventu Parium. Notandum ibidem, beneficia seu feuda, quæ non erant de fisco Regis, hereditaria dici & ob heredis genus, & per gratiam Regis. 6° Dum ex filiis Roberti melior in Regem sublimandus dicitur in Epist. Odolrici ad Fulbertum, nonne sat clarè innuitur, nondum tunc apud Gallos jus inconcussum obtinuisse, ut sine ulla controversia in paternum solium natu-major filiorum Regis succederet? Nondum certè lex Salica perfectè adoleverat in Francia. Idem improbant ibidem,*

h ij

Pag. 500.

Pag. 501.

*tum præpedita patris vota pro coronatione natu-majoris filii, tum consilia & spes matris, quæ favēbat juniori, & pro qua stabant Episcopi; tum ipsius Odolrici dubium de saniore sententia. 7° Tunc & postea ingens fuit disputandi argumentum, S. Martialis Apostolatus. Hunc ita mordicis propugnabat Ademar Cabanensis, ut, etiam si aliter Papa corruptibilis statueret, se ei non obediturum profiteretur. Obédire oportet Deo magis, scribebat ille, quàm Papæ Romano, &c. Arnulfus Aurelianensis in Concilio S. Basili, & Gerbertus in Epistola ad Wilderodum &c, idem dixerant. 8° Carnotensis Episcopus ordinatur jussu Regis invitisque Canonicis. Non igitur Odo Comes supremo jure gaudebat in Episcopatus sui Comitatus.*

Pap. 508.

Ex Remensi  
Concilio S.  
Basili.  
Pag. 516.

Pag. 517.

*LV. 1° Galliæ Christianæ Auctores & alii, loco forsân Synodi Remensis decepti, & confundentes personas, seu putantes verba Brunonis Lingonensis esse verba Gotesmanni Ambianensis, tradunt hunc fuisse nepotem Lotharii Regis, & consanguineum Arnulfi Archiepiscopi & Brunonis Episcopi. Certè in Actis Concilii ne verbum quidem occurrit de hujusmodi consanguinitate: quod sanè mirum legenti debet accidere. 2° Si quisquam mihi non credit, inquit ibi Adalgerus, credat igni, ferventi aquæ, candenti ferro, &c. Et pag. 528 Rainerius vernaculum Episcopis offert suum, qui per ignitos vomeres incedens, &c. Sic ferebant tempora, seu potius superstitione & ignorantia, ut hæc & similia veritatis experimenta, quæ judicia Dei appellabantur, mediis vel in ipsismet Conciliis, nullo aut ferè nullo reclamante*

ainé, lesquels se trouvoient traversés; les desseins & les espérances de la mere, qui favorisoit le cadet, & avoit pour elle les Evêques; le doute d'Odolric même touchant le parti le plus sage à prendre. 7° L'Apostolat de S. Martial fut alors & dans la suite un grand sujet de dispute. Ademar de Chabanois étoit pour l'affirmative si opiniâtement, qu'il alloit jusqu'à dire, qu'il n'en démordroit point, quand même le Pape corruptible décideroit le contraire. *Il vaut mieux, écrivoit-il, obéir à Dieu qu'au Pape de Rome, &c.* Arnoul d'Orléans dans le Concile de Reims, & Gerbert dans sa Lettre à Vilderode &c, avoient ainsi parlé. 8°. Un Evêque de Chartres est ordonné par ordre du Roi, malgré les Chanoines. Le Comte Eudes ne dispoit donc point en souverain des évêchés de sa Comté.

LV. 1° Les Auteurs de la Gaule Chrétienne & d'autres, trompés peut-être par un endroit du Concile de S. Basle, & confondant les personnes, ou prenant les paroles de Brunon de Langres pour celles de Gotesman d'Amiens, marquent que celui-ci étoit neveu du Roi Lothaire, & parent de l'Archevêque Arnoul & de l'Evêque Brunon. Du moins, les Actes du Concile ne portent pas un seul mot de cette prétendue consanguinité: ce qui doit sans doute surprendre le Lecteur. 2° *Si quelqu'un ne m'en croit pas sur ma parole, dit ici Adalger, qu'il s'en rapporte au feu, à l'eau bouillante, au fer chaud, &c.* Et à la page 528, Rainier offre aux Evêques un sien domestique, *lequel marchant à travers les coutres brulans, &c.* C'est ainsi que les tems, ou plutôt la superstition & l'ignorance, permettoient que ces sortes de moyens de découvrir la vérité, & d'autres semblables, qu'on appelloit jugemens de Dieu, fussent proposés même en pleins Conciles, sans qu'aucun ou presque aucun Evêque s'a-

visât de réclamer. 3<sup>o</sup> Chacun peut apercevoir dans la Lettre des Evêques de France au Pape, que ces Prélats ne souhaitoient pas que Jean XVI jugeât l'affaire d'Arnoul à Rome, où les parties n'étoient pas; mais qu'il permît que des Juges, qui étoient sur les lieux, la vuidassent selon les Canons. 4<sup>o</sup> Arnoul d'Orléans déclame trop librement contre la Cour de Rome dans son discours; & là il lui échappe beaucoup de phrases, lesquelles ont besoin d'être interprétées favorablement. « Ce discours pris à la » rigueur, dit M. l'Abbé Fleury, con- » tient des propositions excessives. » Ce que nous avons dit plus haut des Libertés Gallicanes, des fausses Décrétales, de la mauvaise humeur de Baronius contre Gerbert, &c, revient ici. Du reste, Arnoul étoit un Prélat respectable par son grand âge, très-sçavant & très-éloquent pour le tems, lequel prouvoit qu'on pouvoit déposer un Evêque pour crime de lèse-majesté, & en ordonner un autre en sa place, même dans le cas où l'autorité du Souverain Pontife n'interviendrait pas. 5<sup>o</sup> La langue vulgaire, dont il est parlé dans le Concile de S. Balle, étoit sans doute la Gauloise, que nous nommames Romancière. Cette langue étoit donc alors en usage. Aussi voyons-nous plus bas, à la page 532, qu'Aimon de Verdun *harangua en Gaulois* dans le Concile de Mouson. Il est cependant étonnant que ce Prélat ait parlé Gaulois devant des Evêques de Germanie, lesquels devoient être moins au fait de cette langue que de la Latine. Peut-être Aimon ne sçavoit-il pas le Latin. Du moins les Laïcs, au x siècle, étoient-ils dans une très-grande ignorance de la langue Latine, de l'écriture & de la lecture: & même dès le ix siècle l'usage de parler Latin se perdoit insensiblement parmi eux; tellement qu'on prétend que Louis d'Outremer ignoroit cette langue. Certainement Othon, ce grand Empereur, étoit dans le cas avant la mort d'Edithe son épouse: ce qu'il

*Episcopo, proponerentur. 3. Deprehendere quilibet potest in Epistola Episcoporum Galliae ad Papam, optasse illos, non ut de causa Arnulfi is judicaret Romae, ubi partes non aderant; sed ut sineret de eadem ex Canonibus statui à judicibus, qui in re praesenti erant. 4. Liberiùs in Curiam Romanam declamat Arnulfus Aurelianensis in oratione; ipsique ibi multae excidunt periodi, quae benigna indigent interpretatione. « Oratio haec, inquit D. Abbas Fleury, strictè expensa, » plus æquo immoderatas continet propositiones. » Huc recurrunt, quae diximus supra de Gallicanis Libertatibus, de falsis Decretalibus, de moto in Gerbertum Baronii stomacho, &c. Ceterum venerandæ canitiei Antistes, scientiæque pro tempore non vulgaris simul & eloquentiæ, probabat Arnulfus, Episcopum læsæ Majestatis reum exauctorari posse, & alterum in ejus locum subrogari, etiam si non accederet Summi Pontificis auctoritas. 5. Vulgaris hæc lingua, de qua agitur in Concilio S. Basili, profectò erat Gallica, quam Romanam diximus. In usu igitur tunc erat Gallica lingua. Hinc, pag. 532 infra, in Concilio Mousomensi Aimo Episcopus Verdunensis Gallicè concionatus est. Mirum tamen est hunc Gallicè locutum fuisse coram Germanis Antistitibus, qui plus latinè quàm Gallicè debebant callere. In Latio forsàn peregrinus erat Aimo. Maxima saltem sæculo x penes Laïcos lingua Latina, scribendi & legendi ignorantia fuerat: immò vel à sæculo ix apud eos sine sensu obtrinebat Latini sermonis desuetudo; adeò ut hujus non fuisse doctus feratur Lu-*

*dovicus Transmarinus. Certè Otho, magnus ille Imperator, Latinè nesciebat ante mortem Edithæ conjugis; quod postea emendare sategit in filio. Soli ferè Clerici tunc erant litterati. Scholæ duplices, aliæ in Cathedralibus Ecclesiis, aliæ in Monasteriis ubi etiam Clerici erudiebantur. Nobiles autem vix nisi ex ambitione scholas frequentabant. Unde Ratherius in part. 1 de contemptu Canonum: Pone quemlibet Nobilium scholis tradi, quod utique hodie magis ambitu videtur Episcopandi, quàm cupiditate Domino militandi; ecce pes unus superbix, patrum scilicet elata voluntas. 6º Laudandi Patres Concilii S. Basili, qui Arnulfum ad deligendos sibi ipsi iudices induxerunt. Sic enim Gallicanos Præsules optimè se ostenderunt; sicque imitando consecrati sunt antiquum morem, qui provincialium Conciliorum iudicio Episcopos permittit: proinde sic probarunt se alienos à nutriendis spe & consiliis Paparum, qui volebant jam arrogare sibi primas huiusmodi iudiciorum actiones. Similiter ferè peritos juris Canonici & Ecclesiasticæ disciplinæ præbuerunt se quidam Episcopi anno 1007, quo Bellilocense apud Loccas Cœnobium est conditum. Absoluta nempe cùm fuisset huius loci Basilica, Hugonem Archiepiscopum ad eam dedicandam invitavit Fulco Nerra. Negavit Præsul se id facturum. Ille, ut erat ferox, cum muneribus Johannem Papam convenit, ab eoque unum de Cardinalibus, Petrum nomine, obtinuit, qui Basilicam consecraret. Indignerent id tulere Gallicani Præsules, rati diocesani Episcopi auctoritati hac in re fieri injuriam; & sic Gallica-*

s'empresça de réparer depuis dans son fils. Les Clercs étoient presque les seuls alors qui fussent lettrés. Il y avoit deux sortes d'écoles, les unes dans les Cathédrales, les autres dans les Monastères où les Clercs étoient instruits aussi. Quant aux Nobles, l'ambition seule les portoit à fréquenter les écoles. C'est pourquoi Rathier, dans la 1 part. du mépris des Canons, dit: *Supposé que quelque Noble soit envoyé aux écoles, ce qui certainement se fait aujourd'hui sous nos yeux, plutôt pour briguer l'Episcopat que dans la vue du service de Dieu; voici un pied de l'orgueil, la vanité des peres.* 6º On doit louer les Peres du Concile de S. Basle, d'avoir engagé Arnoul à choisir lui-même ses juges. Car par là ils firent très-bien voir qu'ils étoient Evêques François; & en cela ils imitèrent & suivirent l'ancien usage, qui soumet les Evêques au jugement des Conciles provinciaux: par conséquent ils prouverent par là qu'ils étoient bien éloignés de fomenter l'espérance & les desseins des Papes, qui vouloient déjà s'arroger ces sortes de jugemens en première instance. De même à peu près, l'année que le Monastère de Beaulieu, près de Loches, fut bâti, c'est-à-dire en 1007, quelques Evêques se montrèrent instruits du droit Canonique & de la discipline Ecclésiastique. Car la Basilique de ce lieu étant achevée, Foulques Nerra invita l'Archevêque Hugues à la dédier. Le Prélat ayant répondu qu'il n'en feroit rien; celui-là, comme il étoit fier, s'adressa avec des présents au Pape Jean, dont il obtint un des Cardinaux, nommé Pierre, pour faire cette dédicace. Les Evêques François furent indignés d'un pareil procédé, qu'ils regarderent comme une injuste entreprise sur l'autorité de l'Evêque diocésain; & de cette façon ils maintinrent les libertés Gallicanes. Ces mêmes libertés furent aussi défendues vigoureusement l'an 1025, par les Peres du Concile d'Anse; dans lequel,



sans avoir aucun égard au privilège de Rome, on jugea que l'Archevêque de Vienne n'avoit pu licitement ordonner des Moines à Cluni sans la permission de l'Evêque de Mâcon. Enfin l'an 1031, dans le II Synode de Limoges, comme dans celui de Selingstad de l'an 1022, il fut arrêté que personne ne recevrait du Pape la pénitence & l'absolution, sans le consentement & la permission de son propre Evêque : d'où il est clair que les Evêques de ce tems-là ne croyoient pas que le Pape fût au-dessus des Canons. 7° Arnoul de Reims remet au Roi ce qu'il avoit reçu de lui ; c'est-à-dire l'anneau avec le bâton pastoral, comme on peut le conjecturer. 8° Le Pape Jean XVI interdit les auteurs de la déposition d'Arnoul, ou les Evêques qui avoient eu part au Concile de S. Basle, parce qu'ils avoient osé agir sans l'avoir consulté. Or cet interdit fut peut-être lancé dans le Concile tenu à Rome au commencement de l'année 993, & dans lequel S. Udalric, Evêque d'Ausbourg, fut mis solennellement au nombre des Saints par le même Pape. Cette canonisation, selon le témoignage de D. Mabillon, paroît être la première qui ait été faite ainsi par le Pontife Romain : car celle de S. Swibert, qu'on dit avoir précédé, n'est appuyée que sur des actes supposés.

*lonio teste, prima videtur esse canonizatio sic à Romano Pontifice facta : quæ enim prior fuisse dicitur S. Swidberti, non nisi supposititiis actis nittur.*

LVI. L'autorité du Pape l'emporta à la vérité sur les Evêques de France, & même sur les Rois Hugues & Robert, auxquels il importoit qu'aucun de la race Caroline n'eût en sa puissance la Métropole de Reims. Cependant Arnoul ne fut point tiré de prison, ni rétabli sur son siège l'an 995, mais seulement en 997. Car il resta enfermé tant que le Roi Hugues vécut. Ainsi Baronius vante trop les égards de Hugues Capet pour le Saint Siège.

*nam Sedem observantia nimis prædicatur à Baronio.*

*nas libertates servarunt. Easdem strenuè etiam tuiti sunt anno 1025 Patres Concilii Ansani, in quo, nulla habita ratione Privilegii Romani, judicatum est non licuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud Cluniacum ordinare sine permissu Episcopi Marticonensis. Denique anno 1031 in Synodo Lemovicensi II, ut in Concilio Salegunstadenfi anni 1022, sancitum est, ne quis poenitentiam & absolutionem à Papa accipiat sine consensu & licentia proprii Episcopi : unde patet, Summum Pontificem Canonibus majorem non habitum fuisse apud istius ævi Præsules. 7° Arnulfus Remensis resignat Regi quæ à Rege acceperat ; annulum scilicet baculumque pastorem, ut conjicere licet. 8° Episcopos depositionis Arnulfi auctores, seu qui Concilio S. Basili interfuissent, sacris interdixit Johannes XVI, quod se inconsulto id ausi essent. Porro istud interdictum forsanelatum est in Concilio Romano, sub initium anni 993 habito, & in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus solemnè ritu in Sanctorum numerum relatus est ab eodem Papa. Hæc autem, Mabil-*

Pag. 531.

Pag. 532.

*LVI. Romani Pontificis auctoritas pervicit quidem adversus Gallicanos Præsules, adversus Reges ipsos Hugonem & Robertum, quorum intererat, ne quis à Carolina stirpe Remorum Metropolim in potestate haberet. Non tamen anno 995, sed tantum anno 997 à custodiaeductus est, & sedi suæ restitutus Arnulfus. Quandiu enim vixit Hugo Rex, reclusus mansit Præsul. Unde Hugonis Capeti in Roma-*

Concilium Mosomense.

Pag. 535.



Ex Conci-  
lio Romano.

LVII. *Summæ Regis potestati, vel in mente Patrum Concilii Romani, haud officiebat excommunicatio. Attamen Petro Damiani teste suprâ pag. 493, Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus [ Roberti Regis, mariti Berthæ ] universi societate recederent, nec præter duos sibi servulos ad necessarii victûs obsequium remanerent : qui tamen & ipsi omnia vasa, in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant.*

Gesta Synodi Aurelianensis.

Pag. 539.

LVIII. Regina Stephani sui olim Confessoris, cum baculo quem manu gestabat, oculum eruit. *Culpanda ibi sanè Constantia, ut taceamus de Roberto Rege. Interim collige usum temporis: matronæ scilicet manu tunc solebant gestare baculum seu virgam, cujus in vertice expressa plerumque alicujus avis imago cernebatur. Ad idem tempus, nempè ad annum 1022, referri solet Concilium Salegunstadense, ex quo mores & usus quidam ætatis possunt agnosci. Præcipui enim Canones sunt : « Ut Presbyter non amplius quàm tres Missas in die celebret : ut nemo Corporale ad extinguendum incendium in ignem projiciat : ut nemo gladium in Ecclesiam portet, regali tantùm excepto : ne capitalis criminis rei, propriis Sacerdotibus prætermisissis, Romam ad Apostolicum adeant, indulgentiæ percipiendæ causa, quæ illis non proderit, nisi prius poenitentiam à suis Sacerdotibus impositam adimpleverint, &c. » Alia verò, pacis & justitiæ causâ, ante & post millesimum annum celebrata sunt Concilia ;*

LVII. L'excommunication, même dans l'idée des Peres du Concile de Rome, ne nuisoit point à la souveraine puissance du Roi. Cependant, selon le témoignage de Pierre de Damien, plus haut à la page 493, le décret sacerdotal jetta de tous côtés dans tout le peuple une si grande terreur, que tout le monde s'éloignoit de sa société [ du Roi Robert, mari de Berte ], & qu'il ne lui restoit que deux chétifs serviteurs pour les nécessités de la bouche : encore regardoient-ils comme abominables tous les vaisseaux dans lesquels le Roi mangeoit ou buvoit, & jettoient-ils au feu la desserte de sa table, après qu'il avoit pris sa réfection.

LVIII. La Reine, d'une baguette qu'elle tenoit à la main, creva un œil à Estienne, qui avoit été son Confesseur. Constance, sans doute, pour ne rien dire du Roi Robert, mérite d'être blâmée dans cet endroit. Recueillez en passant un usage du tems : les Dames avoient coutume de porter à la main une baguette ou une canne, au haut de laquelle pour l'ordinaire on voyoit la figure de quelque oiseau. On rapporte communément au même tems, c'est-à-dire à l'an 1022, le Concile de Selingstad, d'où l'on peut connoître les mœurs & quelques usages d'alors. Car ses principaux Canons sont : « Qu'un Prêtre ne dise pas plus de trois Messes par jour : que personne ne jette un Corporal dans le feu, pour éteindre un incendie : que personne ne porte dans l'Eglise une épée, excepté seulement celle du Roi : que ceux qui sont coupables d'un crime capital, n'aillent point, au mépris de leurs propres Pasteurs, s'adresser au Pape à Rome, pour en obtenir une indulgence, laquelle ne leur servira de rien, si préalablement ils n'ont accompli la pénitence qui leur aura été imposée par leurs Pasteurs, &c. » Mais avant & après l'an 1000, d'autres Conciles furent célébrés en faveur de la paix & de la justice ;  
contre

contre les voleurs & les ravisseurs des biens ecclésiastiques, qui infestoient toute la France, & principalement le Poitou; contre ceux qui brisoient les Eglises, qui frapportoient les Clercs; contre les Nobles qui maltraitoient ces mêmes Clercs; contre les Prêtres ou Diacones qui auroient des femmes chez eux; contre les Evêques qui vendroient la pénitence & la confirmation, &c. L'accord touchant la trêve & la paix, par lequel il étoit défendu sous de grièves peines de piller, au moins à certains jours, doit trouver place ici.

LIX. Ici, de même que dans le Concile d'Orléans, les dogmes de la Transsubstantiation & de la Présence réelle & substantielle, sont fort bien expliqués. On peut voir la même chose dans les Lettres de Fulbert & ailleurs. On doit louer, en passant, Gerard Evêque de Cambrai, de n'avoir pas eu recours aux derniers remèdes contre les hérétiques, mais d'avoir employé la voie de l'instruction, souvent plus efficace que les tourmens.

LX. Voici les principaux chefs de cet Avertissement: 1<sup>o</sup> le 3 de Juillet de l'année 987, est l'époque du regne de Hugues Capet. Car il fut couronné ce jour à Reims, & c'est de là qu'il compte les années dans ses Diplomes. Cependant le commencement de son regne paroît avoir été pris quelquefois, ou de la mort du Roi Louis, ou du jour qu'il fut salué Roi à Noyon: 2<sup>o</sup> les peuples de la Marche Hispanique se soumirent à Hugues sans tarder, comme en font foi différentes Chartes rapportées par Baluze, & la vente faite dans D. Vaissette par le Comte Borel au Vicomte Guillaume le 8 Octobre, la 3<sup>e</sup> année du regne de Hugues le Grand, Roi ou Duc des François, c'est-à-dire en 989: 3<sup>o</sup> ce Prince ne fut pas reconnu tout d'un coup par ceux de l'Aquitaine & du Languedoc. Aussi une donation est-elle dite avoir été faite par Roger,

Tome X.

*adversus prædones & rerum Ecclesiasticarum raptores, qui ubique Galliarum & maxime apud Pictones grassabantur; adversus Ecclesiarum infractores, Clericorum percussores, Nobilesque viros qui in eosdem Clericos sæviabant; adversus Presbyteros aut Diaconos, qui mulieres domi haberent; adversus Episcopos, qui poenitentiam & confirmationem venderent, &c. Huc spectat de treuga & pace pactum, quo sub gravibus poenis, saltem certis diebus, interdicta erat prædandi licentia.*

LIX. *Transsubstantiationis & Præsentiae realis ac substantialis dogmata ibi, ut in Synodo Aurelianensi, apprimè explicantur. Idem videre est in Epistolis Fulberti & alibi. Laudandus interim Gerardus Cameracensis Episcopus, qui ad extrema adversus hæreticos non descendit auxilia, sed doctrinam adhibuit, efficaciorē sæpius tormentis.*

LX. *Moniti hujus varia capita: 1<sup>o</sup> Julii tertia dies anni 987 est epocha regni Hugonis Capeti. Hac enim die Remis ille coronatus est, & ab eadem annos suos in Diplommatibus computat. Attamen initium regni ejus aliquando desumptum videtur, vel à morte Ludovici Regis, vel à Noviomenfi salutatione: 2<sup>o</sup> Hugoni statim submiserunt se gentes Marcæ Hispanicæ, ut fidem faciunt variae Chartæ à Baluzio relatæ, & apud Vaissetum venditio à Borello Comite, Guillelmo Vicecomiti facta VIII Idus Octob. anno tertio regnante Hugone Magno Rege vel Duce Francorum, id est anno 989: 3<sup>o</sup> non statim Rex habitus est Hugo ab Aquitaniæ & Occitaniæ populis. Hinc donatio Leza-*

Ex Synodo  
Atrebatensi.  
Pag. 541.

Monitum in  
Diplomata  
Hugonis Ca-  
peti.  
Pag. 541.

Pag. 544.

denſi Monafterio à Rogerio Comite Carcaſſonenſi facta dicitur in menſe Decemb. ſub die feria iv, regnante D. N. J. C. anno 987. Vide notas chronicas in Monito relatas : 4. contumacia diutiùs duravit in Occitania : non tamen ubique. Nam donatio facta ab Aldone Monafterio Anianenſi legitur Idibus Junii, anno primo regnante Ugone Rege. Sic teſtamentum ſecundum Adelaïdis Vicecomitiſſæ Narbon. factum dicitur ſub die IIII Calendas Aprilis, annoque tertio regnante Ugoni Regis, id eſt

Pag. 545. anno 990 : 5. quidam Aquitani partibus Carolinis diu ſtuduerunt : 6. hîc & alibi falſæ Hugonis regni epochæ proponuntur :

Pag. 546. 7. conſtat Hugonis obitum contigiſſe 24 Octobris : 8. Hugo Capetus obiit anno 996 : quod ut probemus, monumenta vetera proferimus, Aimoinum explica-

Pag. 547. Diplomata Hugonis Capeti. Pag. 548.

mus, Chartis confirmamus noſtram ſententiam, & Pagio reſpondemus. LXI. In I Diplmate libertates, dona & privilegia Eccleſiarum confirmat Hugo Capetus. Porrò hujusmodi confirmatione plurimùm ſanè res ſuas promovit. In Comitibus Bleſenſibus anni 1576 flagitarunt collegia Canoniorum, ut reſtitueretur libertas electionum ; ibique monuerunt hoc ſolo pacto in Eccleſia præficiendos fore optimos Præſules, quibus deficientibus hæreſes ſerperant in Regnum. Addiderunt ſimul Caroli Magni ſtirpem non diu in ſolio ſteſſiſſe, eo quòd Clericorum ad dignitates Eccleſiaſticas deſignandorum & promovendorum jus ſibi arrogaffet ; Capetianam verò è contrà ſtirpem, quæ ab hac labe plurimùm immunis fuerat, quingentis annis ſceptro potitam fuiſſe.

Monitum in Diploma- LXII. Sic ſe habet Monitum

Comte de Carcaſſonne, au Monaftere de Lezat, dans le mois de Décembre, le jour de la IV<sup>e</sup> ferie, ſous le regne de N. S. J. C. l'an 987. Voyez les dates citées dans l'Avertiſſement : 4. la réſiſtance dura plus long-tems dans le Languedoc ; non pas par-tout cependant. Car nous liſons qu'Aldon fit une donation au Monaftere d'Aniane le 13 Juin, la première année du regne du Roi Hugues. De même le ſecond teſtament d'Adelaïde, Vicomteſſe de Narbonne, eſt dit avoir été fait le 29 Mars, la 3<sup>e</sup> année du regne du Roi Hugues, c'eſt-à-dire en 990 : 5. quelques Aquitains furent long-tems attachés au parti de Charles : 6. ici & ailleurs nous propoſons les falſes époques du regne de Hugues : 7. il eſt conſtant que la mort de Hugues arriva le 24 d'Octobre : 8. Hugues Capet mourut en 996 : pour prouver cela, nous citons les anciens monumens, nous expliquons Aimoin, nous confirmons notre ſentiment par des Chartes, & nous répondons au P. Pagi.

LXI. Dans le I Diplome Hugues Capet confirme les libertés, les donations & les privilèges des Eglifeſ. Or par là il avança ſans doute beaucoup ſes affaires. Aux Etats de Blois de l'année 1576, les Chapitres demanderent inſtamment que la liberté des élections fût rétablie ; & ils y avertirent que c'étoit là le ſeul moyen de remplir les ſièges dans l'Eglife de très-bons Prélats, faute deſquels les hérèſies s'étoient gliffées dans le Royaume. Ils ajouterent en même tems, que la race de Charlemaigne n'avoit pas occupé le thrône long-tems, parce qu'elle s'étoit arrogé le droit de nommer & d'élever les Clercs aux dignités Eccléſiaſtiques ; tandis qu'au contraire la race Capétienne, qui s'étoit comportée bien différemment, avoit regné cinq cens ans.

LXII. Tel eſt cet Avertiſſement en

abrégé : 1. le premier jour de l'année 988 est l'époque du regne de Robert avec son pere : 2. le 24 d'Octobre de l'an 996 est celle de la Monarchie du même Prince : 3. Robert épousa Berte en 995 ou 996, malgré pere & mere : 4. Berte fut regardée par Robert comme sa femme jusqu'en 1000 environ : 5. Constance fut mariée au Roi Robert, à peine avant l'an 1004 : 6. Hugues, fils aîné de Robert, fut déclaré Roi par son pere en 1017, le 9 de Juin : 7. le même mourut en 1025, le 17 de Septembre : 8. Henri, autre fils de Robert, fut couronné à Reims l'an 1027, le 14 de Mai, par l'ordre de son pere, la Reine Constance s'y opposant en vain : 9. enfin l'an 1031 fut le dernier du Roi Robert, qui mourut le 20 de Juillet.

LXIII. Ici 1. nous remarquons que les surnoms étoient communs alors : 2. dans le v Diplome, le commencement de l'ère chrétienne se prend peut-être de l'Incarnation même, ou de la fête de l'Annonciation, c'est-à-dire du 25 de Mars, neuf mois & sept jours avant le commencement de notre année vulgaire. On peut voir la même chose dans les Diplomes XLVI & XLVII : 3. les années du Roi Robert se comptent quelquefois comme s'il avoit regné pendant tout le cours de l'an 996 : 4. la Reine mere Adelaïde paroît être morte en 1004 ou 1005 : 5. la coutume de commencer l'année au 25 de Mars ou à Pâques, n'étoit pas tout-à-fait constante du tems du Roi Robert : 6. nous observons que dans quelques pièces le commencement du regne de Robert avec son pere, est daté de la prise du Duc Charles. Or peut-être un semblable calcul a-t-il lieu dans les Diplomes LI & LII.

LXIV. Abbon avant la fin de l'année 996 présenta aux Rois Hugues &

*hoc summatim : 1. epocha regni Roberti cum patre est prima dies anni 988 : 2. ejusdem epocha Monarchiæ est 24 Octobris anni 996 : 3. Robertus Bertam sibi copulavit anno 995 vel anno 996 præter consensum patris & matris : 4. Berta uxoris loco habitata est à Roberto usque ad annum circiter 1000 : 5. vix ante annum 1004 Roberti Regi nupta fuit Constantia : 6. Hugo Roberti natu-major filius Rex à patre renunciatus est anno 1017, 9 Junii : 7. idem mortuus est anno 1025, 17 Septembris : 8. Henricus filius alter Roberti coronatus est Remis anno 1027, 14 Maii, jussu patris, nequaquam obsistente Constantia Regina : 9. denique annus 1031 supremus fuit Roberti Regis, qui obiit vigesima die Julii.*

LXIII. Ibi 1. notamus cognomina tunc frequentia fuisse : 2. in Diplomate v initium æræ Christianæ forsan desumitur ab ipsa Incarnatione seu à festo Annunciationis, videlicet à 25 die Martii, mensibus novem & diebus septem ante exordium anni nostri vulgaris. Idem videre est in Diplomatribus XLVI & XLVII : 3. anni Roberti Regis interdum computantur, quasi anno 996 integro regnaverit : 4. Adalais Regina mater obiisse videtur anno 1004 vel 1005 : 5. Roberti ævo haud omninò constans erat consuetudo sumendi anni initium à 25 Martii vel à Paschate : 6. observamus initium regni Roberti cum patre in quibusdam instrumentis repeti tantum à captione Caroli Ducis. Similis autem computandi modus locum forsan habet in Diplomatribus LI & LII.

LXIV. Ante finem anni 996 Regibus Hugoni atque Roberto

ta Roberti Regis.

Pag. 566.

Pag. 568.

Pag. 570.

Pag. 571.

Diplomata Roberti Regis.

Pag. 574.

Pag. 577.

Pag. 579.

Pag. 587.

Pag. 601.

Pag. 601.

Pag. 623.

Ex Canonibus Abbonis Abbatis. Pag. 626.

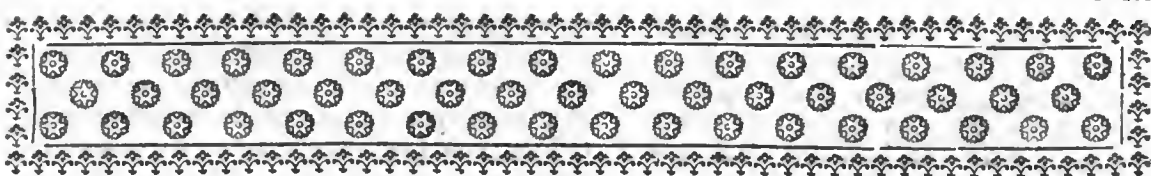
*Canonum collectionem obtulit Abbo, quæ, Mabillonio iudice, inter Capitularia Regum Francorum haud immerito potest censeri. In III Canone de ministerio Regis, Constantini Imperatoris mansuetudo laudatur inter diffidentes Episcopos. Porro idem hac nostra ætate laudamus miramurque in optimo Principe Ludovico XV. In IV Canone de fidelitate Regis sic legitur: Melius est electioni Principis non subscribere, quàm post subscriptionem electum contemnere vel proscribere. Tunc igitur penes Francos jus constans fuit eligendi suos Reges. Canon verò XIII prohibet ne pecunia data Episcopi ordinentur. Grassabatur nempè per id tempus simonia crimen, in quod stilum exseruere Abbo ipse, Glaber, &c. Ceterum ex his Canonibus, quos medendis Regni malis ac infortuniis collegit Auctor, facile elicitur quo in statu Francica respublica eo tempore esset. Nullas autem ibi è supposititiis Romanorum Pontificum Epistolis adducit Abbo; tamen si per id tempus ejusmodi subdititiæ litteræ cæca religione admitterentur.*

*Atque hæc sunt præcipua, quæ ad terciæ stirpis initium pertinent instrumenta: quæ verò supersunt eodem spectantia, Burgundica scilicet Diplomata, &c, Deo adjuvante, edemus in sequenti Volumine.*

Robert une collection de Canons, laquelle, au jugement de D. Mabillon, peut à juste titre être rangée parmi les Capitulaires de nos Rois. Dans le III Canon touchant les devoirs d'un Roi, la mansuetude de l'Empereur Constantin, au milieu d'Evêques discordans, est louée. Or de nos jours nous louons & admirons la même vertu dans le très-bon Prince Louis XV. Dans le IV Canon, touchant la fidélité due au Roi, on lit ainsi: *Il vaut mieux ne pas souscrire à l'élection d'un Prince, que de mépriser ou proscrire l'élu, après avoir souscrit.* Les François jouissoient donc constamment alors du droit d'élire leurs Rois. Le XIII Canon défend d'ordonner des Evêques pour de l'argent. C'est que la simonie infectoit pour lors l'Eglise: Abbon lui-même, Glaber, &c, exercèrent leur plume contre ce crime. Du reste, de ces Canons, que l'Auteur recueillit pour remédier aux maux & aux malheurs du Royaume, l'on peut aisément juger dans quel état la France se trouvoit sur la fin du X siècle. Abbon n'y fait entrer aucunes des fausses Décrétales des Papes; quoique de son tems ces sortes de Lettres supposées fussent admises par un prince aveugle de religion.

Telles sont les principales pièces qui regardent le commencement de la troisième race: celles qui restent sur le même tems, comme les Diplomes de Bourgogne, &c, trouveront place, Dieu aidant, dans le Volume suivant.





**TABLE INDEX**  
**CHRONOLOGIQUE, CHRONOLOGICUS,**  
**OU SEU**  
**ANNALES ANNALES**  
**GAULOISES GALlici**  
**ET ET**  
**FRANÇOISES, FRANCICI,**

**OU L'ON TROUVE**  
 rassemblés par ordre des tems les  
 principaux faits épars çà & là dans  
 le Volume, & où l'on corrige les  
 fautes qui se sont glissées en mar-  
 quant les années aux marges.

*L'an 980 de J. C.*

**L** E Roi Lothaire vient avec son fils & de  
 magnifiques présens trouver l'Empereur  
 Othon, lui fait satisfaction, & acquiert soli-  
 dement son amitié. 122. a. Ce que Lothaire  
 cède ici à titre de bénéfice, semble différer  
 peu ou point d'une pleine aliénation de son  
 droit. 122. n.

*L'an 981 de J. C.*

Le Duc Hugues reçoit d'Arnoul de Flandre,  
 que ses menaces avoient épouvanté, les corps  
 des saints Valeri & Riquier, qu'il restitue  
 respectueusement à leurs propres lieux. Le Duc  
 en personne se rend avec ses Seigneurs à S.  
 Valeri. 234. b. 356. n. Le Comte Bouchard  
 & Orland Vicomte de Vimeux, portent sur  
 leurs épaules le corps de S. Valeri : il se fait  
 des miracles. 357. a. b. n.

*L'an 982 de J. C.*

L'Empereur combat inconsidérément contre les  
 Grecs dans la Calabre : toute la noblesse de  
 son armée périt par l'épée, par les chaleurs  
 excessives & par la soif. Le bruit en étant venu  
 aux oreilles de la Reine Theophanie, aussi-tôt,  
 par un flux de langue trop hardi, & ordinaire  
 à son sexe, la voilà à extoller jusqu'au ciel ses  
 compatriotes, car elle étoit de la Grece ; &  
 à rejeter d'une maniere tout-à-fait insultante  
 la honte du mauvais succès sur l'Empereur, en  
 le déprimant. Thierry, Evêque de Metz, ayant  
 eu avis des discours offensans de la Reine,  
 Tome X.

**IN QUIBUS, TEMPORUM**  
*servata ratione, præcipua facta*  
*huc illuc in Volumine dispersa*  
*simul colliguntur, & in quibus*  
*emendatur si quid erratum est in*  
*annotandis annis in marginibus.*

Anno Chr. 980.

**L** OTHARIUS Rex cum filio ac mune-  
 ribus magnificis ad Othonem Impera-  
 torem venit, huicque satisfaciens amici-  
 tiam ejus firmiter acquirit. 122. a. Quod  
 in beneficium hic cedit Lotharius, vel  
 parum vel nihil à plena juris sui aliena-  
 tione videtur differre. 122. n.

Anno Chr. 981.

*Hugo Dux ab Arnulfo Flandrensi, minis*  
*ejus territo, recipit corpora SS. Wala-*  
*rici & Richarii, propriisque locis ea reve-*  
*renter restituit. Ipse Dux Leuconaum cum*  
*suis Proceribus pergit. 234. b. 356. n.*  
*Burchardus Comes & Orlandus Viceco-*  
*mes Winnacensis bajulant corpus S. Wa-*  
*larici : fiunt miracula. 357. a. b. n.*

Anno Chr. 982.

*Imperator in Calabria inconsultè pugnat*  
*contra Gracos : omnis nobilitas exercitus*  
*ejus gladio & aestu nimii caloris & siti*  
*perit. Quo rumore ad aures Regina Theo-*  
*phanu perlato, statim procaci locutione,*  
*ut fert levitas mulierum, contreriales suos,*  
*erat enim de Gracia, ad calum extol-*  
*lere, exitumque adversi praelii cum summo*  
*probrio ad derogationem Imperatoris intor-*  
*quere. Prasul Mett. Deodericus, auditis*  
*Regina contumeliarum verbis, multum*  
*contra eam movetur ; procacitatem neque*  
 k



*contumeliam ejus oblivioni dat. Cuiusdam autem in Francia sancto viro divinitus revelatum fuerat, omnes, consilio quorum ante Otho exercitum duxerat in Franciam, infra septem annorum circulos esse morituros. 140. b. c.*

Anno Chr. 983.

*Otho II Imperator cum Deoderico Prasule Romam redit, ubi obit, & sepelitur apud S. Petrum. 7. b. 140. d. Deodericus Prasul, memor Reginae improperii adversus Casarem prolatis, secum animo voluit, qualiter illi sub occasione filii regnandi jura subtrahat: Henrico Duci Bajoariorum, qui donis & promissis regnum tentabat usurpare, electionem pollicetur & deditionem facit. 140. d. Perfidiam Deoderici omnes detestantur. 141. a. Otho III adhuc puer succedit patri. 7. c. 144. n. Wicfridus Episcopus Virdun. obit. 316. a.*

Anno Chr. 984.

*Lotharius Rex, quoniam erat respublica minus defensabilis sub juvene Othone, obsidet civitatem Virdunensem; sed minime capit: attamen omnia quae circa urbem erant, vastat. Contra quem cum hostes egressi ad bella venirent, ab ejus exercitu superantur: plures capiuntur & abducuntur; pro quorum liberatione Gobertus quidam miles potentissimus claves civitatis Regi defert. 316. b.*

*Wicfrido Episcopo Virdun. succedit Adalbero. 316. a. Deodericus Episcopus Metensis decedit, & in Monasterio S. Vincentii quod construxerat & ornaverat, tumulatur. 141. a. b.*

Anno Chr. 985.

*Lotharius Rex Lemovicam adit, & tempus aliquantum in Aquitania exigit. 144. c. Ludovico filio suo Regi uxorem adducit ab Aquitanis partibus; quae cernens virum suum minus patre fore industrium, de divortio faciendo callida cogitat. Itaque illi persuadet ut simul Aquitaniam petant sibi subdendam: quod cum pervenissent, illa eum relinquit, & suis adheret. Quo audito, Lotharius Aquitaniam petit, & filium suum reducit. 5. c.*

*Gerbertus scribit ad varios. 387. Lotharius Francia praest solo nomine; Hugo vero Dux actu & opere. Amicitia Hugonis non segniter expetenda est: hujus enim ope omnes Francorum impetus facile devitari possunt. 387. a. n.*

Anno Chr. 986.

*Lotharius ex Aquitania reversus, veneno à Regina adultera extinguitur, filium relinquens Ludovicum. 144. c. Obit senex & plenus dierum (anno xxx regni, aetatis xlv): sepelitur in Basilica S. Re-*

*s'irrige fort contre elle, & n'oublie pas ses paroles peu mesurées ni ses outrages. Or il avoit été divinement révélé à un certain saint homme en France, que tous ceux par le conseil desquels Othon avoit menée auparavant une armée en France, mourroient avant sept ans révolus. 140. b. c.*

L'an 983 de J. C.

L'Empereur Othon II, accompagné de l'Evêque Thierry, revient à Rome, où il meurt, & est enterré à S. Pierre. 7. b. 140. d. L'Evêque Thierry n'oubliant pas les propos outrageux de la Reine contre l'Empereur, pense en lui-même aux moyens de l'empêcher de regner sous le nom de son fils: il promet l'élection, & se soumet à Henri Duc de Bavière, qui par ses présents & par ses promesses tâchoit de s'emparer du trône. 140. d. Tout le monde deteste la perfidie de Thierry. 141. a. Othon III, encore enfant, succède à son pere. 7. c. 144. n. Wicfrid, Evêque de Verdun, meurt. 316. a.

L'an 984 de J. C.

Le Roi Lothaire voyant que l'Etat étoit sans défense sous le jeune Othon, assiège la ville de Verdun, sans la pouvoir prendre: cependant il ravage tous les environs de la ville. Les ennemis étant sortis pour le combattre, sont vaincus par son armée: plusieurs sont pris & emmenés; pour la délivrance desquels un certain Gobert, chevalier très-puissant, porte au Roi les clefs de la ville. 316. b.

Adalberon succède à Wicfrid Evêque de Verdun. 316. a. Thierry, Evêque de Metz, meurt, & est enterré dans le Monastère de S. Vincent, qu'il avoit construit & orné. 141. a. b.

L'an 985 de J. C.

Le Roi Lothaire se rend à Limoges, & passe quelque tems en Aquitaine. 144. c. Il amène d'Aquitaine une femme au Roi Louis son fils; laquelle voyant que son mari ne vaudroit jamais son pere, pense en femme rusée à faire divorce avec lui. Elle lui persuade donc d'aller ensemble en Aquitaine pour se la soumettre; & là étant arrivés tous deux, elle le quitte, & se retire chez ses parens. Lothaire ayant appris ce trait, va en Aquitaine, & ramène son fils. 5. c.

Gerbert écrit à différentes personnes. 387. Lothaire n'est Roi que de nom, tandis que le Duc Hugues l'est de fait & d'effet. L'amitié de Hugues est une chose à la recherche de laquelle on ne doit point se porter négligemment; d'autant qu'avec ce secours on peut aisément éviter toutes les fougues des François. 387. a. n.

L'an 986 de J. C.

Lothaire de retour d'Aquitaine, meurt empoisonné par sa femme adultere, laissant un fils nommé Louis. 144. c. Il meurt vieux & plein de jours (l'an xxx de son regne, & xlv de son âge): il est enterré à Reims dans l'Eglise de

# INDEX CHRONOLOGICUS.

lxxj

S. Remi. 291. b. Il meurt le 2 Mars, & non le 29 Janvier. 316. a. n. Le Roi Lothaire meurt. 5. e. n. 205. a. c. 275. b. 276. a. 297. a. 298. a. Il a pour successeur son fils Louis, qui ne regne qu'un an & quelques mois. 205. a. c. 213. a. 275. b. 276. b. 291. b. 298. a. 341. c.

Gerbert écrit à différentes personnes. 388. On invente des choses horribles contre Adalberon Evêque de Laon, & contre la Reine Emme; c'est-à-dire qu'on les accuse d'adultère. 64. 395. n. Le premier usage des notes de musique commence vers le même tems dans le Monastère de Corbie. 292. n.

L'an 987 de J. C.

Il s'éleve de la dissention dans le royaume de France. 259. d. Le Duc Hugues commença à persécuter le Roi Louis, fils de Lothaire; & enfin l'ayant vaincu, il monte sur le trône. 259. d. 273. a. 275. b. ( Ici & ailleurs le Roi Louis est confondu avec le Duc Charles ). Hugues Capet marchant sur les traces de Hugues le Grand son pere, & poussé par la haine que ses ancêtres avoient portée aux Rois, se revolte contre Louis, qu'il persécuta jusqu'à la mort. 313. a. Le jeune Louis après avoir été vaincu dans plusieurs batailles par Hugues, meurt sans héritier : les François alors élisent Hugues, & l'élevent sur le trône à Noyon. 280. e. 281. a.

Louis V donne le Royaume à sa femme ( ce qui n'est pas vraisemblable ), conjurant Hugues, sous la foi du serment, d'épouser Blanche après le tems marqué par les loix, pour posséder son Royaume & son domaine. Après les funérailles du Roi, Hugues épouse solennellement Blanche, dans le tems & selon l'ordre prescrits par les Canons. 165. n. Le jeune Roi Louis, qui ne fit rien, meurt, après avoir légué son Royaume au Duc Hugues, qui la même année est fait Roi par les François. 165. a. 222. b. Le Roi Louis institue Hugues héritier de son Royaume, & dans lui finit la race de Charlemagne. 165. a. 243. b.

Le Roi Louis meurt, tué par sa femme Blanche, qui lui donne un breuvage ensorcelé. 144. c. Ce jeune Roi meurt sans héritiers ou sans enfans. 177. e. 219. d. 226. b. 229. b. 271. e. 280. c. 291. e. C'est le dernier Roi de sa race. 5. e. n. Le fils de la Reine Emme meurt le 21 de Mai. 292. n. b. 543. Il est enterré à Compiègne dans l'Eglise de S. Corneille, 210. d. 219. d. 291. c. 298. a. 315. d. en Roi. 229. b. Charles son oncle, frere de Lothaire, lui succède. 219. d. 263. d. 291. b. 298. a. Charles parvient à la couronne. 226. a. Il regne une demi-année; après quoi le sceptre est transféré. 291. n. e. La même année Hugues, Duc des François, se revolte contre Charles, parce qu'il avoit épousée sans son consentement la fille d'Herbert Comte de Troyes. 219. d. 226. a. 263. d. 291. c. De-là on donne à entendre qu'il aspiroit à la royauté, voulant avoir une occasion telle quelle de le chasser. 263. d. Le jeune Louis emporté par une mort préma-

igii Remis. 291. b. Obit vi Nonas Martii, & non iv Kal. Februarii. 316. a. n. Lotharius Rex moritur. 5. e. n. 205. a. c. 275. b. 276. a. 297. a. 298. a. Huic succedit in regno Ludovicus filius ejus, qui anno uno & aliquot mensibus regnat. 205. a. c. 213. a. 275. b. 276. b. 291. b. 298. a. 341. c.

Gerbertus scribit ad varios. 388. Nefanda confinguntur in Adalberonem Episcopum Laudunensem & Reginam Emmam; id est adulterii crimen ipsis inuritur. 64. 395. n. Circa idem tempus notarum musicarum primus usus obtinet in Monasterio Corbeienfi. 292. n.

Anno Chr. 987.

In regno Francorum dissensio oritur. 259. d. Hugo Dux cepit persequi Ludovicum Regem, filium Lotharii, & tandem eo superato regnum adipiscitur. 259. d. 273. a. 275. b. ( Hic & alibi confunditur Ludovicus Rex cum Carolo Duce ). Hugo Capet vestigiis insistentis Hugonis Magni patris, & motus odio quo predecessores sui adversus Reges, rebellat adversus Ludovicum quem persecutus est usque ad mortem. 313. a. Cum Hugo Ludovicum Regem praelio pluries superasset, idem Ludovicus adolescens obit sine herede: quo mortuo Franci eligunt Hugonem, & eum Noviom in regni solio sublimant. 280. e. 281. a.

Ludovicus V donat regnum uxori suae ( quod non verisimile ), sub praestito sacramenti fide Hugonem obtestans, ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam, regno suo potiturus & dominio. Sepulto Rege, Hugo Blanchiam sub tempore & ordine canonico ducit solemniter. 165. n. Obit Ludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex fit à Francis. 165. a. 222. b. Ludovicus Rex heredem regni instituit Hugonem, & prosapia Caroli Magni in illo cessat. 165. a. 243. b.

Ludovicus Rex potu maleficii à sua conjuge, Blanche nomine, necatur. 144. c. Rex juvenis obit sine herede seu sine liberis. 177. e. 219. d. 226. b. 229. b. 271. e. 280. c. 291. e. Rex ultimus sui generis. 5. e. n. Obit filius Emma Regina, xii Kal. Junii. 292. n. b. 543. Sepelitur Compendii in Ecclesia S. Cornelii, 210. d. 219. d. 291. c. 298. a. 315. d. regio more. 229. b. Ludovico succedit Carolus patruus ejus, frater Lotharii. 219. d. 263. d. 291. b. 298. a. Carolus regnum obtinet. 226. a. Regnat dimidio anni: post hoc transfertur regnum. 291. n. e. Eodem anno contra Carolum rebellat Hugo Dux Francorum, eo quod accepisset Carolus filiam Herberti Comitis Treacarum in conjugem sine ejus assensu. 219. d. 226. a. 263. d. 291. c. Unde datur intelligi quia ad regnum anhelabat, volens habere expellendi eum quamlibet occasionem.

263. d. Ludovicus adolescens immatura morte preventus, defungitur. 213. a. 341. c. Tunc eodem anno Franci assumptes Hugonem Ducem, Noviomum illum sublimant in regni solio. 213. a.

Ludovico mortuo, Franci regnum transferre volentibus ad Carolum Ducem, fratrem Lotharii Regis, dum ille rem ad consilium differt, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiensis. 216. c. Post mortem Ludovici Barones mittunt ad Carolum ut regnet in Francia; qui respondet se deliberaturum, & responsum nimis differt. Quare Barones faciunt & eligunt Regem Hugonem. 315. d.

Ludovicus Rex destitutum proprio herede Francia regnum, ut potè naturalis expers conjugii, derelinquit. 341. c. Sanè patruus ejus Carolus, qui privatus aut privatis in edibus senuit, conatur si potest, à sui generis auctoribus possessum regnum sibi vindicare; sed ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Francorum Primates, eo spreto & derelicto, communi consensu Hugonem, qui tunc Francia Ducatum strenuè gubernabat, Noviomum solio sublimant regio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obit: & ungitur Hugo Remis v. Nonas Julii. 210. d. e. 278. b. 341. c. 543.

Hugo Capet more patrum suorum odio motus antiquo, genus Caroli cupiens eradere de regno Francorum, contra Regem Carolum necdum tamen coronatum rebellat. Carolus regnum suum potenter defendens, Laudunum civitatem capit. 298. a. Carolus vult regnum obtinere; sed nequit: nam Franci invito consilio eum abjiciunt, & Hugonem Ducem, Regem eligunt. Consensu plurimorum Hugo in Regem elevatur. 144. c. n. c. Convenientes totius regni Primates, Hugonem in Regem ungi faciunt. 13. a.

Post Ludovicum patruus ejus Carolus, quia videbatur quod Hugonem à regni vellet alienare negotiis (nam etiam uxorem duxerat eo inconsulto filiam Comitis Trecentis), ab eodem Hugone, priusquam coronaretur in regno, obsidetur Lauduni. 285. c.

Post Ludovicum regnare nititur Carolus; sed non prevalet: hunc Hugo persequens concludit in civitate Lauduno. 259. d. Ludovico qui regnavit ferè biennio, succedere vult in regno Carolus, ut potè qui ex paterna & avita successione hoc sibi debitum videbat: contra Hugonem itaque Regem regni usurpatorem insurgit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit. 281. c. 292. a. Ludovico succedit in regno Carolus. 222. b. 291. e. Defuncto Ludovico sine herede regnat Carolus, qui privatus senuit. 289. c. 314. d. Eodem anno contra Carolum rebellat Hugo Capucius consobrinus ejus. 222. b. 289. c. 314. d.

Carolus, Hugone impediante, non inungitur

turée, termine ses jours. 213. a. 341. c. Alors la même année les François prenant le Duc Hugues, l'élevent sur le trône à Noyon. 213. a.

Louis étant mort, les François veulent faire tomber la couronne à Charles, frere du Roi Lothaire; mais tandis qu'il renvoie l'affaire à son conseil, Hugues, fils de Hugues de Paris, s'empare du trône. 216. c. Après la mort de Louis, les Barons envoient à Charles pour qu'il regne en France; il répond qu'il délibérera, & il diffère trop sa réponse. C'est pourquoi les Barons font & élisent Roi Hugues. 315. d.

Le Roi Louis laisse le Royaume sans héritier naturel, n'ayant point habité avec sa femme. 341. c. Certes son oncle Charles, qui a vieilli sans apanage ou en homme privé, tâche de se faire Roi, si il le peut; mais sa volonté demeure sans aucun effet. Car les Grands du Royaume l'ayant méprisé & abandonné, mettent d'un commun accord sur le trône Hugues, qui gouvernoit alors avec beaucoup de sùffisance le Duché de France, & ils le proclament Roi à Noyon, l'année même de la mort du jeune Louis: Hugues est sacré à Reims le 3 Juillet. 210. d. e. 278. b. 341. c. n. 543.

Hugues Capet, à l'exemple de ses peres mû par une ancienne haine, & voulant retrancher du Royaume de France la postérité de Charles, se revolte contre le Roi Charles, qui cependant n'étoit pas encore couronné. Charles défendant puissamment son Royaume, prend la ville de Laon. 298. a. Charles veut monter sur le trône, mais il ne le peut: car les François ayant tenu conseil, le rejettent, & choisissent le Duc Hugues pour leur Roi. Hugues, du consentement d'une grande partie des François, est élevé à la royauté. 144. c. n. c. Les Grands de tout le Royaume s'assemblant, font sacrer Roi Hugues. 13. a.

Après Louis, Charles son oncle, parce qu'il paroïssoit vouloir éloigner Hugues des affaires de l'Etat (car sans le consulter, il avoit déjà épousé la fille du Comte de Troyes), avant qu'il fût couronné Roi, est assiégé dans Laon par le même Hugues. 285. c.

Après Louis, Charles tâche de regner, mais il n'en vient point à bout: Hugues le poursuivant, l'enferme dans la ville de Laon. 259. d. Charles, qui voyoit que la couronne lui appartenoit par droit de succession, veut s'en emparer après la mort de Louis, qui regna presque deux ans: il s'élève donc contre le Roi Hugues, usurpateur du trône, & lui faisant vivement la guerre, il prend la ville de Laon. 281. c. 292. a. Charles succède à Louis dans le Royaume. 222. b. 291. e. Louis étant mort sans héritier, Charles, qui a vieilli en homme privé, regne. 289. c. 314. d. La même année Hugues Capet se revolte contre Charles son cousin germain. 222. b. 289. c. 314. d.

Hugues en empêchant, Charles n'est pas sacré Roi.

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxiiij

Roi. 291. d. Après la mort de Louis, Charles parvient à la couronne; mais il trouve un obstacle dans Hugues, qui l'assiège dans une ville. 301. b. Hugues alors envahit injustement le royaume de France au préjudice de son Seigneur, contre le précepte de l'Eglise Romaine; qui avoit anathématisé tous ceux qui usurperoiént la couronne. Le sceptre sort de la famille des Carolingiens. 289. d. 313. d.

En France la race regnante étant à sa fin, le gouvernement de l'Etat passe à des hommes d'un autre sang. Hugues de Paris dispose de tout le Royaume. 12. e. Les Rois de la famille de Charlemagne finissent en la personne de Louis. 169. d. 205. a. d. Le Duc Hugues, issu d'une autre tige, succède à Louis, & est fait Roi. 169. b. d. 205. d. 206. b. La famille royale ayant déjà changé deux fois en France, il se fait une troisième succession de Rois issus du sang de Hugues le Grand: car le Duc Hugues extirpe du Royaume la famille de Charlemagne, & la chasse du trône, qu'il s'assure à lui & à ses descendants. 286. c. Hugues Capet détrône les Rois du sang du vaillant Charles, & parvient à la couronne. 236. n. a. Hugues n'étant pas du sang de France, commence à regner, & usurpe le Royaume par force. 292. n. c. 313. a. Hugues obtient la couronne, & regne 1x ans, sans cependant se servir du diadème. 259. e. 275. b.

Hugues Capet s'empare du trône. 205. a. Hugues, auparavant Duc & Maréchal de France, s'étant adroitement rendu maître du gouvernement de l'Etat, usurpe le Royaume, & regne. 316. c. d. Hugues se fait Roi à Noyon, & est couronné à Reims. 301. c. 313. d. Il paroît avoir eu une mauvaise cause, lui qui, à l'exemple de ses ancêtres contre leurs Rois, se révolte d'abord, malgré la défense de l'Eglise & l'anathème lancé contre ceux qui troubleroient les descendants de Pepin dans la possession du trône, & qui usurperoiént la couronne. 298. d. n. e. Nonobstant cela, S. Waleri avoit promis à Hugues pour toujours la couronne, qu'il obtint incontinent après; non cependant par des voies honnêtes, mais par trahison. Une si grande révolution dans l'Etat a de quoi surprendre. 298. d. n. f.

Le Roi Louis meurt; Hugues regne. 316. b. c. d. 317. a. Louis, dernier Roi de la seconde race, meurt sans fils: c'est pourquoi les Seigneurs François font Roi Hugues, qui gouvernoit alors en Prince brave le Duché de France. 278. b. 316. d. C'est ainsi que la race de Charlemagne cesse de regner. 220. a. 236. d. 271. e. 276. b. 280. c. 291. d. 298. b. 315. d. 316. b. 382. b. Le Duc Hugues est fait Roi. 169. b. 280. c. 318. a. Louis étant mort, les Grands se donnent un Roi dans la personne du Duc Hugues. 206. c. 316. c. Hugues est élevé à la royauté, du consentement de tous les Princes & Ducs. 382. b. Après la mort du Roi Louis les François d'un commun accord élisent Hugues pour leur Roi. 238. d. Hugues est élevé sur le trône par les François dans la ville de Noyon, & il regne 1x ans. 176. b. n. 177. e. 231. e. 236. n. 285. e. 543.

Tome X.

in Regem. 291. d. Ludovico mortuo, venit ad regnum Carolus; sed ei obstat Hugo, & obsidet eum in una civitate. 301. b. Tunc Hugo contra dominum suum injustè invadit regnum Francorum, contra præceptum Romanæ Ecclesiæ, quæ omnes regni invasores anathematizaverat. Transfertur regnum Fr. de genealogia Karlensium. 289. d. 313. d.

Apud Gallias regio genere finito, regni monarchia devenit in viros consanguinitatis alterius. Totius regni dispositio incumbit Hugoni Parisiensi. 12. e. In Ludovico deficiunt Reges de familia Caroli Magni. 169. d. 205. a. d. Ludovico succedit Hugo Dux ex alia stirpe, & fit Rex. 169. b. d. 205. d. 206. b. Bis mutata jam in regno Francia regali serie, fit tertio Regum successio de Hugonis Magni progenie: nam Dux Hugo Caroli Magni sobolem extirpat à regni solio, quod sibi suoque generi confirmat. 286. c. Hugo Capetus Reges de stirpe inclyti Caroli de regno expellit, & principatum obtinet. 236. n. a. Hugo alienus regnare incipit, & regnum vi usurpat. 292. n. c. 313. a. Hugo obtinet regnum, & regnat annis 1x, non tamen diademate regni usus. 259. e. 275. b.

Hugo Capetus regnum sibi vindicat. 205. a. Hugo antea Dux & Marecallus Franciæ, subrepto regiminis loco, regnum usurpat, & regnat. 316. c. d. Hugo Noviomni Regem se facit, & Remis coronatur. 301. c. 313. d. Hugo malam causam habuisse videtur, qui, sicut prædecessores sui contra dominos suos, continuo rebellat contra prohibitionem Ecclesiæ & anathema latum in eos qui genus Pipini in regni possessione turbarent, & in invasores regni. 298. d. n. e. Quibus non obstantibus, S. Walaricus Hugoni pollicitus fuerat regnum usque in sempiternam generationem, quod citò post obtinuit, nec tamen honestè, sed proditoriè. Res miranda, tanta mutatio regni. 298. d. n. f.

Ludovicus Rex Francorum obit: Hugo regnat. 316. b. c. d. 317. a. Ludovicus secundæ prosapiæ Rex ultimus obit sine filio: qua de causa Francorum Primates Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Regem faciunt. 278. b. 316. d. Sic deficit à regno progenies Caroli Magni. 220. a. 236. d. 271. e. 276. b. 280. c. 291. d. 298. b. 315. d. 316. b. 382. b. Hugo Dux fit Rex. 169. b. 280. c. 318. a. Ludovico defuncto, Proceres Regem super se statuunt Hugonem Ducem. 206. c. 316. c. Hugo omnium Procerum & Ducum assensu in regno sublimatur. 382. b. Hugo post obitum Ludovici Regis eligitur à Francis communi consilio in Regem. 238. d. Hugo in civitate Noviomensi Rex elevatur à Francis, & 1x annis regnat. 176. b. n. 177. e. 231. e. 236. n. 285. e. 543.

*Hugo Dux principatum adeptus, ab Archiepiscopo Remensi diademate coronatur, & Rex Francorum appellatur. 236. d. Remis ab Adalberone Archiepiscopo ungitur in Regem, v. Nonas Julii. 12. n. 220. a. 226. b. 227. n. 234. a. 236. n. 277. b. 278. b. c. 291. c. 293. a. 298. b. 299. a. 543. Ludovicus adolescens obit, & ipso anno Hugo fit Rex & ungitur Remis, v. Nonas Julii. 234. n. b. 297. a. In eodem anno, 111 Kal. Januarii, Robertus filius Hugonis, Rex ordinatur. 13. n. 297. a. 566. Robertus Regum piissimus, inquit plerique Scriptores, coronatur eodem anno, quo pater; id est eodem anno regni Hugonis, non eodem anno Christi.*

*Ludovico Rege defuncto, Hugo tunc Dux Francorum, invitatus recipit regnum, qui non multo post filium suum Robertum participem facit sui imperii. 366. d. Hugonem Capetum quidam vulgares & simplices credunt fuisse plebeium, qui regnum usurpaverit: quod non est ita. Miles enim fuit magna & antiqua nobilitatis. 297. c. Hugo regni invasor aut usurpator aliquantulum non est judicandus, quem ad tantam dignitatem ejusdem regni Proceres elegerunt & exexerunt, quemque divinum patri ejus factum oraculum, quod legitur in Gestis SS. Richarii & Walarici, ad istud regnum prädixerat assumendum. Sic Hugo Rex Francorum factus videtur per Domini voluntatem. Hunc igitur dicamus ab omnibus regni Baronibus, precedente divino oraculo, ad präditum regnum communi consensu rite electum, & non temerarium invasorem. 300. b. c.*

*Hugo Dux, cognomento Capucius, recipit regnum & regnat, transferiturque regnum Fr. de genealogia Carlesium in progeniem Comitum Parisiensium. 234. c. 273. b. Ad tantum facinus quedam visio animavit Hugonem. Sanctus enim Walaricus ei in Lutetia urbe Parisiorum apparuit, & regnum promissit usque ad septimam generationem. 234. a. b. « Tu & successores tui in regno Francorum, dixerat anno » 981 S. Walaricus Hugoni in somnis, » regnabit usque in septimam generationem, » id est in perpetuum. 289. n. d. 300. c. Hac revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse per Domini voluntatem. 273. c. 289. c.*

*Carolus stultus, ultimus prosapia Caroli regnat. 316. a. Francia & regno expulsus, paternum regnum senex vult recuperare. 278. b. Sed non potest, resistente ei Hugone, qui rebellaverat. 314. d. Carolus patruus Ludovici, pro eo regnum Fr. accipere vult; sed non potest: quia Deus judicio suo meliorem elegit. Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, & Hugonem eligunt cum filio suo Roberto. 231. d. Principes Francorum expellunt Carolum Regem de regno. 317. c.*

*Lotharii germanus frater, legitimus hares regni, regno expellitur, exheredatur, regno privatur; & ejus amuli, ut opinio*

Le Duc Hugues s'étant rendu maître de la monarchie, est couronné par l'Archevêque de Reims, & est appelé Roi des François. 236. d. Il est sacré Roi à Reims par l'Archevêque Adalberon, le 3 Juillet. 12. n. 220. a. 226. b. 227. n. 234. a. 236. n. 277. b. 278. b. c. 291. c. 293. a. 298. b. 299. a. 543. Le jeune Louis meurt, & l'année même Hugues est fait Roi, & est sacré à Reims le 3 Juillet. 234. n. b. 297. a. La même année, le 30 Décembre, Robert fils de Hugues est couronné Roi. 13. n. 297. a. 566. Robert, le plus pieux des Rois, disent la plupart des Ecrivains, est couronné la même année que son pere; c'est-à-dire la même année du regne de Hugues, & non la même année de J. C.

Le Roi Louis étant mort, alors Hugues, Duc des François, reçoit la couronne malgré lui, & peu de tems après il s'associe au trône son fils Robert. 366. d. Quelques gens du peuple & simples, croient que Hugues Capet fut un homme du commun, lequel usurpa le Royaume: il n'en est pas ainsi. Car ce fut un Chevalier d'une grande & d'une ancienne noblesse. 297. c. Hugues ne doit en aucune façon être censé avoir envahi ou usurpé le trône; lui que les Grands de l'Etat élurent & éleverent à une si grande dignité, & qu'un oracle du ciel, adressé à son pere, qu'on lit dans les Gestes des SS. Riquier & Valeri, avoit prédit devoir être mis sur ce même trône. Ainsi Hugues paroît avoir été fait Roi par la volonté du Seigneur. Disons donc qu'il fut élu Roi selon les regles par tous les Barons du Royaume, du consentement de toute la nation, & qu'il ne fut pas un téméraire usurpateur. 300. b. c.

Le Duc Hugues, surnommé Capet, reçoit le Royaume & regne: la couronne est transférée de la race des Carlovingiens dans celle des Comtes de Paris. 234. c. 273. b. Une certaine vision anima Hugues à une si grande action. Car S. Valeri lui apparut dans Paris, & lui promit le Royaume jusqu'à la septième génération. 234. a. b. « Toi & tes successeurs au » trône de France, avoit dit S. Valeri à Hugues en songe l'an 981, vous regnerez jusqu'à » la septième génération, » c'est-à-dire à perpétuité. 289. n. d. 300. c. Cette révélation montre clairement que le changement dans la succession à la couronne, a été fait par la volonté du Seigneur. 273. c. 289. e.

Charles le Sot regne le dernier de la race de Charles. 316. a. Chassé de France & du trône, il veut étant vieux recouvrer le royaume paternel. 278. b. Mais il ne peut réussir, à cause de la résistance de Hugues, qui s'étoit révolté. 314. d. Charles, oncle de Louis, veut lui succéder au trône; mais il ne le peut: parce que Dieu a fait choix d'un Roi meilleur que lui. Car les François, ayant tenu conseil, le rejettent, & élisent Hugues avec Robert son fils. 231. d. Les Princes François chassent le Roi Charles du Royaume. 317. c.

Le propre frere de Lothaire, l'héritier légitime de la couronne, est chassé du Royaume, est deshérité, est privé du trône; & ses rivaux,



selon l'opinion de beaucoup de gens, sont créés Rois; dit Gerbert dans une Lettre, où il mande à Adalberon Evêque de Laon, qu'à cause de ses crimes & de ses scélératesses on lui a choisi des Juges; & où il l'avertit, en homme qui est instruit de ses factions & de ses conspirations, de ne pas mettre son espérance dans la Loire & dans la Seine. 402. e. 403. a.

Le Roi étant mort, Hugues Capet est établi en sa place par tous les François, lesquels sont aidés par le Duc Richard. Hugues marchant à la tête d'un puissant corps de troupes contre Arnoul de Flandre, qui lui refusoit le service militaire, enleve à ce Comte Arras & toutes les places en deça de la Lis. 184. c. *Guillaume de Jumièges attribue ici à Hugues ce que Dudon pag. 141. c. rapporte au Roi Lothaire. D'autres Ecrivains racontent quelque chose de semblable à l'an 965.* Arnoul est réconcilié avec le Roi & avec les Princes François dans un pourparler, par l'entremise de Richard Duc de Normandie; & il recouvre Arras. 141. c.

Le Roi Louis meurt dans la première fleur de l'âge, & le Roi Hugues, sorti d'une autre famille, lui succède. Ce que le Clerc Arnoul, fils de Lothaire, supportant avec peine, il ramène son oncle Charles en France, & prend Laon, qu'il retient. 205. d. Le Duc Hugues, par les efforts de Richard I Duc de Normandie, & par ceux des autres Princes du Royaume, est élu & créé Roi, malgré l'opposition d'Arnoul, neveu de Charles. 285. d. Arnoul Clerc de l'Eglise de Laon, prend son Evêque par ruse & par fraude, & se rend maître de son Eglise. 414. d. 522. c. Après avoir répandu beaucoup de sang humain, après avoir pillé & brûlé, il est condamné dans une assemblée des Evêques de toute la France. 414. d.

Adalberon, Archevêque de Reims, mande au Duc Charles qu'il n'est pas venu le trouver à cause de la terreur de ses soldats, qui courent çà & là: il rappelle à sa mémoire ce qu'il a promis touchant la paix long-tems cherchée entre les Rois. Cependant il l'avertit de traiter doucement la Reine & l'Evêque, & de ne se laisser aucunement enfermer entre des murs. 393. e. 394. a. Le même dans une Lettre répond aux différentes plaintes de Charles; il lui remet en mémoire le conseil qu'il lui avoit donné, d'aller trouver les Grands de l'Etat au sujet de la couronne: Qui étois-je, dit-il, pour établir moi seul (en le sacrant) un Roi sur les François? Une opération de cette nature est l'ouvrage d'un Etat entier, non d'un particulier. Il lui reproche ensuite diverses choses, sçavoir, d'avoir envahi le sanctuaire du Seigneur, de s'être saisi de la Reine, à qui il avoit fait serment, d'avoir emprisonné l'Evêque de Laon, & d'avoir formé contre son Seigneur un dessein au-dessus de ses forces. 394. c. d.

La Reine Emme écrit à un Prélat, le priant de la secourir dans sa captivité autant & de la manière qu'il le peut. 394. e. La même écrivant à l'Impératrice Théophanie, accuse d'impiété Charles de Lorraine, & se plaint de sa captivité. Charles, dit-elle, s'est emparé de

*est multorum, inter Reges creantur; inquit Gerbertus in Epistola in qua mandat Adalberoni Laudun. Episcopo, electos ipsi esse ob crimina & scelera iudices; & in qua, conscius factionum & conspirationum ejus, monet ne spem ponat in Ligeri & Sequana. 402. e. 403. a.*

*Mortuo Rege, in illius loco ab omnibus subrogatur Hugo Capet, adminiculante ei Duce Richardo. Hic adversum Flandrensem Arnulfum sibi militare renuentem arma movens, cum valida manu hostica Atrebatum illi aufert, & cuncta municipia citra flumen quod Lis vocatur. 184. c. Willelmus Gemetic. hic tribuit Hugoni, quod Dudo pag. 141. c. refundit in Lotharium Regem. Simile quid referunt alii Scriptores ad annum 965. Arnulfus in Placito reconciliatur cum Rege & Francigenis Principibus, interventu Richardi Ducis Norm. Atrebatumque recipit. 141. c.*

*Ludovicus Rex in primario flore juventutis obit, & succedit ex alia familia Hugo Rex. Quod graviter ferens Arnulfus Clericus, Lotharii filius, patrum Carolum in Franciam reducit, & Laudunum capit & retinet. 205. d. Dux Hugo, annitente Richardo I Norm. Duce ceterisque regni Principibus, eligitur & provebitur in Regem, contradicente licet Arnulfo, nepote Caroli. 285. d. Arnulfus filius Ecclesia Laudunensis Episcopum suum dolo & fraude capit, Ecclesiam ejus pervadit. 414. d. 522. c. Post multum cruorem humani sanguinis à se effusi, post pradas & incendia in conventu totius Gallie Episcoporum damnatur. 414. d.*

*Adalbero Archiepiscopus Rem. Carolo Duci mandat se non venisse ad eum ob terrorem militum ejus hac illacque discurrentium: in memoriam ejus revocat quod promissit de pace inter Reges diu quaesita. Interim monet eum ut Reginam ac Episcopum leniter tractet, & ne inter mœnia concludi se patiatur ullatenus. 393. e. 394. a. Idem in Epistola variis querelis Caroli respondet; consilium à se ei datum in memoriam revocat, de adeundis regni Primatibus pro regno: Quis eram, inquit, ut solus Regem (ungendo) imponerem Francis? Publica sunt hac negotia, non privata. Deinde ei varia exprobrat, nempe Sanctuarium Domini pervasum, Reginam cui juraverat, comprehensam, & Episcopum Laudunensem carceri mancipatum, & consilium contra Seniores ultra vires susceptum. 394. c. d.*

*Scribit Emma Regina ad Presulem, rogans ut sibi captiva quantum & quibus potest, auxilietur. 394. e. Eadem scribens Theophania Imperatrici, impietatis arguit Carolum Lotharingum, & queritur de captivitate. Carolus, inquit, regiam urbem*



occupavit ; parere alicui non putat suo nomini convenire. Nolo ei spiritum explicare , quo sibi regna inaniter promittit. Hoc tantum oro , ne in me feminam illidatur , dum in mares retunditur. 395. b. Gerbertus scribit ad Adelaidem Imperatricem , rogans ut legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate Emma , Regina misera. 395. d. e.

Hugo Rex scribens ad Sewinum Archiepiscopum Senon. monet ut fidem quam ceteri firmarunt , & ipse ante Kalendas Novembris confirmet ; alioquin minatur sententiam Papæ & comprovincialium Episcoporum. 392. c. 553. n. Idem Borello Marchioni mandat ut ad se properet , cum exercitum ducet in Aquitaniam , & vias exercitui necessarias doceat , & legatos usque in Pascha mittat de fidelitate , &c. 393. c. d. Carolus expellendus fuit à provincia ob Emmam Reginam & Episcopum Adalberonem , etsi velit amicum in regnum sublimare : inditum colloquium pro pace inter Reges neglectum. 397. e. 398. a.

Cum Dux Hugo Capetus , assumpto jam regno , ad urbem Pictavim exercitum duceret , Willemo Comite propter abjectionem Caroli & injustam , ut videbatur , regni assumptionem ei nolente subdi , pars exercitus ejus per vicum Canobii Stradensis transitum habet. 361. c. Dux Aquitanorum Willemus , reprobans nequitiam Francorum , Hugoni subditus esse non vult. Unde Hugo , exercitu Francorum admoto , urbem Pictavim obsidione fatigat : cumque frustratus recederet , cum Aquitanorum manu Willemus insequitur eum usque Ligerim : ubi , cum gravi prelio decertarent Francorum & Aquitanorum animositates , multo sanguine alterna cade fuso , superiores Franci existunt , & sic revertuntur. 145. a. Simile quid anno 955 , teste Frodoardo , commissum est inter Hugonem Magnum & Willelmum Caput-stupæ. An hic tempora & personas confundit Ademarus ? quod mirum. 145. n. Suscepto regni Francorum regimine , Hugo non multo post plerosque suorum , quos etiam prius in universis habuerat subditos , persensit contumaces : tamen ut erat corpore & mente vividus , cunctos sibi rebellantes paulatim compescuit. 13. a.

Hugo Rex , Parisiis ad aram BB. Apostolorum , libertates , dona & privilegia Ecclesiarum confirmat. 548. a. Idem Compendii 14 Kal. Octob. Indict. xv , anno primo regni , possessiones Monasterii S. Vincentii Laudun. regali auctoritate roborat. 549. b. Idem Aurelianis confirmat bona Monasterii Floriac. 550. n. Idem omnes Ecclesie S. Martini Turon. immunitates & possessiones confirmat. 550. b.

Adalbero Archiepiscopus Rem. renascentem

la ville royale ; il ne croit pas qu'il convienne à son nom d'obéir à quelqu'un. Je ne veux point le détromper de la vaine espérance qu'il a de monter sur le trône. Je prie seulement qu'il ne se brise pas en ma personne contre une femme , tandis qu'il est émouffé contre des mâles. 395. b. Gerbert écrit à l'Impératrice Adelaide , la priant d'envoyer des ambassadeurs au Duc Charles pour la liberté de la Reine Emme , qui est malheureuse. 395. d. e.

Le Roi Hugues écrivant à Seguin Archevêque de Sens , l'avertit de lui prêter , avant le premier de Novembre , serment de fidélité , comme ont fait les autres ; faute de quoi il le menace de la sentence du Pape & des Evêques comprovinciaux. 392. c. 553. n. Le même mande au Marquis Borel de venir promptement à sa rencontre , lorsqu'il conduira une armée en Aquitaine , de montrer à cette armée les chemins qu'il faut tenir , & de lui envoyer jusqu'à Pâques des ambassadeurs qui l'assurent de sa fidélité , &c. 393. c. d. Charles a dû être chassé de la province , à cause de la Reine Emme & de l'Evêque Adalberon , quoiqu'il veuille faire Roi son ami : le colloque indiqué entre les Rois touchant la paix , a été négligé. 397. e. 398. a.

Lorsque le Duc Hugues Capet , après s'être rendu maître du trône , marchoit à la tête d'une armée contre la ville de Poitiers , dont le Comte Guillaume refusoit de se soumettre à lui , par la raison qu'on avoit rejeté Charles , & qu'on avoit couronné Hugues , injustement à ce qu'il lui paroissoit ; une partie de l'armée royale passe par le bourg du Monastère de Strade. 361. c. Guillaume Duc d'Aquitaine , improuvant la perfidie des François , ne veut pas reconnoître Hugues pour Roi. C'est pourquoi Hugues , s'étant mis en marche à la tête d'une armée de François , assiège la ville de Poitiers ; & comme il se retiroit sans avoir réussi , Guillaume avec un corps de ses troupes le poursuit jusqu'à la Loire : là les François & les Aquitains , pleins d'animosité , en venant entre eux à une bataille sanglante , après beaucoup de sang répandu de part & d'autre , les François sont victorieux , & s'en retournent ainsi. 145. a. L'an 955 , selon Frodoard , il se passa quelque chose d'approchant entre Hugues le Grand & Guillaume Tête-d'étaupe. Ademar confondroit-il ici les tems & les personnes ? Cela seroit étonnant. 145. n. Hugues , étant parvenu à la couronne , vit la plupart des siens , ceux mêmes qui lui avoient été soumis en tout auparavant , se révolter peu de tems après contre lui : mais comme il étoit vigoureux de corps & d'esprit , il les fit tous rentrer peu à peu dans l'obéissance. 13. a.

Le Roi Hugues , à Paris dans l'Eglise de Sainte Genevieve , confirme les immunités , les dons & les privilèges des Eglises. 548. a. Le même , à Compiègne le 26 Sept. Indict. xv , la première année de son regne , confirme les possessions du Monastère de S. Vincent de Laon. 549. b. Le même , à Orleans , confirme les biens du Monastère de Fleuri. 550. n. Le même confirme toutes les immunités & possessions de l'Eglise de S. Martin de Tours. 550. b.

Adalberon , Archevêque de Reims , félicite l'Abbé de

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxvij

de Marmoutier sur la renaissance de la régularité dans son Monastère. 389. d. Le même écrit à différentes personnes contre l'usurpateur de Fleuri. 390. & suiv. Oylbod, Abbé de Fleuri, étant mort, Abbon est élu par les Moines, avec l'agrément du Roi Hugues. 328. a. n. 341. d. Marmoutier a son propre Abbé, du consentement de S. Maieul. 264. a. Le jeune Guillaume, noble Italien, depuis Abbé de S. Benigne de Dijon, est amené d'Italie à Cluni par S. Maieul. 13. c. n. 172. c.

Geofroi Grise-gonelle, Comte d'Anjou, meurt le 21 Juillet : le Duc Hugues est fait Roi de France. 145. n. 175. e. 249. n. 284. e. Il meurt au siège de Marson, entrepris contre Eudes Rufin. 231. d. n. Geofroi étant à Marson avec le Duc Hugues, est pris d'une maladie dont il meurt : il est enterré dans l'Eglise de S. Martin de Tours. 204. b. Foulques Nerra son fils lui succède. 15. n. 204. c. 231. d.

L'an 988 de J. C.

Débordement d'eaux fréquent & de longue durée. 216. c. Ensuite été fort chaud & pernicieux à plusieurs, ce qui rend les fruits rares ou petits. 216. c. 228. b. Charles Duc de Lorraine répert contre le Roi Hugues le Royaume de France, qu'il disoit lui appartenir par droit de succession ; & faisant vivement la guerre à Hugues, il prend la ville de Laon. 216. c. 228. b. 300. d. Hugues assiège Charles dans Laon ; mais le second mois du siège, les assiégés faisant une sortie inouïe, brûlent le camp des assiégeans ; & le Roi Hugues lui-même, après avoir perdu beaucoup des siens, se sauve à peine, en fuyant honteusement. 216. c. 228. b. c. 313. b.

Charles entre dans Laon. Or le Roi Hugues apprenant que Charles s'étoit emparé de cette place sûre, d'où il pouvoit très-facilement étendre ses courses & ses hostilités par-tout, assemble une armée sans perdre de tems, & attaque la ville : il ordonne qu'elle soit assiégée & investie de tous côtés, afin de la réduire enfin par la famine, d'autant qu'elle ne pouvoit être prise autrement. Les entrées & les sorties sont gardées soigneusement. Mais les assiégés ne pouvant souffrir d'être ainsi resserrés, sortent brusquement, &c. 300. d. Hugues assiège Charles dans Laon, mais Charles trouble le siège ; & ayant brûlé le camp de Hugues, & ayant tué beaucoup des assiégeans, il met Hugues en fuite & en déroute ; après quoi il s'en retourne avec un grand butin. Il envoie aussi à Laon prisonnier, avec plusieurs autres, l'Archevêque que Hugues avoit mis à Reims. 298. a.

Hugues Capet ayant rassemblé une nombreuse armée, assiège Laon, où demouroit Charles avec sa femme. Mais Charles faisant une sortie à la tête des siens, bat & met en fuite Hugues & son armée, & brûle les logemens des assiégeans & des fuyards. 219. d. 226. b. 263. d. 291. c. 301. b. Les soldats du Roi s'étant mis à boire & à dormir après midi, ceux de la ville font brusquement une sortie, où ils emploient toutes leurs forces ; & tandis que les soldats leur

Tome X.

religionem in Majori-Monasterio congratulatur Abbati ejusdem loci. 389. d. Idem ad diversos scribit contra pervasorem Floriac. 390. 391. 392. Oylboldo Abbate Floriac. mortuo, Abbo à Fratribus ; annuente Hugone Rege, eligitur. 328. a. n. 341. d. Majus-monasterium consensu Maioli proprium habet Abbatem. 264. a. Willemus juvenis, nobilis Italus, postea Abbas S. Benigni Divion. ex Italia Cluniacum adducitur à Maiolo Abbate. 31. c. n. 172. c.

Obit Gaufridus Grisa-gonella, Comes Andegav. xii Kal. Augusti : Hugo Dux fit Rex Fr. 145. n. 175. e. 249. n. 284. e. xii Kal. Augusti obit in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta. 231. d. n. Goffridus cum Hugone Duce apud Marsonum corripitur infirmitate, qua expirat : sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon. 204. b. Huic succedit filius ejus Fulco Nerra. 15. n. 204. c. 231. d.

Anno Chr. 988.

Inundatio aquarum frequens ac diutina : 216. c. Æstas postea ferventissima & pluribus perniciofa, unde & fruges minuantur. 216. c. 228. b. Carolus Dux Lothar. regnum Francorum ex paterna & avita successione, ut dicebat, sibi debitum contra Hugonem Regem suum consobrinum repetit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit. 216. c. 228. b. 300. d. Hugo Rex Carolum in Lauduno obsidet ; sed secundo obsidionis mense obsessi inaudito modo proficientes, castra obsidentium incendunt ; & ipse Rex Hugo, plurimis suorum peremptis, turpiter fugiens vix evadit. 216. c. 228. b. c. 313. b.

Carolus Laudunum intrat. Hugo autem Rex audiens Carolum hoc tutum municipium expetisse, unde poterat facillime ubique continuare discursiones hostiles ; mox collecto exercitu urbem aggreditur, & eam obsidione per circuitum cingi jubet, ut famis inedia tandem civitas premeretur, cum aliter capi non posset. Introitus & exitus sedulo custodiuntur. Sed hoc obsessi agere ferentes, protinus profiliunt, &c. 300. d. Hugo Carolum in Lauduno obsidet ; sed Carolus obsidionem exturbat, & incensis castris Hugonis ; obsidentiumque plurimis interemptis, Hugonem cadendo fugat, & cum multa prada revertitur. Archiepiscopum etiam, quem Hugo Remis prefecerat, & plures alios captos Laudunum mittit. 298. a.

Hugo Capetus, collecto exercitu copioso valde, obsidet Laudunum, ubi commanebat Carolus cum conjuge sua. Exiens autem Carolus cum suis de civitate, Hugonem & exercitum ejus superat ac fugat, & obsidentium ac fugientium hospitia incendit. 219. d. 226. b. 263. d. 291. c. 301. b. Post meridiem occupatis militibus regis vino & somno, oppidani totis viribus eruptionem faciunt, militibusque

m

# lxxviii. INDEX CHRONOLOGICUS.

resistentibus ac eos repellentibus, à mendicis cremantur castra: quo incendio omnis apparatus obsidionis absumitur: quædamna VIII Cal. Septembris multipliciùs restauranda sunt. 399. c.

Hugo Rex Theophania Augusta scribit se secundum voluntatem ejus obsides à Carolo accipere & obsidionem solvere voluisse; Carolum autem non acquiescere super his, legatos & imperium ipsius Augustæ contemnere, nec Reginam relinquere, nec ab Episcopo ullos obsides accipere. Hugo perpetuam amicitiam cupit confirmare cum ea; cui occurret Adelaïs Regina conjux ad Satanicum XI Kal. Septembris pro negotiis utriusque regni. 396. a. b. Auxiliares copia pro XI Kal. Octobris petuntur. 399. e. Intermissa Laudunensis urbis obsidio repetetur X Kal. Novembris. 396. e. 397. a.

Hyems valida est. 316. d. Siccitas magna vernalis; unde & satio primitiva impeditur. 216. d. Fames ingens sequitur in Germania. 216. d. 316. a. d. Æstatis fervor nimius ac repentinus ab Idibus Julii usque ad Idus Augusti immanissimè exardescens, fruges absumit. 228. c. 316. d. Carolus Laudunum ingreditur. 316. d.

Robertus, Regum piissimus, eodem anno (regni patris, & non Christi) Rex ordinatur. 2. b. 165. a. 176. b. 220. a. 222. b. 231. e. 234. a. 259. e. 273. c. 274. c. 284. e. n. 291. d. 293. b. 299. a. Precepto patris coronatur Aurelianus. 177. e. 213. b. 215. a. 226. b. 281. a. 287. a. b. 291. a. 302. n. c. 314. a. Non inungitur Remis. 210. e. 298. b. Robertus, qui clericus erat, 302. n. c. 314. a. à patre regni fit consors Aurelianus. 263. e. 277. c. 278. c. 302. n. c. 314. a. Kalendis Januarii benedicitur. 13. n. 210. e. 566.

Cum cognovisset Hugo se jam aliquantulum viribus defici, congregatis in Aureliana urbe regia quibusque Francorum ac Burgundionum regni Primoribus, filium admodum prudentem, nomine Robertum, artium & litterarum studiis eruditum, Regem constituit. 13. a. Hugo Rex sua senectuti & labori prospiciens, filium suum Robertum in Regem ungi & secum regnare facit. 382. b. Rex Hugo, ut regnum securiùs tenere posset & tueri, Robertum filium suum, robustum equidem juvenem & agilem, Regem post se designat, & coronari facit in urbe Aurelianensi. Sic transfertur regnum, &c. 300. a. Hugo scribit ad Imperatores C. P. & filiam Imperatoris Roberto filio suo uxorem expetit. 400. c. d.

Hugo Rex terram Arnulfi Flandr. sibi servire nolentis intrat, Artesium occupat, Atrebatum & plures munitiones capit: Richardus Dux Norm. rogatus ab Arnulfo, contra Regem ad placitum pergit, Arnulsumque reconciliat cum Hugone & Principibus Francorum, & cuncta Comitibus

resistent & les repoussent, des mendiants brûlent le camp: tout l'appareil du siège est détruit par cet incendie; mais cette perte doit être réparée avec avantage le 25 Août. 399. c.

Le Roi Hugues mande à l'Impératrice Théophanie que, comme elle le desire, il a consenti à recevoir des otages de la part de Charles, & à lever le siège; mais que Charles n'acquiesce point à ces offres, qu'il méprise les ordres & les envoyés de Sa Majesté, qu'il ne relâche point la Reine, & qu'il refuse tous les otages que l'Evêque lui offre. Hugues veut confirmer une amitié éternelle avec elle, que la Reine Adelaïde son épouse ira trouver à Stenay le 22 Août, pour les affaires de l'un & de l'autre Royaume. 396. a. b. On demande des troupes auxiliaires pour le 30 Septembre. 399. e. Le siège interrompu de la ville de Laon recommencera le 23 Octobre. 396. e. 397. a.

Violent hiver. 316. d. Grande sécheresse dans le printems; ce qui empêche les premières semailles. 216. d. Une grande famine suit en Allemagne. 216. d. 316. a. d. Les chaleurs de l'été trop grandes & subites, venant à se faire sentir excessivement depuis le 15 Juillet jusqu'au 13 Août, font périr les fruits. 228. c. 316. d. Charles entre dans Laon. 316. d.

Robert, le plus pieux des Rois, est couronné Roi la même année (du regne de son pere, & non de J. C.) 2. b. 165. a. 176. b. 220. a. 222. b. 231. e. 234. a. 259. e. 273. c. 274. c. 284. e. n. 291. d. 293. b. 299. a. Il est couronné à Orleans par ordre de son pere. 177. e. 213. b. 215. a. 226. b. 281. a. 287. a. b. 291. a. 302. n. c. 314. a. Il n'est point sacré à Reims. 210. e. 298. b. Robert, qui étoit lettré, 302. n. c. 314. a. est associé au trône par son pere à Orleans. 263. e. 277. c. 278. c. 302. n. c. 314. a. Il est sacré le premier Janvier. 13. n. 210. e. 566.

Comme Hugues sentoît ses forces tant soit peu s'affoiblir, ayant assemblés dans la ville royale d'Orleans tous les Seigneurs du Royaume de France & de Bourgogne, il établit Roi son fils, nommé Robert, qui étoit fort prudent & instruit aux arts & aux sciences. 13. a. Le Roi Hugues pourvoyant à sa vieillesse & à sa fatigue, fait sacrer Roi & regner avec lui son fils Robert. 382. b. Hugues pour s'assurer davantage le Royaume, & le conserver, désigne Roi après lui son fils Robert, jeune homme robuste & agile; & il le fait couronner à Orleans. Le sceptre est ainsi transféré, &c. 300. a. Hugues écrit aux Empereurs de C. P. & demande en mariage pour son fils Robert la fille de l'Empereur. 400. c. d.

Le Roi Hugues entre sur les terres d'Arnoul de Flandre, qui lui refusoit le service; il s'empare de l'Artois, & prend Arras avec plusieurs places fortes. Richard Duc de Normandie, à la prière d'Arnoul, se rend contre le Roi à un pourparler, & reconcilie Arnoul avec Hugues & avec les Princes François; il obtient

aussi par ses prières, que tout ce qui avoit été enlevé au Comte, lui seroit restitué. 184. c. n. c. 301. d. 303. e. A cause de cela le Comte de Flandre donne au Duc Richard les Comtés d'Aumale & du Perche. 276. b. Arnoul est mis à la raison par les armes de Hugues Capet. 314. d. Le Duc Hugues ayant été placé sur le trône, veut marcher à la tête d'une armée, qu'il avoit assemblée, contre Albert Comte de Vermandois : Albert, par l'entremise de Richard Duc de Normandie, fait sa paix avec le Roi, qui étoit furieux. 142. a. *Voyez l'an 987.*

Adalberon, Archevêque de Reims, est fatigué par le siège contre Charles, & tourmenté violemment par la fièvre. 396. c. Il meurt le 23 Janvier : Arnoul succède la même année. 316. d. 317. a. Il meurt le 5 Janvier. D'autres disent qu'il mourut à Laon, où il avoit été relégué par le Duc Charles. 400. n. Arnoul, qui avoit été condamné, est reconcilié par le seul Adalberon de Laon. 414. d. Arnoul est préféré par simonie à Gerbert, qu'Adalberon de Reims avoit désigné pour son successeur. 533. b. Adalberon Evêque de Laon, s'échappant de la prison où il étoit détenu, vient trouver Hugues, & reconcilie avec lui Arnoul ; auquel le Roi, après la mort d'Adalberon, confère l'Archevêché de Reims, pour se l'attacher. 205. d. 414. d.

Hugues Capet, sollicité par Brunon Evêque de Langres, procure l'Archevêché de Reims à Arnoul, quoiqu'auteur de la prise de Laon & chef de la faction tyrannique. 515. c. n. Il agit ainsi dans l'espérance d'obtenir la paix, & de se concilier l'amitié de ce même neveu de Charles. 414. d. 515. c. n. Arnoul, fils du Roi Lothaire, après de grandes inimitiés & des crimes commis contre le Roi Hugues & l'Etat, est adopté pour fils par Hugues, qui lui donne gratis la métropole de Reims : il fait un serment, lequel doit valoir contre ses engagements passés & à venir. 521. e. Arnoul, avant son Pontificat, prête serment de fidélité aux Rois. 414. d. 416. b. 515. d. Richard frere d'Arnoul, Brunon Evêque de Langres son cousin germain, le fils de la sœur de ce dernier, & d'autres otages, sont constitués en la puissance des Rois pour le même Arnoul. 527. c. Arnoul lui-même fait des traités en langue vulgaire. 527. e.

Gerbert écrit à Remi, Moine de Treves, touchant la mort de l'Archevêque Adalberon. 400. a. b. Il pense à se retirer à la cour Impériale ou en Iberie. Il est incertain touchant sa demeure future. Le Roi Hugues & les Evêques voisins qui environnent le siège de Reims, lui promettent seulement beaucoup de choses. Il jouit toujours des bonnes grâces & de la bienveillance des Princes, & il espère. 401. a. b. c. Le même après la mort d'Adalberon, passant pour un autre lui-même, est montré au doigt comme celui qui dépose & ordonne les Rois ; ce qui le rend odieux à Charles, qui vexe la patrie. 406. e. Il mande, au nom de l'Eglise de Reims, l'élection d'Arnoul. 401. d. e.

Le Roi Hugues, à Compiègne la première année de son regne, Indict. 1, confirme les privilèges

ablatas suis precibus restituit. 184. c. n. c. 301. d. 303. e. *Hac de causa Comes Flandr. Comitatus Albamallensem & Per-ticenssem dat Richardo Duci. 276. b. Arnulfus obedire armis cogitur ab Hugone Capeto. 314. d. Hugo Dux intronizatus in regno vult equitare super Albertum Comitem Viromand. ascito hostili exercitu : pacificatur Albertus cum Rege furibundo, interventu Richardi Ducis Norm. 142. a. Vide annum 987.*

Adalbero Archiepiscopus Rem. labore obsidionis in Carolum ac vi febrium graviter exagitur. 396. c. Obiit x Kal. Februarii : eodem anno succedit Arnulfus. 316. d. 317. a. Remis obiit Adalbero Nonis Januarii. Alii dicunt obiisse Lauduni, quod relegatus fuerat à Carolo Duce. 400. n. Arnulfus damnatus reconciliatur à solo Adalberone Laudun. 414. d. Simoniaca heresis Arnulfum præsert Gerberto, successor designato ab Adalberone Rem. 533. b. Adalbero Laudun. Episcopus à custodia qua tenebatur fugiens, ad Hugonem venit, & ei Arnulfum conciliat ; cui Rex, defuncto Adalberone, confert Archiepiscopium Remense, ut sibi cum conciliet. 205. d. 414. d.

Hugo Capetus, agente Brunone Lingon. Episcopo, procurat Archiepiscopatum Rem. Arnulfo, licet Laudunensis urbis pervasori, totiusque tyrannica factionis principi, spe obtinenda pacis, & concilianda sibi ejusdem nepotis Caroli amicitia. 414. d. 515. c. n. Arnulfus Lotharii Regis filius post graves inimicitias ac scelera in Hugonem Regem & regnum admissa, loco parentis adoptatur ab ipso Hugone, ac metropoli Remorum gratis donatur : iusjurandum præbet, quod contra præterita & futura valeat sacramenta. 521. e. Arnulfus fidelitatis sacramentum Regibus præstat, antequam Pontificale munus suscipiat. 414. d. 416. b. 515. d. Richardus frater Arnulfi & Bruno Lingon. Episcopus ejus consobrinus, hujusque sororis filius & alii obsides in Regum potestate constituuntur pro eodem Arnulfo. 527. c. Ipse Arnulfus pacta statuit in vulgari lingua. 527. e.

Gerbertus Remigio Trevir. Monacho scribit, de Adalberonis Archiepiscopi morte. 400. a. b. Cogitat de colligendo se in aulam Imperialem aut Iberiam. Incertus est de futura sede. Rex Hugo ac vicini Episcopi qui sedem Remensem ambiunt, ei duntaxat plurima offerunt. Principum gratia & benevolentia semper utitur, & sperat. 401. a. b. c. Idem alter ab Adalberone mortuo, ad invidiam Caroli patriam vexantis, digito notatur, qui Reges deponat ordinetque. 406. e. Ex persona Ecclesie Remensis mandat electionem Arnulfi. 401. d. e.

Hugo Rex Compendii anno primo regni, Indict. 1, privilegia Monasterio Corbeien-

# lxxx INDEX CHRONOLOGICUS.

*ab antecessoribus concessa confirmat. 552. d. Idem ibidem pridie Nonas Junii immunitatem Monasterii S. Columba Senon. confirmat. 553. d.*

*Adversus pradones Concilium Kal. Junii celebratur in Carrofenfi Monasterio. Huc afferuntur multa Sanctorum corpora, inter qua corpus S. Juniani; & ibidem parantur miracula. 360. e. n. 361. a. n. 536. n. Igne succenditur Carrofenfis locus. 231. d. Rainaldus Abbas S. Albini Andegav. ordinatur, Gunterio Abbate eunte Hierosolymam. 274. c. Adacius Abbas Figiac. Romam pergens obit apud S. Aegidium. 317. a.*

*Portenta duo contingunt in Aureliana urbe; scilicet rivus lacrymarum emanans ex oculis Crucifixi, & lupus funem signi ore agitans. 16. e. 17. a. b.*

Anno Chr. 989.

*Fertur annonam pluisse de celo in Hasbanio: alii pisciculos parvos pluisse de calo ferunt. 271. c. Nix nimia decidit, imber postea continuus, qui autumnalem sationem omnino denegat. 216. d. 271. c. Carolus Dux Montem-acutum expugnat; Sueffionem usque vastando peraccedit: inde Remim aggreditur, & Laudunum cum multa prada revertitur. 216. d. 228. c. 313. c.*

*Carolus Dux, fugato Hugone Rege, per regnum liberè grassatur, Montem-acutum locum munitissimum capit & expugnat, Sueffionem usque vastando procedit: inde Remos per compendium aggreditur, & capta urbe per auxilium Aldegarii Presbyteri, Laudunum ingenti onustus prada revertitur. 300. e.*

*Primus annus Arnulfi Archiepiscopi Remensis. 118. a. Arnulfus ante urbis traditionem juxta fluvium Axonam dicit Rainerio familiari, se omnibus mortalibus præferre amorem Ludovici filii Caroli, rogans ut de salute ejus cogitet. 528. a. Arnulfus dum faciliores aditus querit, quibus Carolum Regi conciliet, civitatem Remorum ei tradit; unde ab eodem Hugone perjurus & traditor publicè conclamatur. 205. d. Arnulfus civitatem patruo suo Carolo reddit, cum doleret regnum aliene stirpi datum & sua præceptum: ob id traditor cognominatus est. 207. c. Arnulfus portas hostibus patefacit, Clerum ac populum suum captivitati & prada distribuit. 522. a. c.*

*Dudo Caroli miles Adalgero suadet ut proditionis auctor existat. 517. a. Cum eidem ipse Arnulfus dixisset Carolum suum esse patrum, Manassem quoque & Rotgerium sacramenta que voluerat, præstuisse; & avunculum suum Robertum, Caroli servum, comitem fidelissimum designasset; manus & sacramenta Carolo præbet Adal-*

*ges accordés par ses prédécesseurs au Monastère de Corbie. 552. d. Le même dans le même endroit le 4 Juin, confirme l'immunité du Monastère de sainte Colombe de Sens. 553. d.*

*On célèbre un Concile le premier de Juin dans le Monastère de Charoux contre les voleurs. On y apporte beaucoup de corps saints, du nombre desquels est celui de S. Junien; & il s'y fait des miracles. 360. e. n. 361. a. n. 536. n. Charoux est incendié. 231. d. Rainald est fait Abbé de S. Aubin d'Angers, l'Abbé Gontier s'en allant à Jérusalem. 274. c. Adace Abbé de Figeac, allant à Rome, meurt à S. Gilles. 317. a.*

*Deux prodiges arrivent dans la ville d'Orléans; sçavoir, un ruisseau de larmes coulant des yeux d'un Crucifix, & un loup agitant avec la gueule la corde d'une cloche. 16. e. 17. a. b.*

L'an 989 de J. C.

*On conte qu'il a plu du ciel des vivres dans le Hasbain: d'autres rapportent qu'il a plu du ciel de petits poissons. 271. c. Il tombe trop de neiges; après quoi vient une pluie continue, laquelle empêche totalement les semailles de l'automne. 216. d. 271. c. Le Duc Charles se rend maître de Montaigu, va jusqu'à Soissons en ravageant: de-là il attaque Reims, & s'en retourne à Laon avec un grand butin. 216. d. 228. c. 313. c.*

*Le Duc Charles, ayant mis en fuite le Roi Hugues, a la liberté de faire des courses dans le Royaume, il force & prend Montaigu, place très-forte, il s'avance jusqu'à Soissons en ravageant; de là par le chemin le plus court il attaque Reims, & s'étant rendu maître de cette ville par le secours du Prêtre Aldegaire, il s'en retourne à Laon chargé d'un grand butin. 300. e.*

*Première année d'Arnoul Archevêque de Reims. 118. a. Arnoul avant la prise de Reims dit proche la rivière d'Aine à Rainier son serviteur, qu'il aime préféablement à tous les hommes, Louis fils de Charles, & il le prie de penser aux intérêts de ce jeune Prince. 528. a. Tandis qu'Arnoul cherche les moyens les plus propres à concilier Charles au Roi, il lui livre la ville de Reims; c'est pourquoi il est dénoncé publiquement, comme parjure & traître, par le même Hugues. 205. d. Arnoul s'affligeant de ce que le Royaume avoit été donné à une autre race, & avoit été ôté à la sienne, rend la ville à Charles son oncle: il eut de-là le surnom de Traître. 207. c. Arnoul ouvre les portes aux ennemis, livre son Clergé & son peuple à la captivité & au pillage. 522. a. c.*

*Dudon, vassal de Charles, conseille à Adalger d'être l'auteur de la trahison. 517. a. Arnoul lui-même ayant dit à Adalger, que Charles étoit son oncle, que Manasses aussi & Roger lui avoient juré ce qu'il avoit voulu; & lui ayant désigné pour très-fidèle compagnon, son oncle Robert, serviteur de Charles, Adalger se donne à Charles, & s'oblige par serment à*

le



# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxj

le servir ; alors par le commandement d'Arnoul il reçoit les clefs de la ville , puis les tenant de sa main , il ouvre par son ordre les portes de la ville. 517. b.

Le sixième mois depuis l'ordination d'Arnoul n'étoit pas encore écoulé , que l'ennemi s'empare de la ville trahie par Arnoul , profane le Sanctuaire , enleve des dépouilles , & tient captifs le Clergé & le peuple. 414. d. La noble ville de Reims par la trahison de l'Archevêque Arnoul , à ce qu'on dit , est ouverte aux ennemis , &c. 514. d. Roger & Manasses , confidens & amis d'Arnoul , avec une troupe de gens armés , se saisissent du Clergé & du peuple. 515. d. Le même Arnoul par la feinte captivité , en fuscite une véritable au Comte Gislebert , frere unique de Brunon Evêque de Langres , & au Comte Gui cousin germain du même , ainsi qu'à d'autres ; quant à Brunon , qui s'étoit rendu caution de la paix , il le laisse dans le danger d'être mis à mort. 515. c. d.

Gerbert , au nom du Roi , invite Brunon de Langres à se trouver à Senlis pour un colloque. 404. b. Le même instruit Remi , Moine de Treves , de ses malheurs & de ceux de la ville de Reims. 404. c. Il se plaint de la perte de ses meubles dans le pillage de Reims , dont il a été la principale victime. 404. e. 406. e. 417. a. 533. d. Il envoie à un Anonyme une copie de l'anathème contre les pillards de Reims , & il lui promet de plus grandes choses pour l'avenir. 405. e. Le même écrit à l'Abbé Garinbert , qu'autant qu'il pourra avoir de crédit & de faveur auprès des Rois , il éloignera du voisinage de Reims l'armée , jusqu'à ce que ce qui reste dans les champs , soit retiré dans la ville. 406. b.

Avis d'Arnoul aux pillards de Reims. 517. c. Anathème du même contre les mêmes. 414. e. 517. e. Il ordonne aux Evêques de France de faire la même chose. 414. e. Il se tient un Synode à Senlis , dans lequel les Evêques de la province de Reims font un décret , & prononcent anathème contre les pillards de Laon & de Reims , & sur-tout contre Adalger ; & dans lequel les Eglises de Reims & de Laon , qui avoient été profanées , sont interdites. 518. c. d. e. 519. Les Evêques de Reims envoient des copies de l'anathème de Senlis après la prise d'Arnoul. 412. d.

Le Roi Hugues , la 11 année de son regne , le 22 Mai , confirme les possessions du Monastère de Tournus. 554. d. Le même par un Diplome , donné à Paris le 20 Juin , Indict. 11 , à la priere du Comte Bouchard , confirme la terre de Maisons , ou accorde des terres au Monastère des Fosse. 352. e. 555. b.

Hugues confie le Monastère des Fosse au Comte Bouchard , pour le reformer : le Comte , avec la permission du Roi , va trouver S. Maieul à Cluni , lequel vaincu enfin par les prieres de Bouchard , vient aux Fosse , qu'il reforme : Teuton en a le gouvernement. L'Abbé Magedard se retire à Glanfeuil. 351. e. 352. a. b. c. S. Maieul met à la tête du Monastère de S. Germain l'Abbé Heldric. 170. a.

gerus ; tum jussu Arnulfi claves urbis accipit , & à manu ipsius praeceptoque ipsius portas aperit. 517. b.

*Ante sextum ab ordinatione Arnulfi mensem elapsum , urbem ab eo proditam hostis invadit , Sanctuarium Dei polluit , spolia diripit , Clerum & populum captivat. 414. d. Nobilis urbs Remorum prodicione Arnulfi Archiepiscopi , ut fertur , hostibus patet , &c. 514. d. Rotgerius & Manasses , consecratales & amici Arnulfi , populum & Clerum armata militum manu capiunt. 515. d. Idem Arnulfus Comitem Gislebertum fratrem unicum Brunonis Lingon. Episcopi , & Comitem Guidonem ejusdem consobrinum , cum ceteris sua simulata captivitate vera captivitati tradit ; ipsum Brunonem pacis sponsores in mortis discrimine derelinquit. 515. c. d.*

*Gerbertus nomine Regis Brunonem Lingon. Episcopum invitat ad colloquium Silvanectis habendum. 404. b. Idem Remigium Trevir. Monachum certiores facit de suis Remorumque adversis casibus. 404. c. Amissam suppellectilem suam dolet in vastatione Remensi , in qua pars prae maxima est. 404. e. 406. e. 417. a. 533. d. Ad Anonymum mittit exemplar anathematis in pradones Remensis urbis , ipsique majora futura spondet. 405. e. Idem Garinberto Abbati scribit se , quoad poterit persuasione vel gratia Augustorum uti , à vicinia Remorum procul dimoturum exercitum , donec recondatur in urbe , si quid residui in agris. 406. b.*

*Commonitorium Arnulfi pradonibus Remorum. 517. c. Anathema ejusdem Archiepiscopi in eosdem pradones. 414. e. 517. e. Ut idem faciant , Galliarum Episcopis imperat. 414. e. Synodus Silvanectis habetur ; in qua Episcopi dioeceseos Remensis statuunt decretum & anathema in pervasores Lauduni & Remorum , ac praecipue in Adalgerum ; & in qua violata Remensis ac Laudunensis Ecclesia à sacris removenitur officii. 518. c. d. e. 519. Episcopi Remenses mittunt exemplar anathematis sui Silvanectensis post captionem Arnulfi. 412. d.*

*Hugo Rex anno 11 regni , x1 Kal. Junii , possessiones Trenorciensis Monasterii confirmat. 554. d. Idem , Praecepto Parisiis x11 Kal. Julii , Indict. 11 , dato ad preces Burchardi Comitiss , Mansiones villam confirmat , seu villas concedit Monasterio Fossatensi. 352. e. 555. b.*

*Emendationis causa Hugo Rex committit Monasterium Fossatense Burchardo Comitiss ; qui , accepta licentia Regis , ad S. Maiolum Cluniac. pergit. Maiolus tandem precibus Comitiss victus venit Fossatum , quod reformat : Teuto ibidem praeficitur. Magedardus Abbas Glanfolium recedit. 351. e. 352. a. b. c. S. Maiolus Monasterio S. Germani Paris. praeficit Heldricum Abbatem. 170. a.*



*Arnulfus II seu Junior, Flandr. Comes, obit. 205. b. 280. c. Balduinus filius ejus huic succedit. 289. e. 298. a. Obit Hugo Rothomagensis Archiepiscopus. 184. c. Huic succedit Robertus filius Richardi Ducis. 184. c. 269. d. 317. a. b.*

*Aureliana civitas terribiliter igne tota crematur. Arnulfus Episcopus majorem S. Crucis Ecclesiam readificare incipit à fundamentis, in quibus copiosa auri pondera reperiuntur. 17. b. c. Cometes apparet in natali S. Laurentii. 193. a.*

Anno Chr. 990.

*Cometa apparent, quos pestilentia grandis hominum ac jumentorum subsequitur & maxime boum. 228. d. Carolus Dux Remim occupat. 216. d. Carolus Remim iterum occupat. 228. d. Archiepiscopum, quem Hugo Rex ibi praefecerat, & quosdam Primates capit, & Laudunum relegat. 216. d. 228. d. Eodem anno, XII Kal. Novembris, eclipsis solis fit, quam non modica sequitur mortalitas hominum & jumentorum. 123. a. 228. d. 317. c.*

*Hinc fide promissa Regibus Francorum urgetur Gerbertus, hinc potestati Principis Caroli regnum ad se revocantis addictus, permutare dominos cogitur, aut exsul fieri. Sic dolet in Epistola ad Ecbertum Archiepiscopum Trevir. 405. c. d. Idem scribit Adalberoni Virdun. Episcopo, se sceleratorum hominum conciliabula effugisse, & se Ecclesiastica communioni restitutum. 406. d. Ab Arnulfi Archiepiscopi partibus recedit, scripto ipsi libello repudii. 408. c. d. Id agit, ne, si Arnulfo adhaerere pergeret, non socius vitiorum, ut ait in Epistola ad Ecbertum Trevirenses, sed princeps maximorum scelerum dijudicaretur. Regiam nunc incolit aulam, nec ob amorem Caroli vel Arnulfi patitur diutius fieri organum diaboli, pro mendacio contra veritatem declamando. 408. e. 409. a. 533. b. c. Senioris prohibitio conturbat Romanum Gerberti iter. 403. e.*

*Arnulfus Imperatricis Theophania & hostium Regis colloquia contra ipsius Regis voluntatem & utilitatem expetit, suorumque militum copias sub signis Caroli contra eundem Regem constituit. 528. c. Conjuratorum manum contra suum Regem ejusque exercitum in aciem sub signis Caroli producit. Interea legatis & litteris synodalis Romanus Pontifex, ut turbata Ecclesia subveniat, admonetur; sed neque legatis neque litteris consulentibus consulit. 414. e.*

*Guido Episcopus Suessionensis convenit Arnulfum Remensem apud Cavinionem in vicinia Laudunensis urbis; ipsum invitat ad conventum Fratrum, monet etiam ad dominorum Regum praesentiam ire, obsidibus oblati. Respondet Arnulfus se non posse ire sine ductoribus Odone & Heri-*

*Arnoul II ou le Jeune, Comte de Flandre, meurt. 205. b. 280. c. Bauduin son fils lui succède. 289. e. 298. a. Hugues, Archevêque de Rouen, meurt. 184. c. Robert fils du Duc Richard, lui succède. 184. c. 269. d. 317. a. b.*

*Toute la ville d'Orleans est brûlée terriblement par le feu. L'Evêque Arnoul commence à rebâtir la principale Eglise de Sainte Croix depuis les fondemens, dans lesquels on trouve beaucoup d'or. 17. b. c. Il paroît une comète le jour de S. Laurent. 193. a.*

L'an 990 de J. C.

*Des comètes paroissent, lesquelles sont suivies d'une grande peste parmi les hommes, les bêtes de somme, & les bœufs sur-tout. 228. d. Le Duc Charles s'empare de Reims. 216. d. Il prend Reims une seconde fois. 228. d. Il fait prisonniers, l'Archevêque que Hugues y avoit mis, & quelques Grands, qu'il relegue à Laon. 216. d. 228. d. La même année, le 21 Octobre, il y a une éclipse de soleil, laquelle est suivie d'une grande mortalité parmi les hommes & les bêtes de charge. 123. a. 228. d. 317. c.*

*Gerbert pressé d'un côté par la fidélité promise aux Rois, attaché d'un autre à la puissance de Charles, qui revendiquoit le Royaume, est obligé de changer de maître ou de s'exiler. C'est ainsi qu'il se plaint dans une lettre à Ecbert Archevêque de Treves. 405. c. d. Le même mande à Adalberon Evêque de Verdun, qu'il s'est éloigné des conciliabules des scélérats, & qu'il a été rétabli dans la communion ecclésiastique. 406. d. Il quitte le parti de l'Archevêque Arnoul, & lui signifie par écrit un acte de répudiation. 408. c. d. Il en agit ainsi, de peur, s'il continuoit à être attaché à Arnoul, d'être jugé, non le complice de ses vices, mais l'auteur des plus grands crimes, comme il s'en explique dans une Lettre à Ecbert Archevêque de Treves. Il habite maintenant le palais des Rois, & il ne veut plus, pour l'amour de Charles ou d'Arnoul, devenir davantage l'organe du diable, en declamant contre la vérité en faveur du mensonge. 408. e. 409. a. 533. b. c. La défense de son Seigneur dérange son voyage de Rome. 403. e.*

*Arnoul se ménage des entretiens avec l'Impératrice Théophanie & avec les ennemis du Roi, contre la volonté & le service de ce dernier; & il fait marcher ses troupes sous les drapeaux de Charles contre ce même Roi. 528. c. Il fait marcher en bataille sous les étendards de Charles une troupe de ses complices contre le Roi & son armée. Sur ces entrefaites le Pape est averti par des envoyés & par des lettres synodales de secourir une Eglise troublée; mais il n'a égard ni aux envoyés ni aux lettres qui le consultoient. 414. e.*

*Gui Evêque de Soissons, vient trouver Arnoul de Reims à Chavignon, dans le voisinage de Laon; il l'invite à une assemblée de ses confrères, il l'avertit aussi de venir à la cour des Rois ses Seigneurs, en lui offrant des otages. Arnoul répond qu'il ne peut aller sans être conduit par Eudes & Heribert, qu'il est prisonnier de*

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxiiij

Charles, à qui il a donné des ôtages & juré fidélité. 527. b. c.

Le Roi Hugues écrit une Lettre au Pape Jean, pour le prier de condamner Arnoul de Reims comme un autre Judas. 521. d. « Je veux, y dit » Hugues, qu'il soit lié à une autre puissance, » comme il veut paroître, pourquoi oblige-t-il » les citoyens & les soldats à se parjurer ? pour- » quoi fortifie-t-il la ville & les retranchemens » contre nous ? Si il est prisonnier, pourquoi ne » souffre-t-il pas qu'on le délivre ; & si il est » libre, pourquoi ne revient-il pas auprès de » nous ? Il est appelé au palais, & il ne daigne » pas venir. Il est invité par les Archevêques & » Evêques, & il répond qu'il ne leur doit rien. » 522. a. Les Evêques pareillement dans une lettre au même Pape, demandent la condamnation d'Arnoul. 522. b.

Les députés envoyés à Rome contre Arnoul de Reims, présentent leurs lettres au Pape : d'abord ils sont reçus favorablement ; mais après que les envoyés du Comte Heribert eurent offert au Pontife avec d'autres présens un très-beau cheval, blanc comme neige, ils se morfondent pendant trois jours devant les portes du palais, sans être introduits, & ils s'en retournent sans avoir rien fait. 522. e. 523. a.

Les Clercs de l'Evêque Brunon vont à l'occasion de sa détention trouver le Pape. Les ministres du Pontife exigent d'eux une somme d'argent ; & ceux-ci s'en étant moqué, vû que si leur Evêque pouvoit être racheté à prix d'argent, il ne tiendrait pas même à mille talens qu'il ne le fût, ils reçoivent du Pape même pour réponse, que celui pour qui il avoit été pris, n'avoit qu'à pourvoir à sa délivrance. 523. a.

Le Roi Hugues, au mois de Juillet, confirme ou confère l'Abbaye de S. Jean d'Angeli à l'Abbé Alduin. 556. a. Le même à Senlis au mois de Novembre, Indict. iv, l'an iv de son regne, confirme les biens & les immunités de l'Eglise d'Orleans. 556. c.

Conan Comte de Rennes, après la mort d'Alain fils de Guerech, regne seul ; lequel ayant épousé la sœur de Foulques Comte d'Anjou, devint plus insolent que tous les autres Princes de sa nation. Car à l'exemple des Rois ayant pris le diadème, il exerça inconsidérément une grande tyrannie sur le petit peuple de son coin. 15. a. n.

Vers le même tems Guillaume Duc d'Aquitaine fait sa paix avec les Rois Hugues & Robert son fils. 145. a. Aldebert Comte de Perigueux, ayant attaqué la ville de Poitiers, est victorieux après avoir fait un grand carnage : ce qui arrive sur-tout parce que ceux de la ville lui livrent bataille inconsidérément trop tôt. Ayant aussi mis le siège devant la ville de Tours, il s'en rend maître, & la donne à Foulques Comte d'Anjou ; mais celui-ci la perd peu de tems après par l'artifice du Vicomte & des habitans : & de cette façon Eudes Comte de Champagne la recouvre une seconde fois. Pendant qu'Aldebert en faisoit le siège, le Roi de France n'osa point du tout le provoquer au combat ; mais il lui manda : « Qui vous a fait » Comte ? » Et Aldebert lui fit réponse : « Qui

berto ; se captum à Carolo Duce, cui obsides & sacramenta præbuit. 527. b. c.

Hugo Rex ad Johannem Papam scribit Epistolam, in qua petit ut Arnulfus Remensis velut alter Judas condemnetur. 521. d. « Esto, inquit ibi Hugo, eum » addictum esse alienæ potestati, ut videri » vult, cur cives & milites pejerare cogit ? » Cur arma contra nos comparat ? Cur » urbem ac castra contra nos munit ? Si » captus est, cur non patitur liberari ? Si » vi hostium oppressus, quare non vult sub- » veniri ; & si liberatus est, cur ad nos » non redit ? Vocatur ad palatium, & » venire contemnit. Invitatur ab Archi- » episcopis & Coëpiscopis, nihil se eis de- » bere respondet. » 522. a. Similiter Episcopi, Epistola ad eundem Papam postulant ut Arnulfum damnet. 522. b.

Legati Romam missi contra Arnulfum Rem. porrigunt scripta Romano Pontifici : primo blandè accipiuntur ; postea verò quàm Heriberti Comititis legati equum corpore præstantem, niveo colore insignem, cum aliis muneribus Pontifici obtulerunt, per triduum ante januas palatii defatigati, nec admissi, infecto negotio redeunt. 522. e. 523. a.

Clerici Brunonis Episcopi pro ejus captione Pontificem Romanum adeunt. Ministri Papa summam solidorum ab eis exigunt : quibus derisis, eo quòd si pecunia redimi posset, nec mille talenta moras inferrent, hoc in responso ab ipso Pontifice accipiunt, ut is pro quo captus esset, bene illi prospiceret. 523. a.

Hugo Rex mense Julio Abbatiam Angeriacensem confirmat seu confert Alduino Abbati. 556. a. Idem Silvanectis mense Novembri, Indict. iv, anno iv regni, res & immunitates Ecclesie Aurelian. confirmat. 556. c.

Conanus Redonensis Comes, mortuo Alano Guereci filio, solus regnat ; qui accepta in matrimonio Fulconis Andegavorum Comititis sorore, insolentior ceteris sua gentis Principibus cœpit existere. Nam regio more imposto sibi diademate, in sui anguli popello plurimam inconsultè exercuit tyrannidem. 15. a. n.

Circa idem tempus Dux Aquitanie Willermus pacem cum Hugone Rege & Roberto ejus filio facit. 145. a. Aldebertus Petragoric. Comes, urbi Pictavis bello illato, victor existit, multa strage peracta, maxime eo quòd inconsultò antequam deberent cives ei bellum inferunt. Urbem quoque Turonos obsidione affectam in deditionem accipit, & Fulconi Andegav. Comiti donat ; sed ille ingenio dolofo Vicecomitis & civium eam amittit post paullum ; & iterum sic eam Odo Campaniensis Comes recuperat. Qui cum eam obsideret, nequaquam Rex Francorum ausus est eum provocare ad certamen ; sed hoc ei mandavit : « Quis te » Comitem constituit ? » Et Aldebertus remandavit ei : « Quis te Regem constituit ? »

146. b. c. Nequaquam Rex Hugo vel Robertus filius ejus ausi sunt eum provocare ad bellum, sed hoc ei mandaverunt : « Quis te Comitem constituit ? » Et Aldebertus remandavit eis : « Qui vos Reges » constituerunt. »

Burguliense Cœnobium perficitur, & Romana S. Petri ditioni submittitur. 180. e. Monasterium Malliacense construitur. 264. b. Willemus Pictav. Comes apud S. Cyprianum Pictav. fit Monachus. 146. c. 180. e. Nec multo post Abbati ejusdem Monasterii iratus, B. Maxentii Monasterium ingreditur. 181. a. Willemus ordinatur Abbas S. Benigni Divion. Indict. 111. 31. c. n. 172. c. 286. d. 317. d. Dedicatio Ecclesia Fiscamensis. 317. a. d. Monasterium Stradense readificatur. 361. d. Concilium Narbonense adversus nobiles viros, tyrannos. 536. n.

Adalbero Verdun. Episcopus obit : huic succedit Haymo. 286. d. 317. c. Bernardus Scindens-ferrum succedit patri Oliba in Comitatu Bisuldunensi, & Guifredus in Cerritanienfi. 317. c. Bellum inter Ligerim & Elevarim fluvios inter Landricum Nivern. Comitem & Archambaldum Principem. 317. c. d. Obit Robertus Abbas. Obit Rocho Dolensis Abbas. 317. d.

Anno Chr. 991.

Gravium Episcoporum facto consultu, legatis & litteris synodicis admonitus Arnulfus decem & octo continuis mensibus, ut à capto furore desisteret, seque à scelere prodicionis & rebellionis, quo impetebatur, regulariter purgaret ; non vult. Sed cum à se fautores maximos nequitia sua discedere sentiret, territus Regem adit, novisque sacramentis ac rerum conditionibus, regia mensa particeps fit. Inde mox rediens, fidem sacramentorum rumpit, conditionibus non servatis. Itaque ii quorum intererat, Lauduni arcem occupant. Arnulfus inter Regis hostes invenitur. Synodo representatur, &c. 414. e. 415. a.

Hugo Rex obsidet Laudunum. 301. a. Cernens itaque Hugo quod minimè posset Carolum vincere, consilium habet cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus falsus Lauduni & consiliarius Caroli. Tradit itaque Ascelinus Hugoni Duci Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis : Carolus intus capitur cum uxore sua, vincitur & ducitur Aurelianos, ubi in carcere recluditur. Nondum autem ipse Carolus unctus erat in Regem, contradicente & resistente ei Hugone. Carolo Aurelianis in custodia in turre genuit uxor duos filios Ludovicum & Carolum. 220. a. 226. b. 263. e. n. b. 289. c. 298. b. c. 313. c. Ipse autem Carolus post tempora plura mortuus est. Tali enim exitu genus regium sive Caroli apud Francos defecisse legitur. 263. e. Progenies Caroli Magni funditus à regno destituitur. 317. d.

« vous a fait Roi ? » 146. b. c. Le Roi Hugues ou Robert son fils n'osèrent aucunement le provoquer à la guerre ; mais ils lui firent faire cette demande : « Qui vous a établi Comte ? » Et Aldebert répondit : « Ceux qui vous ont » établi Rois. »

Le Monastère de Bourgueil est achevé, & il est mis sous la puissance du Saint Siège. 180. e. Le Monastère de Maillezais est construit. 264. b. Guillaume Comte de Poitou se fait Moine à S. Cyprien de Poitiers. 146. c. 180. e. Et peu de tems après étant irrité contre l'Abbé de ce Monastère, il entre dans celui de S. Maixent. 181. a. Guillaume est fait Abbé de S. Benigne de Dijon, Indict. 111. 31. c. n. 172. c. 286. d. 317. d. Dédicace de l'Eglise de Fécan. 317. a. d. Le Monastère de Strade est rebâti. 361. d. Concile de Narbonne contre des Nobles, tyrans. 536. n.

Adalberon Evêque de Verdun, meurt : Haymon lui succède. 286. d. 317. c. Bernard Taillefer succède à Oliban son pere dans le Comté de Bésalu, & Guffroi dans celui de Cerdagne. 317. c. Guerre de Landri Comte de Nevers contre le Prince Archembault, entre les rivières de Loire & d'Allier. 317. c. d. L'Abbé Robert meurt. Rochon Abbé de Deols, meurt. 317. d.

L'an 991 de J. C.

Arnoul, après une délibération de graves Evêques, ayant été sommé par des députés & par des lettres synodales pendant dix-huit mois consécutifs, de se départir de ses entreprises furieuses, & de se justifier régulièrement du crime de trahison & de rébellion dont il étoit accusé, ne le veut pas faire. Mais le voyant abandonné des plus grands fauteurs de sa perfidie, il va tout épouvanté trouver le Roi ; & moyennant de nouveaux sermens & de nouvelles conditions, il est admis à la table royale. A peine en est-il de retour, qu'il viole ses sermens, & manque aux conditions. C'est pourquoi les intéressés s'emparent de la citadelle de Laon, où Arnoul est trouvé parmi les ennemis du Roi. Il est présenté au Concile, &c. 414. e. 415. a.

Le Roi Hugues assiége Laon. 301. a. Or voyant qu'il ne pourroit jamais vaincre Charles, il tient conseil avec le vieux traître Ascelin, qui étoit faux Evêque de Laon & conseiller de Charles. Ascelin livrant donc Laon au Duc Hugues, une belle nuit lorsque tout le monde reposoit, Charles est pris dedans avec sa femme, est lié & conduit à Orleans, où il est renfermé dans une prison. Charles n'avoit pas encore été sacré Roi, à cause de la résistance & de l'opposition de Hugues. Sa femme en prison dans une tour à Orleans, lui enfanta deux fils, Louis & Charles. 220. a. 226. b. 263. e. n. b. 289. c. 298. b. c. 313. c. Quant à Charles, il mourut long-tems après dans sa prison. C'est ainsi qu'on lit que la famille royale, ou la race de Charles défailloit en France. 263. e. La race de Charlemagne perd sans ressource la couronne. 317. d.

Ascelin

Ascelin la semaine d'avant Pâque se saisit de Charles, qui reposoit dans son lit après un repas. 144. c. La semaine sainte il livre Charles, qui est conduit pour toute sa vie en prison à Orleans, où il engendra Charles & Louis, puis mourut. 144. n. c. 226. b. Ascelin, appelé aussi Adalberon, trahit le Roi son Seigneur & jeune Prince innocent, à qui il avoit prêté serment de fidélité. 226. n. b. Hugues par la trahison & la fourbe d'Ascelin, étant entré dans Laon la nuit avec une troupe de ses gendarmes, prend dans la tour le Roi Charles son cousin, surnommé l'Infatué, le charge de chaînes, & le prive de la couronne. 236. d.

Par la manigance d'Ascelin, la ville de Laon est prise, & Charles avec sa femme est mis dans les fers, & est enfermé dans une tour à Orleans, où sa femme, qui étoit grosse, accouche de deux jumeaux dans la prison; lesquels devenus grands se réfugierent chez l'Empereur. C'est ainsi & alors que la race de Charlemagne finit dans le royaume de France. 259. e.

Le Roi Hugues poursuit Charles, s'en rend maître enfin, & le relegue à Orleans. 277. b. 278. b. c. Hugues parvient au trône sans contradiction, & est couronné à Reims. 277. b. 278. c. 301. c. 317. d. 318. a. Il exclut de la couronne Charles qu'il avoit pris. 291. e. Il met en prison Charles avec ses fils, parce qu'il étoit du sang royal. 318. d. Hugues emprisonne Charles son Seigneur. 298. d.

Hugues voyant que la ville ne pouvoit être prise d'assaut & de force, concerta avec Ascelin, &c. 300. e. Ascelin ouvre les portes à Hugues, & alors Charles est pris, &c. 301. a. Hugues ne pouvant avoir de force Charles, traite avec l'Evêque du lieu, qui l'introduit dans la ville, où Charles est pris par trahison, avec sa femme & ses deux fils; lesquels furent tous détenus dans les prisons d'Orleans jusqu'à leur mort. Ce Charles n'est point appelé Roi, parce que Hugues empêcha qu'il ne fût couronné. 301. c.

Charles étant assiégé dans Laon, est pris plutôt par la trahison des siens, que par la valeur des ennemis; il est jeté dans une prison à Orleans, d'où il ne fut retiré qu'étant mort. 285. c. Il y engendra Louis & Charles. 210. e. Il y mourut à la fin. 298. b. 301. a. Arnoul Archevêque de Reims, ayant été pris par Adalberon de Laon, auquel il se confioit, lui & Charles sont livrés à Hugues. 205. d.

Arnoul Archevêque de Reims, pour nombre de crimes, & sur-tout pour n'avoir pas été fidèle à son Seigneur, est déposé de l'Episcopat: Gerbert, qu'aucun homme de lettres ne surpassoit, est substitué en sa place. 196. b. Arnoul, à qui on propose de s'avouer de bon gré parjure, sinon qu'il sera privé de la vue, se déclare tel à haute voix, & demande grace; ainsi dans le moment il est déposé, & Gerbert son Diacre est mis en sa place. 205. d. Arnoul,

Tome X.

*Ascelinus hebdomada ante Pascha post convivium in lecto quiescentem Carolum capit. 144. c. Ascelinus hebdomada majori tradit Carolum, qui Aurelianis in carcerem trusus usque ad mortem, ibi genuit filios Carolum & Ludovicum, & mortuus est. 144. n. c. 226. b. Ascelinus, qui & Adalbero vocatur, dominum suum Regem & innocentem puerum, cujus in verba juraverat, prodit. 226. n. b. Hugo Capet proditiōe & dolo Ascelini nocte Laudunum ingressus cum militari manu, Carolum Regem cognatum suum, qui cognominabatur infatuatus, in turre Laudunensi capit, vinctumque catenis regno privat. 236. d.*

*Dolo Ascelini Laudunum urbs capitur, & Carolus cum uxore sua vinculis alligatus in turri Aurelian. ponitur; ubi uxor ejus gravida in carcere parit geminos, qui postmodum adulti ad Imperatorem confugerunt. Hoc modo & hoc tempore progenies Caroli Magni Imper. in regno Francorum deficit. 259. e.*

*Hugo Rex Carolum persequitur, & tandem superat, & apud Aurelianos detrudat. 277. b. 278. b. c. Hugo regnum adipiscitur sine contradictione, & Remis coronatur. 277. b. 278. c. 301. c. 317. d. 318. a. Hugo captum Carolum expellit à regno. 291. e. Hugo tradit in carcerem Carolum & filios ejus, quia erat de stirpe Regum. 318. d. Hugo Carolum suum dominum incarcerat. 298. d.*

*Cernens Hugo quod civitas vi assultum inexpugnabilis esset, consilium habet cum Ascelino, &c. 300. e. Ascelinus portas Hugoni aperit, & tunc capitur Carolus, &c. 301. a. Cum vi non posset habere Carolum Hugo, tractavit cum Episcopo civitatis, qui dedit introitum Lauduni Hugoni, & captus fuit proditoriè Carolus & uxor ejus & duo filii ejus; & tam diu retenti sunt in carceribus Aurelianis, quod omnes mortui sunt: nec vocatur hic Carolus Rex, quia impedivit Hugo quominus coronaretur. 301. c.*

*Obsessus Lauduni Carolus, suorum magis fraude, quam hostium virtute capitur, & apud Aurelianensem urbem conjicitur in carcerem, de quo nonnisi mortuus ejectus est. 285. c. In carcere genuit Ludovicum & Carolum. 210. e. Ibi tandem mortuus est. 298. b. 301. a. Arnulfus Rem. Archiepiscopus ab Adalberone Laudunensi, cui se credebat, captus, ipse & Carolus Hugoni redduntur. 205. d.*

*Arnulfus Rem. Archiepiscopus pro multis sceleribus, & maxime pro infidelitate sui Senioris, ab Episcopali gradu deponitur: in cujus vice Gerbertus, quo literatior nemo, subrogatur. 196. b. Arnulfus, proposito sibi, ut perjurum se spontè confiteatur, alioquin oculis privaretur, perjurum se clamat, & veniam petit; atque ita mox deponitur, & in loco ejus Gerbertus Diaconus ejus substituitur. 205. d. Arnulfus*

o



# lxxxvj INDEX CHRONOLOGICUS.

*in Concilio deponitur jussu Hugonis, quia regnum prodere voluit Lothariensibus. 429. n. d.*

*Remis Synodo totius Franciæ congregata, Arnulfus nepos Caroli Ducis, omnium judicio exordinatus damnatur, & Adelgarius Presbyter, qui urbem prodidit & portas Carolo aperuit, insolubiliter excommunicatur. Gerbertus substituitur. 216. d. 228. d. Rex Hugo congregat apud urbem Remos Archiepiscoporum, Episcoporum & Optimatum grande Concilium, in quo violenter exigit ab Episcopis & Principibus, ut à sede Remensi deponatur Arnulfus, quo, tam tremore minarum quàm sub obtentu non causa sed occasionis, obtento; quod idem Arnulfus ferebatur de throno non legitimo procreatus, captum & raptum, injuriose tractum, contumeliose tractatum, & ab Ecclesia manibus violenter injectis ejectum, apud Aurelianos juxta patrum Carolum facit sub arcta custodia retineri, & in sedem Remensem de qua violenter ejecorat Arnulfum, Gerbertum irreverenter intrudit. 287. a.*

*Arnulfus erat vir bonus & modestus. 220. a. 226. c. Hugo invidabat ei, quia erat de progenie Caroli Magni. 220. a. 234. c. 304. a. Hugo ei plurimas tendebat insidias. 226. c. Volens igitur exterminare omnem progeniem Lotharii & Caroli Ducis congregat Synodum in urbe Remis, & facit degradari Arnulfum, dicens non debere esse Episcopum, natum de concubina. In loco ejus facit consecrari Gerbertum Philosophum, magistrum filii sui Roberti. Arnulfum autem facit mancipari custodia Aurelianis. His non consentit Seguinus, sed quantum potest contradicit. Jussio autem Regis urget. Alii Episcopi licet inviti, tamen propter timorem Regis degradant Arnulfum, & ordinant Gerbertum. Seguinus autem Archiep. Senonensis, plus timens Deum quàm terrenum Regem, non vult consentire Regis nequitie, sed ipsum radarguit: propter quam causam ira Regis contra eum effervescit. Cum magno dedecore itaque Rex jubet expelli Arnulfum de Ecclesia Remensi, & sic alligatum retrudi in carcerem Aurelianensem, ubi mansit tribus annis, & ubi detinebatur patruus ejus Carolus. 220. a. b. c. 226. c. d. 234. c. d. 281. c. 289. e. 298. b. 301. d. 304. a. b. c.*

*Remense S. Basili Concilium xv Kal. Julii; in quo deponitur Arnulfus Rem. Archiepiscopus ob ipsius à fidelitate Regum Hugonis & Roberti defectum. 513. & seqq. Ibi Arnulfus Aurelian. Episcopus Promotoris officio fungitur. 514. b. n. Johannes Antissiod. Scholasticus, Romulfus Senon. Abbas & Abbo Floriacensis defendunt Arnulfum jussu Concilii. 521. a. Arnulfus Aurelian. censet Arnulfum Rem. deponi posse, non obtenta Papa licentia. 523. b.*

par ordre de Hugues, est déposé dans un Concile, pour avoir voulu livrer le Royaume aux Lorrains. 429. n. d.

Un Concile de toute la France ayant été assemblé à Reims, Arnoul, neveu du Duc Charles, y est condamné & déposé tout d'une voix, & le Prêtre Adelgaire, qui avoit livré la ville & ouvert les portes à Charles, y est excommunié d'une manière indissoluble: Gerbert est substitué. 216. d. 228. d. Le Roi Hugues assemble à Reims un grand Concile d'Archevêques, d'Evêques & de Seigneurs; & là il exige des Evêques & des Princes avec violence, qu'Arnoul soit déposé du siège de Reims: ce qu'ayant obtenu, tant par le tremblement causé par les menaces, que sous le prétexte, non d'une raison valable, mais d'une misérable chicane, laquelle étoit qu'Arnoul passoit pour n'être pas né en légitime mariage, il le fait renfermer à côté de Charles son oncle dans une étroite prison à Orléans, après qu'on l'eut pris & enlevé, traîné ignominieusement, traité outrageusement, après qu'on eut mis la main violemment sur lui, & qu'on l'eut jetté hors de l'Eglise; puis en la personne de Gerbert il met avec irrévérence un intrus sur le siège de Reims, d'où il avoit violemment débusqué Arnoul. 287. a.

Arnoul étoit homme de bien & modeste. 220. a. 226. c. Hugues lui en vouloit, parce qu'il étoit issu du sang de Charlemagne. 220. a. 234. c. 304. a. Hugues lui tendoit beaucoup d'embûches. 226. c. Voulant donc exterminer toute la race de Lothaire & du Duc Charles, il assemble un Concile à Reims, & y fait déposer Arnoul, disant que le fils d'une concubine ne devoit pas être Evêque. En sa place il fait ordonner le philosophe Gerbert, précepteur de Robert son fils; puis il fait enfermer Arnoul dans une prison à Orléans. Seguin Archevêque de Sens ne consent point à ces choses, mais s'y oppose autant qu'il le peut. Cependant l'ordre du Roi presse. Les autres Evêques, quoique malgré eux & par crainte du Roi, déposent Arnoul & ordonnent Gerbert. Seguin craignant Dieu plus qu'un Roi de la terre, ne veut pas consentir à la méchanceté du Roi, mais le réprimande. C'est pourquoi la colère du Roi s'échauffe contre lui. Hugues ordonne donc qu'Arnoul soit chassé de l'Eglise de Reims avec grande ignominie, & qu'ainsi lié il soit conduit en prison à Orléans, où il demeura trois ans, & où Charles son oncle étoit détenu. 220. a. b. c. 226. c. d. 234. c. d. 281. c. 289. e. 298. b. 301. d. 304. a. b. c.

Le 17 Juin Concile de Reims à S. Basle, où Arnoul Archevêque de Reims est déposé pour manque de fidélité aux Rois Hugues & Robert. 513. & suiv. Là Arnoul d'Orléans fait l'office de Promoteur. 514. b. n. Jean Scholastique d'Auxerre, Romulf Abbé de Sens & Abbon de Fleuri y défendent Arnoul par ordre du Concile. 521. a. Arnoul d'Orléans est d'avis qu'on peut déposer Arnoul de Reims sans attendre la permission du Pape. 523. b. Cet Evêque d'Orléans alors, défenseur des libertés de



# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxviij

l'Eglise Gallicane, déclame trop librement contre la Cour de Rome. 523. d. Il prouve qu'un Evêque criminel de lèse-majesté peut être déposé indépendamment de l'autorité du Pape. 525. c. d. Arnoul de Reims étant abandonné des siens, défend lui-même sa cause : il nie qu'il ait rien fait contre le salut du Roi, soutenant que, pour lui avoir été fidèle, il a été pris avec son Clergé & son peuple dans sa propre ville par les ennemis : Arnoul d'Orléans lui oppose le Prêtre présent, lequel affirme qu'il a ouvert les portes aux ennemis par son ordre, après en avoir reçu les clefs de sa main. 526. d. Arnoul de Reims confesse ses crimes. 415. b. 528. d. Il se choisit des juges. 529. b. Les Rois entrent au Concile : Arnoul d'Orléans leur rend compte de ce qui a été fait. 530. a. b. c. Arnoul de Reims, par les soins du Comte Bouchard, se déclare publiquement indigne du Sacerdoce. 530. d. e. Prostrné en forme de croix il demande & obtient des Rois que sa vie & ses membres soient épargnés. 531. b. c. Il remet au Roi ce qu'il en avoit reçu, c'est-à-dire l'anneau & le bâton pastoral. 531. c. n. Ensuite il lit au milieu de l'assemblée l'écrit de son abdication. 415. b. 531. c. Le Prêtre Adalger est condamné. 531. e. 532. b.

Les Rois Hugues & Robert, à Compiègne le 15 Septembre, l'an v du regne du premier, accordent à Seguin Archevêque de Sens, avec une autre Eglise de S. Etienne, celle de S. Pierre de Melun, pour y bâtir ou plutôt réparer un Monastère. 559. e. Le Roi Robert, dans le palais de Senlis au mois de Novembre, Indict. v, l'an iv de son regne, confirme les biens de l'Eglise d'Orléans. 573.

Le Roi Hugues donne l'Archevêché de Reims à Gerbert. 146. a. 205. a. Arnoul fut déposé après un mépris & une contumace d'un an. 415. c. Gerbert diffère long-tems à accepter le siège de Reims, & ne l'occupe pas volontairement. 417. b. 533. c. Il fait sa profession de foi avant que d'être ordonné. 409. b. Arnoul ayant été chassé par le Roi Hugues, Gerbert est ordonné. 118. a. 271. c. Gerbert est promu justement. 130. e. Injustement. 229. b. Il usurpe illicitement le siège de Reims. 235. a. A l'aide de quelques prestiges il se fait promouvoir. 206. b. Gerbert, grand Philosophe ou plutôt Nécromancien, est substitué à Arnoul. 301. n. f. Gerbert au nom de l'Eglise de Reims, envoie la formule de son élection. 409. e. Le Pape apprend ces nouvelles, & en est indigné. 220. c.

S. Odilon vient se convertir à Cluni. 206. c. L'Impératrice Théophanie meurt le 15 Juin. 123. b. 193. b. 317. e. Un été excessif nuit aux fruits, & une cruelle mortalité aux hommes. 123. b. Un feu qui s'élève du Rhin, brûle les villages du voisinage. Froterius Evêque de Périgueux, meurt le 8 Décembre. Martin lui succède. 317. e. Le Monastère de Deols est renouvelé de fond en comble. Mainard II succède à Mainard I Abbé du Mont S. Michel. 318. a.

*Tum liberius in Curiam Romanam declamat Arnulfus Aurelian. libertatum Gallicanarum assertor. 523. d. Probat Episcopum laesa Majestatis reum exautorari posse, etiam si non accedat Summi Pontificis auctoritas. 525. c. d. Arnulfus Rem. à suis desertus, causam ipse defendit suam: negat se quidquam contra Regis salutem egisse; sed pro fide ad eum conservata, cum Clero & populo se in propria urbe ab hostibus captum fuisse: opponit Arnulfus Aurelian. praesentem Presbyterum, qui urbis portas, acceptis à manu ejus clavibus, jussu ipsius affirmat se hostibus aperuisse. 526. d. Crimina confitetur sua Arnulfus Rem. 415. b. 528. d. Ipsi sibi deligit judices. 529. b. Reges ingrediuntur in Concilium: iis actorum rationem reddit Arnulfus Aurelian. 530. a. b. c. Arnulfus Rem. cura Brochari Comitis palam profitetur se esse Sacerdotio indignum. 530. d. e. In modum crucis prostratus vitam & membra sibi conservari à Regibus poscit & obtinet. 531. b. c. Resignat Regi quae à Rege acceperat, scilicet annulum & baculum pastorem. 531. c. n. Deinde libellum suae abdicationis in medio Conventu recitat. 415. b. 531. c. Adalgerus Presbyter damnatur. 531. e. 532. b.*

*Reges Hugo & Robertus Compendii xvii Kal. Octob. anno v regni, Ecclesiam S. Petri Melodun. ad exstruendum seu potius instaurandum ibi Monasterium, Seno in Senon. Archiepiscopo concedunt cum alia Ecclesia S. Stephani. 559. e. Robertus Rex in palatio Silvanect. mense Novembri, Indict. v, anno iv regni, res Ecclesiae Aurelian. confirmat. 573.*

*Gerbertus Archiepiscopatu Remensi donatur ab Hugone Rege. 146. a. 205. a. Arnulfus post contemptum & contumaciam unius anni depositus. 415. c. Gerbertus diu differt suscipere sedem Remensem, & non sponte occupat eam. 417. b. 533. c. Professionem fidei edit ante ordinationem. 409. b. Arnulfo expulso ab Hugone Rege, ordinatur Gerbertus. 118. a. 271. c. Gerbertus justè promovetur. 130. e. Injustè promovetur. 229. b. Thronum Remensem illicite usurpat. 235. a. Se quibusdam prestigiis promoveri facit. 206. b. Arnulfo substituitur Gerbertus, magnus Philosophus, quin potius nigromanticus. 301. n. f. Gerbertus ex persona Ecclesiae Remensis electionem suam seu electionis formulam mittit. 409. e. Nunciantur hac Praefuli Romano, qui valde indignatur super hoc facto. 220. c.*

*S. Odilo Cluniacum venit ad conversionem. 206. c. Theophanu Imperatrix xvii Kal. Julii defungitur. 123. b. 193. b. 317. e. Aestas nimia frugibus, & seva mortalitas hominibus nocet. 123. b. Ignis de Rheno ascendens villas prope postas comburit. Froterius Petragoric. Episcopus obit vi Idus Decembris: succedit Martinus. 317. e. Dolense Monasterium renovatur à fundamentis. Mainardo I Abbati Montis S. Michaelis succedit Mainardus II. 318. a.*

# lxxxviiij INDEX CHRONOLOGICUS:

Anno Chr. 992.

L'an 992 de J. C.

*Eclipsis solis fit hora sexta. 228. d. Carolus Dux moritur : huic filius ejus Otho succedit in Ducatu Lothariensi. 216. d. n. 228. d. n. 273. a. 289. c. 313. c. Carolus obit in carcere Aurelian. ubi genuit filios Carolum & Ludovicum. 145. a. 313. c. Filii Caroli Ducis capiuntur. 318. a. Ludovicus & Carolus filii ejus, pulsi à Francis ad Imperatorem Romanorum fugiunt, & habitant cum eo. 145. a. 210. c. Ita Francorum Regum deficiente secunda linea, regnum in tertiam transfertur. 210. c.*

*Secundum bellum Britannorum & Andegavorum fit in Concreto loco ; in quo Fulco Comes Andegav. victor existit, & Conanus Brito occiditur v Kal. Julii. 175. e. 204. n. d. 274. c. 294. a. 318. a. Cometes videtur per dies lxxx, & siccitas magna est. Prælium Conquæreticum. Robertus Rex fit. 284. c. 623. a. n. Fulco Nerra Conanum Regem Britannia in bello vincit. 282. d. Fulco facit Prælium campestre magnum valde in Landa Conquireti contra Conanum Britannicum Consulem propter civitatem Nannetensem, quam ille Conanus ei volebat eripere : in quo prælio perit idem Conanus & mille de equitibus ejus. 204. d.*

*Post multa sibi vicissim illata mala Fulco & Conanus Dux prælii certamen ineunt in loco Concreto. Ibi Britones profundum atque perlongum clam fodiunt vallum, ramisque arborum densatim super insertis, recedunt. Die ad prælium constituta Britones simulant fugam : irrunt super eos Andegavenses ; & ex Fulconis exercitu pars non modica corrui in foveam : mox conversi Britones, quàm plures ex eis asperrima cede prosternunt ; ipsum etiam Fulconem pulsum de equo in terram lorica tum dejiciunt : quo exurgente suorumque animos exacuate, omnem exercitum Britonum crudeli nimium cede mactant Andegavenses, & penè delent ; ipsum etiam Conanum truncatum dextra, vivum capientes Fulconi reddunt : sicque Fulco ponitur victoria & quiete. 15. b. c. d.*

*Gerardus Tull. Episcopus in Charta pro Monasterio S. Benigni præcipit Presbyterum vicarium perpetuum immò & amovibilem altari subrogari, qui curam animarum gerat. 495. n. b. Odilo Cluniacensi Monasterio præficitur. 228. d. Adzo Dervensis Abbas obit in peregrinatione transmarina. 287. b.*

Anno Chr. 993.

L'an 993 de J. C.

*Papa Gerbertum deponit, & omnes Episcopos, qui Arnulfum dejecerant, & Gerbertum ordinaverant, interdicat. 118. a. 220. c. 424. d. Prima canonizatio solennis in Concilio Romano ; in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus solenni ritu*

*Eclipse de soleil à six heures. 228. d. Le Duc Charles meurt : Othon son fils lui succède dans le Duché de Lorraine. 216. d. n. 228. d. n. 273. a. 289. c. 313. c. Il meurt dans la prison d'Orleans, où lui nâquirent deux fils, Charles & Louis. 145. a. 313. c. Les fils de Charles sont pris. 318. a. Louis & Charles ses fils, chassés par les François, fuient chez l'Empereur des Romains, & demeurent avec lui. 145. a. 210. e. La seconde race des Rois de France venant ainsi à défailir, le sceptre passe à la troisième. 210. e.*

*Seconde bataille des Bretons & des Angevins à Conquereux, où Foulques Comte d'Anjou est victorieux, & Conan le Breton est tué le 27 Juin. 175. e. 204. n. d. 274. c. 294. a. 318. a. Une Comete paroît pendant lxxx jours, & il y a une grande sécheresse. Bataille de Conquereux. Robert est fait Roi. 284. c. 623. a. n. Foulques Nerra défait Conan Roi de Bretagne dans un combat. 282. d. Foulques livre un très-grand combat en rase campagne dans la lande de Conquereux, à Conan Consul de Bretagne, à cause de la ville de Nantes, que celui-ci vouloit lui enlever : Conan, avec mille de ses cavaliers, périt dans ce combat. 204. d.*

*Après s'être fait de part & d'autre biens des maux, Foulques & le Duc Conan en viennent aux mains à Conquereux. Les Bretons creusent là secrettement un fossé profond & très-long, puis l'ayant couvert de branches d'arbres condensées & entrelacées, ils se retirent. Au jour marqué pour le combat, les Bretons feignent de prendre la fuite : les Angevins fondent sur eux, & une grande partie de l'armée de Foulques se précipite dans le fossé : les Bretons à l'instant ayant fait volte-face, en taillent très-rudement grand nombre en pièces, & ayant désarçonné Foulques lui-même, ils le renversent à terre armé d'une cuirasse : ce Comte se relevant & animant les siens, ils font une trop cruelle boucherie de toute l'armée des Bretons, qu'ils détruisent presque ; & ayant pris Conan même en vie, après lui avoir coupé la main droite, ils le livrent à Foulques, qui remporte ainsi la victoire & la tranquillité. 15. b. c. d.*

*Gerard Evêque de Toul, dans une Charte pour le Monastère de S. Benigne, ordonne de substituer à un autel un Prêtre, en qualité de Vicaire perpétuel & même amovible, pour gouverner les âmes. 495. n. b. Le gouvernement du Monastère de Cluni est confié à Odilon. 228. d. Adzon Abbé de Montier-en-Der meurt dans le pèlerinage de Jérusalem. 287. b.*

*Le Pape dépose Gerbert, & interdit tous les Evêques qui avoient déposé Arnoul & ordonné Gerbert. 118. a. 220. c. 424. d. Première canonization solennelle dans le Concile de Rome, où S. Udalric Evêque d'Ausbourg est mis solennellement au nombre des Saints par le Pape*

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxix

- Pape Jean. Dans ce Concile peut-être le même Pape interdit-il les Evêques du Concile de S. Basle. 532. n.
- Le Roi Hugues, à Paris, l'an vii de son regne, Indiét. vi, accorde une immunité au Monastère de Fleuri. 561. a. Le Pape Jean menace les Comtes Arnoul, Bauduin, &c, de les excommunier, si ils ne restituent les choses enlevées au Monastère de S. Riquier. 429. a. Le même mande aux Evêques Gui de Soissons, Foulques d'Amiens & Bauduin de Terouanne, de secourir Ingelard Abbé de S. Riquier. 429. b.
- Le Roi Rodolphe gouverne la Bourgogne après son pere. 40. n. 210. c. Conrad Roi de Bourgogne étant mort, Rodolfe son lâche fils lui succède. 318. c. Herbert Comte de Troyes meurt. 19. d. 226. c. Il est enterré dans l'Abbaye de Lagni, & il a pour successeur Eudes de Champagne, Comte très-puissant. 286. d. Guillaume Duc de Poitiers, dit Bras-de-fer, meurt. 19. e. Après avoir renoncé au monde, il est enterré sous l'habit de Moine à S. Maixent: Guillaume son fils gouverne vaillamment après lui sa principauté. 146. c. Borel Comte de Barcelone meurt, Indiét. vi: il a pour successeur Raimond-Borel son fils, dans sa Comté de Barcelone, & son fils Ermengaud dans celle d'Urgel. 318. b. Maurice Comte d'Anjou est au lit de la mort. 281. d.
- Le Mont-Vesuve par plus d'ouvertures qu'à l'ordinaire, vomit à trois milles de-là une multitude de grandes pierres, mêlée de soufre; & commence ainsi par son infecte vapeur à rendre le pays d'alentour inhabitable. 19. b. Quelques-uns disent qu'ils ont vu trois soleils & trois lunes, & que les étoiles se sont entrebattues. Grande famine en Germanie. 123. b. c. 228. d. Depuis la S. Jean-Baptiste jusqu'au 9 Novembre, presque pendant tout l'été & l'automne, il fait une trop grande sécheresse & une chaleur excessive; de sorte que des fruits sans nombre ne viennent point à maturité, à cause de l'ardeur du soleil: il tombe beaucoup de neiges: une grande peste & une mortalité de même se prennent aux hommes & aux bêtes de somme. 318. b.
- Gerbert Archevêque de Reims écrit à Foulques Evêque d'Amiens. 411. b. Le même & tous les Evêques de la Province écrivent à ceux qui pilloient les biens de l'Eglise. 412. Gerbert écrit à Seguin Archevêque de Sens une lettre, par laquelle il tâche de l'affermir contre le jugement ou l'interdit de Rome. 413. Le même écrit & envoie à Wilderode Evêque de Strasbourg l'apologie du Concile de Reims; dans laquelle, en défenseur des Libertés Gallicanes, comme ailleurs, il favorise peu les prétentions Ultramontaines. 414. & suiv. Il mande aussi à Noker Evêque de Liège, qu'il travaille à faire assembler un Concile. 417. e.
- Hildebert fils de Boson, ayant hérité de son aïeul maternel le Comté de Périgueux, déclare la guerre à Guillaume Comte de Poitiers.
- in Sanctorum numerum refertur à Johanne Papa. Ibidem forsan idem Papa sacris interdicit Episcopos Concilii S. Basili. 532. n. Hugo Rex Parisiis, Indiét. vi, anno regni vii, immunitatem concedit Floriacensi Cenobio. 561. a. Johannes Papa Comitibus Arnulfo, Balduino, &c. minas excommunicationis intentat, ni ablata restituant Monasterio S. Richarii. 429. a. Idem Episcopis Guidoni Sueffionensi, Fulconi Ambian. & Balduino Tervan. scribit, ut succurrant Ingelardo Abbati Centulensi. 429. b. Rodulfus Rex præst Burgundia post patrem. 40. n. 210. c. Conrado Rege Burgundia mortuo, succedit Rudolfus filius ejus ignavus. 318. c. Herbertus Trecentis Comes obit. 19. d. 226. c. Sepelitur in Abbatia Latiniacensi; & huic succedit Odo Campaniensis, Comes potentissimus. 286. d. Willelmus Pictav. Dux, Fera-Brachia dictus, obit. 19. e. Saculo derelicto, humatur in Monastico habitu apud S. Maxentium: principatum pro eo strenue administrat Willelmus filius ejus. 146. c. Borellus Barcinon. Comes obit Indiét. vi: succedit ei in Comitatu Barcinonensi Raimundus-Borelli filius ejus; in Comitatu vero Urgelli Ermengaudus filius ejus. 318. b. Mauricius Andegav. Comes in lecto aegritudinis extrema decumbit. 281. d. Vesuvius mons solito multipliciori biatu evomit permixtam igne sulphureo multitudinem grandium saxorum usque in tertium milliarium; sicque suo halitu putrido circa se inhabitabilem capit facere provinciam. 19. b. Dicunt nonnulli se vidisse tres soles & lunas, & stellas invicem pugnasse. Fames valida in Germania. 123. b. c. 228. d. A Nativitate S. Johannis-Baptista usque in v Idus Novembris penè per omnem æstatem & autumnum siccitas nimia & fervor immanis est, ita ut innumerabiles fruges non perveniant ad maturitatem propter solis ardorem: & maxima nix decidit; magnaue pestis simul & mortalitas hominum atque jumentorum evenit. 318. b. Gerbertus Archiepiscopus Rem. scribit ad Fulconem Ambian. Episcopum. 411. b. Idem & omnes Episcopi dioceseos Remensium pervasoribus ejusdem scribunt. 412. Gerbertus scribit Epistolam Sigvino Senon. Archiepiscopo, qua eum obfirmare conatur adversus Romanum judicium aut interdictum. 413. Idem Wilderodo Argentin. Episcopo scribit & mittit apologiam pro eodem Concilio, in qua libertatem Gallicanarum assertor, ut & alibi, parum favet commentitiis Romanorum Pontificum prerogativis. 414. & seqq. Item scribit ad Nokerium Leodic. Episcopum, se elaborare ut cogatur Concilium. 417. e. Hildebertus Bosonis filius, ex materni avi successione Comitatum Petragorica urbis adeptus, adversus Guillelmum Pictav.*

*Comitem arma movet; & commoto exercitu, ad secundum Pictava civitatis milliarium castra ponit. Congregati Pictavenses opprimere conantur Hildebertum expectantem Hugonem Gargensem, Fulconem Andegav. Comitem & cetera auxilia. Bis campestri certamine configitur: victoriam referre adversus Guillelmum Pictavensem Hildebertus, opitulante Hugone Gargensi. 346. c. d. e. Vide annum 990.*

Anno Chr. 994.

*Willelmus Pictav. Comes obit. 183. n. 206. n. Boso Marchia Comes sibi subjugare incipit oppida, rura, municipia Willelmi agroci, cujus ope & auxilio ad Comitatum proventus erat. Postremo Pictavam civitatem noctu, multo stipatus milite, irrumpere aggreditur, reliquaque regni possidere jura; sed frustra. Willelmus in senectute bona vivendi finem facit, & sepelitur in Monasterio S. Maxentii. Boso audita hujus morte, obsidet castellum Gentiacum: Willelmus filius liberare suos obsessos properat, collecto exercitu. 181. b. c. e. Post multorum vulnera & neces, in conflictu tandem Boso, cuncto penè amisso milite, turpiter fugatur: quare Dux Pictav. oppidum Rupem-Medeldis obsidet & capit. Adalmodem Bosonis conjugem ibi reperiens, ad matrem ejus Candidam honorifice dirigit: pro cujus humanitatis gratia Candida usque fluvium Rhodanum promittit regni ejusdem Principis dilatare regna. Porro Boso, paucis mensis diebus, gravi correptus morbo turpiter decedit: cujus sine agnito Emma mater Willelmi Pictav. clam legatos mittit ad Candidam, & Adalmodem filiam ejus filio suo conjugat. Candida Pictavensem Comitatum augmentat. 182. a. b. Vide annum 995.*

*Hiems durissima. 228. d. Nonis Julii grande fit gelu; tantaque siccitas fluminum & penuria fit pluviarum, ut in plerisque stagnis moriantur pisces, & in terris arbores plurima penitus arescant, & fruges pereant & linum. Subsequitur grandis pestilentia hominum, porcorum, boum & ovium. 229. a.*

*Hugo Rex Epistolam scribit ad Johannem Papam, in qua tuctur ea qua gesta sunt adversus Arnulfum Rem. rogatque Pontificem veniat in Gallias, ut de iis praesens ipse judicet. 418. c. Hugo & Robertus Reges in Monasterio S. Dionysii v Idus Octob. anno regni 1111, Antistiodorensi S. Germani Monasterio liberam eligendi Abbatis facultatem confirmant, necnon Abbatiolam S. Leodegarii de Campellis. 562.*

*Lues gravissima Lemovicinos invisibili igne devorat, incendens corpora. Tunc omnes Aquitaniae Episcopi Lemovica congregantur: corpora quoque & reliquia Sanctorum undecunque solemniter huc adducuntur.*

tiers; & ayant fait marcher une armée, il campe à deux milles de Poitiers. Ceux de la ville s'étant assemblés, tâchent en fondant subitement sur lui, d'opprimer Hildebert, qui attendoit Hugues de Gargileffe, Foulques Comte d'Anjou & d'autres secours. On en vient deux fois aux mains en rase campagne. Hildebert secondé par Hugues de Gargileffe, remporte la victoire sur Guillaume de Poitiers. 346. c. d. e. Voyez l'an 990.

L'an 994 de J. C.

Guillaume Comte de Poitiers meurt. 183. n. 206. n. Boson Comte de la Marche commence à se soumettre les villes, les campagnes, les places fortes de Guillaume malade, par le moyen & l'aide duquel il étoit parvenu au Comté. En dernier lieu il tente avec un grand corps de troupes de surprendre de nuit la ville de Poitiers, & de s'emparer de tous les autres droits de l'état; mais il ne réussit pas. Guillaume meurt dans un âge assez avancé, & est enterré dans le Monastère de S. Maixent. Boson ayant appris sa mort, assiège le château de Gency: Guillaume le fils ayant assemblé une armée, va en diligence faire lever le siège. 181. b. c. e. Après que beaucoup ont été blessés & tués, Boson enfin dans une rencontre, ayant presque perdu toute son armée, est mis honteusement en fuite: c'est pourquoi le Duc de Poitiers assiège & prend la ville de Roche-meau. Il y trouve Adalmode femme de Boson, qu'il renvoie honorablement à sa mere Candide; & celle-ci en revanche d'une pareille attention, promet d'étendre les états du même Prince jusqu'au Rhône. Or peu de jours après Boson ayant été attaqué d'une grande maladie, meurt honteusement. Emma, mere de Guillaume de Poitiers, ayant appris cette mort, envoie secrettement des députés à Candide, dont elle obtient la fille Adalmode en mariage pour son fils. Candide augmente le Comté de Poitiers. 182. a. b. Voyez l'an 995.

Hiver très-dur. 228. d. Grande gelée le 7 Juillet: les rivières manquent tellement d'eau, & il pleut si peu, que les poissons meurent dans la plupart des étangs, que beaucoup d'arbres séchent sur pied dans les campagnes, & que les fruits & le lin périssent. Suit une grande peste dans les hommes, les porcs, les bœufs & les moutons. 229. a.

Le Roi Hugues écrit au Pape Jean une lettre, dans laquelle il défend ce qui a été fait contre Arnoul de Reims, & il prie le Pontife de venir en France, pour en juger lui-même sur les lieux. 418. c. Les Rois Hugues & Robert, au Monastère de S. Denis le 11 Octobre, l'an VIII du regne, confirment au Monastère de S. Germain d'Auxerre la liberté dans l'élection d'un Abbé, avec le Prieuré de S. Leger de Champeaux. 562.

Une contagion très-fâcheuse dévore les Limosins par un feu invisible qui brule les corps. Alors tous les Evêques d'Aquitaine s'assemblent à Limoges, où l'on apporte solennellement de toutes parts les corps & les reliques des Saints;



# INDEX CHRONOLOGICUS.

xcj

le corps de S. Martial est levé de son tombeau, & toute la maladie ou peste cesse à l'instant. 147. c. n. c. Le Duc & les Princes s'obligent par un traité réciproque à garder paix & justice. 147. c. Les Aquitains sont prodigieusement tourmentés & tués par un feu ardent : plus de 40000 hommes sont emportés par cette peste. 318. c. Indict. vii, le corps de S. Martial est levé & transféré à Mont-Joie, & la plaie du feu ou la contagion cesse. 147. n. c. 318. c. Beaucoup sont en péril par un certain incendie de la chair : des parties brûlées tombent du corps : la chair pourrie cause un puanteur insupportable : on recourt à l'envi aux tombeaux des Saints ; & beaucoup sont arrachés au danger de mourir par les mérites de S. Genou. 361. c. d.

Gerbert mande à un Anonyme qu'il n'appréhende pas le retour d'Arnoul à Reims. 419. b. Le même écrit à l'Abbé Constantin une Lettre, dans laquelle il s'élève contre les Evêques François qui auroient pu se repentir d'avoir déposé Arnoul. 419. d. n. Il mande au Pape Jean qu'il n'est coupable ni d'usurpation ni de trahison. 420. a.

Maieul Abbé de Cluni, est invité par le Roi Hugues à venir à Paris, pour réformer le Monastère de S. Denis. S'étant donc mis en chemin, il meurt le onze de Mai à Souvigni, & y est enterré. 19. e. n. 74. n. 273. c. 297. b. 362. b. d. Son tombeau éclate par des miracles. 145. b. Odilon succède. 32. c. 206. c. n. 217. a. 231. e. 260. a. 281. c. Après le décès de S. Maieul, Hugues Capet se rend à Cluni, & y honore par sa présence & par des présents de Roi les funérailles & le tombeau du Saint, où il s'opère beaucoup de miracles. 262. e. Le Roi Hugues fait réformer le Monastère de S. Denis par l'Abbé Odilon. 145. b.

Maurice Consul ou Comte d'Angers, meurt, & est enterré dans l'Eglise de S. Martin de Tours : son fils Foulques Nerra lui succède. 272. a. 281. d. Les Evêques Gislebert de Paris, Gibuin de Châlons, Manassé de Troies, meurent. 19. e. 206. c. n. Gerard est ordonné Diacre. 271. c.

L'an 995 de J. C.

Rodolfe en Bourgogne, ayant tâché de priver quelques-uns de ses sujets de leur héritage paternel, est provoqué par eux à un combat, où ce petit Roi, quoiqu'ayant une armée nombreuse, est cependant vaincu & mis en fuite aisément. L'année est remarquable aussi par la trop grande sécheresse de l'air, beaucoup de bestiaux & de personnes étant morts de soif. Car les eaux étoient si basses dans tous les fleuves de l'Europe, qu'il n'y en avoit presque aucun qui ne fût guéable. 193. b. Voyez l'an 994.

Aldebert Comte de Périgueux meurt d'un coup de flèche au siège de Gençai, & il est enterré à Charoux : son frere, le Comte Boson, lui succède. Alors Guillaume Duc de Poitiers ayant épousé Adalmode veuve d'Aldebert, engage le Roi Robert à venir prendre le fort de Bellay, que tenoit Boson. Toute la France guerrière se rend là en foule avec l'Aquitaine ;

tur ; & corpus S. Martialis de sepulchro effertur, & mox omnis infirmitas seu pestis cessat. 147. c. n. c. Pactum pacis & justitia à Duce & Principibus vicissim fœderatur. 147. c. Mirum in modum ardenti igne cruciantur & perimuntur Aquitani : moriuntur plusquam xl millia hominum ab hac pestilentia. 318. c. Levatur corpus S. Martialis, Indict. vii, & transfertur in Montem-gaudii Jovis, cessatque plaga seu pestilentia ignis. 147. n. c. 318. c. Quodam carnis incendio multi periclitantur : exusta à corpore effluunt partes : putris caro factorem intollerandum parit : certatim expetuntur loca Sanctorum ; multique eripiuntur à mortis periculo per merita S. Genulfi. 361. c. d.

Gerbertus significat Anonymo, se Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavescere. 419. b. Idem Abbati Constantino scribit Epistolam, in qua succenset Episcopis Gallicanis, quos Arnulfi exauclorationis à se factæ forsan penituisse. 419. d. n. Johanni Papa scribit, se non pervasionis neque prodicionis reum. 420. a.

Maiolus Abbas Cluniac. ab Hugone Rege Parisios invitatur ad reformandum S. Dionysii Monasterium. Arrepto itaque itinere, v Idus Maii obit, & sepelitur apud Silviniacum Monasterium. 19. e. n. 74. n. 273. c. 297. b. 362. b. d. Sepultus miraculis fulget. 145. b. Succedit Odilo. 32. c. 206. c. n. 217. a. 231. e. 260. a. 281. c. Post Maioli transitum Rex Hugo adventus sui presentia & regalibus donis exsequias ejus honorat & tumulum, ubi multa patrantur miracula. 262. e. S. Dionysii Monasterium reformat Hugo Rex per manum Odilonis Abbatis. 145. b.

Mauricius Consul seu Comes Andegav. obit, & sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon. huic succedit Fulco Nerra filius ejus. 272. a. 281. d. Obeunt Episcopi, Gislebertus Paris. Gebuinus Catalaun. Manasses Trecentis. 19. e. 206. c. n. Gerardus ordinatur Diaconus. 271. c.

Anno Chr. 995.

Rodulfus in Burgundia quosdam suorum hereditatis paternæ privare conatus, bello laceffitur ab eis ; ubi ipse Regulus, licet copiosum haberet exercitum, facile tamen vincitur & fugatur. Notabilis annus etiam siccitate aeris nimia, multis pecoribus & mortalibus suis extinctis. Tantum etiam siccabantur cuncta Europa flumina, ut penè nullum non esset vadefum. 193. b. Vide annum 994.

Aldebertus Comes Petragoric. in obsidione castri Gentiaci ictu sagitte moritur, & apud S. Carrosum conditur : surgit pro eo Bos Comes frater ejus. Tunc Willelmus Dux Pictav. accepta in matrimonio Adalmode conjuge Aldeberti, Robertum Regem accersit ad capiendum castrum Bellacum, quod tenebat Bos. Omnis



*Francia bellatrix eo confluit & Aquitania; sed frustrata post multos dies cum suo Rege recedit. 146. c. d.*

*Hugo & Robertus Reges Parisiis foundationem Burgul. Monasterii confirmant, anno 1111 regni. 563. Idem confirmant restitutiones factas Abbatiæ S. Maria Sueffion. 564. Hugo Rex, comitibus Burchardo Comite filioque ejus Rainaldo Paris. Episcopo, ad expetendum auxilium S. Maioli veniens, super infirmitatis sua gravitudinem invenire promerit aliquantulum levigabilitatem; & cæcum illuminatum ibidem videt: sicque latior revertitur in Franciam. 362. c. 363. a. Mallias cum nomine & imagine S. Maioli cudi permittit, Ecclesiæ Silviniacensis nomine; mense Jul. Indict. 1111, an 1111 regni, in Monasterio Silviniac. 565.*

*Duo Legati mittuntur in Franciam à Papa indignè ferente dejectionem Arnulfi Rem. 118. a. Legati congregant Concilium, &c. 298. c. d. Mittit Presul Romanus Leonem Abbatem ad Seguinum Archiep. Senonensem, qui vice sua in urbe Remensi Synodum congreget; mandans illi ut sine dilatione revocet de carcere Arnulfum, & dejiciat Gerbertum. 220. c. 301. e. Indict. 1111, Concilium Mosomense habetur 14 Nonas Jun. à Leone Legato Apostolico. Ibi Aymo Verdun. Episcopus Gallicè concionatur, Johannem Papam causâ Synodi Episcopos Galliarum ad Aquas Grani palatii invitasse, & eos illò venire noluisse; iterum in Urbem invitasse, & eos non venisse; nunc in Remensi provincia Concilium statuisse. Tum lectis litteris Johannis, Gerbertus auditur gravi & concitata oratione causam suam perorans. 532. 533. Johannes Leonis Abbatis Monachus ad Reges Francorum deputatur: altera Synodus indicitur Remis habenda Calendis Juliis: Gerbertus à Missarum celebratione abstinere jubetur. 534. e. Suasu Luidolfi Trev. Archiepiscopi paret ille usque ad Synodum Remensem; in qua Arnulfi revocatio decernitur. 535. a. n.*

*Gerbertus grates agit Arnulfo Aurellian. de monitis, non dubiam spem pro se gerens, præclara principia felices exitus habitura. 420. d. Idem, cujus vita cum sanguine poscitur, in quem sedit & ipsa Roma, opem Adelaidis Imperatricis implorat. 421. c. Grates rependit Episcopo Metrensi, qui læto animo acceperat ipsum liberatum ab indebita fratrum suorum persecutione; & qui non sine dolore ipsius periculis interfuerat. 421. e. Adelaida Regina & Episcopis dioceseos Remensis scribit cur sedem suam non repetat; inter alia mandans sibi à Remensibus significatum esse, Leonem Romanum Abbatem, propter Regis Roberti novum conjugium obtinuisse, ut Arnulfus absolvatur. 423. e. 424. a. Alibi forsan opportuniùs hanc Epistolam & hoc conjugium referimus ad annum 997.*

mais après beaucoup de jours elle en revient avec son Roi, sans avoir rien fait. 146. c. d.

Les Rois Hugues & Robert confirment la fondation du Monastère de Bourgueil, à Paris l'an 1111 de règne. 563. Les mêmes confirment les restitutions faites à l'Abbaye de N. D. de Soissons. 564. Le Roi Hugues, accompagné du Comte Bouchard & de Rainald Evêque de Paris, fils de ce dernier, venant pour implorer le secours de S. Maieul, mérite de trouver quelque peu de soulagement à la pesanteur de son mal, & voit un aveugle recouvrer la vue, puis s'en retourne ainsi plus gai en France. 362. e. 363. a. Au mois de Juillet, l'an 1111 de son règne, Indict. 1111, étant à Souvigni, il permet qu'on frappe des mailles avec le nom & la représentation de S. Maieul au coin de ce Monastère. 565.

Deux Légats sont envoyés en France par le Pape, indigné de la déposition d'Arnoul de Reims. 118. a. Les Légats assemblent un Concile, &c. 298. c. d. Le Pape envoie l'Abbé Léon à Seguin Archevêque de Sens, pour qu'à sa place il assemble un Concile dans la ville de Reims, avec ordre de rappeler Arnoul de sa prison d'Orléans sans délai, & de déposer Gerbert. 220. c. 301. e. Indict. 1111, Léon Légat Apostolique, tient un Concile à Mouson le 2 Juin. Là Aimon Evêque de Verdun prêche en Gaulois, que le Pape Jean a invité les Evêques Gaulois à se rendre à Aix-la-Chapelle pour y tenir un Concile, & qu'ils n'ont pas voulu y aller; que de rechef il les a engagés à venir à Rome, & qu'ils ne l'ont pas fait; que maintenant il a mis le Concile dans la province de Reims. Alors les Lettres du Pape ayant été lûes, Gerbert est entendu plaidant sa cause par un discours grave & animé. 532. 533. Jean, Moine de l'Abbé Leon, est député aux Rois de France: un autre Concile est indiqué à Reims pour le premier de Juillet: il est ordonné à Gerbert de s'abstenir de célébrer la Messe. 534. e. Luidolfe Archevêque de Treves lui persuade d'obéir jusqu'au Synode de Reims; dans lequel le rappel d'Arnoul est arrêté. 535. a. n.

Gerbert remercie Arnoul d'Orléans de ses avis, ayant pour soi bonne espérance que de beaux commencemens auront une heureuse issue. 420. d. Le même, dont on demande la vie avec le sang, & contre lequel Rome elle-même sévit, implore le secours de l'Impératrice Adelaïde. 421. c. Il rend graces à l'Evêque de Metz, lequel avoit appris avec joie qu'il étoit délivré de l'injuste persécution de ses freres; & lequel avoit assisté à ses périls, non sans douleur. 421. e. Il mande à la Reine Adelaïde & aux Evêques de la province de Reims pourquoi il ne retourne pas à son siège; marquant entr'autres choses, qu'il a été informé par les Remois que Léon, Abbé Romain, a obtenu le rétablissement d'Arnoul, à cause du mariage récent du Roi Robert. 423. e. 424. a. Peut-être ailleurs rapportons-nous plus à tems cette Lettre & ce mariage à l'an 997.

Eudes

# INDEX CHRONOLOGICUS.

xciiij

Eudes Comte de Tours meurt après le 9 de Février. 19. d. n. 206. c. n. 424. n. 567. e. Il meurt sous l'habit de Moine à Marmoutier. 211. n. Le Roi Robert épouse Berte, veuve d'Eudes I. 40. n. 211. a. n. 424. a. n. 492. e. 568. a. Robert par le conseil & avec l'approbation des Evêques du Royaume, épouse Berte, mere du Comte Eudes, 492. d. sans le consentement de ses parens, qui, à ce qu'il paroît, en furent fâchés. 568. a. b. Eudes II, fils de Berte, étoit alors un petit enfant. 211. a. Emma, mere du Duc de Poitiers, meurt la 11 année du regne de son fils. 182. b. 183. n.

Il se tient à S. Denis un Concile, composé d'un grand nombre d'Evêques; lesquels, au lieu de discourir de la pureté de la foi & des mœurs, comme ils le devoient, tournent, comme dit le proverbe vulgaire, tous leurs entretiens sur les dixmes des Eglises; qu'ils s'efforcent d'enlever aux Laïcs & aux Moines; en quoi Abbon leur résiste. Ils excitent contre eux le peuple atroupé confusément; & une sédition s'étant élevée subitement, ces Prélats sont saisis d'une si grande crainte, qu'ayant déserté le lieu de l'assemblée, chacun s'enfuit çà & là; & sur-tout Seguin Archevêque de Sens, président du Concile, qui dans sa fuite ayant reçu un coup de hache entre les épaules, & ayant été couvert de boue par la populace, se sauve avec peine. Abbon, sentant bien que tout l'odieux d'un si grand outrage étoit rejeté sur lui par Arnoul d'Orléans & par les autres Prélats, se purge non-seulement de cette accusation, mais encore de quelques autres, par une apologie adressée aux Rois Hugues & Robert. 329. b. 331. a. b. Gerbert écrit à Arnoul d'Orléans, que les Rois lui ont fait de sérieuses menaces le jour de Pâque; mais que la tyrannie ne le fera pas démentir de son entreprise contre les Moines de S. Denis, qu'on l'accusoit d'avoir condamnés injustement. 421. a. n.

Rothard Evêque de Cambrai étant mort, Azelin, fils du Comte de Flandre Bauduin & d'une concubine, néanmoins Evêque de Paris dans la suite, tente en vain avec de l'argent d'acquérir l'Evêché: Erluin est substitué. 196. a. L'Abbaye de Vergi est confiée à Guillaume Abbé de Dijon. 287. b.

L'an 996 de J. C.

Le Pape Jean meurt. 19. d. n. 196. c. 205. d. Gregoire V, appelé Brunon auparavant, succède. 7. c. 123. c. 118. n. 196. c. 205. c. Le 21 Mai, jour de l'Ascension, Othon III est couronné Empereur par le Pape. 123. c. Erluin aussi, à cause des troubles de l'Eglise de Reims, est sacré Evêque de Cambrai par le même. 196. c. Gregoire V accorde un privilège à cet Erluin sacré à Rome. 430. Gerbert demande à l'Empereur Othon de rendre à un frere le Comte Herman, qu'on faisoit mourir de faim à Gorze. 422. c. Le même mande au même, qu'il n'est point inquiet au sujet de la légation de l'Abbé Leon, adressée à Sa Majesté; laquelle légation de Leon, qui a exigé des promesses de la part des François, est tout-à-fait fausse. 422. e.

Tome X.

Post v Idus Febr. obit Odo Comes Tiron. 19. d. n. 206. c. n. 424. n. 567. e. Monastico habitu indutus obit in Majori monasterio. 211. n. Robertus Rex in uxorem sibi assumit Bertam, viduam Odonis I. 40. n. 211. a. n. 424. a. n. 492. e. 568. a. Robertus Rex laude & consensu Episcoporum Regni Bertam matrem Odonis Comitis sibi ducit uxorem, 492. d. præter consensum parentum suorum, ut videtur, agrè id ferentium. 568. a. b. Odo II filius Berte puerulus erat eo tempore. 211. a. Emma Ducis Piclav. genitrix obit anno regni filii sui secundo. 182. b. 183. n.

In Monasterio S. Dionysii Concilium aggregatur quàm plurimum Episcoporum; qui, cum de fide & morum puritate sermocerari deberent, juxta vulgare proverbium, cunctum suum sermonem vertunt ad Ecclesiarum decimas; quas Laïcis & Monachis auferre moluntur, resistente eis in hac re Abbone. Promiscuam in se vulgi concitant manum; orta que subito seditione, tantus in Episcopos timor irruit, ut, publica statione relicta, passim quisque diffugiat; & præcipue Seguinus Archiep. Senonensis, præses Concilii; qui inter fugiendum securi inter scapulas ictus, lutoque à popularibus oblitus, agrè evadit. Totam tanta calumniam injuria ab Arnulfo Aureliano & à reliquis Pontificibus in se refundi perpendens Abbo, non solum ab hoc, verum à quibusdam aliis se purgat objectis, ad Reges Francia Hugonem ac Robertum apologetico libro scripto. 329. b. 331. a. b. Arnulfo Aureliano scribit Gerbertus, se qui graves pertulit minas Regum in Paschali festo, non deterrendum vi tyrannica ab incepto contra Monachos S. Dionysii, quos injustè damnasse accusabatur. 421. a. n.

Mortuo Rothardo Camerac. Episcopo, Azelinus de Truncinis, Balduini Flandr. Comitis de concubina filius, postea tamen Parisiorum Episcopus, frustra tentat Episcopatum pecuniâ acquirere; substituitur Erluinus. 196. a. Abbatia Verziac. committitur Willelmo Abbati Divion. 287. b.

Anno Chr. 996.

Johannes Papa obit. 19. d. n. 196. c. 205. d. Gregorius V, qui prius Bruno appellabatur, succedit. 7. c. 123. c. 118. n. 196. c. 205. c. In Ascensione Christi xii Kal. Junii unctionem Imperialem à Papa percipit Otho III. 123. c. Erluinus quoque ab eodem propter turbas Ecclesie Remensis consecratur Episcopus Camerac. 196. c. Gregorius V Erluino huic Roma consecrato privilegium concedit. 430. Gerbertus petit ab Othone Casare, ut fratri reddat Herimannum Comitem, qui apud Gorziam fame necabatur. 422. c. Idem scribit eidem, se minori cura affici ob directam ad eum super Arnulfo, quæ falsa est omnino, legationem Leonis Abbatis, qui promissa exegit à Gallis. 422. e.

*Abbo ad Leonem S. Bonifacii in Urbe Abbatem scribit se mittere ei petitas reliquias S. Benedicti, cujus corpus certe retinetur presens apud Floriacum. 434. d. Idem Canones colligit, atque Regibus Hugoni & Roberto offert. 435. b. 626. d. n.*

*Moriens Rex Hugo monita dat filio de Abbatibus & studio erga Patrem Benedictum. 104. e. 105. a. Hugo, in pace regno disposito feliciter, obiit, 13. b. Roberto ejus filio jam regnante, 165. a. 222. b. 273. c. 291. a. 292. a. 294. a. n. b. Indict. ix, 318. d. anno x regni, 211. a. 213. b. 215. a. 216. c. 225. c. 227. a. 259. e. 277. c. 278. c. 281. d. 293. b. 314. e. 318. e. 347. a. Parisiis, 227. a. ix Cal. Novembris. 211. a. 297. b. 352. e. 546. 566. Sepelitur in Ecclesia S. Dionysii juxta patrem suum. 211. a. 220. d. 227. a. 236. a. 277. c. 278. c. 287. b. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. 314. e. Diademat regni non est usus Hugo. 259. e. 281. d. 302. n. b. 318. n. c. Capet sive Caputii dictus est, eo quod pueris ipse puer caputia solebat auferre per ludum. 302. a. n. b. 313. d. Dicunt Hugonem nunquam voluisse coronari, quia dominum suum proditum captum tenebat. Ex tunc, quia debilitatum est regnum, Dux Aquitanorum & alii Proceres regni potestatem super Episcopos, quam antea Reges habuerant, tenere ceperunt. Ferunt autem de regno Francorum à Baronibus potestatis Hugonis exesas esse usque ad septem coronas. Richardus Cluniac. tempora hic Roberti avi Hugonis & ipsius Hugonis forsan confundit. 264. a.*

*Hugoni succedit Robertus filius ejus, Regum piissimus, valde litteratus & modestus. 146. b. 169. d. 184. c. 205. b. 206. d. 211. a. 213. b. 220. d. 227. a. 236. a. 267. d. 272. a. 277. c. 278. c. 284. e. 290. a. 293. b. 302. a. 314. e. 318. d. e. 566. Totius Regni monarchiam obtinet Robertus. 347. a. 382. b. Regnat Robertus, prudens & litteratus, competenter philosophus, & excellenter musicus. 299. a. Regnat annis xxxiv, 275. b. 281. e. 318. e. xxxv annis. 217. b. 229. a. 287. b. 318. d. Visus est inertissime regnans (calumnia). 176. n.*

*Normanni Optimates, jussu Richardi I vocati, sacramentum dicunt Richardo ejus filio. 185. b. 302. b. 306. b. c. Richardus I Dux Norman. obiit, 19. d. 206. d. 225. c. Fiscamni xi vel xxi Cal. Decemb. 143. a. b. d. n. d. Ibidem sepelitur. 143. c. d. 146. b. Succedit Richardus filius ejus. 146. b. 213. b. 235. c. 247. d. 269. d. 277. a. 281. e. 318. d. 319. a. Richardus II hominum prestat Regi Fr. 276. b.*

*Cetus mira magnitudinis descendit per mare in Bernovallem locum. 13. c. S. Adalbertus Episc. Pragensis venit in Franciam; ubi visitat S. Martinum Turon. S. Dionysium, Glanafolium, & Floriacum in quo jacet*

Abbon écrit à Leon Abbé de S. Boniface à Rome, qu'il lui envoie, comme il l'en a prié, des reliques de S. Benoît, dont le corps est certainement conservé à Fleuri. 434. d. Le même fait un recueil de Canons, & il l'offre aux Rois Hugues & Robert. 435. b. 626. d. n.

Le Roi Hugues en mourant donne des avis à son fils touchant les Abbayes & l'attachement à S. Benoît. 104. e. 105. a. Hugues meurt avec le bonheur de laisser son Royaume en paix, 13. b. son fils étant déjà Roi, 165. a. 222. b. 273. c. 291. a. 292. a. 294. a. n. b. Indict. ix, 318. d. l'an x de son regne, 211. a. 213. b. 215. a. 216. c. 225. c. 227. a. 259. e. 277. c. 278. c. 281. d. 293. b. 314. e. 318. e. 347. a. à Paris, 227. a. le 24 Octobre. 211. a. 297. b. 352. e. 546. 566. Il est enterré à S. Denis à côté de son pere. 211. a. 220. d. 227. a. 236. a. 277. c. 278. c. 287. b. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. 314. e. Il ne fit point usage du diadème. 259. e. 281. d. 302. n. b. 318. n. c. Il fut appelé Capet, parce qu'étant enfant, il avoit coutume en jouant d'ôter à ses camarades leurs capuces. 302. a. n. b. 313. d. Ils disent qu'il ne voulut jamais porter la couronne, parce qu'il tenoit prisonnier son seigneur, qu'il avoit trahi. Depuis ce tems la monarchie se trouvant affoiblie, le Duc d'Aquitaine & les autres Grands de l'Etat exercèrent sur les Evêques la puissance qu'avoient eue les Rois auparavant. Or ils disent que les Barons de la dépendance de Hugues détachèrent du royaume de France jusqu'à sept couronnes. Richard de Cluni confond peut-être ici les tems de Robert ayeul de Hugues, avec ceux de Hugues. 264. a.

Robert, le plus pieux des Rois, très-lettré & modéré, succède à son pere. 146. b. 169. d. 184. c. 205. b. 206. d. 211. a. 213. b. 220. d. 227. a. 236. a. 267. d. 272. a. 277. c. 278. c. 284. e. 290. a. 293. b. 302. a. 314. e. 318. d. e. 566. Il devient Monarque de tout le Royaume. 347. a. 382. b. Robert, prudent & lettré, suffisamment philosophe & excellentement musicien, regne, 299. a. xxxiv ans, 275. b. 281. e. 318. e. xxxv ans. 217. b. 229. a. 287. b. 318. d. On l'a vu regner très-lâchement (calomnie). 176. n.

Les Grands de Normandie, mandés par Richard I, prêtent serment à son fils Richard. 185. b. 302. b. 306. b. c. Richard I, Duc de Normandie, meurt, 19. d. 206. d. 225. c. le 20 ou 21 de Novembre à Fécan, 143. a. b. d. n. d. où il est enterré. 143. c. d. 146. b. Son fils Richard succède. 146. b. 213. b. 235. c. 247. d. 269. d. 277. a. 281. e. 318. d. 319. a. Richard II rend hommage au Roi de France. 276. b.

Une baleine merveilleusement grande vient échouer à Berneval. 13. c. S. Adalbert Evêque de Prague vient en France, où il visite S. Martin de Tours, S. Denis, Glanfeuil, & Fleuri où repose le corps de S. Benoît. 363. b. n.

# INDEX CHRONOLOGICUS.

xcv

Segensroi Evêque du Mans, se fait Moine à la Couture, & meurt aussi-tôt : son neveu Avesgaud succède. 385. a. b. Mort. de Wirric Abbé de S. Amand. 280. c.

corpus S. P. Benedicti. 363. b. n. Segensfridus Episc. Cenoman. fit Monachus in Monasterio S. Petri de Cultura, & statim moritur : succedit Avesgaudus nepos ejus. 385. a. b. Obit Wirricus Abbas S. Amandi. 280. c.

L'an 997 de J. C.

Anno Chr. 997.

Abbon Abbé de Fleuri, à la priere du Roi Robert, retourne à Rome; sur-tout parce qu'Arnoul de Reims avoit été privé de son siège & confiné dans une prison, sans avoir été dûment entendu. Car pour cela le Pape avoit menacé d'excommunier tout le royaume de France. 334. b. n. Abbon obtient de Gregoire tout ce qui avoit fait le sujet de son voyage; un privilège pour son Monastère, & des présents. 334. d. 335. a. De retour vers le Roi, il lui rend compte de sa légation: il rétablit Arnoul sur son siège, après l'avoir tiré de prison; & il lui remet de la part du Pape le Pallium. Il instruit Gregoire V de ces choses par une Lettre, dans laquelle il marque qu'il n'a pas redouté l'animosité du Roi, qui a résolu d'obéir, &c. 335. d. e. 435. d. 436. a. b.

Arnoul, en vertu d'une jussion du Pape, est rappelé de prison, & est reçu dans son Eglise avec grand honneur. 118. a. n. 205. d. 220. c. n. 226. n. 535. n. Gerbert débusqué par l'envie de quelques-uns; 324. c. déposé & chassé du siège de Reims, il se réfugie auprès de l'Empereur; 205. a. d. quelques-uns mettant en avant qu'Arnoul n'avoit pu être déposé sans la participation & l'autorité du Pape. 216. d. Comprenant qu'il avoit occupé injustement le siège de Reims, il est touché de repentir. 220. c. Sentant qu'Arnoul tâchoit de lui enlever sa place, & de ramener à soi le peuple, il s'enfuit de nuit, & va trouver Othon. 206. b. Honteux & indigné de sa déposition, il abandonne la France, & se rend auprès de l'Empereur, de qui, &c. 235. a.

Le Pape Gregoire V écrit à Abbon de Fleuri une Lettre, dans laquelle il s'informe de la promesse du Roi Robert. 431. a. Abbon lui envoie l'Histoire de la translation du corps de S. Benoît en France, qu'il avoit demandée. 437. b. c. Les Moines de Mont-majour écrivent au même Pape, pour obtenir une dispense en faveur de Riculfe Evêque de Fréjus, élu Abbé. 491. d. e. Le Roi Robert confère quelques choses au Monastère de S. Magloire; à Paris, l'an 11 du regne du jeune homme avec sa mere la Reine Adelaide. Est-ce parce que Berte ne fut mariée à Robert que sur la fin de cette année, qu'elle n'intervient pas avec Adelaide dans ce Diplôme? 574. a. c.

Une comete paroît fort peu de jours en Février vers le lever du soleil. 193. b. Les payfans de toute la Normandie arrêtent dans des assemblées particulieres, de vivre à leurs grés. Le jeune Duc Richard en ayant eu avis, envoie sans perdre de tems le Comte Rodulfe avec de nombreuses troupes, & reprime leur insolence. Les payfans retournent ainsi à leurs charrues. 185. c. d. Guillaume Comte d'Hief-

Abbo Floriac. Abbas rogatu ac precibus Regis Roberti Romam repedit; praesertim quia Arnulfus Romanus absque justa audientia, sede sua privatus & custodia fuerat mancipatus. Ob hoc enim Gregorius toti regno Francorum se anathema invehit comminatus fuerat. 334. b. n. Cuncta pro quibus ierat Abbo, obtinet à Papa; privilegium pro Monasterio suo, & dona. 334. d. 335. a. Regressus ad Regem, legationis suae rationem reddit: Arnulfum custodia exemptum, sedi restituit; Pallium illi à Papa directum reddit. Hac Gregorio V significat Abbo Epistola, in qua ait se animositatem non perhorruisse Regis, qui parere decrevit, &c. 335. d. e. 435. d. 436. a. b.

Ex jussione Apostolica revocatur Arnulfus de custodia, & cum honore magno recipitur in sede propria. 118. a. n. 205. d. 220. c. n. 226. n. 535. n. Gerbertus per invidiam quorundam ejectus; 324. c. depositus & de Archiepiscopatu pulsus ad Othonem Imperatorem se confert; 205. a. d. quibusdam ventilantibus non potuisse degradari Arnulfum absque scientia & auctoritate Papa Romani. 216. d. Intellegens quod injustè Pontificalem dignitatem suscepisset, penitentia ducitur. 220. c. Sentiens quod Arnulfus sedem Episcopii sibi praeperere, & populum ad se reducere niteretur, noctu fugiens ad Imperatorem it. 206. b. Depositus cum rubore & indignatione Galliam relinquit, & ad Othonem proficiscitur, à quo, &c. 235. a.

Gregorius V Papa scribit ad Abbonem Floriac. Epistolam, in qua interrogat eum de promissione Regis Roberti. 431. a. Mittit ei Abbo, quam requisierat, Historiam translationis corporis S. Benedicti in Galliam. 437. b. c. Eidem Papa Monachi Montis majoris scribunt, obtinenda dispensationis causa pro Riculfo Foro-Julienfi Episcopo, electo Abbate. 491. d. e. Robertus Rex nonnulla Monasterio S. Maglorii confert; Parisiis, anno 11 regni ipsius adolescentuli cum matre Adelaide Regina. An, quia duntaxat sub finem hujus anni Roberto nupsit, Berta non intercedit in hoc Diplomate cum Adelaide? 574. a. c.

Cometes mense Februario circa ortum diei pauculis diebus apparet. 193. b. Rustici totius Normanniae in conventiculis juxta suos libitus vivere decernunt. Quo agnito, juvenis Dux Richardus protinus mittit Rodulfum Comitem cum militum multitudine, & ferocitatem eorum reprimit. Sic rustici ad aratra sua revertuntur. 185. c. d. Willelmus Comes Oximensis, frater



*Richardi II ex uno patre, rebellat. Cap-  
tus, in Rothomagensi turrim detruditur.  
185. d. e. 306. d. e. Willemus Comes  
d'Eu rebellat adversus fratrem, &c.  
302. b.*

*Gerbertus scribit ad Archembaldum Turon.  
Archiep. cujus benedictionem renuit Cle-  
rus S. Martini. 424. e. Idem ex persona  
Episcoporum, qui venerant ad Concilium  
in Ecclesia S. Pauli [Cormaric.], scribit  
Canonicis eisdem, ut redeant in gratiam  
cum suo Prasule, aut ad placitum Chela  
habendum veniant. 425. a. b. Disjunctum  
à Roberto Rege una consolatur Othonis Ca-  
saris benevolentia, ait in Epistola ad  
Anonymum. 425. c.*

*Fulco Andegav. Comes Claustum S. Mar-  
tini armata manu intrat, & sic violat  
ipsius jus. Canonici protinus corpora Sanc-  
torum & Crucifixum terra deponentes,  
super ipsum S. Martini sepulcrum & circa  
corpora Sanctorum & Crucifixum spinas  
adponunt. Porta insuper Ecclesia die ac  
nocte continuò clausa, solis peregrinis pa-  
tent. Comes discalceatus, nudis pedibus,  
cum suis Proceribus ad Ecclesiam pergit,  
& satisfactionem agit. 424. n. e.*

*Abbo Floriacensis, scripta Epistola ad Ca-  
nonicos S. Martini Turon. immunitatem  
ipsorum Ecclesia tuetur adversus Archi-  
episcopum. 437. d. Idem ad Robertum  
Regem mittit Epistolam, qua apud eum  
se purgat de mendacio; cujus crimen ei  
inusserat quidam à Secretis. 438. c. Scri-  
bit ad Gaubertum Abbatem S. Juliani  
Turon. de dissensione in Majori-monasterio  
in Bernerium Abbatem. 439. Pariter ad  
Monachos Miciacenses de seditione Mi-  
ciaci in Robertum Abbatem & de Saty-  
ricis. 440. a. Scribit etiam ad G. Mo-  
nachum & discipulum de altaribus & Ec-  
clesiarum decimis. 440. d. 441.*

*Roma Crescentius dejicit Gregorium Papam,  
Johannem substituit, sibi que imperium  
usurpat. 123. c. 205. d. 206. a. X111  
Cal. Julii obit Letaldus Abbas Moso-  
mensis, & 111 Cal. Boso substituitur ab  
Arnulfo Rem. 318. e. Wilderoldum Ar-  
gentin. Episcopum à muribus devoratum  
esse perperam fabulantur. 376. n. Castrum  
& Basilica B. Martini Turon. incendun-  
tur cum XXII Ecclesiis, VII Cal. Au-  
gusti. 77. c. 225. d. n. c. Vide annum  
1001.*

Anno Chr. 998.

*Roma celebratur à Gregorio V, presente  
Othone III, Concilium, in quo decernitur  
sub anathematis poena, ut Robertus Rex  
Bertam consanguineam dimittat, & sep-  
tem annorum poenitentiam agat. Ibidem  
à communionem suspenduntur, Archem-  
baldus Turon. Archiep. talis conjugii con-  
secrator, & Episcopi qui huic consentien-  
tes interfuerunt. Deinde agitur de elec-  
tione Episcopi Vallavensis, cui favere de-  
bet Rex Robertus, salva sibi debita sub-  
jectione Cleri & populi, &c. 535. c. e.*

mes, frere de pere de Richard II, se révolte.  
Ayant été pris, il est renfermé dans la tour de  
Rouen. 185. d. e. 306. d. e. Guillaume Comte  
d'Eu, se révolte contre son frere, &c. 302. b.

Gerbert écrit à Archembaud Archev. de Tours,  
dont le Clergé de S. Martin refusoit la béné-  
diction. 424. e. Le même, au nom des Evê-  
ques qui étoient venus au Concile dans l'Eglise  
de S. Paul [de Cormery], mande aux mêmes  
Chanoines de regagner les bonnes grâces de  
leur Prélat, ou de se rendre à l'assemblée qui  
doit se tenir à Chelle. 425. a. b. La bienveil-  
lance seule de l'Empereur Othon, dit-il dans  
une Lettre à un Anonyme, le console d'être  
séparé du Roi Robert. 425. c.

Foulques Comte d'Angers entre à main armée  
dans le Cloître de S. Martin, & en viole ainsi  
le droit. Sur le champ les Chanoines déposent  
à terre les corps des Saints & le Crucifix, puis  
entourent d'épines le tombeau même de S.  
Martin, les corps des Saints & le Crucifix.  
Au surplus les portes de l'Eglise ayant été fer-  
mées tour de suite le jour & la nuit, ne s'ou-  
vrent plus qu'aux pèlerins. Le Comte déchaussé,  
pieds nus, se rend à l'Eglise avec ses Grands,  
& fait satisfaction. 424. n. e.

Abbon de Fleuri écrit une Lettre aux Chanoines  
de S. Martin, où il défend l'immunité de leur  
Eglise contre l'Archevêque. 437. d. Le même  
adresse au Roi Robert une Lettre, par laquelle  
il se justifie du crime de mensonge, lequel lui  
avoit été imputé par un Secrétaire. 438. c. Il  
écrit à Gaubert, Abbé de S. Julien de Tours,  
touchant la dissention dans Marmoutier contre  
Bernier. 439. Il en agit de même envers les  
Moines de Micy, au sujet de leur sédition  
contre l'Abbé Robert, & au sujet des satyri-  
ques. 440. a. Il écrit aussi à G. Moine & son  
disciple, touchant les autels & les dixmes des  
Eglises. 440. d. 441.

A Rome Crescentius chasse le Pape Gregoire,  
substitue Jean, & usurpe l'empire. 123. c.  
205. d. 206. a. Lerald Abbé de Mouson meurt  
le 19 de Juin, & le 3 Boso est substitué par  
Arnoul de Reims. 318. e. On conte mal à  
propos que Vilderolde Evêque de Strasbourg  
a été dévoré par les rats. 376. n. Le fort &  
la Basilique de S. Martin de Tours, sont bru-  
lés, avec XXII Eglises, le 25 de Juillet. 77. c.  
225. d. n. c. Voyez l'an 1001.

L'an 998 de J. C.

Gregoire V celebre à Rome en présence d'Othon  
III un Concile, où l'on arrête que le Roi Ro-  
bert, sous peine d'anathême, quittera Berte sa  
parente, & qu'il fera la pénitence de sept ans.  
On y suspend aussi de la communion Archem-  
baud Archevêque de Tours, ministre d'un tel  
mariage, & les Evêques assistants qui y ont  
consenti. Ensuite on y traite de l'élection de  
l'Evêque du Puy, que le Roi Robert est tenu  
de favoriser, sans préjudice à la soumission  
que lui doivent le Clergé & le peuple, &c.  
535. c. e. Gregoire anathematise toute la  
France,



# INDEX CHRONOLOGICUS.

xcviij

France, à cause du mariage du Roi Robert avec Berte sa commere. 211. b. Robert & Berte, qui étoient parens, sont excommuniés par les Evêques qui assistent à une assemblée. 492. d. Presque tous les Evêques des Gaules, d'un commun accord, excommunient en même tems le mari & la femme. Ce décret jeta de tous côtés dans tout le peuple une si grande terreur, qu'il ne lui restoit que la société de Robert, & qu'il ne lui restoit que deux chétifs serviteurs pour les nécessités de la bouche : encore regardoient-ils comme abominables tous les vases dans lesquels le Roi mangeoit ou buvoit, & jettoient-ils au feu la desserte de sa table, après qu'il avoit pris sa réfection. 493. a.

Le Roi Robert, à la sollicitation des Reines Adelaïde sa mere & Berte son épouse, confirme avec immunité les donations faites au Monastère des Fosse par le Comte Bouchard & par l'Evêque Rainald; à Paris le 19 Avril, Indict. xi. 353. c. 574. d. Le Roi Robert & le Comte Bauduin assiègent Laon. 280. c. Gregoire V écrit à la Reine Constance. 431. b. *Il y a faute dans l'inscription : car l'Indiction xi prouve que cette Lettre doit être rejetée à l'an 1004.*

Gerbert est fait Archevêque de Ravenne. 146. a. 217. a. n. Il se fait promouvoir par Othon III, à la faveur de quelques prestiges. 206. c. L'Empereur ayant mené une armée à Rome, punit l'Antipape Jean & Crescentius, & rétablit Gregoire. 7. d. e. 8. a. b. 123. d. 206. a. Odilon, les Evêques & les Abbés de toute la France, statuent que le lundi de chaque semaine dans toutes les Eglises on célébrera la mémoire des Morts. 282. b. c. Le jour des Morts est institué par Odilon dans les Monastères au 2 de Novembre : lequel rite a passé à toutes les Eglises. 217. c. 268. e. 282. n. b. 290. c. d. n.

L'an 999 de J. C.

Tandis que Bouchard Comte de Melun étoit à la cour du Roi Robert, Gautier son homme de guerre, aveuglé par les présents, lui enleve son château par ruse, & le livre au Comte Eude. Le Roi mande à Eude d'abandonner de bon gré le château. Celui-ci refusant d'obéir, le Roi & Richard Duc de Normandie, viennent avec leurs armées à Melun, qu'ils assiègent; ils battent des deux côtés nuit & jour la place avec des machines de guerre. Ceux de Melun, voyant qu'ils ne pouvoient tenir contre tant de forces, ouvrent les portes. Richard épargne la populace : quant au Roi, il rend sur le champ le château à Bouchard, & fait pendre le traître avec sa femme à un gibet. 189. a. b. c. 305. c. d.

Seguin Archevêque de Sens répare le Monastère de S. Pierre de Melun, Gautier en ayant été fait Abbé. 220. d. 236. a. 305. e. L'année  
Tome X.

Gregorius anathemate totam Franciam percutit ob conjugium Roberti Regis cum Berta commatre. 211. b. Robertus & Berta, qui erant affinitate carnis conjuncti, excommunicantur ab Episcopis qui placito interfunt. 492. d. Virum & uxorem omnes fere Galliarum Episcopi communi simul excommunicant sententia. Cujus Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus societate universi recederent; nec prater duos sibi servulos ad necessarij victus obsequium remanerent. Qui tamen & ipsi omnia vasa in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant. 493. a.

Robertus Rex, intervenientibus Reginis Adelaïde matre & Berta conjuge, donationes à Burchardo Comite & Rainaldo Episcopo factas Monasterio Fossatenfi, cum immunitate confirmat; Parisiis, xlii. Cal. Maii, Indict. xi. 353. c. 574. d. Robertus Rex & Balduinus Comes Laudunum obsident. 280. c. Gregorius V scribit Constantia Regina. 431. b. Mendum est in inscriptione: nam Indictio ii probat hanc Epistolam ad annum 1004 rejiciendam.

Gerbertus fit Ravennæ Archiepiscopus. 146. a. 217. a. n. Quibusdam prestigiis se promoveri facit ab Othone III. 206. c. Imperator, Romam ducto exercitu, supplicia sumit de Johanne Antipapa & Crescentio, Gregoriumque restituit. 7. d. e. 8. a. b. 123. d. 206. a. Odilo necnon Episcopi & Abbates totius Gallie statuunt, quod die Luna cujuslibet hebdomada, Defunctorum memoria per universas Ecclesias celebretur. 282. b. c. Defunctorum Commemoratio ad diem 2 Novemb. instituitur ab Odilone in Monasteriis: qui ritus ad omnes Ecclesias transit. 217. c. 268. e. 282. n. b. 290. c. d. n.

Anno Chr. 999.

Cum Burchardus, Milidunensis castri Comes, in aula Regis Roberti moraretur, Walterius ejus miles, muneribus cecatus, dolo illud castrum ei subripit, & Odoni Comiti tradit. Rex mandat Odoni, ut castrum sponte deserat: quo recusante, Rex & Richardus Norman. Dux cum exercitibus Milidunum veniunt & obsident; ab utraque parte castrum diu nocturne tormentis & machinis quatunt. Milidunenses, videntes tantam hostium vim se non posse ferre, portas aperiunt: Richardus Dux parciit multitudini: Rex vero castrum continuo reddit Burchardo, & proditorem cum uxore propria jubet patibulo suspendi. 189. a. b. c. 305. c. d.

Sewinus Archiep. Senon. restaurat Cœnobium S. Petri Milidun. prefecto Abbate Walterio. 220. d. 236. a. 305. e. Ipso anno

1

*Galterius miles & uxor ejus castrum Milidunum tradunt Odoni Comiti. Congregans verò Rex Robertus exercitum copiosum valde, convocansque Normannos cum Duce suo Richardo, &c. 220. d. 221. a. 222. b. c. 227. b. 236. a. 293. b. c. 314. e. 315. a. Odo Comes invidens Burchardo Comiti, seductione quadam atque traditione Milidunum ei furatur. Hoc, auxiliante sibi Rege, coadunato Francorum exercitu, multis militum millibus circumvallat Burchardus. Cernens itaque Odo se non posse ibidem quietum manere, nec idem castrum proprio retinere dominio, clam cum suis abiens fugit. Burchardus verò introgressus proprium recipit castrum. Galterius verò, cujus traditione hoc tantum nefas perpetratum est, in monte quæ eidem præminet, cum sua conjuge laqueo suspensus est. Alio quoque tempore Burchardus Odonem vicit in prælio. Non mos erat nec est Francis, in bellum aliquo modo introire absque presentia aut jussu proprii Senioris. 354. e. 355. a. b.*

*Gregorio V defuncto, succedit Gerbertus. 8. b. 118. a. 124. b. 206. a. 217. a. 220. d. 229. a. 271. c. Silvester dicitur. 146. a. 206. c. Per ostium non intrasse dicitur. 290. a. Nigromantia etiam à quibusdam [idiotis hic & alibi] arguitur. 217. b. 290. a. Silvester II Arnulfo scribit Epistolam, quæ eum restituit in jura omnia Remensis Archiepiscopatus, benedictionis nempe Regum Fr. &c. 425. d. Idem primus belli sacri præco, ex persona Jerusalem devastata scribit universali Ecclesie, postulans opem & auxilium Paganis revincendis. 426. c. n. Idem ad Odilonem scribens, non censet ordinationes licitas Episcopo facto Monacho (anno 1012 contrarium docuit Benedictus VIII). 427. a. Consultus ab Abbate, non statim respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum. 427. d.*

*Hugo, Cabilon. Comes & Autissiod. Episcopus, Paredum Monasterium subicit Cluniacensi; Cabilon. apud Cœnobium S. Marcelli, in presentia Roberti Regis, mense Maio, Indiæ. xii, anno iv regni Roberti. 171. n. c. Castrum Masciacense destruitur: Abbas Adelardus moritur. 319. a. Abbas S. Trudonis fit Adelardus, qui nativam linguam non habuit Teutonicam, sed quam corruptè nominant Romanam, Teutonicè Walloniam. 319. a. b.*

*Rainardus Vetulus, Comes Senonensis, post multa mala perpetrata defungitur, & sepelitur in Basilica S. Columba: succedit ei Frotmundus filius ejus. 221. a. 222. c. d. 227. b. 272. c. xvi Kal. Novemb. obit Sewinus Archiep. Senon. 165. a. 222. b. 260. b. 272. c. 305. e. Indiæ. xiii. 221. a. n. b. 227. b. xvi Cal. Junii obit. 272. n. c. Adalais Imperatrix paternum adit solum, Rodolfoque Regi, Principibus & fidelibus ejus pacis fœdera confert.*

même le Chevalier Gautier & sa femme livrent le fort de Melun au Comte Eudes. Or le Roi Robert assemblant une armée très-nombreuse, & convoquant les Normans avec leur Duc Richard, &c. 220. d. 221. a. 222. b. c. 227. b. 236. a. 293. b. c. 314. e. 315. a. Eudes portant envie à Bouchard, il lui enlève par une sorte de séduction & de trahison la forteresse de Melun. Bouchard, aidé par le Roi, ayant rassemblé une armée de François, assiège la place avec beaucoup de milliers de soldats. Ainsi Eudes voyant bien qu'il ne pouvoit y demeurer en paix, ni la retenir sous sa puissance, fuit secrètement avec les siens, & se retire. Bouchard étant entré dedans, recouvre son château. Quant à Gautier, par la trahison duquel un si grand forfait avoit eu lieu, il fut pendu avec sa femme à un gibet, sur une montagne qui commande la place. Une autre année pareillement Bouchard vainquit Eudes dans un combat. Ce n'étoit ni ce n'est la coutume des François d'entrer en aucune façon dans une guerre, sans la présence & l'ordre de leur propre Seigneur. 354. e. 355. a. b.

*Gregoire V étant mort, Gerbert succède. 8. b. 118. a. 124. b. 206. a. 217. a. 220. d. 229. a. 271. c. Il prend le nom de Silvestre. 146. a. 206. c. On dit qu'il n'entra point par la porte. 290. a. Il est accusé aussi de nécromancie par quelques [idiots ici & ailleurs]. 217. b. 290. a. Silvestre II écrit à Arnoul une Lettre, par laquelle il le rétablit dans tous les droits de l'Archevêché de Reims, comme de sacrer les Rois de France, &c. 425. d. Le même, premier prédicateur des Croisades, écrit en la personne de Jérusalem, désolée à l'Eglise universelle, sollicitant des moyens & du secours pour réprimer les Païens. 426. c. n. Dans une Lettre à Odilon, il pense que les ordinations sont interdites à un Evêque devenu Moine. (Benoît VIII a enseigné le contraire en 1012.) 427. a. Consulté par un Abbé, il ne répond pas sur le champ, parce qu'il est privé du secours de ses livres. 427. d.*

*Hugues, Comte de Chalon sur Saone & Evêque d'Auxerre, soumet le Monastère de Paré à Cluni; dans le Monastère de S. Marcel de Chalon, en présence du Roi Robert, au mois de Mai, Indiæ. xii, l'an iv du regne de Robert. 171. n. c. Le fort de Massay est détruit: l'Abbé Adelard meurt. 319. a. Adelard est fait Abbé de S. Trôn. Sa langue naturelle ne fut pas la Teutonique; mais celle que par corruption on nomme Romancière, Teuto-niquement Wallonne. 319. a. b.*

*Rainard le Vieux, Comte de Sens, meurt après avoir fait beaucoup de maux, & il est enterré à Sainte Colombe: son fils Frotmund lui succède. 221. a. 222. c. d. 227. b. 272. c. Seguin Archevêque de Sens meurt le 17 d'Octobre, 165. a. 222. b. 260. b. 272. c. 305. e. Indiæ. xiii. 221. a. n. b. 227. b. Il meurt le 17 de Mai. 272. n. c. L'Impératrice Adalaïde va dans son pays natal, & réconcilie le Roi Rodolphe avec ses Princes & ses sujets. Elle visite le Monastère de Payerne, qu'elle avoit conf-*

# INDEX CHRONOLOGICUS.

xcix

truit, &c. Là & ailleurs elle est reçue avec honneur par le Roi & par les Evêques. 364. a. b. Elle meurt le 16 de Décembre. 229. b. 364. d.

*L'an 1000 de J. C.*

Leotheric est élu & sacré Archevêque de Sens, non unanimement. 221. a. b. 222. d. e. 227. b. c. 260. c. 272. c. n. c. 305. e. 306. a.

Le château de Brosse ayant été assiégé par les cinq Comtes, le Duc Guillaume, Arnaud, Elie, Aldebert & Boson; le Vicomte Gui, victorieux avec les Limousins, fait un grand carnage des assiégeans, & rompt le siège. 146. d. n. 147. a. Ademar, fils de Gui Vicomte de Limoges, s'approprie injustement tout le fort de Brosse. Les troupes de Guillaume Duc de Poitiers & de Boson de Perigueux, tâchent de l'en chasser. Ademar les contraint de lever le siège; & le vendredi de la 2<sup>e</sup> semaine de Carême il s'empare du fort du Sault. Geofroi, surnommé l'Aîné, ordonne qu'on y mette le feu, comme il l'avoit déclaré aux siens la veille entre les pots vuidés pour l'amour de S. Benoît. Ademar est pris avec cinq autres Nobles par Hugues de Gargileffe. Le fort du Sault est rendu. Hugues se rend maître de Brosse, & il en détruit la tour. 343. b. c. 344. a. d. e. 345. b. e.

Beaucoup de prodiges sont vus. 197. b. 217. c. 271. c. 290. b. 299. c. Très-grand tremblement de terre, 282. a. 299. c. 319. b. universel, 205. b. le 29 de Mars, jour du Vendredi Saint; & un dragon paroît le soir dans un nuage. 291. a. Une comete paroît, 197. b. 217. c. 282. a. ix jours, le ciel s'étant fendu. 299. c. Des armées de feu sont vues au haut de l'air par plusieurs en beaucoup d'endroits le jour du Vendredi Saint. C'est pourquoi les processions de Rebais & de Jouarre, ayant pris jour, se rendent en un même lieu, dit la Croix-Saint-Ayle. 365. a. En Septembre, dans la partie occidentale de l'air, pendant presque trois mois, paroît une comete, présageant quelque chose de surprenant & de terrible. 28. d. e. Le 14 Décembre vers les neuf heures, le ciel s'étant fendu, une espèce de flambeau ardent avec une longue traînée tombe en terre comme un éclair, & disparoît sous la forme d'un serpent. 197. b. 217. c. *Voyez l'an 1002.*

Othon III découvre le corps de Charlemagne, encore entier, assis comme en vie dans une chaire, avec une couronne d'or, un sceptre & des gants. On lui ôte seulement de la bouche une dent, après l'avoir revêtu d'habits blancs, & lui avoir rogné les ongles. 145. a. b. Othon averti en songe, après un jeûne de trois jours, leve le corps de Charlemagne, qu'il trouve assis dans un fauteuil d'or, portant une couronne d'or & de perles, tenant un sceptre & une épée d'or très-pur. Le corps sans corruption est montré aux peuples, & commence à éclater par beaucoup de prodiges & de miracles. 145. c. d. L'empereur, par curiosité,

*Monasterium Paterniacum, quod condiderat, adit, &c. Quibus in locis à Rege & ab Episcopis honorabiliter suscipitur. 364. a. b. Obiit 16<sup>a</sup> die Decemb. 229. b. 364. d.*

*Anno Chr. 1000.*

*Leothericus eligitur & consecratur Archiepiscopus Senonensis, non unanimiter. 221. a. b. 222. d. e. 227. b. c. 260. c. 272. c. n. c. 305. e. 306. a.*

*Brocia castro obsesso à quinque Comitibus Willelmo Duce, Arnaldo, Elia, Aldeberto & Bosone; Wido Vicecomes cum Lemovicinis plurimam stragem ex obsessoribus victor dat, & obsidionem disrumpit. 146. d. n. 147. a. Ademar filius Widonis Vicecomitis Lemovic. Brocia castro infestè toto potitur. Inde eum pellere nituntur copia Willelmi Pictavi. Ducis & Bosonis Petragorici. Obsidionem solvere cogit eos Ademar, qui & castrum Salense invadit v. i. feria 2<sup>a</sup> hebdomadis Quadragesime. Gaufridus, Asinus agnomine, ignem, ut pridie suis inter pocula in amore Patris Benedicti sumpta condixerat, castro Salensi admoveri precipit. Ab Hugone Gargelensi capitur Ademar cum aliis quinque Nobilibus. Salense castrum redditur. Brocia castro potitur Hugo, qui turrim diruit. 343. b. c. 344. a. d. e. 345. b. e.*

*Prodigia multa videntur. 197. b. 217. c. 271. c. 290. b. 299. c. Terra motus fit permaximus, 282. a. 299. c. 319. b. per universum orbem, 205. b. iv Kal. Aprilis, die Parasceve: & draco in nube apparet in vespere. 291. a. Cometes apparet, 197. b. 217. c. 282. a. diebus ix, scisso calo. 299. c. In die Parasceve multis per multa loca apparent in altitudine aëris ignea acies. Determinata itaque die conveniunt processiones Rebaisensis & Jotrensis Monasterii in locum, qui Crux S. Agili appellatur. 365. a. Mense Septemb. in occidentali aëris parte stella cometes apparet tribus fere mensibus, quoddam mirum atque terribile portendens. 28. d. e. xix Cal. Januarii circa horam nonam, scisso calo, quasi facula ardens cum longo tractu instar fulguris illabatur terris, & in figura serpentis evanescit. 197. b. 217. c. Vide annum 1002.*

*Caroli Magni corpus integrum detegitur ab Othone III, residens in cathedra quasi vivum, cum corona aurea, sceptro & vantonibus. Indutis vestibus albis, ungulisque incis, dens tantum ab illius ore abstrahitur. 145. a. b. Otho per somnium monitus, triduo peracto jejunio, levat corpus Caroli Magni; qui invenitur sedens in aurea cathedra, coronatus corona ex auro & gemmis, tenens sceptrum & ensent ex auro purissimo. Ipsius corpus incorruptum populis demonstratur, multisque signis & miraculis clarescere incipit. 145. c. d. Imperator, admirationis causa, Caroli*

## INDEX CHRONOLOGICUS.

*Magni ossa contra Ecclesiasticam disciplinam effossa detegit Aquis in Pentecoste ; & in abdito sepultura mirificas rerum varietates invenit. Crucem auream , qua in collo ejus pendit cum parte vestimentorum adhuc imputribilium sumens , cetera cum veneratione reponit. 124. c. 229. b. 319. b. Otho inde ultionem aeterni Judicis incurrit : nam Carolus iterum ei apparens , praedicat obitum celerius affuturum sine herede. 229. c. 319. c.*

*Robertus Rex , intervenientibus Reginis Adelaide matre & Berta uxore , donationes factas Monasterio Fossatensi confirmat , Parisiis VII Cal. Novemb. Indict. XII ( XIII , aut hic annus , ut alibi anticipatus , incipit ab Annunciatione ) , anno regni XII ( XIII ). 354. d. 577. Comes Britannorum Berengarius Parisios advenit , Robertum Regem visurus , militareque obsequium ei praebiturus. Unde Monachi S. Maglorii supplices Regem adeunt , &c. 214. c. 365. b. c. Robertus Rex , intervenientibus Reginis Adelaide matre & Berta uxore , res à se , à patre & ab aliis collatas Monasterio S. Maglorii Parisi. confirmat cum immunitate. 568. e. 575. c. Circa idem tempus Rex idem Theobaldo Abbati concedit Diploma de constructis castellis Monte-basone atque Mirebello , & ne inde aliquod inferatur incommodum Monachis Cormeriacensibus. 577. c.*

*Andegavum urbs incenditur paucis diebus post combustionem Comitissa Elizabeth. 175. e. 274. c. 284. e. Martinus Petrogor. Episcopus obiit : succedit Radulfus. Indict. XIII Massiliense Monasterium restauratur , Guisfredo ibi existente Priore. Godericus Gemetic. Abbas obiit : succedit Robertus. 319. c. Amblardus Sollemnac. Abbas ad Herveum Thesaurarium S. Martini Turon. mittit librum de Vita S. Eligii Episcopi , rogans ut Roberto Regi ostendat. 492. a. b. Leutardus insaniens hereticus deliramenta profert apud vicum Virtutem in pago Catalaunensi. Devictus ab Episcopo Gebuino , puteo semet immergit. 23. b. d.*

Anno Chr. 1001.

*Robertus Rex amore Berta plus justo detentus , nequaquam voluit eam dimittere , donec Omnipotens per se corrigere eundem Regem studuit. Dum enim de eodem Rege eadem mulier concepisset , credens se parituram filium , peperit monstrum ( fabula ) ; 211. b. filium ( si credere fas est ) asserinum per omnia collum & caput habentem. 211. n. 492. e. n. Quae res Regem perterritum , & librum repudii eidem mulieri consanguinea dare compulit. Quo facto absolvi cum toto suo regno meruit. 211. b.*

*Abbo Floriac. Abbas , spreto mortis formidine , Robertum Regem dure increpavit privatim & publice , donec Rex mitissimus reatum suum agnosceret , & quam male sibi copulaverat , mulierem derelin-*

*découvre à Aix-la-Chapelle à la Pentecôte les ossements de Charlemagne , déterrés contre la discipline ecclésiastique ; & il trouve dans l'intérieur du tombeau différentes choses curieuses. Prenant la croix qui pendoit à son cou , avec une partie des vêtements encore entiers , il remet le reste avec respect. 124. c. 229. b. 319. b. Othon encourt par là la vengeance divine : car Charles apparaissant de rechef , lui prédit qu'il mourra dans peu sans héritier. 229. c. 319. c.*

*Le Roi Robert , à la sollicitation des Reines Adelaide & Berte , confirme les donations faites à S. Maur des Fosse ; à Paris le 26 Octobre , Indict. XII ( XIII , où l'année , par anticipation ici comme ailleurs , commence dès l'Annonciation ) , l'an XII ( XIII ) de son regne. 354. d. 577. Berenger Comte de Bretagne vient à Paris pour voir le Roi Robert , & lui offrir le service de guerre. En conséquence les Moines de S. Magloire viennent supplier le Roi , &c. 214. c. 365. b. c. Robert , à la sollicitation des Reines Adelaide & Berte , confirme avec immunité au Monastère de S. Magloire de Paris , les biens donnés par lui , par son pere & par d'autres. 568. e. 575. c. Le même Roi vers le même tems accorde à l'Abbé Thibault un Diplôme touchant les châteaux de Montbason & de Mirebeau construits , & afin que les Moines de Corméri n'en reçoivent aucune incommodité. 577. e.*

*La ville d'Angers est incendiée peu de jours après la combustion de la Comtesse Elizabeth. 175. e. 274. c. 284. e. Martin Evêque de Perigueux meurt : Raoul succède. Indict. XIII , le Monastère de Marseille est rétabli , Guisroi y étant Prieur. Goderic Abbé de Jumiège meurt : Robert succède. 319. c. Amblard Abbé de Solignac , envoie à Hervé Trésorier de S. Martin de Tours , une copie de la Vie de S. Eloi Evêque , le priant de la faire voir au Roi Robert. 492. a. b. Le fanatique Leutard débite ses extravagances dans le bourg de Vertus en Châlonnais sur Marne. Ayant été confondu par l'Evêque Gibuin , il se précipite dans un puits. 23. b. d.*

L'an 1001 de J. C.

*Le Roi Robert trop épris d'amour pour Bertè , ne voulut point la renvoyer , jusqu'à ce que Dieu prit soin de le corriger par lui-même. Car cette femme se flatant , après avoir conçu du Roi , de mettre au monde un fils , enfanta un monstre ( fable ) ; 211. b. un fils ( s'il est permis de le croire ) ayant exactement le cou & la tête d'une oie. 211. n. 492. e. n. Ce qui épouvanta le Roi , & l'obligea de répudier sa parente. Après quoi il mérita d'être absous avec tout son Royaume. 211. b.*

*Abbon Abbé de Fleuri , ayant méprisé la crainte de mourir , reprit durement Robert en particulier & en public , jusqu'à ce que ce Roi très-doux reconnût sa faute , abandonnât la femme qu'il avoit eu tort d'épouser , & expiât son*

# INDEX CHRONOLOGICUS.

cj

son péché par une satisfaction agréable à Dieu. 107. b. 492. n. c. 568. Le Roi enfin forcé par la crainte de l'excommunication, & revenant enfin aux saines réflexions, met fin à son inceste, & abandonne Bertrade ou Berte sa première femme, qui étoit sa parente. 262. a. 493. a. Il répudie Berte pour cause de parenté. 282. e. Robert & Berte après (peut-être l'an 1016 seulement) ayant recours au S. Siège, & ayant reçu pénitence & fait satisfaction, retournent chez eux. 492. d.

Le Roi Robert accorde un Diplôme au Monastère de S. Mesmin de Mici, au mois d'Avril, dans une assemblée royale, Indict. xiv, l'an vi de sa monarchie, à Orléans la 2<sup>e</sup> fête de Pâque. 579. Le Comte Guifroi commence à bâtir le Monastère de S. Martin de Canigou, l'an vi du Roi Robert, Indict. xiv. 319. d. 579. n. a.

Erluin Evêque de Cambrai obtient que le Castrum-Cambresi soit fortifié contre les courses des Laonois & des Vermandois, en vertu d'un Diplôme impérial. 196. c. d. La discorde & la guerre s'étant élevées entre Bauduin de Flandre & Arnoul de Valenciennes, le repos de la ville de Cambrai est troublé. 196. d. Bauduin cause beaucoup d'incommodité à cette ville. 197. a.

Silvestre II écrivant à Azelin Evêque de Laon, qui étoit accusé de beaucoup de crimes, le mande à Rome pour le prochain Synode. 428. L'Eglise du Mont S. Michel est incendiée. 28. e. Le Fort tout entier & la Basilique de S. Martin de Tours sont brûlés, avec xxii Eglises, le 25 de Juillet (Voyez l'an 997). Ce malheur ayant eu lieu, S. Hervé rebâtit l'Eglise. 272. a. 282. a. Hubert est ordonné Abbé de S. Aubin. 274. d. Guillaume Abbé du Monastère de Dijon, y leve de terre beaucoup de corps de Saints, du nombre desquels est la Reine sainte Radegonde. 287. c. Le même, à la prière de Richard II, vient à Fecan, où il reçoit & réforme l'Eglise, après en avoir chassé les Chanoines. 172. d. 319. e. 372. a. Henri Duc de Bourgogne meurt sans enfans à Pouilly. 221. b. 222. e. 227. c. 319. d. Odoranne & d'autres rejettent cette mort à l'an 1002.

L'an 1002 de J. C.

Guillaume Comte d'Hiefme, après cinq ans de prison, s'étant échappé de la tour de Rouen par la plus haute fenêtre, avec une très-longue corde, fuit. Un jour il trouve le Duc prenant le plaisir & l'exercice de la chasse dans le bois de Verneuil. 185. e. 306. e. S'étant prosterné, il obtient pardon & grace de son frere Richard II, qui lui donne le comté d'Eu ou d'Hiefme, & pour femme Lesceline. 186. a. 307. e. Richard restitue alors à Guillaume le comté d'Eu. 303. b.

L'Empereur Othon III meurt en Italie : Henri succède. 2. b. 8. e. 124. c. 193. c. 197. b. c. 232. b. 235. b. 319. c. e. 376. b. Les Lombards prennent Arduin pour leur Roi. 24. c. Harduin usurpe pour soi l'Italie, & Herman

Tome X.

queret, peccatique maculam grata Deo satisfactione dilueret. 107. b. 492. n. c. 568. Rex tandem coactus excommunicationis metu, ad sanum consilium rediens, divortit incestum, & Bertradam seu Bertam primam conjugem suam, carne sibi propinquam, derelinquit. 262. a. 493. a. Bertam Reginam causa consanguinitatis repudiat. 282. e. Robertus & Berta post (forsan anno tantum 1016) ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta penitentia, redeunt ad propria. 492. d.

Robertus Rex Diploma Monasterio S. Maximini Miciac. concedit, mense Aprili in conventu regio, Indict. xiv, anno monarchia vi, Aurelianis die Pascha xi. 579. Guifredus Comes Monasterium S. Martini Canigon. edificare incipit, anno vi Roberti Regis, Indict. xiv. 319. d. 579. n. a.

Erluinus Camerac. Episcopus Castellum S. Mariae muniri Præcepto Imperiali obtinet contra infestationes Laudunensium & Vermandensium. 196. c. d. Discordia & bello obortis inter Balduinum Flandr. & Arnulsum Valentianensem, quies Cameracæ urbis turbatur. 196. d. Balduinus huic civitati multas incommoditates irrogat. 197. a.

Silvester II scribens Azelino Laudun. Episcopo, ipsum de multis criminibus accusatum ad proximam Rome Synodum evocat. 428. Montis S. Michaelis Ecclesia incendio crematur. 28. e. Castrum totum & Basilica S. Martini Turon. incenduntur cum xxii Ecclesiis, viii Kal. Augusti (Vide annum 997). Quo facto, S. Herveus Ecclesiam reedificat. 272. a. 282. a. Hubertus Abbas S. Albini ordinatur. 274. d. Willelmus Abbas Divion. Cœnobii, multa ibi Sanctorum levat corpora; inter quæ S. Radegundis Regina. 287. c. Idem rogatus à Richardo II, Fiscannum venit, ubi Ecclesiam suscipit & reformat, expulsis Canonicis. 172. d. 319. e. 372. a. Henricus Dux Burgundia obit sine filiis apud Poliacum. 221. b. 222. e. 227. c. 319. d. Odorannus & alii hanc mortem rejiciunt ad annum 1002.

Anno Chr. 1002.

Willelmus Oximensis Comes, post quinquennium longissimo fune per eminentiorem fenestram à turre Rothomagensi lapsus, fugam init. Quadam die Ducem reperit se in saltu Vernensi exercentem venatum ludis. 185. e. 306. e. Prostratus veniam & gratiam obtinet à Richardo II fratre, qui ei Comitatum Ocensem seu Oximensem, & Lescelinam uxorem dat. 186. a. 307. a. Richardus Willelmo tunc restituit Comitatum d'Eu. 303. b.

Otho III Imperator obit in Italia: succedit Henricus. 2. b. 8. e. 124. c. 193. c. 197. b. c. 232. b. 235. b. 319. c. e. 376. b. Longobardi Arduinum sibi Regem instaurant. 24. c. Harduinus Italiam, Her-



*manus Allemanniam sibi usurpant. Hic Sabbato Sancto inopinatè civitatem Argentinam intrat, & totam hanc in die Resurrectionis igne succendit. Milites ejus matronas, quæ ad Ecclesias fugerant, virgines cum cæteris mulieribus vi violant, & sacra polluant. 319. c. d.*

*Henricus Dux eligitur & ungitur in Regem Germania, Hermannus Duce Allemannia & Alsatia frustra resistente. Hic caput sui Ducatus Argentinam, quæ Strasbourg dicitur, quia Episcopus ejusdem urbis Wicelinus ei resistere presumpsit, armato milite petit, murosque ascendens nil victis relinquit. Nam exsecrata Allemannorum turba, inscio Duce, majorem Ecclesiam S. Maria diripit & igne consumit. Antifistis militibus viriliter resistentibus, maxima hostium caterva irruens, proprio bastili perossa corruit. Argentina damnum cum Constantia compensare renuit Henricus Rex. 125. b. c. d.*

*Hermannus Dux frustra tentat regnum dividere cum Henrico. Ulcionem conatus in eos qui in Strasbourg cum Rege senserant adversus se, irrupit civitatem, & in dirptionem dat, sacra profanans. 193. c. Iratus super Episcopum Strasbourg, qui Henrici partibus favebat, juncto sibi Cunone genero suo, Argentinam adit; & militibus Episcopi fideliter resistentibus, muros civitatis frangit, spolia non modica capit, Ecclesiam violenter intrat & impiè violat. In festo S. Remigii in gratiam redit cum Rege, & damnum resarcit Ecclesia Argentin. 376. c. Max à Rege subjugatus, diem anni non implet. 193. c.*

*Gerhardus Comes Alsatia, accepto à Rege Comitatu Hermann Ducis, juxta unam urbem castra metatur. Urbani ad colloquium delato egrediuntur; à quibus unus signiferam lanceam, qua beneficium Ducis Comes idem acceperat à Rege, coram tentorio affixam, delo rapit, & fugit. In urbe mox exultatio magna extollitur: porta clauditur: Comes quasi honore privatus irridetur. Fuere in alia civitate munitissima, Brisach dicta, Episcopi Argentinensis & Basileensis; ad presidium quorum milites quotidie ob acquirenda equorum pabula armati exire solebant. Quod amici Ducis Hermann cautè considerantes, eo tempore quo hi paululum præcesserant, simili habitu sarcinatisque equis ad urbem cantantes pergunt, & pro sociis à custodibus intromittuntur. Projectis illico oneribus, magna voce se hostes manifestant, Episcopisque vix elapsis, omnia diripiunt. 126. a. b. c.*

*Idibus Octobris Henricus Dux Burgundie, patruus Roberti Regis, sine liberis obit apud Pulliacum castrum super Ararim fl. 20. b. n. 165. c. 206. d. 272. d. 277. c.*

*l'Allemagne. Celui-ci entre à l'improviste le Samedi Saint dans la ville de Strasbourg, & y met le feu le jour de Pâque. Ses soldats violent de force les Dames, les filles & les autres femmes qui s'étoient réfugiées dans les Eglises, & profanent les choses saintes. 319. c. d.*

*Henri est élu & sacré Roi de Germanie, Herman Duc d'Allemagne & d'Alsace s'y opposant en vain. Celui-ci, parce que Wicelin Evêque du lieu osa lui résister, entre avec une troupe de gens armés dans la ville de Strasbourg, capitale de son Duché; & escaladant les murs, il ne laisse rien aux vaincus. Car la maudite troupe des Allemands, à l'insçu du Duc, pille & brule la grande Eglise de N. D. Comme les soldats de l'Evêque résistoient courageusement, une très-grande troupe des ennemis venant à fondre, est détruite, s'étant entrepercée avec ses propres piques. Le Roi Henri refuse de venger sur Constance le dommage de Strasbourg. 125. b. c. d.*

*Le Duc Herman tente en vain de partager l'empire avec Henri. Voulant se venger de ceux qui dans Strasbourg avoient été pour le Roi contre lui, il force la ville, la livre au pillage, & profane les choses sacrées. 193. c. Irrité contre l'Evêque de Strasbourg, qui favorisoit le parti de Henri, il se présente devant Strasbourg, accompagné de son gendre Cunon; & les troupes de l'Evêque résistant avec fidélité, il fait brèche aux murs de la ville, y enleve de grandes dépouilles, entre dans l'Eglise avec violence, & la viole avec impiété. Il rentre en grace avec le Roi le jour de S. Remi, & répare le tort fait à l'Eglise de Strasbourg. 376. c. Ayant été bienôt mis à la raison par le Roi, il n'acheve pas l'année. 193. c.*

*Gerhard Comte d'Alsace, ayant obtenu du Roi le Comté du Duc Herman, campe auprès d'une des villes. Les habitans seignent de sortir pour une entrevue; & un d'eux se saisit par ruse de la lance qui servoit d'enfigne, & par laquelle le même Comte avoit reçu du Roi le bénéfice du Duc, & laquelle étoit fichée devant la tente; cela fait, il s'enfuit. De grands cris de joie s'élèvent tout de suite dans la ville: la porte est fermée: on se moque du Comte comme d'un homme deshonoré. Dans une autre ville très-forte, dite Brisach, se trouvoient les Evêques de Strasbourg & de Basse; or la garnison avoit coutume de sortir tous les jours en armes pour aller au fourrage. Ce que les amis du Duc remarquant avec soin, dans le tems que ceux de la ville s'étoient un peu avancés, ils prennent en chantant le chemin de la ville, avec pareil uniforme & des troufseaux sur leurs chevaux, & ils sont introduits comme amis par les sentinelles. Ayant jetté leurs fardeaux à l'instant, ils se déclarent ennemis avec de grands cris, & mettent tout au pillage, les Evêques ayant eu peine à s'échapper. 126. a. b. c.*

*Henri Duc de Bourgogne, oncle du Roi Robert, meurt sans enfans le 15 d'Octobre à Pouilly sur Saône, 20. b. n. 165. c. 206. d. 272. d. 277. c. 278. c. 287. c. 293. c. 297. b.*

# INDEX CHRONOLOGICUS.

ciiij

310. c. laissant le Roi de France héritier de son duché. 189. c. 302. e. Il est enterré dans l'Eglise de S. Germain d'Auxerre. 20. b. 319. e. Il s'élève un débat touchant le Duché de Bourgogne. 275. b. 282. d. 296. d. Les Bourguignons refusent de recevoir le Roi Robert, mais envoient sous-main dans Auxerre Landri de Nevers pour y exciter une révolte. 189. d. 302. e. 310. c. Landri y étant donc entré, tient la ville. 221. b. 227. c.

Après la mort de Henri les principaux Seigneurs Bourguignons sont rebelles au Roi Robert; 275. b. 296. d. de sorte qu'ils ne veulent en aucune manière être soumis à sa puissance, ni obéir à ses ordres. Outre cela ils se saisissent en usurpateurs, & se rendent maîtres des places & des châteaux du défunt. Hugues Evêque d'Auxerre garde au Roi une fidélité inviolable. 172. c. Le Comte Odon, & Guillaume beau-fils du Duc Henri, favorisés par Brunon Evêque de Langres, & par Landri Comte de Nevers, mais contredits par Hugues d'Auxerre, se révoltent contre Robert. 208. d.

Les fondemens du Monastère de Dijon sont jetés le 18 de Février. Ingon est ordonné Abbé dans le Monastère de Maffay. 320. a. Presque dans tout l'Univers, principalement en Italie & dans les Gaules, on renouvelle les Eglises; quoique la plupart, décemment bâties, pussent bien s'en passer. Le Monastère sur-tout de S. Martin de Tours, ayant été renversé, est rebâti dans un très-bon goût par le Trésorier Hervé. 29. e. Abbon étant parti pour la Gascogne, va trouver les Comtes Bernard & Sanction, met l'ordre dans le Monastère de la Reole, puis s'en retourne heureusement chez lui. 336. b. Indict. xv, naissance de Brunon, depuis Evêque de Toul, & Pape sous le nom de Leon IX. 320. a. 383. b. En Décembre il paroît dans l'air un prodige merveilleux, savoir la figure d'un immense dragon. 20. b. Vers le coucher du soleil un dragon paroît être porté, & l'on voit au ciel des armées de feu; la lune & le soleil, &c. 222. e. D'autres rapportent ces prodiges à l'an 1000.

L'an 1003 de J. C.

Hiver plus long qu'à l'ordinaire, avec trop grande inondation de pluies; & dans différentes régions les fleuves sortent démesurément hors de leurs lits: la Loire sur-tout déborde tellement, qu'elle détruit tout ce qui se trouve dans ses environs, & qu'on prend son débordement pour un déluge. 177. e. 178. a. 211. d. Inondation de la Loire, l'an xvi du regne du Roi Robert, & vii de sa monarchie. Son débordement est si grand & si subit, qu'elle ruine tout en un instant. 348. a. On rapporte qu'une ville phantastique a été vue cette même année proche Orléans dans un lieu appelé P. On dit aussi qu'un enfant est né, ayant les pieds de tous les animaux, & ne ressemblant à un homme que par la tête, par un pied & une main. La même année le Pape Gerbert meurt. 178. a. 211. d.

Gui Vicomte de Limoges, ayant pris Grimoard

278. c. 287. c. 293. c. 297. b. 310. c. Francorum Regem sui Ducatus relinquentes heredem. 189. c. 302. e. Sepelitur in Ecclesia S. Germani Autissiod. 20. b. 319. e. Movetur contentio de Ducatu Burg. 275. b. 282. d. 296. d. Burgundiones Robertum Regem suscipere recusantes sed Landricum Nivernensem Com. intra Autissiodorum ad rebellandum submitunt. 189. d. 302. e. 310. c. Ingressus itaque Landricus civitatem tenet. 221. b. 227. c.

Post mortem Henrici Burgundionum permaximi Roberto Regi rebelles existunt; 275. b. 296. d. ita ut nolint illius ditioni ullo modo esse subditi, nec ejus parere imperiis. Præcipiunt insuper, sibi met usurpantes, sedes & castra præfati Ducis. Hugo Autissiod. Episcopus irrefragabilem Regi servat fidem. 172. c. Rebellant contra Robertum Odo Comes & Willelmus Henrici Ducis privignus, faventibus Brunone Lingon. Episcopo & Landrico Nivern. Comite, resistente verò Hugone Autissiod. 208. d.

Jaciantur fundamenta Monasterii Divion. xii Cal. Martii. Ingo Abbas ordinatur in Monasterio Masciac. 320. a. In universo pene orbe, maxime in Italia & in Galliis, innovantur Ecclesia, licet pleræque decenter locata minimè indigerent. Monasterium præcipue S. Martini Turon. eversum, ab Herveo Archiclavo mirifico opere reedificatur. 29. e. Wasconiam profectus Abbo, regionis adit Comites Bernardum & Sanctionem, Monasterium Regule disponit, & prosperè ad sua redit. 336. b. Bruno, postea Tullensis Episcopus & Papa Leo IX, nascitur, Indict. xv. 320. a. 383. b. Mense Decembri apparet in aëre portentum mirabile, scilicet immensi draconis species. 20. b. Circa solis occubitum draco ferri videtur, & ignea acies in calo videntur; luna & sol, &c. 222. e. Hæc prodigia alii retrahunt ad annum 1000.

Anno Chr. 1003.

Hyems longior solito, pluviarumque inundatio existit gravior; atque diversis in regionibus flumina suos ultra modum prætereunt terminos: præ cateris verò Liger in tantum suas præterit metas ut cuncta circumposita perdat, & ut diluvium esse credatur. 177. e. 178. a. 211. d. Inundatio Ligeris, anno regni Roberti Ragis xvi, monarchia verò vii. Tanta verò tamque repentina est ejus profusio, ut subita involvat ruina. 348. a. Quo etiam anno prope urbem Aurelian. in loco Porcaria dicto multis fertur visa civitas phantastica. Infans quoque natus dicitur, omnium animalium pedes habens, solo capite atque pede & manu hominem simulans. Eodem anno Gerbertus Papa obit. 178. a. b. 211. d.

Wido Lemovic. Vicecomes à Grimoardo

*Egolism. Episcopo quem ceperat, Romam vocatur ad iudicium coram Papa Gerberto. Die Pascha à Senatu sententia profertur, ut quicumque Episcopum capit, ad colla indomitum equorum pedibus ligatus disrumpatur, & demùm à feris dilaceretur. Mox Wido traditur Grimoardo ad custodiendum, tradendus post tertium diem ad pœnam. Verùm hi duo interim concordantes, amici fiunt. 148. b. 248. b. Silvester II à Diabolo percussus obisse dicitur [ineptè]. 217. b. 290. a. & c.*

*Robertus Rex, collecto exercitu valido, ascendit in Burgundiam sibi rebellem, ducens secum Richardum Ducem cum triginta millibus Normannorum. 20. b. 171. d. 206. d. Deveniens primitus Autissodorum, eam civitatem obsidet, & crebris assultibus se fatigat; sed non praevalet adversus eam, qua fertur nunquam fraude vel ab hoste fuisse decepta. Relicta civitate Rex cum universo bellico apparatu convertit se ad castrum S. Germani, quod Landrici Comitis exercitus necnon loci familiares vallaverant. Interea furenti Regi frustra occurrit Odilo Abbas, pacis sequester. Hildericus Abbas & Monachi, exceptis octo, hinc exire compelluntur jussu Regis. Sexto obsidionis die, nimio Rex arreptus furore, indutus lorica simul & galea, omnem exercitum distis exacuit, habens secum Hugonem urbis Episcopum, solum ex omni Burgundia parti Regis faventem. Regi occurrit Odilo, illum increpans, ejusque Primates redarguens; sed nihil proficit. Cingitur castrum: praelium initur. Alternis quoque partibus diu multumque decertantibus, domus sua parti subito adest Dei praesens auxilium: nam castrum universa capacitas ita repleta est in hora praelii teterrima nebula, ut nemini hostium à foris pervius foret jaculandi aditus; cum ab intro repugnantibus cernerent se gravi cade prosternei. Sicque cum suorum, maxime Normannorum, concisione dimittunt castrum incolume: quos, licet tardè, poenituit adversus magni meriti locum arma sumpsisse. 22. c. d. e.*

*Rex Robertus occupans devastat per maximam Burgundia partem. Cumque primitus ad civitatem Autissodorum pervenisset, volens eam capere (quod fertur urbi illi nunquam contigisse), cives fortiter ei resistunt, Landrico eam tenente. 171. d. 296. d. Dehinc cum ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis phalanx, idemque Rex loricatorum intenderet, nutu divino territus, cum multa cade suorum inde rediens, penetrat Ararim usque superiora Burgundia, Hugone Autissod. Episcopo cum eo gradiente. Revertens quoque Rex Franciam, nec tunc quicquam egit praeter cladem regionis. 171. d. 296. d. e. Cum B. Germani castrum conarentur intrare, cupientes inibi ad expugnandam urbem sibi praesidium collocare, Heldericus Ab-*

*Evêque d'Angoulesme, est cité à Rome pour y être jugé en présence du Pape Gerbert. Le jour de Pâque le Senat prononce une sentence, par laquelle quiconque fait prisonnier un Evêque, doit être fracassé, étant attaché par les pieds au cou de chevaux indomptés, & enfin être déchiré par les bêtes féroces. Gui est confié tout de suite à la garde de Grimoard, pour être livré trois jours après au supplice. Cependant les deux antagonistes s'accordent & deviennent amis. 148. b. 248. b. Mort de Silvestre II, qu'on dit [sottement] avoir été tué par le Diable. 217. b. 290. a. & c.*

*Le Roi Robert, ayant rassemblé une puissante armée, monte dans la Bourgogne révoltée contre lui, menant avec soi le Duc Richard & trente mille Normands. 20. b. 171. d. 206. d. Venant d'abord à Auxerre, il assiège cette ville, & se fatigue par de fréquents assauts; mais il n'emporte pas la place, qui passe pour n'avoir jamais été surprise par ruse ou par l'ennemi. Le Roi ayant laissé la ville, tourne toutes ses forces contre le fort de S. Germain, que l'armée du Comte Landri & les gens du lieu défendoient. Sur ces entrefaites, l'Abbé Odilon se présente inutilement au Roi furieux, pour être médiateur de la paix. L'Abbé Hilderic & les Moines, hors huit, sont forcés de sortir de-là par l'ordre du Roi. Le sixième jour du siège le Roi trop transporté de fureur, la cuirasse sur le corps & le casque en tête, encourage toute l'armée par ses paroles, ayant à sa suite Hugues Evêque du lieu, le seul de toute la Bourgogne attaché au parti du Roi. Odilon vient au-devant du Roi, le grondant, & réprimandant les Seigneurs François; mais il ne gagne rien. Le fort est investi: on en vient aux mains. Les deux partis combattant long-tems & fort, Dieu vient tout d'un coup au secours des siens: car toute la capacité du fort est tellement remplie d'un brouillard très-épais à l'heure du combat, que les assiégeans ne pouvoient lancer leurs traits, tandis qu'ils se voyoient percés & accablés par ceux des assiégés. Et ainsi ils abandonnent le fort, sans l'avoir endommagé, avec perte des leurs, sur-tout des Normans, qui se repentirent, quoique tard, d'avoir pris les armes contre un lieu grandement respectable. 22. c. d. e.*

*Le Roi Robert occupe & ravage une très-grande partie de la Bourgogne. S'étant présenté d'abord devant la ville d'Auxerre, & voulant la prendre (ce qu'on prétend n'être jamais arrivé à cette ville), les habitans lui résistent fortement, Landri étant maître de la place. 171. d. 296. d. Ensuite comme ce même Roi, la cuirasse sur le corps, s'avançoit à la tête de toute son armée pour l'attaque du fort de S. Germain, ayant été épouvanté par la volonté de Dieu, il se retire de-là après avoir perdu beaucoup des siens, passe la Saone, & pénètre jusque dans la haute Bourgogne, ayant à sa suite Hugues Evêque d'Auxerre: puis revenant en France, tous ses exploits se bornerent alors au dégât de la Province. 171. d. 296. d. e. Comme les François tâchoient d'entrer dans le fort de S. Germain, dans le dessein de s'y retrancher,*

# INDEX CHRONOLOGICUS.

CV

retrancher, pour de-là attaquer la ville avec avantage, l'Abbé Heldric, accompagné d'Odilon, supplie de nouveau le Roi; & n'en obtenant rien, il se retire à Moulier-Saint-Jean. L'attaque étant commencée, un certain brouillard parut aveugler ceux qui combattoient de dehors, tandis qu'une lumière très-brillante éclairait ceux qui combattoient en dedans. Le Roi se retirant de-là, désola la haute Bourgogne par ses pillages & par le feu. 296. d. e.

Le différend mû touchant le Duché de Bourgogne prévaut fort. 261. d. Le Roi Robert se hâte de réprimer les efforts présomptueux des Bourguignons, ayant appelé le Duc Richard avec une nombreuse armée de Normans. 189. d. Il assiège Auxerre & ravage la Bourgogne. 165. c. 221. b. 222. e. 227. c. 261. d. Car le Comte Landri tenoit cette ville d'Auxerre contre lui. 222. e. 227. c. 278. c. Un jeune homme est changé en âne par l'enchantement de deux vieilles. 261. d. D'un jeune homme il se fait un âne par la ressemblance des deux oreilles. 292. c.

Robert ayant ramassé une grande armée de François & de Normans, ravage la Bourgogne. 223. a. 261. d. 275. b. Il assiège Auxerre, jusqu'à ce qu'il réduise sous son obéissance Landri avec la ville, après avoir reçu des otages (*Robert revint cette année sans avoir réussi*). 189. d. 293. c. 302. e. 310. c. Il ravage la Bourgogne, parce qu'elle s'étoit révoltée, & l'obtient enfin. 206. d. Il assiège Auxerre pendant beaucoup de jours, en haine du Comte Landri. 221. c. 223. a. 227. c. 261. d. 277. c. 278. d. Mais les Bourguignons, ne voulant aucunement se soumettre à lui, résistent unanimement. 221. c. 227. c. Mais il retourne en France sans avoir le dessus. 223. a. Mais il ne gagne pas beaucoup; c'est pourquoi il reprend le chemin des Gaules peu de tems après. 261. d. Le Roi Robert assiège Auxerre, & donne cette ville avec sa sœur à Rainault, fils de Landri Comte de Nevers. 319. e. 320. a. Renaud Comte de Nevers épouse la sœur du Roi Robert. 259. c.

Le Roi Robert, principalement pour la santé de sa mere Adelaide, affranchit de toute exaction le Monastère de S. Denis. 581. Le même à Pâque à S. Denis, l'an xvi de son regne, Indict. 1, à la priere d'Adelaide, confirme au Monastère d'Argenteuil la donation de beaucoup de possessions faite par la même Reine. 582. c. Le même, par le conseil de sa mere, affranchit de toutes exactions le Monastère de S. Pierre de Melun, dont il confirme au surplus les possessions, dans le palais de Paris, l'an viii de son regne. 583. n. b.

Le Doyen Rodolfe, désigné Evêque de Chartres. 444. c. Gisbert, Abbé de S. Pere de Chartres, meurt. 444. b. Le Comte Thibault donne publiquement le bâton pastoral à Magenard, & le met de force en possession du Monastère de S. Pere. 444. c. d. Magenard est simulé Abbé par Hervis Evêque de Bretagne, le 2 de Février. 445. a. Fulbert, dans une Lettre à Abbon, déplore l'entrée illégitime de Magenard. 443. b. 444.

Henri Roi de Germanie, tient une assemblée générale à Thionville, Indict. 1. 126. d. 376. d.

Tome X.

bas, adjuncto sibi Odilone, denuo supplicat Regi; à quo nihil impetrans, Reomum se transfert. Capto expugnationis praelio, nebula quadam à foris pugnantium obtutibus visa est obstitisse, cum deintus se defendentibus videretur lux splendidissima coruscare. Rex inde rediens superiores Burgundia partes pradis & incendiis devastat. 296. d. e.

*Mota contentio de Ducatu Burgundia valde pravalet.* 261. d. Robertus Rex tumidos Burgundionum conatus comprimere festinat, accersito Duce Richardo cum exercitu Normannorum copioso. 189. d. Obsidet Autissiodorum & vastat Burgundiam. 165. c. 221. b. 222. e. 227. c. 261. d. Landricus namque Comes contra eum ipsam urbem Autissiodorum tenebat. 222. e. 227. c. 278. c. Juvenis fit asinus per incantationem duarum annuum. 261. d. De juvene fit asinus pro imitatione duarum aurium. 292. c.

Robertus, copioso Francorum & Normannorum congregato exercitu, Burgundiam vastat. 223. a. 261. d. 275. b. Autissiodorum tamdiu obsidet, donec Landricum cum urbe, obsidibus sumptis, suo subjugat dominatui (re infecta rediit hoc anno Robertus). 189. d. 293. c. 302. e. 310. c. Burgundiam, quia à se defecerat, vastat & tandem obtinet. 206. d. Autissiodorum obsidet diebus multis, odio Landrici Comitis. 221. c. 223. a. 227. c. 261. d. 277. c. 278. d. Burgundiones autem nullo modo ei se subdere volentes, unanimiter resistunt. 221. c. 227. c. Sed non prevalens revertitur in Franciam. 223. a. Sed non multum proficit; unde & post modicum Gallias repetit. 261. d. Robertus Rex Autissiodorum obsidet & dat cum sorore Rainaldo filio Landrici Com. Nivern. 319. e. 320. a. Rainaldus Comes Nivern. matrimonio conjungitur sorori Roberti Regis. 259. c.

Robertus Rex, precipue pro sospitate matris Adelaidis, Monasterium S. Dionysii ab omni exactione eximit. 581. Idem, precibus Adelaidis, multarum possessionum donationem ab eadem factam Argentuile Monasterio confirmat, in Pascha apud S. Dionysium, anno xvi regni, Indict. 1. 582. c. Idem, suasionibus ejusdem matris, immunitatem omnium exactionum indulget Milidunensi S. Petri Monasterio, cujus possessiones insuper confirmat, in Paris. palatio, anno viii regni. 583. n. b.

Rodulfus Decanus, designatus Episcopus Carnot. 444. c. Gisbertus Abbas S. Petri Carnot. obit. 444. b. Tetbaldus Comes baculo pastoralis publice donat Magenardum, & obtrudit in Monasterium S. Petri. 444. c. d. Magenardus simulatur Abbas ab Hervise Episcopo Britannia, 17 Nonas Febr. 445. a. Fulbertus in Epistola ad Abbonem lamentatur intrusionem Magenardi. 443. b. 444.

Henricus Rex Germ. generale colloquium habet apud Theodonis villam, Indict. 1.

t



126. d. 376. d. Obiit Susanna Regina, Flandria Comitissa. 280. d. Beatrix vidua Ducissa Lothariensem Ducatum regit. 320. a. Edlredus Rex Anglia mandat suis destruire Normanniam, excepto S. Michaelis Monte; & adducere sibi Richardum vinculum. Sed dum illi descendunt de navibus ad littora Særa, omnes devincuntur per Constaninienses Nigello duce. Regressis navibus, petit Rex Richardum Ducem; sed per eventum cognoscit stultitiam suam. 186. b. c. 302. c. d. 307. a. b. c.

Anno Chr. 1004.

Idibus Januarii Concilium Pictavis celebratur contra prædones; in quo firmantur pax & justitia, decerniturque in de rebus controversis omnes stant ad justitiam coram Principe & iudice. 536. b. c. Pterique Episcoporum Italia atque Galliarum in Conventibus agunt de diversis questionibus, de jejuniis, de Annuntiatione, &c. 29. b. c.

Hugonides Robertus, uxoriæ inire copulam jam dudum tractans, & ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem volens, exercitum congregat, sponsæ jam jamque adventanti occurrans. Exercitus iter agens, ulteriorem Ligeris ripam tenet; & Guillelmus Belisemensis castra metatur in curte Monasterii Floriac. 347. a. Robertus uxorem ducit, 27. d. 282. e. 569. Constantiam nomine & animo, filiam Wilhelmi prioris Aquitanie Ducis, 27. d. filiam Comitissæ Arelatensis, natam de Blanca sorore Gaufridi Comitissæ Andegav. 215. a. 288. a. puellam cognomento Candidam ob suæ pulchritudinis immensitatem. 262. a. Robertus Rex in suum conjugium adscit filiam Guillelmi Tholosani Comitissæ, nomine Constantiam, cognomento Candidam, strenuam, sanè puellam & suo nomine dignam. 211. c. Legale connubium init Robertus. 493. a. Papa Constantia Regina scribit in gratiam Juliani Episcopi, Indiæ. 11, mense Novembri. 431. b. d.

Robertus Rex circa hunc annum donationes & restitutiones Andegavensi S. Sergii Abbatia factus à Rainaldo Episcopo sua auctoritate firmat. 583. b. Idem ad preces Burchardi Com. & filii ejus Rainoldi Episc. ratam habet concessionem seu restitutionem Majori monasterio factam. 584.

Henricus Rex Germ. in Alsatiæ venit; & in Argentina civitate, dum in vigilia S. Johannis Bapt. colloquium cum Alsatiensibus habet, domus in qua Rex populo legis justitiam dabat, subito corruit; unus duntaxat Presbyter obit. 127. c. 376. d.

Theobaldus Comes Romam pergens, in itinere peregrinus obit. Sepelitur in Abbatia S. Petri Carnot. Rodulfus Decanus à Roberto Rege in Episcopatum sublimatur. 370. e. Hugo Turonis Episcopus datur. 272. a. Mortuo Gibuino II Episc. Catalaun. succedit Guido. 287. d. Fingento Abbate

La Reine Susanne, Comtesse de Flandre, meurt. 280. d. Beatrix, Duchesse douairière, gouverne le Duché de Lorraine. 320. a. Edlred Roi d'Angleterre, mande aux siens de détruire la Normandie, excepté le Mont S. Michel; & de lui amener Richard chargé de chaînes. Mais tandis que les Anglois débarquent sur les bords du Sart, ils sont tous défaits par ceux du Coutentin, conduits par Nigel. Les vaisseaux étant de retour, le Roi demande le Duc Richard, mais il reconnoît sa folie par l'événement. 186. b. c. 302. c. d. 307. a. b. c.

L'an 1004 de J. C.

Le 13 de Janvier Concile célébré à Poitiers contre les pillards, où la paix & la justice sont affirmées, & dans lequel on décerne que touchant les choses contestées, chacun viendra à justice devant le Prince & le Juge. 536. b. c. La plupart des Evêques d'Italie & des Gaules s'assemblent, & agitent différentes questions touchant les jeûnes, l'Annonciation, &c. 29. b. c.

Robert, fils de Hugues, pensant depuis longtemps à se marier, & voulant tirer sa femme du pays d'Arles, assemble une armée pour aller à la rencontre de sa future sur le point d'arriver. L'armée étant en marche, croque le bord ultérieur de la Loire, & Guillaume de Belesme campe dans une terre du Monastère de Fleuri. 347. a. Robert épouse, 27. d. 282. e. 569. Constance de nom & d'effet, fille de Guillaume Duc de la première Aquitaine, 27. d. fille du Comte d'Arles & de Blanche, sœur de Geofroi Comte d'Anjou, 215. a. 288. a. une jeune fille, surnommée Candida à cause de son incomparable beauré. 262. a. Le Roi Robert prend à femme la fille de Guillaume Comte de Toulouse, nommée Constance, & surnommée Candida, jeune Princesse assurément dont les sentimens étoient élevés, & qui ne démentoit pas son nom. 211. c. Robert contracte un mariage légitime. 493. a. Le Pape écrit à la Reine Constance en faveur de l'Evêque Julien, au mois de Novembre, Indiæ. 11. 431. b. d.

Vers cette année le Roi confirme authentiquement les donations & les restitutions faites par l'Evêque Rainald à l'Abbaye de S. Serge d'Angers. 583. b. Le même, à la prière du Comte Bouchard & de l'Evêque Rainold, fils de ce dernier, ratifie une concession ou restitution faite à Marmontier. 584.

Henri Roi de Germanie vient en Alsace; & tandis que la veille de S. Jean Baptiste il confère avec les Alsaciens, la maison dans laquelle à Strasbourg il rendoit la justice au peuple, croule tout d'un coup: il n'y périt qu'un Prêtre. 127. c. 376. d.

Le Comte Thibault allant à Rome, meurt pèlerin en chemin. Il est inhumé dans l'Abbaye de S. Père de Chartres. Le Doyen Rodolphe est élevé à l'Episcopat par le Roi Robert. 370. e. Hugues est donné pour Prélat à Tours. 272. a. Gibuin II, Evêque de Châlons, étant mort, Gui succède. 287. d. L'Abbé Fingene étant



# INDEX CHRONOLOGICUS.

cvij

décédé, Richard est fait Abbé de S. Vanne de Verdun. 207. a. c. 320. b.

Abbon va pour la seconde fois en Gascogne. 336. d. Il écrit à Odilon Abbé de Cluni, en faveur de Gislebert Abbé de S. Cyprien de Poitiers, à qui on imputoit faussement un crime. 336. e. 442. a. Il arrive à la Reole au mois de Novembre, 337. e. pour y introduire la Regle; 29. a. & là ayant été rudement percé d'un coup de lance au bras gauche par un homme du commun, il devient martyr, & est ainsi enterré dans le Monastère. 29. b. 339. a. 340. Il rend l'ame le 13 de Novembre, 339. b. 442. c. ayant été tué innocemment & pour la vérité. 339. e. 341. d. Abbon Abbé de Fleuri, est couronné du martyre par les perfides Gascons. 176. b. 178. b. 213. b. 340. n. b. 341. d. 442. n. d. Il est tué à la Reole dans un tumulte des Gascons, & ayant été inhumé là, il commence à éclater par des miracles. 148. d. 340. d. n. b. Bernard Duc des Gascons punit les meurtriers. Son bâton pastoral est renvoyé en France. 148. d. Lettre circulaire des Moines de Fleuri au sujet de ce martyr. 442. c. Le Roi Robert établit Gauzlin Abbé à la place du défunt, malgré la répugnance des Moines, qui ne vouloient point avoir un bâtard à leur tête. 148. d. Beaucoup d'Abbés, du nombre desquels étoit Odilon, arrivent à Fleuri en Décembre pour la fête de S. Benoît. 340. c. d.

L'an 1005 de J. C.

Le Roi Robert ayant pris dans les parties de l'Aquitaine Constance pour épouse, des hommes très-vains & légers en tout genre, dont les mœurs & l'habillement étourti choquoient, maussades dans leurs armes & dans les caparaçons de leurs chevaux, ne portant des cheveux qu'à mi-tête, ayant la barbe rasée à la façon des bâteleurs, très-vilains par leurs chaufures & par leurs bottes, sans bonne foi & sans respect pour aucun traité de paix, commencèrent à accourir en foule d'Auvergne & d'Aquitaine en France & en Bourgogne, à cause de cette même Reine. Or toute la nation des François, n'a guere la plus honnête du monde, & celle des Bourguignons, hélas! ô douleur! copient avec avidité ces détestables modèles, jusqu'à une entière conformité de méchanceté & de deshonnêteté. Et si quel'un, religieux & craignant Dieu, tentoit de s'opposer au progrès de pareilles nouveautés, il étoit noté d'infamie par les intéressés. Mais Guillaume Abbé de Dijon, ayant écarté le respect humain, & s'étant armé du glaive de la parole divine, reprit avec force le Roi aussi bien que la Reine, de ce qu'ils souffroient que de pareilles choses eussent lieu dans leur Royaume; d'autant que ce Royaume, le plus honorable qui fût sur la terre, avoit fort long-tems brillé du côté de l'honneur & de la Religion. Il menaçoit rudement aussi les autres d'un rang inférieur & de moindre qualité, les réprimandant tellement, que la plupart convertis par ses remontrances, quittoient la superstitieuse vanité, & reprenoient l'ancien usage. 42. b. c.

mortuo, Richardus fit Abbas S. Vitoni Verdun. 207. a. c. 320. b.

Abbo iter secundò arripit in Wasconiam. 336. d. Odiloni Abb. Cluniacensi scribit in gratiam Gisleberti Abbatis S. Cypriani Pictav. qui falso crimine impetebatur. 336. e. 442. a. Ad Monasterium Regula venit mense Novembri, 337. e. propaganda religionis Monastica ergo; 29. a. & ibi lancea validè perforatus ab uno è vulgo in lavo lacerto, martyr efficitur, ibique sic sepelitur in Monasterio. 29. b. 339. a. 340. Idibus Novembris spiritum reddit, 339. b. 442. c. innocenter & pro veritate interemptus. 339. e. 341. d. Abbo Abbas Floriac. martyrio coronatur à perfidis Wasconibus. 176. b. 178. b. 213. b. 340. n. b. 341. d. 442. n. d. In Monasterio Regula tumultu Vasconum occiditur, ibidemque sepultus miraculis clarescere incipit. 148. d. 340. d. n. b. Bernardus Vasconum Dux pœnam sumit de intersectoribus. Virga ejus pastoralis remittitur in Franciam. 148. d. Epistola encyclica Monachorum Floriac. de hoc martyrio. 442. c. Rex Robertus pro defuncto ordinat Abbatem Gauzlenum, licet repugnarent Monachi, nolentes sibi præesse filium scorti. 148. d. Plurimi Abbates, inter quos Odilo, Floriacum adveniunt mense Decembri in festo S. Benedicti. 340. c. d.

Anno Chr. 1005.

Cum Rex Robertus accepisset sibi Reginam Constantiam à partibus Aquitanie in conjugium, cœperunt consuere gratia ejusdem Regina in Franciam atque Burgundiam ab Arvernia & Aquitania homines omni levitate vanissimi, moribus & veste trunca distorti, armis & eorum phaleris incompositi, à medio capitis comis nudati, hystrionum more barbæ rasi, caligis & ocreis turpissimi, fidei & pacis fœdere omnino vacui. Quorum itaque nefanda exemplaria, heu! pro dolor! tota gens Francorum nuper omnium honestissima ac Burgundionum sitibunda rapuit, donec omnis foret nequitia & turpitudinis illorum conformis. Si quislibet verò religiosus ac timens Deum talia gerentes compescere tentabat, ab eisdem infamia notabatur. Sed Abbas S. Benigni Willelmus, rejecto pudore sumptaque spiritali invectione, Regem pariter ac Reginam, cur talia in suo regno permitterent fieri, acerrimè increpavit; quippe quod ceterorum honestissimum, honore & religioſitate diutius claruerat regnorum. Ceteros quoque inferioris gradûs seu ordinis ita redarguens comminabatur, ut plerique monitionibus illius coerciti, relicta superstitiosa vanitate, in pristinum se reformarent usum. 42. b. c.

*Robertus Rex Fr. cum exercitu maximo Burgundiam sepe intrans, incendiis & rapinis plurima loca vastavit. Nihil autem in ea retinere potuit, quamdiu vixit Bruno Lingon. Episcopus, qui omnes patria Principes sibi devinxerat. Quodam tempore memoratus Rex cum plurimo exercitu Divionem castrum advenit, circumpositam regionem devastans ac populans. Cujus iram timens Willelmus Abbas S. Benigni, qui favebat partibus Brunonis, omnes Monachos hujus loci per alia Monasteria jussit secedere. Rex verò, ut erat mente benignus, cum cognovit propter se Monachos dispersos, valde doluit. Paucis itaque transactis diebus, Franciam repedavit, nullo negotio peracto. 174. a. b.*

*Willelmus Abbas Divion. Brunoni Episcopo Lingon. qui Regi minus acquiescebat, suadet qua regali juri nimium resistunt. Iratus Rex & Regina comminantur Cœnobiiis ejus damnum inferre maximum. Adiens Willelmus intrepidus illorum presentiam, iram illorum compestcit, & summa dignitatis gratiam obtinet apud illos. 371. b. Robertus Rex Autissiodorum obsidet in vigilia S. Martini, 11 Idus Novembris. 270. e.*

*Robertus Rex obsidet Avallonem castrum tribus ferè mensibus, & famis necessitate illud capit; tumque revertitur in Franciam. 221. c. 227. c. d. 277. c. 278. d. 293. c. 302. e. 310. c. Autissiodoro Rex Robertus Avalonum castrum profectus, illud obsidet: quod cum tribus mensibus expugnaret robore vehementi, tandem Burgundia vastata, castrum redditur Regi à castellanis. Rex per cuncta castella custodes deputat, & Robertum filium (Seriùs hæc evexerunt, nondum enim natus erat Robertus) Ducatui subrogat. Deinde Rex in Franciam, & Dux cum suis in Normanniam redit. 189. d.*

*Robertus cum castrum quoddam obsideret, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani venit Aurelianos; & cum chorum regeret, alta voce Agnus Dei ter intonans & genuflectens, castri obsessi muros & turrim dirui precibus impetrat suis. 292. b. 299. n. c. Semel in die S. Hippolyti cui devotus erat, ab obsidione cujusdam castri ad Ecclesiam B. Dionysii more solito properat; & dum in Missa chorum regens cum Monachis devotè cantaret Agnus Dei, murus obsessi castri subito cadit, & Regis exercitus castrum intrans obtinet. Rex ad Ecclesiam B. Dionysii venire sepe solebat regalibus indutus, corona regia coronatus, in Matutinis, Vesperis & Missa chorum regere, cum Monachis cantare, & eos ad cantandum provocare. 299. b.*

*Robertus Rex Monasterio S. Benigni Divion. Cellam S. Stephani Belnensis & alias possessiones confirmat, v 111 Kal. Sept. Indict.*

Robert Roi de France entrant souvent en Bourgogne avec une nombreuse armée, désola beaucoup de lieux par ses dégats & par le feu; mais il ne put y garder rien, tant qu'eût Brunon Evêque de Langres, qui s'étoit attaché tous les principaux Seigneurs Bourguignons. Ce Roi en un certain tems vint à la tête d'une armée considérable se présenter devant le fort de Dijon, ravageant & désolant tout le pays d'alentour. Guillaume Abbé de S. Benigne, qui favorisoit le parti de Brunon, craignant la colere de Robert, ordonna à tous les Moines du lieu de se retirer dans d'autres Monastères. Or quand le Roi apprit que les Moines avoient été dispersés à cause de lui, comme il avoit le cœur bon, il en eut beaucoup de regret. Ainsi peu de jours après il reprit le chemin de la France, sans avoir rien fait. 174. a. b.

Guillaume Abbé de Dijon donne à Brunon Evêque de Langres, qui n'étoit point partisan du Roi, des conseils trop contraires au droit de ce dernier. Le Roi & la Reine irrités menacent de causer un très-grand dommage à ses Monastères. Guillaume allant avec intrépidité se présenter devant leurs Majestés, calme leur colere, & obtient d'eux des marques d'une grande considération. 371. b. Le Roi Robert assiège Auxerre la veille de S. Martin, 10 Novembre. 270. e.

Le Roi Robert assiège presque pendant trois mois le fort d'Avallon, & le prend par famine; puis s'en retourne en France. 221. c. 227. c. d. 277. c. 278. d. 293. c. 302. e. 310. c. D'Auxerre le Roi va mettre le siège devant Avallon. Après trois mois d'une vive attaque, la Bourgogne enfin ayant été ravagée, le fort est rendu à Robert par ceux qui étoient dedans. Le Roi met garnison dans toutes les places fortes, & établit son fils Robert Duc à la place du défunt (*Ces choses arriverent plus tard; car Robert n'étoit pas encore né*). Ensuite le Roi s'en retourne en France, & le Duc avec les siens en Normandie. 189. d.

Lorsque Robert assiégeoit un certain fort, laissant son armée, il vient à Orleans pour la fête de S. Agnan; & comme il régloit le chœur, entonnant trois fois à haute voix *Agnus Dei*, & faisant la génuflexion, il obtient par ses prières que les murs de la place assiégée & la tour se démolissent. 292. b. 299. n. c. Une fois, le jour de S. Hippolite auquel il avoit dévotion, il va en diligence du siège d'un certain fort à l'Eglise de S. Denis selon sa coutume; & tandis que réglant le chœur à la Messe il chantoit dévotement *Agnus Dei* avec les Moines, la muraille du fort assiégé s'écroule subitement, & l'armée du Roi entrant dans la place, s'en rend maîtresse. Le Roi avoit coutume de se rendre souvent en l'Eglise de S. Denis, revêtu de ses habits royaux, ayant en tête la couronne royale; & là à Matines, à Vêpres & à la Messe il régloit le chœur, chantoit avec les Moines, & les provoquoit à chanter. 299. b.

Le Roi Robert confirme au Monastère de S. Benigne de Dijon le Prieuré de S. Etienne de Beaune, avec d'autres possessions; le 25 Août, Indict.

# INDEX CHRONOLOGICUS.

cix

Indict. III, Epacte VII, l'an XVIII de son regne, à Avalon pendant le siège de cette place. 173. d. 585. Le même, à la prière de l'Evêque Arnoul, confirme différentes possessions aux Chanoines du Monastère de S. Pierre d'Orleans; à Orleans le 14 Décembre, l'an XVIII de son regne, Indict. IV. 586. Vers le même tems, peut-être à Auxerre, confirme-t-il au Monastère de S. Germain d'Auxerre les concessions des Rois ses prédécesseurs & d'autres.

579. e.

Il paroît dans la partie australe du ciel une comète horrible à voir, jettant des flammes çà & là. 138. b. 217. d. 271. c. 287. d. Le Duc Othon étant mort, le Duché de Lorraine est donné par l'Empereur à Godefroi Comte de Verdun. 217. d. 287. d. Grande famine. 193. d. 218. n. 319. e. 320. b. Une famine violente dure pendant cinq ans dans tout l'empire Romain. 21. b. 206. d. Famine & mortalité. 282. d. Adelaide, Reine mere, meurt vers le même tems. 587. b. n.

Foulques Nerra, Comte d'Angers, bâtit le fort de Montrichart. 256. d. 272. a. 282. d. Rainald Evêque d'Angers meurt. 176. b. 274. d. 284. e. Marmoutier est rebâti par le Comte Eudes & par Ermengarde sa femme. 287. e. Robert, Abbé de S. Denis, meurt. 297. b.

L'an 1006 de J. C.

Une nouvelle étoile d'une grandeur extraordinaire, paroît dans la partie la plus reculée du midi. 193. d. Famine & mortalité très-fâcheuses par tout l'univers. 138. b. 287. e. Peste & famine. 42. d. Indict. IV, famine violente presque sur toute la terre. 320. b. Très-grande famine, avec une comète qui paroît long-tems. 320. b. La famine & la mortalité augmentent si considérablement dans tout le monde, que par l'ennui de ceux qui ensevelissoient, les vivans qui respiroient encore sont enterrés avec les morts. 205. b. 218. a. 271. c. d. Le Roi Henri, à l'aide de Robert Roi de France & de Richard Comte de Normandie, qui concouroient à le secourir, assiège le château de Valenciennes, que Bauduin Comte de Flandre avoit envahi. 218. a. 282. e. 320. b. c.

Des brouilleries s'étant élevées entre Bauduin & le Comte Arnoul, celui-là ayant rassemblé un corps de troupes, chasse de Valenciennes Arnoul. L'empereur indigné investit en personne la place, & en forme le siège. Le Roi Robert pour renouveler l'amitié, aussi bien que Richard Duc de Rouen, viennent avec de très-grandes forces se joindre à Henri. Or parcourant l'Artois, ils affligent ce pays, en y faisant un affreux carnage. 196. a. Bauduin ayant levé une armée considérable, assiège le fort de Valenciennes, & s'en empare, après en avoir chassé Arnoul. Le Roi Henri appelle souvent Bauduin à justice, mais inutilement. Peu de jours donc après, soutenu d'une multitude de ses Seigneurs, & même ayant avec soi Robert Roi de France, aussi bien que Richard Duc de Rouen, il attaque avec indignation cette même place, & foudroie tout d'un coup sur Bauduin; mais son espérance ayant été frustrée

Tome X.

III, Epact. VII, anno regni XVIII, apud Avalonem castrum in obsidione. 173. d. 585. Idem rogatu Arnulfi Episc. varias possessiones confirmat Canonicis S. Petri Aurelian. Monasterii; Aurelianis apud carcerem XIX Cal. Jan. anno regni XVIII, Indict. IV. 586. Circa idem tempus forsan superiorum Regum aliorumque concessionem Cœnobio S. Germani Autissiod. confirmat in civitate Autissiodoro.

579. e.

Cometes horribili specie, flammæ huc illucque jactans, in australi parte celi videtur. 138. b. 217. d. 271. c. 287. d. Mortuo Othone Duce, Ducatus Lotharingia ab Imperatore datur Comiti Godefrido Verdun. 217. d. 287. d. Fames magna. 193. d. 218. n. 319. e. 320. b. Fames valida quinquennio est intoto orbe Romano. 21. b. 206. d. Fames & mortalitas. 282. d. Circa idem tempus Adelais Regina mater obit. 587. b. n.

Fulco Nerra Comes Andegav. Montrichardum castrum fundat. 256. d. 272. a. 282. d. Rainaldus Episc. Andegav. obit. 176. b. 274. d. 284. e. Majus monasterium restauratur per Odonem Comitem & Ermengardam uxorem. 287. e. Obit Robertus Abbas S. Dionysii. 297. b.

Anno Chr. 1006.

Nova stella insolita magnitudinis apparet per tres menses in intimis finibus austri. 193. d. Fames & mortalitas gravissima per totum orbem. 138. b. 287. e. Pests & fames. 42. d. Indict. IV, fames valida penè in universa terra. 320. b. Fames maxima, apparente longo tempore comete. 320. b. Fames & mortalitas tam graviter per totum orbem invalent, ut radio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes obruantur cum mortuis. 205. b. 218. a. 271. c. d. Castrum Valentianæ, quod Balduinus Comes Flandr. invaserat, Rex Henricus obsidet, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Fr. & Richardo Comite Norm. 218. a. 282. e. 320. b. c.

Ortis simultatibus inter Balduinum & Arnulfum Comitem, Balduinus collecta manu Arnulfum à Valentianis expellit. Indignatus Imperator castrum & ipse obsidione claudit. Ad hunc Robertus Rex Fr. innovanda amicitia gratia, sed & Richardus Rothomagensium Dux cum infinita multitudo conveniunt. Porro Atrebatensem provinciam peragrantes, patriam misera cade vexant. 196. a. Balduinus multa manu collecta, Valentianense castrum obsidet & sibi vindicat, expulso Arnulfo. Henricus Rex Balduinum saepe vocat ad justitiam, sed frustra. Paucis itaque post diebus, multitudo suorum Principum fultus, immò etiam cum Roberto Rege Karlensium, sed & pariter cum Richardo Duce Rothomagensium, idem castellum cum indignatione aggressus, super Balduinum irruit; sed aliquot suorum fraude

V

*frustrata spe, nihil proficiens ad sua remeat. 197. c. d.*

*Balduinum Ducem Fland. juvenis & rerum affluentia ac mala iniquorum inflatio adversus Regem armat, & Valentianam urbem possidere vult. Quod Rex ubi primum comperit, ipse cum militaribus signis accedens, eripere eandem assidua impugnatione tentat; sed nihil proficiens abit, expeditionem suam in proxima estate super Balduinum orientalibus & occidentalibus firmiter indicens. 128. a. 229. c. Balduinus castrum Imperatoris Valentianae invadit. Henricus Imper. hoc audito, invitat Robertum Regem Fr. & Richardum Com. Norm. ad sui auxilium, & obsidet castrum; sed de illa expeditione inefficax redit. 290. b. 299. c. 320. c. Notherus Episcopus ut conciliet amicitias inter Robertum Regem Fr. & Henricum Imper. Parisios devenit. 320. c. n.*

*Robertus & Henricus Reges ad invicem colloquendum super Mosam fluvium conveniunt. Pluribus ex utraque parte suadentibus, ut in fluminis medio navibus portarentur simul locuturi, primo mane surgens Imperator transit cum paucis ad Regem Francorum, nimioque amplexu semet deosculantur. Missa ab Episcopis in conspectu illorum celebrata, prandere simul utrisque congruit. Expleto prandio obtulit Robertus Rex immensa munera auri argentique & pretiosarum gemmarum Henrico, centum insuper equos honestissime phaleratos, super unum quemque lorica & galea; mandans insuper tantum illorum amicitiam minuire, quantum contingeret ex omnibus illi relinquere. Henricus tamen ex illis suscipit tantum librum Evangelii auro & lapidibus pretiosis insertum, ac phylacterium simile factum, continens dentem S. Vincentii Mart. Uxor vero illius pares auri tantum naves accipit. Sequenti die Rex Robertus cum Episcopis ad tentoria Regis Germaniae transit, qui eum satis sublimè suscipit. Expleto simul prandio Henricus centum libras ex auro puro offert Roberto, qui pares tantum naves auri ex illo sumit: firmatoque amicitiae pacto, ambo ad propria redeunt. 28. a. b. c. n.*

*Robertus Rex pro remedio animae genitricis Adelaidis villam in Comitatu Silvanect. concedit Monasterio Fiscann. Indict. 1v, in palatio Silvanect. 587. b. c. Idem restitutionem Monachorum Fiscanni à Richardo factam, & donationes eidem loco à Comite factas confirmat; dum Rex ipse Fiscanniorationis causa versaretur, Indict. 1v, 111 Kal. Junii, in die Ascensionis. 587. d. Idem ratam habet donationem factam Monasterio S. Benigni Divion. publicè supra Mosam apud regale colloquium Roberti atque Henrici Regis, Indict. 1v, anno regni xix. 588. d.*

*Fulbertus ad Einardum scribit de hostia,*

par la fraude de quelques-uns des siens, il s'en retourne dans ses états sans réussir en rien. 197. c. d.

La jeunesse, les grandes richesses & les pernicious conseils d'orgueil donnés par des méchants, arment Bauduin contre son Roi, & le portent à vouloir être maître de la ville de Valenciennes. Le Roi n'en est pas plutôt instruit, qu'il marche en personne à la tête d'une armée, & tente par une attaque continuelle de reprendre cette place; mais il s'en retourne sans aucun succès, indiquant fermement aux orientaux & aux occidentaux son expédition contre Bauduin pour l'été prochain. 128. a. 229. c. Bauduin envahit Valenciennes, place forte à l'Empereur. La nouvelle en étant venue à Henri, il invite à son secours Robert Roi de France, avec Richard Comte de Normandie, & assiège la forteresse; mais il revient de cette expédition sans avoir réussi. 290. b. 299. c. 320. c. L'Evêque Nother vient à Paris pour rendre amis le Roi Robert & l'Empereur Henri. 320. c. n.

Les Rois Robert & Henri se rendent tous deux sur la Meuse pour y conférer ensemble. Plusieurs conseillant des deux côtés de conduire les Rois sur des bateaux au milieu de la rivière pour leur pourparler, l'Empereur se levant de grand matin, passe avec peu de suite chez le Roi de France, & ils s'embrassent avec une cordialité inexprimable. La Messe ayant été célébrée en leur présence par les Evêques, il convint à l'un & à l'autre de dîner ensemble. Après le dîner le Roi Robert offrit à Henri des présents immenses d'or, d'argent & de perles précieuses; de plus, cent chevaux très-bien harnachés, sur chacun desquels étoient une cuirasse & un casque; déclarant au surplus que leur amitié diminueroit à proportion de ce qu'il lui laisseroit de toutes ces choses. Henri cependant accepta seulement un texte des Evangiles, couvert d'or & de pierres précieuses, avec un phylactère fait de même, lequel contenoit une dent de S. Vincent Martyr. Quant à sa femme, elle reçoit seulement des vaisseaux d'or pareils. Le jour suivant le Roi Robert passe avec ses Evêques dans la tente du Roi de Germanie, qui lui fait une réception convenable. Le dîner entr'eux étant fini, Henri présente cent livres d'or pur à Robert, qui n'accepte que des vaisseaux d'or pareils: puis ayant cimenté un traité d'amitié, les deux Rois s'en retournent chez eux. 28. a. b. c. n.

Le Roi Robert, pour le repos de l'ame de sa mere Adelaide, accorde au Monastère de Fécan une terre dans le Comté de Senlis; Indict. 1v, au palais de Senlis. 587. b. c. Le même pendant son séjour par dévotion à Fécan, Indict. 1v, le 30 Mai, jour de l'Ascension, confirme le rétablissement des Moines dans ce lieu fait par Richard, & les donations faites par ce Comte au même Monastère. 587. d. Le même, publiquement sur la Meuse, dans le royal colloque de lui & du Roi Henri, Indict. 1v, l'an xix de son regne, ratifie une donation faite au Monastère de S. Benigne de Dijon. 588. d.

Fulbert écrit à Einard, touchant l'hostie que les



# INDEX CHRONOLOGICUS.

cxj

promus au Sacerdoce recevoient de la main de l'Evêque, pour s'en communier pendant 40 jours. 445. d. Richard Duc de Normandie, ayant attiré le Roi Robert avec beaucoup de Seigneurs François à Fécan, assure par une Charte la liberté à l'Eglise de ce lieu. 372. a. S. Bernward Evêque de Hildesheim, venant en France, visite S. Denis & S. Martin, & il reçoit de leurs reliques : pendant sa route il éprouve une grande attention de la part du Roi Robert. 369. d. Hubert est ordonné Evêque d'Angers ; & Geofroi Martel naît la même année, le 14 d'Octobre. 176. b. 274. d. 284. e. Il vient au monde le onze d'Avril. 232. c. Hildebert Abbé de S. Ouen meurt. 269. e. 320. d.

L'an 1007 de J. G.

Une fâcheuse peste ravage le peuple dans beaucoup de pays par une mort subite. 193. d. Ceux de Sens refusent de se soumettre au Roi Robert : c'est pourquoi ils s'attachent à relever & à multiplier les fortifications de leur ville, afin d'être plus forts. 262. a. Sous la dictée du Moine Olbert, Bouchard Evêque de Wormes publie son grand volume de Canons. 283. d. n. d. *C'est de-là peut-être qu'aux pages 292. c. 320. b. le Moine Gratien est dit mal à propos avoir compilé son Décret.*

Eclipse de soleil à 6 heures du matin. 229. c. Le Roi Henri ayant assemblé une grande armée, vient sur l'Escaut contre Bauduin ; lequel se présentant à la tête d'un corps de troupes, tâche en vain de disputer le passage au Roi. Bauduin prenant la fuite, le Roi passe la rivière ; & ravage tous les environs. Alors le Comte forcé par la nécessité, supplie humblement, & obtient grace ; & peu de tems après il obtient à titre de bénéfice Walecorn & Valenciennes. 128. a. b. 229. c. d. Henri fait tenir à Francfort un Concile général, où il se prosterne & s'humilie tout autant de fois qu'il s'aperçoit que les Juges sont embarrassés & chancelans dans leurs avis. 128. b. c.

Le Roi Henri s'étant mis en marche contre Bauduin, s'empare du fort de Gand ; puis ayant ravagé le pays, il fait prisonniers quelques Seigneurs Flamans. Bauduin épouvanté par-là, donne satisfaction à Henri, rend Valenciennes ; & ayant donné des otages & prêté serment de fidélité, il se soumet au Roi. Henri dans la fuite contraint par la sédition des siens, cède Valenciennes à Bauduin à titre de fief, afin de l'avoir à aide contre les mouvemens des siens. Il y ajouta aussi par la suite Valcheren. 197. d. 218. a. 290. b. c. 299. c. 320. c. Henri Roi de Germanie trouble le Brabant avec une grande armée, laquelle désole tout par le feu & par ses pillages dans les bourgs, les villages & les châteaux. 367. b. Henri marche en Flandre à la tête d'une armée. 321. a.

Naissance de Gervais le 2 Février. 271. d. Mort du vieux Comte Bouchard. 297. b. Gauzbert Abbé de S. Julien meurt. 176. b. 182. c. Theodelin est fait Abbé de Maillezais après lui. 182. c. Le foulier de N. S. est trouvé à S. Julien. 272. a. Les Religieuses ayant été transférées à Beaumont par le B. Hervé, 272. a.

quam promoti ad sacerdotium de manu Episcopi suscipiebant, in 40 dies consumendam. 445. d. Richardus Dux Norm. accersitis Fiscamnum Roberto Rege & multis Galliarum Proceribus, libertatem Chartâ asserit Ecclesia Fiscamensi. 372. a. S. Bernwardus Hildesheim. Episcopus in Franciam veniens, visitat S. Dionysium & S. Martinum quorum reliquias accipit ; & magna sedulitate Roberti Regis in viâ utitur. 369. d. Hubertus ordinatur Episcopus Andegav. & eodem anno Gauzbertus Martellus nascitur pridie Idus Octob. 176. b. 274. d. 284. e. Nascitur pridie Idus Apr. 232. c. Obit Hildebertus Abbas S. Audoëni. 269. e. 320. d.

Anno Chr. 1007.

*Pestilentia gravis subitanea morte populum late vastat. 193. d. Senonenses Regi Roberto subijci dedignantur ; unde & munitiones in urbe erigere & multiplicare student, ut fortiores fiant. 262. a. Olberto dictante Monacho, Burchardus Wormac. Episcopus magnum volumen Canonum edit. 283. d. n. d. Hinc fortè Gratianus Monachus Decretum compilasse dicitur perperam pagg. 292. c. 320. b.*

*Eclipsis solis fit hora diei secunda. 229. c. Henricus Rex, collecto grandi exercitu, ad Scaldam fl. contra Balduinum venit. Balduinus cum armata manu se presentans, transitum Regi prohibere frustra nititur. Fugiente Balduino, Rex flumen transgreditur, regionemque continuam populatur. Interim Balduinus necessitate coactus, humili supplicatione veniam impetrat ; & non longè post Walecorn & Valentianam in beneficium adipiscitur. 128. a. b. 229. c. d. Henricus generale Concilium in Francfort ponit ; ubi quoties anxiam judicum sententiam nutare perspicit, toties prostratus humiliatur. 128. b. c. Rex Henricus contra Balduinum profectus, castrum Gandavum invadit ; & depopulatâ terrâ, aliquot Flandrensum Primores capit. Unde Balduinus perterritus, Henrico satisfacit, Valentianas reddit ; datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis, manus ei dat. Postea Henricus seditione suorum coactus, Valentianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum auxilio esset. Postea etiam ei Walacras addidit. 197. d. 218. a. 290. b. c. 299. c. 320. c. Rex Germ. Henricus Brabantinorum terram & regionem perturbat cum magno exercitu, qui omnia per vicos, villas atque castella incendiis atque rapinis dissipat. 367. b. Henricus cum exercitu vadit Flandrias. 321. a.*

*Nascitur Gervasius 1<sup>re</sup> Nonas Febr. 271. d. Obit Burchardus Comes senior. 297. b. Gauzbertus Abbas S. Juliani obit. 176. b. 182. c. Post eum Theodelinus fit Abbas Malliac. 182. c. Caliga Domini apud S. Julianum reperitur. 272. a. Translatis ad Bellum-montem à B. Herveo Monia-*



libus, 272. a. Turonense S. Maria Sanctimonialium oratorium construitur ab eodem Theaurario S. Martini. 161. c. Bellimontis Monasterii prope Turones fundationem Robertus Rex confirmat; in Bolonia foreste v Kal. Octob. Indict. v. 589. c.

Fulbertus fit Episcopus Carnot. 443. n. 508. n. b. Scribit ad R. nobilem quendam virum, postulans ut sibi reddat, qua hominibus suis minitatur anathema, ni citò venerint de sua servitute rationem reddituri. 447. c. d.

Anno Chr. 1008.

Plurimorum Sanctorum pignora revelantur, & maxime in Senonica urbe; ubi in Ecclesia S. Stephani Leothericus Archiepisc. reperit partem virgæ Moysis. Unde fit populorum concursus, & ex opulentia insolentiam prorumpunt cives. 32. d. e. Fulbertus scribit ad Fulconem Episc. Aurelian. de Gauzolino Abbate Floriac. qui debitum ei clientis obsequium prestare destitabat: « Dominus noster Rex, inquit, » cui summum justitiæ caput incumbit, » perfidia malorum sic circumventus est, » ut ad presens neque se vindicare, neque » nos, ut oportet, adjuvare prevaleat. » 448. b. Idem, Epistolâ monet Gauzlinum ut debitum præstet obsequium Episcopo Aurelian. 448. d. Idem, qui medica arti nuncium remisit, ex quo Episcopus, Leotherico Archiep. Senon. gratulatur de inventis sacris reliquiis, &c. 449. c. d. n. Vivianus ordinatur Abbas S. Dionysii. 297. b. Robertus Rex confirmat dona à patre & matre facta Monasterio San-Dionysiano xvi Kal. Junii in Synodo Calensi. 591. b. Ibidem forsan confirmat idem immunitatem & jus ejusdem Monasterii. 592. c. Dedicatur Ecclesia S. Martini Turon. (Vide annum 1018). 30. n. 31. n. 215. n.

Felix Monachus Floriac. mittitur à Gauzolino Abb. in Britanniam ad restauranda Monasteria. 377. b. Indict. vi, mittitur ad Gaufridum Britannia Ducem, qui ei tradit duo antiqua Cœnobia. 320. d. Gaufridus Comes Britan. obit in itinere Romano. 377. c. 567. b. Evrardus Abbas Vizeliac. S. Gerardus incipit. 321. a. Christiani, qui in terra Jerosolymorum morantur, metu frequenti Paganorum & Turcarum concutiuntur, & se ejici à suis sedibus verentur. 262. a.

Obit Gaufridus Dux Britan. dum pergeret Romam causa orationis. 175. e. 294. a. 320. d. Ei succedunt filii Alanus & Eudo, partito Ducatu Britannia. 175. e. Proficiscens Goffredus totam Britanniam cum filiis duobus Alano & Eudone sub Ducis Richardi advocatu relinquit: in repatriando obit morte præventus. 189. a. Gaufridus Britan. Comes, qui Haduïdem sororem Richardi II Ducis Norm. duxerat uxorem, obit. Alanus & Eudo filii ejus Britannicam patriam post ejus excessum

leur Monastère de N. D. de Tours est construit par le même Trésorier de S. Martin. 161. c. Le Roi Robert, dans la forêt de Boulogne, le 27 Septembre, Indict. v, confirme la fondation du Monastère de Beaumont-lez-Tours. 589. c.

Fulbert est fait Evêque de Chartres. 443. n. 508. n. b. Il mande à un certain R. qui étoit noble, de lui rendre foi & hommage comme à son seigneur. Il menace aussi quelques-uns de ses vassaux de les anathématiser, s'ils ne viennent au plutôt lui donner des marques de leur vasselage. 447. c. d.

L'an 1008 de J. C.

On découvre des reliques de plusieurs Saints, & sur-tout dans la ville de Sens; où l'Archevêque Leotheric dans l'Eglise de S. Etienne trouve une partie de la verge de Moïse. Il se fait un concours de peuples à cette occasion, & les habitans passent tout d'un coup de l'abondance à l'insolence. 32. d. e. Fulbert écrit à Foulques Evêque d'Orleans, au sujet de Gauzlin Abbé de Fleuri, qui refusoit de lui rendre le devoir de vassal: « Le Roi notre maître, » dit-il, qui a la grande main dans la justice, » est tellement empêché par la perfidie des » méchants, que pour le présent il ne peut se » venger, ni nous secourir, comme il convient. » 448. b. Le même par une Lettre avertit Gauzlin de rendre à l'Evêque d'Orleans ce qu'il lui doit. 448. d. Le même, qui a renoncé à la médecine depuis qu'il est Evêque, félicite Leotheric Archevêque de Sens sur la découverte des reliques, &c. 449. c. d. n. Vivien est fait Abbé de S. Denis. 297. b. Le Roi Robert, le 17 Mai dans le Synode de Chelle, confirme les dons faits par ses pere & mere au Monastère de S. Denis. 591. b. Peut-être au même endroit le même confirme-t-il l'immunité & le droit de cette même Abbaye. 592. c. Dédicace de l'Eglise de S. Martin de Tours (Voyez l'an 1018). 30. n. 31. n. 215. n.

Felix Moine de Fleuri est envoyé par l'Abbé Gauzlin en Bretagne pour rétablir des Monastères. 377. b. Indict. vi, il est envoyé à Geofroi Duc de Bretagne, qui lui confie deux anciens Monastères. 320. d. Le Comte meurt dans son voyage de Rome. 377. c. 567. b. Evrard Abbé de Vezelay. Commencement de S. Gerard. 321. a. Les Chrétiens, qui demeurent dans la Terre sainte, sont fréquemment agités par la crainte des Païens & des Turcs; & ils appréhendent d'être chassés de leurs demeures. 262. a.

Geofroi Duc de Bretagne meurt en allant à Rome par dévotion. 175. e. 294. a. 320. d. Ses fils Alain & Eudes, ayant partagé la Duché, lui succèdent. 175. e. Le Duc en partant confie toute la Bretagne avec ses deux fils Alain & Eudes au Duc Richard: comme il revenoit, il est prévenu par la mort qui l'emporte. 189. a. Le Comte Geofroi, qui avoit épousé Haduïde sœur de Richard II Duc de Normandie, meurt. Ses fils Alain & Eudes, après son décès, gouvernent la Bretagne. 186. d. n. 187. a. Alain succède. 294. b. 320. d. Celui-ci dans la suite épousa

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxliij

épousa Berre, sœur d'Eudes Comte de Chartres, par le Conseil & à l'aide d'Alain Comte de Cornouaille, qui, étant poursuivi par les François, la lui amena par la valeur de son armée. 294. b.

*L'an 1009 de J. C.*

Le Dimanche des Rameaux des gouttes de sang dans quelques endroits tombent sur les habits des hommes. Prodiges dans le soleil & dans la lune sur la fin d'Avril. La peste & la famine suivent cruellement. 229. e. Dans l'empire Romain il ne se trouve point de contrée qui ne soit pauvre & qui ne manque de pain. Beaucoup de gens parmi le peuple meurent d'inanition. Alors aussi dans plusieurs endroits une faim horrible force à manger les chairs non-seulement des animaux immondes & des reptiles, mais même des hommes, des femmes & des enfans, sans aucun égard pour les liens du sang : car la violence de cette famine vint au point, que les fils déjà grands mangeoient leurs meres, & que celles-ci, ayant étouffé l'amour maternel, en faisoient de même de leurs petits enfans. 21. a. b.

Thierry Evêque de Metz, de concert avec le Duc Henri son frere, causant un grand chagrin au Roi de Germanie, attire à soi & à ses successeurs un dommage irréparable. 229. e. Le Roi Henri assiège la ville de Metz, à cause de Déoderic frere de sa femme, qui s'étoit révolté contre lui, & qui avoit usurpé l'Episcopat de cette ville. Car Déoderic Duc des Mosellains, après la mort de son frere Adalberon, ayant donné l'Evêché de Metz à son fils encore enfant, en confia la tutelle à Déoderic même ; lequel ayant chassé de la ville l'enfant, & ayant usurpé son siège, fit aussi prisonnier de guerre le Duc Déoderic. La ville ayant donc été presque ruinée par le siège, on convint de la paix. 218. b. *Voyez l'an 1012, auquel la Chronique de Cambrai rapporte le siège de Metz.*

Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, touchant la simplicité qu'on doit garder dans la foi & dans les mœurs, &c. 450. d. Le Roi Robert reprend le même Prélat sur ce qu'il ne pensoit pas sainement touchant le Seigneur, & qu'il abusoit de l'Eucharistie. 100. d. n. Leotheric en cherchant pour certaines raisons une épreuve dans le corps de J. C. croyoit peut-être que ce corps étoit présent dans l'Eucharistie seulement pour ceux qui communioient dignement ; & par-là il sapoit en quelque façon la présence réelle. 450. n.

Roger est fait Evêque de Châlons sur Marne. 288. a. 321. a. Hildebert succède à Mainard Abbé du Mont-Saint-Michel. 247. e. 321. a. Dédicace de la tour de S. Amand, bâtie par l'Evêque Harduin & par l'Abbé Rabbode. 280. d. Eclipse de lune le 6 d'Octobre. 34. n. a. 177. b. n. Le Temple du Seigneur à Jérusalem, où une grande multitude de fidèles se rendoit de tout l'univers, est renversé par les intrigues des Juifs d'Orléans. 34. a. b. Le Sépulcre de J. C. est détruit. 223. a. La ville

*Tome X.*

regum. 186. d. n. 187. a. Succedit Alanus filius ejus. 294. b. 320. d. Hic postea Bertam filiam Odonis Comitis Carnot. duxit uxorem consilio & auxilio Alanus Cornubia Comitis, qui eam, insequentibus Francis, ad predictum Ducem per vim sui exercitus adduxit. 294. b.

Anno Chr. 1009.

*Dominica Palmarum gutta sanguinis in quibusdam locis instillant vestimentis hominum. Prodigia in sole & in luna sub finem Aprilis. Pestilentia & fames graviter sequuntur. 229. e. In orbe Romano nulla auditur non inops regio & indigens pane: multi inedia exhausti pereunt de populo. Tunc etiam per plura loca terrarum, non solum immundorum animalium & reptilium, verum etiam virorum ac mulierum, infantiumque carnes compellit fames horrida sumere in cibum, nulla vel parentum obstante necessitudine. Nam eo usque devenerat hujus savitia famis, ut jam adulti filii consumerent matres, ipsaque in parvulos, remota pietate materna, idem exercerent. 21. a. b.*

Theodericus Mett. Episcopus cum Duce Henrico fratre magnam molestiam Regi Germania inferens, sibi suisque successoribus inexorabile detrimentum promitteretur. 229. e. Henricus Rex Mett. urbem obsidet propter Deodericum fratrem uxoris sue contra se rebellantem, qui Episcopatum ipsius urbis usurpaverat. Dux enim Mosellanorum Deodericus post fratrem suum Adalberonem, dato Episcopatu Mettensium filio suo adhuc puero, tutorem ei substituit ipsum Deodericum, qui puero urbe excluso & Episcopatu usurpato, ipsum etiam Deodericum Ducem bello cepit. Urbe ergo per obsidionem pane desolata, tandem pax convenit. 218. b. Vide annum 1012 ad quem obsidio Mett. refertur in Chronico Camerac.

Fulbertus scribit ad Leothericum Archiep. Senonensem de fidei morumque simplicitate servanda, &c. 450. d. Robertus Rex eundem Leothericum corrigit non bene sentientem de Domino & de Eucharistia abutentem. 100. d. n. Dum querebat Leothericus probationem in corpore Christi pro quibusdam causis, putabat forsan corpus Christi vere presens esse in Eucharistia tantum digne sumentibus, sicque aliquatenus presentiam realem tollebat. 450. n.

Rogerus fit Episcopus Catalaunensis. 288. a. 321. a. Mainardo Abbati Montis-Sancti-Michaelis succedit Hildebertus. 247. e. 321. a. Dedicatio turris Elnon. ab Harduino Episcopo & Rabbodo Abbate condita. 280. d. Eclipse luna fit Nonis (pridie Nonas) Octobris. 34. n. a. 177. b. n. Templum Domini Jerosol. quod plurima fidelium pergebat de toto orbe multitudo, evertitur industria Judaeorum Aurelianensium. 34. a. b. Sepulchrum Christi

x

destruitur. 223. a. Jerusalem civitas à Turcis capitur. 272. a. Terra Jerosolymorum ab immundis Turcis invaditur. 262. b. 283. a. Jerusalem capitur, Christi sepulchrum à Turcis destruitur & possideatur. 262. b.

Fulco Comes Andegavi. qui Elizabeth conjugem suam Andegavis post immane precipitium salvatam occiderat, ipsamque urbem paucis defendentibus flammarum incendiis concremaverat, Jerusalem petit; ubi Paganis Sanctuarium Domini possidentibus, ad crucem pro urina pigmentum in pixide paratum emittit, barbamque flendo decerpit. 264. d. Pœnitentia ductus Jerosolymam adit. 15. e. 283. a. Quasita arietis vesica, & optimo vino albo repleta, atque inter femora posita, Comes distalceatus ad sepulchrum Domini accedit, vinumque super sepulchrum fundit; & sic ac libitum cum sociis omnibus intrat & orat. 256. b. Fulco Nerra vinum de vesica effundit coram Sarracenis, urinam simulans effudisse: quo facto prostratus in orationem, maximum frustum de lapide sepulchri denibus evellit, & eis ignorantibus asportat. 256. c. 283. n. a. Redit à feritate lenior. 15. e.

Anno Chr. 1010.

Templum sepulchri Domini funditus evertitur, faciente Judaorum nequitia. Eodem anno famēs in universo terrarum orbe ita invalescit, ut talem antea quis non viderit. Ibi ea habes, quæ ad annum 1033 referimus. Distributi thesauri, maxime à Richardo Verdun. & Willelmo Divion. 209. b. c. e. 210. a. b. Gallicani Presules consilium, quo tanta mali moles levaretur, ineuntes, hoc tandem adinvenērunt, ut, quia deficientibus jam ex toto alimentis, omnibus opitulari nequibant, ne terra habitatore deserta in solitudinem redigeretur, aliquos, quos esse vegetiores constaret, dato pro posse numero quotidiano qualicumque cibo sustentarent; ut terra cultores reservarent. 209. e.

Siccitates noxia, nimia pluvie, nimia pestes & gravissima famēs, defectiones multa solis & luna apparent. 151. d. Ipso anno Sepulchrum Domini Hierosolymis confrangitur à Judæis & Sarracenis 111. Cal. Octob. 152. b. 177. b. 321. b. e. Nam Judæi occidentales & Sarraceni Hispania miserunt Epistolas in Orientem, accusantes Christianos & mandantes exercitus Francorum occidentalium super Sarracenos orientales commotos esse. Alduinus Episcopus Judæos Lemovica ad baptismum compellit, lege prolata ut aut Christiani essent, aut de civitate discederent. 152. a. b.

Eclipsis solis fit xv Kal. Apr. 271. d. 321. a. Jerusalem traditur 111. Cal. Octob. 321. b. Audito in multis locis rumore captenis

de Jérusalem est prisé par les Turcs. 272. a. La Terre-Sainte est envahie par les vilains Turcs. 262. b. 283. a. Prise de Jérusalem. Le saint Sépulcre est détruit & possédé par les Turcs. 262. b.

Le Comte Foulques, qui avoit tué à Angers sa femme Elizabeth, sauvée après un affreux précipice, & qui avoit brûlé la ville de Saumur, défendue par peu de monde, va à Jérusalem; où, le Sanctuaire du Seigneur étant possédé par les Païens, Foulques épanche sur la croix, au lieu d'urine, une liqueur composée & préparée dans une fiole, & s'arrache la barbe en pleurant. 264. d. Il se rend à Jérusalem par pénitence. 15. e. 283. a. Ayant cherché une vessie de bœuf, & l'ayant remplie de vin blanc très-bon, puis l'ayant mise entre ses cuisses, le Comte déchaussé s'approche du sépulchre du Seigneur, & répand du vin dessus: par ce stratagème il entre à son gré avec toute sa suite, & prie. 256. b. Foulques Nerra fait couler d'une vessie du vin en présence des Sarrazins, feignant d'avoir répandu de l'urine: après quoi s'étant prosterné pour prier, il arrache avec les dents un très-grand morceau de la pierre du sépulcre, & l'emporte à leur insçu. 256. c. 283. n. a. Il revient moins féroce. 15. e.

L'an 1010 de J. C.

Le Temple du Sépulcre du Seigneur est renversé de fond en comble par la méchanceté des Juifs. Cette même année la famine croît à un tel point, qu'auparavant personne n'en a vu une pareille. Vous trouvez là ce que nous rapportons à l'année 1033. Des trésors furent distribués, sur-tout par Richard de Verdun & Guillaume de Dijon. 209. b. c. e. 210. a. b. Les Evêques de France tenant conseil pour chercher de l'adoucissement à un mal si excessif, trouverent enfin que, comme ils ne pouvoient soulager tout le monde, les alimens manquant absolument; de peur que la terre faute d'habitans, ne fût réduite en solitude, il falloit en sustenter quelques-uns qu'on connoîtroit sûrement être plus vigoureux, en leur donnant chaque jour par mesure, selon qu'on en auroit le moyen, des vivres de quelque espèce qu'ils fussent; afin de conserver des laboureurs à la terre. 209. e.

Sécheresses nuisibles, pluies excessives, pestes trop fâcheuses & famines très-éruelles, avec plusieurs éclipses de soleil & de lune. 151. d. L'année même le sépulcre du Seigneur à Jérusalem est brisé par les Juifs & par les Sarrazins le 29 de Septembre. 152. b. 177. b. 321. b. e. Car les Juifs occidentaux & les Sarrazins d'Espagne envoyèrent des Lettres en Orient, dans lesquelles ils accusoient les Chrétiens, & mandoient que des armées de Francs occidentaux étoient en marche contre les Sarrazins de l'Orient. L'Evêque Alduin force les Juifs de Limoges à se faire baptiser, ayant porté une loi qui leur enjoignoit d'être Chrétiens, ou de sortir de la ville. 152. a. b.

Eclipsé de soleil le 18 de Mars. 271. d. 321. a. Jérusalem est livrée le 29 de Septembre. 321. b. Le bruit de la prise de Jérusalem s'étant répandu

# INDEX CHRONOLOGICUS.

CXV

dans nombre d'endroits , beaucoup de gens sont saisis de frayeur , & soupçonnent que la fin du monde est arrivée. 262. b. Peu de tems après , comme il étoit très-clair que le Temple de Jérusalem avoit été renversé par la méchanceté des Juifs , ils sont haïs dans tout l'univers. Du commun accord de tous les Chrétiens , ils sont chassés , principalement de la ville d'Orléans , où il y avoit une multitude considérable de cette race. Les uns sont massacrés à coups d'épée ; les autres sont noyés dans les rivières , & périssent par différens genres de morts. Beaucoup , crainte de mourir , se font Chrétiens : ils deviennent apostats peu de tems après. 34. b. c. d.

Le nouveau Monastère de Maillezais est construit & enrichi par Guillaume Duc d'Aquitaine , Theodelin y ayant été établi Abbé. 232. c. Le chef de S. Jean est trouvé dans la Basilique de S. Jean d'Angeli. 156. c. L'Abbé du lieu leve ce chef , & a soin qu'il soit montré à tout le peuple. 183. c. Toute la France , l'Italie & l'Espagne accourent là. Robert Roi de France , avec la Reine , Sanche Roi de Navarre , s'y rendent aussi en foule , avec toute leur Cour , & y offrent des présens. Robert ayant été reçu dignement par le Duc Guillaume , s'en retourne en France ou à Orléans par Poitiers. 157. b. n. b. Vers le même tems le Roi accorde un Diplôme aux Chanoines de Sainte Geneviève de Paris. 594. e. La femme de Guillaume Duc d'Aquitaine étant morte , ce Prince épouse la sœur de Sanche Duc de Gascogne , appelée Brisque. 232. d.

Ermengaud Comte d'Urgel meurt avec des Evêques dans une bataille à Cordoue : son fils Ermengaud succède. Bertolde Evêque de Toul bâtit & dote le Monastère de S. Sauveur en Vosge. 321. b. c. Hildric Abbé de Flavigni meurt le 14 Décembre : Amadé succède. 206. d. n. f. Achard succède à Hildric Abbé de Reomé. 22. b. n. L'Abbaye de Beaulieu près Loches est bâtie en l'honneur du Sépulcre de N. S. par Foulques Nerra , 204. d. 215. b. 256. b. 264. e. 272. b. 283. a. avec l'Eglise de S. Florentin d'Amboise. 272. b. 283. a.

L'Eglise de Beaulieu étant achevée , le Comte Foulques , pour la consacrer , envoie à Hugues Archev. de Tours. Celui-ci refusant , Foulques va à Rome , & ayant offert beaucoup de présens au Pape Jean (Sergius) , il obtient ce qu'il veut. Car le Pape fait partir un des Cardinaux , lequel consacre la Basilique. Les Evêques des Gaules & tous les gens d'alors détestent la sacrilège présomption du Pontife Romain dans le diocèse d'un autre. 16. a. b. c. 529. n. La dédicace se fait au mois de Mai ; mais alors les poutres tombent , &c. Il ne convient à aucun Evêque , pas même au Pape , d'avoir l'impudence de rien entreprendre dans le diocèse d'un autre. 16. c. d. e. *D. Mabillon rapporte ces choses à l'an 1007.*

L'an 1011 de J. C.

En Lorraine , aux environs de Mons , l'eau d'une petite fontaine très-salutaire à beaucoup de

*Jerosolymitana , multi perterriti suspicantur finem seculi adesse. 262. b. Post paululum cum manifestè claret Templum Jerosolymitarum fuisse eversum nequitia Judæorum , per orbem universum odio habentur. Communi omnium consensu Christianorum pelluntur ; maxime ex Aureliana urbe , ubi non modica erat hujus generis multitudo. Alii gladiis trucidantur ; alii fluminibus necantur , diversisque mortium generibus intereunt. Plurimi metu mortis fiunt Christiani , paulo post apostata. 34. b. c. d.*

*Malliac. novum Monasterium conditur & dicitur à Wilhelmo Duce Aquitan. Theodelino Abbate prefecto. 232. c. In Basilica Angeriensi invenitur caput S. Johannis. 156. c. Hoc caput levat Abbas loci , & omni populo ostentari curat. 183. c. Huc accutrit omnis Gallia , Italia & Hispania. Rex quoque Francorum Robertus & Regina , Rex Navarra Sancius , omnesque dignitates eorum huc confluunt , & munera offerunt. A Wilhelmo Duce Robertus condignè susceptus , per Pictavim revertitur in Franciam seu Aurelianos. 157. b. n. b. Circa idem tempus Robertus Rex Diploma concedit Canonicis S. Genovefa Paris. 594. e. Defuncta conjuge Wilhelmi Ducis Aquitan. idem sororem Sancii Ducis Gasconia , Briscam nomine , in uxorem copulat sibi. 232. d.*

*Ermengaudus Comes Urgell. apud Cordubam in bello moritur cum Episcopis : succedit Ermengaudus filius ejus. Bertoldus Episc. Tullensis Monasterium S. Salvatoris in Vosago edificat & dotat. 321. b. c. Obiit Helaricus Abbas Flaviniac. xix Kal. Jan. succedit Amadeus. 206. d. n. f. Achardus Hildrico Abbati Reomaensi succedit. 22. b. n. Bellilocus apud Lochas Abbatia in honore sepulcri Dominici edificatur à Fulcone Nerra ; 204. d. 215. b. 256. b. 264. e. 272. b. 283. a. & Ecclesia S. Florentini de Ambasia. 272. b. 283. a.*

*Bellilocus Monasterii absoluta Ecclesia , Fulco Comes mittit ad Hugonem Turon. Archiepiscopum , ut illam sacraret. Eo renuente , Fulco Romam pergit ; donisque plurimis Johanni (Sergio) Papa oblatis , voti compos efficitur. Mittitur enim à Papa unus e Cardinalibus , qui Basilicam consecrat , Galliarum Presulibus & universis detestantibus sacrilegam Romani Pontificis presumptionem in alterius diocesi. 16. a. b. c. 529. n. Mense Maio fit dedicatio ; sed interim corrunt trabes , &c. Nulli Presuli , neque etiam Pape ipsi , convenit quippiam in alterius Episcopi diocesi procaciter patrare. 16. c. d. e. Hæc Mabillonius refert ad annum 1007.*

Anno Chr. 1011.

*In Lotharingia juxta montem Castrilocus fons aqua multis saluberrimus , in*



*sanguinem convertitur. 218. c. Obit Abbas Salmur. Robertus v. Idus Augusti; cui succedit Adeburtus. 284. e. In civitate Atrebatensi inveniuntur multa Sanctorum reliquia; ubi multa sunt miracula. 290. d. Theodericus Dux à Lothariis capitur. Ermannus Abbas Vizeliac. 321. c. Arnulfus, Confessor Richardi Ducis, succedit Magenardo Abbati S. Petri Carnot. 371. a.*

*Circa idem tempus, mortua uxore Odonis Comitis Carnot. Mathilde, cui Richardus frater, Dux Norm. medietatem castri Dorcastini dederat dotis nomine, bellum oritur inter Richardum & Odonem ob idem castrum. Richardus adscitis Britonibus cum Normannorum legionibus, hostiliter condidit castrum Tegulense, & munivit, relictis in eo custodibus Nigello Constantinensi, Rodulpho Toennensi, Rogerio ejusdem filio cum militibus. Odo Comes cum Comitibus Hugone Cenomannensi ac Waleranno Mellendensi & copiis venit ad Tegulense castrum, ubi, commisso praelio, caditur & turpiter fugatur. Hugo in habitu pastoris fugit. 187. c. d. 188. a. 302. c. 308. b. c.*

*Richardus Dux, cui Odo extorserat dolo Dorcastinum castrum, 213. d. duos Reges, Olavum Noricorum & Lacman Suavorum, cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus in sui auxilium advocat. 188. b. 213. d. 308. d. Richardus mandat duos Reges Paganos de sua parentela, qui venientes descendunt in Britanniam, & foveis factis super terram, decipiunt Britones in eas corruentes. 302. e. Celeri cursu Pagani ad Britannorum finitima littora devolvuntur. Britones congregati eos preoccupare arbitrantur. Pagani verò quadam usi versutia, per campi planitiem, quò illos noverant venturos fore, profundissimos fodiunt cuniculos in superficie angustos; ut supervenientes equites, cruribus equorum confractis, indecenter humo precipitarentur, sicque gladiis facilius perimerentur. Britones autem veniunt, & continuo super hostes atrociter irruunt; sed Paganorum decipulis prostrati, tantam sevitiam illicò sunt perpeffi ut vix è praelio elaberentur perpauci. 188. b. c. 213. d. 308. d. Vide annum 1019 ex Ademaro.*

*Inde Barbari prolixius progredientes, castrum Dolum obsident; & captum igne comburunt, ac incolas ejus cum Salomone advocato loci interficiunt. Deinde repetunt mare, & per Sequanam Rothomagum applicant, ubi regaliter excipiuntur à Richardo Duce. 188. c. 213. d. 309. a. Richardus II in uxorem duxerat apud Montem S. Michaelis Juditham, sororem Goffredi Ducis Britan. 188. e. 270. a. 309. d.*

*Robertus Rex, audiens Paganos tanta Britannis probra intulisse, Ducemque Richardum ad confutandam Odonis Comitis*

*monde, se change en sang. 218. c. Robert Abbé de Saumur, meurt le 8 Août: Adeburt lui succède. 284. e. Beaucoup de reliques des Saints sont trouvées dans la ville d'Arras; & il s'y fait beaucoup de miracles. 290. d. Le Duc Thierry est pris par les Lorrains. Ermanne Abbé de Vezelai. 321. c. Arnoul, Confesseur du Duc Richard, succède à Magenard Abbé de S. Père de Chartres. 371. a.*

Vers le même tems, après la mort de Mathilde femme d'Eudes Comte de Chartres, à laquelle son frere Richard Duc de Normandie avoit donné à titre de dote la moitié du château de Dreux, la guerre s'éleve entre Richard & Eudes à cause de cette même place. Richard ayant fait venir les Bretons avec les troupes Normandes, éleva hostilement le fort de Tilliers & le munit, laissant dedans pour le garder Néel de Cotentin, Rodulphe de Tony, Roger fils de ce dernier, avec une garnison. Le Comte Eudes, avec les Comtes Hugues du Mans & Waleran de Meulan, & des troupes, se présente devant Tilliers, où le combat s'étant engagé, il est défait & mis honteusement en fuite. Hugues se sauve déguisé en berger. 187. c. d. 188. a. 302. c. 308. b. c.

Le Duc Richard, à qui Eudes avoit extorqué par dol le château de Dreux, 213. d. appelle d'outremer à son secours deux Rois, Olave de Norvege & Lacman de Suède, avec un grand nombre de Païens. 188. b. 213. d. 308. d. Richard mande deux Rois païens de sa parenté, lesquels viennent, & débarquent en Bretagne; où ayant fait des fosses sur terre, ils trompent les Bretons, qui s'y précipitent. 302. c. Les Païens ayant fait voile promptement, viennent aborder sur les côtes limitrophes de la Bretagne. Les Bretons s'étant assemblés, se flattent de les surprendre. Mais les Païens ayant recours à une certaine ruse, dans une plaine où ils sçavoient qu'ils devoient venir, creusent des trous très-profonds, étroits par le haut; afin que la cavalerie venant à y passer, les chevaux se cassassent les cuisses, & que ceux qui les montoient se précipitassent vilainement dans la terre, & fussent ainsi plus aisément massacrés à coups d'épée. Les Bretons s'avancent donc, & fondent brusquement & avec fureur sur les ennemis; mais les trous des Païens leur ayant fait faire la culbure, ils furent traités si cruellement, que très-peu échapperent à la boucherie. 188. b. c. 213. d. 308. d. Voyez l'an 1019, d'après Ademaro.

De-là les Barbares s'avancant plus loin, assiègent le château de Dol; & l'ayant pris, y mettent le feu & en tuent les habitans, avec Salomon avoué du lieu. Ensuite ils regagnent la mer, & par la Seine abordent à Rouen, où ils sont royalement reçus par le Duc Richard. 188. c. 213. d. 309. a. Richard II avoit épousé au Mont-Saint-Michel Judith sœur de Geofroi Duc de Bretagne. 188. e. 270. a. 309. d.

Le Roi Robert apprenant que les Païens avoient fait de si grands affronts aux Bretons, & que le Duc Richard les avoit fait venir pour surmonter



# INDEX CHRONOLOGICUS. cxvij

monter l'opiniâtreté du Comte Eudes, de peur qu'ils ne ruinaient la France, & qu'il n'arrivât pis au Royaume; convoque les Grands de son Etat, & mande aux deux rivaux de le venir trouver à C. où il les réconcilie après les avoir entendus l'un & l'autre. Richard renvoie les Pâiens chez eux, après les avoir récompensés. Or Olave ayant été baptisé & fait Chrétien pour lors, fut martyrisé dans la suite par ses sujets en son royaume. 188. c. d. e. 214. a. 302. c. d. 309. a. b.

Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, au sujet d'un certain Arnoul qui doit partir pour une expédition avec le Comte Eudes. 450. a. b. Le même mande au même qu'il ne pourra peut-être pas se trouver au Synode, à cause des guerres en son canton. 451. b.

*L'an 1012 de J. C.*

Le Comte Bouchard s'étant fait Moine à S. Maur des Fossés, meurt le 26 Février (*Voyez l'an 1007*), & y est enterré. 358. d. e. Suenon Roi des Danois fait un traité à Rouen avec le Duc Richard II. (*L'an 1004 convient mieux*). 187. a. Henri Roi de Germanie célèbre la Pâque à Liège. 321. c. Benoît VIII est élu préférablement à un certain Gregoire. 131. a. Le Roi Henri assiège la ville de Metz, (*Voyez l'an 1009*.) 130. c. 230. a. à cause de la rébellion de l'Evêque Deoderic. 198. d. n.

Gerard est élu Evêque de Cambrai. Il s'arrête pendant quelque tems avec le Roi Henri au siège de Metz. Il ne veut être ordonné que par l'Archevêque de Reims son Métropolitain. Le Roi de Germanie lui remet un livre contenant les consécrationes des Clercs & l'ordination d'un Evêque, afin qu'il soit sacré selon le rite marqué dans ce livre, & non pas ordonné irrégulièrement selon l'usage des François, que *Baudri dit mal à propos* n'être pas selon la discipline. 198. b. c. n.

Fromond Comte de Sens, homme très-simple, meurt. 32. e. 221. c. 223. a. d. 227. d. Son fils Rainard, le plus méchant des infidèles, lui succède. 221. c. 223. d. 227. d. Rainard son fils, assez méchant, & surnommé le Roi des Juifs, a la principauté. 32. e. Ce Rainard persécute les Eglises & l'Archevêque Leotheric. 221. d. 223. d. 227. d. 275. e. 278. d. S. Hervé, Trésorier de S. Martin de Tours, meurt (*Voyez l'an 1022*). 31. n. a. 272. b.

*L'an 1013 de J. C.*

Dacbert Archevêque de Bourges meurt. 321. d. Dacbert étant mort, le Roi Robert donne Gauzlin pour Archevêque à ceux de Bourges. Mais ces derniers se portant à la révolte pendant cinq ans, ne voulurent pas le recevoir dans leur ville, parce qu'il étoit bâtard. 149. a. L'Evêque Etienne est tué en secret par sa tante Legarde, & il meurt à R. 321. d.

Ethelred Roi d'Angleterre, chassé par Suenon Roi des Danois, passe en Normandie. 281. e. Dès qu'Ethelred se voit tout-à-fait abandonné

*Tome X.*

contumaciam eos accersisse, verens ne Francia ab eis demoliretur, & deterius contingeret Regno Satrapas regiminis sui convocat, amboque discordes ad se apud Coldras mandat convenire: ubi audita utriusque causa, eos pacificat; & remittit Richardus Paganos remuneratos ad sua. Olavus autem tunc Christianus factus & baptisatus, postea à suis martyrio coronatus est in regno. 188. c. d. e. 214. a. 302. c. d. 309. a. b.

Fulbertus scribit ad Leothericum Archiep. Senon. de Arnulpho quodam, qui profecturus est in expeditionem cum Odone Comite. 450. a. b. Idem eidem significat fore forsan ut non possit Synodo interesse ob bella in suis partibus. 451. b.

*Anno Chr. 1012.*

Burchardus Comes Monachus factus in Monasterio Fossat. obit iv Cal. Mart. & sepelitur (Vide annum 1007). 358. d. e. Suenus, Rex Danorum, Rothomagi (rectius anno 1004) Jædus init cum Richardo II Duce. 187. a. Henricus Rex Germ. Pascha celebrat Leodii. 321. c. Benedictus VIII praevalet Gregorio cuidam in electione. 131. a. Henricus Rex Metas urbem (vide annum 1009) obsidet, 130. c. 230. a. propter Deoderici Episcopi rebellionem. 198. d. n.

Gerardus eligitur Episcopus Camerac. Ad obsidionem Mettensem aliquandiu cum Henrico Rege moratur. A nullo vult ordinari, nisi à Metropolitano Remensi Archiepiscopo. Rex Germania largitur ei librum consecrationes Clericorum & ordinationem Episcopi continentem, ut ex ejus ritu consecraretur; non more Francorum, quem indisciplinatum immerito vocat Baldericus, irregulariter ordinaretur. 198. b. c. n.

Fromundus Senon. Comes, vir simplicissimus, obit. 32. e. 221. c. 223. a. d. 227. d. Succedit ei Rainardus filius ejus infidelium nequissimus. 221. c. 223. d. 227. d. Suscipit Principatum ejus filius satis nequam, Rainardus, cognominatus Rex Judaeorum. 32. e. Rainardus persecutionem intulit Ecclesiis & Leotherico Archiepiscopo. 221. d. 223. d. 227. d. 275. e. 278. d. S. Herveus S. Martini Thesaurarius obit (Vide annum 1022). 31. n. a. 272. b.

*Anno Chr. 1013.*

Dacbertus Archiepiscopus Bituric. obit. 321. d. Defuncto Dacberto, Robertus Rex Bituricensibus facit Archiepiscopum Gauzlinum. Sed Bituricenses quinquennio seditionem agentes, noluerunt eum intra urbem recipere, eo quod nothus esset. 149. a. Stephanus Episcopus à Legarde matertera sua latenter interficitur, & Rod. moritur. 321. d.

Ethelredus Rex Anglia in Normanniam fugatur à Sueno Rege Danorum. 281. e. Ethelredus, ut ab Anglis se videt funditus

Y

destitui, sublatis à terra thesauris, cum Emma uxore, sorore Richardi Ducis, & filiis Eduardo & Alfredo, Ducem Normannorum expetit, & Rothomagi degit cum eo. 187. c. 281. e.

Benedictus VIII Papa, à Gregorio pulsus, fugit ad Henricum Regem Germania, qui ejus crucem in suam suscipit custodiam. 131. b. Cometa apparent: consequitur lues, visceribus fervens. 193. d. Terra motus fit maximus circa meridiem XIV Cal. Decembr. vel Octob. 218. c. 321. d. Radulphus Episcopus Petragor. obit Nonis Jan. 321. d. Adebertus Abbas Salmur. obit VI Idus Apr. succedit Giraudus. 285. a. Obit Ratbodus Abbas Elnon. succedit Richardus. 280. d. Eumenus Abbas Dolensis. 321. d.

Anno Chr. 1014.

Post quinquennium ab everfione Templi Jerosol. Judai perpauci incipiunt apparere in urbibus. 34. e. Eodem anno mulier Christianissima, Maria nomine, incipit reedificare Templum Domini, jussu ejus filii eversum. Tunc de universo orbe incredibilis hominum multitudo Hierosolymam pergit, domui Dei restauranda deferens munera. 35. a.

Henricus Rex Germ. interrogatus à Papa si fidelis vellet Romana Ecclesia patronus esse & defensor, sibi autem suisque successoribus per omnia fidelis seu intimus; coronatur Roma cum Cunegunda conjuge à Benedicto VIII. 131. b. Papa tradit Henrico pomum aureum, quod jusserat fieri. Illud mittit Imperator ad Cluniacense Monasterium, ceterorum in Galliis religiosissimum. 11. a.

Robertus Rex donationem ab Anfolde factam Ecclesie S. Dionysii de Carcere Parisiaco firmat; in palatio Aurelian. 111 Idus Novemb. anno XIX regni. 595. d. Ejusdem Ecclesie Canonicis ibidem confirmat Robertus villam ab eodem Anfolde datam, 596. b.

Dux Godefridus Gerardum Comitem Alsatie bello vincit. 218. d. (anno 1017) 322. b. XV Kal. Octob. luna VI, fit magna maris inundatio ad vesperam, ubi innumerabiles pereunt. 290. d. 321. d. Selva eligitur Abbas Canigon. Reliquia S. Gauderici Conf. è finibus Tolosa deferuntur Canigonum. 321. e.

Bassacense Monasterium in Santonensi pago conditur. 159. d. 248. b. Richardus Virdun. Abbas regendam suscipit Abbatiam S. Amandi. 205. b. Morardus Abbas S. Germani Paris. obit: cui succedit Ingo magna nobilitatis in saeculo. 221. d. Obit Constantinus Abbas S. Juniani Nobiliac. 232. d. Obit Vivianus Abbas S. Dionysii. 297. b.

Circa idem tempus Willelmus Dux Aquitan. scribit ad Aribertum Abbatem S. Savini Pictav. rogans ut mittat decem à suis Monachis, qui regularem disciplinam

des Anglois, ayant déterré ses trésors, il se retire avec Emme sa femme, sœur de Richard II, & ses fils Edouard & Alfred, chez le Duc de Normandie, avec lequel il demeure à Rouen. 187. c. 281. e.

Le Pape Benoît VIII chassé par Gregoire, se réfugie chez Henri Roi de Germanie, qui prend sa croix sous sa garde. 131. b. Des comètes paroissent: suit une contagion qui brule les entrailles. 193. d. Très-grand tremblement de terre vers le midi le 18 de Décembre ou d'Octobre. 218. c. 321. d.

Radulphe Evêque de Périgueux meurt le 5 Janvier. 321. d. Adebert Abbé de Saumur meurt le 8 d'Avril: Giraud succède. 285. a. Ratbode Abbé de S. Amand meurt: Richard succède. 280. d. Eumene Abbé de Deols. 321. d.

L'an 1014 de J. C.

Cinq ans après le renversement du Temple de Jérusalem, des Juifs en très-petit nombre commencent à se montrer dans les villes. 34. e. La même année une femme très-chrétienne, nommée Marie, commence à rebâtir le Temple du Seigneur, qui avoit été renversé par l'ordre de son fils. Alors de l'univers entier une multitude incroyable de personnes va à Jérusalem, portant des présents pour rétablir la maison du Seigneur. 35. a.

Henri Roi de Germanie interrogé par le Pape, si il vouloit être le fidèle protecteur & le défenseur de l'Eglise Romaine, puis être affidé ou étroitement attaché à lui & à ses successeurs, est couronné avec Cunegonde son épouse à Rome par Benoît VIII. 131. b. Le Pape donne à l'Empereur une pomme d'or qu'il avoit fait faire. Henri envoie ce présent à Cluni, le plus régulier de tous les Monastères des Gaules. 11. a.

Le Roi Robert, au palais d'Orleans le onze de Novembre l'an XIX de son regne, confirme une donation faite par Anfold à l'Eglise de S. Denis de la Cha. de Paris. 595. d. Robert au même endroit confirme aux Chanoines de la même Eglise une terre donnée par le même Anfolde. 596. b.

Le Duc Godefrois remporte dans une bataille la victoire sur Gerard Comte d'Alsace. 218. d. (l'an 1017) 322. b. Le 28 de Septembre, lune VI, au soir, grande inondation causée par la mer, où un monde infini périt. 290. d. 321. d. Selve est élu Abbé de Canigou. Les reliques de S. Geri Confesseur sont portées des confins de Toulouse à Canigou. 321. e.

Le Monastère de Bassac en Saintonge est construit. 159. d. 248. b. Richard Abbé de Verdun prend le gouvernement de l'Abbaye de S. Amand. 205. b. Morard Abbé de S. Germain des Prez meurt: il a pour successeur Ingon, homme de grande naissance dans le siècle. 221. d. Mort de Constantin Abbé de S. Junien de Nouaillé. 232. d. Vivien Abbé de S. Denis meurt. 297. b.

Vers le même tems. Guillaume Duc d'Aquitaine écrit à Aribert Abbé de S. Savin de Poitou, le priant de lui envoyer dix de ses Moines pour réformer le Monastère de Charoux.

# INDEX CHRONOLOGICUS.

cxix

482. d. e. Guillaume chasse de là Pierre, Abbé séculier très-puissant & simoniaque, puis met en sa place Gombauld Abbé régulier. 159. b.

restituunt in Monasterio Carrofenfi. 482. d. e. Willermus inde ejicit Petrum Abbatem potentissimum sacularem, simoniacum; & subrogat pro eo Gumbaldum regularem. 159. b.

L'an 1015 de J. C.

Anno Chr. 1015.

Rainard Comte de Sens judaïsant & étant extravagant, on conseille au Roi de soumettre à son domaine la principauté d'une si grande ville. Le Roi envoie donc une armée, qui chasse Rainard, & qui s'assure de la ville dans le dessein de la garder. Or les troupes envoyées par le Roi prennent la ville avec trop de dégât, & en brûlent une assez grande partie. 33. e. Robert reçoit la ville de Sens, & Rainard Abbé de S. Pierre le Vif meurt. 165. d. 223. a. 272. d. Cette ville est prise par le Roi le 22 d'Avril. 297. d.

Indict. xiiii, le 22 d'Avril Leotheric Archevêque de Sens, par le conseil de Rainald, Evêque de Paris, prend la ville de Sens & la rend au Roi. 221. c. 227. d. 236. a. 293. c. Leotheric, ayant assemblé une armée, assiège & prend la ville de Sens, 290. a. qu'il remet au Roi. 275. e. 277. c. 278. c. 283. b. 290. a. 311. a. Rainard Comte de cette même ville prenant la fuite, se sauve nud. Mais son frere Fromond & d'autres guerriers passant de la ville dans la tour, s'en rendent maîtres. Or le Roi l'assiégeant pendant beaucoup de jours, la prend, avec Fromond qu'il conduit à Orléans, où il mourut en prison. 221. d. 227. d. 278. d. 293. d. 311. a. Fulbert mande aux Comtes Gualeranne & Gaultier, qu'on doit approuver le Roi, lorsqu'il défend les Catholiques, & qu'il condamne les hérétiques, (sçavoir Rainard de Sens). 452. b.

Brunon Evêque de Langres meurt : Lambert succède. 174. n. a. 175. a. 321. e. 596. n. Henri fils du Roi Robert est institué Duc de Bourgogne. Roger Evêque de Beauvais acquiert du Comte Eudes le Comté de Beauvais pour le château de Sincerre ou de Sancerre dans le Berri. 288. a. Le Roi Robert, à S. Denis, l'an xx de son regne, ratifie la donation du Comté de Beauvais faite à l'Eglise de Beauvais. 597. e. Les plus grands Seigneurs de Bourgogne, quelques années après leur rébellion, gagnent l'amitié du Roi Robert ; lequel cependant dans tout ce qu'il avoit résolu de faire, se conduit par le conseil de Hugues Evêque d'Auxerre. 171. d.

L'Empereur, accompagné de Meinverc Evêque de Paderborn, se rend à Cluni, où, le jour de la Chaire de S. Pierre, il offre une couronne enrichie de perles très-précieuses ; puis ayant demandé la fraternité des Moines humblement, & l'ayant obtenue, il se recommande aux prières de tous. 373. a. b. Henri donne à Cluni un sceptre d'or, une sphere d'or, un vêtement impérial d'or, une couronne d'or, un Crucifix d'or & beaucoup d'autres choses. 148. c.

Ethelred Roi d'Angleterre apprenant la mort

Rainardo Comite Senon. judaizante seu insaniēte, suadetur Regi ut tanta civitatis principatum regio subjuget dominio. Mittit igitur Rex exercitum, qui Rainardum à civitate pellit, sibi que illam tuendam servat. Missi autem à Rege capiunt urbem cum nimia depopulatione, & partem ejus non modicam incendio cremant. 33. e. Recipit Rex Robertus civitatem Senones, & Rainardus Abbas S. Petri Vivi obit. 165. d. 223. a. 272. d. Hac civitas capitur à Roberto Rege x Kal. Maii. 297. d.

Indict. xiiii, x Kal. Maii capitur civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium Rainaldi Episcopi Paris. & Regi Roberto redditur. 221. c. 227. d. 236. a. 293. c. Leothericus, congregato exercitu obsidet & capit civitatem Senon. 290. a. & illam reddit Roberto Regi. 275. e. 277. c. 278. c. 283. b. 290. a. 311. a. Rainardus autem Comes ejusdem urbis fugiens, nudus evadit. Fromundus verò frater ejus & ceteri milites de civitate ingressi turrim, obtinent illam. Rex autem oppugnans eam diebus multis, capit eam, & Fromundum quem ducit Aurelianos ubi mortuus est in carcere. 221. d. 227. d. 278. d. 293. d. 311. a. Fulbertus ad Comites Gualerannum & Gualterium scribit, probandum esse Regem, cum Catholicos defendit, & damnat hereticos, (scilicet Rainardum Senon.) 452. b.

Bruno Episcopus Lingon. obit: succedit Lambertus. 174. n. a. 175. a. 321. e. 596. n. Filius Roberti Regis Henricus, Dux Burgundia instituitur. Rogerus Episcopus Belvac. ab Odone acquirit Comitatum Belvac. pro castro Sincerio seu Sancerrio in diocesi Bituric. 288. a. Robertus Rex donationem Comitatus Belvac. factam Ecclesia Belvac. ratam habet ; apud castrum S. Dionysii, anno xx regni. 597. e. Post aliquot annos à rebellionē Primores Burgundia in dilectionem Regis Roberti pacifice veniunt. Per Hugonis tamen Episcopi Autissiod. consilium quidquid idem Rex facere decreverat, disponit. 171. d.

Henricus Imperator Cluniacum adit cum Meinverco Episcopo Paderborn. coronam auream, pretiosissimis gemmis adornatam, in festo Cathedra S. Petri offert, & fraternitate Monachorum humiliter petita & accepta, se orationibus omnium commendat. 373. a. b. Henricus Cluniacensi Cœnobio confert sceptrum aureum, spheram auream, vestimentum imperiale aureum, coronam auream, Crucifixum aureum & alia multa. 148. c.

Edelredus Rex Angl. mortem Sueni audiens,

*cum uxore ad regnum suum regreditur ; sed filios suos Edwardum & Alfridum cum avunculo in Normania dimittit. 187. c. Bellum in Florinis pridie Idus Septemb. inter Godefridum Ducem & Lambertum Comitem ; in quo Lambertus perit. 199. b. c. 218. d. 230. d. 321. e. Robertus Abbas Gemetic. obit : succedit Guillelmus. 322. a.*

Anno Chr. 1016.

x Kal. Maii ( Vide annum 1015 ) civitatem Senon. Leothericus Archiep. consilio Romani Pontificis , Abbatis Cluniac. necnon suffraganeorum Episcoporum & optimorum Procerum , præcipue Rainaldi Episcopi Paris. Regi Roberto reddit. Ipse vero Comes Rainardus fugiens , nudus evadit. Frater autem ejus Frotmundus & quidam milites urbis turrim defendunt multis diebus : quos tandem Rex capit , & victus pietate vivos abire sinit. Frotmundum autem trudit in carcerem Aurelianis , ubi obiit. 223. d. 275. e. In eodem anno , mortuo Rainardo Abbate S. Petri Vivi , succedit ei Ingo Abbas , consanguineus Regis. 224. a. Rainardus autem Comes fugiens de civitate pervenit ad Odonem Comitem. Colligentes igitur ambo exercitum , construunt castrum Monasteriolum super Sequanam. Dat autem Rainardus Odoni illud castrum in beneficio : quod fuit magnum in scandalum Regi , Regina & Archiepiscopo. Resumptis igitur viribus , ipse Rainardus obsidet civitatem Senon. vastans omnia per circuitum tribus diebus. Tunc incenduntur Ecclesie cum duobus suburbiis. 224. a. Rainardus castrum Monasteriolum super Sequanam eximendo munit , &c. 383. b. Sequitur famines valida & mortalitas magna. Postea pacificatus est Rainardus cum Rege & Archiepiscopo , datis obsidibus cum sacramento quod irritum fecit. 224. b. 383. b.

Bruno Episcopus Lingon. obit pridie Kal. Febr. ( anno 1015 ) : succedit Lambertus. 174. b. 382. n. a. Apud Divionem castrum VII Kal. Febr. ( anno 1015 juxta veterem calculum ) , Indiſt. XIII ( XIV ) , anno regni XXVIII , Robertus Rex rogatu Lamberti Episc. Lingon. præstationes quasdam remittit Monasterio S. Benigni Divion. 175. a. 596. e. Brunone Episcopo superstite , Robertus Rex , licet ipse & conjux ejus Constantia provinciam sapius attererent , in Divionensi potestate nihil habebat , quam successor Lambertus , ut fertur , pro adeptione Episcopatus Regi concessit. Hugo Bellimontis Comes dominium terra ab Episcopo Lingon. tenebat. Ex eo tempore castrum Divion. ab Episcopis Lingon. ante possessum , in potestatem & principatum Ducatus devenit. 282. b. c.

Robertus Rex Guillelmum cognomento Captivum , Comitem Trans - Sagonnanum , qui totam penè ausu temerario pervaserat Burgundiam , armis perdomat , eumque

de Suenon , retourne avec sa femme dans son royaume ; mais il laisse en Normandie avec leur oncle ses fils Edouard & Alfred. 187. c. Bataille de Florines le 12 Septembre entre le Duc Godefroi & le Comte Lambert , qui périt dans cette journée. 199. b. c. 218. d. 230. d. 321. e. Robert Abbé de Jumiège meurt , & a pour successeur Guillaume. 322. a.

L'an 1016 de J. C.

Le 22 d'Avril l'Archevêque Leotheric ( Voyez l'an 1015 ) , par le conseil du Pape , de l'Abbé de Cluni , des Evêques ses suffragans , des plus grands Seigneurs , & principalement de Rainald Evêque de Paris , rend la ville de Sens au Roi Robert. Quant au Comte Rainard , prenant la fuite il se sauve nud. Mais Fromond son frere & quelques guerriers défendent la tour de la ville pendant beaucoup de jours. Le Roi les prend enfin , & touché de compassion , les laisse aller en vie ; excepté Fromond qu'il enferme à Orleans dans une prison , où il mourut. 223. d. 275. e. La même année Rainard Abbé de S. Pierre le Vif étant mort , l'Abbé Ingon , consanguin du Roi , lui succède. 224. a. Rainard en s'enfuyant de la ville , va trouver Eudes II. Rassemblant donc une armée , ces deux Comtes construisent sur la Seine le fort de Monstereau. Or Rainard donne en bénéfice cette place à Eudes : ce qui scandalisa fort le Roi , la Reine & l'Archevêque. Ayant donc repris ses forces , Rainard en personne assiège la ville de Sens , & en ravage tous les environs pendant trois jours. Alors des Eglises & deux fauxbourgs sont brûlés. 224. a. Rainard munit le château de Monstereau en le séparant , &c. 383. b. Une violente famine & une grande mortalité suivent. Rainard dans la suite fit sa paix avec le Roi & avec l'Archevêque , en donnant des otages , & en prêtant un serment qu'il viola. 224. b. 383. b.

Brunon Evêque de Langres meurt le 31 Janvier ( l'an 1015 ) : Lambert succède. 174. b. 382. n. a. Le Roi Robert , dans le fort de Dijon , le 25 Janvier ( l'an 1015 selon l'ancien calcul ) , Indiſt. XIII ( XIV ) , l'an XXVIII de son regne , à la priere de Lambert Evêque de Langres , remet au Monastère de S. Benigne de Dijon quelques prestations. 175. a. 596. e. Tant que l'Evêque Brunon fut de ce monde , le Roi Robert , quoique lui & sa femme Constance ruinaient souvent la province , n'avoit rien dans la seigneurie de Dijon , que Lambert successeur de Brunon accorda au Roi , à ce qu'on dit , pour obtenir l'Evêché. Hugues Comte de Beaumont tenoit de l'Evêque de Langres la seigneurie du pays. Depuis ce tems le château de Dijon , possédé auparavant par les Evêques de Langres , fut réuni au Duché. 282. b. c.

Le Roi Robert met à la raison par ses armes Guillaume , surnommé le Captif , Comte d'au-delà de la Saone , lequel par une entreprise téméraire avoit envahi presque toute la Bourgogne ,

# INDEX CHRONOLOGICUS.

cxxj

gogne; il le chasse de toute la Province, & l'oblige à se contenter de sa Comté. 211. a. Il établit Duc de Bourgogne son fils Henri. 206. d. 211. a. Il réprime en faveur de l'Abbaye de Corbie les vexations criantes d'Efred d'Encre, avoué de Corbie; à Pont-Sainte-Maxence, l'an xx de son regne, Indict. xiv. 598. e.

Tandis que le Roi Robert alloit à Rome, la Reine Constance demeure à Tille avec Hugues son fils, qui étoit encore fort jeune. Dès que la Reine Berte, répudiée depuis long-tems par le Roi pour cause de consanguinité, a avis du voyage, elle suit le Roi, espérant qu'avec la faveur de quelques courtisans elle feroit rétablie dans ses droits d'épouse du Roi par un décret du S. Siège. Constance craignant de perdre les siens, est à ce sujet dans une tristesse inexprimable. S. Savinien apparôit à cette Reine tandis qu'elle dormoit, & il l'encourage. Le troisième jour n'étoit pas encore écoulé, que tout d'un coup sur le milieu de la nuit un envoyé du Roi se présente devant la porte, annonçant que ce Prince va bientôt arriver. Robert de retour chez lui, aima plus qu'auparavant son épouse; & il ordonna que tous les droits & biens royaux demeurassent en la disposition de Constance. Mais elle n'ayant pas oublié la promesse du Martyr, commença à penser sérieusement comment elle orneroit de pierres précieuses & d'or le corps du Saint; manifestant ses vœux au Roi, qu'elle trouva bien disposé. 166. d. 279.

Le Roi Robert va à Rome par dévotion: Angelrann l'accompagne dans ce voyage. 194. b. Robert & Berte venant au S. Siège, s'en retournent chez eux, après avoir reçu pénitence & fait satisfaction. 492. d. Robert, accompagné des Grands de l'État & des Princes, visite le tombeau des Apôtres. 432. d. 434. n. Le Pape Benoît VIII mande aux Evêques de Bourgogne, d'Aquitaine & de Provence d'excommunier ceux qui envahissent les biens de Cluni. 432. a. Le Roi Robert à Rome la veille des SS. Pierre & Paul offre sur l'autel une espèce de scedule. Or tout le monde comptant qu'il avoit offert quelque chose de grand prix, il ne se trouve qu'une scedule où étoit écrit le *Æ. Cornelius Centurio*, que le Roi lui-même avoit composé avec son chant. 303. n. a. 305. b. c.

Combat de Pontlevoy le 6 Juillet entre les Comtes Foulques & Eudes; 225. d. 241. d. n. b. 272. b. 274. d. 283. d. 285. a. le 30 Juin: 232. e. Foulques y remporte la victoire. 176. c. 216. a. 232. e. Dans le royaume du pacifique & universellement vénérable Roi Robert des comprovinciaux en venant aux mains entr'eux, plus de trois mille hommes sont tués. 135. c. 230. c. Foulques & Herbert Comte du Mans dans une bataille près de Pontlevoy vainquent Eudes & le mettent en fuite honteusement. 241. d. Thibaud y est pris. 285. n. a. Foulques Nerra livre à Eudes Comte très-puissant une grande bataille sur le Cher, dans la plaine de Pontlevoy; où il se fait un grand carnage de François & d'Angevins: Herbert Comte du Mans, dit Eveille-chien,

Tome X.

ab omni ipsa expellit provincia, & suo contentum esse cogit Comitatu. 211. a. Burgundia ipsi filium suum Henricum constituit. 206. d. 211. a. Iniquas Efredi de Encra advocati Corbeiensis consuetudines in gratiam Corbeiensis Monasterii reprimunt; apud Pontem-Santa-Maxentia, anno xx regni, Indict. xiv. 598. e. Dum Robertus Rex Romam peteret, Constantia Regina una cum Hugone filio parvulo apud Tillum remanet. Quod ut Berta Regina dudum causâ consanguinitatis à Rege repudiata comperit, prosequitur eum, sperans se, faventibus ad hoc quibusdam aulicis, decreto Apostolico restituendam regio thoro. Unde Constantia Regina timens se amoveri à regio latere, inenarrabili detinetur mœnore. In somnis apparet huic S. Savinianus & animos addit. Nondum transierat tertia dies, cum subito adest intempestâ nocte legatus Regis ante januam, nuncians in proximo adfuturam ejus presentiam. Qui propriis sedibus restitutus, deinceps propriam conjugem magis quàm eatenus dilexit, & sub ejus nutu omnia jura regalia, & quæcumque possidere videbatur, manere disposuit. Sed illa minimè oblita promissionis S. Martyris, satagere cœpit qualiter exornaretur corpus ejus gemmis & auro, suggerens sua vota Regi, quem paratum invenit. 166. d. 279.

Robertus Rex Romam petit devotionis causâ: huic comes accedit Angelrannus. 194. b. Robertus & Berta ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta penitentia redeunt ad propria. 492. d. Robertus adit limina Apostolorum cum Optimatibus & Principibus. 432. d. 434. n. Benedictus VIII Papa scribit ad Episcopos Burgundia, Aquitania & Provincia, mandans ut invasores bonorum Cluniacensium excommunicentur. 432. a. Roma in vigilia Apostolorum Petri & Pauli Robertus Rex scedulam quamdam offert supra altare. Putantibus autem omnibus illum magni aliquid obtulisse, nihil inveniunt nisi scedulam in qua scriptum erat *Æ. illud Cornelius Centurio*, quod ipse Rex cum suo cantu composuerat. 303. n. a. 305. b. c. Pridie Nonas Julii prælium Pontelevense fit inter Fulconem & Odonem Comites; 225. d. 241. d. n. b. 272. b. 274. d. 283. d. 285. a. pridie Kal. Julii: 232. e. quo in pralio Fulco victoriam obtinet. 176. c. 216. a. 232. e. In regno pacifici & per omnia venerabilis Roberti Regis, comprovincialibus mutuo confliantibus, interficiuntur plusquam tria hominum millia. 135. c. 230. c. Fulco Comes & Herbertus Cenoman. Comes prope Pontilevium pugnantes, Odonem vincunt & turpiter fugant. 241. d. Tetbaldus capitur ibi. 285. n. a. Fulco Nerra facit prælium campestre magnum valdè contra Odonem potentissimum Comitem super fluvium Carum apud Pontilevium; ubi fit multa strages Gallo-



*rum & Andegavorum: quo in pralio Herbertus Comes Cenoman. Evigilans-canem dictus, est cum Fulcone, qui victor exstat.* 204. d.

*Pralium Pontileviense, in quo Fulco ipse equo cadens, graviter verberatur, & Blesenses penè victoriam adipiscuntur. At mox, agente Herberto Comite, milites Odonis in fugam vertuntur, & caduntur.* 257. a. b. *Feria vi inter Odonem & Fulconem Pontelevense agitur bellum; in quo Andegavorum exercitus penè vastatur, signiferque Comitissigebandus de Chimilliacoperimitur. Ipse etiam Fulco Ambasiacum aufugit. Quo audito, Herbertus cognomento Evigilans-Canem & Cenomannenses currunt, & dispersos atque lassatos Francos iterato bello invadunt & cadunt, & victoriam penes Fulconem faciunt.* 265. a. b.

*Fit conventus Imperatoris & Rodulfi Burgundia Regis in Argentina urbe. Omnem primatum Burgundia Imperator à Rodulfo, & de maximis rebus sine suo consultu non fiendis firmam securitatem per manus suscipit. Hic Regi & conjugii ejus cunctisque Principibus ineffabilem pecuniam dat; & firmato antiquo fœdere cessionis Burgundia, eos abire permittit: ipseque exercitu collecto ad Basileam urbem pergit: ei resistit Willelmus Comes, & prohibet Burgundia introitum. Burgundia verò Rex mollis & effeminatus, quæ nepoti suo bona promiserat, instinctu iniquorum mutare voluit. Nam Regis tantum nomen & coronam habebat: Episcopatus dabat his, qui à Principibus eligebantur: ad suos usus pauca tenens, ex Antistitum impensis vivebat. Annus bissextus erat, multaque strages fiunt. Imperator in Burgundia magnam æstatis partem moratur.* 132. c. e. 133. b. c. 230. b. e.

*Rodulfus Rex Burgundia, innocens vita vir & mansuetus, rebellione quorundam Principum coactus ad Imperatorem venit, & ei regnum concedit. Henricus in Burgundiam profectus, conventus, quos constituit, peragit, obsides accipit. Rodulfus placatus satisfactione Burgundionum, quorum perpetua lex hæc est, ut Regem habeant, quem ipsi eligunt atque constituunt, petit per legatos ab Imperatore, qui inde redierat, regnum sibi restitui. Annuit Imperator petitioni Regis.* 139. a. b. c.

*Normanni, duce quodam Rodulfo audacissimo qui Richardo Duci displicuerat, Italiam petunt. Agente Benedicto VIII Papa, Beneventanorum fit dux in præliis Rodulfus; qui illico Græcos, qui vectigalia exigebant in populo, spoliât & trucidat.* 25. d. e. *Rodulfus Comes Jerosolymam petens venit in Apuliam & ibi remanet.* 262. d. *Multitudo Normannorum unâ cum Radulpho Romam adeunt armati, & inde, connivente Papa Benedicto, Apuliam aggressi, cuncta devastant.* 156. a. n. 432. n. *Normanni in Apuliam pro-*

se trouve à cette journée avec Foulques, qui en sort victorieux. 204. d.

Bataille de Pontlevoi, dans laquelle Foulques lui-même tombant de cheval, est rudement meurtri, & les Blefois remportent presque la victoire. Mais bientôt par la valeur du Comte Herbert les troupes d'Eudes sont mises en fuite & taillées en pièces. 257. a. b. Combat de Pontlevoi un Vendredi entre Eudes & Foulques; où l'armée des Angevins est presque défaite, & Sigeband de Chemilly, Portenseigne du Comte, est tué. Foulques lui-même s'enfuit à Amboise. A cette nouvelle Herbert & les Manceaux accourent, livrent un second combat aux François dispersés & fatigués, & procurent la victoire à Foulques. 265. a. b.

L'Empereur & le Roi de Bourgogne ont une entrevue dans la ville de Strasbourg. Henri reçoit de Rodolfe toute la primauté de Bourgogne, & une ferme sûreté par ses mains qu'aucune affaire d'Etat ne s'y fera sans son ordonnance. L'Empereur donne au Roi, à la Reine & à tous les Seigneurs un argent ineffable; & l'ancien traité du don de la Bourgogne ayant été affermi, il les laisse s'en aller: quant à lui, ayant assemblé une armée, il marche à Basle: le Comte Guillaume lui résiste & l'empêche d'entrer en Bourgogne. Mais le Roi de Bourgogne mol & efféminé, voulut à la persuasion des méchans, changer les biens qu'il avoit promis à son neveu. Car il n'avoit de Roi que le nom & la couronne: il donnoit les Evêchés à ceux qui étoient élus par les Grands: ayant peu de choses pour ses usages, il vivoit des dépenses des Prélats. L'année étoit bissextile, & il se fait beaucoup de carnages. L'Empereur passe une grande partie de l'été en Bourgogne. 132. c. e. 133. b. c. 230. b. e. Rodolfe, Prince qui vivoit dans l'innocence & étoit doux, forcé par la rébellion de quelques Seigneurs, vient trouver l'Empereur, & lui accorde son Royaume. Henri s'étant rendu en Bourgogne, exécute les conventions qu'il a faites, & reçoit des otages. Rodolfe apaisé par la satisfaction des Bourguignons, dont la loi perpétuelle est de n'avoir pour Roi que celui qu'eux-mêmes élisent & établissent, prie par des envoyés l'Empereur, qui s'en étoit retourné, de lui restituer son royaume. L'Empereur acquiesce à la demande du Roi. 139. a. b. c.

Les Normans, sous la conduite d'un certain Rodulfe, homme très-hardi, qui avoit déplu au Duc Richard, passent en Italie. Par les soins du Pape Benoît VIII Rodulfe est fait chef des Beneventains dans les combats; & aussi-tôt il dépouille & massacre les Grecs qui levoient les impôts parmi le peuple. 25. d. e. Le Comte Raoul en allant à Jérusalem, vient dans l'Apouille & s'y arrête. 262. d. Une multitude de Normans en armes se rendent à Rome avec Raoul, & de-là, le Pape Benoît étant de connivence, ils attaquent la Pouille, & ravagent tout. 156. a. n. 432. n. Les Normans s'étant

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxxiiij

rendus dans la Pouille, combattent & se soumettent les habitans du pays. 212. b. 231. b. Sous la conduite de Rodulfe, ils se tendent maîtres de la Pouille. 223. d. 230. a.

On commence la Basilique de Mont-majour. 322. a. Rainold Evêque de Paris meurt. 297. b. Thierri est fait Evêque d'Orleans: 368. e. tandis que l'Archevêque Leotheric, Fulbert & d'autres Evêques le sacroient, il est presque tué par la violence du Clerc Odolric, qui s'oppose de toutes façons à son élection. 369. a. 453. a. n. d. Eclipse de lune en hyver. 139. d.

*L'an 1017 de J. C.*

Les Normans ayant livré bataille dans la Pouille, défont & vainquent les Grecs, qui abandonnent quelques forts. A cette nouvelle une multitude innombrable de Normans, même avec femmes & enfans, s'expatrient pour suivre Rodulfe, le Comte Richard non-seulement le permettant, mais même y contraignant. 25. e. Ayant rompu les barrières & défait ceux qui les gardoient, ils s'ouvrent un passage par les plus étroits sentiers du Mont-Jou dans les Alpes, où le péage avoit lieu, & ils se joignent à Rodulfe. Second combat, dans lequel les deux armées ayant rudement souffert, la victoire demeure aux Normans. 26. a.

Le Roi Robert dans la vue d'assurer la tranquillité de l'Etat, choisit pour son successeur l'ainé des quatre fils de Constance, nommé Hugues, encore enfant, & distingué par un naturel très-brillant. Les plus grands & les plus prudents Seigneurs du Royaume consultés par le Roi sur le sacre de Hugues, lui répondent ainsi: « Sire, laissez-le croître, s'il vous plaît, & attendez qu'il soit un homme fait; de peur, » comme il en a été de vous, de confier le poids » d'un si grand royaume à un âge foible. » Le Roi ne se rend pas à cet avis: ainsi à l'instigation de la mere principalement, ayant mandé les Grands de l'Etat, il fait, comme il l'avoit résolu, imposer selon la coutume par des Prélats la couronne à l'enfant, presque âgé de dix ans. Seule, contre l'avis de tous, de peur que s'il arrivoit quelque malheur à son mari, elle ne fût privée du faste du trône, la mere y élève l'enfant, qu'elle déprima dans la suite autant qu'elle put par ses discours & par ses œuvres. 38. d. e.

Robert à Compiègne à la Pentecôte établit Roi son fils Hugues, jeune homme d'une très-brave noblesse & d'une très-grande probité. Après la cérémonie du sacre, le pere donne à son fils cet avis: « Ayez soin de vous souvenir toujours » de Dieu, afin que vous vous délectiez dans » les sentiers de l'équité & de la justice, &c. » 109. b. c. Robert de son vivant, à cause de la fédition des Seigneurs François, élève à la royauté son fils Hugues, jeune homme sage, juste & vaillant guerrier. 169. b. c. Hugues, appelé la fleur des jeunes gens à cause de son extrême beauté de corps & de mœurs, est sacré Roi. 227. a. 228. a. Robert étant déjà avancé en âge, s'affocie son fils Hugues. 290. c.

Hugues, son pere le voulant, est couronné à

festi, incolas illius regionis debellant & sibi subjugant. 212. b. 231. b. Apuliam occupant Rodulfo Duce. 223. d. 230. a.

Inchoatur Basilica Montis-majoris. 322. a. Obiit Rainoldus Episc. Paris. 297. b. Theodericus fit Episcopus Aurelian. 368. e. Dum sacraretur à Leotherico Archiep. Fulberto & aliis Episcopis ferè perimitur violentia Odolrici Clerici, qui ejus electioni modis omnibus contradicit. 369. a. 453. a. n. d. Luna deficit hiberno tempore. 139. d.

*Anno Chr. 1017.*

Inito praelio in Apulia Normanni cadunt & vincunt Græcos, qui castra aliqua dimittunt vacua. Hoc audito innumerabilis multitudo Normannorum, etiam cum uxoribus & liberis, prosequitur à patria Rodulfum, non solum permittente, sed etiam compellente Richardo Comite. 25. e. Confractis seris custodibusque casis perangustissimas semitas Montis-Jovis in Alpibus, ubi pretia exigebantur, transitum sibi faciunt, seque Rodulfo adjungunt. Secundo initur praelium; in quo utrorumque exercitu graviter caso, Normannorum tamen exercitui victoria provenit. 26. a.

Robertus Rex providus de regni successu, eligit regnare post se primogenitum quatuor filiorum, quos de conjuge Constantia suscepit, Hugonem nomine, puerum adhuc clarissima indolis illustrem. De ipso sacrandò sublimiores regni Primates sagaciores à Rege consulti, tale ei dant responsum: « Sine puerum, Rex, si placet, » crescendo procedere in viriles annos, » ne veluti de te gestum est, tanti regni » pondus infirma committas etati. » Qui minimè illorum dictis acquiescens, matre præcipue instigante, regio in Compendio adscitis regni Primoribus, coronam, ut decreverat, ex more à Pontificibus facit puero ferè decenni imponi. Contra omnium sola decrevit, ne fastu regni careret, aliquo ingruente mariti infortunio, sublimat mater puerum, quem postea toto mentis nisu ac si hostem alienigenam turpavit verbis & operibus. 38. d. e.

Robertus Compendii in Pentecoste Regem statuit filium Hugonem, strenuissima nobilitatis juvenem & excellentissima probitatis. Perfecta benedictione sic filium pater admonet: « Vide, semper sis memor Dei, » ut equitatis & justitie in semitis delecteris, &c. » 109. b. c. Robertus Rex adhuc vivens, propter seditionem Principum Francorum, Hugonem filium sublimat in Regem, videlicet sapientem juvenem, justum & fortem bellatorem. 169. b. c. Hugo, ob nimium decorem corporis & morum dictus flos juvenum, ungitur in Regem. 227. a. 228. a. Robertus jam senior factus Hugonem filium suum participem regni sui constituit. 290. c.

Hugo, patre volente, coronatur apud Com-

pendium, 178. b. 211. c. 215. b. c. 268. e. 277. d. 280. b. 288. b. 303. n. b. 322. a. in Ecclesia S. Cornelii, 39. e. die Pentecostes, Indiſt. xv. 270. e. 570. a. Hugo puer ferme decennis coronatur, 39. n. c. 570. a. Aurelianus (malè). 293. d. Robertus Rex Ecclesia Noviom. quadam bona ab Harduino Episc. concessa confirmat; apud Compendium, anno regni xxx, Indiſt. xv, ipſo anno benedictionis juvenculi Hugonis filii ejus apud Compendium in die Pentecostes, 9 Junii, presentibus Francia Comitibus & Episcopis. 599. d. Idem erectionem Monasterii Prulliacensis in diocesi Turon. confirmat; apud Abbatiam Masiacensem, anno monarchie xxxi. 600. c.

Cometes solito mirabilior in modum trabis maxima per quatuor fere menses apparet. 200. a. 271. d. Willelmus Dux Aquitan. revertitur à Roma. 485. n. e. Basilica regalis S. Salvatoris Lemovic. readificatur à Josfredo Abbate, Indiſt. xv. 154. a. 177. b. n. c. Obiit Juditha Comitissa Normannia. 270. b. 322. a. Abbas Richardus dimittit Abbatiam S. Amandi, & sibi Malbodum subrogat. 280. d. Indiſt. xv, obiit Raimundus Barchinon. Comes. Theodericus à Divione Abbas in Normannia. 322. b. Sulpitius Ambaſa dominus lapideam ibi turrem altam facit, unde videre potest Ecclesiam S. Martini Turon. 283. c.

## Anno Chr. 1018.

Congressione bis & tertio facta, Normanni duce Rodulfo Comite victores existunt de Grecis in Apulia. 156. a. Rogerius filius Rodulfi Comitis de Normannia pergit cum exercitu in Hispaniam, vastat terram ipsam, capit ibi civitates & castella, & accipit uxorem, Stephaniam sororem Berengarii. 223. b. Normanni duce Rogerio innumeros Sarracenos delent in Hispania: civitates & castella ab eis auferunt multa. Stratagema Rogerii. Sarraceni pacem cum Rege suo à Comitissa Barcilonenſi Ermensede petunt, & annuum tributum persolvere spondent. Erat hac vidua, & Rogerio filiam suam sociaverat in conjugio. 156. b. c.

Dominico die media Quadragesima Lemovicis ad nocturnas vigilias multitudine populi ad portam S. Salvatoris seu ad tumulum S. Martialis intrante, viri cum mulieribus plus quinquaginta conculcantur, & intra Ecclesiam expirant. 154. a. n. 177. b. c. n. d. Homines S. Johannis Angeriac. & Willelmi Ducis in Angeriac vico tumultuantur: vulneratur Prepositus Ducis ad mortem, ibique diruitur aula Ducis, qui placatur. 158. b.

Corona & sceptrum conceduntur Henrico Imperatori à Rodulfo ejus avunculo, Rege Burgundia, reiteraturque sacramenti confirmatio Moguntia mense Febr. Imperator collecto exercitu in Burgundiam properat. 136. c. d. 231. a. Mense Augusto circa

Compiègne, 178. b. 211. c. 215. b. c. 268. e. 277. d. 280. b. 288. b. 303. n. b. 322. a. dans l'Eglise de S. Corneille, 39. e. le jour de la Pentecôte, Indiſt. xv. 270. e. 570. a. Hugues, enfant de dix ans environ, est couronné, 39. n. c. 570. a. à Orleans (mal). 293. d. Le Roi Robert confirme à l'Eglise de Noyon quelques biens accordés par l'Evêque Harduin; à Compiègne, l'an xxx de son regne, Indiſt. xv, l'année même du sacre du jeune Hugues son fils à Compiègne le jour de la Pentecôte, 9 Juin, en présence des Comtes de France & des Evêques. 599. d. Le même confirme l'érection du Monastère de Preuilly en Touraine; à Massay, l'an xxi de sa monarchie. 600. c.

Une comete plus merveilleuse que de coutume, en forme de poutre très-grande, paroît pendant près de quatre mois. 200. a. 271. d. Guillaume Duc d'Aquitaine retourne de Rome. 485. n. e. La Basilique royale de S. Sauveur de Limoges est rebâtie par l'Abbé Josfroï, Indiſt. xv. 154. a. 177. b. n. c. Mort de Judith Comtesse de Normandie. 270. b. 322. a. L'Abbé Richard se démet de l'Abbaye de S. Amand en faveur de Malbod. 280. d. Indiſt. xv Raimond Comte de Barcelone meurt. Thierri de Dijon Abbé en Normandie. 322. b. Sulpice seigneur d'Amboise y élève une haute tour de pierre, d'où il peut voir l'Eglise de S. Martin de Tours. 283. c.

## L'an 1018 de J. C.

Les Normans dans un second & troisième combat, sous la conduite du Comte Rodulfe, sont victorieux des Grecs dans la Pouille. 156. a. Roger fils du Comte Rodulfe, partant de Normandie avec une nombreuse armée, se rend en Espagne, ravage le pays, y prend des villes, des châteaux, & épouse Stephanie sœur de Berenger. 223. b. Les Normans, ayant à leur tête Roger, défont un nombre infini de Sarrasins en Espagne, leur enlèvent des villes & beaucoup de forts. Stratagème de Roger. Les Sarrasins avec leur Roi demandent la paix à Ermensede, & promettent de lui payer un tribut annuel. Cette Comtesse de Barcelone étoit veuve, & avoit donné en mariage sa fille à Roger. 156. b. c.

Le Dimanche de la mi-Carême à Limoges, le peuple entrant en foule dans l'Eglise de S. Sauveur ou de S. Martial pour les Matines, plus de cinquante hommes & femmes sont foulés aux pieds, & expirent après avoir passé la porte. 154. a. n. 177. b. c. n. d. Les gens de S. Jean d'Angeli & ceux du Duc Guillaume font du tumulte dans le bourg de S. Jean d'Angeli: l'Intendant du Duc est blessé à mort, & là est détruit le palais de Guillaume, qui s'apaise. 158. b.

Rodolfe Roi de Bourgogne accorde sa couronne & son sceptre à l'Empereur Henri son neveu, & réitere la confirmation de son serment à Mayence au mois de Février. L'Empereur, ayant assemblé une armée, se hâte d'aller en Bourgogne. 136. c. d. 231. a. En Août paroît vers

vers la grande Ourse pendant xiv jours une comete, laquelle annonce au monde le déplorable dégât des parties de la France par Thierri neveu de l'Impératrice, & par les Frisons, la peste au surplus & la mortalité. 136. e. 137. a. c. 231. a. L'Empereur s'en retoutne de la Bourgogne, dont le sceptre lui avoit été déferé, sans avoir réussi. 137. c. n. Voyez l'an 1020.

S. Martin, quelques jours avant sa translation, apparoit à Hervé, & lui répond touchant les miracles. Hervé, ayant invité les Evêques de plusieurs villes, & ayant assemblé des Abbés, a soin de faire consacrer la Basilique de S. Martin de Tours; & le même jour, 4 Juillet, il place dedans, d'une maniere convenable, le S. Confesseur. 30. d. e. L'Eglise de S. Martin de Tours est dédiée par l'Archevêque Hugues le jour de S. Martin d'été; (l'an 1014) 215. b. (l'an 1015) 225. d. 272. b. 283. c. quatre ans avant la mort d'Hervé. 31. a. Cette dédicace ordinairement est rapportée à l'an 1008.

Eclipse de soleil après Pâque. Une comete avec de très-longes cheveux & d'une couleur pâle est vue au ciel du côté du nord. Ce signe est suivi de beaucoup de guerres, & le sang humain est répandu dans plusieurs nations. 139. d. n. Une nouvelle étoile par des rayons lancés au loin épouvante tous ceux qui la regardent. 137. b. Une comete, comme une épée trop large & trop longue, se fait voir du côté du nord pendant plusieurs nuits de l'été; & tout de suite en France & en Italie, des villes, des châteaux & plusieurs Monastères sont incendiés: entr'autres Charoux est brulé fortuitement avec la Basilique du Sauveur. L'Eglise de Sainte Croix d'Orleans & le Monastère de Fleuri sont aussi dévorés par la flamme. Alors aussi la ville de Poitiers est brulée fortuitement. 158. c.

Le Roi Robert confirme aux Moines de Flavigny la Chapelle de S. Jean d'Autun; le 27 Février, Indict. 1, l'an de son regne xxxi, à Autun. 601. b. Herimanne Evêque de Toul écrit à différentes personnes touchant un Prêtre ou Vicaire, établi par des Moines pour avoir soin des ames, &c. 494. 495. Fulbert écrit à Gauzlin Archevêque de Bourges, touchant Tedfrid Abbé de Bonneval, diffamé par les siens, & touchant Salomon mis à sa place, ou nommé à l'Abbaye par Eudes, &c. 455. d. Concile futur à Orleans le 15 Octobre. 455. e. Fulbert écrit au Roi Robert pour qu'il ne tienne pas avec les Grands de l'Etat un Concile à Orleans à dessein d'établir la paix, vu que cette ville a été ravagée par un incendie, & excommuniée sans avoir été reconciliée après. 454. b.

Les Frisons battent & mettent en fuite leurs ennemis. 136. c. 199. e. 218. e. 322. c. 367. d. Presque toutes les troupes de l'Evêque de Cambrai périssent alors, &c. 137. c. Poitiers, Beauvais & plusieurs autres villes sont incendiées. 271. a. 322. b. Guillaume Comte de Provence meurt, & est enterré dans les fondemens de l'Eglise de Mont-majour. 322. a.

Tome X.

circa plaustrum Cometa apparet per xiv dies, luctum vastationis Gallia partibus per Theodericum Imperatricis nepotem & Fresones, pestilentiam insuper & mortalitatem mundo nuncians. 136. e. 137. a. c. 231. a. Imperator à Burgundia, cujus regnum ei delatum fuerat, re infecta revertitur. 137. c. n. Vide annum 1020.

S. Martinus Herveo apparet ante aliquot dies translationis, & ipsi de miraculis respondet. Accersitis plurimarum urbium Episcopis, congregatisque Abbatibus, Basilicam S. Martini Turon. consecrari studet Herveus; ipsoque die xv Non. Jul. S. Confessorem intro sicut decebat reponit. 30. d. e. Ecclesia S. Martini Turon. dedicatur ab Hugone Archiep. in festo astivali; (anno 1014) 215. b. (an. 1015) 225. d. 272. b. 283. c. quarto anno ante obitum Hervei 31. a. Hæc dedicatio vulgò refertur ad annum 1008.

Sol defectum patitur post Pascha. Cometes in aquilonari parte cæli longissimis crinibus & pallida specie videtur. Sequuntur hoc signum multa bella, & in plurimis nationibus sanguis hominum funditur. 139. d. n. Nova stella radiis eminus emissis cunctos cernentes terret. 137. b. Cometes, velut ensis latior & longior, contra septentrionem apparet pluribus astivis noctibus; & per Galliam & Italiam è vestigio civitates, castella & Monasteria igne cremata sunt plura: inter quæ S. Carrosum casu flamma comburit cum Basilica Salvatoris. Ecclesiam quoque S. Crucis Aurelian. & Monasterium S. Benedicti Floriac. & alia multa flamma devorat. Tunc etiam casu civitas Pictavorum comburit. 158. c.

Robertus Rex capellam S. Johannis Aduensem Flaviniacensibus Monachis confirmat; 111 Kal. Mart. Adua, Indict. 1, anno regni xxxi. 601. b. Herimannus Tullensis Episcopus scribit ad varios de Presbytero seu Vicario qui curam animarum gerat, à Monachis constituto, &c. 494. 495. Fulbertus scribit ad Gauzlinum Archiep. Bituric. de Tedfrido Bonavallis Abbate à suis infamato, & de Salomone in ejus locum subrogato, seu donato Abbatia ab Odone Comite, &c. 455. d. Idibus Octobris Concilium Aurelianense futurum. 455. e. Fulbertus ad Robertum Regem scribit, ne cum Principibus regni de pace componenda Concilium habeat in civitate Aurelianensi, cum incendio vastata sit, & excommunicata, nec post reconciliata. 454. b.

Fresones cadunt & fugant hostes. 136. c. 199. e. 218. e. 322. c. 367. d. Cameracensis Episcopi omnes ferè milites tunc pereunt, &c. 137. c. Pictavorum urbs, Belvacum & alia multa civitates incendio flagrant. 271. a. 322. b. Guillelmus Comes Adelaidis seu Provincia obit, & sepelitur in fundamento Ecclesie Montis-majoris. 322. a.

Anno Chr. 1019.

L'an 1019 de J. C.

Robertus Rex restitutionem & amplificationem Monasterii Latiniac. hortatu Stephani Comitis Campanie confirmat; vi Kal. Mart. anno regni xxxiii apud Senones. 602. a. Idem restitutionem quarundam Ecclesiarum factam Ecclesia Cabilon. confirmat; Parisiis, Indiēt. 11. 602. e. Stephanus Comes Trec. & Meld. moritur: Odo II quantū potentior, tantū fraudulentior, contra Regis voluntatem latifundia quaque in dominium Regis jure cessura arripit. 27. b. Campaniam invadit Odo. 40. n. Carnotum (vide annum 1020) & Rothomagus civitates optima exuruntur, 271. a. 322. b. & castrum Corboili. 271. a.

Normanni in Apulia quarto congressu à gente Russorum vincuntur & prostrantur, & innumeri ducuntur Constantinopolim. Unde exivit proverbium: Græcus cum carruca leporem capit. Tunc per triennium à Græcis sub Basilio Imperatore interclusa est via Hierosolymæ propter iram Normannorum. 156. b. Tertio commisso prælio, in sese pars utraque cohibuit. Perspicuus Rodulfus suos desecisse, virosque illius patria minus belli aptos, cum paucis pergit ad Imperatorem Henricum petiturus auxilium, &c. 26. a. Jostfredus Abbas S. Martialis Lemovic. obit Nonis Decemb. 177. c. (anno 1018) n. d.

Circa eundem annum Cordubenses Mauri per mare Gallicum subito cum multa classe Narbonem appellunt per noctem, & summo diliculo cum armis in circuitu civitatis sese effundunt, Narbonem capturi. At Christiani bello invadunt Agarenos, & victoria potiuntur; omnesque aut morte aut captivitate cum navibus & multis spoliis eorum retinent. 155. a. Iterum Normanni portum Aquitanicum applicant apud S. Michaëlem de Eremita, volentes Aquitaniam desertare: contra quos Wilhelmus Com. Pist. bellum committit: & maxima eorum pars moritur: huic bello interest Arnaldus Episc. 233. n. d.

Eo tempore infinita multitudo Normannorum ex Dannamarca cum innumera classe appellunt portum Aquitanicum juxta Pistavorum terminos. At Wilhelmus Dux, congregato exercitu, mense Augusto juxta eos castra disponit circa oram maris imminente jam nocte. Pagani cernentes Christianorum multitudinem, terrore compulsi, totā nocte minutis scrobibus circumquaque fodiunt, cespitibus operientes & virgis, ut ignorantes equites eō ruerent. Itaque mane primo incautus exercitus, cum Duce præcurrente equo, super Paganos frena laxat, mox per foveas delabitur; & ruentibus equis cum sessoribus armorum pondere prægravatis, Pagani multos capiunt; & novissimi exercitus, tandem caventes dolum, equis desiliunt. Ipse Dux

Le Roi Robert, à la sollicitation d'Etienne Comte de Champagne, confirme le rétablissement & l'accroissement du Monastère de Lagny; le 24 Février l'an xxxiii de son regne à Sens. 602. a. Le même, à Paris, Indiēt. 11, confirme la restitution de quelques Eglises faite à celle de Châlons sur Saone. 602. e. Etienne Comte de Troies & de Meaux meurt: Eudes II, d'autant plus trompeur qu'il étoit puissant, s'empare, contre le gré du Roi, de toutes les grandes terres qui de droit devoient échoir à la Couronne. 27. b. Eudes envahit la Champagne. 40. n. Chartres (voyez l'an 1020) & Rouen, très-bonnes villes, sont brûlées, 271. a. 322. b. aussi bien que le fort de Corbeil. 271. a.

Les Normans dans la Pouille sont vaincus & défaits par les Russes dans un quatrième combat; & une infinité des premiers est emmenée à C. P. De-là est venu le proverbe: *Le Grec prend le lièvre avec un chariot*. Le chemin de Jérusalem alors fut fermé par les Grecs sous l'Empereur Basile pendant trois ans, en haine des Normans 156. b. Après un troisième combat les deux partis se continrent chez eux. Raoul voyant que les siens manquoient, & que les hommes du pays étoient peu propres au métier de la guerre, va avec peu de suite trouver l'Empereur, dans le dessein de lui demander du secours, &c. 26. a. Joffroi Abbé de S. Marcial de Limoges meurt le 5 Décembre. 177. c. (l'an 1018) n. d.

Vers la même année les Maures de Cordouë viennent à l'improviste par la mer de France aborder de nuit avec une flotte considérable à Narbonne, & de grand matin se répandent en armes tout autour de la ville, dans l'espérance de la prendre. Mais les Chrétiens les attaquant, remportent sur eux la victoire, & les tuent tous ou les font prisonniers; puis s'emparent de leurs vaisseaux & de beaucoup de leurs dépouilles. 155. a. Les Normans font une seconde descente à un port d'Aquitaine près de S. Michel en l'Erm, dans l'intention de ravager le pays: mais Guillaume Comte de Poitiers leur livrant bataille, en met à mort une très-grande partie: l'Evêque Arnald se trouve à cette expédition. 233. n. d.

En ce tems une multitude infinie de Normans viennent de Dannemarck avec une flotte innombrable débarquer à un port d'Aquitaine sur les confins du Poitou. Mais le Duc Guillaume, ayant assemblé une armée, dispose son camp auprès d'eux vers les bords de la mer, aux approches de la nuit dans le mois d'Août. Les Païens appercevant la multitude des Chrétiens, sont poussés par la frayeur à creuser en terre dans tous les environs pendant toute la nuit, de petites fosses qu'ils couvrent de baguettes & de gazons, afin que les cavaliers s'y précipitent par ignorance. Ainsi au point du jour l'armée qui ne se doutoit de rien, avec le Duc qui couroit devant à cheval, fondant sur les Païens, tombe à l'instant dans les fosses; & les chevaux se précipitant avec les cavaliers accablés du poids de leurs armes,



# INDEX CHRONOLOGICUS. cxxvij

les Païens en prennent beaucoup ; tandis que les derniers de l'armée évitant le piège , sautent à bas de leurs chevaux. Le Duc lui-même rencontrant une fosse sous les pieds de son cheval , s'y précipite ; & armé pécuniamment, il alloit être pris par les ennemis , sans qu'au moyen d'un grand effort il fit un saut , puis courant à bride abattue rejoignit les siens. Bientôt on cesse de combattre à cause des prisonniers , de peur qu'ils ne soient tués : car ils étoient des plus distingués. Comme ce jour-là les deux partis chancelloient , la nuit suivante à la faveur de la marée les Païens sautent dans leurs vaisseaux & se retirent. Quant au Duc , il rachète les siens. 155. b. c. d. n. Voyez l'an 1011.

L'an 1020 de J. C.

Angelranne est élu Abbé de S. Riquier par les Moines. Le Roi Robert se rend en diligence sur les lieux ; & il attribue à Angelranne la seigneurie de tout l'endroit par les cordes qui pendoient aux cloches. 194. c. d. 195. a. Fulbert écrit au Roi Robert une Lettre dans laquelle il s'excuse de n'avoir point été le trouver à un jour marqué. 459. d. Il mande au même qu'il n'improove point la promotion de Francon à l'Evêché de Paris. 459. e. La nuit de la Nativité de la Vierge la ville & l'Eglise de Chartres sont brûlées. Fulbert rebâtit celle-ci. 463. d. e. n. d.

Fulbert envoie à l'Evêque Francon une Lettre qu'il a écrite à Azelin ci-devant Evêque de Paris. « A Dieu ne plaise , mon frere , mande-t-il à Azelin , qu'on croie vrai ce que vous avez écrit , que mon Archevêque & moi ayons publié votre confession . . . Vous avez vous-même abdiqué volontairement l'Episcopat que vous répétez . . . Francon vous a été substitué par l'élection du Clergé , avec le suffrage du peuple , par le don du Roi , avec l'approbation du Pape , par les mains du Métropolitain de Sens , &c. » 460. b. c. d. Le même écrit à différentes personnes touchant l'assassinat du Sous-doyen de Chartres. 461. 462. Il écrit aussi à R. Oeconome de l'Eglise d'Orleans , au sujet d'un Prêtre qui en disant la Messe s'abstenoit de communier , à l'exemple autrefois du Pape Jean XII & d'autres. 463. a. b. n. Il écrit aussi à Guillaume Duc d'Aquitaine , touchant les obligations mutuelles du vassal & du seigneur. 463. c. d.

Rodolphe Roi de Bourgogne ( voyez l'an 1016 ) irrité par les insolences des Bourguignons , pense à donner son Royaume à l'Empereur Henri ; mais la satisfaction simulée des Bourguignons le détourne de ce dessein. 218. e. Thietmar est tué dans un duel en présence de l'Empereur Henri. L'hiver plus rude & plus long que de coutume devient si dur & si horrible , que la plupart meurent éteints par la rigueur du froid. 231. b. Les vignes sont brûlées , 271. a. 322. b. & il fait un grand orage. 271. a.

Werinher Evêque de Strasbourg à la tête des Allemands combat contre les Bourguignons & en est victorieux. 322. d. ( l'an 1019 ) 231. d. Bernard Taille-fer , Comte de Bésalu , en

equo strobem offendens , in praeceps venit ; & oneratus armis jamjam deciderat in manus adversariorum , nisi magno impetu saltum daret , & occisimo cursu sese redderet suis. Mox intermittitur bellum causa captorum , ne interimerentur : erant enim ex melioribus. Cum eo die ab utrisque nutaretur , sequenti nocte , aestu maris invitante , cum captis hominibus Pagani navibus insiliunt , & recedunt. Dux autem suos redimit. 155. b. c. d. n. Vide annum 1011.

Anno Chr. 1020.

Angelrannus eligitur Centulensis Abbas à Fratribus. Robertus Rex concito gradu Centulam devenit ; & per funes ad signa pendentes Angelranno totius loci dominationem delegat. 194. c. d. 195. a. Fulbertus ad Robertum Regem scribit Epistolam in qua sese excusat , quod cum non adierit die praestituta. 459. d. Significat eidem se non improbare promotionem Franconis in Episcopum Paris. 459. e. In nocte Nativitatis B. M. civitas & Ecclesia Carnot. comburuntur. Hanc Fulbertus readificat. 463. d. e. n. d.

Fulbertus Franconi Episcopo mittit Epistolam à se scriptam Azelino quondam Episcopo Paris. « Absit , Frater , scribit ibi » Azelino , ut credatur verum esse quod » scripsisti , meum Archipræsulem & me » tuam confessionem publicasse . . . Episcopa- » lem gradum quem repetis , tu ipse » met ultro dereliquisti . . . Substitutus est » tibi Franco , eligente Clero , suffragante » populo , dono Regis , approbatione Ro- » mani Pontificis , per manus Metropoli- » tani Senon. &c. » 460. b. c. d. Idem scribit ad varios de cade Subdecani Carnot. 461. 462. Item scribit ad R. Oeconomum Ecclesia Aurelian. de Presbytero , qui rem sacram faciens temperabat à communione , ut olim Johannes XII Papa , & alii. 463. a. b. n. Item scribit ad Wilhelmum Ducem Aquitan. de mutuis obligationibus clientis & domini. 463. c. d.

Rodulfus Rex Burgundia (vide annum 1016) insolentis Burgundionum irritatus , regnum Burgundia Henrico Imper. dare tractat ; sed cum ab hac intentione revocatur simulata Burgundionum satisfactio. 218. e. Thietmarus interficitur in duello coram Henrico Imperatore. Hyems solito asperior atque diuturnior , inhorret adeo dura , ut plerique algoris rigore extincti occumberent. 231. b. Vineae cremantur , 271. a. 322. b. & tempestas magna decedit. 271. a.

Werinbarius Argensina Episcopus cum Alemannis contra Burgundiones pugnat & vincit. 322. d. ( anno 1019 ) 231. d. Bernardus Scindens - ferrum , Comes

Bisuldun. Rhodanum transmeans in flumine peris. Humatur in Monasterio Ripouill. Succedit Guillelmus Bernardi filius ejus. 322. c. d. Monasterium S. Nicolai Andegav. fundatur à Fulcone Nerra. 176. c. 204. d. 232. e. 233. c. 265. b. c. 272. b. 283. d. 285. a. Hilduinus ibi primus Abbas. 233. c. Fames magna est (vide annum 1021). 322. c.

Anno Chr. 1021.

*Hyems solito asperior, &c. (ut anno 1020). Subsequitur inaudita mortalitas, qua totum orbem subitaneo vastat occasu. 231. b. Terra motus fit magnus 1<sup>o</sup> Idus Maii, feria v, 231. b. feria vi. 322. d. Terra motus fit generalis. 193. d. Corbeia principale Templum S. Petri igne succenditur sub Richardo Abbate. Omnis penè Gallia famis periculo addicitur. Fames atrociter in Gallia regnat septem annis. Partes Ambianensium maxime vexat hac lues. Requiritur suffragia Sanctorum: reliquia ad reliquias conferuntur; ibique pacis inviolabile pactum confirmatur. Ita Ambianenses & Corbeienses cum suis patronis conveniunt, integramque pacem, id est totius hebdomadae, decernunt. 378. d. e. 379. a.*

Fulbertus scribit ad Odilonem Abbatem Cluniac. quominus ad ipsum veniat, impedire Gaufridi à se excommunicati malefacta. « Super his, inquit, necessario mihi » conveniendus est primitus Odo Comes. » Quod si dissimulaverit, restabit Regis & » Richardi rogare patrocinia. » 456. d. e. Idem in Epistola ad Robertum Regem & Constantiam Reginam queritur de Gaufrido Vicecomite Castrodunensi, & significat legatos à se missos ad Hugonem Regem & Odonem Comitem hac de re. 457. a. b. Idem scribit ad Robertum Regem, cujus opem implorat adversus Gaufridum Vicecomitem, se nihil opis vel consolationis accepisse à filio ejus Hugone. « Officium » divinum, inquit, depressis modo miserrabiliter vocibus & pene silentio proximis fit, &c. » 457. d. e. Item in Epistola eundem rogat Robertum ut prece & obsecratione agat cum Odone Comite, quatenus expediatur à malorum injuriis; deinde excusat Hugonem Regem quasi peregrinum & profugum, eumque commendat patri. 458. c. d.

Cum adolevisset Hugo Rex, cernens se nil domini rei peculiaris prater vultum & vestitum ex regno, cujus Rex coronatus fuerat, posse mandare; cepit tristari atque apud patrem, ut ei quippiam domini largiretur, conqueri. Quod ejus mater comperiens, ut erat avarissima maritima magistra, fieri renititur, insuper conviciis atque maledictis juvenem lacestebat. Ille verò cernens se non posse diutius talia tolerare, junctis secum aliquibus suae aetatis juvenibus, cepit infestare ac diripere ad libitum res genitorum. Tamen paulò post Dei nutu in se reversus, ad genitores redit,

traversant le Rhône, périt dans les eaux. Il est enterré dans le Monastère de Ripouil. Guillaume-Bernard son fils lui succède. 322. c. d. Le Monastère de S. Nicolas d'Angers est fondé par Foulques Nerra. 176. c. 204. d. 232. e. 233. c. 265. b. c. 272. b. 283. d. 285. a. Hilduin en est le premier Abbé. 233. c. Grande famine (voyez l'an 1021). 232. c.

L'an 1021, de J. C.

L'hiver plus rude que de coutume, &c. (comme à l'an 1020). Suit une mortalité inouïe, laquelle ravage tout l'univers par une mort subite. 231. b. Grand tremblement de terre le 12 Mai, un Jeudi, 231. b. un Vendredi. 322. d. Tremblement de terre universel. 193. d. A Corbie l'Eglise de S. Pierre, la principale du lieu, est brûlée. Presque toute la France est en danger de périr de faim. La famine regne cruellement en France pendant sept ans. Ce fléau afflige tout l'Amiennois. On a recours aux suffrages des Saints: les reliques sont portées vers les reliques, & dans le rendez-vous on confirme l'accord d'une paix inviolable. Les Amiennois & les Corbeiens avec leurs Patrons s'assemblent ainsi, & décernent une paix entière, c'est-à-dire pour toute la semaine. 378. d. e. 379. a.

Fulbert écrit à Odilon Abbé de Cluni, que les mauvaises actions de Geofroi, qu'il a excommunié, l'empêchent de se rendre auprès de lui. « Touchant de pareils excès, dit le Prélat, » il faut nécessairement que j'aie à trouver Eudes: que si ce Comte dissimule, il me restera » à demander la protection du Roi & de Richard. » 456. d. e. Le même dans une Lettre au Roi Robert & à la Reine Constance se plaint de Geofroi Vicomte de Châteaudun, mande qu'à ce sujet il a envoyé des députés au Roi Hugues & au Comte Eudes. 457. a. b. Dans une autre Lettre au Roi Robert, dont il implore le secours contre le Vicomte Geofroi, il mande qu'il n'a reçu aucun secours ni aucune consolation de la part de son fils Hugues. « L'office divin, dit-il, se fait maintenant d'une manière lugubre, à voix basse & » presque en silence, &c. » 457. d. e. Il prie aussi dans une Lettre le même Robert d'agir auprès du Comte Eudes par prière & par supplication, pour qu'il soit délivré des injustices des méchants; ensuite il excuse le Roi Hugues comme errant & fugitif, & le recommande à son père. 458. c. d.

Le Roi Hugues étant devenu grand, & voyant que dans le Royaume dont il avoit été couronné Roi, hors la vie & l'habit, il n'avoit aucun domaine en propre où il pût exercer la puissance souveraine, commença à être triste & à se plaindre à son père, à dessein d'en obtenir quelque apanage de la royauté. Ce que sa mère apprenant, comme elle étoit très-avare & maîtresse du Roi, elle s'y oppose: de plus elle irritoit le jeune Roi par des injures & par des duretés. Hugues voyant donc qu'il ne pouvoit plus long-tems supporter de pareils outrages, s'étant attaché quelques Seigneurs de son âge, se met à ravager & à piller à son gré les

les domaines de ses parens. Cependant peu de tems après étant rentré en lui-même, il retourne à ses parens, & par une humble satisfaction il se les rend favorables. Alors enfin, comme il convenoit de faire envers un très-bon fils, ils lui accordent par-tout le droit & la puissance de la royauté. 38. e. 39. a.

Fulbert, qui n'a pas de quoi réparer son Eglise incendiée, mande au Roi Robert ce qu'il fait & ce qu'il souffre pour son service. « Je con-  
» tiens, dit-il, la plupart des Chartrains, &  
» je les empêche de vous nuire : mais pour  
» Herbert & Geofroi, je n'ai pu les refrener  
» par aucun interdit. Ils vous font les torts  
» qu'ils peuvent, &c. » 464. a. b. c. Le même écrit au même que les moyens lui manquent pour accélérer la réédification de son Eglise. 464. d. e. Le même écrit à Thierry Evêque d'Orleans & au Roi Robert, touchant une procession qui n'est pas facile pour le présent, &c. 464. e. 465. a. Le même écrit à différentes personnes; 465. & suiv. à Hildegare touchant les bienfaits de Guillaume Duc d'Aquitaine envers l'Eglise de Chartres, touchant le différend de Gauzlin Archevêque de Bourges (voyez l'an 1024) avec ses Suffragans, &c. 465. d. 468. a. b.

Jourdain est élu Evêque de Limoges. 158. d. Or Gauzlin Archevêque de Bourges, [ parce qu'il exigeoit de l'argent pour l'imposition des mains, est méprisé; ] & parce que l'Evêque fut sacré sans son autorité, dans un Synode tenu le jour de la Pentecôte en présence du Roi Robert, & où assisterent VII Archevêques avec leurs Suffragans, il excommunia tout le Limosin, hors l'Eglise de S. Martial, & il interdit à Jourdain les fonctions Episcopales. 159. a. Voyez l'an 1024.

Arnoul Archevêque de Reims meurt le 5 Mars : Ebal lui succède. 322. d. e. 604. a. n. Arnoul est enterré dans l'Eglise de S. Remi. 325. a. n. Azelin de Laon par ses adulations obtient du Roi qu'il accorde l'Archevêché de Reims au laïc Ebulon, auparavant son Secrétaire & le confident de sa ruse. Gerard de Cambrai est envain invité à l'ordination & au sacre d'Ebulon. 200. d. n. Fulbert écrit à Gui Evêque de Soissons qu'il a peu à craindre de l'ordination de cet Archevêque. 469. d. Thierry d'Orleans abdique l'Episcopat. 224. c. n. Ayant quitté son siège, il retourne dans le Monastère de S. Pierre-le-Vif. 368. c. 369. n. Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, touchant Odolric qui devoit être ordonné Evêque d'Orleans. 471. d. e.

Seconde dédicace du Monastère de Deols le 24 Janvier. 322. e. Wifroi Abbé de S. Victor de Marseille meurt, Indict. iv. 322. e. (l'an 1020) 322. c. d. Le Roi Robert confirme la fondation de l'Abbaye des Chanoines de S. Pierre de Nelle; dans le palais de Verberie, l'an xxxiv de son regne, & le iv de celui de Hugues. 603. d.

L'ome X.

humilique satisfactione benevolos erga se reddit. Tunc demum ab eis conceditur illi, ut optimum decebat filium, jus ubique ac potestas regni. 38. e. 39. a.

Fulbertus, qui non habet unde suam restau-  
ret Ecclesiam incendio conflagratam, Ro-  
berto Regi scribit quid ejus gratia faciat  
& patiat. « Carnotenses plerosque, in-  
» quit, adhuc detineo, ne in tuum nocu-  
» mentum erumpant. Sed Herbertum &  
» Gaufridum nullo interdicto refrenare  
» potui. Faciunt tibi mala qua possunt,  
» &c. » 464. a. b. c. Idem scribit eidem  
facultates sibi non suppetere ad accele-  
randam Ecclesie suae restorationem. 464.  
d. e. Idem scribit ad Theodericum Aure-  
lian. Episcopum, & ad Robertum Regem,  
de processione ad tempus praesens non fa-  
cili, &c. 464. e. 465. a. Idem scribit  
ad varios; 465. & seqq. ad Hildeg-  
arium de beneficiis à Guillelmo Duce  
Aquitani. Ecclesie Carnotensi concessis,  
de dissidio Archiepiscopi Biturici. ( vide  
annum 1024 ) cum Episcopis ejus, &c.  
465. d. 468. a. b.

Jordanus eligitur Episcopus Lemov. 158. d.  
Archiepiscopus vero Bituricensis Gauzle-  
nus, [ quia pecuniam requirebat pro im-  
positione manuum, contemnitur; ] & quia  
sine ejus auctoritate consecratus est Epis-  
copus, facta Synodo in Francia coram  
Roberto Rege, ubi VII Archiepiscopi ad-  
fuerunt die Pentecostes cum suffraganeis  
Episcopis, totum Lemovicinum excommu-  
nicavit prater locum S. Martialis, ipsum-  
que Jordanum prohibuit ab officio Episco-  
pali. 159. a. Vide annum 1024.

Arnulfus Rem. Archiepiscopus obit 111 No-  
nas Martii : succedit Ebalus. 322. d. e.  
604. a. n. Arnulfus sepelitur in Ecclesia  
S. Remigii. 325. a. n. Azelinus Laudun.  
suis adulationibus obtinet à Rege, ut Ar-  
chiepiscopatum Rem. concedat Ebuloni  
laico, antea suo Secretario & sua calli-  
ditatis conscio. Gerardus Camerac. frustra  
vocatur ad ejus ordinationem & conse-  
crationem. 200. d. n. Fulbertus scribit  
ad Guidonem Episcopum Sueffion. parum  
ei metuendum esse ex ordinatione Ebalii  
Remensis. 469. d. Theodericus Aurelian.  
Episcopus abdicat Episcopatum. 224. c. n.  
Cathedra derelicta, Theodericus ad Mo-  
nasterium S. Petri Vivi remeat. 368. c.  
369. n. Fulbertus ad Leothericum Ar-  
chiep. Senon. scribit de Odolrico Episcopo  
Aurelian. consecrando. 471. d. e.

Secunda dedicatio Dolensis Monasterii 1x  
Kal. Febr. 322. e. Wifredus Abbas S.  
Victoris Massil. obit, Indict. iv. 322. e.  
( anno 1020 ) 322. c. d. Robertus Rex  
fundationem Abbatie Canonorum S.  
Petri de Nigella firmat; in Vermeria  
palatio, anno regni xxxiv, regni quo-  
que Hugonis iv. 603. d.

b b

Anno Chr. 1022.

L'an 1022 de J. C.

*Apud Aurelian. urbem cruda nimium atque insolens reperitur hæresis, ex Italia in Gallias advecta à muliere, qua Aurelianos veniens seducebat quoscumque volebat, ac præcipue duos Clericos, genere ac scientia præstantes, amicitiaque valentes tam apud Regem quàm apud palatii Proceres. Sic autem detecta est hæresis. Hæresiarcha Stephanus atque Lisoius, hic Clericorum clarissimus Monasterii S. Crucis, ille S. Petri Ecclesia Scholarum magister; dum malignum dogma spargere tentant, per missos legatos Presbytero cuidam sana mentis Rothomagensi omne secretum detegunt; quo comperto, Presbyter pergens ad suum Comitem Richardum, exponit ei omnem rei ordinem. Comes protinus mittit celeriter ad Regem, palam ei faciens clandestinam in regno pestem. Hoc autem cognito Robertus, ut erat doctissimus atque christianissimus, metuens patrie ruinam, quantocius Aurelianos properat; convocatisque plurimis Episcopis & Abbatibus ac religiosi quibusque laicis, perversi dogmatis auctores cum affectis detegit. Stephanus & Lisoius interrogati suam exponunt hæresim stultissimam ac miserrimam. Refelluntur. Ignis intentatur ipsis jussu Regis & consensu universæ plebis. Perstant in sua vesania securi & derisores. Quod Rex cum astantibus cernens, jubet accendi non longè à civitate ignem permaximum, ut vel eo fortè territi, à sua malignitate desinant: ad quem dum ducuntur, rabida adacti dementia, se omnimodis hoc velle proclamabant, ac sese trahentibus ad ignem ultro inferebant. Qui ad ultimum numero tredecim igni traditi, cum jam cepissent acrius aduri, coeperunt voce qua poterant ex eodem igne clamare, se pessimè deceptos arte diabolica malè sensisse. His verò auditis, plures è circumstantibus humanitatis pietate permoti accedentes, ut vel semivivos ab igne eriperent, minime valuerunt; quoniam vindice flamma consumente illos, continuo in pulverem sunt redacti. 35. b. c. d. e. 36. a. b. 38. a. b. c.*

*Decem ex Canonicis S. Crucis Aurelian. qui videbantur aliis religiosiores, probantur esse Manichæi. Quos Robertus Rex, cum nollent aliquatenus ad fidem reverti, primò à gradu Sacerdotii, deinde ab Ecclesia eliminari, & demùm igne cremari jubet. Decepti fuerant à quodam rustico Petragoricensi, qui se dicebat facere virtutes, & pulverem ex mortuis pueris secum deferrebat; de quo si quem posset communicare, mox Manichæum faciebat. Adorabant Diabolum, qui primò eis in Æthiopis, deinde Angeli lucis figuratiōe apparebat, & eis multum quotidie argen-*

A Orleans on découvre une hérésie trop grossière & trop révoltante, apportée d'Italie en France par une femme, laquelle venant à Orleans séduisoit tous ceux qu'elle vouloit, & sur-tout deux Clercs distingués par leur naissance & par leur sçavoir, & considérés & chéris tant par le Roi que par les Seigneurs de la Cour. Or l'hérésie fut ainsi découverte. Les chefs Etienne & Lisoie, l'un le plus distingué des Clercs du Monastère de Sainte Croix, l'autre Ecolâtre de l'Eglise de S. Pierre, cherchant à répandre leur mauvais dogme, découvrent par des envoyés tout le secret à un certain Prêtre de Rouen, homme de bon sens. Celui-ci ainsi instruit, va trouver Richard son Comte, & lui détaille exactement toute l'affaire. Le Comte envoie promptement au Roi, lui donnant avis clairement qu'il s'élève une peste clandestine dans son royaume. Sur cette découverte Robert, comme il étoit très-docte & très-chrétien, craignant la ruine de l'Etat, se rend en diligence à Orleans; & ayant assemblé beaucoup d'Evêques & d'Abbés avec toutes sortes de Laïcs zélés pour la religion, il leur découvre les auteurs du dogme pervers, avec leurs sectateurs. Etienne & Lisoie interrogés, exposent leur très-folle & très-malheureuse hérésie. On les réfute. On les menace du feu par l'ordre du Roi & du consentement de tout le peuple. Ils persistent dans leur folie avec sécurité & dérision. Ce que le Roi avec les assistans voyant, il ordonne d'allumer non loin de la ville un très-grand feu, afin que du moins peut-être épouvantés par là, ils cessent d'être méchants. Comme on les conduisoit au bucher, poussés par une extravagance enragée, ils crioient de toutes façons que c'étoit ce qu'ils vouloient, & ils donnoient eux-mêmes les bras à ceux qui les traînoient au feu. Ayant été enfin livrés aux flammes au nombre de treize, dès qu'ils se sentirent brûlés trop vivement, ils commencèrent à crier du milieu des flammes autant qu'ils le purent, que séduits très-méchamment par art diabolique ils avoient mal pensé. Ce qui ayant été entendu, plusieurs des assistans par principe d'humanité s'approchant pour les retirer du feu du moins à demi-vivans, ne purent le faire, parce que la flamme vengeresse les consumant, ils furent en un instant réduits en cendres. 35. b. c. d. e. 36. a. b. 38. a. b. c.

Dix Chanoines de Sainte Croix d'Orleans, qui paroissoient plus pieux que les autres, sont convaincus de Manichéisme. Comme ils ne voulurent absolument point se convertir, le Roi Robert les fit d'abord dégrader du Sacerdoce, ensuite chasser de l'Eglise, & enfin brûler. Ils avoient été séduits par un certain paysan du Périgord, qui se vantoit de faire des prodiges, & qui portoit avec lui une poudre d'enfants morts; de laquelle si il pouvoit communier quelqu'un, il en faisoit sur le champ un Manichéen. Ils adoroient le Diable, qui d'abord leur apparoissoit sous la forme d'un Ethiopien, ensuite sous la figure d'un Ange de

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxxxj

lumière ; & leur apportoit tous les jours beaucoup d'argent. Soumis à ses ordres , ils avoient en secret rejeté J. C. tout-à-fait , & ils commettoient en cachette des abominations & des horreurs qu'on ne peut nommer sans crime ; & en public ils feignoient d'être vraiment Chrétiens. Néanmoins à Toulouse on découvrit des Manichéens , lesquels furent aussi brûlés : & des précurseurs de l'Antechrist ou des Manichéens s'étant élevés dans toutes les parties de l'Occident , ils avoient soin de se cacher dans des lieux retirés , & pervertissoient tout autant d'hommes & de femmes qu'ils pouvoient. 159. c. d.

Il s'élève une hérésie nouvelle & inouïe dans la ville d'Orléans. C'est pourquoi le Roi de France y appelle l'Archevêque de Sens , & ordonne d'y tenir un Concile. Là les hérétiques ayant été convaincus , tous endurent le supplice du feu , auquel ils sont condamnés d'une voix unanime & d'un commun accord. Or ils étoient des meilleurs Clercs de la ville. 224. b. c. 284. c. 368. b. On brûle à Orléans des Clercs nouveaux Manichéens. 271. a. A Orléans hérésie infâme , dont sont chefs Etienne & Lisoie , qui sont livrés au feu après avoir été convaincus d'erreurs. 211. d. 212. a. Or les dix qui furent condamnés au feu avec Lisoie , que le Roi avoit beaucoup chéri à cause de la sainteté qu'il lui supposoit , comme gens sûrs de leur fait , ne craignoient aucunement le feu , & ils promettoient de sortir des flammes sains & saufs ; ils rioient même tandis qu'on les lioit au milieu du bucher : mais dans un instant ils furent tout-à-fait réduits en cendres , de sorte qu'on ne trouva même rien qui fût resté de leurs os. 159. d.

Il se tient à Orléans par l'ordre du Roi un Concile contre de nouveaux Manichéens , qui avoient pour chefs Etienne & Lisoie , deux célèbres Clercs. En effet Arefaste noble Normand découvre une hérésie dont il avertit le Comte Richard , lequel par lettres donne avis de cette peste au Roi. Arefaste se rend à Orléans , où faisant semblant d'être un disciple , il apprend les erreurs des Hérétiques. Ceux-ci comparoissent devant le Roi & les Evêques : Arefaste dévoile leurs crimes infâmes. Ils sont dégradés de leur Ordre après avoir été convaincus & réfutés ; & par l'ordre du Roi la Reine Constance se tient devant la porte de la Basilique , de peur que le peuple ne les tue dans l'Eglise. Comme on les en jettoit dehors , la Reine , avec une baguette qu'elle portoit à la main , fait sauter un œil à Etienne , qui avoit été son Confesseur autrefois. Ensuite ils sont livrés au feu hors les murs de la ville. 536. & suiv.

Le Roi Robert augmente & confirme les possessions du Monastère de Mici , & en renouvelle les privilèges ; à Orléans l'an xxvii de sa monarchie , Indict. v , quand l'hérésarque Etienne & les hérétiques ses complices y furent condamnés & brûlés. 35. n. a. 368. n. b. 605. & suiv. Lettre de Jean Moine de Fleuri à Oliba Abbé d'Alzone touchant les Hérétiques d'Orléans & leurs erreurs : « Il y a eu , » dit-il , le jour des SS. Innocens une hérésie

tum deferebat : cujus verbis obedientes , penitus Christum latenter respuerant , & abominationes & crimina , qua dici etiam flagitium est , in occulto exercebant ; & in aperto Christianos veros se fingeant. Nihilominus apud Tolosam inventi sunt Manichæi , qui & ipsi igne cremati sunt : & per diversas Occidentis partes nunciū Antichristi seu Manichæi exorti , per latibula sese occultare curabant , & quoscunque viros poterant & mulieres subvertebant. 159. c. d.

*Exoritur magna hæresis , nova & inaudita in urbe Aurelian. Quapropter Rex Fr. accessit huc Archiepiscopum Senon. & jubet congregari Synodum. In ea convicti Hæretici , communi consensu & voluntate omnes patiuntur ignis supplicium. Erant autem ex melioribus ipsius civitatis Clericis. 224. b. c. 284. c. 368. b. Aurelianis cremantur Clerici , novi Manichæi. 271. a. Aurelianis nefanda hæresis , cujus principes Stephanus & Lisoius. De erroribus convicti , igni traduntur. 211. d. 212. a. Qui autem flammis judicati sunt decem cum Lisoio , quem Rex valde dilexerat propter sanctitatem , quam eum habere putabat , quasi securi nihil ignem timebant , & flammis se inlassos exire promittebant ; etiam ridentes in medio ignis ligati sunt ; & sine mora penitus in cinerem redacti sunt , ita ut nec de ossibus residuum inveniretur eorum. 159. d.*

*Aurelianis Synodus habetur adversus novos Manichæos , quorum duces , Stephanus & Lisoius duo celebres Clerici , jussu Regis Roberti. Arefastus scilicet nobilis Normannus detegit hæresim , de qua certiorrem facit Richardum Comitem , qui litteris nunciat Regi pestem hanc. Arefastus petit Aurelianos ubi discipulum se simulans hæreticorum errores didicit. Coram Rege & Episcopis sistuntur Hæretici : eorum nefanda crimina aperit Arefastus. Convicti & confutati deponuntur à proprio honore ; & jubente Rege , Constantia Regina ante valvas Basilica stat , ne populus eos intra Ecclesiam interficiat. Qui cum ejicerentur de Ecclesia , Regina Stephani olim sui Confessoris , cum baculo quem manu gestabat , oculum eruit. Deinde extra muros civitatis igni traduntur. 536. & seqq.*

*Miciacensis Monasterii possessiones auget & confirmat , privilegiisque renovat Robertus Rex ; Aurelianis anno monarchia xxvii , Indict. v , quando ibi Hæretici damnati & arsi sunt , Stephanus hæresiarques & complices ejus. 35. n. a. 368. n. b. 605. & seqq. Johannis Monachi Floriac. ad Olibam Abbatem Aufon. de Hæreticis Aurelian. & eorum erroribus Epistola : « Hæresis , inquit , die SS. Inno-*



# cxxxij INDEX CHRONOLOGICUS.

» centium fuit in Aurelian. civitate. Fecit  
» Rex Robertus vivos ardere de melioribus  
» Clericis sive de nobilioribus Laïcis prope  
» quatuordecim ejusdem civitatis, &c. »  
498. e.

Per aliquot dies, dum Synodus Aquisgrani  
celebratur, tanta siccitas aeris & intem-  
peries æstus excandescit, ut multi morta-  
lium præ nimio ardore deficere putentur;  
sed & aliquot animalia subito labantur  
extincta. 201. d. Gemina pestis per totum  
pene orbem populos atterit. Nam siccitatis  
immensa tanta vis ingruit, ut frugum  
colligendarum tota spes deperire incipiat;  
& cladis hominum tam immanis perni-  
cies deservit, ut si quis serò incolumem se  
collocet, crepusculum oriens se non visu-  
rum credat, atque mane surgens, ad  
vesperam se pervenire desperet, nemoque  
se repentino obitu interitum non putet.  
S. Verolus morbi lue depulsa, grassantem  
mortalitatem cessare quantocius facit.  
376. a.

Salgunstadenſe Concilium; in quo decerni-  
tur, ut Presbyter non amplius quàm tres  
Missas in die celebret; ut nemo corporale  
ad extinguendum incendium in ignem  
projiciat, ut nemo gladium in Ecclesiam  
portet, regali tantum excepto; ne capita-  
lis criminis rei, propriis Sacerdotibus præ-  
termiſſis, Romam ad Apostolicum adeant,  
indulgentia percipienda causâ, qua illis  
non proderit, nisi prius pœnitentiam à  
suis Sacerdotibus impositam sibi impleve-  
rint. 539. n. b.

Theodericus Aurelian. Episcopus Romam  
pergens, obit vi Kal. Febr. in castro  
Tornodor. & sepelitur in Ecclesia S. Mi-  
chaëlis. 224. c. 368. c. n. 369. a. b.  
Hervæus Thesaurarius S. Martini Turon.  
defungitur sanctitate insignis. 161. c.  
283. d. Obit anno quarto post dedicati-  
onem Ecclesia S. Martini Turon. solitariam  
agens vitam in Cellula; & sepelitur in  
Ecclesia ubi primitus B. Martinus sepul-  
tus fuerat. 31. a. Obit (anno 1012).  
215. n. d. 262. c. 272. b. 275. d. 283.  
b. n. Æstas horrenda tonitruis & corus-  
cationibus. 193. d. Eodem anno tanta  
siccitas & intemperies aeris est, ut multi  
homines & animalia præ calore deficiant.  
283. e.

Fulbertus Romam orationis causâ abit.  
497. d. n. 498. c. 537. b. Canonorum  
Carnot. ad Hugonem Archiepiscopum  
Turon. Epistola, qua solatium quarunt  
adversus terrarum suarum prædatores,  
&c. 497. d. e. Eorundem ad Herbertum  
Lexovienſem Episc. Epistola, qua ut circa-  
darum immunitatem continet rogant,  
&c. 498. b. c. Fredericus fit Abbas S.  
Florentii Salmur. 285. a. Fulbertus gra-  
tias agit Canuto Regi Danorum pro mune-  
ribus Ecclesia Carnot. oblatis. 466. b.  
Idem scribit Roberto Regi se totum ejus  
arbitrio devoveri. 467. c.

Circa id temporis in partibus regni Roberti

» à Orleans. Le Roi Robert a fait bruler vifs  
» environ quatorze des meilleurs Clercs ou des  
» plus nobles Laïcs de cette même ville, &c. »  
498. e.

Pendant quelques jours, lors de la tenue du Sy-  
node d'Aix-la-Chapelle, la sécheresse & la  
chaleur sont si grandes, que beaucoup de per-  
sonnes passent pour être mortes du trop grand  
chaud; & que quelques animaux périssent aussi  
subitement. 201. d. Une double peste presque  
dans tout l'univers afflige les peuples. Car la  
sécheresse est si violente & si excessive, que  
toute espérance de la récolte des fruits com-  
mence à se perdre; & la mortalité fait un si  
effroyable ravage, parmi les hommes, que si  
quelqu'un se couche le soir en santé, il croit  
qu'il ne verra pas le commencement du crepus-  
cule, & que tel se levant au matin, désespère  
d'être en vie au soir, tout le monde s'attendant  
à être enlevé par une mort subite. S. Verole  
ayant chassé ce fléau, fait cesser promptement  
les ravages de la mortalité. 376. a.

Concile de Selingstad; dans lequel on décide  
qu'un Prêtre ne célébrera pas plus de trois  
Messes par jour; que personne ne jettera un cor-  
poral dans le feu pour éteindre un incendie;  
que personne ne portera une épée dans l'Egli-  
se, excepté seulement celle du Roi. On y dé-  
fend aussi aux coupables d'un crime capital de  
négliger leurs propres Pasteurs, & d'aller trou-  
ver le Pape à Rome pour en obtenir une indul-  
gence, laquelle ne leur servira de rien, si au-  
paravant ils n'ont accompli la pénitence qui  
leur aura été imposée par leurs Pasteurs. 539.  
n. b.

Thierry Evêque d'Orleans, en allant à Rome,  
meurt le 27 Janvier dans le château de Ton-  
nerre, & il est enterré dans l'Eglise de S. Mi-  
chel. 224. c. 368. c. n. 369. a. b. Hervé Tré-  
sorier de S. Martin de Tours meurt en odeur  
de sainteté. 161. c. 283. d. Il meurt la 1<sup>re</sup>  
année après la dédicace de l'Eglise de S. Martin  
de Tours, vivant en solitaire dans une Cellule;  
& il est enterré dans l'Eglise où S. Martin  
avoit été premierement inhumé. 31. a. Il meurt  
(l'an 1012). 215. n. d. 262. c. 272. b. 275.  
d. 283. b. n. Été effroyable par les tonnerres  
& par les éclairs. 193. d. La même année la  
sécheresse & l'intempérie de l'air sont si gran-  
des que beaucoup de personnes & de bestiaux  
périssent de chaud. 283. e.

Fulbert va à Rome par dévotion. 497. d. n.  
498. c. 537. b. Lettre des Chanoines de  
Chartres à Hugues Archevêque de Tours pour  
avoir du soulagement contre ceux qui pillent  
leurs terres, &c. 497. d. e. Lettre des mêmes  
à Herbert Evêque de Lisieux pour le prier de  
leur continuer l'exemption des, &c. 498. b. c.  
Frederic est fait Abbé de S. Florent de Sau-  
mur. 285. a. Fulbert remercie le Roi Canut  
des présents qu'il a offerts à l'Eglise de Char-  
tres. 466. b. Le même mande au Roi Ro-  
bert qu'il est entièrement dévoué à ses ordres.  
467. c.

Environ ce tems dans une contrée du royaume du  
Roi

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxxxiiij

Roi Robert, c'est-à-dire en Aquitaine, auprès de la côte maritime, trois jours avant la fête de S. Jean Baptiste, il pleut du ciel du sang, lequel tombant sur la chair d'un homme, sur un vêtement ou sur une pierre, ne pouvoit être ôté quoiqu'on le lavât; mais s'il tomboit sur du bois, alors on le lavoit aisément. 212. a. 471. c. 496. a. Le Comte Guillaume engage par lettre le Roi Robert à consulter les sages de son royaume sur la signification d'un tel prodige. 496. a. Robert consulte à ce sujet Gauzlin Archevêque de Bourges par une lettre qu'il lui écrit. 495. e. Gauzlin répond que la pluie de sang tombant sur une épée présage une guerre civile, &c. 496. b. 497. Fulbert répond qu'un carnage public, comme devant arriver, est pronostiqué par la pluie de sang. 466. e.

Vers la même année dans la plupart des lieux il se tient des assemblées d'Evêques en faveur de la foi Catholique & par zèle pour le rétablissement de la paix. 233. n. c. On célèbre un Concile à Poitiers touchant la foi Catholique & la justice, le Roi Robert accordant la permission d'en faire autant dans toutes les villes. 233. c. Le Roi Robert assemble à Airy un Concile, où sont portés les corps des Saints. Le Comte Landri à cette occasion pense à dérober les reliques de S. Bercaire. 375. b. c. Le Roi pour procurer la paix dans la Bourgogne assemble un Concile à Airy au diocèse d'Auxerre. Les corps des Saints s'y trouvent, pour que la paix soit affermie en leur présence. 375. e.

Hugues Evêque d'Auxerre, dans la vue de renouveler la paix, convoque un Concile d'Evêques, & d'une multitude innombrable tant de nobles que de gens du peuple, dans le Comté de Châlons sur Saône qu'il gouvernoit, en un lieu appelé Verdun: là les reliques des Saints, apportées de différens endroits, opèrent différentes guérisons. Par les soins du même Hugues un Concile se célèbre dans l'Auxerrois à Airy terre de S. Germain pour recommencer ou cimenter la paix. Le Roi Robert y assiste avec les Evêques, les Abbés & les reliques innombrables des Saints de toute la Province. 172. a. 275. c. Ce même Hugues Evêque & Comte fit pareillement célébrer souvent des Conciles dans tous les lieux, comme dans les pays de Dijon, de Beaune & de Lyon. 172. a.

Jourdain de Limoges est sacré. 268. e. Leotheric Archevêque de Sens tient une grande assemblée à Airy. Les reliques des Saints sont apportées là de chaque endroit. Là aussi furent présens le Roi Robert & Goslin Archevêque de Bourges, ( qui peut-être interdît là tout le Limousin & l'Evêque même, ) avec d'autres Evêques, des Abbés & un peuple innombrable. On y fit aussi plusieurs réglemens pour l'utilité des Eglises. En ces jours S. Ervé Trésorier de S. Martin de Tours, homme d'heureuse mémoire, passe de ce monde en l'autre. 224. d. Mort de Roger Evêque de Beauvais. 288. b. Hugues Abbé de S. Martial de Limoges a une

*Tome X.*

*Regis, scilicet in regione Aquitania juxta oram maritimam, tribus diebus ante solemnitatem S. Johannis Bapt. de calo pluit sanguis, qui cadens super carnem hominis, super vestimentum aut super lapidem non poterat lavando auferri; si vero super lignum caderet tum bene lavabatur. 212. a. 471. c. 496. a. Guillelmus Comes per Epistolam petit à Roberto Rege, ut requirat à regni sui sapientibus q id hoc portentum significet. 496. a. Robertus Rex hac de re consulit Gauzlinum Bituric. Archiepiscopum, scripta Epistola. 495. e. Respondet Gauzlinus, imbre sanguinis in gladium decidentis significari civile bellum, &c. 406. b. 497. Respondet Fulbertus, pluviam sanguinis publicam stragem futuram portendi. 466. e.*

*Circa eundem annum sunt Conventus Episcoporum in plerisque locis ob fidem catholicam & studium reformanda pacis. 233. n. c. Concilium fit Pictavis de fide catholica & justitia, concedente Roberto Rege ut per omnes civitates fierent Concilia. 233. c. Robertus Rex apud villam Aireyas Concilium habet ad quod deferuntur Sanctorum corpora. Hac data occasione, Landricus Comes reliquias S. Bercharii diripere cogitat. 375. b. c. Rex ad procurandam pacem in Burgundia cogit Concilium apud Airiacum in Autissiod. diocesi. Sanctorum corpora ibi adsunt, ut firmetur pax in eorum presentia. 375. e.*

*Hugo Autissiodor. Episcopus constituit pro redintegranda pace Concilium Episcoporum ac multorum tam nobilium quam plebeiiorum innumera multitudinis in Comitatu, quem gubernabat, Cabilonensi, in loco qui Viridunus dicitur; quod Sanctorum reliquia è diversis regionibus delata diversas sanitates conferunt. Agente eodem Hugone, pro redintegranda seu firmanda pace Concilium in pago Autissiod. apud Airiacum villam B. Germani celebratur: huic adest Robertus Rex cum Episcopis ac Abbatibus & innumerabilibus Sanctorum pignoribus totius provincie. 172. a. 275. c. Similiter per universa loca, ut in Pagis Divionensi, Belnensi atque Lugdunensi Concilia sapius celebrari fecit idem Hugo Episcopus & Comes. 172. a.*

*Jordanus Lemovicensis consecratur. 268. e. Magnus fit Conventus in Airiaca villa à Leotherico Archiep. Huc de singulis locis deferuntur Sanctorum pignora. Ibi vero praesentes fuerunt Robertus Rex & Goslinus Bituric. Archiepiscopus ( qui ibi forsitan totum Lemovicinum ipsumque Episcopum interdicto supposuit ), cum aliis Episcopis & Abbatibus & populo innumerabili. Ibi etiam multa disposita sunt ad utilitatem Ecclesiarum. In illis diebus transit de hoc mundo S. Erveus Thesaurarius S. Martini Turon. vir bona memoria. 224. b. Obit Rogerius Episcopus*

c c

Belvac. 288. b. Hugo Abbas S. Martialis Lemovic. collationem facit in Francia cum Rege Roberto & Archiepiscopo Bituric. Gauzleno, & cum multis Episcopis & sapientissimis viris Francia, de apostolatu S. Martialis. 160. n. c.

Anno Chr. 1023.

*Mense Januario eclipsis solis accidit per unam horam, 160. d. ix Kal. Febr. 263. a. 271. d. n. Luna quoque frequentius laborum patitur, nunc sanguinea, nunc deficiens. Dua quoque stelle videntur in austro in signo Leonis, inter se pugnant per totum autumnum. 160. d. Normanni cum suo duce Rodulfo in patriam suam reversi grante recipiuntur à proprio principe Richardo. 26. e.*

*Robertus Rex prima die Maii, Indict. vi, anno imperii xxxix, Proceres suos in palatium Compend. conducit; quod ad eum Romanorum Imperator Henricus Gerardum Camerac. Episcopum & Richardum Viridun. Abbatem legationis gratia miserat; nempe ut Robertum invitaret ad Evodiense Colloquium. 201. n. 609. n. a. Henricus & Robertus super Carum fluvium apud Evodium conveniunt, 219. a. 283. e. de statu Ecclesie, regni & imperii tractaturi; & condito ut super his confirmandis etiam Papam Romanum simul ambo apud Papiam opportunè convenirent, Imperator Regem & suos magna liberalitate donat. 219. a.*

*Imperator ad Evodium villam cum Primoribus quidem suorum Palatinorum intendit; ibi scilicet cum Roberto Rege colloquium habiturus de statu imperii mense Augusto. Regi Roberto, cum ad se veniret, in villa Mosoma in die festo S. Laurentii occurrere estimat; in crastino verò venientem ad se cum summa veneratione suscipit. 201. d. In hoc Colloquio solemnè, pacis & justitie summa definitio mutuaque amicitie fit reconciliatio. Ibi quoque diligentissime de pace sancte Dei Ecclesie tractatur maxime, & quomodo Christianitati, qua tot lapsibus patet, melius subvenire debeant. Exin verò sese invicem consulentes, ubinam iterum conventuri domum Apostolicam unà cum tam citra quam ultra-Alpinis Episcopis secum habeant, nusquam aptius quam Papiam decernunt. His ita gestis cum ab invicem essent discessuri, Imperator Regem magnis muneribus donat & ejus omnes comites; ipse verò tantummodo dentem S. Vincentii Martyris retinet à Rege. 202. a. b.*

*Inde Imperator Viridunum pergit, Nativitatem S. Marie celebraturus; legatis quidem regis secum deductis, qui ibi responsum Comitis Odonis audirent; quomodo se ab objectis Roberti Regis à quo arguebatur, defenderet. Ibi etiam Imperator motus aliquandiu inter Odonem & Theodericum Tullensem accensus, castellis*

conférence en France avec le Roi Robert, avec Gauzlin Archevêque de Bourges, & avec beaucoup d'Evêques & des plus habiles gens de France, touchant l'apostolat de S. Martial. 160. n. c.

L'an 1023 de J. C.

Eclipse de soleil pendant une heure au mois de Janvier, 160. d. le 24 Janvier. 263. a. 271. d. n. La lune aussi est plus fréquemment en travail & en souffrance, tantôt étant de couleur de sang, & tantôt s'éclipsant. Deux étoiles aussi paroissent au midi dans le signe du lion, s'entrebattant pendant tout l'automne. 160. d. Les Normans avec leur chef Rodulfe de retour en leur patrie, sont reçus avec joie par leur propre Prince Richard. 26. e.

Le Roi Robert le premier jour de Mai, Indict. vi, l'an xxxix de son regne, assemble les Grands de son état dans le palais de Compiègne, parce que Henri Empereur des Romains lui avoit envoyé Gerard Evêque de Cambrai & Richard Abbé de Verdun en ambassade, pour l'invier au Colloque d'Ivois. 201. n. 609. n. a. Henri & Robert ont une entrevue à Ivois sur le Cher, 219. a. 283. e. pour y traiter de l'état de l'Eglise, du Royaume & de l'Empire : & ayant été statué entr'eux qu'ils iroient trouver à Pavie le Pape de Rome, pour qu'il confirmât aussi leurs conventions, l'Empereur par ses présens se montre très-libéral envers le Roi & sa suite. 219. a.

L'Empereur se met en marche avec les Grands de sa cour pour se rendre à Ivois, afin d'y avoir au mois d'Août un pourparler avec le Roi Robert touchant l'état de l'Empire. Il juge à propos d'aller le jour de S. Laurent à Mouson à la rencontre du Roi Robert, lorsqu'il venoit à lui : le lendemain il reçoit avec une grande vénération celui qui venoit le trouver. 201. d. Dans cette entrevue solennelle la justice & la paix sont solidement établies, & le renouement d'une amitié mutuelle se fait : on y traite aussi très-soigneusement de la paix de l'Eglise surtout, & on y avise aux moyens de mieux subvenir à la Chrétienté qui est sujette à tant de manquemens. Ensuite les deux Princes délibérant ensemble sur le lieu où dans une seconde entrevue ils pourront avoir avec eux le Pape & les Evêques tant en deçà que d'au-delà des Alpes, ils n'en trouvent point de plus propre que Pavie : ainsi ils s'y donnent rendez-vous. Ces choses ayant été arrêtées, comme ils alloient se séparer l'un de l'autre, l'Empereur fait de grands présens au Roi & à toutes les personnes de sa suite; quant à lui il n'accepte du Roi qu'une dent de S. Vincent Martyr. 202. a. b.

De-là l'Empereur va à Verdun, dans le dessein d'y célébrer la Nativité de la Vierge; ayant eu soin d'emmener avec lui des envoyés du Roi, pour qu'ils y entendissent la réponse d'Eudes, & comment ce Comte se défendrait des objections du Roi Robert par qui il étoit accusé. Là aussi l'Empereur, au moyen de la démolition des forts qu'Eudes avoit injuste-

# INDEX CHRONOLOGICUS. CXXXV

ment construits, calme, par l'entremise de la paix, les mouvemens excités avec feu entre Eudes & Thierry de Toul. Outre cela Henri fait des présens aux Monastères de toute la ville. Ensuite se rendant à Metz, il distribue beaucoup de richesses à tous les Monastères. 202. c. d. L'Empereur Henri fait profession entre les mains de Richard Abbé de Verdun, & se met tout-à-fait sous sa direction, voulant être Moine à S. Vanne; mais le saint Abbé lui enjoint, en vertu de l'obéissance, de ne point quitter l'Empire tant qu'il vivra, & le renvoie ainsi gouverner l'Empire. 202. n. 288. b.

Henri, aimant très sincèrement l'Abbé Richard, vient à Verdun pour y visiter & voir les nouveaux bâtimens du cloître & des lieux réguliers de l'Abbaye de S. Vanne; & en entrant dans le cloître, soutenu d'un côté par l'Evêque Haimon, & de l'autre par le saint Abbé, il dit ces paroles de David: *C'est ici mon repos pour toujours, c'est l'habitation que j'ai choisie.* L'Evêque remarquant ce discours de l'Empereur, dit à l'Abbé en particulier: « Si vous » retenez ce Prince, & le faites Moine comme » il le desire, vous perdrez tout l'Empire. » L'Abbé y fait une sérieuse réflexion, & trouve un expédient pour contenter l'Empereur sans nuire à l'Etat. Il le fait venir au milieu de la Communauté, & l'interroge soigneusement sur son dessein. L'Empereur répondant avec larmes qu'il a résolu de quitter l'habit séculier, & de servir Dieu en ce lieu même sous lui & par lui avec les Moines; « Voulez-vous, dit » l'Abbé, suivant la Règle & suivant l'exemple » de J. C. être obéissant jusqu'à la mort? » Il dit qu'oui, & de tout son cœur. « Et moi, » dit l'Abbé, je vous reçois pour Moine; & » dès ce jour je me charge du soin de votre » ame: c'est pourquoi je veux que vous fassiez » avec la crainte de Dieu tout ce que je vous » ordonnerai. » Henri le promettant, l'Abbé Richard continue: « Je veux donc & je vous » ordonne que vous retourniez gouverner l'em- » pire que Dieu vous a confié, & que par votre » fermeté à rendre justice vous procuriez selon » votre pouvoir le salut de tout l'Etat. » L'Empereur vraiment Moine, obéit bien qu'à regret, & reprend le gouvernement de l'Empire; mais il fit venir souvent le saint Abbé, & regla par son conseil les affaires les plus importantes de l'Etat. 373. e. 374. a. b.

Fulbert averti par une lettre du Roi Robert de se trouver le 27 Juillet à son pourparler avec l'Empereur Henri, répond qu'il ne peut le faire à cause de sa mauvaise santé. 472. d. Il écrit vers le même tems aux Archevêques Ebles & Leotheric une Lettre par laquelle il les prie de secourir Avesgaud Evêque du Mans que le Comte Herbert vexoit impitoyablement. 472. a. b. n. En effet Avesgaud & l'Eglise du Mans souffroient des dommages de la part du Comte Herbert, que l'excommunication ne contenoit pas. 385. 386.

L'Evêque Gérard commence la nouvelle Eglise de N. D. de Cambrai. 202. d. Vers le même

diront que Odo injuste condiderat, interposita pace scribit. *Intererea Monasteriis totius civitatis munera erogat. Dein Metisim perveniens, per singula Monasteria multas opes distribuit.* 202. c. d. *Henricus Imperator Abbati Richardo Viridun. professionem facit. & ejus consilio se totum committit, volens apud S. Vitonem Monachus fieri; sed sanctus Abbas in virtute obedientia ei injungit ne imperium dimittat quamdiu vivet, & ita eum ad imperandum remittit.* 202. n. 288. b.

*Henricus, Richardo Abbati fidelissimus amicus, Viridunum ascendit invisere & videre novas structuras claustrum & officinarum. Cumque, sustentantibus eum venerabili patre & Episcopo Heymone, claustrum intraret, illud Davidicum infert: Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo quoniam elegi eam. Quo dicto alius insidente cordi Pontificis, is secretius Abbatem alloquitur: « Si hunc, inquit, retinueris, & ut desiderat, Monachum feceritis, omne Imperium persum dabitur. » Tunc Senior aliâ consideratione verba Pontificis truiuat; & qualiter Imperio consulat & Imperatoris desiderio satisfaciatur, viam adinvenit. In Convantum Fratrum Imperatorem evocat, & de animi proposito illum diligenter interrogat. Imperatore vero respondente cum lacrymis, sui animi propositum & votum esse sub eo & per eum in hoc loco cum Fratribus, mutato habitu, Deo militare; « Inquire » piissimus pater, an secundum Regula » præceptum & Christi Domini exemplum » obediens velit esse usque ad mortem. » Ille autem cum multa devotione id proficiente, statim Senior subinfert: « Et ego ut Monachum vos suscipio, & ab hodierna aie » animæ vestre curam subeo: idcirco quod » jussit, cum timore divino vos facere » volo. » Imperatore illud spondente; « Volumus ergo, inquit venerabilis Abbas, » & præcipimus ut ad gubernandum à Deo » vobis delegatum imperium redeatis, & » salutem totius regni, ut iusti tenax, pro » posse peragatis. » Imperator verè Monachus, paret licet invitatus Patris imperio, & jura regni rursus suscipit disponenda: frequentius autem venerabilem atrem accersiens, majores Imperii actiones ejus disponebat consilio. 373. e. 374. a. b.*

*Fulbertus Epistola Roberti Regis monitus interesse vi Kal. Augusti colloquio ipsius & Henrici Imper. respondet se non posse præ infirma valetudine.* 472. d. *Scribit circa idem tempus ad Archiepiscopos Ebalum & Leothericum Epistolam qua eos orat ut opulentur Avesgaudo Episcopo Cenoman. quem dire vexabat Herbertus Comes.* 472. a. b. n. *Avesgaudus scilicet Ecclesiæ Cenoman. calamitates patiebantur ab Herberto Comite, quem non coercerat excommunicatio.* 385. 386.

*Gerardus Episcopus novam Ecclesiam B. Mariae Camerac. inchoat.* 202. d. *Circa*



# cxxxvj INDEX CHRONOLOGICUS.

*idem tempus Synodus in Monte S. Maria celebratur, ubi de diffidio inter Azelinum Laudun. & Harduinum Noviom. 200. d. n. 201. a. Ipso in tempore circiter videntes Episcopi Beroldus Sueffion. & Warinus Belvac. præ infirmitate Regis statum regni funditus inclinari (quod verius de Henrico Rege quam de Roberto), jura confundi, usumque patrum & omne genus justitia profanari, multum reipublica succurrere arbitrantur, si Burgundia Episcoporum sententiam sequantur. Hinc igitur totius auctoritatis expertes commune decretum faciunt, quo tam se quam omnes homines sub sacramento constringant servare pacem & justitiam. Huic decreto seu periculoso voto nullum vult assensum dare Geraldus Episc. Camerac. & merito. Respondit enim, « si quod regalis juris est, sibi vendicari præsumerent, hoc modo » sancta Ecclesia statum confundi, quæ » geminis personis, regali videlicet ac » sacerdotali administrari præcipitur. » Huic enim orare, illi verò pugnare » tribuitur. Igitur Regum esse seditiones » virtute compestere, bella sedare, pacis » commercia dilatare; Episcoporum verò » Reges, ut viriliter pro salute patriæ » pugnent, monere, ut vincant, orare, » &c. » Gerardi recusatio vituperatur immerito. 201. a. b. c. n. Sigebertus rectius videtur referre hanc de Treuga Dei controversiam ad annum 1033.*

*Alanus Dux Britannia & mater ejus Hudoïa post excidium Britannia locum S. Mariae & SS. Mevenni & Judicælis in Guadelo restaurant, & mittunt huc Monachos sub regimine Abbatis Hinguelbeni. 323. a. Inchoatur nova Ecclesia Montis S. Michaelis à Richardo II Duce. Eodem anno Hildebertus Abbas obit. 247. e. 323. a. Almodus succedit. 247. e. Suppo Abbas Fructuariensis donatur Abbatiâ. Hanc regunt duo Abbates Almodus & Theodericus Gemetic. 323. a. Gardinus Abbas obit: succedit Eberninus. 323. b.*

*Obit Arnulfus Rem. Archiepiscopus: (vide annum 1021) succedit ei Ebalus de Roceio. 288. b. Civitas Autissiodorum ferè tota crematur mense Maio, & eodem anno Robertus Rex & Imperator simul conveniunt Evosum super fluvium Charum. 271. a. n. Obit Hugo Archiepiscopus Turon. 14 Idus Maii, 132. e. 14 Kal. Junii, 285. a. 14 Idus Junii: 176. c. cui succedit Arnulfus nepos ejus, 132. e. 272. b. 283. d. 285. a. 11 Kal. Decemb. 176. c. Defuncta Sancia seu Brisca conjuge, Willelmus Dux Aquitan. ducit tertiam nomine Agnetem. 232. e. Obit Geraldus Episcopus Lemovic. apud Carosum sepultus. 177. c.*

Anno Chr. 1024.

*Benedictus VIII Papa universalis obit. 47. c.*

rems il se célèbre au Mont-Sainte-Marie un Synode, dans lequel il est question du différend entre Azelin de Laon & Harduin de Noyon. 200. d. n. 201. a. Environ ce même tems les Evêques Berold de Soissons & Warin de Beauvais, voyant qu'à cause de la foiblesse du Roi l'état du Royaume declinoit tout-à-fait (*ce qui est plus vrai du Roi Henri que de Robert*), que les droits étoient confondus, que l'usage de la patrie & tout genre de justice étoient profanés, croient rendre un service très-important à l'Etat, en suivant la décision des Evêques de Bourgogne. Ces Prélats donc, n'ayant aucune autorité, font un decret commun, par lequel ils s'engagent sous serment, tant eux que tous les hommes, à conserver la paix & la justice. Gerard Evêque de Cambrai ne veut aucunement consentir à ce decret ou dangereux vœu; & avec raison. Car il répondit que, « si ils présumoient de s'arroger ce qui ressortit à la » puissance royale, c'étoit le moyen de con- » fondre l'état de la sainte Eglise, laquelle, » selon qu'il est ordonné, doit être gouvernée » par deux personnes, à sçavoir la royale & la » sacerdotale. Il est donné à celle-ci de prier, » & à celle-là de combattre. C'est donc aux » Rois à étouffer les séditions par leur valeur, » à éteindre les guerres, à étendre les commer- » ces ou avantages de la paix; mais c'est aux » Evêques à avertir les Rois de combattre cou- » rageusement pour le salut de la patrie, & à » prier pour qu'ils vainquent, &c. » C'est à tort qu'on blâme le refus de Gerard 201. a. b. c. n. Sigebert paroît mieux fondé à rapporter à l'an 1033 ce démêlé touchant la Treve de Dieu.

Alain Duc de Bretagne & sa mere Hudoïse après la ruine de la province, rétablissent l'Abbaye de N. D. & des SS. Mehen & Judicæil de Ghé, & y envoient des Moines sous la conduite de l'Abbé Inguelhein. 323. a. La nouvelle Eglise du Mont-Saint-Michel est commencée par le Duc Richard II. L'Abbé Hildebert meurt la même année. 247. e. 323. a. Almode succède. 247. e. Cette Abbaye est donnée à Suppon Abbé de Frutare. Deux Abbés, Almode & Thierry de Jumièges, la gouvernent. 323. a. L'Abbé Gardin meurt: Ebernin succède. 323. b.

Arnoul Archevêque de Reims meurt (*voyez l'an 1021*): Ebles de Rouci lui succède. 288. b. La ville d'Auxerre presque toute entiere est brûlée au mois de Mai: & la même année le Roi Robert & l'Empereur s'assemblent à Ivois sur le Cher. 271. a. n. Hugues Archevêque de Tours meurt le 12 Mai, 132. e. le 29 Mai, 285. a. le 10 Juin: 176. c. Arnoul son neveu lui succède, 132. e. 272. b. 283. d. 285. a. le 25 Novembre. 176. c. Sanche ou Brisque femme de Guillaume Duc d'Aquitaine étant morte, il en épouse une troisième nommée Agnès. 232. e. Mort de Gerald Evêque de Limoges, enterré à Charoux. 177. c.

L'an 1024 de J. C.

Benoît VIII Pape universel meurt. 47. c. 160. d. Il a



# INDEX CHRONOLOGICUS. cxxxvi]

Il a pour successeur, à force d'argent, son frere Jean, néophyte & laïc. 44. e. 160. d. 209. a. L'Empereur Henri meurt sans enfans le 13 Juillet : 26. e. 160. d. 323. b. Conrad succède. 41. a. n. a. 202. e. 235. b. 323. b. Les peuples élisent Conon, neveu du défunt ; mais les Evêques mieux avisés élisent un autre Conon, qui avoit pour femme la nièce de Henri. 160. d. 161. a. Conrad monte sur le trône le 8 Septembre. 323. b. L'Empereur Henri étant mort sans postérité, après qu'il eut été long-tems & beaucoup délibéré, sur-tout parmi les Prélats, sur le Roi qu'on devoit établir, Conrad, Prince rempli de hardiesse, de courage & de forces, mais foiblement pourvu de foi, est élu Roi de Germanie préférablement à d'autres. 43. b. c.

Le jeune Roi Hugues, désiré par d'autres & renommé par-tout, est demandé pour Roi ou Empereur par les Italiens. 39. a. c. Les Italiens demandent pour Roi Hugues le Grand, fils du Roi Robert. 326. d. n. Les Lombards, charmés de la mort de l'Empereur, détruisent le palais impérial qui étoit à Pavie ; & voulant secouer le joug des Empereurs, beaucoup des plus nobles d'entr'eux viennent à Poitiers trouver Guillaume Duc d'Aquitaine, & souhaitent d'en faire leur Roi. 161. b. Les Italiens n'ont recours à Guillaume, qu'après avoir été refusés par le Roi Robert. 500. d. n. Guillaume Duc d'Aquitaine écrit à Leon Evêque de Verceil, dont il implore le secours pour obtenir le royaume d'Italie : « Les Italiens, » dit-il, nous ont engagés moi & mon fils à » prétendre au royaume d'Italie, en nous fai- » sant ferment, &c. » 483. c.

Le Roi Robert confirme les biens donnés au Monastère de Frutare ; à Avalon (*avant Pâque*) l'an xxxvii de son regne. 609. b. n. Le même confirme les possessions du Monastère de Beaumont proche de Tours. 607. e. Après la mort de l'Empereur Henri, Robert Roi de France forme le dessein de s'emparer de la Lorraine ; mais voyant la grandeur de courage de Conrad son successeur, il abandonne aussi-tôt ce projet. 290. c. « Il est à propos, dit Fulbert » dans une Lettre au Roi Robert, que vous » soyez instruit des affaires de votre royaume : » que votre prudence sçache donc que Guil- » laume de Bellesme, pour punir la perfidie » de son fils, l'a jetté dans une prison, d'où » il ne sortira point, comme il dit, sans notre » avis. Guillaume déclare aussi qu'il est prêt » à exécuter les ordres que vous lui avez en- » voyés par le Moine Hildrad. Du reste, dès » que le Comte Eudes, qui étoit pour lors à » Tours, a sçu que j'étois de retour d'auprès » de votre Sainteté, il m'a mandé de venir » deux jours après le trouver à Blois pour y » entendre ce que diroient les députés des » Romains. Le même Comte dans sa Lettre » prie aussi avec instance votre Majesté de ne » se point porter légèrement à lui nuire ; mais » de lui envoyer Milon de Chevreuses, pour » qu'il vous rapporte les paroles des envoyés »

Tome X.

160. d. Huic succedit largitione pecunia frater ejus Johannes & laicali ordine neophytus. 44. e. 160. d. 209. a. 111 Idus Julii Imperator obit sine filiis : 26. e. 160. d. 323. b. succedit Conradus. 41. a. n. a. 202. e. 235. b. 323. b. Populi eligunt Cononem, nepotem defuncti ; Episcopi vero saniori consilio eligunt alterum Cononem, qui neptem Henrici in conjugium habebat. 160. d. 161. a. Conradus vi Idus Septemb. regnum subintrat. 323. b. Mortuo Henrico Imper. sine prole, cum diu multumque de constituendo regni Principe tractatum esset, præcipue inter Præsules, Conradus audax animo & viribus ingens, sed fide non multum firmus, præ aliis eligitur Rex Germania. 43. b. c.

Hugo Rex juvenis, peroptatus ab aliis & ubique in fama, ab Italis poscitur in Regem seu Imperatorem. 39. a. c. Itali Hugonem Magnum, filium Roberti Regis, petunt Regem. 326. d. n. Longobardi sine Imperatoris gavis, destruunt palatium imperiale, quod erat Papæ, & jugum Imperatorum à se excutere volentes, veniunt multi nobiliores eorum Pictavos ad Willelmum Ducem Aquitan. & eum super se Regem constituere cupiunt. 161. b. Itali non confugiunt ad Willelmum, nisi postquam repulsam passi sunt à Roberto Rege. 500. d. n. Willelmus Aquitan. Dux scribit ad Leonem Vercellensem Episc. cujus opem implorat ad obtinendum Italia regnum : « Itali, inquit, suaserunt mihi » & filio meo nos intromittere de regno Ita- » lia, facientes nobis sacramentum, &c. » 483. c.

Robertus Rex bona data Monasterio Fructuariensi confirmat ; Avaloni (ante Pascha) anno regni xxxvii. 609. b. n. Idem possessiones Monasterii Belli-montis propè Turonos confirmat. 607. e. Post mortem Henrici Imper. Robertus Rex Fr. ad invadendam Lotharingiam animum intendit ; sed videns magnanimitatem Conradi illius successoris, citò ab hoc conatu desistit. 290. c. « Dignum est, inquit Fulbertus » in Epistola ad Robertum Regem, scire » te negotia regni tui : noverit ergo pru- » dentia tua quòd Guillelmus de Bellif- » mo, ultus perfidiam filii sui, conjecit » eum in carcerem, unde non egredietur, » ut ait, sine consilio nostro. Mandat » autem se esse paratum ad facienda qua » mandastis per Hildradum Monachum. » Caterum ut à tua Sanctitatis presentia » me rediisse cognovit Comes Odo, qui » tunc Turonis agebat, mandavit ut » post duos dies Blesis sibi occurrerem ad » audiendum quid dicerent legati Roma- » norum. Mandat autem & obnixè pre- » catur Majestatem tuam ipse Comes ne te » properanter ingeras in suum nocumen- » tum, sed mittas ad eum Milonem de » Caprosis, qui tibi referat dicta legato- » rum Romanorum & Willelmi Ducis »

d d

# cxxxviii INDEX CHRONOLOGICUS.

» Aquitan. & sua, » (de regno scilicet Italiæ adeundo). 474. b.

Fulco Comes Andegav. ad Robertum Regem sic scribit: « Guillelmus Pictav. Comes, »  
 » heras meus, loquutus est mihi nuper  
 » dicens, quod postquam Itali discesse-  
 » runt à vobis, diffisi quod vos Regem  
 » haberent, petierunt filium suum ad Re-  
 » gem: quibus ille invitatus coactusque res-  
 » pondit tandem se acquiescere voluntati  
 » eorum, si consentirent illis cuncti Mar-  
 » chiones Italia & Episcopi ac ceteri me-  
 » liores eorum. Illi promiserunt quod rectè  
 » fide facerent illos consentire, si possent.  
 » Nunc ergo mandat vobis, postulans  
 » suppliciter gratiam vestram, ut deti-  
 » neatis homines in Lotharingia & Fre-  
 » dericum Ducem atque alios quos poterit-  
 » tis, ne concordent cum Rege Conrado,  
 » instellendo eos quantum quiveritis ad  
 » auxilium ejus. Dabit vobis pro hoc ne-  
 » gotio mille libras denariorum & centum  
 » pallia, & domina Regina Constantia  
 » quingenta libras nummorum. » 500. d.  
 501. a.

Quadragesima superveniente, Willelmus  
 Dux Aquitan. Romam abiens, filio suo  
 Willelmo imperat, ut Jordanum electum  
 Lemovic. Episcopum quam primum ordi-  
 nari curet: quod ille exsequi non differt.  
 (Vide annos 1021 & 1022.) 158. e.  
 Fulbertus in Epistola ad Guillelmum  
 Aquit. Ducem ait: « Volo vos scire quod  
 » littere, quas priores Episcopo Laudun.  
 » Azelino misistis, Regi relata sunt; qui  
 » etiam valde contristatus est de sua vili-  
 » tate, quam ibi scriptam invenit: fe-  
 » cissetque Bituricensis Episcopus juxta  
 » consilium nostrum, ut ait, de Lemovi-  
 » censi Episcopo, nisi eum regalis ira for-  
 » mido detineret. Sed quia Rex proximo  
 » rugitu, ut dicitur, venire debet in  
 » Silvam Legium, ego quoque illuc ire  
 » disposui; sciturus quales inveniam erga  
 » vos & Regem & Archiepiscopum, vel  
 » quales reddere possim. » Scribit ibidem  
 cur Willelmo non occurrerit ad dedica-  
 tionem, &c. 468. c. d. nn. Fulbertus  
 suffragium prestat Jordano Lemovic. apud  
 Archiepiscopum Bituric. 483. d. Jorda-  
 nus nudis pedibus cum Clericis & Mo-  
 nachis omnibus Bituricas profectus, Ar-  
 chiepiscopum placat. 159. b.

Fulbertus scribit ad Arnulfum Archiepsc.  
 Turon. de Pallio à summo Pontifice ipsi  
 denegato aut nondum misso. 472. e. Idem  
 maximas gratias refert Willelmo Duci  
 pro donis per tres annos ferè continuos  
 acceptis. 470. c. Johannis Papa XIX  
 promotioni gratulatur, rogatque ne com-  
 munioni restituat Rodulfum Comitem à se  
 excommunicatum. 473. c.

Britanni iterum in seditionem versi bella  
 commovent. Nam rustici insurgentes con-

» des Romains, celles de Guillaume Duc  
 » d'Aquitaine, & les siennes » (sans doute  
 touchant le royaume d'Italie qu'il étoit question  
 d'obtenir). 474. b.

Foulques Comte d'Anjou écrit ainsi au Roi Ro-  
 bert: « Guillaume Comte de Poitiers, mon  
 » maître, m'a parlé dernièrement, disant  
 » qu'après que les Italiens eurent pris congé  
 » de vous sans emporter l'espérance de vous  
 » avoir pour Roi, ils lui demandèrent son fils  
 » pour l'être: auxquels il répondit contre son  
 » gré & étant forcé de le faire, qu'enfin il  
 » acquiesçoit à leur volonté, si tous les Mar-  
 » quis d'Italie, les Evêques & les autres prin-  
 » cipaux du pays étoient du même sentiment  
 » qu'eux. Ceux-ci lui promirent que, s'ils pou-  
 » voient, ils les feroient consentir de bonne  
 » foi. Aujourd'hui donc il implore ici votre  
 » faveur, & vous supplie de faire que les Lor-  
 » rains, le Duc Frédéric & d'autres que vous  
 » pourrez empêcher, ne s'accordent point avec  
 » le Roi Conrad, en les engageant de tout  
 » votre pouvoir à le secourir lui Comte. Il  
 » vous donnera pour cela mille livres de de-  
 » niers avec cent tapis, & à la Reine Constance  
 » cinq cens livres d'écus. » 500. d. 501. a.

Le Carême survenant, Guillaume Duc d'Aqui-  
 taine va à Rome, & ordonne à son fils Guil-  
 laume en partant, d'avoir soin de faire sacrer  
 au plutôt Jourdain Evêque de Limoges: ce  
 que celui-là exécute sans délai. (Voyez les an-  
 nées 1021 & 1022.) 158. e. Fulbert dans sa  
 Lettre à Guillaume Duc d'Aquitaine, dit:  
 » Je veux que vous sçachiez que les premières  
 » Lettres que vous avez adressées à Azelin  
 » Evêque de Laon, ont été rapportées au Roi;  
 » qui a été fort affligé du mépris avec lequel  
 » il y étoit parlé de la personne: & l'Evêque  
 » de Bourges auroit suivi notre avis touchant  
 » l'Evêque de Limoges, comme il dit, si la  
 » peur de la colere du Roi ne le retenoit. Mais  
 » comme le Roi doit venir dans la forêt d'Or-  
 » leans au premier rut, comme on dit, j'ai  
 » résolu de m'y rendre aussi, pour voir dans  
 » quelles dispositions je trouverai ou je pourrai  
 » mettre le Roi & l'Archevêque à votre égard. »  
 Le même marque à Guillaume pourquoi il ne  
 l'a pas été trouver à la dédicace, &c. 468. c.  
 d. nn. Fulbert sert Jourdain de Limoges au-  
 près de l'Archevêque de Bourges. 489. d.  
 Jourdain s'étant rendu nuds pieds avec tous  
 les Clercs & Moines à Bourges, apaise l'Ar-  
 chevêque. 159. b.

Fulbert écrit à Arnoul Archevêque de Tours  
 touchant le Pallium que le Pape lui refusoit  
 ou ne lui avoit pas encore envoyé. 472. e. Le  
 même rend de très-grandes actions de grâces  
 au Duc Guillaume pour les dons reçus pen-  
 dant le cours presque entier de trois années.  
 470. c. Il félicite le Pape Jean XIX sur son  
 exaltation, & il le prie de ne point rétablir  
 dans la communion le Comte Rodulfe, qu'il  
 a excommunié. 473. c.

Les Bretons s'étant soulevés de rechef, excitent  
 des guerres. Car les paysans se révoltant contre

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxxxix

seurs Seigneurs, s'assemblent. Mais les nobles, s'étant joints au Comte Alain, attaquent les troupes de paysans, les tuent, les dispersent & les poursuivent, parce qu'ils étoient venus à la guerre sans chefs & sans conseil. Ensuite quelques Nobles s'élèvent contre le Comte; mais ils n'ont point l'avantage. 377. e. Richard II épouse Papie. 270. b. Heimon Evêque de Verdun meurt le 30 Avril: Rambert lui succède. 208. d. 288. b. Leduin est fait Abbé de S. Vast. 209. b.

L'an 1025 de J. C.

Le Patriarche de C. P. l'Empereur Basile & quelques Grecs, ayant tenu conseil, envoient à Rome des députés avec des présents, & requièrent que l'Eglise de C. P. dans leur empire soit appelée universelle, comme celle de Rome. Les Romains, chez lesquels l'amour insatiable de l'argent a établi son siège, favorisent cette demande. Cependant les Grecs perdent leurs espérances, par les soins de Guillaume Abbé de S. Benigne, lequel écrit à ce sujet au Pape Jean XIX une Lettre d'un style vif. 44. b. c. d. 45. a. Toute l'Italie fut très-fortement émue à cause de cela. Mais les Evêques & les Abbés des Gaules, sur-tout Richard de Verdun & Guillaume de Dijon, tâcherent de s'opposer aux Romains, qui cherchoient à accorder cela en cachette. 209. a. b.

Le Roi Robert étant à Tours, & sollicité par Guillaume Comte de Poitiers, permet à tout le monde de donner de ses fonds à l'Eglise ou au Prieuré de N. D. de Lezignan. 610. a. Dans la même ville, à la prière du même Comte, il accorde un semblable Diplôme au Prieuré de S. Martin de Couhé. 610. a. Fulbert mande au Roi Robert pourquoi il ne l'a pas été joindre à Tours. 474. c.

Guillaume de Poitiers se tenant prudemment sur ses gardes, & ayant avec lui Guillaume Comte d'Angoulême, s'avance en Lombardie, où ayant pendant long-tems des conférences avec les Ducs d'Italie, & ne trouvant pas de bonne foi en eux, il compte pour rien leur louange & leur honneur. 161. c. Guillaume dans une Lettre à Maginfrœ Marquis de Suze, renonce au royaume d'Italie pour son fils, en souhaitant qu'il n'en sache rien. 483. d. e.

Leon Evêque de Verceil console par Lettres Guillaume Duc d'Aquitaine de la perfidie des Lombards, & lui demande des présents. 501. b. Guillaume répond à Leon en le raillant d'une manière fine & plaisante, & lui reprochant de s'être rangé du parti de Conrad. Guillaume ne se soucie pas beaucoup du royaume d'Italie, &c. « Le royaume d'Italie étoit à moi, » dit-il, si j'avois voulu faire une chose, que » j'ai regardée comme criminelle: c'étoit de » déposer à leur gré les Evêques qui se trou- » voient en Italie, & de leur en substituer » d'autres qui fussent de leur goût. A cette » condition quelques-uns des Seigneurs Italiens » voudroient nous avoir, moi ou mon fils, » pour leur Roi. 484. b.

Tandis que le Roi Hugues, dit le Grand, du surnom de son bisaïeul, brilloit par une incom-

tra dominos suos congregantur. At nobiles, juncto secum Alano-Comite, agmina rusticorum invadunt, trucidant, dispergunt, persequuntur: quoniam sine duce & sine consilio venerant in prælium. Deinde quidam Nobiles insurgunt contra Comitem; sed non prevalent. 377. e. Richardus II uxorem accipit Papiam. 270. b. Heimo Episc. Verdun. obit 11 Kal. Maii: succedit Rambertus. 208. d. 288. b. Leduinus proficiscitur Abbatia S. Vedasti. 209. b.

Anno Chr. 1025.

Constantinopolitanus Prasul, Basilius Imperator & quidam Græci, inito consilio, Romam mittunt legatos & munera, requiruntque à Romano Pontifice ut Ecclesia C. P. dicatur Universalis in suo orbe, sicut Romana Ecclesia. Huic petitioni favent Romani, in quibus philargyria inexplabile cubile locavit. Græci tamen à sua spe decidunt, curâ Willelmi Abb. S. Benigni, qui scribit hac de re Epistolam Johanni XIX sermone pungentem. 44. b. c. d. 45. a. Omnis ob hoc vehementissime commota est Italia. Sed Galliarum Episcopi & Abbates, maxime Richardus Verdun. & Willelmus Divion. Romanis clanculò id concedere tentantibus obviare conati sunt. 209. a. b.

Robertus Rex Turonis, rogatu Willelmi Pictav. Comitis, potestatem omnibus facit conferendi ex rebus suis Ecclesie seu Cella S. Mariae in castro Leziniacensi. 610. a. Ejusdem rogatu ibidem simile Diploma concedit Prioratui S. Martini de Cobiaco. 610. d. Roberto Regi Fulbertus scribit cur ei non occurrerit apud Turones. 474. c.

Willelmus Pictav. prudenter cavens, cum Willelmo Comite Egoism. Longobardorum fines penetrat; & diu placitum tenens cum Ducibus Italie, nec in eis fidem reprens, laudem & honorem eorum pro nihilo ducit. 161. c. Willelmus in Epistola ad Maginfredum Marchionem Segusiensem ejurat Italia regnum pro filio suo, quem cupit hoc nescire. 483. d. e.

Leo Vercellensis Episcopus Willelmum Aquitan. Ducem litteris consolatur de perfidia Longobardorum, & postulat munera. 501. b. Willelmus respondet Leoni, facete ludens, exprobransque quod Conradi partibus consenserit. Regnum Italia non multum curat Willelmus, &c. « Partum » erat mihi regnum Italia, inquit, si » unum facere voluissim, quod nefas judicavi; scilicet ut ex voluntate eorum » Episcopos qui essent Italia deponerem, » & alios rursùm illorum arbitrio eleverem. Sub hac conditione vellent quidam » Primorum Italia me seu filium meum » Regem facere. » 484. b.

Dum incomparabili mentis simul ac corporis decore floreret Hugo Rex, Magnus ex

*cognomento proavi dictus, exigentibus  
majorum flagitiis, repente illum mors in-  
vida mundo subripit, & luctum affert  
universis, decimâ septimâ Septembris die.  
39. a. b. d. n. 570. c. Obiit juvenis,  
178. b. 215. b. 293. d. pube tenus,  
169. c. intempestiva valetudine preven-  
tus, 277. d. 280. b. annis adhuc florens  
juvenilibus, 326. c. n. sexto regni sui  
anno, 215. c. 290. c. post octo sua subli-  
mationis annos, 39. n. b. 211. c. 262. a.  
275. d. 303. n. b. 570. c. octo-decim  
annos natus, 39. b. n. 570. b. primo-  
genitus Roberti Regis filius: 288. b. qui  
puer mirificis bellorum insignibus, magna-  
nimitatisque, pietatis & mansuetudinis  
virtutibus laureatus effulsit. 228. a. 297.  
c. Compendii in Ecclesia S. Cornelii sepe-  
litur: 39. e. apud S. Dionysium huma-  
tur. 288. a. 293. d.*

*Willelmus Abbas S. Benigni Divion. conso-  
latur Robertum Regem & Constantiam  
Reginam vehementer afflictos de morte filii  
eorum Hugonis Magni Regis, qui pro  
juventutis sua elegantia ac liberalitate  
Hugo Magnus cognominabatur. 371. c.  
Post Hugonis obitum capit iterum Rex  
Robertus tractare, quis potissimum ex resi-  
duis filiis post se regnare deberet. Consti-  
tuerat autem secundum Burgundia Du-  
cem, Henricum nomine, post Hugonem  
natum. 39. e.*

*Odo Comes ad Robertum Regem scribit cur  
non occurrerit ad placitum. Ad tale ju-  
dicium nempe sine conventu Parium non  
erat exhibendus, vel ipso iudice Richardo  
Comite, qui ipsum monuerat venire ad  
justitiam aut concordiam de querelis quas  
Rex habebat contra eum, ipsique Placi-  
tum constituerat de consensu Regis. Ibidem  
meminit beneficii sibi à Rege dati, quod  
non est de fisco regio, sed de his, qua sibi  
per gratiam Regis à majoribus suis heredi-  
tario jure contingunt. Cum Rege cupit  
reconciliari. 501. c. Robertus Rex, imò  
Regina ejus Constantia pacem facit cum  
Comite Odone, & Fulconem Comitem An-  
degav. solum nequiter relinquit in guerra,  
quam cum illis & pro illis sumptam gere-  
bat. 176. c.*

*Fulco Comes, capitalis reus Majestatis, &  
qui patrociniis & receptacula praeberat  
satellitibus suis, qui horrendo facinore  
praesentiam Regis sui dedecoraverant; ac-  
cipit à Fulberto Epistolam, qua is mina-  
tur excommunicationem, nisi citius Regi  
satisfaciat. 476. d. Maturius referenda  
erat hæc Epistola: spectat enim tem-  
pus quo contigit id quod sequitur:  
Exstitit quidam Hugo dictus Belvacensis,  
qui inter Regem ejusque conjugem nequam  
semen odii spargebat, sui gratia præ-  
mii Reginam Roberto fecerat odiosam:  
tantam denique insuper gratiam à Rege  
consecutus fuerat, ut Comes palatii habe-  
retur. Factumque est ut die quadam Rex*

parable beauté d'esprit & de corps, la mort  
envieuse, pour punir les crimes de ses ancêtres,  
l'enleve tout d'un coup au monde, & jette  
toute la France dans le deuil le 17 Septembre.  
39. a. b. d. n. 570. c. Il meurt jeune, 178. b.  
215. b. 293. d. n'ayant encore que du poil  
folet, 169. c. emporté par une maladie sur-  
venue mal à propos, 277. d. 280. b. étant  
encore dans la fleur de sa jeunesse, 326. c. n.  
la sixième année de son regne, 215. c. 290. c.  
huit ans après son couronnement, 39. n. b.  
211. c. 262. a. 275. d. 303. n. b. 570. c. âgé  
de dix-huit ans, 39. b. n. 570. b. étant le  
fils aîné du Roi Robert. 288. b. Ce jeune  
Prince se distingua merveilleusement à la  
guerre par des actions éclatantes, & brilla par  
les vertus de la magnanimité, de la piété &  
de la bonté, dont il fut orné. 228. a. 297. c.  
Il est enterré dans l'Eglise de S. Corneille de  
Compiègne: 39. e. il est inhumé à S. Denis.  
228. a. 293. d.

Guillaume Abbé de S. Benigne de Dijon console  
le Roi Robert & la Reine Constance, extrê-  
mement affligés de la mort du Roi Hugues le  
Grand leur fils; à qui sa bonne mine & le  
brillant de sa jeunesse avec sa libéralité avoient  
fait donner ce surnom. 371. c. Après la mort  
de Hugues, le Roi Robert commença de nou-  
veau à agiter lequel des enfans qui lui restoient  
devoit préféablement lui succéder au trône.  
Or il avoit établi Duc de Bourgogne le second,  
appelé Henri, & cadet de Hugues. 39. e.

Le Comte Eudes mande au Roi Robert pourquoi  
il ne s'est pas rendu à l'assemblée indiquée pour  
son jugement. Il ne devoit pas, dit-il, y pa-  
roître sans la convocation des Pairs, au juge-  
ment du Comte Richard même, qui l'avoit  
averti de venir à justice ou à concorde touchant  
les griefs que le Roi avoit contre lui, & qui  
du consentement du Roi lui avoit assigné un  
parlement. Il parle dans cette même Lettre  
d'un bénéfice ou fief qui lui a été donné par le  
Roi; & qui n'est pas du fisc royal, mais qui  
fait partie de l'héritage, lequel de droit lui est  
échu de ses ancêtres par la grace du Roi. Il  
s'excuse de se réconcilier avec le Roi. 501. c.  
Le Roi Robert, ou plutôt la Reine Constance  
sa femme fait la paix avec le Comte Eudes, &  
délaisse méchamment Foulques d'Anjou seul  
dans la guerre entreprise avec eux & pour eux.  
176. c.

Le Comte Foulques, criminel de lèse-majesté,  
& qui avoit accordé sa protection & donné  
retraite à ses satellites qui avoient deshonoré  
la présence du Roi par un attentat horrible,  
reçoit de Fulbert une Lettre par laquelle ce  
Prélat le menace d'excommunication, si il ne  
donne au plutôt satisfaction au Roi. 476. d.  
Cette Lettre devoit être rapportée plutôt: car elle  
regarde le tems où arriva ce qui suit: Il y eut  
un certain Hugues, dit de Beauvais, lequel  
répandoit des semences de haine entre le Roi  
& son épouse, & en récompense de sa faveur  
avoit rendu la Reine odieuse à Robert: il avoit  
acquis de plus tant de crédit sur l'esprit du  
Roi, qu'il passoit pour Comte du palais. Or  
le Roi allant un jour chasser dans une forêt,  
& ce

& ce même Hugues l'accompagnant, comme c'étoit toujours la coutume, il arriva que douze gens de guerre très-déterminés, envoyés par Foulques Comte d'Angers, oncle ou cousin de la Reine, vinrent & assassinèrent Hugues sous les yeux du Roi. Robert, quoique rendu triste pendant quelque tems par un pareil coup, fut dans la suite, comme il convenoit, en bonne intelligence avec la Reine. 27. d. 28. a.

Eudes n'étant plus empêché en France par le Roi, se flatte de vaincre Foulques, & il l'attaque de toutes ses forces. Cette année même il assiège le château de Montbrole, que Foulques dix ans environ auparavant avoit fortifié contre la ville de Tours, & il élève une tour, laquelle surpassoit merveilleusement en hauteur le donjon même du fort. Néanmoins tous ses efforts se réduisirent à la perte de Saumur, place très-forte qu'il avoit encore dans l'Anjou alors, de laquelle Foulques se rend maître: & cette machine enfin croule de nuit tout d'un coup sur ceux qui montoient la garde, & écrase par sa chute beaucoup de braves & de nobles soldats François, & est cause que ces derniers sont brûlés par le feu jetté promptement dessus par ceux du fort. Ainsi Eudes se retire avec perte & avec honte. 176. d.

Foulques pour serrer la ville de Tours, avoit bâti un fort sur le Mont-Budel. Eudes avec Gelduin de Saumur assiège cette place. Mais Foulques s'empare de Saumur, qui se trouvoit sans garnison. Foulques s'étant rendu maître de Saumur, assiège Mont-bafon: sur ces entrefaites Eudes leve le siège de Membrole. Foulques assiège de rechef Mont-bafon & le prend. 241. a. d. 257. c. d. e. Foulques s'empare de la forteresse de Saumur, lorsque le Comte Eudes venant à Angers avec son armée, campe dans l'angle qui est entre la ville & la Loire. 204. c. Foulques combat contre Eudes & Gelduin de Saumur, souhaitant de leur enlever la Touraine. 240. a. Le fort de Saumur est pris & brûlé par Foulques; 232. e. 257. b. 285. a. & Gelduin en est chassé. 232. e. 241. b. Les Moines se retirent avec le corps de S. Florent. 233. a.

Le Comte Eudes à la tête d'une grande armée assiège une place très-forte, que Foulques avoit construite sur le sommet du Mont-Budel du côté de la ville de Tours. Foulques de son côté tâche de repousser la force par la force: le jour pour une action générale est assigné. Foulques étant alors plus foible en troupes, pense que Saumur est vuide. S'étant donc acheminé vers cette place, il l'assiège, la prend d'affaut, & continue de la consumer, y ayant mis le feu. L'Abbé Frederic & ses Moines s'enfuient de là avec S. Florent & les reliques. 265. d. e. Pendant l'incendie de la ville Foulques crie: « S. Florent, laissez-vous brûler, » car je vous construirai à Angers une demeure » qui vaudra mieux. » Il traite le même Saint d'impie & de rustre, parce qu'il ne vouloit pas qu'on lui fit aucun bien. 266. c. d.

Tome X.

*in silva venatum iret; idemque Hugo, ut semper solebat, cum illo: veneruntque missi à Fulcone Andegav. Comite, avunculo scilicet aut cognato ejusdem Regina, fortissimi milites duodecim, qui supradictum Hagonem ante Regem trucidaverunt. Ipse verò Rex, licet aliquanto tempore tali facto tristis effectus, postea tamen, ut decebat, concors Regina fuit. 27. d. 28. a.*

*Odo in Francia Regis impedimentis solutus, Fulconem expugnare sperat, & totis nisibus adoritur. Annoque presenti Montis-Budelli castellum, quod circiter annis decem retrò abhinc contra civitatem Turon. firmaverat Fulco, obsidet, & turrem mira altitudinis super domgionem ipsius castri erigit. In toto tamen labore nihil aliud facit, nisi quòd interim Salmurum optimum castellum, quod adhuc tunc in pago Andegav. habebat, capiente Fulcone amittit: & machina illa ad ultimum noctu super eos qui vigilias exercebant, repente corruit, multosque optimos & nobiles Francia milites & suo casu conterit, & incendio quod confestim à castellaneis superinjectum est, concremat. Ita Odo & damno & pudore pariter affectus abscedit. 176. d.*

*Ad distringendam urbem Turon. Fulco oppidum in Monte-Budelli statuerat. Odo cum Gelduino Salmurienfi munitionem illam obsidet. At Fulco Salmurum defensoribus vacuum capit. Fulco Salmuro potius, Montem-Bafonis obsidet: Odo interim ab obsidione Montis-Budelli secedit. Fulco Montem-Bafonis iterum obsidet & capit. 241. a. d. 257. c. d. e. Fulco Comes capit castrum Salmurum in tempore illo, quo Comes Odo Andegavim veniens cum exercitu suo, ponit castra sua in angulata inter ipsam civitatem & fluvium Ligerim. 204. c. Fulco pugnat contra Odonem & Gelduinum Salmur. cupiens eis auferre Turoniam. 240. a. Salmurienfe castrum capitur & incenditur à Fulcone; 232. e. 257. b. 285. a. & inde expellitur Gelduinus. 232. e. 241. b. Monachi recedunt cum corpore S. Florentii. 233. a.*

*Odo Comes cum exercitu magno obsidet castrum firmissimum, quod Fulco in vertice Montis-Budelli versus urbem Turonicam exstruxerat. Fulco ex adverso vim vi repellere nititur: & publica condicatur pugna. Fulco jam viribus impar, Salmurum vacuum esse cogitat. Profectus igitur, castrum illud obsidet, vi accipit, & igne admoto consumere pergit. Abbas Fredericus & Monachi cum S. Florentio & reliquiis inde fugiunt. 265. d. e. Dum incenditur oppidum, Fulco clamat: « S. Florenti, sine te concremari, meliorem » enim Andegavis tibi habitationem » exstruam. » Eundem Sanctum vocat impium & rusticum, quia nullum bonum sibi fieri volebat. 266. c. d.*

e e



*Willelmus Aquitan. Dux, ut scribit Fulberto Hildegarius, Italiam petit, æturus cum Italis de filio suo Rege constituendo, &c. 488. e. Isembertus Episc. Pictavensis ad Humbertum Episc. Andegav. scribit, cur non veniat ad dedicationem Templi Andegav. « Dominus noster Guillelmus » Comes, inquit, habito consilio cum Italis praecepit mihi Isloni & Rohoni Coëpisc. » copis sua quadam seria procurare, &c. » 499. e. 500. a. Isembertus Pictav. Episc. ad A. Archiepiscopum scribit, huic pro dedicatione Ecclesiae Pictav. xvi Cal. Nov. faciendâ mitti non posse duces itineris; maxime quia abest Willelmus Comes in expeditionem profectus, ut aiunt, non rediturus usque ad xvii Cal. Nov. 500. b.*

*Fulbertus Epistolâ corripit Richardum Abbatem S. Medardi Sueff. quod Ecclesiam suam, quam ejus domestici cruenta cade violaverant, ipse Abbas reconciliare, & in ea celebrare ausus esset. 474. d. e. Idem Epistolas Franconi Episc. Paris. scribit de Gualeranno, qui praeinitum se respondebat ab Odone Comite sub nomine sacramenti de faciendâ expeditione contra Fulconem. 475. c. d. e. 476. c.*

*Siccitas magna est: nam à Paschate usque ad viii Kal. Sept. non pluit in regno Francorum. 263. a. Heymoni Verdun. Episcopo succedit Rambertus. 323. c. Concilium Ansanum in quo Patres nullam habent rationem Privilegii Romani pro Cluniaco. 539. n. b. Indict. viii, Atribati celebratur Synodus à Gerardo Episcopo adversus quosdam Haereticos, Aurelianensibus similes; qui resipiscunt, & assentiant dictis Episcopis. Ibi transsubstantiationis & praesentiae realis dogmata tamclare, quam in Epistolis Fulberti stabiliuntur. 540. & seqq. Herimanno Tull. Episcopo annis morboque praegravato, vice illius Bruno Levita auxiliares militum copias venientes à Tullo, Imperatori ducendas in Longobardiam & disponendas suscipit. 383. b.*

*Ingo Abbas S. Petri Vivi obit iv Kal. Febr. succedit Ermenaldus. 224. d. Guifredus, filius Olibani Com. Bisuldun. obit & sepelitur in Monasterio Canigon. Transfertur corpus S. Victoris Mart. praesente Ebalo Archiepisc. cum plurimis Francorum Nobilibus, in Monasterium Mosem. Obit Willelmus Monachus, filius Richardi Comitis. 323. c. Indict. viii, vi Idus Octob. corpus S. Adalhardi Abbatis Corbeiensis levatur de sepulcro sub Abbate Richardo à Drogon Tarvarn. Episcopo. 379. b. Richardus II perficit Monasterium Bernaiense & dotat. 235. n. d. Felix invitatus benedicatur Abbas S. Gildae Ruyensis à Gauzleno. 378. a. b. Obit Hugo Abbas Lemovic. Odo Vicecomes*

*Guillaume Duc d'Aquitaine, à ce qu'écrit Hildegaire à Fulbert, se rend en Italie pour traiter avec les Italiens de l'élévation de son fils à la dignité de Roi, &c. 488. e. Isembert Evêque de Poitiers mande à Humbert Evêque d'Angers pourquoi il ne se rend point à la dédicace de l'Eglise d'Angers. « Le Comte Guillaume notre Seigneur, dit-il, ayant tenu » conseil avec les Italiens, m'a enjoint, de » même qu'à mes confreres Islon & Rohon, » de conduire quelques affaires sérieuses qui le » regardent, &c. » 499. e. 500. a. Isembert Evêque de Poitiers écrit à l'Archevêque A. qu'il n'y a pas moyen d'envoyer des guides pour l'amener à la dédicace de l'Eglise de Poitiers, laquelle doit se faire le 17 Octobre, sur-tout parce que le Comte Guillaume est absent, étant parti pour une expédition dont il ne doit revenir, à ce qu'on dit, que le 16 Octobre. 500. b.*

*Fulbert dans une Lettre réprimande Richard Abbé de S. Médard de Soissons, de ce que lui Abbé avoit osé réconcilier son Eglise, que les gens avoient profanée par un meurtre sanglant dans une batterie; & de ce qu'il n'avoit pas craint d'y célébrer. 474. d. e. Le même écrit à Francon Evêque de Paris des Lettres au sujet de Gualeranne, lequel répondoit qu'en vertu de son serment il avoit été averti auparavant par le Comte Eudes de se trouver à une expédition contre Foulques. 475. c. d. e. 476. c.*

*Il y a une grande sécheresse: car depuis Pâque jusqu'au 25 Août il ne pleut pas dans le royaume de France. 263. a. Rambert succède à Heymon Evêque de Verdun. 323. c. Concile d'Anse, dans lequel les Peres n'ont aucun égard pour le Privilège de Rome en faveur de Cluni. 539. n. b. Indict. viii, l'Evêque Gerard célèbre à Arras un Synode contre certains hérétiques, semblables à ceux d'Orléans; lesquels reviennent de leurs égaremens & se rendent aux raisons de l'Evêque. Là les dogmes de la transsubstantiation & de la présence réelle sont établis aussi clairement que dans les Lettres de Fulbert. 540. & suiv. Herimanne Evêque de Toul se trouvant surchargé d'années & de maladies, le Levite Brunon se charge de conduire pour lui à l'Empereur en Lombardie les troupes auxiliaires que Toul fournissoit, & de les commander. 383. b.*

*Ingon Abbé de S. Pierre-le-Vif meurt le 29 Janvier: Ermenald lui succède. 224. d. Guifroi, fils d'Oliban Comte de Bésalu, meurt, & est enterré dans le Monastère de Canigou. Le corps de S. Victor Martyr est transféré dans le Monastère de Mouzon, en présence de l'Archevêque Ebles & de beaucoup de Nobles François. Le Moine Guillaume, fils du Comte Richard, meurt, 323. c. Indict. viii, le 10 Octobre, sous l'Abbé Richard, le corps de S. Adhalard Abbé de Corbie est levé de terre par Drogon Evêque de Terouanne. 379. b. Richard II acheve le Monastère de Bernai, & le dote. 235. n. d. Felix est béni, malgré lui, Abbé de S. Gildas de Ruiz par Gauzlin. 378. a. b. Hugues Abbé de Limoges meurt. Odon Vicomte de Limoges meurt le 27*

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxliij

Octobre , & est enterré à S. Martial. 177. c. n. f. La ville d'Auxerre est funestement brûlée , à l'exception de S. Auban. La cathédrale , dont S. Etienne est le Patron , tombe jusqu'aux fondemens ; & l'Evêque Hugues la rebâtit incontinent. 172. b. 271. a. (*Voyez l'an 1023.*)

Richard II envoie son fils avec une armée de Normans contre Hugues de Châlons sur Saone , lequel après avoir pris par ruse Rainald , Comte des Bourguignons d'au-delà de la Saone , & gendre de Richard , le retenoit en prison. Le fort de Milinand ou de Milmand est assiégé , pris & réduit en cendres jusqu'à terre par le feu , avec les hommes , les femmes & les enfans. De-là les Normans dirigent leur marche vers Châlons , en brûlent le pays , & obligent Hugues à relâcher Reginald. 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a. Hugues portant sur ses épaules une selle de cheval , se prosterne aux genoux de Richard , demande grace , & l'obtient. Ayant donné des otages , il s'engage par serment à se rendre à Rouen , & à y faire satisfaction à Richard II. Après cela le jeune Richard s'en retourne avec les siens vers son pere. 190. b. & c. Or Richard II avoit donné aux prédécesseurs du Comte du Vexin deux très-bonnes terres en Normandie , à sçavoir Wellebe sur Seine & Cambai en Hiefmois , afin qu'ils permissent que l'armée des Normands passât par leurs terres pour se porter à l'expédition dont nous venons de parler. 270. c.

## L'an 1026 de J. C.

Robert Roi de France forme le dessein d'envahir la Lorraine ; mais il abandonne bientôt ce projet. (*Voyez l'an 1024.*) 219. a. b. Gerard Evêque de Cambrai s'applique à apaiser par ses présens le Roi de France , afin de n'être pas la première victime de l'usurpation que ce Prince avoit dessein de faire de toute la Lorraine. 203. a. Le 15 Juillet (*peut-être le 9 Juillet de l'an 1020*) le fléau d'un vaste incendie se prend à la ville de Cambrai. 197. n. g. Adele fille du Roi Robert , laquelle étoit encore enfant , Indiét. ix , est accordée en mariage à Richard III Duc de Normandie : autrement , acte qui établit la dote , &c. 270. n. a. Vers le même tems le Roi Robert accorde un Diplome au Monastère de Cluni. 611. b.

Conrad jette dans les fers quelques Evêques de Lombardie , qui favorisoient le parti d'Eudes. 500. n. g. Herimanne Evêque de Toul meurt en Carême. Ceux de Toul demandent à Conrad Brunon pour successeur , par des Lettres qu'ils écrivent , où ils mandent entr'autres choses à l'Empereur , que les Rois de France cherchent continuellement par différentes sortes & par beaucoup d'inventions à remettre sous leur domination la ville de Toul. 383. c. Le 19 Mai , jour de l'Ascension , Brunon est fait Evêque de Toul. 383. n. b. Hermanne meurt : Brunon lui succède. La même année dans les poires & dans les pommes les pepins ont des figures humaines. 323. d.

Lemovic. obit vi Kal. Novemb. & apud S. Martialem sepelitur. 177. c. n. f. Civitas Autissiodorum exitialiter igne crematur , præter Ecclesiam S. Albani. Principalis Ecclesia S. Stephani tunc funditus corruit ; quam protinus Hugo Episcopus readificat. 172. b. 271. a. (*Vide annum 1023.*)

Richardus II mittit filium suum cum exercitu Normannorum contra Hugonem Cabilonensem , qui Rainaldum trans Saonam fluvium Burgundionum Comitem , generum Richardi , dolo captum , in vinculis tenebat. Milinandum aut Milmandum castrum obsidetur , capitur , & igne terrâ tenus consumitur cum viris , mulieribus & parvulis. Inde ad Cabilonensem urbem iter dirigunt Normanni , ejus patriam igne consumunt ; coguntque Hugonem ad liberationem Reginaldi. 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a. Hugo equestrem sellam ferens humeris , provolvitur ad genua Richardi , & veniam precatur , quam obtinet. Obsidibus datis , apud Rothomagum ex hoc se satisfacturum , jurejurando Duci Richardo spondet. Quibus peractis , Richardus juvenis ad patrem redit cum suis. 190. b. & c. Dederat autem Richardus II duas villas optimas in Normannia , scilicet Wellebum super Sequanam & Cambaium in Oximensi pago , antecessoribus Comitis Vilcassini , ut sinerent exercitum Normannorum transire per terram suam ad supradictam expeditionem peragendam. 270. c.

## Anno Chr. 1026.

Robertus Rex Fr. ad invadendam Lotharingam animum intendit ; sed citò ab hoc conatu desistit. (*Vide annum 1024.*) 219. a. b. Gerardus Camerac. Episcopus Regem Fr. muneribus placare studet , ne sibi primitus usurpationem inferret , quam toti regno facere ad consilium habebat. 203. a. Idibus Julii (forte vii Idus Jul. anno 1020) oboritur vasta pestis incendi in civitate Cameraco. 197. n. g. Adela filia Roberti Regis , adhuc infans , Indiét. ix , desponsatur Richardo III Norm. Duci ; seu dotalitium Adela , &c. 270. n. a. Circa idem tempus Robertus Rex Privilegium concedit Monasterio Cluniac. 611. b.

Quosdam Longobardorum Episcopos partibus Odonis faventes in vincula conjicit Conradus. 500. n. g. Herimannus Tull. Episcopus obit Quadragesimali tempore. Tullenses à Conrado successorem poscunt Brunonem litteris scriptis , in quibus significant inter alia Imperatori , civitatem suam à Francorum Regibus jugiter reposci diversis & multis machinationibus. 383. c. xiv Kal. Junii , die Ascensionis Bruno fit Episcopus Tull. 383. n. b. Hermannus obit : succedit Bruno : eodem anno in pomis & piris nuclei effigies hominum habent. 323. d.

*Fulco Comes dolo accersitum, secum adducit Sanctonas Arbertum Com. Cenoman. & prima Quadragesima Dominica post cœnam nocte intempestiva eum traditione capit, & in vinculis secum ducit in carcerem biennium. Eodem anno corripitur ibidem languore corporis Comes usque ad mortem. Quo anno Sanctona urbs cum Basilica concrematur. (Anno sequenti Sanctona urbs cum sede Episcopali propter scelus Fulconis comburitur. 161. n. f.) Quo tempore Richardus Rothomag. Comes obit. 161. d. n.*

*Salmurum capitur à Fulcone Com. Andegav. (vide annum 1025.) 175. e. 274. d. Odo Comes Salmurum rogatu Gelduini obsidet, sed sine successu: nam obsessi fortiter reluctantes, machinam quam Franci ex congerie lignorum paraverant incendunt. Francos igitur ad sua dimittit Odo propter tedium laboris & instantes vindemias. 267. b. Novum Monasterium S. Florentii inchoatur mense Augusto. 266. e. Post aliquantulum temporis Odo Comes & filius ejus Thebaudus iterum Salmurum obsident cum multo exercitu. Tandem in colloquio Monachorum Comites Andegavensis & Blesensis desinuerunt, ut Odo Salmurum relinqueret, & Fulco Montem-Boëlli destrueret. Quo facto, Gelduinus ab Odone Calvum-montem recepit. 267. c.*

*Fulbertus Epistolâ monet Fulconem Andegav. Comitem ut desinat invadere res Ecclesiæ, si nolit excommunicari, ut cupit Archiepiscopus Turon. 481. d. e. Idem scribit ad varios: ad Franconem Episc. Paris. de Landoriensi sacrilega, de Lisiardo Archidiacono, & de Rodulfo de Novigento: ad Clerum Paris. suo & Leutherici nomine de Lisiardo Archidiacono: ad Robertum Regem de Lisiardo Clerico, rerum Episcopii Meldensis invasore: ad eundem de Odone, qui, ut videtur, Lisiardum protegebat: ad Hildegarium de Episcopis ad bella procedentibus: ad Franconem Episc. Paris. quem increpat, quod altaria laicis in beneficium dare suaderet. 477. & seqq.*

*Richardus II. Dux Norman. aggravatus ægritudine corporis, Robertum Archiepiscopum & cunctos Normannorum Principes apud Fiscannum convocat, & adscitum Richardum filium suum præficit suo ducatu, & Robertum fratrem ejus Comitatu Oximensi, deinde hominem exuit. (Vide annum 1027.) 190. c. Obit Richardus II. 225. c. 235. b. 262. d. n. 323. c. succedit Richardus III aut Juvenis, filius ejus, 210. b. 235. d. 247. e. 270. d. 277. a. 284. a. 381. d. hominis ei à Normannis Principibus præfinito; 302. e. 310. b. & eodem anno defungitur, 210. b. 247. e. 323. c. à Roberto fratre veneno occisus, 284. b. primo Ducatus sui anno, 270. d. vix anno uno & dimidio potitus*

Le Comte Foulques ayant attiré par ruse Arbert Comte du Mans, l'amene avec lui à Saintes; & le premier Dimanche de Carême après le souper, la nuit étant bien avancée, il le prend par trahison, lui donne des chaînes, & l'em-mene à sa suite pour l'emprisonner pendant deux ans. La même année le Comte dans le même endroit est pris d'une langueur de corps jusqu'à la mort: laquelle année la ville de Saintes est brûlée avec la Cathédrale. (L'année suivante la ville de Saintes est brûlée avec la Cathédrale, à cause du crime de Foulques. 161. n. f.) Auquel tems Richard Comte de Rouen meurt. 161. d. n.

Saumur est pris par Foulques Comte d'Angers. (Voyez l'an 1025.) 175. e. 274. d. Le Comte Eudes, à la priere de Gelduin, assiège Saumur; mais sans succès: car les assiégés opposant une vigoureuse résistance, brûlent la tour que les François avoient faite d'un amas de pièces de bois. Eudes donc, rebuté par la fatigue, & à cause de l'approche des vendanges, renvoie les François chez eux. 267. b. Le nouveau Monastère de S. Florent est commencé au mois d'Août. 266. e. Quelque peu de tems après le Comte Eudes & son fils Thibault assiègent Saumur une seconde fois avec une armée considérable. Enfin dans un pourparler des Moines les Comtes d'Angers & de Blois convinrent, qu'Eudes abandonneroit Saumur, & que Foulques détruiroit Mont-Boël. Ce qui ayant été fait, Gelduin reçut d'Eudes Chaumont. 267. c.

Fulbert avertit par Lettres Foulques Comte d'Angers de cesser d'envahir les biens de l'Eglise, si il ne veut point être excommunié, conformément au desir de l'Archevêque de Tours. 481. d. e. Le même écrit à différentes personnes: à Francon Evêque de Paris touchant la sacrilège de Land. touchant l'Archidiacre Lisiard, & Rodulfe de Nogent: au Clergé de Paris, en son nom & à celui de Leutheric, touchant l'Archidiacre Lisiard: au Roi Robert touchant le Clerc Lisiard, usurpateur des biens de l'Evêché de Meaux: au même touchant Eudes, qui, à ce qu'il paroît, protégeoit Lisiard: à Hildegair touchant les Evêques qui vont à la guerre: à Francon Evêque de Paris au sujet de ce qu'il lui conseilloit de donner aux Laïcs les autels à titre de bénéfice. 477. & suiv.

Richard II Duc de Normandie, accablé d'infirmité, convoque à Fécan l'Archevêque Robert & tous les Grands de Normandie; & ayant appelé son fils Richard, il lui remet sa Duché, & donne le Comté d'Hiefme à Robert frere de ce dernier: ensuite il meurt. (Voyez l'an 1027.) 190. c. Richard II meurt. 225. c. 235. b. 262. d. n. 323. c. Son fils, Richard III ou le Jeune, lui succède, 210. b. 235. d. 247. e. 270. d. 277. a. 284. a. 381. d. l'hommage lui ayant été rendu par les Seigneurs Normans; 302. e. 310. b. & la même année il meurt, 210. b. 247. e. 323. c. empoisonné par son frere Robert, 284. b. la premiere année de son gouvernement, 270. d. ayant à peine joui de sa Duché une année & demie. 235. d. Robert se révolte

# INDEX CHRONOLOGICUS.

cxlv

révolte dans Falaise contre Richard III son frere. 312. d.

Adelax Comtesse de Provence meurt. 288. n. a. Le Moine Gui d'Arrezzo, homme célèbre parmi les Musiciens, brille en Italie. 292. c. Gui écrit une Lettre & un livre touchant la méthode plus courte d'apprendre le chant, qu'il a inventée à la faveur des six notes ordinaires, &c. 502. b. c. 503. a. b. n. La ville d'Auxerre est incendiée de rechef; mais le nouvel édifice de la Cathédrale, élevé fort haut, est préservé de l'incendie. 172. b. Le Monastère de Fleuri est brûlé par un incendie le 30 Juillet qui étoit un Samedi, 215. c. sous l'Abbé Gauzlin pour la seconde fois, & il est rétabli. 178. b.

L'Abbé Ingon étant mort, l'Abbaye de S. Germain des Prez est confiée à Guillaume Abbé de Dijon, pour la réformer. 221. d. Bofon Abbé de Mouzon meurt le 22 Juin: Jean lui succède. 323. d. Au mois d'Octobre Guillaume Comte d'Angoulême, avec une nombreuse suite de Nobles, va au sépulcre du Seigneur. Il prend sa route par la Baviere; ce que personne avant lui n'avoit fait. 162. a. n. b.

L'an 1027 de J. C.

Le Roi Robert prend la résolution d'élever Henri à la royauté en la place de son frere: mais la mere agitée de nouveau par une animosité de femme, contrarie le pere & les autres qui étoient de son avis; disant que son troisième fils, lequel étoit appelé Robert du nom de son pere, surpasseroit de beaucoup Henri dans l'art de regner. Cela fut une source de discorde entre les freres. Enfin Robert, ayant assemblé les Grands de l'Etat à Reims, s'associe au trône Henri qu'il avoit choisi. 39. e. 40. a. n. La Reine s'en fâche, voulant faire Roi Robert. 211. c. Le Roi Robert redoutant les François, fait couronner Henri, 169. c. son fils vaillant à la guerre. 215. c. 290. c. Robert établit ses fils Henri & Robert, l'un Roi de France & l'autre Duc de Bourgogne. 382. b. Henri très-hardi homme de guerre, 228. a. est sacré Roi contre la volonté de sa mere Constance; 228. a. 293. d. laquelle aimoit mieux que son autre fils Robert Duc de Bourgogne fût fait Roi. 293. d. La Reine excite plusieurs des Grands du Royaume contre Henri. 228. b.

Henri est couronné à Reims par l'Archevêque, le jour de la Pentecôte, 14 Mai. 268. e. n. 297. c. n. d. 570. 614. a. n. a. Outre Hugues, le Roi Robert avoit encore des fils, à sçavoir Robert & Henri, dont le plus jeune Henri étoit déjà Duc de Bourgogne; mais par les instances de Constance leur mere l'ordre de la succession fut changé (*faux*), & le plus jeune fut placé sur le trône, tandis que Robert n'obtint que le Duché de Bourgogne. 288. c. Henri est sacré Roi & remplace Hugues son frere: car Eudes son aîné (*faux*) étoit trop insensé. 225. c. 277. d. 280. b. Richard II Duc de Normandie meurt; 190. n. 262. d. n. 276. c. & il est enterré à Fécan

Tome X.

Ducatu. 235. d. Robertus rebellat adversus Richardum III fratrem intra Falem. 312. d.

Adelax Comitissa Provincia obit. 288. n. a. Claret in Italia Guido Aretinus, Monachus, multi inter muscos nominis. 292. c. Guido Epistolam & librum scribit de compendiosiori discendi cantus methode per sex vulgares notas adinventâ, &c. 502. b. c. 503. a. b. n. Rursus civitas Autissiodorum incenditur; sed novum opus Basilica, altius editum, manet incolume. 172. b. Floriacense Cœnobium incendio conflagratur, 111 Kal. Augusti, Sabbato, 215. c. iterum scilicet sub Gauolino Abbate, & restauratur. 178. b.

Ingone Abbate mortuo Abbatia S. Germani Prat. reformanda committitur Willelmo Abbati Divion. 221. d. Boso Abbas Mosom. obit x Cal. Julii: succedit Johannes. 323. d. Mense Octob. Willelmus Egoism. Comes per Bajoariam iter agit ad sepulcrum Domini cum magna caterva Nobilium. Ante illum per illas partes nullus praterierat. 162. a. n. b.

Anno Chr. 1027.

Robertus Rex Henricum decernit pro fratre in regnum sublimare. Sed rursus mater muliebri animositate agitata, tam à patre quàm à ceteris qui parti illius favebant, dissentit; dicens tertium ad regni moderamen præstantiorem fore filium, qui & Roberti patris nomine censebatur. Hoc inter fratres seminarium discordia fuit. Coadunatis denique Remis regni Primatibus, Henricum quem delegerat, Robertus in regni consortium adoptat. 39. e. 40. a. n. Hoc agrè fert Regina, volens Robertum Regem constituere. 211. c. Robertus Rex præ timore Francorum Henricum ordinat in regnum, 169. c. filium armis strenuum. 215. c. 290. c. Robertus filios, Henricum in regnum Francia, Robertum verò in Ducatum Burgundia sublimat. 382. b. Henricus miles audacissimus, 228. a. ungitur in Regem matre sua Constantia contradicente; 228. a. 293. d. quæ malebat alterum filium suum Robertum, Ducem Burgundia, Regem fieri. 293. d. Multos Primorum Francia contra Henricum excitat Regina. 228. b.

Henricus coronatur Remis ab Archiepiscopo, die Pentecostes, 14<sup>a</sup> Maii. 268. e. n. 297. c. n. d. 570. 614. a. n. a. Præter Hugonem habebat Robertus Rex adhuc filios, Robertum & Henricum, quorum junior Henricus jam erat Dux Burgundia; sed instante matre Constantia, junior institutus est ad regnum (*falsum*) ordine transmutato, & Robertus obtinuit Burgundia Ducatum. 288. c. Henricus elevatur pro Hugone fratre: Odo namque major (*falsum*), nimis stultus erat. 225. c. 277. d. 280. b. Richardus II Dux Norm. obit; 190. n. 262. d. n. 276. c. & Fiscanni sepelitur juxta patrem suum (vide

f f

annum 1026) : succedit Richardus III filius ejus juvenis, qui Parisiis hominum præstat Regi Fr. 276. c.

*Willelmus Dux Aquitan. scribit ad Fulbertum, rogans ut veniat ad se, notumque faciat an futurus sit novus Rex & quis :*  
*» Regem, inquit, adire in presenti di-*  
*» muto, minores inimicitias me susceptu-*  
*» rum putans ob meam absentiam, quàm*  
*» si essem cum domino Rege vel Regina,*  
*» non consensurus in ordinando Rege*  
*» absque fratre Odone Comite : quem*  
*» enim ipse Regem fieri voluerit, ipsum*  
*» & me velle pro certo noveritis » 485.*  
*b. d.*

*Odolricus Episcopus Aurelian. Fulberto scribit, eum Regina gravissimum odium incurrisse, & à plurimis Coëpiscopis clanculum rodi, quod Regi potius faveret » de*  
*» constituendo Rege majore filio quem di-*  
*» cunt esse simulatorem, segnem, mollem,*  
*» in negligendo jure patriſſaturum (seu*  
*» mollem in negligendo jure patris futu-*  
*» rum) ; fratri illius juniore attribuentes*  
*» his contraria. Est autem hac Franci-*  
*» genarum Coëpiscoporum ad componen-*  
*» dam utrinque litem sententia, inquit*  
*» idem, patre vivente nullum Regem sibi*  
*» creari : quod si acrius institerit (aut*  
*» institerint) in vita patris hoc fieri,*  
*» quem meliorem senserit (aut senserint),*  
*» ad Regem debere sublimari. » 504. a.*  
*b. n.*

*Fulbertus Roberto Regi scribit cur ad eum venire differat. 480. d. n. Idem ad Odolricum Episc. Aurelian. scribens excusat se quod Concilio interesse non possit. 481. a. Goffrido Cabilon. Episcopo scribit, se ob infirmam valetudinem suam non interesse Henrici Regis benedictioni. » Tentarem*  
*» tamen, inquit, eò pervenire, si non*  
*» abstergeret sevitia matris ejus, cui satis*  
*» creditur, cum mala promittit, fidem*  
*» facientibus multis & memorialibus gestis*  
*» ejus. Qua difficultate prohibetur rogo,*  
*» ut mea vice suadeatis Archiepiscopo*  
*» Remensi ceterisque Primoribus, ne qua*  
*» occasione differant benedictionem juvenis*  
*» supradicti. » 481. c. Robertus Rex Mo-*  
*nasterio Dervensi quasdam Ecclesias,*  
*quas Stephanus de Junci-villa invaserat,*  
*restitui Diplomate aut judicio jubet, in*  
*presentia fidelium suorum, Archiepiscoporum*  
*& c, qui ad benedictionem sua prolis*  
*Henrici, futuram in die Pentecostes, 14*  
*Maii scilicet, convenerant. 613. d.*  
*614. a. b. c. Circa idem tempus Fulbertus*  
*ad Ebalum Archiepiscopum Rem. qui mæ-*  
*rore afflictus curam commissi gregis relin-*  
*quere volebat, scribit Odonem Comitem*  
*promittere se emendaturum quod deliquit*  
*in eum. 473. b.*

*Indict. x, Conradus in die Pascha inter*

auprès de son pere (voyez l'an 1026) : il a pour successeur le jeune Richard III son fils, lequel rend hommage au Roi de France à Paris. 276. c.

Guillaume Duc d'Aquitaine écrit à Fulbert, le priant de le venir trouver & de lui faire sçavoir s'il y aura un nouveau Roi, & qui ce sera :  
*» Je m'abstiens pour le présent, dit-il, de*  
*» me rendre auprès du Roi ; dans l'idée que*  
*» je m'attirerai de moindres inimitiés par mon*  
*» absence, que si je me trouvois avec le sei-*  
*» gneur Roi & avec la Reine, n'ayant point*  
*» envie de consentir à la création d'un Roi*  
*» sans mon frere Eudes : car sçachez & tenez*  
*» pour certain que, touchant celui qui doit*  
*» être fait Roi, je n'ai point d'autre volonté*  
*» que celle de ce Comte. » 485. b. d.*

Odolric Evêque d'Orleans mande à Fulbert qu'il a encouru très - grièvement la haine de la Reine, & que quantité de ses collègues dans l'Episcopat parlent mal de lui en secret, parce qu'il préfère & suit le sentiment du Roi « tou-  
*» chant l'association de son fils aîné à la cou-*  
*» ronne, qu'ils disent être dissimulé, lent,*  
*» mol, & devoir ressembler au pere par sa*  
*» négligence à soutenir le droit (ou devoir être*  
*» mol & négliger les droits de son pere) ;*  
*» tandis qu'ils attribuent à son cadet des qua-*  
*» lités opposées à ces défauts. Au reste pour*  
*» mettre d'accord les deux partis, le sentiment*  
*» des Evêques François nos collègues, dit le*  
*» même, est que du vivant du pere il ne faut*  
*» leur créer Roi aucun de ses deux fils : que si*  
*» il presse (ou ils pressent) avec importunité*  
*» & plus vivement de le faire du vivant du*  
*» pere, ils disent qu'on doit élever à cette di-*  
*» gnité celui qu'il jugera (ou qu'ils jugeront)*  
*» y être plus propre. » 504. a. b. n.*

Fulbert mande au Roi Robert pourquoi il diffère de se rendre auprès de lui. 480. d. n. Le même dans une Lettre à Odolric Evêque d'Orleans s'excuse de ce qu'il ne peut assister à un Concile. 481. a. Il mande à Geofroi Evêque de Châlons sur Saone que sa mauvaise santé l'empêche d'assister au sacre du Roi Henri.  
*» Je tenterois cependant de m'y rendre, dit-il,*  
*» si je n'étois épouvanté par la fureur de sa*  
*» mere, qu'on en croit assez sur sa parole*  
*» lorsqu'elle promet des maux, quantité de*  
*» ses faits surprenans faisant foi. Empêché par*  
*» cette difficulté, je vous prie de conseiller*  
*» en ma place à l'Archevêque de Reims & aux*  
*» autres Grands de l'Etat de ne différer sous*  
*» aucun prétexte le couronnement du jeune*  
*» Prince en question. » 481. c. Le Roi Robert*  
*en présence de ses fidèles Archevêques, &c. qui*  
*s'étoient rendus auprès de lui pour le sacre de*  
*son fils Henri, lequel devoit se faire le jour de*  
*la Pentecôte, 14 Mai, ordonne par un Diplome*  
*ou jugement que quelques Eglises envahies par*  
*Etienne de Joinville, seront restituées au Mo-*  
*nastère de Moutier-en-Der. 613. d. 614. a. b. c.*  
 Vers le même tems Fulbert mande à Ebles Archevêque de Reims, lequel accablé de chagrin vouloit abandonner le soin de son troupeau, que le Comte Eudes promet de réparer ses torts envers lui. 473. b.

Indict. x, le jour de Pâque, Conrad entre deux



# INDEX CHRONOLOGICUS. cxlvij

Rois, Canut d'Angleterre & Rodolfe de Bourgogne, est couronné Empereur à Rome par le Pape Jean. 43. d. 45. d. 161. a. 288. c. d. 323. d. 504. e. n. Canut fait sçavoir par Lettres aux Anglois ses sujets que le jour de Pâque à Rome il leur a obtenu, sur-tout de Rodolfe Roi de Bourgogne, qui est maître des barrières ou passages, la facilité d'aller librement à Rome, &c. 504. d. e.

Le Roi Robert accorde & confirme quelques biens au Monastère de N. D. de Bonne-Nouvelle d'Orleans, Indict. x. 604. b. Le même Roi par la clémence divine redevenue propice, unit à l'Eglise de Châlons sur Saone l'Abbaye de N. D. de L. & lui accorde une terre à Reims. 612. e. Le même dans un parlement de Senlis ordonne qu'une certaine terre soit restituée au Monastère de Jumièges. ( Il ratifie aussi une donation faite au même lieu. 615. c.) 614. d. Le même à Paris, l'an xl de son regne, confirme différens dons faits aux Moines établis dans le Monastère de Coulombs. 617. b. 618. Au même endroit & la même année de son regne il approuve & confirme le rétablissement de l'Abbaye de S. Pierre de Châlons sur Marne. 619. b. Vers le même tems il rend dans un parlement un jugement par lequel des terres du Monastère de S. Germain des Prez sont délivrées de vexations. 612. Il interpose pareillement son autorité royale pour empêcher que le Monastère de Cormery par cession ne passe sous la domination d'un autre. 616.

Le Comte Eudes, comme pour réparer ses pertes de l'année précédente, lorsqu'on le croyoit devoir se porter à une autre entreprise, assiège le château d'Amboise, ayant avec lui le fils du Roi Robert, Henri déjà fait Roi : mais cependant malgré les longues peines qu'il se donne là aussi, il ne réussit aucunement, la place étant sur-tout défendue par l'illustre Clerc Sulpice, châtelain du lieu & Trésorier de S. Martin de Tours. 176. d. La même année la ville de Tours est incendiée; 177. a. 274. d. & Alain le Breton assiégeant le Lude, extorque de Foulques tous les otages que Herbert lui avoit donnés. 177. a.

Le Comte Eudes assiège le fort d'Amboise; & la même année Alain le Breton assiège le Lude. 274. d. Dans le tems de cette guerre ou discorde entre Foulques & le Prince de Bretagne, Carvallon Abbé de Rhedon écrit à Hildegarde épouse de Foulques Nerra, touchant son Monastère qu'il se disposoit à rebâtir, &c. 503. c. d. Guillaume Abbé de Dijon écrit à Odilon touchant la mort d'Othon-Guillaume Comte de Bourgogne, touchant celle de Richard Duc de Normandie, & touchant l'expulsion de l'Abbé & des Moines de Vezelay causée par le Comte Landri, &c. 505. b.

Guillaume Comte d'Angoulême arrive à Jérusalem la première semaine du mois de Mars : il revient chez lui la troisième semaine de Juin. La même année il est attaqué d'une langueur de corps, laquelle le réduit au tombeau. 162. a. Cette même année la ville &

duos Reges, Cnutonem Anglia & Rodulfum Burgundia, Imperator Roma coronatur à Johanne Papa. 43. d. 45. d. 161. a. 288. c. d. 323. d. 504. e. n. Cnutus Anglis significat litteris se Roma in Paschali solemnitate obtinuisse subditis suis liberam urbis adeunda facultatem, maxime à Rodulfo Burgundia Rege, qui clausurarum dominator est, &c. 504. d. e.

Robertus Rex quasdam res concedit & confirmat Monasterio Canonorum B. Maria de Bono - nuncio Aurelian. Indict. x. 604. b. Idem divina repropitiante clementia Rex, Cabilonensi Ecclesie unit Abbatiam B. Maria de Laumpna, villamque concedit Remis. 612. e. Idem in placito Silvanestensi jubet quamdam terram restitui Monasterio Gemeticensi (cui donationem factam & approbat. 615. c.) 614. d. Idem varia dona Monachis in Monasterio Columbenfi collocatis collata confirmat; Parisiis anno regni xl. 617. b. 618. Ibidem restitutionem Abbatie S. Petri Catalaun. approbat & confirmat; eodem regni anno. 619. b. Circa idem tempus in placito judicium fert, quo villa S. Germani Monasterii eximuntur à vexationibus. 612. Regia pariter auctoritate interdicat, ne Abbatia Cormeriac. Monasterii in alienam dominationem transfundatur. 616.

Odo Comes quasi superioris anni fortunam emendaturus, Ambasium castrum, cum acturus aliud putaretur, obsidet, habens secum Roberti filium Henricum jam Regem factum: sed tamen ibi quoque diu laborans, nihil proficit, defendente oppidum maxime inclyto Clerico Sulpicio castellano ejus & S. Martini Thesaurario. 176. d. Eodem anno civitas Turon. comburitur; 177. a. 274. d. & Brito Alanus Lusdum obsidens, à Fulcone obsides omnes, quos ei Heribertus dederat, extorquet. 177. a.

Odo Comes Ambasium castrum obsidet; & eodem anno Brito Alanus Lusdum obsidet. 274. d. Hujus tempore belli seu discordia inter Fulconem & Principem Britannie, Carvallonus Abbas Rothom. ad Hildergardem Fulconis Nerra conjugem scribit de Monasterio quod restaurare disponebat, &c. 503. c. d. Willelmus Abbas Divion. ad Odilonem scribit de obitu Othonis-Willelmi Burgundia Comitis, de morte Richardi Norman. Ducis, & de ejectione Abbatis & Monachorum Cænobii Vizeliac. agente Landrico Comite, &c. 505. b.

Willelmus Egoism. Comes pervenit in Sanctam civitatem prima hebdomada mensis Martii: revertitur ad propria tertia hebdomada Junii. Eodem anno corripitur languore corporis usque ad mortem. 162. a. Quo anno Sanctona urbs concre-

cxlviii INDEX CHRONOLOGICUS.

*matur cum Basilica. 161. d. n. f. 162. c. Aggregato conventu apud Blaviam, Dux Aquitan. Willelmus & Dux Vasconum Sancius constituunt Archiepiscopum Burdeg. al. Gotsfridum natione Francum. Tunc Rex Navarra Sancius, adhibitis secum Vasconibus, super Sarracenos exercitum ducit; & devastata Hispania, cum multis spoliis & magno triumpho remeat. 164. b. c.*

*Translatio corporis S. Vulfranni fit v 11 Kal. Junii, Henrico Rege Fr. regnum prater matris sue voluntatem invasum tenente; Principatum vero Normannia Richardo III disponente. 381. c. Richardus III obit (vide annum 1028), 191. n. VIII Idus Augusti: immatura morte preventus, annum in principatu non pergit. 381. d. n. ex veneno obit, 161. d. 312. e. uno anno post patrem. 225. c. succedit, Robertus. 161. d. 247. e. 270. d. 277. a. 303. a. 312. e.*

*Eclipsis solis v Idus Aprilis. 271. d. n. In Aquitania oritur tempestas inaudita in Sabbato VIII Idus Julii. 233. b. Idibus Julii oboritur in civitate Cameraca vasta pestis incendii, quâ magna pars civitatis comburitur. 197. e. Primaldus Abbas S. Albini ordinatur. 274. d. Otho Comes, cognomento Willelmus moritur, & sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion. 175. b. 288. e. 323. e. XI Cal. Octob. 505. n. a. Rainaldus filius ejus, & Otto Comes filius alterius filii Gaudonis terram ultra Sagonnam inter se partiamur. 288. c.*

Anno Chr. 1028.

*Willelmus Comes Egoism. reversus ab Hierosolymis incitamentum est multis. Confestim enim Isembertus Episc. Pictav. & Jordanus Episc. Lemovic. & Comes Fulco, pluresque Primatum, & infinita multitudo Hierosolymam tendunt. 164. a. b. Cum dicerent nonnulli maleficis artibus Willelmum agrotare, detegitur quadam malefica mulier artes magicas contra eum exercuisse: quæ cum non confiteretur, judicio Dei committitur, ut quod verum latebat, eventu victoria inter duos campiones probaretur. 162. c. d.*

*Idem Willelmus obit in pace VIII Idus Aprilis in vigilia Hosanna: sepelitur in Basilica S. Eparchii die Palmarum. Jussu Alduini exuruntur mulieres malefica extra urbem. Succedit Willermo in Principatu Alduinus filius ejus. Crastinâ post sepulturam Willelmi die castrum Blavia dolo subtrahitur Comiti Alduino Jofredo fratre, &c. 163. b. c. d. n. 164. e. n. Ademar Caban. ad Jordanum Lemovic. Episcopum & alios scribit de Apostolatu S. Martialis, quem acriori stilo propugnat. 506. 507.*

*Robertus Rex Fr. Monasterio Fossatensi Diploma concedit; in Calensi Cœnobio, XII Idus Maii, Indict. XI, anno regni XLI.*

la Basilique de Saintes sont brûlées. 161. d. n. f. 162. c. Une assemblée ayant été convoquée à Blaye, Guillaume Duc d'Aquitaine & Sanche Duc des Gascons font Archevêque de Bourdeaux Gotsfroï François de nation. Alors Sanche Roi de Navarre, ayant pris avec lui les Gascons, marche à la tête d'une armée contre les Sarrasins; & ayant ravagé l'Espagne, il revient avec beaucoup de dépouilles & en grand triomphe. 164. b. c.

La translation du corps de S. Vulfran se fait le 26 Mai, Henri Roi de France étant nanti de la couronne contre le gré de sa mere, & Richard III gouvernant la principauté de Normandie. 381. c. Richard III meurt (voyez l'an 1028), 191. n. le 6 Août: emporté par une mort prématurée, il ne tint pas la principauté un an. 381. d. n. Il meurt empoisonné, 161. d. 312. e. un an après son pere. 225. c. Robert lui succède. 161. d. 247. e. 270. d. 277. a. 303. a. 312. e.

Eclipse de soleil le 9 Avril. 271. d. n. En Aquitaine, un Samedi 8 Juillet, il s'élève un ouragan inoui. 233. b. Le 15 Juillet un vaste embrasement ayant pris à Cambrai, une grande partie de cette ville est brûlée. 197. e. Primald est béni Abbé de S. Aubin. 274. d. Le Comte Oton surnommé Guillaume meurt, & est enterré dans le Monastère de S. Benigne de Dijon, 175. b. 288. e. 323. e. le 21 Septembre. 505. n. a. Son fils Rainard & le Comte Otton fils de Gui son autre fils, partagent entre eux la terre au-delà de la Saone. 288. c.

L'an 1028 de J. C.

Guillaume Comte d'Angoulême, de retour de Jerusalem, sert d'aiguillon à quantité de personnes. Tout de suite en effet, Isembert Evêque de Poitiers, Jourdain Evêque de Limoges, le Comte Foulques, plusieurs Seigneurs & une multitude infinie, partent pour Jerusalem. 164. a. b. Quelques personnes s'avisant de dire que la maladie de Guillaume étoit l'effet d'un maléfice, on découvre qu'une certaine sorciere a exercé son art magique contre lui. Comme cette femme n'avoit rien, on l'expose au jugement de Dieu par un combat entre deux champions, afin que par l'événement de la victoire la vérité cachée se fit connoître. 162. c. d. Ce même Guillaume meurt en paix le 6 Avril, veille des Rameaux: il est inhumé dans la Basilique de S. Cybar le jour des Rameaux. Les femmes magiciennes sont brûlées hors de la ville par l'ordre d'Alduin. Guillaume a pour successeur son fils Alduin. Le lendemain des funérailles de Guillaume, le fort de Blaye est surpris & enlevé à Alduin par son frere Joffroi, &c. 163. b. c. d. n. 164. e. n. Ademar de Chabanois écrit à Jourdain Evêque de Limoges & à d'autres touchant l'apostolat de S. Martial, qu'il défend avec trop d'aigreur. 506. 507.

Robert Roi de France accorde un Diplome au Monastère des Fosse; en l'Abbaye de Chelle, le 13 Mai, Indict. XI, l'an XLI de son regne. 356. d.

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxlix

356. d. 620. Brunon Evêque de Toul est envoyé en ambassade au Roi Robert par l'Empereur Conrad, pour cimenter la paix ou pour accommoder quelques différends. Ce Prélat s'acquitte si bien de sa commission, que les deux Princes dans la suite n'eurent plus aucun démêlé ensemble. 383. e. n. 384. a. Le Roi Robert s'étant arrêté quelque peu de tems à Sens, se dispose à retourner à Paris. Le Dimanche 25 Août le Roi avec ses Evêques, des Seigneurs, des Abbés, des Clercs & un peuple innombrable, se rend pour transférer le corps de S. Savinien Martyr, que lui & son fils Robert prennent sur leurs propres épaules. Il se fait un miracle. 168. a. c. n.

Robert Comte d'Hiefme, se révoltant contre son frere Richard III Duc de Normandie, se jette dans le château de Falaise pour résister. Ayant été bientôt investi & assiégé dans l'enceinte du fort, il rentre dans les bonnes grâces de son frere. 190. e. Quant à Richard, ayant congédié son armée, il revient à Rouen, & meurt empoisonné avec quelques-uns des siens, au rapport de beaucoup de monde. 191. a. Après deux ans de principauté Richard III est tué par le poison que lui donne, à ce qu'on croit, Hugues du Mans: il est enterré dans l'Eglise de S. Ouen. Robert son frere lui succède, & rend hommage au Roi Robert, par les soins duquel il fait alliance avec Henri. 276. c. d.

Richard III étant mort, son frere Robert est tout d'une voix proclamé Duc à sa place par les Normans. L'Archevêque Robert lui étant suspect, il investit & assiège en ennemi la ville d'Evreux dans les murs de laquelle le Prélat s'étoit enfermé avec quelques troupes. Mais en dernier lieu Robert, après s'être engagé par serment à évacuer la place, s'exile avec les siens & va trouver Robert Roi de France, puis comme Pontife frappe d'anathême la Normandie. 191. b. Robert, son frere ayant été tué, se saisit du Duché de Normandie; 284. b. & l'ayant, il ne le tient que sept ans & demi. 235. d.

Canut Roi d'Angleterre confirme & rédige par écrit grand nombre de loix promulguées par lui. 263. a. Landri Comte de Nevers meurt. 323. e. Jean ou Johannelin, habile dans les lettres & instruit dans l'art de la médecine, est fait Abbé de Fécan. 173. a. b. 324. a. Le Monastère d'Userche est brûlé par le feu, un Mardi 7 Mai. Le Monastère d'Arnac est consacré le 15 Juillet. 268. c. d. Le Monastère de la Charité est dédié. 274. d. Les Religieuses sont chassées de l'Abbaye de Sainte Rictrude de Marchienes. 290. d. n. Dédicace de la Basilique de S. Sauveur de Limoges par xi Evêques le 17 Novembre. 177. c. 268. c. 468. n. Le corps de S. Martial est aussi levé alors. 268. d.

La nuit du Vendredi Saint, qui tomboit le 12 Avril, il y a une éclipse de Lune; & le jour précédent, qui étoit le Jeudi Saint, Fulbert Evêque de Chartres meurt. 323. e. 324. a. n. Ce Prélat meurt le 10 Avril. 47. c. n. 177. a. 274. n. f. 482. a. a. Il meurt (l'an mxxvii

Tome X.

356. d. 620. Bruno Tullensis Episc. ad Robertum Regem à Conrado Imper. legatus dirigitur pro pacis concordia, seu ad componendas quasdam discordias. Tam bene eâ legatione perfungitur Bruno, ut nulla deinceps inter eos fuerit controversia. 383. e. n. 384. a. Robertus Rex aliquantulum Senonis commoratus, redire disponit Parisios. Dominica die viii Kal. Sept. adest Rex cum suis Episcopis & Proceribus, Abbatibus quoque & Clericis, necnon & populo innumerabili ad transvehendum corpus S. Saviniani Mart. quem unâ cum filio suo Roberto suscipit propriis scapulis. Miraculum fit. 168. a. c. n.

Robertus Oximensis Comes, rebellans adversus fratrem Richardum III Ducem Norman. intra Falesiam castrum se confert ad resistendum. Mox intra castrum ambitum obsidione vallatus, redit in gratiam cum fratre. 190. e. Richardus autem dimisso exercitu, Rothomagum redit, & cum suorum nonnullis, ut plurimi referunt, veneno mortem obit. 191. a. Post annos duos principatus Richardus III veneno necatur Rothomagi ab Hugone Cenomannensi, ut creditur: sepelitur in Ecclesia S. Audoëni. Succedit Robertus frater ejus, & hominum præstat Roberto Regi quo curante fœdus init cum Henrico. 276. c. d.

Richardus III mortuo, Robertus frater ejus huic ab omnibus subrogatur: qui suspectum habens Robertum Archipræsulem, hostili obsidione Ebroicam girat urbem, intra cujus mœnia Robertus cum militari manu se obstruit. Novissimè verò datis dextris ab ea secedendi, Præsul Robertum Regem Fr. cum suis exul adit, & Normanniam Pontificali anathemate percutit. 191. b. Robertus, fratre suo occiso, Ducatum Normannia arripit; 284. b. & susceptum septem annis & dimidio tenet. 235. d.

Cnuto Rex Angl. leges plurimas à se promulgatas confirmat & litteris indit. 263. a. Obiit Landricus Nivern. Comes. 323. e. Johannes seu Johannelinus, litteris eruditus ac medicinali arte edoctus, constituitur Abbas Fiscamn. 173. a. b. 324. a. Cœnobium Ufercense Nonis Maii, feria iii, igne crematur. Monasterium de Arnaco consecratur Idibus Julii. 268. c. d. Monasterium S. Caritatis dedicatur. 274. d. De Abbatia S. Rictrudis Marchian. expelluntur Sanctimoniales. 290. d. n. Dedicatio Basilica S. Salvatoris Lemovic. xv Kal. Decemb. ab Episcopis xi. 177. c. 268. c. 468. n. Tunc quoque levatur corpus S. Martialis. 268. d.

Defectum patitur luna nocte parasceve Pasche, 11 Idus Aprilis: die verò præcedente Cœna Dom. obiit Fulbertus Carnot. Episcopus. 323. e. 324. a. n. Obiit 14 Idus Apr. 47. c. n. 177. a. 274. n. f. 482. n. a. Obiit (anno mxxvii, Veterum

more). 209. b. 225. a. 263. a. *Dux Wilhelmus Concilium aggregat Episcoporum & Abbatum apud S. Carrosum propter extinguendas hereses, qua vulgò à Manichæis disseminabantur. Ibi adfuerunt omnes Aquitania Principes, quibus præcepit pacem firmare, & Ecclesiam Dei Catholicam venerari.* 164. b. 536. n.

Anno Chr. 1029.

*Robertus Dux Norman. subjugat Alanum Ducem Britannia consobrinum, qui ei hominum facere recusabat.* 276. e. *Idem Norman. Dux Archiepiscopum Robertum revocat à Francia, & ei pristinum honorem restituit.* 191. c. *Circa hunc annum Fulco Comes tertio peracto itinere Jerosolymitano in urbe Mettensi diem claudit (vide annum 1040):* 233. d. 258. a. *succedit ei filius ejus Gaufridus.* 233. d. *Fulbertus in extremis positus, Berengarium ut immanem draconem, nisi quo valet, expellendum censet ab adibus suis.* 490. n. c. *Ægrotus olim sanatus fuerat lacte B. M. Virginis, qua ei sugenda ubera aperuit, ut aiunt.* 489. n. f. 490. n. c. *Obit 14 Idus Aprilis.* 272. b. 274. d. 508. n. b. *Annos XXI cum dimidio Ecclesiam suam rexerat.* 508. n. b. *Rivet ex Epitaphio Fulberti, & ex ejusdem Epistola L ad Guillelmum Ducem Aquitan. pag. 468 colligit obiisse Fulbertum anno 1029. Sic autem legitur in Epistola: « Gauderem ad dedicationem vestram occurrere, nisi me Ecclesia nostra necessitas detineret. Cryptas nostras, priusquam hyemalis inclementia ledat, cooperire satagimus. » At forsitan hic non agitur de dedicatione Ecclesiæ S. Martialis Lemovic. xv Kal. Decemb. an. 1028 facienda; sed de Pictaveni vel alia. Id probat altercatio Archiepiscopi Bituric. cum Episcopo Lemovic. cujus mentio fit ibidem, & quæ cum Mabillonio referenda videtur ad annum 1024.*

*Canonici Carnotenses in Epistola ad Leuthericum Senon. Archiepiscopum conqueruntur, quòd, cum Decano post mortem Fulberti electo Episcopo favisset, postea mutata sententiâ Theodericum præferendum censeret, ut Regi qui ei violenter favebat, placeret.* 508. b. *Idem ad Episcopos Guarinum Belvac. Odelricum Aurelian. & Arnulfum Turon. scribunt Epistolam in qua conqueruntur de Leuthero & de Roberto Rege qui, ipsis & Odone Comite invitis, Episcopum dare volebant, &c.* 509. *Idem litteris obsecrant Odilonem Abb. ne contra jus & fas faveat Theoderico simulato Episcopo, neque suadeat Odoni Comiti facere cum eo concordiam.* 510. b. *Hæ litteræ spectant annum 1028, si vera est conjectura quam suprà protulimus.*

*selon la maniere de compter des Anciens).* 209. b. 225. a. 263. a. *Le Duc Guillaume assemble un Concile d'Evêques & d'Abbés à Charoux pour étouffer les hérésies que les Manichéens répandoient par-tout. Tous les grands Seigneurs d'Aquitaine s'y trouverent, & y eurent ordre d'affermir la paix, & de révéler l'Eglise Catholique de Dieu.* 164. b. 536. n.

L'an 1029 de J. C.

*Robert Duc de Normandie subjugué Alain Duc de Bretagne, son cousin germain, qui refusoit de lui faire hommage.* 276. e. *Le même Duc de Normandie rappelle de France l'Archevêque Robert, & le rétablit dans son ancienne dignité.* 191. c. *Vers la même année le Comte Foulques, ayant fait pour la troisième fois le voyage de Jérusalem, finit ses jours dans la ville de Metz (voyez l'an 1040):* 233. d. 258. a. *Geoffroi son fils lui succède.* 233. d. *Fulbert étant à l'extrémité, voit Berenger comme un énorme dragon, & avec tout l'effort que son état lui permet de faire il ordonne qu'on le chasse de ses appartemens.* 490. n. c. *Étant malade autrefois il avoit été guéri par le lait de la B. V. M. laquelle lui découvrit son sein, & lui donna ses mammelles à sucer, à ce qu'on dit.* 489. n. f. 490. n. c. *Il meurt le 10 Avril.* 272. b. 274. d. 508. n. b. *Il avoit gouverné son Eglise pendant XXI ans & demi.* 508. n. b. *D. Rivet infère de l'Epitaphe de Fulbert, & de la Lettre L du même à Guillaume Duc d'Aquitaine pag. 468, que ce Prélat mourut en 1029. Or voici ce que porte la Lettre: « Je » me rendrois avec joie à votre dédicace, si » le besoin de notre Eglise ne me retenoit. » Nous faisons notre possible pour que nos » voutes se trouvent couvertes avant que les » mauvais tems d'hiver puissent les endomager. » Mais peut-être là n'est-il pas question de la dédicace de l'Eglise de S. Martial de Limoges, laquelle devoit se faire le 17 Novembre de l'an 1028; mais d'une dédicace de Poitiers ou d'une autre. C'est ce que prouve l'altercation de l'Archevêque de Bourges avec l'Evêque de Limoges, dont il est fait mention dans cette même Lettre, & laquelle semble devoir être rapportée d'après D. Mabillon à l'an 1024.*

*Les Chanoines de Chartres dans une Lettre à Leutheric Archevêque de Sens, se plaignent de ce qu'ayant été favorable à leur Doyen élu Evêque après la mort de Fulbert, il avoit dans la suite changé de sentiment, & étoit d'avis que Thierrî devoit être préféré; & cela pour plaire au Roi qui favorisoit violemment ce dernier.* 508. b. *Les mêmes adressent aux Evêques Guerin de Beauvais, Odelric d'Orléans & Arnoul de Tours, une Lettre dans laquelle ils se plaignent de Leutheric & du Roi Robert, qui vouloient leur donner un Evêque malgré eux & malgré le Comte Eudes, &c.* 509. *Les mêmes conjurent par Lettres l'Abbé Odilon de ne point favoriser contre toutes les loix Thierrî Evêque postiche, & de ne point conseiller au Comte Eudes d'entendre à un accord avec lui.* 510. b. *Ces Lettres regardent l'an 1028, si la conjecture que nous avons avancée ci-dessus se trouve vraie.*

# INDEX CHRONOLOGICUS.

clj

Translation du corps de S. Agnan, & dédicace de la Basilique de ce Saint, Indict. xii, le 16 Juin. 110. e. 111. a. b. 370. b. Le Roi Robert prend sur ses épaules S. Agnan. 111. b. Albert Abbé de Mici obtient le lendemain une partie des Reliques de S. Euspice. 370. c. L'Abbé Gauzlin, Archevêque de Bourges, meurt, & est enterré à S. Benoît sur Loire. 178. b. 326. e. n. 327. a. n. Alric Evêque d'Ast, de Romain devenu Salique, lève de terre un parchemin. 46. n. b. Environ la même année le Roi Robert donna en mariage sa fille Alde au Comte de Flandre Bauduin de l'Isle, fils de Bauduin-le-Barbu; & il confia son fils Henri à la forte défense & au conseil prudent de ce Comte, qui abaissa sous le jeune Roi l'orgueil de beaucoup de rebelles. 289. a.

L'an 1030 de J. C.

Les deux freres Henri & Robert s'étant juré amitié & ligues ensemble, sur-tout à cause de l'insolence de leur mere, se saisissent des bourgs & châteaux de leur pere, & lui enlèvent de tous côtés les biens qu'ils peuvent. Celui qu'il avoit fait Roi lui dérobe le château de Dreux; l'autre lui prend Avalon & Beaune dans la province de Bourgogne. Le Roi affligé vivement de ces attentats, assemble une armée; & montant en Bourgogne, il fait une guerre plus que civile. Sur ces entrefaites consultant à Dijon Guillaume Abbé de S. Benigne, sur ce qu'il devoit faire, il reçut de lui cette réponse: « Vous devez vous souvenir, Sire, » des injures & des opprobres que vous avez fait » effuyer à votre pere & à votre mere pendant » votre jeunesse; d'autant que par la permission » de Dieu, juste juge, vous êtes traité par » vos enfans comme vous avez traité ceux qui » vous ont donné le jour. » Le Roi entendant ces paroles, les souffre très-patiemment, & s'avouant hautement coupable, il convient du fait. Ensuite, après que l'une & l'autre province avoient été assiégées & ravagées, les Princes reviennent à la paix, & se contiennent un peu de tems. 40. a. b. 568. b.

Le Roi Robert abroge publiquement au palais de Poissy les coutumes injustes que le Comte Drogon extorquoit, sous couleur d'avouerie, sur les terres de l'Abbaye de S. Germain des Prez. 622. Le même au palais d'Etampes attribue au même Monastère la voierie ou viguerie d'Antony dont le Chevalier Warin s'étoit emparé. 623. De concert avec la Reine Constance il confere à l'Abbaye ou Eglise de Compiègne un certain bien appartenant la maison royale de Verberie, que Constance avoit acheté avec l'or qu'elle avoit apporté de la maison ou du don de son pere; l'an xliiii de son regne, à Orleans. 621. Le même loue & confirme les donations faites par Geoffroi Evêque de Châlons sur Saone à l'Abbaye de S. Hippolite, située dans le pays de Beaune; à Argilly le 23 Septembre, Indict. xliii, l'an xliiii de son regne, & le 14 de son fils Henri. 624.

Robert seul maître de la Monarchie, ayant appris que dans la province de Bourgogne il y avoit

Translatio corporis S. Aniani & dedicatio ejusdem Basilicae, Indict. xii, xvi Kal. Julii. 110. e. 111. a. b. 370. b. Robertus Rex S. Anianum sumit humeris. 111. b. Albertus Abbas Miciac. obtinet in crastino partem reliquiarum S. Euspicii. 370. c. Gauzlinus Abbas, Archiepiscopus Bituric. obit, & sepelitur Floriaci. 178. b. 326. e. n. 327. a. n. Alricus Episcopus Astensis, ex Romano factus Salicus, pergamenum elevat de terra. 46. n. b. Circa eundem annum Rex Robertus filiam suam Aldam dedit in uxorem Flandria Comiti Balduino Insulano, Balduini Barbati filio; & ejus forti tutela prudentique consilio filium suum Henricum commisit; & per ipsum multa rebellionis supercilium eidem Regi fuit submissum. 289. a.

Anno Chr. 1030.

Duo fratres Henricus & Robertus, firmato amicitia fœdere præcipue ob insolentiam matris, invadunt vicos & castella sui patris, ac circum circa qua possunt, bona illius diripiunt. Ille, quem Regem fecerat, Drogas illi castrum subripit; alter verò in Burgundia partibus Avallonem atque Belnam: pro quibus Rex gravi turbatus mœrore, colligit exercitum; ascendensque Burgundiam, bellum plusquam civile patrat. Interea cum Willelmum Abbatem S. Benigni consuleret apud Divionense castrum, quid agere deberet; tale responsum ab eodem suscepit: « Meminisse te, » ô Rex, convenit injuriarum opprobriorum » que patri ac matri à te illatorum in tua » juventute; quoniam talia tibi, justo » judice Deo permittente, à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus ingessisti. » Hec audiens Rex patientissime fert, seque ultro culpabilem clamans non negat. Deinde post obsidionem ac depopulationem utriusque provincie, ad pacem redeuntes paulisper quiescunt. 40. a. b. 568. b.

Robertus Rex injustas consuetudines, quas Droco Comes advocacionis specie in villis Abbatie S. Germani à Pratis extorquebat, abrogat publicè in Pisciacensi palatio. 622. Idem in Stampensi palatio viariam seu vicariam Antoniacam, quam Warinus Miles occupaverat, eidem attribuit Monasterio. 623. Pradium quoddam, regali sedi Vermeria contiguum, quod Constantia de auro è patris sui domo vel dono asportato, coëmerat, ipse Robertus Rex cum eadem Regina confert Abbatie seu Ecclesie Compend. anno regni xliiii, Aureliani. 621. Idem donationes à Gauffredo Cabilon. Episcopo factas Abbatie S. Hippolyti sue in pago Belnensi, laudat & confirmat; apud Argiliacum 1x Cal. Octob. Indict. xliii, anno regni xliiii, anno verò 14 regni Henrici filii. 624.

Robertus Monarchiam regni solus obtinens; cum audisset in partibus Burgundie quos-



*dam existere, qui circumquaque res alienas rapientes violenter, ut liberiùs impunè que retinerent, firmitates & castella nova sibi construxerant; cum copioso, ut Regem decebat, exercitu Miribellum ad expugnandum & diruendum advenit. Erat enim illud una ex mansionibus raptorum. Sed dum ibi obsideret, nuncius advenit dicens Willelmum Abbatem Divion. ab hac vita decessisse. Robertus Rex (anno 1031) Ulgerium Priorem loci, Abbatem substituit. 382. d.*

*Willelmus Dux Aquitan. in fine dierum Monachus effectus, obit atatis anno LXI, regni verò XXXVII defungitur, atque in clauistro seu choro Malliac. sepelitur. 183. d. n. f. Obit pridie Kal. Febr. succedit ei filius ejus Guillelmus Pinguis. 232. b. Obit Lambertus Episc. Lingon. Robertus Rex in ejus locum substituit Episcopum Richardum contra voluntatem Cleri & plebis totius. Quapropter post menses quinque adepti Episcopatus, captus ac pulsus civitate, non multis post diebus veneno vitam finivit. 174. d.*

*Corpus B. Florentii transfertur à Frederico Abbate in Monasterium novum, v. l. Nonas Maii. 267. a. 285. a. Cœnobium Ufense renovatur x Kal. Maii feria iv 268. e. Dedicatur Ecclesia S. Vincentii Mett. 324. a. Monasterium S. Mariae Atrebat. fulmine concrematur Kal. Augusti. 280. d. 290. d. Abbatia de Letiis restituitur per Theodericum de Avesnis & Aldam uxorem ejus. 288. d. Opus nova Ecclesia Camerac. consummatur: hujus fit dedicatio xv Kal. Novemb. 202. e. Gaufridus Martellus (vide annum 1032) incesto conjugio ducit Agnetem viduam Willelmi Aquitan. Ducis. 267. n. a.*

*Gerardus Camerac. Episcopus litteris corrigit Azelinum Laudun. qui Episcopatum suum nepoti Beroldi Episcopi Sueffion. Widoni Clerico simoniace tradere seu vendere, & secum hunc in sede collocare putabat. Hoc idem valde improbat Gerardus litteris tum ad Ebalum Rem. Archiep. tum ad Beroldum Sueffion. Episcopum scriptis. 95. n. 201. d. 510. d. n. c. Idem Gerardus Epistola ad Leduinum Abb. S. Vedasti deplorat calamitatem sui temporis, & inter cetera conflagrationem Ecclesie B. Mariae Atrebat. 511. b.*

Anno Chr. 1031.

*Willelmus Divion. qui se Fiscannum contulerat, obit ibidem, Indiçt. xiv, Kal. Januarii. 174. c. d. 210. b. 221. d. 324. a. 382. d. Obit feria vi manè. 371. n. a. Sepelitur in Ecclesia Fiscan. ubi puer sanatur. 47. d. 210. b. Halynardus ex priore fit Abbas S. Benigni. 174. d. 175. b. 210. b. Adraldus Willelmo succedit in Abbatia S. Germani Pratensis. 221. d. Hoc anno Conradus in Franciam venit. 210. b.*

*Baldwinus Flandr. qui Athalam filiam Roberti Regis conjugem habebat, affinitate*

*certaines gens, qui enlevant violemment de côtés & d'autres à la ronde les biens d'autrui, s'étoient bâti des forteresses & de nouveaux châteaux pour conserver plus librement & impunément leurs prises; arrive avec une nombreuse armée, comme il convenoit à un Roi, pour forcer & détruire Mirebeau. Car cette place étoit une des retraites des ravisseurs. Mais tandis qu'il l'assiégeoit, un courrier vient lui annoncer que Guillaume de Dijon étoit mort. Le Roi Robert (l'an 1031) met à sa place Ulgere déjà Prieur du lieu. 382. d.*

*Guillaume Duc d'Aquitaine, qui s'étoit fait Moine sur la fin de ses jours, meurt à l'âge de LXI ans, le XXXVII de son regne; & il est enterré dans le cloître ou dans le chœur de Maillezais. 183. d. n. f. Il meurt le 31. Janvier: son fils Guillaume le Gras lui succède. 232. b. Mort de Lambert Evêque de Langres. Le Roi Robert lui substitue Richard, malgré le Clergé & tout le peuple. C'est pourquoi cinq mois après avoir obtenu son Evêché, ayant été pris & chassé de la ville, il finit sa vie peu de jours après par le poison. 174. d.*

*Le corps de S. Florent est transféré le 2 Mai dans le nouveau Monastère par l'Abbé Frédéric. 267. a. 285. a. Le Monastère d'Uferche est renouvelé un Mercredi, 22 Avril. 268. e. Dédicace de l'Eglise de S. Vincent de Metz. 324. a. Le Monastère de N. D. d'Arras est brûlé par le tonnerre le premier Août. 280. d. 290. d. L'Abbaye de Liesies est rétablie par Thierry d'Avesne & Alde sa femme. 288. d. L'édifice de la nouvelle Eglise de Cambrai est achevé: la dédicace s'en fait le 18 Octobre. 202. e. Geoffroi Martel (voyez l'an 1032) épouse par un mariage incestueux Agnès, veuve de Guillaume Duc d'Aquitaine. 267. n. a.*

*Gerard Evêque de Cambrai réprimande par Lettres Azelin de Laon, qui pensoit à livrer par simonie ou à vendre son Evêché au Clerc Gui, neveu de Berold Evêque de Soissons; & qui se proposoit de le placer avec lui sur son siège. Gerard désapprouve fort ce même abus dans ses Lettres écrites tant à Ebles Archevêque de Reims qu'à Berold Evêque de Soissons. 95. n. 201. d. 510. d. n. c. Le même Gerard déplore les malheurs de son tems dans une Lettre à Leduin Abbé de S. Vaast, & sur-tout l'embrasement de l'Eglise de N. D. d'Arras. 511. b.*

L'an 1031 de J. C.

*Guillaume de Dijon, qui s'étoit rendu à Fécan, y meurt le premier Janvier, Indiçt. xiv. 174. c. d. 210. b. 221. d. 324. a. 382. d. Il meurt un Vendredi au matin. 371. n. a. On l'enterre dans l'Eglise de Fécan, où un enfant est guéri. 47. d. 210. b. Halynard de Prieur devient Abbé de S. Benigne. 174. d. 175. b. 210. b. Adrald succède à Guillaume dans l'Abbaye de S. Germain des Prez. 221. d. Cette année Conrad vient en Franconie. 210. b.*

*Baudouin de Flandres, qui avoit pour femme Adele fille du Roi Robert, se confiant sur cette*

# INDEX CHRONOLOGICUS.

clij

tête alliance royale, chasse Baudouin son pere de son propre domaine, après lui avoir débauché les Flamands. Ce Comte abandonné indignement par les siens, implore contre son fils le secours du Duc de Normandie. C'est pourquoi le Duc, ayant assemblé l'élite de ses troupes, attaque la Flandre; l'extermine funestement par les flammes. Il marche ensuite vers le château de C... le détruit & le brûle. Les Seigneurs du pays voyant cela, retournent au pere après avoir abandonné le fils, & envoient des otages au Duc. Le jeune Baudouin de son côté envoie au même Duc des ambassadeurs chargés de prières, lui mandant qu'il souhaite se réconcilier par sa médiation avec son pere. Le Duc Robert se prête à sa demande; & après les avoir remis l'un & l'autre bien ensemble, & comme ils étoient auparavant, il s'en retourne en Normandie. Dans ce tems Robert Roi de France meurt: son fils Henri lui succede. 192. b. c. d.

Baudouin fils de Baudouin, desirant s'égalier à son pere, s'éloigne de lui dans un esprit de révolte; & allant trouver l'Empereur, il espère pouvoir obtenir de l'Evêque Gerard par son moyen la permission de bâtir des forts dans la ville de Cambrai pour se soutenir dans la rébellion qu'il méditoit contre son pere. L'opposition de l'Evêque lui fait perdre cette espérance. 203. b. Vers la même année Gerard Evêque de Cambrai prie par Lettres Foulques Evêque d'Amiens de secourir auprès du Roi de France Drogon Evêque de Térouane, chassé par le Comte Baudouin. 511. e.

Le Roi Robert confirme la donation faite à l'Eglise de Chartres par le Comte Manassès; publiquement à Poissy, le 4 Février, l'an xxxv de sa monarchie. 625. d. Le même confirme la fondation du Monastere de Noyers; publiquement à Orléans, l'an xlv de son regne. 624. e. Robert que les conseils de la Reine avoient excité à la colere, donne de rechef l'Evêché de Langres à un certain Hugues Clerc de Chartres. Hugues, aux approches de son ordination, est mené à Langres par le jeune Roi Henri. 174. d. e. Alors on annonce à Henri la mort de Robert son pere. 175. a.

Le Roi Robert avant sa mort visite pendant le Carême beaucoup de lieux consacrés à des Saints; à sçavoir, Bourges, Souvigny, Brioude, Saint-Gilles, Castres, Toulouse, Saint-Antonin, Conques, Aurillac, Bourges pour la seconde fois, & enfin Orléans où il se trouve à Pâque. 114. d. e. n. Il prend soin des infirmes, & sur-tout des lépreux qui sont en grand nombre: il leur baise les mains: en les touchant de la main (voilà, à ce qu'il paroît, l'origine du privilège que nos Rois ont de toucher les écrouelles); & en faisant le signe de la croix, il les guérit. 115. a.

L'année de la mort du Roi Robert il paroît une éclipse de lune à trois heures de la nuit: on voit aussi le 9 Mars une comète pendant l'espace de trois jours. Elle est suivie d'une multitude innombrable de sauterelles, qui rongent toute la verdure. 212. d. Le sextier de sel est vendu xxiii sols, & celui de bled iv sols; &

Tome X.

regali fretus, patrem Balduinum à proprio solo pellit, Flandrensibus ab ejus fide-  
litate avulsis: qui indecenter à suis desti-  
tutus, Normannorum Ducis suffragium  
postulat adversus filium. Dux ergo, con-  
tractis militum viribus, Flandriam ag-  
greditur; flammisque illam exterminat  
exitialibus. Ciocam ad castrum progre-  
diens, illud subvertit & comburit. Quod  
videntes Proceres, relicto filio ad patrem  
revertuntur; obsidesque Duci dirigunt:  
adolescens verò eidem legatos cum preci-  
bus dirigit, mandans se cupere patri, co-  
mediatore, reconciliari. Favet petitioni  
Dux Robertus, & utroque in pristinam  
concordiam deducto, ipse in Normanniam  
regreditur. Quà tempestate Robertus Rex  
Fr. moritur: cui succedit Henricus filius  
ejus. 192. b. c. d.

Baldwinus filius Balduini, cupiens se equare  
patri, ab eo dissidium facit; adiensque  
Imperatorem, per eum sperat se posse con-  
sequi ab Episcopo Gerardo, ut propugna-  
culum in Cameraca civitate construere liceat  
sibi adversus patrem rebellaturo. Quà spe  
privatur, contradicente Episcopo. 203. b.  
Circa eundem annum Gerardus Episco-  
pus Camerac. rogat litteris Fulconem  
Episc. Ambian. ut Drogonem Terwan.  
Episcopum à Balduino Comite expulsam  
adjuvet apud Regem Francia. 511. e.

Robertus Rex donationem Carnotensi Ecclesia  
à Manasse Comite factam confirmat, pu-  
blice in Pisciaco castro, 11. Nonas Febr.  
anno Monarchia xxxv. 625. d. Idem  
fundationem Monasterii Nucharientis con-  
firmat, publice Aurelianis, anno regni  
xlv. 624. e. Robertus consiliis Regina  
animatus ad iram, iterum dat Episco-  
patum Lingon. Hugoni cuidam Clerico  
Carnotensi. Hugo, instante ordinatione,  
Lingonas deducitur ab Henrico Rege ju-  
vene. 174. d. e. Henrico tunc nunciatur  
mors patris Roberti. 175. a.

Ante obitum in Quadragesima Robertus Rex  
multa Sanctorum loca perlustrat, scilicet  
apud Bituricas, Silviniacum, Brivate,  
Sanctum-Agidium, Castra, Tolosam,  
Sanctum-Antoninum, Conchas, Aurelia-  
rum, iterum Bituricas, ac demum Aure-  
lianos in Paschate. 114. d. e. n. Infirmos  
& leprosos precipue, qui multi sunt, cu-  
rat eorum manibus figit oscula: manu  
tangens (en, ut videtur, origo præ-  
rogativæ quâ Reges nostri strumosis  
valent); & signo Crucis facto, eos sanat.  
115. a.

Anno quo defunctus est Rex Robertus, horâ  
noctis tertiâ eclipsis lune apparet: co-  
metes etiam vii Idus Martii per trium-  
dierum spatium videtur. Subsequitur in-  
numeralis multitudo locustarum, om-  
nia virentia depascentium. 212. d. Ven-  
ditur sextarius salis. xxiii solidis, &

h h

tristiti solidis 14; & Robertus Rex obiit. 271. a. b. Sol fuscatus in die SS. Petri & Pauli portendit mortem Roberti Regis. 115. e. x111 Kal. Aug. seu 20<sup>a</sup> die Julii, die Martis, sexagenarius sanctè obdormit in Domino Robertus in Miliuno castra, & Parisios deportatus, apud S. Dionysium sepelitur juxta patrem suum ante altare S. Trinitatis sine titulo ornati lapidis. 116. d. e. Justè & religiosè regno disposito, quiescit sancto fine. 324. b. Rex non tantum populorum, sed etiam morum suorum: 146. b. Semper fuit humilium amator, & superbiorum osor: si qua enim Pontificalis sedes in suo regno viduaretur proprio Prasule, cura erat ei maxima ut utilis Pastor, licet genere infimus, restitueretur Ecclesia, potius quam eligeretur nobilitatis persona secularis pompa. Qua de causa etiam Primates regni sensit plurimum contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant superbos. 28. a. 65. e. 76. n.

Robertus Rex Fr. obiit, 47. c. 109. a. b. 166. a. 274. d. 280. d. 285. b. Mili-duni, 40. b. 212. c. 221. d. 277. d. 280. b. 303. b. 314. c. plenus dierum, 303. b. x111 Kal. Augusti, lucefcence aurora, die Martis, 40. b. 109. n. b. 269. a. n. Indict. xiv, 236. b. 571. jam regnante Henrico filio ejus, 225. a. 272. d. post annos regni xxxiv, 212. c. 273. d. 284. c. 292. d. 299. d. 314. c. 324. d. xl, 225. c. xxxvii, 236. b. xli. 175. a. Corpus ejus defertur ad Ecclesiam S. Dionysii, ac in ea sepelitur juxta patrem suum. 40. b. 212. c. 228. a. 277. d. 280. b. 299. d. 303. b. 315. a. Sepelitur Aurelianis (malè), 293. d. Parisiis in Monasterio S. Dionysii. 212. c. 324. d. Robertus filius ejus Ducatum Burgundia obtinet. 206. d. 228. a. Monarchiam totius Francie obtinet Henricus, qui Ducatum Burgundia fratri suo dat Roberto. Odo vero frater eorum privatus permansit. 212. c.

Post Robertum Henricus obtinet regnum. 205. b. 213. b. n. f. 216. a. n. a. 219. b. 233. d. 263. b. 273. d. 291. a. 292. d. 297. c. 324. b. d. Martino Roberto Rege Henricus filius adhuc juvenculus multas insidias & calumnias patitur à Principibus regni sui; sed postea omnes inimicos subjugavit sue servituti. Succedit, & pro ut patet regnum Francie gubernat. 169. c. d. Henricus ungitur in Regem. 222. a. Qde namque nimis stultus erat. 262. a. 275. d. Odo primogenitus (falsum), quia nimis stultus, regnum perdit. 283. a. Regnavit Henricus auxilio Roberti Norm. Ducis. 293. d. Primates Fr. omnes à Regina in Henricum excitatos is brevi tempore & parva manu ita perdomuit, ut se suaque omnia submitterent ejus potestati. 228. b.

Tunc rursus oritur inter matrem & filios rediviya discordia crudelitas, ac prae-

le Roi Robert meurt. 271. a. b. Le soleil obscurci le jour de S. Pierre & de S. Paul, présage la mort du Roi Robert. 115. e. Le 20 Juillet, un Mardi, le Roi Robert sexagénaire s'endort saintement dans le Seigneur à Melun; & ayant été transporté à Paris, il est enterré à S. Denis auprès de son pere, devant l'autel de la Sainte Trinité, sans aucun titre ni ornement sur sa tombe. 116. d. e. Ayant réglé le Royaume avec justice & religion, il meurt saintement. 324. b. Il fut Roi non-seulement des peuples, mais encore de lui-même & de ses passions. 146. b. Il aima toujours les humbles, & eut toujours en aversion les superbes. Car si quelque siège Episcopal de son Royaume venoit à être privé de son propre Evêque, il avoit très-grand soin de rendre à l'Eglise un bon Pasteur, quoique de basse extraction, plutôt que de choisir un homme noble, vivant dans le faste & dans la pompe séculière. C'est pourquoi il éprouva bien des contradictions de la part des Grands de son Royaume, qui dédaignant les humbles, choisissoient des fastueux comme eux. 28. a. 65. e. 76. n.

Robert Roi de France meurt, 47. c. 109. a. b. 166. a. 274. d. 280. d. 285. b. à Melun, 40. b. 212. c. 221. d. 277. d. 280. b. 303. b. 314. c. plein de jours, 303. b. le 20 Juillet, au lever de l'aurore, un Mardi, 40. b. 109. n. b. 269. a. n. Indict. xiv, 236. b. 571. Henri son fils regnant déjà, 225. a. 272. d. après xxxiv ans de regne, 212. c. 273. d. 284. c. 292. d. 299. d. 314. c. 324. d. xl, 225. c. xxxvii. 236. b. xli. 175. a. Son corps est porté à l'Eglise de S. Denis, & y est enterré auprès de son pere. 40. b. 212. c. 228. a. 277. d. 280. b. 299. d. 303. b. 315. a. Il est enterré à Orléans (mal), 293. d. à Paris dans le Monastère de S. Denis. 212. c. 324. d. Robert son fils obtient le Duché de Bourgogne. 206. d. 228. a. Henri qui donne le Duché de Bourgogne à son frere, obtient la Monarchie de toute la France. Quant à Eudes leur frere, il mena toujours une vie privée. 212. c.

Après Robert Henri obtient le Royaume. 205. b. 213. b. n. f. 216. a. n. a. 219. b. 233. d. 263. b. 273. d. 291. a. 292. d. 297. c. 324. b. d. Le Roi Robert étant mort, Henri son fils, encore jeune homme, essuie beaucoup d'embûches & de traverses de la part des principaux Seigneurs de son Royaume; mais ensuite il s'assujettit tous ses ennemis. Il succède & gouverne comme il peut le Royaume de France. 169. c. d. Henri est sacré Roi. 222. a. Car Eudes étoit trop insensé. 262. a. 275. d. Eudes l'ainé (faux) perd la couronne, parce qu'il étoit trop fou. 283. a. Henri regna par le secours de Robert Duc de Normandie. 293. d. Ce Roi en peu de tems & avec peu de troupes dompta tellement tous les Grands de l'Etat que la Reine avoit soulevés contre lui, qu'ils se soumettent eux avec tous leurs biens à sa puissance. 228. b.

Alors ils s'élève de rochef une discorde vive & cruelle entre la mere & ses fils. Leurs haines

# INDEX CHRONOLOGICUS.

clv

invétérées lâchent la bride à leurs anciens sentimens. Ne gardant plus de mesures, on se porta long-tems à beaucoup de ravages sur les propres terres de son ennemi; jusqu'à ce que Foulques Comte d'Angers, cousin ou oncle des Princes, faisant des reproches à leur mere de ce qu'elle exerçoit une fureur brutale contre ses fils, ramenât Henri & Robert à des sentimens de paix & à des dispositions de fils. 40. c. Henri succède. Or la Reine Constance, après les funérailles de son mari, s'approprie la plus grande partie du Royaume à titre d'un domaine souverain ou d'une donation qui lui appartenait: elle s'attache aussi plusieurs Barons. Mais dans la suite son fils étant devenu plus avancé en âge, recouvra tout, & le joignit à sa domination. 299. d.

La Reine fâchée de ce que ses vœux n'étoient point remplis, s'efforce de retenir sous sa dépendance, après la mort de son mari, la plus grande partie du Royaume. C'est pourquoi, par haine pour son fils, elle arme Eudes Comte de Chartres, ainsi que beaucoup de grands Seigneurs de France. Comme Henri étoit versé dans l'art militaire, qu'il étoit habile dans l'exécution, & avisé dans ses entreprises, il surmonta par sa constance l'inconstance de Constance. Car il soumit par ses armes les villes & places qu'elle lui avoit enlevées, & l'obligea elle-même à se rendre. Ayant aussi deux fois mis en déroute l'armée d'Eudes, il le força en tombant sur lui une troisième fois à l'improvisite, à fuir demi-nud & à chercher à se cacher; & cela après avoir tué beaucoup de monde de son armée, & avoir fait grand nombre de prisonniers: en dernier lieu il le réduisit à lui demander la paix. A l'égard des autres enfin qui avoient pris les armes contre lui, il les chassa de la patrie ou les soumit comme il voulut. 212. c. d.

Henri, malgré les fortes oppositions de la Reine Constance, de Robert son frere cadet & d'autres François, obtient le Royaume de France par le moyen de Robert qui vient à son secours avec l'élite des Normands. 225. d. 235. c. 303. b. Henri succède. Constance voulut que son second fils fût Roi, & fit entrer dans sa ligue beaucoup de personnes de l'Etat. 303. b. Mais si le cadet (*faux*), & non l'aîné, obtint le Royaume, cela arriva par les intrigues de leur mere, qui aimait mieux élever au trône celui-là; car le premier l'avoit scandalisée, en certaines choses. 289. a.

Robert finit sa vie, laissant deux fils, Eudes & Henri. Eudes l'aîné (*faux*) étoit stupide, l'autre étoit rusé & vif. Le pere étoit porté pour l'aîné, disant qu'il seroit son successeur: la mere favorisoit le cadet, à qui, sinon par l'âge, du moins par la prudence, le Royaume étoit dû. Elle fit entrer dans ses vues tous les Ducs de France par ses largesses & par ses promesses, Henri donc, du consentement surtout de Robert le Normand, fut couronné avant que le pere eut tout-à-fait expiré. 247. c. Voyez l'an 1027.

Après la mort du Roi Robert, il s'éleva une grande discorde entre Henri qui devoit être

ritarum irarum fræna laxant inveterata odia. Diu multumque vastando res proprias debacchatum est, donec Fulco Andegav. Comes, cognatus scilicet vel avunculus ipsorum, matrem redarguens cur bestialem vesaniam erga filios exerceret, utrumque parentem in pace reduceret. 40. c. Succedit Henricus. Regina vero Constantia post funus mariti sui magnam regni portionem, quasi dominationem seu donationem suam, & plures Barones regni ad se trahit; quæ postmodum omnia filius ætate provelitior effectus recuperavit, & suæ dominationi applicavit. 299. d.

Regina dicens suum non esse adimpletum votum, post viri sui obitum maximam regni partem in sua ditione conatur retinere. Quare tam Odonem Comitem Carnot. quam plurimos Gallie Proceres odio in filium armat. Henricus cum esset in rebus militaribus exercitatus, manu promptus, consilio providus, inconstantem Constantiam suam superavit constantia. Si quidem quas sibi subduxerat urbes & oppida armis obtinuit, eamque ad ditionem impulit. Odonem etiam, bis fuso ipsius exercitu, tertio demum repentino superventu, seminudum fuga latebras querere compulit, plurimis de ejus exercitu interemptis captisque multis: ad extremum vero dextras petere coegit. Ceteros demum, qui contra eum arma moverant, aut patriâ expulit, aut quo voluit modo subjugavit. 212. c. d.

Henricus, licet Constantia Regina & Robertus junior frater aliique Franci multum abstarent, auxiliante Roberto Duce cum robore Normannorum, Galliarum regnum obtinet. 225. d. 235. c. 303. b. Henricus succedit. Voluit Constantia quod Robertus secundus filius esset Rex, & confederavit sibi multos de regno. 303. b. Quod autem minor (*faux*), & non major regnum obtinuit, per industriam matris hoc contigit, quæ magis illum promoveri studuit: nam alter eam scandalizaverat in quibusdam. 289. a.

Robertus Rex vitam claudit, relinquens duos filios Odonem & Henricum. Odo (*faux*) major natu hebes, alter astutus & vehemens. Pater amplectebatur primogenitum, dictans successorum; mater minorem fovebat; cui si non per ætatem, per prudentiam regnum deberetur. Hæc omnes Duces Francie premiis & pollicitis in vota sua transduxit. Henricus igitur, maxime annuente Roberto Normanno coronatus est, priusquam pater planè expiraverat. 247. c. Vide annum 1027.

Post mortem Roberti Regis magna oritur discordia inter Henricum Regem futurum



& Robertum natu minorem filium, quem magis diligebat Constantia mater, & Regem fieri volebat. Inter utrumque fratrem apud Villam - novam S. Georgii praelium magnum committitur, in quo vincit Henricus auxilio Roberti Ducis Norman. pro qua victoria Henricus dedit Roberto Duci omnem regionem Vulcassinam Francicam. 276. e.

Robertus Rex obit. 276. a. Fuit hic devotus, multa de servitio Ecclesia seu R.R. composuit. In festivitibus indutus cappâ sericâ, cum aliis canebar, tenens sceptrum in manibus. 303. a. 314. b. 315. d. Solemnitati S. Hippolyti in Monasterio S. Dionysii singulis annis, omni occupatione sepositâ, interesse consueverat. Stans in choro cum Cantore ceterisque chororum tenentibus, indutus cappâ sericâ pretiosâ, quam ipse sibi ad hoc ipsum comparaverat, tenens sceptrum regale aureum in manibus, totum chorum, imò totam Ecclesiam illustrabat, psallens cum psallentibus, & gaudens cum gaudentibus, cantando cum aliis solemniter, & alios ad cantandum hilariter exhortando suavi modulamine vocis suæ. Erat enim idem Rex optimè litteratus, subtiliter intelligens. Et ita permanebat usque dum sacratissima divini mysterii solemnità finirentur. 381. a. b. Robertus erat prudens & litteratus, competenter philosophus, & excellenter musicus. 299. a. Fuit optimus in moribus, bonus miles & magnus Clericus. 302. a. Instante obitu Regis Roberti, pluviarum inundatione diversis in regionibus flumina suos pratercunt terminos (vide annum 1003). Sed præ ceteris Liger suas præterit metas, ita ut villas penetret, casas evertat, &c. Cometes etiam ardens apparet. 216. a. Fames incipit convalescere in universo orbe. Ob inundantiam aquarum & imbres assiduos, nec sationi nec messioni tempus opportunum provenit in spatio trium annorum. 47. e. n. Tribus annis præ nimia pluvia non inveniebantur sulci utiles seminibus. 47. e. n. 209. c. Robertus Rex obit. 284. c. Eodem anno tanta fames est in Gallia, ut in quibusdam locis vix alter ab alterius carnibus abstineret. 276. a. 284. c. Post Robertum regnat filius ejus Henricus. 276. a.

Concilium Lemovic. pro apostolatu S. Marcialis; in quo decernitur, ut nemo penitentiam & absolutionem accipiat à Papa sine consensu proprii Episcopi. 539. n. b. Burchardus Archiepisc. Lugdun. obit. 61. c. n. a. Odilo Abbas Cluniac. eligitur successor cum voto Cleri & populi à Johanne XIX Papa, qui ei mittit pallium & annulum. Archiepiscopatum præ humilitate recusat Odilo. 61. d. e. n. c. Cœnobium S. Crucis Kemperlegii ab Alano Cornugallie Comite edificatur; & Guorloësius Abbas benedicatur. 294. c. Obiit

Roi, & Robert fils puîné, pour lequel Constante avoit de la prédilection, & qu'elle vouloit qu'on fit Roi. Il se livre entre les deux freres à Villeneuve-Saint-Georges un grand combat, dans lequel Henri est vainqueur par le secours de Robert Duc de Normandie. En reconnaissance de cette victoire Henri donna au Duc Robert tout le pays du Vexin François. 276. e.

Le Roi Robert meurt. 276. a. Ce Prince fut dévot: il composa beaucoup de pièces ou de R.R. pour l'office de l'Eglise. Les jours de fête, revêtu d'une chappé de soie, il chantoit avec les autres, tenant son sceptre en main. 303. a. 314. b. 315. d. Il avoit coutume de se trouver chaque année, toute affaire cessante, à la fête de S. Hippolyte dans le Monastère de S. Denis. Là dans le chœur avec le Chantre & les autres qui tenoient chœur, revêtu d'une chappe de soie précieuse qu'il s'étoit fait faire pour cela, tenant son sceptre royal d'or en main, il faisoit retentir tout le chœur, & même toute l'Eglise, psalmodiant avec ceux qui psalmodioient, & s'égaudissant avec ceux qui s'égaudioient, chantant solennellement avec les uns, & encourageant les autres par la douce harmonie de sa voix à chanter gaïement. Car ce Roi avec un esprit subtil, étoit très-bien lettré. Et il restoit ainsi jusqu'à ce que les saintes solemnités du divin mystère fussent achevées. 381. a. b. Robert étoit prudent & lettré, suffisamment philosophe, & excellent musicien. 299. a. Il fut très-réglé dans ses mœurs, bon soldat & grand clerc. 302. a.

Aux approches de la mort du Roi Robert, les inondations causées par les pluies font sortir les fleuves de leurs lits en différentes contrées (voyez l'an 1003). Mais la Loire sur-tout franchit ses bornes, de sorte qu'elle pénètre dans les campagnes, & y renverse les maisons, &c. Il paroît aussi une comète ardente. 216. a. La famine augmente dans tout l'univers. Les inondations & les pluies continuelles sont cause que pendant trois années on ne peut trouver un tems propre ni pour les semailles ni pour la moisson. 47. e. n. Pendant trois ans on ne trouvoit point de sillons propres à être ensemencés, à cause des pluies excessives. 47. e. n. 209. c. Mort du Roi Robert. 284. c. La même année il y a une si grande famine en France, que dans certains lieux les hommes s'abstenoient à peine de se manger les uns les autres. 276. a. 284. c. Après Robert, son fils Henri regne à sa place. 276. a.

Concile de Limoges pour l'apostolat de S. Marcial: il y est statué que personne ne recevra pénitence & absolution du Pape sans le consentement de son propre Evêque. 539. n. b. Mort de Bouchard Archevêque de Lyon. 61. c. n. a. Odilon Abbé de Cluni, conformément aux vœux du Clergé & du peuple, est élu son successeur par le Pape Jean XIX, qui lui envoie le pallium & l'anneau. Odilon refuse l'Archevêché par humilité. 61. d. e. n. c. Alain Comte de Cornouaille bâtit le Monastère de Sainte Croix de Quimperlai; & Guorloëse en est béni Abbé. 294. c. Mort de la Comtesse



# INDEX CHRONOLOGICUS.

clvij

Comtesse Gunnordè. Mort de Jean Abbé de Mouzon : Rotulfe lui succède le 1 Octobre. Gerard Abbé de S. Vandrilie, tué dans son lit, reçoit la couronne du martyre à ce que nous croyons, parce qu'il mourut pour la vérité le 29 Novembre. Gradulfe lui succède par ordre du Duc Robert. Commencement de S. Gradulfe. 324. b. c. d.

L'an 1032 de J. C.

Le Roi Henri étant en possession de l'héritage de son pere, établit Duc de Bourgogne son frere Robert. Or tandis que ce même Roi discutoit les affaires publiques de son royaume avec autant de vigueur & d'agilité d'esprit que de corps, il arriva que Leotheric Archevêque de Sens mourut. Henri alors ordonne de sacrer & de mettre à la place du défunt un homme noble de sa nation. Mais Eudes, très-riche en domaines, quoique pauvre en foi, en avoit au contraire choisi un autre, afin de porter atteinte dans cette partie au droit du Roi. Car celui qui tant par force que par adresse avoit surpris bien des choses au pere de son vivant, desiroit en faire autant à ses fils par les mêmes moyens. En effet, lui ayant d'abord enlevé (l'an 1019) les villes de Troies & de Meaux avec beaucoup de châteaux, après sa mort il surprit encore à sa femme & à ses enfans la ville de Sens; & cet infâme possesseur l'avoit même pour lors fortifiée contre eux. Ce que voyant Henri, animé d'un courage bouillant, il le poursuivit sans relâche, & lui fit la guerre jusqu'à ce qu'il l'obligeât à se soumettre en fléchissant le genou, & à rentrer dans l'obéissance d'un sujet docile. 40. c. d. L'Archevêque Leotheric meurt; 168. e. 225. a. 263. b. & la même année Gelduin est ordonné. 272. d. Gelduin est élevé sur le siège, non par l'élection du Clergé & du peuple, mais à force de présens & par l'autorité du Roi. 40. n. 225. a. Au mois de Juillet la Reine Constance meurt dans le même château où le Roi étoit mort: ayant été transportée de-là à l'Eglise de S. Denis, elle est enterrée auprès du Roi son époux. 40. c. 212. n. b. Constance étoit trop tenante, & ce qui ne convenoit point du tout à une Reine, elle étoit avare outre mesure: car lorsque le Roi donnoit quelque chose à quelqu'un, il exigeoit de lui le secret, disant: « Faites en sorte que Constance n'en sçache rien; » & il n'ajoutoit pas là le nom de Reine. 292. b. Constance un certain jour en badinant dit au Roi Robert de faire quelque chant sur elle. Or le Roi y consentit volontiers. Il composa donc & écrivit en l'honneur de S. Denis & de ses Compagnons le R. O *Constantia Martyrum*; que la Reine, à cause du mot *Constance*, crut avoir été fait en son nom. 292. b. 299. b. & c.

Au mois de Juillet il y a un orage dans lequel tombe une si grande grêle, que toutes les moissons, les vignes, les arbres & tous les travaux des hommes sont ruinés. Incontinent suit pendant trois ans une si grande famine, qu'à peine s'abstenoit-on de manger de la chair humaine, & qu'on dévorait comme mets délicieux les rats, les chiens & d'autres semblables immon-

Tome X.

Gunnordis Comitissa. Johannes Abbas Masom. obit: succedit Rotulfus Kal. Octob. Gerardus Abbas Fontanell. in suo lecto peremptus, martyrio coronatur, ut credimus, quia pro veritate occubuit 111 Kal. Decemb. huic succedit Gradulfus jussu Roberti Principis. S. Gradulfus incipit. 324. b. c. d.

Anno Chr. 1032.

Henricus Rex paternis rebus potitus, germanum suum Robertum constituit Burgundia Ducem. Cum autem isdem Rex rempublicam vivaci mente & agili corpore, regni sui discerneret, contigit ut Leothericus Senon. Archiepiscopus obiret. Ille vero unum de sua gentis Nobilibus consecrari ac in loco ejus subrogari mandat: sed Odo rerum ditissimus, licet fide pauper, alterum e contra delogerat, ne jux regium hac in parte foret integrum. Nam qui viventi Roberto patri multa tam vi quam calliditate subripuerat, arte simili filiis facere cupiebat. Cum enim primitus civitates, Treorum videlicet ac Meldodorum, cum multiplicibus castris illi (anno 1019) praripisset; post mortem ejus conjugi & filiis illius Senonicam subripuit urbem; quam etiam tunc adversus illos infamis possessor vallaverat. Quod cernens Henricus, acris animi ferocitate tandem illum infecutus est debellando, quousque genuslectens ei se subderet, ejusque ditioni obediens pareret. 40. c. d. Obiit Leothericus Archiep. 168. e. 225. a. 263. b. & eodem anno ordinatur Gelduinus. 272. d. Gelduinus in sede sublimatur, non electione Cleri vel populi, sed muneribus & potentia Regis. 40. n. 225. a.

Menfe Julio, in eodem castro, quo Rex obierat, Constantia Regina obit; indeque portata ad Basilicam S. Dionysii, juxta virum suum Regem sepelitur. 40. c. 212. n. b. Constantia nimis erat tenax, & quod minime decebat Reginam, ultra modum erat avara: nam cum Rex alicui aliquid daret, ei praecepibat dicens: « Vide ne hoc sciat Constantia; » nec ibi nomen Regina addebat. 292. b. Quadam die per jocum dixit Constantia Roberto Regi ut faceret de ipsa aliquem cantum. Rex autem libenter annuit. Composuit igitur & scripsit R. O Constantia Martyrum in honore S. Dionysii & Sociorum; quod Regina propter vocabulum Constantia, suo nomine credidit esse factum. 292. b. 299. b. & c.

Menfe Julio tanta fit tempestas, tantus grandinum imber cadit, ut sata omnia, vineas & arbores & omnes hominum labores atterat. Per triennium e vestigio subsequitur tam valida fames, ut vix humanis abstineretur carnibus, & ut mures, canes & cetera immunda vorarentur & pro deliciis haberentur. 212. d. 216. a.

ii

# clviii INDEX CHRONOLOGICUS.

*Hac lues maximam humani generis partem deleuit. 47. e. 212. d. Fames desavit in orbe terrarum. 47. e. n. 48. e.*

*Conradi tempore Rex Burgundia Rodulfus, videns suos Burgundiones à solitis contra dominos suos insolentis non desistere, regnum Burgundia Imperatori tradidit. 299. d. Rodulfus moriens diadema suum Conrado Imperatori mittit. 231. b. Odo Comes præsumpserat, ipso vivente avunculo, vi potius quàm amore regni habenas præripere; conferens insuper multa donaria, ut ei assensum præberent primores patrie; sed nequicquam. Gens enim regni ejusdem assertionem fidei floccipendit, & fœdus pro nihilo ducit. 40. d.*

*Gaufredus Martellus Comes Andegav. (vide annum 1030) Agnetem Comitissam Pic-tav. ducit incesto conjugio. 176. a. Combustio civitatis Andegav. v Kal. Octob. Eodem anno (malè) in Regem levatio Henrici Regis; 177. a. 233. b. 274. d. qui non degenerat ab inertia patris (calumnia) Roberti. 176. n. Sancius Comes Wasconia obit iv Nonas Octob. 232. n. c.*

Anno Chr. 1033.

*Post esum bestiarum ac volucrum, urgente fame acerrimâ, homines præripiunt in cibum morticina quæque ac dictu horrenda: quidam ad radices sylvarum herbasque fluviorum confugiunt. Tunc valida inedia compulsi vorari ab hominibus humanas carnes. Arripiebantur viantes à se prævalentibus, membratimque dividebantur, igneque decocti vorabantur. Multi quoque de loco ad locum famem fugiendo pergentes, hospitibus recepti noctuque jugulati, quibus suscepti sunt in cibum fuere. Plerique pomo ostenso vel ovo pueris, ad remota circumventos trucidatosque devoraverunt. Corpora defunctorum in locis plurimis ab humo evulsa, nihilominus fami subvenerunt. Veluti jam in usum devenire deberet carnes humanas comedi, quidam decoctas detulit venundandas in forum Trenorchii, ac si fuissent alicujus pecudis: qui deprehensus, igne crematus est. Carnem autem illam humo absconsam alter effodiens, noctu comedit: pari modo & ille igne combustus est. 48. a. b. c. 209. c.*

*In Castanedi silva in pago Matiscon. quidam feralis homo locaverat tugurium, qui ibidem multitudinem transeuntium vel ad se divertentium trucidans, in nefandissimum sumpsit edulium. Contigit si quidem una dierum ut vir quidam cum muliere illuc divertens ad hospitium, paululum conquiesceret: dehinc cum duce-ret oculos per angulos tugurii, prospexit detruncata capita virorum, mulierum*

*dices. 212. d. 216. a. Ce fléau détruisit une très-grande partie du genre humain. 47. e. 212. d. La famine fait rage dans l'univers. 47. e. n. 48. e.*

*Du tems de Conrad, Rodolfe Roi de Bourgogne voyant que les Bourguignons ne cessioient point de faire éprouver leurs insolences ordinaires à leurs maîtres, livre à l'Empereur le royaume de Bourgogne. 299. d. Rodolfe en mourant envoie son diadème à l'Empereur Conrad. 231. b. Le Comte Eudes, du vivant même de son oncle, avoit eu la présomption de se saisir d'avance, plus par force que de bon gré, des rênes du gouvernement: de plus pour avoir le consentement des principaux Seigneurs du pays, il avoit fait quantité de présens; mais en vain; car le peuple de ce royaume se moque du serment de fidélité & regarde un traité comme rien. 40. d.*

*Geofroi Martel Comte d'Angers (voyez l'an 1030) épouse par un mariage incestueux Agnès Comtesse de Poitiers. 176. a. Incendie de la ville d'Angers le 27 Septembre. La même année (mal) le Roi Henri est élevé sur le trône; 177. a. 233. b. 274. d. & il ne dégénère point (calomnie) de la lâcheté de Robert son pere. 176. n. Sanche Duc de Bourgogne meurt le 4 Octobre. 232. n. c.*

L'an 1033 de J. C.

*Après avoir mangé les bêtes & les oiseaux, les hommes pressés d'une faim violente enlèvent pour leur nourriture toutes sortes de charognes & des choses horribles à dire: quelques-uns ont recours aux racines des bois & aux herbes marécageuses. Alors une cruelle diète força les hommes à manger de la chair humaine. Ceux qui étoient les plus forts se jettoient sur les voyageurs, les coupoient par morceaux, & les dévoroient après les avoir fait cuire. Bien des gens aussi, qui pour fuir la famine alloient d'un lieu à un autre, ayant été reçus dans des hôtelleries & égorgés la nuit, servirent de nourriture à leurs hôtes. La plupart en montrant à des enfans une pomme ou un œuf, les attirèrent dans des lieux écartés, & les dévorèrent après les avoir tués. En plusieurs endroits des cadavres déterrés servirent néanmoins à apaiser la faim. Comme si ce dût être désormais un usage établi de manger des chairs humaines, un certain homme en porta de toutes cuites à vendre au marché de Tournus, ni plus ni moins que des viandes de quelque animal. Cet homme ayant été pris, fut brûlé. Un autre déterrât cette même chair qu'on avoit eu soin d'enfouir, la mange la nuit: il fut puni du même supplice. 48. a. b. c. 209. c.*

*Dans la forêt de Cast. en Mâconnois, un malheureux avoit loué une chaumière; & y massacrant une multitude de gens qui passaient ou qui s'arrêtoient chez lui, il en fit son abominable nourriture. Car il arriva un jour qu'un certain homme s'étant arrêté là avec sa femme pour loger, y prit un peu de repos; & comme ensuite il parcouroit des yeux les coins de la chaumière, il aperçut des têtes coupées d'hommes, de femmes & d'enfans: il pâlit*

# INDEX CHRONOLOGICUS. clix

aussi-tôt, desirant de sortir ; mais le maître barbare de la chaumière s'y opposant, le forçoit de rester. Néanmoins le voyageur qui craignoit le trébuchet de la mort, l'emporta, & courut promptement avec sa femme à la ville, où étant arrivé il déclara au Comte Otton & aux autres citoyens ce qu'il avoit découvert. Comme on eût envoyé sur le champ des particuliers pour vérifier ces horreurs, le scélérat fut trouvé avec XLVIII têtes de gens tués, dont il avoit mangé les chairs ainsi qu'une bête féroce. On l'amena à la ville, où ayant été attaché à un poteau dans un cellier, il fut livré aux flammes & brûlé. 48. c. d. 209. c. d.

Le tourment de la faim se fit tellement sentir de ce côté-là, que la plupart mêlant à de la farine ou à du son une terre blanche trouvée en fouillant, & semblable à de l'argille, en faisoient des pains qu'ils mangeoient. Ce fléau fut suivi d'un autre, parce que les loups amorcés par les cadavres des morts, lesquels à cause de leur trop grande multitude restoient sans sépulture, s'attaquerent aux hommes & en firent leur proie. Des gens craignant Dieu construisirent pour lors des charniers. Les carrefours & les chemins le long des champs servoient aussi de cimetières. L'affreuse calamité dont nous venons de parler ravagea l'univers pendant l'espace de trois ans. Alors les ornemens des Eglises furent vendus & les trésors furent dispersés pour le soulagement des pauvres. 48. d. e. 209. d. e. *Voyez l'an 1010.*

L'air étant devenu serein, la surface de la terre présage l'abondance des fruits. Alors dans les différentes parties de la Gaule on célèbre des Conciles, où sont portés les corps & les reliques des Saints. Chacun est prêt d'obéir aux Pasteurs de l'Eglise. Dans ces Conciles on traite sur-tout des moyens de conserver inviolablement la paix ; afin que chacun puisse marcher sans armes, & que l'honneur & le respect soient rendus aux Eglises & à leurs Ministres. 49. c. d. e. Il est arrêté que le Vendredi de la semaine on fera abstinence de vin, & de viande le Samedi. 49. e. 50. a. Il se fit pour lors des guérisons innombrables, avec grand épanchement de sang. 50. a.

Dans ces assemblées de Saints, les Evêques au nom de tous élèvent leur bâton vers le ciel, & les assistans eux-mêmes, étendant leurs mains à Dieu, crient unanimement, *Paix, Paix, Paix*, en signe d'un pacte perpétuel ; à condition qu'au bout de cinq ans, pour confirmer cette paix, la même chose se feroit dans l'univers par tous les fidèles. L'abondance de froment, de vin & des autres fruits est telle, qu'on n'en peut espérer une aussi grande des cinq années suivantes ensemble. 50. a. b. Gerard Evêque de Cambrai, le seul des Lorrains qui relevât d'une métropole de France, ne peut être engagé par les représentations de qui que ce soit à confirmer la Trêve de Dieu (*voyez l'an 1023*). 201. n. c.

Gelduin succède à Leotheric dans la ville de Sens. 263. c. La Bourgogne, dont Conrad est en possession, est de rechef réduite en province. 299. d. n. Le 29 Juin, qui étoit un Vendredi, il y a une éclipse de soleil extrême

atque infantium : qui protinus palluit, egredi cupiens ; sed pestifer ille possessor tugurii renitens, vi manere compellebat : sed ille pertimescens mortis decipulam, prevaluit, concitusque ad civitatem cum uxore perrexit ; ad quam veniens, quod compererat, Comiti Ottoni ceterisque civibus indicavit. Missis protinus exploratoribus, inventus est cum XLVIII capitibus trucidatorum, quorum carnes ore belluino voraverat. Quem deducentes ad civitatem, in quodam horreo ad stipitem religatum igne combusserunt. 48. c. d. 209. c. d.

*Tanta fuit famis anxietas in illis partibus, ut plerique albam terram argilla similem effossam permiscerent farinam vel cantabro, exinde panes conficerent, quos comederant. Sequuta est alia pestis, quia à cadaveribus mortuorum, præ nimia multitudine sepultura carentium, lupi adescati cepere prædam ex hominibus. Tunc carnaria constructa sunt à Deum timentibus. Trivia quoque & agrorum succissa pro cimiteriis habebantur. Deservit in orbe terrarum prædicta pestilentie clades in spatium trium annorum. Tunc in expensis egenorum distracta sunt ornamenta Ecclesiarum, dispersitque thesauri. 48. d. e. 209. d. e. Vide annum 1010.*

*Aëris facta serenitate, telluris superficies abundantiam frugum portendit. Tunc variis in Gallia partibus celebrantur Concilia, ad quæ deferuntur corpora & reliquæ Sanctorum. Omnes Pastoribus Ecclesie sunt parati obedire. In his Conciliis præsertim agitur de inviolabili pace servanda ; ut quilibet sine armis possit procedere, & ut Ecclesiis earumque Ministris honor & reverentia exhibeantur. 49. c. d. e. Sancitur ut sexta feriâ hebdomada abstinence à vino, & à carne, septimâ. 49. e. 50. a. Tunc innumera sanitates patrata sunt cum plurima sanguinis effusione. 50. a.*

*In Conventibus Sanctorum universi per manus Episcoporum baculum elevanti ad calum, ipsique palmis extensis ad Deum Pax, Pax, Pax, unanimiter clamant in signum perpetui pacti ; ea ratione ut evoluta quinquennio, confirmanda pacis gratiâ, id ipsum ab universis in orbe fieret. Tanta copia abundantie frumenti & vini ceterarumque frugum exstat, quanta in subsequente quinquennio sperari non potest. 50. a. b. Gerardus Camerac. Episcopus, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potest adduci ad Treugam Dei firmandam (vide annum 1023). 201. n. c.*

*Gelduinus Leotherico succedit in Senonica urbe. 263. c. Burgundia, quâ potitur Conradus, iterum in provinciam redigitur. 299. d. n. 111 Kal. Julii, feria IV, fit eclipsis solis nimium terribilis. 53. c.*

*Benedictus IX puer contra jus fasque Papa simoniace ordinatur. 43. c. 50. c. Sarra-  
ceni in Africa partibus Christianos excor-  
riant vivos. Post plurimas cades & strages  
utriusque partis, tandem inito certamine  
Christiani numero pauci Sarrazenos in  
fugam vertunt & maximâ cede prostrant.  
Spolia Sarrazenorum mittuntur Cluniâ-  
cum. 50. b. c. d.*

Anno Chr. 1034.

*Mathilda filia Imperatoris Conradi & Gi-  
sele, nimia formositate puella, Henrico  
Regi desponsata, obit Wormatia, ibique  
sepelitur. 53. b. n. c. Urbs Parisiorum  
incendio flagrat. 216. b. 222. a. Burchardus invasor Lugdunensis Sedis, cap-  
tus à militibus Imperatoris perpetuo con-  
demnatur exilio. 61. d. 62. n. Conradus  
Imperator, Burgundiâ Jurensi in potesta-  
tem redactâ, Burchardum Archiep. ge-  
nere nobilem & strenuum, sed per omnia  
scelestum & sacrilegum, cum multis aliis  
Principibus in deditionem accipit, sub-  
jugatoque Burgundiâ regno redit in Ger-  
maniam. 61. n. b.*

*Haduisa Comitissa Britannia, vidua Gau-  
fridi & mater Alani & Eudonis moritur  
1x Kal. Martii. 294. c. Abbatis Pon-  
tileviensis construitur à Gelduino. 241.  
d. n. Guillelmus Dux Aquitania & Gau-  
fredus Comes Andegav. gravi perduel-  
lione se suosque per annum armis pessum-  
dant, donec Guillelmus sui captus à finem  
rixæ imponit, multis mortalibus ante in-  
terfectis. 212. b. Willelmus capitur in  
prælio, 233. d. n. xii Kal. Octob. à  
Gaufrido filio Fulconis. 285. b. Willel-  
mus Comes Pictav. quarto anno post mor-  
tem patris certamen habet cum Gaufrido  
Martello juxta Monasterium S. Jovini :  
ibi magnis animositatibus certatur à Pic-  
tavis & Andegavis. Tandem Guillelmus  
Dux traditur & capitur xii Kal. Octob.  
233. d.*

Anno Chr. 1035.

*Robertus Dux Norman. cum ingenti multi-  
tudine sua gentis Hierosolymam proficif-  
cens, desert secum plurima auri & ar-  
genti donaria, erogandi gratiâ, qui dum  
rediret, apud Nicaam obit urbem; ibique  
sepelitur. Willelmo filio suo, nato ex con-  
cubina, antequam proficisceretur, uni-  
versos sui Ducaminis Principes militaribus  
adstrinxerat sacramentis, qualiter illum  
in Principem, si non rediret, eligerent  
pro se : quod etiam statim ex consensu Re-  
gis Henrici unanimiter postmodum firma-  
verunt. 51. d. e. Robertus, quia fratrem  
Richardum veneno necasse dicebatur,  
anno vii Ducatus sui nudipes Hierusa-  
lem abit, & in Bithynia obit. 225. d.  
Robertus Dux obit, 227. a. in reditu ab  
Jerusalem apud Nicenam urbem Bithynia.  
230. n. 235. d. Obit famosissimus Rex*

mement terrible. 53. c. Benoît IX, encore  
enfant, est ordonné Pape par simonie, au  
mépris des loix & de toute justice. 43. c. 50. c.  
Dans des contrées de l'Afrique les Sarrafins  
écortchent vifs des Chrétiens. Après bien des  
massacres & du carnage, les deux partis en  
étant venus aux mains, les Chrétiens en petit  
nombre mettent en fuite les Sarrafins, & en  
tuent une grande quantité. Les dépouilles des  
Sarrafins sont envoyées à Cluni. 50. b. c. d.

L'an 1034 de J. C.

Mathilde, fille de l'Empereur Conrad & de  
Gisele, jeune Princesse d'une grande beauté,  
accordée au Roi Henri, meurt à Worms, &  
y est enterrée. 53. b. n. c. La ville de Paris  
est incendiée. 216. b. 222. a. Bouchard ufur-  
pateur du siège de Lyon, ayant été pris par  
les troupes de l'Empereur, est condamné à  
un exil perpétuel. 61. d. 62. n. L'Empereur  
Conrad ayant réduit sous sa puissance la Bour-  
gogne Jurane, oblige à se rendre, avec beau-  
coup d'autres chefs de la nation, l'Archevê-  
que Bouchard, homme noble d'extraction &  
brave, mais de toutes façons méchant & sa-  
crilège; puis après avoir subjugué le royaume  
de Bourgogne, il retourne en Allemagne.  
61. n. b.

Haduise Comtesse de Bretagne, veuve de Geof-  
froi & mere d'Alain & d'Eudes, meurt le  
21 Février. 294. c. L'Abbaye de Pontlevoi est  
bâtie par Gelduin. 241. d. n. Guillaume Duc  
d'Aquitaine & Geoffroi Comte d'Angers par  
un funeste crime d'Etat, se détruisent eux &  
les leurs pendant un an en se faisant la guerre,  
jusqu'à ce que la prise de Guillaume termine  
la querelle; après qu'il y eût eu beaucoup de  
monde de tué. 212. b. Guillaume est pris  
dans le combat, 233. d. n. le 20 Septembre  
par Geoffroi fils de Foulques. 285. b. Guil-  
laume Comte de Poitiers, la quatrième année  
après la mort de son pere, en vient aux mains  
avec Geoffroi Martel près du Monastère de  
S. Jovini. Les Poitevins & les Angevins se bat-  
tent là avec un horrible acharnement. Enfin  
le Duc Guillaume est livré & pris le 20 Sep-  
tembre. 233. d.

L'an 1035 de J. C.

Robert Duc de Normandie, allant à Jérusalem;  
suivi d'une grande multitude de sa nation,  
porte avec lui de grandes sommes d'or & d'ar-  
gent pour les distribuer. Ce Prince en revenant  
meurt dans la ville de Nicée, & y est enterré.  
Avant son départ il avoit fait prêter serment  
de fidélité par tous les Seigneurs de son Duché  
à son fils Guillaume, né d'une concubine; de  
façon que s'il ne revenoit point, il élussent  
en sa place ce jeune Prince pour Souverain.  
Aussi-tôt après sa mort ils confirmèrent unani-  
mement ce serment, du consentement du Roi  
Henri. 51. d. e. Robert, parce qu'il étoit  
accusé de s'être défait par le poison de son  
frere Richard, va nuds pieds à Jerusalem, la  
vii année de son gouvernement, & meurt  
en Bithynie. 225. d. Le Duc Robert meurt,  
227. a. en revenant de Jérusalem, à Nicée  
ville de Bithynie. 230. n. 235. d. Mort du  
très-fameux

# INDEX CHRONOLOGICUS.

clxj

très-fameux Canut Roi d'Angleterre : Harold son fils lui succède. 263. n. a.

*Anglia Cnuto : succedit Haroldus filius ejus. 263. n. a.*

L'an 1036 de J. C.

Anno Chr. 1036.

L'Empereur Conrad, comme autrefois Henri avec le Roi Robert, fait un traité de sûreté & d'amitié avec Henri Roi de France, à qui il envoya aussi par amitié un très-grand lion. 53. b. Mort d'Arnauld Evêque de Périgueux le 14 Juillet. 233. n. d.

*Conradus Imperator, ut olim Henricus cum Roberto Rege, pactum securitatis & amicitia statuit cum Henrico Rege Fr. cui etiam amicitia gratia leonem pregrandem misit. 53. b. Arnaldus Petragoric. Episcopus obiit 11 Idus Julii. 233. n. d.*

L'an 1037 de J. C.

Anno Chr. 1037.

Une querelle très-vive entre les deux rivaux Conrad & Eudes, ayant causé une très-grande désolation dans les deux royaumes, le Comte enfin après avoir assemblée de tous côtés une très-grande armée, s'avance dans le pays de Toul qu'il avoit déjà souvent dévasté, y attaque le château de Bar, le prend, & fait en même tems de grands ravages dans toute la province. Or ayant laissé dans le château environ cinq cens hommes de garnison, il prend la résolution de s'en retourner au plus vite dans ses états; parce qu'une infinité de soucis l'agitoient. En effet il étoit attendu par des députés envoyés d'Italie, qui lui apportoiient les arrhes, comme ils disoient, de la monarchie de tout le pays Italien. Car les Milanois méprisant Conrad leur Souverain, avoient formé une conjuration contre lui, & s'étoient ligüés avec tous ceux des villes circonvoisines qu'ils avoient pû soulever. Ils comptoient aussi qu'Eudes pouvoit se mettre en possession du royaume d'Austrasie, puis passer chez eux pour être leur Souverain. Mais Gozilon Duc de Lorraine, fondant tout d'un coup à la tête d'une grosse armée sur les troupes de ce Comte, les met entierement en fuite, malgré qu'il y eût de part & d'autre une grande multitude de mis hors de combat & de tués. Alors le Comte Eudes lui-même périt très-misérablement. 41. a. b.

*Cum lis acerrima inter amulos Conradum & Odonem, maximam utriusque regni fecisset depopulationem; ad ultimum denique collecto exercitu undecumque permaximo, conscendit Comes in pagum Tullensem, quem jam sæpius depopulaverat; ibique oppugnans capit Barrense castrum cum magna diremptionis eversione totius provincie. Locatis autem in eodem castro militibus ad custodiam ferme quingentis, quantocius ad propria repedare decernit; ut potè qui curis agitabatur innumeris. Prestolabantur enim illum legati ex Italia directi, deferentes ei arrham principatus, ut aiebant, totius Italia regionis. Contempserant enim suum Principem, videlicet Conradum, Mediolanenses conjuratione facta adversus eum, junctis sibi quos poterant ex civitatibus in circuitu. Existimabant quoque Odonem posse percipere regnum Austrasorum, atque ad eos transire ut illic gereret principatum. At Gozilo Dux Lothariensis subito cum exercitu nimio irruens, omnem Comitum exercitum in fugam vertit, corruente licet ex utraque parte morientium plurima multitudine. Tunc ipse Odo miserrime interit. 41. a. b.*

Roger Evêque de Châlons retirant du champ de bataille le cadavre déchiré & sans tête du Comte, le remet à sa femme. La plupart des Auteurs rapportent qu'on le chercha beaucoup & long-tems sans pouvoir le trouver; jusqu'à ce que sa femme venant sur les lieux, le reconnut à une verrue. Ce corps est conduit à Tours, & est enterré à côté de celui de son père sous le porche de Marmoutier. 41. b. c. n. Eudes combattant en Lorraine contre les Allemands, est blessé, & meurt, 242. a. ayant eu la tête coupée. 41. n. d. Il est enterré dans le chapitre de Marmoutier. 41. n. g. Thibaud son fils obtient sa dignité & tout son domaine. 242. a.

*Odonis lacerum cadaver & excapitatum Rogerius Catalaun. Episcopus à cade suscipiens, uxori reddit. Narrant plerique quod corpus ejus diu multumque questum inveniri non potuit, donec uxor ejus veniens inter signo verruca invenit. Hoc Turonos dirigitur, & sepelitur juxta patrem suum in atrio S. Martini Superioris Monasterii. 41. b. c. n. Odo cum Alemannis in Lotharingia pugnans vulneratur & obiit, 242. a. capite plexus. 41. n. d. Sepelitur in capitulo Majoris Monasterii. 41. n. g. Honorem ejus & terram totam obtinet Thebaldus filius ejus. 242. a.*

Eudes de Champagne est honteusement mis à mort par le Duc Gozilon; & Brunon de Toul rétablit la paix non-seulement dans la Lorraine, mais encore dans les provinces adjacentes. Ainsi par la sagesse, les ambassades & les conseils de l'Evêque Brunon, le royaume d'Austrasie, possédé long-tems ci-devant par Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjur. est ajouté & assuré à l'empire Romain. 383. d. Garcie Roi de Navarre épouse Stephanie de Barcelone, veuve de Roger le Normand. 223. b. n.

*Odo Campaniensis per Gozilonem Ducem turpiter morti traditur; at pax restituitur per Brunonem Tull. non solum Lotharingie regno, verum etiam adjacentibus provinciis. Sic sapientia, legatione & consilio Brunonis Episcopi Romano imperio adjungitur & corroboratur regnum Austrasia, quod dudum tenebat Rodulfus Rex Jurensis Burgundia. 383. d. Garcias Navarra Rex ducit uxorem Stephaniam Barcinon. viduam Rogerii Normanni. 223. b. n.*

Tome X.

K K



Anno Chr. 1038.

*Willelmus Pictav. Comes multis pecuniis liber à captione, quia filius Fulconis Goufredus cognomento Martellus illum in pralio capiens, spatio trium annorum tenuerat; ad propria remeans, in ipso anno finem vitæ habet. 54. a.*

Anno Chr. 1039.

*Hugo Episcopus Autissiod. & Comes Cabillon. vir nominatissimus, vivendi finem facit. 54. a. 172. n. Conradus Imperator obit: succedit Henricus filius ejus. 54. a. 59. d. n. Eodem anno eclipsis solis fit xi Kal. Septemb. feria iv. 53. e. 54. a. In partibus Aquitanicis primitus, deinde per universas Gallias firmatur pactum, Treuga Dei vocatum. Contigit autem ut, dum penè per totas Gallias firmiter hoc statutum custodiretur, Neustria gens illud suscipere recusaret. Erat enim hujus rei occasio, dissidium superbissimi litigii, quod ortum fuerat inter Henricum Regem filium Roberti & filios Odonis; qui vicissim incendiis miscentes bella intestina, sibi met damna inferentes non modica, plurimas suorum strages dederunt. Deinde cœpit deservire in eorum plebibus divina ultio: consumpsit enim quidam mortifer ardor multos tam de magnatibus, quam de mediocribus atque infimis populi; quosdam verò truncatis membrorum partibus reservavit ad futurum exemplum. Tunc etiam penè gens totius orbis penuriam sustinuit pro raritate vini & tritici. 59. d. e. 60. a.*

Anno Chr. 1040.

*Rainaldus Comes Autissiod. Landrici filius, qui filiam Roberti Regis duxerat uxorem, ipse quidem audax, à quodam milite generis infimi audacter interemitur. Sepelitur in Monasterio S. Germani. 54. a. Raynaldus Comes Nivern. cum Duce Burgundia confligens apud Silviniacum vel Saigniacum occiditur. 259. c. Fulco Nerra in secundo reditu ab Jerusalem rebus humanis excedit: sepelitur in Abbatia Bellilocensi. 204. d. Ter Hierosolymam jam perrexerat, veniensque ad Mettensem urbem, ibidem obit: cujus corpus ad Monasterium Lucacense, quod ipse construxerat, delatum ibidem sepelitur. 54. b.*

Anno Chr. 1041.

*Henricus Germania Rex, recepto regno Austrasiorum, Vesuntionem devenit; & consilio Episcoporum & plebis Lugduni constituit Archiepiscopum Odolricum; sicque sedat turbas provincia seu sedis. 61. n. 62. a.*

Anno Chr. 1042.

*Grandis orta fuerat discordia usque ad*

L'an 1038 de J. C.

Guillaume Comte de Poitiers délivré à force d'argent de la captivité où le retenoit depuis trois ans le fils de Foulques, Geoffroi surnommé Martel, qui l'avoit fait prisonnier dans un combat; s'en retourne chez lui, & meurt la même année. 54. a.

L'an 1039 de J. C.

Hugues Evêque d'Auxerre & Comte de Châlons sur Saone, homme de haute réputation, cesse de vivre. 54. a. 172. n. Mort de l'Empereur Conrad: Henri son fils lui succède. 54. a. 59. d. n. Eclipse de soleil, un mercredi 22 Août de la même année. 53. e. 54. a. Le pact appelé la Treve de Dieu, est confirmé d'abord dans les provinces d'Aquitaine; & ensuite dans toutes les Gaules. Or il arriva que tandis que ce règlement s'observoit invariablement dans presque toutes les Gaules, le peuple de Neustrie ne voulût point le recevoir. Ce refus étoit occasionné par le différend plein d'acharnement & d'injustice, élevé entre le Roi Henri fils de Robert, & les enfans d'Eudes. Ces Princes mêlant réciproquement les incendies aux guerres intestines, & se causant à eux-mêmes des dommages considérables, firent cruellement périr un grand nombre de leurs sujets. Ensuite la vengeance divine commença à éclater contre leurs peuples. Car une certaine ardeur mortelle emporta beaucoup de personnes, tant du premier rang que du commun & du petit peuple: quelques-uns en étant quittes pour des parties de membres coupées, furent réservés pour servir d'exemple à la postérité. Alors aussi le vin & le bled devinrent si rares, que presque toutes les nations du monde souffrirent de la disette. 59. d. e. 60. a.

L'an 1040 de J. C.

Rainald Comte d'Auxerre, fils de Landri, & qui avoit épousé la fille du Roi Robert, est tué hardiment, tout brave qu'il étoit, par un certain soldat de vile extraction. Il est enterré dans le Monastère de S. Germain. 54. a. Rainald Comte de Nevers est tué à Souvigni ou Saigny, en combattant contre le Duc de Bourgogne. 259. c. Foulques Nerra meurt à son second retour de Jérusalem: il est enterré dans l'Abbaye de Beaulieu. 204. d. Il avoit déjà fait trois fois le voyage de Jérusalem; & étant arrivé à Metz, il y meurt. Son corps transporté de-là au Monastère de Loches, dont il étoit fondateur, y est enterré. 54. b.

L'an 1041 de J. C.

Henri Roi de Germanie, ayant pris possession du royaume d'Austrasie, vient à Besançon, & par le conseil des Evêques & du peuple il établit Odolric Archevêque de Lyon; & par là il appaise les troubles de cette province ou de ce siège. 61. n. 62. a.

L'an 1042 de J. C.

Une grande discorde, jusqu'à effusion de beau-

# INDEX CHRONOLOGICUS. clxiiij

coup de sang, s'étoit élevée entre Henri Roi de France & les fils d'Eudes, Thibaud & Etienne (*voyez l'an 1039*). Il arriva en effet qu'après beaucoup de carnages & de pertes de part & d'autre, le même Roi leur ôtât la seigneurie de la ville de Tours, & la donnât à Geoffroi Comte d'Angers. Celui-ci après avoir levé de nombreuses troupes, investit la ville, & l'assiégea pendant plus d'un an. Les deux freres s'avancent enfin à la tête d'une armée pour le combattre; mais dans la vérité pour secourir la ville qui souffroit beaucoup, & qui manquoit de vivres. Geoffroi en étant informé, implora le secours de S. Martin; & ayant pris l'étendard ou la bannière du Saint qu'il mit au bout de sa lance, il alla avec son armée, également nombreuse en cavalerie & en infanterie, au-devant de ceux qui venoient pour le combattre. Mais lorsque les deux partis vinrent à s'approcher, la terreur se répandit dans l'armée des deux freres. Etienne ayant pris la fuite, s'échapa avec quelques soldats; quant à Thibaud, ayant été fait prisonnier avec tout le reste de l'armée, il est conduit à Tours, qu'il rendit à Geoffroi; puis il resta en captivité avec tous les siens, qui furent dispersés de côté & d'autre. C'est ainsi que plus de mille sept cens hommes armés furent pris dans le combat sans effusion de sang. 60. e. 61. a. Herfaste Abbé de S. Ouen de Rouen étant mort, Nicolas fils de Richard III Duc de Normandie lui succéde. 191. a.

*L'an 1043 de J. C.*

Henri Roi de Germanie épouse la fille de Guillaume Comte de Poitiers, nommée Agnès. Le mariage se fait dans la ville de Chrysopolis, appelée communément Besançon, où une très-grande multitude de personnes nobles, & des Evêques au nombre de vingt-huit, s'étoient rendus. 60. a. n.

*L'an 1044 de J. C.*

Benoît IX, Pape dont la vie & la conduite étoient infâmes, est chassé honteusement de son siège; & l'on met à sa place Gregoire VI. 63. c. n. Eclipsé de lune extrêmement terrible le 8 Novembre. 60. c. n. Les biens de la terre, venus à maturité plutôt que de coutume, sont recueillis dans quelques endroits de la Gaule, non sans une grande admiration. 60. d. Eclipsé de soleil le 22 du mois de Novembre. 61. b. n. Theodelin Abbé de Maillezais meurt à Bourgueuil le 1 Janvier de l'an MXLV.

*effusionem multi sanguinis inter Henricum Regem Fr. & filios Odonis Tebaldum atque Stephanum (vide annum 1039). Contigit enim post multas strages cladis utrumque partium ut isdem Rex, ablato ab eis dominio Turonica urbis, daret illud Gozfredo Andegav. Comiti; qui collecto magno exercitu, ipsam civitatem anno uno & eo amplius obsidione circumdedit. Adversus quem tandem hostili manu pergunt dimicaturi; re vera ut afflicte indigentique alimoniis urbi succurrerent ambo filii Odonis. Quod Gozfredus comperiens, expetito auxilio B. Martini, acceptoque vexillo ejus seu sigillo quod propria hasta imposuit, cum exercitu equitum peditumque multorum perrexit obviam adversum se dimicaturis. Dumque venirent utraque partes in comminus, terror invasit exercitum duorum fratrum. Stephanus arreptâ fugâ cum a liquibus militibus evasit. Tebaldus verò cum cetera multitudine totius exercitus captus, ad Turonensem civitatem deducitur, ipsamque Gozfredo reddidit, atque cum suis omnibus huc illucque dispersis in captione remansit. Mille septingenti & eo amplius viri armis instructi absque sanguinis effusione sic in praelio capti sunt. 60. e. 61. a. Defuncto Herfasto Abbate S. Audoëni Rotbomag. Nicolaus filius Richardi III Ducis Norman. succedit. 191. a.*

*Anno Chr. 1043.*

*Henricus Rex Saxonum uxorem ducit filiam Willelmi Pictav. Comitis, Agnetem nomine; & desponsat in civitate Chrysopolitana, qua vulgò Vefuntio vocatur: quò convenerat maxima Nobilium multitudo, & Episcoporum numero viginti octo. 60. a. n.*

*Anno Chr. 1044.*

*Benedictus IX Papa, cujus conversatio & vita turpes, ejicitur turpiter à sede, & in loco ejus subrogatur Gregorius VI. 63. n. c. Eclipsis luna fit v. Idus Novembr. valde tremenda. 60. c. n. Segetes præter solitum ad maturitatem perductæ, colliguntur non sine magna admiratione, in quibusdam Gallie locis. 60. d. Mense Novembr. x Cal. Decemb. fit eclipsis solis. 61. b. n. Theodelinus Abbas Malliacensis apud Burgulium obit Kalendis Jan. anno MXLV.*

*Additions à l'an de J. C. 993 ou environ.*

Les Grands de l'Etat troublent par des soulèvements les commencemens du regne des Rois Hugues & Robert. 435. b. Arnoul de Châtelevre, percevant sous le nom d'avoué & de viguier des coutumes injustes, & exerçant des rapines continuelles sur la seigneurie des Moines de Fleuri, nommée Evre; le Roi Hugues y envoie le Roi Robert son fils pour la remettre sous la défense & la protection royale.

*Addenda ad annum Christi 993 vel circiter.*

*Hugonis & Roberti Regum imperii primordia fermentantur à regni Primoribus. 435. b. Arnulfo de Castro-Evera, sub nomine advocati & vicarii, malas consuetudines accipiente & assiduas rapinas exercente in potestate Floriacensium Monachorum, vocabulo Everâ; Hugo Rex misit filium suum Robertum Regem ad ipsam, ut eam revocaret sub defensionem & munitionem*

*regiam: quod is haud segniter exsecutus est. Interim orta contentione Odonis Comitis adversus Hugonem, inter necessarios & fideles quos in apparatu suo commovit is Rex, etiam Arnulfum Aurelian. Episcopum in auxilium suum pramonuit. Qua de causa Episcopus petiit ut Arnulfo nepoti suo redderentur consuetudines, sicut prius ipse, licet violenter, tenuerat. Quem offendere pro suo servitio nolens Hugo Rex, evocavit Abbatem Floriac. rogavitque ut xxx modios vini in vindemiis solveret de ipsa potestate ipsi Arnulfo, quamdiu viveret Episcopus avunculus ejus, pro salvamento regio; eâ ratione, &c. 561. b. c.*

*Hugo Capetus Regnum circuit, Turonosque descendens Cenomannensibus Consulem imponit. 238. d. Sub idem circiter tempus disponente Francorum Regnum Roberto Rege, huic plurimas intulere sui contumelia insolentias; illi maxime quos aut ex mediocri aut ex infimo genere, tam ipse quàm uterque Hugo, ejus scilicet pater atque avus, fecerant maximis honoribus sublimes. Inter quos fuit Odo rebellionum maximus, qui fuit filius Tebaldi Carnot. cognomento Fallacis; catenique quàm plures inferioris potentia, qui exinde exstiterunt ei rebelles, unde esse debuerant humiliores. Quorum non dispar fuit Odo II, filius scilicet prioris Odonis, &c. 27. a.*

Robert s'acquitte habilement de la commission. Sur ces entrefaites, le démêlé du Comte Eudes avec Hugues s'étant élevé; parmi les amis & vassaux à qui ce Roi manda de se mettre en armes & en marche pour son service, il avertit aussi auparavant Arnoul Evêque d'Orleans de venir à son secours. En conséquence l'Evêque demanda que les coutumes fussent restituées à Arnoul son neveu, comme il en avoit joui ci-devant, quoique par violence. Le Roi Hugues ne voulant point le défobliger à cause du service qu'il en attendoit, manda l'Abbé de Fleuri, & le pria de payer audit Arnoul sur la seigneurie xxx muids de vin pendant les vendanges, tant que l'Evêque son oncle vivroit, en reconnaissance du secours qu'il devoit donner au Roi; de façon, &c. 561. b. c.

Hugues Capet fait le tour de son royaume; & descendant à Tours, il donne un Consul aux Manceaux. 238. d. Vers le même tems le Roi Robert gouvernant le royaume de France, ce Prince eut à essuyer bien des insolences outrageantes de la part des siens; de ceux sur-tout qui d'un rang médiocre ou de la plus basse extraction avoient été élevés aux plus grands honneurs, tant par lui que par les deux Hugues, son pere & son aïeul. Eudes, fils de Thibaud de Chartres surnommé le Tricheur, fut le plus grand de ces rebelles; & il y en eut beaucoup d'autres moins puissans qui se souleverent aussi contre le Roi, par cela même qui auroit dû les rendre plus soumis. Eudes II fils du premier Eudes, tint une conduite toute semblable, &c. 27. a.

## SYLLABUS MONUMENTORUM PRÆCIPUORUM,

*Quæ in hoc Volumine X continentur.*

**G**LABRI RODULPHI Cluniac. Historiarum Libri quinque. *Pag. 1.*  
 Adalberonis Episc. Laudun. Carmen ad Robertum Regem Fr. *Pag. 65.*  
 Hadriani Valesii Notæ in Carmen Adalberonis Laudun. *Pag. 73.*  
 Rythmus Satyricus de temporibus Roberti Regis Fr. *Pag. 93.*  
 Helgaldi Floriac. Epitoma Vitæ Roberti Regis Fr. *Pag. 98.*  
 Ex Chronico Remensi ab anno dcccxxx ad annum dcccxcix. *Pag. 118.*  
 Ex Chronico Ditmari Episcopi Mersburgensis. *Pag. 118. e.*  
 Ex Alperti Monachi Mett. Libello de Diversitate temporum. *Pag. 138.*  
 Ex Dudonis S. Quintini Decani Libro III de Moribus & Actis Norm. *Pag. 141. c.*  
 Ex Chronico Novaliciensis Monasterii. *Pag. 144. a. b.*  
 Ex Chronico Ademari Caban. Monachi S. Eparchii Engolism. *Pag. 144.*  
 Ex Continuatione Chonici Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senon. *Pag. 165.*  
 Ex Chronico Brevi apud Chesnium. *Pag. 169. b. c.*  
 Ex Chronico Cantoënnensi apud Stephanorium. *Pag. 169. d.*  
 Ex Historia Episcoporum Autissiodorensium. *Pag. 170.*  
 Ex Chronico S. Benigni Divion. Monasterii. *Pag. 172. c.*  
 Ex Chronico S. Michaëlis in Periculo maris. *Pag. 175. e.*  
 Ex Chronico Andegavensi. *Pag. 176. b.*  
 Ex Chronico Lemovicensi. *Pag. 177. b.*  
 Ex Chronico Floriacensis Monasterii. *Pag. 177. e.*  
 Ex Petri Malleacensis Monachi Relatione. *Pag. 178. d.*  
 Ex Willelmi Gemetic. Monachi Historia Normannorum. *Pag. 184. b.*

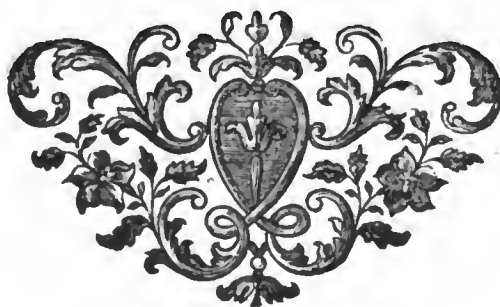
Ex Hepidanni

# SYLLABUS MONUMENTORUM. clxv

- Ex Hepidanni Monachi S. Galli brevibus Annalibus. *Pag. 193.*
- Ex Chronico Centulensi sive S. Richarii Monasterii. *Pag. 194.*
- Ex Baldrici Episc. Chronico Camerac. & Atrebat. *Pag. 196.*
- Ex Fulconis Com. Historiæ Andegav. Fragmento. *Pag. 203. f.*
- Ex brevi Chronico S. Martini Tornac. Monasterii. *Pag. 205. a. b.*
- Ex Hugonis Abb. Flaviniac. Chronico Viridunensi. *Pag. 205. c.*
- Ex Historiæ Francicæ Fragmento apud Chesnium. *Pag. 210. d.*
- Ex alio Historiæ Francicæ Fragmento apud Chesnium. *Pag. 213.*
- Ex Chronici veteris excerpto apud Chesnium. *Pag. 215.*
- Ex Sigeberti Gemblacensis Monachi Chronico. *Pag. 216. e.*
- Ex Fragmento Chronici Fratris Hugonis Floriac. Monachi. *Pag. 219. d.*
- Ex Clarii Monachi Chronico S. Petri Vivi Senon. *Pag. 222. b.*
- Ex Brevi Chronico S. Martini Turonensis. *Pag. 225. c.*
- Ex Abbreviatione Gestorum Franciæ Regum. *Pag. 226.*
- Ex Chronico Saxonico. *Pag. 228. c.*
- Ex Chronico S. Maxentii vulgò Malleacensi. *Pag. 231. d.*
- Ex Orderici Vitalis Monachi Utic. Historia Ecclesiastica. *Pag. 234.*
- Ex Herimanni Abb. Narratione restaurationis Abbatæ S. Martini Tornac. *Pag. 236. r.*
- Ex Gestis Ambasiensium Dominorum. *Pag. 238. d.*
- Ex Willelmi Malmesburg. Libro 11 de Gestis Regum Angl. *Pag. 243.*
- Ex altero Chronico S. Michaelis in periculo maris. *Pag. 247. d.*
- Ex Historia Pontificum Engolismensium. *Pag. 248.*
- Ex Gestis Consulum Andegavensium. *Pag. 248. e.*
- Ex Origine & Historia brevi Comitum Nivernensium. *Pag. 258. b.*
- Ex Chronica Willelmi Godelli Monachi S. Martialis Lemovic. *Pag. 259. d.*
- Ex Chronico Fratris Richardi Cluniacensis. *Pag. 263. d.*
- Ex Historia Monasterii S. Florentii Salmur. *Pag. 264. c.*
- Ex Chronica Gaufridi Monachi S. Martialis Lemovic. ac Prioris Vof. *Pag. 267. d.*
- Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Sigibertum. *Pag. 269. d.*
- Ex brevi Chronico Autissiodorensi. *Pag. 270. e.*
- Ex altero Chronico Remensi. *Pag. 271. c.*
- Ex altero Chronico Andegavensi. *Pag. 271. e.*
- Ex Chronico Senonensi S. Columbæ Monasterii. *Pag. 272. c.*
- Ex Chronico Stroziano. *Pag. 272. e.*
- Ex Chronico Monasterii S. Albini Andegav. *Pag. 274. c.*
- Ex Monachi S. Mariani Autiss. Chronico seu Chronologia Autissiod. *Pag. 275.*
- Extrait de l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie. *Pag. 276. b.*
- Ex Historia Regum Francorum in Ms. S. Victoris Paris. *Pag. 277. b.*
- Extrait d'un Abrégé de l'Histoire de France Ms. à M<sup>r</sup> Mariette. *Pag. 278.*
- Ex Chronico Elnonensi S. Amandi. *Pag. 280. c.*
- Ex Chronici S. Martini Chronico Turonensi. *Pag. 280. e.*
- Ex brevi Chronico S. Florentii Salmur. Monasterii. *Pag. 284. d.*
- Ex Chronico Alberici Monachi Trium-Fontium. *Pag. 285. c.*
- Ex Chronica Fr. Andreæ Monachi Aquicinctini de Regibus Fr. *Pag. 289. e.*
- Ex Chronico S. Medardi Sueffion. Monasterii. *Pag. 291.*
- Ex Anonymi Chronico Ms. Colbert. *Pag. 292.*
- Extraits d'une Chronique de France du Ms. Coislin. *Pag. 293.*
- Ex Chronico Kemperlegiensis. *Pag. 294.*
- Ex Fragmentis Chron. Comitum Pictav. & Ducum Aquitan. *Pag. 294. d.*
- Ex Gestis Abbatum S. Germani Autissiod. Monasterii. *Pag. 296. d.*
- Ex Chronico brevi Ecclesiæ S. Dionysii ad Cyclos Paschales. *Pag. 297.*
- Ex Chronico Sithiensi seu Joh. Iperii Chronico S. Bertini. *Pag. 297. d.*
- Ex Chronico quod videtur esse Willelmi Nangii. *Pag. 300.*
- Ex Chronica Regum Francorum Ms. Colbert. *Pag. 301. b.*
- Suite des Chroniques de S. Denis. *Pag. 303. d.*
- Extrait d'un Abrégé de l'Histoire de Fr. du Ms. de S. Victor. *Pag. 313.*
- Extrait du Miroir Historial du Ms. de S. Germain des Prez. *Pag. 314. d.*
- Extrait d'une Chronique des Rois de Fr. du Ms. du Roi. *Pag. 315. b.*
- Ex diversis Chronicis, Gestis & Instrumentis. *Pag. 316.*
- Epitaphia & Versus Rythmici. *Pag. 324. e.*
- Pars Vitæ S. Abbonis Abb. Floriac. & Mart. Auctore Aimoino Floriac. *Pag. 328.*
- Ex Libro 11 Miraculorum S. Benedicti Abb. Auctore Aimoino Floriac. *Pag. 341.*
- Vita D. Burchardi Venerab. Comitum, Auctore Odone Fossat. Monacho. *Pag. 349. e.*
- Ex D. Brunonis Archiepiscopi Colonienfis Vita. *Pag. 360. b.*
- Ex Delatione corporis S. Juniani in Synodum Carrof. *Pag. 360. e.*
- Ex Historia Translationis S. Genulfi in Monasterium Strad. *Pag. 361. c.*
- Ex duplici Vita S. Maioli Abbatis Cluniac. *Pag. 362.*
- Ex duobus Libris Miraculorum ejusdem S. Maioli. *Pag. 362. e.*

# xlxvj SYLLABUS MONUMENTORUM.

- Ex Vita S. Adalberti Episcopi Prag. & Martyris. *Pag. 363. b.*
- Ex Vita S. Adelheidis Imperatricis, Auctore S. Odilone. *Pag. 363. d.*
- Ex Miraculis S. Agili. *Pag. 364. e.*
- Ex Translatione S. Maglorii & aliorum Parisios. *Pag. 365. b.*
- Ex Vita S. Bertulfi Abbatis Renticensis. *Pag. 365. d.*
- Ex Libro de Inventione corporis S. Judoci Confess. *Pag. 366. b.*
- Ex Translatione SS. Livini & Briccii. *Pag. 367.*
- Ex Vita S. Wolbodonis Episcopi Leod. *Pag. 367. d.*
- Ex duplici Vita S. Theodorici Episcopi Aurelian. *Pag. 368.*
- Ex Vita S. Bernwardi Episcopi Hildesheim. *Pag. 369. e.*
- Ex Historia Translationis Reliquiarum S. Euspicii Abb. Miciac. *Pag. 370.*
- Ex Haganonis Libro de Venerab. Arnulfo Abb. S. Petri Carnot. *Pag. 370. e.*
- Ex Vita B. Willelmi Abb. S. Benigni Divion. Auctore Glabro. *Pag. 371. b.*
- Ex Libro de Monasterii Fiscamn. Revelatione, &c. *Pag. 371. e.*
- Ex Vita S. Symeonis Monachi & Reclusi apud Treviros. *Pag. 372. c.*
- Ex Vita S. Meinweri Episcopi Paderborn. *Pag. 373.*
- Ex Vita Venerab. Olberti Abbatis Gemblac. *Pag. 373. e.*
- Ex Vita B. Richardi Abbatis S. Vitoni Virdun. *Pag. 373. e.*
- Ex Vita S. Odilonis Abbatis Cluniac. *Pag. 374. c.*
- Ex Miraculis S. Bercharii Abbatis Dervenfis. *Pag. 375.*
- Ex Miraculis S. Veroli Presbyteri. *Pag. 375. e.*
- Ex Vita S. Henrici Imperatoris. *Pag. 376. b.*
- Ex Vita S. Gildæ Abbatis Ruyensis. *Pag. 377.*
- Ex Libro 1 Miraculorum S. Adalhardi Abbatis Corbeienfis. *Pag. 378. d.*
- Ex Libro de Miraculis S. Fidis Virg. & Martyris. *Pag. 379. e.*
- Ex Libro de Reliquiis Ecclesiæ S. Dionysii. *Pag. 380. e.*
- Ex Miraculis S. Vulfranni Episcopi Senon. *Pag. 381. r.*
- Ex Vita D. Garnerii Præpositi S. Stephani Divion. *Pag. 382.*
- Ex Vita S. Leonis IX Papæ, Brunonis antea dicti. *Pag. 383.*
- Ex Actibus Pontificum Cenoman. *Pag. 384. b.*
- Epistolæ Gerberti & ejusdem Silvestri II Papæ. *Pag. 387.*
- Epistolæ Summorum Pontificum. *Pag. 429.*
- Epistolæ Abbonis Abbatis Floriac. Monasterii. *Pag. 434. d.*
- Epistolæ Fulberti Carnotensis Episcopi. *Pag. 443.*
- Epistolæ Guillelmi Com. Pictav. & Ducis Aquitan. *Pag. 482. d.*
- Epistolæ Hildegarii Scholastici Pictav. discipuli Fulberti. *Pag. 486.*
- Epistolæ Variorum. *Pag. 491. d.*
- Ex Concilio S. Basoli Rem. Monasterii. *Pag. 513.*
- Concilium Mosomense habitum à Leone Abb. Legato. *Pag. 532. r.*
- Ex Concilio Romano de Roberti Regis Fr. conjugio, &c. *Pag. 535. b.*
- Ex Concilio Pictavensi de pacis & justitiæ restauratione. *Pag. 536.*
- Gesta Synodi Aurelianensis adversus novos Manichæos. *Pag. 536. o.*
- Ex Synodo Atrebat. adversus Hæreticos Aurelianensibus similes. *Pag. 540.*
- Monitum in Diplomata Regis Hugonis Capeti. *Pag. 543.*
- Diplomata Hugonis Capeti Regis Francorum. *Pag. 548. e.*
- Monitum in Diplomata Roberti Regis Fr. *Pag. 565. e.*
- Diplomata Roberti Regis Francorum. *Pag. 573.*
- Ex Canonibus Abbonis Abb. ad Reges Fr. Hugonem & Robertum. *Pag. 626. e.*



GLABRI





*De Seve iuv. Arnulfus Archiep. Rem. in modum crucis prostratus, pro vita et membris supplicat Regibus Hugoni et Roberto in Concil. S. Basoli An. 991. C. Baquoy Sculp.*

# GLABRI <sup>(a)</sup> RODULPHI CLUNIACENSIS MONACHI HISTORIARUM SUI TEMPORIS LIBRI QUINQUE,

Ab electione potissimum HUGONIS CAPETI in Regem  
ad annum usque MXLVI.

*Opus cum vetusto Exemplari MS. quod est in Bibliotheca  
Thuana, accuratè collatum.*

CLARORUM VIRORUM ILLUSTRISSIMO  
ODILONI CLUNIENSIS CENOBII PATRI GLABER RODULPHUS.

**A** **J**USTISSIMA studiosorum Fratrum querimonia, interdum-  
que propria sæpius permotus, cur diebus nostri temporis non  
quispiam existeret, qui futuris post nos multiplicia hæc quæ  
videntur fieri tam in Ecclesiis Dei, quàm in plebibus, minime  
abdenda, qualicumque stili pernotatione mandaret: præsertim  
cum, Salvatore teste, usque in ultimam extremi diei horam, sancto Spiritu  
cooperante, ipse factururus sit in mundo nova cum Patre. Et quoniam in spatio  
ferè ducentorum annorum nemo ista appetens extitit, id est, post Bedam  
Britanniæ Presbyterum, seu Italiæ Paulum, qui historialiter quippiam pos-

(a) Rodulfus Glaber, relicto Monasterio in quo  
professionem emiserat, relictis etiam præinconstan-  
tia tribus aut quatuor aliis, tandem sedem fixit  
in Cluniacensi, ubi Odilonis Abbatis & Fratrum  
hortatu Historiam absolvit, quam jussu Willelmi  
S. Benigni Divion. Abbatis inchoaverat. Hic Auc-  
tor narrat non tantum quæ suo tempore in Francia  
gesta sunt, sed etiam, ut ipse ait, in quatuor Or-  
bis partibus, quas cum quatuor Evangeliiis, qua-  
tuor Virtutibus Cardinalibus, quatuor Elementis  
& quatuor mundi ætatibus ineptè comparat. Vesu-  
vium montem in Africa collocat; Oceanum mare

cum mediterraneo confundit; urbis Aurelianæ in-  
fultam dat etymologiam; Conradi Salici Imper.  
mortem, & Henrici Germaniæ Regis nuptias cum  
Agnete Piæstavenfi duobus annis tardius recitat.  
Totus est in describendis visionibus, apparitioni-  
bus, prodigiis fabulosis & similibus minutis ac fri-  
volis rebus; adeo ut mirum videatur illum Histo-  
riarum sui temporis accuratissimum scriptorem vo-  
cari à Cardinali Bona in sua Notitia Auctorum &  
Librorum pag. 41. Chesniam editionem compa-  
ravimus cum Codice Regio 6190.

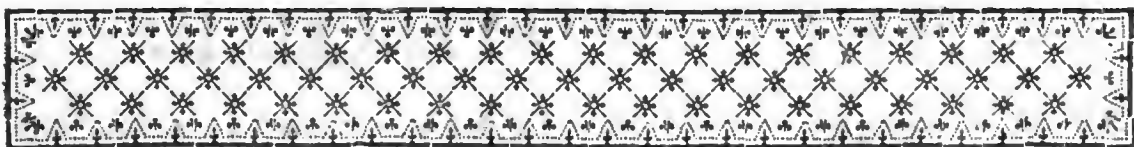
Tome X.

A

eris misisset scriptum : quorum uterque Historiam propriæ gentis , vel patriæ A condidit. Dum videlicet constet tam in Orbe Romano quàm in transmarinis seu barbaris Provinciis perplura devenisse , quæ si memoriæ commendarentur , proficua nimium hominibus forent , atque ad commodandum quibusque cautelæ studium potissimum juvarent. Non secius ergo quæ dicuntur , quin solito multiplicius circa millesimum humanati Christi Salvatoris contigerunt annum. Et iccirco , prout valeo , vestræ præceptioni ac fraternæ voluntati obedio , primitus dumtaxat ostensurus , quamquam (a) series annorum à mundi origine pernotata secundum Hebræorum historias à Septuaginta Interpretum translatione discrepet ; illud tamen certissime commendamus , quod annus B incarnati Verbi millesimus secundus ipse sit regni Heinrici Saxonum Regis primus : isdem quoque annus Domini millesimus fuit regni Roberti Francorum Regis tertius decimus. Isti igitur duo in nostro citramarino orbe tunc Christianissimi atque præmaximi habebantur : quorum primus , videlicet Henricus , Romanum postmodum sumpsit Imperium : iccirco verò illorum memoriale seriei temporum stabilivimus. Præterea quoniam de quatuor mundani Orbis partium eventibus relaturi sumus , dignum videtur , ut cordi est , qui utique Religiosis loquimur , ut vim divinæ & abstractæ quaternitatis , ejusque conformem convenientiam , Domino præeunte , suscepto (b) Operi inseramus.

(a) Malè in Editis , *salus annorum*.

(b) In Codice Regio , *suscepti operis*.



## INCIPIUNT CAPITULA LIBRI PRIMI.

- I. *De divina quaternitate.*
- II. *De Rodulpho Rege.*
- III. *De Lothario Rege.*
- IV. *Qui postmodum Romæ Imperatores exstiterint.*
- V. *De Paganorum plagis.*

D

## INCIPIT LIBER PRIMUS.

### CAP. I. *De divina quaternitate.*

E

MULTIPLICIBUS figuris formisque Deus conditor univerforum distinguens ea quæ fecit , ut per ea quæ vident oculi , vel intelligit animus , sublevaret hominem eruditum ad simplicem Deitatis intuitum. In his ergo perscrutandis pernoscendisque primitus claruere Patres Græcorum catholici non mediocriter philosophi. Cum enim in plurimis exercitatos haberent sensus , perinde in quarundam quaternitatum speculatione , per quam præsens mundus infimus , mundusque futurus datur intelligi supernus. Quaternitates verò , earumque in sese reflexus , dum à nobis dispartiri immobiliter cœperint , mentes simul atque intellectus se speculantium alacriores reddent. Quatuor igitur sunt Evangelia , quæ constituunt in nostris mentibus supernum mundum : tot enim constant elementa , quæ perficiunt istum infimum. Quatuor quoque virtutes , quæ ceterarum gerunt principatum , nosque per (a) adunationem sui ad ceteras informant : pari etiam ratione quatuor sensus existunt corporis præter tactum , qui subtilioribus famulatur ceteris. Quod est ergo æther igneum elementum in mundo sen-

(a) Ita in Cod. Reg. In editis , *per admirationem*.

## HISTORIARUM LIBER I.

**A** sibili, idem est prudentia in intellectu: sursum namque sese erigens, anhelansque desideranter esse circa Deum. Illud quoque quod aër in mundo corporali, idipsum fortitudo in intellectu, qui cuncta viventia vegetans, & in quemcunque actum promoventia roborat. Simili quippe modo quod gerit aqua in mundo corporali, idem temperantia in intellectu; nutrix quippe est bonorum, efferensque copiam virtutum, ac servans fidem per divini amoris desiderium. Conformem quoque terra gerit speciem mundi infimi, justitiæ speciei in intellectu: scilicet subsistens, atque immobilis collocatio rectæ distributionis; dignoscitur namque per omnia similis Evangeliorum complexio spiritalis. Evangelium itaque Matthæi terræ ac justitiæ mysticam continet figuram; quoniam Christi hominis ceteris apertius demonstrat carnis substantiam. Illud **B** autem secundum Marcum temperantiæ, quæ aquæ speciem gerit, cum ex Johannis baptismo poenitentiam temperanter indicit. Illud quoque juxta Lucam aëris & fortitudinis præfert similitudinem; quoniam spatiatim diffusum, plurimisque est historiis roboratum. Illud verò secundum Johannem ignifici ætheris ac prudentiæ, quodque ceteris constat sublimius, formam signanter exprimit, dum simplicem Dei notitiam & fidem insinuans introducit. Quibus etiam speculativis connexionibus, elementorum scilicet, ac virtutum, Evangeliorumque, ille convenienter sociatur, videlicet homo, cujus hæc (a) universa concessa sunt obsequio. Nam & illius vitæ substantiam Græci Philosophi *μικρόκοσμον*, id est, parvum mundum dixerunt.

Visus quippe & auditus, qui intellectum & rationem ministrant, superiori **C** conveniunt ætheri, quod constat subtilius in elementis, quodque quantum ceteris sublimius, eò honestius ac lucidius. Subsequitur verò olfactus, qui aëris & fortitudinis significantiam forte exprimit. Gustus namque satis convenienter aquæ & temperantiæ parem portendit significantiam. Tactus ergo, qui omnium constat infimus, ceterisque solidius ac stabilius terræ ac justitiæ congruentissimè præfert indicium. Ab his igitur evidentissimis complexibus rerum patenter & pulcherrimè silenterque prædicatur Deus, quoniam dum stabili motu in sese vicissim una portendit alteram, suum principale primordium prædicando, à quo processerunt, expetunt ut in illo iterum quiescant. Constat etiam juxta prædictæ (b) speculationis conditum mente cauta intueri fluvium, qui manat ex Eden Orientis, partiturque in nominatissimos quatuor amnes. Horum igitur primus;

**D** id est Phison, qui oris apertio dicitur, prudentiam signat, quæ semper est in optimis diffusa & utilis: per inertiam quippe paradysus sublatus est homini: necesse habet, ut præeunte prudentia repetatur. Secundus Geon, qui terræ hiatus intelligitur, temperantiam signat, nutricem utique castitatis, quæ scilicet frondes salubriter extirpat viciorum. Tertius quoque Tigris, quem incolunt Assyrii, qui interpretantur dirigentes: per hunc nihilominus signatur fortitudo, quæ videlicet rejectis prævaricatoriis viciis, dirigens homines per Dei auxilium ad æterni regni gaudia. Quartus verò Euphrates, cujus etiam nomen abundantiam sonat, patenter justitiam designat, quæ pascit ac reficit omnem animam illam desideranter amantem. Cum igitur significantia horum fluminum gerat in se species prædictarum virtutum, pariter & figuram quatuor Evangeliorum, non mi-

**E** nus easdem virtutes figuraliter gerunt tempora mundani hujus seculi divisa per quadrum. A mundi namque initio usque ad ultionem diluvii, in his dumtaxat, qui ex simplicis naturæ amando suum cognoverunt Creatorem bonitate, prudentia viguit, ut in Abel, Enoch, Noë, vel in ceteris, qui mentis ratione pollentes utilia quæ agerent, intellexerunt. Ab Abraham verò, & in reliquis Patriarchis, qui signis & visionibus frui sunt, ut in Isaac, Jacob, Joseph, & in ceteris, temperantia conformata probatur, qui scilicet inter adversa & prospera proprium super omnia dilexerunt auctorem. A Moyse quoque & in reliquis Prophetis, viris videlicet robustissimis, legalium præceptorum institutionibus fultis, fortitudo sancitur, dum laboriosa si quidem legis præcepta sollicitè ab eis exercitata monstrantur. Ab adventu denique Incarnati Verbi ac deinceps omne seculum justitia implet, regit & circumdat, veluti ceterarum finis ac fundamentum, sicut dixit suo Baptiste Veritas: *Decet, inquit, nos implere om-*

*nem justitiam.*

Dicturi igitur ab anno DCCCC Incarnati Creatoris ac vivificantis omnia Verbi

(a) Male in Editis, *invisis*.

Tome X.

(b) In Editis, *speculationis*.

ad nos usque, qui claruere viri in Romano videlicet Orbe insignes, Catholicae A  
fidei cultores & iustitiae, prout certa relatione comperimus, vel visuri super-  
fuimus; seu etiam qui rerum eventus, quæve perplura contigerunt memoranda  
tam in sacris Ecclesiis quàm in utroque populo primitus, ad illud totius quon-  
dam Orbis Imperium principale, scilicet Romanum, convertimus stilum. Cum  
ergo omnipotentis Christi virtus ubique terrarum Principes ad suum incurvas-  
set imperium, tantò minùs viguit terror Cæsarum, quantò jura illorum vera-  
ciùs comprobantur plùs extitisse ex timore ferocitatis, quàm ex amore piæ hu-  
manitatis. Sic denique tota paulatim illorum stirps à præfato Imperio dispersita  
atque evacuata, ut maiùs indigeret sui dominio urbs Romana, ejusque popu-  
lus, quàm ut olim consueverat promere leges & jura externis patriis ac civibus.  
Coeperuntque plures ex gentibus, quas priùs subdiderat, crebris illam infesta- B  
tionibus vexare, illius nomen etiam Imperii præripiendo usurpare nonnulli ex  
circumjectarum provinciarum Regibus. Tunc perinde valentiores & præmaximi  
Reges gentis Francorum Christianitatis iustitia pollebant, armorumque industria  
ac militari robore ceteris excelebant: quorum videlicet ditioni triumphaliter  
per plures annos applicatum est totum Imperii culmen: inter quos etiam excel-  
lentissimè micuerunt, Carolus scilicet, qui dictus est Magnus, necnon & Lu-  
dovicus cognomento Pius. Hi denique prudenti consilio & virtute quosque in  
giro belliones ita proprio subjugavere dominio, ut quasi una domus famula-  
retur suis Imperatoribus Orbis Romanus: potiusque Respublica de paterno gra-  
tularetur provectu, quàm tuta pompaticè extolleretur Imperatorum metu. Sed  
quia horum gesta non disposuimus, seu genealogiam historiali more narrare; C  
ad quem tamen finem regnandi vel imperandi illorum genus devenerit, brevi-  
ter curavimus intimare.

Perduravere igitur Reges ex eorum prosapia vel Imperatores tam in Italia  
quàm in Galliis, usque ad ultimum Regem Carolum Hebertem cognominatum.  
Is denique habebat unum inter regni sui Primates quemdam Heribertum, cu-  
jus ex sacro fonte filium susceperat, qui tamen ei calliditate sua certissimè sus-  
pectus esse potuisset, si non excogitatae fraudis simultas intervenisset. Cum enim  
decrevisset isdem Heribertus prædictum Regem decipere, fingens cujusdam de-  
liberandi occasionem negotii, qualiter illum, ut postmodum fecit, demulcendo  
in unum castrorum suorum introduceret, ac vinculatum carceri manciparet:  
tandem vero à quibusdam suggestum est Regi ut cautissimè se ageret, ne Heri- D  
berti involveretur fraudibus. Dumque ille ex hoc, quod audierat, credulus,  
cautelam sibi de Heriberto adhibere decrevisset, contigit una die nimis expe-  
ditè eundem Heribertum cum suo filio in Regis Palatium devenire. Surgens  
itaque Rex ei osculum porrexit: ille verò toto se humilians corpore, osculum  
Regis suscepit. Deinde cum ejus filium osculatus fuisset, stansque juvenis, quam-  
vis conscius fraudis, novus tamen calliditatis, Regi minimè semet supplicaret;  
pater cernens, qui propter adstabat, valenter alapam collo juvenis intulit, *Se-  
niores*, inquit, & *Regem erecto corpore osculaturum non debere suscipere quan-*  
*doque scito.* Quod intuens Rex, cunctique qui aderant, abhinc deceptionis  
fraudisque adversus Regem, Heribertum expertem crediderunt. Videns quoque  
Regem contra se placatum, nihilominus rogabat attentius ut ad se veniret ne- E  
gocium deliberaturus, quod dudum poposcerat. Statim verò Rex promissit se  
quò vellet iturum. Designato igitur die venit Rex ubi Heribertus rogaverat,  
renuëm etiam ducens exercitum amicitiae gratia: qui nimum pompose die pri-  
mo ab eo susceptus: in secundo autem quasi ex jussu Regis præcepit idem  
Heribertus ut universi, qui cum Rege venerant, ad propria redirent, veluti  
ipse cum suis obsequio Regis sufficeret. Illi quoque audito Heriberto recesser-  
unt, ignorantes quòd Regem in vinculis reliquissent. Tenuit enim Heribertus  
vinctum prædictum Regem usque in diem mortis suæ. Genuerat præterea idem  
Rex filium nomine Ludovicum, adhuc tamen puerum, qui ut cognovit quòd  
de patre factum fuerat, arripiens fugam (12) Oceanum transit, ibique usque ad  
annos viriles degit.

An. 923.

(12) In Cod. Reg. *Rhenum transit.*



## A. CAP. II. De Rodulfo Rege.

**E**RAT igitur tunc temporis Rodulfus Richardi Ducis Burgundiæ filius, ap-  
 tus videlicet corpore, & intellectu idoneus: qui etiam uxorem duxerat,  
 Emmam nomine, sensu scilicet atque aspectu insignem, sororem videlicet Ma-  
 gni Hugonis, cujus si quidem militari industria regnum Francorum dirigebatur.  
 Is quoque Hugo cernens regnum Rege destitutum, ac sciens Regis instaura-  
 tionem suo pendere arbitrio, misit ad sororem consulens illam, quem potissi-  
 mum ad regale eligeret culmen, se videlicet suum fratrem, an potius maritum  
 prædictum, scilicet Rodulfum. Illa igitur prudenter, ut fuerat consultata, res-  
 pondit magis se velle Regis mariti genu osculari quam fratris. Audiens autem  
 Hugo gratanter annuit, regnique solium Rodulfo habere concessit: qui Rodul-  
 fus carens omni prole, solus sui generis regni culmine potitus obiit. Fuit enim  
 hic Hugo filius Roberti Parisiorum Comitis, qui videlicet Robertus brevi in  
 tempore Rex constitutus, & ab exercitu Saxonum est interfectus. Cujus genus  
 iccirco adnotare distulimus, quia valde inantè reperitur obscurum.

An. 923.

## CAP. III. De Lothario Rege.

**I**NTEREA totius regni Primates elegerunt Ludovicum, filium videlicet præ-  
 dicti Regis Caroli, unguentes eum super se Regem hæreditario jure regna-  
 turum. Jam enim prædictus Heribertus morte crudeli obierat; nam cum diu-  
 tino excruciatu languore ad vitæ exitum propinquaret, atque à suis tam de  
 salute animæ, quam de suæ domus dispositione interrogaretur, omnino nihil  
 aliud respondebat, nisi hoc solummodo verbum: *Duodecim fuimus, qui tradi-*  
*tionem Caroli jurando consensimus*: hocque plurimum repetens expiravit. Præ-  
 terea Ludovicus ex Gerberga uxore quondam Gisleberti Ducis genuit filium,  
 nomine Lotharium: qui confirmatus in regno, ut erat agilis corpore, & vali-  
 dus, sensuque integer, tentavit redintegrare regnum, ut olim fuerat. Nam par-  
 tem ipsius regni superiorem, quæ etiam Lotharii-regnum cognominatur, Otto  
 Rex Saxonum, immò Imperator Romanorum, ad suum, id est Saxonum, in-  
 clinaverat regnum. Ipsum denique Ottonem, scilicet secundum, filium primi  
 ac maximi videlicet Ottonis, conatus est quondam capere positum in Palatio  
 Aquisgranis: sed quoniam eidem Ottoni clam prænunciatum à quibusdam est,  
 noctuque cum uxore vix fugæ præsidium petens obtinuit. Tunc denique Otto,  
 congregato exercitu sexaginta millia & eo amplius militum, Franciam ingres-  
 sus, venit usque Parisius, ibique triduo commoratus cœpit redire in Saxoniam:  
 rursusque quoque Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu  
 in unum coacta, persecutus est Ottonis exercitum usque in fluvium Mosam,  
 multosque ex ipsis fugientibus in eodem flumine contigit interire. Dehinc verò  
 uterque cessavit, Lothario minùs explente quod cupiit. Hic denique genuit  
 filium nomine Ludovicum: quem jam aduatum juvenem, ut post se regnaret,  
 Regem constituit. Cui etiam adduxit ab Aquitanis partibus uxorem, quæ cer-  
 nens videlicet juvenem patre minùs fore industrium, ut erat ingenio callida,  
 elegit agere divortium, monuitque illum fictè ut simul de qua advenerat re-  
 dirent provinciam, scilicet jure hæreditario sibi \* subdituram. Ille quoque non  
 intelligens mulieris astutiam, ut monitus fuerat ire paravit. Ad quam dum ve-  
 nissent, relinquens eum mulier, suis adhæsit. Cùmque patri nunciatum fuisset,  
 prosequens filium ad se reduxit: qui simul deinceps degentes, post aliquot annos  
 absque ulla liberorum ope uterque obiit (a). In his igitur duobus regale seu im-  
 periale illorum genus regnandi finem accepit.

An. 936.

An. 943.

An. 954.

An. 978.

An. 979.

An. 985.

\* subden-  
dam.

(a) Obiit Lotharius anno 986, Ludovicus anno sequenti.

## CAP. IV. Qui postmodum Romæ Imperatores exstiterint.

**P**RÆSCRIPTORUM igitur Regum genere exinanito, sumpserunt Imperium Ro-  
 manorum Reges Saxonum: quorum scilicet primus Otto (a) Henrici Saxo-  
 num Regis filius, cujus etiam sororem nomine Haduicem duxit uxorem Hu-

An. 936.

(a) Otho I patri Henrico Germaniæ Regi successit anno 936; nonnisi anno 962 coronatus est Impe-  
 rator; obiit anno 973.



ego Dux Francorum, cognomento Magnus. Is denique Otto in gloria & vigore Imperii non dispar illorum, qui ante se Imperium rexerant, necnon & in Ecclesiarum atque eleemosynarum expensis valde liberalis extitit. Hujus quoque Imperii tempore egressi audacter Sarraceni ab Africanis partibus occupare tutiora Alpium montium loca; ibique aliquandiu morantes vastando regionem, in gyro diverso raptu tempus expleverunt.

An. 972.

CONTIGIT ergo eodem tempore, ut beatus pater Maiolus (a) ab Italia rediens in artificibus Alpium eosdem Sarracenos obviaret: qui arripientes, abduxerunt illum cum suis omnibus ad remotiora montis, ipso tamen Patre graviter in manu vulnerato, dum in ea exceperet ultro ictum jaculi super unum de suis venientis. Dispertitis quoque inter se omnibus, quæ illius fuerant, interrogaverunt eum, si tantæ ei essent in patria facultates rerum, quibus videlicet se suosque valeret redimere de manibus illorum. Tunc vir Dei, ut erat totius affabilitatis dignitate præcipuus, respondit se in hoc mundo nihil proprium possidere, nec pecuniaris rei se fieri possessorem velle; sua tamen ditione non negans plures teneri, qui amplorum fundorum & pecuniarum domini haberentur. Quibus auditis, ipsimet hortabantur illum ut unum è suis mitteret, qui suæ suorumque redemptionis pretium illis deferret. Insuper pecuniæ pondus atque numerum ei determinantes, indixerunt: fuit enim mille librarum argenti, ut videlicet singulis libra una in partem proveniret. Misit quoque vir sanctus per unum de suis, ad Monasterium scilicet, cui præerat, Cluniacense, perparvam Epistolam ita se habentem: *Dominis & Fratribus Cluniacensibus Frater Maiolus miser & captus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt me laquei mortis. Nunc verò si placet pro me & his, qui mecum sunt capti, redemptionem mittite.* Quæ ut delata est, videlicet prædicti Monasterii Fratribus, extitit illis pro vita incomparabilis moeror ac luctus, necnon & totius patriæ pertristis nuncius. Distractis quoque ab eisdem Fratribus quæque in omni ejusdem Monasterii ornamentorum erant suppellectili, præstitutum pii Patris quantocius coadunavere precium. Sed vir sanctus, dum interim à Sarracenis captus teneretur, cujus meriti esset latere non potuit: nam cum ei hora prandii obtulissent cibos, quibus vescebantur, carnes videlicet panemque admodum asperum, & dicerent, *Comede*, respondit; *Ego verò, si esuriero, Domini est me pascere; ex his tamen non comedam, quia non mihi in usu fuerunt.* Cernens verò unus illorum viri Dei reverentiam, pietate ductus, exuens brachia, simulque abluens, & clipeum, super quem etiam in conspectu venerabilis Maioli satis mundissime panem confecit: quem etiam citissime decoquens, ei reverentissime detulit. Ipse quoque suscipiens illum, atque ex more oratione præmissa ex eodem reficiens, Domino gratias egit. Alius quoque Sarracenorum eorundem cultro deplanans ligni hastulam, posuit incunctanter pedem super viri Dei codicem, Bibliam videlicet, quam ex more secum semper ferre consueverat. Dumque vir sanctus intuens ingemisset, aliqui minus feroces ex ipsis perspicientes suum increpuerunt comparem, dicentes, non debere magnos Prophetas sic pro nihilo duci, ut illorum dicta pedi substerneret. Si quidem Sarraceni Hebræorum, quin potius Christianorum Prophetas legunt: dicentes etiam completum jam esse in quodam suorum, quem illi Mahomed nuncupant, quicquid de universorum Domino Christo sacri Vates prædixere. Sed ad errorem illorum comprobandum, etiam ipsorum genealogiam penes se habent, ad similitudinem videlicet Evangelii Matthæi, qui scilicet ab Abraham narrat genealogiæ catalogum usque ad Christum per Isaac successionem descendens; in cujus videlicet semine universorum promissa atque prædicta est benedictio. Illorum, inquit, Ismaël genuit Nabaioth, atque deinceps usque in erroneum illorum descendens figmentum: quod scilicet tantum est à veritate alienum, quantum à sacra & catholica auctoritate extraneum. Præterea, ut beati Maioli sanctitas claresceret, is qui ejus volumen pede calcaverat, eodem die pro quavis occasione, revera judicio Dei, ceteri furiosè irruentes in eum, eundem ei truncaverunt pedem: plures verò jam ex ipsis erga eum coeperunt mitiores ac reverentiores existere. Tandem verò quidam de Fratribus illuc expeditius remeantes, data eisdem Sarracenis præsignata pecunia, Patrem cum viris tantum, qui cum eo capti fuerant, in patriam reduxerunt. Ipsi denique Sarraceni paulò post, in loco, qui Fraxinetus dicitur, circumacti ab

(a) Maiolus Aimardi Cluniac. Abbatis coadjutor electus est anno 948; mortuus est anno 994.

A exercitu Willermi Arelatenſis Ducis, omneſque in brevi perierunt, ut ne unus quidem rediret in patriam.

IPſo igitur in tempore mortuus eſt prædictus Otto Imperator, ſuſcepitque An. 973.

ſilius ejus, ſecundus videlicet Otto, idem Imperium, quod ſatis ſtrenuè dum adviveret rexit. Eodem (a) ergo imperante, venerabilis Pontifex Adalbertus ex provincia, quæ lingua Sclavorum vocatur Bethem, in civitate Braga regens Ec-

\* Pruſſo-  
rum.

B dam, præcipiente eodem Epifcopo, quædam profana arbor ſita juxta fluvium, cui etiam ſuperſtitioſè immolabat univerſum vulgus, videlicet exciſa convelleretur: conſtructoque ac ſacrato in eodem loco altare, Miſſarum ſolemnia per ſe Epifcopus \* ex plebe paravit. Qui dum in ipſis ſacramentis peragendis eſſet conſtitutus, iſtibus jaculorum ab impiis perſoſſus, tandemque ſacrum ſolemne peractum, ſimulque præſentis vitæ impoſuit terminum. Denique diſcipuli ejus, accepto corpore ſui domini, illud ſecum ferentes, in propriam ſunt reverſi patriam: cujus etiam meritis uſque in præſens largiuntur hominibus plurima beneficia.

\* explens

Sequenti quoque, poſt multa nobiliter geſta, Remque publicam decenter An. 983.

C adoleſcentem tamen ferè duodecim (b) annorum: qui ut erat juvenculus, acer tamen viribus & ingenio, ſuſcepit jure paterno regimen Imperii. Contigit igitur Imperii illius initio, ut Sedes Apoſtolica urbis Romæ propoſito viduaretur Pontifice. Ipſe verò illicò Imperiali uſus præcepto, quemdam ſui (c) conſanguineum, cujuſdam Ducis ſilium illò delegit, atque ex more in Sede Apoſtolica ſublimari mandavit: quod utique dum ſine mora peractum fuiſſet, pergrandis calamitatis occaſio extitit. Erat enim quidam Creſcentius Romanorum civis præpotens, qui ut illorum mos eſt, quantum oneroſior pecuniæ, tantum prior ſerviens avaritiæ. Hic autem non planè, ut rei probavit eventus, parti favebat Ottonis; nam ipſum Pontificem, quem, ut diximus, ordinari Otto jufferat, iſdem Creſcentius omni deſtitutum honore à ſede expulſit, (d) alterumque pro-

An. 996:

D caciter in ejus loco ſubrogavit. Sed mox ut Otto hoc factum comperit, ira accenſus cum permaximo exercitu Romam properavit. Quod cum cognoviſſet Creſcentius, illum ſcilicet urbi propinquare, conſcendens cum ſuis turrim, quæ ſita eſt extra civitatem trans Tiberim, ob altitudinem ſui Inter-cælos vocatam, vallavit eam, deſenſurus pro vita. Tandem cum perveniſſet Imperator ad urbem, primitus juffit comprehendere illum malè ſecurum Pontificem, videlicet Creſcentii arrogantia conſtitutum: comprehenſumque præcepit ejus manus quaſi ſacrilegas amputari, deinde verò aures abſcindi, atque oculos expelli. Poſt hæc denique comperiens Creſcentium, ut diximus, turre vallatum, quæ ſcilicet paulò poſt illum crudeli erat redditura neci, præcepit eamdem circumdari denſa obſidione ſui exercitûs, ne videlicet Creſcentio quoquo modo locus daretur

An. 997:

E confugii. Intereà, jubente Imperatore, conſtruuntur in gyro machinæ ex lignis celſarum abietum nimium artificioſè compoſitæ. Cernens quoque Creſcentius nullam poſſe evadendi viam reperire, licet tardiùs, poenitudinis adinvenit conſilium, non tamen ei præſtitit miſerendi aditum. Quadam igitur die, quibuſdam de Imperatoris exercitu conſentientibus, egrediens latenter Creſcentius, de turre ſcilicet, birro indutus, & operto capite, venienſque improviſus corruit ad Imperatoris pedes, oranſque ſe ab Imperatoris pietate vitæ ſervari. Quem cum reſpexiſſet Imperator, converſus ad ſuos, ut erat amaro animo, dixit; *Cur, in-* quiens, *Romanorum Principem, Imperatorum decretorem, datoremque legum, at-* que *ordinatorem Pontificum, intrare ſiniſtris magalia Saxonum? Nunc quoque re-* ducite eum ad thronum ſuæ ſublimitatis, donec ejus honori condignam videlicet præparemus ſuſceptionem. Qui ſuſcipientes illum, ſcilicet ut juffum fuerat, illæ-

(a) S. Adalbertus martyrio coronatus eſt anno 997, Othone III imperante.

(b) Corrigendum, quatuor annorum: natus enim erat anno 980. Coronatus eſt Imperator anno 996 à Gregorio V Papa.

(c) Bruno vocabatur; in Pontificatu dictus Gregorius V.

(d) Johannes Philagathus Placentinus Epifcopus.

sum reduxerunt ad turris introitum. Ingressusque nunciavit secum pariter reclu- A  
sis, quoniam solummodo tantum contingeret illis vivere, quamdiu ipsa turris  
tueri valeret ab hostium captione, nec ullam prorsus salutem debere ultra spe-  
rare. At Imperatoris exercitus à foris urgendo impellens machinas, paulatimque  
euntes, applicatae sunt turri; sicque pugnae inito certamine, dumque alii desu-  
per contententes intrare, alii prorupere ad ostium turris, illudque conciden-  
tes evellunt, sursumque certatim gradientes, ad turris superiora pervenerunt.  
Respicens quoque Crescentius, cernit se teneri ab his, quos putabat pugnando  
longius arceri posse. Capto namque ipso, ac graviter vulnerato, ceterisque, qui  
cum illo inventi fuerant, trucidatis, miserunt ad Imperatorem, quid de eo præ-  
ciperet: qui ait; *Per superiora, inquit, propugnacula illum dejicite aperte, ne* B  
*dicant Romani suum Principem nos furatos fuisse.* Quem, ut jussum fuerat, pro-  
jicientes, deinde post terga boum religatum per paludes viarum plurimum de-  
volventes, ad ultimum verò in conspectu civitatis in trabe excelsa pendere di-  
miserunt.

An. 999. His denique ita gestis, accersiens Imperator Gerbertum videlicet Ravennæ  
Archiepiscopum, constituit illum principalem Romanorum Pontificem. Isque  
Gerbertus è Galliis oriundus extitit, minorum etiam gerens profapiam virorum,  
sed tamen ingenio acerrimus, artiumque liberalium studiis plenissime instructus:  
proinde Remorum etiam à Rege Francorum Hugone fuerat constitutus Ponti-  
fex: sed quoniam, ut diximus, valde erat acer ac providus, intelligens Arnul-  
fum ejusdem urbis Archiepiscopum, quo vivente ordinatus fuerat ex consensu  
ejusdem Regis, niti in pristinam reformari sedem, cautè iter arripiens ad præ- C  
dictum devenit Ottonem. Qui satis honorificè ab eodem susceptus: quem  
etiam statim Ravennæ, inde verò, ut diximus, Romanæ urbis sublimavit Ponti-  
ficem.

CONTIGIT igitur ipso in tempore, ut isdem Imperator, suggerente tam ipso  
Pontifice, quam aliis quibusque zelum profectus religionis domus Dei gerenti-  
bus, quosque in beati Pauli Ecclesia nomine tenus Monachos, ceterum pravè  
degentes, inde expellere deberet: ac alterius instituti, quos videlicet Canoni-  
cos dicimus, in eodem loco servituros, ut ei suggestum fuerat, substituturus es-  
set. Cumque hoc appeteret implere decretum, apparuit ei noctu per visum bea-  
tissimus Apostolus Paulus, atque eundem Imperatorem hujusmodi monere  
curavit. *Si verè, inquit, zelus divinæ servitutis optimi operis te adurit, vide D*  
*ne hujus propositi institutum præsumas in Monachis immutare expellendis. Non*  
*enim omnino expedit cujusque Ecclesiastici Ordinis, quamvis ex parte deprava-*  
*ti, proprium unquam abjici seu immutari propositum: in eo namque unusquisque*  
*judicandus est Ordine, in quo se primitus Deo vovit servire. Reemendari tamen*  
*licet corrupto cuique in eadem propriæ vocationis sorte.* Taliter quippe monitus  
Imperator, retulit suis quæ audierat ab Apostolo, curamque agens qualiter eo-  
rundem institutum, scilicet Monachorum, quivisset ad melius informare, non  
expellere à loco, vel immutare.

INTEREA minùs idoneo usus consilio, prædicti Crescentii Johannis in suam  
uxorem assumens; quam etiam paulò post, ut inconsultè acceperat, divortium  
agens dimisit: tandem quoque nitens remeare ad Saxoniam, morte superven- E  
iente in Italia obiit. Cernens quoque exercitus, quem secum duxerat, se suo  
domino destitutum, coegerunt se pariter in unum agmen, ne ab his quos in  
An. 1002. Italia prefferant, trucidarentur, imposito ante se in equo defuncti Imperatoris  
corpore; sicque in patriam tuti pervenientes, in Monasterio beatæ semper vir-  
ginis Mariæ Aquisgranis decenter sepelierunt. Suscepit igitur post Ottonem,  
videlicet tertium, regnum Saxonum illius consanguineus (a) Henricus, qui (b)  
An. 1014. etiam nono regni sui Imperator factus est Romanorum. Sed interim libet ex  
parte commemorare, quibus vicissim cladibus præscriptorum Regum temporibus  
tam externis quàm intestinis consequenter sit flagellatus Orbis Romanus.  
Constat igitur ab anterioribus illud principale totius Orbis Imperium fuisse divi-  
sum, scilicet ut quemadmodum universæ Latinitatis Roma gerere deberet prin-  
cipatum; ita Constantinopolis tam Græcorum speciale caput in transmarinis  
Orientis partibus, quàm ceterorum. Sed dum semel in sese novit dispertiri,

(a) Henricus Bajoariæ Dux, nepos Henrici Du-  
cis Fratris Othonis I Imper.

(b) Nonnisi duodecimo regni anno coronatus  
est Imperator.

postmodum

A postmodum paulatim pars utraque usitatiùs didicit minui ; videlicet donec con-  
tingeret illud admodum coartari praeliis , ut foret brevius , & istud appeteret  
moderari extraneus. Et quoniam magis continebat tyrannide imperare , quàm  
vel liberali pietate , vel originali propagine ; iccirco par erat talium contuma-  
ciam , cum sibi subditis , crebris infestationum plagis atterere.

### CAP. V. De Paganorum plagis.

**D**ENIQUE circa nongentesimum Verbi Incarnati annum egressus ab Hispa-  
nia Rex Sarracenorum Algalif , veniensque cum exercitu maximo in Ita-  
liam , scilicet traditurus humanas res cum suis in prædam , cum gladio atque  
**B** incendio demoliendas : qui cum venisset , depopulans totam regionem usque  
Beneventum progressus est. Ex aliquibus tamen civitatibus Italiæ Primates ,  
collecto agmine , nisi sunt adversus prædictum Algalif mire pugnam : sed cum  
se cernerent exercitu nimium impares , ut sæpiùs mos est istis modernis Italicis ,  
fugæ potiùs quàm bellum petiere præsidium. Interea reversi cum suo Principe  
ad Africam Sarraceni , ab illo tempore non destiterunt impugnare regionem Ita-  
liæ , quamvis plurimis fuissent praeliis laceßiti tam ab Imperatoribus , quàm à  
patriæ Ducibus ac Marchionibus , usque ad Altmuzor illorum Principem , &  
prædictum Henricum Romanorum Imperatorem.

Præscripto igitur tempore non minor clades in Galliarum populis Normanno-  
rum infestatione exitit hostium : qui videlicet Normanni nomen inde sumpse-  
**C** re , quoniam raptus amore primitus egressi ex Aquilonaribus partibus , audacter  
Occidentalem petiere plagam : siquidem lingua illorum propria *Nort* Aquilo  
dicitur , *Mint* quoque populus appellatur : inde verò Normanni quasi Aquilo-  
naris populus denominantur. Hi denique in primo egressu diutiùs circa mare  
Oceanum degentes , brevibus contenti stipendiis , quousque in gentem coalue-  
re non modicam : postmodum verò telluris ampla & pelagi hostili manu per-  
vagantes , aliquas urbes ac provincias in propriam rede gere sortem.

In processu quoque temporis ortus est vir quidam in pago Trecaßino ex infimo  
rusticorum genere , Astingus nomine , in vico videlicet , qui (a) Tranquillus di-  
citur , tribus à civitate distans milliariis. Qui juvenis valens robore corporis ,  
perversa tamen indolis , superbiendo abiciens fortunam pauperum parentum ,  
**D** elegit exul fore dominandi victus cupidine. Denique clam egrediens ad prædi-  
ctam Normannorum gentem , illis tantummodo primitus adhæsit , qui assiduo  
raptui servientes , victum ceteris ministrabant , quos etiam illi communiter *Flot-*  
*tam* vocant : illoque aliquandiu huic nequam mori inserviente , coepit pessimis  
commilitonibus tantò existere diligentior , quantò efficiebatur flagitiosior : pau-  
latimque robustior ceteris viribus ac rebus effectus , omnes pariter sui illum  
constituere terra marique Principem. Constitutus autem hujusmodi amplioris  
crudelitæ assumpta , parvi pendens præteritorum sævitiam , coepit suum in lon-  
ginquas gladium dilatare provincias : postmodum etiam cum universa penè , cui  
præerat , gente conscendens ad superiores Galliarum partes , quàmvis pestifer  
parens , nativum malè quærens revivere solum. Qui cum venisset , gladio & igne  
**E** ultra omnem hostium cladem universa demolens , nemine repugnante , diutiùs  
consumpsit. Tunc quoque domus Ecclesiarum per Gallias universa , præter quas  
municipia civitatum vel castrorum servarunt , omnimodis dehonestata atque igne  
succensa sunt : universis siquidem peragratis Galliis , opimæque diversarum re-  
rum potitus spolia , ad propria reduxit exercitum. Sicque deinceps tam ab ipso  
Astingo , quàm ab ejus successoribus , illius videlicet gentis Principibus , in spa-  
tio ferè centum annorum hujusmodi clades illata est longè latèque populis Gal-  
liarum. Hæc quoque , quæ retulimus , per intervalla defunctorum Regum seu  
Imperatorum tam in Italia quàm in Galliis , priusquàm restaurarentur , sæpiùs  
contigerunt. Sed cum interea prædictæ gentis exercitus more solito ad Gallias  
procedere decrevisset , occurrit illis jam longiùs à solo proprio remotis venera-  
bilis Burgundiæ Dux Richardus , pater scilicet Regis Rodulphi , ut supra com-  
memoravimus : initoque cum eis prælio , tanta cæde eosdem prostravit , ut per-  
pauci ex eis fuga lapsi , ad propria vix remearent.

(a) Camusatius vir Tricassinus ait *Tranquillum* ab urbe Trecenti seu Tricassium distantem , Gallicè  
viculum esse Tricassina Dioceseos , novem Leucis *Trancoß* vel *Trancaut* appellatum.

Et licet post hæc plures insulas ac provincias mari contiguas iidem scilicet A Normanni depopulaverint, in partes tamen Francorum Regum sorte regendas non deinceps, nisi ab eisdem Regibus evocati, conscenderunt. Quin etiam paulò post vicissim scilicet Franci, necnon & Burgundionum plerique, cum prædictis Normannis Catholicæ fidei jam effectis cultoribus, pacificè junxere conubia, atque unius Regis regnum pari consensu decrevère dici & esse. Indeque orti Duces excellentissimi, Willermus videlicet, atque post ipsum quique denominati paterno seu avito jure Richardi: illorum quippe Ducaminis Principatus fuit metropolis civitas Rotomagorum. Cùm igitur prædicti Duces ultra ceteros vigerint militiæ armis, tum perinde præ ceteris gratia communis pacis ac virtute liberalitatis. Nam omnis provincia, quæ illorum ditioni subjici contigerat, ac si unius consanguinitatis domus vel familia, inviolatæ fidei concors degebat: nempe furi ac prædoni apud illos comparabatur, quicumque hominum in aliquo negotio plus justo, vel falsum quippiam venundandum mentiens subtrahabat alteri. Egenorum quoque & pauperum, omniumque peregrinorum, tamquam parentes filiorum, curam gerebant assiduam: dona etiam amplissima sacris Ecclesiis penè in toto Orbe mittebant; ita ut etiam ab Oriente, scilicet monte denominatissimo Sina, per singulos annos Monachi Rotomagum venientes, qui à prædictis Principibus plurima redeuntis auri & argenti suis deferrent (a) xenia. Hierosolymam verò ad sepulchrum Salvatoris centum auri libras secundus misit Richardus, ac quosque cupientes illuc devotè peragrarè donis juvabat immensis.

PRÆTEREA in successibus prædictorum temporum, exigentibus culpis peccantium hominum, orta est discordia duorum Regum, Francorum videlicet ac Saxonum: quæ scilicet diutius exardescens, occulto Dei judicio rursus terribile flagellum ingruit populis Galliarum. Denique Hungrorum Princeps cum omni ipsius gentis militari exercitu, hujus discordiæ mali occasione, fines Galliarum irrumpens, semel ac bis omnem miserabiliter depopulans regionem, utrumque etiam genus hominum captans, cum rebus humanis abducens, nemine obstante, diripuit. Quæ denique clades tamdiu desævit, quousque, Deo propitiante, utriusque regni Principes, Francorum videlicet ac Saxonum, unius fidei ac consanguinitatis vinculo necerentur. Evacuato siquidem priorum Regum genere, sedatisque jurgiis, cœpit Orbis novorum Regum pace sub amica reflorescere, Christi regnum per fontem sacri baptismatis circumquaque tyrannos sibi D subjugare. Ipsa denique Hungrorum gens post tot patrata flagitia, post tot flagella gentibus illata, cum suo Rege ad Catholicam fidem conversâ, quæ prius consueverat crudeliter rapere aliena, libens impertitur pro Christo propria; à quibus etiam jamdudum diripiendo captivabantur, undecumque in miserima mancipia distrahendi qui reperiebantur Christiani, ab eisdem quoque foventur nunc ceu fratres vel liberi.

ILLUD nihilominus nimium condecens ac perhonestum videtur, atque ad pacis tutelam optimum decretum, scilicet, ut ne quisquam audacter Romani Imperii sceptrum præproperus gestare Princeps appetat, seu Imperator dici aut esse valeat, nisi quem Papa Sedis Romanæ morum probitate delegerit aptum Reipublicæ, eique commiserit insigne imperiale. Cùm videlicet olim ubique terrarum E quilibet Tyranni sese procaciter impellentes sapissimè sint Imperatores creati; atque eò minùs apti Reipublicæ, quò constat eos tyrannide [magis] quàm pietatis auctoritate processisse. Anno igitur Dominicæ incarnationis septingentesimo (b) decimo, licet insigne illud Imperiale diversis speciebus prius figuratum fuisset, à venerabili tamen Papa (c) Benedicto Sedis Apostolicæ fieri justum est admodum intellectu speciei idem insigne. Præcepit fabricari quasi aureum pomum, atque circumdari per quadrum preciosissimis quibusque gemmis, ac desuper auream crucem inseri. Erat autem instar speciei hujus mundanæ molis, quæ videlicet in quadam rotunditate circumstiterè perhibetur, ut dum siquidem illud respiceret Princeps terreni imperii, foret ei documentum, non aliter debere imperare vel militare in mundo, quàm ut dignus haberetur vivificæ Crucis tueri vexillo: in ipso etiam diversarum gemmarum decoramine, videlicet

(a) In Cod. Reg. *exenia*.

(b) Corrigendum videtur, *millesimo decimo-quarto*.

(c) Benedictus est Octavus, qui Pontificatum iniit anno 1012, Henricum Imperatorem coronavit anno 1014, obiit anno 1024.



A Imperii culmen plurimarum virtutum speciebus exornari oportere. Cùmque postmodum prædictus Papa Imperatori videlicet Henrico hujus rei gratia Romanam venienti obviam cum maxima virorum & sacrorum ordinum multitudine processisset ex more, eique hujusmodi insigne scilicet Imperii in conspectu totius Romanæ plebis tradidisset: suscipiens illud hilariter, circumspextoque eo, ut erat vir sagacissimus, dixit: *Optime Pater*, inquit ad Papam, *istud facere decrevisti nostræ portendendo innuens Monarchiæ, qualiter sese moderari (a) deberat, cautiùs perdocuisti*. Deinde manu gerens illud auri pomum, subjunxit; *Nullis*, inquit, *melius hoc præfens donum possidere ac cernere congruit, quàm illis, qui pompis mundi calcatis, crucem expeditiùs sequuntur Salvatoris*. Qui protinus misit illud ad Cluniacense Monasterium Galliarum, quod etiam tunc temporis habebatur religiosissimum ceterorum; cui & alia dona plurima contulerat ornamentorum.

An. 1014.

SED & illud nimirum etiam perpendendum, quoniam cùm ista quæ retulimus, videlicet de conversionibus perfidarum ad fidem Christi gentium, (b) extrinsecus in Aquilonaribus atque Occidentalibus Orbis partibus persæpe fieri contigerit, nusquam talia in Orientalibus atque Meridianis ejusdem Orbis plagis contingit audiri. Cujus denique veracissimus præfagii index fuit constitutio illa crucis Dominicæ, dum in ea Salvator penderet, in loco Calvariæ. Nam cùm retrò illius verticem suspensi tum fuisset erudus nimium populis Oriens, tunc etiam in ejus oculorum conspectu lumine fidei repleturus constitit Occidens. Sic quoque omnipotentem ipsius dexteram ad misericordiæ opus extensam, sacri verbi fide mitis suscepit Septentrio, ejusque lavam gentibus barbarorum tumultuosis fortitur Meridies. Sed licet hujus sacri breviter meminerimus portenti, nostræ tamen, id est Catholicæ, manet inviolabile subsidium fidei, quoniam in omni loco & gente absque exceptione, quicumque sacro regeneratus fonte, credens omnipotentem Patrem ejusque Filium Jesum Christum pariter & Spiritum sanctum, unum solumque verum Deum, si quid boni egerit ex fide, Deo acceptum fore, atque omnem, qui sic permanferit, perenni vita beatè vivere. Hoc quippe soli Deo nosse competit, cur humanum genus majus seu minus propriæ salutis capax efficitur in diversis partibus Orbis. Sed iccirco ista retulimus, quoniam usque in fines prædictarum Orbis binarum partium, videlicet Septentrionalis & Occidentalis, Christi Domini deveniens Evangelium optimum in illarum populis locavit sacre fidei fundamentum. Cùm videlicet è diverso minus reliquas duas, scilicet Orientalem atque Meridianam penetraverit, ac illarum populos cautiùs in proprii erroris feritate irretitos siverit.

SED ne boni Conditoris providæ dispensationi contumeliosa à quoquam inferatur in hac parte calumnia, cautiùs nihilominus prospiciendus est sacer Scripturarum canon: in quo videlicet canone omnis proculdubio forma invenitur expressa mundani seculi; ut scilicet ipsius auctoris bonitas, pariter & justitia probabiliter demonstrentur, videlicet in his qui salvi fiunt, & in his qui pereunt. Nam sicut primus hominum pater, propriæ salutis arbiter, à totius boni auctore primitus fuerat constitutus, ita ab eodem Redemptore universis pro captu spontanea generaliter oblata est salus. Sed tamen occulta illius dispensatio, cui semper & simul totum, quicquid esse habet, præsto fuit, ac cui nihil defuit, ostendit spaciatiim per incrementa temporum sese omnipotentem solum bonum atque veracem, tam per opera pietatis, quàm per ultionem vindictæ justæ retributionis. Non enim principalis bonitas aliquando vacat à pietatis opere, quin immò semper aggregat plerosque ex massa filiorum Adæ prævaricatoris in sinum filii suæ Deitatis. Dumque id quotidie in mundo agitur, quid aliud quàm Omnipotentis bonitas, etiam immobiliter mobilis, & mobiliter immobilis, operari monstratur? Atque iccirco quantò præsentis seculi terminus imminet propiùs, tantò ista fieri, quæ dicuntur, contigerit frequentius.

Suspiciendum etiam quomodo paulatim ab ipso humani generis exordio ipsius Auctoris sit manifestata cognitio. Primus igitur hominum Adam etiam cum omni suo genere Deum conditorem suum prædicat, dum pro transgressionis præcepti illius culpa privatus paradisi gaudiis, multatusque exilio, sese miserum clamat lugendo. Sed accepto diffusius per universum Orbem terræ incremento,

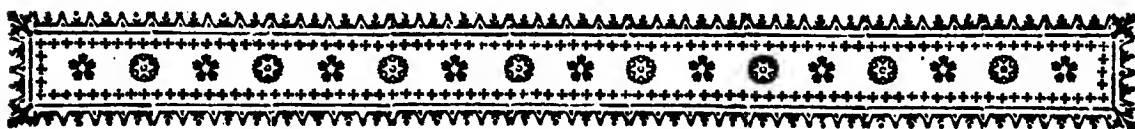
(a) Codex Regius, *debebat*.

Tome X.

(b) Idem, *altrinssecus*.

nisi proprii Auctoris bonitatis providentia misericordiæ reduxisset ad sinum, totum penitus idem genus humanum in sui erroris atque cæcitatæ præcipitium jam olim irrevocabiler fuisset dimerfum. Iccircò ab exordio sui divina boni conditoris dispensatione prolata sunt ei prodigiosa rerum miracula, ac portentosa elementorum signa, necnon & sagacissimorum virorum, tam spem quàm formidolositatem inculcatura divinitus oracula. Ac velut isdem conditor per sex dierum intervalla cuncta mundanæ rerum machinæ proferendo perficiens opera, hisque editis requievit, die septima videlicet: ita per sex millia annorum spatia operatus est, pro eruditione hominum exhibendo illis frequentia signanter ostenta. Scilicet ut non præteritis seculis quodquam dimissum est vacans ab his tempus signis miraculorum æternum Deum prædicantibus, usquequò illud maximum rerum Principium apparens homine vestitus in mundo: sexta dumtaxat ætate præsentis seculi, atque ut putatur, quòd sit finis in septima hujus mundanæ molis diverforum laborum, ut ab illo proculdubio, unde cœpit quicquid esse habuit exordium, in eodem competentissimum propriæ quietis inveniat finem.

*Explicit Liber I.*



## INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI. C

- I. *De Eleſtione Hugonis in Regem.*
- II. *De Cetu maris, & Occidentalium bellis.*
- III. *De Conano Duce Brittonum, & Fulcone Andegavorum.*
- IV. *De Monasterio Lucacensi.*
- V. *De portento Aurelianæ urbis mirabili.*
- VI. *De Prælationibus \* turpis lucri arreptis.*
- VII. *De incendiis & mortibus nobilium.*
- VIII. *De Henrici Ducis morte, & vaſtatione Burgundiæ.*
- IX. *De fame valida, & infeſtatione Sarracenorum.*
- X. *De inundatione lapidum.*
- XI. *De Leutardo infaniente hæretico.*
- XII. *De hæreſe in Italia reperta.*

\* turpi lu-  
cro.

D

## INCIPIT LIBER SECUNDUS.

### CAP. I. *De Eleſtione Hugonis in Regem.*

An. 987. **S**ICUT quispiam igitur peragrans quamlibet vaſtiſſimam orbis mundani plagam, ſeu ſpatioſum remigando æquor penetrans, ſæpiùs altitudini montium, E aut proceritati arborum ſcilicet reſpectans, dirigit aciem oculorum, ut videlicet illorum à longè reperta agnitione, abſque errore, quò diſpoſuerat, valeat pervenire: ita quoque erga nos fore contingit, qui utique, dum cupimus præterita oſtendere futuris, obtutus noſtri ſermonis pariter & animi frequenter in relatione porrigimus magnatorum virorum perſonis, quibus videlicet fiat ipſa relatio clarior, & appareat certior. Igitur finito, ut diximus, tam regnandi, quàm imperandi apud Italiam & Gallias magnorum Regum genere, videlicet Ludovici, necnon & Caroli, ac ſui generis ceterorum Regum, protinus in unius conſanguinitatis viros utriuſque regni contigit devenire monarchiam. Nam qualiter primus ac ſecundus, necnon & tertius Otto, ſint potiti Romanorum imperio, ſcilicet uſque ad Henrici imperium, ſuperiùs nos jam digeſſiſſe memini-  
mus. Nunc quoque reſtat, ut quemadmodum abhinc Francorum ſit regnum diſpoſitum, referamus. Mortuis igitur Lothario ac Ludovico Regibus, totius Franciæ regni diſpoſitio incubuit Hugoni Pariſienſis Ducis filio, videlicet illius Magni Hugonis ſuprà memorati, cujus etiam frater erat nobiliſſimus Burgundiæ

**A** Dux Henricus. Qui simul cum totius regni Primatibus convenientes, prædictum Hugonem in Regem (a) ungi fecerunt. Erant ergo, ut jam commemoravimus, affinitate consanguinitatis Regibus Saxonum uniti, à primo scilicet Ottone, qui natus est ex Hugonis (b) Magni sorore. Suscepto igitur Hugo regimine regni Francorum, non multò post plerosque suorum, quos etiam prius in universis habuerat subditos, persensit contumaces: tamen ut erat corpore & mente vividus, cunctos sibi rebellantes paulatim compescuit. Habebat enim filium admodum prudentem, nomine Robertum, artium, etiam literarum studiis plurimum eruditum. Cumque se cognovisset jam aliquantulum viribus defici, congregatis in Aureliana urbe regia quibusque Francorum ac Burgundionum regni Primoribus, eundem Robertum, filium videlicet suum, anno scilicet tertiodecimo ante millesimum incarnati Salvatoris, adhuc se superstite, (c) Regem constituit. Post aliquot verò annos isdem etiam Rex Hugo, in pace regno disposito, feliciter obiit. Erat namque Robertus Rex tunc juvenis, ut diximus, prudens atque eruditus, dulcisque eloquio ac pietate insignis: sed divina providente clementia, huiusmodi virum ad catholicæ plebis regimen omnium Dominus illo præcipue in tempore dignatus est destinare. Nam diebus regni ipsius, elementorum etiam signis præeuntibus, non modicæ clades incubuere Christi Ecclesiæ: quibus nisi isdem Rex sapienter, Deo se juvante, restitisset, sæviendo multipliciter in longinquum processissent.

(a) Anno nimirum 987, v. *Novas Julii*, ut habetur in Chronico S. Dionysii, apud Acherium Tomo 2 Spicil. pag. 808.

(b) Otho I non natus est ex Hugonis Magni sorore: sed Hadewiga soror Othonis I, uxor fuit Hugonis Magni, ut testatur ipse Glaber Lib. 1 Cap. 4.

(c) In Chronico S. Dionysii: In supradicto anno (987) 111 Kal. Januarii Robertus filius Hugonis, Deo juvante, Rex ordinatus est. In quibusdam tamen Chronicis inauguratio Roberti facta dicitur Kalendis Jan. anni 988.

## CAP. II. De Cetu maris, &amp; Occidentalium bellis.

**A**NNO igitur (a) quarto de superscripto millesimo, visa est Cetus miræ magnitudinis descendisse per mare, in loco qui Bernovallis nuncupatur, egrediens scilicet à Septentrionali plaga in Occidentalem. Apparuit quoque mense Novembrio mane prima diei aurora, ad instar insulæ, ac transeundo perdurans usque in horam diei tertiam, maximum etiam stuporem admirationemque se cernentibus contulit. Sed & ne alicui fortè sit dubium quod narratur, quamvis à multis visum fuit, tamen huic simile monstrum à plerisque invenitur descriptum. Denique legitur in gestis egregii Confessoris Bendani, Orientalium videlicet Anglorum, quoniam isdem vir Dei scilicet Bendanus, cum pluribus Monachis per marinas insulas per aliquod temporis spatium heremiticam transegisset vitam, hanc vel huic similem quondam obviam haberet belluam. Nam cum remigando quasque in mari constitutas circumiret insulas, superveniente noctis crepusculo, cernens procul velut maritimam insulam, ad quam etiam divertens cum omnibus qui secum erant, supervenientem duntaxat exacturus noctem. Cumque ibi ventum fuisset, exeuntes de scaphis, conscendentesque turgentem belluæ dorsum, unius tantummodo ibidem hospitio noctis potituri. Cumque post brevem cœnam ceteri Fratres fessa indulsissent membra quieti, solus vir Domini Bendanus pervigil custos Dominici ovilis, ac magis assiduus, quam frequens psalmicen, explorabat cautius vim ventorum, & siderum cursus. Qui dum hoc attentius per noctis conticinium ageret, repentè intellexit, quoniam illud promontorium, ad quod scilicet hospitaturi diverterant, ad Orientalem illos eveheret plagam. Luce quoque alterius diei reddita, solertissimus vir con-

(a) Ambiguus est hic loquendi modus; vel enim potest intelligi de anno millesimo quarto, vel de quarto ante millesimum, cum ad modum, quo dicitur undemillesimus & duodemillesimus pro anno uno & altero ante millesimum. Chesnius Glabrum interpretatur modò de priori, modò de posteriori numerandi ratione. De hac posteriori eum intelligendum esse illud utcumque suadet, quòd indicet annos posteriores sæculi decimi per annos qui præcedant annum millesimum, ut cum ait capite præcedenti Robertum ab Hugone patre constitutum fuisse Regem anno tertio-decimo ante millesimum. Verum cum hæc interpretatio conciliari non possit cum morte Henrici Burgundiæ Ducis, quæ conti-

git anno 1002, & quam anno tertio de millesimo contigisse dicit Glaber Cap. 8 hujus Libri, Mabillonius lib. 52. Annal. Bened. num. 7 aliam excogitat interpretationem, & vult Glabrum hoc modo interpretandum, ut Henricus mortuus sit anno 1002, qui tertius de millesimo apud Glabrum dicatur, ita ut millesimus primus dicatur secundus à millesimo, millesimus secundus censeatur tertius à millesimo: additque hanc observationem non levis momenti fore ad illustrandum tempus habiti Concilii Aurelianensis, quod tertio de vicesimo infra millesimum anno habitum dicitur ab eodem Glabro, id est 1022.

vocans collegas videlicet suos, qui aderant, blandè exhortans ac consolans A eos, inquiens: *Universorum conditori & gubernatori Deo, Fratres benignissimi, indefessas referamus gratias, qui sua nobis in his marinis fluctibus providentia præparavit vehiculum non egens humano remigio.* Quibus à viro Dei focii auditis, mentis stupore adaçti, divinæ protinus sese providentiæ committentes, ac viri sancti innitentes prudentiæ, cœperunt securiores eventum præstolari rei fortuitæ. Hujusmodi ergo per spacia plurimorum dierum usi evectione; semper tamen semet conspiciebant ad solis ortum tendere. Tandem verò perventum est ad insulam ceterarum speciosissimam, atque omni amœnitate gratiosissimam. Illius quoque arborum habitudo, atque avium dissimilitudinem gerit universorum. Egressus quoque Vir sanctus accedens ad eam, reperit etiam ibi Monachorum, vel potius Anachoritarum collectas miras ac multiplices, quorum sci- B licet vita & conversatio universorum mortalium studiis sanctior atque nobilior enitebat. A quibus etiam magna cum caritate suscepti pluribus diebus ibidem commanentes, de multis quæ ad veram pertinent salutem diligenter instructi, postmodumque ad nativum revertentes solum, universa quæ compererant patriæ redditi narraverunt.

Præterea viso, ut dicere cœpimus, Oceani portento, exorsus est bellicus tumultus in universa Occidentali Orbis plaga, videlicet tam in regionibus Galliarum, quàm in transmarinis Oceani insulis, Anglorum videlicet atque Brittonum, necnon & Scotorum. Siquidem ut plerumque solet contingere, propter delicta infimi populi versi in dissensionem illorum Reges ac ceteri Principes, statimque exardescientes in subjectæ plebis depopulationem scilicet, usque dum C perducuntur ad suimet sanguinis effusionem. Quod videlicet tamdiu patratum est in prædictis insulis, quousque unus Regum earumdem vi solus potiretur regiminis ceterarum. Denique mortuo Rege (a) Adalrado, in regno scilicet illorum, qui Danimarches cognominantur, qui etiam uxorem duxerat sororem Ricardi Rotomagorum Ducis, invasit regnum illius Rex videlicet Canuc Occidentalium Anglorum, qui etiam post crebra bellorum molimina, ac patriæ depopulationes, pactum cum Ricardo stabiliens, ejusque germanam Adalradi videlicet uxorem in matrimonium ducens, utriusque regni tenuit monarchiam. Post hæc quoque isdem Canuc cum plurimo exercitu egressus, ut subjugaret sibi gentem Scotorum, quorum videlicet Rex (b) Melculo vocabatur, viribus & armis validus, & quod potissimum erat, fide atque opere Christianissimus. Ut D autem cognovit, quoniam Canuc audacter illius quæreretur invadere regnum, congregans omnem suæ gentis exercitum, potenter ei ne valeret restitit. Ac diu multumque talibus procaciter Canuc inserviens jurgiis, ad postremum tamen prædicti Ricardi Rotomagorum Ducis, ejusque sororis persuasionibus, pro Dei amore omni prorsus deposita feritate, mitis effectus, in pace deguit. Insuper & Scotorum Regem amicitiae gratia diligens, illiusque filium de sacro baptismatis fonte excepit. Cœpit ergo ex illo fieri, ut si qua hostilis necessitas Rotomagorum Duci incumberet, à transmarinis insulis in sui auxilium exercitum sumeret copiosum. Sicque diutiùs gens Normannorum scilicet ac prædictarum populi insularum tuti pace fidissima, ut ipsi potius formidine suæ potentiæ plerisque exterarum provinciarum terrerent populos, quàm ipsi ab aliis terrerentur. Nec E mirum quippe, quoniam à quibus bonorum extirpatrix Dei timore expulsa fuerat discordia, in eisdem pace prævia Christi nobile regnum felix obtinuit tripodium.

(a) Aliis *Ethelredo*, qui S. Eduardo successerat anno 978. Eo defuncto an. 1016, Anglorum pars no 1017, solus regnavit Canutus usque ad an. 1035.  
Eadmundum seu Edmundum ejus filium sibi Regem elegit, alia Canutum. Eadmundum mortuo an- (b) Malcolmus regnavit ab anno 993 ad an. 1023.

### CAP. III. De Conano Duce Brittonum, & Fulcone Andegavorum.

**P**RÆSCRIPTORUM igitur dierum tempore nihilominus in infimis Galliarum partibus intestinorum bellorum desæviret tumultus. Narrant siquidem plerique disputantes de mundani Orbis positione, quòd situs regionis Galliæ quadra dimetiatur locatione. Licet ergo à (a) Rifeis montibus usque Hispaniarum termi-

(a) In Gestis Consulium Andegavensium à Monacho Rodulfo describuntur. Ibi, à Riphæis montibus, à Riphæis montibus scriptis multa ex Glabro Rodulfo describuntur. Ibi, à Riphæis montibus.

A nos, in lævo habens Oceanum mare, in dextro verò passim juga Alpium, propria excedat longitudine mensuram rationis quadriformæ. Cujus etiam inferius (a) finitimum ac perinde vilissimum Cornu Galliæ nuncupatur. Est enim illius metropolis (b) civitas Redonum: inhabitatur quoque diutiùs à gente Brittonum, quorum solæ divitiæ primitus fuere libertas fisci publici, & lactis copia: qui omni prorsus urbanitate vacui, suntque illis (c) mores inculti, ac levis ira, & stulta garrulitas. Horum scilicet Brittonum aliquandò Princeps extitit quidam (d) Conanus nomine, qui etiam accepta in matrimonio (e) Fulconis Andegavorum Comitis sorore, ac demum insolentior ceteris suæ gentis Principibus cœpit existere: nam more regio imposito sibi diademate in sui anguli popello, plurimam inconsultè exercuit tyrannidem. Postmodum verò inter ipsum B Conanum & prædictum Fulconem, Andegavorum videlicet Comitem, exortum est indissolubile jurgium; ita ut crebris suorum invicem depopulationibus ac sanguinis effusionibus lacerati, ad ultimum quoque quanquam civile, tamen ineluctabile inirent comminùs prælium. Cùm igitur diu multumque vicissim sibi An. 991. mala quæ poterant irrogassent, ab utroque decretum est, ut in loco, qui (f) Concretus dicitur, quisque illorum cum suo exercitu die constituto advenientes, prælii certamen inirent. Sed Brittonum exercitus excogitata fraudis (g) decipula, partem Fulconis exercitus nequiter prostraverunt. In prædicto denique loco, scilicet ubi certamen ineundum fuerat, clam prævenientes populi Brittonum, ibi nimium astutè profundum atque perlongum fodere vallum, ramisque arborum densatim superinfertis, imposita videlicet hostibus muscipula, recesserunt. Die igitur constituto juxta conditum, dum illuc uterque cum suo exercitu adveniret, atque acies utraque jam in procinctu videretur informata, gens Brittonum callida fraudisque propriæ conscia, simulans se velle arripere fugam, scilicet ut avidiùs demergeret hostem in latentem muscipulam. Quod cernens Fulconis exercitus, cupiens expeditè super eos irruere, corruit pars ex eis non modica in foveam, videlicet Brittonum astu patratam. Illicò autem Brittones conversi, qui priùs fugam simulaverant, (h) inhianteque super Fulconis exercitum irruentes, asperissima quamplures ex eis cæde prostraverunt: ipsum etiam Fulconem pulsum de equo in terram lorica tum dejecerunt. Qui exurgens nimio accensus furore, dictis relevans exacuensque suorum animos, ac velut turbo vehementissimus per densas segetes (i) impellentes, omnem exercitum Brittonum crudeli nimium cæde mactaverunt: delectoque penè universo exercitu Brittonum, ipsum etiam Conanum illorum Principem truncatum dextera vivum capientes Fulconi reddiderunt. Qui potita victoria, reversus ad propria, non illi postmodum quispiam Brittonum molestus extitit.

(a) In Gestis Conf. Andegav. inferius seu finitimum.

(b) Ibid. Est illius metropolis Castrum Dolum, inhabitaturque diutiùs.

(c) Ibid. illarum mores inculti, sed faciles coli, ac levis ira, sed citò placabiles, multa sed fatua garrulitas.

(d) Conanus Redonenfis Comes, mortuo Alano Guereci filio, solus regnavit anno 990.

(e) Fulco Nerra dictus patri suo Goffredo successit an. 987, obiit an. 1040.

(f) Concretus, vulgò Conquerreux. Concurrum dicitur in Chronico S. Michaelis in Periculo maris; Conquerentium in Chronico S. Albini Andegav. Concrux in Chronico Britannico.

(g) In Gestis Conf. Andegav. muscipula... In prædicto namque loco.

(h) Ibid. immaniter super.

(i) Ibid. impellens.

E

## CAP. IV. De Monasterio Lucacense.

DE eodem igitur Fulcone perplura dici potuissent ipsius gestorum, quæ scilicet fastidium vitantes siluimus: unum tamen restat memorabile, quod im- præsentiarum relaturi sumus. Cùm enim circumquaque in diversis præliorum eventibus, plurimum humanum fudisset sanguinem, metu gehennæ territus, sepulchrum Salvatoris Hierosolymorum adiit: indeque, ut erat audacissimus, admodum exultanter rediens, aliquantulum ad tempus à propria feritate est lenior redditus. Tunc ergo mente concepit ut in optimo fundorum proprii juris loco Ecclesiam construeret, ibidemque Monachorum cœtum coadunaret; qui videlicet die noctuque pro illius animæ redemptione intervenirent. Qui etiam (ut semper curiosè agebat) cœpit quosque percunctari religiosos, in quorum potissimum memoria Sanctorum eandem Ecclesiam fundare deberet, qui videlicet pro ejus remedio animæ omnipotentem Dominum orarent. Cui inter ceteros à propria etiam uxore, quæ valde sano pollebat consilio, suggestum est ut

Circites  
an. 1007.



in honore ac memoria illarum cælestium Virtutum, quas Cherubim & Seraphim A sublimiores sacra testatur auctoritas, votum quod voverat expleret. Qui libentissimè annuens, ædificavit Ecclesiam admodum pulcherrimam, in pago scilicet Turonico, milliario interposito à Lucacense (a) castro. Expleto denique quantoocius Basilicæ opere, protinus misit ad Hugonem Turonorum Archipræsulem, in cujus scilicet constituta erat Dioecesi, ut illam sacraturus, quemadmodum decreverat, adveniret. Qui venire distulit, dicens se minimè posse illius votum dicendo Domino committere, qui videlicet matri Ecclesiæ Sedis sibi commissæ prædia & mancipia surripuerat non pauca. Hocque potiùs illi videbatur competere, ut primitus, si quid injustè diripuerat alicui, restitueret; sicquè deinceps justo iudici Deo propria, quæ voverat, offerre deberet. Cùmque igitur ista Fulconi à suis perlata fuissent, diutina feritate resumpta, nimium indignè ferens B Episcopi responsa, insuper comminatus illum (b) valdè, ac sublimius inde quod valuit adegit consilium. Mox denique copiosa argenti & auri assumpta pecunia, Romam pergens, Johanni Papæ causam suæ professionis exposuit: ac deinde (c) poscens quod ab illo optaverat, plurima ei munerum dona obtulit. Qui protinus misit cum eodem Fulcone ad prædictam Basilicam sacrandam unum ex illis, quos in beati Petri Apostolorum Principis Ecclesia Cardinales vocant, nomine Petrum, cui etiam præcepit veluti Romani Pontificis auctoritate assumpta, quicquid agendum Fulconi videbatur, intrepidus expleret. Quod utique audientes Galliarum quique Præsules, præsumptionem sacrilegam cognoverunt ex cæca cupiditate processisse, dum videlicet unus rapiens, alter raptum suscipiens, recens in Romana Ecclesia schisma creavissent. Universi etiam pariter detestantes, quoniam nimium indecens videbatur, ut is, qui Apostolicam regebat Sedem, Apostolicum primitus ac Canonicum transgrediebatur tenorem: cùm insuper multiplici sit antiquitus auctoritate roboratum, ut non quispiam Episcoporum in alterius Dioecesi istud præsumat exercere, nisi Præsule, cujus fuerit, compellente seu permittente. C

Igitur die quadam mensis Maii congregata est innumerabilis populi multitudo ad dedicationem scilicet prædictæ Ecclesiæ: ex quibus multò etiam plures illuc Fulconis terror, ob suæ elationis pompam, convenire compulsi: Episcopi tantum, qui ejus ditione premebantur, coacti interfuere. Cœpta igitur die constituto satis pompaticè hujusmodi dedicatione atque peracta, Missarumque ex more solemnibus celebratis, postmodum quique ad propria redire. Denique imminente ipsius diei hora nona, cùm flabris lenibus serenum undique consisteret cælum, repente supervenit à plaga australi vehementissimus turbo, ipsam impellens Ecclesiam, ac replens eam turbido aëre, diu multumque concutiens: deinde verò solutis laquearibus, universæ ejusdem Ecclesiæ trabes, simulque tota teges, per pignam templi ejusdem occidentalem in terram corruentes, eversum ierunt. Quod cùm multi per regionem factum comperissent, nulli venit in dubium quoniam insolens præsumptionis audacia irritum constituisset votum: simulque præsentibus ac futuris quibusque, ne huic simile agerent, evidens indicium fuit. Licet namque Pontifex Romanæ Ecclesiæ ob dignitatem Apostolicæ Sedis ceteris in Orbe constitutis reverentior habeatur, non tamen ei licet transgredi in aliquo Canonici moderaminis tenorem. Sicut enim unusquisque orthodoxæ Ecclesiæ Pontifex, ac sponso propriæ Sedis uniformiter speciem gerit Salvatoris, ita generaliter nulli convenit quippiam in alterius procaciter patrare Episcopi Dioecesi. D

(a) Ibidem, à *Lochacensi castro*. Loccæ, vulgò *Loches*, oppidum ad fluvium Angerem, l'*Indre*: ibi Fulco Nerra, sive Niger, extruxit Monasterium circa an. 1007, quod à situ appellatum est

Bellus-locus, *Beaulieu*.

(b) Ibidem, *validius*.

(c) Ibidem, *deinde reportans quod*.

#### C A P. V. De portento Aurelianæ urbis mirabili.

An. 988.

**A**NNO igitur incarnati Verbi DCCCCLXXXVIII (a) contigit in urbe Aureliana Galliarum admodum memorabile atque formidolosum portentum. Constat ergo in eadem urbe Monasterium in honorem Apostolorum Principis antiquitus constitutum, in quo primitus Collegium Sanctimonialium virginum omni-

(a) Malè in Editis, anno *oſtingentesimo oſtogesimo oſtavo*. Ita tamen habet Codex Regius.

potenti

- A** potenti Deo deservisse dignoscitur: quod etiam exinde cognomento Puellare dicitur: in cujus denique Monasterii medio defixum stabat venerabile crucis vexillum, præferens ipsius Salvatoris, pro salute humana mortem patientis, imaginem; à cujus scilicet imaginis oculis per aliquod dierum spatium continuè, multis cernentibus, rivus emanavit lacrymarum. Ad quod nimirum terribile spectaculum inspicendum multitudo maxima convenit hominum. Plerique tamen cum illud cernerent, admodum animadvertentes quoddam esse divinitatis præfagium, videlicet illius urbis superventuræ calamitatis. Quemadmodum enim isdem per se Salvator præsciens imminere urbis detrimentum Hierosolymitanæ, flevisse illam perhibetur: sic denique & hanc videlicet Aurelianam paulò post imminentem cladem passuram per expressam suæ imaginis figuram flevisse comprobatur. Contigit ergo post paululum in eadem civitate inauditæ rei idipsum, ut putatur, portendens eventus. Denique cum una noctium custodes videlicet majoris Ecclesiæ, videlicet Episcopii, ex more exsurrexissent, atque ipsius Ecclesiæ portas quibusque ad matutinales laudes properantibus aperuissent, subito lupus affuit, Ecclesiamque ingressus, ac funem signi ore arripiens, agitanque illud, insonuit. Cernentes nimirum qui aderant, mentis stupore concussi, tandem clamore emissio, ac si inermes, nisu quo valere, illum exturbantes, ab Ecclesia expulerunt. Sequenti verò anno tota illius civitatis humana habitatio cum domibus Ecclesiarum terribiliter igne cremata est. Unde etiam nulli venit in dubium, quoniam \* unius cladis eventum utriusque rei præcessisset portentum.
- C** Erat igitur tunc temporis prædictæ civitatis Pontifex venerabilis Arnulfus, qui videlicet genere & doctrina sapientiæ pernobilis, ac paternorum fundorum redditibus locupletissimus, cernens excidium scilicet propriæ Sedis, desolationemque sibi commissæ plebis, potiore usus consilio, magnum colligens apparatus, cœpit domum majoris Ecclesiæ, quæ olim dicata fuerat in Crucis Christi honore, jugiter à fundamentis reædificare. Qui dum acerrimè cœpto opèri cum suis omnibus intenderet, ut scilicet quantocius honestissimè consummaret; nimirum evidenter præstitum est illi divinitus juvamen. Contigit igitur quadam die, dum cæmentarii fundamenta Basilicæ locaturi, soliditatem perscrutarentur ipsius telluris, ut reperirent copiosa auri pondera, quæ scilicet ad totius, quamvis magnæ, Basilicæ fabricam reformandam certissimè crederentur sufficere.
- D** Suscipientes ergo qui fortuito casu invenerant aurum, ex integro Episcopo detulerunt: ipse verò omnipotenti Deo pro collato sibi munere gratias agens, ac suscipiens illud, custodibus operis tradidit, totumque fideliter in opus ejusdem Ecclesiæ expendi jussit. Fertur namque quòd etiam illud aurum solertia beati Evurtii antiqui ejusdem Sedis Præfulis ibidem hujus restorationis gratia fuisset reconditum. Iccirco permaximè, quoniam dum isdem vir sanctus quondam potiolem quàm fuerat primitus, eandem informaret Ecclesiam, contigit illi huic simile munus divinitus sibi reservatum inibi reperire. Sicque præterea factum est ut & domus Ecclesiæ, videlicet Sedis Pontificalis, priore elegantior reformaretur: ipsoque suadente Pontifice, ceterarum, quæ in eadem civitate deperierant, Basilicarum Sanctorum quorumque meritis dicatarum ædes anterioribus potiores constituerentur, atque divinorum operum cultus in eisdem excellentior haberetur præ omnibus. Ipsaque urbs paulò post referta domorum ædificiis, plebs tandem illius mitigata à flagitiis Domini pietate subventa; tantoque citius convaluit, quanto sagacius propriam calamitatem excepit ob correptionis ultionem. Fuit namque prædicta civitas antiquitus, ut est in præsentiarum, Regum Francorum principalis Sedes regia, scilicet pro sui pulchritudine ac populari frequentia, necnon & telluris ubertate, perspicuique irrigatione fluminis. Ex Ligere quippe sibi congruo etiam flumine agnomen habet inditum, diciturque (a) *Aureliana*, quasi *Ore-Ligeriana*; eò videlicet quòd in ore ejusdem fluminis ripæ sit constituta: non, ut quidam minus cauti existimant, ab Aureliano Augusto, quasi eam ipse ædificaverit, sic vocatam; quin potius ab amne, ut diximus, quod rectius veriùsque illi congruit.

An. 989.

\* illius.

(a) Ridicula sanè etymologia, adeò ut Valesius malit minus cautis accedere; qui, ut ipse Glaber testatur, Aurelianos ab Aureliano Augusto cognò-

minatos existimaverunt. Hujus tamen urbis, quæ antea Genabum dicebatur, Aurelianus potius instaurator censendus est quàm conditor.

\* turpi lu-  
cro.

## CAP. VI. De Prælationibus \* turpis lucri arreptis.

A

SACRO igitur præmonente eloquio, luce clariùs compertum habetur, quoniam in processu novissimorum dierum frigescere in hominibus caritate, ac superabundante iniquitate, instabant periculosa animarum tempora. Nam & multiplicibus antiquorum Patrum intimatur assertionibus, quòd, grassante avaritia, præteritarum jura vel Ordines Religionum ex eo unde consurgere debuerunt ad incrementi profectum, exinde sumpsere corruptionis defectum: illudque aliquibus verum est in animarum detrimentum, quod quibusdam eo legitime utentibus fuit emolumentum. Siquidem, ut diximus, turpis lucri avaritia impetrante, suffocatur sæpissimè censura justitiæ. Cum enim in diversarum gentium B ac provinciarum cultibus istud habeatur probabile, evidentius tamen in Israëliticæ plebis Levitis & Sacerdotibus; qui scilicet quantò dudum ceteris opulentiores, eò amplius plerique illorum superba cupiditate insolentiores; iccirco etiam ad ultimum omnibus effecti deteriores. Sed multum distant legis veteris instituta multiplicibus figurarum ænigmatibus vestita à novæ gratiæ perspicuis ac spiritalibus sacramentorum donis. Ibi namque munera solummodo conferebantur terrenarum hostiarum; in his ipse Deus accipitur in præmium: ibique nihilominus totum promerebatur quisque ex servitutis actione; hinc verò quisque dignus habetur dumtaxat ex sincera optimæ conscientiæ voluntate.

Atque iccirco ista præmisimus, quoniam jamdudum muneribus ineptis excæcatis penè universis Principibus, desævit hæc pestis, longè latèque in Ecclesiis C quibusque Prælati toto terrarum orbe diffusis. Denique omnipotentis Christi Domini gratuitum ac venerabile donum ad propriæ damnationis cumulum converterunt in avaritiæ lucrum. Ideoque hujusmodi videlicet Prælati tantò minùs ad divinum peragendum opus inveniuntur idonei, quantò constat quia non ad illud accesserunt per aditum principalis hostii. Et licet adversus talium personatum procacitatem multipliciter clamet sacrarum Scripturarum canon, nunc tamen solito multipliciùs comperitur fieri in diversis Ecclesiarum ordinibus. Nam ipsi Reges, qui sacræ Religionis idonearum decretores personarum esse debuerant, munerum largitione corrupti, potiorem quempiam ad regimen Ecclesiarum vel animarum dijudicant, illum videlicet, à quo ampliora munera suscipere sperant. Atque iccirco permaximè quique procaces ac turgore superbiæ inflati, sese ultrò cuique Prælationi ingerunt, minùs formidantes incur- D rere lapsum neglectæ pastoralis curæ, quoniam tota solummodo illorum pendet fiducia ex oculis collectæ pecuniæ, non ex perceptæ donis sapientiæ: tantoque amplius adepto regimine student avaritiæ, quantò constat propriam ex illa ambitionem implese: ac velut idolo sibi pro Deo constituto illi serviunt, per quam scilicet informati, ad tale nomen absque merito vel opere proruperunt: fitque minùs cautis deceptorum imitandi forma, ac perinde vicissim contumax invidentia. Quippe quoniam quicquid in talibus aliter æmulando colligit, videtur alteri invidendo sibi subripi: atque ut invidorum semper mos est, alienis felicitatibus indefinenter appetunt torqueri. Hinc etiam procedunt litigiorum tumultus assidui, oriunturque frequentia scandala, ac diversorum transgrediendo con- E vellitur tenor ordinum.

Sic etiam contigit ut, dum irreligiositas grassatur in Clero, procacitatis & incontinentiæ appetitus succrescat in populo: deinde verò mendaciorum circumvenientiæ, fraudes atque homicidia universos penè in interitum subripiendo pertrahunt. Et quoniam Catholicæ fidei oculum, videlicet Ecclesiæ Prælatos, pessimæ cæcitatæ caligo obrepit, iccirco plebs illius propriæ salutis viam ignorans, in suæ perditionis ruinam decedit. Jure etiam contigit ut ipsi scilicet Prælati ab eisdem, quos subjectos habere debuerunt, affligantur, atque contumaces sentiant illos, quos utique suo exemplo à justitiæ itinere fecere devios. Nec mirum præterea si in aliquibus angustiis constituti, minùs dum clamant exaudiuntur, quoniam ipsi sibimet per avaritiæ cumulum claufere misericordiæ hostium, cum certissimum nihilominus habeatur pro hujusmodi vicissitudine flagitii sæpissimè imminere communem cladem populis & animantibus cunctis, nec non etiam plurimam pestem frugibus, videlicet ex intemperie aëris. Sic quippe fieri contigit ut hi scilicet, qui omnipotentis Dei gregi sibi commisso ferre de-

**A**buerant salvationis adminiculum, opponerent eidem consueti beneficii obstaculum. Quandocumque enim defuit religiositas Pontificum, ac marcessit districtio regularis Abbatum, simulque Monasterialis disciplinæ vigor tepescit, ac per illorum exempla cetera plebs mandatorum Dei prævaricatrix existit: quid aliud quam totum simul humanum genus rursus in antiquum præcipitii chaos suæ perditionis spontanea voluntate illabitur? Ex huiusmodi rei proculdubio eventu, dudum ille antiquus Leviathan fiduciam conceperat, quod inundatio Jordanis fluvii os illaberetur illius: ut videlicet baptizatorum multitudo per avaritiæ appetitum viam veritatis deferens, demergeretur in interitum. Et quia, ut ex auctoritate Apostolica completum dinoscitur, frigescente scilicet caritate, ac superabundante iniquitate, in hominibus utique semet plus justo amantibus, solito crebrius ista, quæ retulimus, circa millesimum & post nati Salvatoris Domini annum universis mundi partibus contigerunt.

## CAP. VII. De incendiis &amp; mortibus Nobilium.

**S**EPTIMO (a) igitur de supradicto millesimo anno Vesevus mons, qui & An. 993: Vulcani olla dicitur, solito multipliciore hiatu evomens igne permixtam sulphureo grandium saxorum multitudinem, qui usque in tertium rotabantur miliarium; sicque suo halitu putido circa se inhabitabilem coepit facere provinciam. Sed neque hoc puto silentio præterire, cur istud in sola (b) Africana contingat regione. Primum denique ob telluris vacuitatem ex nimio Solis ardore: & quoniam illuc incumbit devexum ab Oriente Oceanum mare, immensos undarum erigendo in sese recolligit vortices, quibus videlicet percussus reconditur aer telluris in gremio: deinde verò cum igniflua vaporazione, quod valet, eruatur ad supera. Siquidem aer sicut ex ordinali constitutione penetrat supera, sic ex ejusdem ambigua natura, humoris scilicet atque caloris, sæpius exagitatus exprimit in aridis ignem, aut in humidis glaciem. Contigit interea penè universas Italiæ & Galliæ civitates ignium incendiis devastari, ipsamque urbem Romam ex parte maxima igne cremari. Quod dum fieret, beati Petri Ecclesiæ tigna isdem ignis arripuit, coepitque sub \* æreo tabulatu consumendo \* al. aëreo lambere ligna. Quod cernens universa hominum multitudo quæ aderat, nullam omnino compescendæ cladis artem reperiens, conversi unanimes voce clamantes terribili, ad ipsius Apostolorum Principis cucurrere confessionem, diu imprecantes, si non pervigil propriæ foret ad præsens defensor Ecclesiæ, multos in Orbe terrarum à suæ fidei professione decedere. Statim verò vorax flamma abietinas deferens trabes disparuit.

Per idem tempus obierunt in Italia & in Galliis, qui præcipui erant Pontifices & Duces, necnon & Comites. Primitus quoque Papa (c) Johannes, deinde Hugo Marchionum optimus. Post hæc verò per Italiam quique nobiliores. In Galliis namque (d) Odo & Heribertus, quorum prior Turonorum Carnotique, sequens verò Meldorum atque Trecurum Comes extitit. Tunc temporis etiam Dux Rotomagorum (e) Ricardus obiit, qui Monasterium ædificaverat nimium locuples, in loco qui dicitur Fiscampus, in quo etiam sepultus quiescit. Wilhelmus quoque Pictavorum Dux sub eodem tempore vitam finivit. Pontifices item in Galliis quique religiosiores à seculo excefferunt, Manasses videlicet vir sanctitate plenus Trecurum Episcopus, & \* Gislebertus Parisiorum, necnon & Geboinus Catalonorum, cum aliis pluribus. Inter quos etiam bonæ memorie sanctus videlicet (f) Maiolus apud Silviniacum Cœnobium vitæ præsentis terminum consecutus: cujus scilicet vitæ honestatem preciosus etiam commendat transitus. Nam ad illius famam sanctitatis confluxere ex universo Romano orbe viri & mulieres utrorumque ordinum plurimi, exinde referentes

(a) De hoc loquendi modo vide quæ supra notavimus, pag. 13.

(b) Vesevus mons non est in Africa, sed in Italia, nempe in regno Neapolitano.

(c) Obiit Johannes XV Papa an. 996: Hugo Tuscæ Marchio an. 1001; filius erat Huberti filii Hugonis Italiæ Regis.

(d) Defunctus est Odo filius Theobaldi Tricartoris an. 995. Herbertus verò Trecentis Comes an. 993: hic sepultus est in Basilica Latiniacensi: ejus tumulo inscriptum erat Epitaphium, ex quo

Tome X.

semel hos versus decerpit Mabillonius:

*Exemplar morum, Procerum lux, norma bonorum;*

*Solamen miseris, exitium sceleris;*

*Gloria virtutis, laus famæ, forma salutis;*

*Quo nil, dum vixit, clarius orbe fuit;*

*Insignis latè Comes Herbertus bonitate,*

*Hoc jacet in tumulo sub lapidum cumulo, &c.*

(e) Obiit Richardus Rotomag. Dux anno 998, Wilhelmus Pictavi Dux, Fera-brachia dictus, anno 993.

(f) Maiolus à vita migravit anno 994.

diversarum infirmitatum gratiam sanitatis. Desæviebat eodem tempore clades A pessima in hominibus, ignis scilicet occultus, qui quodcumque membrorum arripuisset, exurendo truncabat à corpore: plerosque etiam in spacio unius noctis hujus ignis consumpsit exustio. Sed cum in plurimis Sanctorum memoriis hujus tremendæ pestis sint inventa remedia, maximus tantum concursus factus est ad trium sanctorum Confessorum Ecclesias, Martini scilicet Turonorum, atque Odolrici Baioariorum, necnon & istius venerabilis patris Maioli: optatæque salutis inventa sunt beneficia.

CAP. VIII. *De Henrici Ducis morte, & vastatione Burgundiæ.*

An. 1002. **I**GITUR anno tertio de supradicto millesimo (a) moritur in Burgundia Dux B  
 \* Pouilly. Henricus apud castrum \* Pulliacum super Ararim fluvium, sepulturæque Autifiodori apud eximium Confessorem Germanum traditur Octobrio mense. Sequenti verò mense Decembrio vespere Sabbati ante diem Dominicæ Nativitatis apparuit in aëre portentum mirabile, species videlicet seu moles ipsa immensi draconis à Septentrionali plaga egrediens cum nimia coruscatione petebat Austrum. Quod prodigium penè homines universos, qui vidēre infra Gallias, ter-  
 An. 1003. ruit. Sequenti denique anno ascendit Robertus Rex in Burgundiam cum magno exercitu pugnatorum, ducens etiam secum Ricardum Rotomagorum Comitem cum triginta millibus Normannorum, quoniam Burgundiones ei fuere rebelles, nolentes eum suscipere in civitatibus & castris, quæ fuerant Ducis Henrici, ejus videlicet avunculi: quin potius sibi in proprias dividere partes. Deveniens C quoque Rex primitus cum omni exercitu civitatem Autifiodorum, eam obsidione circumdedit: qui diu ibi crebris assultibus fatigatus residens, non adversus eam prævaluit, quæ fertur nunquam fraude vel hoste fuisse decepta. Relicta namque civitate, Rex cum universo bellico apparatu convertit se ad castrum beati Præsulis Germani expugnandum, quod munito aggere præpollens hæret civitati. Vallaverat enim illud Landrici Comitis exercitus, necnon ejusdem loci familiares viri, hostium siquidem metuentes sacri gregis diremptionem. Occurrit interea furenti Regi Odilo venerabilis Abbas Cluniacensis Monasterii, cupiens intervenire partes utrasque; siquidem ut Regi exhiberetur honorificentia, solidaretur concordia Principum, pax patriæ firmaretur. Qui minùs posse fieri cernens quod decreverat, hortabatur Fratres octo tantummodò, qui ad Con- D fessoris custodiam relictæ fuerant (nam cæteros cum suo Abbate Hilderico nomine jussio Regis inde exire compulerat) ut orationi instarent assiduè, si fortè Domini pietas eos, pariter & locum à tanta obsidione dignaretur eripere.

Sexto igitur obsidionis die illucescente, nimio Rex arreptus furore, indutus lorica simul & galea, omnemque exercitum dictis exacuens, habens etiam secum Hugonem ejusdem urbis Pontificem, solum ex omni Burgundia parti Regis faventem. Eidem namque Regi in procinctu jam constituto occurrit supradictus Abbas Odilo, illum increpans, ejusque Primates redarguens, cur adversus tantum Dei Pontificem, scilicet Germanum, hostili manu insurrexissent: cui specialiter, ut in gestis illius invenitur, usui fuit Dei auxilio & bella compescere plurima, & Regum ferocitati resistere. Cujus verbis minùs auditum præbentes, E quò tendebant pervenerunt, cingentesque supradictum castrum in coronæ modum, certatim illud expugnaturi prælium inierunt. Alternis quoque partibus diu multumque decertantibus, domus suæ parti Dei subito affuit præfens auxilium: nam ejusdem castri universa capacitas ita repleta est in hora prælii teterrima nebula, ut nemini hostium à foris pervius foret jaculandi aditus, cum ab intro repugnantibus cernerent se gravi cæde prosterni. Sicque cum suorum maximè Normannorum concisione, dimiserunt castrum incolume: quos, licet tardè, poenituit adversus magni meriti locum arma sumpsisse. Contigit etiam ut hora, qua Regis exercitus adversus locum sacrum certamen inire cœpisset, vir religiosus Gislebertus ejusdem loci Monachus super altare beatæ Mariæ semper virginis, quod decentius ceteris in vertice ejusdem constat Ecclesiæ, quemad-

(a) Odorannus scriptor cœvus mortem Henrici Burgundiæ Ducis, fratris Hugonis Regis, in anno 1002 collocat: cui consentit breve Chronicon S. Germani Pratenfis ad cyclos Paschales. Eam ta-

men in annum præcedentem retrahunt Hugo Floriacensis, Clarius in Chronico, & Vezeliacensis Chronographus. Vide quæ notavimus suprâ, pag. 13.



A modum hora diei tertia quotidie consueverat, Missarum sacramenta celebrare inciperet. Quod scilicet factum satis coelitus praestitae congruit victoriae. Sequenti igitur die egrediens Rex indè processit igne cremando res hominum, praeter civitates & castra tutissima usque in superiores Burgundiae partes. Qui Franciam An. 1015. rediens, post hæc tamen, licet tardius, ad se reversis Burgundionibus, prospere universam obtinuit regionem.

## CAP. IX. De fame valida, &amp; infestatione Sarracenorum.

EODEM autem tempore facta est fames praevalida quinquennio in universo Romano Orbe, siquidem ut nulla audiretur non inops regio, & indigens pane: multique exhausti inedia de populo perierunt. Tunc etiam per plura loca terrarum, non solum immundorum animalium & reptilium, verum etiam virorum ac mulierum, infantiumque carnes compulit fames horrida sumere in cibum, nulla vel parentum obstante necessitudine: nam eò usque devenerat hujus saevitia famis, ut jam adulti filii consumerent matres, ipsaeque in parvulos, remota pietate materna, idem exercerent. Subsequente namque tempore gens Sarracenorum cum Rege suo Almuzor nomine egressa est ab Africanis partibus, occupans penè universam Hispaniae regionem usque in Australes Galliarum fines; plurimasque Christianorum dedere strages. Sed licet impar exercitu, saepius tamen iniit cum eis praelia Willelmus Dux Navarrae cognomento Sancius: tunc etiam ob exercitus raritatem compulsi sunt regionis illius Monachi sumere arma bellica. Caesa denique graviter utraque partes, tandem concessa Christianis victoria post grande suorum dispendium: qui superfuere Sarracenorum, ad Africam fecere confugium. Sed & in illis diutinis conflictibus praeliorum constat Christianorum Religiosos plures occubuisse, qui potius ob fraternae caritatis amorem cupiebant decertare, quam propter aliquam gloriam laudis pompaticae. Erat quippe eo tempore frater quispiam Vulferius nomine, dulcis admodum moribus, ex conversatione in Monasterio (a) Reomagensi, quod est situm in pago Tarnoderensi; cui etiam apparuit die quadam Dominica visio satis credulitati commoda. Nam dum per expletionem matutinalium laudum in supradicto oraturus quievisset Monasterio, ceteris Fratribus inde aliquantulum ad pausam redeuntibus, subito repletus est totius ejusdem Ecclesiae ambitus viris. Scilicet vestibus albis indutis, ac purpureis stolis insignitis, quorum etiam continentiae gravitas plurimum de ipsis instituebat eos cernentem: qui verò eos praecedebat crucem manu gestans, Episcopum se esse multarum dicebat plebium; ibique die ipso sacra Missarum celebrare se oportere perhibebat. Referebat etiam tam ipse quam ceteri, se illius noctis cum Fratribus ejusdem Monasterii matutinales interfuisse solemnes: asserebant insuper optimae laudis officium, quod audierant, illi diei congruere.

Erat autem Dominica dies octava Pentecostes, in qua propter expletionem gaudii Resurrectionis Dominicae, ejusdemque Ascensionis, & adventus Spiritus sancti, in plerisque diversarum regionum locis mos est psallere Responsoria, verbis valde honestissimis composita, ac suavi sonoritate referta, & ut mens valet humana, Deicae Trinitati condigna. Coepit interea, qui praerat Episcopus, super altare sancti Mauricii Martyris Missarum solemnia ejusdem Trinitatis Antiphonam intonans celebrare. Interim verò percunctatus est supradictus Frater, qui, aut unde essent, pro quave causa illuc devenissent. Cui satis leniter tale dederunt responsum: *Professionem, inquit, Christianitatis gestamus, sed ob tutelam patriae, Catholicæque plebis defensionem, gladius nos in bello Sarracenorum separavit ab humanorum corporum habitatione. Iccirco nos omnes pariter divina vocatio nunc transfert in sortem beatorum. Sed ideo per hanc provinciam nobis contingit habere transitum, quoniam plures ex hac regione infra breve temporis spacium nostro sunt addendi collegio.* Praeterea is, qui Missarum explebat officium, finita oratione Dominica, pacem omnibus dans, misit unum qui ipsi Fratri pacis osculum daret. Qui cum fecisset, innuit etiam ei ut illum sequeretur. His ita conspectis, cum vellet eos sequi, disparuerunt. Intellexit quoque idem Frater, se in brevi spacio exiturum à seculo: quod etiam sic contigit fieri. Nam

(a) Reomagensi Monasterium à rivo praeterfluente la Reome dicto sic cognominatum, nunc à S. Johanne Abbate ejus conditore dicitur Monasterium S. Johannis, vulgò *Mouftier S. Jean*.

menſe quinto, id eſt Decembrio, poſtquàm hæc quæ diximus viderat, ſui Ab-  
 batis imperio perrexit Autiſiodorum gratia medicandi aliquorum in Monafterio  
 beati Confefſoris Chriſti Germani infirmantium Fratrum: erat enim medicina  
 artis ſtudiis inſtructus. Qui veniens illuc, cœpit commonere illos Fratres, pro  
 quorum cauſa advenerat, ut quàm citiùs, quæ pro ſalute illorum agenda erant,  
 exercere curarent: cognoverat enim exitum ſuum proximum fore. Cui dum  
 reſponderent: *Quieti indulge jam hodie pro fatigatione itineris, ut dies craſtina  
 te valentior inveniatur.* At ipſe ait: *Si hodie, quantum ſuperest, non explevero  
 prout valeo, jam die craſtina noveritis me ex his nihil acturum.* Qui ludere illum  
 exiſtimantes, ut erat ſemper alacri mente placidus, quod monuerat omiſerunt.  
 Die autem altera illuſcente, præventus acri dolore, acceſſit prout poterat  
 ad altare beatæ Mariæ ſemper Virginis ſacra Miſſarum celebraturus. Quibus per-  
 actis, reſeſſit ad domum infirmorum Fratrum, jamque nimium dolentes artus  
 compoſuit lecto: cui, ut talibus fieri ſolet, cœperunt palpebræ ſomnum quæ-  
 rere inter anguſtias. Repentè verò aſtitit ei Virgo ſplendida, coruſcans immenſo  
 fulgore, interroganſque illum, quam mentis dubietatem haberet: quam cùm  
 ipſe intuitus fuiſſet, adjeſcit: *Si de itinere metuis, non neceſſe eſt enim ut paveas,  
 quoniam ego tibi cuſtos extitero.* Ex qua viſione ſecurior effectus, ad ſe venire  
 mandans loci Præpoſitum nomine (a) Achardum, eruditiffimum valde virum;  
 qui poſteà ejuſdem Monafterii Abbas extitit, narravit ei non ſolum præſentem,  
 ſed etiam præteritam viſionem ex ordine. Qui dixit ei: *Confortare, Frater, in  
 Domino: ſed quoniam ea vidisti, quæ raro humano viſui conceduntur, neceſſe habes  
 perſolvere univerſæ carnis debitum; ut in eorum, quos vidisti, poſſis admitti  
 conſortium.* Convocatiſque ceteris Fratribus, ſecundum morem ei viſitationem  
 fecerunt. Tertia namque die peracta, incipiente nocte migravit à corpore: quem  
 dum cuncti Fratres ex more abluere, ac pannis componere pararent, ſignaſque  
 Monafterii univerſa pulſarent, quidam laicus, ſed religioſus, juxta commanens,  
 ignorans obitum Fratris, æſtimanſque ob nunciandos Matutinos ſigna pulſari,  
 exſurrexit ut ſolebat pergere ad Eccleſiam. Qui cùm veniſſet ad pontem quen-  
 dam ligneum, qui ſerè in medio erat itinere, audierunt plures ex vicinis vo-  
 ces quaſdam ex latere Monafterii proclamantes hujusmodi; *Extrahe, extrahe,  
 & educ ad nos illum quantociùs.* Quibus etiam vocibus tale reſponſum eſt red-  
 ditum: *Hunc interim non queo, alium tamen educam ſi potero.* Statim verò ille,  
 qui ad Eccleſiam pergebat, cernit ante ſe ſuper pontem quaſi unum vicino-  
 rum ſuorum, reverà ergo diabolum, contra ſe venientem; de quo etiam du-  
 bitare non poſſet: quin etiam nomine proprio illum vocans, monuit ut pro-  
 vidè tranſiret. Illic autem malignus ſpiritus turrigera ſpecie in altum ſe eri-  
 gens, cupienſque decipere hominem, ejus fallacem pompam viſibus ſequen-  
 tem. Quam tamen dum aſpiceret, ejus pes lapſus graviter in ponte corruit:  
 qui citiſſimè ſe erigens, munienſque ſe ſigno crucis, cognita maligni diaboli  
 fraude, reſgreſſus domum cautior eſt redditus: paulò poſt nempe & ipſe in pace  
 obiit.

#### C A P. X. De inundantia lapidum.

PER idem tempus contigit in Burgundia apud caſtrum (b) Jaunniacum valde E-  
 mirum & memorabile præſagium in domo cujuſdam nobilis, nomine Arle-  
 baudi. Nam per triennium ſerè continuè per univerſam illius domum indici-  
 biliter, vel ab aëre, ſive à tabulatu, diſtillavere magni atque parvi lapides, ita  
 ut acervos circa domum ex ipſis ejeſtis lapidibus uſque nunc in promptu eſt  
 videre. Sed cùm die noctuque per domum ubique pluerent, neminem tamen  
 ſuo iſtu lædebant, ſed neque vas aliquod infrangebant: multi enim ibi limites,  
 quos alii *bonnas* nominant, ſuorum recognovere agrorum. Simul etiam de viis,  
 & domibus, ac diverſis ædificiis & propè & longè conſtitutis illuc delati re-  
 perti ſunt lapides: quod etiam futuræ peſtis illius domus familiæ fuiſſe indi-  
 cium rei probavit eventus. Nam extiterat vir ſupradictus cum uxore ſua de ge-  
 neroſis admodum parentibus: iccirco increverant ejus filiis ac nepotibus pa-  
 ternorum fundorum cum circumjeſtis vicinis non parva litigia. Contigit ergo  
 non longo poſt ſpatio temporis, ut villam quandam Allanto cognomine, ſitam

(a) Achardus Hildrico Abbati Reomaënſi ſuc-  
 ceſſit anno 1010.

(b) Fortè legendum, *Joviniacum*, vulgò *Joigni*,  
 in finibus Burgundiæ.

**A** in pago Senonico, quæ etiam ex Reëtorum Monasterii sanctæ Columbæ virginis largitione juri illorum pervenerat; sed milites Autisiodori commanentes ipsam eis diripiendo abstulerant; ipsi tamen toto nisu illam sibi redintegrari pararent. Cum verò jam plures de hac altercatum annos fuisset, uno vindemiarum die bellum inierunt in eadem villa partes utræque: in quo etiam bello multi ex ambabus partibus sunt interempti. Ex supradicta quoque domo inter filios & nepotes undecim ceciderunt: in processu namque temporis imminente jurgio, crescentibusque discordiis, perduravere cædes innumeræ illius familiæ, illorumque homicidia hostium usque in tricesimum & eo amplius annum.

## CAP. XI. De Leutardo insaniente hæretico.

**B** **E**XSTITIT circa finem (a) millesimi anni homo plebeius in Galliis, apud vicum (b) Virtutis vocabulo, in pago Catalonico, Leutardus nomine: An. 1000. qui, ut finis rei probavit, Satanæ legatus credi potuit: cujus etiam vesaniæ pervicacia hoc exordium habuit. Morabatur enim aliquando solus in agro quippiam ruralis operis peracturus: qui ex labore somno depressus, visum est ei ut grande examen apum in ejus corpus per secreta ingrederetur naturæ; quod etiam per illius os nimio cum strepitu erumpens, crebris illum punctationibus agitabat, ac diu multum agitato stimulis loqui ei videbantur, & multa hominum impossibilia præcipere ut faceret. Tandem fatigatus exurgens venit domum, dimittensque uxorem, quasi ex præcepto Evangelico fecit divortium: egressus autem velut oraturus, intrans Ecclesiam, arripensque crucem & Salvatoris imaginem contrivit. Quod cernentes quique territi pavore, credentes illum, ut erat, insanum fore: quibus etiam ipse persuasit, sicut sunt rustici mente labiles, universa hæc patrare ex mirabili Dei revelatione. Affluebat igitur nimium sermonibus utilitate & veritate vacuis, doctorque cupiens apparere, dedocebat magistrum doctrinæ: nam decimas dare dicebat esse omnimodis superfluum & inane. Et sicut hæreses ceteræ, ut cautiùs decipiant, Scripturis se divinis, quibus etiam contrariæ sunt, palliant; ita & iste dicebat Prophetas ex parte narrasse utilia, ex parte non credenda: cujus etiam fama, quasi aliqujus mente sani ac religiosi, in brevi ad se traxit partem non modicam vulgi. Quod comperiens vir eruditissimus Gebuinus senex Episcopus, in cujus scilicet erat diœcesi, accersiri illum ad se jussit: quem cum interrogasset de universis, quæ dixisse vel fecisse compererat, coepit venenum suæ nequitiae occultare, cupiensque quod non didicerat de Scripturis sacris testimonia sibi assumere. Audiens verò sagacissimus Episcopus non esse convenientia, immò non magis turpia quàm damnabilia, ostendens hominem insanientem hæreticum factum, revocavit ab infania populum ex parte deceptum, Catholicæ plenius restituit fidei. At ille cernens se devictum, atque ambitione vulgi destitutum, semet puteo periturus immerfit.

(a) Mabillonius lib. 51 Annal. Bened. Num. 78 hæc verba sic interpretatur, id est sub finem sæculi decimi. Sed quâ ratione non video.

(b) Frodoardus lib. 4 cap. 2 Hist. Rem. Virtutem vocat, & villam Varram in pago Virtutensî ponit. Vulgò Vertus.

**E**

## CAP. XII. De hærese in Italia reperta.

**I**Pso quoque tempore non impar apud Ravennam exortum est malum. Quidam igitur Vilgardus dictus, studio artis Grammaticæ magis assiduus quàm frequens, sicut Italici mos semper fuit artes negligere ceteras, illam sectari. Is enim cum ex scientia suæ artis coepisset inflatus superbia stultior apparere, quadam nocte assumpsere dæmones Poëtarum species Virgilii & Horatii atque Juvenalis; apparentesque illi fallaces retulerunt grates, quoniam suorum dicta voluminum cariùs amplectens exerceret, seque illorum posteritatis felicem esse præconem: promiserunt ei insuper suæ gloriæ postmodum fore participem. Hisque dæmonum fallaciis depravatus, coepit multa turgidè docere fidei sacræ contraria, dictaque Poëtarum per omnia credenda esse asserbat. Ad ultimum verò hæreticus est repertus, atque à Pontifice ipsius urbis Petro damnatus. Plures etiam per Italiam tunc hujus pestiferi dogmatis sunt reperti, qui & ipsi aut gladiis, aut incendiis perierunt. Ex Sardinia quoque insula, quæ his plu-

rimum abundare solet, ipso tempore aliqui egressi, partem populi in Hispania A  
corrumptentes, & ipsi à viris Catholicis exterminati sunt. Quod præsagium  
Johannis Prophetiæ congruit, qua dixit Satanam solvendum, & expletis mille  
annis de quibus in tertio jam Libello prolixius tractabimus.

*Explicit Liber II.*



## INCIPIT LIBER TERTIUS.

B

**N**UNC igitur quoniam de priorum gestis aliqua retulimus, ab illo  
& infra, ut spondimus, anno videlicet millesimo nati cuncta vi-  
vificantis Verbi, tertii sumamus incitamen hujus Operis Libelli. Eo autem,  
ut diximus, imminente privatus est pene Orbis universus personis & reli-  
giosis & nobilibus. Clavere tamen ab eodem anno tam in Italia, quàm in  
Galliis, utrorumque ordinum viri, quorum vita & operatio queunt posteris  
imitabilia informare exempla. Regnantibus quoque duobus Christianissimis  
Regibus, Henrico scilicet Saxonum Rege, & Roberto Francorum, etsi ab C  
exteris nationibus illorum quieverunt patriæ, creberrimè tamen præliis fa-  
tigatæ sunt intestinis. Sicut enim aliquando perfidis honor exhibetur ex ti-  
more, ita bonis infertur pro sua reverentia timor. Nam cum ab omni Ro-  
manorum populo, intercedente Papa Benedicto viro sanctissimo, Henricus  
adscisceretur in Imperium Longobardorum, gens consueta fraude dissensit,  
sibi Regem (a) Arduinum quendam unguentes instituerunt. Sed licet  
diu multumque renitentes, postea tamen cum suorum cæde maxima Impe-  
rialibus semet subdidere præceptis. Qui veniens Papiam, ab eisdem Lon-  
gobardis miri operis Palatium sibi construi fecit: poritoque decenter Imperio, D  
accepit in regno suo conjugem (b). filiam scilicet Sigefredi Saxonum Ducis.  
Ex qua etiam cernens non posse suscipere liberos, non eam propter hoc dimisit:  
sed omne patrimonium, quod liberis debebatur, Christi Ecclesiæ contulit.  
Ædificavit quoque Monasterium in Saxoniae loco, qui dicitur (c) Bavoherch,  
id est, Bavonis mons: lingua enim Theutonica Berch mons appellatur. Quod  
etiam Monasterium donis innumerabilibus locupletatum à Pontifice Romano,  
supradicto scilicet Benedicto, in honore Apostolorum Principis dedicari fecit:  
atque ejusdem Pontificis usus consilio, eandem Ecclesiam in Episcopalem  
sublimavit sedem: constitutoque in ea Episcopo, amplissimorum fundorum  
redditis esse fecit locupletem.

(a) Arduinus Eporediensis Marchio post mortem  
Otonis III, quæ contigit anno 1002, Conventu  
Papiæ habito, Rex Italiæ creatur. Henricus qui  
Othoni successerat, Italiam anno 1005 ingreditur,  
fugatoque Arduino, Papiæ Rex coronatur, Roma-  
nam Sedem tenente Johanne XVIII Henricus an-  
no 1013 Italiam proficiscitur, Natalem Domini Pa-  
piæ celebrat, unde Romam pergit, ubi à Bene-  
dicto VIII Papa coronatur Imperator die 14 Febr.  
an. 1014.

(b) Cunigundis vocabatur, virginitatem serva-

vit in conjugio: obiit an. 1040. Ejus pater Sicfre-  
dus dicitur in Codice Regio.

(c) Non Bavoherch dicitur, sed Bavenberg seu  
Babenberg & contractè Bamberg. Henricus Bam-  
bergæ anno 1007 Episcopatum instituit: duo præ-  
terea extruxit Monasteria, unum S. Michaëlis, al-  
terum S. Stephani. Ecclesia Cathedralis dedicata  
fuit anno 1011 à Johanne Archiep. Aquileiensi.  
S. Stephani Ecclesia anno 1019 à Benedicto VIII  
Papa consecrata fuit.



INCIPIUNT

A

## INCIPIUNT CAPITULA LIBRI TERTII.

- I. *De Stephano Rege Ungrorum, & bellis Beneventanorum.*
- II. *De Roberto Rege Francorum.*
- III. *De stella Comete, quæ apparens plurima portendit.*
- IV. *De innovatione Ecclesiarum in toto Orbe.*
- V. *De Monasteriis reedificatis bene à Willelmo Abbate, vel institutis.*
- VI. *De Sanctorum pignoribus ubique revelatis.*
- VII. *De everfione templi Hierosolymorum, & cæde Judæorum.*
- VIII. *De hærese apud Aurelianos reperta.*
- IX. *De filiis Regis ejusdem.*

B

CAP. I. *De Stephano Rege Ungrorum, & bellis Beneventanorum.*

**I**PSO igitur tempore Ungtorum gens, quæ erat circa Danubium, cum suo Rege ad fidem Christi conversa est: quorum Regi (a) Stephano ex baptis-  
 mato vocato, decenterque Christianissimo, dedit memoratus Imperator Henricus  
 germanam suam in uxorem. Tunc temporis cœperunt penè universi, qui de  
 Italia & Galliis ad sepulchrum Domini Hierosolymis ire cupiebant, consue-  
 tum iter, quod erat per fretum maris, omittere, atque per hujus (b) Regis  
 patriam transitum habere. Ille verò tutissimam omnibus constituit viam: exci-  
 piebat ut fratres quoscumque videbat, dabatque illis immensa mûnera: cujus  
 rei gratia provocata innumerabilis multitudo tam nobilium quàm vulgi populi,  
 Hierosolymam abierunt. Tunc etiam Imperator Basilius sancti Imperii Con-  
 stantinopolitani præcepit cuidam Satrapæ suo, illi qui cognominatur Cataponti,  
 eò scilicet quòd juxta mare inhabitet, ut à transmarinis civitatibus, quæ  
 Romano debentur Imperio, veniens tributa exigeret: qui libenter annuens,  
 misit Græcorum classem ad res Italicas sublaturas. Hoc verò peremptatum est  
 per duorum annorum spacium; non parva etiam pars subjugata est à Græcis  
 Beneventanæ Provinciæ.

**D**Contigit autem ipso in tempore ut quidam Normannorum audacissimus,  
 nomine Rodulfus, qui etiam Comiti Richardo displicuerat, cujus iram me-  
 tuens, cum omnibus, quæ secum ducere potuit, Romam pergeret, causamque  
 propriam summo Pontifici exponeret (c) Benedicto. Qui cernens eum pugnae  
 militari elegantissimum, cœpit ei querelam exponere de Græcorum invasione  
 Romani imperii, seque multum dolere, quoniam minimè talis in suis existeret,  
 qui repelleret viros exteræ nationis. Quibus auditis, spondit se idem Ro-  
 dulfus adversus transmarinos præliaturum, si aliquod ei auxilium præberent  
 vel illi, quibus major incumberebat genuinæ necessitudo patriæ. Tunc verò præ-  
 dictus Papa misit illum cum suis ad Beneventanos Primates, ut eum pacificè  
 exciperent, semperque præliaturi præ se haberent, illiusque jussioni unanimes  
 obedirent: egressusque ad Beneventanos, qui eum ut Papa jusserat suscep-  
 erunt. Illicò autem illos ex Græcorum officio, qui vectigalia in populo exige-  
 bant, invadens Rodulfus, diripuit quæque illorum ac trucidavit. His itaque  
 auditis, illorum focii, qui jam plures civitates & castella propriæ subjugave-  
 rant ditioni, coacto in unum suorum exercitu, inierunt prælium adversus Ro-  
 dulfum, & eos qui ejus favebant parti: in quo scilicet prælio pars Græcorum  
 occubuit maxima, insuper & castra aliqua dimisere vacua; quæ subsequutus  
 Rodulfi exercitus victor obtinuit. Visa igitur Græci suorum cæde, miserunt  
 Constantinopolim, ut auxiliaretur eis quantocius ab his qui eos miserant: sta-  
 timque reformantes classem, multò plures quàm prius præliatores miserunt.  
 Interea cum auditum esset ubique, quoniam paucis Normannorum concessa  
 fuisset de superbientibus Græcis victoria, innumerabilis multitudo etiam cum  
 uxoribus & liberis profecuta est à patria, de qua egressus fuerat, Rodulfum,  
 non solum permittente, sed etiam compellente ut irent Richardo illorum Co-

Circa an.  
1016.(a) Stephanus Rex Hungariæ creatus anno 997,  
obiit anno 1038.(c) Benedictus VIII anno 1012 creatus est Papa,  
obiit anno 1024.

(b) Ita Codex Regius. In Editio, regionis.

Tome X.

D



mite. Egredientes autem satis audacter venerunt ad loca Alpium, qui & Mons A Jovis dicitur, ubi etiam in angustissimis semitis præpotentes regionis illius constituerant, imperante cupiditate, seras & custodes ad pretia transmeantium exigenda. At illi (a) cum denegassent transitum, requisito primitus ex more pretio, Normannorum exercitus contractis feris, cæsisque custodibus, per vim transitum fecerunt: egressique non parvum Rodulfo contulerunt auxilium. Sicque pars utraque, resumptis viribus, secundò inierunt prælium, in quo utroque exercitus graviter cæsus: Normannorum tamen exercitui victoria provenit. Post paululum verò terno commisso prælio, in sese pars utraque fessa cohibuit. Perspiciensque Rodulfus suos defecisse, virosque illius patriæ minùs belli aptos, cum paucis perrexit ad Imperatorem Henricum, expositurus ei hujus rei negotium. Qui benignè illum suscipiens, diversis muneribus ditavit; quo- B niam rumor, quem de illo audierat, cernendi contulerat desiderium. Protinus Imperator congregans exercitum copiosum, ob tuendam Rempublicam ire disposuit. Tandem verò Græci putantes à patria fugisse Rodulfum, profilierunt ad castra, quæ ipse victor ab eis abstulerat; sed nequicquam: nam & veterem Troadem civitatem festinanter cinxere muris, replentes eam copiosè viris & mulieribus.

An. 1022.

Interea Imperator pergens ad regionem Beneventanam, expugnavit ac subdidit universas civitates & castra, quæ Græci surripuerant ejus Imperio. Ad supradictam autem cum venisset Troadem, rebellantes qui intus erant, diu multumque ei restiterunt: nam sperabant ut sibi futuræ ætati, sicut Græci promiserant fore, Basilii succurreret; insuper adjicientes in tantum Henricum hu- C miliari, ut pedes Basilii territus pavore susciperet. At ille circumdans civitatem sui exercitus obsidione, instruxit machinas, ut eam per vim caperet: illique deintus noctu egressi, tulerunt secum faces pice perlitas, igneque succensas machinas à foris cremaverunt. Quod cernens Imperator, accensus ira potiores fecit reinstrui machinas, crudoque circumdari corio; vigilantique custodia jussit illas tueri. Exaucto igitur jam tertio obsidionis mense, alternisque cædibus utrique nimium fessi (nam & exercitum Imperatoris dissenterica clades oppidò vexaverat) tandem obsessi meliore usi consilio, invenerunt viam evadendi discriminis. Quadam autem die accipientes Solitarium quemdam, indutum Monachali habitu, quibus etiam Italia plurimum abundat, dederunt ei crucem gestare, miseruntque post illum omnes civitatis pueros minoris ætatis; sicque ex- D clamando, *Kyrie eleison*, devenit ad Imperatoris tentorium. Quod audiens Imperator, jussit interrogari quid sibi vellent: cumque responsum fuisset quòd misereri à se afflictæ civitati implorarent, respondit; *Optimè novit ipse, qui agnitor est cordium*, inquit, *quoniam magis quam ego horum parvulorum patres illorum sunt homicidæ*: illachrymansque jussit ut salvi in civitatem redirent: fecerunt autem ut jusserrat Imperator. Altera quoque die iterum primo mane processerunt à civitate ut prius clamantes, *Kyrie eleison*, usque dum sonoritas vocum illorum aures pulsaret Imperatoris. Qui statim egressus tentorio, respiciensque pupillorum turbam, pietate permotus, ut erat vir sapientissimus, voce Domini- ca usus, ait; *Misereor super turbam*. Nam antè jam dixerat quoniam, si ei contingeret capere civitatem, quicquid masculini sexus inveniretur in ea, suspenderetur patibulis; reliqua verò igne cremari, ipsiusque civitatis moenia ad E solum pertrahi. Prætereà mandavit Imperator illis qui in civitate ceteris præerant, ut si indulgeri sibi ab eo vellent, iramque ejus placare, ipsimet subverterent partem murorum civitatis, quæ contra suas machinas rebellis stare videbatur. Qui audientes, certatim impleverunt quod eis mandatum fuerat. Post hæc quoque præcepit Imperator eos pacificè ad se egredi, murumque civitatis ab eisdem reedificari: acceptisque pacis obsidibus ab universis regionis illius Provincialibus, reversus est Saxoniam. Normanni quippe cum suo Duce Rodulfo, reversi in suam (b) patriam, gratanter recepti à proprio Principe Richardo. Sequenti denique anno mense Julio obiit Henricus Imperator apud Saxoniam, sepultusque est honorificè in Monasterio Bavoerch, quod ipse, ut dictum est, in honore Apostolorum Principis ædificaverat.

Marc. 8. 2.

An. 1024.

(a) Ita Codex Regius. In edito, *At illi Nor-*  
*mannorum.*

(b) Normannos in patriam suam reversos esse  
falsum putat Pagius ad an. 1022, num. 3.

A

## CAP. II. De Roberto Rege Francorum.

- I**N præscripto igitur tempore disponente Francorum regnum Roberto Rege, plurimas ei intulere sui contumeliæ insolentias, illi maximè quos aut ex mediocri, aut ex infimo genere tam ipse quàm uterque Hugo, ejus scilicet pater atque avus, fecerunt maximis honoribus sublimes. Inter quos fuit Odo rebellionum maximus, qui fuit filius Tebaldi Carnotensis cognomento \* Fallacis, ceterique quamplures inferioris potentiae, qui exinde extiterunt ei rebelles, unde esse debuerant humiliores. Quorum non dispar fuit secundus Odo, filius scilicet prioris (a) Odonis, qui quantò potentior, tantò fraudulentior ceteris. Nam cum obiisset Stephanus Comes Trecurum & Meldorum, Heriberti filius, \* le Tri-  
cheur.
- B** ipsius Regis consobrinus, absque liberis, arripuit idem Odo contra Regis voluntatem universa quæque latifundia in Regis videlicet dominium jure cessura. Fuit etiam jure litigium & bella frequentia inter ipsum Odonem & Fulconem Andegavorum Comitem, quoniam uterque tumidus superbia, iccirco & pacis refuga. Necnon etiam Willermus Henrici Ducis privignus, Adalberti Longobardorum Ducis filius, eidem Regi aliquando rebellis extitit, favente ei Landrico Nevernensis Comite, qui ejus filiam uxorem duxerat, & Brunone Lingenensi Episcopo, cujus habebat in matrimonio sororem, ex qua suscepit filios & filias, de quibus prius natam Landricus, reliquas uterque Willermus, scilicet Pictavenensis & Arelatenensis, duxere uxores. Unusque filiorum ejus Rainaldus nomine duxit filiam Richardi Rotomagensis Ducis Adeledam nomine uxorem: An. 1019.
- C** qui licet advena puer etiam furtim sublatus à Longobardorum patria, matricque non mediocriter astute per quendam Monachum redditus in Burgundia, in tantum convaluit, ut in divitiis & in militia non inveniretur secundus in patria. Sed huic plurimum adversatus restitit Hugo filius (b) Lamberti Cabilonensis Comitis, viri honestissimi, qui inter cetera quæ gessit optima, (c) Monasterium etiam construxit in pago Augustidunense, quod dicitur (d) Paredo, in honore sanctæ Mariæ, sanctique Johannis Baptistæ; in quo etiam sepultus honorifice quiescit. Fuit enim idem Hugo Episcopus Autisiodori, regensque Comitatum patris ex imperio Regis, quoniam præter eum pater non habuit sobolem sexus masculini: iccirco hostibus Regis contrarius, quoniam Regi fidissimus parebat in omnibus.
- D** Accepit autem supradictus Rex illius cognatam, nomine & animo (e) Constantiam, inclitam Reginam, filiam videlicet Willelmi (f) prioris Aquitanie Ducis: ex qua etiam suscepit filios quatuor, & filias duas. Extitit tamen aliquando quidam Hugo dictus Belvacensis, qui inter ipsum Regem ejusque conjugem nequam semen odiis spargebat, sui gratia præmii Reginam ei fecerat odiosam: tantam denique insuper gratiam à Rege consecutus fuerat, ut Comes Palatii haberetur. Factumque est ut die quadam Rex in silva venatum iret, idemque Hugo, ut semper solebat, cum illo: veneruntque missi à Fulcone Andegavorum Comite, (g) avunculo scilicet ejusdem Reginæ, fortissimi milites duodecim, qui supradictum Hugonem ante Regem trucidaverunt. Ipse

(a) Odo prior obiit an. 993, secundus anno 1037.

(b) Lambertus iste, filius Rotberti Vicecomitis ex Ingeltrude matre, vix ulli tunc temporis in Christiana religione secundus, obiit die 22 Febr. an. 988; humatus est in Monasterio Paredo quod construxerat.

(c) Mabillonius lib. 48 Annal. Bened. num. 51 præposterè redarguit Glabrum, quasi dixisset Hugonem ejus Monasterii primum auctorem & conditorem.

(d) Paredum locus est Diocesis Augustodunensis ad Burbunciam amnem (*la Brebince*) in pago Quadrilenfi (*le Charolois*), Cellâ Cluniacensium Monachorum insignis, unde Paredum-Monachorum (*Paray-le-Monial*) appellatur. Paredi Monasterii prima fundamenta anno 973 jacta, ejusque dedicationem anno 977 factam fuisse discimus ex historia ejusdem loci Chartario præmissa: ubi locus Aurea-Vallis cognominatus dicitur. Est & alter locus ejusdem nominis non procul à Burbone-Anselli (*Bourbon-Lancy*) Paredum-Fratrium (*Paray-le-Fratre*) dictus ad discrimen alterius, ducto à fra-

Tome X.

tribus cognomine. Ita Mabillonius lib. 48. Annal. Bened. num. 51.

(e) De anno, quo Robertus Constantiam uxorem duxerit, dissident inter se Eruditi. Labbeus & Pagius non ante annum millesimum, Mabillonius vix ante millesimum-quartum has nuptias peractas esse arbitrantur. Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 132 eas collocat in anno 998. Et certè Gregorius V Papa, qui die 18 Febr. an. 999 obiit, Epistolam scripsit ad Constantiam Reginam mense Novembri an. 998, Tomo IX Concil. col. 756.

(f) Hic designari Willelmum Sectorum-Ferri dictum, Comitem Tolosanum, Cadurcensem & Albiensem, validissimis argumentis probat Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 601, contra Pagii sententiam contententis Constantiam patrem esse Willelmum I Comitem Arelatensem. Willelmus Sector-Ferri, Raimundi-Poncii Comitis Tolosani & Garindis filius, uxorem duxit Arsinde filiam Goffredi Grise-tunicæ Andeg. Comitis, ac proinde Sororem Fulconis Neræ. Obiit anno circiter 1037.

(g) Cod. Reg. cognato.

verò Rex, licet aliquanto tempore tali facto tristis effectus, postea tamen, ut A decebat, concors Regina fuit. Hic itaque Rex, ut sapientissimus Dei cultor, semper fuit humilium amator, superborumque ut valuit osor. Si qua enim Pontificalis Sedes in suo regno proprio viduaretur Præfule, cura erat ei maxima ut utilis Pastor, licet genere infimus, restitueretur Ecclesie potius, quam nobilitatis eligeretur persona secularis pompæ. Qua de causa etiam Primates regni sensit plurimum contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant superbos.

An. 1006.

Fuit enim ei pax cum Regibus in gyro regni sui positis, maximè cum supradicto Imperatore Henrico. Nam cum aliquando ad invicem colloquendum super (a) Mosam fluvium, qui limes est utriusque regni, convenissent, pluresque ex ambabus partibus musitarent indecens esse ut quis illorum, tantorum B scilicet Regum, semet humilians, quasi in alterius transiret auxilium: hoc etiam fore potissimum, ut in fluminis medio navibus portarentur simul locuturi. Sed viri eruditissimi illud uterque in mente habens; *Quantò magnus es, humilia te in omnibus*. Primo namque mane surgens Imperator, transiit cum paucis ad Regem Francorum, nimioque amplexu semet deosculantes, sacramentisque Missarum decenter ab Episcopis in conspectu illorum celebratis, prandere simul utrisque congruit. Expleto quoque prandio, obtulit Robertus Rex immensa munera auri atque argenti & pretiosarum gemmarum Henrico, centum insuper equos honestissimè phaleratos, super unum quemque lorica & galea; mandans insuper tantum illorum amicitiam minuere, quantum contineret ex omnibus illi relinquere. At Henricus cernens amici liberalitatem, C suscepit ex illis tantum librum Evangelii auro & lapidibus pretiosis insertum, ac philaterium simile factum, continens dentem sancti Vincentii Levitæ & Martyris: uxor verò illius pares auri tantum naves accepit: cetera autem egrediens in gratia dimisit. Sequenti igitur die iterum Rex Robertus cum Episcopis ad Imperatoris tentoria transiens, qui eum satis sublimè suscipiens, expletoque simul prandio, centum libras ei ex auro puro obtulit: Rex quoque pares tantum naves auri ex illo sumpsit. Firmatoque uterque pacto amicitiae, rediere ad propria. Ab aliis quoque Regibus satis gratificè fuit semper habitus, Adalrado scilicet Rege Anglorum, & Rodulfo Rege Austrasiorum, necnon & Sancio Rege Navarra Hispaniarum: mittebantque ei munera, & petebant ab eo D auxilia.

Eccli. 3.  
20.

(a) Hoc colloquium habitum fuisse anno 1006 constat ex Præcepto Roberti Regis pro Monasterio S. Benigni Divionensis: quod Præceptum sic terminatur: *Actum publicè supra Mosam apud regale colloquium gloriosissimi Regis Roberti, atque Heinrici*

*Regis serenissimi, anno ab Incarnat. Domini MVI, Indictione IV, regnante eodem Rege Roberto illustrissimo anno IX-X, ut in Authentico exprimitur, id est nono-decimo.*

### CAP. III. De stella Comete, quæ apparens plurima portendit.

An. 1001.

APPARUIT igitur præfati Regis tempore in occidentalis aëris parte stella quæ vocatur Cometes, Septembrio mense, incipiente nocte, perdurans spatio trium ferè mensium: quæ scilicet nimia claritate fulgens, maximam aëris partem sibi illustrando vendicabat, usque dum circa galli cantum occumberet. E Sed utrùm noviter à Deo stella mittatur, seu ab eodem ob gratiam portentii alicujus stellæ lumen multipliciùs augeatur, ipsi soli scire competit, qui cetera indicibiliter sua sapientia disponit. Illud tamen habetur probatissimum, quoniam quotiens hujusmodi hominibus ostenditur fieri in mundo, paulò post quoddam mirum atque terribile patenter innuitur. Denique contigit in proximum Ecclesiam beati Michaëlis Archangeli cremari incendio, quæ scilicet constituta in quodam promontorio littoris Oceani maris, toto Orbe nunc usque habetur venerabilis. Nam & inibi certissimum conspicitur, videlicet ex incremento atque decremento lunari eundo ac redeundo processu mirabili in gyro ejus promontorii reuma scilicet Oceani: cujus etiam maris excrementum *malinas* vocant, decrementum quoque *ledones* nuncupant: atque ob hoc maximè prædictus locus à plurimis terrarum populis sæpiùs frequentatur. Est etiam non longè à prædicto promontorio fluviolus cognomento \* Arduus, qui post hæc paululum excrescens, per aliquod temporis spatium intransmeabilis effectus, atque ad prædictam Ecclesiam ire volentibus viam plurimum impediens, aliquantisper

\* Ardre.

A ejusdem itineris obstaculum fuit: postmodum verò in sese rediens, profundissimè littus suo cursu sulcatum reliquit.

His ita gestis, contigit ut venerabilis Abo Pater Monasterii S. Benedicti Floriacensis cognominati, gratia propagandæ Religionis Monasticæ in provinciam transiret meridianorum Wasconum. Cùmque illuc deveniens in quodam moraretur Cœnobio, ibique more solito ea quæ Dei sunt sedulo exerceret, nimio à cunctis venerabatur affectu. Accidit igitur die quadam ut in atrio ejusdem Cœnobii, exardescantibus quorundam litigiosorum irarum stimulis, nimium acer oriretur tumultus. Dumque vir reverentissimus, prædictus videlicet Abo, comperiens ad eundem tumultum sedandum pugillares gerens in manibus tabellas cum stilo processisset, unus è vulgo afflatus spiritu diabolico irruens in

B eum, ejusque latus lancea perforans, Christi martyrem fecit: qui etiam, ut fertur, paulò post atreptus à dæmone, miserabiliter vitam finivit. Corpus verò prædicti Patris tam sui quàm ceteri quique fideles ejusdem provinciæ honorificè ibi sepelierunt: ubi etiam ad laudem sui nominis perplura postmodum Dominus largitus est hominibus beneficia.

Tunc igitur temporis in Italia atque in Galliis plerique Episcoporum nonnulla inter se diversis quæstionibus habuere Synodorum conciliabula. Nam de jejuniis, quæ plerique fidelium scilicet inter Ascensionem Salvatoris & Pentecosten observant, ita decreverunt ut ne per imperium Sacerdotum fierent, excepto Sabbato Pentecostes, & à quibus fieri vellent, ne prohiberentur fieri. Simulque incidit quæstio, cur Monachi per tres vel quatuor Dominicas dies

C ante diem Nativitatis Dominicæ, seu Quadragesimalis observationis tempore Hymnum, scilicet *Te Deum laudamus*, decantarent contra morem Romanæ Ecclesiæ. Qua videlicet quæstione aggressi tam Abbates quàm Monachi, responderunt, se pro nulla re illud agere, nisi ex beati Benedicti nominatissimi atque excellentissimi Patris præceptione: cujus etiam actus simulque dicta à summo Romanorum Pontifice, videlicet Gregorio, haberentur descripta, ac laudabiliter roborata. His denique compertis Episcopi, usus Monachorum authenticus ex more viguit. Necnon etiam de die Annunciationis Dominicæ, qui celebratur octavo Kalendarum Aprilium, si fortè quolibet alio tempore præter Quadragesimam excoli congruentius potuisset, ab eisdem Pontificibus non parva illata est quæstio. Ferebatur enim à quibusdam, eandem videlicet Annun-

D ciationem Dominicam more Hispanorum quintodecimo Kalendarum Januariarum die irreprehensibiliter posse celebrari. Nam cùm ego postmodum in Monasterio Cluniacensi cum ceteris Fratribus degerem, convenerunt illuc ab Hispaniis quamplures honestæ conversationis jamdudum more viventes propriæ regionis Monachi: propinquante verò die Nativitatis Dominicæ, petierunt dicti Monachi venerabilem Odilonem ejusdem loci Abbatem ut more suorum liceret eis celebrare Annunciationem. Quod cùm fecissent, segregati à ceteris, visum est nocte eadem duobus senioribus loci, quod unus de Hispanis fuscina focaria arriperet desuper altare puerum, mitteretque illum in sartaginem prunis plenam, ita clamantem: *Pater, Pater, quod tu dedisti, isti auferunt*. Quid plura? apud nos antiqua consuetudo, uti decebat, prævaluit.

E

#### CAP. IV. De innovatione Ecclesiarum in toto Orbe.

IGITUR infra supradictum millesimum tertio jam ferè imminente anno, conti- An. 1003.  
git in universo penè terrarum Orbe, præcipuè tamen in Italia & in Galliis, innovari Ecclesiarum Basilicas, licèt pleræque decenter locatæ minimè indiguissent. Æmulabatur tamen quæque gens Christicolarum adversus alteram decentiore frui: erat enim instar ac si mundus ipse excutiendo semet, rejecta vetustate, passim candidam Ecclesiarum vestem indueret. Tunc denique Episcopaliū Sedium Ecclesias penè universas, ac cetera quæque diversorum Sanctorum Monasteria, seu minora villarum Oratoria, in meliora quique permutavere fideles. Eo quoque tempore inter cetera beati Martini Turonis Monasterium emicuit, à venerabili scilicet viro Heriveo ejusdem loci Archiclavo eversum, atque ante ipsius obitum mirifico opere reædificatum. De cujus etiam vita & conversatione, qualis à pueritia usque ad præsentis vitæ terminum extitit, si quis referre quivisset pleniter, incomparabilem hujus temporis osten-

D iij

deret virum hominibus. (a). Duxit enim ex nobilibus Francorum, mente nobilior ipse, profapiam, & ut lilium vel rosa de spinis, de ferocioribus secundum sanguinem patriæ fuit: qui, ut generosioribus mos est, nobiliter educatus, dehinc verò scholis artium liberalium applicatus: sed intelligens ex his plerisque plus fore contumaces, quàm divinæ obedientiæ subditos, sufficere sibi credidit, si exinde salutem animæ reportaret. Relictis autem pompaticæ scientiæ studiis, ad quoddam (b) Monasterium clam ingrediens, Monachum se fieri satis devotè postulavit: sed quoniam, ut diximus, clari erat generis, iccirco parentum minas pertimescentes, nullo modo acquievere fieri quod poposcerat Fratres ejusdem Monasterii. In hoc tamen illum servantes ei fidem dederunt, ut si vis non obstaret, parentum scilicet ipsius, libentissimè quod petebat explerent: tandem inibi commorans, qualis postmodum futurus esset dans sanctitatis indicium, universisque ibi degentibus imitabile præbuit exemplum. Comperiens verò pater ejus quod fecerat, furore arreptus venit ad prædictum Monasterium, filium exinde abstracturus, revera potioribus lucris inservientem; satisque verbis redargutum, vim ei faciens, duxit illum inde secum usque in Regis Curiam, ipsumque Regem obsecrans ut ejus animum ab hac intentione bonorum sponsonibus revocaret. Quem cernens Rex videlicet Robertus, ut erat pius ac religiosus, dulciùs illum exhortans qualiter bonum propositum mente integra conservare satageret, atque in præsens beati Martini Ecclesiæ Archiclavum esse præcepit, cupiens illum postmodum ceteris imitabilem constituere Pontificem. Id denique multotiens pertemptatum est; sed ipso renuente, effectum caruit. Suscepta quippe ac si coactus Ecclesiæ cura, vesteque alba tectus interdum more Canonico, mentem tamen & vitam pleniter possedit Monachicam: nam semper ad nudum tectus cilicio, inrefragabili macerans corpus jejuniò, sibi parcissimus, largus pauperibus, vigiliis & orationibus instabat assiduus. Præterea vir Deo plenus, mente concepit ut Ecclesiam, cui custos adscitus fuerat, amplioris altiorisque totius operis corpore sublimaret: sancto itaque Spiritu se docente, designavit latomis incomparabilis jactare fundamentum operis, quod ipse, ut optaverat, ad perfectum duxit.

An. 1008. Expleto itaque opere, accersitisque plurimarum urbium Episcopis, opus prædictum Deo consecrari studuit: ipsoque die sanctum Dei Confessorem Martinum intrò sicut decebat reposuit: venerabatur enim eo die præteritæ dedicatio Basilicæ, quarto videlicet Nonarum mensis Julii. Fertur etiam quoniam idem vir Domini Heriveus ante aliquot dies præfatæ translationis Dominum rogavisset ut ad ostensionem dilectionis sponsæ suæ Ecclesiæ per beatum Martinum, ut olim fecerat, quodcunque miraculum dignaretur demonstrare. Cui in oratione prostrato apparuit idem Confessor blando usus alloquio, ita inquires: *Hoc quod petis, fili dilectissime, scito te potiora posse apud Dominum impetrare; sed tempori huic sufficere debent exhibita dudum miracula, quoniam contiguum instat prius exsparsi seminis collecturæ messis: sola enim animarum erigens medela exoranda est universis: pro his enim Domini misericordiam obsecrare minime omitto. Nam & pro his noveris me apud Dominum præcipuè intervenire, qui illi assiduè in præsentis serviunt Ecclesiæ: quidam enim illorum plus justo præsentis sæculi implicati negotiis, armis insuper militaribus famulantes, quibus trucidati in prælio deciderunt. De quibus nolo te lateat, quoniam vix apud Christi clementiam obtinui ut erepti de ministris tenebrarum, locis refrigerii ac lucis sistere mererentur: ceterum tu delectabile Domino votum, ut cæperas, exple.* Superveniente igitur designato die, congregatisque Episcopis, & Abbatibus, cum innumera multitudo fidelium utrorumque sexuum & ordinum, priusquàm inciperent sacra fieri, vir reverendissimus Heriveus sanctioribus qui convenerant Sacerdotibus hoc, quod ei revelatum fuerat, manifestare curavit. Peraçta verò ex more sacratione, omnibus utensilibus ritè compositis, coepit idem vir arrioris vitæ macerationibus sese conterere, atque solitarius in exigua penes Ecclesiam (c) Cellula Psalmis & orationibus vacans degere. Qui cum post hæc

(a) *Herivei* seu *Hervei*, ut sæpiùs dicitur, sanctitatem magnis etiam celebrat laudibus Hugo Turon. Archidiaconus in Dialogo ad Fulbertum, apud Mabillon. tom. 2. Analec. pag. 357 & seqq.

(b) Id intelligendum censet Mabillonius lib. 52. Annal. Bened. num. 14. de Cænobio Floriacensi,

in quo educatus fuit Herveus sub Abbone, quem ejus nutritorem vocat Aimoinus in Epistola præfixa libro de ipsius Abbonis Vita, eidem Herveo nuncupata.

(c) Vetus Annalista Turonensis apud Mabillonium Tomo 2. Analec. pag. 32. *Quo opere consum-*



A anno quarto cognovisset se in brevi migraturum à seculo, jam jamque agrotare coepisset, ac plures ad eum visitandi gratia concurrerent, simulque præstolantes in ejus discessu aliquod fieri videre miraculum, utpote qui tanti meriti præsciebant virum. Ipse verò mente sagaci prædixit illis, ac monuit ut alia curarent; signum, quod & minimè essent visuri, ne expectarent: pro se potius obsecrabat ut piissimum Dominum attentius orarent. Jam siquidem propinquans sui exitus horam, erectis in cælum manibus & oculis creberrimè dicebat; *Domine miserere, Domine miserere*; sicque inter hæc verba ultimum (a) efflavit spiritum; sepultusque est in eadem Ecclesia, in eo scilicet loco, ubi primitus beatus Martinus sepultus quieverat. An. 1012.

**B** *maro, S. Herveus apud Deum & homines vita & conversatione laudabilis, in Insula, qua nunc sancti Cosma dicitur, parvam Ecclesiam edificavit in honore SS. Cosma & Damiani; ubi die & nocte aliquot annis à curis vacans secularibus, & à mortalium abstractus consortio, unius vel paucorum contentus mancipiorum consortio, oratione jugi & jejunio, nec-* *non & lacrymis irremedialibus Domini misericordiam implorabat.*

(a) Mabillonius ibidem notat Hervei obitum in Turonensi Chronico Mf. anno mxi consignari his verbis: *S. Herveus B. Martini Turon. Thesaurarius moritur.* Idem tamen lib. 5 Annal. Bened. num. 5 Hervei mortem collocat in anno 1022.

#### CAP. V. De Monasteriis reedificatis bene à Willermo Abbate, vel institutis.

**C** **L**ARUIT eo in tempore in prædicta domorum Dei melioratione venerabilis Abbas (a) Willermus, à beato siquidem Maiolo primitus Ecclesiæ sancti Martyris Benigni Pater constitutus. Quam videlicet Ecclesiam illicò tam miraculose locatione permutavit, ut hujuscemodi alter difficile queat inveniri: regulari etiam districtione non minùs effloruit, atque incomparabilis hujus Ordinis suo tempore propagator extitit. Sed quantum pro hac re diligebatur à religiosis & piis, tantò magis detrahebatur insidiabaturque à fraudulentis & impiis. Fuit enim ex Italia ortus, nobilem ducens à parentibus prosapiam; nobilior tamen illustrem per assecutam scientiam. Nam in eodem territorio, scilicet in fundo, qui ei parentum jure debebatur, priùs vocato Vulpian, construxit Monasterium totius gratiæ abundantissimum; postea ab ipso mutato nomine (b) Frutuariense cognominatum. Quod cum multigenis locupletasset beneficiis, constituit ibi Monachorum Patrem, per omnia se imitantem, nomine Johannem. Erat enim prædictus Willermus acer ingenio, & insignis prudentia; iccirco summum in **D** Palatiis Regum ac ceterorum Principum obtinebat locum. Quodcumque denique Monasterium proprio viduabatur Pastore, statim compellebatur tam à Regibus vel Comitibus quàm à Pontificibus, ut meliorandi gratia illud ad regendum susciperet; quoniam ultra cetera divitiis & sanctitate ipsius patrocínio assumpta cernebantur excellere Monasteria. Ipse quoque firma testabatur assertione, quia si hujus institutionis tenor quocumque loco à Monachis custodiretur, nullam omnino indigentiam cujusque rei paterentur. Quod etiam evidentissimè declaratum est in locis sibi commissis. Fertur siquidem eadem institutio, ususque hujus consuetudinis ex sancti Patris Benedicti Monasteriis vel Regula exordium habuisse, atque per beatum Maurum, ipsius videlicet discipulum, ad nostrum, id est Gallicanum, territorium delatam fuisse. Extat etiam veridica relatio, **E** quoniam post beati Mauri obitum succedenti tempore hostium infestationibus expulsi Monachi à Monasterio cognomento Glannofolio, quod ipse construxerat, sicut in ejus gestis habetur, in Andegavense territorio, venientesque ad Monasterium sancti Savini Confessoris Pictavensis, tulerunt secum totam quam valere suppellectilem, ibique per aliquod spatium temporis ea quæ didicerant operam (c) dedere. Rursusque illo frigescente ejusdem districtiois tenore, apud Monasterium sancti Martini Augustidunensis suscepta [ hæc institutio ] dignoscitur aliquotiens viguisse. Deinde verò quasi tertia transmigratione in superiore Burgundia locatum (d) Balmenfe occupavit Monasterium. Ad ultimum quoque

(a) Willelmus Italus ex Italia anno 987 Cluniacum adductus à Maiolo Abbate, ab eodem anno 990 Divionensi S. Benigni Monasterio Abbas præficitur: obiit anno 1031.

(b) Frutuaria locus est Galliæ subalpinæ in Diocesi Eporedicensi, positus inter duo Flumina Orcum & Amalonem. Hujus Monasterii natales ad annum 1003 revocant Verfus quidam ex Veteri ejusdem loci Chronico delatam.

*Si quis Frutuaria mavult præscire quando Cænobii ceptum rite fuisset opus; Millefimus sublimis erat tunc tertius annus Partus Virginei principis ætherei.*

(c) Ita etiam legitur in Codice Regio.

(d) Balmenfe Monasterium apud Sequanos extat, haud longè à Ledone oppido Sequanorum (Lyon-le-Saunier).

prædicta videlicet institutio jam penè defessa, auctore Deo, elegit sibi sapien- A  
tiae sedem, vires collectura, ac fructificatura germine multiplici, in Monasterio  
scilicet cognomento Cluniaco. Quod etiam ex situ ejusdem loci adclino atque  
humili tale sortitum est nomen: vel etiam, quod aptius illi congruit, à cluen-  
do dictum, quoniam cluere, crescere dicimus: insigne quippe incrementum  
diversorum donorum à sui principio in dies locus idem obtinuit.

An. 910. Construxit igitur prædictum Cœnobium primitus Pater Monachorum supra-  
dicti Balmenfis Monasterii Berno vocatus, jubente Willermo piissimo Aquita-  
norum Duce, in pago Matisconense, super Graonam fluviolum. Quod etiam  
Cœnobium in primo non amplius quàm quindecim terræ colonias dicitur in dō-  
tem accepisse: Fratres tamen duodecim numero inibi memorantur convenisse;  
ex quorum veluti optimo semine multiplicata stirps Domini exercituum innume- B  
rabilis magnam Orbis plagam cognoscitur repleffe. Qui quoniam his, quæ Dei  
sunt, videlicet justitiæ & pietatis, operibus incessanter adhæserunt, iccirco bo-  
nis omnibus repleti meruerunt; insuper & futuris imitabile reliquerunt exem-

An. 927. plum. Nam post præfatum Bernonem suscepit regiminis curam sapientissimus  
Abbas Odo, vir per omnia religiosissimus, qui fuerat sancti Martini Turonis  
Ecclesiæ Præpositus, moribus & conversatione sanctitatis valde ornatus. Hic  
enim in tantum hujus instituti propagator extitit, ut à Beneventana provincia  
quæque habebantur in Italia & in Galliis usque Oceanum mare potiora Mo-  
nasteria, illius ditioni gratularentur esse subjecta. Post cujus obitum successit

\* Aimar- \* Heimardus vir simplex in ipsius locum: qui licet non adeò famosissimus, re-  
dus. gularis tamen observantiæ non impar custos. Post hunc quoque sanctus ac vene- C  
An. 942. rabilis eligitur Maiolus, cujus superius memoriam fecimus, qui etiam succes-  
An. 948. forem sibi Monachorum Patrem prævidit Odilonem: hic etenim quintus à pri-  
An. 994. mo Bernone Abbas extitit prædicti Cluniensis Cœnobii. Ex quo videlicet Cœ-  
nobio per diversas provincias Fratres sæpius petiti, atque Monachorum Patres  
ordinati, plurimum Domino acquisivere lucrum. Hic tamen Pater, scilicet  
Willermus, de quo in præsentiarum sermo exordium habuit, præ omnibus  
exinde præcedentibus præscriptæ institutionis laboriosior ac spermologius fru-  
ctificator est repertus.

## CAP. VI. De Sanctorum pignoribus ubique revelatis.

D

An. 1008. CANDIDATO, ut diximus, innovatis Ecclesiarum Basilicis universo mundo,  
subsequenti tempore, id est anno octavo infra prædictum millesimum hu-  
manati Salvatoris annum, revelata sunt diversorum argumentorum indiciis,  
quorsum diu latuerant, plurimorum Sanctorum pignora. Nam veluti quoddam  
resurrectionis decoramen præstolantes Dei nutu fidelium obtutibus patuere,  
quorum etiam mentibus plurimum intulere solamen. Hæc enim revelatio pri-  
mitus in Senonica Galliarum urbe, apud Ecclesiam beati martyris Stephani  
dignoscitur cœpisse: cui etiam præerat Archipræsul (a) Leotericus, à quo sci-  
licet admiranda relatu reperta sunt ibi antiquorum sacrorum insignia: quippe  
inter cetera perplura, quæ latebant, dicitur virgæ Moyfi invenisse partem. Ad  
cujus rei famam convenerunt quique fideles, non solum ex Gallicanis provin- E  
ciis, verum etiam ex universa penè Italia, ac de transmarinis regionibus; simul-  
que ægrotantes non pauci Sanctorum interventu exinde redierunt incolumes.  
Sed, ut sæpius contigit, quoniam unde humana utilitas sumit exordium,  
cupiditatis vitio impellente, exinde solet incurrere casum: nam prædicta urbs  
conventu populorum, ut diximus, gratia pietatis effecta opulentissima, conce-  
perunt illius habitatores nimiam pro tanto beneficio insolentiam. Siquidem  
mortuo ipsius civitatis Comite (b) Frotmundo nomine, viro æquè simplicif-  
simo, suscepit ejus filius principatum satis nequam, res civiles dispositurus.  
Nimium quippe flagitiosus effectus, Ecclesiæ insuper decus, nisu quo valebat,  
foedare tentabat: Judæorum quoque in tantum prævaricatorias diligebat con-  
suetudines, ut se Regem ipsorum suo prænomine (Rainardus quippe dicebatur)  
suis omnibus imperaret. Cum enim in ceteris mendacissimus, etiam Christianæ  
fidei insidiosus habebatur detractor: atque ideo pauperum judicia absque ulla

(a) Leotericus Sewino Archiep. Senon. successit  
anno 1000, obiit anno 1032.

(b) In Chronico S. Petri Vivi Senon. mors Frot-  
mundi collocatur in anno 1002.

promulgabat

A promulgabat pietate, penitus humanitate remota: nam rei, quam dicturus sum, tot testes exstiterunt, quanti in eadem civitate eo tempore vivebant homines.

Comprehensus aliquando flagitiosus quidam furtum faciens, ductusque ad eum ut ejus audientia, quid de eo faciendum esset, assignaretur: qui statim omni miseratione remota, suspendi in patibulo illum adjudicavit. At ipse, qui deprehensus fuerat, lacrymabiliter prædictum Rainardum rogare coepit ut ei ad præsens vitam indulgeret, promittensque se deinceps non latrocinaturum; sed nequicquam: crudelior quippe fiebat, sacramentis etiam se obstringens non ultra victurum obsecrantem se miserum. Qui videns minimè posse prolatam de se immutare sententiam, hoc solummodò impetravit ut prædicto fieret confessus suorum facinorum Episcopo: sibique protinus morituro, quod hujus ministerio concessum est, clementer remitteret. Quod ut obtinuit, illicò à nequam ministris compellitur suspensum iri: educusque ad constitutum locum hæc verba sæpius iterabat; *Domine Jesu, qui in hac die pependisti in cruce pro salute hominum, indulge mihi*: erat enim ille dierum sextus, qui iccirco fidelibus universis reverentior habetur. Esto; vincitur, elevatur, artatoque suspenditur gutture: cunctisque ab hac funesta, ut putabant, executione recedentibus, pendens velut exanimis mansit in diem alterum. Tunc nutu divino ruptis ligaminibus, suscepit terra solutum hominem, pariter & vivum, qui cogebatur subire necem sibi sublatus per aëris vacua: qui egressus civitatem, stupidum universis præbuit spectaculum. Sed heu! proh dolor! ad pristina reversus C flagitiosus evasit.

Cui rei simile fertur contigisse in Trecassina civitate non longo antè tempore. Nam dum quidam fures boves præ se minantes, à dominis boum insequi se intellexissent, commiserunt eosdem boves viro cuidam seni & innocenti, quasi victus necessaria quæsitura, revera fugæ præsidium petentes evasuri. Quod cum fecissent, statim deprehensus est senex cum bobus; trahitur, cæditur, ac reorum more vincitur: ductusque ad Principem civitatis, Comitem videlicet Heribertum, vult causam discutere. Non auditur; quin potius quasi cruda senectute reus necis, suspendio ab eodem Comite adjudicatur: quodque etiam absque ulla dilatione peractum est. Sed mox ut suspendium pertulit, mirum in modum juvenca magni & pervalidæ corporis, erecto corpore cornua suspensi D plantis supposuit; sicque per triduum sine dolore vivum sustinuit. Expletoque triduo, audivit is qui pendeat, viatores juxta prætereuntes sermocinari ad invicem: qui exclamans voce quæ potuit, ad deponendum se quantocius venire rogabat. Illi verò audientes, dæmonica fieri illusione credebant. Proclamante quoque ipso attentius, seque vivere affirmante, occurrerunt viri, solventes illum deposuerunt. Qui perductus ad civitatem, dum percunctaretur, quomodo tandem in patibulo pendens sese habuisset, aiebat: *Dum essem, inquit, junior, accepta jam conjuge, excepi cum ipsa oblatum mihi à quodam de sacro fonte filiolum; cui etiam consensimus dare ex nostra parva facultatula, quem solum de matre susceperamus liberali gratia, vitulum unum. Ut enim pridem sum dimissus celsa de trabe pendere, visa est mihi grandior universis occurrisse; extensoque cor-* E *pore atque erecta cervice, leniter meis submisit cornua plantis, ac me hujusmodi, quandiu pependi, sustinuit.* Hoc verò illo, qui servatus à morte fuerat, referente, ad illius exemplum data est postmodum in giro filiolis fontis sacræ fidei vitulorum innumera multitudo.

Præterea Rainardo, ut diximus, judaizante, quin potius insaniente, suatum est Regi, qui videlicet illum frequenter ob suam improbitatem redarguerat, ut scilicet tantæ civitatis principatum regio subjugaret dominio, ne siquidem diutius vires pessimi incrementi sumeret scandalum sacræ fidei. Qua ratione Rex compulsus, misit exercitum, qui prædictum Rainardum à civitate pellerent, sibique illam tuendam servarent. Venientes verò qui missi fuerant à Rege, ceperunt urbem cum nimia depopulatione: partem etiam ejus non modicam incendio cremavere. Superavit siquidem magnitudinem prioris gaudii promerentibus flagitiis enormitas calamitatis.

An. 1015.



## CAP. VII. De everfione templi Hierofolymorum, &amp; cade Judæorum.

A

An. 1010.

**E**O quoque tempore, id est anno nono (a) post præfatum millesimum, Ecclesia, quæ apud Hierosolymam sepulchrum continebat Domini ac Salvatoris nostri, everfa est funditus jussu Principis (b) Babylonis: cujus videlicet everfionis occasio tale, quod dicturi sumus, cognoscitur exordium habuisse. Cum enim de toto terrarum orbe ob insigne Dominicum memoriale plurima fidelium multitudo Hierosolymam visitaturi pergerent, rursus cœpit invidus diabolus per assuetam sibi Judæorum gentem veræ fidei cultoribus venenum suæ nequitiae propinare. Erat igitur hujus generis apud Aurelianensem Galliarum regiam urbem non modica multitudo, qui ceteris suæ gentis tumidiores & B invidi, atque audaciores sunt reperti. Hi denique nequam consilio inito corrumperunt quendam data pecunia, videlicet girovagum, sub peregrino habitu, nomine Robertum, fugitivum utique servum beatæ Mariæ (c) Melerensis Cœnobii. Quem accipientes cautè miserunt ad Principem Babylonis cum Hebraicis characteribus scriptis epistolis, pictaciolis ferri baculo insertis, ne quo casu potuissent ab eo divelli. Qui egressus detulit literas prædicto Principi refertas dolo & nequitia; & quoniam, nisi celerius domum Christianorum venerabilem subverteret, sciret se in proximum Christianis regnum illius occupantibus omni penitus dignitate carere. His verò Princeps auditis, protinus furore arreptus, misit Hierosolymam de suis, qui prædictum funditus subverterent templum: qui venientes fecerunt ut eis fuerat imperatum: ipsum quoque concavum sepul- C chri tumulum ferri tuditibus quassare tentantes, minimè valuerunt. Tunc etiam beati Martyris Georgii Ecclesiam in Ramulo pariter subverterunt, cujus olim virtus Sarracenorum nimium gentem terruerat: fertur enim crebrò illuc eos ingredi cupientes raptum, cæcitatem pertulisse. Everfo igitur, ut diximus, templo, post paululum manifestè claruit quoniam Judæorum nequitia tantum nefas sit patratum. Utque divulgatum est per Orbem universum, communi omnium Christianorum consensu decretum est ut omnes Judæi ab illorum terris vel civitatibus funditus pellerentur. Sicque universi odio habiti, expulsi de civitatibus, alii gladiis trucidati, alii fluminibus necati, diversisque mortium generibus interempti, nonnulli etiam sese diversa cæde interemerunt: ita scilicet ut, digna de eis ultione peracta, vix pauci illorum in Orbe reperirentur Romano. D Tunc quoque decretum est ab Episcopis atque interdictum ut nullus Christianorum illis se in quocumque sociaret negotio: si qui tamen de illis ad baptismi gratiam converti voluissent, omnemque Judaicam respuere consuetudinem vel morem, illos tantum suscipere decreverunt. Quod & fecerunt plurimi illorum magis amore præsentis vitæ coacti metu mortis, quàm vitæ sempiternæ gaudiis: nam quicumque illorum sese tales mentiando fieri poposcerant, paulò post ad morem pristinum sunt impudenter reversi.

Præterea his ita gestis, prædictus literarum bajulus ad nativum malè securus repedavit solum. Cœpit itaque sedulò perquirere si fortè quempiam gentis suæ fraudis conscium reperiret. Inventis verò perpaucis in civitate Aurelianorum pavidè admodum degentibus, rursus cœpit illorum familiariùs uti consortio. E Accidit igitur ut quidam peregrinus ejus in transmarino socius itinere, atque certissimè illius itineris conscius negotii, illuc deveniret, rursusque illum Judæorum amicitiiis nimis hærare cerneret, palam universis indicare curavit quanti mali gerulus ille esset homuncio, ex cujus rei causa Judæorum potiretur opibus: qui ilicò comprehensus, acrisque agitatus verberibus, propriæ dilationi confitetur crimen; moxque à ministris Regis in conspectu totius plebis extra civitatem igni est traditus atque consumptus. Judæi tamen profugi ac vagabundi, qui in locis abditis delitescerent prædictæ superfuerant cladi, post quinquennium everfionis templi cœperunt in urbibus apparere perpauci. Et quoniam oportet, quamvis ad illorum confusionem, ut ex illis aliqui in futurum.

(a) Melius apud Ademarum & Chronographum Lemovicensem decimo. Ex hoc posteriori Chronographo, anno *mx* eclipsis Lunæ facta est Nonis Octobris hora tertia; ipso denique anno confractum est Sepulchrum Domini à Paganis. Hæc eclipsis non contigit anno 1009. Quæ hic narrantur à Glabro, confe-

renda sunt cum Chronico Ademari ad annum 1010.

(b) Rectius *Ægypti*, ut habet Curopalates. Hic *Ægypti* Calipha dicebatur *Hakemus*, qui *Azizio* patri successerat anno 996. Vide Pagium.

(c) Melerense seu Meleredense Monasterium in pago Autissiodorensi, vulgò *Moutier*.

A supersint, vel ad confirmandum proprium nefas, seu ad testimonium fusi sanguinis Christi, iccirco verò credimus Christianorum animositatem, divina dispensante providentia, in eis ad tempus mansuevisse. Eodem nihilominus anno, divina propitiante clementia, coepit mater ipsius Principis videlicet Ammirati Babylonis, mulier Christianissima nomine Maria, reedificare Christi templum, jussu ejus filii eversum, politis & quadris lapidibus. Nam & vir ipsius quasi alter Nicodemus, pater hujus scilicet, de quo præsens est sermo habitus, occultè Christianus dicitur fuisse. Tunc quoque de universo terrarum Orbe incredibilis hominum multitudo exultanter Hierosolymam pergentes, domui Dei restaurandæ plurima detulerunt munera.

B CAP. VIII. De hærese apud Aurelianos reperta.

TERTIO (a) de vicesimo infra jam dictum millesimum anno reperta est apud præfatam Aurelianensem urbem cruda nimium atque insolens hæresis, quæ scilicet diutius occultè germinata, in perditionis segetem malè pullulans, plures in suæ cæcitatibus præcipitavit laqueum. Fertur namque à muliere quadam ex Italia procedente hæc insanissima hæresis in Galliis habuisse exordium, quæ ut erat diabolo plena, seducebat quoscumque volebat, non solum idiotas & simplices, verum etiam plerosque, qui videbantur doctiores in Clericorum ordine. Quæ scilicet veniens civitatem Aurelianensem, dum moraretur ibi per aliquod spatium temporis, veneno suæ nequitie plures infecit: quod etiam seminarium nequam in pluriore hi qui susceperant toto conamine spargere nitebantur. Fuerunt nempe hujus perversi dogmatis Hæresiarches duo, (heu! pro dolor!) qui in civitate putabantur genere ac scientia valentiores in Clero, quorum unus (b) Heribertus, alter Lifoius dicebatur. Hi denique, quamdiu res latuit, tam apud Regem, quam apud Palatii Proceres summam obtinuerant amicitiam: nempe iccirco facilius quosque decipere potuerunt, quorum mentes amor fidei universalis minùs adstrinxerat. Qui non solum in prædicta urbe, sed etiam in vicinis urbibus malignum dogma spargere tentabant, dum quendam sanæ mentis in Rotomagorum civitate Presbyterum cupientes suæ consortem facere vesaniæ, missis Legatis qui ei omne secretum hujus perversi dogmatis explanantes, docerent: dicebant nempe fore in proximum, in illorum scilicet dogma cadere populum universum. Quibus comperitis, Presbyter sollicitè perrexerat ad Christianissimum Comitem ejusdem civitatis Richardum, exposuit ei omnem rei, ut compererat, ordinem: qui videlicet Comes protinus misit celeriter ad Regem, palam ei faciens clandestinam in regno proprio Christi ovium pestem. Ut autem cognovit Rex, scilicet Robertus, ut erat doctissimus ac Christianissimus, tristis ac mœrens nimium effectus, quoniam & ruinam patriæ, re verà & animarum metuebat interitum; iccirco quantocius Aurelianus properans, convocatis plurimis Episcopis & Abbatibus, ac religiosis quibusque laicis, acerrimè coepit perscrutari qui essent auctores hujus perversi dogmatis, vel qui parti illorum jam decepti consentirent. Facta igitur perscrutatione inter Clericos quomodo unusquisque sentiret, & crederet ea quæ fides Catholica per doctrinam Apostolicam incommutabiliter servat & prædicat, illi duo, videlicet Lifoius & Heribertus, statim se aliter sentire non negantes, quales diu latuerant manifestaverunt: deinde verò plures post illos se parti istorum profitebantur hære, nec ulla ratione se posse affirmabant ab illorum segregare consortio.

Quibus comperitis, tam Rex quam Pontifices tristiore effecti, interrogaverunt illos secretius, utpotè viros hæcenus in omni morum probitate (c) peruti-

(a) Pagius restituit tertio & vicesimo, pro quo, si contextus literarum pateretur, legendum esset secundo & vicesimo; hoc quippe anno detecta est hæresis Aureliani, ut patet tum ex brevi Chronico Autisiodorensi infra edendo, cum ex Privilegio Roberti Regis Miciacensibus Monachis indulto Aureliani publicè anno Incarnationis Domini MXXII... Indictione V, quando Stephanus hæresiarches & complices ejus damnati sunt, & arsi sunt Aureliani. Hæc hæresis non unam dumtaxat urbem infecit in Galliis, ut infra videbitur apud Helgaudum in Vita Roberti Regis, & Ademarum in Chronico, &c.

Tome X.

Vide quæ supra notavimus, pag. 13.

(b) In Gestis Synodi Aurelianensis adversus hanc hæresim anno 1022 celebratæ, pro Heriberto legitur Stephanus. Nomina confundit Glaber, cum Stephanum Aurelianensem Hæresiarchiam vocat Heribertum: quod posterius nomen fuit Presbyteri Rotomagensis de quo mox, ut patet ex Gestis modò laudatis. Ea Gesta, quæ suo loco subjiciemus, conferenda sunt cum iis quæ à Glabro narrantur.

(c) In Cod. Regi. perutilimot.



lissimos, quorum unus Lisoius in Monasterio sanctæ Crucis Clericorum carissimus habebatur: alter idem Heribertus sancti Petri Ecclesiæ, cognomento Puellaris, capitale Scholæ tenebat dominium. Qui dum interrogati fuissent, à quo vel unde eis ista præsumptio accidisset, huiusmodi dederunt responsum: *Hoc enim diu est quod sedam, quam vos jam tardè agnoscitis, amplectimur; sed tam vos quàm ceteros cuiuscumque legis vel ordinis in eam cadere exspectavimus: quod etiam adhuc fore credimus.* His dictis, continuò palam exposuerunt omnium antiquarum stultissimam ac miserrimam, nempe sui deceptricem, hæresem: cuius videlicet ratiocinatio tantò minùs erat idoneis sermonibus obnixta, quantò constat esse illi ter veritati contrariam. Dicebant ergo deliramenta esse, quicquid in veteri ac novo Canone certis signis ac prodigiis veteribusque testatoribus de trina unaque Deitate beata confirmat auctoritas: cælum pariter ac terram, ut conspiciuntur, absque auctore initii semper existisse asserebant. Et cum universarum hæresum insanientes canum more latrantes deterrima, in hoc tantùm Epicureis erant hæreticis similes; quoniam voluptatum flagitiis credebant non recompensari ultionis vindictam: omne Christianorum opus, pietatis dumtaxat & iustitiæ, quod æstimatur pretium remunerationis æternæ, laborem superfluum judicabant esse. Intereà his aliisque quamplurimis (a) insanis impudenter ab eisdem prolatis, \* defuere fideles atque idonei testes veritatis, qui illis sufficienter, si vellent tam veritati quàm propriæ acquiescere salutis, respondere de suis cæcis atque erroneis assertionibus valerent.

Sed & nos quoque secundùm exiguitatem nostri intellectûs, his, quos prænotavimus, illorum erroribus vel perpauca respondere decrevimus. Primitus tamen fideles hortamur universos ut interim mentes illorum præfagium ferent Apostoli, qui prævidens in futuram huiusmodi cautelam intulit; *Oportet, inquit, hæreses esse, ut ii qui ex fide sunt probentur.* In hoc igitur permaximè istorum insipientia deprehenditur, atque ipsi omni scientia ac sapientia vacui pernoscentur, cum negentur creaturarum auctorem universarum, scilicet Deum: quoniam manifestum est quòd omnè, quantacunque sit molis vel magnitudinis, si cuiusque superatur magnitudine, à maximo omnium cognoscitur processisse. Pari quoque ratione sciendum est tam de re corporea quàm incorporea. Sciendum etiam quoniam, quacunque res, sive corporalis sive incorporalis, per quodlibet accidens vel motionem vel cuiuslibet alternitate sit diversa, ab immobili rerum præceptore constat eam processisse, per ipsumque, si fortè quieverit, finem expetere. Cum enim totius conditor creaturæ propria essentia sit immobilis, propria essentia bonus, simulque verax, sua omnipotentia naturarum modos distribuens ordinansque ineffabiliter; non extat præter eum, ubi quietem expetant, nisi unde processerant redeant. Manifestumque est nihil in universis factori deperisse, nisi illud, quod procaciter ab illo constitutæ transcendit ordinem naturæ: & iccirco omnis res tantò melius veriùsque est quòd illam constat esse, quantò solidius firmiùsque in propriæ naturæ consistit ordine. Sicque fit ut universa quæ illius dispositioni incommutabiliter obediunt, continuè serviendo auctorem prædicent. Si qua verò res procaciter ab eo devians in deterius cecidit, ceteris jure manentibus documentum præbuit. In prædictis videlicet creaturis quoddam medium continet genus hominum, potius scilicet cunctis animantibus, atque inferius cælestibus spiritibus. Quod utique genus, ut diximus, velut medium superiorum inferiorumque, si cui parti plus adhæserit, illi efficitur conformis: ideoque tantò infimis potius atque melius efficitur, quantò supernorum spirituum naturam imitatur. Soli etiam homini datum est præ ceteris animantibus fore sese beatius, quoniam quidem & illum dumtaxat, si caruerit fieri, omnibus devenire miserior. Quem videlicet conditionis ordinem cautè ab initio providens omnipotentis bonitas Conditoris, cernensque sapius eundem videlicet hominem deserendo supera, involvè nimium infimis, fecit proinde plura identidem pro tempore ad eruditionem illius gratia erectionis prodigia.

Hujus quoque rei testis vel documentum extat omnis divinarum liber vel pagina literarum: quæ scilicet literæ ipsius Omnipotentis magisterio repertæ, cum ejus specialiter multimoda gerant testimonia, mentem etiam, seu intellectum hominis in eisdem eruditi ad cognitionis respectum sui erigunt condito-

(a) Eas insanias seu impia dogmata paulò fusiùs exponuntur in prædicta Synodo Aurelianensi.

**A**ris. Denique dum eidem homini depositæ ostendunt super quæ sit constitutus, aut sub quibus positus, inexplebile ingerunt ei desiderium: quoniam tantum ei incipiunt displicere universa quæ adsunt, quantum incalescit ad amorem illorum quæ desunt, fitque tantò melior atque pulchrior, quantò his per amorem hæserit vicinior; atque in quantum melior, in tantum illi, qui summè bonus extat, creatori similior. Et iccirco patenter datur intelligi, quoniam quisquis hominum hujus amoris vacuus fuerit desiderio, omni proculdubio fiet pecudè miserior ac deterior: quippe qui solus præ cunctis animantibus æternitatis potuit consequi beatitudinem, nullum præter eum corporale animal proprii erroris vel flagitii æternam sentiet vindictam. Sed & si cujus hominis animus sui Conditoris cognitionem desiderat, expedit ut primùm studeat qualiter sese ut prævaluerit intelligat: quoniam sicut non contemnenda testatur auctoritas, quòd in ea parte præcipuè gerit homo speciem Conditoris, qua valet præ ceteris animantibus dono atque virtute rationis. Sed & sicut rationis bonum custodiunt sui moderamen & Auctoris dilectio, id est vera humilitas & perfecta caritas, ita illius adnulant utilitatem nequam concupiscentia & furor: hisque non repugnando efficitur homo bestiis similis, illis inserviando conformatur ad speciem vel imaginem Conditoris; ut videlicet per humilitatem sese quid sit intelligat, per dilectionem verò in boni Conditoris similitudinem transeat. Ob id etiam constituuntur ei solummodò ab hominibus preces & donaria, ut vel illis donum rationis servet integrum, seu quod minus est aut depravatum, Conditoris bonitas augeat & reformet. Simul etiam laus & benedictio exhibentur eidem Conditori, ut **C**fiant hominibus sana mente ac ratione vigentibus illius testimonium cognitionis; & quantò plus cuique contigerit in Conditoris cognitionem proficere, tantò magis reperiet idem homo se ipsum per eandem cognitionem & plus & melius effectum esse. Nec isdem poterit in aliquo Conditoris sui opere existere blasphemus, qui illius cognitione omnimodis melior quàm extiterat fuerit effectus. Atque ideo manifestum est quoniam quicumque illius operationis blasphemus extitit, ejus cognitionis alienus fuit. Unde etiam certissimè comprobatur quoniam, sicut ad summum bonum deducit omnem hominem Creatoris cognitio, sic demergit ad extremum malorum illius ignoratio. Nam plures illius beneficiis per insipientiam ingrati, ac misericordiæ operibus illudentes, atque increduli, pecudibus deteriores effecti, qui etiam in suæ cæcitatis caliginem perpetuò sunt **D**emerfi. Et quod plerisque contigit, factum in suæ salutis maximum remedium, exinde sibi alii adquisiere præeunte culpa æternum detrimentum.

Hoc perspicacissimè & permaximè claret in omnipotentis Patris singulari gratia, sponte de cælo hominibus ab eo in mundo missa per suæ Majestatis atque Deitatis coæternum Filium, videlicet Jesum Christum: qui scilicet cum Patre æquè origo omnis vitæ & veritatis atque bonitatis exhibuit planè sibi credentibus, quibusque à seculis incognitum, occultis ænigmatibus involutum, de se etiam testimonium perhibentium Scripturarum adimplebile documentum: in quo etiam veracibus verbis & prodigiis seipsum, & suum Patrem, atque eorum Spiritum in tribus discretè certissimis personis unum idem esse, id est unius æternitatis & potentia, uniusque voluntatis atque operationis, & quòd idipsum **E**totum est, unius bonitatis, & per omnia coæqualis essentia: ex quo scilicet, & per quem, & in quo sunt omnia, quæ verè esse habent, plenum semper & æquale subsistens, ante omnia temporum curricula rerum principium: cujus etiam tota plenitudo per omnia, & finis omnium. Sed cum ipse Omnipotens in quodam creaturarum medio, videlicet in homine, suam expressisset imaginem, illumque proprio dimisisset arbitrio, insuper & omnia mundi optima illius ditioni subdidisset, neglecto propriæ constitutionis moderamine, ac plus quippiam vel aliud quàm auctoris voluntas illum decreverat, sese existimans fore, continuò tantò deterior est effectus, quantò præsumptior. Ad cujus potio-rem etiam reformationem isdem Conditor personam Filii suæ Deitatis misit in mundum, sui præformatam sumere imaginem: quæ scilicet quantò utilior ac decen-  
tior, tantò subtilior ac mirabilior: quam etiam plerique hominum non valentes, seu minus volentes credere vel amare, ut sic tandem in illa suæ salutis sufficientiam potuissent intellectam reperire; potiùsque diversis impliciti erroribus tantò extiterunt veritatis rebelles, quantò probantur illius cognitionis expertes. De quorum proculdubio sorte sunt universæ hæreses, vel quorumcumque

errorum sectæ in toto terrarum orbe : quibus scilicet omnibus , nisi conversi se- A  
quantur Jesum gesta poenitudine , melius fuerat non fuisse. At quorum mens  
plena fide , amando & credendo illi obedivit , tantò meliores ex eo effecti ,  
quantò perfectiùs adhæserunt illi , qui est initium ac perfectio totius boni. Ex  
his nempe constat tota Beatorum laudabilis summa , quorum venerabilis memo-  
ria universa seculorum ornat tempora : quibus etiam datum est cum univerfo-  
rum Creatore perenne & feliciter esse & vivere , illiusque semper agnitionis  
visione beatiore fore. Nos igitur tandem credimus , ut sponderamus , his  
paucis illorum damnatorum insanix sufficienter respondisse.

Præterea cum à pluribus omni sagacitate laboratum fuisset , qualiter deposita  
mentis perfidia , veram & universalem reciperent fidem , atque illi omnimodis  
se facere denegarent , dictum est eis quoniam , nisi celerius ad sanam fidei men- B  
tem redeant , Regis jussu & universæ plebis consensu igne essent protinus cre-  
maturi. At illi malè in sua confisi vesania , \* vel pertimescere se jactantes , seque  
evasuros ab igne illæsos promittentes , quin potiùs ad meliora sibi suadentibus  
spemendo illudebant. Cernens quoque Rex & universi qui aderant minùs posse  
illos revocari ab insaniam , jussit (a) accendere non longè à civitate ignem per-  
maximum , ut vel eo fortè territi à sua malignitate desinerent : ad quem cum  
ducerentur , rabida adacti dementia , se omnimodis hoc velle proclamabant ,  
ac sese ultrò ad ignem trahentibus inferebant. Quibus ad ultimum numero tre-  
decim igni traditis , cum jam cœpissent acriùs aduri , cœperunt voce qua poterant  
ex eodem igne clamare , se pessimè deceptos arte diabolica nuper de univerfo-  
rum Deo ac Domino malè sensisse , & ob hanc ab eisdem illatam ei blasphemiam illos temporali atque æterna ultione torqueri. His verò plures è circum- C  
stantibus auditis , humanitatis pietate permoti , accedentes ut vel semivivos ab  
igne eriperent , minimè valuerunt , quoniam vindice flamma consumente illos ,  
continuo in pulverem sunt redacti. Si qui verò postmodum hujus perversitatis  
sectatores fuerunt reperti , simili ultionis vindicta ubique fuerunt perdiri. Præ-  
terea venerabilis Catholicæ fidei cultus , extirpata insanientium pessimorum ve-  
sania , ubique terrarum clarior emicuit.

(a) An cum religione Christiana , cujus proprium  
est non cogere sed persuadere , ut loquitur Athana-  
sius in Historia Arianorum num. 67 , conciliari  
possit hujusmodi supplicium , paucis quidem ver-

his , sed accuratissimis pro more docet Cl. Abbas  
Fleury in sua Præfatione seu Dissertatione ad To-  
mum 16 Historiæ Eccl. num. xiv.

D

### C A P. IX. De filiis Regis ejusdem.

An. 1017. \* Constan-  
tia. **S**USCEPIT igitur præfatus Rex de superscripta conjuge \* sua filios quatuor ,  
providusque de regni successu , elegit regnare post se illorum primogenitum  
Hugonem nomine , puerum adhuc , clarissimæ indolis illustrem. Cumque de  
ipso (a) sacrandò sublimiores Primates regni sagaciores consulisset , tale ei  
dedere responsum : *Sine puerum , Rex , si placet , crescendo procedere in viriles  
annos , ne , veluti de te gestum est , tanti regni pondus infirmæ committas ætati :*  
erat autem isdem puer ferme decennis. Qui minimè illorum acquiescens dictis ,  
matre præcipuè instigante , regio in Compendio adscitis regni Primoribus coro- E  
nam , ut decreverat , ex more à Pontificibus fecit puero (b) imponi. In proces-  
su quoque temporis cum adolevisset , cernens se nil dominii rei peculiaris præ-  
ter victum & vestitum ex regno , unde coronatus fuerat , posse mandare , cœ-  
pit corde tristiari , atque apud patrem , ut ei quippiam dominii largiretur , con-  
queri. Quod ejus mater comperiens , ut erat avarissima , maritique magistra ,  
fieri renitens , insuper convitiis ac maledictis juvenem lacebassebat : & sicut qui-  
dam ait ; *Novi ingenium mulierum , cum velis , ipsa nolit : at si nolis , cupiet ul-*  
trò. Nam quæ prius , ne fastu regni careret , aliquo ingruente mariti infortunio ,  
contra omnium sola decretum sublimavit puerum , postea toto mentis nisu ,  
ac si hostem alienigenam turpabat illum verbis & operibus. Ille verò cernens  
se non posse diutiùs talia æquanimiter tolerare , junctis secum aliquibus suæ

Totent. Eu-  
nuch. 4. 7.  
42.

(a) Sic in Gestis Consulum Andegavensium.  
Malè in Editis , de ipsius sacrandò sublimio. Idem  
tamen habet Codex Regius.

(b) Nona Junii anno Incarnationis D. N. 3. C.

mxvii... in die sancto Pentecostes , ut habetur in  
Charta hoc ipso anno à Roberto Rege concessa  
Ecclesiæ Noviomensi. Idem confirmant Chronica  
Autissiodorensis , Vizeliacense , Floriacense , &c.

A etatis juvenibus, coepit infestari ac diripere ad libitum res genitorum: tamen paulò post Dei nutu in se reversus, ad genitores rediens, humili eos satisfactione benevolos erga se reddidit. Tunc demum ab eisdem largitur illi, ut optimum decebat filium, jus ubique ac potestas regni. Sed qualis & quantus postmodum extitit, praesenti stilo nequit explicari: quàm humilis ac dulcis eloquio, patri ac matri servis obedientior, pauperum largus dator, Monachorum & Clericorum consolator, necnon apud patrem cunctorum rogantum fidelissimus interventor, quàm affluenter in cunctis optimis melior, quis valet exequi re-lator? Hujusmodi enim fama ubique provinciarum percitus peroptabatur à multis, praecipuè ab Italicis, (a) ut sibi imperaret, in imperium sublimari: nam & ex cognomento proavi Magnus Hugo dicebatur à cunctis. Dum igitur in-comparabili mentis simul ac corporis decore floreret, exigentibus majorum fla-gitiis, repentè illum mors invida mundo (b) subripuit. Sed quale justitium con-tigit universis, nullo sermone valet exprimi. De cujus etiam funere subsecu-tes Iambicos rogatus à Fratribus cecini:

An. 1025.

*Psalmator parce mæstis mundialibus,  
Succurrat fletus intimis doloribus:  
Pascat mærentes singultuum gemitus,  
Humanum decus dum rapit interitus.  
Annis florebat mundo juvenilibus,  
Ter denis (c) minùs excreverat duobus,  
Regnorum lumen Hugo, Regum maximus.*

C *Quem nex funesta invidit hominibus.  
Non alter nostro talis emicat ævo,  
Regnis spectatus, adscitus Imperio.  
Bellorum tanto decoretur triumpho,  
Vigore pari valeat corporeo.  
Quo gens Francorum vigeat latibunda,  
Fideique pace tota simul Gallia.  
Omnis quem prona poscebat Italia,  
Cæsar ut jura promeret regalia.  
Sed te non nostra, juvenum pulcherrime,  
Heu! proh dolor! tempora meruere.*

D *Quibus inundant malorum miseriæ,  
Vires bonorum corruunt assiduè.  
Tu dolor matris, calamitasque patris,  
Crudele nimis monumentum germanis:  
Mæror communis cundis in Palatiis,  
Justitiumque populorum ultimis.  
Leone presso, Virgo Solem ceperat,  
Tua cum dirus membra pallor occupat.  
Denis diebus sorte fit lux septima, (d)  
Te patri fama perdidisse nunciat.  
Jam seculorum cerne, Rector optime,  
Gentem Francorum qui regat tutissimè,  
Hostemque sævum valeat repellere,  
Pactum quietis illi da perpetuæ.*

E

Qui in eadem, qua primitus coronatus fuerat Ecclesia, beati Martyris Corne-  
lii videlicet, regio in Compendio est sepultus. Post cujus obitum coepit iterum  
idem Rex tractare, quis potissimum ex residuis filiis post se regnare deberet.

Constituerat autem secundum Burgundiæ Ducem, Henricum nomine, post Hugonem natum, ipsumque decrevit pro fratre in regnum sublimare. Sed

An. 1027.

(a) Post mortem Henrici Imp. quæ contigit 14 Julii an. 1024. Vide infra Fulberti Epistol.

(b) Anno 1025, ut legitur in Chronico Floria-censi; & quidem 17. Septembris, ut mox videbi-mus. His concinit Anonymus in Historiæ Franciæ Fragmento, quod damus infra post Chesnium, à Roberto Rege ad mortem Philippi I. ubi dicitur Hugo, post octo sua sublimationis annos... vita dis-cessisse. A nona Junii anni 1017, qua die coronatus est Hugo, ad 17 Septembris anni 1025, effluerunt anni octo & menses tres cum aliquot diebus; igitur post octo sua sublimationis annos... vita dis-cessisse.

(c) Corrigendum est *bis denis*. Ipse Glaber paulò superius testatur Hugonem fere decennem fuisse, cum Rex coronatus est anno 1017. Præterea sub finem hujus capituli idem Glaber ait, Constantiam Hugonis matrem Roberto Regi nupsisse circa mil-lesimum annum: igitur scribere non potuit, Hugo-nem natum fuisse annos 28, cum vivere desisset. Codex tamen Regius habet, *ter denis*.

(d) Id est, decima septima Septembris.

rursùm mater muliebri animositate agitata, tam à patre quàm à ceteris, qui A parti illius favebant, dissentit, dicens tertium ad regni moderamen præstantiorem fore filium, qui & Roberti patris nomine censebatur. Hoc quippe inter fratres seminarium discordiæ fuit. Coadunatis denique Rex metropoli Remis regni Primatibus, stabilivit regni coronæ Henricum (a) quem delegerat. Tunc demum post aliquod temporis spatium, illi duo fratres, firmato amicitiae fœdere, præcipuè ob insolentiam matris, cœpere vi invadere vicos & castella sui patris, ac circumcirca diripere quæ poterant bonorum illius. Nam ille, quem Regem fecerat, Drogas illi castrum subripuit: alter verò in Burgundiæ partibus Avallonem atque Belnensem. Pro quibus Rex gravi turbatus mœrore, colligens exercitum ascendit Burgundiam: bellum plus quàm civile patrat. Interea cùm super his venerabilem patrem (b) Willelmum consulisset apud Divio- B nensi castro quid agere deberet; oransque, ut erat vir totius mansuetudinis & pietatis, qualiter tam pro se quàm pro illis Dominum oraret, tale responsum ab eodem suscepit: *Meminisse te, ô Rex, convenit injuriarum opprobriorumque patri ac matri à te illatorum in tua juventute, quoniam talia tibi, iusto iudice Deo permittente, à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus ingessimisti.* Hæc audiens Rex, patientissimè tulit; seque ultrò culpabilem clamans, non negavit: deinde post obsidionem ac depopulationem utriusque provinciæ, ad pacem redeuntes, paulisper quieverunt.

An. 1030. Anno quoque sequenti mense Julio Robertus Rex apud castrum Meledunenſe diem clausit extremum; delatumque est corpus ejus ad Ecclesiam sancti Dionysii Martyris, ac in eadem sepultum.

An. 1031. Tunc rursus oritur inter matrem & filios C rediviva discordiæ crudelitas, ac præteritarum irarum fræna laxant inveterata odia. Diu multùmque vastando res proprias, debacchatum est, donec Fulco Andegavorum Comes, cognatus (c) scilicet ipſorum, matrem redarguens, cur bestialem vesaniam erga filios exerceret, utrumque parentem in pace reduceret. An. 1032. Sequenti verò anno eodem mense, atque in eodem castro, quo Rex obierat, & ipsa obiit, indeque portata est ad sancti Dionysii Basilicam, ac juxta Regem sepulta.

Henricus nempe Rex paternis rebus potitus, germanum suum Robertum constituit Burgundiæ Ducem. Prætereà cùm isdem Rex rempublicam vivaciter & agili corpore regni sui discuteret, tunc contigit ut Leotericus Senonum Archipræsul obiret. Ille verò unum de suæ gentis nobilibus consecrari (d) D mandavit, atque in ejus loco subrogari: sed Odo rerum ditissimus, licet fide pauper, alterum e contra delegerat, ne jus regium hac in parte foret integrum: nam qui viventi patri Roberto multa tam vi quàm calliditate subripuerat, arte simili filiis facere cupiebat. Cùm enim primitus civitates, Trecurum videlicet ac Meldorum, cum multiplicibus castris illi præripuisset; post mortem ejus conjugii & filiis illius Senonicam subripuit urbem; quam etiam tunc adversus illos infamis possessor vallaverat. Quod cernens Henricus, acra animi ferocitate tamdiu illum infecutus est debellando, quousque genu flectens ei se subderet, ejusque ditioni obediens pareret. Erat enim isdem Odo natus ex filia (e) Chuonradi Regis Austrasiorum, Berta nomine, licet à patris sui proavis obscuræ (f) duxisset genus lineæ. Et quoniam Regi Rodulfo, avunculo scilicet ejus, non erat proles ulla, quæ foret regni hæres, præsumpsit, ipso vivente, vi potius quàm amore regni habenas præripere; conferens insuper multa donaria, ut ei assensum præberent (g) Primores patriæ; sed nequicquam. *Domini est enim regnum, & cuicumque voluerit, dabit illud.* Est etiam Proverbium; *Secundum fidem hominis erit amicus illius.* Gens enim præcipuè regni ejusdem assertionem fidei floccipendit, & fœdus pro nihilo ducit.

(a) Henricum anno 1027 à patre in consortium regni adoptatum fuisse validis probat argumentis Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, num. 27.

(b) Willelmus Abbas erat S. Benigni Divion. Obiit anno 1031.

(c) In Gestis Consulum Andegav. avunculus. Et certè Fulco frater erat Arfandis matris Constantiæ.

(d) Henricus Rex Gelduinum in illam sedem induxit contra Cleri & populi voluntatem, qui Mainardum ejusdem Ecclesiæ Thesaurarium præferabant.

(e) Conradus Rex Arelatenſis seu Burgundiæ

Transjurane patri suo Rodulfo II successit anno 937; obiit anno 993. Berta ejus filia primò nupsit Odoni I Blesensi Comiti, deinde anno 995 Roberto Francorum Regi.

(f) Odo filius erat Odonis I Comitis Blesensis, Turonensis, Carnotensis, Besovacenſis, Meldensis & Pruvinensis, nepos Theobaldi cognomento Tricatoris. Anno 1019 post mortem Stephani Comitis Campaniæ, Campaniam invasi: anno 1037 dimicando occisus est.

(g) In Gestis Consulum Andegav. præberent, Primoribus patriæ. Ita Cod. Regius.



**A** Existit igitur post mortem Henrici Imperatoris, qui fuit nepos Regis Rodulfi; (a) Chuonradus, de quo in subsequentibus narrabimus, habens in conjugio neptem præfati Rodulfi; ob hoc maximè valenter resistens contradicebat Odoni: quorum etiam lis acerrima regni utriusque maximam fecit depopulationem. Ad ultimum denique cum jam in conspectu Dei excederet mensura tanti mali, collecto undecumque exercitu permaximo, conscendit Odo in Tullensem pagum, quem jam sæpius depopulaverat, ibique oppugnans cepit Barrense castrum, cum magna tamen diremptionis everfione totius provinciæ. Cumque in eodem castro locatis militibus ad custodiam ferme quingentis, ut tamen (b) ipse quantociùs ad propria repedaret, utpote qui curis agitabatur innumeris. Præstolabantur itaque illum Legati ex Italia directi, deferentes ei ar-  
**B** ram Principatûs, ut aiebant, totius Italiæ regionis. Contempserant enim suum Principem, prædictum videlicet Chuonradum, Mediolanenses, conjuratione facta adversus eum, junctis sibi quos poterant ex civitatibus in circuitu: existimabant quoque eundem Odonem posse percipere regnum Austrasiorum, atque ad eos transire, ut illic gereret Principatum. Sed, sicut ait Manufortis insignis præcentor bellorum Domini; *Dejecisti eos*, inquit, dum allevarentur, ita contigit. Nam subito Gocilo Dux totius primæ (c) Rhetici regionis cis Renum cum exercitu nimio in eum irruens, omnem Odonis exercitum in fugam vertit, licet ex utraque parte plurima multitudo moriens corruerit. Tunc denique & ipse (d) Odo miserrimè interiit; cujus lacerum cadaver Rogerius Catalaunorum Præsul, habens secum virum venerabilem Abbatem (e) Richardum, à cæde  
**C** suscipiens uxori reddidit. [(f) Narrant etiam plerique quòd corpus ejus diu multumque quæsitum inveniri non potuit, donec uxor ejus veniens tali inter- signo invenit: habebat enim verrucam inter genitalia & anum.] Quod sic inventum accipiens, direxit illud Turonis, ibique sepultum est juxta patrem suum in atrio (g) sancti Martini superioris Cœnobii. Et quidem finis Odonis talis existit: quem iccirco huic seriei intexere volumus, qualiter in præsentiarum cognosceretur rerum Creator justissimus potenter explere, quod olim The- moforo suo Moyfi promisit: *Ego*, inquit, *Dominus*, *qui judico peccata pa-*  
*trum in filiis in tertiam & quartam generationem.*

An. 1037.

Pf. 72.  
18.

Deut. 5. 9.

Tertius namque hic Odo, de quo à nobis sermo superior est habitus, nepos fuit illius Tebaldi Carnoti Comitis, cui cognomen Tricator fuit. Hic nempe  
**D** quondam junctus Arnulfo Flandrensi Comiti, expetens per Legatos Willelmum Rotomagorum Ducem velut ad familiare colloquium pacis, promittens se ex parte Regis Francorum seu Hugonis Magni, qui fuerat filius Roberti Regis, quem (h) Otto Dux Saxonum, postea verò Imperator Romanorum, Sueffionis interfecit, ei utilia esse dicturum. At ille quoque, ut erat vir innocens, licet  
 potentissimus, ubi illi constituerat, per fluvium \* Sequanæ evectus navigio, velociter illi affuit. Qui dum simul convenientes, irruunt in amplexus, unus simplicitate revera, ceteri dolo illecti, simulatæ pacis atque amicitie miscuere colloquia. Post finem verò insimulatorum verborum cœpto recessu, jam longiusculè progrediente Willelmo, revocavit eum Tebaldus quasi secretioria adhuc ei loquens crediturus, seu carius valedicturus: at ille remum dextra accipiens, prohibuit ut nemo suorum exiens eum sequeretur; exilivit ad ripam: Tebaldus quoque illum appropinquans, quasi aliquid locuturus, ilicò exerta, quam ad hoc tulerat sub pallio, spata, uno ictu à corpore caput decussit. Quod  
 cernentes qui cum Willelmo venerant, remigando fugam arripiunt; nunciavere Rotomagensibus ut contigerat: erat enim Willelmo filius ex concubina Richardus nomine, tamen adhuc adolescens: quem accipientes sui statuerunt pro patre Principem regni. Tebaldus nempe, patrato scelere, concitus perrexit ad He-

An. 923.

\* Al. Sô-  
mena

An. 943.

(a) Conradus, Henrici Franconie Ducis filius, anno 1024 Henrico Imp. successit: anno 1016 uxorem duxerat Gisela filiam Hermannii Suavorum Ducis & Gerbergæ sororis Rodulfi tertii Arelat. Regis.

(b) In Gestis Consulum Andegav. decrevit tamē... repedare.

(c) Gocilo seu Gozilo Dux erat Lothariensis: Glaber igitur per primam Rhetiam intellexit Lotharii-regnum. Obiit Gozilo an. 1044.

(d) In Gestis Conf. Andegav. Odo capite plenus

Tome X.

miserrimè interiit: cujus lacerum cadaver & excapitatum Rogerius.

(e) Richardus S. Vitoni Virdun. & S. Petri Catalaun. Abbas obiit anno 1046.

(f) Quæ uncinis includuntur in uno Codice Mf. addita sunt: leguntur etiam in Gestis Consulum Andegav.

(g) In iisdem Gestis, in Capitulo B. Martini Majoris Monasterii.

(h) Otto Saxonum Dux dicitur Robertum occidisse, quia auxiliares copias miserat Carolo Simplici.

ribertum Trecorum Comitem, petens ab eo (a) sororem ipsius dari sibi in conjugium, uxorem scilicet prædicti Willelmi quem interfecerat. At ille statim promisit dari, vocans eam ad colloquium sui, quæ nondum genuerat prolem, quasi consolaturus ex damno mariti, tradidit illam Tebaldo detestabile satis in conjugium: ex qua genuit Odonem, patrem videlicet istius, cujus finem terribissimum supra diximus.

Illud etiam commemorari in calce tertii Libelli placuit, qualiter vindex divina potestas totius boni moderatrix, insolentiae humani generis vel ultrix in praesentiarum existerit. Olim igitur circa millesimum incarnati Verbi annum, cum Rex Robertus accepisset sibi Reginam Constantiam à partibus Aquitaniae in conjugium, coepetunt confluere gratia ejusdem Reginae in Franciam atque Burgundiam, ab Arvernia & Aquitania homines omni levitate vanissimi, moribus & veste distorti, armis & equorum phaleris incompoti, à medio capitis comis nudati, histriionum more barbati, caligis & ocreis turpissimi, fidei & pacis foedere omnino vacui. Quorum itaque nefanda exemplaria, heu! pro dolor! tota gens Francorum nuper omnium honestissima, ac Burgundionum sitibunda rapuit, donec omnis foret nequitiae & turpitudinis illorum conformis. Si quislibet verò religiosus ac Deum timens talia gerentes compescere tentavisset, ab eisdem infamia notabatur. Sed vir integerrimae fidei ac constantiae pater videlicet \* Willelmus, quem jam supra commemoravimus, rejecto pudore, sumptaque spiritali invectione, Regem pariter ac Reginam, cur talia in suo regno permitterent fieri, acerrimè increpavit; quippe quod ceterorum honestissimum honorem & religiositate diutius claruerat regnorum. Ceteros quoque inferioris gradus seu ordinis ita redarguens comminabatur, ut plerique monitionibus illius coërciti, relicta superstitiosa vanitate, in pristinum se reformarent usum. Asserebat igitur isdem Abbas hæc omnia molimina calteria esse satanae; ac si quis hominum talibus insigniis calteriat ex hoc seculo migrasset, difficulter à diaboli vinculis posse eripi. In pluribus tamen nequam usus convaluit, cujus etiam detestans elogium paucis Heroicis pernotavi:

*Anno post Dominum terris de Virgine natum  
Milleno, gravibus homines erroribus acti,  
Dum cupimus rerum species intendere plures,  
Præteritisque (b) placet studiis componere mores,  
Obiectat sese novitas incauta periculis.  
Ecce priora sibi rident (c) & tempora nostri  
Ludicra, quæque probriis sociant, sumque usibus aptant,  
Turpia nec horrent, animis & seria calcant.  
Quæ justos rexere viros & honesta refutant.  
Corpore perverso creat hæc nunc vita tyrannos,  
Trunca veste viros, sine foedere pacis ineptos.  
Consilio muliebre gemit Respublica laxa.  
Fraus, raptus, quodcumque nefas dominantur in orbe.  
Nullus honor Sanctis, nulla est reverentia sacris.  
Hinc gladius, pestisque, fames populantur ubique:  
Nec tamen impietas hominum correctâ pepercit.  
Ac nisi magna Dei pietas protenderet iram,  
Infernus hos terricrepe consumeret ore.  
Hoc habet infelix peccandi consuetudo,  
Quòd plus quis peccat, minùs hic peccare paveſcat,  
Quisque minùs peccat, magis hic peccare (d) timeſcat.*

(a) Leugardis vocabatur.

(b) Codex Regius, Præteritis placet & studiis.

(c) Idem, rident cùm tempora nostri, Ludicra-que probriis.

(d) Idem, tremescat.

Explicit Liber III.



## INCIPIT LIBER QUARTUS.

**P**OST multiplicia prodigiorum signa, quæ tam antè quàm post; circa tamen annum Christi Domini millesimum in orbe terrarum contingere, plures fuisse constat sagaci mente viros industrios, qui non his minora propinquante ejusdem Dominicæ passionis annò millesimo fore prædixere: quod utique evidentissimè contigit. Mortuo quoque, ut jam diximus, Heinrico piissimo Imperatore, cui scilicet nulla proles exstitit, qui in regnum post illum succederet, nonnulli sese inferre tentantes de Primatibus, qui tamen potius ut regni corona fulgerent, quàm profectum reipublicæ moderamenque justitiæ exercerent. Præ cunctis ergo quidam Chounradus, quem superius taxavimus, audax animo & viribus ingens, sed fide non multum firmus. Cum enim diu multumque de constituendo regni Principe, ac præcipuè inter Præsules, tractatum fuisset, visum est eis ipsum Chounradum debere eligere, nisi quòd anum intererat, propter quod Henricus etiam illum valde exosum habuerat: habebat enim conjugem, quæ illi erat affinis, quam etiam primitus quidam cognatus ipsius duxerat. Præterea innotuerunt ei Pontifices quid potissimum vellet, aut tale conjugium, quod manifestissimè sacræ auctoritati nimium repugnabat, tenere; seu eo dimisso coronam Imperii sumere. Qui protinus dimittendum promisit talis incesti conjugium, seque parere diligentissimè illorum dictis, & obedire consiliis. Deinde verò mittunt ad Papam Romanum, ut eis in hoc quod decreverant consentiret: qui statim libentissimè annuit, mandans insuper ut quantocius suscepto Germaniæ sceptro Romam pergeret, suscepturus totius Italiæ coronam. Interea indeptus regni insulam Chounradus Italiam perrexit, secumque ducens uxorem quam, ut diximus, illicito ceperat matrimonio: cui protinus in descensu Alpium, quem Curiam Gallorum licet corruptè vocant, in oppido Cumis occurrit cum summo apparatu Papa Romanus, ut antè spononderat. Fuere tunc quidam de Marchionibus Italiæ, qui minus ei assensum præbuerunt: sic enim illis facere mos est, ut jam supra taxavimus, in mortibus Imperatorum. Nam & Papienses, ceterorum superbissimi, Palatium Regis in sua civitate operoso sumptu constructum destruxerant usque ad solum. Ille verò ut comperit, ferociter irruit, Iporeiam primitus civitatem capiens, deinde ceteras cum castris universis propriæ subjiciens ditioni. Sicque Romam deveniens, coronam ex more sumpsit Imperii: cui dum Episcopi suggererent ut auctoritate Romani Pontificis, qualiter illis promiserat, repudium illiciti faceret conjugii, graviter accipiens, dixit se Imperatorem creatum nullo modo debere uxore viuari: ac sicut ineptè ceperat, tenuit.

An. 1024.

An. 1026.

An. 1027.



CAP. III. Quòd peccatis hominum exigentibus, Domino permittente,  
à nequam spiritibus aliquando fiant miracula. <sup>A</sup>

**D**IVINA igitur auctoritas per Moysen Judæis prolata, taliter illos monuit, <sup>Deut. 13.</sup> dicens; *Si fuerit, inquit, Propheta inter vos, loquens in nomine alicujus deorum Gentium & prædixerit quidpiam futurum, & fortuito venerit, non credatis ei, quoniam tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat si diligatis eum, an non.* Habemus ergo in præsentiarum in re dissimili non dispar exemplum. Fuit enim in præscripto tempore homo plebeius mangonum callidissimus, ignoti tamen nominis & patriæ, quoniam pro diversitatibus locorum quærens latebram ne agnosceretur, fraudulenter imponebat sibi vocabula, vel de qua foret provincia. Effodiebat quoque è tumulis clanculè ossa evellens à cineribus nuperrimè defunctorum hominum; sicque imposita in diversis (a) apophoretis, venditabat apud plurimos pro sanctorum Martyrum seu Confessorum reliquiis. Hic verò post innumeras hujusce illusiones in Galliis patratas, perfuga venit ad loca Alpium, ubi persæpe brutæ gentes inhabitant, habentes in arduis plurima domicilia: ibi nempe se Stephanum nuncupavit, qui aliàs Petrus, aliàs Johannes dictus fuerat. Illic ergo more solito noctu colligens à loco abjectissimo ignoti ossa hominis, quæ posuit in cassella & feretro, dicebat sibi Angelica ostensione revelatum fuisse, quem fingebat esse sanctum Martyrem nomine Justum. Mox quoque vulgus, ut se in talibus habere solet, ignavum quicquid rusticanæ plebis fuit, totum ad hanc famam confluit; poenitet insuper si non est sibi morbus, quo curari <sup>C</sup> deponat. Tunc ducit debiles, confert munuscula, pervigil tenet excubias, præstolans repentina fore miracula, quæ, ut diximus, aliquotiens permittuntur fieri à malignis spiritibus tentatoriè, peccatis hominum præcedentibus: quod tunc proculdubio evidentissimè claruit. Multimodæ quippe membrorum reformationes ibidem visæ sunt exstitisse, ac insignia pendere oscillorum multiformia; nec tamen Moriannæ, vel Utzeticæ, seu Gratinonæ urbium Præsules, in quorum Diocesibus talia profanabantur, diligentiam hujus inquirendæ rei adhibere: quin potius conciliabula statuentes, in aliquibus nihil aliud nisi inepti lucri quæsitum à plebe, simul & favorem fallaciæ exigebant.

Interea Mainfredus Marchionum ditissimus hujusmodi famam comperiens; misit è suis, qui vi rapientes illud quod colebatur simulachrum, sibi deferrent, <sup>D</sup> quem æstimabant Martyrem venerandum. Coeperat enim isdem Marchio constituere Monasterium in Seutiæ (b) castro, quod est antiquissimum inter Alpes, in honore Dei omnipotentis, ejusdemque genitricis Mariæ semper Virginis: in quo etiam post expletionem operis illum cum aliis quamplurimis Sanctorum pignoribus locare decreverat. Post paululum quoque completo Ecclesiæ opere, statutoque dedicationis die, accersitis Episcopis in giro degentibus, cum quibus etiam sæpenominatus Abbas \* Willelmus, nonnullique Abbates affuerunt. Erat autem tunc ibi prædictus mango jam dicto Marchioni percarissimus effectus; quippe quoniam spondebat se multò preciosiora Sanctorum pignora in proximo revelaturum, quorum scilicet gesta & nomina, atque passionum certamina, ut cetera, fallaciter confingeat. Qui cum à doctioribus quibusque interrogaretur, qualiter talia pernosceret, minùs verisimilia blatterans personabat: nam & egomet cum sæpiùs nominato Abbate illuc deveniens intereram. Aiebat namque; *Apparet, inquit, mihi noctu Angelus, narratque ac docet quæcumque me velle scire noverit, & tam diu apud me manet, usque dum ego recedere compello.* Cum verò ad hæc respondentes sciscitaremus, an vigil seu insomnis hoc cerneret, subjunxit; *Per singulas penè noctes eripit me Angelus è lectulo,*

\* Divio-  
nensis

(a) Apophoreta sunt vasa seu thecæ, in quibus Sanctorum reliquiæ ferebantur. Hoc genus vas ipsè Glaber mox *cassellam* & *feretrum* vocat.

(b) Seutiæ seu Secusienis castrum in Alpibus Cottis, vulgò *Suze*. Secusienis Monasterii constructionem ad annum circiter 1027 refert Mabillonius lib. 56 Annal. Bened. Num. 21. Exstat in Chronologia Pedemontana conditi Monasterii primarium Instrumentum, in quo legitur Alricum Astenfis Ecclesiæ Episcopum & germanum ejus Odelricum Marchionem, qui alio nomine dictus Maginfredus, filios bonæ memoriæ Maginfredi Marchionis, unà

cum Berta Comitissa, filia quondam Autberti itidem Marchionis, junioris Maginfredi uxore, Monasterium construere decrevisse. In fine Alricus Episcopus, qui antè secundum legem Romanam se vixisse dicit, tunc autem salicum esse, ut totius facti firmà sit auctoritas, *pergamenam de terra elevavit*, & Herenzoni Notario & Judici sacri palatii ad scribendum tradidit, duoque *testamenta* seu exemplaria uno tenore scripta fieri jussit, anno imperii *Conradi tertio*, nono die mensis Junii, Indictione XII: quæ notæ anno 1029 conveniunt. *Actum in civitate Taurinensi.*

**A** uxore mea ignorante; qui post multa colloquia salutans me atque deosculans recedit. Nos quoque expoliatum calliditatibus intelligentes mendacium, cognovimus virum non angelicum, quin potius fraudis ac malignitatis ministrum. Præterea Pontifices ritè peragentes, ob quam venerant, Ecclesiæ consecrationem, intromiserunt cum ceteris reliquiarum pignoribus ossa illius prophani astu adinventæ: non tamen sine magna utriusque plebis exultatione, quæ innumerabilis illuc convenerat. Contigit ergo ista fieri die xvi Kalendarum Novembrium. Iccircò nempe, quoniam fautores hujus erroris asseriebant esse eadem Justi Martyris ossa, qui eo die Belvaco Galliarum passus urbe: cujus etiam caput Autiliodoro, ubi natus & nutritus fuerat, relatum est & habetur. Sed ego, qui rei novitatem noveram, frivolum quod dicebatur assereram: elegantiores tamen virorum personæ cognoscentes figmenta fallaciæ, fidem dabant assertioni quam protuleram. Nocte denique infecuta, visa sunt à quibusdam Monachorum seu aliorum Religiosorum monstruosa in eadem Ecclesia phantasmata; atque à locello, quo inclusa habebantur ossa, formas nigrorum Æthiopium exisse, necnon ab Ecclesia recessisse. Et licet plures sanæ mentis detestabile figmentum abominandum clamarent, vulgus tamen rusticane plebis mangonem corruptum injusti nomen pro Justo venerans, olim in suo permansit errore. Nos autem iccirco ista retulimus, ut à multiformis dæmonum seu humanorum errorum, qui in orbe passim abundant, præcipuè in fontibus seu arboribus, ab ægris incautè veneratis caveatur.

**C** CAP. IV. De fame validissima, quæ contigit in orbe terrarum.

**I**MMINENTE igitur anno incarnati Christi millesimo tricesimo tertio, qui est An. 1033: à passione ejusdem Salvatoris millesimus, obiere viri in orbe Romano famosissimi, sacræque Religionis signiferi, Benedictus (a) videlicet Papa universalis, ac Rex Francorum, ut jam diximus, Robertus; Fulbertus quoque Carnoti Præsulum incomparabilis, vir sapientissimus; necnon prænominatus Pater Monachorum, fundatorque Cœnobiorum eximius Willelmus: de quo etiam perplura forent dicenda utilia, nisi quod in libello, quem de Vita & virtutibus illius edidimus, prolata dudum fuisse noscuntur. Unum restat tamen, quod novi ibidem minimè contineri: migravit enim prædictus Pater à seculo ad beatorum requiem in Neustriæ partibus, in Fiscamnense videlicet Monasterio supra mare Oceanum constituto, quod à Rotomagenſe urbe quadraginta fere millibus distat; sepultusque est, uti tantum condecerebat virum, in loco optimo ejusdem Ecclesiæ. Post aliquot verò dies contigit ut puerulus fermè decennis valida confectus ægritudine ad sepulchrum illius gratia recuperandæ sanitatis duceretur, ibique à parentibus dimissus decubabat solus: qui subitò respiciens, vidit super idem sepulchrum insidentem aviculam formam columbæ præferentem; quam diu intuens obdormivit: dehinc leni expletus somno, evigilans ita se reperit incolumem, ac si nihil ægritudinis perſensisset. Suscipiunt itaque læti parentes suum; fit omnibus commune gaudium.

**E**re, ac interitus pene universi humani generis imminere. Nam temperies aëris sic intempestiva est effecta, ut nullius sationis proveniret tempus congruum, nec messioni præcipuè ob inundantiam aquarum foret opportunum. Videbantur enim inter seipsa elementa pugnam discordiæ agere, cum procul dubio vindictam exercerent humanæ insolentiæ: assiduis enim imbribus ita compluta erat universa tellus, ut in spatio trium annorum nulli reperirentur sulci utiles seminibus. Tempore quoque messis herbæ agreſtes, atque infelix lolium totam operuerant superficiem agrorum: modius quoque sementis ubi magis proficiebat, reddebat in messe sextarium, ipseque sextarius vix referebat pugillum. Cœperat enim primitus hæc sterilitas ultionis in partibus Orientis; depopulando

(a) Hi quatuor à Glabro memorati viri illustres obierunt, Benedictus P. VIII an. Chr. 1024 28 Febr. Robertus Franc. Rex an. 1031 20 Jul. Fulbertus Carnot. Episc. an. 1028 10 Apr. Willelmus denique Abbas Divion. 1031 primo Januarii. Ex quo intelligis quo sensu hos omnes Glaber imminente anno 1033 è vivis abiisse scripserit. Nimirum horrendam illam famis ac luis triennio ac præsertim anno 1033 grassatam cladem descripturus, ejus velur prognostica; magnorum aliquot virorum mortes totis antè decem annis obitus commemoravit. *Sequenti itaque tempore*, inquit, (videlicet post obitus memoratos, quorum ultimus fuit Roberti Regis) *cæpit in universo orbe terrarum fames convalescere.* Ita Chiffletus in Hist. Trenorciensi, p. 229.



Graciam, devenit in Italiam: dehinc infusa per Gallias, transiit ad universos Anglorum populos. Tunc verò constricta tota gens indigentia victus, majores ac mediocres fame pallebant cum pauperibus: cessit enim raptus potentum universali inopia. Si quis ergo victus venundatus reperiebatur, arbitrio vendentis pro libitu erat excedere, seu accipere pretium: nam in plerisque locis fuit modii pretium sexaginta solidorum; alias quoque sextarius solidorum quindecim. Interea post esum bestiarum & volucrum, urgente fame acerrima, coepere homines præripere in cibum morticina quæque ac dictu horrenda: quidam verò fecere confugium evadendæ mortis ad radices sylvarum, herbasque fluviorum; sed nequicquam: non ergo aufugium iræ ultionis Dei, nisi ad semetipsum. Horret denique referre quæ tunc generi humano corruptiones acciderunt: heu! pro dolor! quod olim raro audiri contigerit, tunc rabida inedia compulit vorari ab hominibus humanas carnes: arripiebantur autem viantes à se prævalentibus, membratimque dividebantur, igneque decocti vorabantur. Multi quoque de loco ad locum famem fugiendo pergentes hospitii recepti, noctuque jugulati, quibus suscepti sunt, in cibum fuerunt: plerique verò poma ostenso vel ovo pueris, ad remota circumventos trucidatosque devoraverunt: corpora defunctorum in locis plurimis ab humo evulsa, nihilominus sani subvenerunt. Quæ denique rabiei infantes in tantum excrevit, ut tutius moraretur solitarium absque raptore genus pecudum quàm hominum: nam veluti jam in usum devenire deberet carnes humanas comedi, quidam decoctas detulit venundandas in forum Trenorchii, ac si fuissent alicujus pecudis: qui deprehensus, crimen flagitii non negavit: deinde artatus loris, igne crematus est. Carnem autem illam humo absconsam alter effodiens, noctu comedit: pari modo & ille igne combustus est.

Est nempe Ecclesia à civitate Matisconense tribus fere millibus distans, in silva Castanedi sita, sine plebe solitaria, sancto Johanni dicata: juxta quam locaverat quidam feralis homo tugurium, qui ibidem multitudinem transeuntium vel ad se divertentium trucidans, in nefandissimum sumpsit edulium. Contigit siquidem una dierum ut vir quidam cum muliere illuc divertens ad hospitium, paululum conquièvit: dehinc cum duceret oculos per angulos tugurii, prospexit detruncata capita virorum ac mulierum atque infantium. Qui protinus paluit, egredi cupiens; sed pestifer ille possessor turgurii renitens, vi manere compellebat: sed ille pertimescens mortis decipulam, prævaluit, concitusque ad civitatem cum uxore perrexerit: ad quam veniens, quod compererat Ottoni Comiti ceterisque civibus indicavit. Qui protinus mittentes viros quamplurimos, qui rei veritatem inquirerent, pergentesque velocius, reppererunt illum crudelissimum in suo tugurio cum quadraginta octo capitibus trucidatorum, quorum carnes ore belluino voraverat: quem deducentes ad civitatem, in quodam horreo religatum ad stipitem, ut ipsi postmodum conspeximus, igne combusserunt. Tunc etiam peremptatum est in eisdem partibus, quod nusquam comperimus quempiam fecisse: effodiebant enim plerique albam humum argillæ similem, permiscentes quantum erat farinæ, vel cantabro; exinde panes conficiebant, ut vel sic inedia mortis succurrerent: in hoc conficiendo spes tantum erat evadendi, sed profectus inanis. Tenebat ergo pallor & macilentia ora cunctorum, cutisque distensa inflatione in plurioribus apparebat; ipsæque voces humanæ perexiles effectæ, garritus morientium avium imitabantur. Tunc nihilominus è cadaveribus mortuorum passim præ multitudine sepultura carentibus, lupi adefcati, post longum tempus prædam cepere ex hominibus: & quoniam, ut diximus, sepeliri singulatim ob multitudinem non quibant, constructa in quibusdam locis à Deum timentibus, quæ vulgò dicuntur carnaria, in quibus quingenti, & eo amplius, seu quantum capere poterant, permixtim absque ordine projecta sunt seminuda, vel absque tegminibus, defunctorum corpora: trivialis quoque & agrorum succisiva pro cimiteriis habebantur.

Si qui verò auditu compererant quod melius haberent, si ad alia transirent arva, perplures in itinere deficientes moriebantur: defecit enim in orbe terrarum, peccatis hominum exigentibus, prædictæ pestilentie clades in spatium trium annorum. Tunc in expensis egenorum distracta sunt Ecclesiarum ornamenta, dispertitique thesauri, qui ob hoc in Decretis Patrum inveniuntur ibidem primitus fuisse repositi. Sed quantum supererat vindictæ justæ ultionis, excessit nimietas egenorum in plerisque locis thesauros Ecclesiarum. Nam & ipsi famelici

**A** famelici nimia affecti inedia, si contigisset eos repleri cibo, distenti inflatione protinus moriebantur: alii autem cibos manibus contrectantes, ori tentantes imponere; sed conquiniscendo deficiebant, non valentes explere quod cupiebant. Quantus enim dolor tunc, quanta moestitia, qui singultus, qui plangens, quæ lacrymæ à talia cernentibus datæ sint, præcipue à viris Ecclesiasticæ religionis, Episcopis videlicet atque Abbatibus, Monachis & Sanctimonialibus, simulque omnibus in commune utriusque sexûs & ordinis Deum metuentibus, non valet stylus quispiam explicare characteribus. Æstimabatur enim ordo temporum & elementorum præterita ab initio moderans secula in chaos decidisse perpetuum, atque humani generis interitum. Illud præterea stupore nimio per mirabilem, quoniam in tam clandestina divinæ ultionis calamitate rarissime

**B** reperiebantur, qui pro talibus contrito corde & humiliato corpore, ut expediebat, levarent corda cum manibus ad Dominum, sibi que subveniendum interpellarent. Tunc nempe Esaiam illud elogium nostro impletum est tempore quod dixit: *Populus non est conversus ad percutientem se.* Erat enim in hominibus quædam duritia cordis cum hebetudine mentis; & quoniam ille summus iudex & auctor totius bonitatis dat velle rogare se, qui novit quando debeat misereri.

If. 9. 13.

## CAP. V. De pace &amp; abundantia anni millesimi à passione Domini.

**A** NNO à passione Domini millesimo (a) memoratæ cladis penurias subsequente, sedatis nimborum imbribus respectu divinæ bonitatis & misericordiæ, cœpit læta facies cæli clarescere, congruisque æthereis flare, placidaque serenitate magnanimitatem Conditoris ostendere: telluris quoque tota superficies amicabiliter virens frugum abundantiam funditus inopiam expellendo portendere. Tunc ergo primitus cœpere in Aquitaniæ partibus ab Episcopis & Abbatibus, ceterisque viris sacre religionis devotis ex universa plebe, coadunari Conciliorum (b) Conventus: ad quos etiam multa delata sunt corpora Sanctorum, atque innumerabiles sanctarum apophoretæ reliquiarum. Dehinc per Arelatensem provinciam atque Lugdunensem, sicque per universam Burgundiam usque in ultimas Franciæ partes, per universos Episcopatus indictum est, qualiter certis in locis à Præsulibus Magnatisque totius patriæ de reformanda pace & sacre fidei institutione celebrarentur Concilia. Quod etiam tota multitudo universæ plebis audiens, lætanter adiere maximi, mediocres ac minimi; parati cuncti obedire quicquid præceptum fuisset à Pastoribus Ecclesiæ, non minus videlicet, quam si vox emissa de cælo hominibus in terra loqueretur. Terrebat enim universos clades præteriti temporis, instabatque metus ne adipiscerentur opulentiam futuræ ubertatis. Erat quippe descriptio capitatim digesta, qua continebantur tam illa quæ fieri prohibebantur, quam ea quæ devota sponcione omnipotenti Domino offerre decreverant. In quibus potissimum erat de inviolabili pace conservanda, ut scilicet viri utriusque conditionis, cujuscumque antea fuissent rei obnoxii, absque formidine procederent armis vacui: prædo namque aut invasor alterius facultatis legum districtione arctatus, vel

**E** donis facultatum, seu pœnis corporis acerrimè mulctaretur. Locis nihilominus sacris omnium Ecclesiarum honor & reverentia talis exhiberetur, ut si quis ad ea cujuscumque culpæ obnoxius confugium faceret, illæsus evaderet, nisi solummodo ille qui pactum prædictæ pacis violasset; hic tamen captus ab altare, præstatutam vindictam lueret: Clericis similiter omnibus, Monachis & Sanctimonialibus, ut si quis cum eis per regionem pergeret, nullam vim ab aliquo pateretur.

An. 1033.

Plurima autem in eisdem Conciliis constituta sunt, quæ perlongum duximus referre. Illud sanè memorandum, quod omnibus in commune placuit, qualiter omnibus hebdomadibus sanctione perpetua sexta die abstineretur à vino, &

(a) Id est anno 1033 ab Incarnatione: nam juxta Glabrum annus 1033 ab Incarnatione concurret cum anno 1000 à Passione, ut patet ex initio Capitis superioris, & rursum ex initio Capitis noni.

(b) Ad extinguenda privata bella, quæ passim tunc temporis excitabantur inter provinciarum Duces Comitessve, cùm unusquisque illatam sibi suisve injuriam non legibus aut jure apud Judices, sed ar-

mis ulciscerentur; unde cædes, deprædationes, incendia aliaque mala subsequerentur: quibus extinguendis in hisce Conciliis collaborarunt Episcopi cum cujusvis conditionis bonis omnibus, sed parum feliciter. Hinc alia deinceps habita sunt Concilia, in quibus statuta sunt certæ pacis seu induciarum tempora diesve, quæ Treugam-Dei vocitantur, ut dicetur suis locis.

à carnibus septima, nisi fortè gravis infirmitas compelleret, aut celeberrima A solemnitas interveniret: si verò effectio aliqua intercederet, ut hic tenor paululum laxaretur, tres proinde pauperes victu sustentarentur. Tunc innumera sanitates patratae sunt infirmantium in eisdem Conventibus Sanctorum. Sed & ne cui frivolum videretur in multis disrupa cutis, discissaque caro crurium & brachiorum nuper curvorum, erigendo in statum pristinum plurimus sanguis effundebatur; quod utique in ceteris, quæ dubitare poterant, fidem præstabat. Quibus universi tanto ardore accensi, ut per manus Episcoporum baculum ad cælum elevarent, ipsique palmis extensis ad Deum, *Pax, pax, pax*, unanimiter clamarent; ut esset videlicet signum perpetui pacti de hoc, quod sponderant inter se & Deum: in hac tamen ratione, ut evoluto quinquennio confirmandæ pacis gratia idipsum ab universis in orbe fieret mirum in modum. B

Eodem denique anno tanta copia abundantia frumenti & vini, ceterarumque frugum extitit, quanta in subsequente quinquennio contigisse sperari non potuit. Aliquis enim victus humanus, præter carnes seu deliciofa pulmentaria, nullius erat pretii: erat autem instar illius antiqui Mosaici magni Jubelei. Sequenti verò anno tertio & quarto non minus provenit: sed heu! proh dolor! humana denique stirps immemor beneficiorum Dei, ab initio prona ad malum, veluti canis ad vomitum, vel sus lota in coeni volutabrum, irritum in multis fecere propriæ sponfionis pactum: & sicut scriptum est: *Impinguatus & dilatatus recalcitravit*. Nam ipsi Primates utriusque ordinis in avaritiam versi, coeperunt exercere plurimas, ut olim fecerant, vel etiam eo amplius, rapinas cupiditatis: deinde mediocres ac minores exemplo majorum ad immania sunt flagitia devoluti. Quis enim unquam antea tantos incestus, tanta adulteria, tantas consanguinitatis illicitas permixtiones, tot concubinarum ludibria, tot malorum æmulationes audiverat? Insuper ad cumulum tanti mali, cum non essent in populo, vel rari, qui ceteros corrigentes talia redarguerent, impletum est Prophetæ vaticinium, quod ait: *Et erit sicut populus sic Sacerdos*: præsertim cum tunc in seculari potestate, tum etiam in Ecclesiastica religione, totius regiminis personæ constiterant in puerili ætate. Propter peccata enim populi contigit tunc illud Salomonicum, quod ait; *Vae tibi terræ!* Nam & ipse universalis (a) Papa Romanus, nepos scilicet duorum, Benedicti atque Johannis, qui ei præcesserant, puer ferme decennis, intercedente thesaurorum pecunia, electus extitit à Romanis. A quibus exinde frequenter ejectus, ac inhonestè receptus, D nulla potestate vixit: & ut jam superius taxavimus, ceteros tunc temporis Ecclesiarum Prælatos aurum potius vel argentum exaltabat quàm meritum. Osee 8. 4. Proh pudor! de his evidentissimè Scriptura ait, immò os ipsius Dei; *Principes extiterunt, & non cognovi*.

#### C A P. VI. De confluentia populi totius Orbis, quæ ad sepulchrum Domini Hierosolymis facta est.

PER idem tempus ex universo orbe tam innumerabilis multitudo cœpit confluere ad sepulchrum Salvatoris Hierosolymis, quantam nullus hominum prius sperare poterat. Primitus enim ordo inferioris plebis; deinde verò mediocres; posthæc permaximi quique Reges & Comites, Marchiones ac Præsules: ad ultimum verò, quod nunquam contigerat, mulieres multæ nobiles cum pauperioribus illuc perrexere. Pluribus enim erat mentis desiderium mori, priusquàm ad propria reverterentur. Contigit enim ut quidam à Burgundiæ partibus ex Augustidunense territorio Lethbaldus nomine cum ceteris illuc pergens deveniret: qui, prospectis locis omnium facerrimis, cum ad illum locum montis Oliveti devenisse contigit, ex quo Salvator ad cælos ascendens tot cementibus idoneis testibus, venturus inde judicare vivos & mortuos, est repromissus, projiciens se in crucis modum, toto prostratus corpore cum lacrymis inenarrabili mentis jubilo exultavit in Domino. Reerigens se identidem palmis ad cælum extensis, nisu quo poterat corpus librabat in altum, ac in voce hujusmodi aperiebat mentis desiderium. Aiebat namque: *Domine Jesu, qui propter nos de sede majestatis tuæ ad terras descendere dignatus es, ut genus humanum salvares; quique*

(a) Benedictus IX anno 1033 consecratus Papa, pluries à sede sua pulsus, & ad eam reversus, tandem Pontificatum abdicavit anno 1048.

**A** ex hoc loco, quem oculis intueor, carne vestitus remeasti ad cælos unde veneras, obsecro tuam omnipotentissimam bonitatem ut si hoc anno est mea anima ex hoc corpore migratura, non hinc recedam, sed in conspectu loci tuæ ascensionis fieri contingat. Credo enim, quoniam sicut te secutus sum corpore, qualiter ad hunc devenirem locum; sic anima mea illaesa & gaudens post te sit ingressura ad paradysum. His peroratis, reversus est cum sociis ad hospitium: erat autem jam hora prandii. Ceteris verò discumbentibus, conversus ipse ad lectulum, vultu alacris, ac veluti gravi sopore paululum requieturus, illicò namque obdormiscens, ignoratur quid viderit, protinus dormiens exclamavit: *Gloria tibi Deus, gloria tibi Deus*. Socii quoque hæc audientes, monebant illum ut surgens comederet: qui noluit, sed vertens se in latus aliud, dixit se pati aliquid incommodi: recubansque usque ad vespertum, convocatis sui itineris sociis, vivificæ Eucharistiæ requirens accepit viaticum, illisque dulciter salutatis, emisit spiritum. Iste proculdubio liber à vanitate, ob quam multi proficiscuntur, ut solummodò mirabiles habeantur, de Hierosolymitano itinere in nomine Domini Jesu fideliter petivit patrem, quod & accepit. Cujus socii revertentes, nobis ea quæ diximus retulerunt positis tunc apud Besuz Monasterium.

Eodem quippe tempore Odolricus Aurelianorum Præsul illuc pergens, quid viderit, nobisque narraverit, non prætermittendum videtur miraculum. Die igitur magni illius Sabbati, quo ignis mirabili Dei potentia veniens ab universo populo præstolatur, ibi cum ceteris idem Præsul adstabat. Jamque dies ipsa in vespertum transiens repentè penes horam, qua sperabatur ignis affuturus, unus **C** Sarracenorum scurra impudentissimus ex plurima illorum multitudine, quæ annuatim semper unà cum Christianis adesse solet, exclamavit, ut Christianis mos est, cum primùm (a) videtur, *Aios, Kyrie eleison*, cavillanter cachinnum emisit, extensaque manu arripuit cereum de manu cujusdam Christiani aufugere tentans. Qui illicò arreptus à dæmonio, turpiter nimium vexari cœpit: quem prosequens Christianus, cereum abstulit: ille verò tortus acerrimè, protinus inter Sarracenorum manus expiravit. Quod factum omnibus in commune terrorem immisit: Christicolis tamen gaudium & exultationem præbuit. Statim verò, ut assolet, Dei virtute erumpens ignis ex una lampadarum, quæ septem ibidem pendere cernuntur, cursim eructuando ceteras inflammavit: quam etiam cum suo oleo præfatus Episcopus emens auri libra à Jordano, qui tunc præerat **D** Patriarcha, secum detulit: atque in sede propria reponens, plurima infirmis contulit beneficia. Detulit (b) etiam Roberto Regi partem prægrandem venerabilis Crucis Domini Salvatoris missam à Constantino Imperatore Græcorum cum multitudine palliorum olofericorum, cui isdem Rex miserat per eundem Episcopum spatam capulum habentem aureum, thecamque auream cum gemmis pretiosissimis.

Tunc etiam inter ceteros Robertus Normannorum Dux cum ingenti multitudine suæ gentis Hierosolymam proficiscens, detulit secum plurima auri & argenti donaria, erogandi gratia: qui dum rediret, apud Niceam obiit urbem, ibidemque sepultus quievit. De quo maximum apud suos iccirco extitit justitium, quoniam non fuerat ei proles matrimonio aliqua ad regimen suscipiendum provinciæ; quamlibet sororem Anglorum Regis Canuc manifestum est duxisse uxorem, quam odiendo divortium fecerat: ex concubina tamen filium genuerat, Willelmi nomen atavi ei imponens. Cui antequàm proficisceretur, universos sui Ducaminis Principes militaribus adstrinxit sacramentis, qualiter illum in Principem pro se, si non rediret, eligerent: quod etiam statim ex consensu Regis Francorum Heinrici unanimiter postmodum firmaverunt. Fuit enim usui à primo adventu ipsius gentis in Gallias, ut superius pernotavimus, ex hujusmodi concubinarum commixtione illorum Principes extitisse. Sed & hoc ne supra modum putetur abominabile, libet comparisonem de filiis concubinarum Jacob inducere, qui ob hoc non caruere paterna dignitate inter ceteros fratres constituti Patriarchæ. Et longo post inferiore tempore singularis Monarchiæ, magnus Imperii protochristicola Constantinus ex concubina Helena legitur genitus fuisse.

(a) Corrigendum videtur, cum primùm cantatur, *Aios, Kyrie eleison*.

(b) Odolricus, qui anno 1022 Theoderico Aurelian. Episcopo successit; iter Ierosolymitanum

ante annum 1029 suscepit, si, ut hic narratur, Roberto Regi detulit partem Crucis Domini missam à Constantino Imperatore, qui obiit die 12 Novembris an. 1028.

Prætereà dum quidam de sollicitioribus, qui eo tempore habebantur, con-  
fulti à pluribus fuissent, quid tantus populorum concursus ad Hierosolymam  
designaret olim seculi inauditus præteriti: responsum est à quibusdam satis cautè  
non aliud portendere, quàm adventum illius perditæ Antichristi, qui circa finem  
seculi istius, divina testante auctoritate, præstolatur affuturus: tuncque genti-  
bus universis via Orientis plagæ, unde venturus est, patefacta, obviàm illi  
cunctæ nationes incunctanter sint processuræ: revera ut illud Dominicum ad-  
impleatur præfagium: *Quoniam tunc in tentationem incident, si fieri potest, etiam  
electi.* Hujus hic meta verbi. Ceterùm non negamus devotum laborem fidelium  
exinde præmium seu mercedem percipere à justo Iudice.

C A P. VII. *De præliis Sarracenorum adversus Christianos in Africa* B  
*partibus.*

An. 1033. SUB iisdem verò temporibus confurgens rediviva Sarracenorum in Africa  
partibus adversus Christianorum populum perfidia, persequendo eos terra  
marique quosquos reperire poterant, quosdam excoriabant vivos, alios truci-  
dabant. Et cùm jam diu multùmque inter utrosque debacchatum plurima cæde  
fuiſſet, pluresque strages ab utrisque partibus datæ; contigit ut ex deliberatione  
partis utriusque in cominus illorum acies pugnaturæ devenirent. Illi præsu-  
mentes confidebant in rabida feritate immensæ suæ multitudinis, victores sese  
fore existimabant: nostri verò, licet admodum pauci numero, Dei omnipo-  
tentis auxilium invocantes per interventum genitricis ipsius Mariæ, sanctique C  
Apostolorum Principis Petri, omniumque Sanctorum, sperabant de illis fidu-  
cialiter obtinere triumphum. Præcipuè quoque in voto, quod in ipsius pro-  
cinctu belli voventes sese obstrinxerant, ut si videlicet manus Domini valida  
gentem illam perfidissimam in manus illorum concluderet, potito de illis  
triumpho, quicquid auri argentique seu ceteræ suppellectilis, ex eisdem capere  
contigisset, totum omnino ad locum Cluniaci Apostolorum Principi Petro de-  
stinarent. Jam olim namque, ut superius pernotavimus, plures ipsius gentis  
viri religiosi in eodem Cœnobio sacri instituti habitum suscipientes, totam gen-  
tem ad amorem ejusdem loci consciverant. Sed quid plura? inito pugnae cer-  
tamine, diu multùmque congressum est. Christiani tamen omnino inlæsi victo-  
res apparebant: ad ultimum quoque tantus horroris tremor invasit Sarraceno- D  
rum exercitum, ut veluti pugnae obliti, fugam arripere tentantes, quamvis ne-  
quicquam, propriis irretiti jaculis, immò virtute Dei stupentes hæserunt. Chri-  
stianorum verò quantus erat cuneus divino fortificatus auxilio, tanta eosdem  
cæde prostravit, ut ex innumerabili multitudine illorum vix pauci evaderent:  
Motget nempe Princeps illorum, qui quasi Moyses ita confusè nominatur, illo  
prælio dicitur defuisse: collectisque spoliis, confecerunt ex eisdem plurima ar-  
genti talentorum pondera, memores voti quod Deo sponderant. Est nam-  
que mos Sarracenorum ad prælia euntium, ut sese phaleris argenti vel auri plu-  
rimùm perornent: quod tunc etiam devotioni nostrorum præstitit augmentum:  
qui protinus miserunt quicquid exinde provenit, ut voverant, ad Cluniense  
Monasterium. Ex quibus venerabilis ejusdem loci Abbas Odilo Ciborium su-  
per altare sancti Petri perhonestissimum fieri præcepit: cetera verò liberali dis- E  
pensatione famosissimè, ut decebat, erogari indigentibus usque ad assem man-  
davit. Sarracenorum nihilominus tumultuatio ad præsens conquassata quievit.

C A P. VIII. *De Leuticorum prælio adversus Christianos in partibus*  
*Aquilonis.*

An. 1033. GERMANIA igitur, quæ à Rheno flumine fursùm versùm ad Aquilonarem  
orbis plagam tendens sumit exordium, gentibus incolitur quamplurimis,  
ferocissimis tamen atque promiscuis: inter quas una ceteris crudelior, com-  
mans in ultima parte secundæ Retiæ. Nam prima Retia, licet à Rheno utræque  
dicantur, in parte ejusdem Rheni conjacet occidentali: quæ scilicet corruptè (a)

(a) Occidentalem Rheni partem, quæ Lotharii  
regnum, seu Lotharingia nuncupatur, aliquando  
dictam fuisse *Rhatiam*, commentum est Glabri

Geographis omnibus inauditum; nec minùs absur-  
dum est quod ait *Rhatiam* à Rheno dictam esse.



**A** regnum Lotharii vulgò nuncupatur : in altera, ut diximus, gens Leuticorum barbara omni crudelitate ferocior, cujus vocabulum à luto derivatur. Est enim omnis illorum habitatio circa mare Aquilonare (a), in paludibus sordentibus; & iccirco Leutici quasi Lutei vocantur. Hi quoque anno à passione Domini millesimo de suis egressi latibulis, vicinas sibi provincias Saxonum ac Bajoariorum nimium crudeliter devastantes, res Christianorum ad solum usque deleverunt, viros ac mulieres trucidantes exterminabant. Adversus quos Imperator Chounradus cum exercitu permaximo egrediens (b), multotiens plures ex illis cæde prostravit; non tamen sine damno suorum. Ob quam rem totius Ecclesiæ Clerus ac plebs regni sui semet affligentes, Dominum rogaverunt ut ultionis vindictam de tanta barbarorum vesania illi concederet, ut ad sui nominis honorem Christianis foret ex illis victoria. Dehinc verò irruens super eos, maximam illorum partem contrivit : ceteri fugæ præsidium arripientes, ad loca suarum paludum inaccessibleia nimium perterriti evaserunt. De qua victoria isdem Imperator accepta confidentia, rursùm collecto exercitu Italiam pergens, ad ipsam urbem Romam progrediens, universos rebelliones, qui contra eum insurgere tentaverant, anno integro ibidem degens, proterendo compescuit. Pactum etiam securitatis & amicitiae, veluti Henricus cum patre illius egerat, cum Rege Francorum Henrico filio Roberti statuit : cui etiam leonem pergrandem amicitiae gratia misit. Qui postmodum uxorem nomine (c) Mathildem moribus egregiam de regno ejus, ex Germaniæ nobilioribus accepit.

An. 1036.

**C** (a) Ex hoc Glabri loco & ex Ditmaro lib. 7 pag. 106 ubi de Leuticis loquens ait: *Qui Abotriti & Wari vocantur*, probat Pagius ad annum 1034 num. 20, *Luticios* seu *Leuticos* in Ducatu Meclenburgensi hodierno ac in occidente Pomeraniæ sedes habuisse; ac proinde similitudine nominis deceptos fuisse viros doctos recentiores, cum docuerunt *Luticos* eosdem olim fuisse populos, qui hodie *Lusatii* dicuntur habitantque in Silesia.

(b) Conradi gesta, quæ ad nos non pertinent, vide apud Wipponem alioque Scriptores Germanicos.

(c) Wippo Conradi Imp. Capellanus in Vita ejusdem Conradi: *Anno Domini mxxxiv filia Imperatoris Chunradi & Gisela Imperatricis Mathilda, nimia formositatis puella, Henrico Regi Francorum desponsata, obiit Wormatiæ, ibique sepulta est.*

## CAP. IX. De signo quod in Sole apparuit.

**A** NNO igitur eodem Dominicæ passionis millesimo, die tertio Kalendarum Juliarum, sexta feria, Luna vicesima octava, facta est eclipsis seu deliquium Solis ab hora ejusdem diei sexta usque in octavam, nimium terribilis. Nam Sol ipse factus est saphirini coloris, gerens in superiori parte speciem Lunæ à sua reilluminatione quartæ. Intuitus hominum in alterutrum velut mortuorum pallor conspiciebatur: res verò quæcunque sub aëre crocei coloris esse cernebantur. Tunc corda humani generis stupor ac pavor tenuit immensus: quoniam illud intuentes intelligebant portendere quiddam fore superventuræ cladis humano generi triste. Nam eadem die, natale videlicet Apostolorum, in Ecclesia beati Petri quidam de Principibus Romanorum conspirantes insurrexerunt in Papam Romanum, cupientes illum interimere; sed minimè valentes, à sede tamen propria expulerunt. Sed, ut præmisimus, tam pro hac re quàm pro aliis insolenter patris Imperator illuc proficiscens, propriæ sedis restituit: necnon & alia passim in orbe cum in Ecclesiasticis, tum etiam in rebus secularibus multa contra jus fasque patrata contigerunt. Instinctu nempe rapidæ cupiditatis penè nullius tuta fides in altero, quæ est fundamentum & columen totius boni, reperiebatur. Et ut evidentius foret quòd peccata terræ cælos pulsarent, sicut Propheta clamat, propter creberrimas populi iniquitates, *Sanguis*, inquit, *sanguinem tetigit*. Nam postmodum penè in universis mortalium ordinibus insolentia pullulante, ac vigore justæ severitatis tenorisque tepescente, ut illud Apostolicum nostræ genti rectissimè potuisset improbari elogium, quod ait: *Auditur inter vos nefas, quod nec inter gentes*. Nam impudentissima avaritia humana pectora invadente, periclitabatur fides in cunctis: exinde procedebant rapinæ & incestus, litigia cæcarum cupiditatum, furta & adulteria inmanissima. Proh pudor! horrore erat cuique referre de se quod sentiebat: nemo tamen propter hoc à nefario malitiæ usu sese corripibat.

An. 1033.

Osee 4. 2.

1. Cor. 5. 1.

Iterum quoque post annos quatuor (a) facta est eclipsis Solis undecimo die An. 1039.

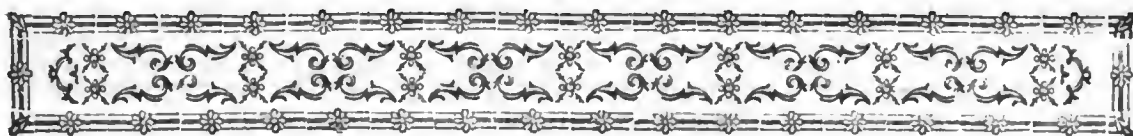
(a) Loco quatuor scribendum sex patet ex eclipsi solis facta xi Kal. Sept. Feria iv, Luna xxviii; nam hæ omnes notæ Chronologicæ conveniunt anno 1039: quo etiam anno Conradus, de quo mox, supremum diem clausit.

Kalendarum Septembrium, feria quarta, hora sexta, atque, ut semper fit, A  
Luna vicesima octava. Eodem nihilominus anno Chounradus, cujus superius  
mentionem fecimus, apud Saxoniam Romanorum obiit Imperator: cujus filius  
Heinricus nomine, quem ipse vivens pro se Regem constituerat, imperavit.  
Willelmus etiam Pictavorum Comes multis pecuniis liber à captione, qua filius

An. 1038. Fulconis Gozfredus cognomento Martellus illum in prælio capiens, spatio  
trium annorum tenuerat, ad propria remeans ipso in anno finem vitæ habuit.  
Hugo quoque Autissiodorensis Episcopus vir nominatissimus vivendi finem fe-  
cit. Similiter Rainaldus Comes ejusdem civitatis, Landrici Comitis filius, qui  
filiam Roberti Regis duxerat uxorem, ipse quidem audax, à quodam milite ge-  
neris infimi audacter interemptus est. Is quoque pertimescens ob audaciam,  
sicuti contigit, prapropere sibi funus imminere, dum adhuc viveret, Abbatiam B  
in honore Domini Salvatoris constructam Monasterio beati Germani ex integro

An. 1040. perpetualiter possidendam restituit, quo etiam sepultus quiescit. Præterea Fulco  
Andegavorum Comes, de quo superius quædam retulimus, ter Hierosolymam  
jam perrexerat, veniensque Metensem urbem, ibidem obiit. Cujus corpus Lu-  
cacense ad Monasterium, quod ipse construxerat, delatum est, atque in eodem  
sepultum honorificè.

*Explicit Liber IV.*



## INCIPIT LIBER QUINTUS.

### CAPITULA LIBRI QUINTI.

- I. *Variae quæstiones.*
- II. *De bello mirè gesto.*
- III. *De tertia eclipsi Solis.*
- IV. *De disensione Lugdunensis Præsulatûs.*
- V. *De exstirpatione Simoniacar*

D

#### CAP. I. *Variae quæstiones.*

RERUM diversarum permutationibus, ac variorum casuum eventibus atto-  
nitæ aures, mentesque obtusæ seu hebetatæ universorum tunc temporis  
penè mortalium, tum etiam infestationibus sinistrorum spirituum: aliquibus ta-  
men revelationum utilium phantasie manifestatæ fuisse creberrimè ferebantur.  
Cuidam namque Monacho una noctium visum est, hora qua matutinale agita-  
tum est signum, affuisse sibi quendam teterrimum, qui eidem plura persuaden-  
do inferebat hujuscemodi colloquium: *Cur, inquit, vos Monachi tot labores,*  
*tot vigilias, atque jejunia, necnon afflictiones & psalmodias, pluresque alias hu-* E  
*miliationes exercetis extra communem aliorum hominum usum? Nonne innume-*  
*rabiles secularium homines usque ad vitæ terminum in diversis flagitiis perseve-*  
*rantes, eandem tamen percepturi quam vos expectatis requiem? Sufficeret enim dies*  
*unus, vel hora, ad promerenda præmia æternæ beatitudinis vestræ justitiæ. Nam-*  
*que tu ipse, miror qua de causa tam sollicitus, mox ut audis signum, velociter*  
*exurgis à lecto, rumpisque dulcem somni quietem, cum posses quieti indulgere vel*  
*usque ad tertium signum. Est etiam quod tibi pandam secretum valde memorabile,*  
*licet nostræ sit partis dispendium, vestræ quoque salutare remedium. Nam constat*  
*omnibus annis, die qua Christus resurgens ex mortuis vitam reparavit humani ge-*  
*neris, ab eodem universa spoliari tartara, & suos quoque reduci ad supera: pro*  
*qua re nihil vobis permittendum: quicquid libuerit voluptatum, carnis ac desi-*  
*deriorum securi agere potestis. Hæc nempe & alia perplura, sicuti erat fallacis-*  
*simus dæmon, eidem Monacho illudens frivola retulit; adeoque illum illexit*  
*ut communi fratrum sinaxi matutinali defuerit. Illud sanè, quod de Dominica*  
*resurrectione seductoriè confinxit, verba sacri redarguunt Evangelii, quæ dicunt:*

**A** Multa corpora Sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. Non inquit omnia, sed multa: & ita revera proficitur fides Catholica. Licet enim aliquoties, vera Omnipotentis præscientia disponente, fallacissimi omnino demones minus irrita prævauciant, tamen quantum ex illorum deliberatione fit, perfundoria ac seductoria constant: vel etiam si contigerit ex parte quæ præfagantur ab eisdem fieri, non planè salutis humanæ sunt profutura, nisi fortè divina fiat providentia ob correctionis solertiam.

Hujusmodi igitur mihi nuperrimè multoties, Deo propitiante, palam est contigisse. Nam dum aliquando in beati Martyris Leodegarii (a) Monasterio, quod Campellis cognominatur, positus degerem, nocte quadam ante matutinalem synaxin astitit mihi ex parte pedum lectuli forma homunculi teter-  
**B** rimæ speciei. Erat enim, quantum à me dignosci potuit, statura mediocris, collo gracili, facie macilenta, oculis nigerrimis, fronte rugosa & contracta, depressis naribus, os exporrectum, labellis tumentibus, mento subtracto ac perangusto, barba caprina, aures hirtas & præcutas, capillis stantibus & incompositis, dentibus caninis, occipitio acuto, pectore tumido, dorso gibbato, clunibus agitantibus, vestibus sordidis, conatu æstuans, ac toto corpore præceps: arripiensque summitatem strati in quo cubabam, totum terribiliter concussit lectulum, ac deinde inquit; *Non tu in hoc loco ultra manebis.* At ego territus, evigilansque, sicuti repente fieri contingit, aspexi talem quem præscripsi. Ipse verò infrendens identidem aiebat; *Non hinc ultra manebis.* Illicò denique à lectulo exiliens, cucurri in Monasterium, atque ante altare sanctissimi Patris  
**C** Benedicti prostratus, ac niniùm pavefactus, diutinè decubui: cœpique acerrimè ad memoriam reducere quicquid ab ineunte ætate offensionum, graviumque peccaminum procaciter seu negligenter commiseram; tum præcipuè, quoniam penè nulla poenitudinis satisfactio ob amorem seu timorem Divinitatis à me exinde successerat. Ita quoque miser & confusus jacens, non habebam quid potissimum dicerem, nisi tantum: *Domine Jesu, qui venisti peccatores salvos facere, secundum magnam misericordiam tuam miserere mei.* Interea confiteri non erubesco me non solum in peccatis parentum meorum genitum fuisse, verum etiam moribus importunum, & actibus intolerabilem plusquam narrari queat extitisse. Vi etiam cujusdam Monachi, mei scilicet avunculi, abstractus à perversissima, quam præ cæteris agebam, secularis vitæ vanitate, cum essem ferme  
**D** duodenis, atque monachili indutus habitu, heu! pro dolor! quoniam veste solummodò, non mente mutatus. Quæcunque enim à Patribus vel spiritualibus Fratribus modesta & sancta caritative mihi suggererentur, truculenti animi inflatione turgidum scutum cordis gerens, dictante superbia, ne salubria me contingerent, opponebam. Dehinc senioribus non obediens, coæqualibus molestus, junioribus onerosus: atque, ut verè fatear, universis mei præsentia grave-  
do erat, levamen absentia. Præterea his & hujusmodi prædicti loci Fratres instigati, expulerunt me à contubernio suæ habitationis; tamen scientes non de-  
fore mihi locum quempiam commanendi tantum ob litteratoriam notionem. Hoc etiam per sæpe expertum fuerat.

Post hoc igitur in Monasterio sancti Benigni Divionensis Martyris locatus,   
**E** non dispar, immò isdem mihi visus est in Dormitorio Fratrum. Incipiente aurora diei currens exiit à domo latinarum taliter inclamando; *Meus Baccalaureus (b) ubi est? meus Baccalaureus ubi est?* Sequenti quoque die, eadem fere hora, aufugiens abiit exindè quidam Frater juvenis, mente levissimus, Theodoricus nomine; rejectoque habitu, per aliquod temporis spacium seculariter vixit: qui postmodum corde compunctus, ad propositum sacri Ordinis rediit.

Tertiò quoque, cum apud Cœnobium beatæ semperque Virginis Mariæ cognomento Meleredense demorarer, una noctium dum matutinum pulsaretur signum, & ego labore quodam fessus non, ut debueram, mox ut auditum fuerat, exsurrexissem, mecumque aliqui remansissent, quos videlicet prava consuetudo illexerat, ceteris ad Ecclesiam concurrentibus: egrediens autem post Fratrum vestigia anhelus ascendit gradum præsignatus dæmon, ad dorsum manibus reductis, hærensque parieti bis terque repetebat dicens; *Ego sum, ego*

(a) Abbatiolam S. Leodegarii de Campellis, ejus Diploma sitam in pago Besuensi, Autissiodorensi S. Germani Monasterio subiecit Hugo Rex anno 994. Videtur (b) In Codice Régio, Baccallaris.

*sum, qui sto cum illis qui remanent.* Qua voce excitus caput elevans, vidi A recognoscens quem bis dudum jam videram. Post diem verò tertium unus ex illis Fratribus, qui, ut diximus, clamculè cubitare soliti fuerant, procaciter à Monasterio egressus, præfato dæmone instigante, sex dies extra Monasterium cum secularibus tumultuosè mansit: septima tamen die correptus recipitur. Profectò, ut beatus Gregorius testatur, quibusdam hi apparent ad suum detrimentum, aliquibus verò ad emendationis emolumentum: quod mihi contingat ad salutem, orari ac provenire opto per Dominum Jesum Redemptorem nostrum. Illud nempè attentius est memoriæ commendandum, quoniam dum manifestissima prodigia in corpore adhuc constitutis, sive per bonos, seu per sinistros spiritus ostententur, non illos diutius in hac carne victuros, quibus hujusmodi videre contigerit. Hujus quoque assertionis experimenta multa com- B perimus, ex quibus etiam nonnulla memoriæ commendari placuit; ut quotiens evenerint, cautelam inferant potius quàm deceptionem.

Apud castrum Tarnodorense erat quidam Presbyter religiosè degens, Fretterius nomine, tempore quo Bruno Lingonum Præfatum tenebat. Hic verò una dierum Dominica jam vesperscente, cum cœnaturus esset, exivit paululum se revelandi gratia ad fenestras domus suæ: prospiciensque vidit à Septentrionali parte egredi acies equitum velut in prælium innumeræ multitudinis pergentes ad Occidentem. Quas cum diu multumque intuitus fuisset, æstuans vocare quetnpiam è suis ad testimonium tanti ostentus: Dum autem cœpit clamare ut occurreretur, rarefciendo protinus disparuerunt. Ipse quoque tanto animi terrore perculsus, ut vix à lacrymis se continere posset: dehinc cœpit in- C firmari; eodemque anno, ut optimè vixerat, obiit. Portento denique subtractus quod vidit, illi qui persensere testes fuerunt. Nam sequenti anno filius Regis Roberti Heinricus, qui post illum regnavit, ad idem castrum ira permotus veniens cum ingenti exercitu, multa ibidem hominum cædes ab utraque parte patrata est. De hoc profecto constat, quoniam ea quæ viderat, & sibi prospexit & aliis, licèt dissimiliter, mirificè tamen apud Autisiodorum in Ecclesia beati Germani contigisse meminimus.

Erat ibidem Frater Gerardus nomine, cui mos erat post solemnes matutinales in Oratorio remorari: huic contigit quodam mane ut inter orationes obdormisceret. Qui protinus gravi somno depressus, velut exanimis delatus est foras Monasterii; sed qualiter, aut à quibus, huc usque nescitur: qui expergefatus reperit se in claustro extra Monasterium ejectum, admirans indicibiliter quod factum de sese cernebat. Simili quippe modo contigit cuidam Presbytero in eodem Monasterio pernoctanti, dum in subterioribus cryptis, ubi multa Sanctorum requiescunt corpora, obdormiret, circa galli cantum reperit semet asportatum post Chorum Monachorum. Nam & de eadem Ecclesia certa relatio constat, quoniam si contigerit noctu luminare extinguere, quousque reacendatur, custodes ejusdem Ecclesiæ nullam quietem posse consequi. Præterea fuit quidam Frater, qui solitus erat ad altare sanctæ Mariæ, quod excellentissimè constat, frequenter orare, ac gemitus & compunctionis lacrymas fundere. Unum igitur ei erat, quod penè universis accidit, inter oratum frequenter spueret, ac delumbè salivam emittere. Contigit verò aliquando ut somno de- E pressus obdormiret: apparuit ei stans juxta altare quidam candidis indumentis circumdatus, præferens in manibus pannum candidissimum, atque in hujusmodi erumpebat verba; *Cur me, inquiens, sputis propriis verberando illinis? Nam ego, ut cernis, suscipio munus tuarum orationum, deferens illud ad conspectum misericordissimi Judicis.* Qua visione correptus Frater ille, & sese continuit, & ceteros, ut se, in quantum valerent, in sacris locis continerent, ammonere curavit. Et licèt hoc natura dictante proveniat, tamen in plerisque locis gentium omnimodis abstinetur in Ecclesia ab screationum sputis, nisi fortè suscepta, delatura exinde foras in quibusdam receptaculis; & præcipuè apud Græcos, ubi semper tenor Ecclesiasticus cautissimè viguit.

Clarere igitur locum prædictum diutinè meritis beati Germani, ac ceterorum Sanctorum ibidem quiescentium, signis & prodigiis tam in donis sanitatum, quàm in ultionum vindictis ad se pertinentia diripientium manifestum est. Si qui nempè de Primatibus patriæ hujusce loci rerum invasores seu diremptores increverunt, Deus exinde ultor ipsorum genus cum suis rebus in opprobrium

&amp;

**A** & poenæ ad nihilum redigere consuevit. Hujus enim testimonium inter cetera nostræ assertionis evidens extat ultio generis cujusdam Bayonis, necnon & filii ejus Alwalonis, creberrimaque confusio Silliniaci sacrilegissimi castri. Preterea egomet quondam rogatus à conservis & Fratribus nostris ejusdem loci, ut altariorum titulos, qui à Scholasticis viris compositi olim fuerant, sed vetustate, ut penè cuncta, fatisciente minimè comparebant, reformarè: quod, ut competens erat, libenti animo, quomodo valebam, adimplere studui. Sed priusquam ad cœpti operis calcem opus perducerem, ex nimia corporis statione, ut reor, nocte quadam in strato conquiniscens, ita contractus sum membris omnibus hysterica passione, ut non erigere memet, neque in latus aliud vertere ullo modo valerem. Post triduum verò infecuta nocte nimis detento angustiis, apparuit mihi vir canitie venerandus, qui me in somnis per brachium erigens aiebat: *Exple quantocius quod cœpisti; dolere ultra ne paveas*. Illicò verò expergefactus memet admirans, excutiensque à lectulo, cucurri ad altare victoriosorum Martyrum, Victoris videlicet Apollinarisque ac Georgii; quoniam illorum Oratorium contiguum erat Domui infirmorum: ibique universorum Deo humilimas grates referens, alacer matutinales explevi solemnes. Die verò infecuta toto integerrimè valens corpore, eorumdem Martyrum nominibus propriis ibidem composui titulum. Ecclesiæ denique majoris erant altaria numero viginti duo, quibus, ut decens erat, titulis sinopi de versibus hexametris convenienter digestis, Sanctorumque epitaphiis reparatis, religiosorum etiam virorum quorundam tumulos itidem perornare curavi: quod sanæ mentis hominibus admodum placabile fuit. Sed, ut Pater Odilo sapius plangere solitus fuerat, ita contigit: *Heu prohi dolor!* inquit, *quoniam nævum invidentiæ licet in ceteris grassetur hominibus, tamen in sinibus aliquorum Monachaliter vivere professis cubile sibi locavit*. Nam quidam à sui Monasterii Fratribus exosus discedens, venit ad nostros: à quibus, ut mos illorum semper fuit, devotè susceptus est. Is autem veneno invidiæ infecit Abbatem cum aliquibus Monachis, compellens in tantum adversum me odium, ut præscriptos altariorum titulos destruerent universos: sed protinus Domino ultore affuit illius vindex, qui incentor extiterat fraternæ discordiæ. Multatus enim illicò damnabili oculorum cæcitate, offendens pedibus irrecoverabiliter usque in finem vitæ suæ: cujus denique rei eventus tam vicinis quàm longè positis non minimam præbuit admirationem.

**D** Contigit ibidem ipso in tempore ut aliqui è Fratribus subinde migrarent ab hac luce: quorum unus nomine Walterius, cognomento, ut erat statura, Pusillus, ac natura simplicissimus, incipiente nocte magni Sabbati Resurrectionis Dominicæ, qua ipse obiit. Apparuit enim in hora sui exitus innumerabilibus viris ac mulieribus columna lucis ignea, à culmine Monasterii ad cælum usque pertingens: quibus nempe non dubium fuit misericordissimi Dei actum largitione, qui animam Fratris istius suæ gloriôsæ resurrectionis voluit participem fore, ac viventibus viam innocentiae demonstrare.

Quæri solet à nonnullis, cur tempore novæ Legis vel gratiæ, non manifestè, sicut antiquitus, fiunt visiones divinitus, ac rerum miracula? Quibus paucis respondendum est ex ipsius divinæ Scripturæ testimoniis, si tamen cor illorum capax fuerit sancti Spiritûs donorum. Libet quoque ut Deuteronomium evidens primitus exhibeat testimonium: postquam enim populus Hebræorum pastus quadraginta annorum caeleste manna, Jordanem transiens, in terram venit Chanaan, cessavit cælum pluere illud, nec ultra usi sunt tali cibo filii Israël. Quid igitur in hoc facto nobis innuit, quibus penè omnia in figura contingunt, nisi quòd transito nostro Jordane, id est Christi baptismo, non ultra præfagiorum cælitus signa debere inquiri? sed potius nobis debet panis vivus ille sufficere, quo qui vescetur, viyet in æternum possessurus terram viventium. Rursus verò ex præcepto Domini constitutum est à Moyse ut quæque vasa ex præda hostium illi populo provenirent, lignea, aqua expiarentur, quæ ænea, igne. Simili quoque modo figuraliter exprimit, quoniam vasa iidem homines, qui ex præda hostis antiqui in partem cesserunt Salvatoris, aqua baptismatis atque igne martyrii purificandi essent. Non minùs etiam virgeus ille serpens, qui Moyse pavorem incussit, ita ut fugeret illum; & rursus accipiens illum caudatenus, effectus est virga, typicè in hoc facto perspicendus est. Signatur per serpentem ex virga factum Deitatis potentia ex sanctæ Mariæ Virginis carne induta. Per



Moyſen enim Judaïcus populus, qui cernens Dominum Jeſum verum Deum A  
& hominem, fugit ab eo incredulus: ſed recipiet illum circa finem ſeculi,  
quod exprimitur per caudam ſerpentis. Ille quoque tranſitus maris Rubri, in  
quo illud mare diviſum vel exſiccatum eſt: deinde gentes ex præcepto Domini  
gladio extirpatæ, evidenter ſignant regnum Iſraëliticæ gentis temporaliter ſub-  
ſiſtens marceſcendo adnullari. In initio quippe novæ gratiæ, vel regni Chriſti,  
ſtans Dominus Jeſus atque ambulans ſuper fluctus maris, ac Petro, quem Ec-  
cleſiæ ſuæ præfecerat, ſecum ambulare conceſſit; [quid] fidelibus univerſis in-  
nuitur, niſi quòd ſubactis gentibus univerſis, & non funditus perditis vel extir-  
patis, ex eiſdem ſtabilietur Chriſti regnum per ſecula manſurum? Eſt enim fre-  
quens atteſtatio divini ſermonis, quòd videlicet mare figuram gerat præſentis  
ſeculi.

Sepè igitur, dum aliquis rem permaximam verbis elucidare cupit, in ſeſe  
Prov. 25. 27. deficiens minuit, ut Scriptura dicit; *Qui eſt ſcrutator majestatis, opprimitur à  
gloria.* Sed cur iſta præmiſimus, breviter intimabimus. Conſtat enim myſterium  
Eucharistiæ pauciſſimis perſpicuum, dum ſit penè mortalibus univerſis inco-  
gnitum, ſicuti cetera quæ fide conſtant, & intuitum oculorum non expoſcunt.  
Illud præcipuè commònendum, quòd corporis & ſanguinis Domini Jeſu Chriſti  
vivificans conſectio exiſtetur nullatenus in ſeſe pati diſpendium, aut caſu  
aliquo incurrere periculum. Si quando autem videtur conlabi, ſeu deperire per  
negligentiam ſibi tractantium, reſtat eiſdem, ſi non alacriter pœnituerint, dam-  
Joan. 6. 55. nationis judicium. At cùm Dominus dixerit; *Qui manducat meam carnem, &  
bibit meum ſanguinem, habet vitam æternam, & ego reſuſcitabo eum;* nullo mo-  
do putare debemus, ut quodquam animal præter hominem carnis reſurrectio-  
nem percipiat; ſed nec niſi fidelis etiam Eucharistiā percipit ad ſalutem. De-  
nique extitit quidam in noſtro tempore in Clericali habitu, dum jure culparetur  
quodam crimine, contigit ut ſumeret audacter judicio examinationis do-  
num Eucharistiæ, calicis videlicet ſanguinis Chriſti. Cui protinus per medium  
umbilici egredi viſa eſt pars candidiſſima quam ſumpſerat ejusdem ſacrificii,  
dans procul dubio evidens indicium reatûs ſe indignè percipientis: illicò verò  
conſitens quod priùs negaverat, dignè pœnituit. In Cabillonenſi quoque pago,  
ob imminentem cladem, vidimus qui videret ex pane ſacrato veram carnem  
effectam. Apud Divionem caſtrum eodem tempore, dum à quodam deferretur  
cuidam ægrotanti, caſu excedere manu ferentis: qui attentè quærens, reperire D  
minimè potuit. Poſt annum verò evolutum, repertum eſt juxta viam publicam,  
ubi ſub divo ceciderat, ita candidum, atque incontaminatum, ac ſi hora ea-  
dem cecidiſſet. Lugduni denique in Monasterio Barbarenſe, dum quidam, ut  
credi debet, inconvenienter buſtulam vel pixidem, in qua ſervabatur, ut mos  
eſt, adtractare vellet, è manibus illius ſeſe eripiens, longiùs in aère ſtetit.

De Criſmale etiam, quod à quibuſdam Corporalis appellatur, plurimùm ex-  
pertum eſt præſtare remedia, ſi fides exigentium non fuerit dubia: nam contra  
incendia ſæpiùs elevatum, aut extinguendo compeſcuit, aut retrorſum pepulit,  
ſeu in partem alteram retorſit: membra quippe ægrorum dolentia multotiens  
ſana reſtituit, febricitantibus nihilominùs impoſitum ſalutem contulit. Apud  
Monasterium Reomenſe, tempore venerabilis Willelmi Abbatis caſu contigit E  
ut incendium circumjacentia Monasterii depopularetur. Arripientes autem ejus-  
dem loci Fratres Criſmale (a) conto impoſitum, elevarunt illud contra in-  
cendii flammas dirè flagrantem: ſtatim verò iſdem ignis in ſeſe retorquens, mi-  
nimè ampliùs quàm invaſerat, arripere valuit. Pannus tamen ille Dominicus,  
aura flante, à contulo elapſus, plus minùs duobus milliariis avolavit uſque ad  
villam, cui Tivalgas vocabulum eſt, ibique ſuper domum cujuſdam veniens  
ſedit: quò proſecutus, ad Monasterium dignanter eſt delatus. Contigerat enim  
in ipſo anno, die Paſchæ, in Eccleſia, quæ Monasterio adjacet beati Pauli no-  
mini dicata, ut calix vivifici Sanguinis de Sacerdotis manibus in terram labe-  
retur. Sed ut prædictus Pater comperit, ut erat vir ſolertis ingenii, tribus è ſuis  
Monachis hujus delicti culpam pœnitere præcepit; videlicet pertimeſcens ne  
culpa inſipientis Preſbyteri ſuos involveret cum illo ad vindictam ultionis: quòd  
etiam feciſſet, ſi non obſtiſſet providentia ſagacis viri, ut rei probavit even-  
tus. Atque iccirco iſta præmiſimus, ut intimaremus fidenter credere, quoniam

(a) Id fieri vetat Concilium Salegunſtadienſe an. 1012, can. 6.

A sicubi casus hujus sacri ac vivifici doni negligenter evenerit, ultionis cladem divinitus imminere ac subsequi: quemadmodum versa vice quolibet in loco condignè illud tractari contigerit, abundare commodis universis.

Sed & illius magnifici mysterii celebratio, quantum profit animabus defunctorum fidelium, cum in multis sit probatissimum, libet tamen è diversis præsentialiter producere ad medium unum. In remotioribus Africæ partibus erat quidam Anachorita, de quo ferebatur quòd spatium viginti annorum tenebat illum omninò segregatum à conspectu ullius hominis: vivebat enim labore manuum, & radicibus herbarum. Contigit ut homuncio quidam genere Teiphalus, unus ex illis circuitoribus regionum, qui nunquam saturantur experientia & novitatibus locorum, illuc pergens deveniret: qui famam illius Anachoritæ comperiens, aggressus solitudinem ardore solis perustæ regionis, diu multumque illum inquirens, si fortè reperiret. Tandem ille prior solitarius se inquirentem aspiciens, vocavit eum ut ad se veniret: qui veniens ad illum, interrogare eumdem cœpit; quis, aut unde esset, seu cujus rei gratia illuc devenisset. Qui protinus respondit, ipsius desiderio conspiciendi accensus illuc devenisse; nihilque præter eum aliud quærere. Deinde vir ille Theologus subsecutus ait; *Novi te*, inquiens, *à partibus Galliarum huc devenisse. Sed quæso, dic mihi; si Cœnobium Majoris (a) Monasterii, quod in eisdem partibus habetur, aliquando vidisti.* At ille dixit; *Vidi*, inquit, *& optimè cognitum est mihi.* Tunc dixit ei; *Scito*, ait, *præ cunctis Romani Orbis illud valere præcipuè in liberatione animarum à dæmonica dominatione. Tanta enim viget in eo vivifici sacrificii frequens immolatio, ut nulla penè dies pertranseat, in qua non de potestate malignorum dæmonum tale commercium animas eripiat.* Erat siquidem, ut ipsi perspeximus, mos illius Cœnobii, à prima diei aurora usque in horam prandii, propter Fratrum copiam, continua Missarum celebratio: quæ videlicet tam dignè purèque ac reverenter fiebat, ut magis angelica quàm humana exhibitio putabatur.

Anno igitur millesimo quadagesimo primo Incarnationis Dominicæ extitit terminus Paschalis duodecimo Kalendarum Aprilium, & ipse dies undecimo: atque iccirco adnotare placuit, quoniam nec communis unquam sit temperior, nec embolismus septimo Kalendarum Maiarum diem aliquando excedit. Sed inter ipsos triginta quinque dies legitimè dies facerrimus Paschæ coarctatur.

D Obiit quoque eodem anno (b) Chounradus Imperator: cui successit in regnum Ann. 1039.

Heinricus filius ipsius jam ab eodem patre Rex constitutus. Contigit verò ipso in tempore, inspirante divina gratia, primitus in partibus Aquitanicis; deinde paulatim per universum Galliarum territorium, firmari pactum propter timorem Dei pariter & amorem; taliter ut nemo mortalium à feriæ quartæ vespere usque ad secundam feriam incipiente luce, ausu temerario præsumeret quippiam alicui hominum per vim auferre, neque ultionis vindictam à quocumque inimico exigere, nec etiam à fidejussore vadimonium sumere: quòd si ab aliquo fieri contigisset contra hoc decretum publicum, aut de vita componeret, aut à Christianorum consortio expulsus patria pelleretur. Hoc insuper placuit universis, veluti vulgò dicitur, ut *Treuga Domini* vocaretur: quæ videlicet non solum hu-

E manis fulta prædiis, verum etiam multotiens divinis suffragata terroribus. Nam plerique vesani audaci temeritate præscriptum pactum non timere transgredi, in quibus protinus aut divina vindex ira, seu humanus gladius ultor extitit. Et hoc passim tam frequenter contigit, ut præ sui multitudine singulatim non queant adnotari: & hoc satis justè. Nam sicut dies Dominicus propter Dominicam Resurrectionem venerabilis habetur, & Octavus cognominatur, ita quintus, sextus & septimus, ob Dominicæ cœnæ & ejusdem passionis reverentiam, debent ab iniquis actionibus esse feriati. Contigit enim ut dum penè, sicut jam diximus, per totas Gallias hoc statutum firmiter custodiretur, Neustriæ gens illud suscipere recusaret. Erat enim hujus rei occasio dissidium superbissimi litigii, quod ortum fuerat inter Heinricum Regem filium Roberti, & filios supradicti Odonis, qui vicissim incendiis bella miscentes intestina, sibimet damna inferentes non modica, plurimas suorum strages dederunt. Deinde quoque occulto Dei judicio cœpit desævire in ipsorum plebibus divina ultio: consumpsit

(a) In Codice Regio scriptum erat, *Cluniense*: (b) Obiit Conradus Imper. anno 1039.  
sed correctum alia manu, *Majoris Monasterii.*

enim quidam mortifer ardor multos tam de magnatibus, quàm de mediocribus A  
atque infimis populi; quosdam verò truncatis membrorum partibus reservavit  
ad futurorum exemplum. Tunc etiam penè gens totius Orbis sustinuit penuriam  
pro raritate vini & tritici.

An. 1043. Eodem verò anno, id est quinto post quadragesimum atque millesimum Do-  
minicæ Incarnationis annum, antedictus Henricus filius Chuonradi Rex Saxo-  
num jam in re, Romanorum verò Imperator in spe, duxit (a) uxorem filiam  
Willelmi Pictavorum Ducis, nomine Agnetem, quam etiam desponsavit in ci-  
vitate Chrysopolitana, quæ vulgò Vefuntio vocatur. Illuc denique ob amoris  
ac benevolentiae gratiam utriusque convenit maxima Nobilium multitudo, Epi-  
scoporum verò numero viginti octo. Provenerat enim in deditionem prædicti  
Regis regnum Austrasiorum, quod illi à progenitoribus competeat. Simul B  
etiam genti Hunorum proprio moderamine Regem Abbonem nomine institue-  
rat. Unanimiter enim universi Marchiones ac Comites tam ex Italia quàm ex  
Germania, longè latèque ejusdem Regis dominium semet super exercere gra-  
tanter expetebant: & non immeritò. Erat enim affabilitate gratissimus, ac libe-  
ralitate perspicuus, atque humilitatis gratia præditus: nec cujuscumque extollen-  
tiae nutu notabatur indeptus; atque iccirco universis circumcirca existerat ama-  
bilis. Ipso itidem anno prædicta gens Ungrorum ejus imperio rebellis exitit:  
quàm ille hostiliter aggressus, potenter devicit, sibi que tributariam subjugavit.  
Tamen, proh pudor! unum in eo erat nimium reprehensibile, quòd inconti-  
nentia carnis luxuriæ infamabatur: illud enim vitium plus ceteris in genere hu-  
mano rerum ordinem turbat. C

An. 1044. Sequenti igitur anno, id est quadragesimo sexto post millesimum, facta est  
per loca magna vini (b) fertilitas & leguminum. Post hæc verò sexto Idus No-  
vembrii mensis, Luna quartadecima, nulla currente Epacta, Concurrente se-  
ptimo, facta est (c) eclipsis Lunæ hominibus valde tremenda. Nam octava hora  
noctis inter Solem & ipsam Lunam sive patratum à Deo ostensum, seu inver-  
tente sphaera alterius sideris qualiter eveniret, manet notum scientiæ Condi-  
toris. Ipsa quoque Luna primitus penè facta est tota sicut teter sanguis, pau-  
lulum evadendo usque ad auroram supervenientis diei. Eodem nihilominus  
mense apud castrum sancti Florentini quod est super Armentionem fluvium,  
circa medium cujusdam diei cecidit de cælo quod Græcè dicitur (d) selas,  
vel casma, seu palmetie, dum fulgor ætherei splendoris insolito ad terras emit-  
titur; insulsum enim vulgus perhibet stellam de cælo cadere. Tunc ergo præ-  
dicto mense Novembrio perductæ sunt in quibusdam locis Galliarum præter so-  
litum ad maturitatem segetes primæ sationis Augusti mensis collectæ mense  
Octobrio: quod non sine magna admiratione contigit fieri. D

(a) Nuptiæ Henrici cum Agnete referendæ ad  
annum 1043. Vide Hermannum, Hepidannum,  
Lambertum & Chronicon Andegavense.

(b) In Cod. Regio, sterilitas.

(c) Hæc Lunæ eclipsis contigit anno 1044.

(d) σέλας fulgor, κάσμη hiatus. Cangius in Glos-  
sario corrigendum censet φάσμα apparitio, & fortè  
pro palmetie legendum planetie vel planeta, id est  
planetes, stella errans.

## C A P. II. De bello mirè gesto.

E  
S U B eodem quoque tempore fuerat orta grandis discordia usque ad effusio-  
nem multi sanguinis inter Henricum Francorum Regem Roberti filium, &  
filios suprà taxati Odonis, Tebaldum videlicet atque Stephanum. Contigit  
enim post multas strages cladis utrarumque partium, ut isdem Rex, ablato ab  
eisdem dominio Turonicæ urbis, daret illud Gozfredo cognomento Tuditi,  
filio scilicet Fulconis jam dicti Andegavorum Comitis: qui collecto magno  
exercitu, ipsam civitatem anno uno & eo amplius obsidione circumdedit. Ad-  
versus quem tandem hostili manu pergentes dimicaturi, re vera ut afflicta in-  
digenterque alimoniis succurrerent urbi ambo prædicti filii Odonis. Quod Goz-  
fredus comperiens, expetivit auxilium beati Martini, promisitque se humiliter  
emendaturum, quicquid in ipsius sancti Confessoris ceterorumque Sanctorum  
possessionibus raptu abstraxerat: indeque accepto (a) vexillo, imponens illud  
propriæ hastæ, cum exercitu equitum peditumque multorum obviam perrexit  
adversum se dimicaturis. Dumque venirent utræque partes in comminus, tantus

(a) Codex Regius, sigillo.

**A** terror invasit exercitum duorum fratrum, ac si vincti ligaminibus, omnes pariter imbelles extiterunt. Stephanus autem arrepta fuga, cum aliquibus militibus evasit: Tebaldus verò cum cetera multitudine totius exercitus captus, ad Turonensem civitatem deducitur, ipsamque Gozfredo reddidit; atque cum suis omnibus huc illucque dispersis, in captione remansit. Nulli dubium est, beato Martino auxiliante, qui illum piè invocaverat, suorum inimicorum victorem exstitisse. Referebant enim aliqui ex acie fugientes, quòd tota phalanx militum Gozfredi in ipso procinctu belli, tam equites quàm pedites, candidissimis indumentis videbantur adoperiti: nam ex rapina pauperum ejusdem Confessoris ferebant supplementum suis filii Odonis. Præbuit enim universis audientibus formidolosum stuporem, quòd mille septingenti & eo ampliùs viri armis

**B** instructi absque sanguinis effusione in prælio capti sint.

## CAP. III. De tertia eclipsi Solis.

**I**N præscripto quoque mense Novembrio decimo Kalendarum Decembrium An. 1044  
hora tertia ejusdem diei facta est nostro in tempore tertia (a) eclipsi Solis, Luna dumtaxat vicesima octava, quoniam neque Solis aliquando eclipsi nisi in vicesima octava Luna, nec Lunæ nisi in quartadecima Luna proveniet. Dicitur enim eclipsi defectus sive defectio, non quòd sibimet res, sed nobis impedita potius deficiat. Ipsis quoque diebus, referente Widone Remorum Archipræsule, didicimus quòd visa sit à suis stella Phosphorus, quæ & Lucifer, vespere

**C** sursùm atque deorsùm agitari quasi comminans terrigenas idemtitabat. Hujusmodi quippe ostentis cælitus emissis terruerunt quamplurimos suæ pravitates, ut ad correctionis viam pœnitendo redirent. Tunc inter ceteras rerum inopias vini tanta raritas exstitit, ut viginti quatuor solidorum foret pretium unius modii.

(a) Facta est hæc Solis eclipsi anno 1044.

## CAP. VI. De diffensione Lugdunensis Præsularis.

**F**UIT igitur in suprâ taxatis diebus dissensio permaxima post mortem Burchardi (a) Archipræsulis Lugdunensis de Præsulatu ipsius sedis, quam plures non iustis appetebant meritis, sed instinctu superbæ elationis. Primus omnium prædicti Burchardi nepos, ejusdem æquivocus, supra modum superbissimus, relicta sede propria \* Augustanæ civitatis, procaciter Lugdunensem ar- \* Aof.  
ripuit: qui post multas perpetratas nequitias (b) captus à militibus Imperatoris, perpetuo est condemnatus exilio. Post ipsum verò quidam Comes Girardum suum filium puerulum quendam arroganter ibidem sola præsumptione auctore substituit, & ipse post modicum non ut Pastor ovium, sed veluti mercenarius in fugam versus delituit. Quæ omnia dum perlata fuissent Romano (c) Pontifici, suggestum est ei à viris fidelibus ut sua auctoritate Patrem Odilonem Cluniensis Monasterii Abbatem ibidem eligeret consecrari Pontificem: sic enim totius Cleri ac plebis optans acclamabat devotio. Qui protinus mittens eidem Patri Pallium simul & anulum, imperavit eundem prædictæ civitatis fore Archiepiscopum. Sed vir religiosus suæ humilitatis attendens propositum, omnimodis renuit fieri: Pallium tamen & anulum suscipiens, illi qui Deo dignus existeret, reservavit futuro Pontifici ejusdem Sedis. Habetur enim antiquitus ipsa Lugdunensis civitas index veri luminis maximæ partis Galliæ, quoniam præcones primitus Christianæ fidei à sancto Policarpo discipulo Johannis Apostoli missi devenientes universam illustraverunt regionem. Contigit enim postmo-

(a) Auctores novæ Galliæ Christ. Burchardi mortem referunt ad annum 1031, Odolrici verò electionem ad annum 1041. Hoc temporis intervallo acciderunt ea quæ hic confusè narrantur de Burchardi nepote, de filiis Comitis Girardi &c. Pagius Burchardi mortem collocat in anno 1029.

(b) Burchardus iste Lugdunensem cathedram, quam invaserat, tenuit ad annum 1034; quo anno, cum Imperator Conradus Burgundiam Jurensi in potestatem redegisset, Lugdunensem Archiep. Burchardum, inquit Hermannus Contractus, *generis nobilem & strenuum, sed per omnia scelestum & sacrilegum, cum malis aliis Principibus in dedi-*

*tionem accepit, subjugatoque Burgundia regno, rediit in Germaniam.*

(c) Exstat Epistola Johannis XIX Papæ (*Spicil. Tomo 2 pag. 387*) ad Odilonem Abbatem, quem objurgat quòd Archiepiscopatum recusaverit. Porro cum Johannes Papa anno 1033 obierit, & nullam in sua Epistola mentionem faciat de Burchardo & filio Girardi Sedis Lugdunensis invasoribus, existimant Auctores Galliæ Christ. res à Glabro narrari interturbato & ordine, & Odilonem statim post obitum Burchardi successorem ejus designatum.

dum, ut superius diximus, ut Henricus Rex, recepto regno Austrasiorum, Adum comperisset hujus dissensionis cladem condoluit, perquirens quid exinde agere deberet. Cui, dum apud (a) Vefoncionem devenisset, suggestum est tam ab Episcopis quam ab omni plebe, ut virum æquè tali ministerio dignum, Odalricum scilicet Lingonensis Ecclesiæ Archidiaconum, Lugduni constitueret Pontificem: qui protinus, ut suggestum fuerat, speciosissimis adornatum indumentis ad præfatam illum destinavit Sedem. Illicò nempe restituta est totius provinciae requies, & pax diu optata cum gaudio.

An. 1042. Postmodum verò gens Hungrorum jam secundo prædicto Regi rebellis existens, adversus eundem præliari disposuit: contra quam egressus, licet impar numero, confidens tamen in Dei auxilio, configere cum ipsis non timuit. Non enim erant in exercitu ipsius plusquam sex millia virorum, cum in Hungrorum B phalangibus æstimarentur ducenta millia armatorum. Erant etiam cum Rege quamplures Episcopi, cum Clericis multis, qui pietatis gratia inermes cum eo in certamen introierunt: in eoque certamine tanta caligo ac tenebræ occupaverunt Hungrorum partem, ut vix juxta se positum quis illorum posset agnoscere. Exercitus quoque Regis videbatur clarissimo Sole circum & infra perlustratus: qui fortiter dimicans innumerabili eade prostravit adversarios fugavitque, cum de suis perpauci corruissent. Capta verò præda hostium, ac regno, ut primitus coeperat, ordinato, triumphans Rex devenit ad propria.

Contigit ergo tunc temporis ut Abbas cujusdam Monasterii honestæ possessionis eidem Imperatori equum valde optimum præsentaret, quatenus sibi ac loco sibi commisso ipsius liberalitatis amicitiam conciliaret: fuerat denique isdem C equus, ignorante Abbate, cuidam militi clam sublati, sibi que precio vendidatus. At Imperator grater illum suscipiens, suimet evectioni mancipavit. Quodam igitur die eidem equo insidens, iter agebat, obviam fuit ei miles, cui præfatus equus furtim ablati fuerat: qui prudenter aggrediens Imperatorem, in hujusmodi prorupit verba; *Tu, inquit, ô Rex, qui censuram debes tenere totius justitiæ, equum modò fraudulenter abstractum cerneris possidere.* Cui illicò Rex tale pertulit responsum; *Si tuus, inquit, est equus, ut ais, accipe illum cum fessore, & educ tecum quò melius optas, & habeas utrumque quousque persolutionem furti suscipias.* Miles quoque existimans sibi illudi, hærebat stupens: enimvero Rex compulsi eum ut manu injecta duceret utrumque in suum dominium. Aspicientes verò qui circumstabant, ingenti admiratione stupuerunt; *Quæ gra-* D *tes, inquit Rex, referendæ sunt illi viro, qui me tam subdolè in hanc impulsi captionem?* Qui dum ab universis horribiliter detestaretur, ait Rex: *Adducite illum, ut secundum illusionem, quam in me gessit, in eo vindicetur.* Dumque præfatus Abbas accersitus fuisset, ait ei: *Depone baculum regiminis pastoralis, quem credis largitione mortalis hominis debere gestari.* Quem cum à se projecisset, suscipiens illum Rex, imposuit dexteræ imaginis Salvatoris: *Vade, inquit Abbati, & suscipe illum de manu omnipotentis Regis, nec sis ultra pro eo debitor alicujus mortalis; sed liberè utere eo, ut decet culmen tanti nominis.* At ipse gaudenter illum suscipiens, plurimis de tali facto alacritatem contulit, ac dehinc omni cum libertate vigit.

(a) Hæc Hugo Flaviniac. refert ad annum 1041. Verisimile tamen non est tam longo tempore vacasse Sedem Lugdunensem: nam Burchardò in exilium misso an. 1034, Girardi filius modicum tempus, ut ait Glaber, hanc Cathedram tenuit.

E

#### CAP. V. De extirpatione simoniaca.

IGNOSCENS igitur isdem Henricus per universam Galliam atque Germaniam simoniacæ philargyriæ grassari cupiditatem, coadunari fecit ex omni imperio suo tam Archipræsules quam ceteros Pontifices, & tale eis intulit colloquium: *Lugens vobis incipio loqui, qui vice Christi in Ecclesia constituti estis, quam ipse sibi desponsavit, ac precio sui sanguinis redemit. Sicut enim ipse gratuita bonitate de sinu Dei Patris per Virginem ad nos natus est redimendos, ita* Manh. 10. 8. *suis præcepit, mittens eos in orbem universum, Apostolis: Gratis accepistis, gratis date. Vos enim avaritia & cupiditate corrupti, qui dum conferre deberetis, in hujusmodi transgressionis dando & accipiendo \* canonem; maledicti estis. Nam & pater meus, de cujus animæ periculo valde pertimesco, damnabilem avaritiam*



**A** in vita nimis exercuit. Iccirco quicumque vestrorum hujusce \* sese norunt contaminatos, oportet ut à sacro ministerio secundum dispositionem canonicam arceantur. Patet ergo manifestissimè quoniam propter hanc offensam venerunt super filios hominum diversæ clades, fames videlicet atque mortalitas, necnon & gladius. Omnes quippe gradus Ecclesiastici à maximo Pontifice usque ad Hosliarium opprimuntur per suæ damnationis precium, ac juxta vocem Dominicam in cunctis grassatur spiritale latrocinium. His denique ab Imperatore acerrimè prolatis, stupefacti Pontifices, quid illi responderent non habebant: pertimescebant enim carere ob hanc culpam propriis Episcopatum Sedibus. Et quoniam non solum in Gallicanis Episcopis hæc pessima pullulaverat nequitia, verum etiam multo amplius totam occupaverat Italiani: omnia quippe ministeria Ecclesiastica ita

**B** eo tempore habebantur venalia, quasi in foro secularia mercimonia. Cernentes quoque Episcopi gravi sese invectione irretitos, misericordiæ operam implorabant. At ipse Princeps misericordia motus, tale consolationis protulit verbum: *Ite, inquit, & quod illicitè accepistis, bene disponere satagite, ac pro anima patris mei, qui hac noxa reus vobiscum tenetur, attentius intercedere mementote; quatenus ei indulgentiam hujus facinoris à Deo possitis acquirere.* Tum proposuit edictum omni imperio suo, ut nullus gradus Clericorum, vel ministerium Ecclesiasticum precio aliquo acquireretur: ac si quis dare aut accipere præsumeret, omni honore destitutus, anathemate multaretur. Spopondit insuper promissum hujusmodi, dicens: *Sicut enim mihi Dominus coronam Imperii sola miseratione sua gratis dedit, ita & ego, quod ad religionem ipsius pertinet, gratis*

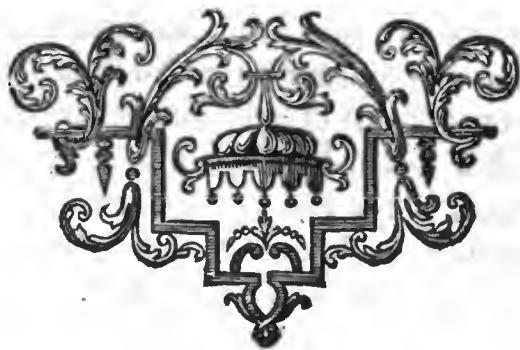
**C** *impendam. Volo, si placet, ut & vos similiter faciatis.*

Ipso quoque in tempore Romana Sedes, quæ universalis jure habetur in orbe terrarum, præfato morbo pestifero per viginti quinque annorum spacia miserimè laboraverat. Fuerat enim eidem Sedi ordinatus quidam \* puer circiter annorum XII contra jus fasque: quem scilicet sola pecunia auri & argenti plus commendavit, quam ætas aut sanctitas; & quoniam infelicem habuit introitum, infeliciorem persensit exitum. (a) Horrendum quippe referre, turpitudine illius conversationis & vitæ. Tunc verò cum consensu totius Romani populi, atque ex præcepto Imperatoris (b) ejectus est à Sede, & in loco ejus subrogatus est vir religiosissimus ac sanctitate perspicuus Gregorius (c) natione Romanus: cujus videlicet bona fama quicquid prior fœdaverat in melius reformavit.

\* Benedictus IX.

(a) Aliàs, horrore quippe est referre.  
(b) Aliàs, remotus.

(c) Gregorius VI Pontificatum obtinuit anno 1044, cumque abdicavit anno 1046.



## M O N I T U M

*In Adalberonis Episcopi Laudunensis Carmen ad Robertum Regem Francorum.*

**O**PUSCULUM hoc è Codice Ms. Pauli Petavii eruit Hadrianus Valesius, & notis illustratum edidit anno 1663 ad calcem Carminis de Laudibus Berengarii Augusti. In eo cum Roberto Rege colloquitur Adalbero, & quæ in regno Francorum malè geri sibi videbantur, nunc allegoricè, nunc ironicè exponit. De pretio hujus Carminis, sicut de his quæ ad Scriptorem spectant, accuratè satis differit in Notis Valesius. Attamen cum ait Adalberonem seu Azelinum amatum esse à Guillelmo Aquitanorum Duce & Comite Piëtavorum, à quo non rarò litteras acceperat, hoc novo vade indigere observamus. Non meminit insuper doctissimus vir suspicionis adulterii in quam venit Adalbero cum Emma Lotharii Regis uxore: de quo sic ipsa scribit ad Adelhaidem matrem opera Gerberti: *Aggravatus est dolor meus, ô mi Domina, ô dulce matris nomen, dum conjugem perdidisti. Spes in filio fuit, is hostis factus est, instigante Carolo Duce, qui eam accusabat cum quibusdam aliis apud Ludovicum. A me recesserunt dulcissimi quondam mei amici ad ignominiam meam, ac totius generis mei. Nefandissima in Laudunensem confinxerunt Episcopum. Persequuntur eum, proprioque spoliare contendunt honore, ut inuratur mihi ignominia sempiterna, quæ sit quasi justissima causa amittendi honoris mei, &c.* Gerberti Epist. 50, Tom. IX nostræ Collect. pag. 288. Vide & alias ejusdem hac de re litteras. Quod attinet ad tempus quo præcisè Carmen suum composuerit Adalbero, sic juvat adnotare. Indubitatum quidem videtur scriptum fuisse post Hugonis mortem, cum hujus Regis nullam mentionem faciat. Verisimile etiam est non fuisse exaratum durante ea tempestate, quam à Roberto Rege patiebatur, Silvestro Papa Ecclesiam gubernante: porro sedit Silvester ab anno 999 ad annum 1003. Hinc conjectare licet Carmen Adalberonis revocandum esse ad annum circiter 1006, quo anno & Robertus juvenis & Adalbero senex seu *in senio* dici potuerunt; Adalbero enim tum natus erat fortè annos 60, utpotè qui creatus fuerat Episcopus anno 977. Cæterùm adhuc vivebat isdem Præsul anno 1027; tunc enim subscripsit in Placito à Roberto Rege pro Gemeticensibus habito: quod utcumque probat eum non potuisse dici *in senio* ante annum 1006. Sed hæc tanti non sunt, ut iis diutiùs immoremur. Ipsum Alberonem cum Rege loquentem audiamus. Littera P versui præfixa, ut monet Valesius, Præsulem indicat, R verò Regem collocutorem. Profusas Valesii notas conservamus; & si quid addimus, id notamus asterisco.



ADALBERONIS



# ADALBERONIS EPISCOPI LAUDUNENSIS

## C A R M E N

### AD ROTBERTUM REGEM FRANCORUM.

- A PRÆSUL.** **R**EGI Rotberto sic Præful Adalbero scribo, <sup>(1)</sup>  
 Præfulis in senio. Fratrum Laudunicus Ordo, <sup>(2)</sup>  
 Flos juvenum fructusque senum te mente salutat.  
 In tabulis describe tui per singula cordis,  
 5. Quanta Deus tibi concessit, vel qualia misit.  
 Dispice si meritò, quid verum sit trutinando.  
 Patres namque tui longè Rex Induperator. <sup>(3)</sup>  
 Lac tibi fugenti dat nutrix. Induperatrix. <sup>(4)</sup>  
 Mundus adhuc puero Dominum metatur & omnis <sup>(5)</sup>  
 10. Congaudet, plaudit manibus, lætatur, & optat <sup>(6)</sup>  
 In Regem sibi, mox concordī voce coronat.  
**B** Præstolatur in hoc veniant ut tempora pacis.  
 Lubrica tunc adolescentis transivit & ætas:  
 Flore juvenutis tua jam resplendet imago. <sup>(7)</sup>  
 15. Forma super cunctos nobis speciosa videtur. <sup>(8)</sup>  
 Debilis in nulla membrorum parte videris.  
 Quamvis mole gravis, tamen es cum robore levis.  
 Lætatur vulgus, gaudent etiam sapientes.  
 Plurima sub pedibus tibi fortia regna jugavit. <sup>(9)</sup>  
 20. Quid quereris? Quid fraudavit? Quid dicere miffas?  
 Quod genus attribuit, dirimit non ulla voluntas.  
 Stemmata nobilium descendunt sanguine Regum.  
**C** Regibus & ducibus bona laus est, nobilis ortus.  
**R**EX. De forma satis est & de virtute locutum.  
 25. Est animæ virtus potior quàm corporis ulla.  
**P.** Dicendi spatium petimus modò, nilque reponas.  
 Pace tua, pie Rex, quæ sunt dicenda precamur  
 Ne spernas, in me quia viscera contremuerunt.  
 Multas cor mœrens lacrymas, suspiria prodit  
 30. Os tremulum: facies suffert nec dicere crispa.  
 Corporis hîc, vultûs, vocis moderatio nulla.  
 Versibus exiguis tantum temtabo dolorem.  
 Scripta patent, celebres quæ mittunt Crotoniatæ. <sup>(10)</sup>  
**D** Desuper est titulus lex antiquissima scriptus.  
 35. Præcipiant, vi cogatur quod sponte negatur:  
 Ut placet imperio, sic se transformet & Ordo.  
 Rusticus ille, piger, deformis & undique turpis <sup>(11)</sup>  
 Pulchra cum gemmis ditetur mille coronâ.  
 Juris custodes cogunt portare cucullas: <sup>(12)</sup>  
 40. Orent, inclinent, taceant, vultusque reponant.  
 Nudi Pontifices aratrum sine fine sequantur, <sup>(13)</sup>  
 Carmina cum stimulo primi cantando Parentis.  
 Præfulis & si forte vacet locus, inthronizentur <sup>(14)</sup>  
 Pastores ovium, nautæ, quicumque sit ille.  
 45. Sit tamen hoc præsubtili ratione cavendum.  
 Nullus Episcopium divina lege peritus  
 Temtet, sed sacris Scripturis evacuatus,  
 Et studiis quem nec constrinxerit una dierum: <sup>(15)</sup>

- Alphabetum sapiat digito tantum numerare. <sup>(16)</sup>
50. Hi proceres : Præceptores hos mundus adoret. <sup>(17)</sup>  
 Et juvet, ut celebres nec Reges excipiantur.  
 Præcipiunt coram, sed clàm cum fraude susurrant.  
 Regula si stabilis divum permanferit ista, <sup>(18)</sup>  
 Disciplina, vigor, virtus, mox & decor omnis
55. Ecclesiæ fulgor pauco sub tempore verget.  
 Publica res, quæ sic planè sic ducitur, æquè  
 Legibus extinctis in pace sepulta quiescet. <sup>(19)</sup>  
 Luxus, & incestus, furtum tunc, cetera surgent,  
 Libertas delinquendi, tunc crimina stabunt.
60. Excludantur & hi, quos sola scientia comit, <sup>(20)</sup>  
 Christi conservos & quos sapientia nutrit,  
 Et quibus apparent introductoria sanæ  
 Doctrinæ, quæ depromit post terga cicatrix.  
 Sacræ si magnus Fidei surrexerit error,
65. Omnis censura Conventus sint alieni:  
 Consultu Regis hi præcidantur ab omni:  
 Omnibus egressis thalamum post ostia servant. <sup>(21)</sup>  
 Hoc solum rutilo præceptum scribitur auro,  
 Ut Procurator Regis, mundana ministrans, <sup>(22)</sup>
70. Sit piger, ignavus, modica virtute repletus.  
 Hic aliena petat, repetat sua, nil tribuendo:  
 Et jugiter maneat divisus sorte jugali: <sup>(23)</sup>  
 Ni Regis hereditetæ non spes sibi constet. <sup>(24)</sup>  
 Est antiqua patrum, tradunt cum sueta, voluntas,
75. Ut casti, sobrii sint custodes thalamorum:  
 Qui nescit molere, Regi sit carior ille.  
 Cæsaris his majora jubet descriptio Magni. <sup>(25)</sup>  
 Deviet ille sacer de sede Monasticus ordo:  
 Uxores ducant pulcras, & prælia temtent
80. Territus edictis, meditans quò tendere possem  
 (Rectores rerum placet accersire mearum.) <sup>(26)</sup>  
 Omnia singultu guttur quatiente revolvi,  
 Legibus è patriis credens omnino remota:  
 Priscis temporibus quia non audita fuerunt.
85. Usibus exceptis procuratoribus aptis.  
 Mittere proponunt mox explorare Magistrum.  
 Gallia fert Monachos, quos Patrum regula nutrit.  
 Ad Monachos Monachus transmittatur....  
 Hic sapiens, hic est sollers, verboque fidelis:
90. Qui solitus semper leges servare paternas:  
 Flectere scit prudens animosos ad pietatem.  
 Consilium cautum sequitur (non est mora) factum.  
 Vespere progreditur, tum mane revertitur ad nos,  
 Et festinus equi spumantia colla relinquit.
95. Quoquò quò præsul, bona nutrix, heus puer, uxor?  
 Est incompositus posita jam veste priore.  
 Pilleus excelsus de pelle Libystidis ursæ: <sup>(27)</sup>  
 Et vestis crurum tenuis est curtata talaris, <sup>(28)</sup>  
 Finditur anteriùs, nec parcit posteriori.
100. Ilia baldringo cingit strictissima picto. <sup>(29)</sup>  
 Multiplices & res multæ per cingula pendent:  
 Arcus cum pharetra, forceps, & malleus, ensis,  
 Ignitusque silex, ferrum quatiens, simul ilex.  
 Ossa superficiem stringit diffusa deorsum. <sup>(30)</sup>
105. Saltibus incedens (terram calcaria pungunt: <sup>(31)</sup>  
 Coepit summa pedum cum tortis tendere rostris.) <sup>(32)</sup>  
 Ingreditur, noti Fratres quem nosse laborant. <sup>(33)</sup>  
 Concurrent cives, & larga palatia complent.

A

B

C

D

E

# ADALBERONIS CARMEN.

67

- A** Pontificem sic deformis tunc sistitur ante.  
 110. Esne meus Monachus tu, quem misi?...  
 Pugnos declinat, cubitos extendit in altum:  
 Erexit cilium, torquens cum lumine collum.  
 Miles nunc, Monachus diverso more manebo. (34)  
 Non ego sum Monachus, jussu sed milito Regis.  
 115. Nam dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.  
 R. Tune cata to siopomenon causam meditaris? (35)  
 In studiis memini formarum nosse figuras.  
 P. Non tua præpediat nos indignatio fervens. (36)  
 Præceptum Domini liceat cum pace referre.
- B** 120. Sara nimis gens cenorum de more petulca (37)  
 Regnum Francorum manibus ferroque subactum  
 Occupat, & rodit quidquid sibi Gallia nutrit.  
 Undique terra rubet, roseo madefacta liquore.  
 Sanguine torrentes nimia de eade redundant.  
 125. Ecclesiæ labor: interius decus omne dicatum,  
 Corpora Sanctorum volitant conspersa per auras.  
 Sunt avium, sunt jam consortia facta luporum. (38)  
 Vastat Episcopium cum strage Turoniacense. (39)  
 Martinus plorat, tutorem clamat idem. (40)
- C** 130. Oydelo compatitur, simili qui jure tenetur.  
 Hic Romam petiit Monachis orare salutem. (41)  
 Conscendunt voces, fremitum dant Cluniacenses: (42)  
 Clamant atque monent: Subito dispone Magister  
 Arma subire tuis, & quæ præponere debent:  
 135. Quæ sint exterius, & quæ sint interiora.  
 Lunaris pendere prius debet tua pelta: (43)  
 Insuper apponas tibi loricamque tralicem.  
 Lubrica sustineant galeam cinctoria lumbi: (44)  
 Corrigiis caput adstrictum mucrone coronas:  
 140. Spicula post tergum teneas, tum dentibus ense.  
 Et cogit juvenes lentos adscendere currus: (45)  
 Atque senum præcepit equos conscendere turbam.  
 Adscendant asinum bini, denique camelum: (46)  
 Si non sufficiunt, bubalum conscendite terni.  
 145. Milia mille viri procedunt ante Quirites. (47)  
 Res agitur ferro ternis prolata diebus. (48)  
 Signifer in medio properus non stertere cœpi: (49)  
 Diffutis malis, flatum pugnando rejeci.  
 Nescio per superos, manibus quot milia stravi.  
 150. Jupiter ille duos numerat meliore lapillo.  
 Tertius ille Deo Marti non rite dicatur.  
 Cuspide trusus equo, vexillum turpè reliqui:  
 Cum reliquis fugiens, genitalia regna petivi.  
 Hæc patrata scias in prima luce Decembris. (50)
- E** 155. Hoc itidem Martis temtabitur ante Kalendas.  
 Militiæ princeps ad te nos Oydelo mittit. (51)  
 Te Dominum Monachorum bellicus ordo salutat:  
 Admonet invitans acies ut bella perornes.  
 Agmine confæptus, mandatum concitus imple: (52)  
 160. Armis te decet antè mori quàm rura colendo.  
 Mittere perplurès, quàm frondes Asia spondet, (53)  
 Africa nigra, maris bibulas quàm litus arenas,  
 Pars Europa minùs non jactat tertia mundi.  
 Quid tibi vis rabies tætris dignissima Claustris? (54)  
 165. Figite per corpus, fugiat ne lividus, unguis.  
 R. Crede mihi, non me tua verba minantia terrent. (55)  
 Plurima me docuit Neptanabus ille magister, (56)  
 Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.

Tome X.

I ij



- P. Per partes scindunt vestem, quam quisque tenebat. (17)
170. Credere vera dehinc super his nec falsa notavi.  
 Ordinis est igitur hæc transformatio Regni. (18)  
 Unusquisque potest aliis conjungere rebus  
 Sese quod natura negat sapientia monstrat.  
 Spes juvenum, ventura dies, qui discere nolunt. (19)
175. Causa senum, sine spe pueriles plangere curfus.  
 Omnibus in rebus, si sollers, omnia scirem,  
 Heu miser insipiens, quod me nunc pœnitet urget.  
 Non rastros novi, nec tristia prœlia vidi.  
 Res mala: quod scio, defendunt; quod nescio cedunt. (60)
180. Si sic contigerit, vacuus sufflabo favillas:  
 Aut Regis cineres, aut nostras flabo Camenas. (61)
- R. Si Musas celebres, clament Musarde Sacerdos. (62)
- P. Persius indignans promet tum, lusca sacerdos. (63)  
 Qui legit, sapit officium Musæ sine Musis.
185. Velle bonum sacris sed delectare loquelis  
 Instanter cupiens, horum non immemor umquam,  
 Justis inveniar similis, hoc iudico semper.  
 Eligo nosse Deum, cunctis præferre quod opto.  
 Prospera si tibi sunt, non tædeat hoc reminisci: (64)
190. Rex Regum temet quanto ditavit honore.  
 Munera concessit pius omnibus his meliora,  
 Partem namque sui, quæ pars sapientia vera: (65)  
 Per quam scire potes, quæ sunt cælestia semper.  
 Quid sit Hierusalem debes tu scire superna,
195. Quid lapides, muri, portæ, structura quid illa,  
 Et quibus illa manens sit civibus ædificata.  
 Ordine distincto regitur, non milite pauco.  
 Ast aliis alios præfert discreta potestas.  
 Singula dissolvi, propter fastidia longum.
- R. Scire meum nihil est, semper sed numinis almi.  
 Mens humana, Deo semper vicina videtur.  
 Non se nosse valet, qui non vult scire supra se.  
 Illa potens est Hierusalem (puto) visio pacis.  
 Rex Regum regit hanc, Dominus dominatur & illi.
205. Ejus cum partes sibi dividit, est in idipsum.  
 Porta nitens aliquo non clauditur ulla metallo.  
 Hic muri sunt absque petris; lapides sine muris:  
 Vivi sunt lapides: aurum vivit platearum.  
 Splendidiùs rutilans obryzo creditur auro.
210. Civibus Angelicis, hominum struitur quoque turmis. (66)  
 Pars quædam regnat, quædam pars altera sperat.  
 Hoc tantum scio, sed super his majora requiro.
- P. Assiduus lector sibi plurima nosse peroptat.  
 Torpens & tardus, solet immemor esse priorum.
215. Rex Augustini libros dilecte revolve. (67)  
 Urbs excelsa Dei quæ sit, dixisse probatur.
- R. Inco precor mihi dic, Præsul, qui sint ibi latus: (68)  
 Princi pares & si qui sunt & in ordine patus.
- P. Quære Dionysium, qui dicitur Areopagita: (69)
220. Ille duos super his defudat scribere libros.  
 Præsul & ille sacer loquitur Gregorius inde, (70)  
 Job magnæ scrutans fidei Moralia Regis.  
 Idem Sermonem complens explanat apertè (71)  
 Hic & Ezechielis super his in fine patenter:
225. Hoc apices ipso quos Gallia dante recepit.  
 Visibus humanis non est prælatio talis.  
 Quæ sit dicemus posthæc intentio nostra  
 Mystica: distinctus disponitur Ordo supernus: (72)

A

B

C

D

E

- A** Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi.  
 230. Ecclesiæ veteris populi sub Lege ministros <sup>(73)</sup>  
 (Nomine quæ perfunctorio Synagoga vocatur)  
 Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit.  
 Historiæ narrant sacræ, quæ constituantur.  
 Ecclesiæ Regnum cælorum dicitur ordo : <sup>(74)</sup>  
 235. In qua disposuit mundos Deus ipse ministros.  
 Et nova lex inibi colitur sub Principe Christo. <sup>(75)</sup>  
 Hoc & Pontificum fixit censura fidelis : <sup>(76)</sup>  
 Qualiter, à queis, & quales ibi constituantur.  
 Ecclesiæ status hinc fruitur si pace quieta,  
**B** 240. Ipsum legibus est aptare necesse duabus : <sup>(77)</sup>  
 Divinæ quas humanæ discretio format.  
 Lex divina suis partes non dividit ullas. <sup>(78)</sup>  
 Format eos omnes æquali conditione,  
 Quamvis dissimiles pariat natura vel ordo.  
 245. Non minor artificis quàm Regis proles herilis.  
 Hos pia lex omni mundana sorde sequestrat. <sup>(79)</sup>  
 Non scindunt terram, non stant post terga juvencum.  
 Viribus, arboribus, vix hortis infamulantur.  
 Non sunt carnifices, caupones, necne subulci, <sup>(80)</sup>  
**C** 250. Hircorum sectatores, non opiliones,  
 Nec cribrant Cererem : hos non coquit uncta lebeta.  
 Terga suum per dorsa boum non serpere cogunt. <sup>(81)</sup>  
 Non sunt lautiores, contemnunt fervere vestes. <sup>(82)</sup>  
 Sed mentes purgare suas & corpora debent : <sup>(83)</sup>  
 255. Moribus ornati, custodes sunt aliorum.  
 Lex æterna Dei sic mundos præcipit esse :  
 Judicat expertes servilis conditionis.  
 Hos Deus adscivit servos sibi, judicat ipse :  
 Castos & sobrios de cælis clamat esse.  
 260. Omne genus hominum præcepto subdidit illis. <sup>(84)</sup>  
 Princeps excipitur nullus, cum dicitur omne.  
**D** Quos jubet ut doceant sectam servare fidelem ;  
 Et mergi doctos sacri sic fonte lavacri. <sup>(85)</sup>  
 Constituit medicos, si vulnera computruerunt, <sup>(86)</sup>  
 265. Per quos sermonum cauteria sunt adhibenda.  
 Corporis ille sui sacramentum sanguinis atque <sup>(87)</sup>  
 Jussit quò solus tractaret rite Sacerdos.  
 Maxima commisit, quos se tractare rogavit. <sup>(88)</sup>  
 Voce Dei quod promissum, non esse negatum <sup>(89)</sup>  
 270. Credimus & scimus, ni quos sua crimina pellunt.  
 In cælis primas debent conscendere sedes. <sup>(90)</sup>  
 Hos decet evigilare ; cibis & parcere multis : <sup>(91)</sup>  
**E** Pro populi semperque suis orare ruinis.  
 Pauca super Clericis dixi, sed plura reliqui. <sup>(92)</sup>  
 275. Æquales igitur sunt omnes conditione : <sup>(93)</sup>  
 Una domus Domini lege si clauditur una.  
 Res Fidei simplex, status est sed in ordine triplex.  
 Lex humana duas indicit condiciones : <sup>(94)</sup>  
 Nobilis & servus simili non lege tenentur.  
 280. Nam primi duo sunt, alter regit, imperat alter : <sup>(95)</sup>  
 Quorum præcepto Respublica firma videtur.  
 Sunt alii, quales constringit nulla potestas : <sup>(96)</sup>  
 Crimina si fugiunt, quæ Regum sceptrum coërcent.  
 Hi bellatores, tutores Ecclesiarum,  
 285. Defendunt vulgi majores atque minores,  
 Cunctos & sese parili sic more tuentur.  
 Altera servorum divisio conditionum. <sup>(97)</sup>  
**R.** Hoc genus afflictum, nil possidet absque labore.

Quis signis abaci numerando retexere possit

290. Servorum studium, cursus, tantosque labores?

P. Thesaurus, vestis, cunctis sunt pascua servi.

Nam valet ingenuus sine servis vivere nullus.

Cum labor occurrit, sumtus & habere peroptant;

Rex & Pontifices servis servire videntur.

295. Pascitur à servo dominus, quem pascere sperat.

R. Servorum lacrymæ, gemitus non terminus ullus. (98)

P. Triplex ergo Dei domus est, quæ creditur una. (99)

Nunc orant alii; pugnant; aliique laborant:

Quæ tria sunt simul, & scissuram non patiuntur.

300. Unius officio sic stant operata, duorum

Alternis vicibus: cunctis solamina præbent.

Est igitur simplex talis connexio triplex:

Sic lex prævaluit, sic mundus pace quievit.

Tabescunt leges, & pax jam defluit omnis.

305. Mutantur mores hominum, mutatur & ordo.

Rex tunc jure tenes lancem, tunc protegis orbem;

Proclivos noxis, cum legum stringis habenis.

R. Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem. (100)

Hæc natura senectutis dixisse probatur.

310. Credere non sanum talis natura coëgit. (101)

P. Altera me stimulat: senio non deficit illa. (102)

R. Quot homini dantur naturæ? Dic. P. Puto binæ. (103)

R. Sed tamen his, quas multiplices scis esse, duabus

Ex his quæ loquitur, cujus sint verba, reponere. (104)

315. Grammaticus simplex, nedum Dialecticus illex, (105)

Valdè recordaris studiorum pauca priorum.

P. Qui parvum meminit, non obliviscitur omnis. (106)

R. Ejus qui stimulat, senio nescis reminisci. (107)

P. Dicere quæ nollem, Rex infestando perurges.

320. Spiritus hic resonat. Non me dementia torquet. (108)

Si natura senum cogit, non culpor acurè. (109)

Naturæ finem non ponunt arte periti. (110)

Artificem quidam dicunt ignem Sapientes.

Est aliis Natura, Dei præclara voluntas.

325. Nam natura Dei, Deus est: hominum quoque non sic.

Si verè Deus est, est immutabilis idem.

Immutare suum quod & est, non desinit esse

Natura summi Patris. Unumquodque creatum

Sumit naturam, cum primum suscipit ortum.

330. Corporibus quæ junguntur, sensum patiuntur

Quædam: sunt aliæ quædam, quæ non patiuntur.

Et si mutatur corpus, mutatur & illa:

Cum pereunte perit, quo permanet illa manente.

Jungitur hæc incorporeis, sed & altera rebus.

335. Non pereunt illæ, quæ corpore non sociantur.

Res hominis natura duplex reddit duplicatas.

Corpore junguntur hominis, sed separe ductu.

Altera jungitur hac, sed & altera jungitur illac.

Quidquid erit contrà, non hæc, non illa probatur.

340. Territa, naturam vitans effatur asella. (111)

Passio nec, natura sapit nec corporis ulla.

Unam quæ circa versatur cognitionem

Corporis, à natura aliam non percipit umquam:

Sed quam non novit, cognosci fertur ab illa.

345. Intellectibili sensu sunt hæc capienda:

Sunt intellectus, per quem noscuntur utraque.

Dico necessarium, quod quælibet exigit harum.

Argumenta necessario dicuntur & ista.

- A** R. Cuncta necessariis argumentantur ab istis ?  
P. Malleus alter adest, qui causa probabilis hic est.  
Inveni quod disposui, non immemor horum.  
Eloquor in praesens: & quod pronuntio, verum.  
R. Quod non est verum, non est fas dicere verum,  
Fabula non simulat verum, nec dicitur esse. (112)  
P. En dixi verum. Scis non excedere verum.  
Nania nulla meum nec fabula mulcet amorem. (113)  
Non sic gesta scias, sed cuncta geri potuisse.  
Sistere cuncta velim quamvis sub themate vero,  
Hic tamen est extra quaedam digressio causam.
- B** 360. Respicit ad causam, causam sed dicitur extra.  
A proprio sensu non haec aliena videtur.  
Finis & officium sapit: est non fabula, sed res.  
..... praecessit, veniat persuasio juncta.  
Nunc pro lege Dei certando per omnia Patris  
365. Jure salutifero sapientes & moderati (114)  
Praemia vel poenas quarant; ratione potentes  
Accipiant, aequi vel quid patiantur iniqui:  
De dubiis certent, de certis non dubitantes:  
Et mala defendant: veniunt extrinsecus illa. (115)  
370. Oratoris inest tibi, Rex, concessa facultas. (116)
- C** Nunc demonstras, tum deliberat ordo Potentum,  
Discutiens affirmatè cum Relligiosis  
Judiciis, à quo possint res inficiari.  
R. Judicium duplex sequitur correptio triplex.  
375. Antea res quales nobis, translatio, finis, (117)  
Et conjecturae quò discernantur oportet.  
Causa nec est individuis, tamen est specialis.  
P. Quatuor has non invenies, quas hìcce requiris, (118)  
Sed status est unus legum, contraria sumens:  
380. Et causam partemque suam puto desuper esse.  
Rite pedes posui: surgit, dum figitur alter. (119)
- D** Aestimo quòd tetigi, non à ratione recessi.  
Pandere non moriens nos haec natura coegit. (120)  
Immeritò culpor, haec vi quia dicere cogor.  
385. Quid tibi peccavi? Naturae jura replevi.  
Dignè tristaris, qui Rex servire juberis. (121)  
Francorum primus tu servus in ordine Regum.  
Hic malè turbatur, qui non sua verba veretur.  
Regnum Francorum Reges sub tempore patrum (122)  
390. Subjugat, & semper sublimi pollet honore.  
Regum sceptrum patrum nullius sceptrum coercent: (123)  
Quique regit, gaudens virtutibus, imperat aequè. (124)  
Novimus Imperium jam Regibus esse fugatum. (125)
- E** R. Gratia nunc Summo, per quem regnare peropto. (126)  
395. Non meritis concedo meis: sed laude perenni  
Gloria, laus & honos, virtus sit cuncta regenti;  
Poplitibus flexis supplex, quem semper adoro:  
Ut nobis liceat leges servare paternas. (127)  
P. Lex divina vetat, quae corrigit inter utrasque. (128)  
400. Altera permittit, jubet altera: suntque minores.  
Judico majorem, quam tradunt posteriorem:  
Utile quæque necessarium conferre videtur. (129)  
Ad res pertineat plures quæ semper honestè, (130)  
Fortior & quæcumque gravissima sit, teneamus.  
R. Judicet Omnipotens: mecum divina sit illa.  
P. Undique pax bona post certamina postque labores: (131)  
Et status Ecclesiae per se sua jura tenebit.  
Descriptas, & non alias Respublica leges (132)

- Possideat : sua regna Basilius & Benedictus (<sup>133</sup>)
410. Observent : teneant, quidquid sua regna jubebunt.  
Pontifices umquam celebrent non rura deinceps. (<sup>134</sup>)  
Sic sua jura tenent, si non ruralia curent.  
Justitiæ regimen noster non audeat ordo (<sup>135</sup>)  
Linquere, sed totis semper se nisibus aptet :
415. Constituat justos, & non pro lege capaces (<sup>136</sup>)  
Rectores inopum, miserum necnon viduarum.  
Nullus ad Ecclesiam noctis nisi tempore pergat (<sup>137</sup>)  
Ire semel : liceat cunctis orare diebus. (<sup>138</sup>)  
Judicet, & spectet præsentis atque futuros. (<sup>139</sup>)
420. Pro meritis omnes assumant emolumentum (<sup>140</sup>)  
(Excipiar solus vestra cum pace) fideles.  
Septenas liceat laudes proferre per horas. (<sup>141</sup>)  
Hostia cum votis. (<sup>142</sup>) R. Hæc si permissio Patris, (<sup>143</sup>)  
Cum Ligeris Calabros tentabit lingere campos,
425. Et torrens Tigris Hispanica ceperit arva.  
Ætna rosas cum producet vel lilja stagnum.  
Talia si veniunt : tunc hæc ventura timeto.  
Gratia confirmet te Præsul Adalbero Christi ;  
Nostra simul : meritò Regali munere dignus,
430. Non quia deliras, sed nobis allegorizas. (<sup>144</sup>)

A

B

*Explicit carmen Adalberonis Episcopi ad Robertum Regem Francorum.*





# HADRIANI VALESII IN CARMEN ADALBERONIS EPISC. NOTÆ.

**A**NTE aliquot annos nactus sum veterem codicem exiguum, Pauli Petavii V. C. nomine manuque notatum, quo Adalberonis Episcopi Laudunensis Carmen ad Rotbertum Regem Francorum, Chartarium Lirensis Monasterii, Vita Sugerii Abbatis, Epistola Stephani Comitis ad Adelam conjugem, Judicium Varennesse, vel ut vulgò vocant *Placitum Ermengardis Reginae & Principum Ludovici filii Bosonis anno DCCCXCVIII, Indictione VIII.* item *Percunctatio sive electio Episcoporum ac Clericorum necnon populorum ad Regem consecrandum*, unà cum *ordinatione Reginae* præter cetera continebantur. Ex his Vita Sugerii Monasterii S. Dionysii Abbatis, à Francisco Chesnio dudum nî fallor est edita: Judicium Reginae Ermengardis Ludovici junioris Augusti filiae, Regis Bosonis uxoris nuper quidam vulgavit: Epistolam Stephani Comitis Carnutum & Blesensium ad conjugem Adelam & communes filios de obsidione Antiochiæ, per Lucam Acherium in tomo Spicilegii IV anno MDCLXI publicandam curavi. Inter reliqua quæ nondum in lucem exierunt, maximè eminet Carmen Adalberonis: in quo Episcopus cum Rege Rotberto colloquitur, & quæ in Regno Francorum cum à ceteris cujusvis professionis hominibus, præsertim à Monachis, tum à Rege ipso malè gerebantur, nunc allegoricè nunc ironicè exponit. Hoc Carmen & interlocutione Regis ac Episcopi, & incultis ac trivialibus versibus, hoc est scriptoris vel potius temporum vitio, & perpetua ferè allegoria aut ironia haud parum quidem videtur obscurari: quædam tamen memoria dignissima cum de Regis Rotberti genere, forma, & virtutibus, tum de magnitudine & viribus atque autocephalia Regni Francici, nonnullos etiam ritus moresqûe Francorum ætatis suæ haud cuivis notos continet: ut si non verborum, certè rerum pondere, & auctoris sui nomine, & sæculorum amplius sex vetustate censei, ac pro thesauro haberi debeat. Quare hortanti me Fratri ad editionem hujus Dialogi, facilè assensu, nec diutius in schedis meis Adalberonis opus latere passus sum. Carmen igitur DCL annorum carmini ante DCCXL annos composito; laudibus Berengarii Augusti natione Franci laudes Rotberti Francorum Regis adjunxi atque subtexui, quas & brevibus notis illustrare conabor. Loquentem Adalberonem Præfulem P littera; Rotbertum Regem R littera designavi.

(1) *Regi Rotberto sic Præsul Adalbero scribo,  
Præsulis in senio.]*

Adalbero hic, quem & Ascelinum vel Azelinum dictum esse Guibertus Novigenti Abbas in libro III de Vita sua affirmat, natus in Regno Lotharii, seu Francus Lothariensis fuit, & beneficio Regis Francorum Lotharii die Paschæ anno DCCCCLXXVII Roriconi in Episcopatu Laudunensis Ecclesiæ juvenis successit: atque ut erat homo pecuniosus ac bene nummatus, Ecclesiæ suæ & Clero Laudunensi multa & magna contulit: sed liberalitatem, doctrinam, ceterasque dotes suas insigni perfidia foedavit. Quippe Carolum Ducem Lothariensium XXXVII aut XXXVIII agentem annum, (*Regem ac innocentem puerum* Guibertus vocat) cujus Consiliarius erat, cujus in verba juraverat, die Cenæ Dominicæ anno DCCCXC Hugoni Regi Francorum portis Lauduni nocte patefactis tradidit, atque ea ratione Hugonem votorum suorum ac regni compotem fecit. Quare *vetulus traditor*, & *falsus Episcopus Lauduni* à quibusdam Historicis nuncupatur. Anno Christi DCCCXCI, regni D. Hugonis Aug. & Excellentissimi Regis Rotberti V, Indictione IV, Pseudosynodo in agro Remensi habitæ idem interfuit atque subscripsit: in qua Arnulfum Regis Lotharii filium \* Remorum Antistitem, quem ipse antea solus reconciliaverat, cum Consacerdotibus suis damnavit, ac Archiepiscopali honore privavit. Eidem Adalberoni Dudo S. Quintini Clericorum Decanus, tres libros de Gestis Nortmannorum, ad Richardi Majoris Normannorum Ducis obitum, seu ad annum Christi DCCCXCVI, vel (si Dudoni creditur) MII deductos dicavit epistola, qua ejus genus, sapientiam, atque virtutes, præcipuè bonitatem sanctitatemque laudat. Ex quo apparet, Adalberonem vel Ascelinum post annum MII (a) adhuc vixisse, & Episcopum Laudunensem exstitisse. Azelinum seu Adalberonem Laudunensis Ecclesiæ Antistitem Silvester junior Episcopus Romanus (qui anno DCCCXCVIII \* sedere coepit) *per epistolam Regis Rotberti* (quod miror) & Episcoporum publicis criminibus insimulatum esse ait, & Romam ad dicendam causam evocavit. Ipse Regia vi per quorundam factionem Sede se sua exclusum esse queritur, non tamen Episcopali officio privatum. Sed has omnes veluti tempestates feliciter elusit, ac gratiam Principis maturè recuperavit: cui amicus atque etiam familiaris fuit, uti hoc Carmen docet: quod doctus pro capto temporum Episcopus ad Regem litterarum studiis eruditum, ac amantem studiosorum, sicuti Glaber Rodulfus & Aimoinus docent; ad juvenem senex composuit. Sic enim de se ipse refert:

(a) \* Adhuc vivebat anno 1027; subscribit enim Placito Roberti Regis hoc anno habito.

Tome X.

K

*Regi Rotberto sic Præful Adalbero scribo,  
Præfulis in senio.*

Sic de Rotberto Rege Francorum,

*Flore juventutis tua jam resplendet imago.*

Item de ipso Rotbertus:

*Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem.*

Cum autem Regi Rotberto scribere se dicat Adalbero, Regem Rotbertum ubique alloquatur, Hugonis verò nullam usquam mentionem faciat: apparet post annum Christi DCCCXCVIII seu post Hugonis Regis Francorum Rotberti patris obitum, carmen istud ab eo esse compositum; Odilone Cluniacum regente, cujus Abbatis meminit, quem constat Maiolo anno Domini DCCCXCIV, Ottonis III imperii XI, v Idus Maias mortuo successisse. Ceterum Azelinus amicum præter ceteros habuit Fulbertum Carnutum Episcopum, qui ipsum in epistola (a) XLV *clarum Laudunensem Præsulem* appellat, & *magnum Patrem*: rogatque eundem, cui *Deus bene suadendi copiam incomparabilem dedit, ut Regem excitet ad vindicandam Subdecani sui cædem*. Amarus est & à Guillelmo Aquitanorum Duce & Comite Pictavorum, à quo non raro litteras accepit.

(2) *Fratrū Laudunicus Ordo,*

*Flos juvenum fructusque senum te mente salutat.]*

Hoc est Laudunensis Ecclesiæ Clerici cum majores tum minores, qui fratres in Christo mei sunt, te non lingua sed votis ex animo salutant. *Seniores* seu *honoratiores Clerici* vocabantur Presbyteri & Diaconi; *juniores Clerici*, Subdiaconi & ceteri inferiorum graduum. Illos Gregorius in capite XLIX lib. V Historiæ *maiores Clericos*; hos *minores* appellat. Fortunatus in Carmine X libri III ad Clerum Parisiacum utroque uti Adalbero, *senum & juvenum* appellatione designat:

*In medio Germanus adest Antistes honore,*

*Qui regit hinc juvenes, subrigit inde Senes.*

Nec absurdè Adalbero juvenes floribus, senes fructibus comparat. Ver enim juvenum est, autumnus seniorum.

(3) *Patres namque tui longè Rex, Induperator.]*

Haud falsò dictum hoc ab Adalberone. Nam Rotbertus Hugonem patrem, Rotbertum proavum, & proavi fratrem Odonem Reges Francorum habuit: majorem amitam nomine Emmam Francorum etiam Reginam, Regis Rodulfi uxorem. Idem per aviam Hadewidem vel Hawidem patrem ejus Heinricum Saxonem, cognomine Aucupem Regem Transrhenanorum seu Francorum Orientalium; fratrem ejus & fratris filium ac nepotem Imperatores Ottones propinqua cognatione contingebat: cum Hugo Rotberti pater Francorum Rex Imperatoris Ottonis II frater amittinus fuerit, Imperatorem Cæsarem Ottonem I avunculum, avum maternum Heinricum Regem Transrhenanum habuerit: Imperator Otto III & Rotbertus noster amittinorum fratrum filii exstiterint. Præterea quoniam Hadewidis soror erat Gerberga, ex Ludovico Rege Francorum posteriore viro suo Regis Francorum Lotharii mater, Ludovici avia: pater quidem Rotberti nostri Hugo tam Lotharii Regis Francorum quàm Ottonis II Augusti consobrinus exstitit: ipse autem Rotbertus, & Ludovicus Lotharii filius qui ultimus Carovingorum apud Francos regnavit, consobrinis geniti vel consobrinorum filii fuere. Quare meritò subjicit Adalbero.

*Stemmata nobilium descendunt sanguine Regum.*

(4) *Lac tibi sugenti dat nutrix Induperatrix.]*

Adhelaidis Hugonis Regis Francorum uxor, Rotberti nostri mater, forsitan pro Regina *Imperatrix* vocatur ab Adalberone improprie, ut Hugo vir ejus *Domnus Hugo Augustus* dictus est pro Rege in Synodo anno DCCCXCI habita in Basilica S. Basili: cujus Synodi actuum hoc est initium, *Anno ab I. D. N. J. C. DCCCXCI, Indictione IV, Anno V regni Domni Hugonis Augusti & Excellentissimi Regis Rotberti congregata est Synodus in Remensi territorio*. Sic ab Helgaldo in capite XIII Rotbertus noster amborum filius, *Francorum Imperator* appellatur, ejus *minæ Imperiales*; *jussio Imperatoria*. Sic à Gerberto Lotharius Ludovici ex Gerberga filius, Rex Francorum, *Cæsar* nuncupatur in versibus tumulo ejus inscriptis. Quæ autem fuerit Adhelaidis Rotberti mater, scire difficile est, cum Helgaldus tantum dicat genus ejus inclutum ex Italia ortum esse, nec patrem matremque ejus nominet. Quidam recentissimi Scriptores falsò existimant, Adelhaidem quæ Rotberti ex Hugone mater fuit, Lotharii Regis Italiæ filiam, Emmæ Lotharii Francorum Regis uxoris sororem fuisse. Adelhaidis enim ex priore viro suo Lothario Rege Italiæ filiam entia est, nimirum Hemmam Lotharii Francorum Regis conjugem, Ludovici matrem; ut Odilo in Vita Adelhaidis Augustæ scribit: ex posteriore viro Ottone Aug. filiam sui nominis videlicet Adelhaidem ac tres mares genuit, quemadmodum Witichindus docet. Cum ergo Lotharius Rex Langobardorum ex Adelhaide conjugis sua unam tantum filiam Hemmam nomine generaverit; haud dubiè Adelhaidis Rotberti nostri ex Hugone mater, filia Lotharii Regis Langobardorum haberi non potest. Notandum autem est morem tum illustribus feminis fuisse, liberos suos suo lacte nutrire, & Adelhaidem quæ Hugonis nondum quidem Regis, sed certè tamen Ducis Francorum ac Comitum Parisiorum conjux esset, Rotberto filio mammas præbuisse, nec ullas parvulo nutrices adhibere voluisse, ut filii sui tota & integra mater esset.

(a) \* Hanc suo loco dabimus.

# IN ADALBERONIS CARMEN.

75

*Lac tibi fugenti dat nutrix Induperatrix.*

(5) *Mundus adhuc puero Dominum metatur & omnis Congaudet.*]

Mundus omnis Dominum te metatur, & adhuc puero congaudet.

(6) *Plaudit manibus, latatur, & optat*

*In Regem sibi, mox concordī voce coronat.*]

Qui Regem eligebant Episcopi & Comites Franci, Saxones, Langobardi, more omnes patrio seu Germanico futurum Principem plausu manuum honorabant, acclamationibusque prosequabantur; deinde comprobabant vel, ut vulgari utar verbo, collaudabant: tum fide à singulis ex ordine jurejurando promissa, Regem benedicebant coronabantque; coronatum in folio regio collocabant; in regalem sedem elatum, debita gratulatione cultuque venerabantur. *Latitia* apud Adalberonem ad acclamationes pertinet; *optio in Regem* ad collaudationem sive confirmationem. Plausus manuum Gregorius meminit in libri *Historiæ* II capite XLII apud quem Franci Colonienſes, *plaudentes tam palmis quàm vocibus*, Chlodoveum clypeo evectum super se Regem constituunt: etsi in codicibus Jolianis scriptum invenio *parmis*. In Vita Heinrici Bajoarii, I eo nomine Imperatoris, II Regis, quæ Adelboldi Trajectensis Episcopi scriptoris æqualis esse creditur, anno MIV *Heinricus Rex ibi* (Papix) *à Nobilibus Langobardis qui ad suscipiendum eum congregati erant, per dignos applausus recipitur, & cum exultatione totius civitatis ad Sancti Michaelis Ecclesiam ducitur. Ibi Clerus, ibi Nobilium cætus, ibi plebs utriusque sexûs, omnes unanimes uno ore Heinricum Regem acclamant, collaudant, & per manuum elationem designant. Collaudatus igitur coronatur; coronatus ex debito ab omnibus honoratur; ad Palatium deinde cum omni jucunditate reducitur.* Rotbertus autem anno Christi DCCCXXCVII quum eum pater sibi Regni collegam adjunxit, adhuc puer erat, ut ait Adalbero, nimirum annorum circiter XVI. Quippe anno MXXXI mortem obiit, & *ſaxagenarius Helgaldus* dicitur decessisse.

(7) *Flore juventutis tua jam resplendet imago.*]

Juvenis Rotbertus seu incipientis juventæ erat, & adoleſcentiam emensus anno DCCCXXVIII, cum patrem amisit, & annum ætatis circiter XXVI agebat. Quare Glaber Rodulfus auctor æqualis in libri II capite I ita de utroque scribit: *Rex Hugo in pace Regno disposito, feliciter obiit. Erat namque Rotbertus Rex tunc juvenis, prudens atque eruditus, dulcisque eloquio, ac pietate insignis.* \* Ex notatâ hîc Roberti juventute conjectant Adalberonem statim à morte Hugonis Capeti carmen suum composuisse; sed ejus verba non videntur scrupulosius accipienda, ut ex iis pater quæ dicta sunt in Monito. Juvenis quidem Robertus anno 998 dici potuit; at verisimile non est Adalberonem, qui anno 1027 adhuc superstes erat, anno 998 in senio dictum fuisse.

(8) *Forma super cunctos nobis speciosa videtur.*]

Fuisse Robertum ait Helgaldus *statura eminenti, plana casarie*, seu rectis capillis, *naribus porrectis & patulis*, elatis humeris, forma demum egregia ac verè regia. Regis *Rotberti clara facies, & laetus adſpectus* à Gerberto in quâdam epistolâ memorantur. Obefus nihilominus fuit, ac ventre forsitan paullo projectiore, ita tamen ut obefitas robori corporis agilitati- que non officeret, si qua Adalberonis verbis fidès:

*Quamvis mole gravis, tamen es cum robore levis.*

Certè & Willelmus Nangiacenſis Monachus Rotbertum *robustum juvenem & agilem* vocat.

(9) *Plurima sub pedibus tibi fortia Regna jugavit.*]

Hic versus ad quintum versum refertur:

*Quanta Deus tibi concessit, vel qualia misit.*

Tibi Rotberte Deus fortissima Regna subjecit, Franciam, Burgundiam, Aquitaniam. Nimirum ut regnantibus in Francia Merovingis tria Regna Francorum fuerant, Neustria, Austris, atque Burgundia: ita post mortem Ludovici Pii Augusti, divisus inter plures Francicæ ditionis provinciis, Reges nostri Reges Francorum Occidentalium dici cœpti, & tria eis Regna nihilominus attributa, Francia Occidua seu Neustria, Burgundia quamquam valdè imminuta, & Aquitania. Hinc Abbo in libro II scribit Odonem Regem *Franciam* seu *Neustriam, Burgundiam & Aquitanos* sibi subjecisse, *ternumque* illud seu triplex Regnum vocat:

*Sic uno ternum congaudet ovamine Regnum.*

Et in consecratione Regis Ludovici Transmarini Lauduni factâ quam scriptam habeo, hæc invenio: *O. S. Deus super hunc famulum tuum, quem supplici devotione in regnum pariter elegimus, benedictionum tuarum dona multiplicata, quatenus &c. ut regale solium, videlicet Francorum, Burgundiorum, Aquitanorum sceptrum non deferat, sed ad pristina fidei pacisque concordiam eorum animos, te opitulante, reformet.* Apud Frodoardum anno DCCCCLIV: *Lotharius puer Ludovici* (hujus) *filius Rex consecratur, favente Hugone Principe, ceterisque Præsulibus ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ atque Aquitaniæ.* Rodulfus Glaber in libri II capite I: *Congregatis in Aureliana urbe regia quibusque Francorum & Burgundionum Regni Primoribus, Rotbertum à patre superstite Regem constitutum ait: Aquitanos omisit, quia tum rebellabant.* In veteri Chronico invenio, anno MLX Philippum jussu Heinrici patris Regem consecratum esse, *adstantibus Franciæ, Burgundiæ & Aquitaniæ Archiepiscopis & Episcopis* XXII.

(10) *Scripta patent, celebres quæ mittunt Crotoniata.*]

Tome X.

K ij

\* Hic hæret Valesius. Notum est Crotoniataras celebres admodum athletas fuisse, non item Scriptores de quibus hic forsitan agitur.

(11) *Rusticus ille, piger, deformis & undique turpis  
Pulchra cum gemmis ditetur mille corona.*

Queritur, ni fallor, Adalbero homines obscuros & ignobiles, desides, deformes, & corpore animoque vitiosos, Abbates fieri, & mitra Episcopali gemmata uti, quam per ironiam *coronam* appellat. Eo privilegio jamtum quidam Abbates fruebantur: quod jus mitræ ferendæ postea Urbanus Papa II Hugoni Abbati Cluniacensi anno MXXCVIII contulit. \* Valesius intelligit mitram Abbatialem, quam ab ignobilibus, hoc est ex infima plebe electis, Abbatibus gestatam fuisse suspicatur. Sed fallitur vir doctissimus; nullus enim invenitur Abbas, cui concessus fuerit mitræ usus, ante Egellinum Monasterii S. Augustini prope Cantuariam Abbatem, cui Alexander II id privilegii impertivit *ob ipsius scilicet Romanorum alumni & Anglorum Apostoli dignitatem*. Hic usus tantum frequentari cœptus Urbano II Pontifice, qui idem privilegium Oderisio Casinensi & Hugoni Cluniacensi Abbatibus largitus est. Vide Mabillonium in Præfat. in 1 partem sæculi 6 Benedict. §. 1v.

(12) *Juris custodes cōgunt portare cucullas:  
Orent, inclinent, taceant, vultusque reponant.*

*Cuculla*, oratio, capitis in ea & corporis inclinatio, aut humiprostratio ad benedictionem accipiendam, *silentium*, oculorum totiusque oris demissio Claustrorum sunt, Monachisque conveniunt. Indignatur ergo Adalbero, Optimates Francorum, atque ipsos adeo *custodes juris*, seu Præfectos urbium quos Historici nostri promiscuè à duplici munere militandi iudicandique nunc Comites nunc Judices appellant, ab Abbatibus per ambitionem & avaritiam [\* alii dicent, per studium in salutem animarum, & laudi vertent] Monachos fieri: & pios homines ac simplices ab eis ad mutationem vitæ vestisque compelli. Cujus mutationis, regnante Rotberto, insignia habemus exempla in Arnolde Comite Ecolismensi, & in Burchardo Comite Corboili atque Meloduni, qui ex Comitibus Monachi facti sunt. Sed & antea Willelmus cognomine Caputstupæ, Dux Aquitanix & Pictavorum Comes in Pictavensi Monasterio Sancti Cypriani monasticam vitam professus erat, deinde in Monasterium Sancti Maxentii transierat, ubi circa annum DCCCCLXIII dicitur obiisse.

(13) *Nudi Pontifices aratrum sine fine sequantur  
Carmina cum stimulo primi cantando parentis.*

Nudi Pontifices sequantur aratrum & boves cum stimulo, cantantes carmina primi parentis Paradiso expulsi. His verbis invehitur Adalbero in Abbates, qui omnia pæne insignia & jura Episcopalia sibi vindicarent, Episcoposque nudos atque spoliatos, aliqua ex parte honore & felicitate sua dejecissent, & humiliores redegerint. \* An alicubi legitur Episcopos ab Abbatibus & bonis & honore spoliatos fuisse, ut hic supponit Annotator? Sed quos non amat, hos passim videt.

(14) *Præfulis & si forte vacet locus, intronizentur  
Pastores ovium, nauta, quicumque sit ille.*

Ridet quidem Adalbero, sed ridendo dicere verum nil vetat: & indignatur vir nobilis homines planè ignobiles, pudendis ac vilissimis parentibus natos, divinæ legis ac sacrorum librorum ignaros, prorsus ἀγράμματος καὶ ἀναλφάβητος à Rege Rotberto ad Episcopale extolli fastigium. Quod Glaber Rodulfus Cluniacensis Monachus à Rotberto fieri consuevisse ita scribit, ut Regem ob id laude dignissimum judicet. Rodulfi in libri Historiarum 111 Capitulo 11 de Rotberto Rege Francorum verba hæc sunt: *Hic itaque Rex, ut sapientissimus Dei cultor, semper fuit humilium amator superbiorumque, ut valuit, osor. Si qua enim Pontificalis sedes in suo regno proprio viduaretur Præsule, cura ei erat maxima, ut utilis pastor, licet genere infimus* [\* de suo addit Valesius *divinæ legis ac sacrorum librorum ignarus*] *restituere Ecclesiæ, potius quàm nobilis eligeretur persona sæcularis pompæ.* [\* hac in re Christum Dominum imitatus, qui infirma mundi elegit, ut confundat fortia. I Cor. 1. 27.] *Qua de causa etiam Primates regni sensit plurimum contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant superbos.* Non solus ergo Adalbero, sed plerique regni Francici Optimates hoc in Rotberto reprehendebant atque damnabant. Certè Reges nostros ut probitatis morum ac prudentiæ, ita & nobilitatis in eligendis Episcopis habuisse rationem, docent veteres Historici nostri, docent Vitæ Sanctorum Antistitum, docent priscæ Marculfi Formulæ. Nec ob aliud Theganus Francus, vir nobilis, dolet & queritur sua ætate *ex vilissimis servis*, Caprariorum filiis in libertatem assertis, *summos Pontifices fieri*. \* Omnes unum sunt in Christo Jesu. Non est servus neque liber. Gal. 3. 28. In rebus ergo sacris qui virtute præstat & doctrina, is es præferendus. Nobilitas anteferenda tantum est cæteris paribus.

(15) *Et studiis quem nec constrinxerit una dierum.*

Qui ne uno quidem die studuerit.

(16) *Alphabetum sapiat digito tantum numerare.*

Sciat tantum litteras computare per digitos. Sapere Adalbero, ut Auctor Panegyrici de Laudibus Berengarii Augusti, ac multi alii etiam vetustiores pro *scire* dixerunt, & pro docto sapientem: ut hodieque *scire* vel *nosse* vulgò *savoir* à *sapere* dicimus; doctum *savant*, hoc

est sapientem nuncupamus : & meritò. Nam nisi in sapientem doctrina non cadit. \* Verumne sit hoc Valesii assertum judicent alii.

- (17) *Hi Proceres : Præceptores hos mundus adoret.  
Et juvet ut celebres nec Reges excipiantur.* ]

Tales Episcopi, tam ignobiles, tam illiterati, sint Proceres regni, inter Optimates Francorum primi confideant debito Episcopis loco. Hi ab omnibus pro præceptoribus habeantur, salutentur, ne celebribus quidem Regibus exceptis : hoc est, à te etiam ipso, Rothberte, qui eos Antistites elegisti, adorentur & honorentur.

- (18) *Regula si stabilis Divûm permanserit ista,  
Disciplina, vigor &c.* ]

*Regula Divûm*; regula Regum, regula Rothberti Principis est. Vult dicere Adalbero, si hanc perniciosam regulam, si hunc morem servare in eligendis indignis Episcopis Rex perseveraverit, & *Ecclesiæ & Reipublicæ*, seu regno Francorum plurimum nociturum.

- (19) *Legibus exstinctis, in pace sepulta quiescet.* ]

Superscriptum erat : *Ducetur ad ultima mortis*, pro *In pace sepulta quiescet*. Qualia multa ipsius omnino Adalberonis chirographo supercripta, in hocce Poëmatio reperiuntur : quæ singula suo quodque loco sum relaturus, si tamen sunt tanti.

- (20) *Excludantur & hi quos sola scientia comit,  
Christi conservos & quos sapientia nutrit, &c.* ]

His VIIII versibus Adalbero indicat litteratos, bonos & sapientes viros, & Catholicæ sanæque doctrinæ ab Episcopatibus, à Conventibus vel Synodis ad hæreses impugnandas coactis, atque à Consilio Regis procul amoveri.

- (21) *Omnibus egressis thalamum post ostia servant.* ]  
Fortè legendum est, *ingressis*.

- (22) *Ut Procurator Regis mundana ministrans,  
Sit piger, ignavus, &c.* ]

Quem *Procuratoris Regis* nomine designet Adalbero, divinare non possum, ut nec quæ suprâ sint scripta *Crotoniatarum*, inscripta *lex antiquissima*. *Mundana ministrans*, res administrans.

- (23) *Et jugiter maneat divisus sorte jugali.* ]  
Id est, Procurator Regis uxorem non ducat, sed semper in coelibatu permaneat.

- (24) *Ni Regis hereditatæ non spes sibi constet.* ]  
Procuratori Regis spes lucri non sit nisi Rege hereditatem aliquam petente, seu bona aliqua fisco suo tamquam caduca vindicante. Qui si verborum Adalberonis verus est sensus, ut esse videtur : *Procurator Regis* heic erit Procurator fisci : ut infrâ *Custodes thalamorum*, *Cubicularii*.

- (25) *Cæsaris his majora jubet descriptio Magni.  
Deviet ille sacer de sede Monasticus ordo :  
Uxores ducant pulchras, & prælia temtent.* ]

*Valens Aug. lege lata ut Monachi militarent, nolentes* per Tribunos & milites *fustibus jussit interfici*, sicuti Hieronymus Presbyter scribit in Chronico : quæ Valentis lex exstat in Codice Theodosiano. Paullò antè Imperator Julianus milites ante peracta stipendia Monachos fieri lege vetuerat. Et Monachos quidem Valens militare jussit ; Constantinus Copronymus Leonis filius eosdem & uxores ducere albatos præcepit, aut coëgit ; quemadmodum Theophanes ab Anastasio translatus ceterique memoriæ tradidere. Videtur autem Adalbero nomine esse deceptus, & quod à Constantino Copronymo factum est, Constantino Magno falsò tribuisse : quem suprâ *Cæsarem Magnum*, & cujus legem, *Cæsaris Magni descriptionem* appellaverit. Quippe Constantino Copronymo, Principi pessimo ac impiissimo Iconomacho *Cæsaris Magni* appellatio non convenit, ut nec Imperatori Valenti Ariano. Sed cur hæc de Monachis ætatis suæ dicit Adalbero, aut quid tum apud Monachos nostros simile gerebatur ?

- (26) *Rectores rerum placet accersire mearum.* ]  
Hic versus cum sensum turbet, aut vacat, aut non suo loco positus est.

- (27) *Pilleus excelsus de pelle Libyflidis ursæ.* ]  
Monachorum habitum damnat & irridet Adalbero, qui obliti professionis suæ pileis ex pelle ursina, vestibus crurum tenuis decurtatis & antèrius posteriùsque apertis, pictis balteis, & gladiis, & arcubus ac calcaribus equitantes uterentur. Ordericus Vitalis anni MLXXXIX res referens, *Nunc*, inquit, *propè universi populares caput velant vitta sive pilleo. Vix aliquis Militarium procedit in publicum capite discooperto legitimeque tonsio secundum Apostoli præceptum*. Antè scilicet Galli & Franei more Romano & Germanico capitibus apertis atque intectis esse consueverant. Ceterum hoc hemistichium Virgilii est ex libro 5 *Æneidos* : *Pelle Libyflidis ursæ*.

- (28) *Et vestis crurum tenuis est curtata talaris :  
Finditur antèrius, nec parcit posteriori.* ]  
Mutavit Adalbero posteriorem primi versûs partem, ut emendaret errorem, & ita super-  
scripsit pro *curtata talaris* : *talares adempta*. Glaber Rodulfus Rothberto regnante vixit, &  
K iij



Willelmi Abbatis Divionensis seu Monasterii Sancti Benigni Vitam enarravit : quem in capite XIV inducit sic concionantem in consecratione Basilicæ S. Benigni M. *Non adspicitis, quæ scissuræ & detractiones vestium rabidissimæ ? quæ attonsuræ per cervices virorum ? &c.* *Ista enim universa recentia & nuper grassata, ex Diabolica superstitionis rabie emerere.* Idem in fine libri III Historiarum de eadem re loquitur, & *trunca veste viros Francos irridet.* Hæc recentia damna apud Glabrum Wilhelmus Monachorum Abbas in laicis : sed eos tamen Monachi equitantes iterque facientes imitabantur, & suas vestes talares atque demissas ita detruncabant decurtabantque, vix ut genua contingerent : easdem cum undique clausæ esse deberent, antè & retrò aperiebant, ut ad conscendendum equum essent expeditiores. In detruncationibus illis decurtationibusve, atque etiam in scissuris vestium hodieque infanimus.

(29) *Ilia Baldringo cingit strictissima picto.*]

*Baldringum* appellat Adalbero balteum nomine mihi alibi non lecto : quem nos vulgò *Baldrier* à *Baldringo* dicimus. *Pictum* autem *baldringum* nuncupat, qui acu pictus esset. \* Germanis *Ring*, balteum sonat, ut in voce *Rinca* docet Cangius ; *Bald* verò audacem virum ; ita juxta vocis etymon *Baldring* fuerit cingulum viri militaris & in armis strenui.

Notandum in sequentibus versibus *forcipem*, *malteum* & *ilicem* Monacho equitanti tribui, *forcipem* ad extrahendos clavos ex soleis ungulisque eq̃ti ; *malleum* ad calciandum equum, seu ad tundendos clavos ungulis equinis infixos : *ilicem* seu iligna folia ad excipiendum fervandumque ignem è scilice ferro excussum.

(30) *Ossa superficiem stringit diffusa deorsum.*]

*Ossas* Paulus Langobardus in libro IV, *Hoffas* Monachus Sanctigallensis in libro II, ceterique appellant fascias crurales, caligas vel ocreas : Matheus Parisiensis *calciamenta militaria quæ vulgò Heuses dicuntur.* Germani hodieque ejusmodi tibialia *Hofen*, nos *Houses* vocamus. Sed videndum, annon heic Adalbero *ossa deorsum diffusa* ac *superficiem stringentis* nomine potius designet pænulam, quam supra omnia vestimenta & arma adversus imbres Monachus equitaturus sumisset ac superjecisset. \* Fascias crurales *osarum* nomine constanter intelligunt medii ævi Scriptores, ut videre potes apud Cangium in Glossario.

(31) *Saltibus incedens, (terram calcaria pungunt.)*]

Id est, saltuatim incedit Monachus, postquam equo descendit, & calcaribus suis, non jam latera equi, sed humum pungit. Mutavit autem & hunc versum Adalbero parum sibi satisfaciens, & ita superscripsit :

*Saltibus impressam pungunt calcaria terram.*

(32) *Terram calcaria pungunt.*

*Cæpit summa pedum cum tortis tendere rostris.*]

Saltuatim incedit Monachus, & terram calcaribus pungit, quum summos pedes protendere & rostra torquere cœpit ; quoniam propter enormes calceos aliter progredi non potest. Ordericus Vitalis in rebus anni MLXXXIX calceos hujusmodi describit his verbis : *Sutores in calciamenti quasi caudas scorpionum quas vulgò pigacias vocant, faciunt.* Item : *Viri Curiales pedum articulis colubinarum similitudinem caudarum imponunt.* Hæ ergo veluti caudæ colubrarum & scorpionum terrestrium, vulgò pigaciæ dictæ, *pedum articulis* seu *summis pedibus* imponebantur, hoc est fronti vel anteriori parti calceorum assuebantur. Quare ait Adalbero :

*Cæpit summa pedum cum tortis tendere rostris.*

*Rostra* appellat has caudas colubrinæ & pigacias calceorum à similitudine rostrorum avium aut navium : quales Johannes Dubravus etiam *calceos rostratos* vocat. Hic enim in Hist. Boemice libro XX de Johanne Rege Boemice Francorum mores imitante ita refert circa an. MCCCXXVIII : *Inerat ei peregrinus habitus in nutriendis comis, in calciandis pedibus rostratis calceis, in vestiendo corpore palliolis vix dimidiis nates tegentibus.* In Chronicis res gestas Caroli VI Francorum Regis continentibus, quæ à docto Monacho composita, in Bibliotheca Thuanea servantur, hæc de Francis præsertim Nobilioribus anno MCCCXCVI Nicopolim obsidentibus reperio. *Vestimenta fimbriata & manicata superflua ; & semper calciamenta rostrata longitudinis duorum pedum & quandoque amplius deferebant : quæ reprehensibilis dissolutio inter Nobiles & specialiter Francia vigeat.* Tum adjicit Auctor de Francis eisdem, cum Bajazete, quem *Basatum* & *Basitam* vocat, pugnaturis : *Et ut levius pedestres possent incedere, rostra longa & superflua calceorum amputarunt : quæ, pro pudor ! reprehensibilis & vana curiositas inter Nobiles hucusque vigerat, & tunc terminata fuit.*

(33) *Ingreditur, noti Fratres quem nosse laborant.*

*Concurrunt cives, & larga palatia complent.*

*Pontificem sic deformis tunc sistitur ante.*]

Accurrunt Monachi, *noti Fratres* & *cives* Adalberoni dicti, & Monachum deposita monastica, veste laica indutum, armatum atque ita deformatum, ut ab ipsis vix possit agnosci, antè Abbatem suum sistunt : quem invidioso nomine Adalbero *Pontificem* appellat, hoc est Episcopum : ut Monasterii sæpta *Palatia* ; & infra Odilonem *Regem* *regni* vocat.

(34) *Miles nunc, Monachus diverso more manebo.*

*Non ego sum Monachus, jussu sed milito Regis.*

*Nam Dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.*]

Abbati Monachum militem non agnoscanti, ac interroganti an Monachus suus sit, quem pridie miserit aliquò, ille respondet. Modò Miles sum, modò Monachus: quum iter facio, Miles; quum in Monasterio moror, Monachus. Quid me interrogas? Proprie Monachus non sum, sed *jussu Domini Odilonis Cluniacensis Abbatis, qui Rex meus est, milito*. Quid facilius excogitari potest? Erat ergo hic Monachus Monasterii unius è multis quæ ab Odilone per Gallias tum regebantur: ut docet Jotsaldus Monachus, qui de vita & virtutibus S. Odilonis Abb. libros 111 ad Stephanum Episcopum ejus nepotem composuit. Hos libros in Codice Thuaneo, nimirum in Lectionario Ecclesiæ Lugdunensis nuper inveni, dignos ubique legi: quos Petrus Damianus in epitomen coëgisse se scribit sine appellatione eorum auctoris. \* S. Odilonis Vitam à Jotsaldo scriptam habes apud Mabillonium sæc. 6 Bened. part. 1, pag. 679 & seqq.

(35) *Tune cata to Siopomenon caussam meditaris?*

*In studiis memini formarum nosse figuras.]*

Rex Rotbertus, qui *Monachorum pater ac nutritor* Helgaldus dicitur, & qui Odilonem plurimum amabat, ut Jotsaldus, Glaber Rodulfus, alique tradunt: Rotbertus inquam audiens Monachos tantopere sibi dilectos, & Odilonem quoque amicum suum ab Adalberone traduci ac derideri, temperare sibi non potest quin silentium rumpat: & *Tune*, inquit, Episcopo *κατὰ τὸ σιωπῆσαι καὸν caussam meditaris?* *Tune me nil reponere*, nihil tibi respondere voluisti, ut tibi Monachos & singularem amicum meum Odilonem impugnanti ac irridenti tacendo viderer consentire, & silentio meo vel quasi ἀποσιωπήσειν & reticentia, figura mihi olim puero in scholis notissima viros bonos destituerem, proderem, ac relinquerem indefensos? Iratum sibi Adalbero Rotbertum inducit, aut saltem commoto similem, quòd de Monachis malè sentiret & scriberet. Unde subjicit:

(36) *Non tua prapediat nos indignatio fervens.*

*Præceptum Domini liceat cum pace referre.]*

Tua, quæso, indignatio orationem meam non interrumpat, pie Rex: tua mihi ira non obsit. Pace tua mihi liceat, præcepta dominica referre.

(37) *Sara nimis gens cenorum de more petulca,*

*Regnum Francorum manibus ferroque subactum*

*Occupat, & rodit quidquid sibi Gallia nutrit, &c.]*

*Saraceni*, inquit Adalbero, *gens valde petulans, ex more regnum Francorum vi & armis subactum occupant* ac diripiunt: Galliam sanguine inundant, Sanctorum reliquias dispergunt, easque avibus ac *leonibus* (si qui tum tamen in Gallia leones erant) exponunt; Episcopatum in primis *Turonicum vastant*. Qua B. Martini & sua quoque suorumque *Odilo* motus injuria *Romam petiit*, pro salute *Monachorum precaturus*. Hæc Adalbero scribit mera ænigmata. Qui sunt enim *Saraceni* illi, qui tum regnum Francorum, & præcipue Episcopatum Turonicum ita vastare? *Saraceni* quidem Fraxinetenses, antea culminibus Alpium occupatis, Maiolum Cluniacensis Monasterii Abbatem, cui Odilo successit, cum suis omnibus ceperant ex Italia & urbe Roma revertentem, vix mille libris argenti redimendum: sed paullo post à Willelmo Comite Arelatensi ad unum omnes cæsi fuerant isti Provinciæ & Italiæ populatorum, uti Glaber Rodulfus & Odilo ipsemet in libello de Vita Maioli Abbatis tradunt. Anno dccccxciv vel vii *incensum est castrum B. Martini & ipsius Basilica cum xxii Ecclesiis*, viii *Kalendas Aug.* ut Chronicon Thuaneum in anno mccccxvii desinens, & Majoris Monasterii Monachus docent. Sed fortuitum illud incendium fuit omnino, cum ejus auctor nemo nominetur; nec ulli Genti Christianæ religioni infestæ tribuendum, nedum Saracenis qui tum oram Galliæ Narbonensis latrociniis ac furtivis prædationibus infestare potuerunt; interiora regionis Celticæ circa Turonos penetrare minimè potuerunt. Circa annum m Nordwegi vel Norvagi, & Suedi à Richardo juniore Duce Nortmannorum adversus Odonem Comitem Carnutensium & Blesensium, qui & urbem Turonos obtinebat arcessiti, Britannis primùm prælio victis, & castro eorum Dolo expugnato ac incenso incolisque jugulatis, Rotomagum navibus petiere. Quos populos idololatrias *Saracenorum* nomine ab Adalberone designatos esse non puto: propterea quòd mox à Rotberto Rege Francorum inter Richardum & Odonem pace facta: remissa sunt auxilia, & insequenti anno ex Nortmannia domum, aut (ut aliis placet) in Angliam insulamve Britanniam, unde venerant, reverterunt: ita ut vastandæ Galliæ & depopulandi agri Turonici spatium non habuerint. Fuere & inter Odonem hunc & Fulconem Andicavorum Comitem multa bella, causa excidii interioris Galliæ agrique Turonici. Fulco Ambaciam & Luccas in pago Turonico tenebat; Odoni parebant Turoni: cui urbi Fulco imminens, Montem Budelli castellum ei adversum opposuit, & anno m xvi apud Pontilevium Odonem prælio superavit. Sed hæc multò post Carmen istud ab Adalberone compositum, & forsitan quoque post Adalberonis ipsius obitum, contigerunt, Rege Rotberto non jam *floris juventutis splendens*; non jam incipientis juventæ, sed desinentis.

(38) *Sunt avium, sunt jam consortia facta luporum.]*

*Corpora Sanctorum* videlicet. Hunc versum mutavit Adalbero eum in modum, sed infelicius:

*Concives avium jam sunt sociique leonum.*

Nimirum Sancti, seu eorum cineres & reliquiae.

(39) *Vastat Episcopium cum strage Turoniense.* ]  
Gens Saracenorum scilicet.

(40) *Martinus plorat, tutorem clamitat idem.*  
*Odilo compatitur, simili qui jure tenetur.* ]

Annon *Gentis Saracenorum* appellatione designare voluit Adalbero Principes Franciæ, nimirum Comites, Marchiones ac Duces, tum regnum Francorum lacerantes, urbes & castella occupantes, inter se armis dimicantes, sacra & profana more Saracenorum diripientes: in primis Fulconem Andicavorum Comitem, *Episcopatus Turonici* & rerum *B. Martini vastatorem*? Certè apud Glabrum Rodulfum in libri Hist. 11 cap. 1 v Hugo Turonorum Archiepiscopus dicit & queritur, Fulconem huncce *matri Ecclesiæ Sedis sibi commissæ prædia & mancipia eripuisse non pauca*. Fulbertus quoque in epistola xcix scribit, Fulconem Comitem res Ecclesiæ invasisse & abstulisse, & Archiepiscopum Turonicum Coëpiscopos ad eum excommunicandum hortatum esse. Et alibi legimus, Proceres aliquos regnante Rotberto bonis possessionibusque Cluniaci manus injecisse: & de his apud Benedictum PP. VIII per suos questum esse Odilonem, coram Rotberto Rege Francorum & Principibus Optimatibusque ejus, qui ad limina Apostolorum venerant: ita ut facile *Odilo compati* Martino potuerit, cum *simili ipse jure teneretur*, hoc est cum eandem ipse ab aliis accepisset injuriam.

(41) *Hic Romam petiit Monachis orare salutem.* ]  
Nec Jotsaldus, nec Petrus Damianus qui ex Jotsaldo epitomen fecit, nos heic quidquam juvant. Hæc sunt de Odilone verba Jotsaldi. *Lætabatur etiam urbs Roma mundi domina, tanti viri contubernio frequentata sapius, sanctorum Apostolorum amore & desiderio; & ut idem ait, quo tempore Rex Henricus ad arcem Romani Imperii festinabat, ut ad Imperium promoveretur; eum comitatus est Odilo*. Rei suæ causâ, aut ad res Monasteriorum suorum Ecclesiarumque repetendas Odilonem Romam umquam venisse neuter dicit: quod tamen verum esse potest.

(42) *Conscendant voces, fremitum dant Cluniacenses:*  
*Clamant atque monent: subito dispone Magister*  
*Arma subire tuis, & quæ præponere debent, &c.* ]  
Describit jocosus senex comitatum Odilonis Romam petentis, quem heic Cluniacenses Monachi *Magistrum* appellant sicuti suprâ:

*Mittere proponunt mox explorare Magistrum.*  
Ut antè in Odiloniani Monachi iter facientis, sic nunc in comitatus Odilonis Romam proficiscentis descriptione lascivit. Planè sicut Episcopis & Monachis convenire non solet, apparet Adalberonem Monachis præsertim Cluniacensibus tum maximè florentibus, & Odiloni Abbati clarissimo potentissimoque amicum non fuisse. Inducit Adalbero Cluniacenses Odilonem interrogantes, quem habitum indui ipsos Romam unà ituros, qua ratione instrui armarique velit: quid suprâ, quid subtrus, quid foris ac palam, quid intus sumere oporteat:

*Et quæ præponere debent,*  
*Quæ sint exteriùs, & quæ sint interiora.*  
Dicet aliquis: An *voces & fremitus*, & *clamores* conveniunt Monachis Abbati suo loquentibus? Non conveniunt planè nisi Abbatis sui patientia abutentibus: quod tum fecisse Cluniacenses Monachos verisimile est [\* Valesio, qui non meminit, ut videtur, quanta eorum fuerit erga sanctissimum Abbatem reverentia]. Quippe Odilo vir tam mitis erat, & non sequentibus disciplinam tam facile ignoscebat, ut nimiam ejus in delinquentes clementiam ac misericordiam haud pauci reprehenderent: quemadmodum Jotsaldus, Petrus Damianus, ac Sigebertus scribunt. Qua Abbatis sui lenitate ac frequenti etiam absentia, & magnis Monasterii sui opibus facile Cluniacenses efferrî potuerunt, itaut *vociferarentur & fremerent* Abbate præsentè, ac monachici silentii immemores *clamorem* tollerent etiam Laicis indecorum.

(43) *Lunaris pendere priùs debet tua pelta.*  
*Insuper apponas tibi loricamque trilicem.* ]  
Præscribit Monachis suis, peregrinationis Romanæ comitibus futuris Odilo cultum & habitum cuique suum: ridicula omnia & quæ fieri nec debeant nec possint præcipient. In primis super clypeum amento collo injecto dependentem, loricam induere singulos jubet. *Lunarem peltam* pro lunata vocat Adalbero parmam Amazonicam, seu scutum brevissimum, dimidiæ figura Lunæ duo cornua emittens.

(44) *Lubrica sustineant galeam cinctoria lumbi:*  
*Corrigiis caput adstrictum mucrone coronas.* ]  
Pergit Odilo, & galeas non jam capitibus Fratrum imponi, sed ad *cingula lumborum* appendi jubet, & (quod fasciis cruralibus conveniebat) capita eorum longissimis corrigiis adstringi figurâ coronæ novaculis circumrasa; aut certè corrigiis sub mento nexis pillea in capite contineri: *spicula*, seu tela & sagittas *post tergum* rejici, gladios nudis dentibus mordicùs *teneri* præcipit: sicut Ranimirus II Aragonensium Rex habenas equi sui tenuisse dicitur armatus.

*Spicula post tergum teneas, tum dentibus enses.*  
Ceterum *coronare caput* propriè dixit Adalbero. Monachi enim atque etiam Clerici in coronam attondebantur. Tonsuram hanc hodieque ob id utrique veteri nomine *Coronam* appellant.  
(45) *Et*

(45) *Et cogit juvenes lentos adscendere currus,  
Atque senum præcepit equos conscendere turbam.*]

Ex Monachis qui ipsum in Italiam secuturi sunt, juniores Odilo in currus; senes in equos imponit: cum contra juvenes equis; senes curribus, plaustis, rhedisve vehi oporteret. \* Hinc patet quæ fides habenda sit jocis Adalberonianis, ut omittam sequentia.

(46) *Adscendant asinum bini, denique camelum:  
Si non sufficiunt, bubalum conscendite terni.*]

Non sufficientibus equis, Odilo singulis asinis binos è comitibus suis cum famulis tum etiam Monachis, singulis bubalis ternos, singulis camelis denos jubet insidere. Hæc quidem ridicula sunt & ficta: ex his tamen intelligitur Odilonis Romam proficiscentis maximum fuisse comitatum. Nam cum *turba senum* eum secuta esse dicatur, quis non videt, non intelligit multo majorem ei juvenum multitudinem adfuisse? Unde subjicit Adalbero

*Milia mille viri procedunt ante Quirites.*

Sanè quocumque debebat, quocumque procedebat (Odilo), tanta sequebatur eum frequentia Fratrum, ut jam non ducem aut principem, sed revera putares eum esse Archangelum Monachorum: uti Jotsaldus in Vita ejus memoriæ tradit, [\* in sanctum virum ut reverentiam probet; non ut apparatus describat. Archangeli nomine, ob eximiam sanctitatem eum inter alios salutat Fulbertus Carnutenfis.] Dux autem ille & Princeps Monachorum, vel potius Rex, ut supra nuncupatur, non Monachis solum; sed etiam Abbatibus imperabat. Quatuordecim Monasteria Odiloni subiecta memorat Jotsaldus per Burgundiam, Aquitaniam & Provinciam, ac Nantuadense Monasterium, quod ipsi Gislebertus Comes corrigendum tradiderat. Sed & Willelmus Dux Aquitanorum Odilonem multis magnisque muneribus ad se traxit, & nonnulla Cœnobîa suæ ditionis ejus magisterio commendavit, in primis Ingeriacum, & Monasterium S. Cypriani in suburbano Pictavorum positum. Idem Rotberti Regis Francorum; Adhelaidis Aug. matris & aviæ amborum Ottonum; Heinrici Imperatoris Romanorum, qui sceptrum & sphæram & Imperatoriam coronam ex auro Cluniaco dedit; Chonradi quoque & Heinrici ejus filii Cæsarum amicitias, officiis, & muneribus honoratus est: à Stephano quoque Rege Hungarorum & à Sanctio Rege Cantabrorum & Navarrorum idem litteras cum beneficiis & muneribus accipere consueverat. Monasteria nonnulla partim à fundamentis extruxit; partim semiruta vel ruinam minantia refecit, prædiis auxit & insignibus ornamentis, Monachis implevit. Neque ab Abbatibus modò, verum etiam ab Episcopis officiosis obsequiis nonnumquam honoris causa excipiebatur. Inter Abbates igitur Gallicanos, qui tum erant usque ad Episcoporum invidiam felices, divites & validi, maxime eminebat ac veluti regnabat Odilo, Cluniaci opulentissimi Monasterii, & tot ac tantorum Cœnobiorum per totam Galliam & Langobardiam quoque diffusorum potens; Imperatorum & Regum propè ex æquo amicus.

(47) *Milia mille viri procedunt ante Quirites.*]

Odilo plurimis comitatus Monachis Romam venit, & spectandam Romanis ingressus sui pompam exhibuit.

(48) *Res agitur ferro ternis prolata diebus.*]

Legitur aliàs: *Res agitur ferroque tribus prolata diebus.* Quid hoc versu & novem sequentibus describat, aut quid sibi velit Adalbero, haud facile dictum est. Rem enim ferro per triduum actam, & pugnam commemorat Kalendis Decembribus pugnatam, & signiferum, qui cuspe equo dejectus, vexillum reliquerit turpiter, & cum reliquis fuga domum repetiverit. Omnino designat rem aliquam risu dignam, quæ Romæ Odiloni comitibusque ejus acciderit, & malum peregrinationis eventum.

(49) *Signifer in medio properus non stertere cæpi  
Diffutis malis, flatum pugnando rejeci.*]

Signifer iste in medio agmine positus, quem Adalbero de se loquentem inducit, Odilo ipse est, qui fatetur se flatum ventris pugnando emisisse, seu *pèdioria*, ac cum suis fuga Gallias petiisse:

*Cum reliquis fugiens, genitalia regna petivi.*

Hæc quò magis mirerè, scripta sunt vivo Odilone, qui anno *MXLVIII*, ætatis *LXXXVII*, multò post Adalberonem ipsum decessit.

(50) *Hæc patrata scias in prima luce Decembris:*

*Hoc iidem Martis temtabitur ante Kalendas.*]

Hoc nescio quid Romæ contigisse indicat Adalbero Kalendis Decembribus Odiloni, & idem eum proximis Kalendis Martiis iterum ibidem temtaturum. Quibus verbis carpit frequentes istas Abbatum, in primis Odilonis peregrinationes Romanas, Monasteriis onerosas, disciplinæ etiam inimicas. Nam & Monachi qui Abbatem peregrinantem comitantur, leges suas majore ex parte servare non possunt: & qui in Monasterio remanserunt, absente Abbate eas servare non curant.

(51) *Militiæ Princeps ad te nos Oydelo mittit.  
Te Dominum Monachorum, bellicus Ordo salutat:  
Admonet, invitans acies ut bella perornes.  
Agmine confectus, mandatum concitus imple, &c.*]

Hic ab Adalberone inducitur Monachus, tamquam legatus ad Rotbertum Regem Francorum missus ab Odilone, qui Abbatis sui nomine Regem salutat, eumque hortatur ad bellum sacrilegis Proceribus rerum suarum occupatoribus ocius inferendum. Ubi notanda sunt verba Monachi Cluniacensis legati, Odilonem Abbatem suum *Principem militiæ* appellantis, & Monasticum Ordinem *bellicum Ordinem* nuncupantis, & magnoperè instantis urgentisque, ut Rex celeriter convocet milites, cogat copias, apparet bellum, atque Abbatis sui quamprimùm exsequatur *mandata*. Fulbertus Carnutinæ Ecclesiæ Episcopus in Epistola *LXVI Monachorum Archangelum Odilonem, & nostrum*, id est suum, *Archangelum* appellat. Jotsaldus quoque eum secutus *Archangelum Monachorum*. Hinc vulgò *Archangelus* videtur esse nuncupatus. Constat autem Michaëlem Archangelum, à Græcis sæpe dictum esse καὶ ἀγγελομαχίαν Ἀρχιερῆν, hoc est *Principem militiæ Angelicæ*, Magistrum militum coelestium, Ducem Angelici exercitus. Si itaque potuit Odilo more Michaëlis *Archangelus* vocari, potuit & ejusdem nomine *Princeps militiæ*, sed nempe Monasticæ, appellari. *Monachorum bellicum Ordinem* vocat legatus Odilonis, vel potius Adalbero, quia tum Monachi quotiescumque iter facerent, gladio cincti, pharetrati, veste trunci seu sagati, & cum calcaribus more militum equitabant. Auctor est Glaber Rodulfus in libri Historiarum II capite IX, Rotberto apud Francos regnante, cum Rex Cordubensium Almanzor Saracenus Calæciam, Navarram atque Castellam continuis incursionibus vastaret, urbes Christianas expugnaret, prælia etiam secunda faceret: Monachos ejus regionis inopia militum arma capere & bella gerere esse compulso. *Tunc etiam ob exercitus raritatem compulsi sunt regionis illius Monachi sumere arma bellica*. Erat ergo tum Monachorum saltem Hispaniensium ordo verè militaris. Apud eundem in lib. III cap. IV invenio, quosdam è Turonici Monasterii B. Martini Clericis sive Canonicis tum arma induisse atque militasse, & nonnullos eorum in ælio cecidisse.

(52) *Agmine consæptus, mandatum concitus imple.  
Armis te decet antè mori quàm rura colendo.*]

Verba ea sunt legati Odilonis ad Rotbertum Regem Francorum: Armare cum tuis, & *mandatum* Odilonis *militiæ Principis* quamprimùm exsequere, ac nostros hostes, nostri Monasterii spoliatores aggredere. Te enim, *Domine Rex*, magis decet pugnantem gloriose occumbere, quàm agros colentem seu rusticantem & cessantem lenta & ignava morte defungi. His Adalbero & Monachos arrogantiae, qui Regi imperarent; & Regem ipsum, ad quem Carmen composuit, inertiae desidiaeque arguit: qui certè fertur fuisse vir plusquàm monachicæ simplicitatis.

(53) *Mittere perplures, quàm frondes Asia spondet,  
Africa nigra, maris bibulas quam litus arenas;  
Pars Europa minùs non jactat tertia mundi.*]

Pergit mandata Odilonis exponere legatus, & quo minùs dubites bellum gerere, Rex, scito, inquit, & persuasum habeto Europam, quæ *non minùs quàm tertia pars* terrarum orbis est, *plures* tibi Monachos commilitones *missuram* adjuncturamque auxilio, quàm in Asia & Africa frondes sint, aut in litore maris arenas. Hoc jactat Europa: quibus verbis Adalbero nimiam Monachorum in Europa multitudinem sua ætate fuisse indicat; quid dicturus, si nunc viveret?

(54) *Quid tibi vis rabies tætris dignissima claustris?  
Fugite per corpus, fugiat ne lividus, unguis.*]

*Quid tibi vis rabies*, non jam Monasteriorum, sed carcerum *claustris* coerceri *digna*? Hæc est exclamatio Adalberonis Episcopi Laudunensis adversus Monachos Regem ad vindicandam armis ipsorum injuriam hortantes, compellentes, & canentes quodammodo bellicum: quos *rabiosos* & *tætro carcere dignissimos* amarissimè infestissimèque appellare non veretur fronte parum Episcopali. Posterior versus potest convenire Rotberto, Adalberonis *corpori unguis* infigi jubenti, *ne lividus* & Monachorum opibus gloriæque invidens *effugiat*.

(55) *Crede mihi, non me tua verba minantia terrent.  
Plurima me docuit Neptanabus ille Magister.*]

Rex Rotbertus, cum Monachos non irrideri solum, sed etiam *rabidos* & *carceribus dignos* ab Adalberone Episcopo appellari videret: patientiam rupit, ac negavit se verbis ejus minacibus commoveri, aut se dictis ejus in Monachos & jocis à Monachorum amore deterre-ri: se Monacho magistro usum esse, ex quo *plurima* & maxima utilissimaque didicerit, cui quidquid scit acceptum secundum Deum referat, cui plurimum & debeat & deferat ut disciplinarum auctori. Constat enim Gerbertum præceptorem Rotberti obscuro genere natum in Aquitania, *Monachum à puero* in Monasterio *Aureliaco adolevisse*: deinde scholam Remensem seu Ecclesiæ Remensis rexisse. Unde non rarò in inscriptione epistolarum *Gerbertum quondam Scholasticum, & Gerbertum Scholarem Abbatem*, id est Caput scholæ ipse se appellat. Discipulos habuit Rotbertum Hugonis filium, & Ottonem III, Ottonis II Aug. filium: è quibus Rotbertus Rex Francorum fuit; Otto, patre mortuo, etiam Imperator: Leothericum post Senonicum Archiepiscopum; Ingonem Abbatem; & Fulbertum Carnutinum Episcopum. Rotbertus quidem à *matre scholæ Remensi traditus, domno Girberto ad erudiendum est datus*, qui eum liberalibus instrueret disciplinis, ut Helgaldus scribit. Auctor est Wilhelmus Malmesburie Monachus in libro secundo rerum Anglicarum, Gerbertum *Astrologiam*,



abacum, ceterasque artes Mathematicas à Saracenis Hispaniensibus didicisse; & in Gallia scholas publicas aperuisse: quem Otto ipsius discipulus Philosophorum peritissimum & tribus Philosophiæ partibus laureatum in litteris appellat. Alii Borello Marchioni commendatum ab Aureliacensi Abbate, & ab Haitone Hispaniæ Episcopo Mathesim edoctum esse verisimilius prodidere: & Borellum hunc nunc Ducem citerioris Hispaniæ, nunc Comitem Barcinonensem vocant.

(56) *Plurima me docuit Neptanabus ille Magister,  
Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.* ]

Rex fuit Ægypti Nectanabis, Agefilai Regis Spartanorum æqualis, cuius Nectanabis vel Nectanabidis haud semel meminit in Agefilao Plutarchus Chæronensis; meminit & Diodorus Siculus, cui nunc Nectanebis, Νεκτανέβης, nunc Nectanebos, Νεκτανέβος dicitur. Plinio in libri xxxvi capite ix *Nectabis Rex* corruptè pro Nectanabis. Nectanabis ergo ille vel Nectanebos is est, qui ab Adalberone corruptè *Neptanabus* pro Nectanabus vocatur. *Neptanabum* autem vel potius Nectanabum nomine veteris Ægypti Regis per ironiam appellat Magistrum suum Gerbertum Rotbertus Francorum Rex, propterea quòd more Ægyptiorum Astrologia & Mathematica enituit. Astrologiam enim Ægyptii diuturna observatione siderum invenisse & consecuti esse putantur, ut Cicero in libro i de Divinatione, Plinius in libri vii capite lvi ceterique docent. Hæc est certissima felicissimaque versùs Adalberonis expositio, ad quam fine adjuncta *Magistri* appellatione minimè pervenire potuissem. Rotbertus igitur plurima se à Magistro suo didicisse ait.

*Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.*

*Ubi labitur aula quæ fulvis tholis splendida rutilat:* hoc est Remis in Schola Remensi proxima majori urbis Ecclesiæ, quæ tholo quidem inaurato nitet, vetustate tamen *labitur* seu ruinatam minatur. Tholus est testudinis umbilicus ac veluti scutum media in Ecclesia, quò trabes omnes conveniunt: vel in media templi aut Ecclesiæ camera locus, cui dona affixa pendent vel anathemata.

(57) *Per partes scindunt vestem quam quisque tenebat.* ]

Hæc videntur scripta esse ab Adalberone de Monachis Cluniacensibus, ab Odilone ad Rotbertum Regem Francorum petendi consilii auxiliique causâ missis: qui postquam princeps legationis finem loquendi fecit, ad testandum dolorem suum, & ad commovendum Regem, vestem quisque suam disciderint.

(58) *Ordinis est igitur hæc transformatio regni.* ]

*Hæc igitur* apud Francos *Ordinis Clericalis Sacerdotalisve*, ac præcipuè *Monastici transformationis*, *Regni* ipsius transformatio est. Ita concludit Adalbero: hunc suo sermoni adversus Monachos habito finem imponit. Idem initio dixerat hocce versu:

*Ut placet imperio, sic se transformet & Ordo.*

Item:

*Deviet ille sacer de sede Monasticus Ordo.*

Certè Monachos Gallicanos vel Francicos haud parum fuisse tum dyscolos, & à disciplina descivisse, docent non modò tot Adalberonis versus, sed etiam multa Monasteria in regno Francorum clarissima & opulentissima, in primis Monasterium Parisiacum SS. Vincentii atque Germani, Monasterium S. Dionysii Martyris tumulo illustre, Monasterium Fossatense, & plura alia à Glabro Rodulfo ceterisque memorata: quorum Monachi cum vitam pœnè sæcularem agerent, ad servandam Benedicti Regulam auctoritate regia, & meliorum immisso atque opera compellendi fuerunt. Odo in Vita Burchardi Comitis ait, Magenardum Fossatensem Abbatem, virum nobilem, aucupio & canibus ac venatu delectatum esse, & si quò iret, depositis vestibibus monachicis pretiosas pelles indui, & calamaucum vel camelaucium pillei genus pro capitis capiti imponere consuevisse: tum addit: *Subiecti etiam quique pro posse & ipsi eadem sectabantur. Hic mos à cunctis Monachis regni illius agebatur.* Willelmus qui Abbas Divionensis Monasterii S. Benigni anno dccccxc factus est à Brunone Lingonicæ Ecclesiæ Episcopo, *Regularis vitæ disciplinam quæ jam pænè deciderat per veterum negligentiam, prout B. Benedictus eam composuit, in pristinum statum corrigendo restauravit: ac per diversas mundi partes perplura Monasteria à regulari tramite devia, tam per se quàm per suos quos Abbates ordinaverat, Monastico Ordini subdidit*, ut in Chronico Benigniano scriptum repetitur. Addit auctor Chronici hujus, Monasteria Gemeticum, Befuense, Rotomagense S. Audoëni, S. Michaëlis Archangeli in Monte, S. Germani Parisiis, S. Faronis Meldis, S. Arnulfi Mettis, Gorziam quoque, & Tullense S. Apri Cœnobium, aliaque ei corrigenda & in ordinem cogenda esse commissa. Glaber Rodulfus de Episcopis, Abbatibus, Clericis & Monachis ejus ætatis sic scribit in libri ii capite vi: *Quandocumque enim defecit religiositas Pontificum, ac marcescit districtio regularis Abbatum, simulque Monasterialis disciplinæ vigor tepescit, ac per illorum exempla cetera plebs mandatorum Dei prævaricatrix existit: quid aliud quàm totum simul humanum genus rursus in antiquum præcepti chaos illabatur?* Idem in libro de Vita Willelmi Abbatis & Presbyteri tradit, Monasterium S. Saturnini ad Rhodanum, Cœnobium Virziacense, Fiscamnense, Reomense, Melundense, & locum S. Michaëlis Archangeli castro Ternodoro propinquum, aliasque cellulas circiter xl rexisse Willelmum, & in meliorem statum ac vitæ ordinem restituisse.

(59) *Spes juvenum, ventura dies, qui discere nolunt.*

Tome X.

L ij

*Causa senum, sine spe pueriles plangere cursus.* ]

Descendit nunc ad gnomas Adalbero parum cohærentes. Juvenes, inquit, pigri & desides, nec discendi cupidi, quia diu se victuros sperant, studia litterarum differunt in futurum. At senes quibus juvenus sine studiis exacta est, cum jam diuturnam vitam sperare non possint, adolescentiam malè negligenterque transactam cum gemitu desiderant, & irritis votis revocant minimè redituram.

(60) *Res mala: quod scio, defendunt; quod nescio, cedunt.* ]

Quod scio, vulgò prohibetur & vetatur: quod nescio permittitur, pro permissio habetur, in usu est. Sic vulgò hodieque *defendere* dicimus pro vetare & inhibere, *defendre*. Superfcriptum erat in codice eodem sensu:

*Res mala: Quod scio despiciunt; quod nescio quærunt.*

(61) *Aut Regis cineres, aut nostras flabo Camenas.* ]

Libentissimè emendarem *nostris flabo caminos*, nisi sequeretur: *Si Musas celebres, &c.*

(62) *Si Musas celebres, clament Musarde Sacerdos.* ]

Rex loquitur, & ait Adalberonem Episcopum, si Musas seu litteras colat, clamore indoctorum litteras contemnendum *Musardum Sacerdotem* contumeliæ causa appellatum iri. Hodieque otiosum & cessatorem *Musardum* vocamus; *Musard*: item *Muser* ut Germani *Musen*, dicimus otuari.

(63) *Persius indignans promet tum, lusca Sacerdos.* ]

In Persii Satyra v versus hic est:

*Hinc grandes Galli, & cum sistro lusca Sacerdos, &c.*

Persium Adalbero diligenter legerat. Nam & superior versus:

*Jupiter ille duos numerat meliore lapillo;*

Et hic alter:

*Diffutis malis, flatum pugnando rejeci,*

Dimidia ex parte sunt Persii: prior ex Satyra 11 de bona mente ad Plotium Macrinum:

*Hunc Macrine diem numera meliore lapillo.*

Posterior ex Satyra 111, quæ increpatio desidix est:

*Oscitat hesternum diffutis undique malis.*

Item: *Scire meum nihil est*, hemistichium Persianum est.

(64) *Prospera se tibi sunt, non tædeat hoc reminisci:* ]

Superfcriptum erat ab Adalberone, contumaci syllaba frustra repugnante: *Ten' pigeat hoc reminisci?*

(65) *Partem namque sui, quæ pars sapientia vera.* ]

Superfcripserat Adalbero:

*Dans intellectum, quæ sit sapientia vera.*

(66) *Civibus Angelicis, hominum struitur quoque turmis.*

*Pars quædam regnat; quædam pars altera sperat.* ]

Hæc Hierusalem cælestis à Deo exstructa est, ut ab Angelis & ab hominibus quoque incoleretur: quorum pars jam ibi regnat, pars altera post mortem, aut post expiatis igne culpas sperat se ibidem regnaturam. Si *pars regnans* referretur ad Angelos; *pars sperans* ad omnes Mortales, dicendum esset Adalberonem credidisse, hominibus Christianis atque Catholicis nisi post diem judicii cæli portam non patere: quod & multi alii credidere; \* sed falsò.

(67) *Rex Augustini libros dilecte revolve.*

*Urbs excelsa Dei quæ sit, dixisse probatur* ]

Dilecte Rex, libros Augustini de Civitate Dei perlege.

(68) *Inco precor mihi dic, Præsul, qui sint ibi latus.*

*Princi pares & si qui sunt & in ordine patus.* ]

Rex Adalberonem interrogat, qui *Incolatus*, & qui *Principatus pares* in Civitate Dei seu in cælesti Hierusalem sint & vocentur. Gaudet autem tmesi per jocum Adalbero, ut suprà:

*Sarra nimis gens cenorum de more petulca.*

(69) *Quære Dionysium qui dicitur Areopagita:*

*Ille duos super his desudat scribere libros.* ]

Dionysius qui Areopagita à plerisque sed falsò dicitur, de cælesti Hierarchia librum capitum xv & alterum de divinis Nominibus librum capitum xiii composuit. Hi sunt duo libri, quos Adalbero designat, & à Dionysio scriptos esse tradit: quem quum addit *Areopagitam dici*, vulgarem opinionem jam ante annos centum & sexaginta invalescentem refert magis quàm pro vera habet aut credit.

(70) *Præsul & ille sacer loquitur Gregorius inde,*

*Job magnæ scrutans fidei Moralia Regis.* ]

Gregorii Papæ quem vulgò Magnum cognominant, & qui primus eo nomine Romanæ Ecclesiæ præfuit, sunt *Moralis expositionis in B. Job libri xxxv* ad Leandrum Hispalensem Episcopum. *Moralia* Adalberoni & multis aliis dici video hanc Moralem expositionem. Sunt ejusdem *in Ezechielem Prophetam Homiliarum* xxi libri 11 ad Marinianum Episcopum

## IN ADALBERONIS CARMEN.

85

Ravennæ. Utrobique ait Adalbero Gregorium PP. de Civitate Dei seu de cælesti Hierusalem, & de Incolatibus Principatibusque ejus scripsisse. *Loquitur Gregorius inde*, hoc est, Gregorius ea de re scripsit, *S. Gregoire en parle*. Ita hodieque vulgò loquimur.

- (71) *Idem sermonem complens explanat apertè*  
*Hic & Ezechielis super his in fine patenter :*  
*Hoc apices ipso quos Gallia dante recepit. ]*

Hos in Ezechielem Homiliarum libros duos dicit Adalbero ab ipso Gregorio missos & datos esse Galliarum Episcopis : quod alibi non legi.

- (72) *Distinctus disponitur ordo supernus :*  
*Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi. ]*

Superscriptum erat :

*Terrenus fertur discretus cujus ad instar.*

Ubi observandum est, sæpissimè in hoc Carmine Ordinis fieri mentionem : in secundo versu :

*Fratrum Laudunicus Ordo.*

Item :

*Ut placet imperio, sic se transformet & Ordo.*  
*Deviet ille sacer de sede Monasticus Ordo.*  
*Te Dominum Monachorum bellicus Ordo salutat.*  
*Ordinis est igitur hæc transformatio Regni.*

Et de Cælesti vel suprema Hierusalem :

*Ordine distincto regitur, non milite paucis.*  
*Princi pares & qui sunt & in Ordine patet.*  
*Distinctus disponitur ordo supernus :*  
*Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi.*  
*Ecclesiæ veteris populi sub Lege Ministros*  
*Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit.*  
*Ecclesiæ regnum Cælorum dicitur ordo.*  
*Res fidei simplex : status est sed in ordine triplex.*  
*Mutantur mores hominum, mutatur & ordo.*  
*Nunc demonstras, tum deliberat ordo potentum*  
*Discutiens, &c.*  
*Justitiæ regimen noster non audeat Ordo*  
*Linquere.*

*Francorum primus tu servus in ordine Regum.*

Itaque hoc Carmen de Ordine inscribi potest : propterea quòd Adalbero in eo docet, uti Cælum seu suprema Hierusalem ordine regitur, & ordines habet alios ab aliis distinctos ; ita hominum in terris diversos esse ordines, diversasque leges, quas servari oporteat.

- (73) *Ecclesiæ veteris populi sub Lege ministros*  
*( Nomine quæ perfunctorio synagoga vocatur )*  
*Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit. ]*

In codice delerus erat è tribus his versibus secundus, quo *Ecclesiæ veterem populi sub Lege* constituti seu Judæorum nomine perfunctorio *Synagoga vocatam* esse dicit Adalbero.

- (74) *Ecclesiæ Regnum Cælorum dicitur Ordo. ]*

Ordo Ecclesiæ, dicitur Regnum Cælorum.

- (75) *Et nova lex inibi colitur sub Principe Christo. ]*

Emendavit & hunc versum Adalbero eum in modum :

*Et nova lex ibi perfruitur, quæ gratia fertur.*

- (76) *Hoc & Pontificum fixit censura fidelis,*  
*Qualiter, à quibus, & quales ibi constituentur. ]*

Ministri Ecclesiæ quales esse, à quibus & qua ratione constitui debeant, Episcoporum in Synodis congregatorum Canones decrevere : Canones inquam *Censura Pontificum* Adalberoni dicti.

- (77) *Ipsam legibus est aptare necesse duabus :*  
*Divinæ quas humanæ discretio format. ]*

*Statum Ecclesiæ necesse est aptare duabus legibus, divinæ & humanæ, quas format discretio.*  
 Posteriorem versum mutavit Adalbero ita :

*Virtutum quas distribuit discretio mater ;*

Id est, quas duas leges discretio mater virtutum distribuit.

- (78) *Lex divina suis partes non dividit ullas. ]*

*Suis* nimirum Ministris, seu Ecclesiæ suæ Ministris : quos licet genere dispares, æquali omnes conditione esse voluit Deus.

- (79) *Hos pia lex omni mundana sorde sequestret. ]*

Clericos seu Ministros Ecclesiæ leges piorum Principum sordidis ministeriis ac vilibus artibus vacare vetuerunt, & cum omni immunitate solis eos altaribus addixerunt.

L iij

(80) *Non sunt carnifices, caupones, necne subulci.*]

Carnifices jam tum vocabantur quos antiquitas Lanios appellavit. Air igitur Adalbero, Ministros altaris vel Clericos à sordidis ministeriis abhorre: non agricolas, non bubulcos, non vinitores esse, vix arbores ferere, aut hortos colere: eosdem nec lanios seu carnarios, nec caupones, nec subulcos vel suarios esse, (*necne* pro *nec* dixit) non caprarios, non opiones seu pastores ovium: non cribro pollinem tritici floremve siliginis seu farinam à furfuribus secernere: non lebetis ad ignem appositi in quo carnes coquantur, curam ullam agere, id est coquos vel cocos non existere. Utrumque exprimit Adalbero hoc versu:

*Nec Cererem cribrant: hos non coquit uncta lebeta.*

Ubi *lebeta* pro lebes dicitur. Hæc autem omnia dicit Adalbero, ut Regem Rotbertum arguat, *Pastores ovium & nautas*, uti supra ait, hoc est rusticos ac humillimas infimasque personas in Episcopatus evehentem.

(81) *Terga suum per dorsa boum non serpere cogunt.*]

Hoc est, Clerici suis pedibus colligatos bobus non imponunt, venales in urbem advehendos.

(82) *Non sunt lautiores, contemnunt fervere vestes.*]

Lintea hi non lavant sive linteamina, & vestes lineas lixivio fervere facere dedignantur. *Fervere* enim heic positum pro fervere facere. Vel certe hoc versu designantur ab Adalberone fullones, qui vestes laneas abluere, desquamare, & polire confueverunt.

(83) *Sed mentes purgare suas & corpora debent, &c.*]

Affirmat Adalbero, Clericos, præsertim Presbyteros & Episcopos, non solum animis, sed etiam corporibus mundos, castos & sobrios, bonis moribus adornatos, ac servilis conditionis expertes esse oportere. Certè servi nisi prius libertate donati essent, ad Clericarum pervenire non poterant: *Non enim debent Christi & altaris ministri obnoxii esse humanæ servituti*, ut in Vita Ludovici Pii Imperatoris legimus.

(84) *Omne genus hominum præcepto subdidit illis.*

*Princeps excipitur nullus, quum dicitur omne.*]

Omnes homines Deus cujuscunque professionis & dignitatis, etiam Principes, Reges ac Imperatores Presbyteris & Episcopis in spiritalibus voluit esse subjectos: ab his fidem Catholicam edoceri; ab his ita edoctos sacro Fonti immergi.

(85) *Et mergi doctos sacri sic fonte lavacri.*]

Ex quo intelligitur, etiam tum eos qui adulti baptizabantur, in sacrum fontem mergi consuevisse, non autem capita eorum solummodo aqua perfundi.

(86) *Constituit medicos, si vulnera computruerunt,*

*Per quos sermonum cauteria sunt adhibenda.*]

Presbyteros Deus nobis *medicos* dedit, qui animorum nostrorum *vulnera* ac *putria* ulcera, hoc est peccata graviora, *sermonum* suorum, vel salubrium præceptorum, hortationumque & consiliorum quibusdam quasi *cauteriis* curarent. Hoc de Laicis peccata sua confitentibus, & à Presbytero poenitentiam accipientibus intelligendum est, ni fallor.

(87) *Corporis ille sui sacramentum sanguinis atque*

*Jussit quòd solus tractaret ritè Sacerdos:*]

Christus *jussit, ut solus Sacerdos*, seu Presbyter, *Corporis atque sanguinis sui Sacramentum ritè tractaret.*

(88) *Maxima commisit, quos se tractare rogavit.*]

*Maxima commisit* eis Christus, *quos tractare se jussit*: seu Presbyterorum fidei summa commisit mysteria, quorum manibus sacrosanctum Corpus suum tangi contrectarique voluit, jussit. *Rogare* tum pro jubere, molliori verbo dicebant. Jonas qui Chlodovei Junioris principatu, ante Adalberonem nostrum annis ccc. floruit, in libro de Vita Columbani Abbatis, de Brunichilde in nepotem suum Regem Theodebertum captivum sæviente ita refert. *Theodebertum fieri Clericum rogavit, ac non post multos dies impiè nimis post Clericatum perimi jussit*: id est Clericum eum fieri jussit, ac paullo post interfici. Sic multi alii loquuntur, non ineptè: quia preces potentiorum pro jussis habendæ, & qui cogere potest, si quando rogat, jubere, præcipere ac mandare censendus est. Et quoniam facta est Jonæ mentio, quem in libro xviii Rerum Francicarum docui, non Scorum, ut vulgò creditur, nec Abbatem, sed natione Italum, ac Bobiensem Monachum fuisse: quæ patria ejus fuerit, scire convenit. Reperi nuper in veteri codice Vitam B. Attali Abbatis Bobiensis, (ita enim ibi semper, & omnino meliùs appellatur, cum vulgò Attalas vel Attala dicatur) in qua Jonas ipse de se matrem suam post annos 11 visente, & de duobus itineris sui comitibus sic scribit. *Datis comitibus Blidulfo Presbytero & Ermenoaldo Diacono, mense Februario ad destinatum pervenimus locum. Erat enim Sigusia urbs nobilis, quondam Taurinatum colonia, à Monasterio (Bobio) distans cxi milibus. Ibi ut pervenimus, gratuitè (id est gratanter) à genitrice post tantorum intervalla annorum suscepti sumus.* Quibus ex verbis intelligitur, Jonam Segusionensem patriam fuisse, cum ibi & mater & frater ejus habitarent. Segusio autem vel Segusium, *opidum* à Plinio & Ammiano; *urbs* à Gregorio aliisque; à quibusdam & *civitas* dicitur, abestque à Monasterio Bobio millia passuum cxi, aut potiùs clx. Positum est hoc

opidum ad Alpium radices, & Galliæ finis ac initium Italiæ habetur. Certè ab eo loco incipit Italia, cui & ab omnibus attribuitur.

(89) *Voce Dei quod promissum, non esse negatum  
Credimus & scimus, in quos sua crimina pellunt.*]

Quod Sacramentum Corporis sui à Christo Discipulis suis Ecclesiæque promissum & datum, nec nisi his qui propter peccata gravissima essent à communione remoti, negatum esse, credimus & certò scimus.

(90) *In Calis primas debent conscendere sedes.*]

Presbyteri, & præsertim Episcopi eniti, dum vivunt, & dare operam debent, ut mortui primas in Calo sedes consequi mereantur: quas certum est non dignitati deberi, sed meritis.

(91) *Hos decet evigilare; cibis & parcere multis:  
Pro populi semperque suis orare ruinis.*]

Presbyteros & Episcopos decet, plebis sibi commissæ curam gerere, & suorum quemque velut pastores gregum invigilare custodiæ; paucis cibis esse contentos; & pro populi delictis ac suis semper Deum orare ac deprecari. *Castos & sobrios* eos esse oportere, suprà dixit Adalbero. Sic Ammianus Marcellinus in libro XXV<sup>II</sup> scribit, *Antistites provinciales tenuitate edendi potandique parcissimè, vilitate etiam indumentorum commendari*. Idem & Gregorius Nazianzenus Episcopus in Carminibus pagina XI tradit.

(92) *Pauca super Clericis dixi, sed plura reliqui.*]

Pauca de Clericis dixi, sed plura omisi quæ dicere potuissem. Adalbero hunc versum mutavit, eique alterum emendatiorem substituit, qui talis est:

*Pauca super Clero dixi, super Ordine pauca.*

(93) *Æquales igitur sunt omnes conditione:*

*Una domus Domini lege si clauditur una.*]

Prior versus refertur ad id quod suprà scriptum est ab Adalberone de ministris Ecclesiæ vel Clericis:

*Format eos omnes æquali conditione.*

Posterioris in versus locum suffecit hunc Adalbero,

*Una domus Domini sic lege revolvitur una.*

(94) *Lex humana duas indicit condiciones:*

*Nobilis & servus simili non lege tenentur.*]

Adalbero omnes homines, saltem apud Francos, in duos ordines ait esse divisos: alterum genus esse *Nobilium*; alterum *servorum*. Ubi *Nobilium* nomine Honoratos, Milites, & quosque etiam ingenuos de patrimonii sui reditu viventes designat; *servorum* autem appellatione ceteros omnes, nimirum mercatores, artifices, agricolas, & alios quæstu se sustentantes, quos Latini *plebem* vocant, famulos demum atque mancipia. *Nobiles* Adalbero, etiam *Ingenuos* appellat v. 292:

*Nam valet Ingenuus sine servis vivere nullus.*

*Servos* verò nuncupat idem & *Vulgus* v. 285:

*Defendunt Vulgi majores atque minores.*

Sic Gregorius in libri X capite IV legatos Childeberti Regis Francorum *bene ingenuos generatione*, & in capite XXIX Aredii parentes *valde ingenuos* pro nobilibus vocat.

(95) *Nam primi duo sunt: alter regit, imperat alter.*]

Ex genere *Nobilium* sunt, & inter eos eminent ac principatum tenent duo, Rex & Imperator: quorum consiliis & dispositionibus Respublica stat & nititur. Ex his fiunt & Comites, & Marchiones & Duces.

(96) *Sunt alii, quales constringit nulla potestas:*

*Crimina si fugiunt, quæ Regum sceptrâ coercant.*

*Hi bellatores, tutores Ecclesiarum, &c.*]

Describuntur his quinque versibus *Nobiles* vel *Ingenui*, qui militant, & sese ac unâ *Ecclesias* & Clerum, atque *majores & minores vulgi* seu plebis, quos suprà *servos* dixit Adalbero, armis ab injuria defendunt.

(97) *Aliera servorum divisio conditionum.*

*Hoc genus afflictum, nil possidet absque labore.*]

Nunc loquitur Adalbero de *servis*, hoc est non de famulis modò atque de mancipiis domesticis, sed etiam de his qui mercatura, aut artificio quolibet, aut opera se sua quæstuque sustentant. Hoc hominum genus admodum est laboriosum ac velut in usum & ministerium ceterorum natum & factum. Unde Adalbero negat eis quidquam esse nisi labore quæsitum: & infrà ait v. 296 enarrari omnino non posse,

*Servorum studium, cursus, tantosque labores.*

Idem *Laborantium* eos appellatione designat hoc versu.

*Nunc orant alii; pugnant; aliique laborant.*

Addit Adalbero, à *servis* *Nobiles* vel *ingenuos vestiri*; à *servis* vel ipsos *dominos pasci*: cunctos opes per eos quærere: *sine eis vivere*, aut ad vitam necessaria habere *neminem posse*:



Regem demum ipsummet & Episcopos ac Optimates quotiescumque servorum opera egent, eis quodammodo videri servire.

(98) *Servorum lacrymæ, gemitus non terminus ullus.* ]

Singularis numerus pro plurali. Id est, lacrymarum gemituumque servorum nullus est finis aut terminus.

(99) *Triplex ergo Dei domus est, quæ creditur una.*

*Nunc orant alii; pugnant; aliique laborant:*

*Quæ tria sunt simul, & scissuram non patiuntur.* ]

*Domus Dei quæ una creditur, & quæ una ab Adalberone suprâ dicta est, sive Ecclesia tripartita est, ac in tria hominum genera divisa. Alii enim ex Christianis orant; alii pugnant; laborant alii. Orant Clerici; pugnant milites; laborant reliqui, nimirum plebs seu vulgus. Hic status triplex est, quem Adalbero dixit hoc versu:*

*Res fidei simplex; status est sed in ordine triplex.*

Hic triplex status, vel triplex ordo & professio hominum, infrâ connexio triplex, ac nihilominus simplex nuncupatur ab Adalberone:

*Est igitur simplex talis connexio triplex.*

Propterea quod hi tres ordines, sive hæc tria hominum genera, unius corporis videlicet Ecclesiæ Catholicæ membra sunt atque artus alteri alterorum indigentes, coherentes alteri alteris, nec divisionis aut dissidii capaces atque patientes.

(100) *Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem.*

*Hæc natura senectutis dixisse probatur.* ]

Dixerat Adalbero jam leges tabescere & pacem defluere; mutari hominum mores, mutari & ordinem. Itaque Robertus Francorum Rex Episcopum qui de conditione temporum suorum questus erat, ita irridet, ut delirare eum dicat, & vitio senectutis talia effutivisse. *Caput Adalberonis omni ex parte canum, (quod canens potius quam candens vocari oportuit) imitari olorem, vel cycni simile esse ait Rex: sicuti hodieque qui toto capite & barba canuit, senem instar cycni canum esse vulgò dicimus. Il est blanc comme un cygne.* Posteriorem versum mutavit Adalbero ad eum modum sed minus feliciter:

*Talia te natura senis dixisse probatur.*

(101) *Credere non sanum talis natura coëgit.* ]

Hoc est, senectus quæ natura delira est, credere me cogit, te non sanæ esse mentis. Super-scriptum erat in codice:

*Te quoque non sanum talis natura coëgit.*

Ut sit sensus: *Natura senectutis coëgit te esse non sanum*, coëgit te insanire, & has mihi nugæ loqui.

(102) *Altera me stimulat: senio non deficit illa.* ]

*Alia me natura quæ senectute non deficit, stimulavit & compulit ad ea tibi dicenda: nimirum anima rationis compos & æterna, in quam senectus non cadit. Sic Adalbero loquitur Regi ut delirare se neget.*

(103) *R. Quot homini dantur naturæ? Dic. P. Puto, binæ.* ]

Scilicet animus vel anima, & corpus.

(104) *Ex his quæ loquitur, cujus sint verba reponere.* ]

Harum duarum hominis naturarum utra loquatur, utrius verba sint, utri vox & sermo conveniat, interroganti mihi responde.

(105) *Grammaticus simplex, ne dum Dialecticus illex.*

*Valde recordaris studiorum pauca priorum.* ]

Tu, Adalbero, qui Grammaticus tantum es nec Dialecticæ leges nosti, ex his quæ olim in scholis didicisti, valde pauca recordaris. Posterior versus ab Adalberone emendatus est ita:

*Nunc scio quod recolas studiorum pauca priorum.*

*Grammaticus simplex, un simple Grammairien*, hodieque vulgò dicitur solius Grammaticæ peritus, nihil præter Grammaticam sciens. *Illex Dialecticus* hic, idem quod extlex ἀνέμης, qui leges regulæve Dialecticæ non novit.

(106) *Qui parvum meminit, non obliviscitur omnis.* ]

Verba sunt Adalberonis, asserentis se non omnium studiorum suorum oblitum esse, qui teste ipsomet Rege aliqua adhuc, etiam si paucula, meminisset. *Parvi* tum dicebantur qui olim *pauci*. Hinc in Præfatione Legis Salicæ Gens Francorum *parva numero* fuisse dicitur: nec aliter à Virgilio appellantur *exigui numero*, qui numero pauci erant. Exiguum enim & parvum ejusdem esse significationis nemo nescit. Ita & Græci recentiores μικροί pro ὀλίγοις dixere. Pirrus quippe qui nostris Antiochiam tradidit, cum paucos se Francos ad rem exsequendam habere quereretur, dixit: μικροὶ Φράγκοι ἦσαν. Apud Gregorium in libri v 111 cap. xxx *Satius est enim ut parvi contumaces pereant, quam ira Dei super omnem regionem dependeat innoxiam.* Et in lib. iv cap. xxx *Magni ibi tunc viri ex Arvernīs non solum torrentis impetu rapti, sed etiam gladiatorum ictibus sunt prostrati.* Sic in veteribus codicibus scriptum reperitur, *Parvi contumaces; Magni viri ex Arvernīs*: id est *pauci contumaces; multi viri*: quem admodum in edita Gregorii Historia legitur. Julianus Toletanorum Archiepiscopus Argabadum Narbonensis

## IN ADALBERONIS CARMEN.

89

Narbonensis Ecclesiæ Antistitem inducit, Wambæ Regi Gothorum ita loquentem : *Parvifimi quidem evasimus gladium : sed pro parvis veniam deprecamur.*

(107) *Ejus qui stimulat, senio nescis reminisci.* ]

*Senio nescis*, Episcopo, *reminisci ejus qui te stimulat* : seu præ senectute verba mea quibus tamquam bos stimulo punctus es, reminisci non potes : cum te *non sanum*, te *simplicem Grammaticum ac Dialecticum illegem* vocaverim, & de prioribus studiis paucissima recordari dixerim.

(108) *Spiritus heic resonat : non me dementia torquet.* ]

In corpore isto meo est & mecum habitat anima rationis compos, cujus beneficio & opera tibi, Rex, loquor : anima, inquam, quæ vel ipso nomine naturam suam indicat atque testatur. Anima enim spiritum ventumque significat. Neque verò senectus delirum me, aut parum sanæ mentis, *dementemve* reddidit, uti supra dixisti.

(109) *Si natura senum cogit, non culpor acutè.* ]

Si quemadmodum dixisti, Rex, ea est natura senectutis extremæ, ut insanire aut saltem delirare nos cogat : malè & sine causâ objicis mihi vitium, quod sit non personæ, sed ætatis ; & quod senex ego, tamen valdè velim & cupiam, vitare non possim.

(110) *Naturæ finem non ponunt arte periti.*

*Artificem quidam dicunt ignem Sapientes.* ]

Naturam quidam *artis periti* vel *Sapientes*, hoc est Philosophi vel Sophi, definiunt *ignem artificem* ; alii *Dei voluntatem*. Quæ sequuntur divisiones Philosophicæ de naturis, quæ item de argumentatione omni aut necessaria aut probabili, & quæ de vero aliisque, operæ nostra & expositione non indigent.

(111) *Territa, naturam vitans effatur asella.* ]

Asina Angeli gladium strictum intentantis conspectu territa, inaudito prodigio Balaam domino locuta est.

(112) *Fabula non similat verum, nec dicitur esse.* ]

Fabula veri non est similis, nec verum vocatur aut habetur. Sic apud Ardonem in Vita Benedicti Anianæ Abbatis : *Sæpe simulare equus equum solet*. Apud Paulum : *Equæ quas similitis*. Ex *Similare* fecimus *Sembler* & *Ressembler*.

(113) *Nænia nulla meum nec fabula mulcet amorem.* ]

*Nænia* five ineptias, & *fabulas* odi.

(114) *Jure salutifero sapientes & moderati*

*Premia vel pœnas quærant : ratione potentes*

*Accipiant, æqui vel quid patiantur iniqui.* ]

Mutavit hos duos versus ex parte aliqua Adalbero eum in modum :

*Legibus edocti, sapientes & moderati*

*Premia vel pœnas quærant : ratione fideli, &c.*

(115) *Et mala defendant, veniunt extrinsecus illa.* ]

Et mala prohibeant & vetent ; sic supra versu 179 :

*Quod scio, defendunt : quod nescio, cedunt.*

Mutavit & hunc versum Adalbero eo modo :

*Quæ mala dissolvant, quæ sunt extrinsecus acta.*

(116) *Oratoris inest tibi, Rex, concessa facultas.*

*Nunc demonstras, tum deliberat ordo Potentum,*

*Discutiens affirmatè cum relligiosis*

*Judiciis, à quo possint res inficiari.* ]

Tria caussarum genera designat Adalbero, *demonstrativum*, quo laus & vituperatio continentur ; *deliberativum*, & *judiciale* : atque Rotbertum Francorum Regem qui artem oratoriam norit, in Conventibus Gentis demonstrare, quæ probet & facienda judicet : tum de his Proceres deliberare. *Ordo Potentum*, sunt Episcopi, Abbates, & Principes Optimatesve seculares, nimirum Duces, Marchiones, Comites. Post ultimum versum tres versus erasi in Codice desiderantur.

(117) *Anteà res quales nobis, translatio, finis,*

*Et conjecturæ quò discernantur oportet.* ]

Anteà oportet, ut discernantur à nobis rerum qualitas, translatio, finis & conjecturæ.

(118) *Quatuor has non invenies, quas hîcce requiris.* ]

Qualitatem, translationem, finem & conjecturas.

(119) *Rite pedes posui : surgit, dum figitur alter.* ]

Surgit alter pedum, dum alter figitur.

(120) *Pandere non, moriens, nos hæc natura coëgit.* ]

Non hæc nos capularis senectus, natura delira exponere coëgit. Hic versus Adalberonis respondet huic Regis de Adalberone versui :

*Hæc natura senectutis dixisse probatur.*

Tome X.

M

(121) *Dignè tristis, qui Rex servire juberis.*

Hic Adalberonis versus refertur ad superiorem alterum ejusdem :  
*Rex & Pontifices servis servire videntur.*

(122) *Regnum Francorum Reges sub tempore patrum  
Subjugat, & semper sublimi pallet honore.*

Chlodoveus Rex Francorum Regnum Alamannorum in parte Germaniæ, Regnumque Visigothorum in Aquitania evertit ac suæ ditioni subjecit : ejus filii præ ceteris Regna Burgundionum & Toringorum, interfectis Regibus, occuparunt. Carolus Magnus Regnum Langobardorum in Italia, capto Desiderio Rege, obtinuit, & Regnum Hunnorum Avarum in Pannonia, Saxones gentem Germaniæ validissimam & maximam, Bajoarios rebelles, & Sclavinorum seu Venedorum nationes aliquot subegit.

(123) *Regum sceptrâ patrum nullius sceptrâ coercet.*

Reges Francorum nulli umquam scepro, nulli alteri Regi aut Imperatori subiecti sunt : quod verum, & memoria dignissimum est, & observandum. Eam in rem notanda sunt apud Frodoardum, in lib. iv cap. v, Fulconis Remensis Archiepiscopi ad Arnulfum Regem Transrhenanum verba, quæ talia sunt : *De eo quoque quod sine ipsius Arnulfi consilio præsumserint hoc agere ; (Carolus Regem facere) morem Francorum gentis asserit secutos se fuisse : quorum mos semper fuerit, ut Rege decedente, alium de Regis stirpe vel successione, sine respectu vel interrogatione cujusquam majoris aut potentioris Regis eligerent.*

(124) *Quique regit, gaudens virtutibus imperat æquè.*

Et qui Regnum illud Francorum regit, multis magnisque virtutibus præditus est, ac bene justèque imperat. Hæc de Rotberto ipso Rege Francorum ab Adalberone dicuntur.

(125) *Novimus Imperium jam Regibus esse fugatum.*

Scimus Imperatores à Regibus Francorum in fugam coniectos & finibus suis expulsos esse. Nimirum anno DCCCCLXXVIII Lotharius Francorum Rex Mettis receptis, cum magno exercitu de improvviso superveniens, Imperatorem Ottonem Juniorem ex palatio Aquisgrani unâ cum conjuge profugere coëgit : quem eodem anno cum LX millibus militum Franciam ingressum, & Remorum, Laudunensium ac Sueffionum agris vastatis, Lutetiæ suburbana incendere ausum, Rex, Hugone Comite Parisiorum & Heinricho Duce Burgundionum maximisque copiis fretus, fugere compulit, nec usque ad Axonam modò Sueffionicum, ubi plurimi vi fluminis oppressi perierunt, sed etiam usque ad Mosam finesque Regni Francici triduo & trinoctio Imperatorem est insecutus : ut Hermannus, Sigebertus, Guillelmus Nangiagensis, ceterique Chronographi tradunt. Sed & anno MVI Rotbertus ipse Francorum Rex, Richardo II Normannorum Duce comitatus, Henricum Imperatorem ab obsidione Valentianarum excussit : quod castrum in confinio Francorum & Lotharensum situm, Balduinus Flandriensium Comes invaserat.

(126) *Gratia nunc Summo, per quem regnare peropto,  
Non meritis concedo meis, &c.*

Gratias ago Deo, qui me Regem fecit, per quem vivo, per quem regno. Neque enim meritis meis, quæ aut nulla sunt aut exigua, tantum tribuo, ut Regnum eis debere me putem. Hæc verba sunt piissimi Regis ac demississime de se sentientis Rotberti, qui ab Helgaldio propterea *Rex humilis*, interdum & *humillimus* appellatur. Unde Adalberonem de forma & virtute sua plura dicere prohibet suprâ :

*De forma satis est & de virtute locutum.*

Quod loquendi genus Gallo-Francis nostris hodieque in usu est. *C'est assez parlé de cela.* Item ait :

*Scire meum nihil est, semper sed Numinis almi.*

(127) *Ut nobis liceat leges servare paternas.*

Flexis genibus supplex Deum semper oro, leges ut patrias servare possim, & ab omnibus mox ditioni subditis servandas curem, nec ab eis umquam recedam, recedique patiar, inquit Rex. Apud Gregorium lib. ix, cap. xxx, Chariberto Regi populus Turonicus sacramentum dedit : similiter & ille cum juramento promisit, ut leges consuetudinesque novas populo non infligeret, neque ullam novam ordinationem quæ pertineret ad spoliū. Et Leodegarius Augustodunensis Episcopus Childericum Monarcham Francorum arguit, quod leges & consuetudines patrias quas conservari præceperat, tam subito immutasset. Karolus quoque Calvus anno DCCCLXIX, Mettis coronandus in Ecclesia S. Stephani, cunctis Lothariensibus qui aderant denunciavit, se unicuique suorum fidelium in suo ordine, secundum sibi competentes leges tam Ecclesiasticas quàm mundanas, legem & justitiam conservaturum. Ludovici ejus filii, anno DCCCLXXVII in palatio Compendio coronandi, promissio ad Episcopos talis est : *Promitto & perdono vobis, quia unicuique de vobis, & Ecclesiis vobis commissis canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo, & defensionem quantum potuero, adjuvante Domino, exhibebo.* Eandem in tribus Codicibus veteribus Regum nostrorum responsionem ad Episcopos reperi. Eadem eisdemque verbis concepta est Philippi septennis, mox futuri Regis Francorum, anno MXX in majore Ecclesia Remorum professio : qui & addit, *populo sibi credito se dispensationem legum in suo jure consistentem sua auctoritate concessurum ;* hoc est, ut Bos Rex designatus ait, *omnibus legem, justitiam, & rectum mundeburdium servaturum & impensurum.*

(128) *Lex divina vetat, quæ corrigi inter utraq[ue].*

Alias legitur superscriptum : *Lex est una vetans, minus bene.*

(129) *Utile quæque necessarium conferre videtur.*

Quæ utile atque necessarium videtur conferre.

(130) *Ad res pertineat plures quæ semper honestè,  
Fortior & quæcumque gravissima sit, teneamus.*

Eam legem quæ ad plura pertineat, & fortior ac gravior sit, honestè semper teneamus.

(131) *Undique pax bona post certamina postque labores :  
Et status Ecclesiæ per se sua jura tenebit.*

Optat Adalbero pacem Regno Francorum post bella civilia & prælia : ut Ecclesia ibi floreat, & sua sibi jura servare possit.

(132) *Descriptas, & non alias Respublica leges  
Possideat.*

Habeant suas sibi leges descriptas Franci, easque, & nullas alias servant. *Descriptæ* vel scriptæ leges sunt Lex Romana, (ita Codex Theodosianus vocabatur) Lex Salica, cum Capitulis Caroli Magni ejusque filii & nepotis Caroli, ac Lex Burgundionum. In Regno Occidentalium Francorum, quod tum Aquitaniam & ex parte Burgundiam continebat, Ecclesia præ ceteris Lege Romana seu Codice Theodosiano regebatur; Galli quoque : Franci laici Lege Salica & Capitulis ei additis ab Imperatoribus nostris utebantur; Burgundiones suis seu Gundobadis legibus. *Leges autem aliæ*, seu non scriptæ, vocantur ab Adalberone Consuetudines, quas tum variis in Franciæ partibus variis sub Comitibus & Ducibus diversas invaluisse, & postea conscriptas litteris, ac pro legibus habitas esse constat. Hoc Jus Consuetudinarium nunc appellatur, & Juri Scripto hodieque opponitur, id est Juri Romano : non quod scriptum non sit, sed quod recentissime & multis sæculis post Leges Romanas & post Francicas etiam Burgundicasque descriptum fuerit.

(133) *Sua regna Basilii & Benedicti  
Observent : teneant, quidquid sua regna jubeant.*

Suas Regulas servant Basilii & Benedicti Monachi, suas etiam possessiones : teneant & obtineant quidquid ipsorum Regulæ jubent, quidquid permittunt. Regulas Monachorum Basilianorum & Benedictinorum *eigenen regna*, vocat Adalbero; ut supra Dominum Odilonem Cluniacensem Abbatem Monachus quidam *Regem suum* appellat, *suum esse Regem* proficitur :

*Nam Dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.*

Jam dudum autem Basilii Cæsareæ Cappadociæ Episcopi Regula inducta in Gallias, & nonnullis Monachis observabatur. Aredius Abbas Atanensis in Lemovicibus, qui anno dccc extremum spiritum fudit, *Cænobium fundavit, in quo non modò Cassiani, verum etiam Basilii & reliquorum Abbatum, qui Monasterialem vitam instituerunt, celebrantur Regulæ*, ut Gregorius Turonicus Episcopus in libri Historiæ x capite xxix tradit. In Vitis SS. Eugendi Jurensis & Filiberti Gemeticensis Abbatum, sit S. Basilii Regulæ mentio : è quibus Filibertus *Basilii S. Charismata, Macarii Regulam, Benedicti Decreta, Columbani Instituta sanctissima lectione frequentabat assiduâ*. Benedictum Abbatem Anianæ qui Carolo & Ludovico Imperatoribus floruit, *ad B. Basilii dicta, necnon ad S. Pachomii Regulam scandere nisum esse*, Ardo Anianensis Monachus ipsius discipulus scripsit. Regulam Basilii, esse statuta ejus, quæ Rufinus transtulit, & quæ in vetustissimo Codice Parisiensi Monasterii S. Germani reperiuntur, *in ducentas tres interrogationes & responsiones divisa*, affirmat Hugo Menardus. Ceterum hæc dicit Adalbero, ut doceat quod jam supra satis ostendit, Basilii & Benedicti præsertim Monachos tum in Gallia à suis legibus sæpe recessisse.

(134) *Pontifices umquam celebrent non rura deinceps.  
Sic sua jura tenent, si non ruralia curent.*

Episcopi numquam deinceps ruri plerumque habitent, neu sæpe rure desideant, vel in agro & amoenis villis crebrò otientur tempusque terant, quod in suæ quisque civitatis seu in populi sibi commissi curam debent impendere. In sua quisque sede Antistites sedeant, suademum jura inviolata conservaturi, & venerationi omnibus futuri, si rus negligant, nec voluptatibus suis vacent aut pro urbibus secessus celebrent, seu prædiorum suorum & suburbanorum redditum ipsi per se curam agant.

(135) *Justitiæ regimen noster non audeat ordo  
Linquere, sed totis semper se nisibus apiet.*

*Episcopalis ordo*, seu Episcopus quisque æqui bonique servantissimus sit, nec à jure umquam recedere audeat : sed semper totis viribus justitiæ sese accommodet. *Justitiæ regimen* dicitur Adalberoni justitiæ vel juris regula. Tum autem Episcopi forum suum habebant, ut & olim habuerant : quod infra apertius docetur.

(136) *Constituatur justos, & non pro lege capaces  
Rectores inopum, miserum necnon viduarum.*

*Noster ordo*, seu Episcopalis, *rectores inopum & viduarum* ac pupillorum *justos constituat & capaces*, quales minimè fieri consueverunt. *Non pro lege*, id est non pro more. Forſitan

tamen legendum est, & *pro lege rapaces*, ut sit sensus: *Constituatur iustos rectores viduarum & non rapaces pro lege*, hoc est, non avaros ex more. *Rectores* autem illi *inopum & miseratum viduarum* ac pupillorum, sunt haud dubiè Diaconi, pecuniæ sacræ egentibus dispendiendæ custodes ac dispensatores.

(137) *Nullus ad Ecclesiam noctis nisi tempore pergat  
Ire semel: liceat cunctis orare diebus.*]

*Nullus tempore noctis nisi semel ad Ecclesiam ire pergat.* Hæc de Clericis accipienda sunt, quos singulis noctibus non plus semel Ecclesiam adire, seu Matutinis Laudes continuo nec interrupto cantu conjungere vult Adalbero: quibus Matutinis laicos semel quaque hebdomade, nimirum nocte Dominica, interesse consuevisse, docet nos præ ceteris, in Vita B. Leodegarii, Ebroini Majoris-domus regiæ cædes. Vel certè vult aut cupit Adalbero, Vigiliis Missasque nocturnas, quæ non solum Natali Domini, in Pascha & in Pentecoste, sed etiam in nonnullorum Martyrum & Confessorum quoque honorem variæ à variis observabantur celebrabanturve, omnes præter unam aboleri: quod in Ecclesiis multa tum à laicis obscena, faventibus tenebris, fierent: qua de re etiam veteres questi sunt Patres. Hinc natum proverbium illud, ut dicantur vulgò juvenes qui pervigiliis & nocturnis Missis intersunt, *Deum quærere palpando & contrectando*. Noctem autem Natalis Dominici potiusquàm noctem Paschæ aut Pentecostes ab Adalberone excipi puto: quod ea hodieque in toto orbe Christiano, ceteris ferè omnibus Vigiliis abolitis, pervigilio Missaque celebratur.

(138) *Liceat cunctis orare diebus.*]

Totis diebus laicis pateant Ecclesiæ: totos dies Deum eis ibi orare liceat palàm sine ulla suspitione dedecoris.

(139) *Judicet, & spectet præsentis atque futuros.*]

*Noster ordo*, seu Episcopi ita judicent, ut in judiciis suis non præsentium modò, sed etiam posterorum & suæ quisque famæ ac Dominicorum mandatorum habeant rationem. Nimirum Episcopi, præsertim postquam Constantinus Maximus factus est Christianus, suum sibi & peculiare forum habuere, & de omnibus Clericis & Monachis Ecclesiæ suæ subiectis ac de Ecclesiasticis rebus quisque semper judicare. Apud Gregorium in libri Historiæ Francicæ v capite v, Petrus Diaconus, ipsius frater, *Facto placito in præsentia S. Nicetii Episcopi avunculi matris suæ, Lugdunum dirigit, & ibi Syagrio Episcopo coram adstante & aliis Sacerdotibus multis cum secularium Principibus, se sacramento exiit, numquam se in mortem Sylvestri mistum fuisse*. Et in capite xxxix libri viii, Baudegisilus Cenomanorum Episcopus cotidie cum *Judicibus causas discussisse* dicitur. In capite vi libri ix, de Ragnemodo Pontifice Parisiaco, impostorem quemdam puniente, hæc refert: *Ablata ei cruce, jussit eum à termino Parisiacæ urbis excludi. Sed hic iterum facta altera cruce, cepit quæ gesserat exercere: captusque ab Archidiacono, & catenis victus, jussus est custodiri*. In libri v capite xlviii invenio, Leudastem Turonicum Comitem (quod & ceteros Comites fecisse dubium non est) *in judicio cum Senioribus vel Laicis vel Clericis resedisse*, id est, & Clericis & Laicis. Gregorii de Nicetio Lugdunensi Episcopo, majore avunculo suo, in libro de Vita ejus verba sunt hæc: *Quodam tempore misit Basilium Presbyterum ad Armentarium Comitem, qui Lugdunensem urbem his diebus potestate judiciaria gubernabat, dixitque ad eum: Pontifex noster causæ huic quæ denuo impetitur, dato judicio terminum fecit: ideoque commonet ne eam iterare præsumas. Qui furens respondit Presbytero: Vade, & dic ei quia multæ sunt causæ in conspectu meo positæ, quæ alterius judicio finiendæ erunt*. Ubi vides, inter Episcopum & Comitem Lugdunensem de jurisdictione contentionem fuisse.

(140) *Pro meritis omnes assumant emolumentum  
(Excipiar solus vestra cum pace) fideles.*]

Omnes qui tibi fideles sunt, pro suis quisque meritis à te, Rex, beneficia accipiant, me uno cum tua pace excepto. Jocatur Adalbero, & Rotbertum arguit his verbis, velut in omnes præterquam in se beneficium, in se, inquam, cui tot & tanta deberet. Nam Adalbero Laudunum Carolumque Hugoni Rotbertoque tradendo, Regnum unà ambobus contulisse videbatur. Quod Rotbertus agnoscens, mox gratiâ eum suâ gaudere jubet, ac regiis muneribus ait esse dignissimum:

*Gratia confirmet te Præsul Adalbero Christi;  
Nostra simul: meritò Regali munere dignus.*

(141) *Septenas liceat laudes proferre per horas.*]

*Septenæ laudes per horas statas proferendæ Deoque referendæ à Clericis in Ecclesia*, sunt Matutina vel Matutinæ, Prima aut Diluculum, Tertia, Sexta, Nona, Vespera seu Lucernarium, Initium noctis vel Completorium.

(142) *Hostia cum votis.*]

Cum precibus cor immoletur Deo, & velut victima offeratur. *Sacrificium enim Deo spiritus contribulatus & cor contritum*. Vel certè vult Adalbero Laicos munera sua ad altare pro victimis offerenda & eleemosynas precibus suis adjungere: propterea quod *bona est oratio cum jejuniis & eleemosyna*.



## IN ADALBERONIS CARMEN.

93

(143) *Hæc sit permissio Patris,  
Cum Ligeris Calabros tentabit lingere campos.]*

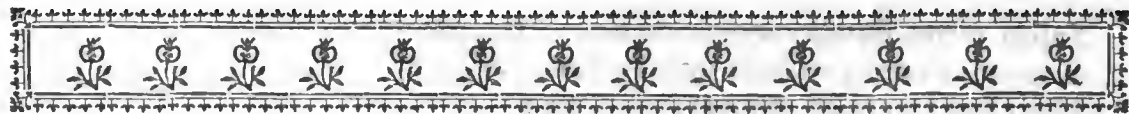
Fient hæc quæ fieri cupit juberve *Pater* seu Episcopus Adalbero, inquit Rex, quum Liger (Ligeris Adalberoni mendosè dictus) relicta Aquitania per Calabriam fluere conabitur, & Tigris torrens atque à celeritate sagittæ nomen habens, pro Mesopotamia perfundet Hispaniam: quum Ætna mons mirus incendiis rosas, & lilia stagnum feret. Id est, hæc non magis, non citiùs & faciliùs, quàm illa ab Adalberone optata, contingent aut fient. Quare Rex subjicit:

*Talia si veniunt: tunc hæc ventura timeto.*

Ex his intelligitur, tum in Regno Francorum nec Ecclesiæ sua jura ex toto servata, nec Monachos legum Benedicti usquequaque servantes fuisse: & consuetudines malas ac scriptis legibus contrarias invaluisse in Francia, quas aboleri oporteret: Episcopos quoque Francorum crebriùs & diutiùs rure quàm in sua quemque civitate habitavisse, vel otiantes molli-ter, vel more villicorum sordidè rusticantes, & agrorum suorum magis quàm populi sibi commissi curam gerentes: eosdem sæpe in judiciis à jure æquoque recessisse, & iniquis ac rapacibus Diaconis curam inopum viduarumque delegavisse: ac demum septem Horas Canonicas tum ubique & ab omnibus Clericis in Occidentali Francia exactè non esse servatas ad laudandum Deum & ad Psalmos hymnosque concinendos. Ceterum *permissionem Patris* vocat Rotbertus Adalberonis vota: quia bis Adalbero hæc permitti cunctis, hæc *licere* cupiverat: *liceat cunctis orare diebus*. Item:

*Septenas liceat laudes proferre per horas.*

(144) *Non quia deliras, sed nobis allegorizas.]*  
Sensus est verborum: *Præsul Adalbero, gratia Christi & simul nostra te confirmet. Regali munere dignus es, quia non deliras, sed allegorizas nobis*, seu per allegorias facienda nos doces, fugienda nos mones. Ita se Rex excusat, qui Adalberonem antea *non sanum* vocaverat.



## RYTHMUS (a) SATYRICUS DE TEMPORIBUS ROBERTI REGIS.

*Apid Mabillonium Tom. 3 Analect. pag. 533.*

- A** **O**RBIIS magni monarchiam dolus Landrici nititur  
Per energiæ studium sollemniter evertere.  
Est lapis unus in Sion, quem dicunt petram scandali,  
Quæ cecidit super caput (b) Achitophel jam septies;  
5. Sed cum cadit lapis semel, cadit vi septenaria:  
Contritum spiritaliter Burgundionem vidimus.  
Achitophel Burgundia ætati nostræ reddidit,  
Multum crinitus Absalon cujus sprevit consilium.  
Intrat sæpe palatia versipellis regalia,  
10. Occultat, nasum pellibus, pectus subdendo fraudibus.  
Jam Catilinâ nequior amicis præbet osculum;  
**B** Sed prætendit decipulas sapore fellis ebrias.  
Alter Jugurtha loquitur, non ex fide, sed de fide,  
Pro veris amicitiiis reddens inimicitias.  
15. Ad Regum pergens solium, (c) Reges salutat, non amat:  
Sed est quasi tugurium alto cucumerario.

(a) Quæ tenoris ejusdem sunt, invicem à se ut non divellantur, satyram hîc incerti Auctoris juvat subnectere. Rythmus est, seu prosa numeris suis adstricta; sæpe etiam, ad hemistichium & in fine versûs, eodem syllabarum sono terminata. Certè enim Adalberonis modos opportunè excipiet. Nam 1º. Poëta, Laudunensi Episcopo æquævus, huncce, qui tam multos carperat, carpendi vicissim jus sibi vindicat: *Non percipit Adalbero, &c.* 2º. Satyra hæc referta magis est ænigmatibus sive allegoriis, quin & præmisso carmine acrior. 3º. Sed & versatur in iis quæ tum in Francia, præsertim in aula Roberti Regis, gerebantur. Dum edidit Mabillonius, sua omni sagacitate usus est illustrando

in hocce instrumento: quod quidem, ope Notarum quibus ab erudito viro adornatum est, quasque Lectori easdem exhibemus, aliquid commodi ad historiam temporis poterit conferre.

(b) Achitophel, Consiliarius Regis David, apud quem tanta æstimatione habitus fuit, ut quidquid diceret, de cælo prolato duceretur: tantâ autem perfidiâ, ut de comprehendendo Davide daret consilium: tanta improbitate, ut Absaloni author esset, thorum paternum, luce clara coram populo, contaminandi. Cum autem suum consilium utile repudiaretur, indignatione victus, præ impotentia laqueo sibi fauces intercludit.

(c) Vel *Leges*; malè in Editio *Ceges*.

M ij

94 RYTHMUS SATYRICUS DE TEMPORIBUS ROBERTI REGIS.

- Non est auditus in Thevan, nec inventus in Corbanan,  
Prior risus in vultibus, amicis ignorantibus.  
Sed didicit Episcopus, quod tristis fuit Clericus:  
20. Itur à Chela Worchias, à Worchiiis Parisius.  
Crassi risus commotio, est Regni perturbatio:  
It juxta sapem mingere qui Reges scit seducere.  
Statum subvertit Principum, hostis Francorum Procerum;  
Diffusis currens ratibus, sicut (a) Crassus vulpennius.  
25. Non percipit Adalbero, Achitophel cur rideat:  
Vulpes portat in pectore, qui suis nescit parcere.  
Dolis armatus \* justifer Heinricho tollit feminam,  
Prius Widoni gratiam, timens sponsæ prudentiam.  
Uxor petit Vasconiam, Achitophel malitiam,  
30. Dum per jurandi sarcinam totam conturbat patriam.  
Honoris fundit terminum, intrans Regis palatium;  
Henricus sit Ædituus, dicit Bodonis filius.  
Fiat Rex Hugo Monachus, Rex Robertus Episcopus;  
Habens hic vitam simplicem, alter vocis dulcedinem.  
35. Obscura fraudum legio regnat Landrici stomacho,  
Cujus munit sententias (b) Nabuzardan auctoritas.  
Cachinnis ostendit dolum, respectus & periculum:  
Acuta sunt novacula perfidiæ duritia.  
Promissionis scissio præsentatus in subdolo,  
40. Verborum sub \* membraculo in mendoso volutabro.  
Saliva mixta fraudibus ejus versatur \* fraudibus:  
Sermones cum periculis ejus versantur syllabis.  
Herodiadis nuptias renovavit illicitas:  
Incesta propter basia sperat Pruvini mœnia.  
45. Architriclinus impius gavisus est pro mœnibus:-  
Potentiolem fieri se credidit pro nuptiis.  
Dormivit Rex in lectulo, Landrici pontificio:  
Dormit Bertæ promissio, irascitur Burgundio.  
(c) Eglon noster novissimus, cujus ut non turpissimus:  
50. Multis est \* fastus dapibus, non placet Pruviniensibus.  
Secundum lunam patitur, spe varia confringitur:  
(d) Pruvinum nunquam perdidit, quod habere non potuit.  
Plumbi scribatur lamina, ne transeat memoria:  
Ut posteri sint providi, si post mortem surrexerit.  
55. Achitophel prosperitas est Europæ captivitas,  
Qui pejor fit quotidie, periturus tardissimè.

\* f. furci-  
fer.

\* f. um-  
braculo  
\* f. laudi-  
bus

\* f. passus

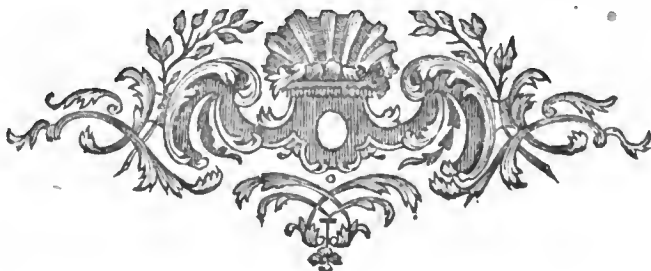
(a) Crassus, Crassi Divitis avus, nunquam ri-  
sisse fertur. M. verò Crassus Dives, post varia præ-  
clare & feliciter gesta Consul & Censor, cum  
Pompeio & Cesare Triumvirum egit. Postremò  
Templum Hierosol diripuit, totâ Judæâ emunctâ:  
hinc profectus ad bellum Parthicum, captus atque  
interfectus est. Et quoniam auri cupiditate exp-  
ditionem suscepisse credebatur, Barbari liquefac-  
tum aurum in os ejus infuderunt, jubentes, ut

saltem mortuus sese auro satiare, cujus famem  
vividus nunquam sedare potuisset.

(b) Princeps exercitus Regis Babyloniorum. Is  
reliquias Judæorum in Mesopotamiam abduxit.

(c) Moabitarum Rex, à cujus tyrannide Israë-  
litæ per Aodum liberati.

(d) Castrum in Briegio pago, vulgò *Provins*,  
ad fluv. Vosiam *la Vouffe*: caput pagi Pruvinen-  
sis.



## A D N O T A T I O N E S

*Mabillonii in præcedentem Rythmum Satyricum.*

**H**O s Rythmos ex Ms. Codice Belvacensi eruit venerabilis vir Godefridus Hermannus Canonicus Belvacensis. Landricus, qui præcipuus scenæ artifex, est filius Bodonis Comitis Nivernensis, Dominus Dunensis, contra quem Fulco Nerra graves gessit discordias. Landricus *vir iniquus, dolo & omni malitia repletus* dicitur in capite 7 de Gestis Consulum Andegavensium; qui mores rectè huic loco quadrant. Idem hic dictus *Achitophel, Crassus, Architriclinus, & Eglon*. Adversarius ejus Odo Campaniæ Comes, *Lapis in Sion* appellatus. *Nabuzardan*, ipsiusmet fautor, videtur esse Hugo Belvacensis, qui *inter ipsum Regem Rotbertum, ejusque conjugem nequam semen odii sparsit, suique gratia præmii Reginam ei fecerat odiosam, tantam à Rege gratiam consecutus, ut Comes palatii haberetur*, ex iisdem Gestis in Tomo 10 Spicilegii pag. 466. Adalbero Episcopus Laudunensis, alio nomine Ascelinus, *vetulus traditor & falsus Episcopus Lauduni* dictus, quòd Carolum Ducem Lothariensium, cujus Consiliarius erat, cujus in verba juraverat, die Cœnæ Dominicæ anno dccccxc Hugoni Regi Francorum, portis Lauduni nocte patefactis, tradidit. Is antea Lotharii Regis favore anno dccccclxxvii Roriconi in sedem Laudunensem successerat. Vixit ad annum circiter mxxx; quo tempore Widonem Clericum, Beroldi Sueffionensis Episcopi nepotem, sibi successorem contra præscripta Canonum allegit: qua de re Geraldus Cameracensis Antistitis graves Epistolæ exstant, tum ad ipsum Adalberonem, tum ad Ebalum Metropolitanum, tum ad Beroldum Sueffionensem. Forsan is est Wido, cui gratiam sive apud Regem, sive apud Reginam Constantiam Landricus præripuisse hic perhibetur. Idem ipse Clericus est dictus, ob idque, nempe quod regia gratia cecidisset, *tristis*. Hinc missi Legati Calam, & Cala Worchias & Parisios, ubi Rex versabatur, ut gratiam resarciret. Idem Landricus *Henrico tollit feminam*, id est Constantiam Reginam ejus matrem, quæ Henrico adversabatur. Constantia petit Vasconiam: cum interim Achitophel seu Landricus Bertam, ob consanguinitatis & affinitatis vinculum à Rotberto Gregorii V Judicio antea separatam, in Regium thorum (quod aliunde incognitum) reduxit, atque Rotberti filios Hugonem Monachum, Henricum Ædituum, Rotbertum Episcopum fieri machinabatur, Pruvini ipse promissione ob malas artes à Berta delusus. Is mihi videtur hujus ænigmaticæ satyræ sensus: qui si quibusdam minùs arridet, alium afferant, per me licet, meliorem. Certè quod Landricus Rotbertum Regem facere Episcopum meditabatur, non de alio quam de Rotberto Rotberti Regis filio interpretari vix cetera sinunt: cum id in ipsum patrem agitare longè esset à Landrici animo, qui (a) Bertam ei reconciliaverat. Hugo *Abjalon* dici viderur ob decoram formam & cæsariem, qui Landrici consilia spreverit. *Lapis ille in Sion*, qui Landricum *spiritualiter contrivit*, non alius, ut jam dixi, quàm Odo Campaniæ Comes Landrici adversarius & debellator, ex Lib. de Gestis Consulum Andegavensium cap. 8. Nec mirum, quòd Constantiam Reginam, Odonis (b) sororem, Landricus Odonis æmulus ex aula deturbare sategit, idque tandem re vera perfecit. Ceterum Berta, in Rotberti amores redire meditabatur, teste Odoranno, cum Rotbertus iter Romanum aggressus est. At diversum videtur fuisse istud factum, quod Rythmi hujus Auctor hoc loco commemorat, cum tempus & aliæ circumstantiæ non conveniant.

(a) Landrici videtur interfuisse, ut Constantia potius faveret, quàm Bertæ hujus æmulæ: reconciliando enim Bertam Roberto, inserviebat commodis adversarii sui Odonis, cujus mater erat Berta. Hinc suâ non caret difficultate Mabillonii explanatio.

(b) Qui potuit esse soror Odonis Constantia? Hæc enim patrem habuit, vel Willelmum Sectorum-Ferri Comitem Tolosanum, cui Arfindis filia Goffredi Grise-tunicæ Andeg. Comitis genuit Raimundum, Henricum & Constantiam, & Emma

secunda uxor Pontium; vel, ut alii volunt, Willelmum I Comitem Arelatensem, qui ex Adelâide, Blancha cognomine juxta Chesnium, suscepit Willelmum, Constantiam, Hermengardem & Adelmodiam. Odo verò filius erat Odonis Comitis Blesensis, cujus uxor Berta, filia Conradi Regis Arelatensis & Mathildis sororis Lotharii Francorum Regis, peperit Theobaldum II, Odonem II, Theodoricum, Rogerium Belvac. Episcopum, Helvisam seu Aloisam & Agnetem.

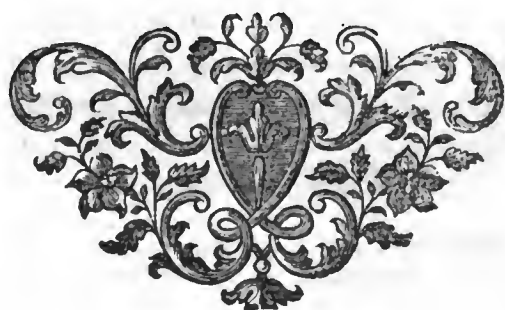


## M O N I T U M

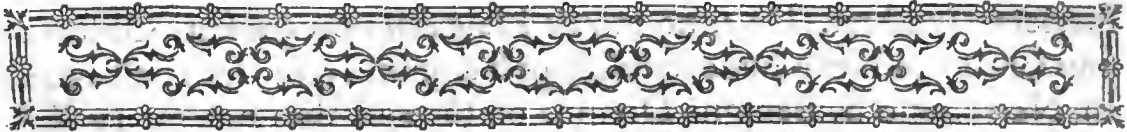
*In Helgaldi Floriacensis Monachi Epitomam Vitæ Roberti Regis.*

**H**ELGALDUS sive Helgaudus, Floriacensis Monachus, Historiam, seu potius Epitomam Vitæ Roberti Pii genuinus Scriptor litteris mandavit. Non igitur Vitam ejusdem Regis, ab altero prolixè scriptam Monacho, servus tantum imitator in compendium redegit, ut post se fert cum in Ms. tum in Ed. titulus. Nam D. la Curne de Sainte Palaye, adductis validis rationum momentis, ostendit, Hist. Acad. Inscript. Tom. 10 pag. 556, hanc adjectionem eidem operis titulo temerè & Librariorum inscitia fuisse assutam. Æqualis sanè Auctor noster, quandò ipsi Roberto valdè fuit familiaris; cujus rei argumentum est, quòd, cum Helgaldus ædiculam in fundo Floriacensis Monasterii, jussu Gauzlini Abbatis, in honorem S. Dionysii ejusque sociorum exstrueret, ea nondum absoluta, eò accessit Rex bonus à castro pagi Aurelianensis Vitriaco, ibique *pallium quatuor librarum* super altare posuit. Ad hæc pro negotiis Monasterii sui à Gauzolino ad Regem missus cum aliis duobus Fratribus Helgaldus, cum adeundo Pisciacum in eorum comitatu in trajectu Sequanæ periclitaretur, mirum est quàm pro ejus salute sollicitus fuerit Rex, quantumque humanitatis ei postea toto triduo exhibuerit. Denique Helgaldus expressè asserit se paterno affectu dilectum fuisse à Dei Principe Roberto, quem & præceptorem suum, adiutorem, patrem bonum, quin & amicum appellare non veretur. Monachum profectò nostrum sic devinxerant Roberto eximiæ dotes & exquisitæ virtutes, aditum forsan præbente gratia, qua Gauzlinus Abbas apud consanguineum Regem plurimum valebat. At Monachus fuerit optimus perfectusque Christianus Auctor noster; interim nobis non videtur subrilis Encomiastes, nec Scriptor emunctæ admodum naris. Stilo enim haud naturali, obscuro ac rudi, concentibusque scatente non felicibus scribit, Abbonis aut hujus successoris Constantini degener discipulus. In minutis insuper frequentior, dum, ut heroem suum ad cælum evehat, omnes nervos gratus animus intendit, res sæpiùs ut præclarissima facinora commemorat, quæ admirationem non movebunt; aut si moverint, non illam certè quam speravit Helgaldus. Sed istud vitii in tempora refundendum. Ceterum Helgaldus non tam Vitæ Historiam seu varia Gesta Roberti describit, ut in fine Operis ipsemet testatur, quàm encomium pietatis, Christianarumque rerum ac virtutum ejusdem Regis adornat. *Cetera quæ sunt de sæculi militiis, inquit, hostibus devictis, honoribus virtute & ingenio acquisitis, Historiographis scribenda relinquimus: qui, si fuerint, & ea scriptitarint, invenient in eis patrem & filios bellis inclytos, & insigni gloria gloriosos.* Dum autem noster Epitomæ Scriptor res enumerat, quæ ut plurimum spectant Reges nostros domi interiùs se habentes; raram & minimè fucatam simplicioris vitæ morumque sæculi undecimi speciem

speciem adumbrat. De anno mortis Helgaldi non constat. Observamus tantum in Notis hunc scripsisse post annum 1033, imò post 1042. In Necrologio S. Benigni Divion. obitus ejus dies notatur 14 Kal. Septembris, & 5 Kal. ejusdem mensis in Sangermanensi ubi Presbyteri titulo decoratur. Jam verò quid in hac nova Editione præstiterit labor noster paucis aperiendum. 1°. Ab ipsâ duximus amandanda, Proœmium de exstructione Cœnobii Floriac. & Testamentum Leodebodi Abbatis & conditoris, quæ in limine operis cum in Ms. tum in Ed. sese offerunt. Utrumque enim nulla ratione pertinet ad rem; scilicet ad Vitam Roberti Regis aut ad historiam temporis. 2°. Chesniam editionem contulimus ad Ms. Codicem Reg. Vaticanum 566, quem religiosissimè ad usque lituras & errata Romæ describi curavit, & cujus exemplar nobiscum, pro sua in litterarum alumnos sæpè vocanda humanitate, liberaliter communicavit Cl. Dominus la Curne de Sainte Palaye. Optimæ est notæ Codex laudatus, eodem ipso vel judice insigni Academico, qui illum Romano olim in itinere sedulò expendit; in eoque interim deprehendit multa, ut in Notis monebimus, ex contextu fuisse scalpello expuncta, & in marginem translata, manuque forsàn paulò recentiori (æquè antiqua, imò eadem, si aliis fides habeatur) scripta. Hæc non monuit Chesnius, quem tamen isto Codice Ms. usum fuisse existimamus. Testatur enim eruditus hic vir editionem P. Pithœi à se emendatam ad fidem veteris Codicis Ms. qui exstabat in Bibliotheca viri Cl. Alex. Petavii Senatoris Paris. At Codex Petavianus aliufne fuit ab illo, qui, postquàm in manus Reginæ Sueciæ devenisset; tandem, Christina dante, in Bibliothecam Vaticanam reconditus est. Ut ut sit, variantes lectiones & nonnullas correctiones inde depromptas, jamjam exhibituri sumus, appositis interim cum Notis ad marginem Summariis.







(a) INCIPIT EPITOMA VITÆ REGIS  
ROBERTI PII.

**C**ÆLESTIS Imperii dignitas, cui Spiritus superbiæ æqualis vo- A  
luit esse potestas, elegit in hoc sæculo Principes, qui regerent hujus  
sæculi sceptrā potentes. Et sicut sancta Ecclesia, quæ est mater nostra,  
obtinuit sibi ad regendum populum Dei Pontifices, Abbates, & ceteros  
sacri Ordinis ministros; ita & in hoc mundo elegit Imperatores, Reges  
& Principes ad vindictam malefactorum, & ad reprimendam proterviam  
iniquorum, ut laudaretur Deus in sæcula sæculorum. Et quia à patribus  
Monasterii domni Aniani sermo sumpsit exordium, necessarium est & ui-  
le, ut unus adhuc præcipuus pater (b) sumatur pro omnibus, ut habeat de  
eo levamen omnis mundus, quia eum bonum elegit Christi Domini pateras, B  
& constituit super familiam suam divina majestas. Ad quid ista protule-  
rimus, dicamus.

Omnipotentia igitur omnipotentis Dei volente, & beato Aniano auxi-  
liante, memoriam domni & venerandi Leodebodi Abbatis Monasterii sæ-  
pedicti sancti Aniani fecimus, per Testamentum quod de suis rebus pro-  
priis sancto Petro Aurelianensi, Domnæ Mariæ, & sancto Petro Floria-  
censi, contulit: nunc huic scripto addere curavimus, quod in omnes terras  
sonus exiens pietatis & bonitatis Roberti suavissimi & piissimi Regis Fran-  
corum filii Hugonis Regis, hunc Sanctum in quantum potuit exornavit,  
dilexit, & excoluit. (c) Quo concedente, Vitam hujus excellentissimi C  
Regis adoriri cupimus præsentibus & futuris imitabilem. (d) Nam hic lan-  
guentes animæ perspiciunt quid charitatis, humilitatis, & misericordiæ  
valeant opera, sine quibus nullus ad regna poterit pervenire cælestia. In  
quibus ita enituit, ut post sanctissimum Regem Prophetamque David nul-  
lus ei æquaretur: præcipue in sancta humilitate, quæ semper Deo proxi-  
ma, amatores suos corpore simul Deo conjungit & spiritu. Initio autem  
descriptionis omnem vultus illius habitudinem corporisve elegantiam, prout  
ipsi perspeximus, propalamus; adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui  
ubi vult, & quomodo, & cui vult, inolita bonitate adspirat.

Explicit Præfatio.

(a) Verbum Incipit, à nobis hic non deletum, aliquid antecedens arguit; nempe Proœmium de exstructione Cœnobii Floriac. & Testamentum Leodebodi Abbatis & conditoris. Hæc quidem cum in Ms. tum in Ed. habentur; sed, ut extranea, consultò omisimus. Ex eis autem non vana conjectura deducit D. la Curne de Sainte Palaye, Hist. Acad. Inscript. Tom. 10 pag. 557, Epitomam vitæ Roberti Regis partem tantum esse majoris alicujus operis, puta Historiæ Floriacensis, quod molitus fuerat Helgaldus, & quod postea Librarium incuria excidit. Idem verisimile patebit cuilibet Præfationem, proximè ea sequentem,

laudatis Instrumentis conferenti. Hæc enim quamdam inter se connectionem redolent.

(b) In margine Codicis MS. legitur, caractere recenti, Scilicet R. Francorum Rex gloriosus.

(c) Hic in Ms. Codice Vaticano, ut suismet oculis vidit Dominus la Curne de Sainte Palaye, scalpello expunctæ sunt tres lineæ, quas in margine supplet additio, manu forsitan paulò recentiori scripta; sic incipiens, Quo concedente vitam hujus, & ita desinens, Hujus igitur statura corporis.

(d) In Ms. Cod. pro Nam hic languentes, legitur, In quo languentes.



## I N C I P I T V I T A.

**A** IN tempore quo respexit Deus super filios hominum, ut videret, si esset intelligens aut requirens Deum, fuit Rex Francorum Rotbertus origine natus nobilissima, patre illustri Hugone, matre Adhelaide vocitata, quæ adeo bene laudata tanti filii digna extitit prærogativa. (a) Ejus inclyta progenies, sicuti ipse suis sanctis & humillimis assererat verbis, ab Aufoniæ partibus descendebat. Probis hic actibus decoratus, crescebat quotidie meritorum lumine, qui erat insignitus totius scientiæ perfectione. Hujus igitur statura corporis eminens, cæsaries admodum plana & bene ducta, oculi humiles, nares porrectæ & patulæ, os suave & dulce ad \* dandum sanctæ pacis osculum, barba satis honesta, humeri ejus in altum porrecti. Corona capiti imposita, decernebat eum avis & (b) atavis stirpe processisse regia. Sedens equo regio, mirabile dictu, penè jungebant pedum digiti calcaneo, & hoc erat videntibus in sæculo pro miraculo. Erat in eo jugis & frequens ad Deum oratio, genuum flexio innumerabilis erat pro certo, & ut verbis Aurelii Victorini loquar, ad humanæ conversationis exemplum, per laboris genera universa, vir provectus ad summa. Sistens in consistorio, clientem se esse libentissimè fatebatur. Nunquam injuria accepta ad ulciscendum ductus. Amabat simplicitatem; communi se affatu & convivio & incessu præbebat. Eloquentiæ tantum incumbens, ut nullus laberetur dies, quin legeret Psalterium & exoraret cum sancto Davide Deum altissimum. Extitit mitis, gratus, civilis animi & lepidi, magis beneficus quàm blandus (c).

I.  
Genus, statura, pietas  
Roberti Regis.

\* Al. dandum

Fuit idem Rex sapientissimus literarum, (d) cujus prudentissimo cordi Cerant insita à Deo data perfectæ scientiæ dona. Nam à piissima matre Scolæ Remensi traditus, domno \* Girberto ad erudiendum est datus, qui eum sufficienter liberalibus instrueret disciplinis, ut in omnibus Deo omnipotenti complaceret virtutibus almis. Factumque est. Is quippe Girbertus pro maximo suæ sapientiæ merito, qua toto radiabat in mundo, donativo Regis Hugonis munere, Pontificium adeptus Remense, non multis annis illud adornavit splendide, in his quæ forent necessaria Ecclesiæ sanctæ. Eo namque derelicto, Ravennatum factus est Rector ab Ottone III. De quo ad Apostolatum Petri Apostoli sanctissimi festinus conscendens, (e) multa in eo virtutum operatus est insignia; & præcipuè in eleemosyna sancta, quam fortiter tenuit, dum fideliter vixit. Inter cetera de se lætus & hilaris ita in R litera lusit:

II.  
Ejus educatio & scientia.  
\* Al. sapientie  
\* Al. Girberto

**D** Scandit ab R Girbertus in R, post Papa viget R.

Hoc aperte demonstrans, quod hi tres Episcopatus honores, quos professione regularis vitæ Patris Benedicti Monachus factus suscepit, rexit, & tenuit, hujus R literæ signo in capite sunt declarati. In addiscendis verò artibus hic vir Dei \* humillimus domnum Ingonem (f) collegam habuit, quem Abbatia S. Martini Masciacensis remuneratum, post Abbatia S. Germani Parisiacensis inclytum sæculo reddidit, ut decebat tantum virum. Quantum autem in eo harum virtutum incrementa viguerint, nos brevitati studentes paucis adnotare curavimus.

\* Al. humillimum

(g) Quodam tempore Palatio Compendii, hic vir misericordiæ, vir pie-

III.  
Quantus

(a) Hæc de Roberto Helgaudi verba, *Ejus inclyta progenies . . . ab Aufonia partibus descendebat*, favent sententiæ Domini le Gendre de S. Aubin, qui Roberti Fortis genus à regali Longobardorum gente per Ansprandum Regem deducit; sed forsitan alii eadem de Adelaide Roberti matre voluerint intelligi.

(b) Idem testatur Abbo in Apologetico, dum sic Robertum compellat: *Dulce decus meum, Rotbertus, quem atavis Regibus editum divina pietas perduxit ad Regni fastigium*. Robertus cognomento Fortis, ex cujus sanguine stirps Capetiorum inclyta produit, duos filios reliquit, Odonem & Robertum, qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. Ortus est à Roberto juniore Hugo Magnus, parens Hugonis Capeti, qui ex Adelaide genuit Robertum Primum.

Tome X.

(c) Vocem *blandus* in Ms. Cod. excipit diminutivum lineæ rase.

(d) Hoc loco, scilicet à verbis, *Fuit idem Rex sapientissimus literarum*, exclusivè, ad ista, *celebraturus in die Cænæ Domini*, item exclusivè, cernitur in Ms. Codice litura sex linearum, quæ suppleantur in margine, ut supra.

(e) Etsi Gerberto ambitio non defuerit ante Pontificatum, zelum tamen præ se tulisse probant tum ejus Epistolæ, tum Sermo ab eo compositus ad informationem Episcoporum, quibus præclara monita suggerit.

(f) In Chronico Clarii Monachi, Ingo Regis consanguineus dicitur, factus & Abbas S. Petri Vivi.

(g) Ms. Codex habet, *Quo tempore*.

N ij

Fuerit clem-  
entia in  
delinquen-  
tes.

\* Al. imi-  
tabilem

tatis, positus; unum quiddam ibi in uno operatus est; quod omni sæculo pa-  
tuit, & cunctis pro ipsa pietate & misericordia \* imitabile reliquit. Sanctum  
Pascha illo in loco Rex amabilis celebraturus in die Cœnæ Domini, à duo-  
decim iniquæ conspirationis ducibus mors ei juramento promittitur, vita ab-  
strahitur, honor regius tollitur. Capi eos & adduci ante se jubet Rex mitissi-  
mus. Percontatus eos, mandat servari domo Karoli Calvi, regalibus dapibus  
opulenter refici, & in die sanctæ Resurrectionis perceptione corporis & san-  
guinis Domini nostri Jesu Christi insigniter præmuniri. Secunda autem Sabbati,  
proferuntur in medium, judicantur, damnantur, & super eos tot sententiæ,  
quot homines. Audivit ista Princeps Dei, pius & prudens, sciens & intelli-  
gens, & ipsos propter benignum Jesum absolvit, dicens non debere damnari,  
qui fuerant præmuniti cibo potuque cælesti. Sed ne amplius talia in aliquo ge-  
rerent, suis sanctis imperat verbis, & sic eos inlæsos ad sua regredi jussit. In  
latrociniis verò pauperum Clericorum & Laïcorum sibi inlatis, adplenè erat  
consentiens, quæ pro certo erant in auro vel argento & pretiosissimis orna-  
mentis. Volentibus ea investigare, minas dabat virtute, jurans Domini fidem,  
ne perderent quæ asportaverant. Stampis castro Regina Constantia Palatium  
construxerat nobile, simul cum Oratorio. Quo delectatus Rex ad prandendum  
eum suis (a) lætus assedit, impleri domum sanctis pauperibus jussit. Inter quos  
ad pedes ejus unus se collocans, ab eo sub mensa satiatus est. Qui non obli-  
vius factus, ornamentum, quod erat in sex unciis auri dependens à genibus,  
& quod nos lingua rustica (b) labellos vocamus, ipso conspiciente, cultello  
diripit, quantocius discessurus. Liberata vacuatur domus à pauperum caterva,  
imperat longè à se expelli, qui jam satiati fuerant carniū esu simul & poculo.  
Cumque surgerent à mensa, aspicit Regina Dominum suum fraudatum gloria.  
Et turbata contra sanctum Dei non constantia protulit verba: *Heu, Senior  
bone! (c) quis inimicorum Dei vos aureo vestitu deturpavit honesto? Me, inquit,  
aliquis non deturpavit, sed illi qui abstulit necessarium magis quàm nobis, volente  
Deo, proficiet.* Sedatis his vocibus, collocat se in oratorio Rex Dei dono, læti-  
ficans se de suo perduto, & de suæ conjugis dicto, adstantibus ibi domno Guil-  
telmo Divionensium Abbate, simul & Odone Comite, & non minimis Fran-  
corum Primoribus.

IV.  
Leothe-  
ricum Senon.  
Archiep.  
Eucharistia  
abutentem  
corrigit.

Job. 21. 14.  
Jac. 4. 8.

Quædam adhuc de ejus non minima pietate narranda sunt. Præfuli (d) cui-  
dam de Domino non bene sentienti, & quærenti pro quibusdam causis proba-  
tionem in corpore Domini nostri Jesu Christi, indignè tulit Rex amator bonita-  
tis, & scripsit ei in his verbis: *Cum sit tibi nomen scientiæ, & non luceat in te  
lumen sapientiæ, miror qua ratione quæsteris pro tuis iniquissimis imperiis, &  
pro infestato odio, quod erga Dei servos habes, examinationem in corpore & san-  
guine Domini: & cum hoc sit quod à dante Sacerdote dicitur, (e) Corpus Domini  
nostri Jesu Christi sit tibi salus animæ & corporis, cur tu temerario ore & pol-  
luto dicas: Si dignus es accipe, cum sit nullus qui habeatur dignus? Cur Divini-  
tati attribuis ærumnas corporis, & infirmum doloris humani divinæ connectis  
naturæ?* Jurans Domini fidem Princeps Dei, Privaberis, inquit, honore Pon-  
tificis, nisi ab his resipueris, & damnaberis cum his qui dixerunt Domino:  
Recede à nobis, & non communicabis his quibus dicitur: *Appropinquate Deo,  
& appropinquabit vobis.* (f) His verbis Præful, non bene doctus, à Rege pio  
& bono sapienter instructus, quievit, obmutuit, & siluit à dogmate perverso,  
quod erat contrarium omni bono, & jam crescebat in sæculo (g).

(a) In Editio deest lætus.

(b) Malè in Editio labellos. Ita appellabant No-  
stri lacinias, quæ à sago militari pendebant; vul-  
gò lambeaux, vel labeaux, quas pittaciola nuncu-  
pat Monachus Sangallensis.

(c) In Mf. Codice legitur, *Quis diabolus vos,*  
cum superscripta correctione hac, *inimicorum Dei.*  
Prior sanè lectio muliebre parum sapit eloquium;  
non spernenda tamen, utpote quæ propitiis acce-  
dere videatur dicto quo fuerit lætificatus Rex Ro-  
bertus.

(d) In margine Codicis Mf. legitur caractere  
recenti, *Leotheoricus est VIII Senonensis Archiepiscopus.*

(e) Adverte formulam nonnihil ab ea, quæ  
nunc est in usu, discrepantem.

(f) In Mf. Cod. legitur, *Hoc audiens Præful,*  
qui nondum bene doctus, & post à Rege bono & pio  
sapienter fuerat instructus: quæ sic corrigantur, *His  
verbis Præful bene correctus, & à Rege &c.*

(g) Hinc non satis liquet quis fuerit error Leo-  
therici: tantum probabile est eum de veritate  
Corporis Domini dubitasse. Quod si verum est,  
inde sumi debet exordium hæreseos Berengarii.  
Quamvis à pio Rege increpitus fuerit Leotheoricus  
& tacere jussus, non destitit tamen, ut Bulæo  
videtur, Sæc. 3. Hist. Universitatis Parisi qui hujus  
dubitatis occasione quæstionem moverint de ve-  
ritate Corporis Domini: quàm postmodum ausu  
temerario & ore blasphemio negavit Berengarius.  
Ut ut est de hac Bulei conjectura, non solum à  
Roberto Rege correptus est Leotheoricus, sed etiam

A In sinu matris Ecclesiæ collocatus iste Dei servus, factus est Dominici corporis & sanguinis, vasorumque ejus custos fortissimus. Ad unguem ita perordinans cuncta, quasi videretur Deus suscipi non ut in alterius, sed in propria sanctæ majestatis gloria. Hæc ejus devotio, hæc erat fortis provisio, ut corde mundo & vestitu candido Deus immolaretur pro totius mundi piaculo. Hoc servitutis obsequio delectabatur terris, positus jam in cœlis. Jocundabatur in Sanctorum pignoribus à se auro & argento bene ornatis, vestibus albis, Sacerdotalibus indumentis, crucibus pretiosis, calicibus auro bene \* fabricatis, thuribulis electum thymiana proferentibus, vasis argenteis ad emundationem manuum Sacerdotis, qui stabat illa hora fundens preces ad Deum pro totius populi delictis. Et quid? Vas vinarium ex argento factum, quod cantara

B dicitur, à suo quodam Clerico fuerat furatum; quod eum omnimodis tristem reddidit. Non sic autem ut turbaretur Clericus, qui postea fuit illi pretiosus. Examinationem furti minitans Rex fieri, volens nolens Clericus, mali patratore operis, quæsit, redemit, & suo illud loco restituit. In hoc Rex Dei amicus alludens Clerico dicebat: Melius esse in domo propria apportare quàm exportare, ne efficeretur similis Judæ, qui fur erat, & loculos habens ea quæ mittebantur exportabat. Habuit enim postea hunc suæ utilitati proximum, & sui boni consilii dignum. Sciebat hic piissimus Dei virtute sua & aliena curare vulnera, secundum patris Benedicti (a) mandata, non detegere & publicare. Hujus igitur peccata pro tali facto suâ Deus deleat quæsumus clementiâ, ut Sanctis omnibus intercedentibus, possideat justorum gaudia repromissa (b).

C Pergratum mihi est & hoc auribus intimare fidelium, quod est omnino narratu dignissimum. Provocabit nos Deum amantes in hoc liberalis istius serenissimi Regis memoria, & ejus operatio digna, cum cordibus fidelium & infidelium tinnierit tuba, non illa quæ ex æramento, sed quæ procedit de cælesti thesauro, & aperiens os suum dicit: *Conclude eleemosynam in sinu pauperis, & ipsa pro te exorabit.* Hæc de tali viro cogitantes, occurrunt nobis plura cogitatione, auditu, & sermone, quæ non possunt adscribi præ multitudine, quia illa solus Deus agnovit sua forti prudentia & scientia, ingenio & arte, quæ non potest comprehendere miserabilis hominis virtute. Et quia (c) à nobis diligitur mundus, delectamur in hujus excellentissimi Regis operibus: in quibus, ut credimus, laudatur Deus Rex gloriosus, cujus regni hæres erit perpetuus, qui fuit mentis & corporis integra bonitate conspicuus. Quia ejus jucunda & delectabili vita adhuc \* frueretur mundus, credat Orbis universus, si voluisset Dei Filius pro peccatoribus occisus.

Aliquando proficiscente eo ad Ecclesiam, & prostrato in oratione coram Deo, quiddam verecundiæ in ornamentis pellium, à sancto collo dependentium, sustinuit Rex mitis & corde humilis. Fundente eo preces ad Deum, adstat è proximo Rapaton latro, non ille fortissimus princeps latronum, qui tenet lectione principatum in Libro Regum. Nam medietatem finalium chlamidis Regis auferens, hæc ab eo suscepit mansuetissima & omni melle dulciora mandata: *Recede abhinc, recede; sufficiat tibi quod abstulisti, quia & alteri necessarium erit quod reliquum est.* Confusus latro abscessit ad imperium sancti viri, E qui periclitantibus & pauperimis hoc consentiebat ex more pro Dei amore, ut haberet eos apud Deum intercessores, quos sciebat jam esse factos Dei cives.

Sedes regalis Pisciacus dicta, supra Sequanam posita, Francorum Regibus satis est opportuna. In ea Monasteria tria ab antiquis viris didicimus facta: unum in honorem sanctæ Mariæ, aliud sancti Joannis, tertium sancti Martini Confessoris. E quibus unum in honore sanctæ Mariæ matris Domini Rex bonus

V.  
Ei sunt  
cordi om-  
nes res sa-  
cræ.

\* Al. pa-  
tratis

VI.  
Juvat tam-  
pi Regis re-  
minisci.

Ecclesi. 29;  
15.

\* Al. de-  
lectaretur

VII.  
Furi pu-  
dorem in-  
cutit.

VIII.  
Argenteum  
lancæ suæ  
ornatum  
dat pauperi.

à Fulberto Carnotensi Præsule, qui postquam eum monuit Epist. 27, ut *Proreta navis regia cautus & circumspectus sit*, perorat tandem his verbis: *Noli ergo tute ipse tibi viatassum dubietatis in corde tuo miscere. Simplex est enim via Domini, & qui ambulat simpliciter ambulat confidenter. Si de via Legis divina qualibet occasione seductus aberraveris, in tartaream Caribdim naufragus demergeris. Regat te manus valida omnipotentis Domini. Vale.* Quo anno scripta fuerit hæc Epistola nobis incertum. Hoc unum scimus scriptam fuisse post an-

num 1007, cum nonnisi hoc anno Fulbertus fuerit Episcopus consecratus, & se ipse Episcopum declararet in inscriptione.

(a) In Ms. Cod. voce sancta mandata.

(b) Hic lineam cum dimidia rasam offert Ms. Codex Vatican.

(c) In Ms. Cod. delectat nos mundus, delectamur etiam operibus in quibus, ut credimus, laudatur Deus Rex gloriosus, cujus regni participatione eris heres, faciente Deo, Robertus, qui fuit mentis &c.



assumens, & à novo ædificans, illud in ornamentis & Clericis, auro & argento satis honorabile reddidit. Quo laudandi Deum nunquam finem habuit. Porro orationibus ibi adhærens Deo, cum ad locum repausationis sui humilissimi corporis reverteretur, (a) post assuetos in oratione lachrymarum imbres fusos, invenit ibi suam lanceam à conjuge gloriosa bene argento paratam. Hanc considerans aspicit à foris si quempiam reperiret, argentum hoc cui necessarium foret: inveniensque quendam pauperrimum, interrogat cautè si haberet aliquid ferramenti, quo posset auferri argentum. Pauperi inscio ad quid ita requireret, ait Dei famulus, ut perquirat quantociùs. Inter hæc orationi vacabat. Adveniens is qui missus fuerat, ferramentum offert tali operi satis congruum. Obserantur ostia domûs, & Rex cum paupere argentum à lancea auferens, pauperculo dat benefaciens, & suis ipse sanctis manibus ei in sacculum mittens, dat in mandatis, sicut mos erat, ut sibi in redeundo prospiceret, ne uxor ejus eum videre posset. Obaudivit præceptis Regis necessitas pauperis. Peractis his, advenit Regina, mirans quid factum fuerit de lancea, quæ sic erat destructa, de qua sperabat Dominum suum forti lætificari gloria. Ad hæc Domini fidem (b) jurans Rex joco, hujus se non esse (c) facti conscium, inter eos amicabile est exorta contentio, quibus eleemosynæ largitio profuit, & proderit faciente Deo mortuis seculo, viventibus Deo. Quædam adhuc de ejus non minima pietate narranda sunt.

IX.  
Quam ele-  
mens fuerit  
in Clericum  
latronem.

Pf. 35.

\* Al. suo

Clericus quidam pauperculus de Regno Lotharii exiens, ad hunc, de quo loquimur, servum Dei veniens, est receptus: is nempe Clericus Oggerius dicebatur. Qui eum nimia bonitate suscipiens, suo sanctorum collegio sociavit Clericorum, & eum sufficienter in his quæ debuit adornavit, sperans secum habiturum non paucis diebus & annis. Verum in his quæ prævidere noluit, inventus est. Nam super eum dicta David Prophetæ meritò dicta sunt: *Verba oris ejus iniquitas & dolus: noluit intelligere, ut bene ageret. Iniquitatem meditatus est in cubili suo: astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non odivit.* Splendebat quippe in eo species Judæ traditoris Domini, qui oculos habens, ea, quæ mittebantur, exportabat. Nam quodam tempore advesperascente hora diei, cœna cum suis sumpta, incumbentibus jam noctis tenebris, dum ad complenda, & quæ sunt Deo reddenda cogitaret, ad domum Dei de more processit, præeuntibus ante se Clericis cum ceroferariis non minimi ponderis. Quibus positus, significavit Rex humilis, ne accederent ad excelsa. Stat Rex in angulo, & corde tacito Deo \* sua reddit vota jucundo. Meditans ergo in conspectu Domini, aspicit jam dictum Oggerium ad altare accedere, cereum ad terram deponere, candelabrum sinu contegere. Turbantur Clerici, qui hujus latrocinii debuerant esse custodes. Inquirunt Dominum Regem de furto, quibus se respondit nescire ullo modo. Pervenit hoc ad aures Constantiæ Reginæ ejus conjugis, de qua quidam ad nomen ejus lusit dicens:

*Constans & fortis, quæ non Constantia ludit.*

Hæc accensa furore jurat per animam (d) Wilhelmi sui genitoris, custodibus mala se irrogaturam fore, luminibus privari, & malis aliis deturpari, ni reddant quod ablatum fuerat de thesauro sancti & justii. Hoc ubi audivit, in quo erat requies pietatis, eum qui erat latrunculus advocans, ita ad eum locutus est: *Amice Oggeri, abi hinc jam ne te consumat inconstans Constantia uxor mea. Sufficiunt enim quæ habes, donec intres in terram nativitatis tuæ. Sit Dominus tecum ubicumque perrexeris.* Ubi hoc audivit furti dominus, cadens ad pedes piissimi Regis volutabatur clamans: *Succurre mihi, Domine, succurre.* Ipse vero volens eum eripere, dicebat: *Transi, transi, noli hîc permanere,* dans ei & alia cum his quæ absportaverat, ne deficeret in via. Post aliquot dies idem Dei

(a) Ibidem, post cotidianos lacrymarum, sine in oratione.

(b) Hoc, pace Helgaudi dixerimus, non est Sancti, sicut nec mendacium quod paulò infra refertur. Utrumque igitur benigna interpretatione indiget.

(c) Crux ibi cernitur in Ms. Codice Vatic. cui addita respondent in margine verba, *facti conscium &c.* usque ad *pietate narranda sunt*, inclusivè.

(d) Hunc volunt quidam fuisse Wilhelmu Co-

mitem Arelatensem seu Provinciæ, qui & Princeps dictus est, & qui, ex Adelaïde uxore seu Adalaixia vel Adelide, Wilhelmu, Constantiam, Hermengardem & Adelmodiam suscepit; quarum illa Roberto Francorum Regi nupsit; Hermengardes Arvernorum Comiti; Adelmodia binas nuptias celebravit, primas cum Bosone Comite de la Marche, secundas cum Wilhelmo Pictaviensi. Verum contrariam Vaissetius noster sententiam addruit, quam vide suprâ in Not. f, pag. 27.



**A** famulus credens illum jam posse suum attigisse solum, conversus ad suos lepidè & jucundissimè dixit: *O bone \* Theudo*, (hic enim erat ei familiaris) *ut quid tantum laboras in quærendo candelabro, cum Deus omnipotens illud suo attribuerit pauperculo? Scias etenim tu & tui, quod illi plus quam nobis necessarium fuerit, cum Deus nobis peccatoribus omnia quæ sunt in terris attribuerit, ut subveniamus pauperibus, orphanis, viduis, & omni populo Dei.*

\* *Al. Theudo*

Palatium insigne, quod est Parisius, suo construxerant jussu Officiales ejus: quod volens præsentia sui die sancto Paschæ nobilitari, more regali jussit mensam parari. Cumque aquam ad abluendas manus præsto haberet, adest cæcus quidam inter pauperum multitudinem coram eo assistentium, qui illius erant memoriale continuum, qui ut illi aquam jactaret in faciem, humillimam effert precem. At ille continuo, velut pro joco ducens pauperis precem, dum primum in manibus accepit aquam, illius projecit in faciem: Qui mox, videntibus cunctis Optimatibus qui coram adstant, cum resperione aquæ amissa oculorum cecitate, congratulantibus cunctis in Domino, lætior inter convivæ discubuit prandio; fuitque discumbentibus tota die illa hujusce rei confabulatio ad laudem omnipotentis Dei: quorum verba fortè fuissent vana & otiosa, nisi tanto lumine forent illustrati illo die. Nec immeritò sanè potest existimari, quod palatium illud frequenti regio conventu sit honorandum, quod divina virtus tali decoravit miraculo, & populi sacravit jubilo, dum vesci voluit ibi devotissimus Rex die primo.

X.  
Visum restituit cæco.

Vigore justitiæ vigens idem Rex \* serenissimus, studebat non \* continuari **C**os suum mendacio; sed veritatem corde & ore proferre, Domini Dei fidem (a) jurans assiduè. Unde nimirum suos à quibus sacramentum recipiebat, volens justificari, quemadmodum seipsum, fecerat unum phylacterium olocristallinum, in gyro auro puro adornatum, absque alicujus Sancti pignorum inclusione: super quod jurabant sui Primates, hac pia (b) fraude nescii. Aliud quoque jussit parari argento, in quo posuit ovum cujusdam avis quæ vocatur \* Grippis, super quod minus potentes & rusticos jurare præcipiebat. O quam bene & congruè huic sancto viro concordant illius sancti dicta Prophetæ dicentis: *Habitabit in tabernaculum Altissimi, qui loquitur veritatem in corde suo: qui non egit dolum in lingua, nec fecit proximo suo malum, & opprobrium non accepit adversus proximum suum!* Cui utique bono illum adhæsisse tota **D** cordis intentione certissimum est, ut mereretur esse in superna hereditate Beatorum coheres.

XI.  
Abhorrebat à mendacio.  
\* *Al. strenuissimus*  
\* *f. contaminari*

\* *Al. Grippis*  
fus

Pf. 14.

Quanta verò humilitatis virtus in eo fuerit, paucis edicendum est verbis. Colloquium cum Episcopis sui Regni habens Rex humilis, inter colloquium unumquemque aspiciens, vidit quemdam eorum mole carnis gravatum, pedes suos dependere ab alto. Pietate ductus, à longe quærens \* subpedaneum reperit unum: quod manibus Deo & hominibus charus apprehendens, illud tanto Pontifici offerre non recusavit, & sub pedibus ejus ponere non est indignatus. Erat autem hic Episcopus Lingonensis Lambertus nomine dictus, scientia, religione, & bonitate pollens. In magna etenim ex hoc admiratione pro tali facto omnes Episcopi & Principes habuere sæpè fatum Rotbertum humillimum & inclytum Regem. Is quippe Rex Deo dilectus Rotbertus semper meminit sanctæ Legis, quia memor fuit operis Dei in omnibus viis suis. Sciebat etenim scriptum: *Scientia, virtus; custos virtutis, humilitas sancta.* Et illud beati Papæ Gregorii; *Qui sine humilitate virtutes congregat, quasi inventum pulverem portat.* (c) Legerat \* quod dixerat quidam ex Patribus: *Omnis (d) labor sine humilitate vanus est: humilitatis signum dat regnum celorum.* Nos ergo oremus omnipotentem Deum, ut hic electus, qui deposito omni tumore superbiæ conjunctus est Christo Deo sanctæ humilitatis virtute, ita illi jungatur in seculo venturo, ut in judicio à sinistra parte disjunctus, non inveniat in eo Jesus Christus, quod damnet in pœna, sed quod pietate multiplici provehat ad coronam, quam promisit diligentibus se ad gloriam. Hic etenim vir Dei tantus ac talis, quod amavit, quod cupiit, quod credidit,

XII.  
Quantæ fuerit humilitatis.

\* *Al. subpedaneum*

\* *Al. quid dixerit*

(a) Vide quod notavimus suprâ.

(b) Putabat nempe Robertus Rex sacramento suam omnem vim obvenire à Reliquiis, non à mente. Plus sapere profectò non sinebant tempora.

(c) Signo hic in Ms. Cod. Vatican. appposito,

verba *Legerat quod dixerit &c.* usque ad *diligentibus se ad gloriam*, inclusivè, leguntur tantum in margine; sed ab eodem amanuensi, ut videtur, scripta.

(d) Malè in Editio *Arbor*.

XIII.  
Quam alie-  
nus à jac-  
tantia.

Deus est Rex Regum, Dominus Dominorum, spes utique certa fidelium (a). A

Jaçantiam superbæ mentis à se rejiciens Rex humilis, & cum multiplici pietate nominandus Rotbertus, studebat illi semper placere virtutibus bonis, qui habitat in excelsis. Devitans sublimes, suscipiebat quos poterat humiles, qui certis temporibus veras vero Deo redderent laudes. Suscepit in hoc & exemplum ab Ambrosio Mediolanensium civitatis venerabili Episcopo, qui binos Ecclesiæ (b) sanctæ, cui præsidebat, Clericos pro incessu superbo gravibus tradidit lamentis, donec calcato tumore superbiæ addiscerent humilitate pergere, qui erant correcti virga Sacerdotalis disciplinæ. Idem namque beatus Pontifex, (c) in Tractatu de diluvio & arca Noë, habitus hoc modo arrogantium curavit edicere, scilicet quales describit Esaias Judææ filias oculorum micantes nutibus, & alta se cervice jaçtantes. Sunt enim hujusmodi erigentes B supercilia, inflato corde, elato pectore, cervice resupina, qui solum quidem pedum præstringant vestigiis: toto autem se librant corpore, & inani suspendunt texamine. In priora gressu prodeunt, in posteriora verticem reclinantes, cælum spectant: terram autem fastidiunt, tanquam cervicis dolore suffixi, ut eam inclinare non possint. Hos igitur delevit Deus de Libro vitæ, dicens: Math. 23. *Omnis qui se exaltat, humiliabitur.* Nec inter merita Sanctorum (d) commen- tis facit adhærere cælestibus. Hæc idcirco diximus, ut cognoscant omnes, quis in tanto Francorum Imperatore mundi fuerit despectus, qui humilitate sancta cælorum possedit regna.

XIV.  
Fundatio-  
nes Mona-  
steriorum, S.  
Maglorii,

S. Fram-  
baldi Silva-  
neæ.  
Partheno-  
nis Argen-  
tol. & varia  
Adelaidis  
Reginæ do-  
maria.

Hujus igitur inclyti Regis avus Hugo, pro pietate, bonitate, fortitudine Magnus dictus, Monasterium S. Maglorii Confessoris Christi in civitate Parisius C simul cum filio construens nobiliter, Monachos sub regula Patris Benedicti vivere paratos ibi collocat, & in auro vel argento locum ipsum (e) ditat, & ceteris ornamentis, pro salute sua & filii ac futuræ posteritatis. Mater quoque ejus supradicta Adhelaidis, admiranda satis in sancta devotione Regina, fecit Monasterium sancti Frambaldi in civitate Sylvaneæ, ubi XII ad serviendum Domino Clericos misit, & de quibus viverent abundè subministravit. Construxit & Monasterium in territorio Parisiensi, villa quæ dicitur Argentoïlus, ubi numerum ancillarum Dei non minimum sub norma sancti Benedicti vivere paratas adunavit, ad laudem & gloriam bonorum omnium Inspiratoris, & sub honore sanctæ Dei genitricis & perpetuæ Virginis Mariæ omnipotenti Domino dedicari & consecrari voluit. Fecit nihilominus sancto Pontifici Martino ca- D sulam auro operatam optimo, inter scapulas majestatem veri Pontificis continentem, Cherubim quoque ac Seraphim colla Dominatori omnium submittentia. In pectore verò Agnum Dei, nostræ redemptionis hostiam; quatuor è regione præfigens animalia, Dominum gloriæ adorantia. Fecit & eidem beato Confessori cappam unam intextam auro, duas verò ex argento. Speciali autem suo post Dominum amicorum amico, beato videlicet Dionysio, casulam miro itidem opere factam contulit. Cui & aliud, ut tantam decebat feminam, ornamentum contexuit, quod vocatur Orbis terrarum, illi Caroli Calvi dissimillimum. Sperabat enim se Deo fidelis Regina partem habituram cum eo, cui promiserat Deus sermone non casso, impetraturum pro quibuscumque petiisset. Etenim illius universa progenies famulam se tanti Martyris in omni E opere proclamabat, reddens Domino suo quæ sunt servi, debitæ servitutis obsequio \*. Erant siquidem huic generationi speciales amici, sancta videlicet Maria, (f) & Pater & Dux Monachorum sanctus Benedictus, sanctus quoque Martinus, sanctus necne Anianus, atque victoriosi Martyres Christi Cornelius & Cyprianus; optatissimus verò gloriosus Martyr Dionysius, ac inclyta Virgo beata Genovefa. Fertur autem dixisse moriens bonus pater: *O optime fili, per sanctam & individuum Trinitatem te obtestor, nequando animus subripiat adquiescere consiliis (g) adulantium, vel muneribus donisque venenatis*

\* Vel obse-  
quia.

An. 996.  
Hugonis  
patris mo-  
nita ad fi-  
lium.

(a) Signum & ibi apponitur in Ms. Cod. Vati- can. cui respondet addita chartula in qua describi- tur totus, caractere antiquo, sequens numerus aut paragrahus.

(b) Malè in Edito suæ.

(c) Ms. Cod. in Tractatu libri de diluvio.

(d) AL. commeritis & commatis, f. comitiis.

(e) Malè in Edito dicat.

(f) In Ms. Cod. & Pater Patrum & Dux.

(g) In Benedictinam familiam optimè affectus Hugo, & experimento edoctus, quantum detri- menti attulissent Monasticæ religioni sæculares temporum superiorum Abbates, Monasteriis om- nibus liberam eligendorum regularium Abbatum facultatem servari summo opere exoptabat: hinc moriens filium Rotbertum sedulo admonet, ut ne adulatorum Abbatis inhiantium consiliis vel mu- neribus se corrumpi sinat. Sed & præclarum studii

*A te ad vota sua maligna adducere cupientium ; ex his Abbatis , ( a ) quæ tibi postmodum perpetualiter delego. Neve animi levitate ductus quolibet modo distrahas , diripias , aut ira excitante dissipas. Specialiter verò tibi inculco , nullo pacto Ducem omnium , Patrem dico Benedictum , à te patiaris divelli , illum apud communem Judicem salutis aditum , tranquillitatis portum , postque carnis obitum securitatis asyllum ( b ).*

Quæ autem hæc ancilla Dei , mater prudentissimi Regis Rotberti , opera bona fecerit , paucis adnotare libet. Ipse juvenis laborabat forti infirmitate corporis , de qua erat patri & matri in timore periculum. Pro quo fecit in seniori Ecclesia Aurelianensis civitatis , quam sanctus \* Evurtius per Dei dexteram fundavit , & more Ecclesiastico benedixit in sanctæ & vivificæ Crucis honore , Bimagnem Domini & Salvatoris nostri Jesu Christi pendentis in cruce , ex auro puro , ut liberaretur à mortis periculo , quem Deus omnipotens jam apud se decreverat regnaturum in mundo ; nam & ejus virtute liberatus est. Dederat autem & pater pro filio unico sanctæ Crucis loco urceum argenteum pensantem LX libras , qui usque ad hæc nostra tempora permansit in Domo Dei sancta.

Crescens quippe ætate , & vir factus virtute , totam terram sanctæ Crucis , quam Fulco Episcopus \* pro adjutorio sui Hugoni potentissimo Belvacensi dederat , hic vir Dei , qui laude & verbo omnipotenti complacebat Deo , moesto factus animo , per secula celebrando salutiferæ Crucis loco , suo reddidit dono. Hunc denique locum , Aurelianensem scilicet sedem , specialius semper dilexit , quia in ea natus adolevit , & post regeneratus ex aqua & Spiritu sancto ,

Cibi assumptionis suæ in Regem solemnem utique percepit benedictionem. Dominus etiam Theodericus ejusdem civitatis Episcopus , cujus vox laudem Domini dignè & laudabiliter eructabat , volens haberi memoriam sui nominis in Monasterio sanctæ Crucis , jubet vas ( c ) fieri ex centum solidis auri optimi , in quo consecraretur sanguis Domini nostri Jesu Christi. Junxerat se tanto Pontifici Rex mente humili , qui superno tactus amore fecit in ipso sancto calice patenam , ad conficiendum in ea corpus Redemptoris mundi , ut esset ei Crucis signaculum in auxilium , & sancta Passio , vera animæ carnisque redemptio. Nihilominus & domnum Odolricum Episcopum in Sacerdotali vestimento sic honoravit , ut adstans in sacrificio Domini , circumtectus ex omni parte auro & purpura , videretur. Urceolum ex onichino factum , quod com-

Dparaverat Rex ditissimus ( d ) pretio LX librarum , iterum ipsi sanctæ Crucis loco contulit simul cum alio argenteo & manipulo. Dedit etiam & pallia tria pretiosa in ornatu Ecclesiæ , pro sua suorumque filiorum salute , & alia multa , quæ non possunt litera notari , nec numero comprehendere. Sanctorum enim corpora Martyrum pretiosorum Saviniani & Pontentiani , qui passi sunt acerrimè in Senonensi urbe , auro , argento , gemmis ita vestivit , ut in his delectaretur omnis mundus , quos in terris Rex honorificaverat , laude dignis. Præterea Patri Benedicto & suis , cui semper totis adhæserat præcordiis , pro sua in tota mundi latitudine admirabili vita , piscatoriam Ligeritti fluminis benignissimus adtribuit , Scripto firmavit , & ex his nil aliud quàm intercessionis illius quæsit suffragia. Sed & Præceptum de immunitate Floriaci loci , seu de his quæ Monasterii competunt utilitatibus , auctoritate regia firmavit , & sigillo suo ut bonus & sapiens insignivit. In ornamentis quippe Ecclesiasticis Patrem Benedictum honorans , quo eo amore dilexerit , manifestissimè aperuit. Nam

XV.  
Rotbertus  
Rex adhuc  
junior voto  
matris sanatus , plura  
confert Ecclesiæ S.  
Crucis Aurelian.  
\* Al. Evuricus

\* Aurelianensis

Et aliis sanctis locis.

sui in Monachos testimonium ediderat Rex Hugo initio regni sui , liberam hanc Abbatum regularium electionem restituendo Monasteriis , quæ jam à multo tempore sæcularibus , immò non rarò laicis Abbatibus tradita erant : qua ex re maximam disciplinæ regulari perniciem ortam fuisse Patres Synodi Trolleiensis conquesti erant. Atque ut efficacius hæc libertas Monasteriis omnibus restitueretur , suo ipsius exemplo præiverat ante acceptam Regiam dignitatem , abdicata ante annos novem Abbatiali dignitate Monasteriorum S. Germani & S. Dionysii apud Parisios , in quibus regulares Abbates suo loco instituerat. Cujus rei , inquit Mabillonius , immortale apud Nostros monumentum , ac perennem memoriam promeruit.

( a ) In Edito , quæ tibi post Deum perpetualiter delego.

Tome X.

( b ) Paternis ultrò monitis paruit Rotbertus , qui sancto Benedicto ejusque discipulis semper totis adhæsit præcordiis , probante eodem Helgaudo ; Benedictini Ordinis defensor & advocatus ab Abbone Floriac. Abbate dictus , & Monachorum nutritor ab Ademaro Ecolismensi Monacho. Id Adalbero Laudunensis Episcopus , poetica usus licentia , Rotberto exprobravit.

( c ) Hic & paulò infra quædam lituræ occurrunt in Ms. Codice Vatican. sed levioris forsitan momenti.

( d ) Sequentia , inclusivè usque ad numeri XVI verba hæc , Patri & Filio , quibus aqualis , offert in Ms. Codice Vatican. marginalis additio , sed antiqua : reliqua verò usque ad numerum XVII exclusivè , caractere itidem antiquo in adjuncta charula describuntur.

O

altare sanctæ Dei genitricis Mariæ pallio pretiosissimo post ignem, qui fuit A immensa nostri sancti loci calamitas, cooperuit: & thymiamatherio usquequaque satis mirabili, auro & gemmis bene elevato in sublimi, hunc Sanctum devotissimè nobilitavit. Erat enim & hoc adplenè conveniens thymiamatherium thuribulo aureo à Gauzolino Abbate mirabilium factore patrato, cujus opus splendescit præ omnibus, quæ vidimus ipsi, qui hæc scribimus, in Floriaco loco. Monasterium S. Cassiani Confessoris summi in Hedua civitate, quæ & Augustidunus, nimia dirutum vetustate à novo ædificavit, & in eo Dei ministros collocans, Abbatiam sicut prius construxit, præbens sumptus his qui ibidem Deo deservirent (a) & Sancto. Hoc ei studium, hæc ejus semper fuit in opere Dei voluntas.

XVI.  
Clerici fur-  
tum, dum  
coronatur  
Hugo.

An. 1017.

Palatio Compendii damnum accidit Regi in furto nobili. Instabat tunc dies B Pentecostes, quo Spiritus sanctus replens animas mundat fidelium corda, ut placeant Patri & Filio, quibus æqualis Spiritus sancti portio. Volens illo die pater Rex gloriosus filium suum statuere in Regem nomine Hugonem, strenuissimæ nobilitatis juvenem, pro immensa patris & filii bonitate, quæ erat divulgata toto terrarum Orbe, ad faciendum eum festinabat omnis mundus, quia delectabatur in talibus. Fuit enim hic bonus juvenis excellentissimæ probitatis, omnes complectens, omnes diligens, nullum despiciens, dilectus à cunctis & semper amatus. Die autem primo perfecta benedictione mirabili, pater lætus factus de filio, exultabat gaudio immenso. Ammonitio patris eo die talis facta est in filio bono: *Vide fili, semper sis memor Dei, qui te hodie participem sui fecit Regni, ut æquitatis & justitiæ in semitis delecteris. Quod quæso C adtribuat mihi Deus ut videam, & tibi ut facias juxta ejus voluntatem, quæ omnibus desiderantibus eam semper adest.* Inter hæc festiva solemnia quidam Clericorum vesano corde meditatus perversa, accelerat perficere ea. Speciem cervi, ex argento mero facti, vir Dei habens in thesauris suis, eo delectabatur solemnibus festis. Acceperat hoc munus à Duce Normannorum Richardo ad usus humanos, quod benignus ore, benignus corde, benigno non distulit conferre Deo. Erat huic ornamento adjunctus scyphus corneus, quo deferabatur vinum ad celebrandum Sacrificium. Hæc aspiciens quidam pestifer & nequam Clericus, arripit, caligis recondit, huc illucque vadens non invenit cui ea venditione contribueret, vel quomodo illam speciem cervi destruere posset. Credendum est cunctis ea pii Regis servata meritis, qui toto corde erat Deo D fidelis. Nam tertia Sabbati in \* Oratorio Turris Caroli colloquens cum quodam familiaritate perfecta sibi conjuncto, ecce fur veniens ante altare se collocat, preces inutiles spargit; & longa protrahens suspiria, facistergio altaris prolixo operit, simul cum scypho: & sic verecundus abiit, nesciens miser quorum oculi super eum erant defixi. Cessans Rex à colloquio, vadit ad altare pede levi, cum amico vero, & sua accipiens reddit lætus ministro: interminans socio, ne dum adviveret, nomen ejus sæculo innotesceret, & tanto viro verecundiam faceret.

\* Al. terri-  
torio

XVII.  
Roberti  
Regis apo-  
logia.

\* Al. abla-  
trant

Verùm quia opponit se nostræ narrationi quorundam perversæ mentis intentio, qui omne bonum, quod ipsi nequeunt assequi, aliis invidere, & malignitatis calcaneo prout possunt premere non erubescunt, quique si quid excessus E humanitatis admissum est, eo cuncta boni operis succedentia germina canino dente \* oblatrant suffocari, hunc sanctissimum virum lacerare non pertimescentes: *Non*, inquit, *hæc quæ prolata sunt bona de eo opera, ad salutem illius provenient animæ, quoniam non exhorruit (b) facinus copulationis illicitæ, dum commatrem & sibi (c) consanguinitatis vinculo nexam duxit uxorem.* Quorum irrationabilitatem placet evidenti sanctæ Scripturæ indicio convincere. Sed ne fortè loquendi proclamant aditum sibi intercludi, dent nobis aliquem sine prolapsione delicti. Quis verò castum se habere cor gloriabitur, cum nec unius diei infans mundus esse Scripturæ testimonio comprobetur? Siquidem ob iner-

(a) In Editio, defunt & Sancto.

(b) Matrimonia cum consanguineis usque ad quartam generationem, quibusdam ad septimam, pro incestis habebantur: nec personarum ferè ullus erat respectus. Hinc Concilium Romanum sub Gregorio V in Rotberti nostri cum Berta consanguinea connubium minas intenterat gravissimas cum Regi ipsi, tum earundem nuptiarum auctoribus.

Ceterum res Davidis cum Bethsabæ, & Roberti res cum Berta, quas in eadem veluti linea ponit Helgaudus, toto cælo distant.

(c) Berta, uxor vidua Odonis I Comitis Blesensis & Carnutensis, filia erat Conradi Burgundiæ Regis & Mathildis sororis Lotharii Francorum Regis, cujus mater Gerberga soror erat Hadwidis aviæ Rotberti.



**A**tiam desipientium comprimendam hæc dixerim, non ut viri ultro pœnitentis culpam occultem. Sicut enim sanctus David lege prohibitus, Bersabee contra fas concupivit & rapuit: ita & iste contra sacræ fidei jura agens, præfatam mulierem nefariè sibi copulavit uxorem. Illi non solum satis fuit in mulierem peccasse: sed molita viri innoxii nece, incurrit duplex peccatum. Huic profectò magis libuit Deum offendisse, quàm à muliere duplici sibi lege prohibita thorum servare immaculatum. Sed utriusque peccati vulnus, verus humani generis benigna dispositione sanavit Medicus. Illum per Nathan Prophetam suum, dum pauperis viri unius oviculæ, & divitis, ovium abundantis multitudine, paradigma objecta, se reum agnoscens dixit peccasse: istum æquè per dominum & venerabilem Abbonem Floriacensem à Deo præelectum Abbatem,

**N**unc Christi favente gratia miraculis coruscum, sprete mortis formidine, durè increpatum privatim & publicè. Cujus sancti viri (a) increpatio tamdiu persistit, donec Rex mitissimus reatum suum agnosceret, & quam malè sibi copulaverat mulierem prorsus dereliqueret, & peccati maculam grata Deo satisfactione dilueret. Uterque igitur Rex Deo acceptus, utpote ab illo coronatus. Quos nudos peperit natura mundo, sancta dispositione sui gloriosos \* haberi voluit & inclytos sæculo. Et quia, ut ait Scriptura, permittit Deus fieri quod non vult, permisit benigna dispensatio sic eos occumbere peccato, ut se humanitate æquales subiectis recognoscerent, & reliquum vitæ tempus vigiliis & orationibus inhærendo transigerent, varias corporum passiones sustinerent, ut adimpleretur in eis Sacræ Scripturæ testimonium, quæ ait: *Corripit Deus*

\* Al. habere

Hebr. 12. 6.

**C**quem diligit, flagellat autem omnem filium quem recipit. Uterque peccavit, quod solent Reges; sed à Deo visitati pœnituerunt, fleverunt, ingemuerunt, quod non solent Reges. Siquidem exemplo beati David, domnus iste noster Rotbertus confessus est culpam, obsecravit indulgentiam, deploravit ærumnam, jejunavit, oravit, & confessionis suæ testimonium in perpetua sæcula vulgato dolore transmisit. *Quod non erubescunt facere privati, Rex non erubuit confiteri. Qui tenentur legibus, audent suum negare peccatum, dedignantur rogare indulgentiam, quam petebat qui nullis legibus tenebatur humanis. Quod peccavit conditionis est, quod supplicavit correctionis.* Lapsus communis, sed confessio specialis. Culpam itaque incidisse naturæ est, diluisse virtutis. Ob hoc nimirum ista facere non despexit, quia sciebat Deum pusillis & magnis fore timendum, &

S. Ambr. in Apolog. David.

**P**otentem quemque divina admoneri Scriptura: *Quantò magnus es, humilia te in omnibus, & coram Deo invenies gratiam.* His igitur Rex humilis legibus absolutus, suæ tamen reus fuit conscientia. Quibus vinculis se (b) enodare desiderans, divinum sibi precatur auxilium, ut ab omni criminis labe munderetur. Et re vera cum mitis & corde mansuetus, egregia semper habuerit sanctus Rex suæ mansuetudinis & pietatis insignia, ita ut adversariis suis frequenter ignoverit, atque ab eorum nece abstinendum putaverit, non est mirum, quòd tam graviter doleat noxium sibi obrepisse peccatum. Et ideò à peccatis mortalibus liberari se postulavit: laudavit Dominum Deum suum, justitiam Domini prædicavit, & exultavit ejus linguâ Justitia de cælo prospicientis, quæ processit de utero intactæ Virginis.

Ecclesi. 3. 20.

**E** Unum verò quiddam memoria dignum à patre hujus inclyti Regis & à Deo electi patratum, huic lectioni inferere dignum duxi. In eo namque Sacerdotes veridici, Abbates & Monachi sanctæ normæ non nescii, exemplar virtutum, quod non solum imitari, sed etiam admirari valeant, invenient. Ante omnia autem pietatis & misericordiæ omni laude extollenda insignia. Quodam namque tempore sanctum diem Paschæ in civitate Parisius solemniter celebrans, secunda Sabbati ad domum suam apud Sanctum Dionysium latus regressus est, ibique solennes exegit dies. Tertia autem Sabbati adveniente hora, qua laudibus laudaretur per omnia sæcula Deus, surgit à lecto, & ad Ecclesiam ire disponit. Aspiciens ergo videt duos ex adverso jacentes in angulo, operi insistentes nefario. Horum fragilitati condolens, ornamentum pellium, quod erat pretiosissimum, tollit à collo, & super peccatores projicit corde benigno. Quo facto, Ecclesiam Sanctorum omnipotentem Deum rogaturus intravit, ubi pro

XVIII. Exemplum insignis misericordiæ.

(a) Hanc liberam increpationem, quæ Rotbertum tantopere commendat, & ex qua liquidò patet quanta fuerit apud Regem Abbonis auctoritas,

mirum est ab Aimoino in Abbonis Vita prætermis- sam fuisse.

(b) Malè in Editò, edomare.



ipsis peccatoribus ne perirent oravit. Prolongata verò oratione, & sperans jam A  
abiisse (a) mortuos peccato, qui poenitentia viverent Deo, evocat sui cor-  
poris Custodem, & ut aliud sibi ejusdem generis deferat ornamentum humil-  
limis verbis imperat: mandans hoc minis imperialibus, ut neque conjugii glo-  
riosa, neque alicui istud unquam manifestaretur. O quàm perfectus, qui sic  
suo peccatores protexit vestimento! Quàm sanctus Sacerdos, quàm pius Abbas,  
religiosusque Monachus, quàm rectissima virtutis & perfectionis norma, cui  
inniti potest justitiæ concupiscens semitas! Tali quippe mandat Monachorum  
Pater & Dux \* confiteri peccata, qui sciret sua & aliena curare vulnera, non  
autem detegere & publicare. O felix participatione Dei pietas & misericor-  
dia, quæ sic floruerunt in tanto & tali viro! Quas & iste Rotbertus noster quasi  
hereditario jure à patre relictas possedit. B

\* S. Bened.  
in Regula.

XIX.  
Aliud hu-  
militatis.

\* Al. Guaz-  
fredus

Ingo summæ ingenuitatis vir & bonitatis, Abbas Sancti Germani Parisius ci-  
vitate constituti Monasterii, ad hunc Dei famulum pro sua & Fratrum utilitate  
Aurelianus duos boni testimonii direxit Fratres. Qui ab eo visi pacis honorati  
sunt osculo, ut ei mos erat: interrogatique sunt benignissimè, qua causa ad  
eum properassent. Vocabantur autem propriis nominibus Herbertus unus, al-  
ter verò \* Gauzfredus, haud infimi Ordinis Monastici viri. Quibus pio de more  
imperat, ut post matutinos Hymnos suæ præsentis adstiterent, & de quibus  
vellent audientiam haberent. Quibus jussa observantibus, contigit ut in ipsa  
Ecclesia, in qua confederant, his cernentibus candela extingueretur. Qua ex-  
tincta, religiosum virum Theudonem Clericum proximum suum à lecto evo-  
cat, candelamque porrigens, ad requirendum lumen quantocius dirigit. Interea C  
devotissimus Rex Psalmis & orationibus vacans, dum qui missus fuerat rever-  
titur, videt virum Domini candelam ardentem tenere in manibus, qui tenebat  
(b) claritatem in moribus. Quod admirans, & Deum hymnisonis vocibus lau-  
dare cupiens, omnimodis illum prohibet, ut à jactantia superbæ mentis ex toto  
se liberans, Dei in omnibus conlaudans virtutem, diceret cum David: *Ego sum*  
*vermis & non homo, opprobrium hominum & abjectio plebis.* Et iterum: *Hu-*  
*miliatus sum usquequaque Domine, vivifica me secundum verbum tuum.* (c)

Pf. 21. 7.  
Pf. 118.  
107.

XX.  
Omnium  
denique vir-  
tutum.

Pf. 2. 11.

Legimus in divinis Voluminibus, quòd *Servire Deo regnare est.* Quod pro  
certo cognovit qui admonuit, dicens: *Servite Domino in timore.* Quod utique  
iste noster, de quo loquimur, vir beatus adimplevit pro posse & velle. Et sicut  
Moyses Dei famulus precibus humillimis, manibus extensis prostravit Ama- D  
lech: ita & hic verus Dei amicus, suis (d) devictis hostibus virtute sancti  
Spiritus, semper Deum habuit adiutorem, qui est salus omnium. Resplende-  
bat quippe in eo animi dulcedo, qua omnem sibi conciliabat hominem. Erat  
ei sapientia salutaris, qua delectabatur cum suis. Docebat quosdam in lectioni-  
bus, alios in Hymnis & laudibus, & ad talia semper exhortans, omne se-  
cundum Apostolum omnibus fiebat, ut cunctos lucrificeret. Ceterum quod  
Pontifices ipsi Abbatesque facere pigritabant, quorum est errantes corrigere,  
& bonos quosque exemplo suo ad meliora provocare, ipse verus Dei amicus  
audebat: de cujus cordis thesauro procedebat vox exultationis & salutis, qua  
delectari gaudebat cum omnibus Sanctis, secundum Apostolum carnem suam  
crucifigendo cum vitiis & concupiscentiis mundi hujus, delectabile semper E  
divinitati seipsum præparans templum. Ad divinum Officium primus, ad lau-  
dandum Deum sedulus. Quocunque illi erat eundem præparabatur vehicu-  
lum, quod deportaret divini ministerii tentorium. Quo in terram fixo, depo-  
nebantur ibi Sancta, ut quia secundum Psalmistam; *Domini est terra & pleni-*  
*tudo ejus, Orbis terrarum & universi qui habitant in eo,* proderet se devotum  
famulum, quovis in loco Deo devotas persolvere laudes. Erant enim fixa &  
bene plantata in corde mansuetissimi & Deum bene amantis Regis, beatissimi  
Antonii verba: *Jesum Christum semper desiderate, quia in omni sede terrarum*  
*constituta sunt regna cælorum.* Sanctas noctes, hoc est Nativitatis Domini,  
sancti Paschæ, & Pentecosten; sic totas ducebat insomnes usque ad summum  
mane, ut nec sedens vel stans somnum caperet, donec quam expectabat &  
desiderabat salutiferam corporis & sanguinis Domini nostri Jesu Christi per-  
ceptionem perciperet. Probata de eo res ista, & in omni sæculo manifestata.

(a) In Editio, mortuos peccatores.  
(b) In Editio, charitatem.

(c) Una in Mf. Cod. Vatic. sequitur linea rasa.  
(d) In Mf. Cod. demotis.

A Solemnitate verò Nativitatis sancti Johannis Baptistæ, hanc, quam & in Nativitate Domini, tenebat consuetudinem, ut post laudationem Domini, quæ est in Hymno, *Te Deum laudamus*, Missa celebraretur devotè, quæ sanctis est Libris prænotata, in primo mane. Hoc sancta constituit auctoritas Gregorii Magni & aliorum in Missa. (a) Amalarii verò iterum doctrina, quam assumpsit ex dictis sanctorum Patrum.

Quis autem ei mos fuerit dandæ eleemosynæ in sui Regni sedibus, non prætermittimus. In Parisius civitate, Sylvanectis, Aurelianis, Divione, Autissiodoro, Avalone, Miliduno, Stampis, in unaquaque harum sede trecentis; vel quod est verius, mille pauperibus dabatur panis & vini abundantia, & hoc specialius ipso quo ad Deum transiit anno, qui est Incarnationis Dominicæ millesimus tricesimus (b) secundus. Præter hæc, quò ibat quotidie in sancta Quadragesima, centum aut ducentis jubebat pauperibus dari panis, piscium, & vini cibaria. In die autem Cœnæ Domini, non videntibus incredibile, videntibus verò & servientibus in tali negotio satis admirabile, cum non minùs quàm trecenti ipsa die sua providentiâ congregati, de ejus sancta manu, flexo poplite in terram, unusquisque legumen, piscem, panem, denarium unum sumebat in manibus. Et hoc hora diei tertia. (c) Hora autem sexta itidem centum Clericis pauperibus præbendam panis, piscis, & vini concedebat; duodecim unumquemque eorum honorans denariis, corde & ore Davidicos semper decantans Psalmos. Post mensam verò præparans se ad Dei servitium Rex humilis ponebat vestimenta sua, indutus ad carnem cilicio, adjunctoque Clericorum collegio centum sexaginta & eo amplius numero, ad exemplum Domini, eorum pedes (d) lavans; capillis capitis sui (e) tergens, hos secum refici jubebat, & ad Mandatum Domini singulos eorum duobus solidis remunerans, Clero præsentem, & Diacono adstantem, qui lectionem legeret secundum Johannem in Cœna Domini dictam & factam. Talibus factis occupabat se Rex meritis gloriosus, loca Sanctorum perlustrando toto die sancto Parasceve, & Crucem Domini adorando usque in vigilia sanctæ Resurrectionis, in qua assumebat statim sacrificium laudis, quæ non defuit ab ejus ore, in omnibus sæculis. His & hujuscemodi virtutum meritis, bonorumque operum exhibitionibus gloriosus, & toto orbe prædicandus Rotbertus Rex, se mirabilem mundo præbuit, cunctis posteris imitabilem dereliquit.

D Hic autem post Deum specialis gloria Regum, pro sacramento sanctorum Apostolorum numero, quos semper amabat corde benigno, & quorum solemnes festivitates votivo præveniebat jejunio, ad horum exemplum duodecim pauperes secum ducebat, quos specialius diligebat. Quibus ipse erat vera requies post labores. Nam his sanctis pauperibus comparans fortissimos asinorum pullos, ante se, ubicunque pergebat, lætantes, Deum laudantes, & animam suam benedicentes dirigebat. In his nempe & aliis innumerabilibus pauperibus recreandis nunquam habuit nolle, sed semper velle. (f) Moriturus his fortis erat provisio, ne quis minueretur de numero, eratque eis vivorum successio, & apud Deum tanti Regis oblatio. Hoc studium, hæc ejus semper fuit bona voluntas, cui semper adhæserat, participatione summi boni; vera bonitas, in qua clarissimus (g) Versificator his versibus est delectatus:

XXI.  
Ejus eleemosynæ.

An. 1031.

XXII.  
Quocumque pergerat, ducebat secum pauperes XII.

(a) Amalarius Fortunatus, discipulus Alcuini, sub Ludovico Pio fuit Diaconus Metensis, scripsitque Libr. 4 de Ecclesiasticis Officiis; item de Ordine Antiphonarii.

(b) Id est primus; quando apud Helgaldum annus novem mensibus & diebus septem, priusquam apud nos, incepit. Annum scilicet auspicabatur Helgaldus ab Annunciatione seu à 25 die Martii; ita ut annum tricesimum secundum numeraverit, cum nonnisi tricesimus primus juxta calculum nostrum annus curreret. Illud inde probatur, quòd vigesima die Julii tantum anni 1031 pro certo obierit Robertus Rex, ipso Auctore nostro illud idem infra adstruente his verbis: *Obdormivit autem in Domino xiiii Kal. Augusti, lucente aurora diei tertiæ Sabbati*, hoc est die Martis, quæ anno 1031, minimè verò 1032, concurrebat cum decimo tertio Kalendas Augusti sive vicesima die Julii. Hæc juvit apponere ut cohæreat secum Hel-

galdus & cum veritate Historiæ; aliisque forsan eadem recurreret observatio.

(c) In Editio, *Hora itidem sexta. Itidem centum Clericis pauperibus &c.*

(d) Hinc apud Reges nostros fluxit mos jam ritu sacer in Cœna Domini, duodecim pauperum lavandi pedes, & ipsis ad mensam consistentibus fercula ministrandi unà cum Principibus & Regni Optimatibus.

(e) In Editio, *tergebat sine hos secum refici jubebat.*

(f) In Ms. Codice, *Moratura.*

(g) Hunc fuisse Aimoinum Historicum & Monachum Floriac. suspicatur Rivetus noster Hist. Litt. Fr. Tom. VII pag. 227. Alii censent hos versus tribuendos cœvo & sodali ejusdem Aimoini Gerardo, aut cuilibet alteri Poëtæ istius sæculi, Versificatoribus abundantis.

*Major cura boni est fratrum relevare labores,*

*Et fieri optatum tristibus auxilium.*

*Pascere jejunos, nudos vestire, ligatos*

*Solvere, discordes conciliare sibi.*

*Et quaecunque homines miseri solatia quærunt,*

*Hæc ut possibile est promere corde pio.*

*Ut recti verè cupidus, verèque benignus,*

*Quæ mala sunt fugiat, quæ bona sunt faciat.*

Hæc omnia in tanto viro fuisse omnis cognovit mundus, quia eum semper dilexit Deus.

XXIII.  
S. Aniani  
Monasterium con-  
struit Aure-  
lia.

Præterea construxit à novo in urbe Aureliana Monasterium sancti Aniani singularis sui apud Deum advocati. Qui quàm pium sanctæ devotionis amorem B erga eundem habuerit, nullus edicere valet, quia illum suum semper post Deum adiutorem, protectorem, & defensorem habere voluit, ad quoscunque potuisset pergere gressus. Nam uno die à quodam suo speciali amicorum amico interpellatus, ut quid talem ac tantum Pontificem, & non alios sic Sanctos suis sanctis laudibus extolleret, respondisse humillima & piissima voce fertur: *Quis est Anianus? Anianus, Anianus pro certo est vera (a) mæstorum consolatio, laborantium fortitudo, Regum protectio, Principum defensio, Pontificum* \* *exultatio, Clericorum, Monachorum, orphanorum, & viduarum egregia & inenarrabilis sublevatio.* Et \* *adludens ad circumstantes pueros, ait: Num & iste, de quo loquimur, Anianus à pænis virgarum vobis pueris non est frequens, vera & probata liberatio?*

\* Al. exal-  
tatio  
\* Al. illu-  
dens

XXIV.  
Ejus Eccle-  
siæ descrip-  
tio.

\* Al. gra-  
tiæ  
\* Al. cen-  
tas  
\* Al. tri-  
ginta tres.

\* Al. alia

Ardens tanti Pontificis honore hic redolens flos, & decus Ecclesiæ sanctæ, & \* gratia, Dei desiderio eum in altiori volens constituere loco, Domum Domini super eum in melius construere cœpit, & Deo cooperante & sancto Aniano auxilia præbente, ad finem usque perduxit. Habet namque ipsa Domus in longitudine \* *tenfas* quadraginta duas, in latitudine duodecim, in alto decem, fenestras centum \* *viginti tres*. Fecit & altaria in ipso Monasterio ad laudem Sanctorum numero novemdecim, quorum memoriam hîc adnotare curavimus. Principale in honorem Apostoli Petri, cui supradictus Rex adsociavit Coapostolum Paulum in benedictione, cum non \* *antea* ibi nisi solius sancti Petri esset veneratio. Ad caput S. Aniani unum: ad pedes aliud. Aliud in honore S. Benedicti. Cetera sunt in honore eorum, quorum nomina hîc sunt D adscripta, sancti videlicet Evurtii, S. Laurentii, S. Georgii, Omniumque Sanctorum, item S. Martini, S. Mauriti, S. Stephani, S. (b) Antonini, S. Vincentii, S. Mariæ, S. Johannis, S. Salvatoris, S. Mamerti, S. Nicolai, & S. Michaëlis. Caput autem ipsius Monasterii fecit miro opere, in similitudinem Monasterii (c) sanctæ Mariæ matris Domini & sanctorum Agricolæ & Vitalis in Claromonte constituti. Leticam ipsius S. Aniani à fronte auro bono & optimo, & lapidibus pretiosis, & argento mero præoccupavit. Tabulam ad altare S. Petri, in cuius honore exstat locus, auro bono totam cooperuit, de qua Constantia nobilis Regina ejus conjux gloriosa, post mortem viri sui sanctissimi Deo, & sancto attribuit Aniano, summam scilicet librarum \* *septem* ipsius metalli in meliorandis à se Monasterii \* *facti* tectis: quibus ab imis ad E superiora apertis, cælum melius cerneretur quàm terra. Exitit in ea quantitas auri \* *quindecim* librarum probati. Quod reliquum fuit, in quibus debuit, distribuit, quia erat ei sollicitudo Ecclesiarum Dei, juxta utile Senioris sui velle.

\* Al. dcc  
\* Al. farts  
tectis

\* Al. mcc

XXV.  
Translatio  
corporis S.  
Aniani.

Post quæ omnia cupidus sanctæ benedictionis Rex Rotbertus gloriosus, suæ ordinationis, benedictionis, & assumptionis in Regem anno tricesimo (d) sexto, jussione imperatoria evocavit Archipræsules Gauzlinum Bituricensem & Abbatem Floriacensem, Leothericum Senonensem, necnon & Arnulphum

(a) In Edito, malè nostrorum loco mæstorum.

(b) In Edito, Sancti Antonii.

(c) Apud Stephanotium, Sancta Maria majoris domus.

(d) In Libello de S. Euspicii Translatione, Sec. 6. Bened. part. 1. pag. 314, Basilicæ S. Aniani consecratio facta dicitur xvi Kal. Julii, & quidem anno Christi mxxix, Roberti Regis anno trigesimo

tertio, à morte scilicet Hugonis ejus patris, rectius quàm apud Helgaudum trigesimo sexto. Item in Historia Dedicationis Ecclesiæ & Translationis Reliquiarum S. Aniani Aurel. Episc. quæ ad verbum ex hac Roberti Vita describitur, inter Fragmenta D. Estiennot pag. 229 Mf. Sangerman. n. 573, eadem Basilica consecrata legitur anno Christi mxxix, Roberti Regis anno trigesimo tertio.

**A** Turonensem. Quorum præsentiam subsequuntur Præfules, Odolricus Aurelianensis, Theodoricus Carnotensis, Bernerius Meldensis, \* Guarinus Belyacensis, & Rodulfus Sylvanectensis. Non defuit etiam præsentia domni & venerabilis Odilonis Cluniacensis Abbatis, & aliorum bonorum virorum non minimi meriti, cum quibus semper desiderabat colloqui. Ab his pro certo & aliis Dei Ministris levatur illud nobile corpus amici Dei Aniani sanctissimi de sepulchro, cum corporibus sanctorum Euspicii, Monitoris & Flosculi Confessorum, Baudelii & Scubilii Martyrum, & Agiæ matris S. Lupi Confessoris: & ab ipso glorioso Rege & aliis, quos jam prænotavit litera, qui pro tali negotio advenerant, custoditur, laudatur, & decantatur in Hymnis & laudibus in Ecclesia S. Martini, quoadusque præpararentur utilia & necessaria sanctæ benedictioni. Præparatis ergo omnibus, ab ipsis sanctis Sacerdotibus locum ipsum benedici & consecrari solemniter fecit, anno Dominicæ Incarnationis millesimo vicesimo nono, Indictione duodecima. Sumitur itaque humeris inclyti Regis gaudentium simul & lætantium populorum, & transfertur cum laudibus in Templum novum, quod ipse inclytus Rex Rotbertus ædificaverat, laudantes Dominum & S. Anianum in tympano & choro, in chordis & organo: & eum in loco collocant sancto, ad honorem, gloriam, & laudem Jesu Christi Domini nostri, & famuli sui Aniani, speciali gloria decorati.

\* Al. Garnerius

An. 1019.

Expleta benedictione solemnī, & omnibus, quæ ad dedicationem sancti Templi pertinebant, vadit jam cum reverentia nominandus pater patriæ Rotbertus ante altare sanctissimi Petri & dilecti domni Aniani, in conspectu omnium populorum, & exuens se vestimento purpureo, quod lingua rustica dicitur (a) rocus, utroque (b) genu flexo in terram, toto de corde ad Deum supplicem fudit precem, in his verbis: *Gratias*, inquit, *ago tibi bone Deus, qui ad effectum meam voluntatem hodie meritis S. Aniani perduxisti, lætificans animam meam de corporibus Sanctorum, cum eo hodierna die triumphantium. Da ergo Domine, per hos Sanctos tuos, vivis delictorum indulgentiam, defunctis omnibus vitam & requiem sempiternam. Tempora nostra prospice, Regnum tuum, quod tua pietate, (c) misericordia, bonitate nobis datum est, rege, dispo-*

XXVI.  
Roberti  
Regis oratio.

*ne, custodi ad laudem & gloriam (d) nominis tui, S. Aniani virtute mirabili patris patriæ, ab inimicis mirabiliter liberatæ.* Peracta oratione, ad sua quisque lætus regreditur, & de suis donariis ipso die locus \* insigniter nobilitatur, in quatuor scilicet palliis pretiosissimis, & urceo argenteo, & capella, quam post obitum suum Deo omnipotenti, & sanctissimo Confessori delegavit Aniano. Capella autem hujus piissimi, prudentissimi, potentissimi Regis Rotberti talis fuit: Cappæ octodecim bonæ, optimæ, & bene paratæ: libri Evangeliorum, aurei duo, argentei duo, & alii duo parvi, cum Missali uno transmarino, bene \* parato ebore & argento: phylacteria aurea duodecim: altare unum auro & argento mirabiliter paratum, continens in medio petram laudabilem, quæ dicitur onichinus: cruces aureæ tres; major ex his continet in se libras auri puri septem: signa quinque; unum ex his satis mirabile, in quo (e) duo millenaria metalli, & sexcentæ libræ fuerunt, cui imprimi jussit signum (f) baptismi, de oleo & chrismate facti, sicut Ordo deposcit Ecclesiasticus, & ut vocaretur Rotbertus attribueret Spiritus sanctus. Dedit etiam & huic Sancto Ecclesias duas, \* Sentiliacum & \* Rutinagum, cum villis, & omnibus quæ ad ipsas pertinent, quas Præcepto regali firmavit, & corroborari jussit. Promovit autem & à domno Theoderico venerabili Aurelianorum Episcopo altaria ipsarum Ecclesiarum cum pontificali Privilegio de ipsis à se factis, quod sancto contulit Aniano, & Regi inclyto, qui eum in voce exultationis semper \* dilexerat, de corde bono.

\* Al. insignitur

Ejusdem  
supellex sacra.

\* Al. parato

\* Al. Sentiliacum  
\* Al. Rothomagus

\* Al. dilexerunt in

(a) Ad marginem in Mf. Cod. caractere recenti, *roculus* vulgò *roquet*.

(b) In Editio, *genu fixo*.

(c) Apud Stephanotium, & *immensa bonitate*.

(d) In Mf. Cod. *nominis tui Aniani sine Sancti*: apud Stephanotium verò, *nominis tui sancti Aniani*.

(e) Apud Stephanotium, *octo millenaria*.

(f) Adverte nomina campanis jam tunc fuisse imposita, necnon benedictionem ipsarum baptismi nomine donatam, & in eadem benedictione oleum & Chrisma fuisse adhibita.

(g) Walterius, cognomento Albus, cujus uxor Adela, Ambianorum erat Comes & castri Crispiaci in pago Vadenfi Dominus.

XXVII.  
Lezcelinus  
S. Arnulfi  
Crispiaci.

Abbas Regi  
carissimus.

\* *Al. tan-  
quam Chris-  
tus*

\* *Al. of-  
ferre*

quendam Lezcelinum nomine constituit, boni testimonii virum, professione A  
regularis vitæ Monachum, quotannis venientem ad hunc Dei virum. Susci-  
piebatur ab eo \* ut Dei servus, & colloquium habentes de cælestibus, post  
in redeundo honorabatur ab eo (a) honorabilibus muneribus quàm splendide,  
quæ erant juncta cælestibus perfectæ charitatis virtute. (b) Quodam autem  
tempore sanctæ Quadragesimæ Pisciaco ad Regem de more properans, (c) per-  
actis pro quibus ierat, temporales simul & spiritales sumpserunt cibos. Avita  
se posthæc conjungentes bonitate \* offert Regi charitatem Dei Abbas bonus,  
pro relevatione corporis ejus humillimi, ut haberet levamen ciborum, qui  
precibus pulsans ostia cælorum fieret confors Sanctorum. Hoc renuens vir pie-  
tatis, & incumbens se terris, omnimodis orabat, ne vi eum opprimeret, quia  
talibus obediens nullum adhuc Deo jejunii votum obtulisset. Abba hoc au- B  
diens, taciturnitatis vincula suscepit, & meditans corde, quod esset perfectus  
virtute, pro jejunii ejus observatione, suscepit eum in multimodam & non  
numerofam Missarum celebrationem, ut attribueret ei Deus in his firmam de-  
votionem. His lætus Rex donis à sancto viro perceptis, Deo gratias egit, &  
sanctum celebravit continuò jejunium, expectans Dei & Domini nostri Jesu  
Christi Passionem & Resurrectionem. Erat & hoc amatori bonorum in reli-  
gione pro suarum emundatione culparum, quod à sancto Septuagesimo usque  
in Pascha, nulla usus culcita, frequenter eum suscipiebat ad jacendum for-  
tissima terra, tendentem indefinenter ad æthera. Prosit tamen pro his & aliis  
animæ ejus subscripta & brevis oratio: Priorum actuum ejus maculas Deus  
tergat, oblivioni perpetuæ tradat, partem ei in resurrectione prima concedat, C  
qui est resurrectio mortuorum Jesus Christus vivens & regnans in sæcula sæ-  
culorum.

XXVIII.  
Rex visitat  
Ecclesiam  
ab ipso Hel-  
galdio conf-  
tructam.

Cordi meo quid dulcius, quid jucundius potest jungi, quàm ut præcepto-  
rē, adiutorem meum in omnibus Dei operibus collaudem? Redeo, redeo,  
& sicut solebam in diebus, quibus nos simul respiciebamus, ejus mihi amabi-  
lem & desideratissimam recipio bonitatem. Delector etiam in illa, & experior  
quid utilitatis mihi illa fuerit. In illa, ut meæ est recordationis, nil accipio,  
nil sentio, quàm ut bonus filius de patre bono, amicus de amico, dilectus  
de dilecto. Erubesco tamen valdè in hujus admirabilis viri operum bonorum  
narratione, cum in eo semper floruerint quæ sunt fixa summis cælorum, pro  
lucracione animarum & corporum. Quempiam videns desudare in Dei opere, D  
hunc exhortabatur voce, clanculo allevans munere, cujus erat donum pro-  
missis pauperrimum, dato permaximum. In fundo Monasterii Floriacensis lo-  
ci, paterna imitabilis Abbatis mei Gauzlini jussione, Ecclesiam cœpi ædifi-  
care, modicam quidem, sed festivam: ad quam occurrebat populus amore,  
quorum erat sacrandæ condigna benedictione. Licet esset imperfecta, quam-  
vis lignea, tamen promovit se Rex vir cælestium desideriorum à Vitriaco  
castro, desiderans eam videre aspectu sanctissimo. Fuerat jam jussu domni &  
amabilis Odolrici Pontificis à venerabili Bituricensium Archiepiscopo Gauz-  
lino benedicta, dante eo in circuitu plenissimè terram ipsi Ecclesiæ perutilem.  
Intrans in ea Rex & orans, pallium quatuor librarum super altare posuit;  
quod quia in honore sanctorum Dionysii, Rustici, & Eleutherii, consecra- E  
tum fuit, proculdubio ejus cordi ita infedit, ut suis piis aspicientibus ocu-  
lis, post ad eum Parisius me veniente, de Reliquiis ipsorum Martyrum, almi  
scilicet Dionysii, Rustici, & Eleutherii, splendide exornaret, intercessionibus  
ditaret. Protectionis eorum dona hæc sunt: De casula sancti Dionysii, dal-  
matica sancti Rustici, casula sancti Eleutherii, de vestimentis eorum sanguine  
asperfis, de carniū eorum pulvere, & funiculo triplici quo fuit adstrictus  
Dionysius Martyr Domini pretiosus. His & aliis Sanctorum pignoribus, à  
Rege amante Deum nobiliter insignitus est locus. Susceptæ sunt autem ipsæ  
Sanctorum supradictorum pretiosissimæ Reliquiæ in Floriaco Monasterio à dom-  
no Gauzolino Abbate in dando & accipiendo satis honorabili viro, die Ka-  
lendarum Octobrium, quo celebris agitur in omnibus sæculis sanctorum Ger-  
mani, Remigii, atque Vedasti solemnitatis Confessorum. Sanè peccatis existen-  
tibus ipsa Ecclesia post ignibus adusta, iterum à me misero, auxiliatrice manu

(a) In Mf. Cod. in dandis & accipiendis, pro ho-  
norabilibus.

(b) In Mf. Cod. Diebus sanctæ Quadragesimæ.  
(c) In Editio, desunt peractis pro quibus ierat.

Domini



A Domini operante, sanctæ Mariæ matris Domini, Patris quoque Benedicti, & eorundem Sanctorum adjuvantibus meritis, quæ erat lignea, facta est lapidea, quam magnæ bonitatis gloriosus Episcopus Odolricus sua, non alterius, ut prius, manu Domino Deo & suis Sanctis dedicari & consecrari voluit. Fecit ut decebat talem virum. Quippe qui sic me protexit amore, omni quo (a) advixit tempore, operante Dei virtute, ut in his quæcunque volui nunquam ejus habuerim nolle, sed semper quod est honestum & utile. Hereditatem sanctorum Sacerdotum, quam semper hic Sacerdos inclytus honore Pontificatus consequi desiderabat, hanc quæsumus ei tribuere dignetur Pontifex summus Deus & Dominus noster Jesus Christus. Hujus peccata destruat, collocet in cælestibus, jungat cælorum civibus Redemptor & Conditor, & sanctarum animarum mitissimus Liberator. Intrantes hanc Ecclesiam præ oculis habent subscriptos versiculos, memoriam sancti Dionysii & factoris loci retinentes, quos binis partibus divisos agnoscunt altaria, quorum sunt honore sacrata. Ad sinistram partem altaris sancti Dionysii hi sunt:

*Ista Dionysius penetrantes limina sanctus,  
Auxilio sancto consociet Domino.*

*Quem quicunque petis Dominum deposce tonantem,  
Quatenus Helgaudum servet amore suum.  
Cujus amor Christo sic sic venerabile Templum  
Construxit (b) Domino atque Dionysio.*

Item ad dexteram:

C *Est domus ista Deo sine fine dicata superno,  
Helgaudi studio consilioque boni.  
Hinc Paradisiaci pulsatur janua regni:  
Hinc pia plebs Domino conjubilat superno.  
Intrantes pariter Christus conservet Iesus.  
Dicite cuncti voce fidei omne per ævum:*

Sic fiat: amen, amen, amen.

Hujus certè temporibus, cujus adjuvante Deo facta describimus, fulsit in Monasterio Floriacensi loco celebri, splendidus mundo (c) Gauzlinus Abbas merito, sanctis Deo conjunctus operibus, pollens scientia spiritali simul & humana. Inerant ejus cordi Abonis magistri prolati sanctæ Scripturæ flores D boni, de quibus honestissimè imbutus ita eructabat omnibus, ut possent delectari in cælestibus. In sanctis eleemosynis ita largissimus, ut ipse positus in fortissimis frigoribus à se vestes pellium abiciens, pauperes Christi indueret, ut à Remuneratore bonorum præmium perciperet, de quo audiret: *Nudus fui, & vos cooperuistis me. Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis: Venite benedicti patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est ab origine mundi.* Hunc perfectus Rex ita suis affixit obtutibus, ut, eum præ ceteris diligens, suis eum specialiter devinceret consiliis, quæ ab eo probè probata, semper ea habuit honesta, nunquam tamen injusta. In honoribus sæculi eum honorans, attribuit illi honores non minimos, Abbatiam S. Benedicti, quæ est (d) Caput totius Ordinis Monastici, & Episcopatum Bituricensem sancti Prothomartyris Stephani, principatum tenentis totius Aquitaniæ, qui fuit & est (e) honor & decus Franciæ. In quibus quæ peccavit, vera charitas & eleemosyna sancta, quæ in eum floruerunt virtute magna, perpetuæ tradent oblivioni, actione felicitis boni quod habuit participatione summi boni. In diebus quippe Septuagesimæ residens Rex illustri Parisius civitate, misit ad eum Abbas humilis ex more, pro sacratissimi loci utilitate. Qui missi erant his propriis appellabantur nominibus: Albericus unus Sacerdotii gloria decoratus, largi-

XXIX:  
Gauzlinus  
Abb. Floriac. vir  
sanctus &  
Regi valde  
acceptus.

Matth. 25:  
34, 36, 40.

(a) Auctor noster hic gratus animus meminit Odolrici ut jam extincti: proinde vixit ac scripsit post 1033; cum hoc tantum anno è vivis excesserit Præsul Aurelianensis.

(b) Huic sanè, quod extruxerat Helgaldus, Sacratio præfectus fuit: proinde fuit & Presbyter, ut legitur in Necrologio S. Germani à Pratis.

(c) Gauzlinus, filius manzer, id est spurius, post Abbonem repugnantibus ob natales Monachis Floriacensibus Abbas, & postea Bituricensibus item reclamantibus à Roberto Rege præfectus

fuit Archiepiscopus. In Sermone habito in Concilio Lemovicensi dicitur *totius scientia vir gravissimæ auctoritatis Archiepiscopus Bituricensis*. Obiit anno 1029.

(d) Eodem elogio Floriacum afficit Leo VII in Diplomate pro Monasterio Floriac. an. 938, dum vocat ipsum *quasi Caput & principium Monastici Ordinis*, ob possessionem scilicet corporis S. Benedicti; cui possessioni Leo Pontifex præter alios suffragatur.

(e) In Mf. Cod. bonorum, loco honor.

fluæ charitatis vir: cui adjunctus Dei dono & excellentissimi patris Gauzlini A imperio, frater de nomine dictus Helgaudus, quem iste Princeps Dei affectu diligebat paterno. Tertium secum habentes in obsequio fraternitatis laborantem Hisebertum nomine, conversione dignum factum Monachum. Dies autem sanctæ Quadragesimæ Pisciaci celebraturus, iter accelerat (a) nobiscum proficiscentibus ejus præceptis imperialibus, in quo erat rationem redditurus, de quibus eum adieramus. Cum ecce venientes ad portum Sequanæ, qui dicitur Caroli-venna, hoc est piscatoria, quæ erat difficultate transmeabilis, jussione ejus sancta soli naviculam (b) fortem intravimus, ipso adspiciente & considerante quis finis nos assumeret, quos ad se venire alacres & incolumes expectabat. Affuit nobis miseris hujus intercessione Regis, qui laudatur, benedicatur & adoratur ubique Deus. Navigantibus nobis, & equos nostros juxta B lintrem frænis trahentibus, contigit unum sonipedem indomitum, & nunquam talia id actum, in mediis fluctibus duos in navi anteriores posuisse pedes: cujus forti rabie navis periclitabatur, tenebans nos jam in profundum. Inclamans (c) Rex pius Deum altissimum cum suis, & Virtutes cælorum, dat voces immensas ad cælum nostro pro periculo. Pronuntiat grandi voce fræna relinquere, & equos longè à navi arceri. (d) Ad cujus amabilem vocem laxatis frænis ut jusserat, & equi pedibus de navi ejectis, cœpimus ad littus evehi. Ipse quoque sanctum Dionysium, sanctumque Benedictum, & omnes Sanctos Dei in adiutorium nostrum provocabat, lachrymis perfusus oculis: cujus precem audivit is qui est in sæcula benedictus Deus. Factum est autem ut voluit, & deducta navi ad terram, suscepit nos per Dei gratiam incolumes, qui eramus C simul cum eo mirabilem Deum laudantes. Ex quo facto habuit nos Deus omnipotens omni tempore laudatores. Mansimus autem cum ipso Dei viro illo in loco triduo, delectati dulci ejus colloquio, \* simul & aspectu jucundo: cujus quæsumus sanctissimam animam suo collocet in regno, qui eam redemit sanguine pretioso.

\* Al. sicut

XXX.  
Sacra peregrinatio-  
nes Regis  
piissimi.

An. 1031.

Adhuc in majori quàm ingressi sumus loco placet ponere pedem, ad ejus gloriosum festinantes transitum in describendo, quem laudibus veracissimis & non falsis, apertis & non fictis, Domino nostro audebimus commendare, sancti Spiritus virtute: ut mereatur evadere diem ultionis extremæ, insignitus signaculo Trinitatis sanctæ. Sed quia adhuc quædam de ejus mira operatione, quæ sunt humilitati sociata, non scripsimus, & quæ multis profunt & pro- D derunt ad salutem: restat ut his manifestatis, non teneat nos otiosos ejus sanctissimus obitus, qui dono Dei extitit laudabilis & gloriosus. Habens desiderium mori sæculo, & vivere Christo Deo, Rex strenuissimus eum, cui est omne quod est, & cui attribuimus omne quod scribimus, desiderans videre, voluit terris habere socium, quem non potest capere cælum. Proficiscente eo quadam Quadragesima ad Sanctos, Dei servitio sibi conjunctos adit, orat, honorat, aures eorum precibus humillimis & salutaribus pulsât, ut cum ipsis & Sanctis omnibus inveniri posset in Dei laudibus dignus. Laborabat in hoc carnis & spiritûs fortitudine, ut evinceret Dei virtute. (e) Intrans fines Bituricum suscipit eum sanctus Prothomartyr Stephanus, cum sancto Maiolo meritis præcipuo, sancta Maria, cum celebri Juliano Martyre summo, iterum E ipsa piissima Virginum Virgo Maria, cum sancto Egidio Confessore magno. Inclytus verò Saturninus, cum forti Vincentio, dignus Antoninus cum Fidi Martyre. Sanctus Domini Giraldus (f) miles fortissimus ipsum jam revertentem ad propria sancto iterum reddit incolumem Stephano glorioso, cum quo terris lætum deducens diem Palmarum, propèrat Aurelianis, ibi in Pascha percepturus Auctorem nostræ salutis. Quo itinere, multa ab eo fuere dona Sanctis data, à pauperibus verò ejus manus nunquam fuit vacua. Nam ipsa terra multos habens infirmos, & præcipuè leprosos, hos vir Dei non abhor-

(a) In Ms. Cod. nobis secum.

(b) In Editio, deest fortem.

(c) In Editio, Rex post Deum.

(d) Ms. Codex hic signatur Cruce, cui, additionis instar in margine, sed tamen eodem characterè, respondent verba *Ad cujus amabilem &c.* usque ad *cœpinus ad littus evehi*, inclusive.

(e) Observatione digna est, inquit Mabillo-

nus, optimi Regis pietas, qui ante obitum multa Sanctorum loca perlustravit, scilicet apud Bituricas, Silviniacum, Brivate, Sanctum - Egidium, Castra, Tolosam, Sanctum - Antoninum, Conchas, Aureliacum, iterum Bituricas, ac demum Aurelianos.

(f) In Editio, defunt miles fortissimus.

**A**ruit, quia in Scripturis sanctis legit Dominum Christum multoties in speciem leproforum hospitio susceptum. Ad hos avida mente properans & intrans, manu propria dabat denariorum summam, & ore proprio figens eorum manibus oscula, in omnibus Deum collaudabat, memor verborum Domini dicentis: *Memento, quia pulvis es, & in pulverem reverteris.* Ceteris autem mittebat devotè, pro Dei omnipotentis amore, qui operatur magna ubi est. Tantam quippe gratiam in medendis corporibus perfectò viro contulit divina virtus, ut sua piissima (a) manu infirmis locum tangens vulneris, & illis imprimens signum sanctæ Crucis, omnem auferret ab eis dolorem infirmitatis. Charitatis integræ non immemor servus Dei, considerabat pretiosâ Martyrii Monachi facta, qui proprio leprosum adstringens vestimento, illumque suo levans humero, dum ei servitutis officia dare voluit, repente ad æthera rediit, & ei ascendens dixit Christus, qui in specie leprosi fuerat susceptus: *Martyri, tu me non erubisti super terram, ego te non erubescam super cælos.* Habeat hic, de quo loquimur, præstante Deo, partem cum sancto Martyrio, qui istis & aliis bonis operibus festinabat se sociari Christo Deo.

Gen. 3. 19.

In ædificationibus verò Ecclesiarum Dei, hic temporali simul & spiritali oleo inunctus Rex sanctæ benedictionis dono, suam potentiam & voluntatem adimplere desiderans, & ad æternæ beatitudinis palmam consequendam anhelans, inter alia cogitare cœpit, & post cogitata ad effectum perducere, Sancti Dei, cujus sublimitatis, cujus meriti, quave essent honorandi & extollendi laude; de quibus nulla ei cunctis temporibus loquendi laudandive fuit satietas. Enimverò apparebit in his quæ subter sunt adnexa, descripta, & superioribus juncta, quia omnia semper fuerunt ei curæ, scilicet quæ sunt pudica, quæ sunt casta, quæ sunt sancta, & quæ habet virgo verè mater Ecclesia sancta. Attamen nunquam fuit illi Deus obliviosus. In ipsa autem civitate Aurelianis ædificavit Monasterium in honore sancti Aniani, ut diximus; item aliud in honore sanctæ Mariæ matris Domini nostri Jesu Christi, & S. Hilarii Confessoris summi. Sanctæ itidem Mariæ genitricis Dei cognomento Fabricatæ. Fecit inibi & Monasterium sancti Vincentii Martyris Christi; Monasterium S. Pauli Apostoli in Cantogilo villa; Monasterium S. Medardi in Vitriaco castro: (b) Monasterium S. Leodegarii in sylva Aquilina; Monasterium S. Mariæ in Miliduno castro cum alia Ecclesia; Monasterium S. Petri & S. Reguli in civitate Sylvanectensi; Monasterium sanctæ Mariæ in Stampensi castro. Item in ipso castro Ecclesiam unam, in Palatio. In civitate Parisius Ecclesiam in honore S. Nicolai Pontificis in Palatio; Monasterium S. Germani Autissiodorensis; S. Michaëlis Ecclesiam in sylva cognominata Bieria. Item Monasterium S. Germani Parisiacensis, cum Ecclesia S. Vincentii in sylva cognominata Ledia. In villa quæ dicitur Gomedus, Ecclesiam in honore S. Aniani. Item in villa Faida, Ecclesiam in honore S. Aniani; Monasterium sanctæ Mariæ in Pisciaco: Monasterium S. Cassiani in Augustiduno. Pro his omnibus, & aliis innumerabilibus, quæ per Domini virtutem operatus est, bonis, oremus singuli, oremus omnes, & dicamus: *Deus, qui inter sanctissimos Reges famulum tuum Robertum regali fecisti dignitate vigere, præsta quæsumus, ut eorum vicem ad horam gerebat in terris, intercedente gloriosa Dei genitrice Maria, cum omnibus Sanctis, eorum quoque perpetuo consortio lætetur in cælis. Per eundem Dominum nostrum.*

XXXI.  
Loca sancta  
ab eo  
ædificata.

Ante suum sanè sanctissimum obitum, qui tertio decimo Kalendis Augusti extitit, die passionis Apostolorum sanctorum Petri & Pauli, sol ad similitudinem quartæ lunæ substractis radiis fuscatus apparuit in toto mundo, hora diei sexta pallescens super homines: quorum visus ita obnubilavit, ut nullus alium recognosceret, donec quoddam recognoscendi transiret spatium. Quid autem portenderit, in proximo paruit, cum (c) nil nobis miserius aluit, quàm de sua morte dolorem intolerabilem reliquerit. A die enim S. Petri usque ad sui sanctissimi transitus diem, xx & unus dies supputantur. In quibus diebus

XXXII.  
Ejus mors  
pretiosa.  
An. 1031.

(a) En origo forsan prærogativæ, qua strumosis valere gaudent Francorum Reges. Hujus certè nullum, quod sciamus, vestigium occurrit ante undecimum sæculum.

(b) In Margine Codicis Mf. caractere admodum recenti, hæ notæ leguntur: *Silva Aquilina*.

Tome X.

na, Gall. *Yveline*, S. *Liger en Iveline*, Montfort en *Yveline*.

(c) In Mf. Cod. nil nobis miseris aluit, quod de sua morte. Fortè legendum: nil nobis miseris valuit (pro profuit), quod de sua &c.

sancta David canens, meditabatur Legem Domini die ac nocte, ut procul-  
dubio ei concordari queat illud, quod de sanctissimo Patre Benedicto specia-  
liter dictum est:

*Psalmicen assiduus nunquam dabat otia plectro,  
Sacra canens obiit Psalmicen assiduus.*

An. 1031.

Cognoverat autem hic miles beatus, tunc Dei servus pacem esse liberam, quie-  
tem tranquillam, quando de hujus mundi turbinibus abstracti ad sedem & fe-  
curitatem æterni portus intrarent, & absorpta morte ad immortalitatem ve-  
nirent. Festinabat enim supra nominatis virtutibus de præsentis tristitia ad læ-  
titiæ venire perennem. Dicebat, illi perfectum esse gaudium, qui elaboraret  
ut videre posset Christum Deum. Exire ipse de hoc sæculo paratus, Domi-  
num Jesum suæ salutis atque utilitatis magistrum semper invocabat. Ad viden-  
dam Regis æterni insuperabilem potentiam, Angelos, Archangelos, & omnes  
Dei Sanctos, in auxilium suum venire, voce, signis, indefinenter orabat; mu-  
niens se semper in fronte & oculis, naribus & labiis, gutture & auribus per  
signum sanctæ Crucis, memoriâ Dominicæ Incarnationis, Nativitatis, Passio-  
nis, Resurrectionis & Ascensionis, & gratiæ Spiritus sancti. Habuit hoc ex  
more in vita, cui nunquam defuit voluntate aqua benedicta. His verò aliisque  
refertus bonis virtutibus, (a) sexagenarius, ut credimus, opperiebat mortem  
intrepidus. (b) Et invalescente validæ febris languore, petiit viaticum salutare  
& salubre vivifici corporis & sanguinis Domini nostri Jesu Christi. Sumpto eo,  
& parvo intervallo factò, ad Regem Regum & Dominum Dominorum demi-  
grans, felix feliciter felicia promeruit regna. Obdormivit autem, ut diximus,  
in Domino decimo tertio Kal. Augusti, lucescente aurora diei tertiæ Sabba-  
ti (c), Miliduno castro: & Parisius deportatus apud S. Dionysium juxta pa-  
trem suum sepelitur ante altare sanctæ Trinitatis. Fuerat ibi ingens luctus,  
intolerabilis dolor, dum Monachorum ingemiscens turba, pro absentia tanti  
patris, Clericorum innumerabilis multitudo ærumnas suas ab ipso sancto piè  
relevatas dolens, viduarum & orphanorum infinitus numerus beneficia ab eo  
percepta deplorans, dabat voces ad cælum immensas. Una pro certo omnium  
vox: *Rex magne, Deus bone, ut quid nos interficis, cum nobis patrem bonum  
abstrahis, & tibi adjungis?* Pugnis enim pectora percutientes ibant & rever-  
tebantur ad sancti tumulum, repetentes jam dicti sermonis versiculum; adj-  
cientes, ut misereretur ei Deus in bonum, precibus omnium Sanctorum in  
sæculum sempiternum. In cujus morte, heu! proh dolor! ingeminatis vocibus  
adclamatum est: *Rotberto imperante & regente, securi viximus, neminem timui-  
mus. Patri pio, Patri Senatûs, Patri omnium bonorum, felix anima & salus,  
felix ad superna ascensus, felix cum Christo Rege Regum per sæcula cohabitatio.*  
Hujus igitur mirabilis inclyti Regis portio in cælesti regno fuit Dominus Deus.  
Etenim narranda est. Fastigio regni erectus in sublimi, hic humillimus vir Dei  
abjecit à se jactantiam inhonestæ mentis, quæ sunt honorum sublimia, mundi  
gloriam, & in cælis suum collocans thesaurum: propter hoc hujus portio fac-  
tus est Deus. Magnus apud Deum ejus thesaurus, egregius sanctarum divitia-  
rum cumulus, cubile requietionis sanctæ perpetuum, cujus est Deus propitia-  
tio, qui fuit totius mundi liberatio. Inter alia unum quiddam doloris nobis  
hoc adfert, quòd talis ac tantus vir sine titulo ornati (d) lapidis, sine nomi-  
ne, sine literis jacet, cujus in toto terrarum orbe gloria & memoria in bene-  
dictione est. Proinde omni sæculo profuit & proderit hujus serenissimi Regis  
ratio, cui indefinenter adhæsit Ecclesiasticus & sibi semper amabilis Monasti-  
cus Ordo. Hunc Christus Deus bonum omnibus dederat patrem. Attamen li-  
bet annotare paucis in fine hujus Operis innumerofam hujus mirabilis boni-  
tatem Regis. Sermocinans quis cum eo, non est lætificatus gaudio magno?  
Pacem quis desiderans, in ejus conspectu non abhorruit iram? Vultus sui præ-  
sentiam aspiciens, quis non est oblitus dolos? Orationibus ejus quis Mona-  
chorum non habuit requiem, & non est amatus, dilectus, & veneratus? Ejus

(a) Si sexagenarius obiit Robertus, nativitas cum decimo tertio Kalendas Augusti five cum  
ejus referenda est ad annum 970 vel 971. vicefima die Julii.

(b) In Mf. Cod. Et ingravescere.

(c) Hoc est die Martis, quæ, ut jam monui- (d) Lapidea quæ nunc cernitur effigies, longè  
mus, anno 1031, minimè verò 1032, concurrebat recentior est tempore quo scribebat Helgaudus.

A sanctissima admonitione, quis Clericorum non fuit amator castimoniarum? Ipsius amicabilia verba, quibus non fuerunt medicamina? Aspectus ejus quibus non profuit insipientibus ut virga? Oculos ejus humiles quis aspiciens, non est meditatus caelestia? Pauper & esuriens quis non satiatus ab ejus recessit mensa? Mortuus suo termino non ejus vestitus est vestimento? Hebes quis non est ab eo factus sapiens? Vidua & pauperes ad exemplum bonae dorcadis non ab eo datas ostenderunt vestes? Omnis miserorum multitudo, non eum patrem & nutricium inclamavit? Incidens quis in peccatum, non hujus sanctae consolationis habuit auxilium? Dormitans quis praeter tadio, non est evigilatus a somno? Laudans quis Deum, hunc non habuit in exemplum? Eleemosynam quis facere desiderans, hunc non accipit imitatore, quasi alium Johannem?

B Johannem dico Alexandrinum Patriarcham, qui pro ejus immensa, quae fuit super miseros & pauperes, misericordia, misericors dici & esse meruit sua in vita simul & in omni terra. Enimvero non fuit ei similis post sanctum David de cunctis Regibus terrae, in sanctis virtutibus, humilitate, misericordia, pietate, & charitate quae super omnes est, & sine qua nemo videbit Deum: quia semper adhæsit Domino, & non recessit a mandatis ejus corde perfecto. Cetera quae sunt de saeculi militiis, hostibus devictis, honoribus virtute & ingenio acquisitis, Historiographis scribenda relinquimus: qui si fuerint, & ea scriptitaverint, invenient in eis patrem & filios (a) bellis inclytos, & insigni gloria gloriosos. Jam nunc Monachorum, Clericorum, viduarum, orphanorum, & omnium pauperum Christi ex parte habeas perpetuum vale, noster praecordialis amor Rotberte, & \* profer preces pro servo propitiabili Christo Deo, cui complacuiisti laudabili vita & servitio, & per sanctarum virtutum merita promeruiisti caelestia regna. Annuat hoc Deus omnipotens, qui justificat impios, & vivificat mortuos, & sanctissimis Regibus ornat caelos: cujus regnum & imperium permanet in saecula saeculorum.

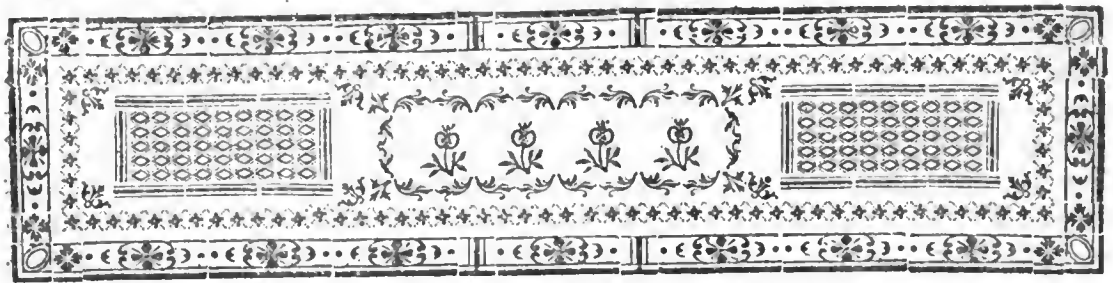
\* Al. per  
fer

(a) Hic profectò alludit Helgaldus ad bella quae gessit Henricus Rex, filius Roberti, adversus Stephanum Campaniae Comitem, Galerannum Mediodunensem, seditiososque Normannos, qui Guil-

ielmum Nothum loco Principis seu Ducis habere recusabant: ex quibus merito colligit Rivetus noster, Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 406, Helgaldum scripsisse nonnisi post annum 1042.







# EX CHRONICIS ET HISTORIIS.

## EX (a) CHRONICO REMENSI ab anno DCCCXXX ad annum DCCCXCIX.

*Apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 362.*

**D**CCCCLXXXIX. Hic primus est annus Arnulfi Archiepiscopi Remensis. A  
DCCCXC. Ordinatus est Gerbertus in Archiepiscopum Remensem,  
expulso præfato Arnulfo ab Hugone Rege, patre Roberti Regis.

An. 937. DCCCXCV. Arnulfus Archiepiscopus cum fuisset tribus annis in captione  
Aurelianus detentus à præfato Hugone, Gregorius Papa indignè ferens ejus  
dejectionem, misit in Franciam Legatos duos, fecitque eum liberari de mani-  
bus Hugonis & (b) restitui in sedem Remensem. Gerbertum quoque, qui se-  
dem ejus injustè occupaverat, fecit deponi, & Episcopos, qui in consecra-  
tione ejus assensum dederant, ab officio Episcopali suspendi præcepit.

DCCCXCIX. Hic levatus domnus Gerbertus in Apostolatum.

(a) Hoc breve Chronicon, cujus initium frustra-  
tim jam edidimus, & cujus Auctor parum favebat  
Gerberto, historiam Ecclesiæ Remensis maxime  
spectat.

(b) Non anno DCCCXCV, ut innuitur hoc  
loco, in sedem restitutus est Arnulfus; sed anno

DCCCXCVII, post mortem Hugonis Regis anno cir-  
citer uno. Gregorius enim Papa, à quo, ut hic B  
narratur, restitutus est Arnulfus, Summi Pontificis  
dignitatem non obtinuit ante mensem Aprilem  
anni 996. Vide infra partem Vitæ Abbonis, &  
Hugonis Floriac. Chronicon.

\*\*\*\*\*

## EX (a) CHRONICO DITMARI EPISCOPI Meriburgensis.

*Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii Tom. 1 pag. 323.*

### EX LIBRO PRIMO.

Pag. 325. **E**A tempestate Conradus Francorum quondam Dux egregius, & tunc  
An. 912. (b) Ludovici successor pueri, arcem tenebat Regni, quem ob meritum  
sui Otto prædictus ab omnibus Regni Principibus in Regem electus, sibi  
quasi ad hoc indigno præposuit, seque cum filiis fidei suæ ac potestati subdi-  
derat.

(a) Ditmarus nobilissimus Saxo, ex patre sci-  
licet Sigefrido Comite & Cunegunda matre ortus,  
ad Episcopatum Meriburgensem auctoritate Hen-  
rici II pervenit anno 1008 vel 1009. Stylo rudis  
& obscuriusculus subinde, pro temporum captu,  
octo Libris scripsit historiam Henrici I Germaniæ  
Regis descendendumque ex ipso Augustorum,  
trium nempe Ottonum, & Henrici Sancti: quan-  
quam hoc superflite defunctus vitam ejus non ab-  
solvit. Creduliorum forsan visionibus & prodigiis  
aurem vir pius admovit: non spernendus tamen  
Scriptor; imò potius in pretio habendus, quod res  
sui temporis penè solus posteris tradidit ex fide.  
Ergo autem Germanica passim litteris mandet, at-

tamen multa ex ipsius Chronico à nobis excer-  
penda esse meritò duximus. Dum enim peritissimus  
eorum quæ narrat, mores Germaniæ, usus &  
consuetudines, instituta civilia & politicas ratio-  
nes, scripta posteris relinquit, gradum veluti facit  
ad uberiores rerum Francicarum notitiam. Et-  
enim quis nescit inter utriusque nationis vivendi  
seu agendi modum his temporibus magnam fuisse  
convenientiam & conjunctionem? Ceterum Dit-  
marus natus, ut ipse testatur Lib. 3 pag. 342, an-  
no 976, obiit sub finem anni 1018, vel 1019.

(b) Filii nempe Arnulfi Imperatoris, qui Ger-  
maniæ & Lotharingiæ Rex obiit exeunte anno 911.

**A** Interea Conradus longa infirmitate detentus, & quia post inimicitias \* iræ meminisse malorum est, totius contrarietatis, quæ sibi ex parte Henrici provenerat, oblitus, fratri suo Eberhardo populoque Primario in unum collecto consilium hoc dedit, si quando naturæ communi \* concederet, ut Henricum regni gubernaculo undique secus aptum, eligerent, animamque suam cum residua consanguineorum ac familiarium cetera firmæ \* suimet fidei committerent, & ad hoc sine aliqua dilatione consentirent. Hanc petitionem extremam cum magno luctu & gemitu suscipientes, & impleturos se vita comite promittentes, festino ejus obitu in octavo ordinationis suæ anno XIV Calend. Novemb. pro dolor! completo... Henricum coronaverunt.

\* *Al. iram*\* *Al. se concederet*\* *Al. suæ*

An. 919.

Pag. 317.

An. 916.

\* *Al. Cnitione*\* *Seeland*

**B** Northmannos & Danos armis sibi obtemperantes fecit (Rex Henricus), & ab errore pristino revocatos, cum Rege eorum \* Cnutone, hos Christi jugum portare edocuit. Sed quia ego de hostiis eorundem antiquis mira audiui, hæc indiscussa præterire nolo. Est unus in his partibus locus, caput istius Regni, Lederun nomine, in pago qui \* Selon dicitur, ubi post novem annos mense Januario post hoc tempus, quo nos Theophaniam Domini celebramus, omnes conveniunt, & ibi Diis suismet nonaginta novem homines & totidem equos cum canibus & gallis pro accipitribus oblati immolant; pro certo, ut prædixi, putantes hos eisdem erga inferos servituros & commissa crimina apud eos placaturos. Quàm bene Rex noster fecit, qui eos à tam execrando ritu prohibuit!

**C** Rex (Henricus) sexto decimo regni, ætatis autem suæ sexagesimo anno, VI Non. Julii in Miminleve moritur... Accidit hoc anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXXVI. Indoles autem relicta posteritatis tristitia Principum corda lætificat, & certos voluntariæ electionis hos fecit. Væ populis, quibus regnandi spes in subsequutura Dominorum sobole non relinquitur, & inter se facta dissensione & longa contentione, aliquod consilium & solamen citò non providetur. (a) Si in consanguinitatis linea aliquis tali officio dignus non inveniatur, saltem in aliqua bene morigeratus, omni odio procul remoto, assumatur. Quia maxima perditio est alienigenas regnare: hinc depressio & libertatis venit magna periclitatio... Afferunt nonnulli eandem ((b) Mathildem) hoc summo pere diu \* nisam fuisse, quòd junior filius suimet Henricus patris sedem possideret. Sed hoc Dominus, electos sibi ad unaquæque semper præordinans, noluit, nec (c) Summatum optima pars consensit; sed ratione prudenti, & ideò facilè suadenti, hæc mœrentis Reginæ animum paulò minus à proposito declinavit, & \* huic Bavarios ad tuendum aptius assignari, præhabito sibi nato majori, consulitur.

Pag. 318.

An. 936.

\* *Al. elaborasse*\* *Al. hunc*

Fuit in occiduis partibus quidam Rex, ab incolis Karl sot, id est Stolidus ironice dictus, qui ab uno (d) suimet Ducum captus tenebris includitur carceribus. Hic Henrici Regis nostri, nepotis autem sui, implorans auxilium, dextram Christi Martyris Dionysii & cum ea omne Regnum Lotariorum, si ab eo liberaretur, sibi traditurum (e) sacramentis promisit. Nec mora inclutus miles in victricibus se armis circumcingens, proximum laborantem visitat, & (f) in ereptione ejus ac restitutione, dignus operator mercedem suam

Pag. 329.

An. 923.

(a) Hoc notatu dignum: non igitur apud Germanos cadere necessariò debebat electio in propinquiore & natu-majores; sed libera excurrere poterat in omnes masculos Principes, quoad usque in consanguinitatis linea aliquis regio munere dignus reperiretur. Porro tunc temporis eundem apud Gallos ac apud Germanos in assumendis Regibus morem obtinuisse quid vetat?

(b) Mathildis tres Henrico Regi pepererat filios Ottonem, Henricum & Brunonem.

(c) *Al. summa Optimatum pars concepit.*

(d) Heriberto nempe Viromand. Comite.

(e) An ita pactus sit in captivitate Carolus Simplex, prout Ditmarus de eo asserit, viderint alii. Arbitramur quidem nos tempora hic à Mersburgensi Episcopo confundi. Chronographus enim Saxo & Sigebertus Auctores sunt Lotharingiam à Carolo Simplice redditam fuisse Henrico Aucupi in Pacto Bonnenfi, quod pertinet ad annum 921. Si verò fides habeatur Dudoni & Wilhelmo Geme-

ticensi, Carolus simplex Henrico Regnum Lotharicæ promisit tantum paulò ante prælium Suefionense.

(f) Omnes, præter unicum Ditmarum, Scriptores communi consensu Carolum Simplem in captivitate mortuum, & nec ab Henrico Aucupe, nec ab ullo alio unquam libertati vel regno restitutum esse referunt. Frodoardus Gallus, domesticus & æquævus earum rerum testis, & ita Ditmaro Germano, externo Scriptori, & anno tantum 976 nato, haud dubiè præferendus, Caroli captivi fata usque ad mortem ejus accuratè recenset, nec Henricum Aucupem aliquid pro libertate illius vel tentasse unquam, multò minus perfecisse memorat. Consentiunt Continuator Reginonis, Wittichindus Lib. 1 Annal. & Glaber Rodolphus Lib. 1 Cap. 1 Histor. Non igitur ex pacto Caroli Simplicis, cujus meminit Ditmarus, Henrico Aucupi jus in Lotharingiam potuit nasci.

\* Al. in tantum promeruit, & honorem pristinum sibi suisque successoribus \* quàm plurimum A adauxit.

Eo tempore quo suprà memoratus Rex maximè vigeat, fuit in Bavaria quidam Dux Arnulfus nomine, præclius in mente pariter & corpore, qui omnes Episcopatus in his partibus constitutos sua distribuere manu singularem habuit potestatem; sed cum hic post varios virtutum suarum ornatus vitam hanc finisset, successorum suorum nulli tantum reliquit honorem: quin potius Reges nostri & Imperatores summi Rectoris vice in hac peregrinatione præpositi hoc soli ordinant, meritòque præ cæteris Pastoribus suis præfunt; quia incongruum nimis est, ut hi quos Christus suimet memores hujus terræ Principes constituit, sub aliquo sint dominio, (a) absque eorum, qui exemplo Domini benedictionis & coronæ gloria, mortales cunctos præcellunt. Audivi tamen nonnullos sub Ducum, & quod plus doleo, sub Comitum potestate magnam sustinere calumniam, quibus nil licitum est nisi quod scilicet amatoribus seculi prodest. Impia namque potestas, cum Domino id consentiente rectè dominantantes premit, dilatata crudelitate mox furit.

### EX LIBRO SECUNDO.

- Pag. 331. Omnes Reipublicæ Principes magnum Reginæ Mechthildis mœrorem lenire cupientes, Ottonem filium ejus, patris sui decreto ac petitione uno ore in Regem sibi & Dominum elegerunt, elevatis dextris conclamantes: *Vivat & valeat Rex victor in æternum.* C
- An. 936.
- An. 950. Interea (b) Beringerus \* Ludovici infafor Regni, Adelheidam ejusdem viduam (c) deprædatus est, (d) & cum custodia ac inedia lacrymabiliter affixit. Hujus laudabilem formam & famam Rex noster animadvertens, Romam pergere simulavit, in ipsoque itinere Longobardiam usque perveniens, præfatam per Legatos alloquitur Dominam, (e) & donis præcedentibus placatam, suæ voluntati consentire coëgit, pariterque cum ea Papiam vendicavit civitatem....
- An. 951.
- Pag. 333. Temporibus suis (Ottonis) aureum illuxit seculum, apud nos inventa primùm vena argenti.
- Pag. 334. Multa Sanctorum corpora Imperator ab Italia... preciosum quoque marmor cum auro gemmisque Cæsar præcepit ad Magdeburg adduci.
- An. 961.
- Pag. 337. Romanorum præpotens Imperator Augustus valentior sibi in Christo dominum Apostolicum, nomine Benedictum, quem nullus absque Deo judicare potuit, injustè, ut spero, accusatum deponi consensit, &, quod utinam non fecisset, exilio ad Hammaburg relegari præcepit.
- An. 964.
- Pag. 338. Everhardus Francorum Dux, Regi diu infidelis, degradatus est, & Comes Wigmannus humili supplicatione reconciliatus. In sequenti anno frater Regis Henricus ab Eberhardo Comite captus, in vinculis tentus est. In tertio anno suprà memorati Regis Henricus frater ejus & Eberhardus Dux, & Gisilbertus Lutharingorum cum cæteris nequitia suimet fautoribus cis Rhenum plurima depopulati sunt. Hoc Udo amicus Regis illicò comperiens, Eberhardum occidit, Gisilbertum cum sociis in Rheno demergit: Henricum autem Regis gratiam petere coëgit.
- An. 937.
- An. 938.
- An. 939.
- An. 958. In quarto ejusdem numeri (DCCCCLIV) anno signum salutiferæ Crucis in vestimentis hominum mirabiliter, & magis miserabiliter, elucens dignè accipientibus profuit, & irridentibus nocuit.
- An. 964. Anno Dominicæ Incarnationis (f) DCCCCLXIII ob depositionem suprà memoratam Benedicti Papæ & exilium, quo (g) moritur, sæva mortalitas Imperatoris exercitum subsequitur, quæ Henricum Treverensem Archiepiscopum & Ducem Godefridum cum cæteris innumerabilibus consumsit.
- An. 339. Filiam verò suimet, uxorem ejus (Conradi Ducis, qui gener Cæsaris juxta Lech fluvium occisus est,) à quodam Cunone, eò quod sibi satisfacere noluisse, latè diffamatam, & conjugem suam clam fore ab eodem dictam, Cæsar

(a) Id est, præterquàm eorum.

(b) Berengarius II, filius Adalberti Marchionis & Giselæ filia Berengarii I.

(c) Al. xii Kal. Maii captam cumis deprædavit.

(d) Al. & in custodia. Fortè corrigendum, &

eam custodia.

(e) Al. fuga tunc custodia elapsam.

(f) Corrig. DCCCCLXIV.

(g) Benedictus V in exilio vitam finiit 5 die Jul. anni 965.

hoc

A hoc graviter ferens sic eam expurgavit. Convocatis omnibus Regni suimet Principibus, primò secretis allocutionibus eandem, si hujus rei culpabilis esset, diligenter inquiri: posteaque, cum illam adhibito Christi testimonio & sacramentis se nimis excusare vidisset, præsentibus cunctis indixit, si aliquis ex numero sibi familiarium eam (a) armis defendere voluisset, ut se firmum in die hac & in perpetuum acquirere potuisset amicum. Burchardus Comes hæc audiens, in medium profiliit, & Cunonem per omnia mentitum fore coram omnibus dixit. Ille autem, cum id verum esse sacramentis affirmaret, cum eodem congressus, in primo aditu dexteram mendacem perdidit, & injustitiam suimet devictus innotuit; & misericors Dominus à falso crimine hanc eripuit, quam innocentia vitæ sibi placere fecit.

B Italiæ, Daciæ & Saxonæ salus, (b) Otto primus obiit... Nonis Maii IV Pag. 340.  
feria.... Post Carolum Magnum regalem cathedram nunquam tantus patriæ An. 973.  
rector atque defensor possedit.

## E. X LIBRO TERTIO.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXV, & medii Ottonis secundo, Pag. 341.  
Henricus Bavariorum Dux captus, & ad Geilheim deductus; cautè custodi- An. 975.  
tur. In hoc anno hyemis asperitas longa fuit & sicca, & magna nix coelitus effunditur.

Imperator omni studio ordinavit expeditionem suam adversus Lotharium Pag. 343.  
C Regem Karolingorum, qui in Aquisgrani Palatium & sedem regiam, nostrum An. 978.  
semper respicientem dominium, valido exercitu præsumsit invadere, sibi-  
que, versa aquila, designare. Hæc stat in orientali parte domus, morisque fuit om-  
nium hunc locum possidentium, ad sua eam vertere Regna. Quem celeriter  
abeuntem Cæsar insequitur, depopulatisque omnibus, & incendio consumptis,  
usque Parisiam sedem. In illo itinere multis infirmitate nimia compressis, Bru-  
no Comes Harneburgensis, miles per cuncta laudabilis, obiit II Cal. Decem-  
bris. Reversus inde Imperator (c) triumphali gloria, tantum hostibus incussit  
terrorem, ut nunquam post talia incipere auderent; recompensatumque est his,  
quidquid dedecoris prius intulere nostris.

Accusatus apud Imperatorem Gero Comes à Waldone, & in loco, qui Su-  
D meringe dicitur, hortatu Adelberti Archipræfulis & Theodorici Marchionis  
captus, patri meo patruoque firmiter est commissus. Deindeque, convocatis  
ad Magdeburg cunctis Regni Principibus, congressi sunt hi \* iudicio in insula \* Al. dub  
quadam singulari certamine; vulneratusque in cervicem bis Waldo, ardentius  
insequitur hostem; percutiensque ictu valido caput, prostravit eundem. Inter-  
rogatus autem Gero Comes ab eodem, si plus potuisset pugnare, coactus est,  
quod jam defecisset, profiteri. Waldo tum egressus, aqua refocillatus, depo-  
sitis armis post tergum mortuus cecidit. Tunc Gero iussus decreto Judicum  
& voce Imperatoris à carnifice quodam decollari III Idus Augusti. Hæc pugna  
nulli nisi tantum (d) Archiepiscopo Adelberto & Thiedrico placuit Marchio-  
ni; (e) correptusque est Imperator ab Ottone Bavariorum Duce, Luidulphi

(a) Quoties occultum aliquod crimen aut pur-  
gari, aut confirmari certis indiciis ac rationi-  
bus nequibat, duella seu singularia certamina  
constituebant Veteres; ea persuasionem imbuti,  
fore ut Deus veritatis ac innocentie vindex, me-  
lioris causæ patrono victoriam decerneret. Prop-  
terea ipsum quoque duellum inter judicia Dei  
passim recensebatur. Quando hæc opinio emerse-  
rit inter Christianæ fidei professores, incertum du-  
cit Muratorius: qui duntaxat asserit ejus originem,  
& exordia duelli, perperam Langobardorum genti  
tributa fuisse. Nam æquè ac illi, inquit, ceteræ  
Septemtrionis nationes, in Italiam, Galliam, Bri-  
tanniam olim prolapsæ, usum singularis certami-  
nis secum advexere, & singulæ familiarem habue-  
runt atque probarunt. Et certè tam prospero suc-  
cessu pervasit duellorum usus per universum Sep-  
temtrionem, ut nulla ferè gens ibi fuerit, quæ  
non solum armis dubias lites dirimeret; sed etiam  
publico decreto veluti legitimum morem confir-  
maret. Proinde ejus non semel mentio in Legibus

Alamannorum, Bajuvariorum, Langobardorum,  
Danorum & Francorum.

(b) Otto I à Johanne XII, anno 962, Impe-  
rator coronatus fuerat; sicque Occidentale Impe-  
rium ad Allemanos devenerat Principes, à qui-  
bus necdum recessit.

(c) Germanus hic Scriptor de Germano Prin-  
cipe loquitur; proinde non audiendus est solus,  
& vade indiget.

(d) Ita olim invaluerat iniquus mos, ut non  
duntaxat rude vulgus, sed etiam Principes ipsi  
passim, immò & Ecclesiastici viri, sive permitten-  
do sive probando singularia certamina foverent,  
suoque exemplo veluti sacrarent. Quod etiam do-  
lendum, minimè corruptelæ huic obfistebant Epif-  
copi; quin etiam suffragio suo vim tanto morbo  
addidisse putandi sunt.

(e) Merito correptus est Imperator; nemo enim  
non videre poterat quàm inane ac infidum judi-  
cium erat ejusmodi pugna.

filio, eodem die veniente, & à Comite Bertoldo, quòd ob tam vilem cau- A  
sam tantus vir nunquam damnari debuisset.

An. 980.

Imperante tunc prædicto Ottone sex annos, Lutharius Rex cum filio suimet  
ac muneribus magnificis ad eum venit, & sibi (a) satisfaciens, amicitiam  
ejus firmiter acquisivit. Et in hoc anno Cæsar noster Italiam pergens, nun-  
quam has regiones, proh dolor! amplius invisit.

Pag. 344.

An. 981.

Corruptis deinde pecunia cunctis Primatibus, maximèque Romanis, quibus  
cuncta sunt semper venalia, Judicibus, qualiter ad Archiepiscopatum aliqua  
ratione veniret... Gisilerus, accepta ab Imperatore licentia, Magdeburg 11  
Kal. Decemb. (b) Thiedrico, Mettensis Ecclesiæ Episcopo, comitante venit.

Pag. 345.

Fuit hic amicus Cæsaris (Ottonis II), & valdè ei charus, unusque ex nu-  
mero corruptorum, qui mille talenta auri atque argenti pro veritatis obum- B  
bratione ab Archiepiscopo percepit. Cui quidam, cum ab eodem jussu Impe-  
ratoris ad Matutinam joculariter benediceretur; *Satiet te, inquit, Dominus in*  
*futuro, quem hîc omnes non possumus auro.*

Pag. 347.

An. 983.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXIII Imperator... VII Id. De-  
cemb. ex hac luce substractus est, terræque commendatus (Romæ), ubi in-  
troitus orientalis paradisi Domus S. Petri cunctis patet fidelibus, & imago  
Dominica honorabiliter formata venientes quosque stans benedicit... Hujus  
inclyta proles, nata sibi in sylva, quæ Ketil vocatur, in die proximi Natalis  
Domini, ab Johanne Archiepiscopo Ravennate, & à Willigiso Magociacense,  
in Regem consecratur Aquisgrani... Solvitur à Trajectensi custodia Dux  
Henricus, & ab eo Rex tenellus, ad nutriendum sive ad degradandum à Wa- C  
rino Coloniensi Archiepiscopo, cujus firmæ fidei ab Imperatore prædicto is  
commissus fuit, assumitur.

Pag. 349.

## EX LIBRO QUARTO.

Celebrata proxima Paschalis solemnitas in Quidilingeburg à Rege (Otto-  
ne III), ubi quatuor ministrabant Duces, Henricus ad mensam, Conradus  
ad cameram, Hecil ad cellarium, Bernhardus equis præfuit... De occi-  
dentali parte quamplures arma sæpius commoventes, multosque deprædantes,  
vi & arte is (Otto III) superare contendit.

Pag. 350.

Hæc (Imperatrix) Occidentales tunc inhabitabat regiones, quæ hoc no-  
mine meritò dicuntur, quia ibidem sol & omnis æquitas cum obedientia &  
charitate mutua in occasum se vergit. Nox nihil aliud est, nisi umbra terræ  
(c); & hoc totum quod indigenæ isti operantur, nil nisi peccatum. Hîc præ-  
dicatores sancti in vanum laborant, hîc Reges & cæteri Principes modicum  
valent. Prædones & justî persecutores dominantur. Multa Sanctorum corpora

(a). Mollienda hîc aliquatenus nobis succurrit  
censura, qua olim animadvertimus in Siebertum  
ad an. 980 referentem, Lotharium tum omni suo  
juri in Lotharingiam juramento renuntiasse. Dum  
enim alii Scriptores tradunt Lotharingiam à Lo-  
thario Ottoni II in beneficium concessam; id for-  
san non est intelligendum pro communi beneficio-  
rum seu feudorum illius temporis natura; quâ illa  
nempè nondum hereditaria fuerant (hypotheticè  
loquimur), gratiaque Regis adhuc non in Gallia  
tantum, sed etiam in Germania opus habebant, si  
post mortem parentum liberi in illa volebant suc-  
cedere. Nam si talibus legibus contraxisset cum  
Ottone Lotharius, non habuissent profectò Fran-  
ciæ Proceres, quæ de Rege suo conquererentur;  
si nimirum Remensi pace obtinuisset, ut Germa-  
nia, quæ ultra-quinquaginta annos jam Lotharin-  
giam tenebat, Galliæque hucusque jus in eam om-  
ne negaverat, tandem directum Galliæ dominium  
in eam agnovisset, potestatemque tradidisset Lo-  
thario eam post Ottonis II mortem, vel ad ple-  
num Franciæ obsequium reducendi, vel cuicum-  
que placuerit, pro arbitrio conferendi: nec hoc  
modo etiam Lotharius ipse, cum defuncto Otto-  
ne II Regnum Lotharingiæ iterum sibi vindicare  
moliretur, non, inquam, ille opus habuisset pro-  
pterea cum Henrico Rixoso, Germaniæ Regnum  
tum ambiente, consilia clandestina inire, se pu-  
blicè tutorem & advocatum Ottonis III contra

Henricum illum profiteri, à Proceribus Regni Lo-  
tharingici nomine Ottonis III fidem & obsides  
exigere, & ita amicitiam cum Ottone III & odium  
in Henricum Rixosum simulare; quæ omnia docet  
Gerbertus in Epistolis suis: nec ipse etiam Ger-  
bertus Verodunum, à Lothario proditione tum oc-  
cupatum, tantæ potuisset perfidiæ accusare, Otto-  
nem III hereditarium illius Regem appellare, &  
Francorum in eam imperium novum planè & in-  
solitum vocare. Itaque quod Remensi pace in be-  
neficium cessisse Lotharius dicitur, vel parum, vel  
nihil à plena juris sui alienatione videtur differre.  
An verò Lotharius Rex sola sua auctoritate, in-  
consulto populo, & contranitentibus Proceribus,  
potuerit antiquum illud Galliæ in Lotharingiam  
jus ad Ottonem II & ad Germanos transferre, ex-  
pendemus alibi.

(b) Hic est Diedericus seu Theodericus I Met-  
tensis Antistes, qui Lothario Regi adhæsit contra  
Carolus ejus fratrem, cujus nomine Gerbertus  
atrocissimas eidem Theoderico litteras rescripsit,  
respondens ad eas, quas idem Theodericus acerri-  
mo itidem stilo Carolo scripserat. In his turbulen-  
tis negotiis morte interceptus est anno 984 Theo-  
dericus; sepultusque est in Mettensi S. Vincentii  
Monasterio, quod condiderat, & in quod mul-  
tas Romæ hinc inde collectas Reliquias transfule-  
rat anno 970.

(c) Al. per quam perfidorum peccata intelliguntur.



**A** in partibus his requiescunt; sed habitatores hos, ut video, spernunt pravaricantes. Sed ne quis me Crispini discipulum Lippi esse arbitretur, de his sileo: quia ob illicitas conjunctiones, aliasque ineffabiles malitiæ versutias, hos prope interitum esse non dubito. Innumeras Antistitum excommunicationes spreverunt, & propter hoc stare diu non poterunt. Hoc tantum unà mecum quæso, Christi fideles, orate, ut hi mutantur in melius, & ad nos nunquam veniat talis usus. Nunc autem de fine Imperatricis prædictæ loquuturus, quæ hunc præcesserint signa, narrabo.

Anno Dominicæ Incarnationis (a) DCCCCLXXXIX sol defecit XII Calend. Novemb. quinta diei hora. Sed cunctis (b) persuadeo Christicolis, ut veraciter credant hoc non aliqua malarum incantatione mulierum, vel ausu fieri, **B** vel hunc aliquo modo seculariter adjuvari posse; sed, sicut Macrobius testatur, cæterique sapientes fieri asserunt, est id de luna. In sequenti anno consummato in bonis vitæ suimet cursu in Numagen Theophano infirmatur Imperatrix, atque ab hac vita XVII Cal. Julii discedit... Quod cum inclyta Imperatrix Adelheidis comperiret, tristis protinus effecta, Regem tunc septem annos regnantem visitando consolatur, ac vice matris secum tamdiu habuit, quoad ipse protervorum consilio juvenum depravatus tristem illam dimisit... Æstas nimia frugibus & sæva mortalitas hominibus nimis nocuit.

Pag. 351.  
An. 990.

In galli cantu primo lux ut dies ex aquilone effulsit, & unam sic manens horam, undique cælo interim rubente, evanuit. Fuere nonnulli, qui dicerent eodem anno vidisse se tres soles & lunas tres, ac stellas invicem pugnasse...

An. 991;

**C** Fames quoque valida nostras oppressit regiones.

Rex (Otto III) Romam veniens gloriöse (c) nepotem suum Brunonem, Ottonis filium Ducis, in loco Johannis Papæ nuper defuncti... statuit: in Ascensione Christi quæ tunc erat XII Kal. Junii, anno ætatis suæ decimo quinto, regni decimo tertio, Indictione VIII, ab eodem unctionem imperialem percepit, & Advocatus Ecclesiæ S. Petri efficitur.

Pag. 353.  
An. 996.

Crescentius autem Romæ absente Papa prædicto, qui post benedictionem Gregorius vocabatur, Johannem Calabritannum \* Theophano Imperatricis dilectum comitem & tunc Placentinum Antistitem substituit, & sibi Imperium tali præsumptione usurpavit, immemor juramenti & magnæ pietatis ab Ottone Augusto sibi illatæ. Insuper Nuncii ejusdem à prædicto invasore capti diligenti

Pag. 354.  
An. 997.  
\* Al. Theophanu

**D** custodia traduntur. Imperator mox ut hæc audivit, illò properans domnum Apostolicum sibi obviare per internuncios postulavit. Johannes autem supplantator his appropinquantibus fugit; sed postea à fidelibus Christi & Cæsaris captus linguam cum oculis ac naribus amisit. Crescentius verò Leonianum ingressus claustrum Imperatori resistere frustra tentavit. Namque Imperator Dominicam Resurrectionem Romæ celebrans, post festivos dies instrumenta bellica præparans, post Albas domum Diederici ubi ille perversus sedebat, Eckihardum Marchionem impugnare jussit: qui eandem perdius & pernox lacefcere non desistens, tandem per machinamenta altè constructa ascendit; & eundem decollatum voce Imperatoria per pedes laqueo suspendit, & timorem cunctis præsentibus ineffabilem intulit. Gregorius autem Papa cum magno honore inthronizatur, & Cæsar sine omni infestatione deinceps dominatur.

An. 998;

Vir felicitis memoriæ Comes profecto Ansfridus, vir omni, inquam, bonitate conspicuus, dum adhuc esset alto progenitorum germine puerulus, cum omni Lege mundana à patruo Ruperto Treviricæ civitatis Episcopo, tum divina adprimè est institutus. Inde à patruo scilicet suo æquivoco, quindecim Comitatum Comite strenuo, domino Brunone Archiepiscopo Agrippinensi traditur ad res militares. Sic bonæ indolis adolescens penes ipsum quotidie proficiebat, donec primi Ottonis Magni Imperatoris Romam cum exercitu jam

(a) Fortè corrigendum, DCCCCLXXXX; quem calculum firmat Chronographus Saxo. Equidem sol eclipsim passus est anno 989; sed 1<sup>a</sup> die Novemb. hora undecima matutina. Idem defecit etiam anno 990 21<sup>a</sup> die Octob. sed hora præcisè meridiana.

(b) Supinam apud homines fuisse tunc Astronomiæ ignorance clare probat istud Ditmari documentum; in quo mirum est nullam de fine mundi injectionem fuisse mentionem: si quidem per ani-

mos ferè omnium jam pervaserat summi hujus criminis opinio. Quin & tempore Othonis I latè jam serpsit, & in memoria penitus insidebat. Sole enim fortè deficiente, dum istius Imperatoris exercitus quadam die iter conficeret; milites finis mundi intuitu ita territi sunt, ut actum esse pro certo haberent. Omnes sese in rupes, antra & speluncas festini abdiderunt.

(c) Consobrini filius erat.

acquisturi mancipatus est servitio. Qui initio militiæ ejus injunxit, ut tentorium suum quod adeò pulchrum videbatur, quotidie poneret è regione contra Imperiale, & spatam suam duceret, ut in hoc probaret si Palatinus se agileret. Hoc ideò tam gratanter suscepit, quia Psalmos ejus oris dulcissimos tunc per devia, quasi delectationis causa, aviculis insidiando sine detritione frequentare occultius potuit. Romam sanè prædicto Cæsare ingrediente, non minimum confusus in juvene fecit eum Spataferium suum, dicens: *Dum hodie ego ad sacra limina Apostolorum perorabo, tu gladium continuè super caput meum teneto. Nam fidem Romanam antecessoribus nostris sæpius suspectam non ignoro.* . . . . A Tertio Ottone Imperatore ad Episcopatum Trajectensem per

Pag. 355. An. 995. Notgerum Leodii Pontificem summa necessitate vocatur.

Pag. 357. Papa Gregorius bene dispositis Romæ omnibus 11 Nonas Februarii obiit, B

An. 999. Gerberto sibi mox succedente. Post hæc Imperator Gisilerum Archiepiscopus

\* Magdeburg. pum \*, eò quòd duas teneret parochias in Synodo (a) accusans Romana, judiciali eum sententia ab officio suspendi, ac per internuncios ab (b) Aposto-

An. 998. lico eundem illò vocari præcepit. Qui tunc paralyti percussus, cum huc venire nequiret, Rothmannum misit Clericum, qui juramento, si aliter non crederetur, se excusaret. Datis tunc induciis hæc causa differtur usque dum Imperator cum comprovincialibus Episcopis hoc discutere valuisset . . . Nullus Imperator majori unquam gloria à Roma egreditur neque revertitur.

An. 1000. Indicitur Concilium in Aquisgrani . . . Imperator antiquam Romanorum consuetudinem jam ex parte magna deletam, suis cupiens renovare temporibus, multa faciebat, quæ diversi diversè accipiebant. Solus ad mensam quasi C semicirculum factam loco cæteris eminentiori sedebat. Caroli Cæsaris ossa, ubi requiescerent, dum dubitaret, rupto clam pavimento, ubi ea esse putavit, fodere, quousque hæc in folio inventa sunt regio, jussit. Crucem auream quæ in collo ejus pependit, cum vestimentorum parte adhuc imputribilium sumens, cætera cum veneratione magna reposuit.

Pag. 358. An. 1002. Imperator in Paterno urbe pustellis interiora prementibus, & interdum paulatim erumpentibus, infirmatur; qui facie clarus ac fide præcipuus IX Cal. (c) Feb. Romani corona Imperii exivit ab hoc sæculo, suis insuperabilem relinquens mœrorem, quia tempore eo non fuit ullus largior ac per omnia clementior illo.

Pag. 361. In tempore præfati Imperatoris multi obiere pii, de quorum numero quædam Comitissa, nomine Christiana . . . Hæc bona quæque conscientia \* tegens \* Al. legens secreto suæ, fuit cæteris matronis, quæ apud modernos sunt, longè dissimilis; quarum magna pars (d) injustè circumcincta, quod venale habet in se, cunctis amatoribus ostendit apertè. Cùmque sit in his abominatio Domini, & dedecus seculi, absque omni pudore coram procedit (e) speculum totius populi. Turpe ac nimis miserabile est, quòd peccator unusquisque non vult delitescere; sed ad irrisionem bonis, & ad exemplum malis, præsumit procedere.

Pag. 363. Fuit olim sub tempore Godescali Abbatis quidam Monachus nomine Alaricus, (f) cui in capite suo multum nocuit migranea; quæ duplex, aut ex gutta, aut ex vermibus. Cui pro remedio ostensum est à quibusdam, ut secari in capite debuisset, quod & factum est; sed de die in diem dolor augebatur in tantum, ut jam desperaret.

Pag. 364. Agnosce, Lector, proceritatem, & videbis in me parvum homuncionem, maxilla deformem læva, & latere eodem; quia hinc olim erupit semper turgescens fistula. Nasus in pueritia fractus ridiculum me facit, idque totum nil questus essem, si interius aliquid splendiscerem. Nunc sum miser, nimis iracundus, & ad meliora inflexibilis, invidus, subfannans alios, ipse deridendus, nulli pro debito parcens, glutto & simulator. (g)

(a) Istud argumento est quanta fuerit multorum his temporibus religio.

(b) Hoc nomen jam à longo tempore Pontifici Romano inditum fuerat.

(c) Qui purgatorius dicitur, inquit Ditmarus lib. 6 pag. 376; & lib. 8 pag. 420, Mensis Febr. qui à Gentilibus lustratione & muneris debiti exhibitione venerandus, ab infernali domino Plutone, qui Februus dicitur, hoc nomen accepit.

(d) Al. inhonesta circumcincta, turpitudinemque suam quasi eam venalem habeat cunctis.

(e) Al. & unde verecundari deberet, irreverenter in spectaculum totius populi ponit.

(f) Al. qui acriter migraneam in capite patiebatur.

(g) Al. avarus & detractor, & ut convicia illa meritò illata concludam, pejor sum quàm dici possit vel æstimari.

A

## EX LIBRO QUINTO.

Hermannus Alemanniæ & Alsatia Dux, timoratus & humilis homo, à multis, quibus lenitas ejus placuit, seductus contra Henricum se armavit. Theodricus verò Luthariorum Dux, vir sapiens & militaris, quò se pars populi major & melior inclinaret, securus expectabat.

Pag. 385.  
An. 1001.

(a) Henricus Dux initio mensis Junii cum primis Bavariorum & Orientalium (b) Francorum Wormatiam venit, causa Rhenum ibidem transeundi, Magontiaque benedictionem accipiendi. Quod prohibere Hermannus Dux nititur, nullumque eis patefecit, Rheno favente, ingressum. Dux autem Henricus, habito de his rebus cum suis consilio, simulato in Bavariam reditu, B transituque quasi desperato, ad urbem (c) Larem, ubi sanctus requiescit Nazarius, venit. Deindeque ad Magontiam celeriter properando, Rhenum securus enavigat. Hic VIII Id. Junii ibidem communi devotione in Regem electus à Willigiso ejusdem sedis Archiepiscopo, Suffraganeorumque suimet auxilio, accepta regali unctione, cunctis presentibus Deum collaudantibus, coronatur. Francorum & Muselenensium (Mosellanorum) Primatus, Regi manus tunc applicans, gratiam ejusdem meruit. Omnibus huc undique confluentibus in militiam à Rege susceptis, rursus Rhenum inundantem Rex novus transiens, per Orientalem Franciam, sibi quam fidelem, Alemanniam invadere, & cum depopulatione istius terræ, ab inceptis Hermannum sibi resistentem conatur avertere. Dux autem ut audivit sua à Rege prædata, nondum volens humi- C liari; sed pro dolor! contra Dominum & Regem exaltans se, caput Ducatus sui Argentinam, quæ Strasbourg dicitur, quia Episcopus ejusdem urbis Wicelinus sibi resistere præsumsit, cum Conrado suimet \* genero, milite peti- \* Al. ger-  
mano  
Al. præ-  
das  
\* Al. viti-  
liter  
tito armato, murosque ascendens, nil victis ipse reliquit. Nam execrata Alemannorum turba ad \* rapiendum promptissima, inscio Duce, majorem Ecclesiam S. Dominae Genitricis intrepida intrans, omnem thesaurum diripit; & quod maximum erat facinus, igne domum Domini consumpsit. Si verè felix fuisset, primi ingressus acerbitate deterritus, nunquam majora aggredi præsumeret. Nam Antistitis militibus, Reinhardo auctore, \* infideliter repugnantibus, maxima hostium caterva irruens, proprio perfossa hastili corruit, vitamque hanc divina ultione miserabiliter finit. Hæc Hermannus insolabili questus mœ- D rore, discessit, inultumque, quia defendit numerus, reliquit. Regi autem apud Augeam insulam Nativitate S. Johannis Baptistæ commoranti, fama velox & sapissimè dubia, Hermannum Ducem, litem duello causa finiendi, venire nunciavit; eundemque hinc discedere, adventumque Ducis cum judicio pugnae in pratis virentibus ac latis fecit expectare. Ibi tunc Apostolorum celebrans festa, longumque certitudinem præstolans, Ducem in coeptis persistere neque velle neque posse pro certo comperit: consultum ei à malefualis fautoribus, quòd Argentinæ damnum Constantia impleveret. Namque ejusdem civitatis Episcopus, nomine Lambertus, cum Curienfi Pastore Othelrico, Hermannò auxiliabatur; non tantum ex animo, quantum in civitatis contiguo. Sed Rex, ut erat de Domini timore sollicitus, & de acquirendis certus, horum E prophanæ spei consilia [spernens], curtesque Ducis vastando circuiens, ad ultimum (d) clamore devictus pauperum, ad Franciam remeare disposuit.

Pag. 367.

\* Al. ger-  
mano

Al. præ-  
das

\* Al. viti-  
liter

Pag. 368.

Pag. 369.

Rex (Henricus) ad Duisburg perveniens Luitharienses quàm tardè expectavit. Leodicensis verò & Cameracensis Præsules primi huc venientes, Archiepiscopum Colonensem diu morantem expectant. Quem cum, altiùs quàm quisquam crederet, custodia, qua paululum, sicut jam dixi, tenebatur, in mentis secretò morderet, simulabat se ob hoc tam serò ad Regis gratiam accessisse, quòd in accipienda benedictione Moguntinum sibi Rex voluisset proponere. Igitur hi confratres, Episcopi scilicet, Regem pariter eligentes, fidemque sacramentis firmantes, usque ad Aquasgrani eundem comitantur. Quò in Nativitate S. Mariæ à Primatibus Luithariorum (Lotharingorum) in

(a) Secundus, si Reges Germaniæ ejus nominis numeres; primus, si Romanorum Imperatores: inter Sanctos ab Innocentio III Papa relatus est. Natus anno 977, patrem habuit Hezilonem vel Henricum Ducem Bavariæ, filium Henrici, qui à Magno Ottone fratre Ducatum Bavariæ accepit.

(b) Alii Franci à Ditmaro pag. 369 Latini appellantur: *Nova Corbeia*, inquit, à *Corbeia Francorum Latinorum dicta*.

(c) Larfara, Laurissa sive Lauresheim, Monasterium celebre in pago Rhenensi.

(d) Al. clamorem pauperum miseratus.

Regem collaudatur, & in sedem regiam more antecessorum suorum exalta-  
tur & magnificatur. Interim Franciam revifere; insistentemque hyemis aspe-  
ritatem ibidem perducere conatur; ut vere primū exorto, Herimannum Du-  
cem in Cisalpinis partibus sibi solum resistantem vi cogeret cedere. Qui de  
vindicta Dei, quam in Argentina promeruit, multū timidus, populūque  
propter se laborantem non amplius sustinens, per intercessores fidos sibi suis-  
que fautoribus gratiam Regis postulat. Sed antequam id ab eo deliberatum ef-  
set, quādam res ab Alamannis perpetrata est à nobis non prætereunda. (a)  
Gerhardus Comes Alfatia, accepto à Rege quodam Comitatu præfati Ducis,  
cū domum rediret, juxta unam urbium castra metatus est: à quo urbani pa-  
cem vix unam noctem impetrantes, egressi sunt dolosè quasi ad colloquium,  
sed revera ad explorandum: è quibus unus, calliditate æquè & velocitate per-  
sæpe probatus, propius accessit, signiferamque lanceam, qua beneficium Du-  
cis Comes idem acceperat à Rege, coram tentorio ejus affixam, elevando  
circumspexit; ad ultimumque cū ea urbem securus, cūctis incassum \* penè  
sequentibus, intravit. In urbe mox exultatio magna extollitur, porta claudi-  
tur, Comes quasi honore privatus irridetur. Qui eandem primò dulcibus pro-  
missis frustra tentans recipere, sed illis negantibus redditum, tristis abiit, tam  
vacuus à beneficio, quā à militari signo. Fuere in alia civitate munitissima,  
Brizach dicta, Episcopi duo, Argentinensis & Basileensis, ad præsidium quo-  
rum milites quotidie ob acquirenda equorum pabula armati exire solebant.  
Quod amici Ducis cautè considerantes, eo tempore quo hi paululū præ-  
cesserant, simili habitu sarcinatisque equis ad urbem cantantes pergunt; &  
pro sociis à custodibus intromittuntur. Projectis illicò oneribus, magna voce se  
hostes manifestant, Episcopisque vix elapsis, omnia diripiunt. Post hæc Herman-  
nus Dux, matris mæ avunculi filius, divina, ut prædixi, compunctione  
Kalendis Octobris Bruselæ Regi humiliter præsentatur. Misericorditer ejus  
gratiam impetravit, & in beneficio & in omnibus justī desiderii satisfactionem  
persolvens, excepto Argentinæ damno, quod idem jussu & consilio Regis  
de sua proprietate, & Abbatiam in eadem urbe sitam reparavit, miles &  
amicus ejus efficitur. His ita dispositis, Rex ad Bavariam perrexit.  
Interea Rege à Bavario egresso, & in Frankendorfe Incarnationem Domi-  
nicam celebrante... Inde Rex discedens Museleorum (Mosellanorum) pagum  
visitavit, & ad Theodonis villam veniens generale ibidem Colloquium cum  
comprovincialibus habuit. Rege verò ibidem omnibus aliqua necessitate labo-  
rantibus, benignè legem dare cupiente, Hermannus ac Theodoricus solo no-  
mine Duces, sed non re, tentabant hoc impedire, sed frustra.  
Gislerus (Magdeburg. Archiepiscopus) viii Calend. Februarii migravit ab  
hoc sæculo. Quo audito, Rex corpus Archiantistitis præcedens, usque ad  
Magdaburg subsequitur, præmittens eò Capellanum suimet Wigbert, ut de (b)  
electione Tagmonis unanimem Confratrum voluntatem impetraret. Sed Præ-  
positus ejusdem civitatis, Waltherd nomine, convocatis in unum Confratri-  
bus universis, obitum \* Senioris & adventum Regis pariter \* indicavit; obse-  
crans ut invicem unum aliquem inquirerent, cum quo antiquam eligendi  
consuetudinem retinerent. Cui ab omnibus illicò responderetur, eundem se com-  
muniter velle in Dominum, divina ad hoc favente gratia, habere. Hoc cum  
magna, ut decuit, humilitate idem suscipiens, veniam prostratus petiit... Mane  
jam factō, Arnulphus Episcopus à Rege ad Confratres & \* milites admodum  
tristes, gratia Tagmonem eligendi, mittitur. Cui Legationem suam cūctis  
præsentibus ordine pandenti, Walterdus respondens præ omnibus: *Scimus,*  
*inquit, quid vester Senior intendat. Volumus, si licet fieri, potestatem habere eli-*  
*gendi; & cūcti præsentēs hi, me quamvis indignum, voluerunt in vacuum*  
*succedere, ut ipsi potestis \* probare. Detrimentum Ecclesiæ fieri nostræ multum*  
*veremur, quod ne eveniat, regiam pietatem ac vestram petimus intercessionem.*

(a) Hic est Gerardus Alfatia Comes eo nomine primus, Eberardi Alfatia Comitis filius, cujus conjux Eva, filia Sigifridi Comitis Luciliburgensis, Chunegundis Imperatricis soror. Prædicti Gerardus frater fuit Adalbertus, pater Gerardus secundi Alfatia Comitis, à quo Lotharingæ Principes originem ducunt. Mabillonius.  
(b) Unam & alteram hujusmodi electiones re-

præsentandas esse duximus, ut ex Ditmaro, quamquam Authore Germano, Lector Gallus saltem per analogiam intelligat, qui tunc temporis usus obtinuerit, & quis modus fuerit habitus in eligendis Antistitibus. Simile quid sublimandorum ratione Regum, executi sumus; & in eo nos operæ pretium fecisse confidimus.

**A** Non sumus immemores proverbii cujusdam Sapientis : Libertatem populi , quem regna coercent , libertate dominantis perire , tantumque ejus \* umbram servari , si cunctis ejusdem velit obtemperare praeceptis. His \* dictis Praesul egres-  
sus , regiis omnia instillavit auribus. Qui mox Praepositum vocans , multum-  
que ei promittens , & sui licentiam ac \* consociorum in electione Tagmonis  
gratiam \* acquisivit. Confestim in majorem convenientibus Ecclesiam cunctis ,  
Rex baculo Arnulphi Praesulis Clerum & populum Tagmoni , venerando pa-  
tri , cum redditura summo Judici ratione , commisit , eundemque in cathedram  
Episcopalem ipse constituit , astantibus universis , & laudes Domino canenti-  
bus. . . (a) Tagmo venerandus iv Nonas Februarii , id est  $\text{ἡ \text{πρωτη}}$  Domini ,  
id est obviatione Justi Simeonis , accepta ab Hilderico Antistite licentia , qui  
**B** primus horum in ordine fuit Confratrum , à Willigiso Archipraesule Maguntino  
consecratus est , praesente Rege , ac Romano Nuntio , omnibusque Coepisco-  
pis ad haec faventibus. Et quia is , ut scriptum ejus testatur , à solo ordina-  
ndus Apostolico , huc venire propter instantem necessitatem non potuit , ibi-  
dem sacri Chrismatis delibutione tunc \* civium implevit numerum , Wal-  
therdo post se omnem committens Episcopatum.

\* Al. ver-  
bera  
\* Al. audi-  
tis  
\* Al. Fra-  
trum  
\* Al. im-  
petravir

Pag. 375.

\* Al. ter-  
tium

## EX LIBRO SEXTO.

Interea Rex Italicae haud immemor injuriae , omnes suos fideles ad hanc  
ulciscendam hortatur , ac instanti Quadragesima ipse eò cum armato milite  
**C** destinavit pergere. . . Ad Ratisbonam venit , ibique regali habito Placito , mi-  
liti suimet generoque Henrico , xii Calend. April. cum omnium laude praesentium , cumque hasta signifera , Ducatum dedit.

Pag. 376.  
An. 1004.

Henricus Rex ( ab Italia ) patriam revifere festinans , Alemanniae fines , nuper à Ducis Hermanni solatio privatos , filioque ejus & æquivoco adhuc puerulo , deditos ad regendum & confirmandum , invadit. Inde in Alsatia positam petens Argentinam , venerabilem Christi Praecursoris ibi excolit Nativitatem. In cujus vigilia . . . domus in qua Rex populo legis \* justitiam dabat , subito cecidit , uni duntaxat Presbytero nocens , cum domina excommunicati injusta sedulo commoranti.

Pag. 378.

\* Al. jura

Posita est etiam in loco , qui Throtmunni (b) dicitur , magna Synodus , ubi  
**D** Rex , Coepiscopis , praesentibusque cunctis , plurima questus est sanctae Ecclesiae inconvenientia ; & communi eorundem consilio haec statuit deinceps prohiberi , & optimo novae institutionis decreto gravem peccatorum suimet farcinam relevari , anno Dominicae Incarnationis (c) mv. Anno autem domini Henrici secundi regnantis quarto , in die Non. Julii actum est in Throtmanni hoc Decretum ejusdem victoriosissimi Regis & conjugis ejus gloriosae Cuni-  
gundae Reginae necnon & Archiepiscoporum , &c. In obitu cujusque praenominatorum singuli Episcoporum intra triginta dies , ni infirmitas impediatur , Missam pro defuncto celebret , & unusquisque priorum similiter faciat. Presbyteri verò forenses , tres Missas peragant. Diaconi & ceteri inferioris Ordinis decem Psalteria. Rex & Regina infra triginta dies mille quingentos denarios  
**E** pro animae redemptione erogent , & totidem pauperes pascant. Episcopi singuli trecentos pauperes pascant , & triginta denarios expendant , & totidem lumina accendant. Dux autem Bernhardus quingentos pauperes pascat , & quindecim solidos expendat. Vigiliam S. Johannis Baptistae & Apostolorum Petri & Pauli sanctique Laurentii & Omnium Sanctorum in pane & sale & aqua decernimus jejunare. Vigiliam S. Mariae Assumptionis , & omnes Vigiliis SS. Apostolorum sicut in Quadragesima. Quatuor Tempora anni sicut in Quadragesima , excepta feria sexta ante Natalis Domini , quam in pane & sale & aqua jejunandam decernimus. Fresones Rex navali exercitu adiens ab incepta contumelia

Pag. 380.  
An. 1005.

(a) Thagmo , Gifleri successor , aliis Thagino & Dageno mendose dictus. Perperam igitur censet Leibnitijs Tagmo corruptam esse lectionem pro Tagino. Porro Tagmo , ut Ditzmarus paulò infra refert , post mortem Wolfgangi electus Ratisbonensis Antistes ab universis , ad Imperatorem venerat ; sed promissa non perceperat , Episcopatu dato tunc ab Imperatore Capellano suo Geberhardo.

(b) Hodie est Dortmund in Westphalia. Synodus

Throtmanni , vulgò Tremoniensis Synodus appellatur.

(c) Huic Synodo Theodericus II , Junior dictus , Mettensis Episcopus , interfuisse legitur. Quod si ita est , haec Synodus non potuit hoc anno Nonis Julii celebrari : si quidem Adalbero Theoderici decessor usque ad Decembrem insequentem superstitis fuit. Ditzmarus tamen hunc annum assignat huic Synodo cum Chronico Saxonico.



Pag. 383.  
An. 1007.

desistere, & magnum zelum Luidgardæ, sororis Reginæ, placare cœgit. **A**  
Interea Balduinum Ducem juvenis & rerum affluentia, ac mala iniquorum  
inflatio adversus Regem armavit, & Valentinam urbem possidere, potestatique  
suimet subdere suasit. Quod Rex ubi primùm comperit, ipse cum suis milita-  
ribus accedens, eripere eandem assidua pugnatione tentavit, & nil proficiens  
abiit, expeditionem suam in proxima ætate super Balduinum fieri Orientalibus  
& Occidentalibus firmiter indicens. Advenit optatum tempus, exercitus gran-  
dis colligitur, & à Rege cum eodem ad Scellam fluvium pervenitur. Ibi se  
Balduinus armato milite præsentans, transitum Regi prohibere frustratoria spe  
nititur; sed prudenti consilio quorundam nostri navibus aliò latenter transvecti,  
ejusdem nimiam præsumptionem, ex improvise irruentes, confundunt. Fugiente  
eo, Rex in Christo victore lætatur, flumen transgreditur, vicinitatemque con- **B**  
tinuam populatur. Cùm autem ad Abbatiam, quæ Gent dicitur, veniret à Con-  
fratribus illius Ecclesiæ susceptus, loco eidem & bonis appertinentibus cunctis  
pepercit. Tandem Balduinus magna necessitate coactus, humili supplicatione  
veniam impetrat; & non longè post per manus Regis (a) Walkeren & præno-  
minatam urbem in beneficium adipiscitur. In mense Julio xii Kal. Augusti, (b)  
Gisla venerabilis matrona, Regis mater inclita, obiit, & Ratisbonæ sepelitur.  
Pacificatis tunc partibus his generale Concilium in Francfort à Rege ponitur,  
& hoc ab omnibus Cisalpinis Antistibus \* visitatur. . . Confidentibus ibidem  
ordine Archiepiscopis cum omnibus suimet Suffraganeis Rex humillimus humo  
\* Al. adi-  
tur  
\* Al. Ar-  
chiepiscopo  
tenus prosternitur, & à Willegiso \* Antistite, in cujus diœcesi Synodus habe-  
batur, elevatus, cunctis præsentibus talia fatur. . . Quotiens Rex anxiam Judi- **C**  
cum sententiam nutare perspexit, toties prostratus humiliatur.

Pag. 384.  
An. 1008.

Mortuo post Pascha Trevirensis Ecclesiæ Archiepiscopo venerabili Luidolfo,  
Capellanus ejusdem (c) Athelbero, frater Reginæ, & immaturus juvenis, plus  
timore Regis, quàm amore Religionis, communiter eligitur. Rex autem ut  
hoc audivit, prioris non immemor in germano ejusdem Thiedrico non præme-  
ditatæ constitutionis, uxorem dilectam, cæterosque suimet familiares, de Epif-  
copatu eodem impetrando sollicitos sprexit; & Meingardo, Willigisi Archi-  
præfulis Camerario, nobili secundum carnem viro, eundem dedit. Propter  
hoc subdolæ generationis furor accenditur: Palas à Treverensibus contra Re-  
gem firmatur; ac terra hæc hætenus pacifica, crebris concremationibus qua-  
titur. **D**

Pag. 388.

Rex varias Occidentalium mentes probare, & ne solito commoverentur,  
sedare tentavit. Quos nonnulli, injustitiam Minorum suorum pati nolen-  
tes, laudant; nos autem quasi ignavos è contra vituperant. Sed plerique, qui  
corporis voluptatibus cunctis servientes, freno æquitatis, à Domino impositæ,  
regi nullatenus curant, hoc virtute, seu fieri valet arte, de futuro nil solliciti,  
defendunt; & omnes, in hoc sibi non consentientes, detractione & odio inso-  
ciabili persequuntur. Sed ego his neque suimet fautoribus consentio; quin po-  
tius illis, qui Domino se, potestatibusque ab eo constitutis, humiliant & ce-  
dunt, suspiro (aspiro), quibus videtur esse satius, omnia propter Dominum  
pati, quàm flagitio & execrabili perjurio (d) divinam Majestatem offendere.  
Nostri prædecessores suis Senioribus semper fideles, in extraneas nationes, ac **E**  
non in viscera, optimi sæviebant milites. Hæc posteritas discat, & illa fugiat,  
quæque mutanda sunt, non in pejus sed semper in melius transferre conten-  
dat: beatitudinem ostensam libenter attendat. . . Hanc ad capiendam Rex nos-  
ter, ut prædixi, in itineribus & aliis necessitatibus maximè laborans, amicos  
fecit sibi inimicos, justè eosdem exosus.

In diebus illis, Thiedricus (e) Metensis Episcopus & Dux Henricus frater

(a) Al. Miles effectus, Walekorn & Valentinam præm.

(b) De Gisla matre S. Henrici hæc habet Ditmarus initio libri v:

Gisla suis meritis æquans vestigia Regis  
Conradi patris Burgundia Regna tenentis.

(c) Adalberoni, Theoderici Mettensis Episcopi, Henrici Luciliburgensis Comitis, & Cunigundæ Reginæ fratri, magnos spiritus natalium splendor & ambitio inspirabant.

(d) Reciproco, ait Idem Ditmarus lib. 5, pag. 372, nullam in hoc seculo esse Dominationem, nisi à

Domino; & qui se contra eam erigat, divina Majestatis offensam incurrit.

(e) Huic Dux Theodericus post mortem fratris sui Adalberonis Episcopi, favente Henrico Rege, commiserat Mettensem Episcopatum, dum ipse filius Adalbero, cui hanc dignitatem asserere volebat, adhuc puer adulesceret. Verùm ille, puero urbe excluso, Episcopatuque usurpato, ipsum etiam Theodericum Ducem bello capit, & cum Henrico fratre suo, Luciliburgensi Comite, rebellat adversus Henricum Regem. Mabillonius.

ejus;

**A** ejus, cum cæteris conspiratoribus, magnam Regi & suis familiaribus molestiam inferens, sibi successoribusque suis inexsuperabile detrimentum promeruit. Ecclesia namque una, quæ extra Metensem stabat civitatem, & Congregatio ibidem serviens, à Slavis Dominum non timentibus vastatur. Sed hoc damnum magna ex parte Rex cum juramentis & ex sua proprietate restituens, ne quid huic simile accidisset, cuncto exercitui cavere præcepit; vineas & ædificia cum frumento cæterisque utilitatibus læsit. Vidi Epistolam non longè post, ubi octogintorum numerus mancipiorum S. Stephani inscriptus fuit, quæ propter famem & aliam necessitatem à patriis finibus egressa sunt absque \* conscientia præpositorum, exceptis omnibus, qui cum \* consensu eorum abierant. Satiùs esset huic Ecclesiæ, quòd nunquam natus fuisset homo ille. Describam quoque unum facinus eorum, quod in Adra lugubriter peregerunt. Rex autem habuit Concilium in Moguntia civitate, & hi tunc interfuere: & cum omnia ibidem secundum suimet placitum respondere non potuissent, reversi sunt irati: pace tamen ad tempus facta: & cum eos sequerentur, nil mali sperantes, Heimo Wirdunensis Episcopus & Dux Thiedricus, latentes insidias improvisò irruunt, & paucis effugientibus cum Episcopis, interfecti sunt innumerabiles viri. Dux ille nimis vulneratus, & quia amicus eorum fuit, captus abducitur, & multos dies custoditur. Posthæc datis obsidibus solvitur, & à Regis gratia in hoc non movetur.

\* Al. consensu  
\* Al. licentia

Rex iterum occidentales invisit regiones, & fluctivagos habitatorum animos sapientiæ freno edomans... Peracta in civitate Bavenbergenſi Ecclesia majore, cum natalitius Regis dies esset, (a) & xxxv jam inciperet, 11 Nonas Maii, omnis Primatus ad dedicationem istius Aulæ ibidem congregatur; & sponsa hæc Christi per manus Joannis Patriarchæ de Aquileja & aliorum plusquam xxx Episcoporum dedicatur... Posthæc Synodus hîc fit magna in qua Gevehardus, Ratisbonensis Ecclesiæ Præsul, ab Archiepiscopo suimet arguitur, & Metensis Ecclesiæ Præsul Thiedricus à Rege increpatur, eò quòd Epistola suimet hunc injustè apud Papam accusaret... Tagmo Archiepiscopus infirmari cœpit... v Idus Junii non obiit, sed ad Christum, quem semper amavit, latus abiit... Dodo Miles ad Regem ad hæc indicanda mittitur... Ego autem... veni ad refectorium, ubi Præpositus cum universis Confratribus atque militibus sedens, de electione tractabat. In quorum præsentia ego stans, multum flevi, turbatus dolore vehementi, & salutatis omnibus, sedebam, & quod ab his tunc esset dispositum, \* interrogabam. Ad hæc Walterdus: *Misi*, inquit, *legatum meimet ad Regem, qui hæc ei, quæ nobis acciderunt mala, indicaret, & voluntatem suam in rebus faciendis inquireret; & hic ad nos Henricum Antistitem misit, ut electio à nobis non fiat, sed tantum consensus unanimis, & hoc indicetur ei. Nunc autem omnium pietas præsentium me, quamvis ad hoc indignum, decernit, si Dominus consentit & si vult Rex.* Cui sic protinus respondebam: *Sum unus ex his, qui electionis hujus ac consecrationis participes esse debent, & hoc vobis consilium do, ac illud adjuvare in quantum \* possum volo. Senior meus imperet quod velit: vos autem quod accepistis à Deo, & antecessoribus suis, videte ne perdati. Te autem fratrem primus* **E** *eligo mihi ad Archiantistitem, non charitate tua, sed utilitate certa in te agnita: & præsentium mentem nunc singulariter scire desidero.* (b) A quibus hoc unum percepi responsum: *Walterdum nobis in dominum & ad Archiantistitem eligimus.* His tunc confirmatis, ille surrexit, & coram prostratus, veniam petiit... Interim lassatus ab itinere Præsul Henricus dormivit, & Episcopus Wigo veniens, electionem nostram consolidavit. Mittitur à nobis omnibus tunc Custos Ecclesiæ Redingus ad Regem, ut memor Domini & antiquæ promissionis, si unquam sic accidisset, familiam S. Mauritii orbatam & nimis tristem tanto patre consolari voluisset... Redingus ad Regem veniens, suam legationem suppliciter profert, & quamvis arduè, tamen desiderata impetrans... In urbem vocati ivimus usque ad caminaram Regis, & ibi solus intromittitur Waltherdus, & ibi usque ad Tertiam soli colloquebantur; & egressus tunc Walterdus, (c)

Pag. 390a  
An. 1012a

Pag. 391a

\* Al. exquisivi

\* Al. prævaleo

(a) Al. sed malè, & viceſimus quintus annus inciperet.

(b) Al. Te electum esse à Domino.

(c) Quæ narrat hîc Scriptor æqualis Ditmarus, Tome X.

non levioris sanè momenti, sedulò notanda sunt. Magnas enim sub Regibus vel sequentibus Imperatoribus procellas & tragœdias movebunt.

annulum portat in manu sua, & ostendens nobis : (a) *Ecce habetis*, inquit ; A  
*pignus subssecuturæ pietatis*. Et tunc omnes nos in præsentiam venientes, exa-  
 minatione Regis, ipso primitus eum laudante, prædictum patrem elegimus,  
 & optimi quique aspirabant ; & mox à Rege accipit \* baculum pastorem.  
 Post sacramentum Regiæ \* potestati exhibitum introductus est ad Ecclesiam...  
 In proximo autem Sabbatho Archipræsulem Waltherdum Arnulphus Præsul  
 jussu Regis intronizavit. . . Postera die unctus est Waltherdus ab Eido Misnensis  
 Ecclesiæ venerabili Episcopo III cum adiutorio suimet Confratrum Wigonis,  
 Hillinbardi ac Henrici, & à me his multum inferiori. Adjuvit autem nos Ar-  
 nulphus Præsul.

Pag. 393. Ego autem peccator unxi eum (Waltherdum infirmum & jamjam moritu-  
 rum) oleo sanctificato in locis maximè dolentibus. . . Præsentes eundem viden- B  
 tes jam semianimem à lecto protinus elevaverunt, ac tapeti superposuerunt.  
 Accensis tunc luminaribus vocabar, & jam stola induta in agone laborantem  
 vidi. Cujus pectori crux sancta fuit superposita. In manibus cinerem, & subtus  
 habebat cilicium : ut Eid Episcopus monstrabat : & cum sol jam die mediante  
 declinaret, cum incenso sibi adhibito II Idus Augusti (b) transiit anima  
 ejus ad Creatorem suum. . . Omnes nos Fratres ad Capitulum venientes tunc  
 nepotem meum Theodoricum, excepto Bennone, elegimus, idque caritate  
 Archiepiscopi Tagmonis maximè facientes. Vespere autem facto, Arnulphus  
 venit Episcopus, quibuscunque valuit bonis, ad hæc aspirans. Postera die  
 renovata electione, corpus Archipræsulis tumulatur. . . Quod Regina ut primò  
 An. 1012. comperit, per Geronem Pincernam suum Regi, jam juxta Metensem urbem C  
 cum exercitu sedenti \* nunciavit.

Pag. 394. Post hujus sepulturam Ericus Antistes ex nostra parte ad Regem cum elec-  
 Pag. 395. tione mittitur. . . Interim Rex ab expeditione occidentali revertitur, Geronem  
 suimet Capellanum ponere Episcopum conatur. Huic Præsul Ericus occurrens,  
 & legationem suam aperiens, non exauditur. Thiedricus nepos meus tunc ad  
 Geronem vocatus venit, & à Rege per manus suscipitur, & in vice Geronis  
 deinceps habetur. . . Rex ad Magdeburg veniens in refectorio Fratrum omnes  
 \* Al. fecit nos convenire \* præcepit. Ibi tunc regali petitione, & salva in posterum elec-  
 \* Al. tra- tione, Gero communiter eligitur, & in Ecclesia se primitus altari \* prodens,  
 dens & communionem Fratrum decem mansis acquires, (c) baculum à Rege ac-  
 cepit pastorem, & mox inthronizatus ab Eido unctus est Episcopo, nobis D  
 Confratribus prædictis eum adjuvantibus.

Erduvinus Cameracensis Episcopus in hoc anno, ac Cunradus & Hermannus  
 puer, Duces egregii, obierunt. . . Eadem tempestate inundantes pluvie . . .  
 multum pro dolor ! nocuere. In illo tempore inundante Danubio in Baviis  
 & stagnante Rheno ita ineffabilis populi & pecoris, ædificiorum quoque &  
 silvarum tali impetu erutarum multitudo periit, quod omnes harum habitato-  
 res partium sua vel antecessorum memoria id nunquam accidisse firmabant. . .  
 Rex occidentales properat invisere regiones.

Pag. 396. Rex Henricus magnam Synodum (Confluentia) ob damnationem Thiedrici  
 Metensis Episcopi posuit. Huic in eodem Concilio ab Episcopis ibi assidentibus  
 interdictum, ut ante purgationem Missam non caneret. Post hæc Natale Do- E  
 \* Al. cliens mini in Palithi festivis peregit gaudiis, & ibi tunc Walkerus Treverensis \* ser-  
 vus, & Capellæ suimet Custos providus ægrotavit, & . . . III Idus Januarii  
 An. 1013. pro dolor ! mortuus.

Pag. 397. Erat is (Gerbertus) natus de occiduis regionibus, à puero (d) liberali arte  
 nutritus, & ad ultimum Remensem urbem ad regendum justè promotus. Opti-  
 mè callebat astrorum cursus discernere, & contemporales suos variæ artis no-

(a) Al. *Ecce pignus*, indicium futuræ dignitatis  
 piè mihi promissæ. Itaque omnes. Hic annulus veluti  
 pronubus erat. Sponsus autem seu Episcopus futurus  
 sponsam, nempe Ecclesiam suam, quandoque do-  
 tabat ; ut colligi potest ex his quæ de se ipso in Epif-  
 copatum electo refert Ditmarus pag. 385 : *Vocatus*  
*interrogabar ab eo ( Archiepiscopo ) jussu Regis, si*  
*aliqua parte hereditatis meæ Ecclesiam vellem adju-*  
*vare meam.* Cui talia referebam : *Vestra jussione huc*  
*veni, & de hoc modò nil certi nec possum vel volo*  
*respondere : si divino consensu & Regis voluntate,*  
*vestra voluntas, pia semper in me, hic adimplebitur,*

*quicquid in hoc aut in rebus aliis pro animæ remedio*  
*meæ, & de debito commissi facere possum, devotus*  
*implebo.*

(b) Hebdomadas octo & duos dies hunc sedisse  
 testatur Ditmarus pag. 394 : quanquam eidem Wal-  
 terdo septem duntaxat hebdomadas assignantur ab  
 Annalibus Hildeshemensibus.

(c) Sic baculo commissam à Rege pastorem  
 curam refert Ditmarus pagg. 335, 336, 360, 385,  
 &c.

(d) Al. *naturalibus artibus.*

**A**titia superare. Hic tandem à finibus suis expulsus, Ottonem petiit Imperatorem, & cum eo diu conversatus, in Magdaburg (a) horologium fecit, illud rectè constituens, considerata per (b) fistulam quadam stella, nautarum duce. Post hæc autem prædicto Papa (Brunone) defuncto, is gratia Imperatoris eidem successit, & usque ad tempus Henrici Regis sedebat, Sylvester vocatus; in cuius vice Johannes Phasan positus, sedem Apostolicam dies sibi commissos regebat. . . Huic succedebant Sergius, qui vocabatur Bucca - porci, atque Benedictus. . . Ab omnibus Sacerdotibus summis adventus Regis admodum desideratur; sed diversorum reluctatione hostium diu tardatur. . . Papa Benedictus Gregorio cuidam in electione prævaluit. Ob hoc iste ad Nativitatem Dominicam ad Regem in Palithi venit cum omni apparatu Apostolico, expulsionem suam omnibus lamentando innotescens. Hujus crucem Rex in suam suscepit custodiam, & à cæteris abstinere præcepit, promittens sibi, cum ipse illuc veniret, hæc secundum morem Romanum diligenter finiri. Advenit optati temporis acceleratio, & Rex Henricus à Papa Benedicto, qui tunc præ cæteris antecessoribus suis maximè dominabatur, mense Febuario in urbe Romulea cum ineffabili honore suscipitur, & Advocatus S. Petri meruit \* fieri.

An. 998;

An. 1003;

An. 1013;

An. 1014;

\* Al. appellari

## EX LIBRO SEPTIMO.

Decursis à Dominica Incarnatione post millenarii plenitudinem numeri annis tredecim, & in subsequenti anni secundo mense, ac hebdomada tertia, Anno autem regni ejus tertio decimo & die Dominica, ac vi Cal. Martii, Henricus Dei gratia Rex inclytus à Senatoribus duodecim vallatus, quorum sex rasi barba, alii proluxa mystacè incedebant cum baculis, cum dilecta suimet conjuge Cunegunda ad Ecclesiam S. Petri, Papa cum Clero expectante, venit; & antequam introduceretur, ab eodem interrogatus, si fidelis vellet Romanæ patronus esse & defensor Ecclesiæ, sibi autem suisque successoribus per omnia \* fidelis, devota professione se sic facturum esse respondit; & tunc ab eodem inunctionem regalem & coronam cum contextali sua suscepit. Priorem autem coronam super altare Principis Apostolorum suspendi præcepit. Eodem die Papa eis cœnam ad Lateranum fecit copiosam. . . Cæsar cum maxima prosperitate & gloria Alpinas superat difficultates, ac nostras (c) regionis adiit Diferenitates, quia aëris & habitatorum qualitates nostris non concordant partibus. Multæ sunt, proh dolor! in Romania atque in Longobardia insidiæ; cunctis huc advenientibus exigua patet charitas: omne quod ibi hospites exigunt, venale est, & hoc cum dolo, multique (d) toxico hinc pereunt adhibito. (e) Ernestus, inclytus Alemanix Dux, pueri successor Hermannii, cum in sylva quadam illicitè venaretur, ab uno militum suimet, plus ignorantia quàm voluntate spontanea, ut cervam sagittare debuit, proh dolor! vulneratur. Hic quia mortem sibi imminere perspexit socios vocat, & ut reo parcerent supplicat, & quia tunc Presbyterum, cui sua (f) confiteretur peccata, non ha-

Pag. 400.

\* Al. intus

Pag. 401;

Pag. 403;  
An. 1015.

(a) Longius quidem in expolienda arte Gerbertus processit, si quibuldam fides habeatur in Diario Eruditorum 1734 pag. 773. Tradunt nempe isti Recentiores nostrum eò perspicaciæ devenisse Philosophum, ut rotata horologia excogitaret. Verum, pace illorum dixerimus, vix istud credibile est. Si enim subtile & tam utile artificium tunc fuit adinventum, cur non magis notum, cur non obvium proximis infra ætatibus? D. Abbas le Bœuf, qui manuscriptum Gerberti Tractatum de Horologiis solariis perlegit, ab Autore laudato nullam ibi de miro hoc artis opere mentionem fieri affirmat.

(b) D. noster Rivet, in Hist. litt. Fr. Tom. 6 pag. 629, in pretio non sat haberi instrumentum, quo ad speculandum poli sidus utebatur Gerbertus, conqueritur. Fistula sive tubus vocatur à Ditmaro; necnon etiam à Gerberto, Anal. Mabill. Tom. 2 pagg. 213, 215; qui quidem Gerbertus, ut diversos quosque polos deprehenderet, hocce idem instrumentum sphaeris suis aptabat. Novum istud, ut addit D. Rivet, inter plurima alia à Philosopho nostro inventa procul dubio referendum est; sed dissimile prorsus astrolabo, quocum temerè à peritissimo aliunde Scriptore, D. Abbate le Bœuf, confundi videtur. Vix autem in animum nostrum induxerit

mus lenticulas vitreas tubo laudato non fuisse insertas. Lubentes itaque cum Riveio putaverimus, nullo alio licet argumento innixi, fistulam, à Gerberto excogitatum, ad speciem & formam longi conspicii similitudine quadam accessisse: adeo ut Gerbertus instrumentum Astronomis perutile, rude quidem & inchoatum, sed primus invenerit; quod ab aliis postea fuerit absolutum.

(c) Henricus, teste Ditmaro lib. 6 pag. 378, Saxoniam securitatis ac totius ubertatis quasi florigeram Paradisi aulam sæpè profitebatur.

(d) Al. toxicato cibo pereunt.

(e) Eadem pagina 401, de Reinhilda Domina Bichlingi tradit Ditmarus: Imperatori, ut nulli absque scientia & consilio suimet unquam sociaretur marito, hæc antea promisit.

(f) Confessionis exempla passim offert Ditmarus, ex quibus singulare hoc, quod de Bernario Abbate consanguineo suo lib. 8 pag. 421 scribit, juvat hic subnectere: Volumen longum (Al. paginam longam) facinoribus suis inscriptum, ac prius cæteris Confessoribus suis ostensum, mihi aperuit; & coram me gemens legit, & à me supplex indulgentiam postulavit. Hanc Epistolam (Al. paginam) sumpsi, & absolutionem commissi divina potestate huic feci. . .

Tome X.

R ij

buit, unum ex militibus hujus vice propius accedere jussit . . . in quoscunque A  
unquam se aliquid deliquisse recordari potuit, cunctis presentibus innotuit; &  
mox de luce hac 11 Cal. Junii discessit. . . De hoc exemplum, Fratres in  
Christo, capite, & morbum interius latentem Medico caelesti aperite, &  
antidotum ejus salubre nullatenus spernite; & quicumque sit in fine nostro Con-  
fessor, non moretur in gementi professione peccator, ut ab eo in caelis inve-  
niatur propitius remissor.

Pag. 406.  
An. 1015.

Interim Imperator occidentales invicens regiones, quæ ibi tunc erant emen-  
danda, correxit. . . In vigilia Natalis Domini Meingaudus Trevericæ civitatis  
Archiepiscopus (a) obiit in urbe sua Cophelenci dicta, sedens 118 annos & VII  
menses, indeque corpus suum ad sedem propriam delatum honorificè ad an-  
tecessores suos locatur. Imperator hæc audiens, de tantorum detrimento Pa- B  
trum turbabatur, qualiterque loca bene suppleret vacua, cum familiaribus  
suis tractavit, & Natalem Dominicum in Pathebrun festivis peregit gaudiis.  
Et post hunc, Popponem Liupoldi Marchionis filium, & tunc Pabenbergensis  
Ecclesiæ Præpositum, Treverensi præfecerat urbi: & cum is ab Erkinbaldo  
Moguntiacensi Archiepiscopo, jussu Cæsaris, & licentia Verdunensis Epif-  
copi, qui primus horum in ordine fuit Confratrum, consecrari debuisset, à  
Thiederico Metensi Antistite, eò quod à se justius hæc ordinatio fieri debe-  
ret, assidua acclamatione, & humili petitione id incassum \* prolabebatur. Nam  
Imperator hunc scripta demonstrantem, & banno id interdicientem, non exau-  
divit, sed unctionem compleri præcepit.

An. 1016.

\* Al. pro-  
hibebatur

Pag. 407.  
An. 1016.

Imperator quarta feria ad Bavenberg venit, ibique Coenam Domini & Pas- C  
sionem cum Paschali tripudio honorabiliter peregit. Et quia Rudolphus Bur-  
gundionum Rex avunculus ejus, sicut vocatus erat, huc venire non potuit, (b)  
nepotem sibi dilectum obviam sibi pergere rogavit. Fit eorundem Conventio  
in urbe Argentina, & mutæ charitatis invicem larga benignitas consociis ar-  
risit utrisque. Fuit quoque ibidem Rudolphi Regis inclyta (c) conjunx, quæ  
familiaritatis hujus adjutrix, filios suimet duos, Senioris autem sui privignos,  
Cæsari commendavit: (d) & dilectis sibi militibus, hoc totum dedit in bene-  
ficio, quod sibi ab avunculo suimet tum concessum, & quod Wilhelmus  
Pictaviensis hætenus habuit, regio munere præstitum. Imperator sapiente usus  
consilio, hoc voluit cum his id sibi firmitus subdere, quod longè prius Rex  
prædictus ei sacramentis post mortem suam sancierat. Omnem namque Bur- D  
gundiæ regionis primatum per manus ab avunculo suimet accepit, & de maxi-  
mis rebus sine ejus consilio non fiendis securitatem firmavit. Episcopatum in  
hac regione cuidam nobili viro dedit, de quo postea vix securus evasit. Namque  
Willelhelmus præpotens vir in his partibus, ut hoc omne comperit, eundem  
persequi, & ad ultimum fugientem solum canibus præcepit inquiri: quos cum  
Antistes jam defatigatus latrantes audiret, quod unicum tunc habuit solatium,  
signo sanctæ Crucis sua post se signans vestigia, quasi mortuus jacuit, & ad  
prædā paratus fuit: & ecce canes rabidi, loca eminus olfacientes signata,  
ut grandis turbine retracti, reversi sunt, & sic verus Domini famulus per in-  
cognita nemoris loca ad amicos perrexit fines. Cæsar autem Regi & contestali  
ejus cunctisque suimet Principibus ineffabilem pecuniam dedit, & firmata ite- E  
rum antiqua traditione, eos abire permisit, ipse exercitu congregato ad Ba-  
sulam urbem profectus. Sed cum ibi Willelhelmum munitis urbibus resistentem,  
& introitum sibi prohibere cupientem audiret, parvæ multitudini diffusus, ami-  
cā manum undique secus colligit, & provincias sibi rebellare præsumentes  
incendio latè flagranti securus defolavit. Cumque se nullam urbium earundem  
expugnare pro certo sciret, reversus est tristis, quod nec hic nec in parte orien-

*Supra pyxidem Reliquiis Sanctorum refertam, præ-  
nominatum posui brevium (Al. paginam,) ut eorum  
assiduo interventu, vera flebiliter consistenti remissio  
fieret, & diu optata abolitio. Hoc nunquam vidi ali-  
quem fecisse, aut audivi; sed quia infirmitatem meam  
huic nihil prodesse timui, ad Sanctos intercessores con-  
fugi.*

(a) Ad annum 1017 hanc mortem referunt An-  
nales Hildeshemenfes, in quibus initium anni duci-  
tur à Nativitate Dominica.

(b) Henricus filius erat Gisela seu Gisle, soror  
Rudolfi III Burgundiæ Regis.

(c) Binas celebravit nuptias Rodulfus; prio-  
res cum Agildrude, posteriores verò cum Hermen-  
garde.

(d) Apud Annalistam Saxonem sic legitur ad an-  
num 1016: Imperator sapienti usus consilio, militibus  
item dedit in beneficium, quicquid illi ab avunculo  
tunc est concessum. Sed & quæ Willelhelmus Pictavi-  
ensis regio munere habebat, firmitus sibi subdere voluit:  
quia sic post mortem suam futurum Rodolfus Rex  
longè prius sacramenti firmaverat: Sed hæc & alia  
videtis suo loco.



A tali nocituram hostibus suis intulit molestiam. Interim Imperatrix in nostris commorata provinciis defensionem patriæ cum nostris Principibus meditatur. Hostis autem noster (a) Bolizlavus inter hæc nil nostra læsit, sed sua munit; & certus de eventu Cæsaris effectus, lætatur & nimis extollitur. Namque multi, quibus hoc cognitum erat, veraciter asseriebant, si Cæsar ad eum tunc cum exercitu veniret, timore, quod eundem de nostris respiceret, restituere, & eum ad servitutem suam pace tantum concessa, promptum & fidelem habere potuisset. Sed Burgundionum Rex, mollis & effeminatus, bona quæ nepoti suimet promisit, impedire eorum instinctu voluit, quibus relaxato justitiæ fræno, velut infelici vitulo per latum liberè currere placuit. Cùm verò iterum cœptis persistere studuit, eorum conflatione & pessima reluctatione non po-

\* Al. tur-  
matim

B tuit. Nullus enim, ut audio, \* qui sic præsit in Regno: nomen tantum & coronam habet, & Episcopatus his dat, qui à Principibus his eliguntur; ad suam verò utilitatem pauca tenens, ex impensis Antistitum vivit, & hos vel alios in aliquo extrinsecus laborantes eripere nequit. Unde hi manibus complicatis cunctis Primatibus, velut Regi suo serviunt, & sic pace fruuntur. Ob hoc solum talis Rector inter eos dominatur, ut eò liberius malignorum furor invicem vagetur, & ne lex nova alterius Regis ibi adveniat, quæ inolitam consuetudinem \* rumpat. Wilhelmus Comes, de quo prædixi, miles est Regis in nomine, & dominus terræ re; & in his partibus nullus vocatur Comes nisi is, qui Ducis honorem possidet: & ne illius potestas in hac regione paulò minus minueretur, consilio & actu Imperatoriæ Majestati, sicut prædixi, reluctatur.

\* Al. Rex  
est

\* Al. cor-  
rumpat

C Audivi sæpe numero Anglos ab Angelica facie, id est pulcra, sive quòd in angulo istius terræ siti sunt, dictos, ineffabilem miseriam à Sveino, Harald filio, immiti Danorum Rege, perpeffos esse, & ad id coactos, ut qui prius tributarii erant Principis Apostolorum Petri, ac sancti patris eorum Gregorii spiritualis filii, immundis canibus impositum sibi censum \* quotannis solverent, & maximam Regni suimet partem, capto ac interempto habitatore, tunc hosti fiducialiter inhabitandam inviti relinquerent. Consentiente hoc Domino, & ob castigandas quorundam suimet fidelium \* culpas, hostes prædictos ad hoc instigante, tantum insævivit persecutor, qui nec suis parcere unquam didicit. Ille, inquam, suprà memoratus non rector sed destructor, post mortem patris sui à Normannis insurgentibus captus, cùm à populo sibi tunc subdito cum ingenti

Pag. 409.

\* Al. multis  
annis

\* Al. pec-  
cata

D precio solveretur; quia ab occulta pessimorum susurratione se ob hoc servum nominari comperiret, quod salubriter in paucis ulcisci potuit, hoc \* impatiens communi damno, & si voluisset scire, sibi maximè nocenti, meditatur vindicare. Potestatem namque suam hostibus extraneis tunc relinquens, securitatem vagatione, pacem bello, regnum exilio, Dominum cæli & terræ Diabolo inferni mutavit, & habitata quoque vastando, sic se suorum non emptitium neque volentem dominum, sed spontaneum crebrò se jactavit inimicum latè, prohi dolor! regnantem. Iste autem cum grandi labore sui & contemporaliū inter pios impius diu conversatus, respectu divino mors multorum, morte tarda deprimitur, & fugientibus mox sociis ibidem sepelitur. Quod cùm (b) Adel-

\* Al. incon-  
sideratè.

An. 1015.

E rirer, gratias agens Domino, patriam lætus revisit; & collectis in unum cunctis militibus suis, corpus inimicum exterminare conatur; & ut hoc non fieret, quædam matrona, prius per familiares suos admonita, servatum pignus à terra elevans, etsi indigena, tamen ad patrias navigio direxerat (c) Arctos, id est, septentrionalem plagam: quæ hoc nomen ab arcturis duabus, hoc est, ab urfis majoribus & minoribus sortitur, quas serpens \* unus, ut Astrologi asserunt, circumdat & dividit. Pars terræ illius tantum frigida est, quantum à solis calore aliena; & mentes incolarum charitatis geminæ expertes ibi sunt Schytæ, qui

\* Al. cir-  
cumflexus

(a) In Bolizlavi Regno, inquit Ditmarus lib. 8 pag. 419, sunt multæ consuetudines variæ, & quamvis diæ, tamen interdum sunt laudabiles. Populus enim suus more bovis est pascendus, & tardi risu asini castigandus, & sine pœna gravi non potest cum salute Principis tractari. Si quis in hoc alienis abuti uxorb, vel fornicari præsumit, hanc vindicta subsequens pœnam protinus sentit. In pontem mercati is ductus per follem testuli clavo affigitur, & novacula propè posita, his moriendi, sive de his absolvendi, dura electio sibi datur. Et quicunque post Septuagesi-

mam carnem manducasse invenitur, abscissis dentibus graviter punitur. . . In tempore patris sui, cùm is genilis esset, una quæque mulier post viri exequias sui in igne cremari, decollata subsequitur: & si meretricis inveniebatur, in genitali suo turpi & miserabili pœna circumcidebatur, idque, si sic dici licet, præputium in foribus suspenditur, ut intrantis oculus in hoc offendens, & futuris rebus eò magis sollicitus esset & prudens.

(b) Ethelredus II, filius Ædardi & Elfridæ.

(c) Al. ad terram Arctoam.

domos suas secum vehentes feris & equino lacte pascantur. In his partibus est A  
 unus Rex, Gulring nomine . . . Sed quia nullus ad comprehendendas Aquilo-  
 naris regionis (a) varietates, quas natura præ cæteris mirabiles ibidem opera-  
 tur, & crudeles populi istius executiones sufficit; immerito & de geniminis  
 viperarum, id est, filiis Svenni persecutoris, pauca edissero. Hos peperit ei  
 Mifeconis filia Ducis, soror Bolizlavi, successoris ejus & nati: quæ à viro  
 suimet diu depulsa, non minimam cum cæteris perpessa est controversiam. Hu-  
 jus proles multum in omnibus patristantes, dilecti genitoris corpus delatum  
 flebiliter suscipiunt & tumulant; & quidquid dedecoris patri suimet ingeri ab  
 Pag. 410. Anglis propositum est, paratis navibus ulcisci studebant. Eorum facinora quæ  
 his intulere plurima, me quia latent, præteriens, illud stylo breviter aperio,  
 quod mihi quidam pro veritate sibi (b) cognitum intimavit. Anno Dominicæ B  
 An. 1016. Incarnationis MXVI & in mense Julio, prædicti fratres Harald & Cnut, ac  
 cum Duce suimet Turguto, cum CCC & XL navibus egressi, urbem quan-  
 dam nomine Lundunam, ubi Regina tristes nece viri suimet & defensoris,  
 cum filiis Ethelsteno & Ethmundo & duobus Episcopis, cæterisque Prima-  
 tibus sedebat, præsidio circumdant; & naves singulas LXXX viros habentes  
 per flumen, quod Timisi vocatur, ducentes, sex menses eandem impugnant.  
 Regina autem tunc bello defatigata assiduo, nuncios misit, qui ab eis pacem  
 peterent, & quid ab ea poscerent, diligenter inquirerent. Respondetur pro-  
 tinus ab his inexplendis hostibus; si Regina filios suos in mortem, seque cum  
 XVM argenti ponderibus, & Episcopos cum XIIM & omnibus loriceis, qua-  
 rum MXXIV, & numerus incredibilis erat, redimere, & ad hæc speranda tre- C  
 centos obsides electos dare voluisset, sibi tantum sociisque suimet pacem cum  
 vita adipisci potuisset; sin autem, omnes tum clamabant; eos uno gladio pe-  
 rituros. Venerabilis verò Regina cum suis hac legatione admodum turbata,  
 post longam æstuantis animi deliberationem, se sic facturam spondit, &  
 id cum prænominatis firmat militibus. Interim confratres, secundo noctis silen-  
 tio in navicula præmissum evadentes periculum, quoscunque poterant ad de-  
 fensionem patriæ & ereptionem matris, hoste adhuc hoc ignorante, congre-  
 gabant. Sed cum in una dierum Turgut piratarum Dux, ad depopulandos fines  
 proximos cum multitudine egrederetur, ex improvise hostibus occurrens, eos  
 offendit; & ut eosdem eminus aspexit, socios exhortans viriliter adiit, & (c)  
 occiderunt utrique Ethmundus Rex & Dux Thurgut, cum maxima sociorum D  
 multitudine; & nec his neque aliis ulla spes optatæ venit victoriæ, sed vul-  
 nerati sponte discesserunt, hoc solum gementes, quod sic fortuitis id accidit  
 casibus; nobis autem Scriptura prohibet credere fatum vel casum aliquid esse.  
 \* Al. revivunt Dani tunc quamvis imbecilles, socias tamen naves \* visitant; & intelligentes  
 urbi solatium ab Ethelstano superstite, & Britannis venientibus afferri; trun-  
 catis obsidibus fugiunt . . . Percepi quoque à relatu prædicti hominis Sewaldi  
 An. 1012. factum miserabile, ac idcirco memorabile, quod perfida Northmannorum  
 manus, Duce adhuc Thurkilo, Cantuariæ civitatis egregium Antistitem, (d)  
 Dunstan nomine, cum cæteris caperet, & vinculis & inedia ac ineffabili pœna,  
 more suo \* nefando, constringeret.  
 \* Al. crudelitatis In Longobardia Sarraceni navigio venientes Lunam civitatem, fugato \* Pa- E  
 Pag. 411. store, invadunt, & cum potentia ac securitate fines illius regionis inhabitant,  
 An. 1016. & uxoribus incolarum abutuntur. Quod cum domino Apostolico, nomine Be-  
 \* Al. Episcopo nedicto, fama volax deferret, omnes sanctæ matris Ecclesiæ, tam Rectores  
 quam defensores congregans, rogat ac præcipit, ut inimicos Christi, talia  
 præsumentes, viriliter secum \* irrumperent, & adjuvante Domino occiderent.  
 \* Al. appetent Insuper \* ineffabilem navium multitudinem tacite præmisit, quæ eis redeundi  
 \* Al. magnam possibilitatem interciperet. Hoc Rex Sarracenus animadvertens, primò indigna-

(a) Al. varietatum habitudines.

(b) Al. intimatum retulit. De Anglicis rebus hic habet quædam ex relatu Ditmarus, quæ, etsi non prorsus erroris expertia sint, videntur tamen lucis aliquid domesticæ gentis historiæ, valde circa hæc tempora incertæ & obscuræ, afferre posse.

(c) Al. ceciderunt utrinque. Credibile est alium à Rege Ethmundo fuisse, qui tunc cecidit. Nam Edmundus, Ethelredi II filius, pacem postea cum Canuto fecit, diviso inter ipsos Angliæ Regno. An dicendum erit permutasse nomina Ditmarum, &

Adelstanum cecidisse? Nam quis hujus exitus fuerit, non satis, ni fallimur, constat ex Scriptoribus Anglis. Ducis Thurguti, seu Turkili, nec Anglos nec Danos Scriptores meminisse suspicatur Leibnizius; at immerito.

(d) Dunstanus, cujus pietate, sanctimonia, doctrina & sollicitudine, Anglicana Ecclesia in novum splendorem reffloruit, XIV Kal. Junii an. 988 decesserat. Hic igitur errat in nomine Ditmarus; & tribuit Dunstano, quæ conveniunt Elfego.

**A** tur, & tandem, paucis comitatus, navicula periculum imminens evasit: sui verò omnes conveniunt; & adventantes prius irruunt hostes, eosque mox fugientes, miserabile dictu! tres dies & noctes prosternunt. Respexit tandem Deus, gemitu piorum placatus, & odientes se fugavit; & in tantum devicit, ut nec uno de his relicto, interfectorum & eorundem spoliis multitudinem victores numerare nequirent. Tunc Regina eorum capta, ob \* audaciam jure ca-

\* Al. audacia viri

**B** Pontifici saccum castaneis refertum misit, & per hunc portitorem tot se in proxima æstate milites sibi esse allaturum intimavit. Percepta hac legatione, Papa marsupium eidem milio plenum internuncio talibus dictis reddidit: Si non sufficiat sibi Apostolicam satis læsisse \* dotem, secundo veniat, & tot lorica-

\* Al. Sedem

In occidente Lambertus, Reinherii filius, cum suis victus ab hoste Godefrido, multorum inimicus occubuit. Non fuit enim in hac terra deterior illo, qui multos in Ecclesiis cum fune campanarum strangulavit. Quot homines hic exhæredaret, vel occideret, nullus explicare valet: nunquam is de (a) perpetrato facinore poenitentiam suscipere curavit. Ille cum fratre suomet Rein-

**C** ad Bohemiam ab Ottone in exilium missus, ibidem moritur. Ipsa eorundem patria viventes doluit, amissos gaudet. Hoc duntaxat conqueri debemus, quòd eo die propter nocentem ex utraque parte congregientium tot \* inculpabiles ceciderunt. Cæteræ verò in his partibus strages, proh dolor! in illis temporibus evenere. In Regno namque pacifici & per omnia venerabilis Roberti Regis, comprovinciales hi mutuo confligentes, interfecti sunt plusquam tria hominum millia.

\* Al. innocentes

Imperator à Burgundia, ubi magnam ætatis partem morabatur, digressus... In hoc autem anno Thiedricus Antistes, & Herimannus Comes, Gerbergæ filius, de inani re mutuo certantes, sua vastabant. Dehinc amicis persuadentibus, ac maxime jussu Imperatoris sedati, præsentiam Cæsaris utrinque præ-

Pag. 412:  
An. 1016.

**D** tolantur.

Anno Dominicæ Incarnationis MXVII... fit publicus Principum in Alstidi Conventus (mense Jan.)... Inter Thiedricum Antistitem & Herimannum Comitem inimicitia diu exorta, & odium, quod erat inter Eggihardum & confratres, Udonis filios Senioris, ab Imperatore sedatum est... Iter Imperatoris ad Occidentem dispositum, ob viæ asperitatem, est dilatum.

An. 1017:

In mense Aprili, vi Idus ejusdem, cum jam plenilunium esset, (b) luna à multis visa est ut nova, scilicet cum est prima, hora diei tertia rutilans. Palmas Rex celebrat in Magontia, & in Ingelheim Pascha... & quia ob tantam solemnitatem maxima ibidem finiri non poterant, ad Aquisgranum ponitur Conventus; & tunc illic cum consilio Heriberti Archipræfulis Thiedricum Meten-

Pag. 413.

**E** sem Episcopum & Henricum fratrem ejus placavit.

Adjiciam mortiferum Godefridi Ducis & Gerardi Comitis congressum. Illi namque diu invicem discordes, certum condixere diem, qua cum suis fautoribus hæc certo duelli judicio discernere. Mense Augusto ac vi Cal. Septemb. in quadam prati florentis planicie condita confligebant. Sed superbiam Gerardi humilitas Christi molliens, ac socios ejus in fugam subito vertens, non minus ex his quàm CCC prostravit viros: ex quibus fuit unus, Valtheri Pulvereo nomine, eò quòd in favillam sibi contraria redegisset, vocatus; habitu Clericus, sed re latro eximius. Hic Centurio \* loco cum suis clauditur uno, & tunc sauciatus jacuit in prælio, cui nunquam suffecit sanguinis effusio. Nam perhibent populi (c) hunc duntaxat cum lætitia duxisse diem, quo hastam suimet humano cruore aspersam, & domus Domini, quibus alii pepercere ma-

Pag. 415:  
An. 1017.

\* Al. lacu

(a) Al. perpetratis sceleribus.

(b) De eclipsi lunæ Ditmarum hic loqui non est putandum; cum hoc anno non defecerit luna, nisi sexta die Novembris.

(c) Agnosce execrandos hujus miseræ ætatis mores, quorum plura reperire est exempla, quàm postularet humanitas.

ligni, incensas ruere vidit. Hic Burgundia genitus, & à prædicto Comite quon-<sup>A</sup>  
dam captus, non prius ab eo potuit absolvi, quam se eidem semper auxilia-  
turum, ac loco devoti militis ei servitutum, sacramentis sancivit. Ergo huc  
vocatus venit, sed ad perpetrandum soliti facinoris augmentum divina tarda-  
tus miseratione, non rediit. Capti sunt autem tunc ex parte Senioris sui Sige-  
fridus, ejusdem filius, nepos autem Imperatricis nostræ, cum Baldrico aliis-  
que quàm plurimis. Sauciatus est ibi Cono, cui jam illicitè nupsit neptis sua,  
Ernesti Ducis vidua. Prædictus verò Dux nil nisi xxx milites perdidit & hos  
elegantes... Interim Marchio Henricus, amicitæ meimet filius, longa ægrota-  
tione vexatus xiv Cal. Octob. Orientalium decus Francorum, obiit.

Pag. 417.

In arce Romulea, quæ omnium caput urbium, ob diversarum qualitatem  
causarum, in una Ecclesia, & in dextera parte altaris, ab uno pavimento fora-<sup>B</sup>  
mine per integrum diem, multis hoc cernentibus atque stupentibus, oleum  
emanavit. Hujus partem Johannes Crescentii filius, in ampulla quadam Hen-  
rico Seniori suo, & tunc Regi nostro, transmisit.

Pag. 418.

An. 1017.

Imperator ad Francosordi venit, ibidemque Nativitatem Dominicam festi-  
vis peregit gaudiis. Sed ne hujus nominis autoritate Lectorem amplius lateat,  
sicut à credibilibus viris audiui, sic annunciare cupio tibi. Regnante Carolo  
Imperatore Magno, Pipini Regis filio, bellum fuit inter suos & prædeces-  
sores nostros; in quo certamine Franci à nostris devicti, cum flumen, Moenus  
dictum, sine aliqua vadi certitudine palantes transire cogerentur, cervam præ-  
cedentem, & divina miseratione, quasi viam eis demonstrantem, subsequuti,  
optati littoris securitate potiuntur læti. Inde locus hic, Francorum dictus Va-<sup>C</sup>  
dum. In illa expeditione prædictus Cæsar, cum se jam ab hostibus superatum  
esse cognosceret, præcessit talia fatus: *Carius mihi, ut populi exprobrantes di-  
cant me hinc fugisse, quàm hinc cecidisse: quia dum vivo injuriæ pondus illatæ  
vindicturum me spero.*

## EX LIBRO OCTAVO.

Pag. 419.

An. 1018.

Anno Dominicæ Incarnationis mxix, Indictione (a) ii; anno autem do-  
mini Henrici Imperatoris Augusti xvi, imperii autem iv... Loquar Impera-  
toris nostri prosperitatem nuper sibi exortam. Avunculus namque suus, Bur-  
gundionum Rex Rudolphus, coronam suimet & sceptrum cum uxore sua & <sup>D</sup>  
privignis ac Optimatibus universis sibi concessit, reiteraturque sacramenti con-  
firmatio; actumque est illud Magontia, & in prædicto mense prodigium fit in  
Malazin xiii Cal. April. Mense autem eodem & xvii Cal. April. magna fit in  
Nuimagen Synodus... Ibi etiam constitutum antiquo exemplari periculo, ut  
corpus Dominicum ad sinistram & calix ad dextram Sacerdotis poneretur. (b)

Pag. 423.

Godofridus (c) Dux & Gerhardus Comes Imperatoria potestate pacificati  
sunt... Interea Cæsar ad Basulensem veniens civitatem, exercitu collecto in Bur-  
gundiam properat... Mense Junio inæqualitas aeris hominibus multis, eorum-  
que utilitatibus diversis admodum nocuit.

Pag. 425.

\*Al. ævum

In Julio mense ac iii Cal. Augusti & in tertia feria Mars sævit in viscera;  
quod in \* perpetuum plangit mater Ecclesia. Petiit enim Athelboldus, Tra-<sup>E</sup>  
jectensis Episcopus, cum Godefrido Duce auxilioque suimet sociorum atque  
amicorum, Imperatricis nostræ nepotem Thiedricum, se prius in occisis mili-  
tibus suis multum nocentem; & in insula quadam fit conventus collecti exer-  
citus. Hic velociter ad pugnam præparatus, mortem quam hosti minatur,  
proh dolor! patitur. Namque à Fresonibus ex insidiis undique erumpentibus  
& à prædicti juvenis satellitibus ex improviso is circumventus, dictu terribile,  
gladio & aqua, sine resistentium damno, vitam hanc finit; Episcopus autem  
in navicula quadam vix fugit, ac Dux ab hoste salvatus est, & ut veraces affir-  
mant, plusquam tres legiones interfectorum sunt. Omnis hæc regio defensore  
forti carens (d) piratas advenientes timet, quotidie mœrens; Godefridus Co-  
mes occiditur, Johannes autem optimus miles \* jacet, quem semper patria

\*Al. sterni-  
tur

(a) Indictio duntaxat prima tunc currebat.

(b) Pag. 422 hæc scribit Ditmarus: *Iste annus, quo hunc attituli librum, nativitatis meæ quadra-  
gesimus, vel paulò amplius; in mense verò Aprili &  
v Cal. Maii, decimus ordinationis meæ introivit annus:*

quæ quidem ferè eadem leguntur in Vita Ditmari.

(c) Lotharingæ inferioris, Godefridi Comitis  
Virdunensis ex Mathilde filius, Gozelonis & Fride-  
rici ex Comite Monachi frater, qui obiit anno 1023.

(d) Al. piratis rapina est.

deflet.

**A** deflet. Horum confocii nobiles & inclyti, hætenusque pugnantes dextra victri-  
trici, nunc pausant sorte infelici . . . Sed ne stupeas Lector talem casum,  
etiam perpendas \* ortum. Thiedricus ille infaustus prædicti Antistitis satelles \* *Al. initium*  
fuit. Hic in quadam silva Miruida vocata, magnum habuit prædium, quod  
sibi ex ejusdem parte injustè ablatum esse, cuncti conprovinciales Cæsari in  
Neumagun queruntur. Unde cum consilio optimorum Imperator Episcopo  
Trajectensi hæc loca præcepit incendi, & \* conclamantibus reddi: cùmque  
Seniorem suum juvenis \* nefandus à mandatis talibus compescere nequivisset,  
licentiam abeundi petiit, & se id prohibiturum esse \* promisit. Nec mora  
factum est, quod dixi, plus causa nostri facinoris, quàm pro merito victoris.  
Hanc ineffabilem ac nimis invincibilem ærumnam, avium, undique secus huc

\* *Al. con-*  
querentibus  
\* *Al. infa-*  
ustus  
\* *Al. mina-*  
tur  
*Pag. 426.*

**B** congregatarum, & semetipsos invicem ungulis interficientium, multitudo longè  
præsignavit, eundemque locum, quò isti postea oppetiere, præoccupavit . . .  
Baldericus Leodiensis Episcopus obiit in eodem die . . . & in mense Augusto  
stella quædam juxta (a) Plaustrum noviter apparens, radiis eminus emissis  
cunctos cernentes terruit. Numquam enim memoriâ nostrâ talis exoritur, &  
ideò unusquisque hoc admiratur. Prodigium hoc esse timet vulgus; sed cum  
misericordia id finiri fidelis sperat popellus . . . Stella hæc, quæ effulsit, plus-  
quam XIV dies. Iste annus nova nuncupatione termotio & magna contritio ex  
rei veritate appellari potest. Ineffabilis enim tribulatio mundo \* justa bile exorta, \* *Al. instabili*  
habitatores ejus undique turbavit, cujus partem prædixi, & tunc quæ præter-  
ieram altè gemitu tracto explicavi. Balderici Præfulis & Cameracensis Epif-  
**C**copi milites penè omnes prædicta oppetierunt in insula, & in proximis tribus  
provinciis non supererat una domus, ubi saltem non deesset habitator unus.  
Post tempora Caroli, una die vel anno, aliquid in his regionibus tale non ac-  
cidit, sicut vetustas asserit. Quomodo unquam ceciderunt tales viri absque  
damno hostili?

De Imperatore nostro mihi nunc sermo oriatur, qui de \* invisa expedi-  
tione (b) reversus, nil de promissis percepit, sed parùm sibi renitentibus  
nocuit. Hujus miles egregius, atque fidelis, Dux Thiedricus, cùm ab eo  
separatus, domum pergere voluisset, à quodam Seniore, Stephano nomine,  
Cæsaris atque suimet, ut patuit, inimico, locis impugnatur abditis; & cùm  
jam victor existeret, milite in præda cadente, iterùm \* initur, & pro dolor!  
superatus cum paucis effugit. Hæc fuit ei in talibus secunda tentatio, & faciat  
Dominus, ut non eveniat illi tertia periclitatio. Imperator noster cùm de his  
omnibus efficeretur certus, unum in Suevia regione Colloquium de Republica  
habuit, & mox per Rhenum sollicitus descendit.

*Pag. 427.*  
\* *Al. in-*  
fausta

\* *Al. appe-*  
titur

(a) Signum majoris ursæ quod vulgò Plaustrum  
dicitur.

(b) Henricus cùm è Burgundia, cujus Regnum  
Rodulfus Rex ei detulerat, re infecta reverteretur;  
Tiguri indulget Meginradi-cellæ Chartam, cujus notas  
chronicas juvat hic apponere: *Data IV Nonas Sep-*  
*temb. Indictionis prima, anno Dominica Incarnationis*  
*MXVIII, anno verò domni Henrici secundi regnan-*  
*tis XVII, Imperii autem V. Actum in Turego. Hen-*

rici autem è Burgundia reditus est meta Chronici  
Ditmari, quem non diu superstitem fuisse arbitra-  
mur. Verisimile enim est Auctorem nostrum ex hac  
vita migrasse proximis Cal. Decembris, anno na-  
tivitatis suæ, ut refertur in Vita Ditmari, quadra-  
gesimo secundo, cùm Ecclesiam sibi commissam  
rexisset annos decem, menses septem, dies totidem:  
quanquam ad an. 1019 mortem Ditmari refert An-  
nalista Saxo.





EX (a) ALPERTI MONACHI S. SYMPHORIANI  
Metensis Libello de Diversitate temporum.

Apud Eccardum Tom. 1 *Historicorum medii ævi* col. 91.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 1.

**A**PUD Germanos, qui circa Rhenum incolunt, duo ditissimi, (b) Wicmannus & Baldericus, summis opibus inter se de potentatu contendebant. Sed Wicmannus gratia & amicitia Regis, multorumque Germanorum nitebatur; alter Colonienſis Sacerdotis, itemque Gerhardi Mosellensis, potentis viri, auxilia sibi concibat. His rebus confirmati, contumeliosum existimabant, nec alter alteri in ullo negotio cedebat. Interdum etiam pace inter eos facta, dolo potius, quàm ut ullius veræ amicitiae fidem servarent, studebant. Sed Baldericus ditissimi & longè nobilissimi Wicmanni, cujus majores magnam partem Germaniæ, & maximè circa littora Oceani imperia tenebant, (c) filiam duxit uxorem; Wicmannus autem aliquos annos post præfecti Godefridi, avunculi Balderici, filiam in matrimonium sumserat. His rebus & hic (d) in Gallia, & ille in Germania, prædia & ædificia multa ex dotis B jure sibi acquisierant.

Cap. 6.  
An. 1005.

Posthinc triennium quàm (e) Rex in solium sublimatus est, cometes horribili specie flammis hac illacque jactans, in australi parte cæli visus est. Sequenti anno fames & mortalitas gravissima per totum orbem factæ sunt; ita ut in multis locis præ multitudine mortuorum & tædio sepelientium, vivi adhuc spiritum trahentes, vi qua poterant, renitentes, cum mortuis obruerentur.

An. 1006.

Cap. 8.  
An. 1009.

Pyratæ (Nordmanni) ex diversis insulis Oceani cum magna multitudine navium emersi, per flumen Meriwido magna celeritate vecti, usque ad portum (f) Tyle pervenerunt. Populi verò, qui circa littora Wal fluminis habitaverant, comperto tantæ multitudinis adventu, spem omnem salutis in fuga ponentes, sua penè omnia præter pecuniam, quia mercatores erant, alienissimis reliquerunt.

Cap. 9.  
An. 1010.

Sequenti anno iterum quidam Pyratarum cum nonaginta longis navibus per flumen Laicam veniebant. Nostri extemplo, coacta magna multitudine equitum & peditum & paucarum navium, per ripam instructi armis adventum hostium expectabant. . . Nostri, qui in navibus erant, ut viderunt Nordmannos integris viribus occurrisse, relictis navibus, præcipites se fugæ dederunt; quos hostes confectati, tot in ea fuga peremerunt, quot cursu consequi potuerunt.

Cap. 9.

Trajectenses de adventu barbarorum certiores facti, ne hostibus commodi aut usui ad obsidionem castelli foret, portum omnem ipsi incenderunt. Portu exusto, conquesti sunt barbari, cur tantum incommodum esset admissum; se nullum malum adversus locum moliri, præsertim cùm Ansfridus, tantæ societatis vir, eidem præffet Episcopus.

(a) Alpertus sive Albertus, Monachus Mettensis, Libellum de Diversitate Temporum composuit; sic vocatum, quia ut ipse testatur in Epistola nuncupatoria ad Burchardum Episcopum Wormatiensem, in eo diversa ab hominibus suorum dierum gesta in unum collegit. Res ibi præcipuè Lotharingicæ & Belgicæ insigniores recensentur, quæ ab Ottonis III Imper. obitu usque in annum 1018 contigerunt, ordine arbitrario. Floruit Alpertus initio sæculi XI; quando scilicet se scriptis celebrem reddidit, id quod ab anno 1005 ad annum 1019 præstitit. Licet autem neque puro neque eleganti, stilo tamen scribit clariori & minus barbaro quàm multi suæ ætatis Scriptores.

(b) In Wicmanni & Balderici diffidiis describens plurimum immoratur Alpertus.

(c) Adelam, de qua ait Alpertus se scire; eam ad opera multa esse solertem, magno ingenio, & numerosas cubicularias ad varietatem textilium rerum

instructas habere, & in preciosis vestibus conficiendis penè omnes nostrarum regionum mulieres superare.

(d) Res illa, inquit Alpertus lib. 2 cap. 1, conatus Wicmanni obstabat, quod eandem copiam agrorum in Gallia, quam Baldericus, non habuerat; quamvis & ipse latos fines in Germania teneret, & nihil, quàm quod cum uxore acceperat, cis Rhenum teneret.

(e) Henricus, de quo multa præclara scribenda sibi sufficere Alpertus tradit lib. 1 cap. 5: Qualiter Mettin in Belgis diu contra se malè cogitantem, & compluribus annis obsessam penè ad internitionem vastaverit, & tandem, multis incommodis illasis, sibi subegerit, &c.

(f) Cap. 20 lib. 2, ad Tielenſes mercatores commesse dicuntur Britanni. Ceterum Tielenſes, teste ibidem Alperto, homines erant duri & penè nulli disciplinæ vel legi adsuefacti, mendaces, perjuri, impudici, adulteri, potatores, qui & turpitudine verborum summopere delectabantur.

Imperator illis diebus in (a) Burgundia cum exercitu hac de causa morabatur. Nam Ruodoldus Rex Burgundiæ propter mansuetudinem & innocentiam vitæ à quibusdam Principibus suis contemptus est; unde & de Regno expellere eum temptaverant. Qua necessitate compulsus, ad Imperatorem venit, illique causam omnem ordine exponit, & quia laborem & negotia Regni diutius ferre non poterat, quia jam ætate provectus fuerat, Regnum Imperatori tradidit, & amplissimis donis acceptis in patriam regressus est. Post hæc Imperator in Burgundiam profectus, conventus, quos constituit, peregit, obsides accepit, & rebus necessariis imperatis rediit. Hi vero, qui antea rebellionem fecerant, cum viderent Regem à negotiis Regni alienatum, & se à priori potestate submotos, & auctoritatem & gratiam inter civitates, in quibus dominari solebant, esse diminutam, venerunt ad Regem, & ejus pedibus provoluti se dederunt, & omnibus rationibus de contemptu satisfacturos promiserunt, neque se unquam ab hoc animo revocari, quin semper suis imperiis sint obedientes. Unum illud specialiter deprecari, ne alterius gentis Regem super populum suum dominari pateretur. Legem hanc perpetuam Burgundionum esse, ut Regem haberent, quem ipsi eligerent atque constituerent. Horum oratione placatus, & satisfactione accepta, Rex Legatos ad Imperatorem mittit, dicens: adversarios suos ad se venisse, veniam de his, quæ in eum commiserant, postulasse, sibi dehinc sine ulla suspitione fore obedientes confirmasse. Petit ut hanc gratiam sibi concedat, Regni sui pristina potestate pro sua clementia se uti permittat. Imperator verò, quamvis sibi hoc videretur incommodum, tamen recolens propinquum suum summa necessitate coactum ad se venisse, & Regnum non tam voluntate, quàm necessitate adductum sibi tradidisse, ne nimis inhumanè contra eum egisse existimaretur, petitioni Regis annuit, sibi Regnum reddidit, & Principibus suis, ut illi in omnibus obsecundantes essent, imperavit. Sed si quis in his, quæ nunc diximus, propter honorem Imperatoris in paucis verbis ab Historiæ veritate me declinasse contenderit, quamvis ego nihil falsi mea conscientia, sed quæ plurimorum relatu didici, scripsissem; is profectò sciat, hoc tamen omnium testimonio verum esse, Burgundiones imprimis timore perterritos Regi pristinam servitutem deinceps exhibuisse. Heinricus Burgundia rediens Munnam & omnia, quæ (b) Wicmanni erant, Bernhardo Duci, ut filium suum parvulum nutriret, donec adolesceret, commisit.

Anno uno antequam Concilium (c) Noviomago indictum esset, luna post mediam noctem hyberno tempore (d) defecit, & Rege sequenti anno in eodem loco consistente in Paschali hebdomada solis (e) eclipsis facta est. Tertio quoque anno cometes in aquilonari parte cæli longissimis crinibus & pallida specie visus est. Sequuntur (f) hoc signum multa bella, & in plurimis nationibus sanguis hominum per prælia fusus est.

(g) Hujus (Deoderici I Episc. Mett.) itaque temporibus Lotharius Rex Francorum in partem Belgarum Regni que, quod sub imperio Ottonis Cæsaris erat, animum intendit, ut suæ ditioni Rhenum usque sibi subjugaret. Nam dum fortè Aquis Otto Cæsar ad conventus agendos tutus & omni timore sublato consisteret, & id per exploratores Lothario Regi enunciatum esset; magnis itineribus ad eum contendit, & de improvviso prope castra accessit, ut Imperatori vix facultas sui recipiendi relinqueretur, atque in fuga acceleranda emo-

Cap. 14.

An. 1016.

Cap. 19.

An. 1017.

An. 1018.

An. 1019.

Cap. 24.

An. 978.

(a) Henrici Imperatoris duplex in Burgundiam iter distinguendum; prius anno 1016, posterius anno 1018: porro de priori hic agitur.

(b) Wigmannus Comes II Nonas Octobris an. 1016 occisus est.

(c) Juxta Ditmarum & Saxonem Annalistam, anno 1018, non 1017, Noviomagi (Nimegue), non Noviomagi (Noyon), ut perperam tradit Rivetus noster Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 249, Concilium habitum est.

(d) Luna defecit, tota anno 1016 die 16<sup>a</sup> Novemb. hora 6<sup>a</sup> matutina; ex parte verò anno 1017 die 6<sup>a</sup> Novemb. hora 9<sup>a</sup> serotina.

Tome X.

(e) Anno 1018, quo Pascha incidebat in diem 6<sup>am</sup> Aprilis, sol defectum passus est die 18<sup>a</sup> Aprilis hora 5<sup>a</sup> serotina.

(f) Dum apparentia in cælo phænomena accuratè hic notat Alpertus, genio indulget Scriptorum sui ævi. Ferè etenim omnes, ut illa naturæ effecta ad inanes Astrologiæ visiones revocant, sic unum quodque velut calamitatis publicæ, famis, mortalitatis cruentique belli certissimum omen ostentant.

(g) Hæc, quæ Constantino Abbati S. Symphoriani Mett. ad corrigendum direxit Alpertus, separatim scripta esse rectè statuit Eccardus.

lumenta essent multa relicta, quæ omnia prædæ hostibus fuerant. Hac (a) felicitate Rex sublevatus, spem suis augere & audaciùs crebras incursiones agere, Mettimque usque proficiscitur; sed nulla re navè facta probrofus rediit. Et sicut ex felicitate obrepit insolentia, sic item ex eadem aliquando desidia mentis oriri solet. Præsul itaque Deodericus, quamvis inanes incursus Regis forent, tamen ejus ineptiæ ut reprimerentur statuit. Unde litteris cum Legatis ad Ottonem Cæsarem missis, de his rebus eum certiore facit, dicitque in tanto Imperio suo non debere eum hanc contumeliam diutiùs pati sibi populisque ejus fieri. Quibus auditis, sibi eam rem Imperator curæ necessariò æstimavit esse. Consueſſe enim Francos Regno ejus impetus & rapinas facere, detrimenti & contumeliæ illi esse judicavit. Convocatis itaque cunctis Principibus, de illatis sibi injuriis à Rege conquestus est; hi omnes consilio dato armis illi obvian-  
 dum esse dicebant. Quorum omnium consensu suscipit negotium & ex omni parte Imperii sui, etiam ex Italia innumerabilis multitudinis cogit exercitum, usque Parisios perrexit, & vastata regione (b) sine ullius congressione rediit. Erat tum temporis in Francia vir sanctitate & spiritalis, cui divinitus revelatum omnes, consilio quorum actum est ut exercitus in Franciam duceretur, infra septem annorum circulos esse morituros. Cujus (c) prophetiam ita completam colligimus; nam dum Francia reversus est, mox in secundo anno post Imperator in Calabria contra Græcos duxit exercitum, ubi dum inconsultè & nimia celeritate, neque ut res prælii exposcit, pugnam commisit, omnis nobilitas nostri exercitus gladio & æstu nimii caloris & siti periit, nec unus quidem ex eis superfuit, qui facta posteris nuntiaret. Quo rumore ad aures Reginae Theuphanu perlato, quæ ab Imperatore Rohsan relicta fuerat, statim procaci locutione, ut fert levitas mulierum, conterrales suos, erat enim (d) de Græcia, ad cælum extollere, exitumque adversi prælii cum summo probro ad derogationem Imperatoris intorquere, qui tanta frequenter virtute laudatus, à suis tam facillè sit superatus. Præsul Deodericus, auditis Reginae contumeliarum verbis, multum, ut dignum erat, contra eam movetur; & cum de amicissimi & reverendissimi Domini adversitatibus, tum suorum delectorum militum & cæterorum amicorum, qui occubuerant, maximo dolore affligitur; tamen procacitatem & contumeliam Reginae oblivioni non dedit. Hoc ultione divina actum, secundum prædictum sancti illius hominis, à multis credebatur; ut qui in vastationem Regni Francorum consilium dederant, ipsi in peregrinis  
 terris sepultura & omnium amicorum solatiis carerent. Ipse verò Otto Cæsar... cum Deoderico Præsule Romam rediit, ibique æger non post multos dies moritur, apud S. Petrum in Paradiso juxta oratorium S. Mariæ honorificè cum maximo fletu totius urbis sepelitur. His ista gestis Deodericus Præsul parata professione, iter domum proficiscendi arripuit, & memor Reginae improprietatis adversus Cæsarem prolatis, secum volvere cœpit, qualiter illi sub occasione filii regnandi jura subtraheret. Hæc cogitanti res opportuna, ut sibi videbatur, sed absque prædestinatione Dei, accidit. Erat quidam Noricus, nomine (e) Henricus, vir magnarum opum, desiderio regnandi inductus. Quoscumque potuit, adiit, persuadetque communem cum eo causam statuunt. Multis largitionibus datis facillè eos ad suam sententiam perduxit. Plurimi his persuasionibus illecti, se ei dederunt & eum sub se Regem nominaverunt. Ubi hæc à narrantibus Præsuli nunciata sunt, devertens ab itinere ad eum profectus est, à quo & magnificè suspicitur, & causa inter eos diu agitata, dolis Pseudoregis, erat enim astutus eloquio, Præsul circumvenitur, oblati donis eximiis, & pluriora cum maxima potestate Regni pollicens electionem & deditorem fecit, & ad cœptum iter reversus est. Cumque hoc factum latè per populos per-

An. 982.

An. 983.

(a) Rem præclaram fecisse, atque fortunam Imperii ad suas partes inclinare visus est Rex Lotharius, cum, occupata Aquisgrani sede regia, aquilam tecto palatii impositam in Galliæ partes vertit.

(b) Vade indiget Alperius, dum sic favet Ottoni, & Lothario detrahit.

(c) Eiusdem prophetiæ meminit Chronographus Saxo, & illam tribuit cuidam famulo Dei Recluso.

(d) Filia erat Romani Junioris Græcorum Imperatoris.

(e) Henricus scilicet minor Bajoariorum Dux, Ottonis primi fratruelis, qui tenellum Regem à

Warino Colonienſi Archiepiſcopo, cui ab Ottone patre educandus traditus fuerat, in suam accepit potestatem, seque Regem Quindelinburgi publicè appellari jussit. Huic invasori præter Theodericum Mett. favebant Ecbertus Trevirensis, Warinus Colonienſis & Poppo Traiectenſis: at adversarii erant Adalbero Remenſis, Willegiſus Moguntinus & Notgerus Leodicenſis, qui tenello Regi obtemperabant. In has turbas plus, quàm Monachum decuiſſet, se immiſcuit Gerbertus Scholaſticus, Ottoni addiſtus, cujus variæ hac de re Litteræ leguntur.

EX ALPERTI MONACHI S. SYMPHOR. METT. LIBELLO. 141

A crebesceret, prorsus erat nullus, summus neque minimus, qui ejus acta non detestaretur: cum eum locum gratiæ apud Imperatorem teneret, ut nemo in omni Regno potentia, consilio & familiaritate Regis eum præcederet, non debere eum tantum (a) facinus contra omnium opinionem adversus filium Regis committere. Sicque factum est, ut dum repentinæ suæ temeritati consulere noluit, multorum ad sui derogationem ora aperuit. Denique, cum plurimis Principibus ejus consilium displicere comperit, quia his insciis hæc omnia egerat, magno dolore affectus, domi se continuit, & nusquam digrediens transgressionem suam occultè secum miserebatur. Post non multum temporis ægritudine superatus in lectum decedit, & circa quintum prædictorum septem annorum decessit, & in Cœnobio S. Vincentii quod ipse construxit, & innu-

B meris atque amplissimis accumulavit ornamentis, tumulatus est. Hæc in extrema nostri Præfulis ætate acta ab eo, qui in ejus erat assidue obsequiis, cognita confeci.

An. 984:

(a) Suos & non multò post Francia habuit proditores seu perduellionis reos, scilicet Arnulfum Remensem Archiepiscopum & Adalberonem seu Azelinum Laudun. Episcopum: hinc sæculi decimi finis meritò potest censerī ætas Episcopaliū perduellionum.

\*\*\*\*\*

EX (a) DUDONIS S. QUINTINI DECANI  
Libro tertio de Moribus & Actis Normannorum.

C *Apud Chesnium Tomo Scriptorum antiquorum Historiæ Norman.*

FLANDRENSIS Comes, (b) Arnulfus nomine, sprexit Lothario Regi eo tempore militare & servire. (c) Lotharius igitur Rex hujus rei animositate, ascita hostili Francigenarum Burgundionumque manu, Atrabatum obsedit & cepit, ceterasque munitiones ad Leisc usque fluvium sibi subjugavit. Hujus infortunii dolore mœstus Comes Arnulfus, petiit Richardum Ducem supplex & devotus, ut pacificaret se cum Rege & Francigenis Principibus. (d) Richardus verò benivolo consuetæ pacificationis habitu pollens, hujusque damni negotio contra Regem ad Placitum pergens, (e) pacificavit cum Rege Comitem Arnulfum, coëgitque reddi illi nimix precationis affectu Atrabatum.

Pag. 155:

(a) Dudo, S. Quintini Canonicus, tres de Gestis Normannorum, Richardi primi rogatu, biennio ante hujus mortem, aggressus est libros: quos prosecutus post ejusdem Ducis mortem ad preces Richardi secundi ejus filii & Rodulfi Comitis, eosdem, jam Decanus, tantum absolvit circa annum 1010; & Adalberoni Laudunensi Episcopo, quem decorat titulo Majestatis, nuncupavit. Poëticus, seu potius turgidus & inflatus est Dudonis filius, Græcis tessellatis verbis Latinisque versibus maximam partem injucundius. Fabulas etiam sæpius Historiæ suæ admiscet, in aliquibus duntaxat fide dignus: hinc Riveto nostro videtur meritò accensendus numero Scriptorum, qui decimo sæculo ad fabulosas narrationes contendas animum primi appulerunt. Sed & nos superfluum cum D. Bouquet duceremus exscribere aliquid ex Dudone, ut potè qui sit verborior, & duas ferè semper paginas infumat in narrandis iis, quæ duas intra phrasas concludit *Willelmus Gemeticensis*; nisi Lectori utcumque esset exhibendus Auctor æqualis, quem virum eruditum appellat idem Willelmus, & de quo hæc habet Ordericus Vitalis: *Bellicos si quidem actus trium Ducum Dudo Vermandensis Decanus eloquenter enarravit; affluensque multiplicibus verbis & metris panigiricum super illis edidit: & Richardo Gunnoridæ, gratiam ejus captans, transmisit: item: Dudo Veromand. Decanus studiosè scripsit.*

(b) Arnulphus II Junior dictus, Balduini filius, qui Arnulfo I seu Vetulo, avo suo, successit anno 965.

(c) Lothario tribuit Dudo, quod in Hugonem Capetum refundit Willelmus Gemeticensis.

(d) Cui, ait Dudo pag. 129, dedit Hugo Magnus Richardo nobilissimo adolescenti filiam suam firmamento sacramenti; non tamen statuta lege fescennina corruptionis. Eundem Richardum I magis adhuc commendant Dudonis verba pag. 136: *Hugo Dux*

*Magnus & mirabilis, coactus imbecillitate sui corporis, coadunatis pariter Militibus suis, antequam defungeretur, in extremis positus dixit: Richardo Northmannorum Duci præpotentissimo filiam meam, licet teneræ ætatis sit, futuri nuptiis connubio, sacramento, vestro consilio, tradidi; quam, cum congrua habiliisque viro fuerit, largiri illi nullatenus differatis. Ipse verò uxoris meæ, filiique mei dum in id ætatis erit, advocatus sit; vosque consiliis ejus saluberrimis & mandatis ultronei inhereatis. Defuncto verò Hugone Francorum Duce, anno scilicet 956, omnes unanimis ad Richardum tantæ potestatis Marchionem convenire, seque commiserunt sub patrocínio consilii ejus & tutelæ.*

(e) Apud Richardum profectò non remanebant injuriæ alta mente repositæ. Ut enim alias inimicitiarum omittamus causas, sic Arnulfus Vetulus, avus istius Arnulfi, Ludovicum Transmar. alloquitur apud Dudonem pag. 129: *Carolus pater tuus, Francisci solatii spe omnino privatus... Henricum Trans-rhenanum Regem expetiit velocius, & ut contra Robertum Regem, super se execrabili Francorum temeritate constitutum feritaret, Lothariense Regnum se illi daturum spopondit ultroneus. Ut autem illius temporis cursu se habuit res illius certaminis, non expertum est nostrum ulli. Robertus dignè prælio interit, Carolusque Rex, pater tuus, habenas Regni justè obtinuit. Hugo autem, filius ejus, ejusdem præsumptivæ temeritatis veneno infectus, sceptræ istius Regni conatur super te invadere... Principes namque hujus terræ adhærent obedienter Hugoni, & famulantur libenter ei... Da Othoni, uxoris tuæ fratri, quod pater tuus patri suo spopondit Regi Trans-rhenano, Lothariense Regnum, ut devastans terram Hugonis tibi resistens Parisius usque, & obsideat & capiat Rotomagum... Majoris pretii, valentiæ & affluentia, extat tellus Northmannica, quam Lothariensis terra. Consiliis Arnulfi parente Ludovico, Arnulfus Comes citius*

S iij

Nec illud prætereundum, quòd, Lothario Rege defuncto, Hugo Dux, A  
intronizatus in Regno, voluit super Albertum Comitem equitare, hostili exer-  
citu conglobato. Albertus igitur, metuens venturum furibundi Regis adven-  
tum, misit quendam Clericum preciosi Martyris Christi Quintini Canonicum,  
nomine Dudonem, dictum ad Richardum summæ potentiæ Patritium; ut ne  
hostili immanitate devastaretur pagus Viromandensium, interventu suo strenuo  
intercederet pro se apud Regem, pestifera animositate plenum. Dux verò Ri-  
chardus cum summo reverentiæ cultu suscepit Clericum; & profectus est con-  
tra Regem volentem equitare, ascito hostili exercitu, super Albertum; & mul-  
timodarum prosecutionibus petitionum compescens Regem animosum, datis  
obsidibus, pacificavit cum Rege Albertum.

Hujus igitur beatitudinis prærogativa iste Dux profusiùs floruit, quia, quos B  
audiebat discordes, aut per se aut per Legatos pacificabat. Pacificabat enim  
Pag. 156. Francigenas & Lotharienses, Burgundiones & Flandrenses, Anglos & Hiber-  
nenses, Northmannos & (a) Britones. Sciebat enim nullum sacrificium &  
holocaustum tam acceptabile Deo, quàm pacis incrementum... Monachis  
& Canonicis Ecclesias construebat, & quæ necessaria erant, distribuebat.  
Cultum Religionis tenere cogebat, Paganos in Christum credere urgebat,  
& illorum impetum, ne Franciam devastarent, tolerabat. More malefactorum  
persecutus à (b) Lothario Rege, Tetboldo Comite (c), Monasticis rebus  
inhians, non cessavit à Christi laude.

Cùm autem tantarum beatitudinum, ut compendiosè hebetè stylo elucu-  
bratum est, redolens flagraret lampade, jussit sibi excidi farcofagum silice, & C  
infra Ecclesiam, Fiscanno nomine, Deificæ Trinitati consecratam, ante locum  
stationis suæ locare, & uno quoque die sextæ feriæ quantum frumenti capax  
erat, & quinque solidos pauperibus erogare. Denique... Monachorum Ca-  
nonicorumque Coenobiis refectis, immensa variæ supellectilis mole distributa  
egenis, coepit anxari & ægrotare, viribusque deficere, & à Bajocacensi pago  
Pag. 157. ad Aulam Fiscanninæ sedis secedere; ne, eo defuncto, fastidium translationis  
esset in plebe.

Cùm autem Fiscanni Palatio adesset, dicit Comes Rodulfus, scilicet frater  
ejus, ad eum coram ceteris fidelibus humiliter: *Domine, Dux piissime, mæ-*  
*remus dolentes te aggravari infirmitate; sed dic, precamur, nobis, quis (d) filio-*  
*rum tuorum hæres erit in Regno ditionis tuæ?* Tunc ille: *Qui fungitur meo D*  
*nomine, vestri consilii auctoritate, Dux & Comes, hæresque erit hæreditatis*  
*meæ.* Tunc Comes Rodulfus: *Quid de ceteris, Domine?* Respondit: *Illis,*  
*mei filii Richardi sacramento veræ fidei fidelibus effectis, manibus illorum ejus*  
*manibus vice cordis datis, largietur terram, quam demonstravero tibi, qua vivere*  
*honorificè possint.*

festinat ad Othonem Regem Trans-rhenanum, & dixit  
ad eum... Hugo filiam suam Richardo adolescenti  
maritali fœdere connubioque jungit... si... Nor-  
mannicum adquisieris nobis Regnum, dabimus tibi in  
perpetuum Lothariense Regnum, quod patri tuo fuit  
repromissum propter prælium Sueffionico campo mira-  
biliter peractum.

Dudo gratia præstantissimus fuit apud Richardos  
Duces, patrem & filium.

(a) Britones, ut Richardi Ducis ditioni paren-  
tes, Dudo passim exhibet. Quo jure, viderint ipsi,  
quorum interest.

(b) Nec mirum: ægrè enim tulerat Ludovicus,  
pater Lotharii, Normanniam ditioni suæ exemptam  
fuisse, Caroli Simplicis cessione in jure. Ægrè igitur  
illud idem ferre debuit Lotharius. Sed & hujus stir-  
pis Regibus, quotquot extitissent, cordi semper  
fuisse dictam provinciam in jus suum revocare:  
hinc sequitur mutationem regiæ stirpis plurimum  
Normannis Ducibus arrisisse.

(c) Carnotensi, de quo pag. 137 ait Dudo: *Qui-*  
*dam Satrapa, nomine Tetboldus, dives opum, mili-*  
*tumque sufficientissimus, novercalibus furis, zeloque*  
*& odio, succensus, coepit insidiari ei (Richardo)...*  
*Decernens autem se nil contra eum proficere, profectus*  
*est ad Gerbergam Reginam, filiumque ejus Francorum*  
*Regem Lotharium, commorantes Lauduno monte.*  
*Qui multis prosecutionibus coepit eos urguere, ut deci-*  
*piendo deponerent eum tanto honore. Et pag. 140:*

Tetboldus Comes incendebatur, excruciatu invidia &  
furis, livoris & perfidia suffusus veneno, suggerebat  
cotidie Regi Lothario, ut deciperet Richardum tantæ  
dignitatis virum dolo, teneretque Northmanniam sub  
sua ditionis jugo. Sic & alibi.

(d) Nullam prolem susceperat Richardus ex  
priori uxore sua. Hæc autem fuit Emma, soror Hu-  
gonis Capeti, de qua tradit Dudo pag. 137: *Illæ*  
*verò, ut audivimus, virgo elegantissima speciei &*  
*formæ, apta genialis connubii commissioni, (nubit*  
*Richardo)...* Northmannicæ igitur Britonicæque re-  
gionis Optimatum manu ascita, præparatisque omni-  
bus, fescennino cultui quæ erant necessaria, cum in-  
computabili Principum congressione eam decenter &  
honorificè deduxit ad Rotomagensis urbis palatia. Et  
pag. 152: *Illius verò temporis cursu uxor ejus, filia*  
*scilicet Hugonis Magni Ducis, defungitur; & hujus*  
*desolationis mæstus detrimento, misit ad Hugonem*  
*fratrem defunctæ uxoris suæ, ut quosdam vernulas*  
*domûs suæ mitteret sibi, qui, quæ possederat soror sua*  
*jure semineo, erogarent sacrosanctæ Ecclesiæ & pau-*  
*peribus.* Hugo verò Dux remisit ad Richardum Du-  
cem & Patritium, ut quicquid suppeditaret sibi vo-  
luntas, faceret liberè ex omnibus. Tunc Richardus,  
affluentis largitatis Dux præpotentissimus, tanti the-  
sauri munera per universas totius Franciæ & North-  
manniæ Ecclesias dispersivit. Secunda verò uxor  
Richardus I fuit Gunnor, quæ ejus fuerat concu-  
bina.



**A** Hinc namque morbo crudescente, coeperunt Northmannicae urbes metu trepidare, incompescibilique luctu caelum pulsare; diraque trepidatio per arripientes Northmannorum; si forte occumberet, mentes currere petebantque, nimio ululatu & ejulatu flentes, Aulam sedis Fiscannæ. Dux verò magnus Richardus, infirmitatis aggravatus inopportunitate, cilicio indutus, nudo pede, petiit Delubrum Trinitatis Deificæ, diversaque dona, variaque munera & preciosa mittens super altare, persusus facie lacrimarum imbrè, supplex & devotus flebilisque, excepit typicum salutiferi viatici stipem, adjumenta scilicet viæ. Tunc Comes Rodulfus dixit ad eum secretius: *Domine, quo loco Templi præparabitur sepulcrum tuæ requiei?* Respondit: *Cadaver tanti sceleris non requiescet infra aditum hujus Templi; sed ad istud ostium in stillicidio Monasterii.*

**B** Sequentē namque nocte carpuntur sanctissima ejus membra facili dolore, invaditque acrius tenues medullas penetrabilis mortiferaque flamma. Jamque pedes, jamque mollia crura torpent, & oculi moribundo corpore languent, labant cuncta membra; sed mens Deum cernit, cupitque sæcula æterna. Genæ cunctorum & facies complebantur lacrymis, vocemque omnium occupabat singultus intolerabilis: hærentes linguæ quatiebantur visceribus commotis, vixque sermo interrompebatur quatientibus gemitibus immensis. Ille verò supplicibus oculis ad caelum cum manibus elevatis, tacitusque votis & precibus suppliciter fusis, vix in vocem prorumpens ait: *In manus tuas, Christe, commendo spiritum meum.* Illicò inter hujuscemodi votum efflavit sanctissimum spiritum. (a)

**C** Illicò tantus hujus lugubris damni rumor per urbes Northmannicæ regionis excrevit, omnisque ætas utriusque sexûs ad hujus funeris obsequium ululans & defensus cucurrit. Ex more namque corpore composito, & ad Ecclesiam, quam fundaverat, delato, omnis vulgus vicissim excubias peragit; Clerus in psalmodiis, populus in lamentis noctem pervigilem deducit.... Tali namque constipatus caterva, talique vallatus pompa, corpus ferebatur ad sepulcrum... feretroque super sepulcrum cum corpore posito, odore incensi cum aqua benedicta superfuso, nimis gemitibus fusis, manciparunt illud sarcofago, festinanterque operuerunt saxo, servantes illud honore sub magno. Insecuta die veniens Comes (b) Rodulfus cum Episcopis ad tumulum, revellens sarcofagi coopertorium, exinde manavit odor suavior fragrantia terebentinæ & balsami, afflans illorum olfactum. Denique super tumbam construxerunt miræ pulchritudinis capellam, Basilicæ protensæ amplitudinis mirabiliter innexam. Illicque colitur, vallatus columnis mirificè & tumba; cum Christo resurrecturus in gloria. Complens namque cursum hujus fragilis vitæ, Dux magnus Richardus (c) obiit anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi (d) millesimo secundo. (e)

An. 998

(a) Richardus, inquit Dudo pag. 152, subscalpenti voluptuose humanitatis fragilitati subactus, genuit duos filios, totidem & filias ex concubinis: quorum unus Godefredus, alter verò nuncupatur *Willelmus*. Denique luculenta majestatis virgini, ex famosissima nobilium Dacorum prosapia exorta... se connexuit, eamque prohibita copulationis fœdere sortitus est amicitia. (Verum consilio Optimatum Northmannicæ Richardus annuens,) addit Dudo pag. 153, ascitis Episcopis cum Clero, Sacerdotisque cum populo, eam lege maritali desponsavit; & ex ea processu temporis quinque masculina proles pignora, femineaque genuit tria.

(b) Hoc Comite relatore, Opus suum contexuit Dudo.

(c) Stilus nostra imperitiæ, inquit Dudo in Epi-

stola nuncupatoria, nedum primas partes Operis attigerat, heu pro dolor! cum lacrimabilis fama Ricardum toto orbe Principem obiisse nuntiavit.

(d) Corrigendum, nongentesimo nonagesimo sexto. Annum enim obitus Richardi I sic disertè assignat Willelmus Gemeticensis, quanquam mortis ejus circumstantias à Rodulfo Comite ejus fratre propriis auribus non acceperit. Willelmo adstipulantur in hac parte varii Chronographi. In Necrologio Fiscannensis Monasterii notatur ejus obitus XI Kal. Decembris; in quibusdam aliis XII easdem Kal. fortè, inquit Mabillonius, quòd decesserit sub mediam noctem, quæ ad utrumque diem trahi potest.

(e) In morte Richardi I finem accipit Normannica Dudonis Historia.



EX (a) CHRONICO NOVALICIENSIS  
Monasterii.*Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 229.*

An. 1000.

**P**ost multa itaque annorum curricula tertius (b) Otto Imperator, veniens A in regionem, ubi Caroli caro jure tumultata quiescebat, declinavit utique ad locum sepulturæ ipsius, cum duobus Episcopis & Ottone Comite Laumellensi; ipse verò Imperator fuit quartus. Narrabat autem idem Comes hoc modo, dicens: *Intravimus ergo ad Carolum: non enim jacebat, ut mos est aliorum defunctorum corpora; sed in quandam cathedram quasi vivus residebat. Corona aurea erat coronatus, sceptrum cum wantonibus indutus tenens in manibus, à quibus jam ipsæ ungulæ perforando processerant. Erat autem super se tugurium ex calce & marmoribus valde compositum. Quod ubi ad eum venimus, protinus in eum frangendo fecimus foramen. At ubi ad eum ingressi sumus, odorem permaximum sensitivimus. Adoravimus ergo eum statim poplitibus flexis ac genu. Statimque Otto Imperator albis eum vestimentis induit, ungulasque incidit, & omnia defectia circa eum reparavit. Nihil verò ex artibus suis putrescendo adhuc defecerat: sed de summitate nasi sui parum minus erat, quam ex auro illicò fecit restitui. Abstrahensque ab illius ore dentem unum, reedificato tuguriolo, abiit.*

(a) Hoc Chronicon, in quo nihil, præter hæc paucula, ad tertiam stirpem pertinens occurrit; à tempore potissimum Hugonis & Lotharii Regum Italiae usque ad Imperatorem cognomento Salicum,

id est, ab anno 928 ad annum circiter 1024 protenditur.

(b) Otho III, Rex creatus anno 983, & Imperator coronatus anno 996, obiit anno 1002.

EX (a) CHRONICO ADEMARI (b) CABANENSIS,  
Monachi S. Eparchii Engolismensis.*Apud Labbeum Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 167.*

An. 985:

An. 986.

An. 987.

\*Al. occulto

An. 991.

An. 987.

**R**ex autem Lotharius Lemovicam adiit, & tempus aliquantum in Aquitania exegit. Unde reversus, veneno à Regina adultera extinctus est; filiumque reliquit Ludovicum, qui uno tantum anno supervivens, & ipse potu maleficii à sua conjuge, Blanca nomine, est necatus. Regnum pro eo accipere voluit patruus ejus Carolus, sed nequivit; quia Deus judicio \* suo meliorem elegit. (c) Nam Episcopus Ascelinus Montis Laudunensis urbis, hebdomada ante pascha, post convivium in lecto quiescentem eum dolo cepit: & consensu plurimorum Ugo (d) Dux, filius Ugonis Capetii, in Regem ele-

(a) Illud Chronicon, cujus partes jam dedit suis locis D. Bouquet, usque ad 1029 annum, quo vivebat adhuc Engolismensis Monachus Scriptor, perducitur. Edidit Labbeus ex Codicibus Mss. Bibliothecæ Thuanæ, Collegii Claromontani Paris. Soc. Jesu, aliisque, collatis cum Exemplari V. C. Hadriani Valesii. Ex prænobili Cabanensi familia ortus anno 988, Auctor Ademarus patrem, ut ipsemet edisserit, tum in hoc Opere, tum in succincta Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis Apostoli, habuit Raimundum, Turpionis Lemovicensis quondam Episcopi abnepotem & fratrem Adalberti Decani & Præpositi ex Monasterio S. Martialis: qui Raimundus uxorem habuit Aldeardem sive Hildegardem, sororem Abbonis & Raimundi strenuissimorum Ducum, ex qua suscepit Ademarus. Hic patrum ac magistrum habuit Rotgerium Monachum S. Martialis, fratrem Adalberti Decani, virum clarissimum. Litteris itaque operam dedit Ademarus in illo Monasterio. Pluribus in Chronici locis Auctor noster ætatem suam prodit, ut monebimus. Perturbato etiam ordine sæpius scribit, & parum accuratus est in assignandis annis quibus res, quæ narrat, gestæ sunt. At notat Labbeus Ademari Chronicon in annorum quidem notatione confusum; sed optimum, præsertim

in his quæ ad res Aquitanicas spectant. Potuisset addere eruditus vir, ope editionis suæ Ademaranæ, Lectorem facile cariturum tribus Historiæ Aquitanicæ Fragmentis, quæ Tomis 2 & 4 Chesnii ediderunt. Hæc enim nihil, aut ferè nihil, continent, quod non confusè ac perturbatè descriptum fuerit ex Ademari Cabanensis egregio Opere. Nos equidem variantibus lectionibus, si quæ ibi occurrerint, contenti, ab editione nostrâ, ut potè supervacanea, amandabimus prædicta Instrumenta.

(b) De Chabanois, urbicula ad Viennam fl. in diocesi Lemovicensi; & non de Chabanes, ut quidam Eruditi tradiderunt, inquit Riverus noster.

(c) Codex Thuaneus & Fragmentum Historiæ Aquitan. apud Chesnium: Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, & Hugonem Ducem, filium Hugonis, Regem eligunt. Hac de causa Episcopus Montis Laudunensis Ascelinus hebdomada majori ante Pascha, in qua est Cæna Domini, velut Judas Christum, & ipse tradidit Carolum: qui Aurelianus in carcere trusus usque ad mortem, ibi genuit filios, Carolum & Ludovicum, & mortuus est, &c. Ita etiam Chronicon Malleacense.

(d) Corrigendum, Hugo Capetius, filius Ugonis Ducis.

vatus

**A**vatus est. At verò Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianis, ubi genuit filios Carolum & Ludovicum: & expulsi sunt (a) filii ejus à Francis, profectique ad Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

Sanè Dux Aquitanorum (b) Willelmus, reprobans nequitiam Francorum, Ugoni subditus esse noluit. Unde factum est ut Ugo, exercitu Francorum (c) ad-moto, urbem Pictavis obsidione fatigaret. Dumque frustratus recessisset, cum Aquitanorum manu Willelmus insecutus est eum usque Ligerim: ubi in gravi (d) praelio decertantes \* Francorum & Aquitanorum animositates, multo san-guine alterna cæde fuso, superiores Franci exstiterunt; & sic reversi sunt. Pa-cem postmodum Willelmus cum Ugone & Roberto filio ejus fecit. Et Rex Ugo cogitans erga se Dei gratiam, quasi vicem rependens, defensor clemen-tissimus Ecclesiæ Dei exstitit. Nam ob hanc causam creditur progenies Caroli reprobata, quia jam diu negligens Dei gratiam, Ecclesiarum potius neglectrix, quàm \* auctrix videbatur. Beati igitur Dionysii Cœnobium, quod jam pristi-nam Monasticam corruerat normam, Rex Ugo regulari honestate, sicut in Dei oculis rectum erat, \* honestius restauravit per manus Odilonis Abbatis; & alia nonnulla Sanctorum Monasteria in decorem disciplinæ priscæ reno-vare (e) curavit.

\* Al. Franci.

An. 990.

\* Al. erectrix

An. 994.

\* Al. ho-nestans

(f) Per illos dies S. Maiolus Cluniacensis Abbas, successor S. Odonis, migravit ad Dominum in Monasterio Silviniacensi, quod est in Arvernens terri-torio, & ibidem sepultus, miraculis fulsit; & successit, invitatus pro eo electus tam ab ipso Ugone, quàm à cuncta Congregatione, Odilo.

**C** Eodem tempore gravissimum bellum inter Willelmum Ducem & (g) Jos-fredum Andegavensem Comitem peractum est. At Josfredus necessitate coactus, Willelmo Duci se subdidit, seque ei in manibus præbuit; & ab eo castrum Lofdunum, cum nonnullis aliis in pago Pictavorum, pro beneficio accepit.

An. 1000.

Quibus diebus Oto Imperator per somnium monitus est, ut levaret corpus Caroli Magni Imperatoris, qui Aquis humatus erat; sed, vetustate oblite-rante, ignorabatur locus certus, ubi quiescebat; & peracto triduo jejunio, inventus est eo loco, quem per visum cognoverat Imperator, sedens in aurea cathedra, intra arcuatam speluncam infra Basilicam B. Mariæ, coronatus co-rona ex auro & gemmis, tenens sceptrum & enssem ex auro purissimo; & ipsius corpus incorruptum inventum est, quod levatum, populis demonstra-tum est. Quidam verò Canonicorum ejusdem loci Adalbertus, cum enormi & procero corpore esset, coronam Caroli, quasi pro mensura, capiti suo cir-cumponens, inventus est strictiori vertice, corona amplitudine sua vincente circulum capitis: crus proprium verò ad cruris mensuram Regis dimetiens, inventus est brevior, & ipsum ejus crus protinus divina virtute confractum est; qui supervivens annis XL, semper debilis permansit. Corpus verò Caroli conditum in dextro membro Basilicæ ipsius retro altare S. Johannis Baptistæ, & crypta aurea super illud mirifica est fabricata, multisque signis & miraculis clarescere cœpit. Non tamen sollempnitas de ipso agitur, nisi communi more

(a) Filios tamen Caroli Ducis, non simul ac abdicatus est pater, sed post annos circiter viginti, cum infelicitum partium Guillelmum Ducem tædere cœpisset, Heribertusque Trecensium Comes mater-nus avus, qui Arnulfi Archiepiscopi Remensis pa-trocinium palam susceperat, vivere desiisset, expul-sos fateri necesse est; inquit Blondellus in Pleniori Assertionem Genealogiæ Francicæ pag. 37. Cum enim ex S. Petri Uzarchiensis in Lemovicibus, ad Guil-elmi Hugoni Regi rebellis ditionem pertinentibus, Chartulario, Ludovicum & Carolum anno 1008 (1009 apud Mabillonium,) quo jam Otto Dux eorum frater natu major decesserat, Regium nomen affectasse constet; utrumque ad illa usque tempora, sub Guillelmi auspiciis, de Regno cum Roberto Rege contendisse oportet. Hac notâ Charta consignata reperitur: *Actum anno Incarnationis Domini MVIII (MIX apud Mabillonium,) regnante Roberto, & Ludovico & Carloino.* Duravit illa stirps Carolina usque ad annum 1248 in posteris Ludovici, qui Ottonis ex alia matre frater fuit, & Thuringiæ Landgraviorum parens. Ita Pagius Crit. in Ann. Ba-ronii ad annum 990, Num. VII.

(b) Willelmus iste filius erat Willelmi Capitis-stupæ, anno 963 mortui. Fera-brachia vocatur à Tome X.

plerisque; sed hoc nomen tantum filio ejus tribuit Petrus Malleacensis Monachus lib. 1 de Antiquitate Insulæ Malleacensis, in argumento capitis 2.

(c) *adunato*, in Chronico Malleacensi, quod eadem ad verbum habet.

(d) Hoc prælium, quod anno 955, teste Fro-doardo in Chronico, commissum est inter Hugo-nem Magnum, patrem Hugonis Capetii, & Willel-mum Caput-stupæ, malè forsan hic refertur ad Re-gem Hugonem & Willelmum supradicti Willelmi filium. Mirum interim Ademarum, adeò proximum his temporibus, tam turpiter errasse.

(e) Ejus exemplo plerique Galliarum Princi-pes idem præstitere, imprimis Normannici Duces, qui damna, superiorum sui generis Principum vio-lentiâ Monasteriis illata, abundè sarcire, instau-ratis ubique vetustis, aliisque de novo exstructis Cœnobiis, quæ liberalissimè dotaverunt.

(f) Fragmentum Historiæ Aquitanicæ: *His die-bus S. Abbas Maiolus Cluniacensis migravit ad Do-minum*, anno scilicet 994.

(g) In Chronico Malleacensi mortuus dicitur anno 986: in Chronico S. Albin Andegav. anno 987: in Chronico Salmurensi anno 988; & quidem XII Kal. Augusti in tribus istis Chronicis.

anniversarium defunctorum. Solum ejus aureum Imperator Oto direxit Regi A Botisclavo pro Reliquiis S. Adalberti Martyris.

Girbertus verò natione Aquitanus, ex infimo genere procreatus, Monachus à pueritia S. Geraldii Aureliacensi Cœnobio, causa sophiæ primò (a) Franciam, dein (b) Cordubam lustrans, cognitus à Rege Ugone, Remis Archiepiscopatu donatus est: & iterum cognitus ab Imperatore Otone, Archiepiscopus Ravensennæ factus est, derelicto Remorum Archiepiscopatu. Procedenti tempore cùm Gregorius Papa \* frater Imperatoris decessisset, idem Girbertus ab Imperatore Papa Romanorum sublimatus est obtentu philosophiæ; mutatumque nomen ejus pristinum, & vocatus est Silvester.

An. 991.

An. 998.

\* cognatus

An. 999.

An. 996.

Tunc Ugo Rex Francorum amator S. Ecclesiæ & servantissimus æqui mortuus est; & regnavit pro eo Rotbertus filius ejus, vir claræ honestatis, & B magnæ pietatis, ornamentum Clericorum, nutritor Monachorum, pater pauperum, assiduus \* verbi Dei cultor, in humilitate similis David Regi, Rex non tantum populorum, sed etiam morum suorum.

\* Al. verò

An. 996.

Obiit quoque Ricardus Rotomagensis, sepulturæ traditus apud Fescanum, & pro eo successit Ricardus item filius ejus. Hic prudentissimus, & gloriosus in omnibus, & dilector Ecclesiarum extitit.

Quibus temporibus Aldebertus Comes Petragoricensis, filius Bosonis Vetuli ex sorore Bernardi, nomine Emma, ad urbem Pictavis bellum intulit, & victor exstitit, multa strage peracta, pro eo maximè quòd inconsultò antequam deberent, cives ei bellum intulerunt. Urbem quoque Turonis obsidione \* affectam in deditionem accepit, & Fulconi Comiti Andegavensi donavit; sed ille C ingenio dolofo Vicecomitis & civium amisit post paullum: & iterum sic eam Odo Campanensis Comes recuperavit. Qui cùm eam obsideret, (c) nequaquam Rex Francorum ausus est eum provocare ad certamen; sed hoc ei mandavit: *Quis te Comitem constituit?* Et Aldebertus remandavit ei: (d) *Quis te Regem constituit?* Dux verò Wilhelmus in Monastico habitu, sæculo derelicto, humatus est apud Monasterium S. Maxentii: & Principatum pro eo strenuissimè administravit Wilhelmus filius ejus. Et Aldebertus, Gentiano \* castro destructo, iterumque à Wilhelmo Pictavino reedificato, dum idipsum obsedisset ut secundò destrueretur, & securus, quasi jam victor, nudus armis circumequitaret, ictu sagittæ mortuus, & S. Carrofo conditus est; & surrexit pro eo Boso Comes frater ejus. Tunc Wilhelmus, accepta in matrimonio D Adalmode conjugæ (e) supradicti Aldeberti, Rotbertum Regem accersivit ad capiendum castrum Bellacum, quod tenebat Boso. Construxerat ipsum castrum Boso Vetulus in Marca Lemovicinâ \*. Omnis Francia bellatrix eò confluxit & Aquitania: sed frustrata, post multos dies cum suo Rege recessit.

\* Al. captam

An. 993.

\* Gençay

\* Al. & Pictav.

\* Broisse.

Ipsis (f) temporibus dum obsessum esset Widonis Vicecomitis (g) \* Brocia

(a) Franciæ nomine hic Riverus noster vult intelligi Cataloniam & Ruscinonensem agrum, quæ Marca Hispanica dicebantur, simulque Regni Francici partes tunc temporis agnoscebantur. Scientiæ profectò melius ibi se habebant quàm in reliquis Galliæ provinciis, quæ multò magis patuerant Normannorum incurSIONIBUS. Dictæ insuper regiones, quò Hispaniæ viciniore, eò Arabum doctrinis facilius imbui potuerant.

(b) Notas Arabum arithmeticas inde Gerbertum advexisse opinantur nonnulli: quanquam alii tradunt Planudem, qui labente decimo tertio seculo vivebat, è Christianis primum iisdem notis usum fuisse.

(c) Fragmentum Aquitan. Historiæ, apud Chæf-nium Tom. 4 pag. 80, sic habet: *nequaquam Rex Hugo vel Robertus filius ejus ausi sunt eum provocare ad bellum, sed hoc ei mandaverunt: Quis te, in-quiunt, Comitem constituit? Et Aldebertus remandavit eis: Qui vos Reges constituerunt.* Ubi fateri videtur Aldebertus se fortioris, ut ajunt, jure aut militum electione Comitem evasisse. Quo proinde contumaci responso forsan idem Comes injustam & violentam scepri occupationem Regibus exprobrat.

(d) En quanta protervitas & quàm effrenata fuerit Procerum licentia sub novæ & quodammodo precariæ dominationis initia. Primi igitur Capetianæ stirpis Reges temporì quoniam servirent non potue-

runt; ipsique industria seu politica ars, moderatio & prudentia non vulgaris, opus fuerunt. Ex his autem Aldeberti verbis quidam colligunt Francos non à mera Regum liberalitate sua jura, suas dignitates, sua bona tenuisse: alii verò duntaxat concludunt hæc tempora prodixisse valde opportuna beneficiis seu feudis in hac constituendis natura, quæ, si nondum talia existissent, hæreditaria essent: inferent denique nonnulli, incunte tertiæ stirpis imperio, Comitum & aliorum dignitates magis ac magis hæreditarias evasisse.

(e) Wilhelmus Fera-brachia dictus, testante Petro Malleacenfi Monacho loco cit. cap. 6, non Adalmodem Aldeberti conjugem, sed Adalmodem Bosonis Marchiensis Comititis viduam, Guillelmi Arelatensis & Candidæ filiam, matrimonio sibi copulavit.

(f) Fragmentum Historiæ Aquitan. hæc fert: *Quo tempore Wido Vicecomes Lemovica, dum obsessum esset castrum ejus Procia in pago Biturica à quinque Comitibus cum innumerabili exercitu, bello eos appetit, & victor existens obsidionem dirupit. Comites fuerunt Wilhelmus Dux, Arnaldus, Elias, Aldebertus, Boso.*

(g) Obsidionem Brociæ castrì à duobus Comitibus factam & solutam refert Aimoinus in libro 3 Miraculorum S. Benedicti, cujus excerptum infra exhibebimus.

**A** castrum à Duce supradictò & aliis quatuor Comitibus cum manu valida, Wido cum Lemovicinis obseffores bello appetit, & ex eis plurimam dedit stragem victor, obsidionemque dirupit. Arnaldus autem Comes Egolesimensis, pro Dei timore (a) factò Monasterio Buxensi S. Amantii, & ibi misso reverendo Abbate nomine Francone, factus Monachus in aula S. Eparchii, sepultus est iv Nonas Martii (b) juxta matrem suam.

Tunc Episcopus Aldegerius Lemovicæ, successor Ebli, cum pretiosioribus indumentis Sacerdotalibus de aula S. Martialis abiit in Franciam; & ibi vita privatus, & sepultus est apud S. Dionysium; & pro sepultura sua obtulit pretiosa quæ asportaverat à S. Martiale ornamenta. Successit Pontifex Alduinus frater ejus per manum Willelmi Ducis, consecratusque est Egolesimæ ab Archiepiscopo Burdegalensi Gumbaldo, & à Fronteno Petragoricensi, & Abone Sanctonicensi, & Ugone Egolesimensi; qui eum Lemovicæ inthronizavit primò in cathedra vetricaria apud Ecclesiam S. Gerardi, deinde in sede S. Martialis. At verò Arnaldus supradictus successorem sibi Comitem reliquit Egolesimæ Willelmum filium suum. Præterea Fulcaldus Episcopus per XII annos vivens, Ranulfum successorem suum accepit: quo Episcopo existente per VIII annos, & mortuo ac sepulto juxta Basilicam S. Eparchii, quemadmodum Fulcaldo, supradictus Ugo Episcopatum per XX annos obtinuit: & ipso sepulto apud S. Eparchium in Monastico habitu, post eum fuit Grimoardus; deinde Roho Episcopus gloriosus Egolesimæ refulsit.

Circa an:  
1018.

His (c) temporibus pestilentia ignis super Lemovicinos exarsit: corpora Cenim virorum & mulierum supra numerum invisibili igne depascebantur; & ubique planctus terram replebat. Josfredus ergo Abbas S. Martialis, qui successerat Wigoni, & Alduinus Episcopus, habito consilio cum Duce Willelmo, triduanum jejunium indicunt. Tunc omnes Aquitania Episcopi in unum Lemovicæ congregati sunt: corpora quoque & reliquiæ Sanctorum undecumque solemniter advectæ sunt ibi; & corpus S. Martialis Patroni Gallia de sepulchro sublatum est. Unde lætitia immensa omnes repleti sunt; & omnis infirmitas ubique cessavit; (d) pactumque pacis & justitiæ à Duce & Principibus vicissim foederata est. Alduinus autem Episcopus Monasterium S. Stephani \* Agentense, quod Aldegerius ornatè disposuerat in magna caterva Monachorum, antequam moreretur per triennium, suadente Diabolo destruxit, & ibi **D** Canonicos restituit. Hac de noxa Lemovicam intra urbem Monachorum in Ecclesia S. Martini regulæ subditos aggregare curavit. Sæpe idem Alduinus pro rapina militum & devastatione pauperum novam observantiam constituit, scilicet Ecclesias & Monasteria cessare à divino cultu & sancto sacrificio, & populum quasi paganum à divinis laudibus cessare; & hanc observantiam excommunicationem censebat. Idem Antistes, dum populus in Quadragesima Evauno sua dioecesi fame periclitaretur, ne mortem pro fame incurreret, indixit esum carni: & ab omnibus illius oppidi pro esca sumtæ sunt carnes: quibus poenitentiam Antistes ipse postmodum suavit. Frater verò ejus Wido supra memoratus Vicecomes Lemovicensis, dum Comes Bosso Romam abiret, nacta occasione, castrum novum extruxit contra Brantiosense Monasterium. Nec mora, reverso Bosso, commissoque prælio in campo Carracio, Bosso victor castrum destruxit; multusque sanguis inibi fusus est, & Wido vulneratus fuga lapsus est.

Circa an:  
994.

\* Eymod-  
tior

His diebus Episcopus \* Grimoardus datis muneribus, à Willelmo Comite **D** Monasterium S. Eparchii expetiit, & sibi vindicavit, & per multos annos sine Abbate manere fecit, & plures possessiones ejusdem Monasterii parenti-

\* Engolis-  
mensis.

(a) Mabillonius intelligit, S. Amantii Monasterium in Ruthenis ab Arnaldo instaurari cœptum, & à Willelmo ejus filio absolutum fuisse an. 988, Francone Abbate preposito.

(b) In Fragm. Hist. Aquit. & aliis, juxta patrem suum, scilicet Willelmum Comitem cognomento Sectorem-ferri, qui S. Eparchii Monasterium instauraverat.

(c) In eodem Frag. His diebus lues gravissima Lemovicinos devoravit, incendens corpora, & exarscendo devorans, donec omnes Aquitania Episcopi Lemovicæ congregati, corpus B. Martialis ab imo sublatum sepulchro mortalium visibus ostenderunt, &

Tome X.

mox pestis ipsa cessavit. In Gestis verò Lemovicensium Episcoporum cap. 8 apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 265: Et notandum sub ejus [Eldoini seu Alduini] Episcopatu corpus S. Martialis, anno scilicet 994, Indictione VII, fuisse cum magna processione in Montem Gaudii-Jovis reverenter deportatum propter gravissimam plagam ignis, quæ in populum grassabatur, extinguendam.

(d) Fœdus scilicet inierunt simul Principes, quo sese sub sacramento constringerent, pacem ac justitiam servaturos. Treugam seu treviam Dei appellarunt Franci. Ex remedio malum seu morbum Lector intelligat.



bus suis & aliis secularibus donavit, & à loco alienavit. Omnes enim Comites A Egoismæ à temporibus Childeberti Francorum Regis, quo ipse locus fundatus est, advocati ejus & defensores extitisse noscuntur & provisores, habentes pro officio defensoris in beneficio villam Ranconiam. Verum tunc memoratus Episcopus Aimerico germano suo Duci Moxedanensi donavit in possessionem Monasterium Tomolatense, quod hætenus semper fuerat in dominio Cœnobii Egoismensis, situmque in territorio Petragoricensi, habens Ecclesiam in honore Genitricis Dei; ubi in proprio quippe jure paterno sepulti sunt Felix Aureolus Petracoricensis, pater S. Eparchii, & Principia mater ejusdem Confessoris. (a)

Circa an.  
1003.

Processu temporis Wido Vicecomes, capto Grimoardo Episcopo, pro Monasterio Brantofmense, quod ab eo in munere exposcebat, tenuit eum in turre B Lemovicæ: qui dimissus per conditionem, Romam abiit, & Girbertum Papam interpellavit. Ibi Wido vocatus est ad iudicium coram Papa: & cum ipso sanctissimo die Paschæ causa ventilata esset, & à Senatu prolata sententiâ judicatum esset, ut quicumque Episcopum capit, ad colla indomitum equorum pedibus ligatus dirumpatur, & demum à feris dilaceretur; traditus mox est Episcopo Grimoardo ad custodiendum, post tertium diem tradendus ad poenam. Verum interim hi duo concordantes, amici facti sunt; & ante diem conditum clam Roma egressi, reversi sunt ad propria.

Henricus verò Imperator, cum Langobardos sibi reperiret contrarios, misso Radulfo Rege Burgundiæ, Papiam obsedit & incendio tradidit. . . . Hic (b) Cluniacensi Cœnobio contulit dona, sceptrum aureum, spheram auream, C vestimentum Imperiale aureum, coronam auream, Crucifixum aureum, penfantia simul libras centum, & alia multa: & cum Odilone Abbate ejusdem loci crebrius colloquium familiare exercebat, & in aula Palatii sui cum Primoribus ducebat.

\* M. lassus

Per hæc tempora Ermengaudus Comes (c) Irgeldensis post copiosos triumphos de Mauris & Sarracenis, prælio inito ultimo, innumerabilem stragem Sarracenorum perficiens, dum victor regreditur, alium exercitum Maurorum offendit venientem; quem cum paucis suorum \* lassus persequens, multos eorum occidit, & ipse concidit. Caput ejus Sarraceni pro magno thesauro secum asportaverunt: quod aromatizatum Rex eorum auro cooperuit, & secum in præliis semper ferebat causa victoriæ.

An. 1004.

Interèa (d) summæ Philosophiæ Abbas S. Benedicti Floriacensis super Ligerim loci, nomine Abbo, Vasconiam iter faciens, per Egoismam transiens, mense Novembri in Monasterio S. Eparchii hospitatus est, veniensque ad (e) S. Petrum Regulatensis Ecclesiæ, quæ est possessio S. Benedicti Francorum Cœnobii, ibi tumultu Vasconum occisus est, ibique sepultus, miraculis clarescere coepit. Virga ejus pastoralis remissa est (f) Franciam. Bernardus Vasconia Dux necem tanti viri de interfectoribus ejus punivit, alios suspendio, alios flammis tradens; & omnem illam possessionem Regulatensem cum Ecclesia S. Petri, quæ antea in lite invadentium erat, sine lite dehinc Monachis Francis S. Benedicti paravit vindicandam. Rex autem Rotbertus pro defuncto ordinavit Abbatem Gauzlenum, licet repugnarent Monachi, nolentes sibi præesse filium scorti. Erat enim ipse (g) nobilissimi Francorum Principis filius manzer, à puero in Monasterio S. Benedicti nutritus; quem etiam Rex supra-

(a) Additur præterea in Cod. Th. Post non multos annos supradictus Aimericus ipsum locum dedit in beneficio Ducibus suis, qui vocantur Infernales, & ita penitus ipsa possessio alienata est à jure antiquo S. Eparchii.

(b) Anonymus Auctor, qui Librum scripsit de rebus gestis B. Meinweri Paderbornensis, haud obscure significat, inquit Mabillonius ad annum 1015, quo sequentia gesta esse ostendit, Henricum Imperatorem in reditu ex urbe Roma post suam coronationem, cum domno Meinwerco Episcopo, paucisque familiaribus ad Cluniacense Monasterium divertisse, deducente forsan Odilone Abbate, qui ipsum in illo itinere comitatus fuerat; visuque ea comprobasse, quæ fama referente de sacro illo Cœnobio acceperat: tumque coronam auream pretiosissimam obtulisse; & fraternitate Monachorum humiliter petita & accepta, omnium Fratrum preci-

bus se commendasse.

(c) Alias, *Hildergensis* & *Orgelitanus*. Ermengaudus Urgellæ Comes, Cordubam adversus Mauros profecturus anno xii Rotberti Regis, qui secundum nostrum calculum convenit anno 1008, testamentum suum confecerat.

(d) Celebriores sub tanto ac tali magistro evaserant scholæ Floriacenses, ubi ad quinque amplius millia scholarium simul extitisse dicuntur, in Bibl. Floriac. pag. 302, qui singuli, muneris honorarii gratia, bina Monasterio volumina offerebant.

(e) Regulæ scilicet Monasterium in agro Burdegaliensi, vulgò *la Reole*.

(f) Id est in Floriacense Monasterium, in cujus Calendario antiquo *passio B. Abbonis* Idibus Novembris notatur.

(g) Id est Hugonis Capeti Francorum Regis filius spurius seu nothus.

A scriptus Archiepiscopum Bituricensibus fecit postea, defuncto Dacberto Archiepiscopo. Sed & ipsi quinquennio seditionem agentes, noluerunt eum intra urbem recipere, clamantes una voce: (a) *Non decet dominari Ecclesiae filium scorti*. Postmodum sequestro Odilone Abbate, Regis voluntas prevaluit, & Dei intuitu in sedem susceptus est. At Bernardo insidiis muliebribus, maleficis artibus corpore fatisciente, vita privato, Sancier frater ejus Dux Vasconum exitit. Et defuncta conjuge Willermi Ducis Pictavenfis, ex qua susceperat filium Willelmum, idem Dux sororem Sancier Briscam in uxorem copulavit sibi, quae ei Odonem filium genuit.

An. 1013.

Per idem tempus mortuo Josfredo Abbate S. Martialis, & succedente pro eo Adalbodo regularis meriti, & Widone ac Alduino Episcopo fratre ejus revertentibus prope ab Hierosolymis, sepulchrum S. Eparchii clarere innumeris coepit miraculis plus solito: & Dei visio manifesta patefacta est Fulcherio Abbati S. Carrofi & Monachis, ut sanctum lignum Crucis ad tumultum deferrent B. Eparchii. Quod Conventu solemniter peractum est; & Abbate Rainaldo Egolesmensi procurante, exceptum est S. Lignum in Basilica B. Eparchii in die ejus festivitatis, die primo mensis Julii. Porro adimpletis quae ordinarat divina pietas, Monachi S. Carrofi valedicentes Fratribus Egolesmensibus, cum S. Ligno gloriose remearunt. Denique hoc Crucis lignum de Cruce Dominica exstat, quam Hierosolymorum Patriarcha Regi Magno Carolo direxerat, & idem Imperator in eadem Basilica, quam condidit Rotgerius Comes Lemovicensis in honore Salvatoris, reposuit. Locus autem antiquo sermone Gallorum Carrofus vocitabatur propter carrorum confinia, id est vehiculorum publicorum: & deinceps pro reverentia Crucis sanctum Carrosum appellari placuit.

Circa an. 999.

Comes praeterea Egolesmae Willelmus, copulata sibi in conjugio Girberga sorore Comitris Andegavensis Fulconis, filios ex ea suscepit Alduinum & Josfredum. Dux vero Aquitanorum & Comes Pictavinus jam dictus (b) Willelmus gloriosissimus exitit & potentissimus, cunctis amabilis, consilio magnus, prudentia conspicuus, in dando liberalissimus, defensor pauperum, pater Monachorum, aedificator & amator Ecclesiarum, & praecipue S. Ecclesiae Romanae; cui a juventute consuetudo fuit ut semper omni anno ad limina Apostolorum Romam properaret; & eo quo Romam non properaret anno, ad S. Jacobum Galliciae recompensaret iter devotum; & quocumque ageret, vel Conventum publicum exerceret, potius Rex quam esse Dux putaretur honestate & claritudine qua affluebat honoris. Non solum vero omnem Aquitaniam suo subjecit imperio, ut nemo contra eum levare auderet manum; verum etiam Francorum Regem amicissimum haberet: praeter ceteris Ducibus in ejus palatio honorabatur. Immo Hispaniae Regem Adefonsum, Regemque Navarrae Sanctium, necnon & Regem Danimarcorum & Anglorum, nomine Canotum, ita sibi summo favore devinerat, ut annis singulis legationes eorum exciperet pretiosis cum muneribus; ipseque pretiosiora eis remitteret munera. Cum Imperatore Henrico ita amicitia copulatus est, ut muneribus alterutrum se honorarent. Inter multiplicata denique munera Dux Willelmus ingentem ex auro purissimo enses direxit ei, in quo litterae signabantur legentes: *Henricus Imperator Caesar Augustus*. Romani Antistites eum venientem Romam sic reverenter excipiebant, ac si esset eorum Augustus; omnisque Romanus Senatus patrem eum sibi acclamabat. Cumque Comitem Andegavis Fulconem in manibus suis commendatum haberet, concesserat ei pro beneficio castrum Losdunum cum aliis nonnullis in Pictavorum solo, Sanctonas quoque urbem cum quibusdam castellis. Idem Dux si Clericum sapientia ornatum videret, summe eum excolebat. Unde Rainaldum, cognomento Platonem, Monachum pro sapientiae ornatu praefecit Abbatem Coenobio S. Maxentii: Episcopum quoque Carnotis (c) Fulbertum sapientia \* comptum, (d) a Francia evocatum, donavit Thesauraria S. Hilarii, & (e) penes se reverendum exhibuit. Aliquando

\* Al. valde ornat.

(a) Legimus exaratum versibus Querelam Anonymi, sed veteris Scriptoris, saeculo nempe xi conquerentis, quod nothi ad Ordines & Praelaturas non promoveantur, vel ab eis amoveantur.

(b) Hic est Willelmus V Dux Aquitaniae, Magnus dictus, Willelmi Mabillonio & aliis Fera-br-

ciae filius, cui Regnum Italiae delatum scribemus.

(c) Plures exstant Fulberti Epistolae ad Willelmum V Comitem Pictav.

(d) In Fragm. Hist. Aquitan. additur: *pro reverentia Philosophiae ejus*.

(e) Ibidem, & summo honore eum excoluit.

esse vix inveniebatur sine aliquo Episcoporum : Monasterio Lemovicensi B. A. Martialis dedit Ecclesiam in Alaiensi, quam & pater eidem Monasterio dederat ante, scilicet Anesio, quæ est in honore B. Petri : Cœnobio Cluniacensi & Cœnobio S. Michaelis ad Eremum & ad Clusam in Italia, & multis aliis per Burgundiam & Aquitaniam Monasteriis Dei, juxta oram maritimam plura in redditibus dona terrarum (a) ad copiam supplementi servorum Christi delegavit. Amplectebatur maximo affectu honoris (b) regulares Monachos & Abbates, & (c) eorum consiliis nitebatur in administratione Regni. Unde & memoratum domnum Odilonem Cluniaci Abbatem copiosis muneribus sibi attraxit, (d) contemplatus in eo templum Spiritus sancti, seque ei in manibus commendatum tradidit, & Cœnobio suæ ditionis nonnulla ejusdem Monasterio tradidit. Idem Dux à novo fecit Cœnobium Malliacense \* egregium in territorio B. Pictavensi, itemque nobile Cœnobium \* Burgulienſe in cespite Andegavenſi, in fundo proprio, unâ cum matre sua (e) Emma, sorore Odonis Comititis Campanensis, in quibus Cœnobiis regulares Monachos aggregavit plures, qui die noctuque Deo laudes persolverent, eisque ordinavit ferventissimum in sancto proposito (f) & disciplinæ cælestis fortissimam columnam Abbatem \* Teelinum qui ex Judæis conversus fuerat. Sanè multoties, qui Comiti eidem rebellare conabantur, Aquitanici Primores omnes vel edomiti, vel prostrati sunt. Hinc dum obsideret Rocameltim castrum vicinum S. Carrofo, (g) Comes Boso, cum multitudine fortium in eum aciem struxit, & commisso bello, primum Boso, deinde Willelmus vicit; & repetita obsidione, ac Bosone fugato, vi castrum cepit. Habebat secum magni consilii virum, Comitem Egolismæ C. Willelmum, cujus præsertim consilio pendebat: qui ita se invicem dilexerunt semper, ut esset eis in duobus corporibus anima una. \* Blaviam denique castrum cum expugnaret obsidione Comes Egolismensis, Ducem ipsum secum habuit, & magna fortitudine ipsum castrum cepit, & à Duce ipso accepit illud in beneficium, cum his rebus, scilicet Vicecomitatum Mellensem & Cenacensem & Rocacardensem, honoremque Cabanensem & Confolentis, Rosiacum quoque & multa alia, simulque in Alniensi plura.

His temporibus Alduinus Episcopus, adducto secum Duce Willelmo, extruxit castrum Bellojocum secus Monasterium S. Juniani contra Jordanum Principem Cabanensem; reversoque Duce, Jordanus properaverat cum electis, vel ad castrum expugnandum, vel ad Episcopum debellandum. Episcopus, aggregata armatorum immanitate, habito in auxilio fratre Widone, occurrit; & grave ortum est prælium tempore durioris hiemis; plurimus sanguis effusus, fugati Lemovicini cum Episcopo & Vicecomitibus suis. Victor Jordanus cum pluribus Principibus captis revertitur; jamque securus, casu à milite, quem ipse prostraverat, à tergo in cervice percussus interiit: & qui à suis capti tenebantur, mox pro eo confossi ferro, animas cum sanguine deposuerunt; pro quibus gravior luctus existit, quàm antea pro in bello prostratis fuerat. Jordanus quoque Manzer frater defuncti post modicum captum fratrem Episcopi Aimiricum tamdiu vinculatum tenuit, quousque castrum memoratum dirutum esset.

An. 1008. Per hos dies Josfredus Abbas S. Martialis, successor Adalbaldi, accito Bosone Comite, cum militari magna manu noctu Montanam abiens, corpus S. Valerici ab Ecclesia, quam incolæ Principes S. Martiali abstollebant, secum detulit Lemovicam: ubi tamdiu Reliquias ejusdem Confessoris in Monte

(a) Ibid. ad copiam victus & vestitus.

(b) Ibi & passim regulares vocat Ademarus strictioris vitæ Monachos & Abbates, ad discrimen aliorum, qui solutioris vitæ erant.

(c) In Frag. cit. & consilio eorum utilitatem Regni administrare curabat.

(d) Ibid. contemplatus in eo verum Dei habitaculum, in quo Spiritus Sanctus requiesceret; & Cœnobio nonnulla suæ ditionis ejus magisterio commendavit.

(e) Ibid. nomine Adala christianissima, quæ exiit soror Richardi Comititis Rotomagensis. Ubi sanè Adela seu Herloch, filia Rollonis, quæ Willelmo Capiti-stupæ Pictav. Comiti nupsit, malè dicitur soror Richardi & mater Willelmi Magni Ducis Aquitan.

(f) Ibid. & regularis disciplina firmissimam co-

lumnæ, nomine Teelinum. Multoties denique per Aquitaniam nonnulli Primores recusantes imperium ejus, omnes edomiti sunt, castellis eorum fortiter expugnando captis.

(g) Ibid. Comes Boso cum multitudine pugnatorum fortissimorum & audacium contra eum aciem direxit. Ubi commisso fortiter prælio, Dux Willelmus victor extitit, Deo ei tribuente palmam victoriæ. Ibi captus est Comes Boso, & directus Pictavis urbi sub custodia. Iterum Dux repetita obsidione castrum in deditione supradictum accepit; & victor reversus inimicum suum occidere noluit; sed usus pietate, illasum eum sacramentis absolvit. Et hac pietate semper usus est, ut quos victor vivos capere potuit, non eos interimere permisit; sed ereptos à morte & à multatione membrorum, incolumes abire præcepit.

**A** Gaudio tenuit, quoad Principes malefactum recognoscerent, & exhiberent restitutionem S. Martialis. Sicque possessione non sine magna redemptione recuperata, restitutum est sanctum corpus supradicto loco: & in praesentia Ducis Willelmi & Girardi Episcopi Lemovicensis Monastica ibi ordinata est disciplina.

His diebus Vicecomitissa Lemovicæ Emma circa festivitatem Apostolorum & S. Martialis oratum abiit ad S. Michaëlem ad Eremum; & noctu ibi à Normannis captivata, per tres annos exsul trans mare est retenta. Ex thesauris S. Martialis infinita argenti & auri pondera pro redemptione ejus data sunt, simulque imago aurea S. Archangeli, & alia copiosa ornamenta: quæ omnia Normanni auferentes, mentita fide, mulierem nequaquam reddiderunt; donec post multos dies Ricardus Comes Rodomi eam ingeniosè per Legatos ultramarinos acquireret, & viro suo Widoni liberam redderet.

Interea Bosone Comite veneficiis uxoris suæ necato, & Petragorica urbe sepulto; ipsaque urbe à Willelmo Duce capta, tutor filiorum ejus & nepotis fuit idem Dux: & filio Bosonis Eliæ concessa urbe Petragorica, Bernardo filio Aldeberti reddidit Marcham; & donec viriles annos attingeret ætas Bernardi, injunxit Marcham regendam fortissimis Principibus duobus germanis, Petro Abbati Scotoriensium (a) Canonicorum, & Umberto Druto; quorum pater Abbo Drutus castrum Bellacum contra Regem Rotbertum fortissimè defendit. Hic Abbo consensu Aldeberti Comitis castrum Mortemarense construxit in fundo proprio. A quibus duobus fortissimè defensa est Marcha, quous-

**C** que Umberto obiret. Petrus Abbas singularem Principatum obtinens, habebat secum fidelissimum profundissimi consilii Ainardum Præpositum ex Monasterio S. Petri Scotoriensis. Qui Ainardus habuit duos fratres, Abbonem & Raimundum, strenuissimos Duces, corpore robustos, animo bellicosos; quorum trium sororem Aldeardem accepit in matrimonium Raimundus Cabannensis, abnepos jam suprascripti Turpionis \* Episcopi, frater Adalberti Decani inclyti & Præpositi ex Monasterio S. Martialis. Habuit ex ea filium (b) Ademarus (c) Ego-

\* Lemovicensis.

\* Nota Auctoris ætatem.

**D** lismensem Monachum, \* qui hæc scripsit. Vivente enim Ainardo, Abbas Petrus Rempubicam optimè administravit, & invidos gloriæ suæ compressit. Nam eo Romæ mortuo, & Raimundo fratre ejus Hierosolymæ defuncto, & Abbone infirmitate gravato, inclytus Petrus neminem fidelem consiliarium habens, dum ad suum temerè omnia facit arbitrium, & inter suos terribilis ut leo videtur, castrum proprium Mortemarense concremat, contradicente consilio suorum. Et hujus rei occasione propinquis & Principibus Marchionibus cum Bernardo fratre Comite & Willelmo Duce, quasi qui tyrannidem præsumeret, in eum insurgentibus, paullatim ex potestate Marchionum ejectus est. Qui reversus ab Hierosolyma, apud Basilicam S. Stephani Lemovicæ sedis pristinum honorem continens, & Ecclesiarum ac villarum multa possessione ex paterna fruens hereditate, ac magnæ catervæ militum, qui ejus beneficia habebant, imperans, à curis sæcularibus magna ex parte ereptus, & liberius Deo vacat, & majori quàm antè securitate & gloria pollet.

His temporibus signa in astris, siccitates noxiæ, nimix pluvix, nimix pestes & gravissimæ fames, defectiones multæ solis & lunæ apparuerunt; & \* Vigenna fluvius per tres noctes aruit Lemovicæ per duo milliaria: & supradictus Monachus Ademarus, qui tunc cum avunculo suo inclyto Rotgerio

An. 1010.

\* Al. Vincenna

(a) Scotorium, alio nomine Doratum, Ecclesia S. Petri dicta, Collegium est Canonicorum sæcularium Diocesis Lemovicensis, situm in Marchia inferiori ad Separim, seu Severum amnem, vulgò la Sevre.

(b) Ademarus, quis fuerit & à quibus ortus parentibus, ipsemet pariter edisserit in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium, apud Labbeum Tom. 2. Bibl. Mss. libr. pag. 272, ubi sic scribit: S. Turpio Episcopus obiit VIII Kal. Augusti: ex cujus nepte, Officia nomine, nati sunt Adalbertus Decanus & Rotgerius, patre Fulcherio, in proprio rure hereditario, quod vocatur Cabanense, juxta castellum Potentiam. Tertius quoque Raimundus junior natus germanus extitit amborum, cujus ego Ademarus filius fui, matre Hildegarde (Aldearde:) & pag. 273, Hujus sexto anno [1020] obiit Rogerius, frater Adalberti Decani, vir clarissimus & meus mag-

ister & patruus, VI Kal. Maii: post eum 32<sup>a</sup> die mortuus est idem Abbas Hugo, VII Kal. Junii, quorum animas tibi commendo Domine Jesu. Unde patere arbitratur Labbeus utrumque illud Opus ab Ademaro scriptum fuisse paulò ante annum 1031, quo obiit Rex Robertus, de quo hæc reperiuntur pag. 272: Ugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus & piissimus usque hodie vivit; ideoque concludit idem Labbeus insigniter hallucinari eos, qui nostrum hunc Ademarus confundunt cum Adhemaro alio nobilissimo & devoto Monacho. Inter utrumque enim ducenti minimùm elapsi sunt anni. (c) Testimonio huic cedere debet vulgaris opinio, quæ Ademarus perhibet Monachum fuisse S. Martialis Lemovicensis. Aliquandiu tantùm moratus est Auctor noster in hocce Monasterio, ut litteris ibi sub Rogerio patruo & magistro operam navaret.

Lemovicæ (a) degebat in Monasterio S. Martialis, experrectus intempesta nocte, dum foris altra suspiceret, vidit contra austrum in altitudinem cæli magnum Crucifixum quasi confixum in cælis, & Domini figuram in cruce pendentem, multo flumine lacrimarum plorantem. Qui autem hoc vidit, attonitus nihil aliud agere potuit quàm lacrimas ab oculis profundere. Vidit verò tam ipsam crucem, quàm figuram Crucifixi colore igneo & nimis sanguineo totam per dimidiam noctis horam, quousque cælo sese clauderet: & quod vidit, & semper in corde celavit, quousque hîc inscripsit; testisque est Dominus quòd hæc vidit.

Ipso anno Alduinus Episcopus Judæos Lemovicæ ad baptismum compulit; lege prolata, ut aut Christiani essent, aut de civitate decederent: & per unum mensem Doctores divinos jussit disputare cum Judæis, ut eos ex suis (b) Libris revincerent. Et tres vel quatuor Judæi Christiani facti sunt: cætera multitudo per alias civitates diffugiens cum uxoribus & liberis festinavit: quidam se ipsos ferro jugulaverunt, nolentes baptismum suscipere.

An. 1010.  
\* Al. Occi-  
dentalium

Ipso anno (c) Sepulcrum Domini Hierosolymis confractum est à Judæis & Saracenis III Kal. Octobris MX ab Incarnatione ejus. Nam Judæi occidentales & Saraceni Hispaniæ miserunt epistolas in Orientem, accusantes Christianos, & mandantes (d) exercitus \* Francorum super Saracenos orientales commotos esse. Tunc Nabuchodonosor Babylonis, (e) quem vocant Admiratum, concitatus suasu Paganorum in iram, afflictionem non parvam in Christianos exercuit, deditque legem ut quicumque de sua potestate nollent fieri Saraceni, aut confiscarentur, aut interficerentur. Unde factum est ut innumerabiles Christianorum converterentur ad Legem Saracenam. Et nemo pro Christo morte dignus fuit præter Patriarcham Hierosolymorum, qui variis suppliciis occisus est, & duos adolescentes germanos in Ægypto, qui decollati sunt, & multis clauerunt miraculis.

Nam Ecclesia S. Georgii quæ hætenus à nullo Saracenorum potuit violari, tunc destructa est cum aliis multis Ecclesiis Sanctorum: & peccatis nostris promerentibus, Basilica Sepulchri Domini usque ad solum diruta. Lapidem verò monumenti cum nullatenus possent comminuere, ignem copiosum superadjiciunt, sed quasi adamas immobilis mansit & solidus. Bethlemeticam Ecclesiam, ubi Christus natus est, cum niterentur destruere, (f) subito apparuit eis lux fulgurans, & omnis multitudo Paganorum corruens expiravit confestim, & sic Ecclesia Dei Genitricis intacta remansit. Ad Monasterium quoque montis Sinai, ubi quingenti & eo amplius Monachi sub imperio Abbatis manebant, habentes ibidem proprium Episcopum, venerunt Saracenorum decem millia armatorum, ut Monachos perimentes, habitacula eorum cum Ecclesiis diruerent. Propinquantes autem, à quatuor ferè millibus conspiciunt totum montem ardentem & fumantem, flammæque in cælum ferri, & cuncta ibi posita cum hominibus manere intacta. Quod cum renunciassent Regi Babylonio, poenitentia ductus tam ipse, quàm populus Saracenus, valde doluerunt de his, quæ contra Christianos egissent: & data præceptione jussit reedificare Basilicam Sepulchri gloriosi (g); tamen redincepta Basilica non fuit amplius similis priori pulchritudine vel magnitudine, quam Helena mater Constantini regali sumptu perfecerat. Moxque è vestigio super omnem terram Saracenorum fames

(a) Annos 22 natus erat tunc Ademarus. Quæ autem ibi narrat, virum non vulgariter pium & religiosum sapiunt.

(b) Ex hoc Ademari loco quis forsan meritò colligeret aliquos tunc apud nos fuisse Doctores, qui hebraicè scirent; quando Judæi Scripturam sacram aliosque libros ad Religionem spectantes hebraicè legunt.

(c) Jam destructa fuerat hæc Ecclesia, incenditibus Persis, mense Junio anni 613. Confer narrationem Ademari cum Historiæ Glabri lib. 3 cap. 7, ubi jam monuimus non ad Caliphum Babylonis, ut mox Ademarus; sed ad Hakemum Ægypti Caliphum, eversionem S. Sepulcri esse referendam.

(d) Adverte sparsos jam Belli sacri rumores & metus.

(e) Apud Chefnium in Fragm. Aquitan. id est Admiratus, concitatus in ira à Saracenis & Judæis.

(f) Ibid. subito omnis multitudo ab Angelo perc-

cussi, corruerunt mortui. Et fames omnem terram Saracenorum ita subruit, & omnes peremit morte, ut vix centum viderentur evadere vivi ex ipsis. Tunc Arabes super terram eorum irruunt, & qui remanserant à fame, gladiis trucidant; & Admiratum, visceribus extrahitis, in mare demerserunt cum plumbo. Tunc incæptum est reedificari Sepulchrum Domini.

(g) Fidem iis astruit Elmacinus lib. 3 Hist. Sarac. cap. 6, qui postquam anno Christi 1020 cædem Hakemi Biamvillæ Caliphæ Ægypti, sororis ejus jussu peractam, narravit, de ejus insania & crudelitate loquens, ait: Afflixit quoque Christianos & Judæos, & Templum eorum diruit, eosque vexavit. Unde multi ex iis Islamismum (id est, Religionem Saracenicam) sunt amplexi. Sed mutata deinde sententia, dedit eis, qui ad Islamismum defecerant, eidem renunciare; & permisit eis restaurare Templum suum. Hæc post Pagium.

incanduit



**A** incanduit per tres annos, & innumerabilis eorum multitudo fame necata est, ita ut plateæ & deserta cadaveribus omnino replerentur, & fierent homines cibus & sepultura feris & avibus. Secuta est eos gladii vastitas; nam gentes Arabiæ super terram eorum diffusæ sunt, & qui remanserant, fame & gladiis interierunt. Captus est ab eis Rex Babyloniarum, qui se contra Dominum crexerat in superbiam, & vivus, ventre dissecto visceribusque extractis, impiam animam ad barathrum projecit. Venter ejus lapidibus opplerus, confusus est, & cadaver, ligato plumbo ad collum, in mare demersum est.

Eo anno Radulfus Petragoricæ Episcopus Hierosolymis rediens, retulit quæ viderat ibi infanda; & (a) obiit Petragoricæ; successitque pro eo Arnaldus, qui apud (b) S. Benedictum Nantolio consecratus est diebus Quadragesimæ. **B** à Siguino Burdigalæ Archiepiscopo, à Grimoardo & Illone Episcopis. Tunc Gauzbertus Princeps castri Malamortensis, captus ab Eblo Vicecomite Combornis, reclusus in castro fortissimo Melurenfi, Deo volente, à suis rusticis infernalibus quodam mane subito expugnato, & mox captus castro ereptus est, & castrum flammis datum est. Qui Hierosolymam pergens defunctus est in revertendo, & miraculis clarescere coepit: erat enim valde Ecclesiasticus, & honestè se egit.

Circa hoc tempus Alduinus Episcopus, acceptis pretiosioribus S. Martialis ornamentis & vestimentis, & multa affluentia argenti, quia in manu sua habebat Abbatiam emtam à Widone, properavit ante Quadragesimam cum Wilhelmo Duce Romam, & in tristitia Monachos S. Martialis reliquit. Mox eo **C** recedente, plurima ad sepulcrum B. Martialis coeperunt coruscare miracula, quæ lætitiâ Monachis & cunctæ Aquitaniæ plenam ingesserunt. Nam Aquitanorum nobilissimi & Francorum Principum atque Italorum eo anno Lemovicæ Pascha cum frequentia S. Martialis gloriôsè celebraverunt. Reversus Episcopus Basilicam sedis S. Stephani, quam S. Martialis dedicaverat, destruendam & amplificandam disposuit, lineasque ad fundamenta jecit, ut post dies xv insisteret operi: inde abiens ad supradictam Ecclesiam (c) Agento, unde Monachos extruserat, spiritum ibi exhalavit. Delatum est corpus ejus Lemovicam, & apud sedem vigiliis observatum, in Ecclesia S. Martini sepultum est. Et successit pro eo reverentissimus Geraldus nepos ejus; & consecratus est Pictavis apud S. Hilarium mense Novembri pro omnibus gradibus Ecclesiasticis à Gisleberto Episcopo, & in gradu Pontificali à Siguino Monacho Archiepiscopo Burdigalensi. Non enim adesse potuit (d) Gauzlenus Bituricensis Archiepiscopus, quia necdum receptus erat in sede Biturica: habuit tamen ibi missos suos ex S. Benedicti Monachis. Simul interfuerunt Episcopi Gislebertus Pictavensis, Arnaldus Petragoricensis, Illo Santonicensis, Grimoardus Egoismensis. Post benedictionem, quæ Dominica die peracta est, comitati sunt eum Lemovicam usque Arnaldus & Grimoardus Episcopi. Primò ad S. Martialem venerunt simul, & recepti sunt à Monachis: inde Monachos duxerunt cum Antiphonis ad Ecclesiam Cahorensem: ibi in cathedra sedt, & humeris populi vectus, Canonicis Antiphonas concinentibus, textum Evangelii à Grimoardo Episcopo legendum sumsit; & ita legens, & assidue dextra **E** benedicens, ad ostium Basilicæ S. Stephani sedens cum gloria deductus est. Grimoardus tradidit ei portas Ecclesiæ, Arnaldus chordas signorum; & ambo in sede S. Martialis inthronizaverunt eum; & alta voce, *Te Deum laudamus*, Arnaldus Episcopus intonuit. Episcopum sedentem osculati sunt omnes: deinde Missam celebraverunt de Martyrio S. Theodori, cujus ipso festività die agebatur. Per dies septem indutus processit stola sanctificata & indumentis, cum quibus benedictus fuerat, & cum cappa Romana, absque colobio tamen & casula; & per eosdem continuos septem dies per stationes urbis Missas celebravit.

Non debemus prætermittere quòd per xv dies altercatio fuit Pictavis pro

(a) In Chronico Prioris Vossensis cap. 32, Radulfus trucidatus dicitur à Saracenis: apud Labbeum verò Tom. 2 Bibl. Mss. libr. pag. 737, in Fragmento de Petragoricensibus Episcopis, obiisse perhibetur anno 1013 Nonis Januarii.

(b) Nantogilum videlicet, seu Nantoliacum S. Benedicti Monasterium prope Rocam - Fulcaldi

Tome X.

(La Roche-Foucault.)

(c) Id est, Ageduno, Ahun.

(d) Non ante annum 1013 Gauzlinus Abbas Floriac. promotus videtur, inquit Mabillonius, ad sedem Bituricensem, quam post obitum Dacberti Archiep. adeptus est, retenta nihilominus Monasterii sui Præfectura.

eo, contradicentibus Episcopis omnibus non esse auctoritatem Patrum, ordinationes graduum ab Ostiario usque ad Presbyterum fieri debere, nisi per jejunia quatuor Temporum anni & tota Quadragesima per dies sabbatorum usque in Palmis. Sed voluntas Willelmi Ducis prævalens, auctoritatem debitam oppilare non timuit.

An. 1017.  
An. 1018.

Per hos dies (a) Jofredus Basilicam regalem majori opere cœpit renovare. Quadragesima verò media (b) ad nocturnas Vigiliis multitudine populi in eadem Basilica ad tumulum B. Martialis intrante, viri cum mulieribus plus quinquaginta invicem conculcati, intra Ecclesiam exspiraverunt, & die crastina sepulti sunt. Tum Episcopus Girardus abierat Romam; idcirco per Arnaldum missus est Episcopus, qui post tertium diem cum aqua Episcopali Ecclesiam reconciliavit.

Pauco post tempore per Aquitaniam exorti sunt (c) Manichæi, seducentes plebem, negantes Baptismum sanctum & Crucis virtutem, & quidquid sanæ doctrinæ est; abstinentes à cibis quasi Monachi, & castitatem simulantes; sed inter seipsos luxuriam omnem exercentes; quippe ut nuntii Antichristi multos à fide exorbitare fecerunt.

Per hoc tempus Willelmus, cognomento Bucca-uncta, Comes Matifconæ, quod est in Burgundia, castrum extruxit contra Cluniacense Monasterium propter superandum supradictum Ugonem Comitem: pro qua re divinitus mox percussus est, ut nullo modo deinceps erectus gressum ageret. Verum paucis interpositis diebus Ugo Comes subito ipsum castrum vi cepit, & solo coæquavit.

Defuncto quidem Jofredo (d) Abbate, Ugo ei successit: cui Episcopus C Girardus adversus exstitit, zeli causa recusans dare consecrationem, quia non potuerat sibi vindicare Abbatiam; ideoque per biennium non minima seditio fuit civilis, donec ratione Episcopus erubescens, domno Ugoni assentiret. Et ipse, quia Thesaurarius S. Hilarii erat, cum iret Pictavis ad festivitatem Omnium Sanctorum, ægrotans in S. Carrofo, intra dies xv obiit, & ibi (e) sepultus est. Ad caput ejus tabula plumbea posita est scripta: *Hic requiescit Girardus Episcopus Lemovicæ, obiit III Idus Novembris; præfuit eidem sedi VIII annis.*

An. 1020.

Post eum verò succedit Jordanus Episcopus. Per hos annos Odo Princeps Dolensis vi & ingenio cepit castrum Argentomum, & ex eo Vicecomitem Widonem extruxit. Idem Odo secus Masciacum Monasterium ædificavit castrum, quod Rex Rotbertus expugnans, capere nequivit; & sic frustratus recessit. His temporibus Basilica S. Martini Turonica ab Arveo Thesaurario magno cultu inchoata, ad finem perducta; & corpore S. Martini sublevato, cum gloria magna consecrata est in honore XII Apostolorum. His etiam temporibus Ecclesia S. Petri sedis Egolesmensis dedicata est à tribus Episcopis, videlicet Seguino Monacho Burdegalensi, Grimoardo & Illone fratre ejus. Quibus temporibus Ecclesia sanctæ Resurrectionis ante Basilicam S. Eparchii ruinâ subitâ subversa est: & ibidem mox cloacarium inceptum est. Gisleberto quoque Pictavino Episcopo reverendissimo diem claudente, & Malliacensi Monasterio humato, succedit Isembertus Episcopus.

His (f) diebus in die Parasceves, post Crucem adoratam, Roma terræ motu & nimio turbine periclitata est: & confestim quidam Judæorum de schola Græca intimavit domino Papæ, quia eâ horâ deludebat Synagoga Judæorum Crucifixi figuram. Quod Benedictus Papa sollicitè inquirens & comperiens, mox auctores sceleris capitali sententia damnavit: quibus decollatis, furor ventorum cessavit. Quo tempore Ugo Capellanus Aimerici Vicecomitis Rocacardensis cum eodem Seniore suo Tolosæ adfuit in Pascha; & colaphum Judæo, sicut illic omni Pascha semper moris est, imposuit, & cerebrum illicò & oculos ex capite perfido ad terram effudit. Qui Judæus statim mortuus, à Syna-

(a) Anno scilicet *MXVII*, *Indictione XV*, ut expressè dicetur in Chronico Lemovic.

(b) Idem Chronicon: *MXVIII Dominica die mediæ Quadragesimæ*, &c. Vide hominum illius temporis religionem, inquit Mabillonius.

(c) Confer hunc locum cum cap. 8 libr. 3 Glabri Rodulphi, & cum iis quæ Ademarus ipse infra refert de Aurelianensibus Hæreticis.

(d) Anno *MVIII*, habetur in Chronico mox laudato apud Labbeum: sed mortuus tantum videtur Joffredus II sub finem anni 1019, ut habet

Martenius.

(e) Anno *MXX*, ibidem apud Labbeum; anno verò *MXIII* apud Martenium.

(f) Apud Chesnium in *Fragm. Hist. Aquitan.* *His diebus in Parasceve post Crucem adoratam usque Sabbato Sancto circa vesperam concussa est Roma à vi ventorum, & penè omnes Romani mortui sunt, tam Christiani quàm Judæi; & quidam Judæus Christianus intimavit, quia in Parasceve Synagoga Judæorum imaginem Christi deluserunt, sicut fecerant Dominum parentes eorum, &c.*

A goga Judæorum de Basilica S. Stephani elatus, sepulturæ datus est.

Quo tempore Cordubenses Mauri per mare Gallicum subito cum multa classe Narbonem per noctem appulerunt: & summo diluculo cum armis in circuitu civitatis sese effuderunt: & , sicut ipsi nobis retulerunt postea captivi, fortilegium eorum eis promiserat prosperè acturos, & Narbonem capturos. At Christiani quantociùs corpus & sanguinem Domini à Sacerdotibus accipientes communicaverunt; & præparantes se ad mortem, bello invaserunt Agarenos: & victoria potiti sunt, omnesque aut morte aut captivitate cum navibus & multis spoliis eorum retinuerunt, & captivos aut vendiderunt aut servire fecerunt; & S. Martiali Lemovicæ viginti Mauros corpore enormes transmiserunt dono muneris. Ex quibus Abbas Josfredus duos retinuit in servitute, ceteros dimisit per Principes peregrinos, qui de partibus diversis Lemovicam convenerant. Loquela eorum nequaquam erat Saracenica, sed more catulorum loquentes, glatire videbantur.

Circa an.  
1019.

Eo tempore infinita multitudo Nortmannorum ex Dannamarca & Iresca regione cum classe innumera (a) appulerunt portum Aquitanicum; & , sicut parentes eorum egerant, conati sunt omnem Aquitaniam desertare & captivare. Itaque Dux fortissimus Willelmus mandat ubique per Episcopos, ut suaderent plebem Domini auxilium cum jejuniis & letaniis implorare: ipse verò, congregata manu valida electorum, mense Augusto & imminente jam nocte circa litus maris secus eos castra disposuit. Pagani cernentes Christianorum multitudinem, terrore compulsi, tota nocte minutas scrobes circumquaque fodierunt, cespitibus operientes, ut ignorantes equites ibi ruerent. Itaque mane primo incautus exercitus, cum Duce prima frontis acie præcurrente equo, super Paganos fræna laxavit, mox per scrobes delabatur; & ruentibus equis cum fessoribus armorum pondere prægravatis, Pagani multos capiunt; & novissimi exercitus, tandem caventes dolum, equis desiliunt. Ipse Dux equo scrobem offendens, in præceps venit, & oneratus armis jamjam deciderat in manus adversariorum, nisi Deo, qui semper eum custodit, robur & mentem ei administrante, magno impetu saltum daret, & ocyssimo cursu sese redderet suis. Mox intermissum est bellum causa captorum, ne interimerentur: erant enim ex nobilioribus. Cum eo die ab utrisque nutaretur, sequenti nocte plenitudine maris invitante, cum captis hominibus Pagani navibus insiliunt, & auxilio pelagi liberantur, nec ampliùs fines illos inquietarunt. Dux (b) autem pro captivis infinita pondera auri misit & argenti; & unumquemque hominem pensavit argento: & sic redemit omnes. Fuit Dux iste à pueritia doctus litteris, & satis notitiam Scripturarum habuit: librorum copiam in palatio suo servavit; & si fortè à frequentia causarum & tumultu vacaret, (c) lectioni per seipsum operam dabat, longioribus noctibus elucubrans in libris, donec somno vinceretur. Hoc Ludovicus Imperator, hoc pater ejus Magnus Carolus assuecebant, &c.

\* Al. astu

\* Al. valde

(a) Ibid. mare transeuntes, armis confidentes, multitudine feroci hostium appulerunt portum Aquitanicum juxta Pictavorum terminos. Et sicut antiqui parentes eorum Pagani Aquitanica rura depopulati sunt, ita & isti mixtim Christiani, mixtim Pagani, nostros vicos, castella & civitates conati sunt flammis comburere, & populum Christianum ferro diverberare & captivare, & Ecclesias Dei & Monasteria desertare. Tunc absque mora Dux Willelmus præsumens de Christi victoria, interritus pro nihilo eorum magnam virtutem deputavit. Mandavitque per Monasteria Aquitania à cunctis cum jejuniis & letaniis Domini misericordiam pulsare, quatinus virtutem hostium contereret, & suum populum victorem & superiorem præstaret. Quod & factum est. Congregatoque plurimo & fortissimo Aquitania exercitu electorum pugnantium, juxta eos castra disposuit circa oram maris, imminente jam nocte. Nortmanni verò videntes præparatum Aquitanorum exercitum contra se ad bellum, terrore divino consternati sunt valde timentes. Nec ipsa nocte fugere valentes, cum propter litus maris residerent, & aestus maris tunc mitior factus esset, & classis ad terram nudam jaceret, per totam noctem circa se foveas præparaverunt virgis & cespitibus contextas desuper, ut ignorantes bellatores delaberentur, dum currentes equi precipites ferrentur. Itaque primo

mane crastino nescientes laqueos fovearum exercitus Ducis, ipso Duce in prima frontis acie præcurrente velocissimo equo, dum calore pectoris super Nortmannos frenas equorum laxarent, mox per foveas equi cum fessoribus suis delapsi sunt. Et quia graves eos faciebat pondus armorum, plurimi à Nortmannis capti sunt. Sed divina pietas Ducem mirabiliter eripuit. Nam & ipse casum passus, dum à Nortmannis penè jam caperetur, licet galea capiti & thorax humeris magnum gravamen esset, tamen fortissimus viribus saltu excusso à fovea profiliit longius & suis sese reddidit. Timore verò eorum, qui primi ceciderant, & capti jam tenebantur, (erant enim plures triginta nobiliores) ne fortè ipsi à Nortmannis necarentur, dimissum est mox bellum. Sequenti verò media nocte, &c.

(b) Ibid. Dux autem suos, qui capti erant, missis postea Nunciis ad Nortmannos, infinito pondere auri & argenti dato, omnes redemit & recepit incolumes.

(c) Ibid. per semetipsum lectionibus intentus erat. Longioribus etiam hyemis noctibus crebrò sese lectionibus occupabat. . . Imitator erat in hac, sicut in multis aliis causis, Caroli Magni Imperatoris, & filii ejus Ludovici Imper. qui per semetipsos lectionibus pascébantur, &c.

An. 1017. Rex verò Canotus de Danamarca Paganus, mortuo Adalrado Rege Anglorum, Regnum ejus dolo cepit, & Reginam Anglorum in conjugium accepit, quæ erat soror Comitis Rodomensis Ricardi: & factus Christianus, utraque Regna tenuit, & quocumque potuit ex Paganis de Danamarca ad fidem pertraxit Christi. Pater ejus Paganus, nomine Asquec, solum Regnum de Danamarca tenuit. Ricardo verò Comite Rotomagi, filio Ricardi, Nortmannos gubernante, multitudo (a) eorum unà cum Radulpho armati Romam, & inde, connivente Papa Benedicto Apuliam aggressi, cuncta devastant: contra quos exercitum Basilius intendit, & congressione bis & tertio facta, victores Nortmanni fuerunt; quarto congressu à gente Russorum victi & prostrati sunt, & innumeri ducti Constantinopolim, usque ad exitum vitæ in carceribus tribulati sunt. Unde exivit proverbium: *Græcus cum carruca leporem capit*. Tunc per B triennium interclusa est via Hierosolymæ: nam propter iram Nortmannorum, quicumque invenirentur peregrini à Græcis, ligati Constantinopolim ducebantur, & ibi carcerati affligebantur. Item Nortmanni, Duce Rotgerio, (b) ad occidendos Paganos Hispaniam profecti, innumeros Saracenorum deleverunt, & civitates & castella ab eis abstulerunt multa. Et primo suo adventu Rotgerius, Saracenis captis, unumquemque eorum per dies singulos, videntibus ceteris, quasi porcum per frusta dividens, in caldariis coctum eis apponebat præ epulis, & in alia domo simulabat se comedere cum suis (c) reliqua membra. Percussis omnibus hoc modo, novissimum de custodia quasi negligens permittebat fugere, qui hæc monstra Saracenis nuntiaret; ira fabulam Thyestis veram adimplens. Qua de causa timore exanimati vicini Saraceni, pacem cum C Rege suo Museto à (d) Comitissa \* Barcelonensi Ermenfede petunt, & annum tributum persolvere spondent. Erat enim hæc vidua, & (e) Rotgerio supradicto filiam suam in conjugio sociaverat. Tumque pace inita, cum ulteriori Hispania Rotgerius decertare cœpit: & die quadam cum Petro Episcopo Tolosæ & XL solummodo Christianis Saracenorum quingentos electos in insidiis latentes offendit, cum quibus confligens, fratrem suum manzerem amisit, tertioque acies adversarias irrumpens, plus centum hostium extinxit, & cum suis propria revisit: nec ausi sunt Ismaelitæ persequi fugientem.

\* Al. Bar-  
celonensi  
An. 1018.

Per hos dies dignatur Dominus clarificare fidelissimi Ducis Willelmi tempora: nam tunc in Basilica Angeriaciensi, in \* faxea theca instar pyramidis turrita, inventum est (f) Caput S. Joannis ab Alduino clarissimo Abbate, quod D sanctum Caput dicunt esse proprium S. Joannis Baptistæ. Tunc Willelmus Dux post Paschales dies Roma regressus, hoc audito, repletus est gaudio, & sanctum Caput populis ostendendum decrevit. Erat reconditum ipsum Caput in thuribulo magno argenteo, ubi de foris litteræ leguntur: *Hic requiescit Caput Præcursoris Domini*. A quo tamen vel quo tempore, vel unde huc delatum fuerit, vel si Præcursoris Domini sit, haudquaquam fideliter patet. In Gestis enim Pipini Regis, cum de minoribus legatur rebus, ex hac quæ ex maximis est causâ reticetur; & scriptura ex eo facta nequaquam non inutilis ab Eruditis dijudicatur. In hac enim frivola refertur pagina \*, in diebus Pipini Regis Aquitaniæ quemdam Felicem detulisse ab Alexandria per mare in Aquitaniam Ca-

(a) Normannorum in Italiam adventui annus 1016, non, ut Baronius & Recentiores volunt, annus 1002 assignandus est. Gestorum autem Normannicorum historiam contendit Pagius multis conspersam fabulis; quibus accenset eruptionem à triginta ex illis factam in Saracenos, qui Salernum obsidebant.

(b) In Fragmento cit. in *auxilium Christianorum in Hispaniam profecti*. Nimirum anno 1018 in Marcæ Hispanicam venientes, bello appetierunt Saracenos, huic genti nimium incommodos. Haud dubiè invitati fuerant Normanni ab Ermenfede Comitissa Barcinonensi, quæ post discessum domni Rainundi inclyti Comitis, tenebat, ut inquit Acta vetera, tutelam filii sui Berengarii Comitis, qui post finem patris remansit in minoribus annis.

(c) Ms. Codex Colbert. reliqua medietatis membra. Postquam ita omnes percurrisset... Qua de causa timore exanimati vicina Hispania Saraceni.

(d) Berengarius enim, quia admodum juvenis, secundum Legem Gothorum in tutela matris suæ erat.

(e) Malè isthic, ut arbitror, positum est nomen Rogerii pro nomine Richardi. Nullus enim ea tempestate Rogerius fuit, qui Normannos regeret. At Richardus istius nominis secundus huic genti tum præerat usque ad an. 1026, quo interiit. Habuit autem ille duas uxores, Juditham Britannam; eaque mortua, aliam nomine Papiam duxit. Cum ergo tempora conveniant, & istius Papiæ familiam nemo Veterum indicaverit, nihil vetat quin Ademaro credamus scribenti illam fuisse filiam Rainundi - Borrelli & Ermenfedis Comitum Barcinonensium. Hæc Baluzius in Lib. 4 Marcæ Hispan. col. 429. Sed errat doctissimus vir; cum Papiæ soror fuerit Osberni & Ansfredi, quos nobiles Neustrasios fuisse constat.

(f) Ex iis quæ Ademarum, qui tum in Aquitania vivebat, antè & post refert, hanc Capitis S. Joannis inventionem ab anno 1018 removeri non posse arbitramur; nisi obstaret auctoritas Mabilonii & aliorum, qui post Petrum Malleacensem eam alligant anno 1019.

**A**put S. Joannis Baptistæ, & tunc temporis Alexandria præfuisse Theophilum Archiepiscopum, cujus Lucas in principio Actuum Apostolorum meminit dicens: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, & Theophile: & peractum esse prælum in Alniensi pago inter Pipinum Regem & Vandalos; ipsumque Caput super quosdam interfectos satellites suos impositum à Rege, & eos mox resuscitados esse. Verum non existit Pippinus in diebus Theophili, nec tempore Vandalorum; nec aliquando Caput Præcursoris Domini Alexandria habitum legitur (a). Legimus in Antiquorum Legendis primò inventum Caput S. Præcursoris à duobus Monachis per revelationem in eo quo \*\*\* ventum est: deinceps autem à Theodosio Imper. delatum in civitatem regiam Constantinopolitanam, ibidemque venerari. Itaque ut ad propositum redeamus, dum inventum ostenderetur Caput S. Joannis, (b) omnis Gallia, Italia & Hispania ad famam commota, ibi accurrere certatim festinat. Rex quoque Francorum Rotbertus & Regina, (c) Rex Navarra Sancius, omnesque dignitates eorum confluerunt: ubi omnes offerebant munera pretiosa diversorum generum. Nam supradictus Rex Francorum, oblata gabata seu concha ex auro purissimo pensante libras triginta, pretiosis vestibus holosericis & auro textis ad ornatum Ecclesiæ, à Willemo Duce \* susceptus condignè, per Pictavis reversus \* Aquitanias est Franciam.*

Quid dicam, quòd ultra omnem felicitatem & gloriam videbatur concursus psallentium cum Reliquiis Sanctorum ex Monachis & Canonicis, qui undecumque ad memoriam S. Præcursoris festinabant? Inter hæc festiva, Reliquiæ corporis Principis summi, qui pater est Aquitanorum, & primus Galliarum spermologus, videlicet B. Apostoli Martialis, simul cum Reliquiis S. Stephani Lemovicæ sedis, illuc deferiebantur. Protractis itaque S. Martialis in vectorio ex auro & gemmis pignoribus foris Basilicam propriam, mox omnis Aquitania, quæ jam diu nimis pluviarum inundationibus laboraverat, adventu Patris sui lætatur, serenitate reddita. Cum eisdem equidem pignoribus Abbas Josfredus atque Episcopus Giraldus cum Principibus numerosis & omni populo innumerabili diverterunt eundo in Basilicam Salvatoris S. Carrofi, exieruntque eis obviam Monachi cum omni plebe foris milliario uno, & cum apparatu honorifico diem festum agentes, antiphonias denique excelsa voce intonantes, deduxerunt eos usque ad altare Salvatoris, & Missa celebrata; simili modo profecuti sunt eos; cùmque in Basilicam S. Præcursoris intrarent, celebravit ante Caput S. Joannis Missam Episcopus Giraldus de Nativitate ejusdem S. Baptistæ, cùm esset mensis October. At Canonici S. Stephani cum Monachis alternatim tropos ac laudes cecinerunt festivo more, & post Missam Pontifex cum Capite S. Joannis benedixit populum. Sicque de miraculis S. Martialis, quæ per viam contigerant, valdè lætantes, quinta die ante festivitatem Omnium Sanctorum reversi sunt.

Ea tempestate S. Leonardus Confessor in Lemovicino, & S. Antoninus Martyr in Cadurcino, miraculis cœperunt coruscare, & undique populi eò confluxerunt. Post verò gloriosus Dux recogitans Dei honorem, accersito sanctissimo Odilone Cluniacensi Abbate, in S. Joannis Monasterio regularem renovavit distractionem: ubi Odilo Abbatem Rainaldum disposuit, defuncto nuper Alduino Abbate: & Rainaldo post aliquot annos spiritum Deo reddente, Aimericum pro eo domnus Odilo Patrem præposuit. Item dum Reliquiæ sacræ B. Eparchii procederent ad S. Præcursores, delatus est pariter baculus ejusdem Confessoris: est ipse baculus pastoralis in summitate culminis curvatus, ad

(a) Cangius in suo Tractatu Gallico de S. Johanne cap. 6, existimat hoc Caput fuisse, non S. Joannis Baptistæ, sed S. Joannis Edesseni Martyris, quod tempore Pippini Regis Aquitanie Angeriacam allatum sit. Guibertus Lib. 1 de Pignoribus Sanctorum, Angeriacensibus Monachis opponit Constantinopolitanos, qui Caput S. Joannis Baptistæ habere tunc gloriabantur. Verum Caput illud, cujuscumque fuerit, combustum est à Calvinistis, qui Angeriacense Monasterium funditus subvertunt; quod à Nostis jam, Deo favente, pene intactum est. Hæc cum Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pag. 214.

(b) Apud Chesnium in Fragu. Aquitan. non solum omnis Aquitania, verum etiam Francia & Bur-

gundia, Hispania & Britannia, atque Longobardia, & cetera gentium diversitas certatim velut annis devotè ibi occurrit, audita fama tam præclara nostris diebus. Rex quoque Rotbertus honorificè advenit, & sicut decebat Regiam dignitatem, obtulit in eodem loco concham ex auro purissimo, pensantem libras triginta; pretiosas quoque vestes ad Ecclesiasticum ornamentum: & magno honore à Willemo Duce acceptus est, cum omnibus qui eum comitabantur. Et his expletis, reversus est Aurelianis.

(c) Mss. Codex Th. inter ceteros numerat Duacem Vasconie Sancium & Odonem Campaniensem, additque Comites, Principes, Episcopos, Abates, omnesque dignitates terrarum.



cujus modum super Reliquias ejusdem Sancti horis nocturnis usque sole oriente, A resplenduit in cælo ignea virga, curvata nihilominus in fastigio, quoad ventum est ad Caput S. Joannis, & miraculis claris à S. Eparchio super infirmos sanatos peractis cum lætitia regressum est. Canonicis etiam S. Petri sedis Egolesmensis procedentibus cum Reliquiis, cum subvectores earum, induti sacris tunicis, per profundum fluvium quendam transissent, nequaquam senserunt aquam, verum ac si per aridam ambularent, nullum signum aquæ super eos, vel super vestimenta vel calciamenta eorum apparuit. Interea Caput S. Joannis, postquam satis ostensum est populis, reservatum est jussu Wilhelmi Ducis, & reconditum in pyramide pristina; ubi interiùs thymiamaterio argenteo, quod pendet catenulis argenteis, inclusum retinetur. Pyramis autem faxea supervestita est tabulis ligneis deargentatis undique, ex oblatione copiosi argenti B quod Rex Navarra Sancius obtulit B. Præcursori.

An. 1018. Quodam (a) verò tempore quo hæc acta sunt, contigit homines S. Joannis & Wilhelmi Ducis in Angeriaco vico tumultuari: & vulneratus est Præpositus Ducis ad mortem, ibique aula Ducis diruta. Tunc à Primatibus adulantibus malivolis, & ante omnia à Folcone Comite, qui tum in servitio Ducis Pictavis erat, tempore Quadragesimæ, suadebatur ei destruere locum S. Joannis, & inde Monachorum senatum ejicere, & Canonicos ibidem immittere. Et licet serenissimus Princeps furore gravi commotus esset pro injuria sua, tamen & suam iram & impiorum consilia vicit, & regali more cum pietate & prudentia rationis causam pacificavit, semperque fuit servorum Dei defensor; & ideo Deus ei in omnibus adjutor. His temporibus Cometes, velut ensis latior C & longior, contra septentrionem apparuit pluribus æstivis noctibus: & per Galliam & Italiam è vestigio civitates & castella & Monasteria igne cremata sunt plura; inter quæ S. Carrosum casu flamma combustum est cum Basilica Salvatoris. Ecclesiam quoque S. Crucis sedis Aurelianensis & Monasterium S. Benedicti Floriacum & alia multa flamma devoravit. Tunc etiam casu civitas Pictavis combusta est. Et Dux sedem S. Petri ceterasque Ecclesias, suumque palatium majori decore ampliavit.

An. 1020. Post mortem verò supradicti Girardi Episcopi decertabant Principes Lemo- viceses pro Episcopatu, cum simoniaca hæresi Pontificatum vindicare conati. Tunc populus urbis letanias cum Monachis & Canonicis propter hoc peregit; & Dux prudentissimus cum suo Consiliario Wilhelmo Comite Egolesmensi apud D An. 1021. S. Junianum Placitum habuit ex hac causa: adfuit ibi Wido Vicecomes & omnes Principes Lemovicini. Ibi Dei nutu elegit in Episcopatus honore Jordanum \* Præpositum Ecclesiæ S. Leonardi, magnæ nobilitatis & simplicitatis virum: surgensque mane à Monasterio S. Juniani, cum duobus Episcopis Irlone & Iſamberto & multitudine Principum devenit Dux ad urbem circa horam sextam. Cui obviam processit omnis civitas gaudens: & mox properat ad (b) Basilicam regalem, receptus à Monachis vestibibus albis & cappis holose- ricis amictis, cum textu sanctorum Evangeliorum & thymiamaterio, candelabris quoque & aqua benedicta, sicut semper ab eis ipse Dux solet excipi. Inde ad tumulum S. Martialis Missam audivit; & juxta illud Monasterium eo die regaliter hospitatus est: die crastino (c) barbam electo benedici jubet ac E detondi: & sic ad sedem S. Martialis in aulam S. Stephani Jordanum deduxit, & cum baculo pastorali ibi eum gratis honore Pontificali vestivit: eratque finis Januarii mensis, & reversus est Pictavis. Quadragesima superveniente, Dux Romam abiens, filio suo prudentissimo adolescenti Wilhelmo imperavit, ut revertens ordinatum reperiret Episcopum. Quod ille adimplere curavit; & sabbato mediæ Quadragesimæ Angeriaco ante caput S. Joannis Diaconus & Presbyter ordinatus est, & crastina Dominica consecratus est ab Irlone Episcopo

\* de Laron

(a) In Fragmento Historiæ Aquitan. apud Ches- nium Tom. 4 pag. 83, Nec præterire debeo, quan- tum Dei honorem idem Dux præ omnibus dilexit, nihilque aliquando furibundus egit. Nam absente Ab- bate reverentissimo Aimirico, cum familia S. Joannis fortuito in seditionem versa esset contra familiam Wil- helmi Ducis, ex ea nonnullos familiares ejus usque penè ad mortem vulneratos ferro reddidit; & ira hostis urgente, aulam Ducis, quæ eidem Cœnobio contigua est, penè totam diruit. Et cum multi Nobilium ejus,

maximèque Comes Fulco, qui tunc præsens Pictavis cum Duce erat, suaderent eum graviter vindicare in- juriam suam de familia S. Joannis, &c. . . Et sicut solebat defensor & pastor Monachorum esse, potius fuit defensor quàm destrutor, & potius pastor quàm dissipator.

(b) Sic Ademarus S. Martialis Ecclesiam appellat.

(c) Ademarus profecto hic intelligit Jordanum tonsura insignitum fuisse.

A Sanctonensi (a) & coadjutore Archiepiscopi Burdigalensis, & Roone atque Arnaldo necnon & Isimberto Episcopis. Post verò à clarissimæ indolis Willelmo Comite & Arnaldo Petragoricensi Episcopo Lemovicam deductus, intronizatus est in sede S. Martialis.

Archiepiscopus verò Bituricensis Gauzlenus, ad cujus diocesim Lemovica pertinet, (b) [quia pecuniam (c) requirebat pro impositione manuum, contemptus est]: & quia sine sua auctoritate consecratus est Episcopus, facta Synodo in Francia coram Rege Rotberto, ubi vii Archiepiscopi adfuerunt die Pentecostes cum suffraganeis Episcopis, totum Lemovicinum excommunicavit præter locum S. Martialis, & quæ propriè ad eum pertinebant, ipsi- que \* prohibuit ab officio suo Episcopali. [Qui cum rationem reddere posset, \* Jordanum & sese purgare à culpa, si vellet, coram Papa Romano, scilicet contempsisse Archiepiscopum proprium causa simoniaca]; tamen satisfaciens, nudis pedibus, cum centum Clericis & Monachis, omnibus similiter discalciatis pedibus, Bituricam sedem adiit; ubi Archiepiscopus cum Clero eis processit obviam, & honorificè eos deducens, quod ligaverat (d) absolvit. Dux quoque Willelmus semper cogitans Dei voluntatem, regularem disciplinam restauravit in S. Carrofo, (e) ejecto Petro Abbate potentissimo sæculari, qui per simoniacam hæresim Prælationem obtinuerat, & seculariter & insipidè locum administrabat: & subrogato pro eo Gumbaldo regulari & Dei servo Abbate S. Savini, recta fecit quæ placebant in oculis Domini. Ejectus verò Petrus ad S. Augustinum in Lemovicino Monasterio mansit percussus paralyti longissima Cusque ad mortem.

Eo tempore decem ex Canonicis S. Crucis Aurelianis, qui videbantur aliis religiosiores, probati sunt esse (f) Manichæi. Quos Rex Rotbertus, cum nolent aliquatenus ad Fidem reverti, primò à gradu Sacerdotii deponi, deinde ab Ecclesia eliminari, & demùm igne cremari iussit. Nam ipsi decepti à quodam Rustico (g) Petragoricensi, qui se dicebat facere virtutes, & pulverem ex mortuis pueris secum deferebat; de quo si quem posset communicare, mox Manichæum faciebat; adorabant Diabolum, qui primò eis in Æthiopis, deinde Angeli lucisfiguratione apparebat, & eis multum quotidie argentum deferebat: cujus verbis obedientes, penitus Christum latenter respuerant; & abominationes & crimina, quæ dici etiam flagitium est, in occulto exercebant, & in aperto Christianos veros se fallebant. Nihilominus apud Tolosam inventi sunt Manichæi, & ipsi (h) destructi: & per diversas Occidentis partes \* nuntii Antichristi exorti, per latibula sese occultare \* curabant; & quoscumque poterant viros & mulieres \* subvertebant. Quidam etiam S. Crucis Aurelianensis Canonicus Cantor, nomine Theodatus, mortuus erat ante triennium in illa hæresi, ut perhibebant viri religiosi & Hæretici ipsi; cujus corpus, postquam probatum est, ejectum est de cœmeterio, jubente Episcopo Odalrico, & projectum in invium. Qui autem flammis judicati sunt supradicti decem cum Lisoio, quem Rex valdè dilexerat propter sanctitatem, quam eum habere credebant, quasi securi nihil ignem timebant, & flammis se inlæsos exire promittebant: etiam ridentes in medio ignis ligati sunt, & sine mora penitus in cinerem redacti sunt, ut nec de ossibus residuum inveniretur eorum.

His diebus quidam è Principibus Egolesmensium \* Gardradus, cum filium non haberet, ædificavit in Sanctonico pago à novo in honore S. Stephani Protomartyris Cœnobium (i) Baiacense, ubi regulares Monachos aggregans,

(a) In Gestis Lemovicensium Episcoporum minus accuratè, & *Helia Archiepiscopo Burdegalensi ac tribus aliis Bosone scilicet, &c.*

(b) Quæ uncinis includuntur, defunt in Mss. Thuano & Collegii Claromontani.

(c) Usus temporis, seu Sæculi XI, perversum attende.

(d) Quod ultimum vix contingere potuit ante annum 1011, ut colligimus ex Epistola Fulberti hac de altercatione, antequàm sopita esset, data sub finem anni 1011.

(e) Rerum gestarum ordinem hic perturbat Ademarus, ut alibi non semel. Ante annum 1011 facta hæc est Monasterii Carrofensis apud Pictones reformatio: hanc ad annum circiter 1014 refert Mabillonius.

lonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 240. Exstant hac de re Willelmi Ducis Litteræ.

(f) Hos Manichæos fuisse probant etiam argumenta, quibus ad perversa illorum confutanda dogmata utitur Glaber Historiæ Lib. 3 cap. 8.

(g) In Laudatis Codicibus Mss. deest *Petragoricensi*.

(h) In Fragmento Hist. Aquitan. igne cremati sunt.

(i) Seu *Bafacense*, *Bassacense*, vel *Baziaense* & *Bassiacum*, vulgò *Bassac*: cujus Monasterii in pago Santonensi ad ripam Carantæ fl. loco amœno positi, conditionem anno 1014 illigat Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 237.

An. 1011

\* Jordanum

Circa an. 1014.

An. 1011

\* Al. Manichæi  
\* Al. cœperunt  
\* Al. decipientes

\* Aliis Wardradus

An. 1014

venerabilem Ainardum Abbatem præfecit. Dedicavit ipsum locum Grimoardus A Egolismensis & frater ejus Islo Santonicensis Episcopus. Quem locum Gardradus, factò (a) testamento, attitulavit Romanæ Basilicæ S. Petri, ut omnibus semper annis tributum quinque solidorum argenti exsolvatur super corpus S. Petri.

\*f. Bota-  
villam Quo tempore Aimiricus Princeps Ronconiensis contra Seniores suum Wil-  
helmum Comitem Egolismensem, dum ipse Wilhelmus Romæ esset, castrum \*  
Fractabotum in Sanctonico extruxit per dies Resurrectionis. Promiserat ei fide-  
litate super Reliquias sanctarum Caligarum seu Calceamentorum S. Epar-  
chii: & quoniam perjurus contra ipsum fuit, post paucos dies à Josfredo filio  
Comitis supradicti obviantē ferro confossus, animam sine mora reliquit. Co-  
mes verò Wilhelmus cum Alduino filio castrum obsedit diu, & fortiter ex- B  
pugnatum capiens destruxit; & post multum tempus iterum reedificavit, &  
filio suo Josfredo commendavit. Wilhelmus verò Vicecomes Martiliacensis  
& frater ejus Odolricus gravi discordia decertabant cum Alduino fratre prop-  
ter castrum Rosiacum multo tempore: unde factum est ut à Guillelmo Comite  
inter se pacificarentur, & pacem ipsam pactumque conditionis super corpus  
S. Eparchii eidem jurarent. Quod \* inter se mentiti, & perjurio rei, alter  
excæcatus est, alii duo omni honore privati sunt. Nam Wilhelmus & Odol-  
ricus (b) dolo ad se accersientes Alduinum hebdomada prima Paschæ in tra-  
ditione, postquam cum eis cœnaverat, & in eorum hospitio dormierat, ante-  
quam à lecto surgeret, capiunt, & linguam ei amputant, & oculos effodiunt;  
& ita Rosiacum recuperant. Regressus itaque Roma Wilhelmus Comes, tan- C  
tam impietatem vindicare decrevit; & accito Duce Wilhelmo, Martiliacum  
obsidens, desolavit igne comburens; & traditoribus vitam & membra con-  
cessit, sed omni eos honore privavit; & Alduino cæcitate multato Rosiacum  
concessit. Verum post aliquot annos, jubente eodem Comite, Alduinus filius  
ejus Martiliacum reedificavit, & ad suum opus retinuit. Idem quoque Aldui-  
nus, jubente patre, Montiniacum castrum à novo extruxit.

An. 1025. Abbas (c) Ugo dilectione Dei fortissimus [obiit]: & succedit Abbas Odol-  
ricus, prudentia insignis, quem consecravit Jordanus Episcopus. Quibus die-  
bus mense Januario circa horam VI eclipsis solis accidit per unam horam.  
Luna quoque frequentius laborem passa est, nunc sanguinea, nunc deficiens.  
Duæ quoque stellæ visæ sunt in austro in signo Leonis, inter se pugnantes per D  
totum Autumnum, major & clarior ab oriente, minor ab occidente, cur-  
sitabat minor quasi irata & tumens usque ad majorem, quæ eam sibi non  
sinebat approximare, sed crine radiorum longius percussam repellebat occi-  
dentem versus.

An. 1024. Tempore subsecuto defunctus est Benedictus Papa, cui succedit Joannes.  
An. 1025. Clausit diem Basilius Imperator Græcorum, & imperavit pro eo Constantinus  
An. 1021. frater ejus. Excessit hominem (d) Arbertus Episcopus Colonæ, miraculis post  
An. 1024. mortem clarescens. Henricus quoque Imperator mortuus est sine filiis, & sacra  
imperialia moriens reliquit fratri suo Bruno Episcopo urbis \* Osburc, & Ar-  
chiepiscopo Colonæ, necnon & Archiepiscopo Moguntia, ut ipsi eligerent  
post se Imperatorem. Qui Episcopi (e) adunato Regno, indixerunt letanias  
& jejunia ad Dominum pro hac causa. Tunc populi elegerunt Cononem ne-  
potem Henrici Imperatoris defuncti. Episcopi verò saniori consilio elegerunt

\*Augusten-  
sis

(a) Quod confirmatum est Romæ tum à Bene-  
dicto Papa, tum ab Episcopis & Nobilibus, qui in  
Urbem orationis causa advenerant; quorum ista  
sunt nomina: Islo Santonicensis Episcopus, Grimoar-  
dus Ecolismæ, Gilbertus Pictaviensis Episcopi; Saim  
Dux Vasconia, Seguinus Archiepiscopus Burdega-  
lensis, alique Archiepiscopi & Abbates; item Wil-  
helmus Dux Aquitania, Wilhelmus Comes Ecolis-  
mensis, alique Comites, Vicecomites & Marchio-  
nes. Ubi mirum non immerito videri possit, inquit  
Mabillonius ibidem, tot Episcopos & Magnates  
Gallicos Romæ eodem tempore simul existisse.  
Verisimilius esset, si diceretur hæc omnia primò  
Romæ à Benedicto Papa VIII, tum in Gallia ab illis  
Episcopis & Principibus viris confirmata fuisse.

(b) In Fragmento Hist. Aquitan. in traditione  
ceperunt fratrem eorum Alduinum de Rosiaco castrò,

& oculis & lingua eum damnaverunt propter conten-  
tionem de castrò Rosiaco. Et hoc scelus perpetraverunt  
post dies Paschæ. Post tres verò hebdomadas reversus  
Wilhelmus Comes Engolism. à Roma, obsedit castrum  
Martiliacum unà cum Alduino filio suo... & castrum  
ipsum destruxit, & demum reedificavit, &c.

(c) In Commemoratione Abbatum Lemovic.  
XIII Abbas Hugo præfuit annis sex. Hic in Francia  
collationem fecit cum Rege Roberto & Archiepiscopo  
Bituricensi Gauzleno & cum multis Episcopis & sa-  
pientissimis viris Francia, de Apostolatu S. Martia-  
lis... Mortuus est VI Kal. Junii.

(d) Id est, S. Heribertus in Tuitiensi Monasterio,  
quod condiderat, sepultus.

(e) Adeò tum necdum certus ac definitus erat  
Electorum numerus, cujus institutionem Ottoni III  
nonnulli tribuendam volunt.

alterum

**A** alterum Cononem, qui neptem Henrici in conjugium habebat, pro eo quod esset fortis animo & rectissimus in iudicio, quem ordinaverunt consecrationis oleo in regali gradu apud Mogontiam civitatem, & tradiderunt ei sceptrum & coronam & lanceam S. Mauricii. Adveniente verò Pascha Romam cum innumero exercitu tendit, & quia Romani cives noluerunt ei aperire, nec ad effectum perveniendum sine plurimo hominum sanguine fuso erat, noluit (a) Conon Imperator Paschalem festivitatem cruore humano perfundi, & hac de re Ravennæ sese continuit. Ibi dominus Papa attulit ei coronam Imperii, & eum die sancto Paschæ in Imperatorem Romanorum manibus suis coronavit. Alio verò anno in ipso sancto Paschæ die Aquisgrani filium suum dominus Conon Imperator consecrare iussit in Regem. Eratque idem consecratus Rex

An. 1027.

An. 1028.

**B**ærate pusillus, nomine Henricus. Ibi interfuerunt tam de Italia, quàm de Gallia septuaginta septem Episcopi, & ita dominus Conon, suadente Papa Romano Joanne & omnibus Episcopis & Principibus Regni, quia iustitiæ libram præmonstrabat, Imperium assumsit. Junior autem Conon, qui iudicio titubantis populi electus fuerat, civili dissidio contra eum agere cœpit; sed Imperator prævaluit in tantum, ut eum vivum caperet, & in custodia, quantum sibi visum fuit, retineret. Hæc profectò indicio stellarum (b) videbantur majoris & minoris inter astra signari.

At verò Longobardi sine Imperatoris (c) gavisi, destruunt Palatium Imperiale quod erat Papiæ, & jugum Imperatorium à se excutere volentes; venerunt multi Nobiliores eorum Pictavam urbem ad Willelmum Ducem Aquitanorum, & eum super se Regem constituere cupiebant. Qui prudenter cavens, cum Willelmo Comite Egolismæ Langobardorum fines penetravit, & diu Placitum tenens cum Ducibus Italiæ, nec in eis \* finem reperiens, laudem & honorem eorum (d) pro nihilo duxit. In revertendo sanè nuntiatur ei Widonem Vicecomitem obiisse: tum intercedente Willelmo Comite Egolismensi, præfecit Lemovicæ Vicecomitem Ademarus in loco patris sui defuncti. Per hæc tempora Arveus (e) sanctitate insignis, Thesaurarius S. Martini Turonis obiit in Christo, sepultus in atrio Basilicæ mediæ, ad pedes Crucifixi. Hic Turonis à novo construxit Oratorium in honore Genitricis Dei; ubi Sanctimonialium congregationem sub regulæ magisterio Deo servire constituit.

An. 1024.

\* fidem

An. 1022.

An. 1007.

**D** Tunc (f) temporis Comes Andegavensis Folco, cum manifestè nequiret superare Arbertum Cenomannis Comitem, filium Ugonis, dolo adduxit eum secum in Capitolio Sanctonæ urbis, quasi in beneficio urbem ipsam ei concederet, & incautum nihilque mali suspicantem, inclusum Capitolio, nefanda eum capere non veritus est traditione primæ hebdomadæ Quadragesimæ secundo die: uxor verò ejus uxorem Arberti dolo tentavit capere ipso die, antequam audiretur inter ipsos traditio Arberti: sed ad eam quidam anticipavit prodere cautelam. Ideo Folco Principes Arberti & uxorem ejus timens, non est ausus eum interficere: sed biennio carceratum diligentissimè custodivit, & à manibus ejus Dominus innocentem eripuit. Eodem verò anno correptus est languore corporis ibidem Comes usque ad mortem. Quo anno Sanctonas urbs, (quod dici dolor est) cum ipsa Balica S. Petri sedis Episcopalis ab impiis Christianis concremata est. Quo tempore gloriosissimus Ricardus Rothomagensis Comes obiit, sepultus apud Fescanum Cœnobium in Basilica S. Trinitatis: & successit pro eo Ricardus filius ejus; & ipse non longo post tempore veneno extinctus est, succeditque pro eo Robertus frater ejus.

An. 1026.

An. 1028.

(a) Conon, Cuno seu Chuno, & Conradus, olim unum idemque nomen fuere.

(b) Hic Ademarus stolidus sui ævi Scriptorum genio servit.

(c) Itali nempè, Germanorum pertæsi Imperatorum, Gallum optabant; alii Hugonem Roberti Regis filium, alii Willelmum Aquitanorum Ducem, aut ejus filium cognominem. Qua de re Epistolæ exstant inter Fulbertinas.

(d) Pluris fecisset, si eum absque periculo potuisset obtinere. Id persuadet Epistola quam de hac re scripsit ad Leonem Episcopum Vercellensem. Hanc post Chesnium dabimus infra.

Tome X.

(e) Sanctitatem Hervei, qui Monasterium Sanctimonialium de Bello-monte prope Turones condidit, pluribus celebrat Glaber Lib. 3; cap. 4.

(f) Apud Chesnium in Frag. Hist. Aquitan. Tunc Comes Fulco supradictus dolo accersitum secum adduxit Sanctonas Arbertum nobilissimum Comitem Cenomannis, & prima Quadragesimæ Dominica post cœnam nocte intempesta eum traditione cepit, & in vinculis secum duxit, tenuitque in carcere biennio: unde eripere eum Dominus dignatus est. Sequenti anno propter ipsum scelus combusta est ipsa civitas cum sede Episcopali, & dein mansit deserta Basilica.

(a) [Eo tempore Willelmus Egolismensis Comes per Bajoariam iter egit A ad Sepulcrum Domini. (b) Comitati sunt eum Odo Bituricus Princeps Dolensis, Ricardus Abbas Viridunensis, Ricardus Abbas S. Eparchii Egolismensis, & Princeps ejus & Consiliarius ejus Giralduſ, \* Fanelinus, & Amalfredus poſtea Abbas, & magna caterva Nobilium. Stephanus Rex Ungriæ cum omni honore eum ſuſcepit & muneribus ditavit. Cœpit iter agere menſis Octobris primo die, & pervenit in Sanctam civitatem prima hebdomada menſis Martii, reverſuſque eſt tertia hebdomada menſis Junii ad propria. Divertit per Lemo- vicam revertens; ubi omnis multitudo Monachorum S. Martialis ſplendore feſtino obviam exeuntes exceperunt eum. At ubi rumor adventuſ ejus Egolif- mam pervenit, omnes Principes non ſolum Egolismenſium, ſed etiam Pe- tragoricenſium & Sanctonum, omniſque ætas & ſexuſ ad eum occurrit gau- B dio perſuſa, eum cernere deſiderans. Cleruſ verò Monasticuſ S. Eparchii in veſtibus albiſ diverſiſque ornamentis, cum magna multitudine populi & Cle- ricorum ſive Canonicoꝝ gaudens proceſſit obviam ei extra civitatem millia- rio uno cum laudibus & antiphoniſ. Et omneſ in exceluſum vociferanteſ, *Te Deum laudamus*, deduxerunt eum, ut moriſ eſt. Tunc Amalfredum Mo- nachum, qui cum eo fuerat, elegit Abbatem ex Baſilica S. Eparchii. Nam Abbas Ricarduſ in Selombria civitate Græciæ citra Conſtantinopolim in eun- do (c) obierat, & ibi ſepultuſ eſt vigilia Epiphaniꝝ. Ordinavit ſupradic- tum Abbatem Roho Episcopuſ, ubi ipſe Comes & Abbas S. Martialis Odol- ricuſ, ſtipatuſ dignitate Monachꝝ, & Abbateſ vicini, & maxima nobilitaſ Principuꝝ præſenteſ adfuerunt.

An. 1026.  
\* Mabill.  
Fanelduſ

An. 1027.

Eodem verò anno correptuſ eſt languore corporiſ idem Comes uſque ad mortem: quo anno Sanctonas urbiſ ab impiis Chriſtianiſ concremata eſt cum ipſa Baſilica S. Petri ſediſ Episcopaliſ: & diu permanſit deſertuſ ipſe locuſ à divino cultu. Et hanc injuriã Dei Comes ſupradictuſ vindicare volenſ, pau- latim cœpit viribuſ corporiſ deſtitui, & in urbe Egolifma ſecus Eccleſiam S. Andree propter Officiuſ divinuſ jubet ſibi domum præparari, in qua ægro- tans decumbere cœpit: ubi inceſſanter è diverſiſ partibuſ cuncti Principes & Nobileſ eum viſitabant. Cũque dicerent nonnulli maleficiſ artibuſ eum ægro- tare; (d) (ſolebat enim robuſto & ſano corpore vigere; tunc verò nec more ſenuſ, nec more juvenum corpore fatiſceret;) detecta eſt quædam malefica mulier arteſ maleficiſ contra eum exercuiſſe (e). Quæ cũ non conſiteretur, D judicio Dei commiſſuſ eſt ut quod veruſ latebat, (f) eventu victoriæ inter duos campioneſ probaretur. Factiſ ergo ſacramentiſ, (g) decertaverunt inter ſe diu multũque Miſſuſ Comitiſ Stephanuſ & deſenſor maleficiæ Willelmuſ. Stephanuſ victor ſine damno ſui corporiſ fuit; alter capite quaſſato, ſanguine coopertuſ, ab hora tertia uſque nonam in pedibuſ ſtanſ, vivuſ in manibuſ de- portatuſ, longo tempore \* lecto decubuit.]

\* Al. Lan-  
guenſ

\* Al. exul-  
tanſ

Permanſit (h) Stephanuſ verò, & exilienſ corpore inlæſuſ, eadem hora venit currenſ pedibuſ gratiaſ Deo referre ad tumultuſ B. Eparchii, ubi nocte præterita (i) pervigil excubaverat: & deinde \* equitanſ reverſuſ eſt in civi-

(a) Quæ uncinis incluſa ſunt, deſunt in Mſ. Exem- plari Hadr. Valeſii.

(b) In Hiſtoria Pontificuꝝ & Comitum En- golifm. Nam ante eum per illaſ parteſ nulluſ præterie- rat; quippè quia novella adhuc Chriſtianitaſ per Un- griaſ & Sclavoniaſ erat. Comitati ſunt eum Odo- rduſ Bituricenſiſ Princepſ, Richarduſ Dolenſiſ Abbas.

(c) Leviori forſan nixuſ fundamento autumat Rivetuſ noſter Ademaruſ, quem Preſbyteruſ fuiſſe docet, in itinere alio ad loca Sancta pariter obiiſſe. Ut ut ſit, peregrinationem Jeruſolymitanã à fre- quentibuſ horuꝝ temporuꝝ hominibuſ ſuſceptã fuiſſe ſat oſtendit Ademaruſ, dum huiuſmodi reli- gioniſ in Gallia paſſim exempla refert.

(d) In Hiſtoria Pontificuꝝ & Comitum En- golifm. quia natura languore membroruꝝ deſtitue- batur.

(e) Ibidem addituſ: hoc eſt imagineſ ex lino & cera conſectiſ, in ejuſ nomine ſepeliſſe, tam in fontibꝝ quã in arida, & contra radiceſ arboruꝝ, & quaſdam in gutturibuſ corporuꝝ mortuꝝ inclu- ſiſſe.

(f) Ibid. per duelluſ duoruꝝ viroruꝝ inter ſe pugnantiuꝝ data victoria probaretur. Nempè firma

perſuaſione tenebantur Veteres, Deuſ victori opi- ulaturuſ eſſe, ut innocentiaſ aut veritateſ tue- retur. Locuſ prælii atque ipſuſ præliuſ olim fuit campuſ; inde nomen campioniſ.

(g) Ibid. feria ſecunda prima hebdomada Paſſio- niſ decertaverunt diu multũque extra civitateſ, in inſula Carantoni fluminis... \* cum baculiſ & ſcutiſ. Deſenſor enim maleficiæ erat ipſo die maleficiatuſ à quibuſdam incantatoribuſ, & quibuſdam potionibuſ herbaruꝝ initiatuſ: ſed Stephanuſ de ſolo Domini vero judicio conſidens victor... fuit. Alter toto corpore quaſſato... cũ ſe movere jam non poſſet clypeo & baculo, evomuit quædam maleficiã quæ guſtaverat. Semivivuſ alioruꝝ manibuſ deportatuſ... Incanta- toreſ verò ejuſ de longè ſtanteſ, qui & quædam præ- cantamina dicebant, mox terriſi fugerunt. Stephanuſ verò lætuſ & exilienſ eadem hora cucurrit, &c. \* Sic armati & pediteſ, olim ad ſingulare certamen pro- cedebant Franci; Gothoruꝝ verò fuit, inſidenteſ equiſ certare, & propriiſ armiſ uti, haſta videlicet, ſcutuſ & gladio.

(h) Hæc uſque ad finem, ex Codice Valeſiano.

(i) Tanta fuit divini patrocinii ſpeſ in abomi- nandiſ hiſce certaminibuſ, ut certaturi noctem præ-



**A** tatem ut [ se ] reficeret. Malefica verò multis tormentis, ignorante Comite, mox excruciatà, nec sic confessa est; & à Diabolo corde obdurato, nullum verbum vel vocem ex ore proferebat: à tribus verumtamen mulieribus, quæ cum ea interfuerant his maleficiis, convicta est testimoniis, quasdamque phantasticas (a) ex limo imagines desubtus terra eadem mulieres extraxerunt coram omnibus, jam putrefactas diuturnitate. Comes ergo pepercit maleficæ mulieri, nec sivit eam tormentari ulterius, & vitam ei piè concessit. . . . . Igitur Comes ab Episcopis & Abbatibus poenitentiam accipiens, omniaque sua disponens, & inter filios suos & conjugem suam nominatim, prout sibi visum est, honorem suum ordinans, reconciliatus & absolutus est: & toto Quadagesimæ tempore Missas & cultum Dei frequentavit, quousque \* prima hebdomada majori ante Pascha oleo sancto \* & viatico muniretur; tum ligno Crucis adorato & deosculato, spiritum in manibus Episcopi Rohonis & Sacerdotum redderet Deo, laudabili sine & memoria. Per biduum observatum est corpus ejus à Clericis in Basilica \* sedis Petri Apostoli. Tunc Dominica sancta *Osanna* cum ramis & floribus delatum est corpus ad Basilicam S. Eparchii, & ibi sepultum ante altare S. Dionysii. Sepelierunt eum duo Episcopi, Roho Egolismensis & Arnaldus Petragoricensis. Ad caput ejus jussit filius ejus Alduinus poni tabulam plumbeam ita scriptam: *Hic jacet dominus & amabilis Willelmus Comes Egolismæ, qui ipso anno, quo venit de Hierusalem, obiit (b) in pace VIII Idus Aprilis, vigilia Osanna, MXXVIII anno ab Incarnatione. Et tota sua progenies jacet in loco S. Eparchii.*

\* Al. Passio-  
nis  
\* Al. unge-  
retur

\* Al. Cathedra-  
drali S.

An. 1028.

**C** Interea jussu Alduini flammis exustæ sunt mulieres maleficæ extra urbem. Postquàm verò Comes sepultus est, mox processerunt Episcopi cum Clero & populo ad sanctam processionem Dominicam, & stationem solemniter peregrerunt. Successit pro Willelmo (c) Alduinus filius ejus in Principatu Egolismæ; & præclarum lætitiæ signum in initio Principatûs ejus ostensum est, cùm de dolore sepulturæ transiit populus ad lætitiàm, \* obviam Domino exclamans: *Osanna in excelsis; Benedictum regnum patris nostri David: & præferens victoriæ (d) palmas, ramos securitatis & flores suavitatis.* Obtulit supradictus Willelmus pro sepultura sua S. Eparchio diversa & pretiosa munera tam in terris quàm in silvis, auro & argento multo, (e) aliisque rebus. Inter \* ea donaria obtulit crucem auream cum gemmis pretiosis, pensantem libras septem, candelabra argentea (f) Saracenisca fabrefacta, pensantia libras xv. (g)

\* Al. ob-  
vians

\* Al. cætera

**D** Craftina verò post sepulturam ejus die Blavia castrum dolo subtractum est Comiti Alduino à Josfredo fratre ejus. Mox Comes Alduinus cum virtute militari illuc tendit; & citò ipsum castrum capiens, in deditionem accepit: & missa illic custodia militum, Egolismam regreditur ad celebrandum Pascha. Quo regresso, frater ejus Josfredus per dies sanctissimos Parascevæ, Sepulturæ & Paschæ contra Blaviam extruxit aliud novum castellum. Hoc comperto, Alduinus nequaquam intermisit opus Dei; sed cum magna gloria & lætitià sanctum Pascha celebravit; & post diem tertium festivitatis, commoto electo exercitu, ad bellum committendum exiit: audiverat enim fratrem suum velle cum eo configi, & exercitum \* aggregari. Itaque castrum noviter munitum obsedit ilicò, & prælium præstolatur feroci corde: sed nequaquam frater ejus præsumsit eum laceßere ad pugnam, videns robustam eum habere manum. Et post dies octo, expugnato & capto castro, supplex venit ad eum: cui protinus Comes Alduinus ignovit, & pacem consensit; & facti sunt amici. Verumtamen in beneficio tres partes Blaviæ Comes concessit fratri suo Josfredo, quartamque sibi retinuit, & conditionibus congruis pacificati sunt amore præcipuo. Tunc Josfredus filium suum commendavit in manibus fratri suo Alduino

\* Al. de  
Xantonico

cedentem ducerent insomnem in Templo ad tumulum alicujus Sancti, ut eum in agone propitium experirentur. Vide Johannis Sarisberienſis Epistolam 169.

(a) Malè in Editio, ex limo. Ubi consideranda humanarum seu superstitiosarum mentium infirmitas.

(b) In Fragmento cit. unde reversus, ipso anno correptus langore, laudabili memoria in pace quievit. Sepultus in Dominica Palmis in Basilica B. Eparchii, ubi quatuor patres ejus tumulati sunt, videlicet Arnaldus, Willelmus, Alduinus, & Wolgrinus.

(c) Ibid. Et mox post eum Principatum Egolismæ obtinuit filius ejus, litteris & armis edoctus, nobilissimus & gloriosissimus dominus Alduinus, anno MXXVIII ab Incarnatione Domini.

(d) Malè in Editio, victoriæ Psalmos.

(e) In Ms. Cod. Th. additur: & vixit Vas-  
nacum boscum, &c.

(f) Id est, operis Saracenici. Aliàs tamen legitur, sarravisa.

(g) Additur in Historia Pontificum & Comitum Engolism. totam silvam de Veniaco.

184 EX CHRONICO ADEMARI CABANENSIS.

\* Al. Comitatum Comiti propter castra duo quæ sunt in Sanctonico, scilicet Archiacum & Botamvillam, quæ semper attinent ad \* Comitem Engolismensem.

\* Al. Dornoniz Qua tempestate Odolricus S. Martialis Abbas, vigilantissimæ honestatis, Engolismam venit ad Alduinum Comitem. Ipse verò tunc donavit S. Martiali Ecclesiam S. Mariæ in territorio Burdegalensi cum insula magna \* Dornoniz, in qua est sita: abestque ipsa insula vel Ecclesia uno plus milliaro à castro Fronciaco, quod erat in dominio proprietatis supradicti Comitis cum omnibus in circuitu \* vicis & castellis: quam possessionem retinebat ex jure hæreditario uxoris suæ nobilissimæ Alaizix Comitissæ. Pater verò Alduini Wilhelmus reversus ab Hierosolymis, multis Nobilibus, mediocribus & pauperibus bonum fuit incitamentum. Confestim enim Isembertus Episcopus Pictavinus, & Jordanus Episcopus Lemovicus, & Comes Fulco, pluresque Primatum, & infinita B multitudo mediocrium & pauperum ac divitum Hierosolymam tendunt.

An. 1027. His diebus Concilium aggregavit Episcoporum & Abbatum Dux Wilhelmus apud S. Carrosum propter extinguendas hæreses, quæ vulgò à Manichæis disseminabantur. Ibi adfuerunt omnes Aquitanix Principes, quibus præcepit pacem firmare, & Ecclesiam Dei Catholicam venerari. Siguino verò Burdegalensi Archiep. defuncto, & Acio post eum ordinato, & non longè post vita privato, Dux Aquitanix Wilhelmus & Dux Vasconum Santius, aggregato Conventu apud Blaviam, constituerunt Archiepiscopum Gotefridum, natione Francum, moribus honestum; qui ibidem apud S. Romanum consecratus est à suffraganeis Episcopis. Nam Islo Episcopus Sanctonicensis, qui Archiepiscopatum ipsum susceperat, vivente & rogante Acio, paralyti damnato, spontaneè dereliquit secundum Canonum instituta.

An. 1027. Tunc Rex Navarrae Santius, adhibitis secum Vasconibus, super Saracenos exercitum duxit: & devastata Hispania, cum multis spoliis & magno triumpho remeavit. Ipso denique anno Rex Gallicianus Adefonsus Saracenos populatus est magna infestatione: & quadam Hispaniæ civitate per obsidionem penè se tradente ei, dum ipse armis dispositis, furentes extrinsecus Christianos à certamine sedaret Paganorum, ab adversariis, quibus parcere deliberaverat, ictu sagittæ foris muros vulneratus interiit. Et sic exercitus ejus non sine magno dolore gressum suum vertit, lugens Principem suum fortissimum.

*Stemma (a) Comitum Engolismensium & Petragoricensium.*

Wulgrinus Engolismensis, Petragoricensis, Aginni Comes, in uxorem duxit Wilhelmi Tolosani sororem.

Alduinus Engolism. Comes 30 an. post patrem vixit; civitatis muros restituit contra Norman. excursiones.

Wilhelmus Comes Petragoricensis & Aginni.

Wilhelmus Sector-ferri dictus, quod Normannum loricaum gladio à pectore ad ventrem secuisset; Lotharii Regis tempore moritur, Comes Engolism.

Bernar Conte Sancie femen Ade-  
de mari filii Emenonis  
Perigueux. Comit. de Poitiers.

Arnaldus Wilhelmi Tallerandum Comitatu Engolism. ejecit: moritur Monachus Roberti Regis tempore.

Arnaldus Bor-  
ratio Comes En-  
golism. post Wil-  
helmi Sector-ferri.

Wilhelmus Talle-  
randus Engolism.  
Comes, ab Arnal-  
do filio Wilhelmi  
Sectoris - ferri  
Comitatu Engo-  
lism. ejectus.

Emma Bosoni  
Verulo Comiti  
Marchiæ nupsit,

Wilhelmus moritur an. (b) 1024  
Comes Engolism.

Aldebertus Co-  
mes Petrago-  
ricensis.

Alduinus Comes Engolismensis,  
literis & armis doctus.

(a) Proprius hic sanè locus Stemmatum, quod Chesnii ex Scheda veteri, instar appendicis, edidit Tom. 4 pag. 84, ad calcem Fragmenti Historiæ

Aquitaniæ.

(b) Corrigendum, anno 1028.



CONTINUATIO (a) CHRONICI ODORANNI  
Monachi Sancti Petri Vivi Senonensis,  
ab anno DCCCCLXXXVII ad MXXXII.

A ANNO DCCCCLXXXVII obiit Ludovicus Rex juvenis, qui (b) nihil fecit, donato (c) Regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis. Et eodem anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hic deficit regnum Caroli Magni. An. 988:

Anno DCCCXCVIII obiit Hugo Rex, filio suo Roberto regnante. An. 996:

Anno DCCCXCIX (d) obiit Sewinus Archiepiscopus, qui jacturam Monasterii sancti Petri, quam Anastasius Archiepiscopus antecessor ejus relevare coeperat, in pristinum restituit statum: ibique sub districtione regulari ordinavit Abbatem Rainardum, cujus etiam corpus in eodem Monasterio est sepultum. Hic ab urbe Roma per manum Joannis Papæ Archiepiscopale pallium, quo antecessores ejus infulati sunt, & Primatum Galliarum suscepit. Hic etiam Monasterium sancti Petri Milidunensis ab imo relevavit, & Monachos in illo mittens, Abbatem Walterium eis præfecit. Hic matrem Ecclesiam S. Stephani, quæ igne cremata fuerat, ab epistiliis erigens, & ex integro perficiens, signis & ornamentis Ecclesiasticis decoravit, & adjunctis sibi Milone Episcopo Treccassensium & Eriberto Autissiodorensium, Rocleno quoque Nivernensium, cum maximo honore dedicavit. Eadem quoque die ad stipendia Clericorum ibidem Deo famulantium tria (e) altaria sub Privilegii testamento delegavit. Deinde brachium sancti Leonis Papæ cum digitis sancti Ebonis ab Abbate Rainardo, & à fratribus Monasterii S. Petri multa prece obtinens, auro & gemmis ornavit, & eidem Casæ Dei contulit. Pro quibus mutua vicissitudine, & pro remedio animæ suæ, de altario S. Saviniani, quod xxx passus à cripta Monasterii cabest, & de altario S. Sanctiani, quod est in villa Sanceias, & de altario S. Petri, quod est in villa quæ Alsonus vocatur, & de altario S. Lupi, quod est in villa quæ Naudus dicitur, perpetua Privilegia una cum consensu & voluntate Papæ Romani & Coepiscoporum suorum, sancto Petro ejusque Monachis fecit. Decrevit etiam ut Abba ejusdem Monasterii in Conventu Abbatum vel Clericorum post Episcopum primus sedeat, & inter ceteros ejusdem Episcopatus Abbates primatum teneat. Ipse autem talem se exhibeat, ut dignus sit tali honore. Tabulam quoque ex auro & argento ante altare sancti Stephani construxit, de qua postmodum ante Monasterium facta est turris.

Anno MII obiit Ainricus Dux Burgundiæ.

Anno MIII obsedit Robertus Rex Autissiodorum, & vastavit Burgundiam.

D Anno MXV recepit Robertus Rex civitatem Senonum, & Rainardus Abba Monasterii S. Petri obiit. Hic Monasterium S. Petri ab imo renovavit, & claustra Monasterii cum domibus ad se pertinentibus ex toto reedificavit. Tabulam etiam auream & argenteam ante altare construxit, crucem auream cum gemmis fabricavit, signis, codicibus, palliis, sacris vasis, & reliquis ornamen-

(a) Hujus prima pars ex Chesnio edita est Tomo nostro 8 pag. 236. Auctor autem, natus scilicet anno 985, ibi dicitur à D. Bouquet Sexagenarius Chronicon suum cum aliis Opusculis suis in unum corpus collegisse anno 1045. Unde meritò quilibet nobiscum mirabitur ab Odoranno Opus istud non ultra annum 1032 fuisse perductum.

(b) Hinc Ludovico V Desidiosi seu Ignavi (*de Fainéant*) cognomen accessit; non quòd ætatem in desidia & voluptatibus duxerit, sed quia ipsi per breve regni spatium non licuit memoria dignum aliquod edere.

(c) Singulare quid & sibi proprium hic habet Odorannus. Ipsi tamen suffragari videtur Gervasius Tilleber. Lib. de Otiiis Imperial. dum hæc narrat: *Donat [Ludovicus V] Regnum uxori suæ, sub præstiti sacramenti fide Hugonem obtestans, ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam,*

*Regno suo positurus & dominio. Sepulto Rege.... Hugo Blanchiam sub tempore & ordine Canonico duxit solemniter.* Verum alibi jam narrationi Gervasii falsitatis notam inuissimus. Et meritò; nam præterquam quòd Adelaïs uxor Hugonis Capeti aliquandiu mariti sui coronationi superstes fuit, quis in animum inducat Ludovicum hunc Regem fuisse, qui perfidiæ mercedem dederit coronam uxori levissimæ & à qua derelictus fuerat indignè? Sed forsitan Odoranno potior fides adhibenda, quam Gervasio qui anno tantum 1210 scribebat.

(d) xvi Kal. Novembris, ut mox videbimus apud Hugonem Floriacensem.

(e) Donatio Ecclesiæ, inquit Mabillonius, differebat à donatione altaris, quòd illa redditum, hæc plebani Sacerdotis institutionem aut præsentationem spectabat.

vis Ecclesiasticis idem Monasterium ditavit. Insuper & regulari tramite Monachos instruens, liberalibus disciplinis edocuit.

Anno MXXIII Odorannus Monachus, postquam (a) Crucifixum & puteum Monasterii fecit, peccatis suis promerentibus insidias à falsis fratribus (b) perpessus, Deo propitio vix mortem evasit. Qui apud S. Dionysium aliquantisper commoratus, cum maximo honore propriis sedibus est redditus.

Anno MXXXI obiit Rotbertus Rex Pius, qui fuit erga Sanctos Dei supplex, benivulus, & devotus, & totius religionis amator egregius. Hic peractis diversis restorationibus Ecclesiarum, necnon ornamentis sanctorum Corporum, sanctum corpus sancti Saviniani auro & gemmis argentoque ornavit. Quod qualiter actum sit, paucis est differendum. (c)

Qualiter  
Regina Con-  
stantia S. Sa-  
vinianum  
agnoverit.

Factum est, dum quodam tempore Rotbertus Rex (d) Romam peteret, ut B Constantia Regina una cum Hugone filio parvulo (e) Tillo remaneret. Quod ut Berta Regina dudum causa consanguinitatis à Rege repudiata comperit, profecuta est eum, sperans se faventibus ad hoc quibusdam (f) Aulicis decreto Apostolico restitutam toro regio: unde Constantia Regina timens se amoveri à regio latere, inenarrabili detinebatur mœrore. Quæ dum nocte quadam ob hoc nimis cogitationum tumultibus pulsata obdormiret, apparuit ei per visum inenarrabili claritate circumdatus vir quidam Angelicis decoratus canis, in Sacerdotali habitu, virgam pastorem gestans manu; quem nimio terrore perterrita dum requireret quisnam esset, innotuit se esse Episcopum, & appellari Savinianum; qui & dixit: *Constans esto Constantia; quia Deo propitio liberata es ab imminente tristitia.* Illa verò de tam præclara visione perterrita, facto C mane coepit à circumstantibus Clericis sollicitè perquirere, si illis in regionibus haberetur Episcopus, qui Savinianus diceretur. Quibus ignorantiam suam profitentibus, unus ex eis, qui in Monasterio S. Petri fuerat nutritus, redeunte Rege Aurelianorum futurus Episcopus, nomine (g) Theodericus, respondit pro omnibus: *Est, Domina, in Monasterio S. Petri Savinianus, primus Senonum Archiepiscopus, qui per martyrii triumphum una cum Sociis pervenit ad cælestis regni bravium. Si hujus Martyris devotè adieris præsentiam, id quod promisit, absque dilatione noveris te consecuturam.* At illa de tanti viri consilio gaudens effecta, citissimè una cum filio expetiit sancti Petri limina, & diutissimè lacrymas fundens ante corpus beati Martyris, totisque viribus se committens ejus fidei, gaudens remeavit ad propria de visitatione tanti Patroni confortata. Nondum transierat dies tertia, cum subito adest intempesta nocte Legatus Regis ante januam, nuncians in proximo adfuturam ejus præsentiam. Qui Deo ducente propriis sedibus restitutus, ut verissima approbaretur promissio Martyris, deinceps propriam conjugem magis quam eatenus dilexit, & sub ejus nutu omnia jura regalia, & quæcumque possidere videbatur, manere disposuit. Sed illa minimè oblita promissionis Sancti, fatagere coepit qualiter exornaretur corpus ejus gemmis & auro, quod diu inclusum plumbo, ab antiquis Patribus absconditum fuerat sub (h) atrio: & Regi suggerens sua vota, Deo auxiliante ad ea implenda paratum illum invenit per omnia. Qui accersiens Odorannum ejusdem loci Monachum, qui ad hoc opus perficiendum videbatur idoneus, commisit una cum Regina, ejus fidei tantæ pietatis opus. Derunt igitur Senonis inprimis per manum Waldrici Præpositi argenti meri

(a) Virum hic industrium agnoscamus, in Aurificis arte solertem, & cum liberalibus tum mechanicis artibus peritum.

(b) Ab invidis scilicet erroris falsò postulatus est, quòd Deum, uti revera est, corporalium membrorum expertem asserens, eum membris detruncatum & mutilatum dicere insimularetur. Hos refellit Odorannus scripta an. 1022 Epistola, cujus partem refert Mabillonius Annal. Bened. Tom. 4 pag. 285, & cujus hæc inscriptio: *Didascalo sanctæ Aurelianiensis Ecclesiæ & Monasterii S. Aviti Archimandritæ Aycfredo, necnon & Hugoni sanctæ matris Ecclesiæ Senonensis Archidiacono, misericordia Dei indigens Frater Odorannus, orationum fidelium munus.*

(c) Historiam Translationis SS. Saviniani, Potentiani Sociorumque Martyrum in Senonense S. Petri Cœnobium, ex Ms. Codice S. Mariani Aurissiodor. edidit Mabillonius Sæculo 6 Bened. part. 1 pagg. 254 & seqq. Ibi eadem habentur quæ hic

subdit Odorannus, sed distinctis Capitulis: quorum summaria, ut legebantur in Ms. apponimus ad marginem, ut & variantes lectiones, ubi tanti sunt, adjicimus in notulis ad oram inferiorem.

(d) Quo tempore, quoque consilio Romam adierit Robertus, non omnino exploratum, inquit Mabillonius ad annum 1016. Vero propius est, hoc iter sola devotionis causa ab eo susceptum fuisse: nisi quis putet, id factum eo animo, ut Bertam, quam ægrè dimiserat, per Benedictum Papam resumere sibi liceret; & ex condito Bertam hoc in itinere ipsum subsecutam fuisse.

(e) Eidem Mabillonio Tillus est villa pagi Senonensis.

(f) Mabillonius præfert: *Aulicis Regis jussu Apostolico restitui thoro regio.*

(g) Ejus Vitæ fragmenta referemus infra.

(h) Sic Mabillonius: *Chestius arvo, malè.*

A libras IV : deinde \* Senones per manum Willelmi Cubicularii argenti meri solidos LV. Postea miserunt per manum Odonis Paratgii argenti meri solidos XXXVII. Miserunt etiam à Parisiis per manum Odoranni Monachi auri solidos XVII, & denarios VIII, & gemmas pretiosissimas. His ita patratis, restat ut mirabilia Dei, quæ in fabricis hujus operis oculis nostris vidimus, & ex parte manibus contrectavimus, Christi fidelibus intimemus; quæ silentio tegere, crimen est admittere.

\* Ch. Senonensis

Igitur occupatus Rex variis seculi curis, intermisit aliquantulum ad Monasterium mittere sumptus cœpti operis. Tranquillitate verò percepta, mandavit per Francolinum jam dicto Fratri, ut concito gradu veniret Druis ad suscipiendum munus operis. At ille vespertina synaxi expleta; & ut mos est B Monachis, percepta benedictione Abbatis, ire perrexit ad cacumina (a) Druensis castri. Veniens verò post solis occasum ad sanctæ Columbæ portum, transfretavit cum suis Icaunam fluvium: cumque paululum substitisset in littore, inter ceteras stellas quibus nox illustrabatur, vidit quoddam sidus exurgere, eo in loco, quo æstivo tempore solet horam diei primam sol demonstrare; quod exsiliens de sui ortûs loco, virtute divina cœpit ferri velociter per aëra, petens cæli eminentiora loca, penè usque ad illud punctum, quo ea tempestate solet fieri hora sexta: quem cum famulus equo præparato, cui insidere debebat, hortaretur, quia nox imminabat, ut ascenderet: *Sustine me paululum*, inquit, & *intuere cum tuo socio mirabilia Dei, quæ hætenus non vidi*. Quo miraculo famuli adtoniti, ignorantes quid præfagii præferret, signaculo Crucis C se muniunt, & Deo sanctoque Saviniano pavefacti toto corde se committunt. Stella verò in loco quo venerat paululum substitit, & retrogrado cursu ad locum unde venerat in unius horæ spatio iterum rediit; quam pene usque ad tertiam vigiliam noctis contemplant, eam inter cetera sidera implere cursum solitum viderunt ovantes, & inter se quid demonstraret conferentes. Quibus animo (b) occurrit, quod cœptum iter prospero gressu peragerent, & demum voti compotes concitè ad domum redirent. Dantes \* propterea sese maturius labori cœpti itineris, per squalidam \* Belsam, eo surgente à mensa, pervenerunt ad palatium Regis. Præmissa verò salutatione Regis & Regina, ut veracissima apparerent sideris præfagia: *Suscipiens*, inquit Monacho Regina, *quæ sancto Saviniano pro posse disposuimus ad præsens mittere munera, festinus D revertere ad propria, quia nos summo mane disposuimus abire aliàs*. Et statim proferens auri tredecim solidos ad publicam monetam Aurelianensem appensos: *Si tibi*, inquit, *non sufficit \* mea ponderatio, præbeat fidem proprio oculo iterata propensio*: quo ponderatore, nihil aliud quàm quod Regina prædixerat fuit invenire. Regressus itaque Monachus voti compos ad Monasterium, postquam Regis ex parte & Regina dixit Abbati & Fratribus ave, protulit auri fulvi sancto Saviniano transmissum munus de cassilide. Appensum ergo palam omnibus, per manum Francolini Ostiarii & Raimberti Cellerarii Regis, trutina \* vergente inventum est septem denarios plus habens. Unde stupefactus Frater qui detulerat, & ceteri admirantes, cognoverunt pro certo, quia qui sideris mutatione in eundo dignatus est ostendere miraculum, & qui ex nihilo E fecit totum mundum, in sacculo fidei ob meritum Martyris concessit exuberare fulvum, sub septiformis numero spiritûs, aurum. Et qui ad redimendum filios viduæ, Helisæi intercessu fecit superexcrescere oleum, exigui auri munusculum devotione Regis & Regina fecit maximum. Et caput Christi Deus, qui per Prophetam suum dixit, *Argentum & aurum meum est*, quicquid membris suis, id est sanctis Martyribus confert, alterius non est. Postea dedit Rex per manum Odoranni Monachi Senonis auri uncias octo, & argenti meri solidos xv. In perficiendo verò opere, ne fieret Regi oneri frequens requisitio auri & argenti, additæ sunt de thesauro Ecclesiæ quinque uncia auri, & tres libra argenti meri.

De Odoranni Monachi professione ad Palatium, & auro ab Regina accepto in capsâ fabricam.

\* Ch. præterea  
\* La Beauffe

\* Ch. monetæ

\* Ch. urgente

Agg. 2. 9;

Descripto itaque apparatu Deo dignissimi operis, operæ pretium est exarari miraculum (c) anserino vomere, quod Dei omnipotentia præsentibus nobis

De S. Saviniani Translatione, &

(a) Druense castrum, melius Drocense, vel Antiquis Durocassense, vulgò Dreux, vel ipso nomine clarissimum. Mabillonius.

(b) Agnosce hic genium sæculi prodigiis & præ-

fagiis dediti magis, quàm Astronomiæ.

(c) Id est calamo ex anseris detracto. Mabillonius habet, scriptura vomere.



miraculis co-  
ram Roberto  
Rege factis.

dignata est agere in sancti Martyris translatione. Optata festivitatis ejus dies , A  
qua ab antiquis Patribus ejus venerabile corpus unà cum Sociis in Basilica sancti  
Petri translatum est , adpropinquabat ; & Rex aliquantulum Senonis commora-  
tus redire disponebat Parisius : unde evocans Archiepiscopum Leothericum ,  
humiliter postulavit , ut Monasterium adiret , & sancti Martyris corpus de lo-  
cello plumbeo , in quo ab antiquis Patribus positum fuerat , in aurea capsâ ,  
quam illi paraverat , transponeret. At ille sexta feria , cui succedente die Do-  
minica futura præstolabatur festivitas , ad Monasterium veniens summa cum  
veneratione , unà cum Fratribus monita Regis implevit , corpusque S. Eodal-  
di , quod cum eo reperit , cum corpore S. Saviniani ponens , ossa pueri par-  
vuli cum eo humati reposuit unà , & expletis Missarum solemnibus edendum abiit.  
Fratre verò , sub cujus arbitrio & providentia totius operis fabrica constabat , B  
in Choro Monasterii residente , & imagines argenteas , quas operculo capsæ  
superponi disposuerat , cera molli refovente , supervenit ex improvise duce  
puero parvulo quidam cæcus , postulans se intromitti in crypta , ubi S. Savi-  
niani repositum erat corpus. Qui sciscitatus à Monacho quis esset , & unde ,  
vel cujus rei gratia advenisset , professus est se esse rusticum , & in pago Wasti-  
nensi in villa quæ Fontanas dicitur habere habitaculum ad manendum , & pro-  
prio nomine vocari Mainardum , & ammonitum nocte præterita in somnis , ut  
ad S. Saviniani præsentiam veniret , & lumen oculorum ibi reciperet. Erat  
enim triennium , ex quo lumen amiserat oculorum. Intromissus itaque ad Sanc-  
tum diutius oravit , sed nihil luminis ipsa die percipere meruit. Nimio verò  
suavitatis odore , ut ipse dixit , repletus , ad propria est reversus. Adveniente C  
igitur die Dominica , adest Rex cum suis Episcopis & Proceribus , Abbatibus  
quoque & Clericis , necnon & populo innumerabili , ad transvehendum cor-  
pus sancti Martyris : quem suscipiens unà cum filio suo Roberto propriis sca-  
pulis , reposuit cum manibus suis in illo loco , ubi in præsentem veneratur à fide-  
libus populis. Peracto deinde solemni Officio , & Rege recumbente ad men-  
sam , Monachisque edentibus , sedebat ibi sæpè dictus Monachus , ubi eum  
perindie sedentem superscriptus invenerat cæcus ; qui nutu Dei ducente se  
puero superveniens , dixit se iterum in somnis ammonitum , ut quantocius re-  
peteret S. Saviniani auxilium. Et projiciens se solo tenus ante præsentiam  
Sancti , ejus suffragantibus meritis visum recepit : & qui eò usque à parvulo  
puerulo ducebatur , eo ducente puer ad domum revertitur. Rex verò surgens D  
à mensa orationis causa , ut mos illi erat , solus remansit in Ecclesia : qui dum  
oraret , contigit ut sæpè dictus Frater Ecclesiam intraret : quem aspiciens emi-  
nus , tranquilla manu innuit , ut accederet propius. Cui , *enarra mihi* , inquit ,  
*S. Potentianus S. Saviniano quid fuerit*. At ille , quòd socius ejus in itineris  
labore , & successor in honore , & collega martyrii fuerit , humiliter intulit.  
Tunc Rex graviter cœpit conqueri , & pugnis pectus tundere , eo quòd eos  
ab invicem separasset corpore , & promittens se cum socio redditurum , com-  
misit eidem Fratri triginta & tres solidos meri argenti , ut inde inciperet præ-  
parare scrinium S. Potentiani. Sed dum ista agitabat agere , (a) præventus su-  
perna vocatione reddidit Deo debitum patris nostri Adæ. (b)

*Cui miserere Deus , clemens , pius atque benignus ;*

*Et Sanctis junge cunctipotens Domine.*

*Petre memor famuli semper tu sis Odoranni.*

*Saviniane potens Odorannum respice clemens.*

Anno MXXXII obiit Leothericus Archiepiscopus. Hic dedit S. Petro villam  
quæ Arcia dicitur , cum duabus Ecclesiis , S. Michaëlis scilicet , & sanctæ Ma-  
riæ sanctique Ebonis cum appenditiis suis. Et terram de Tillido , quæ reddit  
solidos duos de censu. Hic per manum Gerberti Papæ , qui & Sylvester dictus

(a) Hæc verba satis innuunt Translationem cor-  
poris S. Saviniani sub finem vitæ Roberti Regis con-  
tigisse. Et certè tres solum annos ante ejus obitum  
facta est die Dominico , ut nos hic docet Odoran-  
nus , tempore Ermenaldi Abbatis , *VIII Kalendas*  
*Septembris* , ut habet Clarius in Chronico ad an-  
num MXX : quæ notæ conveniunt anno 1028 ; hoc  
enim anno Dominicus dies incidebat in octavum  
diem ante Kalendas Septembris , hoc est , in 25 Au-  
gusti.

(b) Hic in Sæculo 6 Bened. definit Transla-  
tionis Sanctorum Historia , cujus Auctor Mabil-  
lonio videtur esse idem Odorannus. Scriptam au-  
tem ante annum 1032 fuisse probant ea quæ de  
Leotherico dicuntur cap. 24. Hinc meritò collig-  
it Rivetus noster Chronici partem ex Historia  
Translationis , non verò Historiæ Translationis par-  
tem ex Chronico , descriptam fuisse ab ipso Odo-  
ranno.

est ,

## CONTINUATIO CHRONICI ODORANNI MONACHI. 189

**A** est, pallium Archiepiscopale Romæ suscipiens, Primatum etiam Galliæ per baculum ejus recepit. Hujus temporibus corpus sanctæ Beatæ sororis S. Sanu-  
ciani, quod cum eo minùs studiosè ab Heriberto Canonico latenter fuerat trans-  
positum, ab Odoranno Monacho meliusculè cum ejus corpore est colloca-  
tum; & caput scrinii eorum auro & argento, quod ipse labore, ut ita dicam,  
proprio acquisivit, ornatum. Corpus sancti Serotini discipuli S. Saviniani in  
præsenti Capitulo qualiter vel à quibus in Monasterio S. Petri sit delatum, cur  
minimè scriptum sit, studiosus Lector nequaquam reputet segnitæ nostræ, sed  
potius ignorantia. Præterea pro certo scimus, quòd Basilica in qua primùm  
jacuit, à Nortmannis everfa & funditus sit deleta. Corpus verò ejus in Mo-  
nasterio S. Petri transpositum in pace requiescit, & fulgens miraculis piè pe-  
**B** tentibus apud Deum necessaria acquirit.

\*\*\*\*\*

### EX (a) BREVI CHRONICO.

*Apud Chesnium Tom. 3 pag. 356.*

**P**OST mortem Clodovici Hugo Dux Rex factus est: fuit enim pater Rot- An. 987.  
berti Regis.

Rotbertus verò genuit Hugonem & Henricum: quem prædictum Hugonem An. 1017.  
propter seditionem Principum Francorum adhuc eo vivente (b) sublimavit  
**C** in Regem, videlicet sapientem juvenem, justum & fortem bellatorem. Quod An. 1026.  
nequeo dicere nisi cum magno dolore: pube tenus erat quando mortuus est. An. 1027.  
Deinde præ timore Francorum germanum ejus præfatum Henricum ordinavit  
in regnum.

Mortuo Roberto Rege, Henricus filius ejus adhuc juvenculus (c) multas  
insidias & calamitates perpeffus est à Principibus Regni sui; sed auxilio Dei  
munitus omnes inimicos suos subjugavit suæ servituti.

(a) Prior hujus Chronici pars edita est Tom. 8 Capetianis præcauto maximè opus erat.  
pag. 253.

(b) Sapienter quidem; nam novellis Regibus (c) Infigante matre Constantia, ut aliunde dif-  
cimus.

~~D \*\*\*\*\*~~

### EX CHRONICO (a) CANTOËNNENSI.

*Apud Stephanotium Tom. 3 Ms. Fragm. Hist. Aquit. pag. 105.*

**H**LUDOVICUS Ultramarinus genuit Hlotharium; Hlotharius genuit Hlu-  
dovicum, qui adhuc puer Blanchiam cepit in uxorem; in quo etiam Re-  
ges de familia Karoli Magni defecerunt. Huic quoque ex alia familia successit  
Hugo in regnum, Hugonis Magni filius; cui successit Rotbertus filius ejus  
in regno. Huic autem successit filius ejus Ainricus, qui modò Deo prote-  
gente, (b) prout potest, Regnum Franciæ gubernat.

(a) Hoc breve Regum Franciæ Chronicon vo- (b) Et sanè Henrico non parvæ molis erat auc-  
camus Cantoënnense, quòd exstet in Bibliotheca toritatem regiamque dignitatem contra tumultuo-  
Carmelitarum Cantoënnensium apud Clarum-mon- sam Procerum potentiam defendere.  
tem.





## EX (a) HISTORIA EPISCOPORUM Autissiodorensium.

*Apud Labbeum Tom. 1. Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 446.*

- Cap. 47. **H**ERIBERTUS (b) Francigena filius Hugonis Ducis, cognomento Magni, A  
ex concubina Raingarda nomine, nobilitatem paternam materna dispari-  
tate obliquavit: ex patre enim supradicto Hugone frater Hugonis postmodum  
Regis ac duorum Ducum Burgundiæ, Othonis scilicet atque Henrici, editus  
exstitit; qui quantò persona carneæ molis elegantior, tantò pronior sæcularibus  
desideriis ac voluptatibus apparuit... Hujus ergo Pontificatus tempore (c) Dux  
Henricus frater ejus, ut erat totius religiositatis amator, Monasterium B. Ger-  
mani domino Maiolo commisit Abbati; qualiter videlicet regularis normæ tra-  
mitem inibi constitueret, sicuti per multa loca tam in Italia, quàm in Gallia,  
An. 989. dignoscebatur fecisse Monachorum... Postmodum verò vir sanctus ac vene-  
rabilis Maiolus (d) præfecit ibidem virum honorabilem Heldricum Abbatem,  
qui & ipse prædictum locum ad regularis B. Benedicti tramitis informavit cal- B  
lem, quem prædictus Episcopus necnon & frater ejus Dux Henricus nimio  
cum suis dilexerunt amore. Sed, ut prædiximus, seculari pompæ oppidò inni-  
tens, larga militibus plus justo exhibebat donativa, in tantum scilicet ut Odo  
Carnotensis & Heribertus Trecorum Comites, gratia beneficiorum, ejus di-  
tioni parerent. In propria denique diocesi, nulla compellente terroris indi-  
gentia, quin potius venandi lascivia, duo stabiliens castra munivit, unum in  
\* Toucy. rivo Lanuto apud Ferredivillam, aliud à civitate decimo milliario, \* Tuciacum  
vocabulo: quæ videlicet castra dicebat, non minùs Ecclesiæ sibi commissæ,  
quàm ad munimen totius pagi valdè in longum profutura. Sed nequicquam...  
Tyrannica rapacitate fuerunt postmodum ad exterminium ejusdem provinciæ,  
& facti sunt habitatores illorum, rebelles Episcopis, & pervasores Ecclesiasti- C  
corum... Fuit [Heribertus] temporibus Regum Hugonis fratris sui ac filii ejus  
Roberti... Obiitque apud castrum Tociacum, quod, ut superius diximus, ipse  
construxerat, x Kal. Septemb. Quod etiam valdè displicuit quibusque religiosis,  
quòd dum cœpit infirmari, non se protinus propriæ sedi deferri mandavit.
- Cap. 48. Joannes natione Autissiodorensis, patre Ansaldo, matre Raingarda, paren-  
tibus quidem mediocribus editus... litterarum studiis à primævæ ætatis indole  
operam dans; quibus luculentissimè institutus claruit, ac postmodum interscho-  
lasticos illius Gerberti, viri utcumque doctissimi, tunc Rhemorum Archipræ-  
sulis... pedagogus (e) clarus refulsit... Decedente namque ab hac luce su-  
pradicto Præsule Heriberto, nonnulli Clericorum, quos altitudo sæculi ad hoc  
illiciens impulit, qualiter in Episcopalem cathedram, tam fastu parentelæ, quàm D  
promulgatione pecuniæ inveherentur; cùmque Roberto de quibusdam, ac præ-  
cipuè de quodam Guidone nimium secularissimo per Henricum Ducem sua-  
sum fuisset, ut consecraretur Episcopus, & Rex, quemadmodum eum horta-  
batur, assensum præberet, ac jam Metropolitanus Senonum Pontifex, videnti-  
cet Sewinus, vocatus esset ut de more perficeret, cessari contigit. Conquere-  
batur ergo super hoc tota unanimis concio Canonorum fratrum, ac reliqui  
totius plebis sanum sapientes abusivè fieri testabantur, idcirco maximè quòd

(a) Pars edita est Tom. 9 pag. 132, ubi moneri sic potuisset Lector. Ab Anonymis Scriptoribus Gesta Autissiodorensium Episcoporum diversis consignata temporibus, duas in partes distributa sunt, Collectore prorsus ignoto. Initio autem secundæ partis istud, quod hoc loco describendum cum Labbeo censuimus, legere est: *Vetustissima laudabilisque consuetudo Ecclesiæ Autissiod. hætenus habuit à primo ipsius Pontifice, videlicet B. Perigrino, imposte- rum Gesta notabilia Pontificum singulorum sedis ejusdem, post ipsorum cujuscumque obitum scribi, & registrari in Libro ad hoc proinde & perspicaciter ordinato.*

(b) Interfuit Synodo Remensi anni 991, in qua depositus est Arnulfus Remensis Archiepiscopus.

(c) In Gestis Abbatum S. Germani Autissiod.

cap. 1, apud Labbeum ibidem pag. 571: *Gubernabat eo tempore Burgundiam Dux illustrissimus Henricus, frater Ugonis postea Francorum Regis, pater orphanorum judexque viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum. Porro idem Henricus quanta fuerit elemosynarum largitione profusus, religionis amator & propagator eximius, innumera charitatis opera, quæ circa Religiosos in partibus suis exhibuit, attestantur. Hic igitur sanctum adivit Mayolum, &c.*

(d) Anno Domini nongentesimo octogesimo nono, ut habetur in Gestis laudatis ibidem.

(e) Johannes Scholasticus Autissiodorensis, postea ex Archidiacono Episcopus, in Concilio Remensi unus fuerat ex tribus Arnulfi Archiepiscopi defensoribus.

**A** Clericorum electione, ut antiquus mos habet, deberet institui Pastor Ecclesiæ: quod comperiens Archiepiscopus ad propria rediit, dicens nolle se loco Pastoris ovili Christi leonem seu lupum constituere. Interea mittitur ad (a) Regem, aperitur ei querela simul & commune decretum utriusque conditionis hominum sexus & ordinis, nempe Johannem ex voto illorum omnium idoneum fore Pontificem: quod Rex ut audivit, libentissimè annuens, qui eum pro sua scientia & religiositate affatim diligebat, nec revera contra jus fasque absque omni Cleri electione vel plebis Episcopum volebat constituere: mox verò ut comperta est Regis voluntas, à civibus rursus denique revocatur Archipræsul, ac sic ex more sacratu Joannes, in sede Pontificali gaudentibus universis constituitur.

Hugo Cabilonensis, ex patre Lamberto Comitum venerabilissimo, & matre (b) Adelaïde generosissima. Cujus pater, videlicet Lambertus Comes jam dictus, (c) construxit \* Monasterium (d) Paredi Cœnobiorum luculentissimum, illudque largissimis facultatibus ditavit, ibidemque honorabiliter requiescit. Hic igitur post (e) obitum patris, dum ad Regis curiam pergeret, habuit transire per civitatem Autissiodorum... Optabatur à pueritia ad plerasque sedes civitatum pertingere ob sui nobilitatem à multis. Decedente verò ab hac luce Joanne Præsule, cum de restaurando Pontifice conquireretur, favente Henrico Duce, atque annuente Roberto Rege, electus est ex more prædictus Hugo ac consecratus in Ecclesia B. Germani, indeque principali sedi Autissiodori datus Episcopus. Huic non par erat affinitate germanus frater, qui videlicet hæreditario jure res paternas regere potuisset; idcirco multimodis perturbationibus irretitus, dum (f) utriusque honoris occuparetur curis, minus proficere poterat singulis.

Contigit tunc temporis, post mortem scilicet (g) Henrici Ducis, qui ejus germanam uxorem duxerat, ut Burgundionum permaximi Regi Roberto rebelles existerent, ita ut illius ditioni nollent omnimodis esse subditi, nec ejus parere imperiis. Præripere insuper, sibimet usurpantes, sedes & castra præfati Ducis, avunculi scilicet ejusdem Regis. Hic tandem cum suis omnibus irrefragabilem suo Regi servans fidem, ac perinde cæterorum inimicitias forti animo diu multumque sustinuit; ac multoties à sede propria prohibitus, paterna contentus possessione, suorum, qui illum valde diligebant, fultus auxilio mansit. Quoties verò contigit illi cum hostibus illis prædictis nugacibus dimicare, semper omnimodis victor exstitit; & non immerito, nempe juxta præceptum Apostoli: *Dominum time, Regem honorifica*; & item: *Omnis anima Potestatibus sublimioribus subdita sit*...

Præterea Rex Robertus, collecto in unum exercitu valido, tam de gente Francorum quam Normannorum, habens secum Richardum potentissimum Ducem ipsorum, occupans devastavit permaximam Burgundiæ partem. Cumque primitus ad civitatem Autissiodorensis pervenisset, volens eam capere, (quod fertur urbi illi nunquam contigisse) cives ejusdem urbis fortiter ei resisterunt. Dehinc cum ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis phalanx, idemque Rex loricatorum intenderet, nutu divino territus, cum multa cæde suorum inde rediens, penetravit Ararim usque superiora Burgundiæ, prædicto Hugone cum eo gradiente. Revertens quoque Rex Franciam, nec tunc quicquam egit præter cladem regionis. Post aliquot verò annos dierum jam dicti Primores Burgundiæ in dilectionem Regis pacificè devenerunt. Per Hugonis tamen consilium, quidquid idem Rex facere decreverat, disposuit; eique, quod ac-

Cap. 49.

\* Paroy-le-monial

An. 1002.

I. Pet. 2. 17.  
Rom. 13. 1.

An. 1003.

Circa an.  
1015.

(a) Agnosce hic partes Regis in electione Episcopi.

(b) Adeleis primò nupsit Gauzfredo Comiti Cabilonensi.

(c) Ex quo redarguas Glabrum Rodulfum, qui Hugonem Episcopum ejus Monasterii primum auctorem & conditorem dicit Lib. 3 cap. 2. Hugo tantum illud, consilio Roberti Regis & Henrici Ducis, subiecit Cluniacensi Monasterio sub Odilone Abbate. *Actum suburbio Cabilonensi, Cœnobio B. Marcelli, in præsentia Regis Roberti. Data mense Maio, Indictione XII, anno Incarnationis Domini DCCCXCIX, Roberto Rege, anno IV regni ejus. Ante datam subscribunt post Hugonem Præsulem Henricus Dux, Otto, Guido, Mauricius & Richardus Comites, Robertus Vicecomes; Rogerius,*

Tome X.

Rainaldus & Walterius Episcopi, & Wido seu Guido Abbas, alique, inquit Mabillonius.

(d) Paredum locus est diocesis Augustod. ad Burbunciam (La Brebince) amnem in pago Quadriensi (Le Charolois).

(e) Lambertus Cabilonensis Comes, filius Roberti Vicecomitis ex Ingeltrude matre, obiit VIII Kal. Martii, anno DCCCCLXXXVIII.

(f) Autissiodorensis nempe Episcopus erat simul & Comes Cabilonensis.

(g) Clarius Monachus & alii nonnulli, quos sequitur Labbeus, Henricum anno 1001 obiisse tradunt; Odorannus anno 1002, cujus auctoritas, ut potè Auctoris æqualis, videtur præferenda. Consentit breve Chronicon S. Germani Pratenfis ad cyclos Paschales.

## 172 EX HISTORIA EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Circa an. 1020. A  
cipere placuit, libentissimus condonavit. Constituit ergò pro redintegranda seu A  
firmanda pace Concilium Episcoporum ac multorum tam Nobilium quàm ple-  
beiorum innumeræ multitudinis in Comitatu, quem gubernabat, Cabillonense,  
in loco qui Viridunus dicitur; ubi etiam Sanctorum Reliquiæ diversis regioni-  
bus delatæ diversas sanitates contulerunt. Itemque aliud Concilium pro eadem  
in pago Autissiodorense apud Airiacum villam B. Germani, in quo Rex Ro-  
bertus cum Episcopis ac Abbatibus adfuit, simul & innumerabilia Sanctorum  
pignora totius penè provinciæ; ubi dum quidam peterent, ut gloriosi Germani  
corpus illuc deferretur, respondit Hugo Episcopus: *Absit ut ossa incompara-  
bilis viri pro quacunque re aliquando commoveantur*: quod cæteri audientes,  
gratanter consenserunt. Similiter & per universa loca, ut in pagis Divionense  
& Belnense atque Lugdunense, Concilia sæpius celebrari fecit. B

An. 1025. B  
Hujus (a) in tempore civitas Autissiodorum exitialiter igne cremata est;  
& res humanæ in favillas redactæ præter Ecclesiam B. Albani Martyris à B.  
Germano constructam. Tunc Principalis Ecclesia Protomartyris Stephani fun-  
ditus corruit; quam protinus idem Præsul cæpit majore ambitu ac cryptarum  
curvaturis, quadris lapidibus, certatim reædificare: nam prius delicatiore ma-  
teria constiterat minimisque lapillis. Jam verò altiùs opere edito, rursus civi-  
tas reincensa est; sed novum opus Ecclesiæ mansit incolume.

(a) Hugo Episc. Autissiod. obiit tantum anno 1039.

## EX (a) CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS. C

*Apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 382.*

\* Locedia D  
An. 987.  
An. 990. D  
Hic [ Willelmus Abbas S. Benigni ] Italia exstitit oriundus, alto satis  
germine, & nobili prosapia editus. Quem domnus Maiolus, Roma ve-  
niens, invenit in Monasterio \* Lauceio dicto, ubi à puero educatus fuerat.  
Assumensque eum, ipso deprecante, secum adduxit Cluniacum, ætate juve-  
nili florentem. Ordinatus est igitur Abbas à domno Brunone Episcopo, anno  
ab Incarnatione Domini noventesimo nonagesimo, Indictione III.

\* Vergi D  
Tempore quo hæc gerebantur Hugo Rex, Hugonis Magni filius, cum Rot-  
berto filio Francorum potiebatur Regno (b)... Hugonis Regis fuerunt fratres  
duo, Otto & Henricus... Ipse denique Henricus Dux, audita fama religio-  
nis eximii Patris Willelmi, commisit ei Abbatiam \* Verziacensem penè ad  
nihilum redactam, ut ab ipso restitueretur in pristinum statum: quod & fecit,  
auxiliante Deo. Domnus autem Episcopus Bruno... omnia in suo Episcopio  
Monasteria ipsius delegavit providentiæ: Abbatiam scilicet Besuensem, Aposto-  
olorum Petri & Pauli honore dicatam: Monasterium S. Joannis, quod Reo-  
maus dicitur: locum S. Michaëlis Archangeli, juxta castrum Tornodorum:  
Abbatiam Molundensem, ubi S. Valerius Archidiaconus & Martyr quiescit. (c)

Pag. 386.  
An. 1008. D  
Audita Dei viri fama, nobilissimus Nortmannorum Comes Richardus misit  
ad eum, reverenter supplicans ut ad se veniret. Qui tandem libenter ut roga-  
tus fuerat pergens, venit ad eum; à quo, sicuti decebat, honorificè susceptus  
est, multisque ejus precibus est exoratus, ut Ecclesiam sanctæ & individuæ  
Trinitatis nomine & honore dicatam, in loco, qui dicitur Fiscannus, olim  
constructam, & à se in ampliorem statum decenter reformatam, susciperet,  
atque Monachorum collegio decoraret. Cujus precibus annuens, ita præfatum

(a) Hoc Chronicon, ex quo plura jam excerptit  
D. Bouquet, ad annum usque 1052 perducitur.  
Auctor verò Anonymus, ingenii dotibus sat orna-  
tus, videtur nec in arte scribendi rudis, nec in  
Historia peregrinus. Dum enim in Monasterii sui  
notitiam ducit; operæ pretium facit, ipsi varia im-  
miscendo, quæ præsertim Historiam Civilem & Ec-  
clesiasticam Burgundiæ spectant. S. Benigno cum  
variis donis à patre oblatum fuerat, ut ipse testatur  
in fine Chronici.

(b) Quædam hic omittuntur, quæ Tom. 8 pag.  
244 edita sunt; & quæ recurrent in Lib. 3 Miracu-  
lorum S. Benedicti, unde hausta sunt.

(c) Sic pag. 385 Willelmo reformandæ traduntur  
Abbatæ, S. Arnulfi Metensis ab Adalberone Epif-  
copo, S. Apri Tullensis à Bertoldo Episcopo. Ibi-  
dem insignes Willelmi discipuli hi recensentur: *Hu-  
naldus, omni studio doctrinæ imbutus, post obitum  
prædicti patris Abbatiam Tornodorensem assequutus;  
alter, castri Divionensis civis, nobili ortus genera  
Rodalphus, Albus vocatus cognomine; alter, hujus  
patriæ civis, Theodericus dictus, Fiscanensis Prior,  
ad ultimum Gemeticensis Abbas; alius ex castro  
Belno dicto Miles, Ledbaldus vocatus, & à studio  
Sapiens cognominatus, per aliquod tempus Archiman-  
drita in Tornodorensi loco substitutus.*



A locum omnibus religiosis studiis cæterisque bonorum copiis adornavit, ut præcunctis illius Provinciæ locis, foelicibus semper floreat incrementis . . . .

Postquàm igitur per annos ferè triginta Willelmus Abbas Fiscanenſe rexit Cœnobium, cùm jam ſenectute ſimul & ægritudine gravaretur, & elegiſſet ſibi (a) Fruſtuarienſem locum ad habitandum, deſiderans in patrio ſolo quieſcere: conſiderans Princeps Regni Rotbertus, qui poſt patrem & fratrem deſunctos Primatum tenebat Normannorum, petiit per Legatos eundem Patrem, ut Abbatem ſibi ſubſtitueret, quia loci ſtatus aliter ſine detrimento manere non poſſet. Ad cujus petitionem quendam ſibi valde dilectum Monachum, ejuſdem loci Priorem, nomine Joannem, conſtituit Abbatem: licet eum alibi magis optaſſet præficere. Hic Italia, partibus Ravennæ, ortus, litteris eruditus, ac Medicinali (b) arte per ipſius Patris juſſionem edoctus . . . Qui ab exilirate corporis Joannelinus diminutivo nomine eſt dictus; ſed humilitatis, ſapientię, diſcretionis ac cæterarum virtutum tanta in eo refulſit gratia, ut, ſicut ſanctus refert Gregorius in Libro Dialogorum de Constantio Preſbytero, mirum eſſet intuentibus, in tam parvo corpore gratiæ Dei tanta dona exuberare. Sed quia (c) adhuc domum habitat luteam, ſufficit hoc tantùm dixiſſe: dicit enim ſcriptura; *Ne laudes hominem in vita ſua.*

An. 1028.

Eccli. 11. 30.

Commisit & alia loca memoratus Comes Richardus ſapeſato Abbati Willelmo, ſcilicet Gemmeticum, Monasterium S. Audoëni, Montem S. Michaëlis Archangeli . . . . Rotbertus etiam Rex Abbatiam S. Germani apud Pariſius præcatus eſt prædictum Patrem ut ſuſpiceret, & ſecundum regularem institutionem Cordinaret: quod & fecit. Necnon & Oddo Comes pari devotione locum S. Faronis in urbe Meldorum eidem commiſit venerabili Patri. Sed & honorabilis Præſul Metenſis Eccleſiæ Theodericus Gorzienſem Abbatiam eodem zelo Dei commendavit illi, deſuncto illius loci Abbate.

Otto Comes, cognomento Willelmus, quem antè (d) memoravimus, ſupplimente domno Willelmo Abbate, qui ei propinquitate jungebatur, dedit ſancto Benigno in Salinis burgo ſedem unius caldariæ . . . Dedit idem Comes Otto S. Benigno poteſtatem Vivarienſis villæ pro anima Henrici Ducis, qui eum loco filii adoptavit, & genitricis ſuæ Gerbergæ uxoris prædicti Ducis, ac filii ſui Widonis & Hermitrudis conjugis . . . Facta eſt hæc donatio anno ab Incarnatione D. N. J. C. MIV, Indictione II.

Pag. 387.

An. 1004.

D Eodem tempore (e) Oddo Vicecomes, filius Henrici Ducis, dedit S. Benigno quandam (f) Eccleſiam ſitam juxta muros caſtri, quod dicitur \* Belnum, antiquitùs in honore S. Stephani ſacratam, ſed jam per multa curricula annorum deſtructam. Quam ipſe & uxor ejus, Hingala dicta, à fundamentis in ampliorem ſtatum reædificantes, Abbatis Willelmi ac Divionenſium Abbatum providentiæ perpetuæ dederunt . . . Et ut donatio iſta perpetualiter maneret, Rotberti Regis Francorum, interveniente domno Walterio Epifcopo in cujus dioceſi erat memoratus locus, & Ottone ad cujus beneficium pertinebat Comite, petiit regali Præcepto firmari, ad nomen S. Benigni jure perpetuo poſſidendum. Factum eſt hoc Præceptum anno incarnati Verbi MV.

\* Beaune

An. 1005.

Ipo in tempore Addita Comitiffa, uxor Richardi Comitis Divionenſis, redidit S. Benigno quicquid prædictus Comes vir ſuus tenuerat de terris S. Benigni in beneficio à Manaffe Abbate, pro ſalute animæ ejuſdem viri ſui & filii ſui Letaldi Comitſ, quorum corpora ſepelierat in hoc Monasterio Divionenſi, coram Legatis domni Brunonis Epifcopi ad hoc miſſis. Tradidit ſuper altare S. Benigni ipſam vinopetionem . . . Hæc redditio facta eſt anno ab Incarnatione Domini MVII.

Pag. 388.

An. 1007.

Quandiu vixit [ Bruno (g) Epifc. Lingon. ] ita Burgundiam patrocinando

Pag. 389.

(a) Fruſtuarienſe Monasterium in fundo paterno à fratribus Willelmi, ipſo curante ac ſuffragante, conditum fuerat anno 1003.

(b) Artem Medicam tunc à Monachis excultam nota.

(c) Hinc probatur ætas Auctoris Chronici.

(d) Nempè pag. 382, ubi ſucceſſor & hæres Henrici Ducis Burgundiæ dicitur his verbis: *Salvamentum verò ipſius [ Saciaci ] villa Otto Comes, cognomento Willelmus, ſucceſſor Henrici Ducis & hæres, computato non modica quantitatſ pecuniæ debito, Gaſfredo Malliacenſis caſtri Domino, pro*

*anima ſuæ remedio reddidit S. Benigno.*

(e) Hujus Oddonis, Vicecomitis Burgundiæ ſeu Belnenſis, Epitaphium refert Mabillonius, Tom. 4 Annal. Bened. pag. 165, cum Epitaphio ejus uxoris, quæ Inga appellatur.

(f) Eccleſiæ iſtius cœmeterii limites Robertus Rex ipſe designaſſe dicitur in Charta Walterii Epifcopi Æduenſis apud Perardum, an. 1004.

(g) Bruno in fragmento Epiftole apud Martenum Tom. 1 Anecd. pag. 7, gratia Dei ſe nuncupat Epifcopum: quæ quidem formula maximo poſtea fuit in uſu. Sed & idem Epifcopus in Charta,

protexit atque defendit, non clypeo & lancea, sed consilii prudentia, quo sibi A  
Principes patriæ omnes devinxerat, ut cum Rex Francorum Rotbertus cum  
exercitu maximo hanc patriam sæpè intrans, incendiis & rapinis plurima loca  
vastaverit, nihil in ea retinere \* potuit, quandiu Bruno Episcopus vixit. Et  
quia ei nocere non poterat, hujus malivolentiæ causâ domno Abbati Willel-  
mo tulit Abbatiam S. Joannis \* Monasterii Reomensis, eo quod partibus fave-  
bat, ut justum erat, sui Pontificis. Denique quodam tempore memoratus Rex  
cum plurimo exercitu Divionem castrum advenit, circumpositam regionem  
devastans ac depopulans. Cujus iram timens præfatus Abbas Wilhelmus, om-  
nes Monachos ab hoc loco per alia Monasteria jussit secedere, aliquantos verò  
cum libris & omni ornatu Ecclesiæ intra castrum Divion, ac in Ecclesia S. Vin-  
centii, quam tunc quieto jure Monachi istius loci possidebant, fecit residere, B  
paucis solummodò Fratribus ob custodiam loci & S. Benigni servitium cum  
domno Abbate Odilone in hoc loco dimissis. Quem ad hoc accerferat, ut si  
fortè Rex aliquid mali contra hunc locum moliretur, illius precibus exoratus  
dimitteret. Rex verò, ut erat mente benignus, cum cognovit propter se Mo-  
nachos dispersos, valde doluit. Paucis itaque transactis diebus, Franciam re-  
pedavit nullo negotio peracto. Ipso denique anno, qui fuit ab Incarnatione  
Domini millesimus (a) decimus sextus, domnus Episcopus Bruno obiit se-  
cundo Calendas Februarii, peractis in Episcopatu annis xxxv.... cui successit  
Lambertus Episcopus....

Sed & Normannorum Comes Richardus dedit S. Benigno Ecclesiam S. Adel-  
berti, cum villa & omnibus terris ad eam pertinentibus, sitam in pago Oxi- C  
mensi: quod filius ejus Richardus, & ipsius Richardi filius Robertus, & Ro-  
berti filius Wilhelmus, postea per succedentia tempora laudaverunt & firma-  
verunt donum; atque Advocati & defensores earumdem rerum ad tutelam hu-  
jus domûs Dei fuerunt, & adhuc sunt.

Cæteris Monasteriis peragratis, pervenit [B. Wilhelmus] ad Cœnobium  
nomine Fiscannum; ubi plus solito infirmitate prægravatus... octavo die Na-  
talis Domini... reddidit Deo spiritum. Cujus corpus à Medicis, qui ibi ad-  
erant, conditum aromatibus, honorificè traditum est sepulturæ in ipso Monas-  
terio ante altare S. Taurini Confessoris. Post cujus obitum domnus Halynar-  
dus suscepit curam regiminis animarum; quem præfatus pater successorem  
sibi elegerat cum consilio & laude Fratrum, baculumque pastorale ei transmi- D  
serat.

Obiit verò prædictus (b) Pater noster Wilhelmus anno ab Incarnatione Do-  
mini mxxxI. Et in ipso anno defunctus est domnus Lambertus Lingonum Epif-  
copus x Kalendas Septembris, antequam ipse Pater finiretur. In ejus locum  
substituit Rotbertus Rex Episcopum Richardum vocatum, Clericum litteris  
optimè eruditum, & bonis moribus ornatum; tamen contra voluntatem Cleri  
& plebis totius. Quapropter post menses quinque adepti Episcopatus captus  
ac pulsus civitate, non multis post diebus veneno vitam finivit. Rex autem  
consiliis Reginae ad iram animatus, iterum dedit Episcopatum cuidam Clerico  
Carnotensis Ecclesiæ. Hugo hic erat dictus; fuissetque utile vas in Domo Dei,  
si juvenilia desideria evitare, & superbiam calcare curasset. Sed is adjecta cru- E  
delitate, eundo per fas & nefas, ad ultimum postquam decem & octo per  
annos Lingonicum tribulavit Clerum & populum, pulsus à sede judicio domni  
Leonis IX Papæ & Archiepiscoporum, Halynardi scilicet Lugdunensis, Hu-  
gonis Bisontinensis, Widonis Remorum, Evrardi Treverorum, aliorumque  
multorum, qui præsentibus fuerunt, in Concilio habito Remis civitate, in præ-  
sentia memorati Papæ Leonis, ubi affuerant penè totius Galliæ tam Archi-  
episcopi quàm Episcopi, cum innumerabili multitudine Cleri & populi. Hujus  
itaque Hugonis ordinatione instante, cum esset deductus ab Henrico Rege

Majestatis nomen sibi vindicat; nostram, inquit  
Gall. Christ. nov. Tom. 4 pag. 550, adiens Ma-  
jestatem. Sic Gerbertus meros Episcopos hoc eodem  
decorat honoris titulo, solis Regibus nunctribuendo.

(a) Errat Auctor Chronici, vel certè non sibi  
constat: nam infra meminit Diplomatis, cui Lam-  
bertus successor Brunonis subscriptus occurrit anno  
1015. Favet breve Chronicon apud Labbeum, ubi  
Bruno Lingonensis Præsul eximius, & pauperum

Christi tutor & defensor piissimus, hoc anno obiisse  
traditur.

(b) Mirum videri possit, inquit Mabillonius,  
tantum virum in Sanctorum album relatum non  
fuisse, qui certè id honoris eximiis factis & virtuti-  
bus promeritus videtur. Zelum ejus pro regulari dis-  
ciplina probat imprimis cognomentum *Supra regu-  
lam*, quod Hugo Flaviniac. ei tribui solitum fuisse  
tradit.

## EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS. 175

**A** juvene ad civitatem Lingonas cum magna ambitione, nunciata est prædicto Regi mors patris sui Rotberti Regis, qui regnavit annis xli; & ipse Henricus regni jam (a) sextum annum agebat. An. 1031.

Ipse Rotbertus Rex, interveniente domno Lamberto Episcopo & Hugone Autissiodorensi Episcopo provisoro hujus loci, perdonavit (b) salvamentum villarum quæ pertinebant ad jus S. Benigni... In his & cæteris villis ubicumque terra S. Benigni salvamentum reddebat, Rotbertus Rex jussit aboleri, ut non amplius exigeretur à quoquam; sed ad profectum Monachorum reddidit Deo & S. Benigno, posito super ejus altari dono, laudante Constantia Regina ejus conjuge, & filiis Henrico tunc Duce atque Roberto fratre ejus, qui illi successit. Et hoc donum firmavit Præcepto regali, annuloque suo jussit inscribi; atque Episcopis & Comitibus ac cæteris Primatibus, qui præsentibus aderant, corroborare jussit. Interfuerunt autem (c) Lambertus Lingonensis Episcopus, Hugo Autissiodorensis Episcopus, Azelinus Episcopus Laudunensis, Gofredus Episcopus Cabillonum, Beraldus Episcopus Sueffionum; Comitibus verò Wilhelmus Nivernensis, Otto Matisconensis. Actum anno mxv; ipsius autem regni xxviii. An. 1015.

Eo tempore mortuus est Otto, qui & Wilhelmus dictus est, Comes, anno videlicet (d) mxxvii; & in hoc S. Benigni Monasterio sepultus: ubi & filius ejus Comes Wido ante aliquot annos tumultus jacebat. An. 1017.

Temporibus quibus hæc gesta sunt, domnus (e) Halynardus in hoc loco Prioris agebat officium. Qui sequenti tempore etiam Abbatis ac Pastoris est Cassecutus nomen & meritum. Cujus memoriam dignum est nos assignare litteris, qui nos dulcibus ac paternis monuit institutis. Hic fuit oriundus Burgundia, nobilium virorum exortus profapia: nam pater ejus Lingonum, mater verò Heduarum civis extitit. Ab ipsis infantia rudimentis studiis litterarum traditus, superna providentia gemina scientia efficacissimè claruit. Amabatur paterno affectu à venerabili Præfule Hedux civitatis, Walterio nomine, cujus filius erat in baptismo.... Diligebatur quàm plurimùm à Regibus Francorum Roberto & Henrico. An. 1031.

(a) Hoc conciliari non potest cum veritate seu Historiæ monumentis, neque cum Chartis ipsius Henrici, quibus patet hunc anno tantum 1017 Regem factum fuisse.

**D** (b) Præstationes nempe quasdam, certis Dominis pendi solitas, S. Benigno remisit Robertus Rex Præcepto quod damus infra suo ordine.

(c) Ex his intelligitur eo tempore jam fato functum fuisse Brunonem Lingonum Episcopum. Emendandus proinde supra fuit Chronographus noster

Benignianus, ubi Brunonis obitum differt in annum sequentem.

(d) Versus tamen Chronici finem pag. 394, restitutio quædam S. Benigno facta dicitur à Rainaldo Comite, filio Comitis Ottonis vocati Wilhelmi, anno ab Incarnatione Domini MXXVI, post mortem Wilhelmi Comitis, qui ipso anno obiit.

(e) Iste factus est Archiepiscopus Lugdunensis anno 1046.



## EX (a) CHRONICO S. MICHAELIS in periculo maris.

*Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag 349.*

**E** DCCCCXXCVII. Obiit Gaufredus, Comes Andegavensis, pater Fulconis. DCCCCXCH. Secundum bellum fuit in (b) Concurrum, in quo Fulco Comes Andegavensis victor extitit; & Conanus Brito occisus est v Kal. Julii filius Juhelli Berengarii.

M. Incensa est urbs Andegavensis post incensionem Comitissæ Elizabeth.

MVIII. Obiit Gaufredus Dux Britannia filius Conani filii Juhelli Berengarii, dum pergeret Romam causa orationis. Hujus sororem Judith duxit secundus Ricardus Dux Normannorum: & ipse Gaufredus duxit Havidem sororem prædicti Ricardi, ex qua genuit duos filios Alanum & Eudonem, qui ei successit, partito Ducatu Britannia.

MXVI. \* Sarmul captus est à Fulcone Comite Andegavensi.

\* Salmurum

(a) Hoc Chronicon, quod desinit in anno 1056, jure Armoricum aut Andegavense cum Labbeo dixeris; cum omnia ferè in eo ad Minorem Britanniam & ad Andegavensem provinciam spectant. At verò S. Michaelis nuncupatur, quia ex veteri-

bus Chartis ejusdem Monasterii erutum fuit.

(b) Glaber Lib. 2 cap. 3 habet, in loco qui Concretus dicitur. Locus ille situs est in terra inculta & arenosa diocesis Namnetensis, quam vulgò vocant Les Landes de Conquerneur.

176 EX CHRONICO S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS.

MXXXII. Gaufredus Martellus Andegavenſis Comes Agnetem Comitiffam A  
Pictavenſem duxit in ceſto (a) conjugio. Hic ædificavit Monaſterium S. Tri-  
nitatis Vindocini.

(a) Anno 1030 illigatur conjugium hoc in Hiſtoria Monaſterii S. Florentii Salmur. cujus fragmentum  
edemus infra.

EX (a) CHRONICO ANDEGAVENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mſſ. Libr. pag. 286.

**A**NNO DCCCCLXXXVII Hugo Dux (b) ſimul cum filio ſuo Rotberto levantur B  
in Regnum Francorum.

MI. Domnus Rainaldus, pius & munificus Andegavenſis Epifcopus, Cano-  
nicis ſuis Eccleſias potiſſimæ curtis illorum Spinacii reddidit, & de alodiis ſuis  
multis & grandibus eiſdem Teſtamentum condidit.

\* Waſconia MIV. Domnus Abbo Abbas martyrizatus eſt in \* Aquitania in Monaſterio ad  
Regulam prope (c) Kaſſinogilum Palatium quondam regum, qui (d) Cyclos  
xviii ſcripſit.

MV. Obiit domnus Reinaldus [ Epifcopus Andegavenſis ].

MVI. Goſfredus [ Martellus ] Comes natus eſt pridie Idus Octobris.

MVII. Goſbertus Abbas ſancti [ Juliani Turonenſis moritur ].

MXVI. Pridie Nonas Julii Prælium Ponteſevenſe factum eſt inter Fulconem & C  
Odonem Comitem: victoria penes Fulconem fuit.

MXIX. Monaſterium S. Nicolai apud Andecavum fundatum eſt.

MXIII. Obiit Hugo Archiepiſcopus Turonenſium iv Idus Junii: cui ſucceſ-  
ſit (e) Arnulfus nepos vii Kalendas Decembris.

MXV. Rotbertus (f) Rex, imò Regina ejus Conſtantia, pacem fecerunt  
cum Comite Odone, & Fulconem Andecavorum elegantiffimum in bellicis  
rebus Comitem ſolum nequiter reliquerunt in guerra, quam cum illis & pro-  
ipſis ſumptam gerebat. Igitur Odo in Francia Regis impedimentis ſolutus,  
Fulconem expugnare ſperavit, & totis niſibus adorſus eſt. Annoque præſenti  
Montis Budelli caſtellum, quod circiter annis decem retrò abhinc contra civi-  
tatem Turonicam firmaverat Fulco, obſedit, & turrem ligneam miræ altitudi- D  
nis ſuper domgionem ipſius caſtri erexit. In toto tamen labore tanto nihil aliud  
fecit, niſi quòd interim Salmurum optimum caſtellum, quod adhuc tunc in  
Andecavenſi pago habebat, capiente Fulcone amiſit; & machina illa ad ulti-  
mum noctu ſuper eos qui vigilias exercebant, repente corruit, multosque op-  
timos & nobiles Franciæ milites, & ſuo caſu contrivit, & incendio, quod  
confeſtim à Caſtellanis ſuperjectum eſt, concremavit. Ita Odo & damno &  
pudore pariter affectus abſceſſit.

An. 1026.

MXVII. Odo Comes hoc anno, quaſi ſuperioris fortunam emendaturus, Am-  
baſium caſtrum de improviſo, cum acturus aliud putaretur, obſedit, habens  
ſecum Roberti Regis filium Henricum jam Regem factum: ſed tamen ibi quo-  
que diu laborans, nihil profecit, defendente oppidum maximè inclyto Cle-  
rico (g) Supplicio Caſtellano ejus & S. Martini Theſaurario, ſuis rerum co-

(a) Primus Auſtor hujus Chronici, quod deſ-  
cripſit Labbeus ex Cod. Mſ. Vindocinenſis Monaſ-  
terii, non progreditur ultra annum 1057. Quæ præ-  
cedunt annum 987, ſuprà edita ſunt Tom. 8 pag.  
251; unde repetemus quæ de regia ſtirpe Hugonis  
Capeti refert ad an. 956: Obiit, inquit, Hugo Dux  
& Abbas S. Martini, filius Roberti Pſeudoregis, pa-  
ter alterius Hugonis, qui & ipſe poſtea factus eſt...  
Rex ſimul cum Rotberto filio ſuo, quem vidimus ipſi  
inertiffimè regnantem, à cujus ignavia neque præſens  
Henricus Regulus filius ejus degenerat. Ex quibus  
verbis colligit Labbeus hunc Chronographum ad  
calumniam uſque Francis inſenſum fuiſſe. Scribebat  
nempe, cum partium ſtudia ferventer, & Andega-  
væntes odio furerent in Francos.

(b) Sic & in Chronico S. Albini Andegav. ibidem  
pag. 281.

(c) A Caſſinogilo palatio pagi Aginnenſis aberat

tria circiter millia paſſuum, Regulæ Monaſterium  
diœceſis Vaſatenſis in Waſconia, olim Squires appel-  
latum.

(d) Putat Rivetus noſter Auſtorem hic obſcuris  
& forſan vitatis verbis loqui de Commentario  
quem composuit Abbo in Cyclum Paſchalem Vic-  
torii.

(e) Arnulfus filius erat ex legitimo conjugio Al-  
berti Abbatis Miciacenſis.

(f) Hoc ad annum 1026 refertur in brevi Chro-  
nico Raynaldi Archidiaconi S. Mauricii Andegav.  
quod ex Mſ. Cod. Regiæ Sueciæ 264, multis re-  
jeſtis aliunde notis, deſcribitur in Tom. 2 Mſ. Miſ-  
cell. Bibl. S. Germani à Pratiſ.

(g) In Geſtis Ambaſienſium Dominorum voca-  
tur Sulpicius, de nobilioribus tam Turonorum quàm  
Biturenſium ortus.

## EX CHRONICO ANDEGAVENSI. 177

A piis ac sapienti industria. Et eodem anno civitas Turonensis combusta est. Eodem ipso anno Brito Alanus, \* Lus obsidens, à Fulcone obsides omnes, quos ei (a) Herbertus dederat, extorsit. \* *Al. Ludum*

MXXVIII. Domnus Fulbertus Episcopus Carnotensis Ecclesiae, mirabilis modernorum temporum doctor, (b) obiit in Domino iv Idus Aprilis. An. 1029

MXXXII. (c) Combustio civitatis Andecavinae prima nostrorum temporum; & eodem anno Henrici Regis levatio in Regem Francorum. An. 1031

(a) Ibid. *Herbertus, cognomento Evigilans-canem*, 1028.  
*Genomanicum Consulatam regebat.*

(b) Veterum more hæc mors refertur ad annum Archidiacon. Chronico, quod definit in anno 1075.

(c) *V Kalendas Octobris*, in laudato Raynaldi

B

## EX (a) CHRONICO LEMOVIGENSI.

*Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1402.*

**M**x. Eclipsis (b) lunæ facta est Nonis Octobris hora tertia. Ipso denique anno confractum est Sepulcrum Domini à Paganis iii Calendas Octobris.

MXVII. Basilica regalis Salvatoris inchoata (c) ædificari majori amplitudine à Joffredo Abbate.

MXVIII. Dominico die mediæ Quadragesimæ Lemovicis ad portam S. Salvatoris præ nimio turbæ impetu plus quinquaginta hominum mortui sunt, nocte scilicet ante inchoatos Matutinos.

\* MXIX. Hic obiit (d) Gauzfredus Abbas II [S. Martialis Lemovic.]

MXXIII. Obiit (e) Geraldus Episcopus. Karrofo sepultus est. \* *Labbe*

MXXV. (f) Obiit Hugo Abbas, Rotgerius Cantor, Hildebertus \* Monachi. \* *Id. Monachus*

MXXVIII. Dedicatio Ecclesiae Salvatoris mundi ab undecim Episcopis, quorum hæc sunt nomina; Jordanus Lemovicensis, Archiepiscopus Gaufridus Burdegalenis, Isembertus Pictavenis, Arnaldus \* Petrochoricensis, \*\* Deusdet Caturcensis, Roho Engolismensis, Petrus Gerundensis, Amelius Albienis, Arnaldus Rotenensis, Fulco Carcassonensis, (g) Illus Sanctonicensis. \* *Id. Petracoric.* \*\* *Id. Deusdedit*

(a) Nonnulla jam, præsertim Tom. 3 pag. 316, ex illo Chronico dedimus supra. Descripsit Martenius ex Codice Colbertino. Idem ex Biblioth. Memmiana edidit Labbeus Tom. 1. Bibl. Mss. Libr. pag. 332. In Codice Memm. ab an. 538 usque ad an. 1037 perducitur: in Cod. verò Colbert. prima manu describitur ab an. 687 ad an. 952, altera ad an. 1060.

(b) Luna defectum passa est 26<sup>a</sup> die Sept. anno 1010; anno autem 1009 6<sup>a</sup> die Octob. hora undecima ferot.

(c) Apud Labb. *Inditione XV. . . readificari cepit à Joffredo.*

(d) In Commemoratione Abbatum Lemovic. Auctore Ademaro Chaban. Monacho: *Josfredus præfuit annis duodecim. . . Hujus tertio anno Sepul-*

*crum Domini, &c. . . Hujus anno decimo, Dominica mediæ Quadragesimæ nocte, dum intrarent turbae ad Matutinas in Basilicam vetustam Salvatoris, impressione nimia in introitu portarum 52 homines extincti sunt. Obiit ipse Josfredus Nonis Decembris. Matutinis igitur Laici semel quaque hebdomada, nimirum nocte Dominica, interesse adhuc consueverant.*

(e) Ad an. 1020 apud Labbeum refertur Geraldus mortis.

(f) In Chronico Aquitanico, quod alii vocant Fragmentum Chronicæ Lemovicensis, quodque edidit Labbeus ibid. pag. 291, hæc leguntur: *MXXV obiit Odo Vicecomes VI Kal. Nov. apud S. Martialem Lemovicis sepultus.*

(g) Apud Labb. *Illus Santonensis.*

## EX (a) CHRONICO FLORIACENSI.

*Apud (b) Baluzium Tom. 2 Miscellan. pag. 306.*

**D**CCCCXXXVII. Ludovicus Francorum Rex obiit. Eodem anno Hugo Dux Rex Francorum est elevatus Noviom, [qui (c) secum Rotbertum filium suum Regem Aureliani elevat.]

Anno ab Incarnatione Domini miii & qualitas hyemis longior solito, pluviarumque inundatio exstitit gravior, atque diversis in regionibus flumina suos

(a) Chronici hujus, quod ab anno 615 ad an. 1060 protrahitur, partem habes Tom. 8 pag. 253. Floriacense dicitur, quia in hocce Monasterio scriptum evidenter fat apparet. Ibi autem valde utile nil legere est, præter Epochas nonnullas, quæ alibi forsitan incassum quærerentur.

*Tome X.*

(b) Editum ab anno 688 ad an. 1028 apud Chesnium quoque occurrit Tom. 3 pag. 354.

(c) Hæc uncinis inclusa à manu paulo recentiore, sed antiqua, addita sunt in Codice Regio quousus est Baluzius.

Z



ultra modum præterierunt terminos. Præ ceteris verò Liger in tantum suas A præteriit metas, ut cuncta circumcirca posita periculo mortis tremefaceret, valla penetrando, casas unà cum hominibus eruendo, pontes firmos sepesque  
 \* Chef. pe-  
coribus  
\* Id. propter  
 eradicando, boves cum bubulcis, ovilia cum ovibus & \* pueris demergendo, ita ut diluvium esse crederetur. Quo etiam anno \* prope Aurelianensem urbem, in loco qui dicitur Porcaria, multis, ut fertur, est visa civitas fantamate constructa ab hora diei tertia usque in nonam horam, pratis aquisque cum molendinis vallata, militibus necessariisque rebus adplenè referta. Infantem quoque fama vulgante audivimus natum fuisse omnium animalium pedes habentem, soloque capite unoque pede & manu hominem simulantem: quem parentes dolore & rubore confusi bis terque terra occultantes, dum nequeunt eum perdere, consilio accepto in fluvio demerferunt. Cujus casum tantus B vocum fragor secutus est, ut tota regio ejulasse crederetur.

Eodem quoque anno Girbertus Papa obiit. Sequenti anno Abbo Abbas (a) martyrio coronatus est.

MXVII. (b) Rotbertus Rex filium suum Hugonem consortem Regni facit apud Compendium.

MXXV. Hugo Rex [supradictus] moritur.

MXXVI. Iterum sub Gauzolino Abbate Florianense Cœnobium conflagratum est, sed biennio restauratum cum omnibus officinis & Ecclesia sancti Petri.

MXXIX. (c) Obiit Gauzlinus Abbas, [Archiepiscopus Bituricensis.]

MLIX. Philippus Regni Monarchiam suscepit.

MLX. Henricus Rex Francorum obiit.

(a) Quippè illis temporibus mos erat, inquit Mabillonius, ut qui innocentes vitæ, scelerisque puri, temerè & injustè necarentur, pro Martyribus haberentur. Quamquam alia in Abbate occurrit causa, quòd pro caritate cæsus sit, cum furentes à

mutua cæde revocare tentaret.

(b) Hic annus MXVII, ut anni MXXV, MLIX, MLX desunt apud Cheshnium.

(c) MXXVIII apud Cheshnium, malè.



## EX (a) PETRI MALLEACENSIS MONACHI Relatione de Antiquitate & Commutatione in melius Malleacensis Insulæ, &c.

Apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 222.

### EX LIBRO PRIMO.

§. I. **I**GITUR illa quæ Malliacensis dicitur Insula, densissima pulcherrimaque quondam dicitur fuisse silva, multitudine nihilominus ferarum admodum ditata. Amplissimo si quidem (b) marisco hinc & inde cingebatur, qui ex duobus propter fluentibus fluminibus, quorum orientalis \* Alteria, australis quoque \* Separis vocatur, emanare cernitur... Princeps porrò terræ Pictavorum, Dux scilicet Aquitanorum, aulam non modicam ædificaverat in ejusdem saltûs latere; in qua quotiescumque juvabat corpus plus solito venando E exercere, (deerant enim incolæ) valeret post nimios sudores congrua uti requie. Sed & Basilica miro opere fundata haud procul ab aulæ atrio in veneratione beatissimi Pontificis Hilarii antiquitus fuerat, quò cum Duce advenientes quique Religiosi sacrosancta celebrabant Missarum solemnities. In extremis quoque Insulæ unde agitur, supra Separis alveum quoddam genus hominum, piscando quæritans victum, nonnulla tuguria confecerat, quod à Majoribus (c) Collibertorum vocabulum contraxerat... Aquilonaris certè gens, Normanni videlicet, quæ semper prædis, incendiis & rapinis ultramodum alios

(a) Petrus, Scriptor Aquitanicus haud contemnendus, duobus Libris ad Goderannum Abbatem, cujus jussu illud susceperat, Opus suum absolvit. Edidit Labbeus ex Mf Codice Belyano. Ætatem suam prodit Auctor, dum de Goderanno, qui Abbas Malleacensis constitutus anno 1060, necdum, ut conjicere licet, Santonensis Episcopus erat, ita loquitur in fine Relationis: Sed quoniam, dum hæc scribimus, adhuc humanis interest rebus; ejus ex acti-

bus silentium nobis indicimus, ne adulatoris notam incurramus. Utrum autem amore Domini an odio dignus sit, posteris judicandum servemus.

(b) Insulæ nomen inde tantum loco Malleacensi accessit.

(c) Quod nomen quanquam quædam servorum portio sortita sit, inquit ibidem Petrus, Collibertus à cultu imbrum descendere putatur.

**A** vexare parata prædicatur, præfatum flumen quàm sæpè solita erat introire, ac quoscumque poterat, bonis omnibus nudatos neci dabat. Horum gladio (a) Colibertorum post non minimam suorum stragem deleta cantatur maxima multitudo.

Istius nempè modi à Veteribus accepimus Insulam fuisse ad usque piæ recordationis (b) Willelmi Aquitanorum fortissimi Ducis & Pictavensium Comitum tempora, illius Willelmi genitoris, cujus ope & auxilio fundata sunt mœnia Monasterii Malleacensis, in quo venerantur pia gloriosi Rigomeri membra Christi Domini Confessoris ac Sacerdotis. Verùm hujus rei relatio congrua, Deo auctore, narrabitur loco. Qui gloriosus Princeps, dum ad Regni fastigia ordinanda esset adscitus, eaque maximè animi virtute quàm ferro regere exoptaret, Optimatum priorum consiliis, sororis Odonis famosissimi Comitis, (c) Hemmæ scilicet Religionis amicæ, ac scientia suffultæ, ut paruit ex fine, conjugio donatus est. Celebratis enim ipsius ex more nuptiis, mox Malleacensi sese repræsentat silvæ... Adveniente verò Principe, Normannorum jam dicta rabies illum non valuit latere. Ad horum denique feritatem refrænandam, nutu sapientissimæ recenter acceptæ conjugis, eo in loco quo gloriosi Apostoli Petri modò cernitur Monasterium, jubet Dux multæ fortitudinis erigi opidum, vallis, machinis, propugnaculisque decentissimè decoratum... Restauratur, intulit illa [uxor Willelmi], ad Domini, si placet, famulatum locus... & quia communis Regni utilitas, & bellicus labor tui eget; meum, si jubes, erit operi incumbere: tum quoque necessitatibus mortalium obviare. Si quidem videtur consequens, quoniam juxta illum locum construis causâ tuendæ patriæ oppidum, quò ad animarum salutem \* pro me, quæ caro tua effecta sum, aliquod erigatur confugium... Porro mulier affectis votis cordis sui... fundamenta (d) conjecit.

\* per  
Circa an.  
969.

## §. II. *Natus est Willelmus cognomento (e) Fera-brachia.*

Nec multò post filium concepit, quem (f) paterno nomine appellavit. Enimverò jam parietes cœpti operis undique in alto se erexerant... cum ecce hostis terribilissimus humani generis Diabolus fomenta odii inserit utriusque conjugis pectoribus. Celebrabatur namque ea tempestate ore multorum Principum, dum à Britonum finibus reverteretur, hospitandi gratia Toarcense adiisse oppidum, ac cum conjuge Vicecomitis admisisse adulterium. Cujus flagitii dedecus ubi primùm Comitissæ innotuit, jamjam marito molesta existere, quotidieque despectum sui impropere cœpit. Ille quoque quàm plurimis verbis sese excusare gestiens; postquàm advertit fœminam levitatem sedare non verbo tenus posse, querimonias ejus statuit furda aure postponere. Paucis verò hinc evolutis diebus, dum illa per campestria Thalamonensis terræ iter faceret; offendit eam, quam virum suum credebatur stuprasse. Irruens ergo toto impetu in eam, de equo quàm turpiter præcipitat, ac multiplicibus contumeliis affectam, comitantes se quatenus libidinose nocte, quæ imminebat, tota ea abuterentur, concitat. Quod illi exequentes mane facto pedibus illam effugant. Iis ita patrat, ad se rediens mulier, quale facinus egerat quamque grave mente perpendit: revolvensque secum quod consequens erat, dico autem istam super tanta audacia immò stultitia implacabilem mariti, noctu cum paucis elapsa \* Cainonem castrum, quod suæ tunc ditionis erat, expetiit. Quæ omnia ubi Princeps accepit, indicibiliter mœstus, qualem tanto sceleri rependeret

Circa an.  
970.  
§. 21

\* Chinon

(a) De illis fertur, addit idem Scriptor, quòd sint & ira leves & penè implacabiles, immixtes, crudeles, increduli & indociles, & omnis propemodum humanitatis expertes.

(b) Mabillonius & alii plerique Willelmum hunc, filium nempè Willelmi Capitis-stupæ, Fera-brachia ob firmitatem brachiorum cognominatum esse volunt; sed hoc cognomen ejus filio, qui Riveto & aliis est Willelmus V, datum disertè dicet Petrus mox in sequentis Cap. titulo.

(c) Emma filia erat Theobaldi Comitis Blesensis seu Campanensis.

(d) Istud accidisse circa an. 969, colligimus ex his quæ sequuntur. Ibi enim tradit Petrus Willelmum V conceptum fuisse paulò post cœptum Mal-

leacense Monasterium, Vetus dictum. Natus autem videtur Willelmus annum circiter 970: nam ex eodem Petro obiit anno Domini 1030, sexagesimo primo ætatis anno. Itaque Malliacensis Cœnobii exordium ponendum longè ante annum 990, ad quem illud revocat Mabillonius.

(e) Ibi vides Willelmum Fera-brachia non fuisse eum, qui uxorem habebat Emmam, & qui primus fundator fuit Malliacensis Monasterii; sed ejus filium.

(f) Ademar in Chronico: *Defuncto Willelmo Capite-stupæ (anno scilicet 963,) Dux Aquitanie pro eo exstitit filius ejus Willelmus, qui filiam Theobaldi Campanensis, vocabulo Emmam, uxorem accepit, genuitque ex ea filium Willelmum.*

vicem anxius exquirere cœpit. Verùm quoniam aberat persona hujusce pravitatis auctrix, impunèque abscefferat, furorem repressit: res tamen quibus eam dotaverat, cuidam strenuissimo secundùm hujus sæculi pompam Militi contradidit. Verùm ut \* Malliacense, quod ipsa inchoarat, Cœnobium inde perficeret imperavit.

\* Maillezais

Circa an.  
972.

At Deus... post duorum, ut fertur, annorum curriculum consilio viro- rum sapientium utriusque conjugis unire dignatus est divortium. Siquidem omnis terræ populus tam diuturnam Ducis sui erga uxorem iram vehementer exhorrebat, & quoniam multiplici copia boni, donec illa secum adesset, mundum cingeret; replicabat quæ ea fugiente recesserit, miserandaque calamitas mox affurgens, quæ suæ subiacebant ditioni oppresserit. Credidit igitur Princeps his quæ dicebantur, furoreque sedato mulieri annectitur: quæque illi prius delegaverat augmentans, sese, dum sibi indignaretur, graviter errasse confitetur. (a) Prudentissima denique fœmina, pristino vigore resumpto, quæcumque ad supplementum Malliacensis Ecclesiæ congruere accipiebat, quàm celerimè efficere coge- bat; censumque non minimum ædificatoribus effundebat. Nec multò post, volente Domino, illud ædificium plenum accepit effectum. Gaudet Princeps omnisque Regni conventus... Illa Gaubertum Monasterii S. Juliani Martyris Abbatem, quod Turonis habetur, ad se accersiens, totius ordinem rei enarrat; seque illic tredecim Fratres, quorum unus Prior diceretur, titolare velle, & ex suo eos Cœnobio præstolari, si ipse votis ejus annueret, prædicat. Abbas quoque, quoniam sibi & consanguinitate & multo erat munere obnoxius, libenter obaudit, Fratresque ad hoc idoneos con- tradit.

Paucis verò evolutis diebus plerique Episcoporum ad curiam Ducis præfati adveniunt, ac de communibus Ecclesiæ sanctæ utilitatibus, præsentem Principe differentes, nonnulla idoneè decreta statuunt. Inter quos Burdegalensis Archiepiscopus, vocabulo Gumbaldus, cum aliquibus Suffraganeis suis aderat, quem Princeps consilio conjugis, quoniam religionis amicus ferebatur, ad dedicandum Malleacense Cœnobium invitat. Consentit ipse, & unà cum reliquis ejusdem ordinis solemniter celebrat consecrationem Basilicæ; qua expleta aliquos Episcoporum Princeps secum assumens, causa consecrationis Ecclesiæ B. Hilarii, quam coram ipsius aula Principis constitutam prædiximus, ad eam eos duxit. Pictaviensem verò solum Pontificem secum Comitissa retinuit, ac... coram principali ara veniens, quæcumque à marito sub appellatione dotis acceperat in vicinia Insulæ, terram scilicet, quæ Podius - letardi vocatur, unà cum servis quos illuc ex nativo solo suo adduxerat, loco & Monachis tradidit; sicque læta discessit.

- §. 3. Eadem sanè tempestate patriæ huic se quidem præsentat (b) Monachus arte Medicus, natione, ut fertur, Italus, qui pro artis peritia mox Duci, qui aliquibus vexabatur doloribus, fit notissimus. Is autem postquàm ex urina viri vim naturamque passionum collegit, congruens eidem remedium præstitit.

#### §. V. *Willelmus Dux & Emmelina conjux iterum irascuntur.*

- §. 5. Uterque conjux unde sermo huc usque pertractus est, iterum ad invicem irascuntur, & mulieri multiplices pœnæ minantur. Quid amplius morer? Iterum fugatur. Quæ ad suos veniens, filium, quem ex Principe susceperat, ipsi furari fecit: æstimans namque furorem viri sui implacabilem, suumve reditum desperans, Burguliense (c) Cœnobium ædificare cœpit, quod, auctore Domino, in brevi completum consecrare fecit, Beatique Petri Romæ ditioni summisit. Interea maritus multo jam senio confractus, mundialem pompam spernens, apud B. Cyprianum Pictavis sanctæ religionis habitum suscepit, ac Malliacensem Ecclesiam, projectis Turonensibus Monachis ob contemptum

An. 970.

(a) Alio nomine eam fortè appellasset Petrus, nisi in Monasterium Malleacense fuisset munifica.

(b) Hic ibidem dicitur vitam sibi extendisse hoc modo: *Qui se cominabatur, puero quasdam specierum suarum poriones terere, vinoque miscere, designavit... Quotiescumque dolorem mortem minuantem sentiebat, paululum porionis prædictæ sorbebat, mortem avulsam, valetudinemque corporis resumptam, viva*

*voce ostentabat. Ubi & advertas Monachum Medicæ arti deditum.*

(c) In Andegavensium solo, haud procul à Ligeri ad Cambionem (*Changeon*) fluviolum. De Burgolio ita Baldricus Abbas, postmodum Dolensis Archiepiscopus:

*Burgulius locus est, & Cambio dicitur amnis... Prata virent juxta, quibus est contermina silva.*

A uxoris, B. Cypriano subjecit. Nec multò post Abbati ejusdem Monasterii iratus cum deferuit, & B. Maxentii Cœnobium ingrediens, usque ad mortem illuc se perseveraturum spondit. Post quinquennium quoque grave incommodum incurrit, quod sibi accidisse nonnulli asseriebant ob facinus amissæ uxoris. Credidit homo accusatoribus, ac honorabiles Regni sui diligens Legatos, ad complanandos exasperatæ feminæ dirigit animos; obsecrans ut se visitet, priusquam se amara opprimat mors. Verùm illa primùm venire abnegat, post nihilominus dulcedine eloquentiæ Nunciorum multipliciter delinita, atque fletuum & precum varietate instigata, unà cum filio ad virum properat, Nobilium multorum agmine vallata. Enimverò cernens Princeps prudentiam cum potentia mulieris, & pulchritudinem filii de se nati, ad referendas innumeras laudes Christo se totum convertit, eò quòd & nobilissimam filii indolem ad Regni gubernacula aptam, ultra quàm credebat, & conjugem diu malè tractam, amoris suo reconciliari paratam sentiebat. Paululùm igitur hujusce lætitiæ causa à morbo relevatus, communi consultu matri ac nato Regnum tradit; quæque eis agenda fuerant, prudenter admodum imperando disposuit. Ante omnia quoque dolum Bosonis Marchiensis Comititis contra se actitatum allegans, non solum filium, verùm etiam cunctos, qui eò confluxerant, Proceres, ad vindictam sub jurejurando constrinxit. Is enim Boso ubi advertebat Principem, unde agimus, cujus dono, ope & auxilio ad Comitatum proventus erat, chiragrigo morbo oppressum, variisque passionibus obsitum, prælagiens quoque, quod penè imminerebat, ejus videlicet obitum, fide, quam promiserat, oblita, prius calliditate occulta cœpit sibi subjugare ejus oppida, rura & municipia: deinde amicitiiis muneribusque colligare Nobiles quosque ac sua castella: postremò crescente æmulatione Pictavam civitatem noctu, multo stipatus milite, irrumpere aggressus est, reliquaque nihilominus Regni possidere jura; sed avertit eum Redemptoris mundi clementia. Postquàm itaque ex dispositione Regni itemque procuratione sui Dux verbum conclusit, sacrosancta Mysteria nostræ reparationis obnixè expetiit: quibus assumptis coram suis, ut scriptum est, in senectute bona vivendi finem fecit. Sepultus sanè post triduum in sinistro S. Maxentii latere, atque multorum precibus ac lacrymis Deo commendatus, Christiano conditus est more. Post ejus exequias ad præceptum filii sui Pictavis terræ Nobilitas convenit deliberatura

D quo pacto paternum dedecus in hoste ulcisci, & divisa provincia valeret concordari. Breviter compertum est ac sacramento firmatum; neque adhuc Bosonis audacia quiescebat.

An. 994.

§. VI. *Qualiter fuit bellum inter Bosonem Comitem Marchiæ & Guillelmum Ducem Pictaviæ, & qualiter Adalmodis Comitissa fuit uxorata dicto Guillelmo Duci, mortuo ejus marito.*

Adalmodis quidem uxor ejus observatrix admodum (a) carajorum atque maleficiorum, quodam responso Diabolico jactabat se accepisse in brevi Pictavensem se Comitissam fore. Maritus autem, qui nonnulla vera ejus audiverat, præfagio lætus effectus; quippe uxorem absque se conscendere non posse ad conjectati honoris credens fastum, jamjam patulo & dictis & factis Pictavorum detectus est adversarius. Obsedit quippe, ubi Dominum suum obiisse veloci nuntio advertere potuit, castellum quod Gentiacum dicitur, eò quòd & civitati proximum & multi copia boni completum, & subita juventute munitum illo tempore habebatur. Coniciebat enim dubio procul, quod consequens videbatur esse, videlicet à se illud captum iri posse, quòd nullum sibi ulterius municipium obsisteret. Quam factionem ubi modernus Princeps præsensit, liberare suos, collecto exercitu, obsessos armis ultricibus quàm celerimè properavit. Cumque vicinia hostilis exercitus experisset, Nobiles quosque ac belli procurandi gnaros, ordinandi informandique causa, per omnes acies dirigit: & ut ad hujusmodi negotium, partim verbo, partim Majorum exemplo sufficienter instruerent viva voce imperavit. Nec dissimilia his dabat Boso præcepta suis. Verùm ubi ad confictum ventum est, post multorum vul-

(a) Carajus vel Caragus apud Cangium est sortilegus seu præstigiator, qui characteribus magicis utitur, unde vocis etymon.

182 EX PETRI MALLEACENSIS MONACHI RELATIONE.

nera & neces, tandem Boso, cuncto penè amisso milite, addictus turpiterque A fugatus est. Qua patrata Pictavorum Dux, Domino permittente juvamenque ferente, victoria, oppidum quod (a) Rupes Medeldis vocitatur, eò quòd ditioni Bosonis præfati subiacebat, obsedit, & oppugnando cepit: in quo Adalmodem ejusdem Bosonis conjugem repertam fidelibus suis servandam contradidit. Quam cum lascivia juventutis, quæ latera observabat Principis, ad mariti injuriam decerneret ludibrio tradi, severè Dux resistit, nobilitatemque foeminae miseratus, atque electis sufficienter militibus, ad matrem, quæ Candida dicebatur, eam honorificè direxit. Pro cujus humanitatis gratia promisit mater (b) Candida usque fluvium Rhodanum Regni ejusdem Principis per se dilatare jura. Nec est mentita. Porro autem Boso, paucis emensis diebus, gravi incommodo correptus, turpiter decessit, factionum quoque in Dominum commissarum poenas luit. Cujus Emma Principis Pictaviensis genitrix sine agnito, clam Legatos ad Candidam mittit, eaque consulta Adalmodem ejusdem Candidæ filiam filii sui conjugio sociavit. At Candida haud immemor sponsionis suæ eò usque quò prædixerat, Pictavensem Ducatum augmentavit.

Circa an. 995. His denique & hujusmodi prosperitatibus Princeps confirmatus in Regnum, matre suggerente, ad Malliacense Cœnobium extollendum convertit studium... Itaque Dux votis piæ matris alludens, Turonenses Fratres, quos genitor à prædicto Cœnobio, causis prælibatis intercedentibus, fugarat, clementer revocavit... Nec multò post venerabilis Emma Ducis genitrix post multiplicia sanctorum actuum exercitia quadragesimo primo ætatis suæ anno, Regni verò filii, ut aiunt, secundo, è carnis progressa est ergastulo. C

§. VII. De Theodelino Abbate S. Petri Veteris.

- §. 7. Ut autem ad superiora redeamus: cum Turonensibus Monachis quidam advenit (c) Frater vocabulo Theodelinus... ut fertur, genere Hebræus, natione Gallus... Huic sanè & Præposituræ laborem & totius Monasterii deliberationem Abbas suus [Gauzbertus S. Juliani Turon.] commisit... Nec multo post & Abbas [Gauzbertus I] (d) moritur. Quo defuncto Princeps Pictavorum Malliacum adiit... Præsule urbis suæ vocato, Malliacensi Cœnobio Theodelinum Patrem præficit.

EX LIBRO SECUNDO.

- §. 2. Abbas [Theodelinus] quæcumque imperata sibi fuerant [à Guillelmo Duce,] litteris tradit die ipsa, eique Principi offert, & ut firmet more solito coram Optimatibus suis instantissimè rogitat. Quid multa? Princeps libentissimè annuit, firmat (e) Chartam, reliquisque Nobilibus firmandam tradit; nomenque (f) matris inter testatores, ac si viveret, pro eo quòd ejus anniversarius dies mortis agebatur, conscribere fecit. Et quidem tum ab Incarnatione Domini nostri Redemptoris millesimus tertius annusolvebatur; cum hæc mense Julio Pictavis agebantur, ac regnare Francis Rex Robertus ferebatur. Facta autem est ad votum Abbatis ac Principis primùm Pictavis eadem Carta: sed subsequenti anno Romæ recitata ac roborata, & in Apostolico Privilegio translata. An. 1003. Denique subsequenti tempore vir Dei Theodelinus secundum Ducis voluntatem cum eodem Romam perrexit, & præsentem eodem Principe, quæ gesta fuerant, (g) Sergio Papæ, qui tum sedis Apostolicæ præerat, exposuit. An. 1004. An. 1010.

(a) Rupes Medeldis, ut videtur, est Roccameltis, vicus ad Carantonum, Carroffo proximus; vulgò *Rochemeau*.

(b) Comitissa Provinciæ, alio & forsan proprio nomine Adelais dicta, uxor vidua Willelmi, qui apud Cluniacum sub B. Mayolo factus est Monachus.

(c) Qui prima adventus sui fronte, refert ibidem Petrus Malleacensis, explorare eorum incolarum, ad quos accedebat, animos volens... levitatis eos ventoseque jactantiae malo laborare animadvertit.

(d) Anno 1007 consignandus. Mabillonio videtur obitus Gauzberti I; sed hunc Abbatem obiisse ante annum 1003 ostendit Petri Relatio.

(e) Qua Theodelino Abbati dedit Castrum cum

tota Insula, ut in dictum Castrum transferretur Cœnobium, quod tunc temporis erat apud S. Petrum; & qua Malleacense Cœnobium subjecit immediate B. Petro, ea conditione ut quotannis viginti solidi pro censu solverentur, ac ponerentur principali ejusdem Ecclesiæ in ara.

(f) Horum igitur quandoque temporum mos erat is, ut personarum defunctorum, ac si viverent, nomina Chartis subscriberentur.

(g) Sergius, qui obiit anno 1012, Summum Pontificatum iniit anno tantum 1009: ibi tamen Petrus loqui videtur de anno 1005. Dicendum igitur, aut Sergium hic pro Johanne Papa poni, aut parum tutam Chronologiam Petri, qui hic & alibi forsan tempora confundit.



A

## §. III. Qualiter fuit Castrum destructum &amp; Cœnobium astructum.

Papa verò desiderio viri alludens duo super hoc negotio jubet fieri Privilegia, quorum unum S. Petri perpetuò retineret Bibliotheca; aliud Abbas in papyro more Majorum scriptum deferret ad propria... Porro autem regrediens Princeps (a) oppidum funditus destruxit, atque designatis consequenter in locis, auctore Domino, futuri Cœnobii fundamenta primus jacere cœpit. Quid multa? Tanta celeritate aiunt ædificium illud ad perfectionem venisse, ut post quatuor annos prioris Monasterii Fratres illò commigraverint... Jam verò Malliacensis Ecclesia non modicè excreverat, famaue pulchritudinis & magnitudinis ejus per multa sese sparserat, cum (b) Berno Burguliensis Abbas, qui Gautberto prælibato successerat, corporeo rejecto tegmine ad æterna demigrat. Post cujus decessum Fratres ejusdem Monasterii tanto viro orbat, Pictaviensem Principem sæpefatum conveniunt, querimoniam allegant, casum exponunt, sui misereri, Theodelinum sibi Patris officio fungi debere implorant; Burguliensis Ecclesiæ curam ad eundem Principem ceu Malliacensis, quippè à se & à genitrice fundatæ, jure (c) fundatoris pertinere toto affectu ingeminant. Quorum petitionem rationabilem idem Princeps suspicatus, patrocinium viri eis concessit... Multa denique ea tempestate eidem Patri, exceptis his duobus, licet invito commissa sunt Cœnobio: quorum quidem alia per se regebat; alia verò probis ac religiosis Fratribus injungebat disponenda.

Ea siquidem tempestate millesimus decimus fertur ab Incarnatione Salvatoris emeruisse annus, gerebatque urbis Pictavæ Præfatum Gislebertus, Francis verò imperabat Rotbertus... Abbas Engiliacensis Ecclesiæ illis diebus Caput sanctissimum Præcursoris Joannis Baptistæ Domini, quod antiquitus in eadem absconditum Ecclesia ferebatur, levare atque omni populo, quò ipsum caput verè Joannis esse fidem faceret, ostentare voluit, ac ad tale spectaculum inter reliquos Theodelium Patrem invitavit. Adveniente itaque statuta die Angiriaco innumera plebs affuit... Præfatus vir [Theodelinus]... ad sanctas gazas supplex accessit, detexit, omnique multitudini expositas per duarum ferme horarum spatium demonstravit. Quo expleto, dum eum recondendum omnes annuerent, diu multumque prolixam orationem simulavit, sanctisque dentibus unum in ore (d) occulit. Verum mox condigno mulctatus verbere; nam tum oculorum caruit lumine: quæ fecerat, his, qui adstabant, verecundè licet, referat; deinde malè amissam valetudinem confitendo dignè secum reportat.

An. 1010.

Dum ad propria remeasset is de quo agimus, causa intercessit, qua eum Hugo Cenomanensis Comes conveniret. Si quidem imminebant ipsi permaxima quæque negotia, quæ eo inconsulto, diligebat namque illum charitate libera, sibi timebat nocitura, (e) &c.

§. 4.

Verum Dux [Willelmus]... (f) sexagesimo primo, ut fertur, ætatis anno, regni verò (g) trigésimo septimo, filiis in Principatu relictis, anno ab Incarnatione Domini & Salvatoris nostri millesimo trigésimo defungitur, atque in (h) Malliacensi clauetro honorificè sepelitur. Post cujus decessum quindæcim venerabilis pater Theodelinus annis in corporea carne mansit, atque millesimo ab Incarnatione Domini ac quadragesimo quinto anno Kalendis Januarii apud Burguliensè Cœnobium... spiritum reddidit... Cui succedens

An. 1030.

An. 1045.

(a) Oppidum nimirum, ait Petrus §. 1, quod ejusdem Ducis genitor causa Normannorum adificaverat in Malliacensi Insula, adhuc in ea tunc temporis habebatur.

(b) Berno subscripsit donationi Gemetico factæ anno 1012: rerum igitur ordinem perturbat Petrus.

(c) Willelmus V Burguliensis Cœnobii benefactor, non auctor extitit, uti nec Veteris Malliacensis.

(d) Piæ hujusmodi fraudes non rarò olim admittebantur.

(e) Ibi describit Petrus Translationem corporis S. Rigomeri, quod ab Hugone Cenomanensi Comite obtinuit Theodelinus, quodque primo itinere Cenomanis Andegavense oppidum devenit, non sine timore Fulconis ejusdem urbis Comitis, ad quem

attinebat & Cenomanensis Comitatus.

(f) Ad calcem Operis Petri Malleac. in Ms. Codice quo usus est Labbeus, legebatur alia manu scriptum: Et notandum quòd Guillelmus fundator Malleacensis in fine dierum suorum effectus est Monachus, & tempus totius vite sue fuit LXXI annorum; & obiit ac sepultus in choro dicti loci anno Domini MXXIX. Ita etiam Chronicon S. Maxentii.

(g) Hinc sequitur patrem ipsius Willelmum IV obiisse tantum anno 994, matrem verò Emmam anno 995 aut 996.

(h) Malleacense Cœnobium anno 1317 sedes Episcopalis evasit: anno autem 1648 Cathedra Malleacensis translata est Rupellam.

134 EX PETRI MALLEACENSIS MONACHI RELATIONE.

An. 1060. vir mansuetissimus & humilis, vocabulo Humbertus quindecim annis Mal-  
liacense Cœnobium sat modestè rexit... atque millesimo sexagesimo [anno ab  
Domini Incarnatione vivendi finem fecit. Post hunc quoque eidem regimini  
quidam præfuit Goderannus, natione, uti ego accepi, Gallus, alterius qui-  
dem Monasterii Monachus.



EX (a) WILLELMI GEMETICENSIS MONACHI  
Historia Normannorum.

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ.

B

EX LIBRO QUARTO.

Cap. 19. CUM igitur Dux Richardus multorum operum bonorum polleret incre-  
mentis, inter plurima commercia summæ opinionis, apud Fiscannum mi-  
ræ magnitudinis & pulchritudinis in honore Deificæ Trinitatis Templum conf-  
truxit, mirificisque ornatibus multimodè adornavit. Abbatis quoque quasdam  
restauravit: unam siquidem in suburbio Rothomagensi in honore S. Petri  
sanctique Audoëni: aliam in monte, qui dicitur Tumba, in veneratione Ar-  
changelii Michaëlis; gregibusque Monachorum insignivit. Tempore sub eo-  
dem diem obiit Hugo Rothomagensis Archiepiscopus, cui successit Rober- C  
tus ejusdem Ducis filius. Porro mortuo Francorum Rege \* Lothario, in illius  
\* Ludovico  
An. 989. loco ab omnibus subrogatur Hugonis Magni Ducis filius Hugo Capeth, (b)  
An. 987. adminiculante ei Duce Richardo. Hic (c) adversum Flandrensem Arnulphum  
sibi militare renuentem arma movens, cum valida manu hostica Atrabatum illi  
abstulit, & cuncta municipia, quæ citra flumen, quod vocatur Lis, tenebat.  
An. 988. Hujus infortunii dolore mœstus Arnulphus, petiit Richardum Ducem supplex  
& devotus, ut pacificaret eum cum Rege & Francorum Principibus. Hoc  
itaque pro negotio Dux contra Regem Hugonem ad Placitum pergens, non  
modò eum pacificavit, sed & cuncta illi ablata suis precibus restituit. Quo  
An. 996. tempore moritur isdem Rex Hugo, succedente ejus filio Roberto Rege piissi-  
mo. Hujus igitur beatitudinis prærogativis iste Dux profusiùs floruit, quia D  
quos audiebat discordes, aut per se, aut per suos Legatos reddebat concor-  
des, Scriptura dicente: *Beati pedes pacem portantes*. Erat autem statura pro-  
cerus, vultu decorus, integer corpore, barba prolixa, cano decoratus ca-  
pite, piissimus Monachorum altor, providus Clericorum suffragator, super-  
borum contemptor, humilium amator, pauperum sustentator, orphanorum  
tutor, viduarum pius defensor, & captivorum liberalis redemptor.  
Cap. 20. His & hujusmodi boni odoris flosculis in laicali habitu redolens gemma

(a) Guillelmus Gemeticensis Monachus, qui, forsan eò quòd calculo laboravit, Calculi cogno-  
men sortitus est, præclarum inter præcipuos ævi sui  
Scriptores ingenio, doctrina, arte & stilo locum  
obtinuit. Patria, ut videtur, Normannus, roma-  
nensem esse, minoris proinde faciendam, non sat  
intellexit Historiam Dudonis. *Quem sequutus, ele-  
ganter*, judice Orderico Vitali in Prologo Libri 3  
pag. 458, abbreviavit; & de quatuor Ducibus, qui  
successerunt, breviter & disertè res propalavit. De  
Guillelmo eadem ferè tradit idem Ordericus Lib. 3  
pag. 618: *Guillelmus cognomento Calculus, Gemeti-  
censis Monachus, Dudonis materiam subtiliter repli-  
cavit, facete abbreviavit, & successorum actus usque  
ad subjectionem Anglorum adiecit; post certamen Sen-  
laccium narrationem suam consummavit*, id est anno  
1066; *Guillelmoque Regi subtilissimo sua gentis ob-  
tulit*: quæ ultima verba forsan alicui in animum  
inducunt Auctorem nostrum fuisse Angligenam.  
Ipse autem Calculus aperte sat ostendit libri 7 cap.  
42, se ad scribendum mentem appulisse, non nisi  
post sedata à Willemo Rege turbamenta, quæ in  
Anglia ejusdem Principis initio regni orta, quatuor  
aut quinque annorum fuerunt. Hinc merito infert  
Rivetius noster Scriptum Calculi non ante annum  
1070 ponendum, neque ultra 1066 aut annum

1087 ineuntem rejiciendum. Ceterum Guillelmi  
Historiæ pars haud modica jam edita est Tom. 8  
pag. 254, ubi monet D. Bouquet de fide Scriptori  
laudato moderatè & cautè adhibenda, & de erra-  
tis ipsius in Dudonem refundendis.

(b) Nec mirum; Emma enim, soror Hugonis Ca-  
peti, nupserrat Richardo, eique ipsemet Hugo à  
patre Magno Hugone jamjam morituro commen-  
datus fuerat. Promovendo insuper ad solium Hu-  
gonem Capetum, res suas tutiori in loco ponebat  
sanè Richardus.

(c) Lothario hæc tribui à Dudone vidimus suprâ.  
Guillelmus igitur voluit emendare hic ducem suum  
Dudonem: sed fortasse incidit in Scyllam cupiens vi-  
tare Charybdim; maxime cum alii simile quid refe-  
rant ad annum 965. Alibi mentem nostram aperie-  
mus. Interim in Chronico Normanniæ legimus:  
*Anno DCCCCLXXXVIII Lotharius Rex terram  
Arnulfi invasit, quia sibi servire noluit; sed Richar-  
dus eum reconciliavit*. Similiter in Chronico S. Ste-  
phani Cadomensis: *Anno 988 Lotharius terram Ar-  
nulfi nolentis sibi servire invadit, Atrabatum & plu-  
res munitiones capit; sed Richardus eum Regi pacifi-  
cavit*. Ubi vel in nomine vel in anno, ut nemo non  
videt, est error.

Christi;

**A** Christi, ægritudine corporis cœpit vehementer aggravari. Convocatoque Rodulpho Comite, suo equidem uterino fratre, consilium exigit de patriæ dispositione. Qui nimio turbatus dolore, ac aliquantisper factus elinguis, novissimè resumpto spiritu hæc Duci responsa dedit: *Quamvis, dulcissime frater atque serenissime Senior, viribus corporis videaris destitui, tamen dum in hac vita te gaudemus amplecti, tuum est de totius patriæ statu disponere.* Quo audito, Dux, suis undique Optimatibus ascitis, Richardum filium suum coram exponit, hoc eum eloquio commendans & præficiens: *Hactenus, commilitones optimi, vestræ militiæ præfui: nunc vocante Deo, morbo crudecente, ingredientem viam universæ carnis ulterius habere non potestis, deposito onere vitæ corruptibilis.* His ab eo lugubrè prolatis, protinus tota domus concutitur gemitibus & lachrimis. Tandem fletibus sopitis, assensum præbent voluntati Ducis, Richardum adolescentem, pacta ei fidelitate, æquanimiter collaudantes Principem. Dehinc languore ingravescente, lecto prosternitur, & libris sursum oculis, inter verba orationis plenus dierum spiritum efflavit.

Hucusque digesta, prout à Rodulpho Comite hujus Ducis fratre, magno & honesto viro, (a) narrata sunt, collegi; quæ (b) scholastico dictamine scripta relinquo Posteris. Obiit autem apud Fiscannum Richardus Dux Primus, fletibus populis, gaudentibus Angelis, nongentesimo nonagesimo sexto anno ab Incarnatione Domini. An. 996.

## EX LIBRO QUINTO.

**C** Dum igitur [Richardus II] tantæ probitatis exuberaret copiis, in initio suæ juventutis intra Normannicum Ducatum contigit quoddam pestiferi oriri seminarium dissidii. Nam rustici unanimes per diversos totius Normannicæ patriæ Comitatus plurima agentes conventicula, juxta suos libitus vivere decernebant; quatenus tam in sylvarum compendiis, quàm in aquarum commerciis, nullo obsistente antè statuti juris obice, legibus uterentur suis: quæ ut rata manerent, ab unoquoque cœtu furentis vulgi duo eliguntur legati, qui decreta ad Mediterraneum roboranda ferrent Conventum. Quod ut Dux agnovit, protinus Rodulphum Comitem cum militum multitudine illis destinavit, qui agrestem comprimeret ferocitatem, & rusticam dirimeret concionem. Qui non morans jussa, cunctos confestim legatos cum nonnullis aliis cepit, truncatisque manibus ac pedibus, inutiles suis remisit, qui eos à talibus compefcerent, & ne deteriora paterentur suis eventibus cautos redderent. His rustici expertis, festinatò concionibus omissis, ad sua aratra sunt reversi. Cap. 2. An. 997.

Eadem tempestate quendam Ducis uno ex patre fratrem progenitum, nomine Willelmum, quorundam protervia improborum fecit tumidum & rebellem. Is enim fraterno contubernio (c) Oximensem ab ipso accipiens munere Comitatum, ut inde exhiberet ei militiæ statuta, pravorum illectus calliditate, dominium ejus sprexit, & ab illius fidelitatis obsequio se cohibuit. Qui dum per legatos à Duce sæpius objurgaretur, & ab ausu obstinati animi resipiscere nollet, consultu & auxilio Rodulphi Comitis captus, in Rothomagensis urbis turre detruditur, temeritatis poenitentiam ibi per quinquennium luens. Nonnullos quoque suorum satellitum in seditionis proposito persistentium crebris certaminum tumultibus devincens, vitâ privavit, alios exules de suis finibus exturbavit. Willelmus tandem post quinquennium cujusdam sui militis factione longissimo fune per eminentiorem fenestram à turre lapsus, fugam iniit. Qui diebus, ne à perquirentibus reperiretur, delitescens, & noctibus iter carpens, novissimè deliberavit apud se, æquius illi fore cum vitæ discrimine clementiam fratris attemperare, quàm cujuspiam Regis aut Comitis suffragium nil sibi quandoque profuturum expetere. Sub hac quippe deliberatione animi callem conficiens, quadam die Ducem reperit, se in saltu Vernensi exercentem venatum ludis. Mox ejus vestigiis solotenus provolutus, veniam com-

(a) De Normannicis rebus à Rodulpho Comite narrata, ipse auribus non accepit Willelmus; sed in Dudone, qui quidem audiverat, scripta reperit. Utinam autem Auctor noster Dudonem neglexisset: verius profectò solidiusque de primis Normannorum Ducibus aliquod opus seu monumentum proprio

Marte exegisset.

(b) Id est, politiori, florido & eleganti stilo.

(c) Vulgò l'Hiefmois, le Comté d'Hiefmes aut le pays d'Hiefmois. Nomen huic pago dedit Oximus, vulgò Hiefmes vel Exmes, vicus Sagiensi Episcopo subiectus.

missi ab eo expetebat lugubris. Protinus eum Dux, misericordiâ motus, fa- A  
vente Rodulfo Comite, à terra erexit; ac ut evasione suâ, ipso narrante,  
casum agnovit, non solum errata illi indulgit, verum etiam benevolo animo  
ut fratrem charissimum deinceps dilexit. Cui non multò post \* Ocensem (a)  
Comitatum tradidit, eique quandam puellam valde speciosam, nomine Lezſce-  
linam, dedit, filiam siquidem cujusdam nobilissimi viri nomine Turchetilli.  
Ex eâ tres genuit filios, Rodbertum scilicet post ejus mortem Comitatus illius  
heredem, & (b) Willelmum Sueffionensem Comitem, atque Hugonem Luxo-  
viensem Præfulem. Quibus ita sopitis, Normannica tellus siluit à facie Ducis.

Cap. 4.

An. 1003.

Circa hæc tempora Edelredus Rex Anglorum Emmam Ducis sororem in  
conjugio habens, quibusdam exortis dissensionum incentivis Duci nocere, &  
dedecora ingerere sitiens, maximam navium multitudinem in mare jussit im- B  
pelli; ac militibus ex omni Regno mandavit, ut constituto ab eo die ad eas  
convenirent, loricis & galeis decenter armati. Cujus jussis gratanter Angli  
obtemperantes, unanimes adsunt ad naves. Rex igitur prospecta multa & op-  
timè instructa exercitus copia, ascitis militiæ suæ Satrapis, animi sui propo-  
situm exponens, valida austeritate regio more præcepit, ut euntes totam Nor-  
manniam rapinis & incendiis exterminarent; solummodò Archangeli Michaelis  
Monti parcerent, ne tantæ sanctitatis & religionis locum igne concremarent.  
Jussit etiam, ut Richardum Ducem caperent, post tergum manus vincirent,  
& vivum, patria sibi subjugata, conspectibus suis adducerent. His verò edic-  
tis, eos ire cum festinatione imperavit. Qui subductis in altum navibus, veli-  
volo fulcantes æquora vento, ad littora (c) Saræ devolvuntur permenso ma- C  
ris limbo. Hinc prorumpentes è navibus, continuò maritima confinia exitiali  
vulcano tradunt. Quod ut Nigellus à speculatoribus comperit, milites Con-  
stantinienses cum multitudine vulgi congregavit, impetuque repentino super  
eos irruit; tantaque illos strage delevit, ut nullus penitus remaneret, qui facta  
posteris nuntiaret. Nam unus illorum cursu nimio fatigatus à longè refederat,  
qui videns sociorum infortunia, timore territus, corporisque imbecillitatem  
oblitus, ad naves cucurrit quantociùs, cæterorum exitia nuntians custodibus:  
qui pariter ex omnibus ad \* tres tutiores se conferentes, intra sinum maris  
remigio se contulerunt, de vita diffidentes. Pansisque velis in sublime, cursu  
citissimo Regem suum expetierunt, vento ad votum spirante. Quos ut vidit,  
protinus Ducem ab eis exigere cœpit. At illi respondent: *Nos, serenissime D*  
*Rex, Ducem minimè vidimus, sed cum unius Comitatus gente ferocissima nostro*  
*cum interitu dimicavimus. Ubi non modò sunt viri fortissimi bellatores, sed &*  
*feminae pugnatrices, robustissimos quosque hostium veditibus hydriarum suarum*  
*excerebrantes; à quibus omnes scito tuos extinctos esse milites.* Quibus Rex au-  
ditis, insipientiam suam agnoscens, tristis erubuit.

\* Al. res

Cap. 5.

Considerans etiam (d) Gaufridus Britannorum Comes Ducem Richardum  
in omnibus prosperari, viribus & divitiis quotidie ampliari, arbitratus est sua  
tutius vallari, seque amplius roborari, si ejus frueretur amicitia & auxilio.  
Quamobrem consultu suorum fultus, Britannicos limites penetrans, cum  
maxima militum ambitione illius expetiit Curiam. Quem Dux, ut tantum de-  
cebat virum, honorificè suscipiens, aliquantisper cum copioso affluentium  
opum apparatu eum secum detinuit, & potentie suæ magnitudinem, prout  
libuit, illi ostendit. Gaufridus autem ut se à Duce tam excellenter tractari

(a) Vulgò l'Euslois aut le Comté d'Eu in Caletis, cujus caput Auga seu Aucum & Alga in confinio Normanniæ & Picardiæ, vulgò Eu. Auga igitur, quam Frodoardus nunc castrum, nunc oppidum, modò munitionem, modò & præsidium vocat, Normannorum Principi ac Duci tunc parebat. Sed & eandem civitatem, patriam nostram, Norman- niæ jam inde ab initio fuisse attributam, ob idque præsidium Normannorum à Frodoardo nuncupa- tam, ut observat Valeſius, probare videntur hæc ejusdem Frodoardi verba ad annum 925: *Heriber- tus expeditione suscepta contra Nordmannos cum mi- litibus Remensis Ecclesiæ, Arnulfus quoque Comes & ceteri maritimi Franci, præsidium quoddam Nord- mannorum aggrediuntur: quò etiam Rollo Princeps eorum mille Nordmannos præter ipsius inhabitatores opidi ex Rodomo transſerat. Idem verò castrum se- cus mare situm vocabatur Auga. Quod circumdantes*

Franci, vallum quo pro antemurali cingebatur, irrum- punt, murumque infringentes conscendunt; & opido pugnando potiti, mares cunctos interimunt, munitionem succendunt. Porro, civibus nostris miserè sic occisis, qui præter Normannos viri matres nos- tras, seu virgines & mulieres Augi superstities, in matrimonium præcipuè duxerunt? Normannicum igitur genus cum nomine Noſtratibus maximè tunc debuit accedere.

(b) Willelmus iste Comitatum suum Sueſſionen- sem obtinuit ab Henrico Rege, ut videbimus postea.

(c) Vulgò le Sart in pago Constantino. Appli- cuerunt nempe Angli ad portum Barbaſtor seu Bar- beſtor, vulgò Barſſeur, aliàs Barſſeu en Coutantin, postea Regum Anglorum in transmarinas provincias suas venientium appulſu nobilissimum.

(d) Gaufridus patri suo Conano, Comiti Nan- netensi, ſuccedit anno 992: obiit autem anno 1008.

A vidit, intra se deliberare cœpit, quia si ejus jungeretur connubio fororis nomine Hadvis, fortior inter eos neceretur nodus amoris. Erat enim hæc puella corpore valdè decora, morum honestate gratissima. Unde post pactas amicitias eam sibi dari toto annisu poposcit: cujus voluntati Dux gratanti animo favens, assentientibus Normannorum Principibus, petitam Christiano more tradidit. Celebratis verò cum inæstimabili honore nuptiis, non multò post cum immensis muneribus eos ovantes abire permisit. Gaufridus ex eâ postmodum duos filios genuit, Alannum videlicet & Eudonem, qui post ejus excessum Britannicam patriam robustissimo vigore diutiùs rexerunt.

[ Suenus Danorum ] Rex dimisso exercitu, cum nonnullis navibus petendæ pacis gratia apud Rotomagum Ducem Richardum aggreditur: quem cum Dux Baliquanta mora regaliter tractaret, dum & ipse & milites post tantum navigii laborem recrearentur, pacem continuam inter se firmaverunt: ea videlicet lege, ut per succedentia Danorum Regum Normannorumque Ducum, ac eorum heredum tempora, firma perpetualiter inter eos maneret; & quæ Dani abstulissent inimicis, emenda conferrent Normannis. Si quis verò Danorum invalidus aut vulneratus amicorum indigeret juvamine, apud Normannos quasi in domo propria sub securitate sanaretur. Quæ lex ut rata maneret, ab utraque parte sacramentorum tenore Principes eorum illam sanxerunt. Quibus Rex ad votum expletis, condignis à Duce muneribus muneratus, quantociùs ad suos regreditur lætus: qui ut suo junctus est exercitui, continuò Anglorum Regnum tradit ultricibus flammis.... Edelredus verò Rex apud Wintoniam degens, ut ab Anglis se vidit funditus destitui, sublatis à terra thesauris, cum uxore & filiis, Edwardo scilicet & (a) Alvredo, in Normannia Ducem Richardum expetiit. A quo decenter acceptus, cum magnis opum apparatibus omne sui incolatus Rotomagi cum eo exegit tempus.

Edelredus Rex mortem Sueni audiens, præparatis ad navigandum omnibus; cum (b) uxore lætus ad Regnum suum regreditur; sed filios suos Edwardum & Alvredum cum avunculo dimittit.

Temporibus denique sub eisdem Odo Carnotensis Comes quandam Ducis sororem nomine Mathildem cum multimodis muneribus à fraternâ domo auferens, sibi in matrimonio legitimè copulavit: cui Dux medietatem Dorcasini castri dedit dotis nomine, cum terra super \* Arvæ fluvium adjacente. Nonnullis hinc elabentibus annis, hæc eadem Mathildis, judicio disponente Dei, moritur absque liberis: post cujus obitum Duci terram prætitulatam repetenti, Comes Odo nimis versutiis cœpit contraire, nolens illi quietam dimittere \* Dorcasini castri tuitionem. Quapropter Dux, ascitis Britonibus cum Normannorum legionibus, super Arvæ fluvium hostiliter veniens, castrum condidit quod \* Tegulense vocavit. Sumptis autem ex Odonis Comitatu alimoniis, eandem munitionem abundantissimè replevit. Nigellum Constantinensem, atque Rodolphum (c) Toennensem & Rogerium filium ejusdem, cum eorum militibus custodes in ea reliquit. Quibus patris prosperè, recessit inde, unumquemque jubens ad sua redire. Odo verò Comes, convocatis clam ad sui suffragium Comitibus, Hugone liquidem Cenomanensi, ac Waleranno Mellendenfi, cum eorum militum copiis, tota nocte equitans, diluculò ad Tegulense castrum venit, præeuntibus signiferis: quos ut viderunt Proceres prætitulati, custodibus intrâ municipium dimissis, repentino impetu foras erumpentes cum suis, commiserunt prælium cum eis. Illicò partes Ducis, Deo juvante, ita eos prostraverunt, ut multis peremptis, plurimis vulneratis, per devia reliqui fugerent, & nutabundi opaca sylvarum lati-

(a) Postea Alfridus minor natu laudante fratre, ut legitur in Encomio Emmæ Regina Anglorum, elegit sibi commilitones; & arripiens iter, Flandriam venit in fines: quò paululùm cum Marchione Balduino moratus, & ab eo rogatus ut aliquam partem suæ militiæ secum duceret propter insidias hostium. Sed tantum Bononiensium paucos assumpsit, & ascensis puppibus mare transfretavit.

(b) Emma scilicet Richardi II sorore; quæ & comites ejus, Alfrido perempto, prosperis usi statibus transfretant, & cuidam stationi haud longè à castello Bruggensi distanti sese applicant. Hoc castellum Flandrensibus colonis incolitur, quod tum fre-

quentia negotiatorum, tum affluentia omnium, quæ prima mortales ducunt, famosissimum habetur. Hic equidem à Marchione ejusdem provincie Balduino, magni & invictissimi Principis filio, ejusque conjuge Athala, quæ interpretatur nobilissima, Francorum Regis Rodberti & Regina Constantiæ filia, honorificè, uti se dignum erat, Regina Emma recipitur. Ex laudato Emmæ Regina Encomio.

(c) Toëniorum seu Toteniorum Toparcharum stirps originem ducebat ex Toënio vel Totenio (Tony,) qui locus est prope Galionis castrum haud procul à Sequana.



bula quærent. Odo verò atque Walerannus quærentes suffragium vitæ, oculuerunt se Dorcasini castris munitione. Hugo nempe, equo, cui infederat, extincto, pede fugiens, ad caulas ovium divertit; & lorica, quam indutus erat, sub telluris sulco textit. Deindè chlamyde opilionis se amiciens, septaque gregum infatigabiliter humeris de loco ad locum ferens, Normannos hortabatur, ut quantociùs persequerentur hostes, non longè antè illos turpiter abeuntes. Illis itaque recedentibus, prævio pastore silvarum lustra carpens, tandem post triduum Cinnomannis venit, vepribus & sentibus miserabiliter pedes ac tibias cruentatus.

Cap. 11.

Videns igitur Dux Comitem Odonem ad tantam devolutum esse vecordiam, missis Legatis, duos Reges cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus, sui evocat in auxilium; Olavum scilicet Noricorum, & Lacman Suavorum. Cujus Legatos Reges competenter susceperunt, cum multis donariis ei remiserunt, & non multo post se venturos esse nuntiaverunt. Deindè cum suis exercitibus pariter congregati, paucisque navium velis spumea fulcantes æquora ponti, cursu celeri ad Britannorum finitima littora sunt devoluti. Britones autem eorum repentinum agnoscens accessum, à cunctis Regni partibus congregati, eos ad prædam inhiantes cautos præoccupare sunt arbitrati. Pagani verò eorum dolos comperientes, quadam usi versutiâ, per campi planitiem, quo illos noverant venturos fore, profundissimos foderunt (a) cuniculos in superficie angustos; ut supervenientes equites, cruribus equorum confractis, indecenter humo præcipitarentur, sicque gladiis faciliùs perimerentur. Britones autem veniunt, & continuo super hostes atrociter irruunt; sed Paganorum decipulis prostrati, tantam sævitiam illicò sunt perpeffi, ut vix è prælio elaberentur perpauca. Inde Barbari prolixius progredientes, castrum Doli obsident, & captum igne comburunt, ac incolas ejus, cum Salomone Advocato loci, interficiunt. Deindè sublati anchoris repetunt mare, & velificante classe ad ora devehuntur Sequanæ. Carpentis verò fluminis alveum, pernici remigio applicant Rothomagum, eosque Richardus Dux valdè gavissus competenti honore regaliter excepit.

Cap. 12.

Robertus autem Rex Francorum, audiens Paganos tanta Britannis probra intulisse, Ducemque Richardum ad confutandam Odonis Comitis contumaciam eos accersisse, verens ne ab eis Francia demoliretur, Satrapas regiminis sui convocavit, amboque discordes ad se apud Coldras convenire (b) mandavit. Ubi dum causas dissensionum utraque in parte audisset, sopitis eorum animis, protinùs illos concordēs reddidit: eo quidem tenore, ut Odo Dorcasinum castrum teneret, & Dux præreptam terram reciperet; reciprocè Tegulensi castro in statu suo perpetualiter consistente, in ejus scilicet heredumque suorum potestate. Quibus Dux ad votum peractis, ad Reges suos regreditur lætus. Muneratos autem congruis donis regaliter, ad propria ovanter redire permisit, quandoque ad ejus juvamen paratos reverti. Rex autem Olavus super Christiana Religione oblectatus, spreto Idolorum cultu, cum nonnullis suorum, hortante Roberto Archiepiscopo, ad Christi fidem conversus est, atque ab eo baptismo lotus, & sacro chrismate delibutus, de percepta gratiâ gaudens, ad Regnum suum regressus est. Postea verò à suis proditus, & à perfidis injustè peremptus, cælestem regiam intravit Rex & Martyr gloriosus, & nunc apud gentem illam coruscat prodigiis & virtutibus.

Cap. 13.

Porro Dux Richardus de successione prolis sollicitus, Goiffredum Britannorum Comitem quandam habere sororem nomine Judith audiens, corpore admodum elegantem, omnique morum honestate pollentem, hanc per Legatos petiit in connubium. Goiffredus autem propositum ejus ultroneo animo fatagens accelerare, omnibus, quæ ad tantum negotium erant congrua, præparatis, eam illi deduxit usque ad limina Archangeli Michaëlis. Ibi Dux illam competenti honore suscepit, sibi que legitimo jure (c) junxit: de qua, pro-

(a) Simile quid ab eisdem gestum in Aquitania refert suprâ Ademarus pag. 155.

(b) Potentiæ seu auctoritatis, qua valebat Robertus, specimen hic videmus; nec minimum quidem seu infirmum. Francorum enim Regum fortunæ tunc eò redierant, ut plerumque duntaxat conciliandæ pacis & concordie inter Regni sui Duces & Comites sequestri essent. Bello quippe invicem

sefe pro libitu appetebant, & populos miserè sic discerpebant Procures nostri; sæpius inter se pares, rarò de munitionibus, divitiis, militibus seu copiis, & possessionibus, Regi suo inferiores.

(c) Tomo 1 Anecdotorum col. 122 exstat Dotulium Judithæ Comitissæ Normanniæ, quod Martenius refert ad annum 1008; ibi autem sic legitur: *Ego Richardus in Dei nomine cupiens per annorum*

**A** fluentibus annis, tres filios genuit, Richardum siquidem atque Robertum, & Willelmum apud Fiscannum Monachili vellere in adolescentiâ functum; totidemque filias, quarum una nomine Adeliz Rainaldo Burgundionum Comiti nupsit, ex qua Willelmum & Widonem procreavit; altera Balduino Flandrensi; tertia jam adulta obiit virgo. Porro Goiffredus Comes longo post orationis pro obtentu Romam proficiscens, totam Britanniam cum duobus filiis, Alanno videlicet ac Eudone, reliquit sub Ducis advocatu. Qui peragratis Sanctorum locis, in repatriando præventus morte diem obiit.

An. 1008;

Cap. 14.

Tempore illo, cum Burchardus Milidunensis castri Comes apud Regis Francorum Curiam moraretur, quidam ejus miles nomine Walterius muneribus cæcatus, illud ei dolo furripuit, & Odoni Comiti clandestinâ proditione tradidit. Rex autem, ut hoc comperit, Odoni festinatò mandavit, quatenus castrum defereret sponte, quod sibi usurparet injustè. Sed ille loci fîsus munimine, ob decurrentis in gyro alveum Sequanæ, referentibus Legatis Regi respondit, illud vita comite se nulli unquam reddere. His Rex oppidò exacerbatus verbis, Richardum Normannorum Ducem ad colloquium accersivit, eique ruboris sui dedecus deposuit, orans gratissimam ejus fidelitatem subventuram sibi, ne tanto præsumptionum ludibrio premeretur à suis. Dux autem opprobrium pii Regis non ferens, congregato miræ multitudinis exercitu, quantocius Milidunum venit, & illud ex una fluminis parte obsedit: & Rex in altera parte constitit. Sic ab utrisque partibus castrum diu noctuque cum turbine gravi tormentis & machinis quatiant. Videntes itaque Milidunenses tantam vim hostium se non posse tolerare, distracto Duci tumido rebellatòre portas repente aperiunt, eumque cum suis inducunt. Dux verò parcens multitudini, traditorem protinus Regi destinavit, mandans ut milites dirigeret, qui castrum in suâ fidelitate custodirent. Rex verò hoc exhilaratus nuncio, continuò Castrum reddidit Burchardo, & proditorem cum uxore propriâ patibulo jussit suspendi, debitam illis talionem reddens suæ factionis. Post hæc Richardus Dux, rebus decenter expletis, cum benedictione regali ad propria remeavit: cujus ætatis tempore semper assueti fuerunt hostes fugare Normanni, sed terga vertere nulli.

An. 999.

Annis abhinc tribus emensis, Henricus Burgundionum Dux moritur absque liberis, Robertum Francorum Regem sui Ducatûs relinquens hæredem. Burgundiones eum fastu supercilii suscipere refutaverunt; sed Landricum Nivernensem Comitem intra Autisiodorum ad rebellandum summisserunt: quorum tumidos præsumptivæ temeritatis conatus Robertus Rex comprimere (a) festinans, accersito Duce Richardo cum exercitu Normannorum copioso, Autisiodorum tamdiu obsedit, donec Landricum cum urbe, obsidibus sumptis, suo subjugaret dominatui. Inde verò profectus apud Avalonum castrum ad (b) obsidionem, est castra metatus: quod cum tribus mensibus expugnaret robore vehementi, tandem Burgundiâ vastata, oppidani coacti penuriâ stipendiorum, consilio & auxilio Ducis illud reddiderunt Regi Francorum. His ad votum ritè peractis, Rex per cuncta castella custodes deputavit, & Robertum filium suum Ducatui subrogavit, sicque arrogantia repugnantium cassata quievit. Deindè Rex in Franciam, & Dux cum suis redit in Normanniam.

Cap. 15.  
An. 1002.

An. 1005.

Cognita quoque mirandorum operum Ducis opinione, Rainaldus trans Saonæ fluvium Burgundionum Comes, missis legatis, filiam ejus nomine Adheliz in conjugium sibi expetivit: quam impetratam à paterna domo auferens, in Burgundiam cum magno honore induxit, suoque thoro Christiana lege sociavit. Sed longè post, obortis litium fomentis, ipse à quodam Cabilonensi Comite nomine Hugone dolo capitur, & sub diræ custodiæ ergastulo detruditur, compedibusque gravissimus artatur. Cujus incompetentem anxietatem Dux ut agno-

Cap. 16.

*curricula, disponente pii Conditoris clementia, habere liberos Deum timentes, adamavi te, o dulcissima sponsa atque amantissima conjux Juditha, & à parentibus & propinquis tuis expetivi te, & sponsalibus ornamentis desponsavi te. Præterea, legitima conjunctione expleta, in dote tua dono tibi, donatumque in perpetuum esse volo; in pago videlicet Sifoiense, Bremaico cum appendentiis suis, &c.*

(a) Robertus Rex, prima in Burgundiam expeditione suscepta anno 1003, Autisiodorum quidem

obsedit, sed re infecta rediit. Unde ut vitentur historici errores, plura, quæ simul confundere videntur Willelmus Gemeticensis, Roberti itinera cum exercitu in Burgundicas partes sedulò distingui debent.

(b) Cum in hac obsidione versaretur idem Robertus, Monasterio S. Benigni Divionensis concessit Diploma, notis chronicis apprime instructum, quod infra referemus.

## 190 EX WILLELMI GEMETIC. MONACHI HIST. NORMAN.

vit, illicò Hugoni expeditè Legatos direxit, mandans, ut absque difficultate A  
dilationis generum suum pro amore suo sineret liberum abire. Legationem verò  
Ducis Hugo parvipendit, nec modò Rainaldum reddere contempsit, verùm  
etiam custodibus adhibitis vehementiùs custodiri tumidè jussit. Quod cùm re-  
latum Duci fuisset, protinus Richardo filio suo imperavit, ut coactò in unum  
Normannorum exercitu, Burgundiam adiret, suamque injuriam de funesto  
totis nisibus vindicaret. Adolescens jussa patris libenter exsequitur, & omnia,  
quæ ad tanti itineris expeditionem opportuna erant, præparat. Deindè velut  
tempesta procellosa coram se cuncta proturbans à patriâ egreditur, confecto  
calle cum innumeberabili Normannorum multitudine Burgundiam invadit, &  
\* Milinandum castrum obsidione cingit. Incolæ verò loci tuto fidentes muni-  
mine, telis ac sagittis hostes cœperunt confestim ad sui perniciem provocare. B  
Normanni sævissimo furore concitati, castrum cum magno impetu per girum  
oppugnant, repentè capiunt, & cum viris ac mulieribus atque parvulis igne  
terra tenus comburunt. Inde ad Cabilonensem urbem iter dirigunt, ejusque  
patriam igne consumunt. Considerans igitur Hugo contra tantum exercitûs  
robur se nullo pacto posse resistere, equestrem (a) sellam ferens humeris,  
provolutus genibus Richardi adolescentis, prece supplici veniam precabatur  
commissæ temeritatis: qua indulta Rainaldum reddidit, & obsidibus datis  
apud Rothomagum ex hoc se fore satisfacturum, jurejurando Duci Richardo  
sponndit. Quibus ad votum peractis, Richardus juvenis ad patrem rediit cum  
suis.

\* M. Mil-  
biandum

Circa an.  
1026.

Cap. 17.

Richardus Dux, quamvis præcellentissimorum actuum prærogativis longè C  
latèque claruerat perspicuus, tamen Christi cultor exstitit assiduus, adeò ut  
Monachorum atque Clericorum jure vocetur pater piissimus, & pauperum  
sustentator indefessus. His & hujusmodi probitatum vicens titulis, cœpit ve-  
hementer aggravari ægritudine corporis. Robertum ergò Archiepiscopum, &  
cunctos Normannorum Principes apud Fiscannum convocat, eisque se jam  
omniò resolvi indicat. Illicò per cuncta triclinia domûs fit omnibus intole-  
rabilis luctus. Lugubrè quippe lamentabantur Monachi & Clerici, pro tanta  
orbitate patris charissimi. Heroum ora undabant lacrymis pro amissione invic-  
tissimi Ducis. Lugebant quoque catervæ egenorum per compita oppidi, pro  
destitutione sui consolatoris & patroni. Novissimè autem ascitum Richardum  
filium suum consultu sapientum præfecit suo Ducatui, & Robertum fratrem D  
ejus Comitatus Oximeni, ut inde illi persolveret debitum obsequii. Denique  
omnibus, quæ ad Dei cultum pertinere videbantur, strenuè dispositis, mille-  
simo vicesimo (b) sexto anno ab Incarnatione Domini hominem exiit, viam  
ingrediens universæ carnis.

An. 1026.

## EX LIBRO SEXTO.

Cap. 1.

Richardus juvenis in Ducatu superstes genitoris, licèt paulisper supervixe-  
rit, sicut in vocabulo nominis, ita hæres exstitit censurâ summæ ingenuitatis.  
Hic in armis bellicis valdè idoneus, totus tamen fide fuit Catholicus, & circa  
Dei cultores benignus ac mansuetus, æquo libramine militares turmas mode- E  
rans, pace gaudens frui continuâ.

Cap. 2.

Verum hujus optandæ pacis incremento perfidus hostis non diutiùs passus  
est illum lætari, quorumdam versutiâ malevolorum fratrem suum Robertum ad-  
versus eum concitans ad rebellandum. Is enim post biennium, contempto ejus  
dominio, intrâ (c) Falesiæ castrum cum suis satellitibus se contulit ad resis-  
tendum. Richardus autem Dux furentis fratris temerarios conatus festinè cu-  
piens refrenare, & ad obtemperandum debitæ subjectioni revocare, cum hos-  
tium multitudine infra Castri ambitum vallavit eum obsidione. Quod cùm cre-  
bris ictibus arietum & balistarum aliquandiù expugnaret, tandem à perfidiâ  
resipiente Roberto, datis dextris in pristinam concordiam redierunt, & fir-  
miter pace composita ab invicem secesserunt. Porro Dux Richardus dimisso

(a) Singularis hic, quo victi tandem hostes sui  
demissius in humilitatem sese submittebant, modus,  
& ejus exemplum occurrit infra, plurimùm, ut  
videtur, Normannis Ducibus arridebat.

(b) Obitus Richardi II pluribus in Monumentis

signatur ad annum 1027.

(c) Vulgò *Falaise*, opidum nobile, quod Sa-  
giensi attribuitur diœcesi. Ab ardua & altarupe qua  
circundatur, & cui ex parte est imposita, inquit  
Valesius, Falesia Germanicum nomen invenit.

**A** exercitu Rotomagum rediit, & cum suorum nonnullis, ut plurimi retulerunt, veneno mortem obiit. Hoc millesimo vicesimo (a) octavo ab Incarnatione Domini anno contigit. Parvulus Richardo filius Nicolaus exstitit, qui terrenæ hæreditatis sorte, ut ipse Deus hîc & in ævum sua pars esset, caruit. Nam ab infantia litteris traditus, & in Cœnobio sancti Audoëni in suburbio Rothomagensi nutritus, Monachile jugum diutissimè portavit. Defuncto autem Abbate Herfasto, in regimine præfati Monasterii successit, quod ferè quinquaginta annis, tempore Willelmi Ducis Normanniæ, & magni Regis Angliæ tenuit. Denique (b) anno mxcii ab Incarnatione Domini, mense Februario, obiit, tempore Roberti II Ducis & Willelmi Rothomagensis Archiepiscopi. Nunc verò ad propositum revertamur.

An. 1018.

An. 1042.

**B** Descendente igitur Duce Richardo à mundani Principatûs culmine, & regna, ut credimus, uranica scandente, Robertus frater ejus totius Monarchiæ Comitatus ab omnibus subrogatur. Qui quamvis circa rebelles fuerit ferocior moribus, benevolis tamen exstitit lenis & benignus, & erga Dei cultum pius ac devotus. Quamobrem diutinæ pacis oblectamento semper meruit frui, præter id quod pravorum consultu spontè sibi delegit. Unde in primordiis suorum actuum suspectum habens Robertum Archipræsulem, hostili obsidione Ebrouicam giravit urbem: ejus igitur efferos impetus Archipræsul cupiens declinare, intra urbis mœnia cum militari manu obstruxit se. Novissimè verò datis dextris ab ea secedendi, Robertum Regem Francorum cum suis exul adiit, & Normanniam Pontificali (c) anathemate percussit. Robertus ergo Dux recompensata improborum astutiâ, & perpendens se inconsultè egisse omnia, Archiepiscopum à Francia revocavit, & in pristinum honorem restituit. Postea mali pœnitens facti, suis, ut tantum virum decebat, ascivit consiliis, in reliquum illi persistens fidelis.

Cap. 3.

Eliminatis denique à se totius litis incentoribus, & subactis paci animis liberalibus, sapientum cœpit tractatibus uti, & solerti industriâ ad summi honoris incrementa pollentissimè provehi. Jam probos ejus mores, & pacificos actus, laudum favoribus bonorum plurimi cœperunt efferre, improborum verò nonnulli ignaviæ ascribere. Ex quorum contubernio (d) Willelmus Belesmensis, Yvonis filius, animositatem ejus audens attemptare, ex castro Alentio, quod beneficii tenebat jure, à serviminis jugo pertinacem cervicem temerè sumpta rebellione nifus est extorquere. Ad cujus atrocem insolentiam properè contendam adveniens Dux cum militaribus turmis, tandiù eum intra munitiorem tantæ præsumptionis adjutricem conclusit, donec ejus clementiam ex peteret, & nudis vestigiis equestrem sellam ad satisfaciendum humeris ferret. Dux autem ei, licèt fictè, satisfaciendi non modò cuncta indulgit, verùm etiam reddito ei oppido, festinus à loco secessit. Willelmus enim dirum angusto sub pectore virus efflans, paulisper à manifesto perfidiæ motu se suspendit; sed non multò post ad idem perjurii scelus palam rediit. Multùm quippe crudelis & cupidus erat; & quatuor filios, Warinum, & Fulconem, Robertum, & Willelmum, sui similes habebat. Warinus igitur postquàm Gunherium de Belismo militem bonum & amabilem, qui nihil mali suspicabatur, sed potius ei ridens ut amico congratulabatur, sine causa capite crudeliter privaverat, mox à dæmonio arreptus est, & videntibus sociis qui aderant, strangulatus est. Iterùm Willelmus ad tantam controversiam contra Ducem perjurus incanduit, ut intrepida cum audaciâ filios suos Fulconem atque Robertum cum militum copiâ dirigeret, qui direptionibus Normanniam vexarent. Verùm plurimi ex domo Ducis expediti vernaculi audacter eis occurrerunt,

Cap. 4.

(a) Contigit anno 1027, si credimus Monacho Fontanelleni Scriptoti cœvo in Miraculis S. Vulfranni, è quibus fragmentum, Deo dante, infra editurum sumus.

(b) Ostendit Rivetus noster Scripto Willelmi multa ab Anonymo fuisse addita; de quibus aliàs monebimus. Interim adverte hîc vestigiū interpolationis. Vix enim crediderimus Willelmum, qui scribebat sub Willelmo Rege Anglorum, litteris mandasse quæ anno 1092 evenerunt.

(c) Magnum anathematis usum, aut potius abusum, ferebant hæc tempora.

(d) Guillelmus, Belismensis provincia Principatum gerens, cum assensu uxoris suæ, filiorumque

suorum Fulconis, Warini atque Willelmi, Monasterium Longilei extruxerat circa annum 1026. Litteris ejus subscripserant Avesgaudus Genomannensis Episcopus & Sigisfredus Sagienfis, Achardus Dives, miles de Donnifronte, Guillelmus Princeps, Mathildis ejus uxor & alii. Nominibus autem Guillelmi Principis & Mathildis ejus uxoris intelligit Mabillonius Ducem & Ducissam Normanniæ: unde concludit subscriptionem utriusque postmodum adjectam fuisse. Sed fortè Guillelmus Princeps & Mathildis ejus uxor, quorum nomina subscripta hîc occurrunt, sunt Willelmus ipse de Belismo & uxor ejus Belismensis Comitissa.

## 192 EX WILLELMI GEMETIC. MONACHI HIST. NORMAN.

& intra saltum Blavonis cruentum cum eis praelium commiserunt, ac suffra-  
gante Deo graviter illos protriverunt. Ibi Fulco pravaricatoris filius jugulatus  
est, & omnes penè milites abrafi sunt. Robertus autem frater ejus vulneratus  
vix è certamine cum paucis elapsus est. Willelmus verò pater eorum jam gra-  
viter ægrotans, ut eos sic interiisse comperit, intrinsecus dolore cordis tactus,  
continuo animam efflavit. Sic Ducis hostibus profligatis, seditio preffa in par-  
tibus illis ultra disparuit.

Cap. 5. Interea dum hæc geruntur, (a) Hugo Rodulphi Comitis filius, Baioca-  
sinæ urbis Præsul, perspexit, quod Robertus Dux vellet prudentium consilia  
sectari, & sua destituere; quadam usus doli versutiâ, (b) Ibrilicum castrum  
clam armis & alimoniis sufficienter munivit. Deinde custodes posuit, & Fran-  
ciam ocius adiit, ut inde milites conducere, qui viriliter illum ad repugnan-  
dum juvarent. Dux verò fraudis ejus molimina accelerans anticipare, contrac-  
tis Normannorum copiis idem castellum præoccupavit obsidione, clausa egre-  
diendi ab eo sive ingrediendi omnibus facultate. A cujus ingressu cum se Hugo  
videret extrusum, sollicitus de suis intra illud conclusis, libertatem abeundi  
per Legatos à Duce petiit; & eos inde protinus abegit. Ipse quoque cum suis,  
quos expetierat, diutius extorris permansit. Dux verò custodibus à castello  
amotis, idem in deditioe munitum suscepit.

Cap. 6. Sub eodem tempore Balduinus Satrapa Flandrensis sobolem suam cupiens  
\*Athalam innormare prosapia regali, Robertum Regem Francorum expetiit, & \* filiam  
ejus Balduino filio suo dari poposcit: à Palatinis verò tricliniis adeptam tulit,  
ac ad domum propriam in cunis asportavit, eamque usque ad annos nobiles di-  
ligenti cura nutrit. Filius autem ipsius mox ut nobilis puellæ amplexibus cœpit  
frui, affinitate fretus regali patrem à proprio solo pepulit, Flandrensibus ab  
ejus fidelitate avulsis: qui indecenter à suis destitutus, Normannorum Ducem  
festinanter aggreditur, suffragium adversus filium postulaturus. Dux ergò no-  
bilis viri calamitatem miseratus, contractis militum viribus velut horridus tur-  
bo à patria egressus, Flandoniam est aggressus, illam exterminans flammis exi-  
tialibus. Progrediens itaque ad castrum, quod Cioca vocabatur, confestim  
illud subvertit, & omnia quæ in eo consistebant, combussit. Videntes autem  
reliqui Proceres, & similia pati formidantes, relicto filio ad patrem reversi  
obsides dirigunt Duci. Adolescens verò Balduinus intuens se non posse ullo  
modo subsistere ante Ducis intolerabiles excursus, Legatos illi cum precibus  
humillimis dirigit, patri se cupere eo mediatore reconciliari. Desiderio ejus ac  
petitioni vir summæ benevolentiae congratulanti affectu favit, & utrosque libato  
pacis osculo in pristinam concordiam continuo redire persuasit. Sic litibus com-  
pressis, ulterius in pace & amore quo decuit perstiterunt. Ipse verò Dux, de-  
molitis rebellium rebus, cum incolumi exercitu in Normanniam regreditur. Qua  
An. 1031. tempestate Robertus Rex Francorum moritur, cui successit Henricus filius ejus.

(a) Mabillonio iste Hugo filius erat Radulphi Ba-  
jocensis Comitis & Erembergæ, frater verò Johan-  
nis Episcopi Abrincatensis ac demum Rotomagensis  
Archiepiscopi, & Emmenæ seu Emmæ S. Amandi  
Rotomagensis Abbatissæ primæ. Radulfus autem  
Comes, pater Hugonis, idemne ac Rodulfus Co-  
mes Ebroicensis, uterinus frater Richardi I, cujus

uxor Albereda vocatur Tomo 4 Annal. Bened. pag.  
221 ad annum 1011?

(b) Ibreium, Ibreia, Ibreia, Ivereium, Ibericum  
& Ibriacum, vulgò *Iury*, ad flumen Auturam opi-  
dulum vel municipium, Henrici Magni clara de  
conjurationis ac rebellibus victoria nobile.

### Ex Genealogia (a) Ducum Northmannorum.

ROBERTUS igitur, Rollo dictus, eorum primus erat Dux, Comesque Northmanniæ.  
Robertus iste genuit Willelmum, qui Longa-spata cognominatus, quem Franci dolo  
occiderunt. Willelmus autem Longa-spata genuit Richardum Senem. Hic genuit filiam no-  
mine Emmam, de qua natus est Eduardus Rex Anglorum. Richardus autem Senex genuit  
Richardum. Richardus verò secundus genuit Richardum tertium & Rodbertum. Richardus  
autem genuit Nicolaum S. Audoëni Abbatem. Robertus verò genuit Willelmum Nothum,  
qui post mortem Eduardi transfretavit in Angliam anno Domini MLXVI, Regnumque obti-  
nuit jure hereditario: quia ejus atavus Richardus Senex fuerat, cujus Emma filia Eduardum  
Regem genuerat. Willelmus iste Nothus tres filios genuit, &c.

(a) Ad calcem excerpti nostri ex Willelmi His- Genealogiæ, quam ex veteri Codice Ms. edidit  
toria, instar appendicis edendam duximus partem Chefnius Tomo Scriptorum Norman. pag. 213.

EX



A



## EX HEPIDANNI MONACHI S. GALLI Brevibus (a) Annalibus.

*Apud Chesnium Tom. 3 Scriptorum Franc. pag 471.*

- D**CCCCXCV. Stella cometes apparuit clara in natale S. Laurentii. An. 989.  
**D**CCCCXCVI. Vodalricus Abbas vita decessit, & Gerhardus ei subrogatur. An. 990.  
**B** DCCCCXCVII. Theophano Imperatrix (b) nono anno viduitatis suæ defuncta est, cum multis Regni sui Nobilibus. An. 991.  
 MI. Heinricus Dux Bajoariorum, filius Heinrici, defunctus est: cujus mortem civile bellum præcessit multorum interitu nobilium Bajoariorum. Hoc anno Ruodolfus in Burgundia, qui patri Chuonrado successit in regnum, quosdam suorum hereditate paterna privare conatus, bello laceffitatus est ab eis; ubi ipse Regulus, licet copiosum haberet exercitum, facile tamen victus & fugatus est. Notabilis annus etiam siccitate aëris nimia, multis pecoribus, multis quoque mortalibus siti extinctis. Tantum enim siccabantur cuncta Europæ flumina, ut penè nullum non esset vadosum. An. 995.  
 MIII. Mense Februario stella cometes visa est, & non longè à sole recedens; Cpauculis diebus circa ortum diei apparuit. An. 997.  
 MVI. Kerhardus (Gerhardus) Abbas (S. Galli Cœnobii) diem obiit. An. 1000.  
 MVII. *Purchardo nostras Dominus commisit habenas.* An. 1001.  
 MVIII. Otto Imperator Romæ sine herede defunctus est: cui successit Heinricus de regio genere, Dux quoque Bajoariorum tertius eo nomine. Cum quo & Heremannus, Dux Alamanniæ & Alfatia, Regnum sorte dividere, & parti aspirare temptabat. Sed infecto negotio, ultionem conatus in eos, qui in Strazpurch cum Rege senserant adversus se, irrupit civitatem, & in direptionem dedit: pessimo quoque exemplo Sacra profanavit. Mox à Rege subjugatus, diem anni non implevit. Parvulus filius ejus, consobrinus Regis, Dux populi ordinatus est. An. 1002.  
**D** MXI. (c) *Ecce famas, qua per secula non sævior ulla.* An. 1005.  
 MXII. Nova stella apparuit insolitæ magnitudinis, aspectu fulgurans & oculos verberans non sine terrore: quæ mirum in modum aliquando contractior, aliquando diffusior, etiam extinguebatur interdum. Visa est autem per tres menses in intimis finibus austri, ultra omnia Signa quæ videntur in cœlo. An. 1006.  
 MXIII. Pestilentia gravis, quæ subitanea morte populum latè vastabat. An. 1007.  
 MXIX. *Insolito more tristes arfere cometæ,  
 Tempora longa quidem, per loca non eadem.  
 Nunc medium mundi, nunc interiora sub austri,  
 Nunc se post gelidos occulere polos:  
 Consequiturque lues sine nomine corpora perdens,  
 Visceribus fervens, inde fluore fluens.* An. 1013.  
 MXXII. (d) *Hic quatitur totus terræ globus undique motus,  
 Horrida ceu fissis portenta sonant in abyssis.* An. 1021.  
 MXXIII. Æstas horrenda, tonitruis & coruscationibus plus solito mortales exterrentibus. An. 1022.

(a) Istorum Annalium vulgavit initium D. Bouquet Tom. 3 pag. 316. Hepidannus, qui florebat post medium sæculum XI seu anno 1072, hos orditur ab anno 709, & ad annum 1044 perducit. Partis autem, quam hic exhibemus, in omnibus ferè annis occurrit error; si tamen erroris arguendus est Auctor, cui suus computandi modus peculiaris, & sex annis calculum nostrum antecedens. Ut ut sit,

annis à Monacho S. Galli notatis alios in margine substituiimus sexennio recentiores.

(b) Theophanu nonus viduitatis annus currebat tantum anno 992; quanquam cum Hepidanno varia Chronica annum 982 obitui Othonis II assignant.

(c) Alii hanc famem referunt ad annum 1006.

(d) Alium hic & postea in numerandis annis calculum adhibet Auctor noster.



EX (a) CHRONICO CENTULENSI  
sive S. Richarii.

*Apud Acherium Tom. 4 Spicilegii pag. 543.*

EX LIBRO QUARTO.

\* Al. lumine  
Cap. 2.

An. 1016.

**E**O tempore Rex Robertus, prudentiæ \* nomine clarus, Regni Franco-  
rum post patrem Hugonem illustrabatur fascibus. Cui nutu divino, ut **B**  
credimus, sæpeditus vir tali modo refertur notificatus. Cùm enim adhuc in  
Franciæ partibus detineretur disciplinis (b) scholaribus, supradictus Rex (c) ire  
Romam bonæ voluntatis devotione est coactus: dumque jussu ejus diversis  
in locis quærentur divini servitii plenè imbuti officiis, ab omnibus prædi-  
catus est efficax in hac re Angelrannus venerabilis. Itaque profectio parata,  
Rex callem arripit, cui Angelrannus honestissimâ vitâ comes accedit. Interim  
dum gradiuntur, divitiæ hæcenus occultatæ latiùs aperiuntur, prædicationum  
verba procedunt, commeantium corda infundunt; miratur Rex ejus affamina,  
delectatur continentis vitæ munditiâ, obstupefcunt omnes linguæ nitorem,  
reverentur animi puritatem. Verùm quod in ipso itinere relatum est gestum fuisse,  
dignum videtur inferi historiæ: siquidem multimoda assertione insinuat<sup>C</sup> est ita  
per omnem viam Deo Regique in divino servitio militasse, ut librorum nun-  
quam indiguerit juvari solamine; quod an fieri potuerit, non inertes judicent,  
sed studiosi examinent. Igitur Romam perventum, atque inde feliciter est re-  
meatum.

Hujus ergo eventu itineris vir Dei Angelrannus ad Regis notitiam venit:  
quapropter ipse Rex non eum inter infimos relinquere corde tenus ambivit.  
Interim verò dum Rex perquirat, quo eum honore fulciat, semper veneran-  
dus Angelrannus sua inhabitatione Centulam exaltat: & provenit, Deo ordi-  
nante, ut Abbatia Centulensis paternâ privaretur sollicitudine. Fratrum ergo  
sanioris consilii concordî electione (d) id officii suscipere cogitur Angelran-  
nus, qui Domini præscientiâ ante omnia sæcula ad hoc fuerat præparatus. Tunc **D**  
Rex ovans quòd, sicut cupierat, locum honorandi reperisset, sæpeditam  
(e) Centulam hac de causâ concitato gradu devenit. Enimverò famæ velo-  
citas Angelranni aures percellens, dicto citiùs timore salubri ejus præcordia  
replet. Quid ageret non inveniebat: Fratrum unanimis electio, exstante ad-  
modum parva quorundam sua nobilitate inflatorum contraditione, Pastora-  
litatem suscipere cogebat; Regia etiam auctoritas ad hoc impulsura propin-  
quabat. Sed ille, qui subesse quàm præesse malebat, omninò se indignum  
hujusce rei perceptione præjudicabat. Sumpto igitur ausu, sylvarum lustra  
expetit, ibique se ne inveniretur abditis quibusdam recondit. Rex adveniens  
virum interrogat, furtim eum abscessisse Monachorum turba proclamat. Rex  
miratur intentionem, prædicat humilitatem, jubetque ut citiùs pergatur, ac  
electus Domini ad se reducat. Exeunt ergo militares præclarum Dei militem  
perquirentes: sciscitantur à quibuscunque obviantibus sicubi visus fuisset vir  
cluentissimus. Tandem igitur peracta multa scrutatione, in sylva Olnodioli  
dignoscitur latere. Itur ocyùs, perquiritur, inventus adducitur, Regisque Ro-  
berti præsentia sistitur. Rex itaque gaudens, Ecclesiæ Basilicam intrat, omni-

(a) Hoc Chronicon, cujus partes à D. Bouquet jam editæ, Hariulfus Monachus S. Richarii, ut ipse testatur in fine, à domino Saxowalo inchoatum, absolvit anno 1088.

(b) Accepta à Patre loci, nomine Ingelardo, li-centia, inquit Hariulfus ibid. cap. 1, longe sæpedita scrutatus est scholarum magisteria... Denique mul-torum experientia probatum, & liberalibus studiis ornatissimum civitatis Carnotens venerabilem Epif-copum, ac cum multo honore vocitandum Fulbertum, præceptorem adeptus est atque didascalum, scilicet in Grammatica, Musica atque Dialectica.

(c) Anno 1016, ut haud levibus conjecturis infra probamus in adnotatione ad Epistolam Be-

nedicti VIII Papæ hoc anno datam contra invaso-res bonorum Cluniacensium. Ad annum tamen 1018 revocat Clemencet<sup>us</sup> noster Romanum hoc Ro-berti Regis iter, quod merito interim monet ultra annum 1021 rejici non posse. Idem alii ad annum 1020 referendum censent.

(d) Quo præcisè anno id factum sit non satis constat. Nullum Angelranni Abbatis monumentum occurrere ante annum 1022 testis est Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 248; quare ad an-num circiter 1020 hujus Abbatis promotionem re-vocamus.

(e) Lib. 3 cap. 28, In Pontivo villa Centula an-tiquitus ex omni ipsa provincia nobilis existit & clara.

A que spectante nobilium vel ignobilium caterva, per (a) funes ad signa pendentes ipsi totius loci dominationem delegat. Dein jubetur ab ipso Rege, ut quantocyùs acceleraretur benedictionis consecratio digna.

Angelrannus denique Comes Pontivorum, Hugonis Advocati filius, cum ob expertam in illo sanctitatem compater ejus factus fuisset, magno etiam timore erga illum agebatur... Antiquitus servata est consuetudo, ut in festo S. Richarii tota Pontivorum militia Centulam veniret, & veluti patriæ domino, ac suæ salutis tutori & advocato solemnem Curiam faciebant. (b)

Hugo verò primò Dux, postea Rex, eo tempore, quo propter Barbarorum cavendos incurfus Abbatis-villam nobis auferens, castrum effecit, eique Hugonem præposuit militem, Forestis-cellam nostræ ditioni subripuit & eidem Hugoni perpetuò habendam contradidit; quia videlicet ipsius Ducis filiam, nomine Gelam, uxorem duxerat... Verùm & illud placet referre, quòd is, de quo suprà diximus, Hugo, non Comes, sed Advocatus dictus fuerit, quod nomen illi erat insigne, ob hoc quòd Ecclesiæ S. Richarii defensor fuerit à Rege Hugone institutus. Quo etiam nomine filius ejus Angelrannus, hujus Fulconis pater, fuit contentus, donec permissu Dei Boloniensem Comitem bello peremit, ejusque relictam nobilissimam nomine Adelviam in matrimonium accepit. Et quia Comitissam duxit uxorem, idcirco deinceps Comitis nomen accepit: quod à successoribus ejus jam ex consuetudine tritum perseveranter tenetur.

Quo primùm igitur tempore Pontiva patriola munitionibus castrorum aucta Cest, ablatis Monasterio Centulo tribus oppidis, (c) Abbatis-villa, Sancto-Medardo & Incra, & his castellis effectis; in eorumque stipendia multis aliis S. Richarii villis & redditibus ab Hugone Rege prærogatis, nostra hæc provincia non Comite utebatur, sed regiis militibus hinc inde præpositis conservabatur. Anteriori tamen tempore à plerisque nostris Abbatibus, Comitis nomen gerentibus, plerumque fuerat defensata: verùm quoniam hi moderno tempore dispositi, non omnes castrorum municipes vel domini exstebant; ob hoc reliquis (d) Paribus suis Hugo Abbatensis fortior factus est, quia & castelli fretus munitione absque timore quælibet efficiebat, & reliqui si quid conabantur non habentes refugium, facillè succumbebant. Attamen huic nunquam Comitis nomen accessit, sed erat illi insigne quod S. Richarii vocabatur Advocatus. Quæ res etiam plurimùm ei contulerat fortitudinis, dum advocationis obtentu S. Richarii, villarum redditu & rusticorum servitio utebatur. Hic postquam absque nomine & dignitate Comitis mortuus est, successorem habuit filium nomine Angelrannum. Hic quoque nomine Advocati contentus fuit, donec Boloniensem Comitem prælio interimens, & ejus relictam sibi in matrimonio copulans, à Comitissa uxore nomen Comitis vindicavit. Angelrannus itaque assumptum sibi Comitis nomen in posteros transmisit; post longævam ætatem moriens, reliquit honoris & nominis hæredem nomine Hugonem.

(a) Per idem symbolum investitura facta occurrit suprà apud Ademarum pag. 153.

(b) Sequitur Charta Angelranni Comitis, qua, remorante præcellentissimo Rege Roberto Compendii, tradidit S. Richario in pago Pontivo villam, quæ Comitissæ-villa vocatur. Quam concessionem in præsentia Regis Regniq. Nobilium obtuli, inquit Pontivorum Comes. Signum Roberti Regis. Sign. Constantiæ Regine. Sign. Henrici Ducis. Sign. Roberti. Sign. Odonis. Sign. Angelranni Comitis. Actum Compendii Palatio Nonas Aprilis, anno circiter 1027 post mor-

tem Hugonis Regis, qui non subscribit.

(c) Eadem loca à Regibus nostris pariter ablata declarantur Lib. 3 cap. 27 paucis his verbis: *Circa hæc tempora Ingelardi Abbatis Centulensis ab anno 981 ad annum circiter 1020, nobis magna abstulerunt prædia, quæ fossatis ambientes & muris circumdantes, castella effecerunt.*

(d) Nota Pares in Pontivo; quorum vestigium sedulò colligendum hic & in Carmine Adalberonis v. 218 pag. 68.





## EX (a) CHRONICO CAMERACENSI ET ATREBAT.

Auctore Balderico Noviomenſi &amp; Tornacenſi Epifcopo.

## EX LIBRO PRIMO.

- Cap. 33. **H**ENRICO autem quondam Imperatore, ortis ſimultatibus inter Bal-  
duinum & Arnulfum Comitem, Balduinus collecta manu Arnulfum, quia  
An. 1006. numero inferior erat, à Valentianis expulit: quod quidem caſtrum imperio  
Heinrici ſubjugatum fuerat. Indignatus Imperator rerum inſolentia, caſtrum  
& ipſe obſidione clauſit. Ad hunc Rotbertus Francorum Rex innovandæ ami-  
citix gratia, ſed & Richardus Rotomagenſium Dux, cum infinita multitudine  
convenerunt. Gens ipſa ferox & iniqua, & avaritiæ ſtudiis fervens, nec Ec-  
cleſias Dei immunes reliquerant incurſionis. Porro Atrebatenſem provinciam  
peragantes, patriam miſera cæde vexabant.
- Cap. 110. Poſt hunc [ Rothardum Camerac. Episcopum ] ſubſtituitur Erluinus . . .  
An. 995. Quidam quoque (b) Azelinus nomine, de Truncinis villa, Balduini Flan-  
drenſium Comitis de concubina filius, poſtea tamen Pariſiorum Episcopus, B  
Sophiam ſororem juvenis Imperatoris pecunia adorſus eſt, ut ejus obtentu  
Pontificii culmen fortiretur. Ab utraque igitur parte Imperator pulſatur; ſed  
tamen, Deo diſponente, magis alterius rogationi inſtegitur . . . Per idem verò  
An. 991. tempus Arnulfus Remenſium Archiepiſcopus (c) pro multis ſcleribus, &  
maximè pro infidelitate (d) ſui Senioris, ab Episcopali gradu deſiſtus erat;  
in cujus vice Gerbertus, quo litteratior poſtea nemo extitit, ſubrogatus ſe-  
debat. Hoc autem ventilantibus tamen quibuſdam Episcopis, inventum eſt  
quòd, quia abſque ſcientia & auctoritate (e) Papæ Romanæ Sedis erat degra-  
datus, ad eandem ſedem reſuſtus legitimè patere valeret. Unde quia inter eos  
diuturna contentio habebatur, Romam cum domino Imperatore, illuc etiam  
ad Imperii culmen ſublimando, Erluinus proſeſtus eſt à Papa ordinandus. Sed C  
paulò antequam ibi pervenirent, Johanne Papa deſuncto, Gregorius, qui  
An. 996. priùs Bruno appellatus eſt, ad ſedem Apoſtolicam aſſenſu Romanorum pro-  
movetur. Ab hoc igitur conſecratus Imperator ſumpſit diadema Imperii; Er-  
luinus verò culmen Pontificalis Sacerdotii.
- Cap. 112. Pontifex remeavit, ſedatiſque militibus, quietam terram ſuæ parochiæ re-  
perit, præter paucas villarum circa ſilvam Teraſciam, quas quidam ex Lau-  
dunenſibus atque Vermandenſibus pernicioſiſſimi milites ſæpè occultis inſeſta-  
tionibus inquietabant, ſæpè apertis inſaſionibus lacerabant. Unde Præſul ſol-  
licitus in (f) Perrona villa ſuper (g) Savum fluvium, quam multo antè tem-  
pore huic Eccleſiæ ſubtractam . . . Erluinus redemit: in hac, inquam, villa, circa  
quam prædicti raptores graviùs graſſabantur, (h) caſtellum muniri imperiali D  
An. 1001. Præcepto obtinuit, ut hoc eſſet obſtaculum latronibus, præſidiumque liber-  
tatis circum & circa ruſticanis cultoribus.
- Cap. 114. Interea verò obortis ſimultatibus inter Comites, Balduinum videlicet Flan-  
drenſem atque Arnulfum Valentianenſem, aſperrima excrevit diſcordia, quæ  
uſque ad bellum procedens, quietem hujus civitatis plerumque interpolavit.

(a) Chronicon hoc, cujus pars edita eſt ſuprà  
Tomo 8 pag. 278, deſinit in anno 1070. Auctorem  
habet Baldericum, qui primò Capellanus & Ama-  
nuenſis Gerardi ac Lierberti Episcoporum Came-  
racenſium, deinde Canonicus & Cantor Eccleſiæ  
Tarvanenſis, tum Archidiaconus Noviomenſis,  
demum anno 1098 conſecratus Episcopus Novio-  
menſis ac Tornacenſis, diem clauſit extremum anno  
1113. Balderici Chronicon vulgavit Duaci cum No-  
tis Georgius Colvenerius anno 1615.

(b) Idem ſub annum 1012 poſt mortem Erluini  
iterum ad eundem Episcopatum aſpiraffe legitur in  
capite ultimo Libri hujus primi.

(c) Baldericus parum favet Arnulfo, de quo  
etiam hæc ſcribit cap. 116: *Erat enim ipſe Archiepiſ-  
copus degener animi . . . donorum avidus, recipiebat  
oblata, ſua quidem avaritiæ magis quàm conſulens  
cauſa.*

(d) Id eſt, ſui Domini Hugonis Capeti, Gallicè  
*ſon Seigneur.*

(e) Nota ad hoc uſque tempus nomen Papæ  
etiam aliis tribui ſolere Episcopis.

(f) Perona villa, ad diſtinctionem alterius Pe-  
ronæ, Peronella vocabatur, inquit Colvenerius ex  
Molano 13 Novembris.

(g) Aliàs *Sonam*; melius *Sellam* [ *la Selle* ]: nam  
Savus fl. aliàs Saba, Sabis & Sambra ( *la Sambre* )  
Caſtellum Cameracenſe non attingit.

(h) Othonis III Diploma hac de re ibidem reci-  
tatum habet: *in quadam proprietate ſanctæ Came-  
racenſis Eccleſiæ, in loco qui vocatur Caſtellum S.  
Mariæ, quod vocabatur antea Vendelgeias, quod  
ſitum eſt in pago Cameracenſi ac Comitatu Arnulfi  
Comitis. Peronæ Caſtellum id eſt S. Mariæ, olim  
Vendelgeias, nunc Cameracenſium dicitur, vulgò  
Chateau en Cambreſis, vel Caſteau Cambreſi.*

**A** Nam quia Erluinus Episcopus cum Arnulfo Comite, ut potè cum communis deditiois sub Imperatore consocio, familiaritatem habebat, Balduinus civitati huic [ Cameraco ] multas incommoditates irrogabat. Gravius etiam furori incubuit, ubi mortem Imperatoris tertii Ottonis audierit. Eodem tempore Imperator Romam profectus, in antiquo palatio, quod est in monte Aventino versabatur, & sicuti juvenis tam viribus audax, quàm genere potens, magnum quiddam, immò & impossibile cogitans, virtutem Romani Imperii ad potentiam veterum Regum ad tollere conabatur. Mores etiam Ecclesiasticos, quos avaritia (a) Romanorum pravis conmercationum usibus vitiabant, ad normam prioris gratiæ reformare æstimabat... Imperator cum Gerberto Papa, qui cognominabatur Silvester, Roma egressus, Ravennam & alias provinciæ **B** urbes peragrat, & ad ulciscendam irrogatam (b) injuriam cogit auxilium. Dum hæc verò intenderet, morbo correptus, morte præventus anno Dominicæ Incarnationis mii diem clausit. Ipse verò anno antequàm moreretur, multa (c) prodigia in cælo visa sunt. Nam quadam die xviii Kal. Januarii circa horam nonam, quasi quædam facula ardens fissio cælo cum longo tractu instar fulguris terris delabitur, tanto sanè splendore ut non modò qui foras in agris, verum etiam in tectis, irrupto per quæque patentia lumine, oculos ferirentur. Ipsa verò cæli fissura, dum elementis in se invicem remeantibus, sensim evanesceret; interim, mirabile dictu, quasi in similitudine serpentis, crescente quidem capite, cum ceruleis pedibus visa est figurari. Et hoc non sine grandi admiratione, multis spectantibus, paulò post disparuit. Ipso etiam anno cometa apparuerunt. Siquidem Imperator contra Romanos cum multa expeditione committere bellum profectus, diem obiit; sed inde à Principibus suis, Ducibus, Episcopis honorificè receptus, in Ecclesia Aquisgrani sepultus, in pace quievit. Post cuius decessum Principes Lothariensium Heinricum Heinrici præmissi Ducis Bajoariorum filium, sibi legunt ad Regni imperium, virum videlicet moribus pium, consilio providum, bello strenuum, defuncti Imperatoris proximè consanguineum. Ipse verò Balduinus interim multa manu collecta Valentianense castrum obsedit, atque Arnulfo, quia longè numero erat inferior, expulso, vendicare præsumpsit. Quibus ita gestis, Henricus Rex excitatus, Balduinum sæpè ad iustitiam vocavit: sed semper renitens, vocationes ejus sprexit. Rex itaque paucis post diebus, multitudine suorum Principum fultus, immò etiam cum Rotberto Rege Karlensium, sed & pariter cum Richardo Duce Rotomagensium, idem castellum cum indignatione aggressus, super Balduinum irrui; sed exigentibus peccatis populi, immò & aliquot suorum fraude detrectantibus, frustrata spe, nihil proficiens in sua remeavit.

Postea hujus obsidionis incentorem Erluinum Episcopum Balduinus existimat, ideoque in ipsum & in viscera totius urbis districtam ultionem se facturum esse minatur. Unde Præsul perterritus, civitatis statum & reipublicæ negotium Archidiaconis & primis militum commendavit, & ne incautè ab ipso minace tyranno opprimeretur, Regem expetiit. Ubi sanè tamdiu demoratus est, donec videlicet Rex, coacto multo milite, castrum Gandavum ad devastandam terram, invadit, captisque aliquot ex Balduini primis militibus, adeò Balduinum perterrefecit, ut mox (d) suus effectus, ad totius generis satisfactionem veniens, castellum Valentianense ei reddiderit, datisque obsidibus cum sacramento quoque, fidelitatem & pacem ei servaturum esse (e) in antea sponderit. Postea tamen gravibus & multis seditionibus premitur, & ideò (f) Balduino, ut sibi esset auxilio, castellum hoc Valentianense beneficiavit.

## EX LIBRO SECUNDO.

Anno Dominicæ Incarnationis (g) mxxvii Id. Julii oborta est in ipsa civitate [ Cameraco ] vasta pestis incendii, quæ, jam civitatis magna parte com-

(a) Sic à Romanis prima & tenax mali labes sæpius in Ecclesia.

(b) A Romanis scilicet qui eum, ut ibidem legitur, in jam dicto Palatio ita clausere per triduum, ut nec ei alimenta ferri, nec quis aut exire aut introire ad illum potuerit. Vixque evasisset periculum, ni Einricus Dux Bajoariæ, qui post hunc insulas regni induit, Hugoque Marchio Italiæ, tempore subvenirent.

(c) Prædecessorum suorum vestigiis Scriptorum insitit Baldericus, dum prodigiis signisque nimium credit & tribuit.

(d) Hoc est, ipsi Henrico Regi deditus.

(e) Gallica phrasi dictum est, *dorenavant*, quod Latine dixeris in posterum.

(f) Balduino scilicet Flandriæ Comiti, qui Barbatas seu Pulchrobarbus dictus est.

(g) Incertum est, inquit Colvenerius, an hoc

An. 1002.

An. 1001.

An. 1002.

An. 1006.

Cap. 115.

An. 1007.

Cap. 7.



busta, furentibus siquidem flammis, ventis agitantibus invalescens, ad domos A etiam prope S. viri (Gaugerici) Monasterium sitas usque pervenerat, ac inevitabiliter correptas, edaci populatione involverat.

Cap. 21. Apud castellum (a) Duwaicum Monasterium est Canoniconum... Sciendum autem est, quod ante constitutionem hujus castelli usus telonei, quod nunc pro (b) inmurentis Flandrensi Comitis potentia in ipso castello, mutato pristino ritu, sumitur, apud Lambras villam S. Dei Genitricis solvebatur. Erat enim regius fiscus, sed tempore Stephani Episcopi à Karolo (Simpl.) Rege, S. Mariæ donatur habendus. Illo etiam tempore portus illuc habebatur. Postquam verò incolatus hujus castelli coeperat, illic navigii usus derivatur, & huic nostræ villæ tantum dimidia pars telonei solvitur.

Cap. 24. In territorio (c) Atrebatensi, in vico videlicet qui Belgicus ab incolis B nuncupatur, extat Basilica Canoniconum S. Remigii... Notandum verò quod locus iste antiquitus adeò præminebat, ut ab eo omnis nostra regio, etiam usque in præsens, Belgica diceretur.

### EX LIBRO TERTIO.

An. 1012. Gerardus [electus (d) Cameracensis Episcopus] à nullo quidem, nisi à Metropolitano Remensium Archiepiscopo, se ordinatum iri velle respondit.

Cap. 2. Quippè satis providè ac competenter causam considerans, ne fortè videlicet eo etiam ipse consuetudini sedis Metropolitanæ contraire videretur, quod domnus Erluinus Episcopus ob supradictam contentionem Romæ Ordinationem suscepit. Quo audito, Imperator altioris consilii illum advertens, libenter C acquievit, dataque reditùs licentia, largitus est ei Librum consecrationes Clericorum & ordinationem Episcopi continentem, (e) ut per hunc videlicet consecratus, haud fortasse quidem indisciplinatis moribus Karlensium irregulariter ordinaretur.

Cap. 3. Dum Episcopus Gerardus ad (f) obsidionem Mettensium civitatis aliquandiu cum Imperatore moraretur, Walterus [Castellanus Camerac.] nescio quid malè suspectans, mox fide mutata, bona Episcopi exteriora vastavit, imo & suburbium civitatis igne consumpsit... Walterus autem quò gravius advertit se offendisse Episcopum, tantò altioris præsidii quærit sibi suffugium. Nam \*Campaniæ Rotbertum Regem & Odonem Comitem \*precatores sibi & adjuutores paravit; & ut domnum Episcopum placaturi, suæ temeritati veniam rogarent obtinuit. Verùm hi circa negotium aliud occupati, Harduinum Noviomensensem Episcopum cum aliis etiam oratoribus, usu vicario, ad Gerardum Pontificem delegarunt.

Cap. 5. Episcopus [Leodicensis] Baldricus, cùm in villa \*Huardas castellum muniret... Lantbertus [Comes Lovaniensis] furoris sui obstaculum videns, mox fide mutata, congregata valida manu, \*Rotbodo Namurcensi Comite sibi adhibito, non erubuit Præfulem invadere; omnibusque fugatis, Herimannum tantummodò Comitem, cui erat pudori fugere... captum Rotbodi Comitis custodiæ commendavit... \*Rotbodi Comitis mater, sano usa consilio, Herimannum Comitem suis amicis se reddituram ire promisit... Sicque Comes Herimannus, nesciente Lantberto, à captione solutus est.

\* Al. Rotberdo  
An. 1013.

\* Al. Roberti

modo legendum: Anno 1027 Idibus Julii, ut vult Mf. Codex Ecclesiæ Atrebatensis, & ut fert Exemplar Rubæ-vallis quod habet MXXVI; an verò sic: Anno 1020 septimo Idus Julii; nam in Mf. Codice S. Gislei, illud VII separatur à numero præcedente.

(a) Nunc Duacum dicimus, Gallicè Douay. Castello autem Duacensi Lambras esse antiquiores patet ex hoc Capite.

(b) Fortè quis legendum putarit *imminentis*, inquit Colvenerius; sed quia omnia concordant Exemplaria, nihil censeo mutandum. Similis est locus supra cap. 13. Sensus esse videtur, qui suis muris & castris vicinus est, à dictione Gallica *enmurer*, id est muris circumdare, quia tum forsitan partem aliquam civitatis Duacensis muris exterioribus circumdedit: vel *inmurentis*, id est inhabitantis.

(c) Quod hic offert Baldericus, ingens disputandi & dubitandi argumentum, peritioribus aliis discutiendum relinquimus.

(d) Gerardus anno 1012 dictus Episcopus, consecratus est tantum anno 1013. Hic Arnulfi Florinensis & Ermentrudis filius, Remis in Gerberti schola sub Adalberonis Archiepiscopi disciplina eruditus fuerat.

(e) Sensus est; ut ex ejus [Pontificalis] ritu consecraretur, non more Francorum, quorum irregularem & indisciplinatum morem immerito vocat Baldericus. Hujus generis fortè erat Codex ille, quem Fulbertus à patria sua attulerat, in quo præscriptum erat, ut promotus ad Sacerdotium de manu Episcopi hostiam acciperet, ex qua particulam usque ad quadragesimum ab ordinatione diem usu quotidiano consumeret. Mabillonius.

(f) Obsidionem hujus civitatis, inquit Colvenerius, propter Deodericum Metensem Episcopum, fratrem uxoris suæ Cunegundis contra se rebellantem, ab Henrico Imp. factam ponit Sigebertus anno 1009. Verùm id non consistit cum Auctore nostro res gestas sui temporis scribente; cùm Gerardus anno 1011 necdum esset Episcopus.

**A** Pulsis quidem Canonicis, domno Abbate Richardo, Monachorum [ Altimontis ] religio revocatur. Qui Richardus postea Fulcuinum Abbatem sibi substituere aestimavit. Hunc ergo domnus Episcopus Gerardus unaque Abbas Richardus Imperatori præsentarunt Abbatia donandum. \* Nullum enim (a) Abbatias præter Imperatorem aut Episcopum largiri cuiquam fas est, quamvis advocatiæ earum laïcis commendantur. Cap. 6.

Eodem verò tempore defuncti Ducis Ottonis, filii Karoli, Godefridus intercessionem Gerardi Episcopi & obtentu majorum fidelium Imperatoris, adeptus est dignitatem [ Ducatus Lotharingæ ], inter quem & Lantbertum Comitem jam dudum vetus fervebat discordia. Quos Gerardus Episcopus . . . interposita pace amicavit. \* Nulli  
Cap. 7.

**B** Tempore procedente Lantbertus jam dictus cum Rainero nepote suo, Raineri filio, inimicitiam adversum Ducem Godefridum & Herimannum fratrem, soluto fœdere, iterum excitavit; alternisque pulsibus contentio invicem eò usque processit, dum in campum \* Florinensem convenientes, asperam pugnam committerent; Dei tamen justo judicio Lantbertus cum multa quoque suorum strage cæsus occumberet. Postea Gerardus Episcopus . . . gratiam Imperatoris ipsis malefactoribus [ Rainero & Heinrico Lantberti filio ], pace interveniente, obtinuit. Cap. 9.  
\* de Floren-  
nes  
An. 1015.

Comes \* quidam Gerardus parata valida manu, circa viciniam Ducis Godefridi, illum quidem incautum aestimans, quadam die cum incendiis & depredationibus deservire accessit. At subito Dux nunciis excitatus, collectis quos præsentes habebat in fidelitate Imperatoris, sed & in Dei clementia fîsus, adversum hostem ierat, bellumque iniens, Gerardo fugato, & unico filio vulnerato capto postmodum defuncto, victoriam adeptus est. \* Alfatiæ  
Cap. 11.  
An. 1014.

Dehinc verò in campo Florinensi factum est bellum, ubi Lantbertus Comes cæsus finem fecit suæ tyrannidis, unâ etiam non paucis altrinsecus interfectis. Cap. 12.  
An. 1015.

Erat locus quidam silvis ac paludibus inhabitabilis, qui ab incolis \* Merweda nomen accepit, ubi videlicet Mosa & Wal fluvius de Rheno effluens pariter corrivantur. Nullusque ibi præter venatores ac piscatores habitare antea consueverat; eratque Episcoporum, Trevirensis videlicet ac Colonienfis, sed & aliquot Abbatum, in piscatione & venatione communis possessio. Huc nimirum Theodericus Arnulfi Gandensis filius, qui participium Monarchiæ Frisonum tenebat, quia Frisones pro morte patris quem interfecerant, suspectos habebat, secesserat, factoque quodam municipio, alienus invasor ipsam terram præsumpserat possidere, sed & negotiatores inibi navigantes gravissimo censu constringere. Unde Imperator Henricus clamore excitatus; ac maxime \* Al. Mer-  
renweda  
Cap. 19.

(b) Albaldi Episcopi, cui major portio de ipsa communi possessione cedebat, monitione compulsus, Duci Godefrido, sed & Episcopis Colonienfium, Trejectensium, Leodicensium, ut exercitum adunarent edixit. Qui cum juxta decretum regum iter facerent . . . ipse [ Baldricus Episcopus ] cum aliis etiam arrepto itinere, mox infirmitate præventus, in villa quæ Herewardus dicitur remansit. Cæteri verò cum innumerabili multitudine permeantes, Theodericum cum paucis Frisonibus quos secum habebat, adorti sunt, procul dubio An. 1017.

**E** se victuros esse putantes . . . Cum ergo cominus conflixissent, derepentè, incertum quis Diabolico instinctu vexatus, in hac voce bis horrendum erupit: *Fugite, fugite*. Quo Lotharienses exterriti, nescimus quo Dei occulto judicio omnes fugam inierunt. Ex quibus quàm multa ac quàm miserabilis cædes facta est non est præsens negotii explicare. Nec tam tamen ab hostibus ferro quàm timore vexati, inter naves dum fugerent (c) in numero periclitabantur . . . Dux autem Godefridus, quem secunda bellorum accenderant, undique circumfusus, dum fugere pudoris aestimat, fugientibus sociis, solus in prælium ruit; cæsisque quos adversum ierat, à latere circumventus, tandem capitur vulneratus. Timens autem Theodericus tantæ magnitudinis virum in captione tenere, suæ temeritati consuluit, eumque, ut sibi Imperatoris gratiam emergeret,

(a) Sic cap. 21: *Cum Abbatiam quamlibet nullus præter Imperatorem aut Episcopum debeat commendare*. Item capite præcedenti Wenricus Imperatori offertur dignitate Abbatiali S. Gilleni donandus: *Quamvis enim Abbatia pauper sit & exigua, ponet tamen de manu regia*. Non sic fuit ab initio.

(b) Seu Adelboldi Ultrajectensis, qui in quodam Scripto, cujus meminit Riverus noster Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 259, se dicit Episcopum Dei solummodo gratis.

(c) Sensus est, propter numerum & multitudinem.

tur, abire concessit. Ipso verò die &, ut multi coniectant; eadem hora qua A bellum factum est, Baldricus Episcopus in prædicta villa (a) hominem exivit, Letgiam tamen ad sepeliendum devesus... Sciendum tamen quòd ante illud prælium ferè per quatuor menses cometa visa est, solito tamen mirabilior, in modo videlicet quàm maximæ trabis.

Cap. 23.

Comes [ Vermandensis (b) Albertus, frater Ottonis qui nunc est ] omni malitiæ deditus, officium linguæ in detractiōe, in perjuriis, in scurrilitate, sed & in omni genere pravitatis exercuit. Quod cum diu fecisset, iusto Dei iudicio tandem gravi & intolerabili languore percussus, pœnas luit, & ex consideratione suorum scelerum perterritus... falsam pœnitentiam induit, postea sub Monachali habitu Domino serviturus. Tonso igitur capite, assumpto habitu, ex infirmitate aliquantisper convaluit, moxque instinctu Diaboli cui B totus inhæserat, relapsus ad vomitum, consilio matris aliorumque fautorum, qui hoc eum per insaniam fecisse dicebant, militari chlamyde iterum sumpta, mutavit cucullam. Statim verò iterum inevitabili morbo corripitur, & ut digna meritis suis recompensatio omnibus appareret, lingua ejus divino igne succendi reperta est. Cui cum hora exitum maturasset, stulti Canonici corpus Domini detulerunt. Quod cum gustasset, mox in his verbis (c) ultimis spiritum exhalavit: *Ferrum*, inquit, *quod mihi Clerici detulerunt, me occidit.*

Cap. 24.

Ea tempestate, cum aliis multis Coëpiscopis, interfuit etiam domnus Episcopus consecrationi Beroldi Sueffionensium Episcopi, in ipsa videlicet Ecclesia Sueffionensi. Ubi siquidem Azelinus Laudunensium Episcopus, Harduinum Noviomensium Episcopum omni calliditate & fraudulentia criminatus, C procul extorrem & indignum fraterna conventionē, coram Coëpiscopis qui aderant, exclamavit. Ad cuius rei experientiam, Literas ex nomine domini Apostolici falsò signatas in medio publicavit, in quibus Harduinum pro multis criminibus anathematizatum esse contendit. Ad quod roborandum aliquot Coëpiscoporum fraudulenter illectis, etiam domnum Episcopum illicere æstimavit. Domnus autem Episcopus ejus commenta declinans, quamvis Harduini lapsus aliquot non nesciret, longè dissensit, judicans certè Harduinum nequaquam iudicio ejus debere damnari, cuius consilio objecta crimina perpetrasset. A Capellanis enim eorum Harduinum, hortante Azelino, quædam turpia fecisse audierat. Quorum verò contentio diu invicem ventilata, eò usque processit, ut instinctu Diabolico in arma volare excandescerent. Domnus autem D Episcopus partim Canonicis ferulis alterutrum pungens, ad tempus difficillimè tranquillavit.

Cap. 25.

Defuncto (d) Arnulfo Remensium Archiepiscopo, Azelinus Laudunensis quendam laicum (e) Ebulonem nomine, antea suum Secretarium, & suæ calliditatis conscium acclamavit, & ut Rex concederet suis adulationibus impetravit, virum sanè nullius disciplinæ, nihil etiam litterarum, præter pauca syllogismorum argumenta scientem, quibus idiotas ac simplices quosque ludificari solebat. Sub specie verò literarum ad tanti honoris fastigium multò antè tendebat, spemque suam multa pecunia cumulabat, quam usuris turpiter acervabat. Hoc quoque Azelinus multò antè quæsivit, & nunc maximè insudabat, quatenus per eum suas calliditates liberius exerceret. Ad cuius ordinationem & consecrationem vocatus domnus Episcopus, altiùs reclamavit & hoc indignum, ut postea probavit eventus.

Cap. 26.

Postea tamen procedente tempore videns quia emendari non poterat, fraterna siquidem Coëpiscoporum quibus inhæserat admonitione ductus, ad quandam (f) Synodum, quam in Monte S. Mariæ celebraturi essent, convenerat.

(a) Id est, homo esse desiit seu mortuus est. *Hominem exire* pro *mori*, phrasis est Antiquis usitata.

(b) Superstes saltem erat, inquit Mabillonius, ad 1015 usque Albertus II Comes Viromandensis, idemque S. Quintini Martyris Basilicæ dictus Abbas & rector, qui hoc anno donationem cujusdam prædioli apud Rodulfi-curtem ad Fraxinum, S. Præjecti Monasterio confirmavit cum matre sua Ermengarde & fratre suo Ottone. *Actum prope vicum S. Quintini die Kal. Feb. anno Dominicæ Incarnationis MXV, regnante Rege Rotberto nono-decimo anno, inito à morte patris.*

(c) Hoc est, omninò ultimis.

(d) Peste absumptus creditur III Non. Mart. anno 1021. Et certè in Tabulario Canonorum Remensium existere dicitur Instrumentum datum Sparnaci anno Incarn. Dom. 1025; *Archiepiscopus verò domni Ebalii anno quinto*: unde necesse est Arnulfum obiisse anno 1021. *Gall. Christ.*

(e) Ebalus, Comes Rociacensis, primum laicus nupsit Beatrici de Hannonia, filię Raineri Comitis & Hawidis Roberti Regis Francorum sororis. De eo testimonium Balderici, habet manifestè contrà pugnantem Fulbertum Carnotensem. *Ibidem.*

(f) Mirum quòd à Galliæ Christi. Auctoribus & ab aliis mentio hujus Synodi facta non fuerit, ut par erat.

Ubi

**A** Ubi nimirum Azelinus timens objectiones Harduini, quem suspectum habebat, illius commenta prævertens, sibi consuluit, Epistolamque quam de Harduini culpis inscripserat, uni Episcoporum porrexit legendam. Quæ cum alta voce in medio legeretur, auditum est anathema esse inter eos, Harduinum videlicet ibi adstantem. Quo lecto Synodus perturbatur, magnaue altercatio facta, tamen diligentius discutienda in alteram Synodum usque differtur.

Ipso (a) in tempore videntes Episcopi Beroldus Sueffionensium & Warinus Belvacensium, præ (b) inbecillitate Regis, peccatis quidem exigentibus, statum Regni funditus inclinari, jura confundi, usumque patrum & omne genus justitiæ profanari, multum Reipublicæ succurrere arbitrati sunt, si Burgundiæ Episcoporum sententiam sequerentur. Hi nimirum totius auctoritatis **B** experts, commune Decretum fecerunt, ut tam sese, quam omnes homines sub sacramento constringerent, pacem videlicet & justitiam servaturos. Hujusmodi igitur commento prædicti Episcopi excitati, superioris quidem Galliæ Coëpiscopis conspirantibus, etiam domnum Gerardum Episcopum, ut secum sentiret, pariter monuerunt. Qui altius causas advertens, procul renuere æstimavit, cunctisque perniciosum consilium ac impossibile intelligens, nullum (c) assensum porrexit. Hoc enim non tam impossibile, quam incongruum videri respondit, si quod Regalis juris est, sibi vendicari præsumerent. Hoc etiam modo sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ geminis personis, Regali videlicet ac Sacerdotali administrari præcipitur. Huic enim orare; illi verò pugnare tribuitur. Igitur Regum esse, seditiones virtute compescere, bella sedare, **C** pacis commercia dilatare: Episcoporum verò, Reges, ut viriliter pro salute patriæ pugnent, monere, ut vincant orare. Hoc ergo Decretum periculosum esse omnibus; omnes videlicet aut jurare, aut anathemati subjacere. Omnes enim communi peccato involvi, si commento hujusmodi uterentur. Itaque Episcopum dissentientem cæteri Coëpiscopi occultis reprehensionibus improbabant; dicentes eum non esse pacis amicum, qui pacem volentibus dissentiret. Postea verò suorum crebro hortamine circumventus, sed maxime Abbatum \* Leduini videlicet & Rotrici precatu coactus, acquievit invitatus. Sed quod antè reclamabat, postea probavit eventus. Vix enim paucissimi crimen perjurii evaserunt.

Cap. 17.

\* Al. Liet duini

Adalberonem Laudunensium Præfulem, qui Episcopium quo fungebatur, **D** Widoni Clerico, nepoti videlicet Beroldi Episcopi, vendere usurpavit, & secum in sede Pontificali collocare putabat, (d) Scripto correxit.

Cap. 29.

Per aliquot dies dum Synodus [Aquisgrani] celebraretur, tanta siccitas aëris & intemperies æstus excanduit, ut multi mortalium præ nimio ardore deficere putarentur; sed & aliquot animalia subito laberentur extincta.

Cap. 36.

An. 1022.

Hinc autem Imperator egressus, ad (e) Evosium villam pulcherrimam, quam beati videlicet Gaugerici nativitas inlustravit, cum primoribus quidem suorum Palatinorum intendit, ibi scilicet cum Rotberto Rege (f) Colloquium habiturus, sed & de statu Imperii, ac non tantum de mundanis, verum de spiritualibus locuturus: sapienter quidem disposito, ut in eo loco, ubi beatissimum Gaugericum noverat ortum, ejus gaudiosam festivitatem quæ III Idus Augusti est, celebrare veniret. Qui nimirum, quanto major, tanto humilior, Regi Rotberto cum ad se veniret, in villa Mosomo, in die festo S. Laurentii **E** occurrere æstimavit: in crastino verò S. Gaugerici, venientem ad se cum sum-

Cap. 37.

An. 1023.

(a) Tempus hoc fuisse annum circiter 1023, quis forsitan ex præcedentibus & sequentibus colliget. Sigebertus tamen, qui hanc de Treuga Dei controversiam uberius descripsit, eam refert ad an. 1033. Si autem, ut supponit Labbeus Tom 9 Concil. col. 912, Beraldus Sueffion. & Warinus Belvac. anno 1030 obierunt; ante eundem annum pactum juramento sancientiæ pacis confectum fuisse oportet. Sed plerique aliter sentient.

(b) Imbecillis profecto erat Francorum Rex, non ratione mentis seu animi fortitudinis, sed ratione virium & potestatis. Hoc autem verius dici potuit de Henrico Rege quam de Roberto, proinde firmat calculum Sigeberti. Baldericus igitur forsitan hic temporum ordinem non servat.

(c) Gerardus Cameracensis, inquit Sigebertus, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc re-

Tome X.

cipienda, &c. Baronius hanc Gerardi recusationem vituperavit; sed Annalista, plus æquo favens & tribuens Ecclesiasticæ potestati, non ausus est perpendere rationum momenta, quibus sententiam suam firmabat Cameracensis Episcopus.

(d) Literis scilicet quas suo loco referre nos haud pigebit.

(e) Evosium seu Evodium, Gallicè *Ivois*, villa est in pago Luciliburgensi ad Carum amnem posita.

(f) Robertus Rex ad Conventum Evodiensem, ut discemus postea ex Charta Warini Belvacensis Episcopi, invitatus fuerat per Gerardum Episcopum Cameracensem & Richardum Virdun. Abbatem, quos ad eum Legatos mense Maio direxerat Imperator. Novum quippe iter in Italiam hic meditabatur, veritusque ne quid se absente Robertus in Germaniam, aut potius in Lotharingiam moliretur, eum fœdere sibi conciliandum existimavit.

ma veneratione suscepit. Hoc autem tam speciale Colloquium, & tantæ so- A  
lemnitatis Conventum, non est meæ parvitatæ evolvere. Ubi quidem diversa-  
rum nationum Duces ac Satrapæ, ubi summorum & illustrium virorum, tam  
\* innumeræ Episcoporum videlicet, quàm & Abbatum \* in numero confluxere personæ.  
Ad hoc autem plurimi convenerunt, ut dignitatem Imperatoriam mirarentur,  
quam tantopere fama laudabat. Ibi certè pacis & justitiæ summa diffinitio,  
mutuæque amicitiae facta reconciliatio. Ibi quoque diligentissimè de pace sanctæ  
Dei Ecclesiæ maximè tractatum est, & quomodo Christianitati, quæ tot lap-  
sibus patet, meliùs subvenire deberent. Exin verò sese invicem consulentes,  
ubinam iterum conventuri, domnum etiam Apostolicum, unà cum tam citrà  
quàm ultra Alpinis Episcopis secum habeant, nusquam aptiùs quàm Papiæ de-  
cernunt. His ita gestis, cum ab invicem discedere debuissent; ac verò quis B  
tanta ac tanti ponderis munera sufficienter poterit æstimare, quibus vicissim  
Imperator Regem donavit, ab Archiepiscopo videlicet Colonienfium, & à  
domno Gerardo Episcopo, sed & à Duce (a) Godefrido simul oblatis? Rex  
Imperatorem donare cupiens, quæcunque potuit munera, ut susciperet præ-  
sentavit. Qui omnibus cum gratiarum actione remissis, ut pote ditissimus,  
dentem (b) tantummodò S. Vincentii Martyris, ne immunis videretur, re-  
tinuit. Nec solùm autem Imperator Regem putavit donandum, verùm etiam  
omnes tam Episcopos, quàm Abbates; sed & Majores quosque preciosis mu-  
neribus accumulans, nullum penè indonatum reliquit. Quicumque ergo illuc  
convenerant Imperatoriam magnificentiam cognituri, mirati profectò quæ vi-  
derant, dicebant se plura vidisse quàm rumor fuisset. Nullum enim Regem, C  
aut Persarum aut Arabum, huic conferre audebo, quamvis eos cunctis gen-  
tibus, opibus præstare legissem.

Cap. 38. Inde etiam Imperator procedens (c) Viridunum perrexit, Nativitatem S.  
Ab. 1023. Mariæ celebraturus, Legatis quidem Regiis secum deductis, qui ibi respon-  
sionem Comitis Odonis audirent, quomodo se ab objectis Rotberti Regis,  
à quo arguebatur, defenderet. Ipsa verò in die domina Imperatrix, quia eam  
in Processionem domnus Episcopus addexteravit, ei stolam auro gemmisque  
contulit insignitam. Ibi etiam domnus Imperator motus aliquandiu inter Odo-  
nem & Theodericum Tullensem accensos, castellis dirutis quæ Odo injustè  
condiderat, interposita pace sopivit. Præterea Monasteriis totius civitatis,  
primum quidem Capitaneo, deinde cæteris preciosa munera erogavit. Dein D  
verò Mettis perveniens, per singula Monasteria multas opes distribuit, nul-  
lumque bonum, aut Clericum aut Monachum, præterit indonatum, veluti  
quodam præfagio imminentem diem, qui vicinus erat, sui obitus prævideret.

Cap. 49. Domnus Episcopus Gerardus tam intestinis quàm extraneis seditionibus im-  
peditus, usque ad annum Dominicæ Incarnationis MXXXIII [ novam Ecclesiam  
B. Mariæ Camerac. ] inchoare non potuit... In vico quem dixit Antiquitas  
(d) Lesden, qui quarto miliario ab urbe secedit, aperta terra, juxta votum  
lapides columnares invenit. Nec solùm ibi, sed etiam propiùs, in villa vide-  
licet \* Niergny  
Unde... opus immensum septennio, anno videlicet Dominicæ Incarnationis  
MXXX reddidit consummatum. Exin verò, quòd consequens erat, prout decuit xv E  
Kalendas Novembris solenniter, & ut ita dicam plusquam solenniter, dedicavit.

Cap. 50. Sors dedit ultima Henricum Regem divæ memoriæ diem obire... Collecti  
An. 1024. Principes Saxonum apud Magunciam præfecerunt sibi in Regem Conradum:  
quorum ordinationi Dux (e) Gothilo, Princeps videlicet Lothariensium con-  
traire voluit, Episcoposque Colonia, Noviomagi, Viriduni, Trajecti, Leodii  
allocutus, sacramentum à singulis accepit, non nisi ejus consensu manus se  
ei daturus neque ad eum ituros. Hoc idem Dux Theodericus, Comesque  
Haynocensium Raginerus, cum sibi complicitibus sacramento firmaverunt. Quod

(a) Perperam igitur existimant nonnulli Gode-  
fridum inferioris Lotharingiæ Ducem ante hunc  
annum decessisse.

(b) Baldericus forsan hic rem dissimulavit aut  
ignoravit.

(c) Ibi in Monasterio S. Vitoni Henricus Impe-  
rator Richardo Viridunensi Abbati obedientiam pro-  
fessus fuisse memoratur à Scriptore Vitæ ejusdem  
Richardii.

(d) Alias *Ledain*: est autem juxta Crepicordium,  
Gallicè *Crevecœur*.

(e) Godefridi Ducis videlicet successor, qui  
cap. 48 Gozelo nominatur, & qui Ducatum Lo-  
tharingiæ tenuit ad annum usque 1044, succedente  
sibi filio Godefrido. Otto Frisingensis vocat eum  
Gozilonem Ducem Belgarum, alii communiter  
Gothilonem.



**A** Episcopi primi infregerunt, qui se primos dederunt, canticumque populi malum facti sunt. His omnibus pacationibus non accesserat dominus Episcopus; sed conabatur eos ad pacis \* redire gratiam, postquam eorum cognovit minus bene sanam sententiam. Interim suspendit suum à Regis præsentia gradum, ne ipsis fieret scandalum offensionis; directis tamen officiosè Legatis, maculâ se exuit suspicionis. Nihilominus Regem Francorum placare muneribus studuit, ne sibi primitus usurpationem inferret, quam toto Regno facere (a) ad consilium habuit. Balduinum præterea Comitem repressit modestè, ne sibi munitiones construeret Cameraci, Walteri [Camerac. Castellani] corruptus fraudulentis. Ducibus tandem post annum & ferè medium ad pacem flexis, cum eis ad Aquas Grani palatii ivit, seque deditiōni Regis libens obtulit. Processu temporis Balduinus, filius Balduini, cupiens se æquare patri, ab eo dissidium fecit; adiensque Imperatorem per eum se speravit posse consequi à domno Episcopo, ut sibi propugnacula liceret construere in Cameraco, adversus patrem rebellaturo. Qua spe privatus est contradicente Episcopo.

(a) Cogitabat sanè Robertus de Lotharingia recuperanda; & meritò quidem: Regum enim, sive Caroli Simplicis, sive Ludovici Ultramarini, sive Lotharii, in potestate non fuerat ad Germanos contra Regni leges & pacta, hujus transferendi, quod integrum & incorruptum cum omnibus juri-  
**C** bus relinquere successoribus suis tenebantur. Res ab origine repetenda. Mortuo Ludovico Pio, tribus superstitibus filiis uno ex Regno tria sunt orta: Regno tamen cuilibet, pro hæreditario Carolingorum jure, jus erat servatum ut, si unius ex Ludovici Pii filiis stirps esset extincta, Regnum illius cæterorum superstitum terris accresceret. Pereuntibus igitur cæteris Carolingis, soli ex ea stirpe Reges Franciæ supererant; his inde jus erat exortum omnia stirpis Carolingicæ Regna sibi legitima hæreditate vindican-

di: nec in potestate Regum erat invito populo vel dimittendi illud jus, vel ad exterum etiam quemlibet transferendi; nam Franciæ illud coronæ & Imperio illorum adhæserat; Imperio non in patrimonium, sed in fidei commissum tantum concessio, ex quo vel minimum quidem jus in detrimentum coronæ vel successorum alienare nefas erat. Sic sentiebant profectò Franciæ Proceres, qui adeò Lotharii cum Ottone pacem horruerunt, ut etiam, prole illius cum Ludovico V extincta, Carolum Ludovici Ultramarini filium ejusdemque Lotharii fratrem à corona forsitan duntaxat excluderint, propterea quòd Germanorum in Lotharingiam Imperium ut legitimum agnovisset, Ducatumque illius Regni ab Ottone accepisset.

### Ex (a) Genealogia Comitum Flandrensium.

**A** RNULFUS junior duxit uxorem Susannam filiam Berengarii Regis Longobardiæ & Italiæ, genuitque ex ea Balduinum cognomento Pulcra-barba, qui in Blandinio sepultus est. Iste Balduinus vir pulcher, formosus corpore & statura grandis, uxorem accepit Ogivam filiam Gisleberti Comitis Lizelenborg: cujus fratres fuerunt hii, Adalbero Merensis Episcopus, Fredericus Dux Lotharingiæ, Henricus Dux Bajoariæ, Gislebertus Comes de Salinis, Theodericus de Luzelenburg. De tantæ nobilitatis conjugè genuit Balduinum Pium, qui prudens & fortis Comes, suo tempore sapiens & moderatissimus in omnibus operibus suis inventus est; qui duxit Athelam filiam Roberti Regis Francorum, quæ peperit ei duos filios Balduinum Montensem, & Robertum Frisonem, & filiam Mathildem nomine. Hæc autem nupsit Guillelmo Comiti Normanniæ & Conquistori Angliæ, &c.

(a) Opportunior nobis ne se forsitan non det occasio, & ut aliis huiusmodi fragmentis locus alibi relinquatur, hic in fine excerpti nostri ex Balderici

Chronico partem Genealogiæ edimus, quam integram legere est apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 380.

### EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO, Auctore (a) Fulcone Comite Andegavensi.

*Apud Acherium Spicil. Tom. 3 in fol. pag. 232.*

**E** GO Fulco Comes Andegavensis qui fui filius Goffridi de Castro Landono & Ermengardis filiæ Fulconis Comitis Andegavensis, & nepos Goffridi Martelli qui fuit filius ejusdem avi mei Fulconis & frater matris meæ, cum tenuissent Consulatum Andegavinum viginti octo annis, & Turonensem & Nannetensem & Cenomannensem, volui commendare litteris quomodo antecessores mei honorem suum acquisierant & tenuerant usque ad meum tem-

(a) Chronicon suum, insigne monumentum propter Scriptoris nobilitatem atque auctoritatem, scribere aggressus est Fulco, ut ipse testatur, circa annum 1088; illud idem ultra decennium prosecu-

tus. Acherianam editionem contulimus cum Mf. Sangerman. 442, descripto ex Codice Regiæ Sueciæ 1261.

Tome X.

C c ij

pus; & deinde de me ipso quomodo eundem honorem tenueram adjuvante A  
Divina misericordia.

Illi igitur antecessores mei, sicut ille meus avunculus Goffridus Martellus narravit mihi, fuerunt probissimi Comites, & sic nominati sunt. Primus Ingelgerius, secundus Fulco Rufus filius ejus, deinde Fulco qui Bonus appellatus est, postea filius ejus Goffridus Grifagonella. Isti autem quatuor Consules tenuerunt honorem Andegavinum, & eripuerunt eum de manibus \* Paganorum, & à Christianis Consulibus deffenderunt; & ille primus Ingelgerius habuit illum honorem à Rege Franciæ, non à genere (a) impii Philippi, sed à prole Caroli Calvi (b) [qui fuit filius Hludovici filii Caroli Magni;] quorum quatuor Consulium virtutes & acta \* quæ nobis in tantum de longinquo sunt, ut etiam loca ubi corpora eorum jacent nobis incognita sint, dignè memorare B non possumus; nisi ea quæ nobis propiora fuerunt, videlicet de avo meo Fulcone, & de patre ejus Goffrido Grifagonella, & de Goffrido Martello avunculo meo.

Ille igitur Goffridus Grifagonella pater avi mei Fulconis, cujus probitates enumerare non possumus, excussit \* Loudunum de manu Pictavenfis Comitis, & in prælio campestri superavit eum super Rupes, & persecutus est eum usque ad Mirebellum, & fugavit Britones qui venerant Andegavim cum prædatorio exercitu, quorum Duces erant filii Isoani. Et postea fuit cum Duce Hugone in obsidione apud Marsonum, ubi arripuit eum infirmitas qua expiravit, & corpus illius allatum est Turonum & sepultum in Ecclesia beati Martini. C

Cui successit Fulco filius ejus, avus videlicet meus, cujus probitas magna & admirabilis extitit. Ipse enim acquisivit Cenomanicum pagum & adjunxit eum Andegavino Consulatui, & ædificavit plurima castella in terra sua, quæ remanserat deserta & nemoribus plena propter feritatem \* Paganorum. In Turonico siquidem pago ædificavit (c) Lingum, Calvum - montem, Montem Thesauri, Sanctam Mauram. In Pictavino Mirebellum, Montem Consulare, \* Fayam, Musterolum, Passavantum, Malum - leporarium. In Andegavino ædificavit Baugiacum, Castrum-Gunterii, Duristallum & multa alia quæ enumerare mora est. Cepit quoque castrum Salmuri in tempore illo quo Comes Odo venerat Andegavim cum exercitu suo, & posuerat castra sua in angulata inter ipsam civitatem & fluvium Ligerim. Ipse \* interim Fulco fecit duo campestria prælia valde magna, unum in Landa (d) Conquireti contra Conanum Britannicum Consulem propter civitatem Nannetensem, quam ille Conanus ei volebat eripere; in quo prælio periit idem Conanus & mille de equitibus suis; alterum vero prælium \* fecit contra prædictum Odonem potentissimum Comitem super fluvium \* Carum apud Pontilevium ubi multa fuit strages Gal-  
lorum & Andegavorum; in quo prælio fuit cum eo Cenomanensis Comes Herbertus, qui dictus est Evigilans-canem, ubi Dei gratia victor exstitit. Duas etiam Abbantias ædificavit, unam in honore S. Nicolai juxta urbem Andegavensem; aliam (e) apud Lochas castrum quæ vocatur Bellus-locus in honore Dominici Sepulchri. Bis etiam Jorosolimam adiit; in cujus secundo reditu rebus humanis excessit circa festivitatem S. Joannis, anno ab Incarnatione Domini millesimo quadragesimo. Corpus illius ad prædictam Abbatiam Belli-loci allatum est, ibique sepultum in Capitulo. D

(a) Unde tam graves iræ Fulconis in Regem Philippum I sub quo floruit, non est hic expendendi locus.

(b) Uncinis inclusa, desunt in Editio.

(c) Aliàs *Lingain* vel *Lingam*. Lingiam Valefius dicit Alingaviam vel Lengiacum, *Langey*; Calvum-Montem, *Chaumont* non longè ab Ambacia & Rellico *Rillé*; Montem-Thesauri, *Montresor* vel *Mont-tresor* ad Andresium vel Andrisium amnem *l'Indrois*; Sanctam-Mauram, *Sainte Maure* quæ nobili familiæ nomen dedit; Mirebellum,

*Mirebeau*; Fayam, *Faye-la-Vineuse*; Passavantum, *Passavans*; Malum-leporarium, *Mau-levrier*; Baugiacum, *Baugé*; Duristallum, *Durestal*.

(d) In Mf. Codice, *Conquiesi*. In Chronico autem Raynaldi: *Anno DCCCCXCII prælium Conquæreticum*. Vide Not. f. pag. 15 supra.

(e) Bellilocense apud Loccas conditum Monasterium dicit Mabillonius circa an. 1007: illud autem infra in Chronico Andegav. refertur ad an. 1010.



A

## EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI TORNAC.

*Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1453.*

**D**CCCCCLXXXVI. Lotharius Rex obiit: Ludovicus filius ejus succedit, & uno anno regnat. Hic progenies prædictorum Regum de stirpe Karoli Magni regnare cessavit. Hugo Capetus Dux ejus Regnum sibi (b) vendicat, qui Gerbertum Remis Archiepiscopum fecit, qui postea depositus ad Ottonem Imperatorem se contulit.

**B** DCCCCCLXXXVIII. Obiit Arnulfus junior Barbatus, & Balduinus Barbatus filius ejus succedit.

DCCCCXCVI. Hugo Rex moritur, Robertus filius ejus succedit.

M. Terræ motus magnus factus est per universum Orbem.

MVI. Fames & mortalitas tam graviter per totum Orbem invaluit, ut tædio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes obruerentur cum mortuis.

MXIV. Richardus [ Abbas Virdunensis ] Abbatiam S. Amandi ad regendum suscepit; qui etiam multarum Abbatiarum Abbas extitit.

MXXXI. Robertus Rex obiit: Henricus filius ejus succedit.

(a) Hujus Chronici, ab anno 459 ad annum 1099 perducti, & ex Codice Mss. S. Martini

**C** Tornac. à Martenio eruti, partem edidit D. Bouquet Tom. 8 pag. 285. (b) Inquieta Procerum ingenia & novarum rerum avida non parum Hugoni faverunt.

\*\*\*\*\*

EX CHRONICO VIRDUNENSI,  
Auctore (a) Hugone Flaviniacensi Abbate.*Apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Mss. Librorum pag. 157.*

**M**ORTUO Lothario Ludovicus filius succedit, & in primario flore juvenutis obiit; in quo defecit generatio Regum ex familia Caroli Magni, & succedit ex alia familia Hugo Rex. Quod graviter ferens Arnulfus Clericus Lotharii filius, patrum Carolum in Franciam reduxit, & Laudunum cepit & retinuit. Adalbero verò Laudunensis Episcopus à custodia qua tenebatur, fugiens ad Hugonem venit, & ei Arnulfum conciliavit; cui Rex, defuncto [ an. 988 Adalberone ] Remensi Archiepiscopo, Archiepiscopium contulit, ut sibi Carolum conciliaret. Ille dum faciliores aditus quærit, quibus Carolum Regi conciliaret, civitatem ei tradit; unde ab eodem Hugone perjurus & traditor publicè conclamatur. Nec multò post ab Adalberone Laudunensi, cui se credebat, captus ipse & Carolus Hugoni redduntur. Arnulfus proposito sibi, ut se perjurum sponte confiteatur, alioquin (b) oculis privaretur, perjurum se clamat, & veniam petit: atque ita mox deponitur, & in loco ejus Gerbertus Diaconus ejus substituitur, primò puer in Monasterio S. Geraldii nutritus, sed (c) pro morum insolentia expulsus, postmodum & de Archiepiscopatu pulsus ad Othonem Imperatorem se contulit. Carolus verò privatus senuit, & Arnulfus Episcopatum recepit. Soror ejus Matildis, fuit Rodulfi Regis Burgundiæ mater; & ejus filia, quam (d) Conradus Imperator uxorem duxit, Gisla dicta est mater Henrici Tertii Imperatoris. Berta quoque ejus filia mater Odonis, qui apud Barrum obiit.

In initio itaque regni Ottonis III Papa obiit, in cujus loco Otto alium ordinari præcepit, quem Joannes Crescentius de Nobilibus Romanorum de-

(a) Hic ex Monacho Abbatie S. Vitoni Virdunensis, electus anno 1097 Abbas Monasterii S. Petri Flaviniac. in Ducatu Burgundiæ, Chronicon suum, Historiæ Ecclesiasticæ XI præsertim sæculi incomparabilem, ut vocat Labbeus, thesaurum, à primo æræ Christianæ anno inchoatum, perducit usque ad 1102. Primam partem Hugonis Scripti edidit D. Bouquet Tom. 3 pag. 353, ubi monet à Labbeo publici juris factum fuisse ex ipso Auctoris apographo Mss. quod servatur in Bibliotheca Collegii Cla-

romontani. Alias partes idem in Tomis sequentibus exhibet, & novissimè Tom. 8 pag. 286.

(b) Vade suo indiget Hugo Flaviniacensis, dum hoc scribit.

(c) Hic & alibi Auctor noster sibi non constat; nec mirum, quando suum ex diversis Chronicis sæpius constat.

(d) Non Conradus Imperator, sed Henricus Dux Bavarie uxorem duxit Gislam seu Giselam, quæ mater fuit, non Henrici III, sed Henrici II.

C c iij

- An. 998. jecit, & alium substituit. Sed Otto reversus illum dejectum abscissis manibus A  
 An. 999. ejus & auribus, & oculis erutis, & occiso Crescentio, Gerbertum Papam  
 ordinari præcepit. Hic in Cœnobio S. Geraldii apud Aureliacum nutritus fuit,  
 Grammaticaque est eruditus, & ab Abbate loci Borrello Citerioris Hispaniæ  
 Duci commissus, ut in Artibus erudiretur; & ab eo Haitoni cuidam Epif-  
 copo traditus est instituendus, apud quem plurimum in Mathesi studuit. Verum  
 prædicto Duce cum Episcopo Romam eunte, idem cum eis profectus, &  
 propter actus notissimus, ab eo Ottoni Regi est intimatus, & cum Adalbe-  
 rone Remensi Episcopo Remis venit... Post annum Remensis Adalbero Ro-  
 mam cum Gerberto petebat, & Ticini Augustum cum Otrico reperit, à quo  
 magnificè susceptus, ductusque per Padum classe Ravennam; & quia anno  
 superiore Otricus Gerberti se reprehensorem in quadam figura cum multiplici B  
 diversarum rerum distributione monstraverat, jussu Augusti omnes Palatii Sa-  
 pientes intra Palatium collecti sunt, Archiepiscopus quoque cum Adfone  
 An. 981. Dervensi, & (a) Scholasticorum numerus non parvus: & cœpta disputatione,  
 Pag. 158. cum jam totum penè diem consumpsissent, Augusti nutu finis impositus est.  
 Ibi verò ab Augusto egregiè donatus, Remis cum Archiepiscopo reversus est,  
 & post ab Hugone Hugonis Magni filio Rege Francorum, qui Ludovico suc-  
 cesserat ex alia stirpe, dejecto Arnulfo Pontifice, in Remensem Archiepiscopum  
 An. 991. se quibusdam præstigiis promoveri fecit. Verum aliquanto tempore exacto, ubi  
 sensit quòd Arnulfus sedem Episcopii sibi præripere, & populum ad se redu-  
 cere nitebatur, noctu fugiens ad Othonem ivit, à quo non multò post in Ra-  
 venensem Archiepiscopum quibusdam se (b) præstigiis promoveri fecit. Inde C  
 An. 998. postmodum Papa constitutus est, & Silvester dictus est.  
 An. 991. Anno DCCCXC1 sanctus (c) Odilo venit ad conversionem Cluniaci: &  
 Pag. 158. quarto anno S. Maiolus obiit... Eo quoque tempore obierunt (d) Odo Co-  
 mes Turonorum, Heribertus Meldorum & Trecurum, Willermus Pictavo-  
 rum, Manasses Episcopus Trecurum, Gislebertus Parisiorum, Gebuinus Ca-  
 talaunorum.  
 An. 994. Anno ab Incarnatione Domini DCCCXCIV suscepit regimen Cluniacensis  
 Ecclesiæ S. Odilo.  
 An. 987. Mortuis igitur Lothario & Ludovico Francorum Regibus, Hugo Rex, ut  
 diximus, constitutus est: cujus fratres fuerunt Otto Dux Burgundiæ & Hein-  
 ricus. Verum Ottone in adolescentia mortuo absque liberis, Henricus succes- D  
 sit: cujus filius fuit Odo Belnensis, & privignus ejus Willermus advena, Rai-  
 naldi Comitum pater. Post Henricum Henricus Roberti Regis ex Constantia  
 filius Ducatum obtinuit; & ei Regi factò Robertus Vetulus succedit frater  
 ejus, & Roberto Hugo Dux, postea Monachus, Henrici filii ipsius Roberti  
 \* Rege filius. Quo Hugone \* defuncto, Robertus filius ejus succedit, & Constan-  
 tiam duxit uxorem, cognatam Hugonis Antisiodorensis Episcopi; Comitum Ca-  
 bilonensis.  
 An. 996. Anno (e) DCCCXCVI obiit Henricus Rex apud \* Poliacum super Ararim:  
 \* Pouilly. & Richardus Normannorum Dux obiit. Sequenti quoque anno Robertus Rex  
 An. 1003. ducens secum Richardum II Normannorum Comitem cum triginta millibus  
 Normannorum, Burgundiam, quia à se defecerat, vastavit, & tandem obti-  
 nuit. Quo tempore facta est fames valida quinquennio in toto orbe Romano.  
 Eo etiam tempore præerat Ecclesiæ Divionensi Abbatis officio eximius pater  
 Willermus.  
 An. 1010. Anno ab Incarn. Dom. MX obiit Heldricus (f) Abbas Flaviniacensis XIX  
 Pag. 159. Kal. Januarii, & successit domnus Amadeus. Hic Abbatia dimissa, Cluniacum

(a) Scholares æquè ac Magistros à Scriptoribus  
 ætate Scholasticos fuisse appellatos notandum est.

(b) Gerbertum, inquit Mabillonius, propria ex-  
 cellentis pro tempore doctrinæ merita, Ottonis Im-  
 peratoris favor, qui eum præceptorem habuerat, &  
 fortasse ipsius etiam Gerberti industria, non præsti-  
 gia seu fabulosa magicæ artis scientia, ad hanc &  
 ad summam dignitatem extulerunt.

(c) Id convenit cum iis, quæ scribit Petrus Da-  
 miani in Vita S. Odilonis, ubi ait, vix evolutis  
 quatuor annis ab ejus conversione, B. Mayolum ob-  
 dormivisse in Domino. Erat Odilo nobilis Arvenus,  
 ex equestri quidem ordine, ait Petrus Damiani, id

est ex genere Mercoriorum, uti Andreas Chesnius  
 conjicit. Mabillonius.

(d) Odo Turonensis aliarumque provinciarum  
 Comes, ut ex Charta infra probabimus, mortuus  
 tantum est anno 995. Idem terè dicendum de Wil-  
 lelmo Pictav. Gebuinus apud Glabrum videtur  
 obiisse anno 994: & sic de ceteris.

(e) Henricus non Rex, sed Dux Burgundiæ,  
 obiit tantum anno 1002.

(f) Robertus expulsus de Abbatia (Flaviniacensi),  
 quia erat propinquus Landrici Com. Nivernensis,  
 commissus est ei Prioratus Cella Corbiniaci, & Hel-  
 dricus Cluniac. Monachus subrogatus est. Robertus

A ivit, & post reversus Colticensem Cellam adquisivit, & Sinemurensem & Bellilocensem & Corbiniacum recuperavit: Sarmatiae castrum cepit, Passavant destruxit.

Defuncto quoque Adelmaro Abbate Monasterii S. Vitoni v Kal. Januarii Adelardus substitutus est. Et hoc defuncto xiiii Kal. Januarii Ermenricus successit, qui in quantum valuit, locum ampliavit. Hoc etiam ad superna transvecto vi Kal. Sept. Rohaldus successit, & Rohaldo Lambertus. Post quem raptus est de Cœnobio S. Felicis Mettensis domnus Fingenius Scotorum progenie oriundus... Et hoc quoque defuncto, cum jam post Adalbertum Virdunensem Episcopatum Heimo sortitus esset, domnus Richardus locum illum regendum suscepit... Extitit nobilissima Francorum stirpe progenitus.

An. 1004.

B Fredericus nomen erat viro, generosa satis ejus, & alta propago. Comitatus honore vigeat; &, quod maximum est, Comitatum mentis indole perornabat. Pater ejus Godofridus erat, vir probitate, gratia & divitiis & honoribus inter Magnates Regni nominatissimus. Habebat & alios filios, Adalberonem Virdunensem quem diximus Episcopum, Herimannum quoque Comitum nobilissimum, Godofridum quoque & Gozelonem Duces. Herimannus, qui & Hezelo, (a) Mathildem duxit uxorem, ex qua genuit duos filios, bonae spei arbores, Gregorium & Godofridum, & filiam Odiliam, quae fuit Abbatissa ancillarum Dei in Monasterio S. Odiliae. Habuit & alium ex concubina filium, nomine Godofridum. Godofridus verò Dux in divitiis & gloria absque liberis consenuit. Gozelo autem Dux Godofridum filium, qui, accepta uxore Bonifacii, postea factus est Marchio, heredem reliquit. Hac ergo generosa stirpe creatus domnus (b) Fridericus, in sublimitate honorum positus, mensurarum suarum limites attendebat... Hostibus terribilis, amore justitiae spectabilis, pauperibus largus, dapnificus in donis, in parcendo pius, in ulciscendo severus.

Pag. 161.

Regebat tunc Ecclesiam [Remensem] Arnulfus Lotharii Regis, qui quintus à Karolo Calvo fuit, filius; qui traditor cognominatus est ob id, quia civitatem patruo suo Karolo reddidit, cum doleret Regnum alienae stirpi datum & suae praeceptum.

Domno (c) Fingenio Abbate ad superna evecto viii Idus Octobris, & in Monasterio S. Felicis tumulato... ordinatus est [Richardus] per manum domni

Pag. 163.

D Heimonis Virdunensis Episcopi anno ab Incarn. Dom. MIV.

An. 1004.

Herimannus, qui & Hezelo, filium suum Gregorium in annis puerilibus Deo obtulit... Ad ultimum semetipsum Deo obtulit, & Monachus factus est... Mathildis autem uxor ejus dignè memorabilis, bonis pollens virtutibus & misericordiae studens operibus, in claustro ipsius Monasterii defuncta, venerabiliter quiescit humata: cujus ad caput filia eorum Odilia... In hoc Monasterio domnus Liethardus Comes de Marceio ad conversionem veniens Bactodium contulit... Godofridus Dux, Gozelonis frater ibidem sepultus... Dodo etiam de Comitibus-castro juxta Theodericum Comitem... Ludovicus quoque Comes & Monachus. Hildradus Comes Richardum filium suum post Episcopum, beato Patri baptizandum offerens... in Galilea tumulari meruit.

Pag. 167.

Baldricus igitur Leodiensis Episcopus cum beatum \* virum unicè diligeret, Cœnobium Lobienae divitiis opulentissimum ei tradidit regendum, ut industria ejus religionis in eo reformaret propositum, quod videbatur à pristino vigore immutatum. Cujus exemplo delectabili provocatus, cum videret religiosam ejus conversationem in bonis & sanctis moribus, & incrementum religionis & Monasticae perfectionis in Cœnobio eodem excrescere gaudens miraretur, coepit jam majora meditari, & in suburbio Leodiensi in honore Laurentii Martyris Monasterium aedificari constituit... Tactus simili bonae devo-

Pag. 168.

\* Richardus

verò Corbiniacum veniens, de eo se Abbatem vocari fecit: ex eo Corbiniacus Abbatia dicitur. Obiit Helldricus anno Dom. Incarn. MX, & Amedeus successit, & Cellam Corbiniaci recuperavit. Colticensem etiam & Sinemurensem & Bellilocensem Cellas instituit, & multae auctoritatis & dignitatis obiit, & Aymo successit. Ex Serie Abbatum Flaviniac. Cœnobii apud Labb. Tom. I Bibl. Mss. pag. 792.

(a) Ex Comitibus Saxoniae orta Mathildis, hac Comitissa Comiti Godofrido copulata, quinque filios ex ipso genuit, videlicet Adalberonem Episcopum,

Fredericum & Herimannum Comites, duos quoque Ducatus prosapia pollentes Godofridum atque Gozelonem. Ex Continuatione Historiae brevis Episcoporum Virdun. apud Acherium Spicil. in fol. Tom. 2 pag. 239.

(b) Iste Fridericus in Monasterio S. Vitoni Monachum induit cum Richardo sub annum 1001. Obiit autem ejus, inquit Mabillonius, anno 1022 non temerè cum Vasseburgo reposueris.

(c) In Chronico S. Vitoni mors Fingenii anno 1005 collocatur.



tionis desiderio dominus Rotgerius Catalaunicæ civitatis Episcopus, industria & labore ejusdem Patris Richardi in suburbio Catalaunensi in honore S. Petri Monasterium à fundamentis construxit, & à Monasterio sæpetacto Fratres cum libris & ornamentis necessariis, qui inibi deservirent, deduxit; & in vita sua ipse per se utraque rexit Monasteria.

Pag. 169.

\* Richardo

Temporibus illis principabatur Francis Robertus, qui Constantiam duxit uxorem. Hic tunc beato \* Patri nostro Abbatiam S. Petri Corbeiacensis regendam contradidit, ut ejus instructione & vigore fervaretur in ea Regula Patris Benedicti, & vigor reformaretur Monasticæ institutionis. Balduinus verò Flandrensis Abbatias ei quamplures tradidit, Abbatiam sci. icet S. Petri Gandensis, Abbatiam S. Amandi, Abbatiam S. Bertini, Abbatiam (a) S. Richarii, & Abbatiam S. Judoci. Rexit & alia quamplurima Cœnobiaz, Bretulienſe, Humuliarenſe, S. Quintini de Monte, S. Wandregisili, S. Huberti, S. Remacii, Malmundarienſe, Waltiodorenſe, Belliloci, S. Urbani, S. Vincentii Mettensius Insulæ, & alia perplura, quæ non occurrunt memoriæ: quas omnes in meliorem reparavit statum, & melioratis Abbates de suis, quos elegit, instituit. Cœnobium verò Belliloci, S. Petri Catalaunensis, S. Urbani ipse in vita sua rexit. Præerat tunc Cameracensi Ecclesiæ & Atrebatensi Gerardus venerabilis Episcopus. Hic Ecclesiam S. Vedasti in suburbio Atrebatensi sitam, de maximis divitiis ad maximam redactam penuriam, anno ab Incarn. Dom. MVIII huic Patri nostro, quem unicè diligebat, assignavit.

Pag. 173.

Felicia tunc tempora Virdunensis Ecclesiæ, tantis sub Heimone Episcopo insignitæ personis, ut usque in hodiernum diem actuum illorum claritate replendeat, quæ etiam tanta sit, ut nulla vetustate oblitterari valeat. Sub eo enim Amicus Præpositus Ecclesiam sanctæ Crucis construxit, Dudo Præpositus Ecclesiam S. Laurentii, Ermenfridus Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ, & in ea Canonorum turmam aggregavit, quibus victum ex regali largitione & Procerum traditione sufficienter providit; & venerabilis Richardus Monasterium SS. Petri & Pauli & B. Vitoni Confessoris à fundamentis erectum tanta in posterum possessionum & religionis dote ditavit, tanta reliquas Ecclesias claritate dotavit, ut meritò pater urbis, lux patriæ, decus Ecclesiæ debeat nominari.

Sed nec ipse dominus Heimo à bonis operibus vacantem animum præbuit; quin potius Ecclesiam S. Johannis in prospectu civitatis sitam, in qua sancti D. Confessores Maurus, Salvinus, Arator requiescunt, melioratam restauravit: & in ea Congregationem Sanctimonialium sub dispositione patris Richardi regulariter viventium instituit, & matrem eis consilio ejusdem providit Adelbergam, fidelem Christi famulam, quæ cognominabatur (b) Ava . . . . . Exactisque in Episcopatu xxxvi annis, obiit 11 Kal. Maii, anno Incarn. Dom. (c) MXXIV & sepultus est in Ecclesia quam ipse construxerat. Et successit in Episcopatu Rambertus.

Pag. 174.

Quo (d) in tempore rebellaverunt contra Robertum Francorum Regem Odo Tebaldi Fallacis (e) [nepos], & Willelmus Heinrici Ducis privignus, favente ei Brunone Lingonenſi Episcopo, cujus in matrimonio habebat sororem, & Landrico Nivernenſi Comite. Rainaldus verò Comes præfati Willelmi filius sororem Richardi Normannorum Ducis Adhelleidam duxit uxorem. Qui videlicet Willelmus, licet (f) advena, in tantum convaluit divitiis & militia, ut non inveniretur ei secundus in patria. Cui tamen plurimum restitit Hugo Antissiodorensis, qui Abbicomes dictus est, cujus cognatam Constantiam Robertus habebat uxorem.

(a) Hæc Roberto Regi suberat non Balduino, ut notat Mabillonius. In summa, addit idem, viginti & unam Abbatias tam in Lotharingia quam in Francia & Flandria sub sua providentia habuisse memoratur Richardus.

(b) Hæc Cluniacum profecta, tanto in honore ab Odilone habita est, ut, licet muliebri sexui Monasterii aditus omnino interdictus esset; ei tamen pro sua religione & Patris Richardi cum Odilone individua caritate, non modo claustra Monasterii ingredi concessum sit, verumetiam Capitulo associata, Dominico die in Processione cum Fratribus interesse: quod S. Liobæ Abbatissæ itidem olim in Fuldensi Monasterio à S. Bonifacio permissum

fuera. Mabillonius.

(c) In Chronico S. Vitoni mors Heimonis cum anno 1025 componitur.

(d) Tempus illud pertinere videtur ad annos 1002 & sequentes; vixque crediderimus res, tempora & personas ab Hugone hic non confundi.

(e) Malè in Edito, *filius*; nam Theobaldus Carnutensis, cognomine Tricator [*le Tricheur*], avus erat Odonis II, cujus pater cognominis Odo I Comes Campaniæ.

(f) Filius si quidem erat Alberti Longobardiæ Ducis, quicum priores nuptias contraxerat Gerberga uxor Henrici Ducis Burgundiæ & mater istius Ottonis-Willelmi.

Igitur

**A** Igitur post Benedictum Papam anno MXXIII, frater ejus Johannes largitione pecuniæ ex laicali ordine neophytus ordinatus est. A quo cum requisisset Constantinopolitanus Antistes, ut sua Ecclesia, sicut & Romana, Universalis diceretur; & donis eum Romanosque, qui Curia præerant, innumeris flecteret, ita ut clanculo tentarent concedere quod rogabatur, omnis ob hoc vehementissime commota est Italia. Sed Galliarum Episcopi & Abbates his obviare conati sunt, quidam in persona sua, quidam verò litteris missis Sedem Apostolicam visitantes; & tantum opprobrium & dedecus auctoritatibus ad medium prolatis, quibus contradicere fas non esset, à Romana Ecclesia propulantes. Nec defuit in his Patris Richardi autentica præsentia: immò omnino fategit, ut Constantinopolitanea præsumptio confutata conquiesceret, **B** filium se Romanæ Ecclesiæ, dum matris honori providebat, ostendens. Inter alios quoque Willelmus Abbas eximius Epistolam Papæ misit corpore brevem, sed materia ingentem & sermone locupletem... Sic confutata Græcorum præsumptio est. Eodem anno, qui erat ab Incarnatione Domini MXXIII jussu & obedientia Patris Richardi Leduinus, de quo supra retulimus, prælatus est Abbatæ S. Vedasti.

An. 1024

Pag. 171

Anno quoque (a) MXXVII obiit Fulbertus Carnotensis Episcopus, Indictione VII [XII].

Pag. 177

Igitur anno ab Incarn. Dom. MXXVIII Templum Sepulcri Domini funditus (b) eversum est jussu Principis Babylonie, faciente Judæorum nequitia. Sequuta eodem anno in Orbe terrarum universo fames, ita coepit convalescere, ut **C**ralem antea quis non viderit. Coeperunt enim inter se elementa compugnare, ita ut in tribus annis præ nimia pluvia non invenirentur sulci utiles seminibus. Tunc in plerisque locis fuit modii pretium LX solidorum, alias sextarius XV. Tunc etiam humanæ carnes ab hominibus devoratae sunt, ita ut in forum Trenortii delatae sint ac si venundandæ: quas qui attulit deprehensus, igne crematus est. Carnes verò humo traditæ, atque ab alio noctu effossæ & comestæ sunt: qui deprehensus, & ipse combustus est. Tunc prope Ecclesiam S. Johannis, in Castanedo prope civitatem Matisconensem sitam, quidam sibi tugurium statuerat, qui cum nocte quadam errantem suscepisset hospitio, deprehensus ab eo hujusmodi cibo vesci: cum susceptus timens sibi, fugæ se credidisset auxilio, re in civitate patefacta, missis exploratoribus, inventus cum XLVIII capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat: & hic deprehensus, igni traditus est. Tanta fuit famis anxietas in partibus illis, ut quidam albam terram argillæ similem effossam, permixta farina vel cantabro, panem inde facto, comederent. Miserum erat & dolendum, videre ora marcentia jejunio, hos ad terram ruere, non eis suffragante cibi solatio; istos morientes aspicere; alios, dum eis funus exhiberent, pariter commori, & super ipsos occumbere; plures numero insepultos jacere, quia non erat qui sepeliret.

Pag. 182

An. 1028

Pag. 185

Sequuta est & alia pestis, quia è cadaveribus mortuorum, præ nimia multitudine sepultura carentium, lupi adescati, cepere prædam ex hominibus. Tunc carnaria facta sunt à Deum timentibus, in quibus patrem filius, fratrem frater, & mater filium, dum deficientes aspiceret, protrahebat; & aliquando **E** ipse, dum desperabat de vita, superaddebatur; ita ut gratissimum id esset officium funeris, si spirans aliquis illò à quovis projiceretur. Quamobrem in expensis egenorum Ecclesiarum ornamenta distracta sunt, dispersitque thesauri... Hac ergo tempestate civitatum Gallicanarum Præsules consilium, quo tanta mali moles levaretur, ineuntes, hoc tandem adinvenerunt, ut quia deficientibus jam ex toto alimentis omnibus, opitulari nequibant, ne terræ habitatore destituta in solitudinem redigeretur, aliquos, quos esse vegetiores constaret, dato pro posse numero cotidiano qualicumque cibo, sustentarent: non ut aliis solatia quæ poterant subtraherentur; sed ut istos sustentatos, terræ cultores reservarent, & allis misericordiæ viscera non negarentur... Inter has angustias venerabilis Abbas Richardus mente compunctus, cum omnia quæ habebat, pauperibus contulisset, non pepercit thesauris Ecclesiæ, imò quæ in

(a) Id est anno 1028; nam Hugo Flaviniacensis secutus profecto est Auctorem qui annum à Paschate exordiebatur. Obiit autem Fulbertus an. 1029 IV Idus Aprilis, ut ex ejusdem Epitaphio collegit Ri-

vetus noster.

(b) Istam everisionem anno 1010 factam fuisse supra legimus pagg. 152 & 177.

eis preciosiora erant in ornamentis & palliis vendidit Remensi Ecclesiæ; & A precium eorum pauperibus distribuit, retento quoque sibi certo numero eorum quibus cotidianum victum, ut vivere possent, impertiebatur; mittens præter hæc litteras & nuncios, & per se etiam commonens Reges & Principes, Pontifices quoque quibus familiaritate jungebatur... Accepit etiam pecuniam non parvam à Comite Ruthenensi, concessa loco vadii Abbatia S. Amantii, quæ erat juris Ecclesiæ S. Petri, quam omnino pauperibus partitus est. Verum Comes data pecunia & Abbatiam sibi usurpavit cum redditibus & fundis, & ut asserunt habitatores Rutenæ urbis, antequam pecunia recepta fuisset ex ejusdem Abbatiae fundis, ipse morte præventus est, & sic Abbatia à successoribus ejus retenta est; quanquam ab inhabitantibus, non tota S. Amantii Abbatia, quæ latissima est & possessionis enormis, juris Ecclesiæ Virdunensis esse B dicatur; sed pars quædam, videlicet Abbatia S. Marii de Utra \*\*\* bra, ut moderni testantur etiam nunc. Nec debet reticeri Willelmi (a) Supra-regulæ factum memorabile... *Ubi est charitas?*

Pag. 184.

An. 1031.

An. 1026.

Pag. 185.

Pag. 185.

\*An. 993.

[Willelmus Abbas Divionensis & Fiscanensis] Fiscanum se contulit, ubi imminente anno Dominicæ Incarnationis mxxxI, Indictione xiv, obiit Kalendas Januarii, ad cujus sepulcrum puerulus decennis à maxima ægritudine sanatus est. Hoc anno Chono, qui & Conradus, in Franciam venit. Obiit quoque Richardus II, Normannorum Dux anno Incarn. Domini mxxvi; & successit Richardus III, & eodem anno defunctus est.

Conradus Burgundiæ Rex accepit uxorem Mathildem sororem Lotharii junioris Regis Francorum; & data est ei à Lothario in dotem (b) Lugdunum C civitas Galliarum nobilissima. Ex illa Mathilde genitus est Rodulfus Rex, qui præfuit Burgundiæ post \* patrem; & Gisla (c) quam Conradus Imperator duxit uxorem, ex qua genuit tertium Henricum; Berta etiam quam accepit Odo Carnotensis, ex qua genuit Odonem.

(a) Willelmo sic cognomentum Supra-regulam ab Hugone Flaviniacensi tribui solet, uti Richardo Virdun. Gratiae Dei.

(b) Pag. 134 jam dixerat Hugo: *Carolus, qui juvenis dictus est, privatus senit; in hereditatem omnem Lotharius successit. Hic Mathildem sororem suam despondit Conrado Regi Burgundiæ, & in dotem dedit ei Lugdunum, quæ sita est in termino Regni Burgundiæ, & erat tunc temporis juris Regni Francorum.*

De hac Mathilde genitus est Rodolfus Rex, &c. Lotharius non debuit Lugdunum sic dare, nisi servato jure, pro communi beneficiorum seu feudorum natura, illam civitatem ad Franciæ obsequium reducendi. Vide quæ supra disseruimus de Lotharingia.

(c) Ad quod notavimus supra, ubi Ditmari auctoritas potuisset adhiberi.

D

## EX HISTORIÆ FRANCICÆ (a) FRAGMENTO.

*Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Historiæ Franc. pag. 85.*

An. 987.

**D**ECESSIT verò [Ludovicus V Francorum Rex] Incarnationis Dominicæ Anno DCCCCLXXXVII, & sepultus est Compendio in Monasterio SS. Cornelii & Cypriani. Patruus autem ipsius Carolus, quem privatum senuisse supra prælibavimus, paternum volens obtinere Regnum, incassum laborabat; E nam ejus voluntas nullum habuit effectum: eo enim spreto, Francorum Primates communi consensu Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Magni Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, Noviomio sublimant regio folio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit; & unctus est Hugo Remis v Non. Jul. Carolus autem captus, positus in carcere in (b) Silvanestensi urbe, ubi genuit Ludovicum & Carolum; qui mortuo patre pulsi à Francia, ad Imperatorem Romanorum confugerunt. Ita Francorum Regum secunda deficiente linea, Regnum in tertiam est translatum: in qua primus exstitit Robertus, qui à Carolo, ut diximus, interfectus est. Secundus filius filii ejus, qui Magnus dictus est, Hugo. Is Robertum filium suum sibi

An. 988.

(a) Fragmenti hujus, quod in anno 1110 desinit, priorem partem dedit D. Bouquet pag. 297 Tom. 8, unde repetenda quædam duximus. Auctor florebat anno 1108, ut ipse testatur. Petri Pithœi editionem contulit Andr. Chesnium cum Mf. Codice Biblio-

thecæ Thuanæ: nos autem utramque editionem contulimus cum Mf. Codice Regio 6190.

(b) Corrigendum, in *Aurelianensi urbe*, ut habent alii Scriptores.

EX HISTORIÆ FRANCICÆ FRAGMENTO. 211

Annos continuos Regno potitus est cum eodem filio Roberto, & defunctus est VIII Kal. Novemb. ac sepultus in Æde S. Dionysii juxta patrem suum anno DCCCCXCVI. Hujus temporibus floruerunt Fulbertus Carnotensis & Abbo Floriacensis.

Hugo Rex anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXCVII obiit relinquit Roberto filio Monarchiam sui Principatûs. Hic Robertus Guillelmum cognomento Captivum, Comitem Trans-Sagouannum, qui totam penè ausu temerario pervaserat Burgundiam, armis perdomuit, eumque ab omni ipsa expulit provincia, & suo contentum esse coëgit Comitatu; ipsique Burgundiæ Ducem filium suum esse constituit Ainricum. Idem verò Rex in uxorem sibi assumpsit matrem (a) Odonis Comitis, Bertam nomine, qui eodem tempore puerulus erat. Illa autem commater ejusdem fuerat Regis. Idem namque Rex filium ipsius de sacro suscepit lavacro. Quod agnoscens Papa Gregorius totam Franciam anathemate percussit. Porro Rex amore ejusdem mulieris plus justo detentus, nequaquam eam dimittere voluit, donec Omnipotens per se corrigere eundem Regem studuit. Dum enim de eodem Rege eadem mulier concepisset, credens se parituram filium, peperit (b) monstrum: quæ res Regem perterruit, & librum repudiî eidem mulieri dare compulit. Quo factò, absolvi cum toto suo meruit Regno. Qui quàm Deo devotus fuerit, quàm magnificus erga servos ejus, quàm assiduus circa Ecclesiam, quàm largus in eleemosynis, quanta fundatus humilitate, non est hujus temporis differere. Hic multas fundavit Ecclesias, venustavit auro, argento, & variis ornamentis multorum memorias Sanctorum. Quamorbem attribuit ei Omnipotens continuam pacem, ita ut nemo esset, qui eum inquietare auderet. Cujus erga Deum devotionis affectum, & insignium opera virtutum, si quis plenius cognoscere voluerit, legat Gesta ipsius ab Helgaldò Floriacensi composita Monacho. Hic in suum ascivit conjugium filiam Guillelmi Tholosani Comitis, nomine (c) Constantiam, cognomento Candidam, strenuam sanè puellam, & suo nomine dignam. De qua suscepit inclytos filios, Hugonem, Ainricum, Rotbertum, Odonem. De quibus Hugonem consortem regni effecit, sublimans eum regio solio apud Compendium. Qui post octo suæ sublimationis annos, superstite patre vita discessit. Quod cernens pater, in ejus locum Ainricum ad regimen totius Regni sibi associavit, provehens Remis civitate: quam rem ægrè tulit Regina, volens Rotbertum constituere Regem.

Regnante eodem anno Incarnationis Dominicæ MIII, & qualitas hyemis longior solito, pluviarumque inundatio exstitit gravior, atque diversis in regionibus flumina suos ultramodum præterierunt terminos. Præ ceteris verò Liger fluvius in tantum suas præteriit metas, ut cuncta circa se posita periculo mortis tremefaceret. Quo anno propter Aurelianensem urbem in loco, qui Porcaria dicitur, multis est visa civitas phantasmate constructa, ab hora diei tertia usque in horam nonam, pratis, aquis, molendinis vallata, militibus aliisque necessariis rebus referta. Infantem quoque natum fuisse divulgatum est, omnium animalium pedes habentem, solo capite, una manu, uno pede hominem simulantem: quem parentes rubore confusi bis terque terra occultantes, terra eum rejiciente, in fluvium demersere. Cujus casum tantus fragor vocum secutus est, ut tota regio ululasse crederetur. Eodem etiam anno Girbertus Papa obiit.

Quibus temporibus exorta est Aurelianis nefanda hæresis. Hujus erant prin-

(a) Istius Odonis pater Odo I, qui in extremis habitum Monasticum induit in Majori-monasterio, obiit anno 995 post quintum Idus Februarias, ut infra ostendemus. Statim autem à morte Odonis Comitis relictam ab eo conjugem Bertam Robertus Rex matrimonio sibi copulavit, vivente adhuc patre Hugone Rege: quod probat Mabillonius ex Charta quadam Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione, facta inter Willelmum S. Martini Præpositum & Hervinum S. Mariæ de Sodobrio (Suevre) ad Ligerim Ministrum; quæ Charta data est primo regnante Rotberto, in anno ubi Bertæ uxori suæ maritali connubio adhibitus est; & quidem data in mense Augusto VIII anno regnante Hugone Rege; quæ anno 995 conveniunt.

(b) Filium, si credere licet, anserinum per omnia collum & caput habentem, ut loquitur Petrus Da-

miani in Epistola cujus fragmentum exstabit infra, ubi Bertæ repudiî causam proferemus non fabulosam.

(c) Constantia, quam alii filiam Willelmi I Comitis Provinciæ & Arelatis, alii Ducis Aquitanie, alii demum Willelmi III Capitis-stupæ Ducis Aquitan. & Comitis Pictav. dicunt, vix ante annum 1004 Roberto Regi nupta fuit; si credimus Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pagg. 166 & 252: quanquam omnino non sibi constet vir eruditus; nam ibid. pag. 140 agens de Litteris quibus anno 1002 Rotbaldus Comes cum conjugē suā Ermengarde villæ Pertusi (Pertuis) donationem confirmat Monti-majori, notat subscripsisse Willelmum haud dubiè Adalaidis seu Adalaxiæ Comitissæ Provinciæ filium, quem Rotbaldus nepotem suum vocat, at non subscripsisse Constantiam, quæ tunc primum scilicet Roberto Regi nupta erat.

cipes Stephanus cum Lisoio, qui & alios sibi suæ perditionis asciverant socios, A quorum alii erant Presbyteri, alii Levitæ, alii aliorum Ordinum gradu sublimati. Ii dicebant, non posse aliquem in baptismo Spiritum sanctum suscipere, & post criminale peccatum veniam non promereri: impositionem manuum nihil posse conferre. Nuptias supernebant: Episcopum affirmabant non posse ordinare, & sanctum dare Spiritum. De his & aliis nefandis convicti erroribus, igni sunt traditi. Circa id temporis in regione Aquitanix secus maritima, tale prodigium accidit. Ante solemnitatem S. Johannis Baptistæ tribus diebus de cælo pluit sanguis, qui cadens super carnem hominis, super vestimentum aut super lapidem, non poterat lavari; si verò super lignum caderet, lavabatur.

Factum est autem ut Guillelmus Dux Aquitanix & Gaufredus Comes An-B degavensium gravi perduellione se suosque per annum armis pessundarent; donec Guillelmus sui captura finem rixæ imponeret, multis mortalibus antè interfectis. Ricardus quidam Normannus eo tempore in Apuliam profectus, videns eandem provinciam ab inertibus habitari incolis, mandavit suæ gentis hominibus, ut se sequerentur: qui in multitudine eum minimè sequi præsumentes, deni & viceni de Normannia egressi, tandem suorum validam manum ad se contraxerunt; inter quos nepos ipsius Ricardi Rotbertus nomine profectus est. Hi sociatis viribus incolas illius regionis sibi subjugaverunt. Rotbertus autem inclitus Dux suorum postea factus est, qui Siciliam & Calabriam suo postea subdidit dominio. Hic obiens reliquit duos filios, Buismundum & Rotgerium: quorum Rotgerius patri successit. C

An. 1031. Igitur Rotbertus post obitum patris (a) xxxiii annis regnavit. Obiit autem Miliduno anno Incarnationis Dominicæ mxxxii, & sepelitur Parisius in Monasterio S. Dionysii juxta patrem suum. Quo obeunte, obtinuit Monarchiam totius Franciæ jam dictus Ainricus, qui Ducatum Burgundiæ fratri suo dedit Rotberto. Odo verò frater eorum privatus permansit. Regina autem dolens suum non esse adimpletum votum, post viri sui obitum maximam Regni partem in sua ditione conabatur retinere. Quare tam Odonem Carnotensium Comitem, quàm plurimos Galliæ Proceres odio in filium armavit. Porro Rex Ainricus cum esset in rebus militaribus exercitatus, manu promptus, consilio provifus, inconstantem (b) Constantiam sua superavit constantia. Siquidem quas sibi subduxerat urbes & oppida armis obtinuit, eamque ad deditionem D impulit. Odonem etiam, bis fuso ipsius exercitu, tertio demum repentino superventu, seminudum fugæ latebras quærere compulit: plurimis de ejus exercitu interemptis, captisque multis: ad extremum verò dextras petere coëgit. Ceteros deinde, qui contra eum arma moverant, aut patria expulit, aut quo voluit modo, subjugavit. Præterea anno quo defunctus est Rex Rotbertus hora noctis tertia eclypsis lunæ apparuit, cometes etiam vii Idus Martii, hora decima noctis, ad longitudinem hastæ, ardens usque ad auroram per trium dierum spacium visa est. Subsecuta est innumerabilis multitudo locustarum, omnia virentia depascens. Sequenti etiam anno mense Julio tantus grandinum imber cecidit, ut fata omnia, vineas, arbores, & omnes hominum labores attereret. Post grandinem autem tanta cecidit tempestas, ut totam spem eorum, quæ relicta erant, deleret. Extemplo per continuum triennium irremediabilis fames subsecuta est, ita ut vix humanis abstineretur carnibus, & ut mures, canes, & cetera immunda pro deliciis haberentur. Hæc lues maximam humani generis delevit partem.

(a) Codex Regius habet, MXXXIV annis.

(b) Paulò infra legitur: Porro Constantia Regina Auctor noster, quando Constantia obiit an. 1032.

post tertium obitus viri sui annum diem clausit ulti-





A



## EX ALIO (a) FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCICÆ.

Apud (b) *Chefnum Tom. 3 Scriptorum Franc. Historiæ pag. 345.*

**P**ORRO Lothario Regi successit Ludovicus. Sed is immatura morte præventus, adolescens est defunctus. Tunc eodem anno, id est Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXXVII, Franci assumentes Hugonem memoratum Ducem, An. 987: Novioimo illum sublimant in Regni solio. Qui statim Robertum filium suum Aurelianis coronari fecit. Hugo igitur regnavit cum præfato filio suo Roberto circiter annis IX; in quibus ordinari fecit in Floriacensi Cœnobio venerabilem Abbatem Abbonem, tam (c) seculari quàm literali scientia præditum: An. 1004: qui demum Incarnationis Dominicæ anno MIV à perfidis Wasconibus in quadam præfati Monasterii Cella (d) martyrisatus occubuit: & nunc usque ad ejus sacrum tumulum divinâ gratiâ magna fiunt miracula. Præcedenti etiam anno, videlicet ab Incarnatione Domini (e) MII, defunctus est antefatus Comes Normannorum Richardus, relinquens sibi successorem filium suum Richardum. Sed Hugo Rex, expletis novem annis postquàm Rex fuerat creatus, defunctus est; regnavitque pro eo filius ejus præfatus Robertus.

Robertus itaque defuncto patre regnavit annis fere xxx. Hic fuit vir mansuetus & non mediocriter litteratus ac religiosus. Habuit enim præceptorem Girbertum Sapientem, qui postea ab eodem Rege Remensium meruit Pontificatum. Indeque merito scientiæ & sapientiæ suæ ab Othone Transfrenensi assumptus, Ravennatum sortitus est Præsulatum. Denuò quoque in Apostolica sublimatus est cathedra, ubi multa operatus est virtutum insignia, sed præcipuè in eleemosyna sancta (f). Circiter his diebus, Salvatore \*Episcopo necnon venerabili Abbate (g) Juvano à corpore migrantibus, eorum corpora apud Ecclesiam in honore preciosi Martyris Georgii necnon & beati Maglorii constructam, extra muros urbis Parisiacæ sitam, reverenter sunt tumulata. \*Aletensi

Eodem etiam tempore inter Richardum Ducem Normannorum & Odonem Comitem Carnotensem orta est seditio, quia Odo ei Dorcastinum castrum dolo extorserat, & suo dominio mancipaverat. Quamobrem Dux Normannorum duos Reges cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus sui evocavit in auxilium: Olavum scilicet Noricorum, qui postmodum Christianus effectus cum martyrio migravit ad Deum, & Lacinam (h) Suavorum. Qui congregantes exercitum suum, panis navium velis spumea fulcantes æquora ponti, cursu celeri ad Britannorum finitima littora sunt devoluti. Britones autem eorum repentinum agnoscentes accessum, à cunctis Regni partibus congregati, eos ad prædam inhiantes incautos præoccupare sunt arbitrati. Pagani verò eorum dolos comperientes, quadam usi versutia per campi planiciem, quò illos noverant venturos fore, profundissimos foderunt cuniculos, in superficie angustos; ut supervenientes equites cruribus equorum confractis indecenter humo præcipitarentur, sicque gladiis faciliùs perimerentur. Britones autem veniunt, & continuò super hostes atrociter irruunt; sed Paganorum decipulis prostrati, tantam sævitiam illicò sunt perpeffi, ut vix è prælio ela-

(a) Hoc Fragmentum quod, ut cuilibet legenti & conferenti apparebit, ex variis hinc & inde assutis constat veluti pannis, definit in Philippo I. Ejusdem Scripti partes jam edidit D. Bouquet Tom. 6 pag. 231, Tom. 7 pag. 224, & Tom. 8 pag. 300.

(b) Vulgavit Chefnius ex duobus vetustis Codicibus, quorum unus fuit Guidonis Loiselii; alterius verò Exemplar ex libro Monasterii S. Maglorii Parisi. descriptum fuit.

(c) In Concilio Lemovicensi dicitur *Abbo florentissimus Philosophus... & omni divina & seculari auctoritate Franciæ Magister famosissimus.*

(d) Sic in laudata Synodo martyrio coronatus in Wasconia dicitur, nempe in pago Burdegalensi qui tunc ad Ducatum Wasconicæ pertinebat. His autem temporibus, ut jam observavimus, cum quis piam

ac innocentem vitam ducens necabatur, pro Martyre habebatur.

(e) Corrigendum, DCCCCXCVI, ut monuimus in Dudone quem sequitur hic Auctor Fragmenti. Mf. Codex Ecclesiæ Parisiensis fert, anno MV.

(f) Ibi in Mf. Codice Ecclesiæ Parisiensis hæc sequuntur: *Præterea Rex Rodbertus magnis Regnum suum honestavit ædificiis & Ecclesiis, regnavitque defuncto patre annis fere XXX; cui successit Henricus filius ejus, regnavitque annis XXV; & sic breviter usque ad an. 1109, omittis cæteris quæ leguntur in Fragmento post verba in eleemosyna sancta.*

(g) Seu Juvano, qui Abbas Lehenensis fuit.

(h) Guillelmus Gemetic. lib. 5 cap. 11 unde hæc hausta sunt, habet rectius equidem, *Lacman Suavorum*, id est Suevorum.

berentur perpauci. Inde Barbari prolixiùs progredientes, castrum Doli obfi- A  
dent, & captum igne comburunt, ac incolas ejus cum Salomone Advocato  
loci interficiunt. Robertus autem Rex Francorum audiens Paganos tanta Bri-  
tannis probra intulisse, Ducemque Ricardum ad confutandam Odonis Co-  
mitis contumaciam eos accersisse, Satrapas regiminis sui convocavit, ambo-  
que discordes ad se apud Coldras convenire mandavit. Ubi dum causas dissen-  
sionum utraque in parte audisset, sopitis eorum animis protinus illos concor-  
des reddidit; sicque Barbaros ad sua redire compulit.

Rex insuper Robertus cùm eo tempore in Aurelianensi urbe quosdam cum  
maxima parte corporis beatissimi Samsonis demorari, atque velle Britanniam  
repedare cognovisset, ne ulteriùs ab urbe discederent, monuit; quippe cùm  
eorum regio Barbarica infestatione depopulata, atque cum ipso Dolensi castro B  
incendio favillata videretur. Illi autem, quibus redeundi facultas denegaba-  
tur, ipsa beatissimi Samsonis membra Regi dederunt: quæ ipse gratanter sus-  
cepit, & in Ecclesia sancti Symphoriani Martyris cum digno honore collo-  
cavit. Præterea (a) idem Rex in ipsa eadem civitate Ecclesiam sancti Aniani  
& sanctæ Dei genitricis Mariæ construxit, necnon & sancti Confessoris Hilarii  
ante Palatium suum. Extruxit etiam Ecclesiam sancto Leodegario in silva  
Aquilina, & sancto Medardo in Vitriaco castello. Ædificavit quoque Mo-  
nasterium sancti Reguli in civitate Silvanectensi, & sanctæ Dei genitricis Ma-  
riæ in Stampensi castro. Apud Augustidunum denique ædificavit sancti Cassiani  
Monasterium. Sed & Parisius Ecclesiæ sancti Maglorii, quam Hugo genitor  
suus fundaverat, villas quasdam attribuit, & sancto Nicolao in Palatio suo C  
Ecclesiam fecit. Et item Ecclesiam sanctæ Mariæ in Pissiaco castello.

An. 1000.

Sub memorato denique Rege quidam Comes Britannorum, Berengarius  
nomine, Parisius advenit, eundem Principem visurus, militareque obsequium  
præbiturus. Quod audientes Monachi Ecclesiæ S. Maglorii ipsius urbis, Re-  
gem adierunt; rogantes ut suis precibus apud præfatum Comitem obtineret,  
quatinus Ecclesiam beatissimi Maglorii in Leonensi pago sitam, quæ maligno-  
rum crebris infestationibus in absiditate redacta videbatur, cum suis appendi-  
ciis Ecclesiæ beatissimi Bartholomei Apostoli atque Maglorii concederet. Quia  
nimirum decebat, ut sicut hæc ipsius sancti Confessoris corporali præsentia  
illustrari videbatur; sic ipsa Leonensis Ecclesia, quæ tanti patroni mœsta  
carebat absentia, eidem Parisiensi Ecclesiæ perpetuò \* subici non denegaretur. D  
Prædictus itaque Comes tam Regis quàm Monachorum piæ petitioni præbens  
assensum, ipsam Leonensem Ecclesiam, quæ in honore sanctorum Apostolo-  
rum Petri & Pauli necnon & beati Maglorii fuerat consecrata, Ecclesiæ præ-  
nominatæ in urbe Parisiaca sitæ cum suis possessionibus benignè concessit: quam  
ipse etiam postmodum largissimis prædiis propria donatione ampliavit. Directi  
sunt autem illuc Monachi sex à venerabili Harduino, qui eo tempore Con-  
gregationi Parisiaci Cœnobii præerat Abbas, qui ipsum Leonense Monasterium  
in pristinam constructionem reducerent; quatinus ibidem servi Dei monasticè  
videntes, remota seculari pompa cœlibem vitam acitare satagerent. Prædicti  
autem Monachi jussa Patris complentes, ob multitudinem pro loci amœni-  
tate ibidem confluentium, ociùs in priori renovatum est statu. Hac præterea  
tempestate Fulco Comes Andegavensis ædificavit, (b) &c.

\* subici

(a) Vide eadem ferè ad verbum apud Helgaldum  
suprà pag. 115.

(b) Quædam hic, licet à Chesnio edita, præter-  
mittimus, ut potè legenda in Chronici Veteris Ex-  
cerpto, quod ut ab eodem Chesnio editum est, jam-

jam infra daturi sumus. Sed & quæ sequebantur de  
Henrico I Rege & Philippo I ejus filio, postea omit-  
temus post Chesnium, quòd eadem sint cum iis quæ  
habentur in laudato Excerpto, proximè sequenti.





## EX CHRONICI VETERIS (a) EXCERPTO.

*Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. Historiæ pag. 96.*

**R**ELIGIOSUS Rex Robertus præcepto patris, vivente patre, Aurelianus in Regem coronatus est anno Dominicæ Incarnationis (b) DCCCCLXXXVI, regnavitque cum eo IX annis. Duxit autem uxorem Constantiam filiam Wilhelmi Comitis Arelatensis, natam de Blanca sorore Gaufridi Comitis Andegavensis, ex qua genuit quatuor filios, Hugonem qui cognominatus est Magnus, Henricum, Robertum, Odonem. Ex his Hugonem Compendii coronari fecit in Regem adhuc vivens, qui patri accessit in Regnum, non successit, quia adhuc vivente patre juvenis defunctus est. Hic Rex mansuetus & mediocriter literatus, honestavit Regnum suum ædificiis & Ecclesiis sanctis. Inter quas ædificavit in urbe Aurelianensi Monasterium S. Aniani, & Ecclesiam sanctæ Mariæ matris Domini, (c) . . . Sed & Parisius construxit Ecclesiam S. Nicolao in Palatio suo. Et item Ecclesiam sanctæ Mariæ in Pissiaco castello. Sub memorato denique Principe anno Incarnationis Dominicæ (d) MXIV dedicata est Turonis S. Martini Ecclesia ab Hugone Archipræsule Turonensi. Hac præterea tempestate Fulco Comes Andegavensis ædificavit Cœnobium in territorio suo in honorem sancti Sepulchri. Verum sæpè nominatus Rex Robertus jam senior factus, Hugonem filium suum participem sui constituit Regni. Sed Hugone (e) sexto regni sui anno defuncto, Henricum ejus germanum virum armis strenuum suum iterum post sublimavit in Regnum.

Floruit his temporibus in Floriacensi loco Gauslinus Abbas egregius; qui propter suorum probitatem morum & animi sui libertatem, à Rege Roberto cum Abbatia Floriacensi Bituricensem obtinuit Pontificatum: cujus diebus superius nominatum Floriacense Cœnobium casuali conflagratum est incendio; sed eo insistente infra biennium est restauratum, & enceniatum. Concrematum est autem anno Incarnationis Dominicæ MXXVI, III Kal. Augusti, septima sabbati. Præterea domnus Gauslinus secundum cordis suis magnificentiam turrin ex quadris construere cœpit lapidibus ad occidentalem præfati Monasterii plagam; sed eam morte disturbatus reliquit imperfectam. Porro multis ipsam sacratissimam Ædem honestavit ornamentis: inter quæ analogium Hispanico metallo fieri fecit fusoria arte compactum, cui præminet deaurata aquila span- sis alis. Turibulum denique aureum pulcherrimi operis & copiosæ quantitatis. Chorum etiam psallentium tabulis Hispanici cupri circumdedit opere fusili. Has columnarum sejunxit interpositione celeberrimo scalpro comptarum. Fecit quoque X & VIII tholos ejusdem metalli sparsim eidem choro desuper infixos. Parietemque post priorum dorsa tabulis fragineis compegit, porphiretico marmore à foris indutis. Stationem quoque suæ sedis eodem marmore decoravit. Intulit etiam eidem Ecclesiæ sanctæ portionem non modicam sudarii Domini nostri Jesu Christi, inclusitque illam aurea dextra, quam his versibus depingi fecit extrinsecus:

*Gaudia læta Fert manus ista, Sindone Christi Plena refulgens.*

Constituit denique ut ipsa dextera annuatim deportetur in \* circumitu castri ipsius die Ascensionis Domini in feria V, ut hac benedictione fidelium populus munitus cum gaudio remeet ad propria. Fecit & alia plura, quæ recensere per singula nimis longum nobis esse videtur.

(f) Verum instante obitu memorati Regis Roberti, pluviarum inundatione

(a) Istud ab anno Christi 986 usque ad annum 1109 primum edidit Chesnium ex Ms. Codice Bibliothecæ Thuanæ. Verum post Chronici Hugonis Floriacensis infra edendi verba hæc, & fratrem Rainardi Comitis Fromundum quem duxit Aurelianis civitate, ubi & mortuus est, hoc idem Excerptum uno tenore, quasi prædicti Hugonis opus esset genuinum, legitur in Codice Ms. Ecclesiæ Parisiensis. Idem videre est, quibusdam dumtaxat exceptis in Codice Ms. olim Colbertino 2039, nunc Regio 9639. 3.

(b) Ita & Ms. Codex Ecclesiæ Parisiensis; at in Regio Codice rectius quidem, DCCCCLXXXVII.

(c) Loca sacra à Roberto Rege constructa hic memorantur, quæ in Fragmento præcedenti.

(d) Hæc consecratio facta videtur anno 1008; anno, ut refert Glaber, quarto ante Hervei obitum, qui in Turonensi Chronico consignatur anno 1012 his verbis: S. Herveus B. Martini Turonensis Thesaurarius moritur.

(e) Corrigendum, octavo, vel nono & fortè quidem decimo; nam Hugo iste Rex obiit tantum anno 1025 aut 1026.

(f) Hæc sunt quæ, bis à Chesnio edita, prætermissum in Fragmento præcedenti.

An. 988.

An. 1017.

An. 1017.

An. 1017.

An. 1026.

\* Al. circuitu

## 216 EX CHRONICI VETERIS EXCERPTO.

diversis in regionibus flumina suos præteriêre terminos. Sed præ cæteris Liger A suas præteriit metas, ita ut villas penetraret, casas everteret, & ovilia cum ovibus raperet, & rusticorum nonnullos pueros interficeret. Cometes etiam ardens apparuit; & sequenti anno magno grandinum imbre Julio mense vineæ cum sationibus sunt protritæ. Per triennium denique è vestigio subsecuta est tam valida fames, ut mures & canes ab hominibus vorarentur. Præcedenti tamen tempore, duobus Principibus Franciæ inter se dissidentibus, Odone videlicet Carnotensium & Fulcone Andegavensium, commissum est inter eos prælium in loco qui Pontilevium nuncupatur: in quo prælio Comes Fulco victoriam obtinuit.

An. 1016.

(a) [Anno Domini MXXXI obiit Robertus Rex, cui successit filius ejus Henricus. Hujus tertio anno, hoc est anno Domini MXXXIV urbs Parisii flagravat B incendio.]

An. 1034.

(a) Uncinis inclusa, quæ in Hugonis Floriac. Chronico repetuntur, ex alio Exemplari à Chesnio sunt hic addita. Minimè autem leguntur in Mss. Codicibus tum Regio tum Ecclesiæ Parisiensis; in quibus hæc immediatè sequuntur: *Hemicus igitur, defuncto patre, regnavit annis ferè XXX. Hujus mater Constantia, &c.*

## EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI Chronico.

**A**NNO DCCCCLXXXVII. Ludovico Francorum Rege mortuo, Francis Reg- C num transferre volentibus ad Karolum Ducem, fratrem Lotharii Regis; dum ille rem ad consilium \* differt, Regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiensis, ex Hatuide sorore primi Othonis Imperatoris, & regnavit annis IX.

\* defert

Anno DCCCCLXXXVIII. Inundatio aquarum frequens ac diutina. Æstas postea ferventissima & pluribus perniciofa: unde & fruges minoratæ sunt. Karolus Dux Regnum Francorum ex paterna & avita successione sibi debitum contra Hugonem Regem suum \* nepotem repetit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit: Hugo Rex Karolum in Lauduno obsidet, sed secundo obsidionis mense obsessi prosilientes, castra obsidentium incenderunt: & ipse Rex Hugo, plurimis suorum peremtis, turpiter fugiens, vix evasit. D

\* confobrium

Anno DCCCCLXXXIX. Siccitas magna vernalis; unde & satio primitiva impedita, & fames ingens secuta est... Nix nimia decidit, imber postea continuus, qui Autumnalem sationem omnimodò denegaret. Karolus Dux Montem-acutum expugnat, Sueffionis usque vastando peraccedit: inde Remim aggreditur, & Laudunum multa cum præda revertitur.

An. 989.

Anno (b) DCCCXC. Karolus Dux Remim occupat; Archiepiscopum, quem Hugo Rex præfecerat, & quosdam Primates capit, & Lauduno relegat.

Anno DCCCXCI. Karolus Dux moritur: Otho filius ejus succedit ei in Ducatu Lothariensium.

An. 991.

Anno DCCCXCII. Remis (c) Synodo totius Franciæ congregata, Arnulfus nepos Karoli Ducis, quem ipse Karolus Episcopum Remis (d) substituerat, omnium judicio exordinatus damnatur, & Adalgarius presbyter, qui urbem prodidit, & portas Karolo aperuit, insolabiliter excommunicatur. Gerbertus substituitur Episcopus: sed quibusdam causam ventilantibus, non potuisse degradari absque scientia & auctoritate Papæ Romani, Gerbertus depositus ad Othonem Imperatorem se contulit: quem Imperator receptum, primò eum

An. 995.

(a) Anno 1113 obiit laudatus Auctor. Hujus Chronicon, quod desinit in anno 1112, ad Autographum veteresque Codices Mss. comparatum vulgavit Aubertus Miræus Antuerpiæ in-4º 1608. Simul etiam edidit Chronicon Anselmi Gemblacensis, Auctaria Gemblacense, Affligemense & Aquicinctinum. Miræi editionem laudat Carolus Cointius, improbat Guillelmus Cave. Sigeberti autem Chronici partes suis locis dedit D. Bouquet, monens Auctorem parum felicem esse in assignandis annis Christi, quibus res quas narrat gestæ sunt.

(b) Sigeberto adstipulantur, qui Hugonis regnum ordiuntur ab anno 991. Recentior quidam in anno

994 collocat mortem Caroli. Hunc autem in vivis adhuc fuisse anno 992, calculi hodierni habita ratione, probat Charta à Baluzio Hist. Tutel. pag. 384 relata, quæ sic habet: *in mense Januario anno V sperante Karolo Rege.* Idem adstruit Charta Cluniac. quæ data dicitur anno V Hugonis Regis Karolo truso in carcere.

(c) Synodus Remensis habita est anno præcedenti.

(d) Non Karolus, sed Hugo Rex Arnulfum Ecclesiæ Remensi præfecerat, ut ait Sigebertus ipse ad annum 990, tacito ipsius Arnulfi nomine.

(a) Rayennæ

A (a) Ravennæ Archiepiscopum, & postea constituit Papam Romanum. Unde est illud ejus monostichum :

*Scandit ab R Gerbertus ad R, post Papa vigens R.*

Anno DCCCCXCIII. In Burgundia Odilo Arvernæ oriundus, ex Clerico Brivatensi Monachum professus in Cluniacensi Cœnobio; post Maiolum (b) præficitur ipsi Cœnobio, quod per annos LVI miro religionis fervore rexit & provexit. An. 994.

Anno DCCCCXCIV. Florebant hoc tempore in scientia litterarum, in Lotharingia Herigerus Abbas Lobienfis, Adelboldus Episcopus Vultrajectensis; in Francia Fulbertus Episcopus Carnotensis, Abbo Abbas Floriacensis, qui super calculum Victorii commentatus est.

B Anno DCCCCXCV. Gerbertus, qui & Silvester, Romanæ (c) Ecclesiæ CXL præsidet. Quidam, transito Silvestro, Agapitum Papam hoc in loco ponunt, quod non otiosè factum esse creditur. Quia enim is Silvester non per ostium intrasse dicitur, (quippe qui à quibusdam etiam (d) nigromantiæ arguitur, de morte quoque ejus non rectè tractatur: à Diabolo enim percussus dicitur obiisse: quam rem nos in medio relinquimus) à numero Paparum exclusus videtur. An. 999.

Anno DCCCCXCVI. Hugone Francorum Rege mortuo, Rotbertus filius ejus regnat in Francia annis XXXV.

Anno DCCCCXCVII. Heribertus (e) ordinatus Coloniensium Episcopus, multa sanctitate claret. Clarebat etiam hoc tempore inter Gallos Ansfridus: qui cum fuisset Comes Bratuspantium, non minùs justitia quàm potentia sæculari famosus, deposito militiæ cingulo tonsuratus in Clericum, eò provectus est ut ordinaretur Episcopus Vultrajectensis Ecclesiæ. An. 999.

Anno DCCCCXCVIII. Abbas Odilo (f) constituit per omnia Monasteria sibi subiecta ut, sicut primo die Novembris solemnitas Omnium Sanctorum agitur, ita sequenti die memoria omnium in Christo quiescentium celebretur: qui ritus ad multas Ecclesias transiens, fidelium Defunctorum memoriam solemnizari facit.

Anno J. C. M, secundum supputationem (g) Dionysii, multa prodigia visa sunt. Terræ motus factus est permaximus; cometes apparuit; XIX Kal. Januarii circa horam nonam, fisso cælo, quasi facula ardens cum longo tractu instar fulguris illabitur terris tanto splendore, ut non modò qui in agris erant, sed etiam in tectis, irrupto lumine ferirentur. Quæ cæli fissura sensim evanescente, interim visa est figura quasi serpentis, capite quidem crescente, cum cæruleis pedibus. An. 1001. Chron. Camerac.

Anno MII. Milites transalpini corpus Imperatoris defuncti cum insignibus Imperii ad Galliam referentes, crebris Italorum incurfibus laceffiti, armis sibi viam parant.

Anno MIV. Gerardus Cameracensium Episcopus & Adelboldus Vultrajectensis Episcopus magni in Ecclesia & in Palatio habentur. Henricus Imp. Banbergensem Ecclesiam Episcopalis (h) sedis honore sublimat; & quia liberis carebat, eam omnium suarum rerum heredem facit. Unde Deodericus Mettensium Episcopus dolens dotem & patrimonium sororis suæ Cunigundis Imperatricis delegari ab Imperatore Ecclesiæ Banbergenfi, rebellat.

Anno MV. Cometes horribili specie flammam huc illucque jactans in australi parte visus est. Mortuo Othone Duce, Ducatus Lotharingæ datur Comiti Godefrido filio Godefridi Ardennensis.

(a) Gerbertus depositus in Concilio Remensi an. 995, Ravennensis Archiepiscopus renunciatus est anno 998: anno verò sequenti creatus est Pontifex Romanus. Naudæo scriptam. Ceterum Agapitus hic, de quo supra, somniantium in imaginatione tantum videtur exstitisse.

(b) Maiolus nonnisi anno 994 mortuus est, ut patet ex ipsius Vita ab ipso Odilone conscripta.

(c) Gerbertus quatuor tantum annis post factus est Summus Pontifex.

(d) Hæc fabulosa Gerbertinæ nigromantiæ fama, quam vulgi fatui inertia seu ignorantia miserè amat, eundo magis ac magis vires acquirit. Ab æqualibus temporis sui Scriptoribus pro magno viro habitus laudatusque est Gerbertus: sed non mirum nec novum, inquit Mabillonius, excellentes viros invidia laborare. Vide hac de re Apologiam à Gabriële

(e) Heribertus nonnisi anno 999 ordinatus est Coloniensis Archiepiscopus.

(f) Odilonis hac de re Constitutio in Bibliotheca Cluniacensi edita est: tametsi Defunctorum Commemoratio in nonnullis Ordinis nostri Monasteriis, sed alia die, jam ante Odilonem recepta erat.

(g) Dionysius Exiguus à Nativitate Christi annos numerandi usum primus invenit in Italiam sæculo VI. Quæ autem sequuntur prodigia, Baldericus videtur referre ea ad an. 1001.

(h) Hæc in annum 1007 rejicienda, ut probant Litteræ Johannis Papæ XVIII Tom. IX Concil. recitatae.



Anno MVI. (a) Fames & mortalitas tam graviter per totum orbem inva- A  
luit, ut tædio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes, obruerentur cum  
mortuis. Castrum Valentianas situm in marcha Franciæ & Lotharingiæ, quod  
Balduinus Comes Flandrensiū invaserat, (b) Imp. Henricus obsidet, con-  
currentibus ad auxilium ejus Rotberto Rege Francorum & Richardo Comite  
Northmannorum.

Anno MVII. Henricus Imp. quia de obsidione Valentianensi inefficax redie-  
rat, contra Balduinum profectus, castrum Gandavum invadit, & depopulata  
terra, aliquot Flandrensiū Primores capit. Unde Balduinus perterritus Im-  
peratori satisfacit, Valentianas reddit, datisque obsidibus, cum sacramento  
fidelitatis manus ei dedit. Postea Imperator, seditione suorum coactus, Va-  
lentianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum auxilio esset: B  
postea ei etiam Walachras addidit.

Anno MVIII. Baldricus Leodicensium Episcopus ordinatur: Burchardus  
quoque fit Wormacensium Episcopus.

Anno MIX. Northmanni Fresiam infestantes, Thile opidum incendunt. Hein-  
ricus Imp. (c) Mettim urbem obsidet propter Deodericum fratrem uxoris suæ  
contra se rebellantem, qui Episcopatum ipsius urbis usurpaverat. Dux enim  
Mosellanorum Deodericus post fratrem suum Adalberonem, dato Episcopatu  
Mettensium filio suo adhuc puero, tutorem ei substituit ipsum Deodericum,  
qui puero urbe excluso, & Episcopatu usurpato, ipsum etiam Deodericum  
Ducem bello cepit. Urbe ergo per obsidionem pænè desolata, tandem pax  
convenit. C

Anno MX. Northmanni Fresiam repetunt; & multis cæsis, Vultrajectum  
opidum incensum est.

\* Mons Anno MXI. In Lotharingia juxta montem \* Castrilocom fonticulus aquæ  
multis saluberrimus, in sanguinem conversus est.

Anno MXII. Henricus Imp. Godefridum Ducem cum exercitu in fines Bra-  
tuspantium mittit, ad (d) obsidendum castrum Lovanium; sed inefficax rediit.

\* Leodi- Anno MXIII. Baldricus \* Episcopus cum in villa, Huguardis dicta, castellum  
censis muniret, Lantbertus Comes Lovaniensis eum aggreditur; & Episcopus, Lant-  
berto vincente, multis suorum captis & occisis, gravi atteritur (e) infortu-  
nio. Terræ motus factus est maximus circa meridiem xiv Kal. Decembris.

Anno MXIV. Baldricus Episcopus in insula Leodicensi Cœnobium S. Jacobi D  
Apostoli fundavit, ubi Olbertus Abbas primus præfuit. Dux Godefridus Ge-  
rardum \* Comitem, multis modis Regnum inquietantem, bello vicit: in quo  
filio ejus cum multis occiso, complices ejus deterruit.

\* Alfatia Anno MXV. Godefridus Dux Comitatum Montensem depopulatur; quem  
Raginerus cum patruo suo Lantberto Lovaniensi insecutus, apud \* Florinas  
pugnam conferunt, ubi plusquam quadringenti viri occisi sunt, & ipse Lant-  
bertus occubuit.

An. 1017. Anno MXVIII. Guolbodo in Episcopatu Leodicensium Baldrico successit. In  
Fresonia Deoderico Comite, filio Arnulfi Gandavenis, debellante Fresones  
in vindictam patris ab eis occisi, Godefridus Dux ad eum debellandum ab Im-  
peratore mittitur: & conferto prælio, repente voce (nescitur unde) emissa, E  
*Fugite, fugite*, cunctis fugientibus, multi à paucis Fresonibus perimuntur. Dux  
verò capitur.

Anno MXIX. Godefridus Dux, impetrata Fresonibus ab Imperatore totius  
injustitiæ impunitate, à captivitate solvitur, & non multò post moritur. Frater  
verò ejus Gothelo in Ducatu substituitur.

Anno MXX. Rodulfus Rex Burgundiæ insolentiis Burgundionum irritatus,  
Regnum Burgundiæ Henrico Imperatori dare tractat: sed eum ab hac inten-  
tione revocat simulata Burgundionum satisfactio.

Anno MXXI. Durandus fit Episcopus Leodicensium.

(a) Anno præcedente contigisse hoc tradit Her-  
mannus. Sed utrumque simul constare potest, ita  
ut fames præcedenti anno inchoata, anno 1006 per-  
severaverit creveritque.

(b) Henricus anno duntaxat 1014 Imperator  
Romæ coronatus est.

(c) Hæc obsidio facta fuisse videtur circa annum  
1012. Vide quæ notavimus suprâ pag. 198 in Balde-

rici Chron. Camerac.

(d) Hæc desunt in Codice Gemblacensi, vel re-  
centi manu scripta sunt.

(e) Meminit hujus miserandæ tragediæ Ægidius  
Aureæ-vallis in Baldrico Episcopo Leod. *Perhibe-  
tur*, inquit, *in illa congressione, præter vulneratos  
& captos, trecentos homines viâ caruisse.*

**A** Anno mxxiii. Heinricus Imp. & Rotbertus Rex Francorum super Charum fluvium apud (a) Evosium conveniunt, de statu Ecclesiæ, Regni & Imperii tractaturi: & condito ut super his confirmandis etiam Papam Romanum simul ambo Papiæ (b) opportunè convenirent; Imperator Regem & suos, multos etiam qui tantum ad demiramam Imperatoriam majestatem convenerunt, tanta liberalitate donavit, ut opibus Regum Persarum aut Arabum posset comparari Imperatoris munificentia.

Anno mxxv. Raginardus (c) Leodicensium ordinatur Episcopus, qui Leodii in monte publico Cœnobium S. Laurentii instituit, eique Stephanum virum sanctæ memoriæ Abbatem primum præfecit.

An. 1024.

**B** Anno mxxvi. Rotbertus Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam animum intendit; sed citò ab hoc conatu (d) destitit. Gothelone Duce, qui propter privatum odium gravabat Regnum Conradi, & aliis Principibus ad pacis unitatem adductis, Regi prosperitas & Regno accrevit tranquillitas.

Anno mxxvii. Florebat hoc tempore Ecclesiastica religio per Abbates nominabiles: in Francia quidem & Burgundia per Odilonem Cluniacensem pietate insignem, per Guilelmum Divionensem severitate reverendum; in Lotharingia per Richardum Virdunensem pia gravitate & gravi pietate discretum, per Popponem Stabulensem, per Heliam Coloniensem, per Olbertum & Stephanum Leodicensem, per Bernonem Augiensem.

Anno mxxx. Rotberto Francorum Rege mortuo, Henricus filius ejus regnat in Francia annis xxx.

**C** (a) Castrum olim *Epsum*, *Eposum*, *Epoissius* vicus dictum, nunc *Ivodium* vulgò *Ivois*, p in v mutato, ut alibi sæpè, & s in d per corruptionem. Situs est hic locus in Ducatu Luxemburgensi, in ipso confinio Campaniæ, ad Charem vel Charum, *le Chier* fluviolum, qui in Mosam influit apud Duodeciacum Duciacumve, vulgò *Douzi les Prés*. De Conventu Evosiensi vide Glabrum lib. 3 cap. 2.

(b) Morbus Imperatoris diuturnus, ac tandem mors anno proximo subsecuta effectum impedivit.

(c) Baronius contendit Reginardum non fuisse ordinatum Episcopum Leodiensem anno 1025, cum Durandus ejus decessor saltem ad primordia regni Henrici Regis Fr. ad quem scripsit, pervenerit. At fallitur doctus Annalista, dum tribuit Durando contra Berengarium Epistolam, quam Deodivino Episc. tribuendam esse constat.

(d) Fortè revocatus, tradit Mabillonius, inspecto immaturoque obitu Hugonis filii sui, quem ante novem annos Regem dixerat.

## **D** EX (a) FRAGMENTO CHRON. FRATRIS HUGONIS Floriacensis Monachi.

**A** NNO DCCCCLXXXVII obiit Ludovicus Rex juvenis, qui regnavit in Francia annis (b) ii. Sepultus verò est in Basilica B. Cornelii Martyris \* Compendio: cui successit Carolus (c) frater ejus, filius Lotharii Regis. Eodem anno rebellavit contra Carolum Hugo Dux Francorum, eò quòd accepisset Carolus filiam Herberti Comitis Treacarum. Collecto igitur Hugo exercitu copioso valdè obsedit Laudunum, ubi commanebat Carolus cum conjuge sua. Exiens autem Karolus de civitate fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensis hospitibus (d) ubi manebant hospites. Cernens itaque Hugo Dux quòd minimè posset Carolum vincere, consilium habuit cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus (e) falsus Lauduni & Consiliarius Caroli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Carolus cum uxore sua, & ductus in custodia Aurelianis civitate. Nondum autem ipse Carolus erat unctus in Regem, resistente

\* Freh. Compendii

An. 991.

(a) Illud ediderunt Freherus, cum Additionibus Monachi Sangermanensis, in sua Scriptorum Franc. Collectione pag. 511; Chesnius pater Tom. 3 pag. 349, ut postremam partem alterius Chronici incerti Auctoris, quod eruerat è Mf. Codice Petaviano; & Chesnius filius Tom. 4 pag. 142, è Mf. Bibliothecæ Regiæ cum hocce titulo: *Fragmentum Chronici Fratris Hugonis, &c.* Quæ pertinent ad Reges 2<sup>æ</sup> stirpis, ea edidit suprà D. Bouquet Tom. 8 pag. 321. Hic verò, ne res easdem repetamus nullo Lectoris emolumento, unum Hugonis, qui florebat adhuc anno 1120, Fragmentum exhibemus, additis solummodò variis lectionibus Editionis Freheri & Codicis Petaviani, quo usus est Chesnius pater. Quod spectat interpolationes Monachi Sangerman.

Tome X.

si quid in illis occurrat alicujus monumenti, quod alibi non habeatur, id ordinatim inseremus prævia monitione.

(b) Inceptis; nam uno solum anno & tribus mensibus regnavit à patris obitu. Hinc in Mf. Cod. Regio 8394. 1. anno uno, altera sed antiqua manu: Freherus cum Mf. Codd. annis IX, iis nempe numeratis quibus regnaverat cum patre Lothario.

(c) Carolus erat Ludovici patruus, Lotharii frater, filius Ludovici cognomento Ultramarini.

(d) Freherus, Mf. Codd. Regius 8394. 1. & Paris. Ecclesiæ: ubi manebant hostes. Codex unus Mf. ubi manebat hostis.

(e) Deest falsus in Mf. Colbert. 290, nunc Regio 8394. 1.

E e ij

Hugone Duce. Manens verò idem (a) Carolus in custodia Aurelianis in turri, A genuit ei uxor sua filios duos Ludovicum & Carolum. Eodem anno unctus est in Regem Remis Hugo Dux, & in ipso anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hic defecit regnum Caroli Magni.

An. 991. Iisdem (b) diebus erat in Remensium civitate Archiepiscopus vir bonus &  
\* filius modestus, \* frater Lotharii Regis ex concubina nomine Arnulfus. Hugo autem Rex invidabat ei, volens exterminare progeniem Lotharii Regis. Congregansque in urbe Remensi Synodum isdem Hugo Rex, invitavit Archiepiscopum Senonicæ urbis nomine \* Seguinum cum Suffraganeis suis. In quo Concilio fecit degradare domnum Arnulfum Archiepiscopum Remorum, dolo \* nepotis sui quem tenebat in carcere, dicens non debere esse Episcopum natum ex concubina. In loco verò ejus consecrari fecit domnum \* Gerbertum Monachum Philosophum: qui Gerbertus magister fuit Roberti Regis filii istius Hugonis, & domni Leotherici Archiepiscopi successoris venerabilis Seguini. Arnulfum autem fecit mancipari custodiae Aurelianis civitate. Venerabilis itaque Seguinus Archiepiscopus non consensit in degradatione Arnulfi, neque in ordinatione Gerberti. Jussio autem Regis urgebat. Alii verò Episcopi (c) licet inviti, tamen propter timorem Regis degradaverunt Arnulfum, & ordinaverunt Gerbertum. Seguinus autem plus timens Deum quam terrenum Regem, noluit consentire Regis nequitiae; sed magis in quantum potuit, redarguit ipsum Regem: propter quam causam ira Regis contra eum efferbuit. Cum magno itaque dedecore expelli jussit Rex Arnulfum de Ecclesia B. Mariæ Remensis, & sic alligatum retrudi in carcerem. Alligatus autem in carcere C

\* Al. Sewinum  
\* patruus

\* Al. Gerbertum

\* patruus

\* Al. prima  
An. 997.

\* Al. Romanorum  
An. 998.  
\* menses

An. 999.

Anno ab Incarnatione Christi (e) DCCCXCVIII obiit Hugo Rex, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius: cui successit Robertus filius ejus Regum piissimus & modestus.

\* Al. Galtherium  
\*\* Al. Guarterius

Anno Domini DCCCXCIX venerabilis Seguinus Archiepiscopus ab imo coepit restaurare Cœnobium S. Petri Milidunensis, & Monachos ibi mittens, Abbatem \* Walterium eis præfecit. In ipso anno tradidit \*\* Walterius Miles & uxor ejus castrum Milidunum Odoni Comiti. Congregans verò Robertus Rex exercitum copiosum valde, & Bucardus Comes, convocatosque (f) Normannos cum Duce suo Ricardo, obsedit castrum Milidunum. Castro igitur

(a) In Ms. Cod. Ecclesiæ Paris. constanter scribitur *Karolus*; in Codice verò Petavii, *Hlodovicus*, *Karolus*, *Ellotharius* vel *Clotharius*: quod semel monuisse satis est.

(b) Ibid. In diebus illis . . . vir bonus & justus & modestus.

(c) Hæc non conveniunt cum Actis depositionis Arnulfi, scriptis à Gerberto ipsius æmulo. Mirum non est, si ab eo dissentiat alumnus Floriacensis Monasterii, cui tum præsidebat S. Abbo defensor Arnulfi; de cujus negotio, ut quisque affectus erat, sic loquebatur.

(d) In Ms. Codice Ecclesiæ Paris. Collecto igitur Concilio iterum. Antequam Præsul Romanus Arnul-

fum è custodia educere & suæ dignitati restituere seriò conaretur, id per suum Legatum tentavit in Synodo Moscomensi anni 995, imò præcepit in Remensi eodem anno celebrata; sed irritò conatu. Arnulfus enim neque sedi suæ restitutus fuit, neque è custodia liberatus ante annum 997, Hugone Rege demortuo, ut constat ex S. Abbonis Vitæ nn. XI & XII. Quæ ergo mox ab Hugone nostro narrantur uno tenore, diversis annis contigerunt.

(e) Si non est mendum Amanuensis, erravit Auctor. Hugonis enim Regis obitus contigit 24<sup>a</sup> die Octobris anni 996, ut aliàs probaturi sumus.

(f) Sic Codex Reg. 8394. 1. Alii, convocatisque Normannis, &c, convocatisque Normannos.

**A** capto, suspensus est \* Gualterius (a) & uxor illius in patibulo. Burcardus autem Comes recepit castrum Milidunum sicuti antè possederat. Igitur Rainardus Comes Vetulus Senonum post multa mala perpetrata defunctus est, & sepultus in Basilica sanctæ Columbæ Virginis. Cui successit Frotmundus filius ejus, habens in conjugio filiam Rainaldi Comitis Remorum.

\* Al. Walterus

Anno Incarnationis Domini (b) M, Indictione XIII, XVI Kal. Novembris transit ad Christum venerabilis Seguinus Metropolitanus Episcopus. Post transitum verò illius stetit Ecclesia Senonica sine benedictione Sacerdotali anno uno. Adclamabat autem omnis populus sibi ordinari domnum \* Leothericum nobilissimis ortum natalibus, tunc Archidiaconum omni bonitate conspicuum; sed resistebant quamplurimi Clerici cupientes Episcopalem conscendere gradum.

An. 999,

\* Al. Leotherium

**B** dum. Præcipuè verò Frotmundus Comes filius Rainardi Vetuli natus ex mala radice hoc non permittebat fieri, eò quòd haberet filium Clericum nomine Brunonem, volens de eo facere Episcopum. Dei autem nutu congregati suffraganei Episcopi Senonicæ Ecclesiæ, cum voluntate & auctoritate Apostolica, sublato omni timore humano, solemniter ordinarunt domnum \* Leothericum in sede Pontificali, ut præfesset Ecclesiæ Senonensi.

\* Al. Leotherium

Anno Incarnationis Domini MI obiit Heinricus Dux Burgundiæ sine filiis. Rebelleruntque Burgundiones contra Regem Rotbertum, nolentes eum recipere. Ingressus itaque Landricus Comes Autissiodorum tenuit civitatem.

An. 1002;

Anno Incarnationis Domini MIII Robertus Rex, assumptis Normannis cum Duce suo Ricardo & exercitu copioso valde, vastavit Burgundiam, obsidens Autissiodorum diebus multis. Burgundiones autem nullo modo ei se subdere volentes unanimiter ei resistebant. Obsedit verò Avallonem castrum tribus ferè mensibus, & famis necessitate illud cepit; tumque reversus est in Franciam.

An. 1005;

(c) [Mortuo itaque Fromundo Comite Senonum, successit ei Rainardus filius ejus infidelium nequissimus. Hic persecutionem intulit Ecclesiis Christi & fidelibus ejus, quanta non est audita à tempore Paganorum usque in hodiernum diem. Archiepiscopus autem Leothericus nimium angustiat pro hac re, quòd se verteret omninò nesciebat. Totum verò se Domino committens, in orationibus & vigiliis exorabat Christum, ut ei superna pietas dignaretur auxilium ministrare.]

Igitur anno à (d) Passione Domini MXV, Indictione XIII, X Kal. Maii capta est civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium \* Rainoldi Episcopi Parisiorum, & Regi Roberto (e) reddita. Rainardus autem Comes ejusdem urbis fugiens, nudus evasit (f). Fromundus verò frater ejus & ceteri milites de civitate ingressi in turrin, quæ est in civitate, obtinuerunt illam. Rex autem oppugnans eam diebus multis, cepit eam & fratrem \* Rainardi Comitis Fromundum, quem duxit Aurelianis civitate (g) ubi & mortuus est.

An. 1015.

\* Al. Rainaldi

\* Al. Rainaldi

[Anno (h) Domini MXIV obiit Morardus piæ Abbas memoriæ, qui Ecclesiam B. Germani à Paganis ter incensam evertens, à fundamentis novam reedificavit: turrin quoque cum \* signo, multaque alia ibi construxit. Cui successit Ingo magnæ nobilitatis in seculo, qui post annum decedens XII; dum Monachi sæpefacti Monasterii seculari modo vitam ducerent, piissimus Robertus Rex cum sua uxore, videlicet Constantia Regina, accersens dominum Guliermum Abbatem Divionensis Cœnobii, ei Abbatiam dedit S. Germani: qui eam regulariter instituens, anno Domini MXXX vita decessit. Post quem prædictus Rex cum Regina Adraldum Abbatem constituit.]

\* campana

An. 1031;

Anno Domini MXXXI obiit Robertus Rex, [qui (i) dum viveret in sæculo

(a) In Ms. Codice Bibliothecæ Ecclesiæ Paris. G. 5. 6. cum uxore sua.

(b) Modò legebamur apud Odorannum Anno DCCCCXCIX, sicque legendum esse credimus. Indictio XIII incipiens à Kalendis Septembris, ut mos erat apud Gallos, convenit anno 999, non anno 1000.

(c) Quæ hic uncinis includuntur, addita sunt ex Editione Freheri & ex Codicibus Petaviano, Regio & Ecclesiæ Paris.

(d) Hoc est, ab Incarnatione, ut alibi non semel.

(e) Codex Regius: Regi tradita Roberto.

(f) In Editione Freheri additur: nec immeritò; talem enim persecutionem Christianis intulerat, qualis non fuerat audita à tempore Paganorum: quamobrem prædictus Archiepiscopus, sapienti usus consi-

lio, vi ab urbe compulsi exire.

(g) Post hæc verba ubi & defunctus est, in Mss. Codicibus uno tenore legitur: Hic religiosus Rex præcepto patris, vivente patre, &c. Vide Chronici Veteris Excerptum supra pag. 215.

(h) Solus Anonymus Sangermanensis hæc addit quæ suum spectant Monasterium; sed cum altero Anonymo, ut videtur Sandionysiano, cujus Exemplar Ms. existat in Codice Regio 8394, tres subdit Genealogias, descriptas sæculo XII, quas referemus aliàs.

(i) Hæc additio uncinis inclusa, sæpè laudati Codicis Regii est, ubi nonnulla subduntur de Regibus Henrico & Philippo, quæ aliò amandamus, eò quòd non sint genuinum Hugonis opus, & tempora spectent posteriora.

genuit tres filios & unam filiam; Henricum scilicet qui post eum unctus est in A Regem, & Robertum Ducem Burgundiæ, atque Hugonem Autissiodorensem Episcopum, Adelaïdem etiam Rainaldi Comitis Nivernensis uxorem.] Tertio anno Henrici Regis, hoc est anno Domini mxxxiv, urbs Parisii flagravît incendio.



## EX (a) CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS.

*Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii pag. 735.*

An. 987.  
Odoran.

\* patruus

[ANNO DCCCCLXXXII obiit Hludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, B donato Regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis: & eodem anno Robertus filius ejus Rex piissimus ordinatus est. Successerat autem prædicto Hludovico Karolus \* frater ejus, contra quem rebellavit prædictus Hugo Dux eò quòd, &c. *ut in Chronico Hugonis Floriac. suprà.*]

In illis diebus erat in Remensium civitate Archiepiscopus Arnulfus, &c. *ut apud laudatum Hugonem.*

[Anno DCCCXCVI obiit (b) Rainardus Comes.]

Odoran.

[Anno DCCCXCVIII obiit Hugo Rex, filio suo Roberto regnante.]

Anno DCCCXCIX, xvi Kal. Novembris, obiit Sewinus Archiepiscopus... In ipso anno tradidit Walterius Miles & uxor ejus castrum Milidunum Odoni Comiti. Congregans autem Robertus Rex exercitum & Burchardus Comes, C convocatis Normannis cum suo Duce Richardo, castrum, &c. *ut in Chronico Hugonis Floriac.*

\* Joigny.

Igitur Rainardus Comes Vetulus S. Columbæ Abbatiam tenens in beneficio, plurima ei abstulit retinens in usus proprios. Similiter Cœnobium S. Faræ Virginis, quod in dominio habebat, multis modis adgravavit; necnon & Abbatiam S. Mariæ Virginis destruxit in quantum potuit; in cujus possessione castrum, quod \* Joviniacus dicitur, firmavit. Aliud verò castrum construxit in terra Ferrariensis Cœnobia, quod ex suo nomine Castrum-Rainardi vocavit. In parte verò quadam ipsius urbis turrim maximam ædificavit: sicque intentus curis hujus sæculi, senex & plenus dierum obiit, sepultusque est in Basilica S. Columbæ Virginis; cui ejus filius Frotmundus successit, habens in conjugio D filiam Rainaldi Remorum Comitis.

Anno M, adclamante Clero & populo, electus est in Episcopatu domnus Leothericus, ipsius Ecclesiæ Archidiaconus; cui resistebant plurimi Clericorum cupientes Episcopium: qua de re Romam adiit Gerbertum Papam, qui & Silvester dictus est, cujusque discipulus in Remensium urbe fuerat juvenis. Quem ille gratanter recepit, cum benedictione Apostolica remisit, & totius Galliæ Primatum dedit. Unde rediens Senones cum pace, susceptus est à Clero & populo honorificè. Volentibus autem eum inthronizare, prohibuit Frotmundus Comes natus ex mala progenie. Habebat enim filium Clericum nomine Brunonem, quem volebat Episcopum facere. Quare domnus Leothericus iterum Papam adiit: qui mittens Litteras suas ad suffraganeos Episcopos E Ecclesiæ Senonicæ, jussit ut congregati in unum Apostolica auctoritate eum ordinarent: qui jussa complentes, consecraverunt eum apud S. Faræ Monasterium.

Anno MI obiit Henricus Dux Burgundiæ sine filiis.

[Anno MII. Hoc anno circa solis occubitum draco ferri visus est, & igneæ acies in cælo visæ, & luna in plenilunio... à medio noctis usque ad ortum diei in sanguinem versa; & sol circa meridiem in duas partes divisus est.]

[Anno MIII obsedit Robertus Rex Altissiodorum & vastavit Burgundiam. Landricus namque Comes contra eum ipsam urbem, scilicet Altissiodorum,

(a) Hujus Auctor Clarius, primum Floriacensis, dein S. Petri Vivi Monachus, multa ex Chronicis Odoranni & Hugonis Floriacensis mutuatus est. Florebat autem ineunte sæculo duodecimo, Chroniconque suum perduxit ad annum 1124. Quæ sequuntur, ab alio adjecta sunt. Suprà jam plura ex hoc Chronico decerpta sunt; novissimè vero

Tom. 9 pag. 32. Uncinis inclusa, huc ex Mf. Codice Reginæ Sueciæ adducuntur.

(b) Certè Rainardus Vetulus Comes Senon. ultra annum 996 vitam produxisse infra videtur. Mendum igitur huc irrepsit; nisi fortè Rainardus is, sit Rainaldus Comes Remensis.



EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS. 223

A tenebat. Unde Rex assumptis Normannis cum Duce Richardo patriam vastavit, Autissiodorum obsedit; sed non prævalens, reversus est in Franciam.]

[Anno MVIII. Hoc anno Sepulchrum Christi destructum est sub Henrico Imperatore & Francorum Rege Roberto.] An. 1010.

Anno MXII obiit Frotmundus [Senonensis] Comes bonæ memoriæ.

Anno MXV facta est traditio Senonicæ urbis; & Rainardus Abbas Monasterii S. Petri Vivi obiit. Hic Monasterium S. Petri ab imo renovavit... Domnus autem Leothericus dedit S. Petro & S. Saviniano terram de Tillido & de Gerillias & Sylvam de Arcea... Abbatiam quoque S. Mariæ, quæ est extra muros urbis, dedit in beneficio Frotmundo Comiti, ad opus filii sui Rainaldi Clerici, defuncto Grimerio Abbate ipsius Ecclesiæ, & Archiclavii S. Stephani. B Tunc verò quidquid boni adhuc possidebat ejusdem Ecclesiæ locus, idem Frotmundus suis militibus in beneficio tradidit, Bernardo Presbytero ejusdem loci.

In illis diebus obiit vir Dei Adraldus Archidiaconus Tricassinæ civitatis, & requiescit in Cœnobio S. Sepulcri quod ipse extruxit in eodem pago. Eodem tempore migravit ad Christum S. Gislebertus Meldensis Episcopus, cujus vita multis claruit virtutibus.

[In illis (a) diebus Rotgerius, filius Rodulfi Comitis, de Normannia perrexit cum exercitu in Hispaniam, vastans ipsam terram, capiensque ibi civitates & castella, & accipiens uxorem sororem Raymundi-Berengarii (b) Stephaniam, quam post eum duxit uxorem Rex Hispaniæ Garcias. Cepit autem C civitates Terraconam & Gerundam, & habitavit ibi cum uxore & exercitu suo per xv annos. Post hæc homines pagi illius insidiantes ei, voluerunt eum occidere in Ecclesia S. Felicis tempore Richardi Normannorum Ducis. Videns autem Rotgerius quòd sibi insidias tendebant, relictis viginti viris & uxore, & omnibus quæ possidebat; totum enim suum exercitum jam penè interfecerant; rediit ad patrem suum in Normannia, cum Duce Richardo faciens concordiam. Dolebat enim Richardus de exercitu, quem in Hispaniam duxerat; quoniam omnes ibi penè interfecti erant. Post hæc iste Rotgerius contra quemdam vicinum faciens bellum, interfectus est, & multi alii cum eo. Rodulfus autem pater ejus volens ire Hierosolymam, iter habuit per limina Apostolorum & per Apuliam. Erat verò ibi quidam Princeps, qui totam Apuliam tenebat, quem Græci de Principatu suo ejicere volebant, pro eo quòd illis subditus non erat. Oravit autem ipse Princeps Apuliæ Rodulfum, ut relictâ peregrinatione cum suis habitaret secum. Consensit autem ei, projectisque Græcis, usque in hodiernum diem manserunt ibi Normanni.] An. 1018.

Mortuo Frotmundo Senonum Comite, & sepulto in Capitulo sancti Eraclii, successit ei (c) Rainardus filius ejus nequissimus, qui persecutionem intulit Ecclesiis Christi, & Leotherico Archiepiscopo in tantum etiam; (quod dicere & audire horribile est) quando ille divinum officium celebrans, vultumque dans populo salutabat, ille vultum avertens in posterioribus suis pacem ei offerebat: nonnunquam in faciem ejus spuebat, homines ejus interficiebat, eumque modis omnibus injuriabat. Obpropter consilio Romani Pontificis, & Abbatis Ecclesiæ Cluniacensis, necnon suffraganeorum Episcoporum, & optimorum Procerum, præcipueque Rainaldi Parisiensis Episcopi, anno ab Incarnatione Christi MXVI x Kalendas Maii civitatem Regi Rotberto reddidit. Ipse verò Comes fugiens nudus evasit. Frater autem ejus Frotmundus & quidam milites urbis turrim defenderunt multis diebus. Quos tandem Rex cepit, & victus pietate vivos abire sinxit. Frotmundum autem Aurelianis in carcere trussit, ubi obiit.

(a) Errores hic si qui occurrant, cave ne refundas in Clarium. Normannica etenim ista ab alio scripta, addita sunt in Mf. Regiæ Sueciæ Codice, qui ultra annum 1180 progreditur.

(b) Hanc Garcias III Navarræ Rex, filius Sancti III, anno 1037 duxit uxorem. Inde autem potest uberius refelli sententia seu opinio Baluzii, quam vide supra pag. 156 Not. e. Stephaniam pater Raimundus, Comes Barcinon. quibusdam Actis sic subscribit an. 1014: Raimundus gratia Dei Comes, Marchisus & inspector Episcopi dante Deo nostra ditioni pertinentibus. V. Append. ad Marcam Hispan.

col. 425.

(c) Tom. 1. Anecd. Martenii col. 141 exstat Dotalitium Reinaldi Comitis Senon. in quo sic legitur: Ego Reinaldus... volo conjungere mihi mulierem nomine Juvillam... Sed præcipiunt leges humana sponso sponsam suam ex propriis dotare: ideoque ego Reinaldus sponsus ex proprietate mea concedo tibi de hereditate mea, quæ est in pago Senonico, in villa quæ dicitur Basseys, &c. Data mense Julio, anno XXVII [an. 1023 ut putat Martenius] regnante Roberto Rege, regnante Hugone filio suo anno secundum, scilicet anno 1018.

224 EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS.

In eodem anno mortuo Rainardo Abbate sancti Petri Vivi, successit ei don- A  
nus Ingo Abbas sancti Martini Maciacensis, & sancti Germani Parisiensis,  
consanguineus etiam Regis.

Rainardus autem Comes fugiens de civitate, sicut jam dictum est, perve-  
nit ad Odonem Comitem. Colligentes igitur ambo exercitum, construxerunt  
castrum Monasteriolum nomine super Sequanæ fluvium. Dedit autem idem  
Rainardus Odoni Comiti illud castrum in beneficio, quod fuit in scandalum  
magnum Regi & Reginae & Archiepiscopo: erat enim ex sancti Stephani be-  
neficio. Sumptis igitur viribus ipse Rainardus obsedit civitatem\*, vastans om-  
nia per circuitum tribus diebus. Tunc quoque incensa est Basilica S. Mariæ  
extra muros, & S. Leonis, necnon & S. Desiderii cum ipsis duobus suburbiis.  
Quam persecutionem secuta est fames valida, & mortalitas magna. Postea B  
pacificatus est Rex & Archiepiscopus cum Rainardo, datis illis obsidibus sub  
sacramento. Reddidit autem ei Rex medietatem civitatis, & Archiepiscopus  
suam medietatem, tali tenore, ut post mortem ejus medietas civitatis cum  
Comitatu deveniret in dominium sancti Stephani; & medietas in dominium  
Regis. Postquam verò receptus est in civitate, pluribus injuriis Archiepisco-  
pum affligens, servos Christi & suos ad mortem usque persequens, quicquid  
boni antea promiserat irritum fecit. (a)

\* Senonen-  
sem

Sub ipso tempore exorta est magna (b) hæresis, nova & inaudita, in urbe  
Aurelianensi. Quapropter accersiens Rex Archiepiscopum jussit congregari  
in eadem Synodum. Erant autem ipsi Hæretici ex melioribus ipsius civitatis  
Clericis. Communi verò consensu & voluntate omnium convicti omnes, per- C  
pessi sunt ignis incendium.

An. 1022.

Post hæc (c) Theodericus Episcopus Aurelianensis relinquens Episcopatum  
venit Senonas in Ecclesiam B. Petri, ubi nutritus fuerat tempore Rainardi  
Abbatis sui avunculi. Ubi commorans diebus non paucis, profectus ut iret ad  
limina Apostolorum, exivit; perveniensque ad castrum Tornodorense, beato  
fine quievit in ipsa nocte, sepultusque est in Basilica S. Michaëlis Archangeli,  
defunctus vi Kal. Februarii.

Eodem tempore Hludovicus, Comes Alemannorum, orationis causa pro-  
fectus est ad S. Michaëlis Periculum, rediensque usque Senonas, infirmitate  
carnis præventus, in Monasterio S. Petri Monachus effectus, migravit in astra  
locandus; relinquens ibi possessiones in villa quæ dicitur Ariscurt, & pallium D  
unum quod usque hodie vocatur pallium Hludovici.

In tempore illo factus est magnus (d) Conventus in Antissiodorensi pago,  
in Airiaca villa, à Leotherico Archiepiscopo. Ubi de singulis locis delata sunt  
sanctorum Martyrum, Confessorum, Virginum pretiosa pignora in suis scri-  
niis... Ibi verò præsentibus fuerunt Rotbertus Rex, & Goslinus Bituricensis  
Archiepiscopus, cum aliis Episcopis, & Abbatibus, & populo innumerabili.  
Ibi etiam multa disposita sunt ad utilitatem Ecclesiarum.

An. 1012.

In illis diebus transiit de hoc mundo S. Erveus Thesaurarius S. Martini Tu-  
ronensis, vir bonæ memoriæ. Inter hæc defunctus est Rainaldus Archidiacon-  
us, qui Abbatiam S. Mariæ tenebat in beneficio. Dedit autem eam Leothe-  
ricus Archiepiscopus Leotherico Præcentori. E

Anno mxxv obiit Ingo Abbas iv Kal. Februarii, cui successit donnus Er-  
menaldus. In cujus tempore Rex Robertus & Constantia Regina composue-  
runt sancto Saviniano loculum, auro, argento, & gemmis pretiosis ornatum.  
In quo inseruerunt etiam cum eo corpus S. (e) Eodaldi, cum ossibus parvuli  
unà humati in loculo plumbeo, in quo antè continebantur. In qua Transla-  
tione quidam cæcus recepit lumen, & pluvia, quæ à Pascha Domini non  
pluerat, abundanter descendit: & hæc Translatio facta est viii Kal. Septembris.  
In illis diebus auferebant S. Petro villam Aufonis, quam reddidit eidem

(a) Hic iterum in Ms. Codice laudato narrantur  
Gesta Normannica sic: *In illis diebus, &c.* ut suprâ.

(b) Hanc Manichæorum hæresim fuisse dicunt  
Auctores ob dogmatum ejus cum veteribus Mani-  
chæis affinitatem: quamquam non omnes veterum  
illorum Hæreticorum errores tunc temporis reno-  
vatos fuisse certum sit.

(c) Videtur timuisse Theodericus, ne aliqua sua  
negligentia tam exitiosa pestis gregem suum inva-

fisset: quare se tantæ moli sustinendæ imparem existi-  
mans, abdicavit Episcopatum.

(d) Hanc Synodum ad an. circiter 1020 retuli-  
mus suprâ pag. 172 in Historia Episcoporum Autis-  
siod. Serius autem habita videtur in hoc Chronici  
S. Petri Vivi loco; sed de eadem infrâ.

(e) Sic Acherius: melius, *Victorini*, ut habetur  
in Actibus S. Saviniani, & in Libro de SS. reliquiis  
S. Petri Vivi à Gaufrido an. 1298 conscripto.

Sancto

## EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS. 225

**A** Sancto & Abbati Ermenaldo, eo satagente, Odo Comes famosissimus.

Anno (a) MXXVII obiit Fulbertus Carnotensis Episcopus, vir sapientissimus & bonæ vitæ. An. 1029.

Anno MXXXI, jam regnante Hainrico filio ejus, obiit Rex Francorum Robertus. Hic sancto Petro & sancto Saviniano Præceptum Regale de suis rebus fecit.

**B** Anno MXXXII obiit Leothericus Archiepiscopus, & Gelduinus in sede sublimatus, non electione Cleri vel populi, sed muneribus. Domnum verò Mainardum Clericum prudentissimum, ipsius Ecclesiæ Thesaurarium, virum nobilissimum, in ipsa urbe majorem & primum, omnis populus, à minimo usque ad majorem, ad Episcopum quærebant; sed vicit potentia Regis. Qui Gelduinus, apud Parisium suscepta benedictione Pontificatus xv Kal. Novembris, nullo modo Senonas civitatem intrare potuit, resistentibus Odone Comite, Daimberto Vicecomite, & patre ejus Mainardo supra memorato, & cæteris Proceribus.

(a) Hoc est, anno 1028; Auctor enim pro Veterum more annum incipiebat tantum à Paschate. Corrigendum autem, Anno MXXIX.



## EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI TURON.

**C** *Apud Chesnium Tom. 3 Scriptorum Franc. pag. 360.*

**H**UGO Capet [regnavit] annis (b) IV: obiit anno incarnati Verbi DCCCCXC. An. 996.  
Hugonis anno IV, Richardus filius Guillelmi Ducis Normanniæ filiam suam Emmam dedit Elfredo Regi Angliæ. Obiit anno Ducatus \* LII. Hic fecit An. 990.  
Fiscannum Cœnobium. Hugo Capet fuit filius Hugonis Abbatis B. Martini, \* LIV.  
filii Roberti Abbatis postea Regis.

Robertus filius Hugonis [regnavit] annis XL: obiit anno Verbi incarnati MXXXI.

Richardus Dux Normanniæ obiit anno Ducatus \* XXVIII, anno verò Roberti \* XXX  
Regis \* XXVI. Hic Richardus habuit duos filios, Richardum qui uno anno post \* XXXIX  
**D**patrem vixit, & Robertum, è Judita filia Conani, Comitis Britannix. Hic dicitur veneno necasse Richardum fratrem suum. Quare VII anno Ducatus sui nudipes Hierusalem abiit, & Bithiniæ obiit. Robertus verò genuit Guillelmum ex concubina.

Anno Verbi incarnati DCCCCXCVII, anno regni Roberti (c) VI, incensum est castrum B. Martini, & ipsius Basilica cum XXII Ecclesiis, VIII Kal. Augusti, ab oriente à fine sancti Hilarii usque ad S. Mariam Pauperculam, & à meridie à porta S. Petruonis usque ad Ligerim.

Anno incarnati Verbi MXVI prælium Pontilevis factum est inter Comitem Blesensem & Andegavensem.

Anno incarnati Verbi MXV, & anno Roberti XXIV, Ecclesia B. Martini, An. 1008.  
quæ adhuc manet, dedicata est. Robertus vir elemosynis deditus fuit, & fecit Responsum *Judæa & Hierusalem*, & Sequentiâ *Sancti Spiritus assit nobis gratia*. Hic habuit filios: Odo erat (d) major; sed quia stultus erat, non fuit Rex. Henricus verò regnavit auxilio matris & Roberti Ducis Normanniæ.

(a) Chronicon istud, quod ad annum usque 1137 perducitur, vulgavit Chesnium ex Bibliotheca Thua-na. Ex hoc autem quæ ad primam & ad secundam stirpes pertinent, edidit supra D. Bouquet Tomis 3, 5, 7, & 8 pag. 316.

(b) Corrigendum, annis IX; vel dicendum annos regni Hugonis hic ut & alibi numerari tantum à morte Caroli Ducis Lotharingæ.

(c) Aut hic non coherent notæ Chronologicæ, aut initium regni Roberti repetit Auctor duntaxat

à morte Caroli Ducis. Idem ferè dicemus infra de Veteri Annalista Turonensi, in quo sic legere est: *Anno Ottonis XIX, & Roberti Regis V, incensa est Ecclesia B. Martini Turon. cum toto castro & viginti duabus Ecclesiis.*

(d) Sic & Guillelmus Malmesburgensis ac nonnulli alii; sed perperam. Errat pariter Auctor Chronici, dum ait Henricum regnasse auxilio matris. Constantia enim nedum faverit Henrico, plurimum ipsi nocuit.



## EX (a) ABBREVIATIONE GESTORUM Franciae Regum.

- An. 987. *Freherus* *p. 511.* **L**UDOVICUS Lotharii filius obiit juvenis sine filiis, sepultusque est Compendio in Ecclesia S. Cornelii: atque Karolus frater Lotharii Regnum Francorum obtinuit. Eodem verò anno Hugo Dux Francorum, cognomento Capet, contra Karolum hunc ultimum rebellavit, eò quòd Karolus in matrimonio acceperat filiam Herberti Trekarum Comitis. Qui collecto exercitu copioso, Laudunum obsedit: ubi ipse Karolus manebat cum uxore sua. Karolus autem cum suis exiens de civitate, Hugonem superavit, ac obsidentium & fugientium hospitia incendit. Tunc cernens Hugo quòd nullo modo posset Karolum vincere, consilium habuit cum Ascelino (b) traditore Lauduni Pontifice & ejusdem Karoli Consiliatore. Tradens \* itaque Ascelinus Laudunum Hugoni Duci, cunctisque quiescentibus Karolus cum uxore sua captus est intus, atque civitate Aurelianis carcere recluditur: nondum enim unctus erat in Regem, Hugone contradicente. (c) Qui reclusus Aurelianis, duos filios ex prae dicta conjuge Karolum & Ludovicum genuit.
- An. 987. Eodem verò anno ipse Hugo Dux, cognomento Capet, unctus est in Regem civitate Remis, Robertumque filium suum dulcissimum in ipso anno regio diademate sublimari fecit. Illis diebus domnus Arnulfus vir bonus & modestus, C
- \* filius \* frater praefati Lotharii, natus tamen de concubina, Ecclesiam Remorum gubernabat. Huic Hugo ordinatus Rex plurimas insidias tetendit, cupiens (d) exterminare omnem progeniem Lotharii. Qui congregans Concilium in civitate Remis, Seguinum Senonum Archiepiscopum cum Suffraganeis suis ad illud invitavit. In quo Concilio praefatum Arnulfum, quoniam multum illi invidabat, (e) degradari fecit; atque Aurelianis cum praefato Karolo nepote ipsius custodiae mancipavit, dicens non debere ex concubina natum Pontificali infula sublimari. In cujus locum Girbertum Monachum Philosophum \* consecrari fecit, eò quòd fuerat magister Roberti Regis filii sui & domni Leutherici postea Senonum Archiepiscopi. Seguinus verò Archiepiscopus (f) nullo modo consentire voluit degradationi Arnulfi, nec Girberti consecrationi, licet D
- An. 991. urgeret eum jussio Regis: sed plus Deum quàm terrenum Regem timens, in quantum potuit restitit: qua causa ira Regis in eum efferbuit. Quo audito, Romanus Pontifex (g) Episcopos, qui ordinationi Girberti & Arnulfi degradationi consenserant à Sacerdotali honore suspendit: misitque Leonem Abbatem à sede Apostolica ad Seguinum Senonum Archiepiscopum, qui vice sua civitate Remis congregaret Concilium. Collecto igitur Concilio ex jussione Apostolica, praedictus Arnulfus, jam tertium annum agens in vinculis, revocatur de custodia, & cum honore (h) reponitur in sede propria. Girbertus verò intelligens quòd Pontificatus honorem usurparet injustè, poenitentia ductus, (i) judicabat se indignum tali honore. Altercationem autem Girberti & Leonis Missi Apostolici si quis diligentius inquisierit, in Gestis Romanorum Pontificum plenius invenire poterit. Per idem tempus electione Othonis Imperatoris & acclamatione populi idem Girbertus suscepit Episcopatum Ra-

(a) Hæc Abbreviatio, quæ exstat in Ms. Codice S. Victoris Paris. Abbatiae n° 419, unde hausta sit facile cuilibet apparebit evolventi, maxime Hugonem Florentensem & Clarium S. Petri Vivi Monachum. Epitome autem ista, ut monet D. Bouquet Tom. 6 pag. 238 & Tom. 7 pag. 255, initium ducit ab origine Francorum, & definit in anno 1137.

(b) De eodem sic loquitur Guibertus lib. 3: *Ascelinus, qui etiam Adalbero vocatur, ex Lotharingia oriundus, dives opum, possessionum locuples, quum distractis omnibus pretia ingentia ad sedem, cui praerat, transfuisset, Ecclesiam suam praecipuis quidem ornatus insignivit; Clero ac Pontificio plura auxit: sed cuncta illa beneficia quadam praestantissima iniquitate sedavit, dominum suum Regem, innocentem [hic profecto Ludovicus sumitur pro Carolo cujus viriles erant admodum anni] puerum, cui sacramentum fidelitatis praeberat, prodidit.*

(c) In Chronico S. Petri Vivi: *Dum verò maneret in custodia, illi genuit uxorem suam, &c.*

(d) Ibid. *exterminare eum cum omni progenie Lotharii.*

(e) Ibid. *fecit deponere dicens non decere fieri, &c... mancipari fecit custodiae in Aurelianensi civitate; ibique mansit annis tribus alligatus; ubi etiam detinebatur nepos (patruus) ejus Carolus.*

(f) Ibid. *non consensit aliis in depositione Arnulfi.*

(g) Ibid. *valde indignatus.*

(h) Arnulfus nonnisi annis duobus aut tribus post Synodum Remensem, jam demortuo Hugone, ut supra jam monuimus, à custodia liberatus est, & in sedem suam restitutus, id est anno 997, vel ut quidam volunt, anno 998.

(i) In Chronico supra laudato: *Pontificalem stulam, quamvis invitus, deseruit.*

**A**vennae urbis. Quo per plures annos ibidem residente, Romano Papa defuncto, à populo urbis Romae acclamatur sibi dari Pontifex. Qui assumptus de Ravenna, consecratur Apostolicus in urbe Romana. An. 999.

Eodem verò tempore Hugo Rex, cognomento Capet, (a) undecimum annum agens in corona, Parisius humanis rebus exemptus est; deportatusque in Basilica S. Dionysii, ibidem sepultus est: cui successit filius ejus Robertus Regum piissimus, valde litteratus & modestus. Qui ex Regina Constantia Comitis (b) Provinciae filia tres filios genuit, Hugonem scilicet Regem, qui ob nimium decorem corporis & morum vocatus est Flos juvenum, & Robertum Burgundiae Ducem, atque Henricum postea Francorum Regem.

**B** Eo tempore quidam miles Walterius nomine & uxor ejus castrum Milidunum Odoni Comiti tradiderunt. Robertus autem Rex & Burchardus Comes congregantes exercitum, convocatisque Normannorum auxiliis, obsederunt Milidunum. Quo expugnato & capto, Walterius & uxor ejus, qui illud tradiderant, ante portam ejusdem castris suspensi sunt in patibulo. Tunc Robertus Rex Comiti Burchardo idem castrum, sicut antea possederat, tradidit. Rainaldus igitur Comes Senonum Vetulus plenus omnibus malis defunctus, sepultus est in Basilica S. Columbæ; cui Frotmundus filius ejus successit, habens in conjugio filiam Rainaldi Remorum Comitis. Sub ipso tempore Seguinus Senonum Archiepiscopus ultimum vitae suae signavit diem. Post cujus transitum Senonensis Ecclesia sine Pastore fuit per annum unum. Omnis autem populus ejusdem urbis poscebat sibi dari Leuthericum Archidiaconum: sed quidam Clerici nolentes eum ordinari resistebant, praecipue Frotmundus filius Rainaldi Comitis, volens consecrari filium suum Episcopum Brunoldum Clericum. Sed Dei voluntate & Apostolica auctoritate Leuthericum consecraverunt Episcopum suffraganei Pontifices Senonicae Ecclesiae. Ibid.

**C** Eodem anno defunctus est Henricus Dux Burgundiae sine filiis: rebellaveruntque Burgundiones nolentes recipere Regem Robertum nepotem ejusdem Henrici. Landericus itaque Comes ingressus Autisiodorum, tenuit civitatem. Quo audito, Robertus Rex collegit exercitum, convocatoque Richardo Duce Normannorum, vastavit Burgundiam, obsidens Autisiodorum multis diebus. Burgundiones verò nolentes se subdere ei, unanimiter resistebant. Obsedit iterum Avallonem castrum ferè tribus mensibus: quo fame ei reddito, regressus est in Franciam cum exercitu suo. An. 1001.

**D** Mortuo autem Frotmundo Comite Senonum, successit ei Rainaldus filius ejus iniquorum iniquissimus: qui Ecclesiis & Christi fidelibus tantam persecutionem intulit, quanta non est audita à tempore Paganorum usque in hodiernum diem. Qua persecutione Leuthericus Senonum Archiepiscopus angustiat, orabat attentius ut sibi suisque Christus miseretur. Postea verò ab Archiepiscopo Leutherico civitas Senonum capta est consilio Rainaldi \* Parisiorum; & (c) reddita est festinanter Roberto Regi. Unde Rainaldus Comes fugiens nudus latuit; sed Frotmundus frater ejus ceterique milites ingressi turrim civitatis, obtinuerunt eam multis diebus. Quam Robertus Rex obpugnans, in illa cepit Frotmundum, quem Aurelianis vinculis mancipavit, ubi miserabiliter vitam finivit. An. 1003.

Sub eodem tempore mense Februario duobus diebus sol in virtute sua mirabiliter luxit: in circuitu ejus visus est circulus aetherei coloris permaximus, fulgens quasi arcus in nubibus. Circa ipsum circulum duo soles visi sunt quasi duo radii longissimi, unus versus Aquitaniam jubar emittens, atque alius versus Franciam. Haec signa quinta feria tota die sunt visa. Sequenti autem die, An. 1005.

(a) Rectius *decimus*; nam Hugo Capetus Remis unctus fuerat in Regem 3<sup>a</sup> die Julii anni 987, & obiit 24<sup>a</sup> die Octobris anni 996.

(b) Willelmi, ut quidam putant, cujus Testamentum in favorem Monasterii Virginum S. Caesarii, Cassian. Illustr. pag. 556, sic habet: *Anno Incarnationis J. C. DCCCXCII Dominus Princeps & Marchio istius Provinciae bona indolis Willelmo, conjuge sua nomine Adalaix & filio suo nomine Willelmo, veniens in Monasterio Virginum, &c... Factum hoc Testamentum in ipso Monasterio per praeceptum domini Willelmi Principis, consentiente conjuge ejus simul cum filio. Ubi videre est Aetuarios solitos fuisse*

in gestis publicis Willelmi nomen apponere, quem etiam non solum Comitem, imò Principem dicebant.

(c) Indictione XIII, ut referunt Galliae Christ. Auctores; ac proinde anno 1015, non anno 1016, ut legitur in Chronico S. Petri Vivi. Rainaldus, aliis Raginaldus, Reginaldus, Reginoldus & Renoldus, Comes de Vindocino & Meloduno, Burchardi I Comitis Vindocinensis, Melod. & Paris. cognomento Vetuli & Elizabethae relictæ Aimonis Comitis Corbolii filius, frater erat Burchardi II Comitis Melod. & Elizabethae uxoris Fulconis Nertæ Comitis Andegav.



## 228 EX ABBREVIATIONE GESTORUM FRANCIAE REGUM.

hoc est sexta feria ipsa eadem in sole similiter apparuerunt à prima hora diei A usque ad tertiam plenam, sed non sicut in die primo clara. Primo die hujus signi fuit luna XIII, & in secundo xv.

- Post hæc Robertus Rex Christianissimus obiit anno Dominicæ Incarnationis An. 1031. MXXXI, positusque est juxta patrem suum in Ecclesia B. Dionysii. Post cujus obitum filius ejus Robertus Ducatum Burgundiæ obtinuit; & Hugo Flos juvenum major natu unctus in Regem patre superstite, coronam Regni Franciæ suscepit: qui mirificis bellorum insignibus magnanimitatisque virtutibus laureatus effulsit. Quo \* primo regni sui anno humanis rebus subtracto, & in Ecclesia B. Dionysii decenter humato, frater ejus Henricus miles audacissimus adhuc patre vivente, monarchia Regni sublimatus, unctus est in Regem, matre sua Constantia contradicente, multosque Primorum Franciæ contra illum exci- B tante. Quos omnes ille brevi tempore & parva manu ita armis perdomuit, ut sese suaque omnia ejus summitterent potestati.



## EX (a) CHRONICO SAXONICO.

*Apud Jo. Georgium Eccardum in Corpore Historico Lipsiæ 1723.*

- An. 987. **A** NNO Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXVII. Æstas ferventissima ac pluribus perniciofa, unde & fruges minoratæ sunt. Karolus frater Lo- C tharii Regis, Dux Lothariensium, Regnum Francorum, paterna & avita successione sibi debitum, contra Hugonem Regem suum \* nepotem reperit; eum- que bello perurgens, Laudunum capit. Hugo Rex Karolum in Lauduno obsidet; sed secundo obsidionis mense, mira Dei virtute & inaudito modo obfessi proficientes, castra obsidentium incenderunt; & ipse Rex Hugo, plurimis suorum interemptis, turpiter fugiens vix evasit.
- An. 988. Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVIII. Æstatis fervor nimius ac repentinus; ab Id. Julii usque Idus Augusti immanissimè exardescens, fruges absumpsit. Karolus Dux Montem-acutum expugnat, Sueffionem usque vastando accedit; inde Renim aggreditur, & Laudunum cum multa præda revertitur.
- An. 989. Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXIX. Cometæ apparuerunt, quas pestilentia D grandis hominum & jumentorum subsecuta est, & maximè boum. Karolus Dux iterum Remim occupat; Archiepiscopum, quem Hugo Rex præfecerat, & quosdam Primates capit, & Lauduno relegat... Et eodem anno eclipsis solis facta est, quam non modica sequebatur mortalitas hominum, etiam jumentorum, XII Kal. Novembris.
- An. 990. Anno Dom. Incarn. DCCCXC. Eclipsis solis facta est hora v. Karolus Dux (b) moritur; cui Otto filius ejus successit.
- An. 991. Anno Dom. Incarn. DCCCXCI. Remis Synodo totius Franciæ congregata, Arnulfus nepos Karoli Ducis, quem ipse (c) Karolus Episcopum Remis substituerat, omnium judicio exordinatus dampnatur; & Adelgarius Presbyter, qui urbem prodidit & portas Karolo aperuit, insolubiliter excommunicatus dampnatur. Gerbertus Episcopus Remorum subrogatur.
- An. 992. Anno Dom. Incarn. DCCCXCII. In Burgundia Odilo ex Clerico Brivatenfi Monachum professus, in Cluniacensi Cœnobio præficitur, quod per annos LVI miro religionis fervore rexit & provexit.
- An. 993. Anno Dom. Incarn. DCCCXCIII. Fuere nonnulli, qui dicerent se vidisse tres soles & tres lunas; & stellas invicem pugnasse.
- An. 994. Anno Dom. Incarn. DCCCXCIII. Hiems durissima III Idus Novembris

(a) Saxonicum Chronicon, cujus autographum asservatur in Bibliotheca nostra Sangermanensi, usque ad annum 1139 à variis Auctoribus continuatur. Ex hoc autem Excerpta jam habes suprâ Tom. 6 pag. 217, Tom. 7 pag. 216, & Tom. 8 pag. 223. Ceterum Annalista Saxo multa, ut notabimus, ad verbum descripsit ex Dittmaro Merseburgensi Episcopo; quæ tamen hic maxima ex parte iterum exhibenda ducimus, quando clariora & annis suis donata.

(b) Ita quidam autumant Carolum Ducem Lauduni obiisse, non Aurelianis in carcere; sed videant isti quomodo hujusmodi opinio stare possit cum Scriptorum æqualium auctoritate. Sigebertus mortem Caroli Ducis refert ad annum 991.

(c) Suprà Auctor noster tradit rectius, tacito tamen Arnulfi nomine, ipsum Remis Archiepiscopum ab Hugone Rege præfectum fuisse. Idem jam notavimus in Sigeberto, unde pleraque hæc Saxonici Chronici hausta sunt.

**A** exorta usque in Idus Maii, fuit rarissimis intermissa diebus: deinde pestiferis & frigidis flantibus ventis, noctibus plurimis pro rore hibernum cecidit frigus, ad ultimum Non. Julii grande factum est gelu; tantaque siccitas fluminum & penuria facta est pluviarum, ut in plerisque stagnis & pisces morerentur, & in terris arbores plurimæ penitus arescerent, & fruges perirent & linum. Subsecuta quoque est grandis pestilentia hominum, porcorum, boum & ovium; prata etiam in plerisque locis ita exaruerunt, veluti igne exusta fuissent... Hugone Rege Francorum defuncto, Rodbertus filius ejus regnavit in Francia annis xxxv.

An. 996.

An. 999.

Anno Dom. Incarn. dccccxcix. Successit [Gregorio] Gerbertus... Ad regendam Remensem Ecclesiam injustè [fuerat] promotus, (a) &c. Eodem Anno Imperatrix Athelheidis obiit. Hæc uxor Ottonis Magni fuit... Habuit eadem Imperatrix ex priore marito suo Lothario Rege Italico filiam, ex qua Lotharius Rex Francorum genuit Lodowicum Regem, qui sine liberis mortuus, regio more Compendio dinoscitur fuisse sepultus.

Anno Dom. Incarn. m. Imperator Pentecostem Aquisgrani celebrans, admirationis causa Karoli Magni Imperatoris ossa contra Ecclesiasticam disciplinam scire volens ubi requiescerent, rupto clam pavimento, ubi ea esse putavit, usque dum hæc inventa sunt in regio solio, fodere jussit; qui tunc in abdito sepulturæ mirificas rerum varietates invenit; crucem auream, quæ in collo ejus pependit, cum parte vestimentorum adhuc imputribilium sumens, cætera cum veneratione reposuit. Sed ut postea claruit, ultionem æterni Judicis incurrit. Nam prædictus Imperator ei apparuit, & ei prædixit, quod sine hærede esset moriturus.

An. 1000.

Anno Dom. Incarn. mvi. Interea Balduwinum Ducem Flandrensem juvenis & rerum affluentia ac mala iniquorum inflatio adversus Regem armavit, & Valentinianam urbem possidere in marcha Franciæ & Lotharingiæ sitam volebat. Quod Rex ubi primum comperit, ipse cum signis militaribus accedens, eripere eandem assidua impugnatione tentavit; sed nihil proficiens abiit, expeditionem suam in proxima æstate super Balduwinum Orientalibus & Occidentalibus firmiter indicens.

An. 1006.

Ditm.

Anno Dom. Incarn. mvii. Eclipsis solis facta est hora diei secunda... Rex Henricus, collecto grandi exercitu, ad Sceldam fluvium contra Balduwinum venit. Ibi se Balduwinus cum armata manu præsentans, transitum Regi prohibere frustra nititur: nam Regis milites navibus aliò transvecti, præsumptionem ejus ex improvviso irruentes confundunt. Quo fugiente Rex in Christo lætatus, flumen transgreditur, regionemque contiguam populatur. Cum autem ad Abbatiam, quæ Gent dicitur, veniret, à Fratribus illius loci susceptus, loco eidem & bonis adpertinentibus cunctis pepercit. Interim Balduwinus necessitate coactus, humili supplicatione veniam impetrat, & non longè post per manus miles Regis effectus, Walecorn & Valentinianam in beneficium adipiscitur.

An. 1007.

Anno Dom. Incarn. mix. Hoc anno Dominica Palmarum die (b) guttæ sanguinis in quibusdam locis vestimentis hominum instillabant. Sol nebula horribili obscuratus, & colore stupendo mutatus, mirantibus intuentium oculis velut sanguineus ac minor se visus terrorem incussit III Kal. Maii feria vi. Luna i duobus diebus tales minas ostendens, tertia die proprio vix lumine vestitur. Pestilentia & mortalitas graviter secutæ sunt.

An. 1009.

In diebus illis Theodericus Metensis Episcopus & Dux Henricus frater ejus cum conspiratoribus suis Regi & suis familiaribus magnam molestiam inferens, sibi suisque successoribus inexorabile detrimentum promeruit. Quædam enim Ecclesia, &c. ut apud *Ditmarum*.

Anno Dom. Incarn. mxl. Rex (c) habuit Concilium in Moguntia civitate, ubi Theodericus Metensis Episcopus & Henricus Dux, fratres Reginæ, in-

An. 1011.

(a) In Chronico Ditmari habes cætera hæc, quibus ex Hugone Floriac. additur, Gerbertum necromantiæ deditum, ex Summorum Pontificum numero expungendum, & ejus loco Agapitum nescio quem, fictitium Papam, substituendum. Non mirum autem, quod Mathematicis studiis plurimum deditus malè audierit Gerbertus, cum Mathematici eodem loco atque Magi ab Antiquis non rarò habiti sint.

(b) Simile quid prodigium refertur suprâ in Fragmento Historiæ Franc. pag. 212, ad annum circiter 1022.

(c) Henricus nempe, de quo Chronographus noster Saxo ad annum 1002 habet: *Mater ejus Gisela erat, filia Conradi Burgundionum Regis, fratris Athelheidæ Imperatricis.*

terfuerunt; cūque omnia ibi juxta placitum suum eis respondere non potuissent, revertebantur irati, pace tamen ad tempus facta, &c. *ut apud Dithmarum.*

An. 1012.

Anno Dom. Incarn. MXII. Rex Metensem urbem obsedit, donec justitia mediante pax inter eos convenit.

An. 1014.

Anno Dom. Incarn. MXIII. Hoc tempore Richardus Comes Nortmannorum, dimissa Chnud Regis Danorum sorore, propter metum Danorum exulans à patria, Jherosolimam profectus, ibique defunctus est: cujus socii XL revertentes in Apulia resederunt; & ex illo tempore Nortmanni possederunt Apuliam. Reliquit autem in Nortmannia filium nomine Rodbertum, cujus filius fuit Willelhelmus, quem Franci Bastardum vocant.

An. 1016.

Dithmar.

Anno Domin. Incarn. MXVI. Imperator Babenberh venit, ubi Cœnam Domini & Passionem & Pascha honorabiliter peregit. Et quia Rodolfus Burgundiae Rex, avunculus ipsius, vocatus venire non potuit, nepotem sibi dilectum occurrere sibi rogavit. Fit ergo Conventus in urbe Argentina, & mutuae caritatis larga benignitas invicem arrisit. Fuit quoque ibi Rodolphi Regis inclityta conjux, quae familiaritatis hujus adjutrix, duos filios suos, mariti sui privignos, Imperatoris gratiae commendavit. Imperator sapienti usus consilio, militibus item dedit in beneficium, quicquid illi ab avunculo tunc est concessum. Sed & quae Willelhelmus Pictaviensis regio munere habebat, firmiter sibi subdere voluit: quia sic post mortem suam futurum Rodolfus Rex longè prius sacramentis firmaverat. Igitur omnem primatum Burgundiae Imperator à Rodolfo Rege, & de maximis rebus sine suo consultu non fiendis firmam securitatem per manus suscepit. Nam & Episcopatum cuidam nobili viro dedit. Quod ubi Willelhelmus vir præpotens comperit; fugientem Episcopum canibus fecit inquiri... Imperator Rodolfo Regi & conjugi ejus cunctisque Principibus ineffabilem pecuniam dedit; & firmato antiquo foedere, eos abire permisit: ipseque, exercitu collecto, ad Basileam urbem perrexit. Cūque Willelhelmum munitis urbibus resistentem, & sibi introitum prohibere cupientem audisset, parva manu diffusus, amicos ubique collegit, & provincias rebellium incendio latè desolavit. Cūque nullam urbium capi posse sciret, reversus est tristis, quod nec hīc, nec in occiduis partibus nocituram molestiam hostibus suis intulerit... Burgundiae verò Rex mollis & effeminatus, quae nepoti suo bona promiserat, instinctu iniquorum mutare voluit. Nam Regis nomen tantum & coronam habebat: Episcopatus his dabat, qui à Principibus eligebantur. Ad suos usus pauca tenens, ex impensis Antistitum vivebat: & eos vel alios in aliquo extrinsecus laborantes eripere nequibat. Unde illi, manibus complicatis, Primatibus velut Regi serviebant, & sic pace fruebantur. Ob hoc verò solum talis Rector inter eos dominabatur, ne nova lege alterius Regis inolita consuetudo mutaretur. Willelhelmus Comes miles ejus nomine, sed dominus erat in re: & nullus ibi Comes vocabatur, nisi qui Ducis honorem possidebat... Godefridus (b) Dux Comitatum Ragineri Montensis populatur; quem Raginerus cum patruo suo Lamberto Lovanienſe infecutus apud castrum Florinis pugnam conferit, ubi Lambertus multorum inimicus occubuit: non enim deterior ipso ullus erat; qui multos in Ecclesiis per funes campanarum strangulavit; quantos exhæredaverit, vel occiderit explicari non potest... Erat autem hic annus peccati vindex bissextus, multaeque strages factae sunt. In Regno quoque Rotperti pacifici Regis Francorum provinciales mutuo (c) confligentes, interierunt plusquam tria millia hominum... Theodericus Monasteriensis Episcopus valida manu urbem Baldrici, nomine Upplan, obsedit, contigua quæque devastans & igne consumens... Imperator interea à Burgundia, ubi ætatis magnam partem morabatur, digressus, ubi primum omnem rei eventum comperit, navigio illuc ire perrexit. In quo itinere Ge-

(a) Hujus Jerosolymitani itineris, à Richardo II suscepti, non meminerunt Auctores antiquiores. Fictitium igitur est. Robertus quidem filius Richardi sacram peregrinationem pro devoto temporum more suscepit, & in ea defunctus est anno 1035. Unde concludi potest ab Annalista Saxone personas hic, res & tempora perperam confundi.

(b) Inferioris Lotharingiae scilicet Dux, qui in divitiis & gloria absque liberis consenuit, & Evo-

diensi Colloquio non diu superstes, anno, ut putat Mabillonius, 1023 tantum decessit, sepultus in Claustro S. Vitoni.

(c) Certè hoc ipso anno 1016 grave prælium commissum fuit apud Pontem-levium (Pontlevoy) in pago Blefensi pridie Nonas (al. Kal.) Julii; quo in prælio victoria penes Fulconem fuit, cui cognomen erat Martellus. Roberto Rege absente fortè id contigit.

**A** behardus Heriberti Comitis filius regie potestati multum acceptus & omni bonitate precipuus obiit, Imperatorem & provinciales tristes post se relinquens.

Anno Dom. Incarn. **MXVIII.** Rodolfus Burgundionum Rex avunculus Imperatoris coronam suam & sceptrum cum uxore sua & privignis & Optimatibus universis concessit; reiteraturque sacramenti confirmatio. Acta sunt hæc Montaguntia mense Februario... Imperator Basulam civitatem veniens, cum exercitu in Burgundiam properat... Cometa (a) visa est, quæ luctum vastationis Galliarum partibus per Theodericum Imperatricis nepotem, pestilentiam insuper & mortalitatem mundo nunciavit.

An. 1018.

Anno Dom. Incarn. **MXVIII.** Werinherus Argentinarum Episcopus cum Alemannis contra Burgundiones pugnavit, & vicit.

An. 1019.

**B** Anno Dom. Incarn. **MX.** Thietmarus interfectus est in duello (b) coram Heinrico Imperatore... Hoc anno hiems solito asperior atque diuturnior, inhorruit adeo dura, ut plerique in algoris rigore extincti occumberent. Quam subsecuta est inaudita mortalitas, & totum penè Orbem subitaneo vastavit occasu... Terræ motus magnus III Idus Maii feria v factus est.

An. 1020.

Anno Dom. Incarn. **MXII.** Rodolfus Rex Burgundiarum moriens, diadema suum Conrado Imperatori misit. Ruotbertus & Richardus à Normannia digressi Apuliam expetunt, & incolas illius terræ fortiter debellant.

An. 1032.

(a) Tristes semper his temporibus ardebant comete, & nunquam impunè apparebant.

(b) Henricus igitur inter Augustos primus, quem Cœlitum catalogo additum veneramus, non abhorrebat ab his certaminibus; nec mirum, cum fera huiusmodi atque infana spectacula ab ipsis Præfultibus (sic ferebant tempora) approbarentur. Leges enim is quoque Imperator promulgavit Italicæ genti observandas & Langobardicis addendas, in quibus decernitur ut *per pugnam* homicidia purgentur: leges verò testatur piissimus Cæsar se edidisse in Regni Comitibus, *attestatione laudis quam plurimum*

sibi adstantium fidelium Archiepiscoporum, Mediolanensis videlicet & Ravennensis, sive Triverensis, Episcoporum quoque, &c. Ubi humanarum mentium infirmitas dolenda est. Attramen dissimulare noluerimus fuisse viros ceterè vel antiquis temporibus, qui duella improbabant, eaque divinis legibus adversari contendebant: inter quos præsertim effulserunt Agobardus Lugdun. Antistes sub Ludovico Pio, Nicolaus I Papa, Atto Vercell. Episcopus, &c. ut aliis testibus parcamus. Mature igitur in barbaricam & impiam consuetudinem sancti viri insurrexerunt: verum ii surdis cecinerunt.

\*\*\*\*\*

## EX (a) CHRONICO S. MAXENTII, quod vulgò dicitur Malleacense.

D

*Apud (b) Labbeum Tom. 2 Biblioth. Mss. Libr. pag. 204.*

**K**AROLUS, patrius Ludovici, pro eo Regnum Francorum accipere voluit, sed non potuit; quia Deus iudicio suo meliorem elegit. Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, & Hugonem Ducem filium Hugonis Regem eligunt cum filio suo Rotberto.

An. 987.

Anno **DCCCCLXXXVI.** Obiit Andegavinus (c) Gosfredus Comes, pater Fulconis ultimi, XII Kal. Augusti, in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta: & ei successit Fulco.

An. 986.

Anno **DCCCCLXXXVIII.** Igne succensus est Karrofenis.

**E** Anno **DCCCXCIII.** Bernardus Abba emit curtem de Marriaco.

Anno **DCCCXCIV.** S. Maiolus obiit Silviniaco, peracto vitæ suæ cursu felici: ibi sepultus est in Monasterio Apostolorum Petri & Pauli: & fuit successor B. Odilo non dispar virtutibus & merito vitæ, vixitque in Abbatia feliciter xxxiii [annis.] Eo tempore apud Majus-monasterium Turonis post restaurationem Normannorum & post S. Maiolum qui eum regebat, primus Abba fuit Guitbertus; cui successerunt per multorum annorum curricula Bernerius, Gosbertus, Sigardus, Evrardus, Audebertus, Bartholomeus...

An. 994.

Anno (d) **DCCCXCVI.** Hugo Dux cum filio suo Rotberto levantur in Regno. Hac de causâ Episcopus, (e) &c.

(a) Hujus Chronici, quod usque ad annum 1140 aut 1141 protenditur, partes jam editæ sunt supra Tom. 7 pag. 228, & Tom. 9 pag. 8. Videffis quæ ibi notavit D. Bouquet. Ex Ademaro pluribusque aliis Chronographis multa hinc inde verbatim fuisse descripta à San-Maxentiano res ipsa loquitur.

(b) Descripsit Labbeus, resectis inutilibus, ex Codice Bessiano.

(c) Mors Gosfredi ad annum 987 refertur in

Chronico S. Albini Andegavenfis, cujus auctoritas forsitan præferenda; nam S. Maxentii Racemator, si tamen unus duntaxat fuit, passim res nullo servato ordine narrat, benignaque manu indiget, quæ illas suis locis seu annis restituat.

(d) Corrigendum, Anno **DCCCCLXXXVII.** Fortè scriptum erat, inquit Labbeus, Anno **DCCCCLXX.**

(e) Multa hic & supra consultò omisimus, quæ ex Ademari Chronico ad verbum descripta sunt.

## EX CHRONICO S. MAXENTII.

His ita evenientibus, Turonis Arduino Episcopo mortuo succedunt Archim-  
baudus & Hugo. Similiter Lemovicæ civitati Audoino Episcopo succedunt  
Geraudus, Jordanus, Willermus atque Wido. Eodem modo Engolismæ Gun-  
daberto subrogati sunt Fulcaudus, Ebbo atque Ramnulfus. His diebus supra-  
dictis apud Burgulium Cœnobium, in quo diximus primum Patrem Mona-  
chorum esse Gaubertum, cui temporum spatiis successerunt Beno, Rainau-  
dus, Teudo, Raimundus, Joannes, Balduinus atque Guitbertus. Simili modo  
\* S. Maxen-  
tii Girberto Abbati \* successit Bernaudus, qui recepit donum ab Aldearde Vice-  
comitissa de (a) Cœnobio S. Leodegarii, quod erat antiquitus juris S. Maxentii  
post sepulturam mariti sui Arberti Vicecomitis, & pro anima sua & filii sui  
Aimerici.

An. 1002. Otho Imperator haustu veneni periit sine filiis, & pro eo consanguineus B  
ejus Hinricus Imperium suscepit... Hainricus verò in Imperio confirmatus,  
cùm Langobardos sibi reperisset contrarios, misso Rodulfo Duce Burgundiæ  
Papiam obsedit, & incendio tradidit, & palatium in ea sibi ædificavit, & re-  
bellantes sibi servire coëgit... Hic (b) Cluniacensi Cœnobio contulit dona,  
sceptrum aureum, coronam auream, sphæram auream, vestimentum Impe-  
riale, Crucifixum aureum, pensantia simul libras centum & alia multa: & cum  
Odilone Abbate ejusdem loci crebrius colloquium familiare exercebat, & in  
aula palatii sui eum præ omnibus diligebat.

An. 1003. Anno MIII. Primum donum fuit Malliaco Cœnobium construendi à Willer-  
mo Comite.

An. 1005. Anno MV. Gaufredus Comes, cognomento Martellus, filius Fulconis Co- C  
mitis Andegavorum natus est pridie Idus Aprilis.

An. 1010. Anno MX. Romæ præsidente Sergio Papa, & Rotberto Francorum Rege  
regnante, Willermus Dux Aquitanorum construi præcepit Cœnobium in ho-  
nore sublimium Apostolorum Petri & Pauli, quod vocatur Malliacum: quod  
plenissimè, ut decuit, ditavit magnis redditibus multisque possessionibus, &  
quod majus est, excellentibus Reliquiis Sanctorum. Dehinc pluribus adunatis  
Fratribus regulariter viventibus, præfecit eis Abbatem, nomine Theodeli-  
num; deditque S. Maxentio quandam villam quæ vocatur Celegium, quando  
corpus S. Maxentii delatum est Pictavis ad Concilium VI Idus Martii, tem-  
pore Bernardi Abbatis & Gisleberti Episcopi Pictavorum.

Interea defuncta conjuge Willermi Ducis Aquitanorum, ex qua suscepit D  
Willermum, idem Dux sororem (c) Sancii Ducis Gasconiæ, Brisca nomine,  
in uxorem copulavit sibi, quæ ei duos filios genuit, Odonem & Tetbaudum  
videlicet qui puer mortuus est: & alter nomine Consul & Dux Gasconiæ ele-  
vatus est. Amore istorum filiorum & pro remedio animæ suæ dedit item sancto  
adjutori Maxentio aribannum in villa S. Maxentii tempore Rainaldi Abbatis.

An. 1014. Anno MXIV. Obiit Constantinus Abbas S. Juniani Nobiliaci, cui tempora-  
neus extitit Letaudus Abba & alii multi; sed inter alios præcipuus Musicus  
& cantor. Huic Constantino successit Imo. Eo tempore Theodelinus Abba  
transtulit ossa S. Rigomeri Presbyteri à Cenomanico pago temporibus Fulco-  
nis & (d) Hugonis Comitum.

\* Odonem  
An. 1016. Anno MXVI. Fuit prælium Pontilevis inter \* Hugonem & Fulconem Consu- E  
les pridie Kal. Julii: & victoria penes Fulconem fuit.

An. 1020. Anno MXX. Monasterium S. Nicolai apud Andegavum fundatum est.

An. 1023. Anno MXXIII. Obiit Hugo Archiepiscopus Turonensium IV Idus Maii: cui  
successit Arnulfus nepos ejus. Interea defuncta (e) Sancia conjuge Guiller-  
mi Ducis, duxit tertiam nomine Agnetem; ex qua iterum suscepit geminos  
filios, Petrum cognomine Acerrimum, & Gaufredum qui Wido vocatus est.

An. 1025. Anno MXXV. Captum est Salmurum castrum à Fulcone; & Gelduinus fu-  
gatus est. Tunc Fredericus Abba quarto anno ordinationis suæ, & Fratres  
qui cum eo erant, rapuerunt de mediis ignibus libros & quædam ornamenta

(a) Hoc Cœnobium ad Separim (la Sevre) am-  
nem prope Niortum, juris sui postea fuit, situm in  
diœcesi Santonensi.

(b) Cluniacum ipsum in reditu ex urbe Roma  
pius Imperator invisit, Societate ibi donatus, ut  
discemus ex Vita S. Meinwerchi.

(c) In Necrologio S. Severi Sancius Comes  
Walconiæ obiisse dicitur IV Nonas Octobris anno

MXXXII; rectius quàm in Generensi, in quo ejus  
obitus V Nonas Octobris longè ante hunc annum  
ponitur. Sepultus est in Ecclesia Lascurrensi. Ma-  
billonius.

(d) Hic Cenomanensis erat Comes, Fulco au-  
tem Andegavensis.

(e) Suprà Brisca vocatur, soror Sancii seu Sancii-  
Willelmi, Ducis Walconiæ.

Ecclesiastica:



**A** Ecclesiastica: & accipientes corpus S. Florentii & Reliquias ceterorum scriptas, pergunt ad Ecclesiam S. Hilarii, ibique per aliquot annos in parvis tuguriis more hospitem degentes, Ecclesiam istam novam ædificare cœperunt. Quæ cum perfecta fuisset, convocavit venerabilis Abbas Fredericus Arnulfum Episcopum Turonensem & Humbertum Episcopum Andegavensem, Isembertum Pictavensem atque Gauterium Namnetensem: & \* dedicatum est ab eis \* dedicat<sup>o</sup> Idibus Octobris.

Eo tempore apud castrum Liziniacum habuit quædam nobilis matrona novem filios tempore Hugonis Bruni domini ipsius castri, filii Hugonis Albi, qui fuit genitus Hugonis Kari, qui extruxit primum castrum.

Anno MXXVI. Ordinatus est Gulferius post Rainaldum, qui unum annum solum vivens obiit: & Amblardus successit, ordinatus ab Isemberto Episcopo successore Gisleberti. An. 1015.

Anno (a) MXXVII. Sacrosanctæ Ecclesiæ Dei sceptrum regente Rotberto Rege, & Guillermo Duce in Aquitania orta est tempestas inaudita, apud nos magna in sabbato, VIII Idus Julii. Eodem anno Guillermus & Gaufredus Vicecomes Toarcensis quosdam servos & ancillas dedit S. Maxentio in Celestio villa supradicta. An. 1027.

Sequenti anno post multa & laudabilia facta ipse Dux Guillermus Monachus factus apud Malliacum, plenus dierum in senectute bona obiit in pace pridie Kal. Februarii. Vixit autem (b) septuaginta & unum annos. An. 1030.

Anno MXXXII. Combustio civitatis Andegavæ prima nostrorum temporum est facta v Kal. Octobris. Eo tempore, ut ferunt, Fulco filius Gaufredi ædificavit Monasterium supradictum S. Nicolai civitatis Andegavina. Quo similiter, ut diximus de Malliaco, bene ornato, & multis Fratribus adunatis, ibidem primus Abba extitit Hildinus. Huic quoque successit Emmo, Airaudus, Nathalis, Lambertus atque Joannes. An. 1032.

Eo tempore fuit Concilium factum Pictavis de fide Catholica, Rege Rotberto concedente ut per omnes civitates fierent (c) Concilia. Inter cætera ergo accidit ut in Pictava urbe, sicut diximus modò, Concilium ageretur, Duce nobilissimo Willermo videlicet, Isemberto urbis illius Episcopo, Jordane Lemovicensium Præfule atque (d) Arnaldo Petragoricensis regionis, & diversorum ordinum Christianorum Abbatibus videlicet, Monachis & Clericis, necnon D & fidelibus populis. Cum igitur de pluribus tractarent, statuerunt ut si quis homines sanctæ Dei Ecclesiæ fraudulenter ac violenter possideret, quas injustè rapuerat, cum summo studio restitueret, & ut terras Monachorum integras liberassque persolverent. Circa an. 1034.

Fulco Comes pergens in Jerusalem, in eadem via defunctus est, sicut dicitur: huic successit Gosfredus filius ejus in Comitatu. Igitur Guillermo Duci sæpedito Guillermus Pinguis, filiorum ejus major natus, succedit in Principatu. Qui quarto anno post mortem patris habens certamen cum Gaufredo Martello, convenerunt in prælium simul: ubi utriusque exercitus conveniens ad prælium juxta Monasterium S. Jovini ad montem Coerium, magnis animositatibus certatum à Pictavis & Andegavinis. Tandem Guillermus Dux traditur & capitur XII Kal. Octobris. An. 1039 aut 1030.

Anno MXXXIII. Ainricus post mortem Rotberti levatus est in Regno. An. 1033.

Anno (e) MXXXV. Willermus captus est in prælium. An. 1035.

(a) Malè in Editio, MXXVIII: nam octavus dies ante Idus Julii cadit in sabbatum anno 1027.

(b) Calculo hoc admissio, Willermus Dux Aquitanorum & Comes Pictavensis, Magnus ob pietatem meritò dictus, natus fuerat circa annum 959, aut 958 si anno 1029 obiit, ut ibi innuitur. Vide Not. f. suprà pag. 183. Statim autem post Willelmi mortem, ait Mabillonius, Agnes ejus conjux secundas nuptias cum Gaufrido, Fulconis Andegavorum filio, cognomine Martello, contraxit.

(c) Facti sunt conventus Episcoporum in plerisque locis ob studium reformandæ pacis; aliquantisper verò propter statum reintegrandum Catholice fidei. Ex Vita S. Hugonis Monachi Eduensis apud Mabillonium Tom. 7 Act. Bened. pag. 104. De variis hoc tempore coactis Episcoporum Conventibus legendus

Glaber Rodulfus circiter annum 1001. Sed & Pictavis Concilium habitum est circa annum 1023.

(d) Obiit autem anno Domini MXXXVI, II Idus Julii... Cujus tempore iterum Normanni portum Aquitanicum applicuerunt apud S. Michaelem de Eremo, volentes Aquitaniam desertare: contra quos gloriosus Guillermus, Comes Pictavensis, bellum commisit, & maxima eorum pars mortua est. Huic bello Arnaldus Pictavensis Episcopus interfuit; sed cum non haberet pecuniam, unde suos remuneraret milites, &c. Ex Fragmento de Petragoric. Episcopis apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 737. Arnaldus autem successerat Radulpho de Cohalia.

(e) Corrigendum, Anno MXXXIII aut MXXXIV.

\*\*\*\*\*A

EX (a) ORDERICI VITALIS UTICENSIS MONACHI  
Ecclesiastica Historia.

EX LIBRO PRIMO.

An. 987.

Pag. 370.

**A**NNO itaque Dominicæ Incarnationis (b) DCCCCXIII Hugo Dux in Regem Remis unctus est. Eodem quoque anno Robertus filius ejus Rex ordinatus est, & regimine regni XXXVIII annis functus est. Ad tantum facinus Hugonem quædam visio animavit: sanctus enim Gualaricus præfato Duci in Luteria urbe Parisiorum constituto apparuit, eique quis esset, vel quid vellet, B in somnis evidenter intimavit, præcipiens videlicet, ut super Arnulfum \* Flan- dritam cum exercitu expeditionem faceret, & corpus suum de Monasterio Siuthiensi, ubi corpus S. Bertini requiescit, extraheret, & Legonaio Cœno- bio in Wimacensi pago restitueret. Præterea promisit ei, si hæc ita faceret, quod ipse & progenies ejus usque ad septimam generationem in Francia reg- naret. Gratanter igitur Hugo jussioni paruit, & impetu (c) fortitudinis suæ Arnulfum, Deo volente, terruit; venerabiliumque virorum Gualarici & Ri- charii, quæ per quemdam Clericum, nomine Erchembaldum, accepto ingenti pretio, sublata fuerant, corpora recepit, propriisque locis reverenter restituit. Ipse Dux Legonaum cum (d) Proceribus suis perrexit, glebamque S. Gua- lerici in Monasterio super Sominæ flumen sito locavit; & ejectis sæcularibus C Canonicis, regulares Monachos subrogavit. Non multò post, ut dictum est, Regnum recepit, & progenies ejus usque in hodiernum diem in Regno per- duravit. Quatuor enim Reges de stirpe jam regnaverunt ipsius, id est Rodber- tus, Henricus, Philippus & Ludovicus.

An. 991.

\* filius

Hugo Rex in initio regni sui Synodum Remis congregavit, & Sewinum Senonicæ urbis Archiepiscopum cum Suffraganeis suis invitavit, atque dom- num Arnulfum Remorum Archiepiscopum degradari fecit. Dicebat enim ex concubina natum secundum Canones non debere esse Episcopum. Illi nimirum invidebat, quia de regali prosapia Karoli Magni erat, \* frater Lotharii Regis, sed ex concubina natus: moribus tamen inclytus, quia bonus erat & modestus. Venerabilis autem Sewinus plus Dominum quàm Hugonem metuit; ideoque D in injusta degradatione Arnulfi non consensit; sed magis in quantum potuit, ipsum Regem redarguit. Unde regius furor in illum efferbuit, & ad explen- dam temeritatem, quam conceperat, nimis exarsit. Alii verò Episcopi, licet inviti, Regis tamen ob metum Arnulfum degradaverunt, & Gerbertum Mo- nachum Philosophum, qui magister Rodberti Regis fuerat, ordinarunt. Vio- lento quippe Regis jussu depositus est Arnulfus, & cum magno dedecore de Ecclesia Beatæ Dei Genitricis Mariæ Remensi expulsus, & Aurelianis in car- cere tribus annis reclusus. Hæc itaque omnia Romano Præfuli nunciantur: qui super his valde indignatus, interdixit omnes Episcopos, qui Arnulfum deje- cerant, & Gerbertum in loco ejus constituerant. Leonem quoque Abbatem à sede Apostolica misit in Galliam vices suas explere, & injustas ordinationes regulariter emendare. Denique Legatus Papæ Senonensem Sewinum primò adiit, eique, quem rigidum rectitudinis servatorem præ ceteris noverat, Apo- stolici mandata insinuavit. Iterum collecto Remis concilio ex jussione Apo- stolica, Arnulfus Archipræsul revocatus (e) est de custodia, & cum magno ho- nore receptus in sede propria.

An. 995.

An. 997.

(a) Ordericus Angligena suam Historiam, ex aliis promiscuo ordine constatam, à Christo nato perduxit ad annum 1141, qui erat ejus ætatis sexa- gesimus septimus. Ad Normannorum Acta proprie pertinet, unde Andreas Chesnius inter antiquos Historiæ Normanniæ Scriptores illam edidit anno 1619. Nos ea solum damus, quæ spectant Francos, aut quæ aliqua ratione conducere possunt ad eorum historiam illustrandam, ceteris prætermis- sis. Quæ- dam autem, quæ reperies supra Tom. 9 pag. 10, jam ex Orderico excerptis D. Bouquet.

(b) Hugo post decem dies à morte Ludovici Re- gis in Regnum evectus est. Eodem anno, inquit vetus Charta Floriacensis, quo Ludovicus adoles-

cens obiit, & unctus est Hugo Remis V Nonas Julii.

(c) Quantæ jam tunc auctoritatis esset Dux Hugo probat imprimis Gerberti Epistola, in qua ait Lo- tharium solo nomine esse Regem; Hugonem verò non nomine, sed actu & opere.

(d) Huic Relationi Burchardus Parisiensis Comes & Orlandus Vicecomes interfuisse memorantur.

(e) Ex Legatione Abbonis, quæ contigit sub Gregorio V, rectè colligit Cossartius Arnulfum non statim à Remensi Concilio anni 995 sub Johanne XV restitutum fuisse, sed tantum sub Gregorio V, duobus scilicet aut tribus annis, ut non semel jam supra monuimus, post laudatam Synodum.

**A** Gerbertus in divinis & secularibus libris eruditissimus fuit, & in sua Schola famosus, & sublimes discipulos habuit, Rodbertum scilicet Regem, & Leothericum Senonensem Archiepiscopum, Remigium (*a*) Præfulem Autissiodorensium, Haimonem atque Huboldum, aliosque plurimos fulgentes in choro Sophistarum... Hos aliosque plures Gerbertus erudit, quorum multiplex sequenti tempore scientia Ecclesiæ Dei plurimum profuit. Qui postquam de throno Remensi, quem illicitè usurpaverat, depositus est, cum rubore & indignatione Galliam relinquens, ad Ottonem Imperatorem profectus est; & tam ab ipso quàm à populo ad Præsulatum Ravennæ electus est. Inde post (*b*) aliquot annos ad Sedem Apostolicam translatus est, annoque Dominicæ Incarnationis DCCCCXCIX Silvester Papa sublimatus est. Fertur de illo quòd dum Scholasticus esset, cum (*c*) Dæmone locutus fuerit, & quid sibi futurum immineret inquisierit: à quo protinus ambiguum \* monadicon audivit:

*Transit ab R Gerbertus ad R, post Papa vigens R.*

Verispellis oraculum tunc quidem ad intelligendum satis fuit obscurum, quod tamen postmodum manifestè videmus impletum. Gerbertus enim de Remensi cathedra transivit ad Præsulatum Ravennæ, ac postmodum Papa factus est Romæ.

Anno ab Incarnatione Domini MII Otto Imperator obiit, eique Henricus successit. Dein MXXIV Cono Augustus Imperavit. Cujus III anno Richârdus II obiit, qui pro studio religionis pater Monachorum appellari meruit.

Edelredus Rex \* cum uxore & filiis in Normanniam fugit. Emma enim uxor ejus erat soror Richardi Gunnoridæ Ducis Normannorum & Rodberti Archiepiscopi Rotomagensium.

Anno ab Incarnatione Domini MXXXI Rodbertus Rex Francorum obiit; & Henricus filius ejus, licet Constantia Regina & Rodbertus junior frater, aliique Franci multum obstarent, auxiliante Rodberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ Regnum obtinuit, & XXIX annis regnavit.

## EX LIBRO TERTIO.

Anno Incarn. Dom. DCCCXCVI. Defuncto Ricardo Seniore Ricardus Gunnorides filius ejus successit, & Ducatum Normanniæ xxx annis religiosè tenuit. Hic verò Fontinellense Cœnobium quod S. Wandregisilus ædificaverat, sed Hastings dissipaverat, reædificavit: & Judith uxor ejus, soror Gaufredi Britonum Comitis, Cœnobium (*d*) apud Bernaicum in honore Sanctæ Dei Genitricis Mariæ condidit.

Defuncto autem Ricardo Gunnoride, Ricardus juvenis filius ejus successit: & vix anno uno & dimidio Ducatu potitus obiit. Deinde Rodbertus frater ejus Principatum Normanniæ suscepit, & septem annis ac dimidio insigniter tenuit, patrumque suorum sequax Cerasiacensem Abbatiam instaurare cœpit. Timore verò Dei compunctus terrenum honorem reliquit: & spontanea peregrinatione arrepta, Sepulchrum Domini, quod est in Hierusalem, adiit; & inde rediens apud Nicenam urbem Bithyniæ anno ab Incarnatione Domini MXXXV obiit.

## EX LIBRO SEPTIMO.

In illis diebus erat Remensium civitate Archiepiscopus, vir bonus & modestus, (*e*) &c. ut suprà apud Hugonem Floriacensem & alios.

(*a*) Remigius & Haimo, ut notat Chesnius, longè antiquiores Gerberto fuerunt. Ex Remigio enim per universam ferè Galliam scientia litterarum adeoque traditio Ecclesiasticæ doctrinæ & disciplinæ derivata est hoc modo: Odo Abbas Cluniac. à Remigio eruditus est; Gerbertus & Abbo scientiæ propagatores eximii, hic in Gallia & Anglia, ille verò in Gallia simul & in Italia, discipulos Odonis audierunt; Fulbertus denique per quem maximè ad sæculi XI homines transmissa Ecclesiæ doctrina, ut potè quem ferè omnes istius sæculi viri litterati habuere præceptorem, inter alios magistros unum habuit Gerbertum, testante Chronographo Malleacensi. Sic ex Remigii disciplina omnis doctrinæ in Gallia traditio propagata est.

(*b*) Uno post anno Gerbertus Papa renunciatus est, uti ex his ejus Epitaphii verbis elicitur, ubi postquam de ejus ad Ravennensem Archiepiscopatu

tum promotione mentio facta est, dicitur:

*Post annum Romam mutato nomine sumfit,*

*Ut toto Pastor fieret Orbe novus.*

(*c*) Rîsum teneatis amici. Nil simile profectò habet laudatum suprà Gerberti Epitaphium, à Sergio IV ejus successore compositum.

(*d*) Bernaicense Monasterium (*Bernai*,) situm in diœcesi Lexoviensi ad Carentonam fluviolum, inchoavit Judith; qua mortua, illud perfecit Richardus II, perfectumque impensè dotavit, *Data Charta mense Augusto, confidens nobis*, inquit ille, *in Fiscanni palatio, anno ab Incarnatione Domini MXXXV, Indictione VIII, regnante Rodberto anno XXXVIII.*

(*e*) Hic sat fusè Ordericus Vitalis narrat historiam depositionis Arnulfi, quam suprà jam descripsit ex alio Auctore.

An. 998:

Pag. 371:

An. 999:

\* Al. Monasticum

An. 1002:

An. 1016:

\* Angliæ

An. 1013:

An. 1031:

Pag. 459:

An. 996:

Pag. 636:

An. 996.  
Pag. 637.

Anno ab Incarn. Dom. DCCCXCVIII obiit Hugo Rex, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius. Cui successit Rodbertus filius ejus, Regum piissimus & modestus.

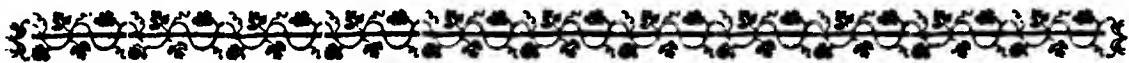
Anno Domini DCCCXCIX venerabilis Sewinus Archiepiscopus [Senonensis] ab imo coepit restaurare Cœnobium S. Petri Milidunensis; & Monachos ibi mittens, Abbatem Gauterium eis præfecit. In ipso anno tradidit Gualterius (a) Miles, &c. ut *suprà in Fragmento Chronici Hugonis Floriac. pag. 220.* (b)

Igitur anno à Passione Domini (c) MXVI, Indictione XIII [XIV,] x Kalendas Maii capta est civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium Rainoldi Episcopi Parisiacensis, & Regi Rodberto reddita. Rainardus autem fugiens, &c. ut *apud eundem Hugonem pag. 221.*

Rodbertus siquidem Rex Francorum XXXVII annis regnavit, & conjugem, B probitate ac sapientia famosam, Constantiam habuit; quæ generosam ei sobolem peperit, Henricum, Rodbertum & Adalam. Anno autem Dominicæ Incarnationis MXXXI, Indictione XIV, Rodbertus Rex obiit.

(a) His temporibus frequens erat Militis nomen ad virum nobilem significandum. dericus, quæ in Chronico Hugonis Floriac. leguntur.

(b) Idem dicendum de sequentibus annis 1000, 1001, 1003; ad quos eadem ad verbum refert Ordericum. (c) Anno 1015 apud laudatum Hugonem & Clarium.



## EX NARRATIONE RESTAURATIONIS ABBATIÆ S. MARTINI TORNACENSIS, Auctore (a) Herimanno Abbate ejusdem Monasterii.

*Apud Acherium Tom. 2 in fol. Spicilegii pag. 918.*

Num. 94.

**R**ADULFO successit in Episcopatu Fulcherus: hic existens spurius generatione, ex patre scilicet ignobili natus, filius fuit principis coquorum Regis Franciæ; qui ambiens Episcopatum, Regem Galliæ & Optimates Curiae ejus Simoniacos effecit, eosque sibi favorabiliter confœderavit... Huic Fulchero successit Hadulfus, Hadulfo Leudulfus, Leudulfo Rabodus, Rabodo Harduinus. Hic (b) fuit tempore Roberti Francorum Regis filii Hugonis Capeti, in quo finita est posteritas Regum Franciæ qui fuerunt de stirpe illius Karoli inclyti Regis, qui pro nimia probitate sua à Romanis evocatus, coronatus est in Regem; & Karolus cognomento Magnus appellatus, imperavit tam Romanis quàm Francis postea XIII annis, cujus heredes per XI generationes Regnum Francorum tenuerunt. Sed Hugo Capet cùm esset Dux Parisiensis, proditioe & dolo Afcelini Laudunensis Episcopi nocte Laudunum ingressus cum militari manu, Karolum Regem cognatum suum, qui cognominabatur (c) Infatuatus, in turre Laudunensi cepit, vinctumque catenis Regno privavit; qui Principatum adeptus, à Gerberto (d) Remensi Archiepiscopo diademate coronatus, & Rex Francorum appellatus est; cujus filius præfatus Robertus, sciens Balduinum Barbatum Flandrensi Comitem tunc temporis magnæ esse potentiae, filiam Adelam adhuc puellulam, filio ejus adolescentulo Balduino Insulano desponsavit, patrique ejus nutriendam tradidit.

Num. 95.

Ea tempestate habebat idem Robertus Rex turrin Noviomii sitam infra terminos Ecclesiæ beatæ Dei Genitricis Mariæ secus curiam Episcopi, per quam

(a) Herimannus sive Hermannus & Hermanus, Abbas S. Martini Tornacensis circa annum 1130 constitutus, ad Bellum Sanctum profectus dicitur circa annum 1147. Romæ autem quibusdam negotiis aliquando detentus, ne longi temporis tædio deficeret vel otio deperiret in Lateranensi palatio, ut ipse testatur, restaurationis Ecclesiæ S. Martini ordinem scribere aggressus est: quod opusculum historiam complectitur à regno Philippi I usque ad medium circiter XII sæculum. Porro sic incipit Liber Herimanni: *Francorum Regni sceptrā gerente Rege Philippo, filio Henrici filii Roberti, filii Hugonis Capeti, qui Reges de stirpe inclyti Karoli de Regno expulsi, & Principatum obtinuit, &c.*

(b) Hic est qui æmulorum livore accusatus fuit Simoniae, maxime ab Adalberone seu Azelino Laudunensi, ut observat Baldricus in Chronico Camerac. *suprà pag. 200.* Genus à Croyaca familia dicebat Harduinus; filius nempe Roberti de Croyeio: obiit autem anno circiter 1030.

(c) Infatuati cognomen profectò hic fortitur Carolus, quòd suis rebus & fortunis malè consulerit.

(d) Hugo Noviomii primum Rex salutatus, Remis ab Adalberone Archiepiscopo inunctus fuerat anno 987, V Nonas Julii. Non legimus autem iterum eundem Regem coronatum fuisse à Gerberto, qui Remensem sedem anno tantum 991 conscendit.

A multa mala ejusdem urbis populo intulit. Miles enim, cui à Rege custodienda tradita fuerat, ferocis animi existerat, adeò ut exactiones Episcopales juri suo mancipare vellet; cunctis placitis causisque forensibus, quæ in curia Episcopi determinanda erant, principari volebat; nihilque Episcopum constituere licebat, nisi quod ipse prior disposuisset: sic itaque Episcopum & cives exasperans, nonnulla servitia eis ingerebat. Cùm ergo longo tempore id ageret, nullisque exhortationibus religiosorum resipiscere vellet, ultrà vecordiam ejus ferre non valentes, Episcopus cum Clero & populo valdè afflicti, proponunt omninò resistere; modumque quo ad effectum perveniant, cœperunt exquirere. Tandem eis videtur quòd si turris everfa fuisset, quæ materia pertinaciæ ejus erat, faciliè pacem obtinerent. Accidit ergo quadam die ut is, qui

B custodire arcem debebat, casu fortuito deesset; nec ullus ex tota familia ejus superesset, nisi solummodò conjux ejus cum famulabus suis. Cernens ergo Episcopus opportunum tempus accidisse, quo præmeditatum consilium de subversione turris complere posset, civibus arma apprehendere præcepit, cunctosque gladiis accingere fecit; ut si quis in armis obvians eis resistere vellet, faciliè expugnaretur: & mittit matronæ Episcopus per nuntios verba suasoria, quibus eam deciperet, cum dolo dicens: *Habeo pallium sericum de quo mihi casulam vel planetam facere volo; sed non reperio qui eam sciat tam decenter incidere, & convenienter componere sicut te scire comperi; ideòque deprecor ut castis manibus tuis præparetur: jube ergo fores referare, ut ad te pergere valeam, & quid operis de serico facere possimus, simul inspiciamus.* Illa gratulabunda

C effecta de visitatione Pontificis, & dolos quos machinabatur prorsus ignorans, continuò ostia patefacere præcepit; ipsaque ei obviam processit, & usque ad thalamum suum eum perducens, confedere fecit. Cùmque aliquamdiù simul mutuò sermocinati essent, videns Episcopus familiam suam congregatam, apparatus ad subvertendum habentem, quæ facere disposuerat, aperit dicens: *Pro calumniis & injuriis, quas vir tuus & curiæ meæ & civibus crebrò intulit, convenerunt isti adversus hanc arcem, ut eam dejiciant, cunctaque ejus propugnacula solo sternant: quamobrem egrediamur illæsi, ne cum ejus ruinis pariter involvamus, & pereamus.* Illa his verbis perterrita, & velut exanimis effecta, in terra procubuit; quam Episcopus blandè consolans, verbisque suasoriis tristem demulcens, apprehendit manum ejus, educensque secum

D vavit illæsam. At famuli Episcopi continuò circumquaque ignem accendunt, cuncta ædificia evertunt, machinas ad subvertendum undique instruunt, immensam ejus altitudinem solo coæquant, de summo lapide usque ad imum comminuunt, deinde domum redeunt. Quæ sic (a) everfa usque in hodiernum diem inrestaurata manet, signa tamen ejus apparent, saxa scilicet ingentia. Audito ergo Rex quod acciderat, vehementer iratus est, & contra Episcopum qui fidelitatem ei debebat, de perditione domus suæ conqueri cœpit, satisfactionem prodicionis apertis querelis exigens secundum judicium Optimatum suorum. Cùmque Curia Regis Episcopum de Regno Francorum expellendum, & exilium subire judicaret, veritus animositatem Regis, sciensque nullum Principum plus apud Regem posse, quàm Comitem Flandrensem,

E Balduinum scilicet (c) Barbatum, ad eum confugit; cujus filius jam juvenilis ætatis primis auspiciis pollens, Adelam filiam prædicti Regis ducere debebat uxorem, ut dictum est; quippe etiam Ecclesiam S. Petri in oppido Ilsenfi ædificavit, & in ea Canonicos posuit, seque ibidem sepeliri mandavit. Causam sui doloris Episcopus apud utrumque exposuit, preces fudit ut de præsentis discrimine eum liberent, & iram Regis, quæ justè exarsit, mitigare studeant; dona præclara pollicetur, si Regi & proprio solio eum reconciliatum reddiderint, effectumque petitionis celeriter consequutus fuerit. Sciscitante verò Comite & interrogante quæ esset recompensatio talionis pro le-

(a) Guido Thesaurarius in narratione seu in breviario vitæ Harduini ne verbum quidem ullum habet de turri illa Noviomeni, quam dicitur Harduinus evertisse; neque de duodecim altaribus, quæ memoratur cecidisse Balduino Barbato Comiti Flandriæ; neque de ceteris criminibus, quibus impetratus est ab Azelino Laudunensi: de quibus legendi Meyerus ad annum 1027 & Vassorius, Præsulis defensor, pag. 743 & seqq.

(b) Haud obscurum hic vestigium habes Parlamenti Optimatum seu Curia Parium, cui etiam nunc obnoxius est Noviomensis Episcopus; quod notandum ducimus, ut majorum innotescat judiciorum forma sub primis tertiæ stirpis Regibus.

(c) Balduinus cognomento Pulchro-barbus pater Balduini Insulani & Pii, filius erat Arnulfi II Flandriæ Comitis & Susannæ filiæ Berengarii III Italiæ Regis. Successerat autem patri anno 989.



### \* Contraco

ab origine personalia erant atque ad vitam concessa, & jure fructuario possidebantur. Apud Francos verò sensim pedetentimque jure hæreditario ad hæredes subinde transferunt; quod labente sæculo IX incœpit, adolevit sub ultimis 2<sup>a</sup> stirpis Regibus, consummatumque est sub primis Capetianis Regibus.

reder subinde transierunt, quod labente sæculo IX  
incœpit, adolevit sub ultimis 2<sup>a</sup> stirpis Regibus, C  
consummatumque est sub primis Capetianis Re-  
gibus.

*Apud Acherium Tom. 10 Spicilegii pag. 536.*

CAPUT I. *De Hugone.*

Ap. 987.

\* Lotharii Hugone (*b*) Capet in Regem, regiæ potestatis dignitas quantum dilectionis & sollicitudinis circa filiolum suum Hugonem haberet, patenter ostendit. Nam cum Regnum suum circuiret, Turonisque descendens, Ceno-manensibus Consulem imponeret; dedit prædicto Hugoni Lavardinum cum appenditiis ipsius oppidi, multosque feodos in pago illo insuper ei addidit. Qui duxit uxorem nomine Helpes, cui oppidum illud hereditario jure con-tingebat, ex qua filiam nomine Avelinam genuit.

Multa præclara acta & laudanda in eo viro fuere ; nec verò in oculis solummodò extraneorum magnus , sed intus inter suos domique ceteris præstantior ; fermo illius jucundus , præcepta admirabilia , in causis agendis maximus , no-

*honestè tractavit . . . Sulpicius, proh dolor ! cecidit. Sed hæc hactenus. Nunc quidam de genere ipsius quæ quibusdam Scriptis reperi, & Antiquorum relatione didici, tibi enucleare tentabo, qui Ambasiensium Dominorum progeniem scire desideras.*

(b) In libro de Castro Ambasiæ, quem vulgavit ibidem Acherius, & ex quo excerptum editum est suprà Tom. 9 pag. 32, legitur: *Hugo Capet genuit Robertum virum magnæ sanctitatis, qui annis XXX regnavit; in Aureliana urbe Ecclesiam B. Aniani construxit. Robertus genuit Henricum, qui XXIX annis regnavit. Henricus genuit Philippum, &c.*

titia antiquitatis nimia, & quasi litteratus non solum domestica, sed etiam extranea bella & facta omnia in memoria tenebat; nec verò in armis bellicis utilior, quam in pace auctoritate sermonis erat.

Iste post obitum Helpes uxoris suæ duxit Odelinam filiam Radulfi Vicecomitis de Sancta Susanna, qui ei in conjugium Bassogerium oppidum & terram Sanctæ Christinæ donavit. Ex hac verò Odelina genuit Lisoium, Aligeriumque & Albericum, qui multos annos complevit, nec umquam à bono studio & opere eleganti cessavit; nec ut quidam insipientes, qui sua vitia & suam culpam in senectutem transferunt, ætatem illam accusant: sæpe etenim filios suos commonens ut probitati insisterent, illud Poëticum replicabat:

*Viribus utendum est quas fecimus; arma tenenti*

Lucan.

B *Omnia dat, qui iusta negat.*

Cum verò senesceret Ancelinam filiam suam cuidam nobili viro Sehebrando \* de Meduana cum (a) Lavardino in matrimonium copulavit. Lisoio autem Bassogerium & terram Sanctæ Christinæ, quæ matris suæ fuerat, jure hereditario possidendam tribuit. Ex prædicta Anselina Salomon ortus est, ex Salomone Gueumardus, qui cum jam senex esset, duxit uxorem Mariam sororem \* Engolbaudi Archiepiscopi, & Bartholomæi de Vindocino, qui filiam peperit, quam (b) Nevolus de Fracta-valle duxit uxorem, ex qua heredes Lavardini qui modò sunt exstant. De his ista sufficiant: nunc verò ad Lisoium revertor.

\* de Mayenne

\* Al. Angolb.

(a) Lavardinum, Lavardense, Lavaziniense, Lavarceium castrum, vulgò *Lavardin*, Vindocino proximum, positum est ad ripam Liderici fluvii, & Monti-aureo adversum.

1090 datis subseripit Nivelò de Fracta-valle. Fracta-vallis autem inter Castrum Duni & Vindocinum, municipium est in Carnutibus non obscurum, ad ripas Liderici vel Ledi positum, vulgò *Freteval*.

(b) Litteris Goffridi Andecavorum Comitis anno

## CAPUT II. De Lisoio Bassogerii.

POST obitum Hugonis Lisoius, decus militiæ Cenomanorum, cum fratribus suis Bassogero manebat. Erat enim vir illustrissimus, genere clarissimus, moribus conspicuus, armis strenuus; cujus corporis vigor animique ferocitas & virtutis præsentia, etiam in remotis regionibus fama prædicante, insignis habebatur. Illis temporibus Fulco Nerra probus Comes, cujus consuetudo erat animas Dei jurare, Andegaviam possidebat. Quidam verò Comes pernitiùm juvenis Hebertus, cognomento Evigilans-canem, Cenomanicum Consulatum regebat. Viri isti probi & militiæ periti erant; avos quorum Rex Francorum ad repellendam versutiam Normannorum in istis regionibus hereditaverat. Eo si quidem tempore vir nobilissimus & animosus Odo Campaniensis Turonicam urbem, castrum (a) Cainonis, Langiacum, Montemque Bassonis, totam etiam terram usque Salmurium quietè ut suam propriam tenebat. Erat enim Odo Consul pernitiùm possessionibus dives, possidens cum prædictis Blesensem & Carnotensem Comitatum, Briam totam, urbemque Trekarum, totamque Campagniam simul usque Lotharingiam regebat. Nempe Odo de genere Odonis Ducis Burgundiæ, qui in (b) tutelam Caroli parvi pupulli, filii Ludovici qui nil fecit, electus est. Fuit enim nepos ejus ex illa filia quam Hugo Campaniensis duxit uxorem. De quorum moribus pauca aperiam.

Odo per omnia similis Catoni integritate vitæ, pauca nisi bonis largiendo gloriam adeptus est; ipse pernities malorum, constantiaque ipsius valde laudabatur; in eo studium modestiæ & decoris & maximæ severitatis erat, non divitiis cum divite, neque factione cum factione, sed cum strenuo virtute, cum modesto pudore, cum innocente abstinencia certabat; esse bonus quam videri malebat.

At Fulco alter Cæsar, beneficiis, munificentia, mansuetudine, misericordia dando, sublevando egenos, oppressis ignoscendo magnus habebatur; in eo miseris refugium, negotiis amicorum intentus sæpe sua negligebat; qui etiam induxerat laborare, vigilare, nihil denegare quod dono dignum esset:

(a) Caino castrum est Turonum, ad flumen Vingennam positum, vulgò *Chinon*. Langiacum five Lengiacum ad Ligerim situm est in Turonibus, vulgò *Langey*; Mons-Bassonis verò (*Mons-Bascon*) ibidem ad Angerem vel Andriam.

(b) Caroli pueri, qui Simplex dictus est, non tutor tantum Odo Comes Parisiensis; sed Rex Francorum renunciatus est. Ceterum varia hic confundit Auctor noster, & falsa simul congerit; de quibus penes viros eruditiores judicium sit.

magnum imperium, bellum nullum, nisi virtus enitescere posset, exoptabat. **A**

Quibus temporibus Gelduinus vir nobilis ex genere Danorum, castro Sal-  
murensi in fidelitatem Blesensis Comitis & omnibus dependentiis ejusdem castri  
dominabatur. Fulco prædictus Comes Heberto Cenomanensi fideli amicitiae  
copula adjuncto, litigiosum certamen pugnandi cum Odone & Gelduino cor-  
ripuit, cupiens eis Turoniam auferre. Ad hoc ergo peragendum Fulco Co-  
mes, ut erat hujus rei sagacissimus & bellare fortissimus, quoscumque probos  
potuit, suae fidelitati adjungere non distulit. Itaque prædictum Lisoium adsci-  
vit; inveniensque eum in his quæ deliberaverat \* consiliofissimum, suis fami-  
liarissimis consiliis impertivit. Quod mirum non est; veteri enim proverbio  
dicitur: *Similis similem sibi quærit*; de talibusque Tullius ait: *Amicitia pro-  
borum nisi detestabili scelere dirimi non potest*. Confimilis enim sensus existit **B**  
amoris, si aliquem nacti sumus, cujus moribus & naturæ congruimus, ita  
quod in eo quasi lumen probitatis aliquod & virtutis prospicere videamur.  
Nihil est enim virtute amabilius, nihil quod magis alliciat ad diligendum.  
Quippe cum propter virtutem & probitatem, & eos quos numquam vidimus,  
quodam modo diligamus. Denique prædictus Fulco castrum (a) Lochas &  
Ambasiacum oppidum Lisoio ad custodiendum tradens, ut omnes tam nobiles  
quàm ignobiles jussibus suis obtemperarent, & per omnia ei parerent, præ-  
cepit. Lisoius ubi naturam domini sui & mores subditorum hostiumque cogno-  
vit, ut erat impiger & acri ingenio, multo labore multaque cura, præterea  
modestissimè Consuli parendo, & sæpe eundo obviam periculis, in tantam cla-  
ritudinem brevi pervenit, ut suis carus vehementissimè, hostibusque maximo **C**  
terrori esset. Quod autem difficillimum est, & prælio strenuus & bonus con-  
silio erat: quorum alterum ex providentia timorem auferre solet, alterum ex  
audacia aliquid magnum sine consilio aggredi. Suscepto ergo regimine duorum  
castrorum, Lisoius impiger & irrequietus Blesenses, Calvomontenses, nec-  
non terram Sancti Aniani habitantes quotidiana deprædatione & incursione vasta-  
bat: & Comes Fulco ei sæpe auxiliabatur.

Namque Fulco Dominum illius oppidi, quod vulgariter (b) Castellis di-  
citur, sibi fideli amicitia sociaverat; & per ejus terram Ambasio veniebat.  
Odo verò Comes in Lotharingia cum Alemannis qui sibi infesti erant, & cum  
Frederico Tullensi Consule, qui eos in terram prædicti Consulis adduxerat,  
sæpe pugnans, diu his impeditus à Turonia & Blesis aberat. Hugo autem pater **D**  
Odonis prope locum antiquitus Vaccaria-Comitissæ dictum, ubi erat Ecclesia  
ab antiquis in honore beati Martini constructa, in colle \* Calvimontem com-  
posuit. In hoc castello Odo Comes Nevolum quemdam militem suum, Blesis  
verò Burellum ad resistendum Lisoio posuit: aliud etiam oppidum idem pater  
Odonis super Carum fluvium, ubi erat sancti Aniani Ecclesia ab Eremitis olim  
habitata, composuit. Quod oppidum cuidam viro probissimo, sibi que familia-  
rissimo Goffrido juveni Odo donavit.

Goffridus Sancti Aniani Dominus constitutus, omnes Odoni resistentes viri-  
liter impugnabat. Enimverò \* Crachaicum, Vilentraftum, Busenchaicum,  
ceteraque loca munita juxta (c) Endriam sita, Fulconi favebant. Sed istum **E**  
Goffridum Sancti Aniani dominum quidam proditor Arrandus Brustulii, homo  
tamen suus, Fulconi Consuli tradidit, qui Lochas incarceratus obiit: cujus  
corpus homines sui Sancto Aniano deferentes, in latere Ecclesiæ sancti Johan-  
nis ab orientali parte sepelierunt.

Quo ita peracto, Comes Fulco per prædictum Lisoium omnes ferè feroces &  
asperas res agebat; nam eum in amicis habebat, quippe cujus consilium neque in-  
ceptum frustra erat: nempe in eo animi magnificentia & ingenii solertia erat, qui-  
bus rebus multos ex Andegavensibus familiari amicitia sibi conjunxerat. Fulco  
proverbialiter celebre esse sciens, nullam moram paratis esse inferendam, prope  
urbem Turonicam, quam multum esse suam cupiebat, opidum illud qui (d) Mons-

(a) Lochæ, aliàs Luccæ, Lociæ, Lucæ, cas-  
trum Lucacense & castellum Lochia (*Loches*),  
castrum est nobile in finibus Turonum transigeri-  
tanis ad Andriam vel Angerim. Ambasia, vulgò  
*Amboise*, veterrimum est castrum in Turonibus,  
positum ad confluentes Amatiissæ (*l'Amassé*) & Li-  
geris. Hinc dicitur infra Ambaquis, velut ab am-  
bientibus aquis, aut ab ambabus aquis, id est à

duobus fluviis.

(b) Castella, vulgò *Chasteaux*, locus est in An-  
dium Turonumque confinio situs non procul à flu-  
vio Liderico.

(c) Aliàs, *Andriam* & *Angerem*, *l'Indre*; qui  
fluvius in Biturigibus oritur, & Bufentiacum vel  
Bosentiacas, *Buzançais*, alluit.

(d) Mabillonio *Mombudeli*; Valefio autem *Mem-  
Budelli*

## EX GESTIS AMBASIENSIIUM DOMINORUM. 241

**A** Budelli dicitur constituit, & custodibus ad urbem distringendam munivit. Odo verò Comes coadunato maximo exercitu, adjuncto sibi cum omnibus suis copiis Gelduino Salmurienſi, Montem-budelli obſedit, ponens ſuper Ligerim tentoria ſua & ſuper fluviolum, qui Chofilium nuncupatur. Illi de munitione viriliter ſe deſſendebant, & auxilium à domino ſuo Fulcone per nuncios ſæpe petebant. Fulco Comes & Hebertus congregato exercitu Andegavorum & Cenomanorum, ad auxilium ſuorum feſtinabant. Fulco autem comperto quòd caſtrum Salmurienſe omni deſenſore vacuum reperire poterat, mutato conſilio cum omni exercitu ſuo ex improviſo ad Salmurium venit, caſtrum intravit, turrim & omnes munitiones nullo deſendente cepit, & eas ut ſuas munivit; quo munito exercitum ſuum ante Cainonem ducens, Vigennæ fluvio ponte de Bnavibus factò tranſmeato, Montemque Baſonis obſedit. Quo factò Odo Comes obſidionem Montis Budelli relinquens, Monti-Baſoni ſuccurrens appropinquavit: ſed ingenioſus Fulco ei cedens, uſque Lochas ſeceſſit ſimulans fugam, per Ambaſium partem ſui exercitus Andegaviam redire juſſit, maximam partem per Noaſtrum Loſdunum miſit. Odo audito nuncio Alemannos in Lotharingia eſſe, terramque ſuam invaſiſſe, per urbem Teuronicam & Rupes-Corbonis Bleſis rediit.

An. 1045.

Gelduinus itaque, ſicut prædictum eſt, Salmurio expulſus, cum Odone Bleſenſium Comite pro cujus fidelitate terram ſuam perdiderat, Bleſim venit, & Pontilevi qui ejus ſiſcus proprius erat manſionem accepit. Denique dum Bleſi moraretur, cum multa in Bria & in Campania pro terra ſua perdita Gelduino offerret, ut animoſus armis ſtrenuus omnia illa quæ ſibi offerebantur pro nihilo reputans; nolebat enim ab inimicorum ſuorum, qui ſibi terram ſuam abſtulerant, vicinitate longè fieri, petivit Calvum-montem inter Bleſim & Ambaſiæ caſtrum ſitum ſibi dari: quod quia quodammodo nihili & indignum tanto viro videbatur, diu repugnans Odo tamen acquievit. Gelduinus accepto Calvimonte caſtrum ædificavit, & munivit. Inſuper conſuetudinem quamdam Bleſis, quæ brennagium dicitur, quarteriumque, Bleſis feodum Britonum, ac villam Barolli Odo illi donando accrevit.

Genuit autem Gelduinus filium Goſfridum nomine miræ ſtrenuitatis virum, ſapientiſſimum, quique quòd pulchritudine etiam puellas pulcherrimas excellebat, Goſfridus Puella vocatus refertur. Qui etiam ex eadem uxore Goſfrido Dunam ſororem Chanam nomine addidit, quæ nuptui data Frangalo Fulgeriarum Domino, plures filios & filias peperit. Denique Gelduinus poſt multos labores in extremis annis poſitus, omnia quæ ſibi dederat Odo Comes Bleſenſium, Goſfrido filio ſuo relinquens, Pontilevi, qui alodius ejus erat, Abbatiam in honore ſanctæ Dei Genitricis Mariæ (a) conſtruxit, & omnia quæ Pontilevi habebat Monachis dedit, exceptis paucis feodis de curia ſancti Petri, quos filio ſuo retinuit: ibique Gelduinus deſunctus ipſe & uxor ejus Aanordis ſepulti ſunt.

Poſtquàm nobilis Odo à Carnotenſi & Bleſenſi territorio receſſit, Fulco iterum Montem-Baſonis obſedit atque cepit, & Gelduino Mirebelli ad ſervandum commendavit. Sequenti anno Fulco & Herbertus Cenomanorum Comes Turonim obſidere volentes; à Bleſis cupiens Odo ſuccurrere, permaximas copias congregans, uſque ad fluvium Beuvronis venit, illumque tranſivit: prædicti Conſules urbem obſeſſam relinquentes, at juxta Carum fluvium equitantes, prope villam quæ \* Benregium vocatur tentoria ſua poſuere. Feſtinantes autem cum Odone prope Pontilevium (b) pugnantes, ipſum turpiter victum uſque ad prædictum fluvium fugavere. Poſteà Odo in Campaniam quam inimici ſui pernitiūm impugnabant, citò redit. Erat ſuper Carum fluvium villa quæ Nantolium dicitur, & inter montem & Carum vicus \* Rabelli nobilis

\* Al. Benregium

\* Mont-Reveau

*brole vel Montbrole*, qui locus aut vicus inter Ligerim & Cuſillam. Cuſilla autem ſeu, ut infra nuncupatur, Chofilium flumen, vulgò *Choiſille*, paulò infra Turonos in Ligerim dextrum labitur, & Coſelia dicitur in Geſtis Epiſcoporum Turon.

(a) Anno 1034, quam Abbatiam anno ſubſequenti ab Incarnatione Domini *MXXXV*, Indictione III... menſe Julio, anno IV Henrici Regis cum Adenorde conjuge atque Gauſfredo filio nova Charta ex rebus ſuis dotat, cui dotationi libenter

annuit Comes Odo & Ermengardis Comitiffa, filii quoque eorum Teſbaldus & Stephanus: ex quorum beneficio hæc tenebat Gelduinus, ut videre eſt apud Mabillonium Tom. 4 Annal. Bened. pag. 404.

(b) *MXVI*, pridie Nonas Julii prælium Pontelevenſe factum eſt inter Fulconem & Odonem Comites, ut habetur in Andegavenſi Chronico: cui quoad annum concinunt Chronica S. Maxentii, S. Albini, &c.

Tome X.

H h

242 EX GESTIS AMBASIENSIIUM DOMINORUM.

mons proprius Gelduini erat, villa verò de proprio feodo ejusdem, quæ omnia Fulco Gelduino & suis abstulit. Tunc Fulco in monte qui priùs Gelduini erat, oppidum constituit, quod \* Montrichardum nuncupavit, & Rogerio Diabolerio ad custodiendum tradidit, ne inimici sui Ambasio vel Lochas liberè descenderent. Rogerius iste oppidum, quod Mons thesauri dicitur, quia de thesauro beati Mauricii erat, ut suum proprium possidebat. Itaque Blesenses & illos de Sancto Aniano à terra Fulconis sæpè repellebat. Succedente paucorum annorum curriculo Odo cum Alemannis in Lotharingia pugnans, graviter vulneratus obiit, cujus honorem & terram totam Thebaudus filius ipsius obtinuit: quod Fulco Comes irrequietus comperiens, adunato exercitu suo Langiacum obsidione vallavit & cepit. Quo peracto locutus cum Cainonensibus, & ab illis Cainone sibi tradito, quievit.

Ipse morbo atque ætate confectus cum sibi finem vitæ adesse intelligeret, coram amicis & cognatis filium suum Gofridum Martellum jam adultum vocavit; qui Martellus non degenerans à paternis moribus, virtute animi & corporis pollebat, cum quo pater suus hujusmodi verba dicitur habuisse: *Quoniam naturam & laborem finem vitæ mihi intelligo facere, moneo ne malis alienos tibi adjungere, quàm beneficio meo conjunctos retinere. Non exercitus neque thesauri solummodò præsidia tibi erunt; verùm amici, quos non armis cogere, neque auro sic parare queas, quantum beneficio & amicitia, quibus rebus maxime parantur. Volo ergo consilio Procerum meorum & tuo considerare quid pro multo servitio à Lisoio suscepto sibi possim dare: nam eum uti fidelem & mihi & tibi necessarium retinere cupio.*

Erat autem apud Lochas Prætor quidam custos arcis, nomine Arardius, Lisoii amicus, qui consulendo Consuli monuit ut filiam Archambaudi de Busenciaco Lisoio daret, & Vernolium Maureacumque, & ea quæ jure hereditario Ambasiaco possidebat. Sulpicius beati Martini Thesaurarius, de nobilioribus tam Turonorum quàm Biturensum ortus, ex prædicto Archambaudò fratre suo defuncto unum nepotem & duas (a) neptes habebat, & totam terram quæ fratris sui fuerat manu tenebat. Quo intervallo Sulpicius Ambasiaco in loco, ubi domus fratris prædicti lignea erat, arcem lapideam ad opus nepotis sui construxit. Verùm cum prædictus Fulco quid Lisoio pro tanto servitio recompensare, quid sibi gratum fore debuisset diu præmeditaret, acquiescens Arardio, convenit Sulpicium Thesaurarium, virum sibi amicum, & genere & nobilitate nobilissimum, qui prædictas duas neptes habebat facie satis decoras, genere spectabiles, moribus ingenuis; quarum major natu (b) Herfendis vocabatur. Impetravit autem Comes à Sulpicio Thesaurario Herfendim Lisoio dari & matrimonio copulari cum turri Ambasiæ lapidea, quam præfatus Sulpicius suis propriis sumptibus extruxerat, & cum omnibus quæ jure turri appendebantur: similiter Vernolium cum omnibus feodis ipsi pertinentibus, domum etiam quam Thesaurarius Lochas jure hereditario possidebat, Maureacumque Lisoio in hoc conjugio donando addidere. Comes verò (c) jugiferam campaniæ & (d) segrecheriam, quæ ultra Carum fluvium est, ex sua parte Lisoio pro servitio suo tribuit.

(a) In sequenti Capite III de Gofrido Martello, hæc leguntur: Sulpicius Thesaurarius neptem suam minorem Fulconi cuidam nobili viro Bituricorum & probissimo, cum oppido Villentrastii, in matrimonio conjunxit: Busenchaicus verò & illud de Castalione, nepoti suo Roberto proprium remansit. Nam longè post hæc Thesaurarius obiit. Hic est Sulpicius seu Supplicius, Clericus & Castellanus, qui Ambasiacum castrum contra Odonem Comitem circa an. 1027 propugnavit.

(b) Ibidem Herfendis genus sic describitur: Haimo Dominus Busenchaici genuit Sulpicium cognomento Mille-clipeorum; Sulpicius genuit Robertum, Robertus Archambaudum & Sulpicium Thesaurarium, Archambaudus Robertum, Herfendim & Herfendim uxorem Fulconis Villenstratii.

(c) Officium forsan Judicis, ut potest videri, cum emolumentis Judici debitis.

(d) Jus notum in silvis, Gallicè *Segrairie*.





A

EX (a) WILLIELMI MALMESBURIENSIS LIBRO II  
De Gestis Regum Anglorum.

*Inter Rerum Anglicarum Scriptores Londini 1596.*

**[C]**AROLUS Simplex, ] cum Magnatibus librato consilio bonum esse liberalitatem ostentare regiam, cum non posset propulsare injuriam, Rolonem pacificè accersivit. Erat ille jam grandævus, & ideò facilè ad concordiam inclinatus est. Ita fœdus iſtum est, ut baptisma susciperet, & terram illam de Rege sicut de domino suo cognosceret. Ubi considerari potuit ingenuita & effrœnis viri barbaries; si quidem cum, dono concesso, astantes suggererent, ut pedem largitoris oscularetur, dedignatus genibus advolvi, apprehensum Regis pedem ad os suum stans attraxit. Illo resupinato secutus risus Normannorum; Francis reprehendentibus factum, excusat Rollo impudentiam, allegans provinciæ suæ morem; ita rebus compositis Rothomagum rediit, ibique diem clausit.

Cap. 5.

Filius hujus Caroli fuit Ludovicus; is... hæredem Regni, Hugonem illum (b) instituit, prædicandæ fidei & virtutis juvenem. Ita prosapia Caroli Magni in illo cessavit; seu quòd uxor ejus sterilis fuerat, seu quòd pro brevitate vitæ absque prole decesserat. Hugo alteram filiam Edwardi duxit uxorem, & (c) genuit Rodbertum, Rodbertus Henricum, Henricus Philippum, Philippus Ludovicum, qui nunc in Francia regnat.

Henricus primus... sororem \* ejus filio Othoni exposulavit... Quare (d) [Adelſtanus,] perpenſo consilio quòd quatuor sorores haberet, in quibus præter ætatis discrimen nihil de formæ gratia dissideret, duas postulanti Cæsari misit... tertiam legitima copula sortitus est comparem Ludovicus Aquitanorum Princeps, de genere Caroli Magni superstes; quartam in qua omne coagulum pulchritudinis, quod cæteræ pro parte habent, naturaliter confluerat; Hugo Rex Francorum per nuntios à germano expetiit. Princeps hujusce legationis fuit Adulphus, filius Baldewini Comitis Flandriæ, ex filia Regis Edwardi (e) Ethelswita. Is cum in conventu Procerum apud Abandunam proci postulata exposuisset, protulit munera sanè amplissima, & quæ cujuslibet avarissimi cupiditatem incunctanter explerent.

Cap. 6.

\* Adelſtani

De hoc sanè Johanne, qui & Gerbertus dictus est, non absurdum erit, ut opinor, si literis mandemus quæ per omnium ora volitant. Ex Gallia natus, Monachus à puero apud \* Floriacum adolevit; moxque cum Pythagoricum bivium attigisset, seu (f) tædio monachatus, seu gloriæ cupiditate captus, nocte profugit Hispaniam, animo præcipuè intendens ut Astrologiam & cæteras id genus artes à Saracenis addisceret... Divinationibus & incantationibus more gentis familiari studentes, ad hos igitur [Saracenos] Gerbertus perveniens, desiderio satisfecit... Ibi quid cantus & volatus avium portendit, dedicit. Ibi excire tenues ex inferno figuras; ibi postremò quicquid vel noxium vel salubre curiositas humana deprehendit. Nam de licitis artibus Arithmetica, Musica & Geometria, nihil attinet dicere, quas ita ebibit, ut inferiores in-

Cap. 10.

\* Aureliacum

(a) Guilielmus Malmesburiensis, homo, ut erant illa tempora, literatè doctus, septingentorum plus minus annorum res circa medium sæculi XII pertexit. Ex hujus autem Historia Excerptum hic exhibemus, potius ad ipsius Auctoris confutandam credulitatem & ignorantiam, quam ad ejusdem verbis seu anilibus fabulis fidem adstruendam. Narrationis fide, diligentia & judicii maturitate valeat, per nos licet, apud Anglos; certè in rebus nostris admodum peregrinus est, & passim contra rationem temporum errores adducit.

(b) Hic & infra Willelmus perperam confundit Ludovicum V, & ultimum Regem ex stirpe Caroli Magni, cum Ludovico Ultramarino.

(c) Hugo non genuit Robertum ex filia Edwardi, sed ex Adelaïde Italiæ Principissâ, aut, ut alii volunt, filia Willelmi Capitis-Supæ.

Tome X.

(d) Capite in præcedenti Guilielmus jam dixerat: Ethildam frater Ethelstanus [dedit] Hugoni, Egðitham & Elgifam idem germanus misit Henrico Alemannorum Imperatori [Regi], quarum secundam Othoni filio ille locavit, alteram cuidam Duci juxta Alpes... Edgivam speciositatis eximie mulierem conjunxit frater Athelstanus Ludovico Aquitanorum Principi. Quibus in locis Guilielmus scater erroribus, quos corrigere longius foret. Uno verbo personas & tempora confundit.

(e) De eadem Cap. 4 sic: Baldwino Comiti Flandriæ Ethelswida filia data in conjugium, ex qua ille Ernulphum genuit & Adulphum. Iste à patre Comitatus Bononiæ accepit; ex altero sunt hodie Comites Flandriæ.

(f) Id culpæ gravis in Gerbertum nullus Auctor æqualis impegit.

Hh ij

genio suo ostenderet, & magna industria revocaret in Galliam omninò ibi jam A pridem obsoletas. Abacum certè primus à Saracenis rapiens, regulas dedit quæ à sudantibus Abacistis vix intelliguntur. Hospitabatur apud quendam sectæ illius Philosophum, quem multis primò expensis, post etiam promissis demerebatur. Nec deerat Saracenus quin scientiam venditaret; assidere frequenter, nunc de seriis, nunc de nugis colloqui, libros ad scribendum præbere. Unus erat codex totius artis conscius, quem nullo modo elicere poterat. Ardebat contrà Gerbertus Librum quoquo modo ancillari. Semper enim in vetitum nitimur, & quicquid negatur pretiosius putatur. Ad preces ergo conversus orare per Deum, per amicitiam, multa offerre, plurima polliceri. Ubi id parùm procedit, nocturnas insidias tentat. Ita hominem (connivente etiam filia cum qua assiduitas familiaritatem paraverat) vino invadens, volu- B men sub cervicali positum arripuit & fugit. Ille somno excussus, indicio stellarum, qua peritus erat arte, insequitur fugitantem. Profugus quoque respiciens, eademque scientia periculum comperiens, sub ponte ligneo, qui proximus erat, se occuluit, pendulus & pontem amplectens, ut nec aquam nec terram tangeret. Ita quærentis aviditas frustrata domum revertitur. Tunc Gerbertus viam celerans, devenit ad mare. Ibi per incantationes Diabolo accersito, perpetuum paciscitur hominum, si se ab illo, qui denuò insequeretur, defensatum ultra pelagus eveheret. Et factum est. Sed hæc vulgariter ficta crederet aliquis, eò quòd soleat populus literatorum famam lædere, dicens illum loqui cum Dæmone, quem in aliquo viderint excellentem opere. Unde Boëtius in Libro de Consolatione Philosophiæ queritur propter studium sapientiæ se C de talibus notatum... Mihi verò (a) fidem facit de istius sacrilegio, inaudita mortis excogitatio. Cur enim se moriens, ut postea dicemus, excarnificaret ipse sui corporis horrendus lanista, nisi novi sceleris conscius esset? Unde vetusto Volumine quod in manus meas incidit, ubi omnia Apostolicorum nomina continebantur & anni, ita scriptum vidi: (b) *Johannes qui & Gerbertus menses decem: hic turpiter vitam suam finivit.*

\* Al. Adelboldum  
\*f. Ultraject.

Gerbertus Galliam repatrians, publicasque scholas professus artem magisterii attigit; habebat conphilosophos & studiorum socios, Constantinum Abbatem Monasterii S. Maximini, quod est juxta Aurelianis, ad quem edidit regulas de Abaco: \* Ethelbaldum Episcopum, ut dicunt, \* Winteburgensem, qui & ipse monumenta ingenii dedit in Epistola, quam facit ad Gerbertum de D quæstione diametri super Macrobiū, & in nonnullis aliis. Habuit discipulos prædicandæ indolis & profapiæ nobilis, Robertum filium Hugonis cognomento Capet, Othonem filium Othonis Imperatoris. Robertus postea Rex Franciæ magistro vicem reddidit, & Archiepiscopum Rhemensem fecit. Extant enim (c) apud illam Ecclesiam doctrinæ ipsius documenta, horologium arte mechanica compositum, organa hydraulica, ubi mirum in modum per aquæ calefactæ violentiam ventus emergens implet concavitatem barbiti, & per multiforates transitus æreæ fistulæ modulatos clamores emittunt. Et erat ipse Rex in Ecclesiasticis cantibus non mediocriter doctus, & tum in hoc, tum in cæteris multum Ecclesiæ profuit. Denique pulcherrimam Sequentiam, *Sandti Spiritus nobis assit gratia*, & Responsorium, *Juda & Jerusalem*, contexuit, & alia plura, quæ non pigeret me dicere, si non alios pigeret audire. Otho post patrem Imperator Italiæ, Gerbertum Archiepiscopum Ravennatem, & mox Papam Romanum creavit. Urgebat ipse fortunas suas fautore (d) Dia-

(a) Guilielmi Malmesburiensis stolidam mentem hic, Lector, admirare & temne.

(b) Mirum est Gerbertum à Guilielmo nostro aliter non fuisse cognitum quàm sub nomine Johannis, & quidem decimi quinti, cujus suprâ retulit Epistolam pro componenda pace inter Ethelredum Angliæ Regem & Richardum I Ducem Normanniæ: *Actum Rothomago Kalend. Martii, anno ab Incarnatione Domini nongentesimo nonagesimo primo, Indictione quarta.* Ethelredus autem, inquit ibidem Guilielmus, in uxorem [ Emmam ] adeò protervus erat, ut eam vix dignaretur, sed cum pellicibus volutatus regiam majestatem infamaret. Illa quoque conscientiam alti sanguinis spirans in maritum tumbat, quòd se nec pudor ingenuus nec facunditas commendaret; nam duobus liberis Elfrido & Edwardo penates viri compleverat. Ea fuerat filia Richardi

*Cemitis Normanniæ, filii Guilielmi, qui post patrem 52 annis illi Ducatui præfuit, & 28 anno hujus Regis vitam finivit. Jacet apud Fiscannum Cœnobium, quod ipse aliquantis redditibus ampliavit, regula Monastica per Guilielmum quondam Abbatem Divionensem insigniverat. Vir eximius, qui etiam Ethelredum sæpè injuriis pulsaverit; quod cum auditum Roma esset, non passa est Sedes Apostolica duos Christianos digladiari, misit in Angliam Leonem Treverensem Episcopum, ut pacem componeret.*

(c) Pluribus aliis in locis mendax & fabulis additus Auctor noster, fortè in hoc veritatem attigit.

(d) Fabula teste Mabillonio, in vulgus à Bennone Cardinali primum est jactata, dein ab imperitis Scriptoribus excepta, Silvestrum magicis artibus ad Summum Pontificatum pervenisse. Antesignanos Benno habuit.

A bolo, ut nihil quod semel excogitasset, imperfectum relinqueret. Denique thesauros olim à Gentilibus defossos, arte necromantiæ molibus eruderatis inventos, cupiditatibus suis implicuit. Adeò improborum in Deum vilis affectus, & ejus abutuntur patientia, quos ille redire mallet quàm perire. Sed reperit tandem ubi magister suus hæreret, & ut dici solet, quasi cornix cornici oculos effoderet, dum pari arte tentamenti ejus occurreret. Erat juxta Romam in campo Martio statua ærea aut ferrea, incertum mihi, dextræ manûs indicem digitum extensum habens, scriptum quoque in capite, *Hic percutite*. Quod superioris ævi homines ita intelligendum rati, quasi ibi thesaurum invenirent; multis securium ictibus innocentem statuam laniaverant. Sed illorum Gerbertus redarguit errorem, longè aliter ambiguitate dissoluta. Namque in

B meridie, sole in centro existente, notans quò protenderetur umbra digiti, ibi palum figit; mox superveniente nocte, solo cubiculario laternam portante comitatus, eò contendit. Ibi terra solitis artibus dehiscens, latum ingrediens patefecit introitum; conspiciantur (a) ingentem regiam, aureos parietes, aurea lacunaria, aurea omnia, milites aureos aureis tesseriis quasi animum oblectantes; Regem metallicum cum Regina discumbentem, apposita obsonia, astantes ministros, pateras multi ponderis & pretii, ubi naturam vincebat opus. In interiori parte domûs carbunculus lapis in primis nobilis, & parvus inventu, tenebras noctis fugavit. In contrario angulo stabat puer arcum tenens extento nervo, & arundine intenta. Ita in omnibus cùm oculos spectantium ars pretiosa raptaret, nihil erat quod posset tangi etsi posset videri. Continuo

Cut quis manum ad contingendum aptaret, videbantur omnes illæ imagines proflire, & impetum in præsumptorem facere. Quo timore Gerbertus pressus, ambitum suum fregit, sed non abstinuit cubicularius, quin mirabilis artificii cultellum, quem mensæ impositum viderat, abriperet; arbitratus scilicet in tanta præda, parvum latrocinium posse latere. Verùm mox omnibus imaginibus cum fremitu exsurgentibus, puer quoque emissâ arundine in carbunculum tenebras induxit, & nisi ille monitu Dei cultellum rejicere accelerasset, graves ambo pœnas dedissent. Sic insatiata cupiditatis voragine, laterna gressus ducente discessum. Talia illum adversis præstigiis machinatum fuisse, constans vulgi opinio est... De Gerberto fama dispersit, fudisse sibi statuae caput, certâ inspectione syderum, cùm videlicet omnes planetæ exordia cursûs sui

D meditarentur, quod non nisi interrogatum loqueretur, sed verum vel affirmativè vel negativè pronuntiaret. Verbi gratia, cùm diceret Gerbertus: *Ero Apostolicus?* responderet statua, *Etiam. Morior antequam cantem Missam in Jerusalem?* *Non.* Quo illum ambiguo deceptum \* ferunt, ut nihil excogitaret pœnitentiæ, qui animo blandiretur suo de longo tempore vitæ. Quando enim Jerosolimam ire deliberaret, ut mortem stimularet? Nec providit, quòd est Romæ Ecclesia Jerusalem dicta... Ibi cantat Missam Papa tribus Dominicis, quibus prætitulatur, *Statio ad Jerusalem*. Quo circa cùm uno horum dierum Gerbertus ad Missam se pararet, invalitudinis ictus ingemuit, eademque crescente decubuit; consulta statua deceptionem suam & mortem cognovit. Advocatis igitur Cardinalibus, diu facinora sua deploravit; quibus inopinato stupore percussis, nec aliquid valentibus referre, ille insaniens, & præ dolore ratione hebetata, minutatim se dilaniari, & membratim foràs projici jussit. Habeat, inquit, membrorum officium, qui eorum quæsitivum hominum; namque animus meus nunquam illud adamavit sacramentum imò sacrilegium.

Soluta (b) Conventu paretur ab omnibus: navigant illi Normanniam, \* ipse serenæ famæ avidus interim residet. Mox à transmarinis nunciatum partibus Richardum suscepisse sororem magna alacritate, Regem quoque invitare, ut suos dignetur lares. Ita Ethelredus, mense Januario Normanniam veniens, miseras suas sedulitate hospitis consolatus est. Erat ille Richardus filius Richardi primi, qui felicitate & probitate sua patrem æquavit: certè in rebus

\* Al. fertur

\* Al. Ethelredus

(a) Hos fabulosos & ut ita dicamus, diabolicos de Gerberto rumores hic describimus, non ut pondus iis aliquod addamus; sed ut à LECTORE nihil, five verum five falsum, desideretur de tanto viro, qui è Gallis primus Summi Pontificatus apicem obtinuit.

(b) Episcoporum scilicet & Abbatum; in quo

Conventu Rex Ethelredus, cujus res in angusto erant, senserat tentandum pectus Richardi Ducis Normannorum, qui si sororem & nepotes non ingrato animo suscepit, se quoque non aspernanter protecturum, dicens idem Rex: Mense Augusto Emma ad fratrem naviget, communia pignora apud eum depositura.

Dei major. Cœnobium Fiscanense, quod pater inchoaverat, iste ad summam A manum evexit. Orationibus & frugalitati adedò intentus, ut nullum Monachum, nullum heremitam desiderares. Humilitate cernuus, ut laceissentium cervicofitates patientia sibi substineret. Denique fertur quòd noctibus custodias famulorum fallens, incommitatus ad Matutinas Monachorum venire solitus fuerit, genuflexionibus usque ad lucem incumbens. Id præsertim apud Fiscanum exercens, quadam nocte maturius se agebat; cùmque invenisset ostium obseratum, excusso violentius pessulo, soporem Sacristæ turbavit. Ille miratus in tali noctis horrore pulsantis strepitum, surrexit, ut videret tam audacis facti conscium, reperientque, ut videbatur, rusticum plebeio tectum amictu, non potuit animo suo imperare, ut manibus temperaret; sed vehementi felle commotus criminem invadit, multos illustri viro colaphos infringens: durat ille incredibili patientia, nec mutire dignatus. Postero die querelam in Capitulo deposuit, iraque simulata, Monachum ad vicum Argentias sibi præcepit occurrere, minitans se ulturum in ejus pervicacia quod tota loqueretur Gallia. Die dicta Monacho astante & præ metu penè exanimato, rem Proceribus exponit, atrocitatem facti per amplificationem exaggerans; conantem reum respondere calidis objectionibus aliquandiu suspendit. Postremò ut jocundior esset miserationis materia, ab Optimatibus clementer judicatum absolvit, totumque vicum illum, qui optimi vini ferax esse dicitur, cum appenditiis suis officio ejusdem Sacristæ addixit, pronuntians optimum esse Monachum, qui bene custodiens munus injectum, nec percitus ira laxaverit (a) silentium. Post viginti & octo annos Ducatus mortis viam ingrediens, jubet corpus suum sepeliri ad ostium C Ecclesiæ, ubi & pedibus calcantium & stillicidiis ex alto rorantibus esset obnoxium. Sed nostro tempore Gulielmus loci illius Abbas tertius, rem deformem esse permensus, longam sustulit invidiam; & inde levatum ante majus altare locavit. Habuit fratrem Robertum, quem Archiepiscopum fecit Rothomagi, in hoc sanè non parva macula gloriam aspergens. Nam ille immaniter honore abusus, multa primò facinora, multa flagitia commisit; sed post in senium vergens, eleemosynis largissimis haud dubiè quædam delevit. Post Richardum filius ejusdem nominis Principatum sortitus, vixit anno vix uno. Opinio certè incerta vagatur, quòd conniventia fratris Roberti, quem Richardus secundus ex Juditha filia Comitum Brittonum Conani susceperat, vim juveni venefica consciverit. Cujus rei gemens conscientiam, Jerosolimam post septem D annos Comitatus abierit.

An. 1015.

Swanus intereà invasam Angliam rapinis & cædibus urgebat... Pervasor ad Purificationem S. Mariæ, ambiguum qua morte, vitam effudit... Dani Cnutonem filium Swani in Regem eligunt. Angli contrà, naturalem Dominum chariorem sibi pronunciantes, si regaliùs se quàm consueverat ageret, è Normannia Ethelredum Regem accersunt. Ille primò mittit Edwardum filium, qui fidem Principum favoremque vulgi præfens specularetur: qui ubi omnium vota in bonam partem vidit convenientia, securus pro patre revertitur. Ita Rex regressus, & lætis plausibus Anglorum delinitus, ut naturalem (b) defidiam videretur excussisse, maturavit contra Cnutonem exercitum colligere.

Fratres (c) ex Emma Elfredus & Edwardus toto tempore, quo Cnuto vixit, E in Normannia tutas fovere latebras. De illorum in patriam restitutione Richardum avunculum nil egisse comperimus: quin & sororem suam Emmam hosti & invasori nuptum collocavit. Ignores majori illius dedecore qui dederit, an feminæ quæ consenserit, ut thalamo illius caleret, qui virum infestaverit, filios effugaverit. Porro Robertus, quem superius diximus Jerosolimam ivisse, multotiens congregatis navibus & impositis militibus profectionem paravit, subinde jactitans se pronepotes suos coronaturum; & procul dubio fidem dictis expleisset, nisi quia, ut à Majoribus accepimus, semper ei ventus adversabatur contrarius, per occultum scilicet Dei judicium, in cujus voluntate sunt po-

(a) Si vera narrat Guilielmus, singulare hîc morum istius sæculi exemplum habemus.

(b) Quippe homo, ut suprâ habet Guilielmus, inertia deditus, & formidine meritorum nullum sibi fidem metiens, bellicæ & obsidionis necessitatem subterfugiens, illos fuga sua reliquit in medio.

(c) Edmundi scilicet. Erat iste Edmundus, in-

quit Guilielmus, non ex Emma natus, sed ex quadam alia, quam fama obscura recondit. Præter istud, integer in cæteris prædicandæ indolis juvenis, magni roboris & animo & corpore; & propter hoc ab Anglis Irenside, id est, Ferreum-latus nuncupatus, qui patris ignaviam matrisque ignobilitatem virtute sua premeret, si Parca parcere vellent.

A testates omnium Regnorum. Reliquiæ ratium multo tempore dissolutarum Rothomagi adhuc nostra ætate viscebantur.

Anno Incarn. Dom. MXVII Cnuto regnare (a) cœpit, & viginti annis regnavit... Uxorem superioris Regis è Normannia accersit; ut dum consueta Dominæ deferrent obsequium, minus Danorum suspirarent imperium. Simul eo facto Richardi alliciens gratiam, ut parum de nepotibus cogitaret, qui alios ex Cnutone se suscepturum speraret... [Hic] Rex ad transmarinas Ecclesias pecunias mittens, maximè Carnotum ditavit; ubi tunc florebat Fulbertus Episcopus in sanctitate & Philosophia nominatissimus. Qui inter cætera industriæ suæ documenta Ecclesiæ Dominæ nostræ sanctæ Mariæ, cujus fundamenta jecerat, summam manum mirifico effectu imposuit. Quam etiam pro posse honorificare studens, musicis modulationibus crebrò extulit. Quanto enim amore in honorem Virginis anhelaverit, poterit conjicere, qui audierit cantus cælestia vota sonantes. Extat inter cætera Opuscula ejus Epistolarum volumen; in quarum una gratias agit Cnutoni magnificentissimo Regi, quòd largitatis suæ viscera in expensas Ecclesiæ Carnotensis effuderit. Cap. 11.

Ejus anno decimo quinto Robertus Rex Francorum, de quo supra prælibavimus, vitam clausit; vir eleemosynis deditus; adeò ut festis diebus cum amiceretur, & exueretur regiis insignibus, si non aliud haberet ad manum, ipsa vestimenta pauperibus distribueret, nisi ex industria Vestiarii egenos importunè petentes arcerent. Habuit duos filios Odonem & Henricum; Odo (b) major natu hebes, alter astutus & vehemens. Diviserat in amorem prolem Cutramque parens uterque; pater primogenitum amplectebatur, dictitans successurum; mater minorem fovebat, cui, & si non per ætatem, per prudentiam certè Regnum deberetur. Ita ut sunt feminae in incepto pertinaces, non prius abstitit, quàm omnes Duces, qui Regno Francorum famulantur, præmiis & pollicitis ingentibus in sua vota transduceret. Henricus ergò, maximè annuente Roberto Normanno, coronatus est, priusquam pater planè expiraverat. Cujus beneficii obnoxius, cum ipse Jerosolymam iret, Willelmum filium ejus puerulum contra desertores enixissimè juvit.

(a) Initium scilicet regni Canuti in Anglia repetit (b) Perperam istud à Guilielmo & ab aliis tradit Guilielmus à morte Edmundi II, qui hoc anno obiit. jam notavimus suprâ pag. 225.

D \*\*\*\*\*

## EX (a) CHRONICO S. MICHAELIS in periculo maris.

*Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. lib. Mss. pag. 347.*

(b) DCCCCXCI. Obiit primus Richardus Dux Normannorum: cui successit secundus Richardus filius ejus. Hic Richardus duxit Judith sororem Gaufridi Comitis Britannia, ex qua genuit duos filios, Ricardum & Robertum, qui ei successit: Gaufridus verò Comes Britannia Hadevisam sororem prædicti Ricardi, ex qua genuit duos filios Alanum & Eudonem. An. 996.

MIX. Consilio Ducis Ricardi secundus Mainardus jam gravatus senio elegit successorem sibi domnum Hildebertum Monachum ejusdem loci. (c)

MXIII. Inchoata est nova Ecclesia B. Michaelis à Ricardo II Comite & Hildeberto secundo Abbate, qui Abbas eodem anno obiit, cui successit Almodus.

MXVI. Obiit Ricardus II Dux Normannorum; cui successit Ricardus III, filius ejus, qui eodem anno mortuus est: cui successit Robertus frater ejus.

(a) Chronicon istud, ex quo paucula quædam à D. Bouquet jam Tom. 6 delibata sunt, ab anno 494 ducitur ad an. 1154. Ex alio autem ejusdem Abbatis Chronico, quod Armoricum seu Andegavense diximus, Excerptum reperies suprâ pag. 175. (b) Corrigendum, DCCCCXCVI. (c) In Chronico de Abbatibus ejusdem loci ibidem pag. 350 additur: *Tempore ipsius repertum fuit corpus S. Antberti, quod absconsum fuerat à Canonis. Hildeberto successit Hildebertus II nepos ejus.*







## EX (a) HISTORIA PONTIF. ET COMIT. ENGOLISM.

*Apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Libr. Mss. pag. 249.*

- Cap. 22.** **S**USCIPiens Episcopatum (b) XII Kal. Aprilis DCCCCLXXIII ab Incarn. Domini, Hugo Pontifex ordinatur: si quidem vir natione Xantonicus, à Jarnaco castro de \* Senioribus illius castri, quos vulgariter Comptarios vocant, natus vir, astutus & eloquens & litteratus... Decessit verò (c) DCCCCXXI anno ab Incarnatione Domini VIII Kal. Decemb. Sedit annis (d) XII.
- \* Dominis**
- Cap. 23.** Cathedram verò illius Grimoardus Episcopus accepit. Hic natione Petragoricus... à \* Guillelmo Vicecomite Lemovicensi, pro Monasterio Brantofmensi quod ad eum in munere poscebat, captus tenebatur in turre Lemovicina; & dimissus juxta conditionem Guidonis, Gerberti seu Silvestri Papæ Curiam appellans, Romam adiit. Guido Curia Romanæ sententiam damnationis (e) suscepit; & cum ibi Guido præsens esset, Grimoardo Episcopo traditus est. Grimoardus iste oblationes Ecclesiæ Engolismensis, & mansum de Tournac Ecclesiæ prædictæ acquisivit... A quo etiam Ecclesia Cathedralis Engolismensis consecratur; per quem Hugo Rex Francorum Privilegium Cathedrali Ecclesiæ Engolismensi dedit: cujus tempore quidam de Principibus Engolismensibus \* Wadradius Loriches ædificavit in Xantonico pago Monasterium Basienfe in honore S. Stephani Protomartyris, & censuale fecit Romanæ Ecclesiæ. Consecratur autem Ecclesia prædicta à Grimoardo & Istone fratre ejus Xantonensi Episcopo.
- \* Al. Wadradius**
- Cap. 24.** Reliquit vero Rohonem successorem sibi, qui natione Pictaviensis Montisacuti oppidanus fuit: cujus manu Robertus Rex Gallicanus Cathedralem Ecclesiam Engolismensem privilegiavit. Guillermus verò Comes Engolismensis, copulata sibi uxore \* Giberta, sorore Comitissæ \*\* Guillermi Andegavensis, Alduinum & Gaufridum ex ea genuit. Guillermus iste sapientissimus fuit & consiliarius Guillermi Pictavenfis Ducis. Blaviam denique cum expugnasset Guillermus Engolismensis secum Ducem habuit, & magna fortitudine ipsum castrum cepit; & accepit hæc in beneficio à Pictaviensi, Vicecomitatum Mellensem, Cenacensem seu Chenaucensem, & Rocacardensem, & Chabanes, Confolens & Roffiacum & multa alia, &c. ut in *Chronico Ademari*.
- \* Al. Girberga**  
**\*\* Fulconis**

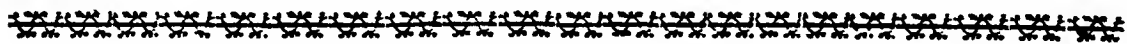
(a) Scripta est hæc Historia ab incerto Auctore, qui multa rumex aliis, tum ex Ademaro deprompsit. Vide supra pag. 148, 149, 150 & 159. Nostrum autem Scriptorem, Canonicum Engolismensem fuisse, & vixisse anno 1159 certum est, ut observat Labbeus.

(b) Chronicon Engolismense: DCCCCLXXIV, III Kal. Aprilis, Hugo Pontificali ordine Sacerdotio est functus.

(c) Ibidem, DCCCCXC. Chronicon verò Engolismense S. Martialis cujus auctoritatem præferunt Gallia Christi. Scriptores: Anno DCCCCXCIII.

(d) Ademaro teste, pedum per 20 annos tenuit Hugo.

(e) Inde Rivetus noster Gerbertum purgat à crudelitatis seu nimia severitatis nota, quam totam refundit in Curiam Romanam.

EX (a) GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIUM,  
Auctore (b) Monacho Benedictino Majoris-Monasterii.

*Apud Acherium Tom. 3 Spicilegii in fol. pag. 246.*

- Cap. 6.** **C**UM autem voluisset Deus sublimare Robertum filium Ducis in Regem, (c) Gofridus prædictus cum tribus millibus armatorum subvenit domino

(a) Sublestæ admodum fidei sunt hæc Gesta; quæquidem ab editione nostra facile expungere-mus, nisi in illorum verba jurantes interdum sese darent quidam Recentiores. Auctor plura comminisci videtur & exaggerare cæco abreptus studio in Comites Andegavenses. Romanensibus sed & mirum in modum fabulis addictus, passim menda, fabellas & falsa complura intexit. Nonnulla nos plerisque in locis indigitamus, incautiores ne impingant; cætera peritorum censuræ relinquimus. Andegavensium autem Gestorum partem jam repe-

ries supra Tom. 9 pagg. 25, 31, ubi meritò monet D. Bouquet falsa esse quæ in istis Gestis fecisse narratur Gaufridus sub Principatu Roberti Regis.

(b) Tempus quo scripserit Auctor demonstrat in Epistola ad Henricum II Regem Anglorum, tunc Andegavorum Comitem, cui suum consecrat Opus, nempe anno circiter 1160. Ex variis autem Scriptoribus, quorum nomina refert, hoc idem Opus à se concinnatum fatetur.

(c) Gaufridus Grifa-tunica seu Gonella, de quo tam præclara narrantur, tanquam si gesta essent sub Regi

**A** Regi suo. Otto (a) siquidem Rex Alemannorum cum universis copiis suis Saxonum & Danorum Montem-Morientiaci obsederat, & urbi Parisius multos assultus ignominiosè faciebat. In hac necessitate praelii Rex Robertus & pater suus ducatum primæ cohortis prædicto Comiti Gaufrido tradidit, & ad persequendum exercitum Alemannorum ducem & consiliarium constituit. Persecutus est itaque Rex Robertus Alemannos cum præeunte Gaufrido usque ad flumen Elnæ. Comes verò Gaufridus gnarus pugnandi & assuetus, magnam stragem hostium super flumen dederat ante Regis Roberti adventum; quod stagnum putares, non flumen. Alemannis itaque fugatis, Rex Robertus, congregato generali concilio patris sui, Episcoporum, Comitum & Baronum, dedit Gaufrido Comiti quidquid Rex Lotharius in Episcopatibus suis habuerat, Andegavenſi scilicet & Cenomannenſi: si qua verò alia ipse vel successores sui adquirere poterant, ea libertate, qua ipse tenebat, sibi commendata concessit.

Siquidem nequitia (b) Herberti Comititis Tricacensis non potuit sustinere prosperitatem Roberti Regis; sed ad ejus deprimendam perfidiam \* quem \* *Al. quàm* majorem potuit exercitum Rex congregavit; obsedit Meledunum. Denique cum diu ibi sedisset, vidissetque quòd nihil proficeret, vocato Gaufrido cum Andegavenſibus suis, sine mora ad consuetum obsequium properavit. Gaufridus (c) verò præmisit Conestabularios suos ut Regem interpellarent qua parte illum sedere præciperet. Illi verò reversi nunciaverunt domino suo quòd tantus esset exercitus, ut nullus esset eis ad obsidendum competens locus: prædictum \* verò \* *Al. enim* oppidum in insula \* Seicanæ situm, est circumdatum undique (d) muro. *Al. Sequa-  
næ* Vi-  
**C** dentes autem Andegavi quòd nullum possent habere hospitium, induunt arma, prorumpunt per medium exercitum, transmeant fluctus Sicanæ, dant assultum oppido, virtute consueta capiunt castrum, & quod exercitus non potuit per septem menses, isti dimidiæ diei spatio adepti sunt. Franci verò hujus gentis inauditam admirantes audaciam, ubicumque locorum ipsos omni laude magnificabant. Videns autem Rex tanti Principis strenuitatem, & ipsum prævalere in Regno tam armis quàm consilio, & quæ hîc & alibi bene meruerat, sibi & successoribus suis jure hereditario Majoratum Regni & regiæ domûs Dapiferatum, cunctis applaudentibus & laudantibus, (e) exinde donavit.

Etiam hujusmodi obsequium præstitit Comes Gaufridus domino suo Regi Roberto. David Comes Cenomannicus & Gofredus Comes Corbonensis dedignabantur feodum recipere suum de prædicto Rege, asserentes nullo modo se posse subjici generi Burgundionis. Audiens autem Rex eorum superbiam, & videns Regni sui non parvam diminutionem, habito consilio cum Comite Gaufrido, & cum Primatibus Regni, tempore constituto & die nominato decrevit obsidere castrum \* Mauritoniam. Comes verò Gaufridus \*\* prænosces adventum exercitus Regis, movens castra de Vindocino, dans assultum prædicto castro virtute consueta & probitate gentis suæ, Gaufridum & oppidanos minùs timentes cepit, & domino suo Regi \* reddidit. *\* Al. Mo-  
ritoniam  
\*\* Al. cog-  
nosces  
\* Al. tradidit*

David verò dedignans ad colloquium Regis venire, mandavit quòd nullo modo se ei subiceret, & quòd nullo tempore Rex Robertus Cenomannicam suam videre præsumeret. Audiens autem Rex arrogantiam & indignationem prædicti Comititis, ipsum \* David & Cenomannicam suam Gaufrido Comiti & successoribus suis ex dono regio tribuit jure hereditario possidendam (f) in perpetuum. *\* Al. dedit*

In diebus (g) illis Huasten Danus tribus annis Gallias circa loca maritima

Roberto Rege, florebat sub Lothario, & mortuus creditur anno 987. De eodem paulò supra dictum fuerat: *Qui ob insignia summi & singularis meriti à Rege in praeliis Signifer, & in coronatione Regum Dapifer, tam ipse quàm heredes ejus constituuntur, & agnomen Grifa-tunica referens, præmia maxima probitatis sibi acquisivit.*

(a) Hæc Ottonis II expeditio facta est anno 978 sub Lothario, non sub Roberto Rege.

(b) Pannus hic sat malè assuitur. In Hugonis de Cleriis Commentario de Majoratu & Senescalcia Francia Andegavorum olim Comitibus hereditaria, ubi eadem ferè ad verbum leguntur, Herberti, qui circa an. 992 obiit, nomen reticetur, & quidem rectius; non enim contra hunc, sed adversus Odonem obsedit Melodunum Rex Robertus.

Tome X.

(c) In laudato Commentario: *Goffridus autem veniens, præmisit Constabularios suos, rogans ut ostenderet ei qua parte sederet.*

(d) Ibid. muro calce & arena composito.

(e) Ibid. exinde constituit. Hæc verba dixit Fulco Comes Tescellino Capellano suo: *Audi, Præster, cuiusmodi obsequia præstitit Comes Goffridus Grisagonella domino Regi Roberto. David Comes Cenomannorum & Comes Corbonensis dedignabantur, &c.*

(f) Ibid. Hucusque sunt Scripta Fulconis Hierosolymitani. Vos autem qui ista Scripta audieritis, scitote quòd ego Hugo de Cleriis vidi Scripta Fulconis Comititis Hierosol. in Ecclesia S. Sepulchri de Lochis, de Majoratu & Senescalcia Francorum sibi & suis antecessoribus à Rege Roberto collatis.

(g) Hæc, meritò ait Acherius, fabulam redolent.

I i

250 EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIIUM.

maximè infestans, ad ultimum, ad consobrinos suos (a) Eadwardum & Hil- A  
duinum, qui Consules Flandriæ erant, cum quindecim millibus Danorum &  
Saxonum pervenit, secum habens Hetelvulfum miræ magnitudinis & fortitu-  
dinis virum, quém Francisca lingua Hauftuinum vocat. At verò Dani cum  
\* Al. Suevis \* Saxonibus per regionem Francorum discurrebant, rapinis & incendiis quæque  
poterant oppida vel villas pessundantes. Peragrata itaque armis atque incendiis  
auxilio Flandrensiū tota fere illa depopulataque regione, quam propè Franci  
Flandriam habitant, consultum est Parisiis transire, terroremque suum ubique  
spargere. Ventum itaque in vallem amœnam & pulcherrimam inter locum, qui  
Mons-morentius dicitur, & Parisius, castellumque Morentii captum munien-  
tes, diutiùs ibi morari existimaverunt. Cujus præsumptionis timore Rex in so-  
lemnitate Pentecostes undique Proceres suos Parisius congregare disposuit, B  
videns sibi nullam fieri tunc copiam pugnandi, cùm Franci intra mœnia urbis  
refugerent compulsi, foras erumpere non erant ausi. Singulis igitur diebus He-  
telvulfus Danus, veluti alter Goliath, agminibus Francorum exprobrans, ante  
urbem Parisiacam singulare duellum ab aliquo Francorum exigens veniebat, à  
quo cùm complures milites ex nobilioribus & ex fortioribus Francorum duello  
devicti & perempti fuissent, Rex dolore commotus, ne quis ampliùs contra  
eum exiret prohibuit. Gaufridus Comes Andegavus, audito Regis nuntio,  
qui eum venire ad curiam in prædicto festo submonuit, Landonensi castro,  
quod suum erat, ante impositum sibi diem ire disponens, paucis diebus ante  
Dominicam Ascensionem Aurelianis venit; ubi cùm certissimè virtutem &  
crudelitatem prædicti Dani didicisset, fingens se vir magnanimus ad colloquium C  
cujusdam amici sui absconditè ire, suis ut præirent, & Landonensi castro eum  
expectarent, præcepit. Ipse verò uno solo milite cum duobus armigeris secum  
retento, clam à suis discedens, serò Stampis hospitatus, socios ne cuiquam  
se detegant monuit.

In craftino Consul furtivus viator egreditur, non longè à Parisiaca urbe bur-  
gum Sancti Germani devitans, à molendinario, qui molendinos Secanæ custo-  
diebat, dato \* ei suo habitu, navigium sibi parari impetravit. Volens adhuc  
\* Al. de suo, Consule se occultare, ea nocte in domo molendinarii dormit. Mane cum uno  
habile \* Al. mo- solo equo milite suo sibi sociato, cum duobus \* armigeris, molendinarii navigio  
lendaris Secanam transit. Viso Dano; ejusque clamore audito, Comes infremuit, &  
armatus citò equum ascendit, relictis in navi fociis, amœna planitie solus ei D  
obviavit. Uterque autem cornipedem calcaribus urgens, appropinquavit. Co-  
mes, perforato hostis pectore, ferro etiam inter armos foras emisso, Danum  
prostravit: qui & illæsus recessit, licèt Danus, gravissimo ictu dato, fracto  
clypeo scissaque lorica, juxta sinistrum latus Consulis ferrum deducens, fracta  
hasta equum illius in postremo femore vulneravit. Respiciens Comes Danum  
gemebundum torvis oculis adhuc minacem, nitentemque exurgere, festinus  
descendit, abstracto ipsius gladio proprio, velut alter David, caput abscidit.  
Iterum equum statim scandit, & cum hostili equo & capite ad navim prope-  
rat; fluvio enavigato domino navis caput ut in civitatem deferat tradidit. Ipse  
clandestinus viator Landonensi castro ad suos rediit, fociis in via ne se detegant  
obnixè præcepit. Multi autem ex murorum & propugnaculorum spectaculis,  
& ab Ecclesiarum (b) apicibus prospectabant, & quamvis qui essent ignora-  
rent, tamen prosperitati ejus invidebant. Latabantur autem in Domino Jesu,  
& gratias agentes securiùs cives. extra urbem cursitabant.

Denique bajulus capitis venit in urbem, & Rege præsentem, nomen & mi-

(a) In Mf. Codice Reginæ Sueciæ, *Eadiviar-  
dum & Hildivicum*. Fortè Balduinum; tum enim  
hujus nominis Comes florebat in Flandria: quod  
spectat Eadwardum, illum frustra quæseris in Flan-  
dria hisce temporibus. Sed fabulosè hanc Dano-  
rum incursionem, regnante Roberto, describi nemo  
non videt.

(b) Romanenses cogita fabulas, vetustis quo-  
que sæculis magni factas, & ab otii amatoribus stu-  
diosissimè perquisitas; de quibus eruditissimum  
Tractatum edidit Cl. Huetius. Immanis ejusmodi  
fabularum est antiquitas, easque Galli præcipuè,  
Angli & Hispani magna animi contentione exco-  
luerunt, quum vulgus ac muliebre in primis genus,

hisce dulcibus admirandisque figmentis delectaren-  
tur. Censet de Marca in Hist. Marcæ Hispan. Lib. 3  
Cap. 6, fabulosarum Historiarum originem deberi  
in Occidente ingeniis Hispanicis, quæ eas compo-  
nere olim amabant ad usum Histrionum in theatris.  
Ex hoc fonte, addit ille, prodiit Liber de Vita Ka-  
roli Magni editus sub nomine Tilpini Archiep. Re-  
mensis, ut inde ei conciliaretur auctoritas. Et pro-  
fessò Rodericus Toletanus Lib. 4 Rer. Hispan. Cap.  
10, quamquam plures & ipse fabulas venditet, ni-  
hilominus ait: *Nonnulli Histrionum fabulis inheren-  
tes, ferunt Carolum civitates plurimas, castra & op-  
pida in Hispaniis acquisisse, &c.*

**A** litis personam se affirmat ignorare, uti eum quem nunquam viderat, tamen si videret, cognoscere eum non dubitaret. Rex aliud animo considerans, vel deliberans, ad præsens siluit. Dani dolentes, magis in iram efferati, Francos ardentius impetebant, & ab ingrassationibus in eos nullatenus \* abstinebant; & licet Montem-Morentium spoliatum & combustum reliquerunt, tamen loca omnia Silvanecto & Sueffioni adjacentia, usque etiam \* Lauduno Clavato, perturbabant. Venerunt statuto die Parisius convocati Principes, Duces videlicet & Consules, & totius Franciæ Magnates, omnesque maiores natu, quorum peritia præminebat, simul in aula Regis convenerunt. Gaufridus Comes Andegavis indutus tunica illius panni, quem Franci grisetum vocant, nos Andegavi buretum, inter Principes sedebat. Molendinarius ad hoc à Rege evocatus, affixis oculis ipsum agnovit, & licentiâ à Rege postulatâ, vultu jucundus ad Consulem accessit, qui genu flexo, arrepta Comitis tunica, Regi & cæteris ait: *Hic cum hac grisa sternendo Danum, Francorum opprobrium abstulit, & exercitui eorum terrorem incussit.* Rex ut deinceps Gaufridus Grisa-tunica vocaretur edixit; cui omnis multitudo assensum præbuit.

\* Al. Abbat.  
tebant

\* Laon

Cum hæc agerentur, ecce ex improvviso Legati adfuerunt, qui Danos in valle Sueffionis castra posuisse retulerunt; quibus adjuncti sunt innumeri milites Flandrensium, in ducatu suo habentes populum quamplurimum. His auditis, locutus Rex ad Optimates, sic demum ora resolvit: *Videtis, Optimates, quod sine profundis singultibus enucleare non possum, quantis calamitatibus & incommoditatibus populus Francorum percellitur. Quid plebeios homines commemorem; cum plures ex vobis ex illustri sanguinis stemmate orti inedia palleatis, & gravis lues Danorum vestros lares contamineat? Jam dudum agri vestri in solitudinem redacti, vel nullo vomere excoluntur. Ne quæso, deturpetur propter negligentiam laus Francorum. O genus infractum! O gens invictissima, ne terreamini! Res in arcto est, bellum ex adverso est, hostis multus in proximo est. Expergiscimini, fortissimi milites, ecce dimicandi tempus est, bellicosas manus exerite, viresque avitas, dum tempus est, ostendite. Quid opus est verbis? Jam nunc sibi quisque loquatur. Nobilitas igitur quid Regi consuleret, anxibatur. Quorum quidam responderunt: Nullam ad præsens dare possumus pugnandi sententiam; sed volumus & collaudamus, quatenus ista re induciata pugnam procrastinemus, donec majores vires habeamus.*

**D** Gofridus tamen Grisa-tunica suum (a) exprimens consilium, adjecit: *Vos domini Consulares & illustres viri, lux & flos victoriosæ Franciæ, decus & speculum pugnatricis militiæ, pro vobis ipsis decertate, & pro fratribus vestris animas ponite. Nam quoad populum, qui se Regi & nobis commisit, inultum mori conspiciamus? Video vos, Deo gratias, unanimes, nec aliquis in hac re debet ab alio dissidere. Quid \* refert dominus à servo, nobilis à plebeio, dives à paupere, miles à pedite, nisi nostrum qui præsidemus eis prosit consilium, & patrocinetur auxilium? Si Dani mihi dominabuntur impunè, nolo amplius vivere. Timendum est si moriamur inglorii; aut si comparemur jumentis insipientibus, brutis assimilés animalibus. Omnes quidem anhelare debetis ad pugnam, quia omnes id ad communem creditis profuturum salutem. Ego verò idipsum collaudo, vehementer efflagito, rogo ne sicut segnes moriamur vel imbecilles, ne simus improprium vel omnium infamia gentium.*

\* differt

His dictis non sine gravibus illorum lamentis, quos relinquebant, processerunt; nec isti nec illi sperabant de cetero posse frui adspectu mutuo; hi & illi proruebant in charorum oscula, & omnes in lacrymas ciebantur. Venerunt autem circa Sueffionis regionem, & intraverunt vallem unam formosa planitie venustam: illic unusquisque suas acies (b) gradatim ornaverunt & ordinaverunt. Locuti sunt Optimates de bello ordinando, & negotium illud commiserunt Andegavensi Comiti Gaufrido. *Eia, inquit, Gaufridus, singuli vestros (c) evocate vel convocate, & signo dato unusquisque cum vestra acie militate; ubi (d) autem opus fuerit rem peragite, & actuum & ictuum paternorum ne obliviscamini.* Ordinatae sunt itaque sex acies; quinque ex illis præcesserunt, qui

(a) Pergit Auctor quo cœpit, & falsa narrat: vera tamen promiserat. Obsecro autem eos qui lecturi sunt, inquit circa initium Historiæ in Ms. Codice Regiæ Sueciæ, ut fidem dictis adhibeant, neque me scripisse falsa arbiarentur.

(b) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ 992, gregatim.

(c) Ibidem, congregare.

(d) Ibidem, ubi opus fuerit lanceis & gladiis rem peragite.

belli pondus sustinerent, & inimicum agmen efficaciter feriendo repellerent. A

Rex postremus cum acie sua gradiebatur omnibus provisorius & subventurus, & si Dani prioribus praevalerent, totam belli ingruentiam excepturus. Litui clangebant, buccinae reboabant, utriusque multitudinis clamor audiebatur; & jam clypeus clypeo, jam umbone umbo repellebatur, hastis con fractis, enses mutilabantur: & cominus utraque Danorum & Flandrensiū instabant legiones; & ipsorum supervenere succenturiæ, quæ graviter primos coeperunt repellere. Nequibant autem impetum tot nationum sustinere, sed titubantes cogebantur cedere. Tanta enim erat clamor & strepitus telorum & imber, ut ipsum etiam aërem obnubilarent. Ingemuit Rex, undique prospiciebat eos tanquam oculatus, & ait: *Christe tuos sustenta Francos*. Et Gaufrido qui suum detulerat vexillum, per nuntium adjecit: *Gaufride calcaribus rapidum urge B cornipedem, & Francis titubantibus esto juvamen. Memor esto, obsecro, parentum nostrorum, ne lividemus in aliquo titulum Francorum*.

Gaufridus sanctæ crucis signo munitus, & auxiliaribus constipatus manipulis properus affuit, Danisque miles audacissimus obstitit. (a) Interdum enim perfidos aggressus est illos, ut vexilli Regis (b) lingulas in ore Danorum volitare faceret, altoque clamore suo eos aliquantulum deterreret. Ad illius primipilaris impetum Franci, animo resumpto, in Danos irruunt unanimiter, & pugionibus vibratis instabant efferatius instantes. Frigor armorum multus erat; & ab æreis cassidibus ignis elucubratus multus scintillabat; vulnera vulneribus illidebantur, & campi nimio sanguine purpurabantur. Intestina videres dependentia, & cæsa capita & truncata corpora passim oppetentia. Exterriti C sunt autem Dani præ timore nimio, & repente cuneis eorum labentibus, fugæ se commiserunt. Persecuti sunt eos sternendo Franci, proterendo, mactando; & cæsi sunt ibi multi milites & pedites, adeo ut ipsorum Duces inventi sint postmodum mortui in medio quinque millium mortuorum. Magno autem Franci potiti triumpho, læti reversi sunt, secum adducentes equos multos, spoliaque multa quæ sibi ipsi manu sua in prælio pepererant. Factum est gaudium magnum in Francia, Deoque dignas omnes edidere gratias.

Rursus (c) à partibus Alemanniæ bellum novum exortum est. Quidam Teutonicus de Suevia, Edeltedus nomine, qui de genere Faramundi & Clodovei descenderat, Regnum Francorum jure hereditario exigebat. Qui (d) auxilio Ottonis Italiam, Lotharingiam & superiores partes Franciæ impugnabat. D Conquerebatur in propatulo de fœderatis pactionibus, quas Hugo Rex in præsentia Henrici Ducis Lotharingiæ, & Richardi Comitis Normanniæ, & Gaufridi Andegavi in quodam Colloquio fecerat; scilicet quod Regnum Francorum Hugo sibi dimitteret ita dumtaxat, ut sibi Ducatum totius Franciæ daret, sicut Dux Hugo olim possederat, quod prædicti Principes, ut aiebat, & multi alii Magnates fide sua pepigerant. Gaufridus Grisa-tunica aliis dubitantibus surrexit, & ait: *Nusquam perjurii volo redargui, nec patiar ut nobis domineris. Regem meque & socios de fide mentita defendo*. Bertoldus frater Ducis Saxonie, vir factus ad unguem, pro Teutonico duellum arripuit, & adjecit: (e) *Pares & coæquales vestri quod justum est dijudicent. Altercatio enim hæc infopitabilis est*. Congregati sunt utriusque partis Majores, auditæ sunt utriusque litigantis quæstiones. Itum est in partem, & responderunt expectantibus iudicium: *Communi consilio à nobis concordatum est, quod qui victor exsiterit, Regnum in pace teneat. Alter consilii nostri auctoritate Regno dimisso, viam suam pacificus acceleret*. Id totum ita concessum est, & sic se simpliciter profecuturos manu in manum Episcoporum firmatum est.

Regina, Gaufridi Andegavis consanguinea, partem zonæ B. Mariæ Virginis, quæ in capella sua erat, (f) quam Carolus Calvus à Byzantio attulerat,

(a) In Mf. Codice laudato, *inter dimissum perfidos*.

(b) Ita Mff. Codices; malè autem in Editio *lingulas*: legendum igitur *lingulas*, hoc est infimam vexilli oram in lingulas desinentem. Vexilli lingularum meminit hujus ævi Scriptor Ordericus Vitalis Lib. 9 pag. 754. Alii *flammulas* appellabant.

(c) Fabulam hic novam ab Auctore referri frustra moneremus & probaremus; nemo enim, nisi cæcus, non perspiciet commentitium esse de legi-

timo Francorum Rege dissidium inter Edeltedum Suevum & Capetianum Principem.

(d) In Mf. Codice Regine Sueviæ, *auxilio Ottonis Regis Italiae Lotharingiam*.

(e) Si qua fides esset adhibenda Auctori, qui passim mentitur, Pares haberemus tempore Regis Roberti.

(f) Hanc zonam Carolus Calvus Byzantio, quò nunquam ivit, non potuit asferre.



A ei misit, & ut nuda colli ex ea ligaret præcepit, affirmans quòd in hoc vin- ceret. Ad bellum igitur Gaufridus animatus, jam majori fiducia procedebat. Bertoldus si quidem tantæ animositatis & stoliditatis erat, ut nullum sibi au- dere venire obviam ad pugnam arbitraretur; aiebatque: *Sinite eum, exeat, ve- niat; ego illum contemptibilem caniculum, qui de bello ausus est præsumere, sta- tim prævalens suffocabo.* Ventum est ad prælium, pugnatur viriliter: primo impetu neuter cecidit, sed Bertoldus, dum equum giraret, à Comite lancea inter scapulas graviter vulneratur. Sanguis illius funditur, utrinque irreme- diabiliter pugnabatur, cassides æneæ resonabant, nulla eis requies præstabatur, cùm Bertoldus equo cadit, citòque in pedes surgit: Consul animosus descendit. Tunc eorum corpora sudore & cruore liquentia conspiceres, cùm manus ma- nibus, pedes pedibus, corpora corporibus impingebant. Ad ultimum verò rupta lorica Bertoldi, extis ejus fuscis, ille præliator fortissimus Gofridus Grisæ- tunica victor exstitit. Franci verò Christo gratias egerunt, diemque illum so- lem nem duxerunt, Deoque dignam immolaverunt laudem. Teutonici cum Duce suo Edeltedo confusi ad propria redierunt. Gofridus licentiam redeundi à Rege & Regina poposcit, zonamque sibi dari promeruit, quam in Ecclesia B. Virginis Mariæ Lochis posuit, ubi & Canonicos ad simul vivendum consti- tuit, & ex propriis rebus multa eis dedit. Post hæc Gofridus, Deo favente, repulsis & repressis hostibus, plures annos vixit, terramque suam in pace rexit: nullus enim contra eum mutire audebat. Genuit autem plures filios quorum minor (a) Mauricius nomine, ceteris patre superstite mortuis, supervixit. Ipse C verò mortuus sepultus est in Ecclesia B. Martini castri novi.

Mauricius Gofridi Grisæ-tunicæ filius, vir prudens & honestus, bonorum & pacis amator, plus sapientia quàm bellis Consulatum pacificè rexit vel tenuit... Peritus in causis, oratoriis ornamentis sibi adhibitis, audaciùs cæteris in curiis eloquens vir loquebatur, & quæ esset erudita, quæ popularis oratio, edo- cebat. Duxit autem uxorem de (b) Alvernensi pago, filiam Hamerici Con- sulis Santonici, neptem Raimundi Pictavis Comitum, ex qua Fulconem Ner- ram genuit.

Cap. 71

Surrexit in eum vir quidam iniquus, dolo & omni malitia repletus, Lan- dricus Dunensis, qui in Consulatu Andegavensi multa nefaria perpetravit; Am- basiaci verò & Lochis fideles Consulis pluribus laboribus injustè vexavit. Hunc D Landricum pater Mauricii Gofridus Consul Ambazio hereditaverat, & domum munitissimam à meridiana parte castri novi sitam cum plurimis (c) casamentis ei donaverat. Iste Mauricio filio ejus retributionem quam Deus nescit, scilicet mala pro bonis sæpè reddidit. Existimabat enim Ambasium Consuli auferre, con- fidens in auxilio Odonis Campaniensis; qui possidebat Campaniam usque Lo- tharingiam, Briam etiam & Carnotim, Turonim & Blesem. De nomine hujus castelli, & constructione sive constructore ejus breviter Lectori intimare cura- bimus. Yvomadus (d) quidam juvenis de Britannia secum habens mille viros, à prælio (e) cum Odone Carnotensi Consule rediens, locum in Comitatu suo ubi remaneret petiit; qui blandis blæsisque sermonibus eum decipiendo, lo- cum super ripas Ligeris ad libitum impetravit. \* Unde non villam, sed oppi- dum firmissimum ne ab Eudone vel alio eriperetur, erexit. Quod cùm diu post

\* Al. ubi

(a) Prætermissio Consule isto, Fulco Nerra patri suo Goffredo Grisæ gonellæ successisse dicitur ab aliis. An igitur personam hic fingit Auctor noster? Quanquam bona fide forsitan aliorum commenta venditat. Ex variis enim Scriptoribus Opus à se concinnatum fatetur his verbis: *Ut Lectoribus hujus Historiæ occasionem dubitandi subtrahamus, quibus hæc Auctoribus didicim breviter intimare curabo.* Primus Scriptor exstitit Thomas Lochenensis, qui breves Chronicas nomine Odonis Abbatis intulatas, ut ab ejus ore audiui, reperit, & multa quæ fama vul- gante cognovit, addidit. Secundus exstitit Robinus, & Brito Ambac. qui ipsas Chronicas emendaverunt; & quædam, ut viva voce ab ipsis audiui, addiderunt. Tertiis ego ex multis Historiis multa addidi: 1° ex Historia Francorum nonnulla: 2° ex Glabelli Rodulphi multa: 3° ex Chronicis Gaudefridi Bechini aliqua: 4° ex dictis Magistri Robini quædam necessaria: 5° ex Scriptis Gauterii Compendiensis, Majoris-Monasterii Monachi, non negligenda. Hæc ego dum in additis voluminibus invenissem scripta, non perpe-

fus infructuoso silentio regi; sed ea compilavi ad ho- norem Andegavorum Consulatum, &c.

(b) In M. Codice Regiæ Sueciæ, de Alniensi pago.

(c) Ibidem, casamentis in auxilio ei dederat.

(d) Fabulam en lege. Comitum Blefensium ori- ginem Johannes Parisiensis in Memoriali Historia- rum enarrat his verbis: *Rollonis fuit cognatus Gello, & socius itineris & bellorum, cui pro pace tradidit Carolus Simplex montem, qui Blesum dicitur, cum territorio circumstante. Qui baptizatus, sicut ceteri, castrum bonum in prædicto loco construxit, (id est arcem) fuitque primus Comes Blefensis.* At multo ante Caroli Simplicis principatum locus iste Ble- sensis à monte suo dictus, castrum erat & voca- batur, ut notat Valesius. Nunc opidum est celebre in Carnutibus, vulgò Blois.

(e) In Libro de Castro Ambasiæ, ubi idem referri videtur ad tempus Arturi Regis Britannicæ; cum Boffone, & sic infra.

## 254 EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIVM.

aspiceret, iratus ait Eudo: *Hoc tibi non concessissem, si verbum sapientis patris A filio dictum memoriter retinuissem:*

*Sermones blandos blefosque vitare memento.*

*Simplicitas veri, fama est, fraus dicta loquendi.*

Yvomadus iram ejus mitigans supplicando, obtestando castrum obtulit. Sed Eudo ut erat benignus (a) hominibus, jusjurandum ab eo suscipiens, castellum illud concessit, & à deceptione Blesim vocavit.

Itaque Landricus per Turonim & Lengiacum descendens Valeiam impugnavat, favente sibi Salmurienfi Gelduino, qui Salmurium Ucceumque & alia multa in Turoni & Blesensi territorio de feodo prædicti Odonis tenebat. Resistebant tamen Landrico duo germani fratres Archembaudus de Busenciaco, B & Sulpicius B. Martini Thesaurarius, ambo prænimium Consuli fideles, qui partem Ambasiaci oppidi jure hereditario possidebant. Isti domum defensibilem Ambasio habebant, in loco ubi post obitum fratris sui Thesaurarius arcem lapideam composuit, & à propria domo & à domicilio Comitis Landricum & suos infestabant. Mauricius gravi morbo præoccupatus, Fulconem filium suum jam adultum, militemque fortissimum sic alloquitur: *Fili, nulla domus est pusilla quæ amicos habet plurimos.* Moneo igitur ut eos caros habeas qui mihi & tibi fideles amici fuerunt; malis hominibus, quibus utilissimum esset malitiam effugere, ne parcas. Semper mali bonis invident; teste verò Seneca, facilius est pauperi contemptum effugere, quàm diviti invidiam; bonis enim nocet, qui malis parcat. Video te, Deo gratias, ab avita probitate non dege- C nerare; propter quod nunc gaudeo, & ut Thesaurarium fratrem tuum manu teneas præcipio. His dictis vir inclytus naturæ concessit, sepultusque jacet in Ecclesia S. Martini juxta patrem suum.

Cap. 8.

Fulco Nerra, cui consuetudo fuit animas Dei jurare, juvenis haud modici pectoris, Consulatum à multis hostibus viriliter aggressus est defendere. Semper enim contra novum Principem nova confestim bella emergunt. Monitu nempe pessimi Landrici Odo Campaniensis & Gelduinus Salmurienfis, Fulconem à Turonica expellere tentaverunt, (b) putantes Ambasiacum Comitæ auferre. Surgebat eis præsentis temporis opportunitas. Nam Sulpicius Thesaurarius, fratre suo noviter mortuo, solus sub Consule tunc Ambasium regebat. Nec differt heros cordatissimus vindictam hostium properare, seque per- D riculo exponere. Collecto igitur quantum potuit exercitu, terram inimicorum audaciter introivit; & ultra Blesim profectus, ad Castrum Dunum devenit. Habitatores illius castrî cingulis militaribus accincti, armisque protecti ad pugnam, se more militum castrensi paraverunt, & mox conglobati Consulem & suos invaserunt. Sustinuerunt igitur Andegavi frequentes impetus eorum usque ad vesperam; & cum recedere attentarent, concursus astantium devitare nequibant, cum Dunenses (c) à tergo recedentibus insisterent. Postquam Consulares nec laborem poterant sustinere amplius, nec eos compescere, conglobati gradatim conati sunt redire, & cum eis pugnare. Itaque præmissis Ambasiacensibus, Andegavi eos undique aggredientes, coangustaverunt & prævaluerunt. Dunenses correpti timore, disgregati fugere cœperunt. Comes præ- E liando in castrum suum ipsos fugavit. Multi itaque de gente plebeia capti, alii gladio necati sunt. Requieverunt ergo ea nocte in loco illo tenentes milites viginti, & cæteros captos ligatos custodierunt. In crastino terram illam depredati sunt, & colonos illos humotenus pessumdederunt. Potiti ergo gaudio victorum, Ambasiacum die tertio reversi sunt.

Consul Ambasio domum Landrici obsedit; & tam ardentem expugnationem illius domus sui confecerunt, ut ipsos de domo ad resistendi desperationem compulerint. Scientes itaque se nec resistere posse, necne si caperentur, meritas poenas & mortes evadere; ex dedenda domo Comiti, si sibi vita concederetur, cœperunt per legatos tractare. Librato itaque consilio visum est bonum omnibus, sine discrimine obsidentium, tam grande remove periculum. Itaque vita eis indulgetur, & domus recepta funditus deletur. Landricus & sui à castro illo expellitur; inde Comes Ligerim transiens, in domum suam,

(a) Ibidem, homagium cum jurejurando.

(b) In Mf. Codice Regine Sueciæ, putantes Am-

basiacum & Lochas Comiti auferre Suggestabat eis.

(c) Ibidem, à tergo cædendo insisterent.

A quæ tunc antiquitus Cafamentum vocabatur, nunc (a) verò Villa Moranni, hospitabatur. Deinde per Semblaciacum, quam etiam firmaverat sibi, & per terram hominis & amici sui Hugonis de Alvia, qui dominus castri quod Castellis dicitur, & S. Christophori erat. Indeque Valeiam intrans, Andegavis, civibus nolentibus Turonicis, ad libitum descendebat. Mirebellum verò & Lofdunum Fulco possidens, Kainonim, qui Odonis proprius erat, Salmurum (b) & Monforellum, illosque de insula Buchardi abhinc sæpè expugnabat: & (c) per terram Guennonis qui dominus Noastri erat, Lochis redibat.

At Fulco (d) alter Cæsar... (e) Litigiosum certamen pugnavit cum Odone & Geldoino, &c. *ut in Gestis Ambasiensium Dominorum.*

Denique Fulco Comes negotia sua pertractans, hunc virum bellicosum, B militaribus armis efficacissimum, Lisoium de Basogerio, nepotem Vicecomitis de Sancta Susanna, Lochis & Ambasiaco præfecit; & militibus tam majoribus quàm minoribus, ut ei obedirent, præcepit. Ipse fratres habebat, cognatos, natos, & affines multos; qui omnes cum Lisoio spontanei remanserunt.

Quidquid, teste Boëtio, certum deserit ordinem, lætos non habet exitus. Comes si quidem Britannia Conanus, ordinem sui consulatûs cupiens excedere, spreto Fulcone, virtute quatuor filiorum confusus, fines Andegavorum vastare non destitit. \* Meduana fluvius inter occidentales amnes non ultimus, qui placidis undis Andegavium perlabitur, quem pons saxeus, hybernas passurus aquas, amplectitur; usque adhuc Conanus & filii Consulatum habere volebant. Interea Conanus Fulconem sciens ab Andegavis abscessisse ad

\* la Mayne

C Curiam Regis, Aurelianis ire disposuit; filiis suis ut Andegavum discurrerent, & interim languidiora terræ ut explorarent, præcepit. Audientes autem filii Fulconem abesse, gavisii sunt, sperantes se Andegavensibus prævalituros, utpote quos paucos & immunitos opinabantur. Dum Consules Aurelianis Regem expectarent, in quadam domo ut ventrem purgaret secessit: in thalamo ejusdem domûs, à Fulcone solo pariete diviso, Conanus venit; suis ibi aperit quod filii sui quarto die usque ad portas Andegavis omnia demoliendo discurrent. Quo audito Comes ad succursum suorum fingens se, festinat Landonensi castro suo ire, nocte & die equis sæpè mutatis equitat, suis in via ut sequantur imperat. Secundo die serò Andegavis absconditè intrat, multos milites & pedites extra urbem congregat. Britones statuto die usque ad portas urbis securi D impetuosè currunt.

Fulco & sui latitantes in eos securos celerrimè irruunt, alios prosternunt, alios in fugam convertunt. Nam regressu Consulis cognito, resistendi nec ad momentum constantiam habuerunt inimici. Ita dispersi quò quisque potuit citissimè diffugerunt. Mortui sunt in illo conflictu duo filii Conani, innumerique pedites perempti. Alii duo cum multis Baronibus & militibus & peditibus capti. Fulco autem statim ad Curiam Regis citissimè rediit, & ipso die quo venerat Rex, ipse & suus quidam miles equitans varium equum Alani primogeniti filii Conani, ante aulam regiam descenderunt. Quæsitum est à Britonibus quomodo equus ab illis habeatur; verumque auditur & Conano nuntiatur. Dæset Conanus casum suorum, coram Rege lamentatur. Ab Episcopis pax quæritur, & mediante Roberto Rege, & Richardo Normannorum Duce, qui viduam filiam Conani habebat uxorem, concordia efficitur. Alanus primogenitus Conani cum fratre suo redimitur. Omnes capti dato competenti pretio liberantur, & à Fulcone Consulatus ultra Meduanam quietè & pacificè possidetur.

Nunc de moribus Britonum quid Glabellus Rodulfus Historiographus in Historia sua scripserit, & de Conano Pseudo-rege factò, & de bello cum eodem Fulcone habito, nostro Operi breviter inferamus. Narrant siquidem plerique, (f) &c.

(a) Ibidem, nunc verò Villa Maurencii.

(b) Ibidem, & Monasterollum.

(c) Ibidem, per terram Guermoyes.

(d) Iste pannus fat malè hic cum affluatur, credimus eum ex Gestis Ambasiensium Dominorum fuisse depromptum.

(e) Ita in Mss. Codicibus; in Editò autem, Lisoium ad certamen pugnandi cum Odone & Geldoino arripuit.

(f) Vide suprà pag. 14 & 15 Cap. 3 & 4. Co-

dices autem Mss. habent multa sed faceta garrulitas, pro & stulta garrulitas Britonum seu multa seu fatua; quod profectò Britonibus magis placebit, nec alios offendet. Ibidem variantibus Lectionibus hæc possunt adjungi; clam prævenientes plerique Britonum, pro populi Britonum; discipula seu decipula, pro muscipula; astu paratam, pro astu patratam; Fulconi tradiderunt, pro Fulconi reddiderunt; animo indignè ferens, pro nimium indignè ferens.

## 256 EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIIUM.

Circa an.  
1007.

Ædificatis [ in Bello-loco apud Loccas ] religioni (a) officiis utilibus ... A  
[ Fulco ] evocat S. Genulfi Stratenfis Abbatem nomine Odonem, cujus tunc in Dei rebus & sacra opinio & vita spectabilis habebatur ... Hic igitur Abbas quamdiu rebus humanis interfuit, utramque Ecclesiam, Stratensem scilicet & Lochacensem ut bonus pastor pio moderamine gubernavit.

Fulco ex uxore sua Gofridum Martellum & filiam Adelam nomine genuit. Vir Deum timens Fulco Romam gratia orationis venit. Tunc temporis Papa Sergius IV Præfultum Romanæ Sedis forte felici regebat ... Acceptis cum benedictione à Domino Papa litteris, iter eundi Jerusalem, quam tunc Gentiles tenebant, arripuit ... Richardus Dux Normannorum ex Juditha filia Comitissæ Britanniaë duos filios Richardum & Robertum habuit. Richardus primogenitus à fratre suo Roberto veneno necatus est: qui de perpetrato facinore B Deo satisfaciens, anno Ducatus sui septimo nudipes hoc iter suscepit ... Fulco siquidem [ jussu Imperatoris ] sub conductu Jerusalem ducitur; portam tamen urbis intrare non potuit, ad quam peregrini, ut intrarent, violenter suas pecunias dare urgebantur. Dato autem pretio tam pro se quam pro aliis Christianis, ad portam sibi prohibitam morantibus, urbem celeriter cum omnibus intravit; sed Sepulcri claustra eis prohibuerunt: nempe cognito quod vir Dei alti sanguinis esset, deludendo dixerunt nullo modo ad Sepulcrum opatum pervenire posse, nisi super illud & Crucem Dominicam mingeret; quod vir prudens, licet invitatus, annuit. Quæsitâ igitur arietis vesica, purgata atque mundata & optimo vino albo repleta; quin etiam aptè inter ejus femora posita est, & Comes discalciatus ad Sepulcrum Domini accessit, vinumque C super Sepulcrum fudit; & sic ad libitum cum omnibus sociis intravit, & fufis lacrymis peroravit. Mox duritia lapidis in mollitiem versa divinum sensit imperium; Comesque deosculando Sepulcrum, dentibus maximum evellit & abscondit frustum, quod, delusis & ignorantibus Gentilibus, attulit secum: qui & larga donaria pauperibus largiens, (b) à Surianis Sepulcrum Domini custodientibus de Cruce Dominica sibi dari promeruit. Qui regressus Lochis, ultra \* Angerim fluvium, Bello-loco scilicet, Ecclesiam in honore S. Sepulchri, Monachos cum Abbate ibi imponens, construxit. (c)

\* L'Indre

Ambasiaco verò in Ecclesia sanctæ Virginis Mariæ de Cruce Salvatoris posuit, & parum corrigiæ ex qua manus Christi ligatæ fuerunt; in qua Ecclesia suo tempore corpus B. Florentini Presbyteri & Confessoris à pago Pictaviensi D translatus fuerat, ubi & Canonicos ipse & Sulpitius B. Martini Thesaurarius constituerunt.

Conqueruntur homines Fulconis de Odone Campaniensi & Gelduino Salmurensi & de Gofrido Sancti Aniani Domino, qui omnes anno & dimidio, quo Fulco moratus fuerat, terram & homines suos multis importunitatibus affixerant. Quippe Gelduinus curiam S. Petri Pontilevii utpotè proprium fiscum munierat: (non ibi adhuc Monachi erant) contra Fulco in monte prope Carum fluvium, qui de propria terra Gelduini erat, & de feodo Archiepiscopi Turonis, (d) villâ rebellis nobilis (e) Bentergius, quæ inter ipsum montem & Carum erat, & villa (f) Nantolii destructis, quæ ambæ de feodo Gelduini erant; oppidum quod \* Montrichardum vocatur composuit, & Rogerio (g) Diabolico Domino Monthesauri custodire mandavit. Interea Odo ad delendum Montrichardum multos milites & pedites Blesis congregat. Quo audito Comes delectissimos milites & pedites secum adducens, Herberto Cenomanensi Consule sibi foederato & adjuncto, occurrit. Viri isti probi & mili-

\* Montrichart.

(a) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ, *adificiis*.

(b) Ibidem, à *Sarracenis*.

(c) In Ms. Codicibus hic sequitur fabulosa descriptio necis Crescentii, à *servientibus* Fulconis Romæ per astutiam occisi: quæ quidem descriptio vocabula illius ætatis, quæ forsitan nosse juvat, continet hæc: *Fulco convocatis archeris suis, quos in hujusmodi exercitio peritos esse noverat, fecit eos exercere ante se ad foramen cujusdam portæ & sagittas jacere sive burones; ex quibus omnibus quatuor fratres uno patre geniti inventi sunt, qui à cognomine Prompti cognominabantur, qui ita jacula per foramen mittebant, ut nec in aliquo lignum foraminis tangerent. Fecit etiam eos balistis trahere (quarrellos;) qui sicut arcubus rectè trahebant, ita balistis*

*per foramen jacula mittebant.* Patrata nece Crescentii, Fulco donatus à Sergio Papa dicitur corporibus SS. Mart. Chrysanti & Dariæ, quæ delata usque ad Lochacense castrum, suscepta sunt ab omni Clero & populo & Abbate & Monachis Belli-loci, & ibidem recondita. *Consul verò Fulco prædictos quatuor archerios feudavit & terris & vineis ac multis aliis ditavit.* Ibidem Fulco dicitur fuisse *statura procerus & amplo corpore.*

(d) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ, *villa Rebellis nobilis Penitegius.*

(e) Ms. Codex Andegav. habet, *Bentegio.*

(f) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ, *villa Mantolii.*

(g) Ibidem, *Diabolario.*

tiæ

A tix aëibus erant periti : avos quorum Rex Francorum ad repellendam versutiam Normannorum & Britonum in istis regionibus hereditaverat. Odo more suo nimia multitudine confusus, fluvium (a) Beuronis transiit.

Fulco Ambasiaco discedens prope Pontilevium venit : Herbertus juxta ripas Cari equitans (b) Berengio castra fixit. Quid plura? acies ordinantur. Odo attonitus, gelatoque corde stat, non æstimans Andegavos secum ausos præliari; suisque breviter inquit : *Totas effundite vires. Quisquis patriam carosque parentes, qui sobolem ac thalamos desertaque pignora quærit videre, ense petat. Causa jubet melior Dominum sperare secundum.* Pugnatur, Fulco & sui præmiiū gravantur. Ipse Fulco equo cadens (c) graviter verberatur. Penè victoriam Blesenses adepti sunt, nisi nuntius festinus ad Herbertum venisset, qui Fulconem victum captumque nuntiat. Postquàm rumor iste per totum percrebuit ejus exercitum, Comes Herbertus, ut erat miles acerrimus, advolat cum suis commilitonibus; adsunt repentini quos advocaverunt focii, & à sinistro cornu inimicos præoccupant. Complacuit Christo virtutem illis conferre, & inimicis confusionem inferre. Nam milites Odonis ferocissimos ictus Cenomannorum, Andegavorumque impetus sustinere non ferentes, protinus in fugam versi, pedites suos in campo trucidandos dimiserunt. Quibus ad libitum detruncatis, Andegavi quantum possunt vel audent, insequuntur fugientes, prosternentes omnes equites quos consequi prævalent. Ita ferè sex millibus tam captis quàm peremptis, reliqui quò quisque potuit evaserunt. Fuga & strage hostium peracta, victores ad castra diripienda veniunt. Collectis Copimis spoliis, pretio & numero captorum ditati, Ambasiaco redeunt.

Sequenti anno cùm Odo Campaniensis à Duce Lotharingæ impugnaretur, vir prudens & modestus Fulco ad distringendam urbem Turonicam quam multum desiderabat esse suam, oppidum (d) in monte Budelli statuit. Odo è contra diversarum gentium multitudine secum adducta, accito cum omnibus suis Salmuriensi Gelduino, munitionem illam obsedit. Similiter Fulco quos potuit in Valleiam adunat, sapienti usus consilio Ligerim transmeat, & festinus tota nocte equitans, summo diluculo Salmurium defensoribus vacuum intrat, totumque confestim oppidum usque ad arcem capit. Illis de arce nulla spes erat salutis, nullus locus effugii præter dedecus deditiois. Noverant gentem Andegavorum ferocem & bellicosam, nec eos ab incepto desistere; donec eis omnia ex voto contingerent : sciebant eos penitus immisericordes; ideò sub lege deditiois Consuli satisfaciunt. *Impunè*, inquit, *jubeas recedamus, arcemque istam tibi trademus; tuere nos ab istis carnificibus, ut liceat nos vivos tibi servire.* His auditis Comes illos honorificentia liberalitatis suscepit, magnis dapnilitatibus honoravit. Quod idcirco fecisse dicitur, quatenus & liberatos sibi affectaret, aliosque ad deditioem invitaret. Reddita arce, satellitibus suis ibi dimissis imperavit, ut de servando castro curiosi procurarent. Fulco pro voto Salmurio potitus, aliàs ire disposuit, & ante Cainonem transiens, inter Noastrum & insulam Burchardi ponte facto, Vigennam transit, & Montem-Basonis obsidet. Odo ab obsidione montis Budelli secessit, & ad Fulconis exercitum pedem dirigit. Ingeniosus Fulco, obsidione dimissa, usque ad Lochas recedens, in pratis sua tentoria collocavit; (e) sic utique remisso exercitu, quievit. (f)

Interim Fulco iterum Montem-Basonis obsedit & cepit, & Guillelmo Mirebelli ad servandum tradidit. (g) Arraudus Brustulii alique proditores Gofridum dominum suum Sancti Aniani Principem Fulconi tradunt; qui postea, Fulcone absente, Lochis in carcere ab ipsis proditoribus strangulatus est. Comes (h) Senescallo suo Lisoio neptem Sulpicii Thesaurarii uxorem dedit; cui arcem Ambasiaci cum omnibus appenditiis ejus, (i) Virnulum Mauriacumque & Signiferiam Campaniæ donavit, ipsum ita retinens filio suo \* Marcello commendavit. Itaque terra usque ad obitum Fulconis in pace siluit, \* f. Martello

(a) Ibidem, fluvium Benjonis.

(b) Ibidem, Berengio.

(c) Ibidem, graviter vulneratur.

(d) Ibidem, in monte Bridelli; & sic infra, montis Bridelli.

(e) Ibidem, sic utique remisso.

(f) Multa hic omittimus quæ deprompta sunt ad verbum ex Glabri Lib. 3 capp. 2 & 9. Varians

Tome X.

tamen est lectio ubi de Constantia Regina; sic nempe: *Accipit autem supradictus Rex neptem prædicti Fulconis... filiam Willemi Comitis Arelatensis, natam de Blanca sorore ejus Fulconis.*

(g) Ms. Codex Regiæ Sueciæ habet, *Astrandus Brustulii.*

(h) Ibidem, Comes Fulco.

(i) Ibidem, *Vernullum Mameacumque.*



qui non diu tamen post vixit ; cuius finis huiusmodi existit. Bis jam Jeroso-  
lymis perrexerat ; tertio autem itinere in eundo peracto . . . veniensque Met-  
tensem urbem , levi tactus incommoditate , diem clausit extremum.

## EX ORIGINE ET HISTORIA (a) BREVI Nivernensium Comitum.

*Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 399.*

**C**ASTRUM (b) Nivedunum , quod nunc dicitur Nivernis , situm est super B  
fluvium Nevium in extremis Burgundiæ finibus ; cui subterfluit Ligeris  
amnis , qui dividit Galliam Celticam & Galliam Aquitanicam. Igitur castrum  
istud antiquissimum quidem , sed instar viculi exiguum. Præfuit ei Comes Ra-  
terius , qui jure hominii de dominio Comitis Burgundiæ illud tenebat. Is fortè  
accusatus ab Alicherio milite , quòd thorum domini sui violasset , conflictum  
duelli cum ipso accusatore iniit infra insulam , quæ Victoris nomine hodieque  
appellatur. Cum ergo Raterius hastam vibrasset , percussit Alicherium sub  
maxilla , & transfodit os ejus ; dixitque : *Os ipsum luet mendacium quod lo-  
quaciter protulit. Nequaquam* , ait Alicherius , *mendacium , sed tam longum  
silentium adulterii tui os meum luit.* Statimque feroci animo insurgens percussit  
Raterium , qui cadens devictus & convictus post modicum expiravit. Fuit au- C  
tem diebus multis castrum prænominatum in manu Comitis Burgundiæ , ad  
quem jure dominii pertinebat. Tempore illo Rex Francorum moriens pueru-  
lum filium reliquit. Hunc proceres Francorum , communicato consilio , tra-  
diderunt Richardo Justiciario in tutelam , committentes illi totius Regni cu-  
ram. At ille pio affectu puerum enutrivit , & Regnum justè disposuit. Et erat  
castellum in territorio Nivernensi , nomine Maers , munitione & situ loci for-  
tissimum , hominumque frequentia ditissimum. Hujus habitatores , itineris con-  
tigui viatores spoliabant , captivabant , occidebant. Richardus castellum ob-  
fedit : cui obsidioni cum aliis Optimatibus & Episcopis totius Galliæ interfuit  
etiam Hildegarius Episcopus Heduenfis. Hic genere Pictavenfis Diaconus Re-  
gis Francorum extiterat , &c. Venit & ipse inter alios ad obsidionem , quem- D  
dam secum habens nepotem , nomine Landricum , & applicuit exercitus ad  
castellum , & expugnavit illud fortiter. Ut autem vidit dominus oppidi , quòd  
sustinere non posset , grande convivium civibus suis præparavit , & recumben-  
tibus omnibus ipse simulato langore surrexit ; & clam conscendens equum ,  
per medias acies effugit. Et ascendentes velocissimi quique , fugientem inse-  
cuti sunt : sed eum nullatenus apprehendere potuerunt. Cui fortè occurrens  
Landricus nepos Hildegarii , qui præerat Cursariis , percussum impulit ab equo ,  
& captum duxit ad tentorium Hildegarii. Et quoniam non est Sacerdotis quem-  
quam tradere morti , occultato milite , misit equum illius Duci exercitus. Quo  
requirente militem , responsum est ei , quòd aviditate retinendi equum , mili-  
tem miles neglexerit. Missi ergo apparitores scrutati sunt tentorium Hildegarii ; E  
inventum militem simul cum equo suo suspenderunt in patibulo , captumque  
castellum dederunt possidendum Hildegarii nepoti Landrico. Qui Landricus ,  
accepta uxore stirpis Andegavorum , genuit ex ea filium , nomine Bodonem ,  
quem Bodo de Montibus suscepit de sacro fonte. Is cum adolevisset , petiit  
à patrino suo aliquid sibi dari. Cui ille respondit : *Quid filiule tibi vis dari ?*  
At ille , *Volo* , inquit , *ut tantum terræ mihi concedas , quantum contigui montis*  
*umbra die perlustraverit.* Quo concesso , surrexit juvenis summo mane in diebus  
æstivi temporis , & cœpit proprios limites circum circa ponere , sicuti sole  
vergente umbra divertebat ; & ædificavit ibi castellum , quod dictum est Mon-

(a) Auctore , ut quidam scribunt , Hugone Pic-  
tavino , Monacho Vizeliacensi , qui vixit circa an-  
num 1160. Alii Anonymum Scriptorem vocant ,  
qui sub Ludovico VII floruit , ait Labbeus ibi-  
dem.

(b) Vulgò *Nevers* , positum ad confluentes Ni-  
veris & Ligeris , à Nivere vel Nevere (*Nieure*)

dictum est Nivernum , Nevirum , Nevernum &  
Nivernium. Noviodunum Æduorum vocat Cæsar ,  
pro quo Auctor noster , corrupto nomine , Nivedu-  
num dicit. Sic Aimoinus : *Nivedunus* , *quam quidam*  
*Nivernis esse putant.* Sic Hugo Floriac. *Nivedunus*  
*quæ & Nivernis.* Sic & Robertus Monachus Au-  
tissiod. *Civitas Nivedunum quæ & Nivernis.*

## EX ORIGINE ET HISTORIA BREVI NIVERN. COMIT. 259

**A** cellis, & dilatavit terminos patris sui, genuitque filium nomine Landricum. Et factus est Landricus homo magnæ liberalitatis, & suscipiebat ferè quotquot erant transeuntes per viam, nobiles & mediocres personas, properantes ad limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli. Eo quippe tempore omnis Gallicana & Britannica natio eadem plurimum frequentabat limina. Contigit autem ipsum Landricum eandem aliquando cum multis aliis Principibus peregrinationem subire. Inter quos fuerunt Comes Picavorum & Comes Andegavorum, necnon Comes Burgundiæ. Qui pariter cum Landrico redeuntes, sanctæ Dominicæ Resurrectionis diem apud \* Bitervam celebraverunt: ut autem itineris laborem levarent, fecerunt ibidem triduum. Sequenti verò die Paschæ fecit omnibus convivium Landricus filius Bodonis: & cum à prandio sur-  
**B** rexissent, Comes Picavorum invitabat Landricum, quatenus avorum suorum patriam secum repeteret, ubi eum maximis beneficiis cumulet. Cui cum Landricus grates referret: *Mecum potius*, ait Comes Andegavorum, *venire debes, quò te maternum genus invitat.* Et respondens Comes Burgundiæ dixit: *Cur paternum solum hac vel illac peregrinaturus relinques, cum ego ibidem satis admodum possim velimque ditare?* Ad hæc Landricus respondit Comiti Burgundiæ: *Verum est*, inquit, *quòd plurimum possis. Peto ergo, ut parvulam illam insulam castri Nivernis concedere mihi digneris, quò mihi Comitis concessa dignitate & tibi honor proveniat, & ego contiguam hereditatem tutius retineam.* Respondit Comes Burgundiæ: *Concedo*, ait, *sicut vis, & Comitatum Nivernis salvo jure hominii tibi & hæredibus tuis deinceps tribuo.* Iste Landricus primus  
**C** hujus generis Comes Nivernis factus, cœpit usquequaque dilatare terminos suos. Habuitque filium nomine Renaldum, qui conjunctus matrimonio sorori Regis Roberti, filii Hugonis Capitonis, Comitatum Antissiodori conjunxit Comitatus Nivernis. Cujus Comitatus gratia bello cum Duce Burgundiæ conficiens apud (a) Saigniacum occisus est, triumphum simul & hereditatem sanguinis Guillelmo filio suo relinquens.

\* f. Nivernis  
nam

An. 1002.

(a) Raynaldus anno 1040 occisus dicitur apud Silviniacum, in Chonico Vezeliacensi.

+++++

## **D** EX (a) CHRONICA WILLELMI GODELLI, Monachi S. Martialis Lemovicensis.

*Ex Manuscripto Regio Codice Num. 4904. 4.*

### EX LIBRO TERTIO.

**I**N Regno Francorum dissensio orta est; Hugo Dux cœpit persequi Ludovicum Regem filium Clotarii; & tandem \* eo superato, Regnum adeptus est. Anno Domini DCCCCLXXXIX post Ludovicum regnare nissus est Karolus frater \* Ludovici, sed non prævaluit: hunc Hugo memoratus Dux Francorum persequens conclusit in civitate Laudunò; postea verò dolo Ascelini ejusdem urbis Episcopi urbs capta est, & Karolus cum uxore sua vinculis alligatus in turri Aurelianensi positus est; ubi & uxor ejus gravida in carcere peperit geminos, qui postmodum adulti ad Imperatorem confugerunt. Hoc modo & hoc tempore progenies Karoli Magni Imperatoris in Regno Francorum defecit; & obtinuit, ut diximus, Regnum illud Hugo Dux anno Domini DCCCCLXXXIX, & dominatus est annis IX; non tamen diademate regni usus. Ordinavit autem filium suum Robertum piissimum, ut regnaret post eum...

An. 987.

\* mortuo

\* Lotharii

(a) Hæc Chronica, ut legitur ad calcem Ms. Codicis quo utimur, *Willelmi Godelli Monachi S. Martialis Lemovic. Historiographi*, incipit ab ipso mundi exordio, & usque ad annum Christi MCLXXXIII perducitur. Tempus quo vixit, & patriam unde oriundus est, palam ipse aperit Godellus ad annum MCXLV, sic scribens: *Hoc eodem anno ego servorum Christi novissimus, qui totum hoc Opus ex variis Historiis compilando compegi, Monasterium intravi, ætate juvenculus, genere Anglicanus.* Nihil autem in ejus Chronico est ad Francorum Historiam pertinens, ante annum 987, quod non habeatur apud

Tome X.

alios Scriptores, quorum Opera nostræ inserta sunt Collectioni: quamobrem superioribus hoc anno prætermisissis, solum ex Godelli Chronico excerperemus, quæ narrantur ab hoc anno, quæque nostri sunt instituti. Codicem Ms. quod spectat, optimæ notæ est, minutis tamen litteris exaratus, vocibusque quàm plurimis compendiosè scriptis, quæ Lectorem oculatum poscunt. Scriptus videtur anno circiter 1224. Regum nostrorum seriem claudit prima manus per Ludovicum VIII; cujus nomini subdit manus altera: *Hic Rupellam... cepit.*

K k ij

Anno quo diximus Hugonem Ducem obtinuisse Regnum Francorum, Guilelmus Dux Normannorum (a) moritur; & succedit Ricardus, qui Ducatum Normanniæ annis \* XXVIII exercuit.

\* LIV

An. 994.

\* Souvigni

Anno Domini DCCCXCII Maiolus Abbas Cluniacensis vir religiosus in vita sua apud \* Silviniacum moritur mense Maio, ubi corpus ipsius honorabiliter conditum requiescit. Succedit ei domnus Odilo, qui consecratus est in die sancto Pentecostes. Sub hoc tempore erat Remis Archiepiscopus quidam vir bonus Arnulfus nomine, filius Lotharii memorati Regis ex concubina natus, quem Hugo Rex coacto Concilio deponere fecit, & pro amore filii sui Roberti ordinavit in loco ejus Gerbertum Monachum Philosophum, qui magister ipsius fuerat. Audiens autem hoc post tres annos Papa Romanus Benedictus misit Leonem Abbatem, & jussit ut Arnulfus Archiepiscopus injuste depositus suæ sedi restitueretur: quo facto depositus Gerbertus postea factus est ab Othone Imperatore Romanorum Archiepiscopus Ravennensis; fuerat enim idem & ipsius Othonis magister: à quo etiam postmodum Papa Romanus effectus est. Post hæc Hugo Rex Francorum moritur anno Domini DCCCXCVIII regnante jam Roberto piissimo Rege filio suo... Fuit, ut dicitur, supra memoratus Gerbertus Monachus \* Floriacensis Cœnobii S. \*\* Benedicti, qui post apud Hyspalim Hispaniæ plurima didicit: qui ad Gallias rediens postmodum suis auditoribus exposuit... Fuit & discipulus hujus Leothericus Archiepiscopus Senonensis.

An. 996.

\* Aurili-

censis

\*\* Geraldi

Anno igitur Domini DCCCXCIX domnus Sewinus Senonum Archiepiscopus moritur. Hic jacturam, &c. *ut apud Odorannum supra pag. 165.*

\* Silvester II

\* Silvestri

\* Al. Tre-

censium

Successit in Senonica sede domno Sewino reverendus Leothericus, cujus electionem aliqui malevoli impedire & annihilare nitebantur. Quod cum audisset præceptor quondam suus, tunc verò Papa Romanus \* Johannes, qui & Gerbertus, gavisus de discipuli sui dilecti Leotherici promotione, auctoritate sua constantissimè antedictam electionem roboravit. Anno igitur incarnati Verbi millesimo jussione præfati \* Johannis Papæ consecutus est domnus Leothericus Senonensem Archiepiscopatum; & cum maximo honore in sede sua locatus. Sedit verò annis triginta duobus.

Sub hoc tempore apud urbem \* Treassinorum, præfulante viro illustri domno Milone Episcopo, in fundamento Ecclesiæ ejusdem sedis inventum est cujusdam electæ Dei virginis venerabile corpus purpura integrè involutum. Invenerunt & nomen ipsius Mathidia. Collocatum est ergo corpus hujus S. Mathidiæ Virginis, & in Trecessi sede venerabiliter retinetur.

Circa hunc & millesimum Domini annum floruit in Meldensi urbe sanctus Dei Gislebertus ejusdem sedis Præsul, vir eximiæ virtutis, & miraculorum gloria insignis, cujus vita stilo clarissimo edita multarum exempla virtutum viventibus cunctis per sæcula administrat.

Hoc quoque item tempore floruit vir Deo dilectus Adalradus, Treassinæ urbis Archidiaconus, pia memoria dignus, & digno honore memorandus, cujus vita lux sæculi, Cleri gloria, honor Ecclesiæ, & verissimum Christianorum documentum fuit. Sepultus est in Ecclesia S. Sepulchri in territorio præfatae urbis, quam ipse in vita sua pietatis igne succensus fundavit & ædificavit.

Johannes verò XVI Papa Romanus post x menses lacrimabiliter satis vitam finivit. Succedit ei Silvester Papa annis IIII, & mensibus v. Hunc dicunt quidam Gerbertum fuisse, quod utrum verum sit, certum non habeo. Fertur enim de Gerberto hoc quòd fuerit primò Monachus S. Benedicti Floriacensis; sed quia nimis cupidus honoris & temporalis proprietatis, ut dicunt, fuit, deceptus (b) à Dæmone adeò fertur, ut hosti antiquo homonagium faceret, quatinus per ejus potestatem ad libitum suum voti sui compos efficeretur. Loquebatur etenim cum eo hostis ipse, & ille ejus obsequiis insistere non verebatur. Hujusmodi pessimo fœdere inito, explevit ei pro voto quæ poscebat;

(a) Auctor hic errat: Willelmus enim primus obiit anno 942 aut 943, vel etiam, ut quidam volunt, anno 944.

(b) Hujusmodi falsis rumoribus juvat opponere Epigramma seu Epitaphium à quodam Poëta scriptum. Sic autem habet Bzov. Vit. Silv. cap. 7 pag. 25:

*Ne mirare Magum fatui quòd inertia vulgi*

*Me (veri minimè gnara) fuisse putat.*

*Archimedis studium quòd eram Sophiæque sequutus*

*Tum, cum magna fuit gloria scire nihil,*

*Credebant Magicum esse rudes; sed busta loquuntur*

*Quàm pius, integer & religiosus eram.*

**A** & licet exterius pareret, intrò quàm sublimis efficiebatur, videlicet quia Regibus servierat, & ab eis talem gratiam fuerat nactus, permittente tamen Domino, qui de nostris malis solus novit operari meliora. Cæterum adeò factus est miser ille ut ab hoste expeteret & hosti ascriberet, quod etsi hostis suggestionem & placita voluntate acceleratum est, non tamen nisi Dei voluntate vel permissione illi ad effectum perductum. Primò itaque Remensis Archiepiscopus, secundò Ravennensis Archipræsul, postremò urbis Romæ Papa effectus est. Inter hæc interrogans hostem de fine suo, responsum ab eo accepit, quòd non esset moriturus, donec in Jerusalem celebraret Mysteria divina. Quod cæcus Papa audiens, gavisus est reputans apud se tam longè se esse à fine suo, quàm se sentiebat longè ab huiusmodi peregrinationis voto. **B**ac voluntate. Post hæc proxima mediante Quadragesima, ex more Papæ Missam celebrans in palatio Constantini, in capella quæ dicitur Jerusalem, subitò intra sacra Mysteria sibi adesse sentiens mortem, suspiravit & ingemuit; & licet nequissimus & sceleratissimus, seram non credens in vita hac poenitentiam, speravit & promeruit veniam. Præcepitque, ut dicunt, se particulatim detruncari, ut temporali supplicio extingueret dolores æternos. Factum est ut imperavit, & Deus, ut promiserat, poenitenti veraciter veniam non negavit. Sepultus ergo Romæ est, & super eum huiusmodi epitaphium inditum: *Scandit ab R. Gerbertus ad R. postea Papa vigens R.* Hujus verò nunc Antistitis (a) sepulcrum fertur tale indicium de Romani Pontificis morte conferre, ut paululùm antequam ipsius instet finis, tantam de se humoris inundantiam effundat ut in circuitu sui lutum faciat. Si verò Cardinalis aliquis vel persona quælibet magna in cœtu Clericorum summæ sedis migrare per mortem debet, super se sepulchrum tantum aquæ emittat, ut irrigari videatur. Hæc de præfato Gerberto Papa ab aliis audiui; utrum verò sint subnixa veritate, Lectoris arbitrio inquirenda derelinquo.

## EX LIBRO (b) QUARTO.

Anno ab Incarn. Domini nostri J. C. MI. In Regno Francorum Robertus Rex piissimus post mortem patris sui \* tertium annum agebat. In sede Senonica Leotericus Præsul præsidet. Hoc eodem anno Henricus Dux Burgundiæ sine filiis obiit.

**D** Anno Domini MII mota contentio de Ducatu Burgundiæ valde prævaluit, & anno sequenti obsedit Rex Robertus Autisiodorum, & Burgundiam vastavit. Hoc item tempore mira quædam facta sunt, ut de juvene qui factus est asinus per incantationem duarum \* avium.

Anno Domini MIII. Robertus Rex Francorum congregavit exercitum copiosum, & Burgundiam vastavit; Autisiodorum odio Landrici Comitis obsedit, sed non multum profecit; unde & post modicum Gallias repetivit.

Anno Domini MIV. Dominus Leothericus Archiepiscopus Senonensis famosus effectus, coepit attentius bonis insistere actibus. His diebus in Cœnobio S. Petri Vivi Senonensis Rainardus Abbas idem Monasterium ab imo renovavit, & claustrum Monasterii cum domibus ad se pertinentibus ex toto reædificavit, & Monachos regulari tramite instruens liberalibus disciplinis edocuit: ex quibus fuit quidam Odorannus Monachus ingenio subtili, cujus arte & ingenio & industria eidem loco plurima bona pervenerunt. Scripsit & quædam brevissima Chronica de suo tempore, ex quibus aliqua quamvis parva excerpimus in hæc verba: Robertus itaque Rex Francorum pius fuit, & erga Sanctos Dei supplex, benevolus, &c. *ut supra pag. 166.*

Anno Domini MVI. Robertus Rex Francorum bonis operibus intentus, famosus valdè coepit in Orbe fieri; Bertradam (c) primam conjugem suam carne

(a) Nihil hic videat Lector nisi naturales effectus à superstitiosis mentibus in signa miraculosa seu prodigia verfos.

(b) Opus integrum dividitur in quatuor Libellos, ut præfatur Auðor. Primus breviter narrat res gestas à prima mundi origine ad Christum natum; secundus à Christo nato ad annum DCCI; tertius ab anno DCCI ad annum Christi M. Postremò quartus libellus ab anno Domini millesimo progrediens, ob hoc imperfectus remanere cernitur, ut illi annecti accidentia quaque possent per annos succedentes; sive dum ipsi

vixerimus, sive post finem nostrum. In cujus initio, anno videlicet Domini MIX, gloriosum Christi Domini sepulcrum destructum magis lugere habes quàm videre, & ab impurissimis Turcis Dei omnipotentis permissione sanctam civitatem Jerusalem per multos annos possideri, Christi nomen blasphemari, Christianos perimi, spoliari, & tam variis injuriis peregrinos illò occultè euntes affici & affigi, quàm etiam sævissimis debacchationibus trucidari.

(c) Robertus Bertradam seu Bertam à suo consortio removit, teste Helgardo, hortatu Abbonis

\* quintum

\* f. annum

sibi propinquam excommunicationis metu coactus dereliquit, & Constantiam, A  
cognomento ob suæ pulchritudinis immensitatem Candidam, puellam accepit  
uxorem; cujus (a) superius fecimus mentionem. Accepit ex hac filios Hugo-  
nem Regem qui coronatus est, & post VIII annos ante patrem suum mor-  
tuus est. Deinde habuit alios filios, Odonem scilicet & Henricum, qui post  
eum Regnum obtinuit; Odo namque nimis stultus fuerat.

Anno Domini MVII. Senonenses Regi Roberto subijci dedignabantur tantum,  
unde & munitiones in urbe erigere & multiplicare studuerunt, ut fortiores  
fierent.

Anno Domini MVIII. Hi qui in terra Jerosolimorum Christiani morabantur,  
metu frequenti Paganorum & Turcorum concutiebantur, & se ejici à suis se-  
dibus verebantur; propè enim erat ut peccatis eorum exigentibus, flagellantis B  
Domini manum incurrere & sustinere debuissent: pius enim Deus percutit in  
præsenti, ut poenitentes & corrigentes se liberet in futuro.

Anno Domini MIX terra Jerosolimorum, permittente Deo, ab immundis  
Turcis invasa, & Jerusalem capta, & Christi Domini gloriosum sepulchrum  
ab eis possessum. Actum hoc sub Regibus Græcorum Basilio & Constantino,  
Romanorum Imperatore Henrico, anno Roberti Regis Francorum XI. Judæi  
multi eo anno præ timore \* barbati sunt.

\* baptizati

Anno Domini MX in multis locis per orbem tali rumore audito, timor &  
mœror corda plurimorum occupavit, & suspicati sunt multi finem sæculi ad-  
esse: sanioris animi quique de vitæ suæ correctione attentius studuerunt salubri  
consilio utentes.

Anno Domini MXII Herveus Archiclavus B. Martini Turonis moritur. Hic  
suo item tempore famosæ sanctitatis fuit. Construxit Basilicam, quæ nunc in  
honore B. Martini Turonis clara habetur.

Anno Domini MXVI Ethelredus Rex Anglorum sua morte moritur; & suc-  
cedit ei in regno Eadmundus filius ejus juvenis strenuissimus, qui ob suæ au-  
daciæ immensitatem Ferreum-latus cognominatus est. Hic ex priore conjugē  
Edelredi Regis fuerat natus. Acceperat enim uxorem postea Emmam nomine,  
sororem Ricardi Ducis Normanniæ, & ex ea genuerat duos filios, Alvredum  
scilicet & Eduardum, qui patre moriente parvuli remanserunt, hac de causa  
Eadmundus sublimatus erat in Regnum.

Anno Domini MXVII Richardus Dux Normannorum (b) moritur. Cnuto D  
Rex Anglorum solus Monarchiam obtinuit... In Normannia Ricardus Dux  
uno anno præfuit; huic in Ducatu \* filius ejus succedit, qui ex concubina  
genuit Guillelmum. Hic Guillelmus puer VII annorum Ducatum suscepit,  
donante Rege Henrico, IV anno regni sui, & XXXI anno tenuit.

\* frater

Anno Domini MXVIII Cnuto Rex Anglorum suscepta Emma Regina, sus-  
cepit ex eadem Ardecnutonem & sororem ejus Bonnildam, cujus fama & laus  
Anglis cara fuit.

Anno Domini MXIX. Radulfus Comes Normanniæ Jerosolimam petiit, ve-  
nientque in Apuliam invenit ibi virum potentem, qui totam Apuliam retine-  
bat; quem Græci de Principatu ejicere volebant sibi rebellem. Rogatu hujus  
præfatus Radulfus Comes dimisit peregrinationem, & remansit cum eo. Postea E  
superatis Græcis hac occasione Normanni usque in hodiernum diem in Apulia  
dominantur, & in Sicilia similiter.

Anno Domini MXX. Fulbertus Carnotensis Episcopus magnæ auctoritatis  
habetur. Hic vir sapientissimus & honestæ vitæ fuit. Cancellarius (c) primò  
Roberti Regis Francorum extitit, & postea Præsul Carnotensis. Fecit *Chorus*  
*novæ Jerusalem*, *Stirps Jesse*, & *solem justitiæ* & plura hujusmodi.

Anno Domini MXXI Robertus Rex Francorum clarissimus floret, vir verè  
piissimus & innumeris eleemosynis deditus. Hic fecit Sequentiam Sancti Spi-

Floriac. martyrio affecti anno 1004, mense No-  
vembri. Berta igitur repudiata est ante mortem Ab-  
bonis, proinde ante finem anni 1004. Plerique  
Bertæ repudium ponunt ante annum 1000; Beslius  
& Vaissetus hoc factum putant anno 998; at ne-  
quidem ante annum 1000 contigisse probabilius est.  
Pagius contendit nec Bertam dimissam, nec Con-  
stantiam fuisse uxorem ductam ante finem Septem-  
bris anni 1001.

(a) In historia scilicet translationis S. Saviniani  
à nobis omissa. quam Godellus refert cum hac Var.  
Lect. *Tertia dehinc die subito adest intempesta nocte*  
*Legatus Regis ante januam nuncians in primo Regem*  
*venturum.*

(b) Richardus II Dux Normannorum obiit tan-  
tum anno 1026 aut potius anno 1027.

(c) Falluntur quotquot cum Godello Fulbertum  
Roberti Regis Cancellarium fuisse dicunt.



## EX CHRONICA WILLELMI GODELLI. 263

**A**ritus: *Adsit nobis gratia*, & *Re. Judæa & Jerusalem*, & multa alia scripsit.

Anno Domini MXXIII sol obscuratus est ix Kal. Februarii.

Anno Domini MXXV siccitas magna fuit; nam à Pascha usque ad viii Kal. Septembris non pluit in Regno Francorum.

Anno Domini MXXVII bonus Fulbertus superiùs nominatus, Carnotensis Præsul egregius, moritur. Huic Cnuto fortissimus Rex Anglorum multa contulit dona ad construendam Basilicam sanctæ Dei Genitricis Carnotensis sedis.

Anno Domini MXXVIII Cnuto Rex Anglorum... Leges plurimas à se promulgatas, confirmavit & litteris indidit.

**B** Anno Domini MXXX, & regni sui anno xv, fortissimus Rex (a) Cnuto Romam perrexit, in eoque itinere tanta munificentia usus est, quanta nullus unquam Regum usus fuisse reminiscitur. Ecclesiis enim, pauperibus & infirmantibus, & carceratis multa largitus est. Vectigalia insuper sive pedagia itinerum, in ipso itinere aurum & argentum largiendo, vel ex parte minuit, vel ex toto redemit; ut meritò transeuntes deinceps per viam illam in æternum dicant: *Benedictio Domini super Regem Anglorum Cnutonem, benediximus tibi in nomine Domini.*

Anno Domini MXXXI Robertus piissimus Rex Francorum moritur, anno Conradi Imperatoris Romanorum octavo.

Anno Domini MXXXII. Henricus Rex Francorum filius Roberti regnat. Hoc eodem anno Leotericus Senonensis Archiepiscopus moritur, & sepultus est in Presbyterio S. Stephani Senonicæ sedis.

**C** Anno Domini MXXXIII Gelduinus succedit in Senonica sede Leotherico Archiepiscopo: sedit annis xviii, & depositus est.

(a) Hic Canutus Magnus dictus est, & de eo infra ad annum 1035 sic habet Godellus: *Anno MXXXV famosissimus Rex Anglorum Cnuto moritur: succedit Haroldus filius eius... Hic Emmam Reginam, novercam suam, de Anglia effugavit in Flandriam.*



## EX (a) CHRONICO FRATRIS RICHARDI Monachi Cluniacensis.

**D** *Inter Schedas Johannis Mabillonii.*

**L**UDOVICUS Lotharii filius super Francos regnat annis \* v. Hic adolescens immatura morte præventus, nullum reliquit heredem. \* IX aut II

Karolus autem frater ejus, sive, ut quidam volunt, patruus ejus, illi succedit in Regnum. (b) [Contra quem eodem anno rebellavit Hugo Dux nomine Magnus, vel Chapet, eo quòd ipse Karolus filiam Herberti Comitis Trekarum accepisset in conjugio sine ejus assensu. Unde datur intelligi quia ad Regnum anhelabat, volens habere expellendi eum quamlibet occasionem. An. 987.

**E** Obsedit itaque Laudunum civitatem cum multo exercitu ubi manebat ipse Karolus. Quem ipse Karolus ab obsidione fugavit. Cùmque se cerneret Hugo vinci à Karolo, consilium habuit cum Ascelino Episcopo, qui erat Karoli Consiliarius; tradiditque Ascelinus Episcopus noctu civitatem Hugoni, quiescentibus cunctis. Vincitque est Karolus cum uxore sua & ductus Aurelianis in custodia. Non enim adhuc in Regem unctus fuerat, resistente ei Hugone.] An. 991.

Genuit autem Karolus in custodia de uxore sua duos filios, Ludovicum & Karolum. Et ipse in carcere post tempora plura mortuus est. Tali enim exitu genus Regium sive Karoli apud Francos defecisse legitur.

Otto \* II Romanis imperat. [Radulphus nepos Adaleidis Augustæ super Burgundiones regnat.] \* A. III

Hugo Chaped filius Hugonis Magni super Francos regnat annis x. [Is eodem anno quo Rex ordinatus est, Robertum filium suum regni consortem (a) Chronicon hoc, quod venerabili patri suo Petro Cluniac. Abbati inscripsit Richardus, reperies apud Martenium Tom. 5 Ampliss. Collect. col. 1160, ubi definit in anno 1153, & ubi varia omnino lectio est. Excerpta quæ alteram profapiam spectant, edita sunt suprâ Tom. 7 pag. 258, ubi monetur Richardum post mortem Petri Abbatis, quæ anno 1156 contigit, Chronicon suum continuasse usque ad an. 1174, ut exhibet Mabillonius. (b) Anfulis inclusa defunt in editione Martenii, ubi sic tantum legitur: *Captus est autem Carolus cum uxore sua, scilicet filia Herberti Comitis Trekarum ab Hugone Duce, & ductus Aurelianis in carcere; ubi genuit duos filios, &c.*

elegit. Dicunt enim Hugonem Chaped nunquam voluisse coronari, quia do- A  
minum suum proditum captum tenebat. Ex tunc, quia debilitatum est Reg-  
num, ] Dux Aquitanorum & alii Regni Proceres potestatem super Episcopos,  
quam antea Reges habuerant, tenere coeperunt. [ Ferunt autem Regnum Fran-  
corum à Baronibus \* posteritatis Hugonis excessum esse usque ad VII coronas.  
Occisus est autem, ut fertur, ipse Hugo Rex (a) in prælio in campis Suef-  
sionis à duobus militibus, quibus multa mala fecerat. ]

Per idem tempus Dominus Maiolus Abbas miraculis clarus, per XL annos  
Cluniacensi præfuit Cœnobio. Tunc Sarraceni de Hispaniis non solum Aquit-  
taniā & Provinciam, sed etiam Alpes profugabant. Per hæc tempora Majus-  
Monasterium, quod est Turonis, consensu domni Maioli Abbatis proprios  
coepit habere Abbates.

Robertus Hugonis filius super Francos regnat annis XL. Hic fuit Regum  
piissimus & sanctæ Religionis amicus. Per idem tempus dominus Odilo Abbas  
annis LVI Cluniacensi præfuit Cœnobio.

Hoc tempore Willelmus Caput-stupæ Dux Aquitanorum in pago Pictaven-  
si Monasterium Malliacense fertur construxisse.

[ Robertus verò Rex tres filios habuit, Hugonem, qui se vivente Rex jam  
constitutus, mortuus est; & Robertum quem Ducem Burgundiæ fecit; & Hen-  
ricum, quem post se Regem Francorum deseruit. ]

Post hæc tempora (b) Berengarius Turonensis, vita & scientia Philosophus,  
florere coepit. Hic primum erravit in fide; sed postea correxit errorem... Hen-  
ricus Roberti filius super Francos regnat annis \* XXXIII.

(a) Errat Auctor, vel confundit Hugonem Ca- Fulberti Episcopi disciplina litteras didicerat, apud  
petum cum Roberto Rege, Hugonis ejusdem avo. Turonos in Ecclesia S. Martini scholas tenebat. Ma-  
(b) Berengarius Turonensis Clericus, qui sub billonius.

\*\*\*\*\*

## EX HISTORIA (a) MONAST. S. FLORENTII SALMUR.

*Apud Martenium Tom. 5 Ampliff. Collect. col. 1113.*

N. 39. J AM Salmurensis locus, Deo fautore, plurimum nobilitatus non solum  
Monachis ordinem inclytè tuentibus, sed etiam quotidianis facultatum  
augmentationibus; jam Majori-monasterio impar minimè videbatur; jam quasi D  
caput aliorum Cœnobiorum excreverat sublimius; cum discordes motus subire  
Col. 1114. coeperunt inter Odonem cognomento Campanensem, Theobaldi Comitis he-  
redem, & Fulconem Andegavorum Ducem, Gaufridi Tuditis antecessorem.  
Tantum enim inter memoratos Duces emerfit bellum, ut Odo ob Fulconis mo-  
tum à suis parentibus Salmurum murorum ambitu jam munitum amplius muniret,  
& victualium & armorum munimentis firmaret, ut inde sicut regnum suum de-  
fenderet. Fulco verò callidus ingenio, cum Elizabeth conjugem suam Andegavis  
post immane præcipitium salvatam occidisset, ipsamque urbem paucis defenden-  
tibus flammæ incendiis concremasset, Jerusalem petiit, ubi Paganis sanctua-  
rium Domini possidentibus, ad Crucem pro urina pigmentum in pixide para-  
tum emisit, barbamque flendo decerpit; postea repatriare disponens, Ro- E  
mam devenit, in quo itinere prædones quosdam Sedem S. Petri violantes, &  
transeuntibus insidiantes, aliis vitam, aliis vitæ subsidia rapientes, destruxit.  
Nam Rainerius Comitis Archarius ducem prædonum, ad fenestras turris cum  
Comite loquentem nomine (b) Crescentem, in pectore sagitta perfodit, &  
turre sic capta, patriam à prædantibus, ut Papa Sergius expetierat, liberavit.  
Reversusque cum magnis laudibus pro peccatorum venia, sicut sponderat,  
Bellocense (c) locavit Cœnobium; & quas de Domini sepulchro vel à Sede  
Romana detulerat illuc condidit reliquias, sanctorum scilicet Laurentii Archi-  
diaconi, Chrysanti & Dariæ; ipsumque locum Odoni venerabili Abbati S.

(a) Hanc Historiam, quæ in Andegavorum rebus  
multa est, Anonymus quidam, Monachus Salmu-  
rensis, rudi stilo scripsit labente sæculo XII, ut tradit  
Riverus noster. In ea autem plurima ad verbum  
descripta sunt ex altera brevi Historia originis Mo-  
nasterii S. Florentii Salmur. quam sat disertè com-  
posuit alter Anonymus, ejusdem Cœnobii affecta,

circa annum 1071 aut 1072.

(b) Crescentium, in Gestis Mss. Andegavensium  
Consulum, ubi hæc eadem fusiori stilo & fabulosè  
describi supra jam monuimus.

(c) Anno scilicet circiter 1007, ut refert Mabil-  
lonius. Vide Glabrum Rodulfum Lib. 2 cap. 4.

Genulfi

**A** Genulfi ad construendum commendavit. Cui Fulconi cum à Burgolio usque Ambaziacum in ripa Ligeris nullum esset domicilium, Turonus cum adesset, in silvæ opacitate mansiunculam sibi concedi fieri simulativè ab Odone Comite expetiit ad suum canumque cubile: quam corilorum vimine intextarum vallibus & armis præmunitam, Odo Comes insidiatum se prospiciens, ad evertendum accedens, repulsus est. Quod Fulco ut audivit, castrum instituens, Lenniacum, quia Lennæ rivulo superjacet, vocitatum, ad oppida (a) quæsit, quæ sui priores varia sorte acquisierant leviora, præbuit introitum, hoc est Ambaziacum, Lochas, (b) Julienstrats, Haia.

Anno quoque MXVI feria VI, inter Odonem & Fulconem Pontelevense actum est bellum; in quo Andegavorum exercitus penè vastatus est, Signifer-  
**B** que Comitis Sigebrannus de Chimilliaco peremptus. Ipse etiam Fulco Ambaziacum aufugit. Quod audiens Herbertus cognomento Evigilans-Canem, Cenomannorum Comes, eò tetendit; dumque cum sociis Odo in Caro flumine, à vado Cheseaco belli plus leuca distante, membra propter æstum lavarent, celerrimè Cenomanenses currunt; qui dispersos atque lassatos Francos, sole occumbente, illorumque insuper oculos reverberante, iterato bello invadunt; infinitaque prostrata multitudine, victoriam penes Fulconem fecerunt.

Quodam tempore Fulco Comes secundò ab Jerusalem reversus, per Andegavis aulæ fenestras columbam cementum sæpè ferre, & cavitatem cujusdam petrae implere conspexit. Tunc quod in maximo maris periculo voverat & mente tractabat, Monasterium S. Nicolai è vestigio lapidis anno MXX fundavit: dumque equum suum ad Meduanam aquam sub castello S. Mariæ ad-aquatum mitteret, pavore valido equus cum sessore percussus est. Tum Comes: *Propter hoc*, inquit, *et inimice, modò Monachos illuc mittam*: quod & fecit, primusque fuit Abbas Baldricus ex Majori-monasterio assumtus. Qui postmodum solitariam vitam eligens, in eremum secessit: cujus successor Hil-dinus ex Monasterio S. Albini assumitur, & post eum Arraudus.

Eodem tempore præerat Salmuriensi dominio Gelduinus vir nobilissimus, natura ferus, armis strenuus, forma decorus, longo Baronum & equitum agmine constipatus, hostes finitimos armis penetrans, longinquos sola fama deterrens. Quotiens Fulco Andegavorum Comes per illius viciniam transibat, metu conterritus aiebat: *Fugiamus Salmuriense daemonium; nam semper eum*  
**D** *mihi videor ante meum videre conspectum*. Denique illius virtute oppressus, tandem Salmuro copiosum exercitum admovit. Tunc Gelduinus nuntium ad Fulconem dirigit, ut trevas faceret. Fulco verò ut dolosus & cupidus hoc verbum fraudulenter interpretans, sisti jubet exercitum, & in locum, Clementiniacum prius dictum, castrum exstruxit, quod Trevas\* nuncupavit, ad Salmuriensium reprimendam potentiam. Nam à priscis Franciæ Regum temporibus, Andegavam atque Neustriam regionem liberè tenentium, à castro Salmuro politissimam dominationem, vulgariter vicariam dictam, terminabat Gegina vicus. Tunc temporis in Montis-Buelli vertice, versùs urbem Turonicam, Fulco castrum firmissimum fecit, quod Odo Comes cum exercitu magno obsidens, Fulco verò ex adverso repellere nitens, viribus utrimque  
**E** collectis, publicam condixerunt pugnam, ad quam Gelduinus cum Salmuren-sibus, Cainonenses quoque & Insulani cum Francis evocati conveniunt. Cumque Fulco jam villam Brenoldem attigisset, obvium quemdam habuit, qui Francos multipliciores & multò numerosiores nunciavit. Tunc Fulco Salmurum vacuum esse & solum recogitans, retrogressum dirigit, Ligerique ac Vigena transvadatis, cum gravi exercitu insperatè castellum obsidens, vi accepit, & à castro ruinam incendii funditus perpessuro reverendam Patris Florentii glebam extraxit. (c) Abbas autem Fredericus & Monachi gravem considerantes exercitum, gravius metuentes flammaram incendium, assumpto cor-

(a) Verbum istud, *quæsit*, forsitan hic redundat.

(b) Legendum fortè, *Vilenstrats*, *Faia*.

(c) In Historia Everfionis Monasterii S. Florentii Veteris, &c. apud Martenium Tom. 3. Anecd. col. 848: Giraldo successit Deo dilectus Fredericus Abbas, ex Monasterio S. Martini Majoris-monasterii assumtus, qui merito sanctitatis atque justitiæ quasi lucifer refulgens, Abbatiam suo tempore multisvarie

multisque modis decoravit & melioravit... Habitatio castelli ei erat valdè onerosa, & animabus Fratrum periculosa atque damnoſa; sed liberati sunt in ordinatione divina. Nam cum se ab exercitu circumdatos, & à flammis cernerent undique septos, assumpto corpore sui Patroni & reliquiis Sanctorum, exierunt sicut Loth de Sodomis, vel sicut Abraham de igne Chaldeorum.

cupum autoritate multa tunc in Ecclesia disponebantur ; unde nunc provisores <sup>A</sup> sive defensores vocantur.

*Cap. 6.* Guido, qui Petragorici auxilio Comitis oppidum de Pompedour contra Vicecomitem de Segur construxit, super castrum de las Tours, de Terrasson & de Alteffort, exceptis Ecclesiis vel municipiis diversorum locorum, principatum habuisse narratur. Hic in Petragorico Jarduna igne cremavit, eò quòd possessor ejusdem castri eum similem fabri cachinnando vocaverit. Hic Lemovicas in bello Kalendis Augusti occubuisse, & juxta portam Monasterii australem tumultus extitisse refertur. Engalcias verò uxor illius Arnaco Monacha effecta, in senectute bona obiit vi Kal. Septembris. Hæc foris limen ostii, quo de claustro itur ad Monasterium, se sepeliri rogavit, ut fidelium ingredientium orationibus Deo spiritus illius devotius commendaretur. <sup>B</sup>

Horum filiam unicam Aolaarz accepit Ademarum lo Contors de Laron, filius Rogerii ; de qua genuit Guidonem : postea 11 Idus Julii obiit juxta matrem sepulta, quia fragilis multum fuit. Ademarum verò duxit uxorem sororem Iterii Episcopi Lemovicensis ; de qua prodiit progenies Larumdensium Dominorum de paterna hereditate.

*Cap. 7.* Roberto regnante, Elias \* Calesius & Iscatfredus, ambo illustres, Rivum-petrosum S. Martiali Lemovicensi solemniter concesserunt. Geraldus de Cro-sent eidem Apostolo in manu Geraldii Lemovicensis Episcopi, coram Guil-  
*\* frater de*  
*Chalais* lelmo Duce, Bernardo Comite de Marchia, Aimerico de Rançon, villam de Subterranea contulit . . . Hic de Eblena genuit plures ; quorum primus dictus est Beraldus, secundus Geraldus cognomento Rebara. <sup>C</sup>

*Cap. 9.* Hujus [ Odolrici Abbatis S. Martialis ] rogatu dominus Jordanus de Laron Lemovicensis Episcopus, antequam abiret Hierosolymis, consecravit Monas-  
*An. 1028.* terium de Arnaco, in quo quiescit corpus almi Pardulphi, in honore sanctis-simæ Trinitatis, Idus Julii anno Dom. Incarn. mxxviii. Adfuit ibi Guido de Turribus cum venerabili conjuge Engalsia & Ademaro de Learum genero, Ebolo Combornensi fratre Archambaldi Chamba-putrida, cum Ademaro filio Guidonis Vicecomitis. Bernardus Chabrol cum Firmino, qui Capellam de Bré Monachis de Vosias contulit, ibidem præsentem fuisse.

*Cap. 10.* Anno ipso, scilicet mxxviii, consecrata est Basilica regalis Salvatoris Le-movicæ xv Kal. Decembris ab Episcopis xi, quorum nomina hæc continet pagina : Gothofredus Archiep. Burdegalensis, Jordanus Lemovicensis, Isem-bertus Pictavenensis, Roho Engolismensis, Arnaldus Petragoricensis, Petrus Gerundensis, Deus-dedit Caturcensis, Amelius Albienensis, Arnaldus Rute-nensis, Fulco Carcassonenensis, Illus Sanctonenensis. Hoc factum est tempore Roberti Regis Francorum . . . Tunc quoque levatum est corpus S. Martialis Apostoli à Monachis ejus ; ad cujus præsentiam delata sunt tunc multa nobilissima corpora Sanctorum Aquitanicæ provinciæ, astante Duce Aquitanicæ, Duce Vasconicæ, cum omnibus Principibus & omni frequentia Aquitanorum : post dies octo iterum relatum & reversatum est integrum corpus ejusdem Apostoli in sepulchrum pristinum.

*Cap. 11.* Eo anno Coenobium Ufercense Nonas Maii, luna ix hora noctis prima,   
*An. 1028.* hac die quæ feria iii vocatur, igne crematum est in diebus Ricardi Abbatis. <sup>E</sup>  
*An. 1030.* Biennio evoluto, luna xvi, feria quarta, x Kal. Maii inchoatum est renovari ab eodem Ricardo Abbate vel Monachis. Huic successit Petrus de Donzenaco : successit & post eum Constantinus per xiv annos.

*Cap. 12.* Per idem tempus Odilo Cluniacensis, qui festum Defunctorum instituit pri-mò divina revelatione, post festivitatem Omnium Sanctorum celebravit, & toti suo Ordini celebrandum indixit.

Jordano Lemovicensi Pontifice apud S. Augustinum sepulto, qui antea Præ-  
*An. 1030* positus S. Leonardi, consecratus in Ecclesia S. Joannis de Angelis per do-  
*\* Illum vel*  
*Illonem* minum \* Hilbonum Xantonensem Episcopum anno mxxii, succedit Iterius, qui castrum de Châssas de loco vocato Fraisenias ad locum, ubi nunc cerni-tur, permutasse narratur : erat quippe frater Principis illius castelli.

*Cap. 13.* Roberto Rege vivente, Hugo (a) filius ejus sublimatur in Regno. Hugone decedente, consecratur frater ipsius (b) Henricus adhuc patre vivente. Ro-

(a) Hugo anno 1017 Rex unctus fuit, obiit anno 1025.

(b) Henricus in consortium regni adoptatus est anno 1027.

Abertus migravit à sæculo v Kal. Oâ. ab Incarnatione Domini (a) MXXX. An. 1031.  
Eodem anno Abbas (b) Odolricus obiit; cui succedit Petrus. Hic fuit filius  
Eucharii de Cluno castello.

Tempore Othonis Romanorum Imperatoris (c) Archambaldus Vicecomes  
Combournensis prælia multa gessisse, Reginam de adulterio accusatam usque  
ad fugam accusatorum agiler defendisse narratur. Ipse Macellarius cogno-  
minatus est, quia sicut carnifex carnes securi in macello, sic iste truncabat  
ipse hostes in bello. Cum eo tunc erat Gulpherius ille de Turribus, qui cog-  
nominabatur Archambaldus. Hic dicitur acquisivisse castrum de Torrena, quod  
erat contortum. In introitu portæ, dum viriliter pedem intromitteret, tanto  
imperu clausæ ambæ portæ feruntur, ut pede graviter colliso pessimè claudi-  
B caret; ex tunc Archambaldus Chamba-putrida cognominatus est. Hic de so-  
rore Richardi Normannorum Ducis genuit Ebolum, cui Arbertus de Chana-  
noiam, Monachus de Uferchia, concessit insipienter villam de de Bar... Ebolum  
genuit Archambaldum, cujus matre legitima adhuc vivente, non legitimè aliam  
duxit, de qua genuit Guillelmum & Robertum.

(d) Primus ille, qui præcepto Odonis Regis Lemovicensem Vicecomita-  
tum obtinuit, Fulcherius dictus est: cui successit Geraldus, qui plures genuit  
filios; quorum duo Pontificatum Lemovicensem adepti sunt, Hildegarius &  
Alduinus; alter Guido vocatus est, qui \* Tusturiacensem Abbatiam conf-  
truxisse narratur; Aimericus de Rupecavardi, qui cognominabatur Ostofran-  
cus, & Geraldus de Argentonio, Gaufredus. Iste \* Gaufredus fuit Abbas S.  
C Martialis, quem vocabant Bovemcurtum, licet quidam putaverint potius  
filium Guidonis. Guido de Eurma seu Emma uxore genuit Petrum & Ade-  
marum, qui, cum jurabat, dicebat: *Ma fé te premet*; volebat enim dicere,  
in fide mea tibi promitto; balbus nempè erat. Hic obiit peregrinus dum civi-  
tas Sancta laboraret sub Paganis: hic de Senegunda genuit Ademarus, Gui-  
donem, Gaufredum & Bernardum.

(a) Robertus obiit anno 1031, xiiii Kal. Augusti. replicare à temporibus Hugonis Regis, qui cognomi-  
(b) Odolricum mortalitatem explevisse v Kal. natus est Capucius, patris Roberti Pii Regis.  
Octob. anni 1040 tradunt Gallia Christi. Auctores. (d) Gaufredus ibi, ut ipse monet, describit ge-  
(c) Auctor monuit supra cap. 22 se res succinè nus Vicecomitum Lemovicensem.



## EX ACCESSIONIBUS (a) ROBERTI DE MONTE ad Sigibertum.

*Apud Acherium ad calcem Operum Guiberti Abbatis pag. 720.*

**A**NNO DCCCCLXXXIX. Subrogatur Robertus XLIV Archiepiscopus Ro-  
thomagensis.

Anno DCCCXCVI. Obiit primus Richardus Dux Normanniæ, filius Willelmi  
filii Rollonis: cui successit filius ejus Richardus II.

**E**Anno MII. Obiit Willelmus primus Abbas Fiscannensis.

Anno MVI. Circa hoc tempus Emma, Normannorum gemma, filia Richardi  
Ducis Normannorum, venerat in Angliam, & diadema nomenque Reginae,  
facta Regis Adelredi uxor, suscepit.

Obiit Hildebertus Abbas S. Audoëni, qui ipsum locum restauravit.

Audi quod nesciebas, quomodo conjuncti sunt Ducatus Aquitaniæ & Du-  
catus Pictaviæ. Willelmus Pius Dux Aquitaniæ habebat cognatum unum (b) Rai-  
naldum Comitem Pictaviæ, qui ex propria uxore habebat filium, nomine  
Eblum, quem cum pater ejus moreretur, tradidit eum nutriendum S. Gerardus  
Willelmo Pio Duci Aquitaniæ cognato suo. Hic Willelmus Aquitaniæ Dux

(a) Robertus de Torigny, vulgariter à loco Ab-  
batia Robertus de Monte dictus, ex Monacho &  
Priore Beccensi Abbas Cœnobii Montis S. Michaë-  
lis creatus est anno 1154. Inter innumera quæ vir,  
non minus ingenio quam genere & virtute clarus,  
composuit Volumina; Accessiones ad Sigeberti  
Chronicon, desinentes in anno 1100; texuit; &  
Chronicon seu Appendicem ad Sigebertum ab an.

1110 ad an. 1184. Obiit Robertus 24 Junii 1186.  
(b) Inter Excerpta de Karrof. Cœnobii Privile-  
giis apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss pag. 756; Odo-  
ne Rege regnante, Rannulfus Comes Pictavorum in  
aula ejus veneno perit, filiumque suum Ebolum par-  
vulum ad tuendum Guillelmo Comiti Arvernonensi re-  
liquit.



270 EX ACCESSIONIBUS ROBERTI DE MONTE AD SIGIB.

fecit Monasterium Cluniacense : & uxor ejus Eva post aliquantulum temporis, A  
cùm Dux Willelmus Pius venisset ad extrema, dedit Ducatum Aquitanie  
Ebulo cognato suo Comiti Pictavie. Et extunc una persona est Dux Aquitanie  
& Comes Pictavie.

Richardus Dux Normannorum, qui secundus dicitur, hoc tempore duxit  
uxorem, Judith nomine, sororem Goiffredi Ducis Britannorum, corpore &  
moribus valdè elegantem : de qua profluentibus annis tres filios genuit, Ri-  
chardum \* scilicet & Robertum, necnon Willelmum apud Fiscannum Mo-  
nachali vellere in adolescentia functum ; totidemque filias, quarum una no-  
mine Adelith Reinaldo Burgundionum Comiti nupsit, ex quo Willelmum &  
Widonem procreavit : altera Balduino Comiti Flandrensi : tertia jam adulta  
obiit virgo. Porro Goiffridus qui sororem suam dederat Richardo Duci Nor- B  
mannie, sororem ejusdem duxit, Haduis nomine, de qua genuit Alanum &  
Eudonem postea Duces. Nam Romam proficiscens, orationis obtentu, totam  
Britanniam duobus filiis reliquit, cujus postea Duces effecti sunt. Ipse verò  
Goiffridus, peragratis Sanctorum locis, repatriando defunctus est.

An. 1017. Anno MXVIII. Obiit Judith Comitissa Normannie, quæ fecit Abbatiam de  
Bernay, uxor Ducis Richardi.

Anno MXXIV. Post mortem Judith Comitissæ Normannie, accepit Richar-  
dus II, Dux Normannorum, quandam uxorem, nomine Papiam ; & genuit  
ex ea duos filios, Malgerium Archiep. Rothomagensem & Willelmum Co-  
mitem de Archis. Idem Richardus exercitum Normannorum per tertium filium  
suum Richardum usque ad Milmandum castrum juxta Alpes duxit, & idem C  
castrum viribus Normannorum cepit ; & Hugonem Comitem Cabillonensem  
dominum ejusdem castri, qui Rainaldum trans Saonæ fluvium Burgundionum  
Comitem, generum ejusdem Richardi, in vinculis tenebat, ad liberationem  
ejus coëgit. Dedit etiam idem secundus Richardus duas villas optimas in Nor-  
mannia, scilicet Wellebum super Sequanam, & Cambaium in Oximensi pago,  
antecessoribus Comitis Wilcasini, ut liceret exercitum Normannie pacificè  
transire per terram suam ad supradictam expeditionem peragendam.

An. 1026. Anno MXXVI. Mortuo Richardo II, Duce Normannorum, filio primi Ri-  
chardi, successit ei filius ejus (a) Richardus III. Hic genuit Nicolaum, postea  
Abbatem S. Audoëni, & duas filias, Papiam videlicet uxorem Walteri de  
S. Walerico, & Aeliz uxorem Ranulfi Vicecomitis de Baiocis. Hic tertius D  
Richardus primo anno Ducatus sui mortuus est ; & successit ei Robertus frater  
ejus, qui genuit Willelmum de Herleva non sponsata, qui postea Angliam  
conquisivit ; & unam filiam nomine Aeliz de alia concubina.

An. 1031. Anno MXXXI. Obiit Gonnor Comitissa, uxor primi Richardi.

(a) Spicil. Tom. 3 in fol. pag. 390 Dotalitium  
Adelæ, seu Richardi III Norm. Ducis donatio  
propter nuptias Adelæ facta, sic ferè refertur : Ego  
Richardus Norm. Dux accipio te, D. Adela, in  
conjugem legalis desponsationis annulo mihi in carnis  
unitate jungendam, non voluptatis exercendam sed ge-  
nerandæ in obsequium Christi prolis gratia. Concedo  
ergo tibi jure dotali de rebus proprietatis meæ civi-  
tatem, quæ appellatur Constantia, cum Comitatu ;  
castella, quæ ibi habentur Carusburc, Holmus &  
Bruoto ; curtem Ver & curtem Cerencis super fluvium  
Sena ; curtem supra mare, quæ dicitur Agons, &

eam quæ appellatur Valangias, Abbatiam Porthail  
super aquam Jorsuflum cum portu, & pagum Sar-  
nes cum portu maris, & pagum qui dicitur Haga  
cum portu maris ; pagum Balteis, & eum qui dicitur  
Egglandes cum curte Percei, curtem denique Moion ;  
& in Comitatu Bajocacensi villam Cathm super flu-  
vium Olne cum foro, telonio & portu, &c. Datum  
mense Jan. anno Incarn. Dom. MXXVI, Indiç. IX.  
Hæc filia Roberti Regis, futura uxor Richardi III, E  
anno 1026 adhuc infans erat Adela ; quæ post mor-  
tem Richardi desponsata est Balduino Flandr.

EX (a) BREVI CHRONICO AUTISSIODORENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Libr. Mss. pag. 292.

(b) ANNO MV. Robertus Rex civitatem Autissiodorum obsedit in vigilia  
S. Martini, iv Idus Novembris.

Anno MXVII. Hugo Rex, filius Rotberti Regis, in Regem assumptus est  
Compendio die Pentecostes.

(a) Chronicon istud, quod in Mf. Codice uno  
ducitur ab anno 1005 ad an. 1174, & in alio  
Mf. locupletiori usque ad an. 1190 protenditur, edi-  
dit Labbeus ex Apographo Jac. Sirmendi Soc. Jesu.

(b) Annos sic constanter notat breve Chronicon  
in fine Martyrologii S. Stephani Autissiod. ab an.  
1005 ad an. 1190, inter Schedas D. de Gagnie-  
res.

## EX BREVI CHRONICO AUTISSIODORENSI. 271

- A** Anno **MXVIII**. **Piſtavis**, **Belvacus** & multæ aliæ urbes incendio \* **flagrant**. \* *Al. flagrant*  
 Anno **MXIX**. **Carnorum**, **Rotomagus**, civitates optimæ, exustæ sunt, & *grarunt*  
 castrum **Corboili**.  
 Anno **XXX**. Vineæ crematæ sunt, & tempeſtas magna \* **decidit**. \* *Al. cecidit*  
 Anno **XXXII**. **Aurelianis** cremantur Clerici, diabolica ſuggeſtione à fide Ca-  
 tholica exorbitantes effecti, ac ſi denuò **Manichæi** hæretici.  
 Anno (a) **XXXIII**. Civitas **Autiſſiodorum** flammis acerrimis ad fundum cum  
**Monasteriis** & cæteris Eccleſiis, (b) præter turrem & capellam **S. Albani**,  
 (c) cremata eſt \*\*\* **Madii**. Eodem anno **Rodbertus Rex** & Imperator ſimul  
 convenerunt in loco (d).  
 Anno **XXXXI**. Venditus eſt ſextarius ſaliſ ſolidis \* **XXIII**, & tritici ſolidis **IV**; \* *Al. XXIII*  
**B & Rodbertus Rex** obiit.

(a) Apud D. de Gagnieres, Anno **MXXV**.  
 (b) Apud Labbeum, ad turrem.  
 (c) Apud D. de Gagnieres, cremata eſt, & anno  
 eodem Rex **Robertus** & Imperator... ſimul conve-  
 nerunt.  
 (d) *Evſſium ſuper Charum fluvium* dicit **Sigebertus**  
 in Chronico ad annum 1023. Ibi plura de hoc  
 Conventu & apud **Glabrum** lib. 3 cap. 2.

## EX (a) CHRONICO REMENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 *Novæ Biblioth. Mſſ.* pag. 360.

- C** Anno **DCCCCLXXXIX**. Fertur annonam pluiffe de cœlo in **Haſbanio**. Alii  
 etiam piſciculos parvos pluiffe de cœlo ferebant. Nix nimia decidit, im-  
 ber poſteà continuus, qui autumnalem ſationem omnimodo denegaret. *Sigebert.*  
**DCCCXCI**. Ordinatio **Gerberti Remorum Archiepiſcopi**.  
**DCCCXCIV**. Ordinatio **Gerardi** in Diaconatum.  
**DCCCXCIX**. Levatus eſt domnus **Gerbertus Archiepiſcopus** in Apoſtolatum.  
 Milieſimo anno **Jefu Chriſti** ſecundum ſupputationem **Dionyſii**, multa pro-  
 digia viſa ſunt. *Id.*  
**MV**. Cometes horribili ſpecie flammas huc illucque jactans in aſtrali parte  
 viſus eſt.  
**MVI**. Hoc anno fames & mortalitas tam graviter invaluit per totum orbem;  
 Dut tædio ſepelientium vivi adhuc ſpiritum trahentes, obruerentur cum mortuis.  
**MVII**. Natus fuit **Gervafius IV Nonas Februarias** apud Caſtrum **Lidi**.  
 (b) **MIX**. Eclipſis ſolis facta eſt hora diei ſecunda [ **xv Kal. Apr.** ] *An. 1010.*  
**MXVII**. Cometes ſolito mirabilior in modum trabis maximæ per quatuor  
 meſes apparuit.  
**MXVIII**. Eclipſis ſolis facta eſt (c) in **Pafcha**.  
**MXVII**. Eclipſis ſolis facta eſt circa meridiem (d) **III Kal. Julii**.

(a) Brevis hujus Chronici, quod deſinit in anno  
 1190, pars edita eſt Tom. 9 pag. 39. Brevius au-  
 tem aliud ejuſdem Eccleſiæ Chronicon jam reperies  
 ſuprà pag. 188, ubi **Gerberti** pariter notantur anni.  
 (b) Pro Veterum more annus hic incipit tantum  
 à **Pafchate**. Hodiernum autem juxta calculum cur-  
 rebat tunc annus 1010.  
 (c) Corrig. **IX Kal. Febr.**  
 (d) Corrig. **V Idus Aprilis**.

## EX (a) CHRONICO ANDEGAVENSI.

Apud Martenium Tom. 3 *Anecd. col.* 1380.

- A** Anno **DCCCCLXXXVII**. \* **Lotharius Rex Francorum** [ obiit. In iſto Reges \* **Ludovicus**  
**Francorum** defecerunt. Hic accepit uxorem **Blanchiam** filiam **Fulconis**  
**Boni Comitis Andegavenſis**, patris **Gaufredi Griſegonellæ**, & habuit ex ea  
 filiam (b) **Conſtantiam** nomine, quæ fuit data cum Regno **Roberto Regi**,  
 filio ſcilicet **Hugonis \* Magni**. ] \* **Capeti**

(a) Chronicon hoc, quod differt ab ejuſdem  
 nominis alio cujus partem ex Labbeo edidimus ſu-  
 prà pag. 176, ab anno 881 ducitur ad an. 1192.  
 Vulgavit Martenius ex Mſ. **Colbertino** n. 2578.  
 Quæ autem Anſulis circumſcribuntur, ea addimus  
 ex Mſ. Codice **Reginæ Sueciæ** 173, in quo res non  
 ultra annum 1175 narrantur.  
 (b) **Andegavenſis** Scriptor, fortasè ut patriam  
 ſuam commendet, **Andegavenſem** hanc **Conſtan-  
 tiæ** **Reginæ** tribuit originem: narrat de bobus arator.

272 EX CHRONICO ANDEGAVENSI.

DCCCCLXXXIV. Mauricius Comes Andegavensis obit; cui Fulco Nerra A filius ejus succedit.

An. 996.

DCCCCLXXXVII. Hugo Chapet Rex obit; Robertus ejus filius succedit.

MI. S. Herveus Ecclesiam B. Martini incensam reedificat.

MII. S. Herveus apud Bellum-montem de Scriniolo transtulit Moniales.

MIV. Hugo Turonis Episcopus datur.

MV. Fulco Nerra Comes Montrechardum castrum fundat.

MVII. Caliga Domini apud S. Julianum reperitur. [ Genealogia Comitum Andegavensium: Ingelgerius, Fulco Rufus, Fulco Bonus, Gofridus Grifagonella, Fulco Jerosolimitanus, Gofridus Martellus, Ermengardis, &c. ]

I. MIX. Jerusalem civitas à Turcis capitur.

MX. Abbatia Belli-loci & Ecclesia S. Florentini de (a) Ambasia à Fulcone B Nerra fundatur.

An. 1022.

MXII. S. Herveus S. Martini Thesaurarius obit.

MXV. Ecclesia B. Martini Turonis dedicatur.

\* Odonem

MXVI. Vicit Fulco Nerra \* Sidonem Comitem Blefensem apud [ Pontem ] Levem.

\* AL. MXXIII

\* MXXVIII. Arnulfus Turonis Episcopus datur.

MXX. Abbatia S. Nicolai Andegavensis à Fulcone Nerra fundatur.

[ Anno MXXIX. Obiit Fulbertus Episcopus Carnot. ]

(a) Ambasie, ut refertur in Gestis Ambaf. D. minorum cap. 3, Basilica erat in honore Virg. Mariae, in qua Fulco Comes & Sulpicius Thesaurarius sex prebendas, impositis totidem Canonicis, olim consti-

tuerant, septimum Capicerium eis preponentes. In ea autem Ecclesia ex Sacro-martis, villa in pago Pic-tav. in confinio Turonorum, ossa B. Florentini Presbyteri & Confessoris posita fuerant.

EX (a) CHRONICO SENONENSI S. COLUMBÆ.

Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1449.

(b) [ ANNO DCCCXCIV, VIII Idus ... Rainardus Comes civium Sennon. ]

Anno DCCCXCVI Bernardus seu Raynardus Comes Senonis obiit (c).

[ Anno DCCCXCIX Sewinus Archiepiscopus vitam finivit. Eodem anno Leotericus ordinatus est ad Episcopatum. ]

Anno MII Idibus Octobris Henricus Dux Burgundiæ obiit.

[ Anno hoc MXV facta est traditio Senonicæ urbis. ]

[ Anno MXXXII. Hoc anno mortem obiit Rex Francorum Rotbertus, Regis

An. 1031.

Hugonis filius, jam regnante Heynrico Rege filio ejus; & sequenti anno obiit Archiepiscopus Senonum Leotericus, & in eodem ordinatus est anno Gelduinus ejusdem urbis Archiepiscopus. ]

(a) Quæ præcedunt, edidit D. Bouquet Tom. 9 pag. 40; ubi monet Chronicon hoc, quod ab an. 702 ad an. 1193 perducitur, vulgatum fuisse à Martenio ex Mf. Columbensi.

(b) Anfulis inclusa, descripta sunt ex Mf. Co-

dice Reginae Sueciæ 581; in quo Chronicon continuatur usque ad an. 1203.

(c) Apud Martenium additur: & Seguinus XVI Cal. Junii obiit; & Leotericus ordinatus est eodem anno.

EX (a) CHRONICO STROZZIANO.

An. 956.

PER hos dies Hugo Magnus sub Lothario Dux efficitur Francorum. Secundo post anno prædictus Hugo Dux Francorum moritur, & in Ecclesia S. Dionysii tumulatur: cui successerunt filii ejus Hugo, Otto, Henricus; quorum Hugo patris in loco Ducatum Francorum sortitus est. Otto Imperator, anno imperii sui xxviii, Pentecostem Aquisgrani celebravit, concurrentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Francorum \* Gerberta

An. 965.

\* Gerberga

matre Lotharii Regis & Caroli Ducis, & Haigunde uxore Hugonis Parisiorum Comitum, quorum filius Hugo, qui post regnavit in Francia.

(a) Hoc Chronicon integrum descripsit D. Bernardus de Montfaucon, cum in Italia versaretur, ex Codice Mf. Bibliothecæ Dom. n. Leonis Strozii. Illud contulimus cum Mf. Codd. Regio & Biblio-

thecæ Buherianæ Divion. c. 29. Incipit Chronicon Stroz. ab initio mundi & desinit in anno 1159. Auctor ætatem suam prodit ad an. 1190. Chronici titulus talis est; Incipiunt Chronica abbreviata.

Hunc

**A** Hunc [ Ludovicum Lotharii filium ] Hugo Dux Francorum persequi cœpit, & tandem eo superato Regnum adeptus est. Porro Ludovico voluit succedere frater Lotharii Carolus patruus Ludovici, &c. *ut in Chronico Godelli supra pag. 259.*

Obiit autem Carolus anno ix Ottonis Imperatoris: successit autem Carolo Otto filius ejus in Ducatu Lothariensium. Porro filia ejus nupserunt (a) duobus Comitibus in Regno Lotharingia; Ermengardis Auberto Comiti \* Sanuatensi; Gerberga verò Comiti Henrico de Durbotio. De progenie Ermengardis processit Balduinus \* Baiucensis, cujus filiam Elizabeth Philippus II Rex Francorum uxorem duxit, ex qua Ludovicum genuit. Si iste post patrem regnavit, constat Regnum reductum ad progeniem Caroli Magni. Franci origine B Trojani, &c. (b)

\* Namurc.

\* Hainon.

Anno Domini (c) DCCCCLXXXIX translatus est Regnum Francorum de genealogia Carlesium in progeniem Comitum Parisiensium. Primus ex eis regnavit Hugo cognomento Capucius, filius \* Aigundis sororis Ottonis Imperatoris: fuit autem filius Hugonis Magni. Hugo Magnus fuit filius Roberti fratris Odonis Regis, qui ambo, scilicet Robertus & Odo, coronati sunt contra Carolum Simplicem; quorum unum, scilicet Robertum, occidit idem Carolus Rex in bello Sueffionensi. Hi duo fratres, scilicet Odo & Robertus, fuerunt filii Roberti Fortis Marchionis Comitum Andegavensis, qui fuit (d) Saxonicus generis, quem \* supra memoravimus occisum à Normannis. In Gestis SS. Richarii & Wallarici legimus, &c... In septima enim [ generatione ] & infra ut patet, per matrimonium Regnum & ad Caroli genus rediit: in hac enim revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse per Domini voluntatem. Hugo autem ordinavit filium suum piissimum ut regnaret post ipsum, nomine Robertum. \* Post hos dies erat Remis Archiepiscopus quidam vir bonus nomine Arnulfus, (e) &c. *ut supra apud Godellum.*

An. 987.

\* Hatuidis

\* Al. etiam

\* Al. Per

Anno Ottonis xi S. Maiolus Cluniacensis Abbas apud Silviniacum obiit, &c. Anno Ottonis xiv Hugo Rex Francorum moritur, regnante jam Roberto ejus filio Rege piissimo. Duxit autem Rex Robertus Constantiam filiam Guillelmi Arelatensis Comitum, natam de Blanca sorore Gaufridi Comitum Arelatensis; ex qua genuit iv filios, &c... Hic Rex mansuetus fuit & mediocriter litteratus, & amator Religionis & Ecclesiarum. Nam in præcipuis solemnitatibus ad S. Dionysium veniebat, in choro cum Monachis stabat & psallebat; ad Vesperas, Matutinos & ad Missam cappa quidem serica indutus cum Cantore \* chorum regebat: composuit etiam quosdam cantus, &c... Regnavit verò in Francia post mortem patris annis xxxiv.

An. 994.

An. 996.

\* Al. cantum

Anno imperii Corradi vii Robertus Rex Francorum moritur. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis xxx.

(a) In Genealogia Caroli Magni apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1431: Carolus genuit Ermengardem & Gerbergam: Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco; Albertus genuit Albertum & fratrem ejus Henricum Comitem de Durbio: Gerberga verò soror Ermengardis genuit Henricum Seniore de Brusella; Henricus Senior genuit Lambertum & Henricum fratrem ejus & Mathildem sororem eorum. Sic in Genealogiis ex Chronicis Hainonienensibus apud Acherium Tom. 7 Spicil. pag. 584: De Ermengarde natus est Albertus Comes Namurcensis, qui genuit Albertum ei succedentem

& Henricum Comitem de Durbio: Gerberga verò peperit Henricum Seniore de Bruxella. &c. Sic & in Genealogia B. Arnulfi, cujus fragmenta ad calcem hujus Chronici edimus.

(b) Quæ sequuntur usque ad An. 989, spectant primam & secundam stirpes, de quibus tamen paucissima hic inferuntur nulla ratione.

(c) Corrig. Anno DCCCCLXXXVII.

(d) Aliàs, Saxonis genere & de Saxonia.

(e) Multa consultò omisimus quæ ad verbum ex Godello & aliis describuntur.

### Ex (a) Genealogia B. Arnulfi Mcttensis Episcopi.

**H**ADEWIDIS, Girberga, Bruno Episcopus & Dux Colonia, Otho Imperator, & Henricus Dux, fratres & sorores fuerunt. Horum Hadewidis genuit Hugonem Regem Francorum, & Beatricem uxorem Friderici Ducis: Hugo genuit Robertum Regem Franciæ: Robertus [ genuit ] Regem Franciæ Henricum & Adelam, &c.

Beatrix filia Hadewidis genuit Theodericum Ducem: Theodericus [ genuit ] Fridericum Ducem, Adelada, &c.

Girberga, soror Hadewidis superioris, genuit Lotharium Regem Franciæ, & Karolum

(a) Hujus, quam in anno 1261 desinentem vulgavit Chesnius Tom. 2 pag. 643, prior pars edita Tome X.

est à D. Bouquet: posterioris fragmenta hic tantum exhibemus, integram infra daturi, si libuerit.

M m

Ducem, Mathildam & Albradam, fratres & sorores. Horum Lotharius genuit Ludowicum Regem Franciæ. Karolus Dux genuit Ermengardam, Othonem Ducem & Gerbergam, fratres & sorores. Horum Hermengardis genuit Albertum Comitem, (a) [ & filias duas, Hadewidem & Emmam de Los, &c. ] (b) Henricus filius Gerbergæ genuit Adelaidem, Chunegundem & Adelam, &c.

Mathildis, soror Lotharii Regis Franciæ & Karoli Ducis, genuit Rodolphum Ducem Burgundiæ, Bertam, Guepam & Mathildam. Horum Berta genuit \* Othonem Comitem Campaniensem, &c. Guepa soror Bertæ & Mathildis genuit Gisellam uxorem Regis Conradi: hæc habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium, &c. Mathildis soror Guepæ & Bertæ genuit Arnulphum Comitem Flandriensem, Godefridum Ducem, Gozelonem Ducem, fratres. Horum Arnulphus genuit Balduinum, &c. Gozelo frater Arnulphi & Godefridi genuit Godefridum Ducem, Odam & \* Regelindam, &c.

\* Al. Godelindam

Albrada soror Lotharii Regis, Karoli Ducis & Mathildis, genuit Ermendrudam: hæc genuit Agnetem: hæc aliam Agnetem, &c.

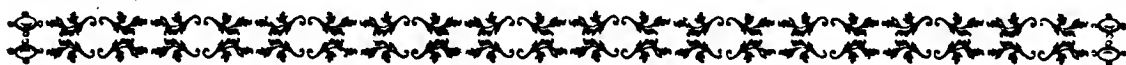
Otho Imperator, frater Colonienſis Episcopi & Henrici Ducis, genuit (c) Hudicam & Othonem II Imper. fratres. Horum Judica genuit Othonem Ducem: Otho Henricum & Chononem fratres: horum Henricus genuit Conradum & Lidulphum fratres.

Henricus Dux, frater Othonis I; genuit Henricum Ducem: hic genuit Henricum Imperatorem & Gisellam uxorem Stephani Regis Hungrorum, &c.

(a) Hæc omiſſa in membrana Metenſi, ex alia cundæ filiæ Caroli Ducis. vetuſtiore primùm edidit Cheſnuius.

(c) Al. Budicam, Ludicam & Judiam.

(b) Deſſe videtur initium generis Gerbergæ ſe-



## EX (a) CHRONICO MONAST. S. ALBINI ANDEGAV. C

*Apud Labbeum Tom. 1. Novæ Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 175.*

An. 987.

**A**NNO DCCCCLXXXVIII. Rainaldus Abbas ordinatur, Gunterio Abbate eunte Hierosolymam. Hugo Dux Francorum factus (b) est. Robertus filius Hugonis Ducis Rex Francorum.

\* Concreticum

DCCCXCII. Prælium (c) \* Conquerentium factum est, in quo Fulco Comes victor factus est, & Conanus Brito occisus.

M. Prima incensio urbis Andegavæ, quæ evenit paucis diebus post combustionem Comitissæ Helisabeth.

MI. Hubertus Abbas S. Albini ordinatur.

MV. Rainaldus Episcopus obiit ordinationis ejus xxxi.

MVI. Hubertus Episcopus ordinatus est, & eodem anno Gaufredus Martellus natus est.

MXVI. Prælium Pontelevenſe factum est.

MXXVI. Salmurum castrum à Fulcone Comite captum est.

Anno MXXVII. [(d) Odo Comes Ambasium castrum obsedit; & eodem anno Brito Alanus Lusdum obsedit.] Primaldus Abbas ordinatur. [(e) Civitas Turonensis combusta est.]

MXXVIII. Monasterium, quod dicitur Sanctæ Caritatis, dedicatum est.

MXXIX. (f) Obiit Fulbertus Carnotus Episcopus.

MXXXI. Obiit Robertus Rex [Francorum.]

[MXXXII. Combustio civitatis Andegavæ prima nostrorum temporum v Kal. Octobris; & elevatio Henrici Regis in Regnum Francorum.]

(a) Notat Labbeus istud Chronicum in Cod. Mſ. Abbatæ S. Albini Andegav. ab an. 929 ad an. 1174 deductum esse eodem semper caractere & atramento, annuatimque deinceps diverso caractere continuatum usque ad an. 1200.

(b) Corrig. *factus est Rex*. Jam Hugo anno præcedente successerat Ludovico sine prole defuncto.

(c) *Conquereticum*, in Mſ. Chronico brevi Raynaldi Archidiac. S. Mauricii Andegav. de quo Raynaldo Continuator ejusdem trādit: Anno MLXXV

*finis Chronicæ Raynaldi Archidiac. Andegav.*

(d) Hoc adducimus ex altero Chronico S. Albini, quod desinens in anno 1111 & à præcedenti non nihil diversum, edidit Labbeus ex Codice ejusdem Abbatæ, pag. 280.

(e) Hic & infra anſulis incluſa, leguntur in Chronico Raynaldi.

(f) Chronicon ejusdem Raynaldi habet, Anno MXXVIII.





A ++++++

EX (a) CHRONICO AUTISSIODORENSI,  
Seu ex (b) Anonymi Monachi S. Mariani Autissiod.  
Chronologia.

AUTISSIODORENSI Ecclesiæ post Richardum præfuit Eribertus, \* filius \* frater Hugonis postmodum Francorum Regis... Duo stabiliens castra munivit; unum in rivo Launto apud Sancti Ferreoli villam, aliud à civitate x miliario Thuciacum vocabulo.

B Anno Ottonis Imperatoris tertio moritur Rex Lotharius, post quem filius ejus Ludovicus substitutus in regno regnavit ferè biennio. Hunc Hugo Dux Francorum persequi cœpit, &c. (c) An. 986.

Obtinuit Regnum Hugo Dux anno Domini DCCCCLXXXIX; & dominatus est annis IX, non tamen diademate regni usus. An. 987.

Anno Ottonis XIV Hugo Rex Francorum moritur... Regnavit [Robertus] post mortem patris in Francia annis XXXIV. An. 996.

Floruit hoc tempore (d) Adraldus Treassinæ urbis Archidiaconus, &c. Henricus imperat annis XXII... Hujus anno primo post mortem Henrici Ducis, mota contentione de Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi rebellantibus, idem Robertus congregavit exercitum copiosum, An. 1003.

C &c. ut *suprà* pag. 171.

Autissiodorensi Ecclesiæ post Heribertum Johannes præfuit, vir vitæ honestate præcipuus, & literarum studiis in schola Gerberti apprimè imbutus... Huic in Episcopatu successit Hugo genere & vita egregius, longo tempore commissam sibi regens Ecclesiam. Sub hujus tempore Robertus Francorum Rex constituit Concilium Episcoporum & Abbatum innumeræque multitudinis in Autissiodorensi pago, apud villam Airiacum; in quo Leothericus Senonensis & Gozlinus Bituricensis Archiepiscopi, cum prædicto Rege Roberto aliisque Episcopis & Abbatibus, affuerunt: ubi de singulis locis delata sunt SS. Martyrum, Confessorum & Virginum pretiosa pignora in suis scriniis: inter quæ de Cœnobio B. Petri Vivi dum deferretur vel referretur B. Martyr

Circa an. 1020.

D Sanctianus, imminentibus noctium tenebris, super duo capita scrinii emicuerunt duo præclarissima sydera, omnes totius noctis tenebras suo splendore superantia; oculis quidem deducentium visibilia, sed tactu inpalpabilia. Quibusdā vero petentibus, &c. ut *suprà* pag. 172. Sanè in illo Concilio statuta sunt multa Ecclesiarum statui profutura... Hugo (e) Melerense Cœnobium... sacrauit; corpusque B. Desiderii illuc transferens, in argentea theca reposuit.

Habuit [Robertus] ex Constantia filium Hugonem Regem, qui coronatus est; & post VIII annos ante patrem suum mortuus est. Deinde habuit alios filios, Odonem scilicet & Henricum, qui post eum Regnum obtinuit: Odo namque nimis stultus fuerat.

An. 1025.

Anno Henrici Imper. x Herveus Archiclavus B. Martini Turonis obiit. Hic E suo in tempore famosa admodum sanctitate præfulsit. An. 1022.

Leothericus Archipræsul Senonis habetur illustris... Sanè cū multis floreret virtutibus, multas ab impiis persecutiones sustinuit. Siquidem Fromundo Senonum Comite mortuo, & Rainardo filio ejus nequissimo succedente, gravis pressura Senonensi Ecclesiæ ab eodem est Rainardo illata, &c. ut *suprà* pag. 223. Oppressus itaque prædicti Comitis vesania, civitatem Regi Roberto reddidit... Rainardus autem fugiens, Odonem Comitem adiit, quo sibi ferente auxilium, castrum Monsteriolum nomine supra Sequanam fluvium extruendo munivit, &c. ut *suprà* pag. 224. An. 1016.

(a) Illud vulgavit Nicolaus Camuzæus Trecis 1608 in 4<sup>o</sup>.

(b) Scriptorem hunc, cujus Chronologia seriem temporum & historiam rerum in Orbe gestarum continet ab ejus origine usque ad annum à Christi ortu 1200, Robertum fuisse vocatum non immeritò putant varii. Et certè hoc nomine designari videtur ad an. 1212, ubi ait Continuator ejus: *Eodem anno*

*moritur felix memoria Frater Robertus. Hic egregiè literatus & eloquens erat impensè, & in Historiarum notitia nulli temporis sui secundus.*

(c) Plura refecimus aliunde notissima.

(d) Hunc è vita migrasse anno 1004 legit Camuzæus in veteri Chronico Mf. S. Petri Vivi.

(e) Seu Meleredense S. Germani in pago Autissiodorensi, *Mouster* nunc dictum.

An. 1031. Anno Imperii Conradi VII Robertus Rex Francorum obiit . . . Eodem anno A  
 tanta fames fuit in Gallia, ut etiam in quibusdam locis vix alter ab alterius  
 An. 1032. carnibus abstineret. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Hen-  
 ricus annis XXX.

\*\*\*\*\*

## EXTRAIT (a) DE L'HISTOIRE d'aucuns des Ducs de Normandie.

**L**E Roy Lothaire de France trespassa, c'est assavoir en l'an 986; & après lui regna en France Loys le quint son fils, & ne regna que un an; & lors B  
 fina la lignée de Charlemant.

Le Comte de Flandres donna au Duc Richart, qui lui avoit fait sa pais envers le Roy (b) Hue Capet Roy de France environ l'an 988, les Com-  
 tés (c) d'Aumalle & du Perche.

Après le premier Richart Duc de Northmandie fut Duc le segond Richart son fils; & fist feaulté & hommage par parage à Hue Capet Roy de France: & se le pere fut bon, le fils fut encore meilleur, & moult ama l'Eglise, Religieux, Clercs, nobles & bons bourgeois. Le Roy d'Engleterre Alred fut ferourgé dudit Duc, & ot espousée sa seur nommée Emme.

Après ce le dit Richard segond se maria à Yvete seur du Duc de Bretagne, dont il ot trois fils & trois filles; c'est assavoir, Richart, Robert & Guil- C  
 laume: laquelle Yvette trespassa; & puis le dit Duc ot à femme Pavie seur  
 \* Canut de \* Henry Roy d'Engleterre, dont il ot deux fils, c'est assavoir, Guillaume  
 Comte de (d) Tablon, & Malger qui fut Archevesque de Rouen. Cestuy Ri-  
 chart segond vesqui bonnement & sainctement; & puis mourut en l'an 1027,  
 & fut enterré à Fescamp emprès son pere.

Après le trespassement du segond Richart fut Duc de Normandie le tiers Richart son fils dit le Jeune, lequel ala à Paris faire hommage par parage au Roy de France: lequel Richart fut empoisonné à Rouen & plusieurs; & en fut mescreu Hue le Comte du Mans. Le dit Duc Richart ot ung fils nommé Nicolas, qui fut Moine de Fescamp, & puis Abbé de S. Ouen de Rouen. D  
 Icellui Duc regna deux ans, & mourut & fut enterré en l'Eglise de S. Ouen de Rouen.

Après le trespassement du dit Duc tiers Richart fut Duc de Normandie Robert son frere, & vint faire hommage à Robert Roy de France par pa-  
 rage de la dite Duché: & lors le Roy Robert fist jurer aliances entre le dit  
 Duc Robert & Henry son fils. Icellui Duc Robert fonda l'Abbaie de Serisy.

\* 1031. L'an \* 1030 le Roy Robert de France mourut; après la mort duquel sourdi  
 grant discorde entre Henry ainsné fils du dit Roy Robert, qui devoit estre  
 Roy, & Robert puisné son frere, que Constance leur mere aimoit mieulx &  
 vouloit qu'il fut Roy: & y eut grant bataille entre les deux freres à Ville-  
 neufve S. George. Toutesvoies le dit Henry ot victoire contre le dit Robert  
 son frere Duc de Bourgogne, à l'aide de Robert Duc de Normandie; pour E  
 laquelle aide le dit Henry lui donna tout le pais de Veulquesin le François.  
 Le dit Duc Robert subjuga Alain Duc de Bretagne son cousin, qui ne lui  
 vouloit faire hommage; & puis après Robert l'Archevesque de Rouen leur  
 oncle en fist la pais, par tel que le dit Alain Duc de Bretagne fist hommage  
 par parage de la Duché de Bretagne, comme avoient fait ses antecesseurs.

(a) Cette Histoire, que nous avons trouvée parmi les vieux papiers de D. Mabillon, ne paroît pas fort ancienne, tant pour les expressions, que pour le tour des phrases. Cependant elle ne va que jusqu'à l'an 1204. Nous en avons retranché plusieurs fables, & sur-tout les aventures romanesques du jeune Richard II en Ecoffe.

(b) Dudon rapportant ceci un peu tard, c'est-à-dire sur la fin du regne de Lothaire, Guillaume

de Jumiege a pu se permettre de corriger son guide, en plaçant l'événement en question au commencement du regne de Hugues Capet: d'autres trompés par là en auront fixé l'époque à l'an 988. Voyez ci-dessus la Note c, pag. 184.

(c) Peut-être ici y a-t-il erreur dans les noms.

(d) C'est assavoir Arques, est-il dit plus bas; ainsi il faut lire, de Talou, ou de Telleu, ou de Taloy, ou de Talleu.



A

*Cy (a) s'ensuivent les noms des Ducs de Normandie.*

**P**REMIEREMENT Rollo, qui en son baptême fut nommé Robert... Guillaume dit Longue-espée son fils fut le second Duc, & mourut l'an 942. Richart le premier du nom, dit le Viel ou Sans-paour, fut le tiers Duc de Normandie, & mourut l'an 996. Richart son fils le second du nom fut le 4<sup>e</sup> Duc, & mourut l'an \* 1016. Richart dit le Jeune, fils du second Richart & tiers du nom, fut le 5<sup>e</sup> Duc, & mourut l'an 1027. Robert dit Guichart, frere dudit tiers Richart le Jeune, fut le 6<sup>e</sup> Duc, & mourut l'an 1034. Guillaume, &c.

\* 1016.

(a) Cette suite ou succession des Ducs de Normandie se trouve à la fin de l'Histoire précédente, & la termine.

B

\*\*\*\*\*

## EX (a) HISTORIA REGUM FRANCORUM.

**K**AROLUS itaque, quem privatum diximus fenuisse, Regnum paternum cupiens recuperare, nequaquam assequi potuit. Nam Franci, eo relicto, ad Hugonem Capet, qui eo tempore Ducatum Francorum optimè gubernabat, se converterunt anno Christi \* DCCCXCVII : qui Regno sublimatus, Karolum persequi cœpit : & tandem eo superato, & apud Aurelianis detruso, Regnum Francorum sine contradictione adeptus est ; qui unctus est Remis civitate. Qui eodem anno Robertum filium suum consortem regni elegit : quem apud Aurelianis fecit inungi & in Regem consecrari. Hugo autem Rex Francorum, postquam \* XIII annis regnavit, moritur, & in Ecclesia S. Dionysii sepelitur : cui successit filius ejus Robertus Regum piissimus ac modestus.

An. 987.

\* DCCCCLXXXVII

\* VIII

An. 996.

An. 1001.

Porro Henricus Dux Burgundiæ moritur, nullum relinquens ex se heredem. Quo ejusdem Henrici nepos venerabilis Rex comperto, Burgundiam subigere elaborabat, quam rebellantem cum Ricardo Normannorum Duce graviter devastabat. Autissiodorum, quem Landricus Comes Nivernensis ingressus tenebat, obsidet per multos dies : obsedit & Avalonem castrum tribus ferè mensibus, quem famis necessitate cepit. Post hæc Senonis civitas eidem venerabili Regi à Leotherico Archiep. traditur, (b) &c.

**D** Fuit autem iste Robertus Rex Francorum Deo ambulans & hominibus ; pietate egregius, innumeris eleemosynis deditus, multasque Ecclesias in tempore suo restauravit. Iste etiam Robertus Rex Francorum duxit uxorem nomine Bertradam : sed quia propinqua erat, eam excommunicationis metu coactus dereliquit, & Constantiam puellam, ob suæ pulchritudinis immensitatem cognomento Candidam, duxit uxorem. Robertus autem Rex corpus S. Saviniani auro & argento vestivit : quod qualiter actum sit, (c) &c.

Robertus autem Rex Francorum, licet sæculari scientia esset præditus, tamen in liberali scientia non mediocriter effulsit. Nam Profam... & Responsorium... composuit ; & multa alia relatu digna scripsit. Iste etiam Robertus Rex Francorum ex Constantia sua uxore suscepit filios, Hugonem, Odonem, Henricum : ex quibus Hugo primogenitus Compendii est unctus & in Regem sublimatus : qui valetudine intempestiva præventus, (d) duobus annis ante patrem occubuit. Quo defuncto, patre superstite, elevatus est frater ejus Henricus pro eo : Odo namque nimis stultus erat. Nec multò post Robertus Rex moritur Miliduno, & jacet juxta patrem suum apud S. Dionysium.

An. 1017.

An. 1027.

An. 1031.

(a) Hæc Historia, quæ initium ducit ab origine Francorum, & perducitur usque ad annum 1214, exstat in Codice Ms. Abbatiae S. Victoris Paris. n° 419. Ejus auctor ait in Prologo se nomen suum non apposuisse, ne moveret cornicula risum fortivis nudata plumis, testaturque se excerptisse quæ narrat ex diversis Chronicis, quadam autem de operibus Ludovici Pii (id est VII) & filii ejus Philippi qui modo regnat.

(b) Ut in aliis Chronicis & in versione sequenti.

(c) Ut supra in Chronico Odoranni pag. 166, & infra in versione Gallica sequenti.

(d) Malè hic Hugo dicitur mortuus tantum duobus annis ante patrem suum. Nam juvenis iste Rex obiit anno 1035, aut juxta Rivetum & Vaissetum anno 1016.





EXTRAIT D'UN ABREGÉ DE L'HIST. DE FRANCE,  
composée en Latin sous le regne de Philippe Auguste,  
& traduite en François par l'ordre d'Alphonse, Comte  
de Poitou & frere de S. Louis.

*Mf. de M. l'Abbé de Camps, aujourd'hui à M. Mariette.*

An. 987.

**E**N cel tens fu deffaillie la lingnie Challemaine en France, & lors fu **B**  
otroïé par commun assens à Huon Chapeth, qui mout fu preudon, &  
vaillant, & preuz tant comme il vesqui.

Quant Challes, dont nous avons devant parlé, fu chacies de France, &  
qui fu ostez du roiaume, fu auques vieuz, il commença à convoïter à avoir  
le Roiaume, & à recouvrer le regne qui avoit esté en France son pere; mais  
il n'en pout venir à chiés; car li François qui à touzjourz l'avoient déguerpi,  
(a) eslurent Huon Chapet qui à ce tens estoit loiaux gouvermentes de la Du-  
chée de France, & si consentirent li haut home.

En l'an de l'Incarnation nostre Seigneur Jhesu Crist noef cenz & nonante  
fet, & tantost come Huon Chapet fu Rois, il courut sus à Chailles, & an  
derrenier il le suivi & l'ocist à Orlens; & lors fu il sans nul contredit Rois **C**  
de France, & fu sacrez & enoinz en la cité de Reins, & fist Robert son fiuz  
compaignon de son Roiaume aveques lui, & le fist enoindre & sacrer à Roi  
en la cité d'Orliens; mais quant Hues out regnié par \* quatorze ans sans  
plus, il morut & fu enfouiz en l'Yglise seint Denis de France; & fu après  
lui Roi Robert ses fiuz, qui mout fu preudon & vaillant.

\* neuf

\* peu

Après un \* poi de tens morut Henriz li Dux de Borgoingne, qui ne leffa  
nul oir à qui sa terre deust eschoir: & quant li bons Rois de France sout que  
ses oncles Henriz fu morz, il se péna mout durement de la terre metre en sa  
main; & jasoit ce chose qu'il la trouvaist rebelle à lui, si fist-il tant entre lui  
& Richart li Duc de Normendie, que il la degasta, & mis les rebelles an  
dessouz, & \* Auxerre que Landriz li Quens de Neverz detenoit, assist-il **D**  
\* antressint, & i fist mout longuement, & au derrenier la prist-il, & le chastel  
d'Avalon rasist-il, & i fu son ost par l'espace de trois mois, & le prist par  
famine.

\* Auxerre  
\* pareille-  
ment

\* Leotheric

Après ce li fu livrée la cité de Sanz par le bon Arcevesque \* Ietry, la-  
quelle cité li Quens Renaut tenoit, qui estoient hom mescroians & desloiaux:  
icil Renaut fist à son tens tant de persécutions contre les Yglises nostre Sei-  
gneur; & contre les preudes homes, que onques si grant desloiautez n'avoit  
esté fere ol Roiaume ne en la terre dès le tens aux Sarrazins.

Pour ceste cause livra li Arcevesque Ietry la cité au Roi de France & par  
le conseil Renaut l'Evesque de Paris. Li Quens Renaut (b) qui ne pout conf-  
trestre au Roi de France, eschapa-il touz nuz & touz seulx, & laissa Fro-  
mont son frere tenant la tor avec mout d'autres chevaliers; laquele tour li  
vaillant Rois de France prist, combien que il y meist, & prist Fromont, &  
le fist metre em prison en la cité d'Orliens en un chartre, où il mourut. Et  
sachiez que cil Roberz ama mout Dieu & sainte Eglyse servi volontiers, &  
fu mout forment amez de Dieu & de bone gent, & fu nobles en pitié & ab-  
bandonnez à fere aumosnes, & mout estora & édifia Eglyses à son tens.

(a) Ce qui dut porter principalement les Grands  
du Royaume à déferer la couronne à Hugues Capet,  
à l'exclusion de Charles Duc de Lorraine, qui res-  
toit seul de la race Carlovingienne, c'est que son  
élection réunissoit au Royaume plusieurs Provinces,  
qui en avoient été démembrées. Car le Duché de  
France, qui étoit au pouvoir de Hugues, compre-  
noit, outre de vastes domaines en Picardie &  
Champagne, les ville & Comté de Paris, l'Or-  
leanois, le pays Chartrain, le Perche, le Comté  
de Blois, la Touraine, l'Anjou & le Maine. Ce

grand fief possédé depuis long-tems par les enfans  
de Robert le Fort, les rendoit plus puissans que les  
Rois mêmes dont ils le tenoient. Véritablement  
les Seigneurs François firent une injustice à Char-  
les; mais ils firent le profit de la Monarchie, qui  
depuis s'est toujours aggrandie. Il n'y a point de  
grand exemple, dit Tacite, qui ne porte dommage  
à quelques particuliers; mais ce mal est excusable,  
lorsque le public y trouve un grand bien.

(b) L'Histoire précédente porte, *Regem veritus,  
nudus evasis.*

**A** Cestui Rois Robert prist à (a) mollier une damoisele & gentil & vaillant, qui out à non Berte ; mès il s'en départi par force d'escommuniement , por ce qu'ele estoit sa parente de bien près : & prist un autre pucele à moulier qui ot non Coustance , qui estoit de si très grant biauté que ele avoit le sornon de Blanche.

Icist Roberz Rois de France vesti le cors de monseignor saint Savyniens d'or & d'argent ; mès un petit vous dira l'en ci après comment ce fu fet. Il avint en celui tems que li Rois de France (b) s'esmut por aler à Rome , & (c) lessa Coustance sa fame nourrissant Hue son petit filz qui estoit jones \* enfes : & quant Berte le sot , ele le suivi ; quar ele cuida qu'aucuns des Barons de France qui ses amis estoient , li aidassent à la cort de Rome , en tel maniere que \* li

**B** Apostoiles commanda au Roi qui la repreist.

Et quant la Reine Costance sout que Berte aloit après son seigneur à Rome , ele en fu mout espovantée , & ot molt très grand poor que Berte ne li retolist son mari , & qu'ele ne \* l'écourast par le commandement l'Apostoile ; & ainsint com ele s'endormi cele nuit en cele penssée & en cele tribulation , il s'aparut devant lui en à vision un home avironné de très grant biauté & de très grant clarté , qui estoit en habit de Prestre , & portoit en sa main un baston d'Evesque : lors fu la dame merueilleusement espovantée , & quant ele s'espera , ele li demanda qui il estoit ; & il li respondi : *Ge sui un Evesque qui a non Savinyens. Et bien , te dit , Coustance , soies de bon contenance & joieuse de cuer , & ne te doubter de riens , quar bien saches tu vraiment que \* Dex te fera (d) liée*

**C** de ceu dont tu es orendroit en tristesse. Et quant il out ce dit , si s'esvanoy. Landemain sitost come la Dame fu levée , ele ala au \* moster , & pria nostre Seigneur de mout bon cuer , que il li envoya joie de son seigneur , qui estoit alez à Rome.

Et quant la Messe fu chantée & li servises fu tout dit , la Dame s'en retourna ; & sitôt com ele fu venue ele commença à enquerre & à demander & aux uns & aux autres , s'il avoit en cele région eu nul Evesque qui eust non Savinyen. Lors li dist un Clers qui avoit non Tierri : *Dame où et le mostier seint Pierre le Viel de Sanz , là est , là est saint Savinyen , qui fu li premiers Archevesques de la cité de Sanz , & fu Martyrs : & bien sachiez que se vous le requerez de bon cuer , que vous auroiz hastivement ce que il vous a promis. Et*

**D** icelui Tierriz qui cele parole ot dite , fu puis Evesques de Orlens.

La Dame crut son conseil , quar au plustost que ele pot , ele requist le saint Martyr ele & son fruz , & se commanda dévotement au bon Saint : & quant ele out requis le bon saint cors de bon cuer & de bone volenté , ele s'en retourna liée & joieuse à \* son reppert , & fu mout durement reconfortée de la vision du saint home que ele avoit avironnée ; quar il ne demoura que trois jors après que li mesages au Roi vint à lui & la salua de par le Roi , & li dist : *Dame , li Rois vendra prochainement , & avoit fete toute sa volenté à Rome quan que il avoit (e) quis , & par l'ayde de nostre Seigneur estoit tenuz en son propre siège. Et bien sachiez que bien i fu esprouvée la vraie promesse du seint Martyr ; quar onques n'avoit amée Coustance de si bon cuer comme il fist au*

**E** revenir de Rome : & fu mis en son comandement quan qu'il avoit el Roiaume , & quan qu'ele vouloit demander & commander , fut fet & comandé tot à sa volenté.

Mais pour ce la bone Dame n'oublia pas la promesse qu'ele avoit fet au bon Saint ; ainz \* commanda à porchascier comment ele porroit meulz aourner ce cors au bon Saint de pierres précieuses & de fin or ; liquex cors sainz avoit esté par les anciens peres couverz de plon , & avoit touzjours esté en povre vessel. Et raconta lors à son seignor le veu qu'ele avoit fet au bon Saint. Li Rois li otroia bonement , que il feroit ce que ele voudroit , & dona

(a) femme , du mot Latin mulier.

(b) Ce voyage avec toutes les circonstances qui suivent , est rapporté de même dans l'Histoire de la Translation de S. Savinien & de S. Potentien , & dans la Chronique d'Odoranne , auquel nous avons déjà plusieurs fois renvoyé.

(c) On lit dans l'Histoire déjà citée , ut *Constantia Regina cum Hugone filio suo parvulo Tillo remearet. Or du François , & lessa Coustance sa fame nour-*

*issant Hue son petit filz , qui estoit jones enfes , nous conclurons qu'au lieu de Tillo il faut lire filio , sans que les Auteurs qui ont copié Odoranne mettent aussi Tillo.*

(d) C'est-à-dire , gaie , joyeuse , de l'adjectif Latin *lata*.

(e) C'est-à-dire , cherché , désiré , du verbe *quarere*.



280 EXTRAIT D'UN ABREGÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

assez or & argent à fere l'uevre & le vessel au bon cors seint Savinyen ; & fist A covirir le sepulcre du cors saint de la plus riche œvre & de la plus (a) foutill que cil seust porpenfer : & jasoit ce chose que li Rois Roberz seust du siècle plus que nue homs ; si savoit-il aveques de (b) clergie mout grant foison ; quar il meismes fit & porpenfa de son propre sens cette proiere , qui est chantée souvent par les Yglises : *Sancti Spiritus assit nobis gratia , que corda nostra sibi faciat habitacula. Explicit inde & cetera.* Et si fist aulint un Respons que l'en chante en la veille de Noel : *Judea & Jherusalem , &c.* & molt autres bones choses escript il autrefint & fist de son sens , qui sont mout sovent ramenteues à Dieu & en sainte Yglise. Icil Robert out trois fiuz de Coustance sa fame , & dont li uns out non Hues , & li autres Huetes , & li tiers ot non Henri.

Hues li ainz-nez fu (c) enoinz & eslevez à Roi , adont & sacrez à Compiègne. B A icelui prist une maladie tele qu'il mourut deus ans devant son pere. Com il fu trespassez Henri son frere fu couronnez en son lieu & mis tout à la vie du pere. Huedes estoit droiz folx. Ne demora gueres après ce que li Rois Roberz mourut à Meleun , & fu enfouiz en l'Yglise saint Denis de France deloz son pere.

(a) C'est-à-dire, *subtile, fine.*

(b) C'est-à-dire, *science Ecclésiastique.*

(c) Les six premiers Rois de la troisième race, en faisant ainsi de leur vivant sacrer leurs fils aînés, non-seulement fixèrent la Couronne dans leur maison ; mais ils ruinerent encore insensiblement le pou-

voir électif. Car la Couronne, toujours héréditaire à l'égard de la maison régnante, étoit élective par rapport aux différens Princes de cette maison. Voyez la Note a, ci-dessus pag. 119. Les associations établirent peu à peu l'hérédité linéale & agnatique.



EX (a) CHRONICO ELNONENSI S. AMANDI.

*Apud Martenium Tom. 9 Anecd. col. 1390.*

ANNO DCCCCLXXXVII. Ludovicus Rex obiit. Hic progenies prædictorum Regum Caroli Magni regnare cessavit. Hugo dux [ factus est Rex Francorum. ]

DCCCCLXXXVIII. Obiit Arnulfus Junior [ Flandriæ Comes. ]

DCCCXCVI. Obiit Wirricus Abbas [ Elnonensis S. Amandi. ]

DCCCXCVIII. Robertus Rex & Comes Balduinus (b) Laudunum obsederunt.

MIII. Obiit Sufanna (c) Regina [ Flandriæ Comitissa. ]

MIX. Dedicatio Turris ab Harduino Episcopo & Rabbodo Abbate condita.

MXIII. Obiit Ratbodus Abbas ; succedit Richardus.

MXVII. Abbas Richardus dimisit Abbatiam S. Amandi , subrogans suo loco Malbodum.

MXXX. Monasterium S. Mariæ Attrebatis fulmine concrematum est.

MXXXI. Obiit Robertus Rex.

(a) Chronicon hoc , quod à variis Auctoribus procedente tempore scriptum videtur , & quod ab anno 534 perducitur ad an. 1223 , edidit Martenius ex Mf. Elnonensi.

(b) Si non errat nec confundit tempora , quid non passim obvium tradit Auctor hic.

(c) Sic Arnulfi II uxorem vocat : olim nempe Regum filia , Regina appellabatur.



EX (a) CHRONICO TURONENSI,  
Auctore Turon. Ecclesiæ S. Martini Canonico.

*Apud (b) Martenium Tom. 5 Ampliff. Collect. col. 992.*

ANNO Othonis VI , & Ludovici Regis II , cum Hugo Capet Ludovicum Regem Franciæ pluries (c) prælio superasset , idem Ludovicus adolescens obiit sine herede. Quo mortuo Franci elegerunt Hugonem Capet , filium

(a) Ex hoc Scripto excerpta jam habes Tom. 9 pag. 45 , ubi monet D. Bouquet ab Auctore , qui Chronicon ab orbe condito ad annum 1226 , quo vivebat , protraxit , multum in chronologiam peccari ; annos Imperatorum & Regum Franciæ cum annis Christi & cum rebus , quæ narrantur , malè componi ; annos Christi rarissime adhiberi ,

idque parum feliciter.

(b) Edidit Martenius ex Mf. Codice Bibliothecæ Regiæ.

(c) Horum præliorum , adversus Ludovicum Regem ab Hugone Capeto pugnationum , non meminere Auctores cœvi ; apud quos Hugo pugnavit contra Carolum Ducem Lotharingiæ.

Hugonis

**A** Hugonis Magni Comitis Parisiensis ; & eum Noviomio in Regni solio sublimaverunt , anno Incarnationis Dominicæ \* DCCCCLXXXIX : qui statim Robertum filium fecit Aurelianus ad Regnum Franciæ coronari ; & quamvis plures dicant , quòd hoc tempore progenies Caroli Magni in Regno Francorum defecit ; sciatis quòd si genealogiam Imperatorum Romanorum intentè & assidue perlegissent , nullatenus hoc dixissent. Nam iste Hugo Capet de progenie Caroli Magni descendit in hunc modum. Carolus Magnus genuit Ludovicum Pium Imperatorem , Ludovicus genuit Lotharium Imperatorem , Lotharius genuit Ludovicum Imperatorem , Ludovicus genuit Carolum-Crassum Imperatorem. Quo mortuo sine herede , Hernulfus Imperator filius Carlomanni , filii Ludovici Regis Germaniæ , fratris Caroli-Calvi , imperium habuit & genuit Ludovicum Imperatorem : Ludovicus genuit Ludovicum Imperatorem : Ludovicus genuit duas filias Placidam & Mathildam ; quarum primogenitam dedit Corrado filio Corradi Comitis , qui post eum imperavit ; & aliam dedit Henrico filio Othonis Ducis Saxonæ , qui , mortuo Corrado Imperatore & Placidia uxore ejus sine herede , imperavit cum Mathilda uxore sua , & ex ea genuit Othonem primum , qui post eum imperavit , & duas filias Gerbergam uxorem Ludovici Transmarini Regis Francorum , matrem Lotharii Regis & Caroli ducis , & aliam Havidim nomine , uxorem Hugonis Magni Parisiorum Comitis & Ducis Francorum , matrem istius Hugonis Capet , qui ita descendit de progenie Caroli Magni. Sed forsitan illi qui hoc dixerunt , ita intellexerunt , quòd iste Hugo recta linea generationis de Caroli & Regum Francorum progenie non descendit : vel ideò quia Carolus Dux frater Lotharii Regis Francorum , qui recta linea de prole Regum descenderat , & Ludovico nepote suo mortuo , solus propinquior de stirpe Regum remanserat , non regnavit.

Anno Othonis VII , & Hugonis Regis II , Ludovico Regi Franciæ voluit in Regno succedere Carolus Dux frater Lotharii Regis , patruus Ludovici Regis , ut potè quòd ex paterna & avita successione sibi debitum videbatur. Contra Hugonem itaque Regem Regni usurpatorem insurgit , &c. *ut in aliis Chronicis.*

Anno Othonis VIII , & Hugonis Regis III , idem Hugo Rex totius Franciæ Synodum congregavit , &c. *ut in aliis Chronicis.* An. 991.

Anno Othonis IX , & Hugonis Regis IV , S. Majolus Cluniacensis Abbas apud Silviniacum obiit. Cui Odilo Arvernæ oriundus successit . . . Hic cum reprehenderetur quòd in peccantes misericordior iusto videretur , *Si damnandus sum , inquit , malo damnari de misericordia , quàm de duritia.* An. 994.

Anno Othonis X , & Hugonis Regis V , Mauricius Comes Andegavensis in lecto ægritudinis extremæ decubuit. An. 993.

Anno Othonis XI , & Hugonis Regis VI , obiit Mauricius Consul , Comes Andegavensis , & in Ecclesia S. Martini Turonensis sepelitur. Cui successit Fulco Nerra filius ejus. An. 994.

Anno Othonis XIV , & Hugonis Regis IX , obiit Hugo Capet Rex Francorum , anno Domini DCCCCLXXXVIII , & regni IX ; non tamen regni diademate usus. Cui successit Robertus filius ejus , simplex , piissimus , benivulus , devotus & totius religionis amator egregius , innumeris eleemosynis deditus , & litterarum scientia imbutus. Nam & composuit *Rex omnipotens , Sancti Spiritus , Judæa & Jerusalem ; de B. Martino , O quàm admirabilis. O constantia Martyrum ;* & regnavit post mortem patris annis XXXIV. An. 996.

Anno Othonis XV , & Roberti Regis I , obiit Richardus Dux Normanniæ , filius Wilhelmi , anno ducatus LII ; cui successit Richardus (a) filius ejus , ad quem eodem anno \* Effredus Rex Angliæ filius Eduardi in Normanniam fugatur à Suano Rege Danorum , cum Emma uxore sua , sorore Richardi , & filiis suis . . . Hic Effredus dum baptizaretur , aquas stercore infecit , &

(a) Hujus sororem , Immam nomine , Anglorum Rex Adhelret in conjugio sortitus , duos genuit filios , quos patriâ linguâ Eguvardus & Alvret placuit nuncupari : quorum Eguvardus , qui prior natu erat , tener admodum & in puerilibus adhuc annis constitutus Rex , jubente patre & favente populo terræ unctus est & consecratus : nec multo post genitore suo à presentibus exempto ( anno 1016 , ) Canutus Danorum Rex , filius videlicet Sueni Regis , Anglorum Regnum navali exercitu fretus violenter invasit . . .

Tome X.

Unde factum est ut præfati infantuli transito mare ad patrum confugerent Richardum ; à quo gratissimè excepti , & liberaliter ac si filii educati sunt , & dum vixit . . . in terra Normannorum cum maximo honore retenti . . . Reginam Immam prædicti Regis Adhelradi relictam , fratre Richardo consulto favente , legaliter in uxorem accepit Canutus. Ex Chronici Fontanell. Append. altera , Auctore Monacho qui scribebat paulò post medium sæculum XI , apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 286.

N n

ob hoc à matre conuerberatus, eas videre non poterat.

An. 1016. Anno Othonis XVI, & Roberti Regis II... Effredus mortuus est. Cui successit Eadmundus filius ejus, non ex Emma, sed ex concubina, Elfrede & Eduardo filiis Emmæ fratribus suis adhuc parvulis.

Anno Domini M, & Othonis XVII, & Roberti Regis III, terræ motus factus est maximus, Cometes apparuit, &c.

An. 1002. Anno Othonis XIX, & Roberti regni V, incensa est Ecclesia B. Martini cum toto castro & XXII Ecclesiis. Quo facto, S. Herveus Ecclesiæ B. Martini Turonis Thesaurarius, Ecclesiam istam B. Martini totam reedificavit, destructa & combusta omni operatione S. Perpetui Archiepiscopi Turonensis, quam super B. Martinum ædificaverat; quæ dum fierent, corpus B. Martini jacuit in parva Ecclesia, quæ est extra claustrum. Quo opere consummato, B. S. Herveus apud Deum & homines vita & conversatione laudabilis, in insula quæ nunc S. Cosmæ dicitur, parvam Ecclesiam ædificavit in honore SS. Cosmæ & Damiani; ubi die ac nocte aliquot annis à curis vacans sæcularibus, & à mortalium abstractus consortio, unius vel paucorum contentus mancipiorum consortio, oratione jugi & jejunio necnon & lacrymis irremediabilibus Domini misericordiam implorabat: sed Capitulum B. Martini carens ejus consilio & auxilio, illum postea revocavit, & ei cellulam juxta Oratorium S. Basilii tradidit; ubi positus consilium & auxilium præbens, nec à priori sanctitatis religione degenerans, Domino serviebat. Illud Oratorium erat juxta matriculam B. Martini, scilicet Ecclesiam B. Mariæ de Scriniolo, ubi Moniales erant, quas idem Herveus apud Bellum-montem posuit; in quo loco tam de rebus propriis, quàm de rebus Ecclesiæ B. Martini Abbatiam construxit.

Hoc tempore quidam Religiosus à Jerosolymis rediens, in Sicilia cujusdam Reclusi \* humanitate aliquandiu recreatus, didicit ab eo inter cetera, quòd ibi vicina essent loca eructantia flammæ incendia, quæ loca vocantur Ollæ Vulcani, (a) in quibus animæ reproborum diversa supplicia patiuntur. Ad hæc exequenda ibi Dæmonibus deputatis, quorum voces, iras & terrores & ejulatus sæpè se audisse dicebat plangentium; quòd animæ impiorum eriperentur de manibus eorum per eleemosynas & preces fidelium, & maxime per orationes Cluniacensium Monachorum indefessè orantium pro requie defunctorum. Quo (b) ex narratione illius Religiosi comperto, Odilo Abbas Cluniacensis necnon & Episcopi & Abbates totius Galliæ statuerunt, quòd die lunæ D cujuslibet hebdomadæ fidelium omnium Defunctorum memoria per universas Ecclesias celebraretur.

An. 1002. Hujus [Henrici] anno primo, & Roberti Regis VI, Henrico duce Burgundiæ mortuo, mota est contentio super Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi rebellantibus, &c.

An. 992. Anno Henrici II, & Roberti Regis VII, Fulco Nerra Comes Andegaviæ Conanum Regem Britannia in bello devicit.

Anno Henrici III, & Roberti Regis VIII, Fulco Nerra Comes Andegavensis Montrichardum fundavit.

Anno Henrici IV, & Roberti Regis IX, fames & mortalitas, &c.

\* Canutus An. 1017. \* Ethelredi II Anno Henrici V, & Roberti Regis X... Edmundo martyrizato, \* Sueno Rex Danorum toti Angliæ imperavit, & Emmam quondam uxorem \* Effredi Regis in uxorem duxit, & regnavit XX annis: sed Alfredus & Eduardus, filii Emmæ & \* Effredi, tota vita \* Suenonis in Normannia fuerunt.

Anno Henrici VII, & Roberti Regis XI, idem Imperator castrum Valentianæ... obsidet, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Francorum & Richardo Duce Normanniæ, &c.

Hoc tempore Robertus Rex Franciæ, Berta Regina uxore sua causa consanguinitatis (c) repudiata, Constantiam duxit uxorem, de qua genuit Hugonem Regem, qui coronatus est, & post VIII annos ante patrem suum mortuus est; & Henricum qui post eum Regnum obtinuit; & Robertum mino-

(a) Somnia hæc Poëtarum suorum canat Gentilitas; credat imperita multitudo.

(b) In Chronico Stroz. supra & in Anonymi Chronico infra: Hæc per illum Abbas Odilo sciens, constituit per omnia Monasteria sibi subdita, ut sicut primo die Novembris festivitas Omnium Sanctorum

agitur, ita in crastinum memoria omnium in Christo quiescentium celebretur; qui ritus ad multas Ecclesias transiens, fidelium omnium Defunctorum memoriam fecit solemnizari.

(c) Bertæ repudium contigit ante finem anni 1004. Vide supra Not. c. pag. 261.

A rem, quem Ducem Burgundiæ fecit; & primogenitum Odonem, qui nimis stultus fuit, & ob hoc Regnum perdidit.

Anno Henrici VII, & Roberti Regis XII, terra Jerosolymorum, permitte Deo, ab immundis Turcis invasa, &c.

Anno Henrici VIII, & Roberti Regis XIII, Fulco Nerra Comes Andegavensis, pœnitentia ductus, Jerosolymam adiit (a) . . . In patriam suam regressus, Abbatiam Belli-loci in honore S. Sepulcri in Turonensi diœcesi fundavit; & in Ambasiaco villa in Ecclesia B. Mariæ, quæ S. Florentini dicitur, posuit de Cruce Domini, & de corrigia de qua manus Christi ligatæ fuerunt; & corpus S. Florentini ibi asportavit; & cum Sulpitio Domino Ambasiæ, qui tunc temporis erat Thesaurarius B. Martini Turonensis, Canonicos ibi instituit, S. Herveo prius Thesaurario B. Martini Turonensis & patruo istius Sulpitii, sicut superius dicitur, quasi in heremo conversante.

Anno Henrici X, & Roberti Regis XV, obiit (b) B. Herveus B. Martini Turonis Thesaurarius, & in ejusdem Sancti Ecclesia tumulatur, An. 1022.

Anno Henrici XI, & Roberti Regis XVI, Leothericus Senonensis Archiepiscopus eam civitatem Regi Roberto reddidit, &c.

Rainaldus fugiens, Odonem Comitem Blesensem adiit, & Musterolium castrum super Sequanam eximendo munivit. Postea resumtis viribus Senonensem urbem obsidet, & terram vastavit; cum quo Rex Robertus postea pacem fecit; ita quod post obitum ejus urbis medietas Ecclesiæ S. Stephani remaneret, & alia medietas ad Regis dominium deveniret. Sed ille quod promiserat, non servavit.

Anno Henrici XII, & Roberti Regis XVII, fecit Sulpitius Dominus Ambasiæ apud Ambasiam turrem lapideam tam altam, quod exinde posset videre Turonis villam & Ecclesiam Confessoris [ Martini. ]

Anno Henrici XIII, & Roberti Regis XVIII . . . fuit dedicata Ecclesia B. Martini Turonensis in festo æstivali.

Anno Henrici XIV, & Roberti Regis XIX, vicit Fulco Nerra Comes Andegavensis Odonem Comitem Blesensem in bello apud Pontem-levem; & post oppidum fecit super (c) Montem Bruti ad Turonis distringendam, quæ Odonis erat; & deinde Salmurium super eundem Odonem cepit. An. 1016.

Anno Henrici XVI, & Roberti Regis XXI, Hugone Archiepiscopo mortuo, D successit Amulfus.

Anno Henrici XVII, & Roberti Regis XXII, obiit Burchardus Wormaciensis Episcopus qui Librum illum qui Canon divinus dicitur, (d) edidit, de floratis Scripturarum sententiis compilatum.

Anno Henrici XVIII, & Roberti Regis XXIII, facta est Abbatia S. Nicolai Andegavensis à Fulcone Nerra Comite Andegavensi.

Anno Henrici XIX, & Roberti Regis XXIV, Fulco Comes in Abbatia S. Nicolai quam fecerat, Abbatem instituit.

Anno Domini MXXXII, & Henrici XX, & Roberti Regis XXV, S. Herveo Ecclesiæ B. Martini Turonis Thesaurario defuncto, Monachi Majoris-monasterii insulam S. Cosmæ, gratia refocillandorum Fratrum, sub annuo censu E à Canonicis B. Martini receperunt; sed postea rebelles Canonicis fuerunt, justitiam loci Ecclesiæ Majoris-monasterii vindicantes; & ob hoc judicio Procerum & Clericorum ab insula sunt ejecti. Et eodem anno tanta siccitas & intemperies aëris fuit, ut multi homines & animalia præ calore deficerent.

Anno Henrici XXI, & Roberti Regis XXVI, idem Imperator & Robertus Rex Francorum super Carum fluvium apud Evosium\* convenerunt, &c.

Anno Henrici XXII, & Roberti Regis XXVII, idem Imperator infirmitate correptus, consulentibus se Principibus super substitutione imperii, designavit

\* *Esus sur Cher.*

(a) Vide supra pag. 256, & ibi ex Chronico Turon. adde variam hanc lectionem: *Vinum de vesica effudit coram Sarracenis, urinam simulans effudisse. Quo facto in orationem prostratus, maximum frustum de lapide Sepulcri dentibus evulsit, & eis ignorantibus asportavit.*

(b) Rectius infra hæc mors referri videtur ad annum 1022: quam epocham sequuntur Mabillonius & Rivetus, nosque, mutata sententia, amplectimur. Unde corrigendi Auctores, qui cum Annalista Turon. tradunt Herveum obiisse anno 1012.

Tome X.

(c) Aliàs, *Montem Budelli & Montem Bridelli.*

(d) Circa annum 1007 aut 1008. Collaborante sibi in hoc magistro suo Olberto Abbate, inquit Sigebertus, viro undequaque doctissimo; & alibi: *ejus [ Olberti Abb. Gemblac. ] studio, ore & manu; item alibi: Olberta dictante & magistrante magnum illud Canonum Volumen centonizavit.* Liber iste vulgò inscribitur, *Magnum Decretorum Volumen.* Olbertus autem liberalibus disciplinis operam dederat in Pratenfi Monasterio S. Germani, deinde Trevis, demùm in Fulberti schola Carnotensi.

N n ij

eis Conrardum virum regii generis & egregiæ libertatis, qui se numquam sub- A  
miserat alicujus servituti; & ita eo mortuo, Conrardus successit... Hujus  
anno primo & Roberti Regis xxviii, clarebat in Italia Guido Aretinus mira-  
bilis Musicus, qui gammam & regulas cantûs composuit, & sex vocibus  
quas solas Musica recipit, nomina imposuit. Nam prius quasi per usum can-  
tabant.

Anno Conrardi ii, & Roberti Regis xxix, Cinito Rex Angliæ Romam per-  
rexit, &c.

Anno Conrardi iii, & Roberti xxx... obiit Richardus Dux Normanniæ  
filius Richardi, anno ducatus xxix, relinquens duos filios, quos de Judita  
filia Conani Regis Britannici genuerat, scilicet Richardum & Robertum; qui  
(a) Richardus patri in ducatu successit; sed eodem anno à Roberto fratre B  
suo veneno occiditur.

Anno Conrardi iv, & Roberti Regis xxxi... Robertus fratre suo, sicut  
dicitur, occiso, Normanniæ Ducatum arripuit: cùmque apud Rothomagum  
esset, filiam cujusdam, quam ad choros vidit, in tantum adamavit, quòd  
eam defloravit. Quæ cum in prima nocte jaceret cum Duce, & obdormisset,  
vidit per somnium intestina sua velut quamdam maximam arborem super Nor-  
manniam & Angliam dilatari: quod & factum est. Nam Dux Robertus genuit  
ex ea in illa nocte Guillelmum Nothum, qui post mortem ejus fuit Dux Nor-  
manniæ, & postea Rex Angliæ. Dux verò Robertus, nato dicto Guillelmo,  
in isto eodem anno matrem pueri quam defloraverat, duxit in uxorem.

Anno Conrardi vi, & Roberti Regis xxxiii, hæresis nova & inaudita apud C  
Aurelianis exorta est; sed judicio Concilii ibi congregati omnes Hæretici, qui  
An. 1022. erant meliores Clerici civitatis, incendio concremantur.

Anno Domini mxxxi, & Conrardi vii, & Roberti Regis xxxiv, idem  
Robertus Rex Francorum moritur; cui successit Henricus filius ejus, & regna-  
vit annis xxx. Et eodem anno tanta fames fuit in Gallia, quòd in quibusdam  
locis vix alter ab alterius carnibus abstineret.

(a) In Appendice altera Chronici Fontanellensis: *Nam is defuncto patri Richardo II in regno successerat. Huic autem tres tantummodo fratres erant, Wil-  
helmus videlicet, qui postea Arcas castrum in pago Tel-  
lau primus statuit; atque Malgerius, qui postmodum  
in urbe Rotomagensi paucis annis Archiepiscopatum  
tenuit. Hos autem Papia matrimonio Richardi potita  
secundi edidit, cujus fratres Ansfredus & Osbernus  
istic Monachum professi sunt. Robertus verò ex alia* *matre, scilicet Judita, oriundus, ei ut potè major  
natus in brevi defuncto successit; nam neque annum  
in principatu, immatura præventus morte, peregit.  
Hic autem Robertus, acer animo & prudens, priores  
suos virtute quidem & potentia exæquavit; sed præ-  
vorum consultui, ut potè in primævo juvenis flore* D  
*constitutus, æquo amplius attendens, Regnum quod  
floreus susceperat, in multis debilitavit. Verum non  
multò post... resipuit, &c.*

## EX BREVI (a) CHRONICO S. FLORENTII Salmuriensis.

*Ex Chartulario ejusdem Monasterii.*

An. 987. ANNO DCCCCLXXXVIII. Obiit Goffredus Grisigonella Comes, pater Ful- E  
conis Comitis, xii Kalendas Augusti. Hugo Dux (b) Rex Francorum  
factus est.

DCCCXCII. Cometes visa est per dies lxxx, & siccitas magna fuit. Præ-  
lium (c) Conquareticum. Robertus (d) Rex fit.

DCCCXCVI. Hugo (e) Dux cum filio suo Roberto levantur in Regnum.

DCCCXCIX. Urbs Andegava incensa est post combustionem Comitissæ Eli-  
zabeth.

MV. Rainaudus Episcopus [Andegavensis] obiit.

\* pridie MVI. Hubertus ordinatur Episcopus. Goffredus Comes natus est \* ii Idus  
Octobris.

MXI. Obiit Robertus Abbas, vi Idus Augusti; cui successit Adebertus.

(a) Illud idem vulgavit Lobinellus in Proba-  
tionibus Hist. Britan. pag. 92 & Martenius Tom. 5  
Ampliss. Collect. col. 1142. Desinit autem Chroni-  
con S. Florentii in anno 1235, ad quem ab anno  
789 perducitur. Hujus partem edidit D. Bouquet

Tom. 9 pag. 55.

(b) In Ed. deest Rex.

(c) Ibidem legitur, Conquareticum.

(d) Robertus factus est Rex anno 988.

(e) Corrig. Hugo Rex obiit; succedit Robertus.



EX BREVI CHRONICO S. FLORENTII SALMURIENSIS. 285

- A MXIII. Adeburtus obiit VI Idus Aprilis; cui Giraudus successit.  
 MXVI. Prælium (a) Pontelevis inter Odonem & Fulconem Comitem, II  
 \* Nonas Julii. \* Al. Kalend.  
 MXX. Monasterium sancti Nicolai [ Andegavensis ] fundatum est.  
 MXXII. Hoc anno Fredericus, Abbas efficitur Monasterii S. Florentii.  
 MXXIII. Obiit Hugo Archiepiscopus [ Turonensis ] IV Kalendas Junii; cui  
 successit Arnulfus nepos ejus.  
 MXXV. Salmurus capitur [ à Fulcone Andegav. Comite. ]  
 MXXX. Corpus B. Florentii transfertur à Frederico Abbate de Ecclesia S.  
 Hilarii de Crypta in Monasterio novo adhuc imperfecto, in dextro Monasterii  
 membro super altare S. Johannis Baptistæ.  
 B MXXXII. Robertus Rex obiit. An. 1031.  
 MXXXIII. \* XII Kal. Octobris captus est Willelmus Pictavorum Comes à \* Al. VI  
 Gaufrido filio Fulconis.

(a) De hac pugna in veteri Chronico S. Juliani Turon. hæc apud Mabillonium, Tom. 4 Annal. Bened. pag. 149, leguntur: Hoc tempore nostra Abbatia multa & in multis passa est gravamina. Martellus enim Comes eam munerat, & de illa civitatem oppugnabat: quam tandem à Tesbaldo Comite rece-

pit, quem Pontilevis bello anno MXVI cepit. Mira probitatis Martellus hic existit, qui Blesis & Pictavis Comites bello vicit, quique [ per ] nomen suum colla contrivit hostium. Si Gaufridus hic non confunditur cum Fulcone, huic cognomen erat Martellus.

EX (a) CHRONICO ALBERICI MONACHI  
 Trium Fontium.

Apud Leibnitium in Tom. 2 Accessionum Historiarum in 4º.

GUIDO: Post Francorum Regem Lotharium & ejus filium, quintum & ultimum de Caroli Magni progenie, Ludovicum, patruus ejusdem Ludovici Carolus, quia videbatur quod Hugonis Magni filium Hugonem Ducem à Regni vellet alienare negotiis, ( nam etiam uxorem eo duxerat inconsulto, scilicet filiam Comitis Hereberti Trecentis ) ab eodem Hugone, priusquam coronaretur in Regno, obsessus Lauduni, & suorum magis fraude quam hostium virtute captus est; & apud urbem Aurelianensem carceri conjectus, de quo nonnisi mortuus est ejectus... Iste Dux Hugo, annitente primo Richardo Nortmannorum Duce cæterisque Regni Principibus, electus est & provectus in Regem, contradicente licet Arnulpho Rhemorum Archiepiscopo, qui... fuerat Regis Lotharii filius, id est nepos Caroli Ducis qui fuit frater ipsius Lotharii.

Quod verò Guillelmus \* Anglicus dicit Regem Hugonem filium fuisse Comitis Roberti de (b) Monte-desiderii, non est ita; sed pater ejusdem Regis Dux Hugo \* Cappelus fuit filius Regis Roberti, qui fuit occisus Sueffionis: qui Robertus sine dubio fuit Comes & Dux antequam regnare attentaret, & fuit filius alterius Comitis Roberti Andegavensis à Northmannis occisi. Item de uxore ejusdem Hugonis, quæ fuit una de quatuor sororibus Angliæ Ethelstanni, quomodo poterit stare, viderit ille qui scripsit: Rex enim Ethelstannus mortuus fuit in anno Domini DCCCXLI; & nondum iste Rex Hugo fuit natus, quia nondum pater ejus fuerat uxoratus. Unde magis credibile est quod uxor hujus Hugonis Regis fuit filia unius fratrum Regis Ethelstani, qui post eum regnaverunt.

\* Malmesbur.  
 \* Cappelus

Anno DCCCCLXXXVIII Hugo filius Hugonis Capeti in civitate Novionensi Rex elevatus à Francis, novem annis regnavit. Iste Rex Hugo, quem jam tetigimus, fratres habuit Ottonem & Henricum Duces Burgundiæ, & sororem (c) Beatricem; de qua Fridericus Dux Mosellanorum, id est Nanceii,

An. 987.

(a) Hoc, quod ab origine mundi usque ad annum 1241 producit Chronicon, à quo & ex quibus Chronicis conflatum sit, Vide Tom. 9 pag. 57, ubi ejusdem pars jam edita est.

(b) Mondidier. In fine Relationis S. Richarii Auctore Ingelranno Abb. Centul. apud Mabillonium Tom. 7 Act. Bened. pag. 566:

Est quodam in pago Ambianense vocatus Mons-desiderii, vicus cui subjacet unus;

Ecclesia est cujus Sancti sub honore dicata. Contra hoc castellum, bellum cepere Royenses; Pluribus & villis popularis vicus aditur, Qui, sicut dixi, Templum Sancti retinebat. Hunc furia accensi prædones aggrediuntur, Non dubitaturi Templum violare profani.

(c) Cui Beatrici cum frater ejus Hugo donasset quedam prædia S. Dionysio Parisiensi contigua, cum Abbate S. Dionysii commutationem inde fecerunt pro

N n iij

\* Adalberonis

frater Episcopi \* Alberonis Metensis, genuit Ducem (a) Theodoricum, & fratrem ejus Alberonem Episcopum Verdunensem, qui translatus est ad Episcopatum Metensem post Theodoricum. Mater verò ejusdem Hugonis dicta est Hadwidis, & fuit soror primi Ottonis Imperatoris. Pater autem ejusdem Regis Hugonis Dux Hugo Cappatus jam ante triginta annos obierat; qui sororem habuit de qua nati sunt quatuor filii Comitis Herisberti de Perona, Campaniæ simul & Vermandiæ Comitis. Avus autem hujus Regis Hugonis Rex & Regni invasor Robertus, in bello Sueffionico fuit occisus. Cujus frater Rex Odo dictus est; qui cum Carolus Simplex adhuc puer esset, tanquam tutor pueri Regnum Franciæ gubernavit, & maximè in Aquitania regnavit. Et horum pater dictus est Comes Robertus Fortis, Marchio de genere Saxonum extractus; cui Carolus Calvus Comitatum Andegavensem dederat in beneficium, tamquam viro forti, contra Brittones & Northmannos pugnaturus, & Regnum ex illa parte defensurus; & iste Robertus à paganis Northmannis fuit occisus. Ulteriùs nesciverunt de illius genere Historiographi dicere. Avia autem hujus Regis Hugonis, mater videlicet Hugonis Cappet, fuit per consequentiam filia illius Hugonis Capeti, qui erat Dux Burgundiæ inferioris & fuit frater Regis Rodolphi & Comitis Vitriaci Bosonis. Matrem verò Regis Odonis & Ducis Roberti, uxorem videlicet Roberti Fortis Marchionis, credimus fuisse illam quæ dicta est nomine Regina; quæ cum esset juvenula, fuit concubina Caroli Magni jam senioris; cui peperit Episcopum Drogonem Metensem & Abbatem Hugonem; & hanc opinionem habemus ex Collec-  
taneo S. Benigni, ubi dicitur quòd Rex Odo & Robertus fratres (b) fuerunt Abbatis Hugonis. Et hæc est ratio quare isti fuerunt in Curia Regum Franciæ ita magnifici.

*Guido*: Bis igitur in Regno Franciæ jam mutata regali serie, fit tertio Regum successio de Hugonis Magni progenie. Nam Clodovei primò Pipinus Magni Caroli pater à sceptris amovit heredes: secundo Dux Hugo Caroli Magni sobolem extirpavit à regni folio, quod sibi suoque generi confirmavit. Venerat & gratiam magnam apud ipsos invenerat ille peritus artium & famo-  
sus ingenii subtilitate Gerbertus, qui in Gallia Remis (c) ut dicitur natus est... In (d) Hispaniam profugiens... ibi liberales artes ita ebibit, ut eas industria magna revocaret in Galliam, omninò ibidem pridem obsoletas, &c.  
*ut apud Willelm. Malmesbur.*

An. 990.

Apud Verdunum post mortem Episcopi Adalberonis filii Comitis Godefridi, qui tribus annis & dimidio præfuit, factus est dominus Haymo per triginta sex annos, natione Teutonicus. Iste fuit discipulus (e) Notgeri Leodiensis Episcopi.

Circa hoc tempus Comes Trecensis, qui dicebatur Heribertus secundus, cognomento Vetulus, fuit mortuus; & apud Abbatiam Latiniaci, quam ipse restituit, est sepultus. Cui successit Odo Campaniensis Comes potentissimus. Comes verò de Arceis & de Ramerut erat Hilduinus frater Episcopi Manassæ Trecensis, de genere, ut dicitur, Ganalonis.

Anno DCCCXC. Episcopus Bruno Lingonensis Guillelmum Monachum Cluniacensem, virum probatissimum in Ecclesia S. Benigni Divionensis Abbatem instituit, Italia oriundum, alto satis germine & nobili prosapia editum, ac ferventissimum sui Ordinis executorem: hunc S. Maiolus Roma veniens in Lauceio Monasterio invenerat, & deprecantem secum deduxerat; qui Abbas Guillelmus hoc anno ordinatus, quadraginta annos præfuit, & ut dicunt, quinquaginta circiter Abbatias in manu sua tenuit.

*prædiis S. Dionysii Barro adjacentibus, videlicet Nova-villa, Ruviniaco, Laymonte. Ex Chronico S. Michaëlis in pago Virdun. apud Mabillonium Tom. 2. Analect. pap. 374: quam Historiam Monachus Anonymus tempore Nanteri Abb. ut ipse testatur, sub initium sæculi xi composuit.*

(a) Ibidem: Frederico rebus humanis exempto, cum filius ejus Theodoricus in principatu ei successisset, & super Abbatiam dignitate Advocati potiretur... dominus Abbas Nanterus emicuit... Dux Theodoricus, cujus ditioni Abbatia subdita erat, eum jam bene cognitum ad quoscunque Regni Principes dirigebat Legatum, & maxime ad consobrinum suum Regem Francorum; quoniam noverat eum in responsis acutissimum & lingua Gallica peritia facundissimum.

(b) Albericus Principum illustriorumque stemmata, quàm potest accuratè, describit; quod ante illum Chronographum præstiterat nemo: ac si in aliquibus deprehenditur errasse, veniam meretur in tanta rerum mole & cognationum temporumque caligine.

(c) Perperam istud dicitur; nam Gerbertus in Alverniam apud aut prope Auriliacum natus est.

(d) De eodem paulò infra ait Albericus: *Inde cum rediisset in Franciam & arcem in doctrina tene-  
ret artium.*

(e) De Notgero hos versus refert Ægidius Auræ-vallis:

*Vulgari plebem, Clerum sermone Latino  
Erudit, & satiat magna dulcedine verbi.*

A (a) *Guido*: Rex Hugo congregat apud urbem Rhemensem Archiepiscoporum, Episcoporum, & Optimatum grande Concilium; in quo violenter exegit ab Episcopis & Principibus, ut memoratus à sede Rhemensi deponeretur Arnulphus, quo, tam tremore minarum quam sub obtentu non causæ sed occasionis, obtento, quod idem ferebatur Arnulphus de thoro non legitimo procreatus, captum & raptum, injuriosè tractum, contumeliosè tractatum, & ab Ecclesia manibus violenter injectis ejectum, apud Aurelianos juxta \* nepotem ejus Karolum sub arcta fecit custodia retineri; & in sede Rhemensis Ecclesiæ, de qua ejecerat, violenter Arnulphum, Gerbertum irreverenter intrusit. Filium quoque suum, ut habetur in cartis S. Benigni fecit (b) consecrari in Regem & coronari Robertum ad conregnandum secum. An. 991:

B S. Gerardus tunc florebat Tullensis Episcopus, diciturque quod Ecclesiam Barri-Ducis in honorem S. Stephani à novo fundatam ipse benedixit. Abbas Adzo Dervenensis Monasterii... hoc \* anno in peregrinatione transmarina obiit, in qua duxerat secum Comitem Hildovinum de Arceis. \* patrum

Anno DCCCCXCV... Henricus Dux Burgundiæ, frater Regis Franciæ Hugonis, Abbati Guillelmo Divionensi commisit Abbatiam Werziacensem, &c. ut *suprà* pag. 172. \* 992

Anno DCCCCXCVI... Obiit Rex Francorum Hugo; & apud S. Dionysium sepelitur tota ferè ejus successio.

Anno DCCCCXCVII. Rex Francorum Robertus ab hoc anno per annos triginta quinque regnavit, & coronatus est Aurelianis... Cum quodam die in vigilia Apostolorum esset Romæ, obtulit super altare in sedula *Æ. Cornelius Centurio*, quod ipse composuerat... Apud Catalaunum obiit Gibuinus Episcopus senior, succedit alter Gibuinus nepos ejus.

Abbatia Coziaci fundata est, ubi translata sunt corpora Felicis & Adaukti. Comes Raginerus abstulit Montem Castri Comiti Godefrido. An. 999:

Anno MI. Abbas Guillelmus Divionensis multa corpora Sanctorum ibidem levavit; inter quæ sancta Radegundis Regina scribitur inventa.

Anno MII... Dux Burgundiæ Henricus, patruus Regis Francorum Roberti, moritur: qui Dux Henricus Guillelmum Ottonem loco filii adoptavit, & matrem ejus Gerbergam in uxorem habuit. Hic autem Guillelmus Otto multa bona pro anima Henrici Ducis prædecessoris sui contulit Ecclesiis. Ejusdem

D Principis uxor dicebatur Ermentrudis. Ecclesia S. Gingulfi in Florinis cœpit per Arnulphum nobilem de Rumiaco, qui fuit Alpaidis & Godefridi filius. Idem Arnulphus filios habuit Godefridum nobilem & Gerardum Episcopum Cameracensem.

Anno MIV... Apud Catalaunum mortuo Gibuino II Guido Episcopus succedit.

Anno MV. Cometes... Mortuo Duce Ottone, filio Ducis Caroli, Ducatus Lotharingiæ datur ab Imperatore Comiti Godefrido Virdunensi, filio Godefridi Comitis Ardenensis. Hujus Godefridi Ardenensis fuit uxor Mathildis Comitissa Saxoniz, quæ peperit ei Episcopum Virdunensem \* Alberonem, Comitem Fridericum S. Vitoni Monachum, Comitem de Dasburg, Hermannum cujus fuit filius Gregorius Leodiensis Archidiaconus, & duos Duces prosapia E inclytos Godefridum istum & Gothelonem... Facta est hoc anno Turonis Majoris-monasterii restauratio per Odonem Campaniensem Comitem & uxorem ejus Comitissam Turonensem Ermengardam. \* Adalberonem

Odo Vicecomes Belnensis, filius Henrici Ducis Burgundiæ supradicti, frater autem ex matre Guillelmi Ottonis, multa contulit Ecclesiis; quæ Galterus Episcopus Eduensis & Comes Otto Guillelmus prædictus & Rex Francorum Robertus confirmaverunt: qui Otto Guillelmus filios habuit ex Ermentrude Guidonem & Rainaldum: quorum Guido vivente patre mortuus filium reliquit alium Ottonem. Erat hoc tempore Tullensis Episcopus Bertholdus, & quidam Comes Ulricus.

Anno MVI. Fames & mortalitas... Gerardus Comes Metensis multa contulit Ecclesiis.

(a) Complures inter Auctores citat Albericus penè aliàs ignotum hunc, *Guidonem ex nobili Bazonchiorum familia*, Cantorem S. Stephani Catalaun. qui Chronicon ab initio mundi ad sua usque tempora mortemque Richardi Regis Angliæ deduxit, obiitque anno 1203.

(b) Sic quidam alii Chronographi inaugurationem Roberti imò & Hugonis Capeti referre videntur ad annum 991: forsàn quia in Remensi Conventu, splendidiori data occasione, uterque iterum agnitus seu confirmatus est Rex.

288 EX CHRONICO ALBERICI MONACHI TRIUM FONTIUM.

Anno MIX . . . Rogerus primus factus est Catalaunensium Episcopus. A

Anno MXI. Fuit annus Regis Francorum Roberti vigesimus tertius, ex quo videlicet patre vivente fuit coronatus. Hujus uxor Regina Constantia, sicut habetur in Epistolis Ivonis, filia fuit Blanchæ (a) Comitissæ Arelatensis; quæ Blancha fuit soror Gaufridi Grifagonelli, patris Fulconis Comitis Andegavorum.

Anno MXV . . . Filius Regis Roberti Henricus erat institutus Dux Burgundia . . . Rogerus Episcopus \* Belluacensis ab Odone Campaniensi Comite acquisivit Comitatum Belluacensem pro castro \* Sincerio quod erat sui patrimonii in diocesi Bituricensi.

Anno MXIX . . . De Henrico (b) Imperatore narratur & scriptum reperitur, quod Abbati Richardo Viridunensi professionem fecerit, & ejus consilio se totum commiserit, volens apud S. Vitonem Monachus fieri; sed sanctus Abbas Richardus in virtute obedientiæ ei injunxit ne imperium dimitteret quamdiu viveret; & ita eum ad imperandum remisit.

Anno MXXIII . . . Obiit Arnulphus Rhemorum Archiepiscopus; succedit ei Archiepiscopus Ebalus annis XII; qui fuit de \* Roicio, qui Comitatum Rhemensem per industriam, sicut de eo vulgatum est, adquisivit.

Anno MXXIV . . . Rogerius inclytus Bellovacensis Episcopus obiit. Apud Viridunum Rembertus factus est Episcopus, qui Abbatiam S. Agerici fundavit.

Anno MXXV . . . Filius Regis Francorum Roberti, Hugo nomine, primogenitus obiit, qui apud Compendium sub patre fuit in Regem coronatus. Habebat autem Rex adhuc alios duos filios, Robertum & Henricum; quorum junior Henricus jam erat Dux Burgundiæ, sed instante matre Constantia Regina junior institutus est ad Regnum ordine transmutato; & Robertus obtinuit Burgundiæ Ducatum. Istum Robertum vocat Guillelmus Anglicus Odonem; sed Odo fuit Roberti filius.

Anno MXXVII . . . In Burgundia moritur vir magnificus Comes Otto Guillelmus, & in clauistro S. Benigni Divion. sepelitur. Filius ejus Comes Rainaldus & filius alterius filii ejus Guidonis alter Comes Otto terram ultra Sagonnam cum appenditiis inter se partiti sunt.

Ani. 1027. Anno MXXVIII. *Episcopus Otto*: Conradus Romam veniens in ipsa die Paschalis solemnitatis inter duos, Cnuthonem Anglorum & Reginæ (c) Gisilæ avunculum Rodolphum Burgundiæ, Reges honorificè procedens, à Summo Pontifice Johanne coronatus, ab omni populo Romano Imperatoris & Augusti nomen sortitur. D

Anno MXXX . . . Abbatia de Letiis restituta est per Theodoricum de Avesnis & Aldam uxorem ejus.

Anno MXXXI. Roberto Francorum Rege mortuo, filius ejus Henricus regnat in Francia . . . Mater ejus [Roberti] superiorum Regum Angliæ (d) soror fuit. Soror autem Regis Roberti Hadwidis Rainero Comiti de Hainaco, fratri Lamberti Comitis de Lovanio, peperit Beatricem de qua Comes Ebalus de Rocejo duas genuit filias (e) Ælidem & Hadwidem: de Ælide sunt omnes Comites de Rocejo & de Arceis sive de Ramerut vel de Brena super Albam, & per istos multi alii: de Hadwide verò, quam habuit Godefridus frater Episcopi Gerardi Cameracensis, processit tota progenies de Ruminiano cum appenditiis suis. Item supradicta Beatrix Comitissa de Rocejo; de secundo marito filium habuit Manassem, Archiepiscopum postmodum Remensem. Comes autem Rainerus junior de Hainaco, frater hujus Beatricis de Rocejo, non fuit de matre ejus Hadwide, sed de alia; alioquin filiam hujus Raineri Ri-

(a) Uxoris nempe Willelmi I Provinciæ Ducis, quæ obiit anno 1026 & Adalax etiam dicta fuit. Hujus sic meminit Arnulfus Andanensis S. Andree Conobii apud Avenionem Monachus, qui brevem Chronologiam ab orbe condito deduxit usque ad præsentem annum, in quo nostra, inquit, ætas devenit, videlicet quo felix Adalax Comitissa dormivit in pace . . . à nativitate Christi millesimum vigesimum sextum.

(b) De eo Chronicon Novaliciense ita Libro 5 habet apud Muratorium: Hic multa prudentia fuit; scientia namque litterarum strenuissime imbutus. Marchiones autem atque Episcopos, Duces & Comites

necnon Abbates, quorum prava erant itinera, corrigendo multum emendavit.

(c) Soror ultimi Lotharii Francorum Regis & Ducis Caroli nomine Mathildis, inquit Albericus noster ad annum 1024, post mortem primi mariti tertii Balduini Flandr. Comitis Regi Burgundiæ cuidam Conrado peperit Regem Rodolphum & sororem ejus Gepam (Gerbergam,) quæ fuit mater hujus Gisilæ uxoris Conradi Imper.

(d) Ex Helgardo & aliis Auctoribus patet matrem Roberti Regis Adelaidem, non fuisse sororem Regum Angliæ.

(e) Ældem vel Ælidem forte pro Alda.

childem

**A** childem non potuisset Comes Flandrensis Balduinus habere uxorem: & hæc de sorore Regis Roberti Hadwide breviter dicta sunt. Filiam verò Aldam nomine Rex Robertus habuit, quam dedit Flandriæ Comiti Balduino Insulano, Balduini Barbatii filio, & ejus forti tutelæ prudentique consilio filium suum Henricum commisit, & per ipsum multæ rebellionis supercilium eidem Regi fuit submissum. Habuit namque prædictus Rex filios tres; Hugonem, qui vivente patre decessit; Robertum Ducem Burgundiæ, patrem (a) Ducis Ottonis; & Regem Henricum. Quod autem minor & non major Regnum obtinuit, per industriam matris suæ hoc contigit, quæ magis illum promoveri studuit: nam alter eam scandalizaverat in quibusdam; quod frequenter contingit.

**B** (a) Vide suprâ annum 1025, ubi Albericus emendat Willelmum Malmesbur. Feliciori sanè censura usus fuisset Noster, si negasset juniore majorem filium in regno postpositum fuisse.



## EX (a) CHRONICA FRATRIS ANDREÆ, Monachi Aquicinctini, de Regibus Francorum.

*Ex Ms. olim Colbert. 3863, nunc Regio 10297. 3. 3.*

### EX LIBRO SECUNDO.

**C** ANNO Domini DCCCCLXXXVIII regnavit Karolus frater Lotharii Regis annis IV; nam Ludovicus filius Lotharii absque herede defunctus fuerat. Eodem anno rebellavit contra Karolum Hugo Capucius Dux Francorum, confobrinus ejus (b)... Cernens igitur Hugo quòd minimè posset Karolum vincere, consilium habuit cum \* Asselino traditore vetulo, qui erat Episcopus \* falsus Laudunensis & Karoli consiliarius. (c) Nota, prudens Lector, Episcopum traditorem, & regni mutationem per prodicionem factam. Tradens autem Asselinus, &c. Obiit autem Karolus anno VIII Othonis Imperatoris III, \* Marino existente Romano Pontifice. Successit autem Karolo Otho filius ejus, &c. *ut in Chron. Stroz.*

An. 987.

\* Al. Anselino  
\* Al. factus

\* Johan. XVI

**D** Regnavit [ Karoli Magni ] progenies in Imperio Romano usque ad annum DCCCXCII; in Regno verò Francorum usque ad annum Domini \* DCCCXXVI. Tunc Hugo Capucius, Comes Parisiensis & Dux Francorum, contra dominum suum confobrinum Carolum Ducem Lotharingiæ, Regnum Francorum contra præceptum Romanæ Ecclesiæ, quæ omnes invasores Regni anathematizaverat, injustè invasit.

Prolog. lib. 3

\* L. DCCCCLXXXVI

### EX LIBRO TERTIO.

Anno Domini DCCCCLXXXVIII translatum est Regnum Francorum de genealogia Karlensium, &c. *ut in Chron. Stroz.*

**E** In hac (d) revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse divina voluntate. Hugo Rex cupiens eradere de Regno Francorum omne genus Karoli Ducis, collecto Concilio in urbe Remensi, fecit degradari Arnulfum Archiepiscopum ejus (e) [ nepotem ] natum [ ex Lothario Rege & ] ex concubina, quem ipse Karolus Episcopum Remis (f) sustinuerat, &c.

An. 991.

Arnulfo juniore Flandrensi Comite mortuo, Balduinus filius ejus succedit. Gerbertus, qui & Silvester, tempore Hugonis Regis... inter scientia litterarum claros egregiè claruit. Quidam eum in loco Pontificum Romano-

(a) Hæc ab initio Regni ad annum 1242 Chronica, dedicatur Petro Atrebatensi Episcopo, ut patet ex Epistola toti Operi præfixa; in qua nihil existat notatu dignum. Vide Bois aut Sylvius apud Morerium.

(b) Omittimus aliunde notissima. Vide Hugonem Floriac. pag. 219 suprâ.

(c) Hoc, quod in Chronico Stroz. etiam legitur, forsitan ex margine in textum irrepsit; maxime cum non occurrat apud Anonymum infra edendum ex Mss. Codicibus Regio & Buheriano, ubi

Tome X.

tamen cætera quæ præcedunt & sequuntur, eadem ad verbum habentur.

(d) S. Walarici nempe qui in somnis Hugoni dixit: Tu in Regno Francorum & tui successores usque in septimam generationem regnabis. Quam revelationem ab omnibus ferè Scriptoribus horum temporum relata, nos hic & alibi omittimus.

(e) Uncinis inclusa, addita sunt ex aliis Scriptoribus ejus ævi.

(f) Substituerat, imò potius restituerat, inquit Albericus ad annum 991.



rum non ponunt, quod non otiosè factum esse creditur; quia non per ostium A intrasse dicitur: à quibusdam etiam nigromancia arguitur: de morte quoque ejus non rectè tractatur; à Diabolo enim percussus dicitur obiisse, quam rem in medio relinquimus.

An. 996. Anno XIII Othonis Imper. Hugo Rex Francorum mortuus est & sepultus in Ecclesia B. Dionysii, \* (a) Pannano extante Romanorum Pontifice.

\* Johan. XVI Anno Domini DCCCCXCVI, anno IX Othonis III Imper. regnavit Robertus filius Hugonis in Francia annis \* XXIV. Leothericus Senon. Archiepiscopus, consilio Rainaldi Episcopi Parisiorum congregato exercitu, obsedit eandem civitatem, & cepit eam, & Regi Roberto reddidit. Rainaldus autem Comes, &c.

Anno Roberti Regis IV completus est annus millesimus Incarnationis Christi B secundum computationem Dionysii; in quo prodigia multa, &c.

Anno IV Henrici Imper. & X Roberti Francorum Regis Balduinus Comes Flandrensis castrum Imperatoris, quod vocatur Valencianas, situm in marchia Franciæ & Lotharingiæ invasit. Imperator Henricus hoc audito invitavit Robertum Regem Francorum & Ricardum Comitem Normannorum ad sui auxilium, & obsedit castrum; & quia Imperator de illa obsidione inefficax rediit, contra Balduinum profectus castrum Gandavum invadit, & terra depopulata aliquos Flandrensium Primores cepit: unde Balduinus perterritus in Aquensi palatio Imperatori satisfacit, Valencianas reddit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis manus ei dedit. Postea Imperator seditione coactus suorum, Valencianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum hominum in auxilio esset; postea etiam Walacras addidit.

Post mortem Henrici Imperatoris potentissimi Robertus Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam animum intendit; sed videns magnanimitatem Conradum illius successoris citò ab hoc conatu desistit. Rex Robertus jam senior factus Hugonem filium suum participem sui regni constituit. Quare Hugone VI anno sui regni defuncto Henricum ejus germanum, virum armis strenuum, suum iterum sublimavit in regnum. Robertus Rex Francorum moritur & in Ecclesia B. Dionysii sepelitur.

Anno III Regis Roberti instituta est Commemoratio omnium fidelium Defunctorum post festivitatem Omnium Sanctorum per quemdam Reclusum & per Odilonem Abbatem Cluniacensem. Idem enim Reclusus in Ollam Vulcani in Sicilia manebat, & audivit Dæmones sæpissimè conquerentes, quòd animas damnatorum eripiebant Monachi Cluniacenses per suas orationes: hoc idem Reclusus Abbati Odiloni mandavit; Abbas autem in Monasterio Cluniacensi & in omnibus appendiciis hanc generalem Commemorationem sollemnizari (b) fecit.

Anno XVI Roberti Regis inventæ sunt in civitate Attrebatensi multorum reliquiæ Sanctorum; ubi multa facta sunt miracula.

Anno XVIII Roberti Regis facta est magna maris inundatio ad vesperam; ubi innumerabiles perierunt.

Anno XXVIII Roberti Regis de Abbatia S. Rictrudis Marchianensis expulsæ sunt Sanctimoniales, quam per trecentos & triginta annos possederant; & recolati sunt ibi Monachi per (c) Lidunum Abbatem S. Vedasti & Balduinum Comitem Flandriarum.

Anno XXXIII Roberti Regis Ecclesia S. Mariæ in civitate Attrebatensi fulmine cremata est in Kalendis Augusti.

(a) Aliàs, *Pauvano*, *Pavano* & *Panano*.

(b) Anno 998, ut post Sigebertum narrat Mabillonius Lib. 51 Annal. Bened. num. LXXXV.

(c) Id factum jussu Balduini per Lietwinum seu Leduinum anno 1028 refert Mabillonius.





## EX ANONYMI (4) CHRONICO.

E Codice Colbert. 6635, nunc Regio 4606. 5.

An. 987.

**L**UDOVICO, qui regnavit ferè (b) biennio, voluit succedere Karolus frater Lotharii, patruus Ludovici, ut pote qui ex paterna & avita successione sibi debitum \* videbatur: contra Hugonem itaque Regem Regni usurpatorem insurrexit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit, &c. Anno Ottonis XIII Hugo Rex Francorum (c) moritur, regnante jam filio ejus Rege piissimo. Duxit autem Rex Robertus Constanciam... composuit B etiam quosdam cantus.... Cum autem Constancia Regina videret eum in hiis esse intentum, ei dixit quadam die per jocum ut faceret de ipsa aliquem cantum: Rex autem libenter annuit, & scripsit x. O *Constantia Martyrum* in honore S. Dionysii & cæterorum Martyrum. Fuit etiam in dando largissimus; sed Constancia Regina nimis tenax &, quod minimè decebat Reginam, ultra modum erat avara: nam cum Rex alicui aliquid daret, ei præcipiebat dicens: *Vide ne hoc sciat Constancia*; nec ibi nomen Reginae addebat. Honestavit etiam Regnum ædificiis & Ecclesiis sacris... Hic dum castrum quoddam obsedisset, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani Aureliani venit, & cum Chorum regeret, alta voce *Agnus Dei* ter intonans & genuflectens, castrum obsessi muros & turrim dirui precibus impetravit. Regnavit autem Robertus C Rex prædictus in Francia post mortem patris annis XXXIV.

Otto Imperator moritur anno Domini MIII: Henricus imperat annis XXII. Hujus tempore... Gratianus Monachus Decretum compilavit... Eo tempore mira facta sunt, ut de juvene factus sit asinus pro imitatione duarum [aurium.]

Anno Domini MXXV Corradus imperat annis xv. Claruit hoc tempore (d) in Italia Guido (e) Aretinus, multi inter Musicos nominis. In hoc etiam Philosophis præferendus, quod ignotos (f) cantus & parvi discunt per regulam ejus facilius, quàm per vocem magistri aut per usum alicujus instrumenti, dum sex litteris \* vel sillabis modulati appositis ad se voces quas solus regulariter Musica recipit, hiisque vocibus per flexuras digitorum lævæ manûs dis- D tractis, per integrum dyaposon se oculis & auribus ingerunt intense & remisse elevationis vel depositionis earumdem vocum.

Anno Domini MXXXI... Hoc anno imperii Conradi VII Robertus Rex Francorum moritur. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis xxx.

(a) Chronicon istud, quod ab initio mundi ad annum 1269 procedit, idem est ac illud quod legitur in Codice Ms. Bibliothecæ Buherianæ Divion. c. 29. Auctor fuit Lemovicensis, ut videbitur postea.

(b) Anno secundo ab obitu patris, nono ab eo tempore quo consors regni à patre dictus fuerat, obiit Ludovicus: cujus obitus in Calendario libelli precum Hemmæ Reginae aureis litteris consignatur XII Kal. Junii his verbis: *Obiit Ludovicus Rex, filius Hemmæ Reginae Francorum.*

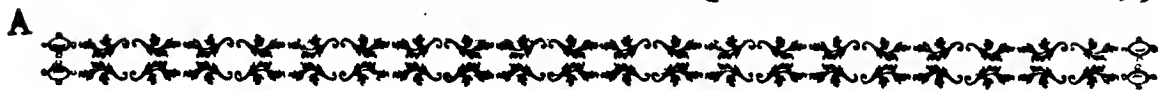
(c) In Chronica Regum Franciæ à Priamo ad an. 1285, apud Stephanotium Tom. 3 Fragm. Histor. Aquit. Mss. pag. 109, è Ms. Codice Carmelitarum Cant. apud Clarum-montem: *Hugo alienus [annis] IX [regnavit.] Hic filius Hugonis Comitis Parisiensis ex Hawide sorore Othonis cœpit regnare anno DCCCCLXXXVII, & regnum usurpavit. Robertus XXXIV.*

(d) Prope Ravennam in Pomposiano Monasterio sub Guidone Abbate.

(e) Sic à patria cognominatus.

(f) Compendiosiore scilicet discendi cantus methodum per sex vulgares notas adinvenit: ita ut quod *vix decennio* addisci antea poterat, abhinc *annali spatio*, aut, ut multum, *biennio* perfecte in posterum disceretur; ut ipse docet Guido in Epistola quam refert Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. pag. 324. Idem Mabillonius ibid. pag. 36 ad an. 986 refert ex Chronographo Corbeiensi incœptum esse notarum Musicarum primum usum, seu novum modum canendi in illo Monasterio per flexuras & notas per regulas & spatia distinctas, cum nullæ antea extarent in libris Antiphonariorum & Gradualium ejus loci. Ejusmodi notas & flexuras sed absque lineolis exhibet Codex Ratoldi Abb. Corbeiensis ex quo Menardus in Sacram. pag. 96 edypum excudi curavit, relatum à Mabillonio in Append. pag. 688. Guido Aretinus artem illustravit, claves & lineolas majoris facilitatis causa adjecit.





EXTRAITS D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE,  
qui commence à la prise de Troies, & finit à  
Philippe le Hardy.

(a) *Manuscrit de Coislin N° 1881.*

**H**UES Chappet fu en cel an meismes enoiz à Roy en la cité de Rains.  
**B**En cel an meismes fist il couronner Robert son fill, qui mout estoit  
courtoys & debonnaires, & savoit mout de letres. Hues Chappet regna xi  
ans, & morut, & fu \* emfoiz à saint Denis.

Robers \* ces fix regna après, & prist à fame Coustance fille le Conte de  
Provins, & en ot iii filz, Hue flour de jouvenciaus, Obert qui \* Dus fu  
de Bourgoigne, Henris qui puis fu Roys de France. Ou tans celui Robert  
avint que \* endementres que \*\* li Quens Bouchars demouroit o liu; uns  
chevaliers le conte Bouchart, Gautier avoit à non. Il & sa fame liverent  
par traison le chastel de Meleum que leur fires avoit carchiet à garder au  
Conte Oedon.

\* enterré

\* son fils

\* Duc fut

\* cependant

\*\* le Comte

Par ce li Roys Robers & li Quens Bouchars & Richars Dus de Normandie  
**C**\* assistrent Meleum, & le pristrent; & le rendi li Roys au Conte Bouchart: &  
Gautier & sa fame qui \* trai l'avoient, fist il (b) pendre devant la porte. En cel  
an morut Henris Dus de Bourgoigne sans emfans. Li bourgoignon ne \* vorrent  
recevoir le Roy Robert qui estoit (c) ses nies. Ainçois se mist li Quens Lan-  
dris de Nevers en la cité \* d'Aucuerre, & la tint encontre lui. Li Rois quant  
il vit ce, il apela o soy Richart qui Dus estoit de Normandie \* o son ost;  
si entra em Bourgoigne, & mout la gasta. Puis assist Aucuerre, & tant i  
fist qu'il la prist: & mist souz son pooir celui Conte Baudri: puis assist Ava-  
lon, & i fist troys mois, & \* essilla tout le pais tant que cil dedens n'orent  
que mengier, si li rendirent le chastel. En cel tans morut Fromons li Quens  
de Sens: & Renaus ces fiex fu hoirs, qui mout fu traitres & \* felz, & mout  
**D**fist mal à sainte Eglyse & a ces \* sers. Il se tint contre le Roy à son pooir,  
& tant que Leustere Archevesque de Sens par le conseil Renaut Evesque de  
Paris la cité de Sens prist, & la rendy au Roy. Li Quens Renaus en \* issi  
touz nus, & li Quens Fromons qui fu (d) ces freres & si compaignon.

\* assiegerent

\* trahi

\* voulurent

\* d'Auxerre

\* en son ar-  
mée

\* ruina

\* cruel

\* sers

\* sortit

Quant la cité fu prise, cil se mistrent en la tour, & la tindrent contre  
le Roy tant que il les prist \* afforce, & mist Fromont à Orlens en prison,  
où il fu mors. Ainsint \* ot li Roys toute la Bourgoigne, & \*\* emfist Robert  
son fill Duc. Puis morut li Roys Robers, & fu emfois à Orlens.

\* à force

\* eut le Roy

\*\* en fit

Hues (e) ses fix ce fist couronner à Roi à Orlens meismes, mais ne ves-  
qui gaires Roys un an tant seulement, & morut sans oir, & fu enfoys à  
saint Denis. Henris ces freres fu couronnés à Roy: mout le contredist la  
Royne Coustance; quar mieus (f) vovist que ses autres fieus Robers, qui  
Dus estoit de Bourgoigne, fust Rois. Mais li Dus Robers de Normandie  
aida tant à celui Henri qu'il eut le regne en bonne pais.

(a) Nous avons conservé l'orthographe du Ms. excepté que nous avons mis des points sur les i, que nous avons séparé les mots qui étoient joints ensemble, & que nous avons mis des apostrophes & des tirets sur les e où il en faut.

(b) Les Gentilshommes autrefois, selon la remarque d'un Moderne, n'étoient point punis de mort pour rébellion ou félonie; il falloit, pour encourir cette peine, qu'ils fussent coupables de quel-  
que trahison. Alors on les pendoit en un lieu fort

élevé, ce crime les dégradant de la noblesse.

(c) C'est-à-dire, *neveu*. Le Roi Robert étoit en effet neveu des deux derniers Ducs de Bourgogne Otton & Henri, fils de Hugue le Grand. Henri qui avoit succédé à son frere Otton, est mort sans postérité au château de Pouilli sur Saône en 1002.

(d) C'est-à-dire, *son frere & son compaignon*.

(e) Ce qui est dit ici du jeune Roi Hugues n'est point exact.

(f) C'est-à-dire, *voulut que son autre fils*.



## EX (a) CHRONICO KEMPERLEGIENSI.

*Apud Baluzium Tom. 1 Miscellan. pag. 520.*

**A**NNO DCCCCXCII. Obiit Conanus Comes filius Judicaëlis Berengarii Comitis Rhedonensis: in bello Concurruc occisus est v Kal. Julii.

DCCCCXCVI. Obiit Hugo Rex, pater Roberti Regis.

MVIII. Obiit Gaufridus Dux Britannia, filius Conani filii Juhaëlis Berengarii, dum pergeret Romam gratia orationis. Successit (b) Alanus filius ejus. **B** Hic Bertham filiam Odonis Comitis Carnotensis duxit uxorem consilio & auxilio Alani Cornubiæ Comitis, qui eam insequentibus Francis ad prædictum Ducem per vim sui exercitus adduxit. Deinde celebratis in urbe Redonensi ex more nuptiis, cum multis pretiosa donaria distribuerentur, ille Cornubiensis nihil horum appetians, solam sibi paternam hæreditatem, quam prius juvenis amiserat, petiit reddi. Quod audiens Dux Redonensis, libenter assensit coram Optimatibus totius Britannia, reddens ei insulam Guzel, cum pago qui dicitur Bel; quam noverat ipse Dux ex dotalitio ejus matris, nomine Guinoëdon, suam esse. Quam insulam nominatus Cornubiensis concessit & dedit Ecclesiæ S. Crucis Kemperlegiensis in Abbatiam sempiternam.

MXXXI. Cœnobium S. Crucis Kemperlegii ab Alano Cornugallia Comite (c) ædificatur, atque inibi Guorloësius Abbas ab (d) Orscando Pontifice benedicatur. **C**

MXXXIV. Haduifa Comitissa Britannia, vidua Gaufridi, & mater Alani & Eudonis, ix Kal. Martii obiit.

(a) Chronicon istud, quod ab anno 843 ad annum usque 1279 perducitur, edidit Baluzius ex Schedis D. Menardi Andegavenfis.

(b) Hujus Comitis & Ducis Britannia gentis exstat Charta pro Monte S. Michaelis: *Acta vel firmata est hujus cartæ conscriptio anno ab Incarn. Domini N. J. C. millesimo XXXII, Indictione XV, Concurrente VI, Epacta VI, regnante Heinrico, Roberti Regis filio, anno primo.* Ita in authentico,

ex quo, inquit Mabillonius, calculus de anno mortis Roberti Regis & initii regni filii ejus Henrici perspicue roboratur.

(c) In novi Monasterii dotem concessa est insula, Guedel vulgò appellata, latinè Bella-insula.

(d) Oriscandus Alani Comitis frater, Episcopus erat Corilopitenfis, qua in diocesi hoc Monasterium situm est.

\*\*\*\*\*D

EX FRAGMENTIS CHRON. COMITUM PICTAVIÆ,  
Ducum Aquitania. (a)*Apud Martenium Tom. 5 Amplissima Collect. col. 1147.*

**T**EMPORIBUS Egenaldi Pictavenfis Episcopi, (b) Ebles Dux Aquitania & Pictavia Comes, adepto Dei gratia Principatu hereditario, & per donationem Willelmi gloriosæ recordationis viri, Ducis Aquitania Comitisque Arvernia; Hadelliam duxit uxorem Adestani Regis Anglia filiam. Cum successisset Rannulfo fratri Comiti Pictavia, Ducis Rannulfi patris successor, **E** Cœnobium augmentavit in Cluniaco & in Charitate ad Ligerim... Vitam finivit in Pictavia pius & devotus ille Comes Dux Aquitania, temporibus Regis Francia Lodoici Transmarini.

Egfrido Pictavenfi Episcopo, Ebles ille Dux Aquitanienfis & Comes Pictavenfis genuit ex Adellia Willelmum Caput-stupæ nuncupatum, & etiam Eblem. Ille verò Princeps, vir Ebles, Lemovicenfis fuit Episcopus dum vixit; atque de novo restauravit S. Martialis Cœnobium, & S. Michaëlis in Eremo Cœnobium in Pictavia nostra, sicuti S. adjutoris Maxentii nostri Cœnobium. Dux autem Ebles Aquitanienfis creavit Arnoldum fratrem Vicecomitem de (c) Thoarcio potestate magna in Principatu suo; cumque vir Arnoldus

(a) Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii. Hæc autem fragmenta, quæ ab anno circiter 936 ad annum usque 1280 circiter extenduntur, hic edimus, Aquitanica historiae magis ac magis gratia illustrandæ.

(b) Eblus Pictavenfis Comes, filius Rannulfi,

factus est Dux Aquitania anno 918.

(c) Toarcium vel Toarcis, nunc *Toüars*, veterrimum est Aquitania castrum, non longè à Laufduno & Moncontorio in finibus Pictorum: olim Vicecomitatûs, nunc Ducatûs titulo illustre, à Tremolia Dominis pridem possideretur.



EX FRAGMENTIS CHRONICORUM COMITUM PICTAVIÆ. 295

**A** Optimates omnes in Aquitania superaret animi fortitudine, bellum intulit Britonibus, quos vicit in terra sua, fugavitque. Dedit Arnolde Vicecomiti Fulco Comes Andegavorum Rufi cognomine, Comitis Ingelgerii filius, Roscillam filiam suam in uxorem, totamque terram de Mosterolo; & nati sunt ex Arnolde & Roscilla Ebles Vicecomes de Thoarcio post Arnoldum patrem, etiam Fulco Vicecomes, & Arnoldus Vicecomes.

Frotherio Pictavensi Episcopo, Willelmus Pictaviæ Comes fuit & Dux Aquitaniæ post Eblem patrem, junctusque matrimonio cum una filia Rolli, Ducis optimi Normanniæ, ex qua suscepit filium Willelmum Ferocis-brachii nuncupatum. Fuit etiam ex ejusdem Willelmi progenie Vicecomes Ebles de Thoarcio, cui nupsit Hildegarii Lemovicensis Vicecomitis filia, Altrudis nomine; cumque suscepisset Ebles ille Vicecomes filios duos, Widonem videlicet atque Trullum ex Altrude conjuge, contendebat armis cum Ademaro in Lemovicensi pago, defuncto Hildegario Vicecomite; unde maximum Lemovicensibus pervenisset exitium, nisi Willelmus Dux Aquitaniensis brevi obiisset, sedato bello unicuique quod erat suum restituendo.

Col. 1148.

In his temporibus Fulco Vicecomes civitatem construxit de Bresturio in terra de Thoarcio Ebles fratris sui Vicecomitis; & defuncto Fulcone, civitatem illam tenuit ejus filius Willelmus de Bresturio, à Widone Vicecomite de Thoarcio ejusdem agnato. Arnoldus quoque Vicecomes, Ebles frater germanus, castrum & civitatem de Malo-leone construxit in Pictavia nostra; & successerunt illi Ebles de Malo-leone, Arnoldusque de Castromurio filii ejus **C** ex Humberge conjuge, ex Radulfo genita de Mauritania.

Temporibus Alboini & Petri & etiam Gisberti Episcoporum Pictavensium, Willelmus cum esset Comes Pictaviæ nostræ & etiam Arvernæ, Dux quoque Aquitaniæ; pietatis intuitu & amore Dei & illius assensu, ejus uxor Ecclesias erexit S. Nicolai ad Pictavum & B. Mariæ ad Xantones, Virginum etiam de Trinitate civitatis Andegavensis, atque Cœnobii civitatis Vindocini.

Ex illius autem Willelmi Comitis progenie Wido fuit Comes de Thoarcio, Vicecomitis Ebles filius; & erexit ille in foro castri sui Ecclesiam unam in honorem B. Mariæ Virginis Dei Genitricis & BB. Apostolorum, cum Agnete conjuge, ex qua genuit Odonem Vicecomitem atque Willelmum Vicecomitem. Habuerat autem illa terram ferè omnem de Salmuriaco ab Odone patre **D** Comite Turonensi. Defuncto Widone successit illi Trullus frater in Vicecomitatu de Thoarcio; Trullusque (a) Vicecomes cum Rhadaguna conjuge Cœnobium augmentavit B. Michaëlis in Eremo, & cum filiis suis Willelmo Ferrum-sectore de Podio Augusti, & Hugone Archiepiscopo Turonorum, adstante de Oenaco Vicecomite Abomaro ejusdem Radagunæ fratre germano.

Col. 1149.

Willelmus Dux Aquitaniæ curavit Ecclesiam ædificari Malleaci, cum uxore sua & Willelmo Comite filio; totamque terram suam Malleacensem viris regulariter ibi viventibus usque ad mare donavit, videntibus ex ejusdem progenie Proceribus Trullo Vicecomite de Thoarcio & Theobaldo de Bresturio, Willelmi de Bresturio filio, & laudantibus Gumbaldo Archiepiscopo, Gilberto Pictavensi Episcopo aliisque plurimis. Supervixit \* uxori suæ, existente **E** filio Duce Aquitaniæ & Comite Pictaviæ. Obiit in Domino longævus atque magnanimus Willelmus, Dux Aquitaniæ, Pictavis in Cœnobio B. Cypriani; ibique vixit cum Cœnobitis piè atque sanctè annos quatuor, dum in Francia regnaret Rex Robertus.

\* non

Ebles frater Willelmi Ducis Aquitaniæ, Episcopus Lemovicensis fuerat, regnante Lodoico Transmarino Rege Franciæ; obiitque in Domino temporibus Regis Lotharii, & illius corpus humatum est in Ecclesia Cœnobii S. Michaëlis in Eremo, quod erexit in vita sua. Et post mortem Trulli de Thoarcio Vicecomitis, corpus ejusdem humatum est ab Abbate Dione in Ecclesia

(a) Trullus de Thoarcio, Vicecomes in Pictavia, & Altrudis mater ejus & Radaguna uxor ejus augmentaverunt Abbatiam nostram B. Michaëlis in Eremo; & huic donationi subscripsit Willelmus Ferrum-sectus de Podio Augusti, Trulli filius, & Radaguna, vidente Dione Abbate cum plurimis Monachis. Post obitum Trulli in Ecclesia Cœnobii nostri sepulti, Willelmus Ferrum-sectus de Podio Augusti & Mathildis ejus uxor dederunt & concesserunt... terram suam

B. Dionysii de Peyrato. Hujusce donationis testes fuerunt Willelmus Comes Pictavi, Arnoldus de Castromurio, Robertus de Mauritania, Willelmus Maengo & Radulphus Rupis-cervorum, appositione sigillorum suorum, regnante Henrico Rege Francorum, & Gilberto Pictavensi existente. Ex antiquo Chronico S. Michaëlis in Eremo ad calcem horum fragmentorum col. 1159.

## 298 EX FRAGMENTIS CHRONICORUM COMITUM PICTAVIÆ.

sua S. Michaëlis in Eremo. Ejusdem Trulli Vicecomitis filius & superstes, A. Willhelmus Ferrum-sector, civitatem tenuit de Podio Augusti ab Odone Vicecomite de Thoarcio consobрино; deditque illi Rainaldus de Mauritania Mathildem filiam in uxorem, totamque terram de Podio Fagi in confinio terræ suæ de Mauritania, usque ad ripam Sayvriæ in terra B. Laurentii Ecclesiæ, in confinio terræ de Malo-leone, & etiam terræ de Castro-murio; & in confinio de Podio Augusti ad Ecclesiam usque S. Pauli, Cœnobitis nostris S. adjutoris Maxentii. Willhelmus Ferrum-sector donavit libras centum terræ ad curtem suam S. Maxentio, cum uxore Mathilde filiisque suis Trullo de Podio Augusti & Rainaldo de Podio Fagi, in præsentia Brixii Abbatis, laudante Gilberio Pictavenfi Episcopo; defunctoque Wilhelmo corpus illius humatum fuit in Ecclesia S. Michaëlis in Eremo, temporibus Regis Francorum B. Roberti.

Ifamberto Pictavenfi Episcopo, decessit Willhelmus Comes Pictavenfis & Dux Aquitaniæ, Willelmi Caput-stupæ superstes, temporibus Regis Francorum Roberti; & successit illi filius ex Amata conjuge Willhelmus Magnus Aquitaniæ Dux & Comes Pictaviæ. Ille verò genuit ex Almodia conjuge Willhelmum Ducem Aquitaniæ; & ex Agnete (a) conjuge ultima alterum Willhelmum Aquitaniæ Ducem & Pictaviæ Comitem, dictum Audacem, & Willhelmum etiam minorem in sua vita Ducem Aquitaniæ, junctum cum Aldearde, ex qua genuit Willhelmum Comitem Pictaviæ & Ducem Aquitaniæ.

(a) Agnes Comitissa Pictavenfis, filia erat Ottonis cognomento Willelmi. In quadam autem ejusdem & filiorum Willelmi & Gaufridi pro Cluniacensi Monasterio Charta, cujus notis chronicis destitutæ meminit Mabillonius ad annum 1005, sic legitur: *In hoc anno nobilissima Comitissa Agnes obsedit castrum Volventem* (Vouvant en Poitou,) &

ut fuit sua consuetudo, cepit eum. Beslius refert Literas Agnetis Comitissæ, quibus Angeriensi Monasterio confert decimam quamdam in Poio-Cervario juxta Carentiniacum Monasterium, datas anno 1027, Roberti Regis XI, Henrici novi Regis primo.

C

## EX (a) GESTIS ABBATUM S. GERMANI AUTISSIOD.

*Apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 570.*

An. 1002.  
Cap. 1.

POST mortem foelicis recordationis Henrici Ducis nata est contentio de Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi rebellantibus. Qua de re idem Robertus congregavit exercitum copiosum (b) ... Cumque ad civitatem Autissiod. primitus venisset ... cives ejusdem ei fortiter resisterunt, Landrico Comite eam tenente: deinde cum B. Germani castrum violenter conarentur intrare, cupientes inibi ad expugnandam urbem sibi præsidium collocare, dictus Abbas Heldricus prius quidem Regem per diversa urbium suarum velut castrorum loca ob hanc causam supplicando profecutus est; tum verò in tanto constitutus discrimine, adjuncto sibi domino Odilone Cluniacensi Abbate similiter supplicans, ne tanta adversus locum reverendum ageretur importunitas, nihil potuit impetrare. Tandem moerens & nimium tristis, cum præfato Odilone aliisque Fratribus plurimis ab eo loco egressus est, quem S. Germani quiescentis in eo committens precibus, ad aliud Monasterium suæ ditioni subditum, quod Reomum vocatur, se transtulit, prædictis Fratribus secum comitantibus. Cumque ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis acies, Rexque loricatorum intenderet, ut ambiguum nihil fieret divinam affuisse præsentiam, cœpto expugnationis prælio, nebula quædam à foris pugnantium obtutibus visa est obtitisse; (c) cum deintus se defendentibus videretur lux splendidissima coruscare. Divino igitur superatus auxilio & nutu Dei territus, cum multa cæde suorum inde rediens superiores partes Burgundiæ prædis & incendiis devastavit ... Fuit [Heldricus Abbas] temporibus Regum Ludovici, Caroli, Hugonis & Roberti.

(a) Auctore Fratre Guidone, anno Domini 1290 ejusdem loci Abbate; qui testatur in Proœmio se plura scripta Historiarum, Chronicorum, Gestorum Pontificum Romanorum & Autissiodorensium necnon & Regum Francorum revolvisse.

(b) Quædam verba hic & paulò infrà omittimus, quæ leguntur in Historia Episcoporum Autissiod. supra pag. 171.

(c) Vide Glabrum Rodolphum supra pag. 20.

EX



EX (a) CHRONICO BREVI ECCLESIAE S. DIONYSII  
Ad Cyclos Paschales.

*Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii pag. 808.*

**A** NNO DCCCCLXXXVI. Obiit Hlotharius, filius Ludovici, qui regnavit annis XXXII.

Anno DCCCCLXXXVII. [Obiit] Ludovicus filius Lotharii; & ipso anno v Nonas Julii Ugo Rex factus est; & in supradicto anno III Kalendas Januarii Rodbertus filius Hugonis, Deo juvante, Rex ordinatus est.

**B** Anno DCCCXCIV. Obiit sanctus Majolus Abbas [Cluniacensis.]  
Anno DCCCXCVII. Obiit Ugo Rex [Francorum] IX Kalendas Novembris.  
[Anno DCCCXCIX. VIII Kalendas Novembris obiit Guila Deo devota.]  
Anno MII. Obiit Henricus gloriosissimus Dux Burgundionum.  
Anno MV. Obiit Robertus Abbas [sancti Dionysii.]  
Anno MVII. Obiit Bucardus [seu Burchardus] Comes senior.  
Anno MVIII. Ordinatio domni Viviani Abbatis [sancti Dionysii.]  
[(b) Anno MXIV. Obiit Vivianus Abbas [sancti Dionysii.]  
Anno MXV. x Kalendas Maii capta est civitas Senonis à gloriosissimo Rege Rotberto.

Anno MXVI. Obiit Rainoldus Episcopus [Parisiensis.]

**C** Anno (c) MXXIV. Obiit Hugo gloriosissimus Rex Francorum, Rotberti filius Regis, qui \*\*\* puer mirificis bellorum insignibus, pietatis & mansuetudinis gemmis laureatus effulsit.

Anno (d) MXXVIII. Henricus Rex ordinatur à Widone Archiepiscopo Remensi.

Anno MXXXI. Obiit domnus Robertus piissimus Rex Francorum, & Henricus regnat.

(a) Chronicon istud, cujus Auctor Monachus S. Dionysii Benedictinus, ab anno 986 ad annum usque 1292 extenditur apud Acherium; ab origine verò mundi usque ad an. 1027 apud Durandum Tom. 2 Miscell. Mss. Bibl. S. Germani Paris. ex Mss. Cod. Reginæ Sueciæ 499: unde à variis Auctoribus scriptum fuisse potest ætimari.

(b) Hic & supra anfulis inclusa, ex Mss. Codice Reginæ Sueciæ adducuntur.

(c) Alii Hugonis mortem rejiciunt in annum sequentem.

(d) In Laudato Codice Mss. MXXVII; & rectius, nam hoc peractum esse hoc anno demonstrat Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26 num. 27.



EX CHRONICO SITHIENSI,  
seu ex Johannis (a) Iperii Chronico S. Bertini.

*Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 565.*

**E** HUGONEM Capeti quidam vulgares & simplices credunt fuisse plebeium, qui Regnum usurpaverit; quod non est ita: Miles enim fuit magnæ nobilitatis & antiquæ, Comes Parisiensis & Andegavensis, filius Hugonis Magni Parisiensis Comitis, qui filius fuerat Roberti, qui contra Regem Francorum Carolum Simplicem Regnum usurpans, ab eodem Carolo in bello Sueffionico fuit interemtus. Ipse Robertus frater fuit Eudonis Regis, qui contra Carolum Simplicem adhuc puerum Regnum usurpans, se coronari fecit; & decem annis regnans, à Francis fuit intoxicatus. Hi duo, Eudo & Robertus frater ejus, filii fuerunt Roberti inclyti Marchionis Andegavensis, qui cum (b) Arnulfo Aquitaniæ Duce contra Normannos juxta Nannetum pugnans occubuit. Liqueat igitur Hugonem Capet ex avita successione magnæ fuisse nobilitatis, & prædecessorum more ad regni coronam adspirasse, quam adeptus est per hunc mo-

Cap. 29.

(a) Opus suum Iperius ab anno 590 ad annum 1294 deduxit. Cum autem ex antiquiorum Scriptorum Chronicis illud confecerit, multa referat necesse est, quæ non nihil lucis Historiæ nostræ allatura sunt. Chronici Sithiensis partes jam reperiet Lector Tom. 7 nostræ Collectionis pag. 266 & Tome X.

Tom. 9 pag. 70.

(b) Seu potius *Ranulfo*; de quo & de Roberto Forti Comite Andegavensi, præpotentibus viris & fortissimis in bello ducibus, vetus Chronicon Florentiense ait: *Et inter primos ipsi priores.*

P p

An. 987. dum. Lothario Francorum Rege defuncto, successit filius ejus Ludovicus, A regnans anno solùm unico, qui obiit anno Domini CMLXXXVII & sepultus est Compendii in Ecclesia SS. Cornelii & Cypriani: cui successit patruus ejus Carolus frater Lotharii prædicti.

Hugo verò Capet morè patrum suorum odio motus antiquo, genus Caroli cupiens eradere de Regno Francorum, contra Regem Carolum necdum tamen coronatum rebellavit. Carolus Regnum suum potenter defendens, Laudunum civitatem capit: Hugo Carolum in Lauduno obsidet: sed Carolus obsidionem exturbat, & incensis castris Hugonis, obsidentiumque pluribus interemtis, Hugonem eadendo fugavit, & cum præda multa revertitur: Archiepiscopum etiam \* Arnulfum, quem Hugo Remis præfecerat, & plures alios captos Laudunum misit. Hugo namque, collecto Concilio, deponi fecerat (a) Radulfum Remensem Archiepiscopum, qui de genere erat Caroli Magni, allegans eum illegitimum; & loco ejus substituerat hunc (b) Gerbertum, qui magister erat Roberti filii ejusdem Hugonis Capeti. His sic patrat, videns Hugo se Carolum Regem bello non posse vincere; consilium habuit cum proditore \* Anselmo Laudunensi Episcopo, Caroli consiliario, qui nocte dormientibus cunctis Carolum Regem dominum suum vincitum cum uxore Hugoni Capeto tradidit: qui ductus est Aurelianis, ubi in carcere finem vitæ peregit anno CMLXXXVIII. Tunc Hugo Regem Remis se fecit inungi; & ibidem cum eo inunctus est Robertus filius ejus Regum piissimus. Corona Regni Franciæ sic defecit de progenie Caroli Magni: sed postmodum reductum est ad eam per modum qui sequitur.

Carolus in carcere nunc proximè defunctus, duos habuit filios Ludovicum & Carolum, duasque filias Ermengardem & Gerbergam, quarum prima nupta fuit Comiti Namurcensi. De qua successione processit Balduinus Hannoniæ Comes; qui uxorem habuit Margaretam sororem Comitis Flandriæ Philippi: quorum filiam Elisabeth Rex Francorum Philippus II habuit uxorem; de qua genuit Ludovicum suum in Regno successorem: à quo postea omnes Francorum Reges prodierunt. Sicque constat in persona hujus Ludovici ex parte matris ejus regnum reductum ad progeniem Caroli Magni.

Præfedit tunc Ecclesiæ Dei (c) Benedictus Papa VII tempore coronationis Hugonis Capet. Hic Legatos misit in Franciam, qui congregato Remis Concilio, Gerbertum ab Archiepiscopatu deposuerunt; & \* Radulphum jampridem à Roberto depositum in Archiepiscopatu reposuerunt. Gerbertus depositus ad Otthonem (d) Imperatorem, quem in scientia erudierat, se contulit.

Cap. 30. Hic Hugo malam causam habuisse videtur, qui sicut prædecessores sui contra dominos suos continuò rebellavit, ut patet de Eudone contra Carolum Simplicem. Sic Robertus avus hujus Hugonis in bello Sueffionico peremptus; Hugo etiam iste Carolum dominum suum incarceravit. Item hæc omnia facta sunt (e) contra prohibitionem Ecclesiæ, & anathema latum in eos qui genus \* Pipini in Regni possessione turbarent: quibus non obstantibus S. Wallaricus Hugoni pollicitus est (f) Regnum, quod citò post obtinuit; nec tamen honestè, sed proditoriè, ut patet ex dictis. Res miranda tanta mutatio Regni... Comes autem Flandriæ Arnulfus secundus molliter & (g) debilitè rexit annis XXIV; satisque citò postquam corpora SS. Wallarici & Richarii, ut jam dictum est, locis suis restituit, peracto mortalis vitæ cursu, migravit ad Dominum anno Domini CMLXXXVIII. Cui successit Balduinus filius ejus, vir inclytus, prudens & strenuus, audax atque pulcherrimus, à proceritate

An. 988.

(a) Lege, Arnulfum.

(b) Monachum Philosophum, ut habetur in Chronico Stroz. & in aliis, ad quod multa sunt littera præpolleret.

(c) Errat Iperius; anno quippe 996, quo restitutus est Arnulfus, Ecclesiæ præerat Gregorius V; & jam obierat Benedictus VII, anno videlicet 984.

(d) Qui Philosophia intentus, ut legitur in Fragmento Historiæ Aquitan. apud Chesnium Tom. 2 pag. 635, Gerbertum Archiepiscopum Ravennæ propter summam Philosophiam summo amore excolens, ordinavit eum Papam anno 999, vocavitque nomen ejus Sylvestrum.

(e) In Veteri Chronico Regum Franc. à Pipino

Brevi ad Philippum Valesium ex Mss. Codd. Sangerm. 441 & 1013: contra præceptum Romanæ Ecclesiæ, quæ omnes invasores Regni anathematizaverat, sicut legitur in Decreto D. sexagesima tertia, Adrianus.

(f) Usque in sempiternam generationem, ut refertur in capite præcedenti.

(g) Viribus seu armis & potestate omnino impar fuit Hugoni Capet, à quo ibidem refertur eundem hujusmodi dicta seu iussa: Tali die in Monasterio corpora sanctorum [Wallarici & Richarii] honestè mihi deferas: quod si spontè non faceris, postea facies invitus.

A barba dictus Barbatus... Eodem anno Hugo Capet coronatus est in Regem Francorum & Robertus filius ejus cum eo.

Balduinus hujus loci [post Hildebrandum] Abbas xxx : de cujus regimine... nihil reliquit antiquitas... Propter guerras enim & temporum varietates, Monachi nostri vagi & insolentes scribere non curaverunt. Cap. 31.

Anno Domini cmxcvi, defuncto Hugone Capeti, regnavit Robertus filius ejus Regum piissimus, prudens & litteratus, competenter Philosophus, & excellenter Musicus. (a) Composuit Profam S. Spiritus, *Adsit nobis gratia*; *R. R. Judæa & Hierusalem, Concede nobis quæsumus*; *Cornelius Centurio*, quod cum cantu notatum Romæ obtulit super altare S. Petri. Item Antiphonam, *Eripe*, & alia multa pulchra. Ipse habuit uxorem Reginam nomine B Constantiam, quæ semel rogavit eum ut aliquid in ejus memoriam faceret. Composuit igitur *R. O Constantia Martyrum*. Quod Regina propter vocabulum *Constantia*, suo nomine credidit esse factum. Rex sæpè ad Ecclesiam B. Dionysii venire solebat, & regalibus indutus, corona regia coronatus, in Matutinis, Vesperis, & Missa chorum regere, cum Monachis cantare, & eos ad cantandum provocare. Ipse (b) semel obsederat quoddam castrum, & in die S. Hippolyti cui devotus erat, ab obsidione ad Ecclesiam B. Dionysii more solito properavit; & dum in Missa chorum regens, cum Monachis devotè cantaret *Agnus Dei dona nobis pacem*, murus obsessi castri subito cecidit, & Regis exercitus castrum intrans obtinuit; quod Rex meritis B. Hippolyti semper adscripsit.

C Roberti Regis anno iv completus est annus Domini millesimus; quo anno prodigia visa sunt, terræ motus maximi, cometes una diebus ix, scisso cœlo, (c) &c. An. 1000.  
Cap. 32.

Anno iv Henrici Imperatoris Comes Flandriæ Balduinus Barbatus castrum Imperatoris \* Valenthines invasit. Imperator cum Rege Francorum illud obsedit; sed inefficax rediens Gandavum invasit, & plures de Majoribus Flandriæ cepit: tandem in Palatio Aquisgrani Balduinus reddens Imperatori Valenthinas, cum eo pacificatur. Post hoc Imperator seditione suorum coactus, Balduinum ad se vocavit, cujus auxilio sibi rebelles omninò subegit. Tunc Imperator ei Valenthinas beneficiavit, & terram de Valkara superaddidit. Cap. 34.  
\* Al. Valencenas  
An. 1006.

Conradi tempore Rex Burgundiæ (d) Rodulfus videns suos Burgundiones D à solitis contra Dominos suos insolentis non desistere, Regnum Burgundiæ, quod sui generis Reges tenuerant plusquam cxxx annis, nunc Imperatori tradidit; sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam. Et hinc nota quòd circa Burgundiam Principes sunt, qui Dalphini vocantur, ut Dalphinus Viennæ, Comes Dalphinus Alverniæ, sic dicti quia eorum prædecessores fuerunt Reges. Dalphinus enim est Rex depositus, & Dalphini sunt Reges depositi. Cap. 36.

Anno Domini mxxxı Robertus gloriosus Francorum Rex diem clausit extremum, & sepultus est in Ecclesia B. Dionysii Areopagitæ; postquam regnaverat annis xxxiv: & successit ei filius ejus Henricus puer parvulus. Regina verò Constantia post funus mariti magnam Regni portionem quasi \* donationem suam, & plures Barones Regni ad se traxit; quæ postmodum omnia filius ætate provectior effectus recuperavit, & suæ dominationi applicavit. An. 1031.  
\* f. dominationem

(a) In Chronico Alberici ad annum 997: *Fecit duas Sequentias, S. Spiritus adsit nobis gratia, & Rex omnipotens; R. O Juda & Jerusalem, R. O Constantia Martyrum, Alleluia; Eripe me; Antiphonas versificatas, Perfidi (Pro fidei) meritis, &c. Kyrie eleyson; Cunctipotens genitor, &c.*

(b) In veteri Chronico Regum Franc. à Pipino Brevi ad Philippum Valesium ex Mss. Codd. Sangerm. 441 & 1013: *Hic Rex cum quoddam castrum obsedisset, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani Au-*

*relianus venit; & cum chorum regeret, & Agnus Dei alta voce ter inchoans & genuflectens, castri muros & turrem dirui precibus impetravit.*

(c) Ut apud Sigebertum supra pag. 217, ubi ex Chronico Sithienfi potest addi hæc varians lectio: *erupto fulgure sternerentur; qua scissura evanescente, &c.* ex Chronico verò Andreæ Aquicinctini Monachi: *irrupto lumine feriuntur.*

(d) Rodulfus obiit anno 1032; Conradus verò Burgundia potitus est anno 1033.







## EX CHRONICO quod videtur esse (a) WILLELMI NANGII.

Apud (b) *Chesnium* Tom. 2 *Scriptorum Franc.* pag. 627.

\* Al. Capetio

**A** NNO DCCCCLXXXVII (c) ... Eodem anno iste Rex Hugo, ut Regnum securius tenere posset & tueri, Robertum filium suum, robustum equidem juvenem & agilem, Regem post se designavit, & coronari fecit in urbe Aurelianensi. Sic, ut aliqui dicunt, translatus est Regnum Francorum de progenie Karoli in progeniem Comitum Parisiensium. Aliis tamen, nec sine causa, videtur quod in Hugone isto non defecit progenies Karoli Magni. Arnulfus siquidem Imperator, &c. ut *suprà* pag. 281. Per quæ patet, quod ipse descenderit de progenie Karoli Magni. Hoc etiam attestatur Innocentius Papa, qui in Decretali sua Ludovicum VI, qui descendit ab isto Hugone \* Capet, adstruit processisse de progenie Karoli Magni. Quod stare non posset, si iste Hugo de eadem progenie non descendit. Sed nec iste Hugo Regni invalor aut usurpator aliquammodo est judicandus, quem ad tantam dignitatem ejusdem Regni Proceres elegerunt & evexerunt, quemque & divinum (d) patri suo factum oraculum ad istud Regnum prædixerat assumendum. In Gestis enim SS. Richarii & Valerici legitur, quod Hugo Magnus Comes Parisiensis pater istius Hugonis, ipsorum Sanctorum corpora, C quæ translata ab Ecclesiis suis in Flandriam fuerant, & reposita in Ecclesia S. Bertini apud S. Audomarum terrore Normannorum, qui tunc Franciam vastabant, per visionem admonitus ad suas fecit Ecclesias reportari. Ipsi autem Hugoni Magno post hoc factum, per visionem à S. Valerico dictum fuit, quod propter hoc quod fecerat, ejus generatio post ipsum in Regno Francorum usque in septimam, id est, in perpetuum regnaret. Sic Hugo iste Rex Francorum factus videtur per Domini voluntatem. Istum igitur Hugonem, qui & de genere Karoli descendit, & qui velut Aaron honorem Regni non sibi assumpsit, quin potius ab omnibus Regni Baronibus, præcedente divino oraculo, dicamus ad prædictum Regnum communi omnium consensu ritè electum, & non temerarium invaluorem.

\* Al. interemptis

Anno DCCCCLXXXVIII. Karolus Dux Lotharingæ Regnum Francorum sibi, ut dicebat, ex avita & paterna successione debitum contra Hugonem Caputii Regem consanguineum suum repetit, eumque bello perurgens Laudunum urbem intrat. Hugo autem Rex audiens Karolum hoc tutum municipium expetiisse, unde poterat facillimè ubique continuare discursiones hostiles, mox collecto exercitu urbem aggreditur; & eam per circuitum obsidione cingi jussit, ut famis inediâ tandem civitas premeretur, cum aliter capi non posset. Introitus & exitus sedulo custodiuntur: sed hoc obsessi, mense obsidionis secundo, ægrè ferentes, subito prosilientes, castra obsidentium incendunt, & ipse Rex, pluribus ex suis \* interceptis, fugiens vix evasit.

Anno DCCCCLXXXIX. Karolus Dux, fugato Hugone Rege, per Regnum E grassando liberè, Montemacutum locum munitissimum cepit & expugnavit. Sueffionem usque vastando procedit. Inde Remos per compendium aggreditur, & capta urbe per auxilium Aldegarii Presbyteri, Laudunum ingenti onustus prædâ reversus est.

Anno DCCCXC. Hugo Rex Francorum collecto exercitu valdè copioso, Laudunum urbem, ubi manebat Karolus Dux Lotharingæ cum uxore sua filia Herberti Comitis Trevarum, obsidere decrevit. Sed cernens quod civitas vi assultuum inexpugnabilis esset, consilium habuit cum (e) Anselino tra-

(a) Willelmus de Nangis, Monachus S. Dionysii, qui obiisse creditur anno 1302, suum ab orbe condito ad annum Christi 1300 deduxit Chronicon. Hujus editionem nonnisi ab anno 1113 inchoavit Acherius; suadente adnotatione ipsius Willelmi, scribentis ab eo anno Sigiberti Chronicon se continuavisse. Nonnulla etiam mutuatus est idem Nangius ab Anselmo Gemblac. Sigiberti Continuatore & ab aliis.

(b) Petrus quoque Pithæus adjecit illud post Frodoardum.

(c) Hic omissa quære in Tomo præcedenti pag. 82.

(d) Ibi tribuit Nangius Hugoni Magno, quod alii Scriptores Hugoni ipsi Capeto adscribunt.

(e) Is etiam Adalbero vocatus est. Superstes fuit ad an. 1030, quo vetulus non immeritò potuit dici; quippe qui ante Hugonis Regis principatum, ut patet, jam Episcopus erat.

**A**ditore vetulo Laudunensium Episcopo, qui erat Consiliarius Karoli principalis. Is enim Anselinus Episcopus, nocte quadam cunctis quiescentibus, Hugoni Regi portas aperuit: & tunc captus & victus Karolus cum uxore sua positus fuit à Rege Hugone Aurelianus in carcere, ubi & tandem mortuus est. Habuit autem Karolus iste duos filios, Ludovicum scilicet & Karolum, & duas filias (a) Hawidam & Emengardem. Ludovicus (b) successit patri in Ducatu Lotharingæ. Emengardis verò nupta fuit Comiti Namursæ, de qua descendit Balduinus Comes Hannoniæ, cujus filiam Ysabellam desponsavit Philippus Augustus Rex Francorum, & genuit ex ea Ludovicum Regem patrem S. Ludovici, quem dicimus etiam hoc modo descendisse de progenie Karoli Magni.

**B**

(a) Chefnius legendum monet, *Gerbergam*. Lotharingæ, sed Otto frater ejus primogenitus ex  
(b) Non Ludovicus Carolo successit in Ducatu alia matre.

## EX (a) CHRONICA REGUM FRANCORUM.

*Ex (b) Codice Ms. Colbert. 1320, nunc Regio 9654. 3.*

**E**O [(c) Ludovico V] mortuo, venit ad Regnum Karolus \* frater ejus; sed ei obstitit Hugo Capet Parisiensis Comes, & obsedit eum in una civitate. Sed exivit Karolus & fugavit exercitum ejus: & cum vi non posset eum habere Hugo, tractavit (d) cum Episcopo civitatis, qui dedit introitum civitatis Hugoni; & captus fuit proditoriè Karolus, & uxor ejus, & duo filii ejus, & tam diu detenti in carceribus Aurelianis, quòd omnes mortui sunt. Nec vocatur hic Karolus Rex, quia impedivit Hugo quominus coronaretur. Sed videns Hugo progeniem Karoli Magni defecisse, neminemque contradicere, fecit se in Regem coronari in civitate Remensi. Defunctis igitur omnibus his qui poterant venire ad regnum ex progenie Karoli Magni, venit Regnum in manu Hugonis dicti Capet Ducis Franciæ. Sed iterum rediit (e) successio ad eos de sanguine dicti Karoli tempore Philippi A-Deo-dati; quia eo ipso quòd desponsavit Ysabellem filiam Baudoin, quæ descenderat ab Emencarde filia Karoli \* Simplicis, qui fuit quintus post Karolum Magnum & de ejus progenie; & per medium illius \* Emencardis reducta est successio ad progeniem Karoli Magni; quia inde processit ex Philippo & \* Emencarde Ludovicus qui mortuus est in Monte Ventroso, & postea S. Ludovicus, & alii consequentes. Noluit autem obedire Hugoni Regi Comes Flandriæ; sed intravit Rex terram Artesii, & eam occupavit: & tandem per medium Richardi Ducis Normanniæ pacificatus est hic Comes cum Rege. Quia verò Arnulphus probus homo & de progenie Regum, licet bastardus, erat Archiepiscopus Remensis, ut deleteretur omnis memoria & sequela Regum, fecit Hugo convocari Concilium Prælatorum ad depositionem ejus: & Prælati plus timentes Regem temporalem quàm æternum, judicaverunt eum degradandum, quia erat illegitimus, solo Episcopo Senonensi reluctante; & ei (f) fuit subrogatus quidam Religiosus Gerbertus magnus Philosophus. Ipse verò Arnulphus degradatus fuit ductus in carceribus Aurelianis cum Karolo & aliis. Tamen post tempus fuit notificatum [Papæ] qui per Seguin fecit congregari Concilium generale & restitui Arnulphum, & excommunicari Prælatos qui consenserant hujusmodi degradationi... Cum autem rexisset Hugo Capet per (g) annum,

An. 987:  
\* L. patruus

\* L. Lotharingii  
\* Al. Aymengardis  
\* Ysabella

(a) Chronica hæc, cujus Auctor videtur fuisse Monachus S. Dionysii, incipit ab excidio Trojæ, & definit in anno 1368. Vide infra *Chron. de S. Denis*.

(b) Hic Ms. olim fuit Mathurini Mezerai. Descriptus fuit sub finem seculi xv aut initio seculi xvi, ut patet ex catalogo Regum Francorum ad calcem, qui definit in Ludovico xii.

(c) In veteri Chronico Regum Franc. à Pipino Brevis ad Philippum Valesium, ex Mss. Codd. Sangerman. 441 & 1083: Ludovico, qui XXIV Rex fuit, linea... desinit progenies Carolensium, quæ regnaverat annis 237.

(d) Ibidem, cum Anselino, qui Episcopus Laudunensis & falsus Consiliarius Caroli erat.

(e) Ibid. filia Caroli nupsit duobus Comitibus in Regno Lothariensi: Aymengardis quidem Auberto Comiti Vanentensi; Gerberta verò Henrico Comiti de Dubertio. De progenie verò Aymengardis processit Balduinus Comes Aynocensis sive Flandrensis, cujus filiam Elizabeth nomine Philippus II Rex Franc. postmodum duxit uxorem; ex qua genuit Ludovicum, qui... obiit apud Montem Pausier in Alvernia; cujus Ludovici fuit filius S. Ludovicus.

(f) Ibidem, Gerbertum Monachum Philosophum, qui potius nigromanticum, fecit Hugo substitui, eò quòd... multis litteris præpolleret.

(g) Male per annum; novem enim annos & aliquot menses regnavit Hugo, scilicet à quinto No-

obiit & sepultus est in Ecclesia S. Dionysii anno Domini (a) DCCCCLXXXII. A Hugo Capet (b) sive Caputii sic dictus est, quia dum juvenis caputia solebat auferre per ludum.

Post Hugonem regnavit Robertus filius ejus, qui etiam vivente (c) patre fuit coronatus. Hic fuit optimus in moribus, bonus miles & magnus clericus. Dilexit sermonem Dei, & fecit Profam: *Sancti Spiritus adsit nobis gratia*, & Responsoria: *O Constantia Martyrum*, & *O Judæa & Jherusalem*, & ea pro magna oblatione obtulit in una Missa Papali. Subegit rebelles & maximè fol. LXXIII Comitem Hue, qui ceperat castrum Milduni super Bouchardum Comitem: & hoc fecit cum adjutorio Richardi Ducis Normanniæ.

Cum autem senuisset Richardus Dux Normanniæ plenus bonis moribus, convocato Roberto fratre suo, & cæteris Principibus suis, prædixit eis obitum proximum, & eis commendavit Richardum filium, cui omnes Principes fecerunt homagium, & in brevi obiit Dux; & ei successit Richardus filius ejus in Ducatu & in bonis moribus, dilectione Dei & Ecclesiæ, & strenuitate armorum. Hic Richardus habebat fratrem nomine Guillelmum, cui dederat Comitatum d'Eu: tamen ejus frater discolorus fuit & voluit se substrahere ad homagio fratris; & propterea captus, postea evasit; & dum fugeret, recogitavit melius esse quod impetraret amorem fratris sui per humilitatem, quam quæreret auxilium ab extraneis; & sic cum humilitate rediit ad fratrem, qui eum libenter recepit, & restituit sibi Comitatum (d) d'Eu.

Rex Angliæ mandavit suis quod destruerent Normaniam & adducerent sibi Richardum; sed dum descendissent sui de navibus, fuerunt omnes devicti per C illos de Constantin, & tantum evasit unus. Et cum rediissent naves, petiit Rex Angliæ Richardum; sed ipse per eventum cognovit stultitiam suam.

Desponsavit autem Gaufridus Dux Britanniæ sororem Richardi, qui tenebat unum castrum, quod tenebatur restituere Duci, mortua uxore sua sine hærede forori Ducis, & fugit de bello ille Comes (e) pedestes & se occultavit sub habitu pastoris deferendo ligna. Et quia multi congregabantur contra Richardum, mandavit ipse duos Reges Paganos de sua parentela, qui venientes descenderunt in Britanniam; & foveis factis super terram, deceperunt Britones, incautè coruentes in eos. Cum autem audisset Rex Robertus hanc Paganorum congregationem, dubitavit ne per hoc deterius contingeret Regno, & propter hoc mandavit Ducem & Comitem contententes, & scita causa quæstionis, eos D pacificavit; & remisit Richardus Paganos bene solutos ad partes suas. Unus tamen ex Regibus nomine Olavon, factus est Christianus & postea in Regno suo martirizatus est. Desponsavit Richardus Dux filiam Ducis Britannici & ex ea habuit filios, Richardum, Guillelmum & Robertum & duas filias; & cum unam desponsasset Reginaldus Comes Burgundiæ, & fuisset captus per Comitem de Chalon, mandavit sibi Richardus quod amore sui generum suum sibi restitueret; sed ille nil fecit, imò strictius fecit eum custodiri: propter quod contra eum misit filium suum Richardum, qui terras suas destruxit, adeo quod ille Comes venit coram filio Richardi, habens sellam equi super caput suum, & datis obsidibus, promisit venire Rothomagum ad Ducem. Richardus autem sentiens se senio gravatum, mandavit pro Principibus & eis commendavit E filium suum Richardum, cui omnes præstiterunt homagium; & in brevi obiit Richardus anno Domini MXXVI.

An. 1002. Hoc tempore mortuus est Henricus Dux Burgundiæ qui Ducatum reliquit Regi Roberto; sed Burgundi receperunt Landericum de Nivernis; sed eum devicit Rex cum auxilio Richardi Ducis Normanniæ, & cepit Antissiodorum & Avalon. Hic Robertus etiam castigavit Reginaldum Comitem Senonensem infestissimum Ecclesiis, & cepit filium in turre Senonis. Hic Robertus des-

nas Julii anni DCCCCLXXXVII ad nonum diem ante Calendas Novembris anni DCCCCLXXXVI, ut probatur sumus.

(a) Lege DCCCCLXXXVI, ut in notula præcedenti.

(b) In veteri Chronico supra laudato: eo quod pueris ipse puer caputia ludo auferre solebat... *Ipse Hugo non ponitur in recta linea arboris genealogiæ regalis, sed in laterali; cum non esset de regio stipite, & quia diademate non est usus. XXV Rex in recta linea, primus verò in principio istius genealogiæ*

*Regum Francorum describitur Robertus piissimus... Hic Constantiam cognomento Candidam, filiam Guillelmi seu Guibellini Com. Arelat. duxit uxorem.*

(c) Ibid. Hugo Robertum filium suum, qui Clericus erat, consortem regni sibi elegit, ipsum Rhemis (Aurelianis) civitate in Regem faciens coronari, & cum eo annis novem regnavit.

(d) Dulcis patriæ amor quid nobis suggererit de Augo, vide pag. 186 (suprà).

(e) Hunc locum corrige, ipsum conferendo cum Willelmo Gemetic. supra pag. 187.

A ponsavit Dominam de Nogento, honoravit Ecclesiam S. Dionisii & liberavit eam ab eo quod tenebatur certis solemnitatibus facere sumptus Regis, & quemdam Bouchardum Alabarbe infestum dictæ Ecclesiæ & ejus vicinum propter castrum quoddam quod habebat, quod demolitum fuit, & factum aliud vocatum Montmorancy, quod debet certas redevantias dictæ Ecclesiæ.

Richardus Dux Normaniæ obiit, relicto Nicholao filio suo; tamen hic fuit Religiosus apud S. Audoënum Rothomagensis & 1 annis rexit illud Monasterium, & Dux fuit Robertus frater Richardi. Tempore Roberti floruit justitia & consolatio pupillorum. Robertus fuit etiam devotus apud Deum & homines, multa de servitio Ecclesiæ (a) composuit; in festivitibus indutus serica capa, cum aliis canebat, tenens sceptrum in manibus. Et plenus die-  
B rum (b) obiit anno Domini MXXXI, & sepultus est in Ecclesia S. Dionisii; & fuit primus Regum de stirpe Hue Capet & regnavit secundum aliquos annis XL, & secundum alios annis XXXIII.

Roberto successit Henricus filius ejus; habuerat enim tres filios de Constantia uxore sua, Henricum, Robertum, qui fuit Dux Burgundiæ, & Hugonem, qui fuit Episcopus Antissiodorensis. Constantia autem voluit quod Robertus secundus filius ejus esset Rex, & confœderavit sibi multos de Regno; sed Henricus cum adjutorio Ducis Normaniæ obtinuit.

(a) In Chronico veteri sæpius jam laudato: Cum quadam die esset Roma in vigilia Apostolorum Petri & Pauli, obtulit scedulam quamdam supra altare: putantibus autem omnibus illum magni aliquid obtulisse, [nihil invenerunt] nisi schedulam, in qua scriptum erat R. illud cum suo cantu, Cornelius Centurio, quod ipse Rex cum cantu suo composuerat.  
(b) Ibid. apud Melendinum... Hugo filius Roberti, de voluntate patris fuit coronatus in Regem apud Compendium... qui post octo sua sublimationis annos juvenis est defunctus; ideoque non ponitur in recta linea arboris genealogie regalis, sed in laterali.



## SUITE (a) DES CHRONIQUES DE S. DENIS.

D *Mss. de la Bibliothèque de sainte Geneviève.*

### DOU ROI HUE CHAPET.

Ci (b) commence l'Estoire de Hue Chapet Roi de France.

*Au commencement fist guerre à Arnoulz Conte de Flandres; & après il fist desgrader à tort l'Archevesque de Rains; & comment le Pape escommenia tous ceulz qui l'avoient desgradé; & comment il fu remis en son siège; & comment le Roi Hue mourut.*  
E

EN la nouveleté que li Rois Hues fu coronez en la maniere que vous \* Mss. vult  
avez oi, ne li \* vot obeir Arnous li Cuens de Flandres; dont li Rois  
assembla grant ost, & ala sor lui, & li toli tout Artois, & touz les chastiaus  
& les forterefces que il tenoit (c) sor une iave qui a non Lis. Lors fu li Quens \* Mss. le  
Ernous (d) mult dolenz pour son damage & pour la male volenté \* du Roi: au \* Mss. pès  
Duc Richar de Normendie s'en ala & li proia mult que il porchaçast sa \* pais envers

(a) La partie des Chroniques de S. Denis, qui précède celle-ci, se trouve imprimée au 8<sup>e</sup> Tome de notre Collection pag. 325. Nous avons collationné le Mss. de sainte Geneviève avec ceux du Roi & de S. Germain des Prez, dont nous mettons, à l'exemple de D. Bouquet, les différentes leçons à la marge & au bas des pages. Nous désignons aussi ces Mss. par les mots Reg. & Germ. Nous avons corrigé quelquefois des fautes visibles sans en avertir; mais toujours par l'autorité de l'un ou de l'autre.

tre Mss. On ne finiroit point, si on vouloit avertir de toutes les petites différences qui se trouvent dans les différens Mss.

(b) Ce titre & les suivans sont du Mss. du Roi: les Sommaires sont de celui de S. Germain ou de Rothelin.

(c) Mss. sus le Lis, simplement.

(d) Reg. moult courociez pour son doumage. Germ. dolans. Roth. dolent.

vers le Roi & vers les Barons de France ; & li frans Dux qui pas ne prenoit A. garte à la desloiauté du Conte (a) par cui traïson ses peres meïsmes avoit esté occis , s'en ala au Roi à parlement , & tant fist vers lui , que il pardonna au Conte son mautalent & li rendi sa terre.

\* Mss. preu-  
dons  
\* lls

En ce tens estoit Arcevesques de Rains uns \* preuz-d'ons , si avoit non Arnous , \* freres avoit esté au Roi Lothaire (b) de bast : mult li portoit li Rois grant envie , parce que il estoit du lignage le (c) grant Challement , que il voloit du tout eforbir & estirper. Pour lui degrader fist assembler un Concile en la cité de Rains , & fist semondre Segium l'Arcevesques de Sanz & tous ses Evesques. En ce Concile fist abatre & deposter l'Arcevesques Arnoul pour

\* Mss. Karle

mal de son frere \* Challon qu'il tenoit en prison , & disoit que hons bastarz ne devoit pas estre en tele Prelation ; em prison le fist metre avec Challes B.

\* oncle

son \* frere en la cité d'Orliens. En lieu de lui fist ordener & metre ou siege un Moine qui avoit non Gerberz. Cil Gerberz estoit grant clers & philosophes , & avoit este maîtres Robert le fil le Roi Hue ; (d) mès à la dejection d'Arnoul & à la promotion de Gerbert ne se vot ainques acorder li vaillanz Segions Arcevesques de Sanz , tout l'eust li Rois commandé , qui (e) forment les contregnoit touz à ce que il s'acordassent à sa volenté ; & li autre si acorderent , qui plus douterent un Roi terrien que le souverain Roi des Rois. Mès li Arcevesques Segions , qui plus doutoit Diex que home , \* en reprist le Roi devant touz , & le contredist tant come il pot. De ce fu li Rois si durement

\* Mss. en-  
trepriit

\* corrochiez vers lui , que il le fist jetter vileinement hors de l'Eglise C Nostre Dame ; (f) trois anz demora en prison Arnous li degradez. A la parfin fu ceste chose \* nuncie à l'Apostole qui mult le porta grief. Touz les Evesques

\* Mss. cou-  
rouciez

qui Arnoul avoient desgradé & Girbert ordené , escomenia ; (g) & envoya l'Abbe Leon à Segion l'Arcevesques de Sanz ; & li mandoit que il assemblast Concile en la cité de Rains , & rapelat sanz demore Arnoul , & le \* retablissist en son siege , (h) & tout avant degradaist Gerbert. Quant li Conciles fu as-semblez à Rains , li Arcevesques Segions fist le commandement l'Apostres , & fu Arnoul rapelez de prison & retabliz en son siege , & Gerbert qui bien

\* Mss. man-  
dée

\* Reg. re-  
mciit

entendi que il avoit l'Arceveschie \* receue contre droit , s'en repenti mult , & forment desputa contre l'Abbe Leon le Message l'Apostole. La desputoi-son (i) deus ii , qui mult est profitable , troveras escrite es faiz des Apof- D tres de Rome.

\* Reg. tenue

Après ce fu cil Gerberz esleuz à l'Arceveschie de Ravane (k) de l'emperer Othon & du pople de la cité , par plusors ans tint l'Arceveschie jusques à tant que li Apostres morut. Lors requist li poples de Rome que il leur fust donez , & ensi fu Apostres.

\* Mss. enter-  
rez

En l'an de l'Incarnation DCCCXCVIII morut li Rois Hues , \* ensepouturé fu en l'Eglise S. Denys , avecques les autres Rois. Poi plus d'un (l) an gouverna le Roiaume.

(a) Du Latin *per cuius traditionem* , par la trahison duquel son pere même , &c.

(b) Le second ou le dernier , plutôt que bastard.

(c) Mss. du grant Karles ; si metoit li Rois grant paine comment il fust degradez. Assembler fist les Prelaz de France & fist faire un Concile pour li degrader , &c.

(d) Reg. Mais à degeter l'Arcevesque Ernoul & à la promotion de Giebert ne vult onques estre le vaillant Segions.

(e) Reg. forment le contraignoit à ce qu'il si acordaist ; & li autre Prelat si , &c. Germ. fourment , c'est-à-dire fortement , grandement.

(f) Mss. que par poi qu'il ne li brisa le col. Ernoul , qui fu degradez sans raison demoura , &c.

(g) Reg. & mandaist à Seguin qu'il assemblast Concile , &c.

(h) Mss. & voloit que li Rois fust escommeniez , si le contredisoit : & Giebert qui bien entendit qu'il , &c. se repenti moult ; mais pour mostrer le grant clergie qui estoit en lui , il disputa contre , &c.

(i) Mss. dont ils disputerent , est trouvée es faiz des , &c.

(k) Mss. & après fu il Apostre de Roume pour la bonté qui estoit en lui & pour la grant clergie.

(l) Reg. Germ. Roth. & Impr. ont aussi un an ; mais c'est une faute visible. Il faut lire neuf ans. Hugues Capet a été couronné Roi le 3 Juillet en 987 , & il est mort le 24 Octobre 996. Sa mort est mal rapportée plus haut à l'an 998.

Ci faut l'Estoire du Roi Hue Chapet.



DOU



DOU ROI ROBERT.

Ci commence l'Estoire du Roy Robert son filz.

I. Cy commence à parler du Roy Robers, filz du Roy Hue, homs de-  
bonnaire & plains de grans vertus; & parle après comment il asséga  
Meleun & prist par force.

**B** A PRES le Roi Hue governa le Roiaume \* ses fuiz li Roi Roberz, qui au  
tens son pere meisme avoit esté coronez. \* Mult fu cist Rois Roberz de-  
bonnaires & atemprez, (a) & li uns des mieuz moriginez de toz les Rois,  
preuzdons & loiaus, & mult ama & honora S. Eglise, bon clers fu (b) &  
merveilleus trovierres de biaux diz en Sequences & en Respons que l'en chante  
en S. Eglise; come la Sequence du S. Éperit, *Sandī Spiritūs assit nobis gra-  
tia*, & le Repons de la Vigile de Noël, *O Juda & Jerusalem*, & ce Respons  
des Martyrs, *O Constantia Martirum*, & ce Respons de S. Pere, *Cornelius  
Centurio*. Un jor estoit à Rome le jor de la feste S. Pere; present estoient li  
\* Apostres & li Cardinaus; & li Rois s'en ala vers l'autel, (c) & mist desus  
une (d) escroé où cil Respons estoit escriz & notez; si l'avoit novelement  
fait & trovez. Si cuiderent tuit que il eust faite une grant offrende & riche;  
& quant il \* i garderent, si n'i troverent autre chose, [ fors que l'escroe en  
une bourse de foie. ] Et touz fust il bons clers, si fu il bon Rois & vertueu-  
sement governa le Roiaume, & mist souz pié (e) & plaissa les rebelles.

En sa noveleté avint que tandiz come Boucharz li Cuens de Meleun estoit  
a sa cort, Gautiers uns siens Chevaliers & sa \* fame en cui garde le chastiaus  
estoit demorez, le livra (f) au Conte Huede par granz dons que il li dona.  
Au Roi se complainst li Cuens Bocharz, & li Rois manda tantost au Conte  
\* Huede, que il rendist au Conte Bouchart son chastel, que il avoit mau-  
vésement soustrait. Cilz qui se fia en la force du chastel pour \* le flum de Saine  
qui li cort tout entor, remanda au Roi, que ja tant come il vivroit, ne le  
rendroit, ne à lui, ne à autre. De cete responce fu li Rois mult cortociez;  
au Duc Richarz de Normendie manda que il venist à lui & pour \* tel beso-  
gne; & li Dux i vint (g) mult liement à grant force de gent, le chastel assit  
d'une part, & li Rois d'autre; drecier firent les engins & assaillir forment,  
& par jor & par nuit. Bien virent cil dedenz, que il ne le \* pooient longue-  
ment tenir contre la force le Roi; si orent conseil, que il le rendroient, sau-  
ves leurs vies: ensi ovrirent les portes, & reçurent le Roi & le Duc dedenz.  
Gautiers, qui le chastel avoit trai, livrerent; & li Rois (h) fist tantost pendre  
lui & sa fame, & puis rendi le chastel au Conte Bouchart. A tant prist li Dux  
congié de retorner en son païs, & li Rois le mercia mult de son secors.

**E** Incidence. En cele année meismes, quifu DCCCC & XCIX, comença Seguins  
li vaillanz Arcevesques de Sanz à restorer l'Abaie de saint Pere de Meleun:  
Moines i mist & un Abbé qui avoit non Gautiers. En ce tens morut (i) li  
vieuz Renarz Cuens de Sanz qui mains maus avoit faiz: ensepouturé fu en  
l'Abaie S. Columbe. Après li tint la Contée ses fuiz Fromonz; espousée  
avoit la fille Renaut le Conte de Rains.

(k) En l'an qui fu de l'Incarnation M, trespassa Seguins li \* honorables  
Arcevesques de Sanz. Après sa mort fu l'Eglise \* vague un anz. Touz li poples  
de la cité requiroit que li Arcediacles Eleutheres fust ordenez: cil \* Eleutheres  
estoit mult nobles hons de lignache & noblement aornez de mors; mès plu-

(a) Reg. & bien entheciez de toutes bonnes teches  
& fu prodoms. Germ. attempés & li uns des mieuz  
entenchies de tous les Roys & des mieuz morigenés  
preudoms. Attempés ou attemprez de temperatus,  
modéré, doux, &c.

(b) Mss. & soutilz & trouverres de biaux dis.

(c) Mss. & fist samblant ausi come s'il ofreist grant  
chose, si mist une escroe sus, &c.

(d) Rollet dans l'imprimé.

Tome X.

(e) Mss. & plesaceus qui se voloient reveler contre lui.

(f) Reg. ex la main Eude le Conte de Champagne.

(g) Mss. volentiers.

(h) Mss. commanda qu'il fust tantost pendus &  
trainez & sa fame destruit.

(i) Germ. Li vieuz Bernais Quens de Sens, qui  
maint mal avoit fet: ensevelis fu en l'Eglise sainte  
Coulombe de Sens.

(k) Mss. En cel an après.

fors estoient contraire à lui, pour ce que il baioient à la dignité, & meisme-  
 \*Germ. Ber- ment li Cuens Fromons fuiz le viel \* Renarz, qui descenduz estoit & nez de  
 \*nart  
 \*Brunon mauvese racine, contredisoit sa promotion pour un sien fil qui \* Bruns avoit  
 non, dont il béoit à faire Arcevesque; mais autrement avint, si com Diex  
 le vot. Car quant li Evesques furent tuit assemblé, il geterent jus toute paor  
 \*Germ. de terrienne, & par la volenté \* l'Apostres ordenerent l'Arcediacre Eleutheres.  
 l'Apostolle

II. *Cy dist de Richart Dux de Normandie; & après parle de son filz  
 Richart; & comment les Anglois descendirent en Normandie; &  
 comment ils furent desconfis.*

Li Dux (a) Richarz de Normendie, (b) les cui mors sont exemples de  
 bone vie, estoit ja mult debrisie. Tant amoit pais que touz ceus que il  
 favoit en contenz, il ramenoit à concorde ou par li ou par ses messages; de-  
 bonares peres estoit à toute genz de religion, au clergie prez aidierres; hu-  
 \*Germ. ef- milité \* esauçoit & abaissioit orguel; les povres soustenoit, les veves & les  
 fauchoit orphelins nourrissoit & defendoit. Quant il se senti afebloier, si apela une  
 heure le Conte Raoul son frere, & li demanda conseil comment il ordene-  
 \*Mss. profit roit de sa terre. Cil fu mult esbahiz, quant li Dux parla de tel chose; mès  
 homes manda, & fist devant touz venir son fil Richarz, & parla en tel ma-  
 niere: *Mi chevalier & mi compagnon, je ai este vostre sires terriens jusques* C  
*aujordui; (c) mès puisque nostre Sires me veut à soi apeler, il me covient de*  
 \*Mss. on- *vous departir; pour ce vous pri, se vous \* ainques m'amastes, que vous obéissois*  
 ques *à mon fil, & que vous li soiez loial ausi come vous avez touz jors esté vers moi;*  
*car vous ne me povez plus avoir à seigneur.* Quant il ot ensi parlé en plorant,  
 toute la sale (d) fu raemplie de criz & de gemissemenz; & quant ce fu passé,  
 si s'acorderent à la volenté le Duc; l'enfant Richart reçurent à seigneur, &  
 \*fience li firent \* feute & homage, & li Dux acoucha du tout pour la maladie (e) qui  
 \*Mss. entre l'agrejoit. De cest siecle trespassa plains de jors & rendi son esperit \* en les  
 paroles d'oraison.  
 \*Mss. retrai- De son fil Richart puet on mult de bien dire: au pere \* retraoit en graces  
 hoit & en vertuz & en toutes bones autres teches; & si ne fait pas mains à loer D  
 du pere en victoires & en discipline de chevalerie, en armes fu moult esprovez  
 noblement, & sagement gouvernoit & conduisoit ses oz en bataille, & touz-  
 jors acostumeement avoit victoire de ses anemis; & tout fust il ensi abandonez  
 aus choses temporelles & aus temoutes du siecle, si estoit il (f) fers & enters  
 en la foi Crestienne & envers ceus qui Dieu servaient (g) humbles & devoz,  
 si que plusieurs Eglises & Abeies multiplioient en son tens souz lui & en sa sei-  
 gneurie.

Un frere avoit li Dux Richart, qui Guillaume avoit non, si li avoit donée  
 \*Mss. de la Conté \* d'Oisse; mès il ne vot à li obeir par aucuns mauvais amonestementz,  
 Himes & se voloit souztraire de son homage: (h) de ce le chastoia li Dux  
 aucunes foiz par ses messages, mès amender ne le vot: à la parfin le fist il E  
 prendre & metre en prison en la tor de Roen: v anz fu en prison, mès toute-  
 voies eschapa au derrenier par une corde que uns siens chevaliers li porchaça,  
 & puis se mist à la fuite. Par jor se reponoit que il ne fust aperceuz & pris,  
 & par nuit fuioit tant come il pooit. Toutes vois se porpença que il (i) essaie-  
 roit la debonaireté son frere, & que mieuz li valoit que il se meist en sa merci  
 que requerre l'aide d'aucun Roi ou d'aucun Conte, qui au derrenier li vau-  
 droient petit. En ce propos demora & s'en ala à son frere, que il trova cha-  
 çant en un bois; à ses piez se lessa chaoir, & li requist merci en plorant. Quant  
 il li ot conté comment il estoit eschapez de la prison; & li Dux qui pitié en

(a) Tout ce qui est dit ici des Ducs de Norman-  
 die, est tiré de l'Histoire Latine de Guillaume de  
 Jumièges.

(b) Germ. les qui tesches sont exemple.

(c) Mss. or me veult nostre Sire apeler à soi.

(d) Mss. fu troblée & plaine de criz & de, &c.

(e) Reg. qui l'engregasoit. Germ. qui longuement  
 l'engrevoit. Guill. de Jumièges; Dehinc languore in-

gravescence, &c.

(f) Mss. ferme & entier.

(g) Mss. humblement, si que mouteploia mainte  
 Abbaie en sa seignorie.

(h) Mss. & li Dux li manda qu'il se chastiait, mès  
 rien faire n'en vout.

(i) Mss. asouageroit le cuer de son frere, & que  
 mien.

Aot, le leva de terre, \* tantost li pardona tout son mautalent, & li dona (a) la Contée [ de Himes, ] & l'ama puis touzjors come son frere : & li dona à fame Lesceline une noble pucele, fille d'un haut home qui avoit non (b) Turchel. De cele \* dame ot trois fuix ; Robert qui sa Contée tint après li, Guillaume le Conte de Soifons, & Hue qui puis fu Evesques (c) de Lifies. \* *Mff. & Germ. feme*

*Incidence.* En ce tens avint que (d) Delrez li Rois d'Angleterre, qui \* Emman mari la sereur le Duc avoit espousée, assembla (e) grant navie, & l'envoia sor le Duc Richart pour soi vengier d'aucuns contenz que il avoit à lui. En cele besogne eslut la melleur gent & les meilleurs chevaliers de tout son Regne, & leur commanda que il \* destruisissent toute Normendie avant eus sanz rien esparnier, fors tant seulement l'Eglise S. Michiel \* ou Peril de mer ; car B à si saint lieu ne à si Religieus ne doit nus adeseur pour mal faire : & leur commanda que quant il auroient toute Normendie arse & destruit, que il prissent le Duc Richart & li amenassent les mains (f) loies darriers le dos. Cil se partirent d'Angleterre (g) & arriverent en Normendie au rivage de \* Sare. De leur nes oissirent & bouterent le feu es viles & es hamiaus desus la marine. Cete novele vint (h) à Nigel un Prince de Costentin. Lors assembla la chevalerie & les genz à pié du pais : sor les Anglois corurent & firent d'aus si grant occision, que il n'en eschapa que un seus (i) qui aus autres nunça la mescheance. Cil s'en estoit fuiz & se tenoit loing de la bataille ; & quant il vit la doloir & l'occision de leur gent, si s'enfoui à ceus qui les nes gar- doient, & leur conta la dolor & la mortalité de leur gent : & cil s'assemble- Crent tuit en troiz des meillours nez & des plus fors, & se traistrent en un regort de mer à grant paor de leur vies ; leur voiles tendirent & s'enfuirent ariers en Angleterre. Et quant li Rois \* Adelrez les vit, si leur demanda (k) tantost Richart ; & il li respondirent que il n'avoient ainques le Duc veu ; mès il s'estoient combatu à leur male aventure à la gent d'une contrée si fort & si cruel, (l) que il avoient touz ses melleurs chevaliers occis ; & quant li Rois oi tiex noveles, si ot grant honte & s'aperçut lors de sa folie. \* *Mff. def- truisissent*  
\* *Mff. em Perill*  
\* *Ger. Saire*

*Incidence.* Bien veoit Geofroiz li \* Cuens de Bretagne la valeur & la no- blece du Duc Richart, & comment il se croissoit touz jors & en force & en richeces ; si \* se pensa que plus forz & plus seurs en seroit, se il avoit l'amor & l'aide de si grant \* home par aucune affinité. Par le conseil de sa gent issi D de Bretagne, (m) & s'en vint à sa cort mult noblement ; & li Dux le reçut mult honorablement, & le detint avec lui aucuns jors. Li Cuens qui vit que li Dux l'ot si honorablement receu, li demanda par mariage une seue seror qui avoit non (n) Hedors. Mult estoit cele damoisele (o) bele & honeste & sage, & li Dux la li otroia mult volentiers par le conseil de sa gent ; là meis- mes l'espousa li Cuens à grant sollempnité. Après les noces \* se parti du Duc à grant dons & retorna en son pais liement : en cele dame engendra puis deulz fuiz, Huede & Alain, qui \* après lui furent hoir de sa terre, [ firent moult de biens. ] \* *Mff. s'a- pensa*  
\* *Mff. Prince*  
\* *Mff. s'em- parti*  
\* *Mff. puis*

(a) Guill. de Jumièges : *Ocensem Comitatum*, aujourd'hui *Comté d'Eu* selon nous ; & non pas *Comté d'Yèmes* ou d'*Hyefmes*, ainsi appelé d'une petite ville du même nom dans le diocèse de Séez en Normandie. La Chronique Latine de S. Denis, dont nous parlerons ailleurs, porte *Comitatum d'Eu*.

(b) L'Imprimé Turtel. Guill. de Jumièges : *Eique quamdam puellam valde speciosam, nomine Lescelinam, dedit, filiam squidem cujusdam nobilissimi viri nomine Turchetilli*. Germ. *Elceline*.

(c) Germ. de *Lufius*, c'est-à-dire de *Lifieux*.

(d) Reg. *Edelez* li Rois d'Angleterre assembla. Germ. *Edelrés*, en Latin *Edelredus* & *Ethelredus*, que nous rendons aujourd'hui par *Ethelrede*.

(e) Mff. *grant ost & grant navie*, & l'envoia sus le Duc Richart, & si avoit-il la seur au Duc espousée ; mais il le faisoit pour soi vengier, &c.

(f) Reg. *liées derriés le cul*. Ceus, &c.

(g) Mff. & *singlerent tant par mer qu'il arriverent*. . . De leur nez issirent, &c.

(h) Reg. à un Prince qui estoit apelez *Migel*, &

tenoit tout *Coustantin*. Germ. à *Nigol*. Il faut lire *Nigel* de *Nigellus*, comme il est appelé par Guill. de Jumièges.

(i) Mff. & *cil fu lessiez aler pour conter aus autres la mescheance*.

(k) Mff. *s'il amenoient le Duc Richart*.

(l) Mff. *qui ni demora el champ que un tout seul qu'il laisserent aler ausi comme par despit*. Et quant li Rois *Edeles* oy ces nouveles, si fu dolanz & courrouciez, & perdi toute hardiesce de venir sus les Normanz. Gieffrois li *Quens* de Bretagne vit la valeur, &c.

(m) Mff. & *vint à la cort au Dux*, & li Dux le reçut honorablement : & li *Quens* Gieffrois fu moult liez de l'onour qu'il li fist ; si li demanda sa seur, &c.

(n) Reg. *Hedors*. Germ. *Hodenis*. Guill. de Jumièges : *Hadviz*.

(o) Mff. *prisée pour sa biauté*, & avec ce elle estoit sage & courtoise . . . si l'espousa à Roan à grant joie.

III. *Comment le Dux Richart donna sa sœur en mariage Oeudes li Quens de Chartres ; & comment le Dux envoya à deux Roys païens secours querre , qui vindrent à grant force de gent ; & comment le Roy Robers fist la pais du Duc Richart & de Oeudes li Quens de Chartres ; & comment Sarraïns s'en ralerent en leur pays.*

(a) En ce tens espousa Huedes li Cuens de Chartres (b) Mentheur l'une des sœurs le Duc Richart ; & li Dux li dona en douaire la moitié du chastel d'Orcaise & la terre qui siet for (c) le flum d'Arue. Si avint que cele dame morut sans hoir de son cors. Après sa mort vot li Dux \* reprendre cele terre que il li avoit donée en douaire ; mès li Cuens Huedes qui mult estoit malicieus , ne li vot lessier le chastel \* d'Orcaise , & li Dux assembla son ost & s'en vint for le flueve d'Arve ; là fonda un chastel qui a non (d) Tillierres : mult le fist bien garnir , & prist la garnison en la terre le Conte \* Theber : après le livra en la garde le Conte Neel de Costances & Raoul de (e) Thocini & Rogier son fil. Lors s'en \* départi & renvoia chascun en son pais ; & li Cuens Eudes de Chartres apareilla ost , & apela en s'aide le Conte Hue de Mans & Galeran le Conte de \* Molent ; ensi chevauchierent toute nuit. Au matin vindrent leur corsier à toutes leur \* banieres devant le chastel de Tillierres ; & quant li baron qui dedenz estoient l'aperçurent , si garnirent les entrées du chastel de leur genz meïsmes , & puis issirent hors contre eus à bataille , & les desconfirent en poi d'eure ; si que il en i ot d'occis la plus grant partie , & li autre s'enfuirent là où il \* poient mieuz. Li Cuens Huedes & li Cuens Galerans (f) fuirent & se mistrent ou chastiau d'Orcaise ; mès li chevaus for quoi li Cuens Huedes \* seoit estaint & chai mors ; & li Cuens s'enfuit tout à pié jusques à un parc de \* brebiz , & despoilla le hauber de son dos & le covri en un champ \* ou roion d'une charrue , & puis vesti le mantel d'un berchier , & portoit les cloies du parc de lieu à autre for ses espauls pour soi plus desguiser , que il ne fust aperceuz de ses anemis ; & disoit aus Normanz qui (g) en chaoïent les fuïanz , que il se hastassent , que cil n'estoient pas loing d'eus. Quant il furent outre passé , il prist un berchier pour \* soi conduire parmi les bois : au tierz jor vint au Mans à quelque paines , les piez & les jambes toutes escorciées d'espines & chardons ; [ & quant il fu re-posé , il recommença la guerre contre le Duc. ]

Quant li Dux Richart vit que li Cuens Huedes estoit ensi esmeuz contre lui & montez en tele forfenerie , que il s'esforçoit en toutes manieres (h) de lui tolir terre ; si envoya ses messages outre la mer à deulz Rois païens pour querre secors , (i) à Olaun le Roi de Noroie & Lacman le Roi de Souabre. Li Roi reçurent volentiers les messages & leur donerent biaux dons , & manderent au Duc par eus meïsmes que il vendroient prochainement à grant genz ; si come il firent. Car il arriverent en Bretaigne à grant \* navie , & li Breton s'assemblerent de toutes parz & cuidèrent les païens (k) sorprendre desporveuz : mès cil qui bien forent leur venue , s'apenserent d'une novele malice ; si firent fosses \* profondes & larges par desoz & par desus estroites parmi les chans , où li Breton devoient venir ; & cil qui vindrent (l) ysnelement for eus que il cuidoient avoir surpris , (m) chairent en ces fosses , & tant en i ot

(a) Mss. *Asez tost après li Quens Eudes.*  
(b) Reg. *Mancheut.* Germ. *Mancheut.* L'Imprimé *Mathieut.* Il faut lire *Mathilde* , comme on le voit par Guill. de Jumièges.

(c) Reg. *La rivière d'Avre.* Germ. *d'Evre.* L'Avre , en Latin *Arva* , & l'Evre , en Latin *Ebura* , sont deux petites rivières qu'il est d'autant plus aisé de confondre , qu'elles se joignent ensemble. Il s'agit ici de la rivière d'Avre sur laquelle la ville de Dreux est située. L'Avre separe le Perche de la Normandie , passe par Verneuil , Nonancourt , & ne se joint à l'Evre qu'au-dessus d'Anet.

(d) Germ. *Thiellierres.* Reg. *Tilliers* , aujourd'hui *Tiliers* , en Latin *castrum Tegulense* , ainsi appelé , à ce que l'on prétend , de *tegula* ; parce qu'anciennement on y faisoit des tuiles. Il est situé sur la petite rivière d'Avre.

(e) Reg. *Thooni.* Germ. *Theon.* Guill. de Jumièges *Rodulphum Toennensem.* Seroit-ce *Toury* en Beausse ? Voyez la N. c. pag. 187.

(f) Mss. *s'enfuirent es chastel de Dreux.*

(g) Mss. *en chaoïent les fuïans , que eus.*

(h) Mss. *comment il li peüst tollir terre & avoit tourné à sa cordele plusours des Barons de France ; si envoia.*

(i) Mss. *li uns si fu apelez Olaires li Rois de Noroie & li autres Lacman.* Guill. de Jumièges : *Olavum scilicet Noricorum & Lacman Suavorum* , Olave Roi de Norique & Lacman de Souabe. Olave ou Olaf étoit Roi de Norvege.

(k) Mss. *cuidierent sorprendre.*

(l) Mss. *Isnelement* , du Latin *illico* , soudainement , incontinent.

(m) Reg. *chaoient.* Germ. *cheurent.*

**A** d'occis que poi en eschapa de cele bataille : & li païen s'espandirent plus avant & assistrent la cité de Dol & la pristrent & ardirent, & occistrent Salemon qui estoit (a) Avoez du lieu. Après cete \* destruction se retraistrent à leur nés, & siglerent tant que il vindrent là endroit où \* li fluns de Saine, chiet en la mer ; contremont nagierent jusques à Roën, & li Dux Richarz les reçut \* liement.

\* Mss. destruction  
\* Mss. la riviere  
\* Mss. liement

De la persécution que li Païen orent faite en Bretagne fu li Rois Roberz mult \* correciez ; & quant il fu certains que li Dux Richarz les avoit mandez pour (b) destruire Hue de le Conte de Chartres, si se douta mult que il ne s'espandissent \* après par France : touz ses Barons manda à parlement (c) à Cobores ; & si manda le Duc Richarz & Hue de le Conte de Chartres, la

\* Reg. cou-  
rouciez  
\* Mss. pami

**B** cause de la dissension entendu & fist tant que il s'acorderent à pais en tel maniere, que li Cuens Huedes tendroit le chastel \* d'Orcaise, & li Dux rauroit la terre qui siet for (d) le flun d'Arue, & que li chastiaus de Tillieres demorroit en ce point en la main du Duc Richart & de ses hoirs. (e) Ensi fu faite la pais ; si retourna li Dux à ses deulz Rois liez & joiauz, largement les soudoia ; si retournerent en leur pais, tuit apareillie de retorner à son mandement. Mès avant que (f) Olauns li Rois de Noroie s'en repairast, guerpi il \* la fausse créance des ydoles, il & une partie de sa gent par la prédication Robert l'Arcevesque de Roen, & fu baptiziez en la foi par la main celui Robert & retorna en son pais mult liez pour la foi Crestienne que il avoit receue ; puis la garda mult fermement touzjors. De sa gent meismes fu puis

\* Mss. de  
Dreues

\* Mss. la  
mauvaise

**C** traiz & (g) martiriez pour la foi, & resplendist encores par vertuz & par miracles ou pais de cele gent ; [ & garissent les gens du pais de valaines maladies, quant il le requierent ; & est un autel fondé en l'onnor de lui en l'Eglise des Freres Meneurs de Paris. ]

IV. *Comment li Dux Richart espousa Judith la fille au Duc de Bre-  
taigne, & ot trois filz de celle Dame ; & comment li Dux Richars  
délivra de prison Renaut Conte de Bourgoingne ; & après parle de la  
mort au Duc Richart.*

**D** Li Dux qui encor n'avoit esté espousez, desirroit mult à avoir hoirs (h) pour sa terre tenir : au Conte Gefroi de Bretagne manda une soue fille qui avoit non Judith : mult estoit bele dame & bien \* moriginée ; & li Cuens Gefroi qui mult en fu liez, la li amena jusques au Mont S. Michiel. De cele dame ot puis trois fuiz, Richart, Robert & Guillaume, cil Guillaume fu puis Moines à Fescan, (i) & troiz filles. La premiere ot non Adeliz : cele espousa Renaus li Cuens de Borgogne, & en ot deux fuiz, Gui & Guillaume ; & l'autre ot Baudoins li Cuens de Flandres ; & la tierce morut pucel. Cil Cuens Giefroiz de Bretagne \* mut en ce tens à Rome en pelerinage : toute sa terre & ses deux fuiz \* Hue de & Alain lessa en la garde le Duc Richart ; mort fu si come il s'en retornoit.

\* Mss. en-  
doctinée

\* Germ. vint  
\* Germ. Oeu-  
des

**E** *Incidence.* En ce tens espousa li Cuens Renaus de Borgogne une fille le Duc qui avoit non Adeline. Lonc tens après avint que li Cuens \* Hue de Chalon prist par traïson icelui Conte Renaut. Li Dux Richart qui ce sot, manda au Conte Huon par ses messages, que il delivrast son gendre pour l'amor de lui ; (k) mais cil ne le vot faire, ainz commanda mult orgueilleusement, que il fust plus estroitement gardez que devant. Teles paroles furent raportées au Duc ; tantost commanda son fil Richart, que il \* apelaist grant ost, & que il entraist en Bourgoingne en la terre le Conte de Chalon pour

\* Germ. Oeu-  
dez

\* Mss. apa-  
reillaist

(a) Du mot *Advocato*, dont se sert Guill. de Jumièges. Reg. Sires.

(b) Reg. confondre. Germ. desituer.

(c) Reg. en la ville de Coudres. Germ. Foldres. L'imprimé ne nomme pas le lieu. Guill. de Jumièges Coldras.

(d) Reg. sus la riviere d'Avre. Germ. d'Evre.

(e) Mss. en ceste maniere fu faite la pès.

(f) Reg. Olaires (Germ. li Roys de Norvée) s'en retournaist.

(g) Mss. martirez pour la foi Crestienne ; si resplendit par toute Noroie en vertus & en miracles, & garissent les gens du pais, &c.

(h) Mss. qui tenist sa terre : au Duc Giefroi... une fille qu'il avoit, avoit à non Judith.

(i) Reg. & un poi après engendra il troiz filles. La premiere fu mariée au Conte de Bourgoingne, & l'autre au Conte de Flandres.

(k) Mss. mès Hue n'en vult riens faire.



(a) vencher cete honte. Cil le fist ensi & assist le chastel de (b) Milmende. A  
 \* Mss. defen- Cil du chastel se \* tindrent, & cil dehors assalirent si fort, (c) que il pris-  
 dirent trent le chastel, & ardirent tout, & fames & enfanz, & quanque il avoit  
 \* Mss. ne Contre Huon; & quant il vit que il \* ne la porroit durer, il meisme prist  
 porroit une (d) sele chevaliere sor ses espaulles, & vint devant Richarz l'enfant en  
 \* Mss. son dona bons ostages, que il iroit à Roen au Duc \* Richart pour faire l'amende  
 pere à sa volenté. Ensi retorna li enfés Richart au Duc son pere.

(e) Du Duc Richart, où tant avoit de graces & de biens, aprochoit la  
 fins. Quant il senti que maladie l'agreja, manda Robert l'Arcevesque de Roen  
 & touz les nobles homes de Normendie, & leur dit que il ne pooit pas vivre B  
 longuement. Lors commencerent tuit à (f) plorer & à faire merveilleus duel.  
 Au derrenier apela son fil Richart & le fist Duc de Normendie par le conseil  
 \* Mss. de de ses Barons; à son frere Robert dona la Conté \* d'Eu, en tel maniere que  
 Himes il [ la tendroit de son frere Richart, & ] l'en feist [ faire ] homage son fil Ri-  
 chart come à son lige seigneur: & quant il ot ordené de son testament &  
 d'autres besoignes temporeus, si trespassa de cest siecle en l'an de l'Incarna-  
 tion MXXVI ans.

V. *Comment les Bourgoingnons ne vouldrent recevoir le Roi Robert, & comment par force d'armes les soubmist à sa seignourie; & comment il ferma le chastel de Montfort.* C

En ce tens morut Henris li Dux de Borgoingne sanz hoirs: toute sa terre  
 laisa au Roi Robert; mès li Borguegnon ne le vodrent recevoir à seigneur,  
 & reçurent Landri le Conte de Nevers en la cité d'Aucuerre aussi come Avoué  
 contre le Roi; & li Rois (g) apela en s'aide Richart le Duc de Normendie, qui  
 à lui vint à grant ost. Son ost assembla [ li Rois ] d'autre part, & assist la cité  
 d'Aucuerre longuement; & tant i fist, que cil dedenz li rendirent par force  
 \* Mss. assist le & la cité [ & ] le Conte Landri à sa volenté. Après \* mist le siege devant  
 le chastel d'Avalon; & si longuement i fist, que il afama le chastel, & co-  
 vint que cil dedenz li rendissent la forterece, & que il fussent obeissant à sa  
 \* Mss. il volenté: \* à tant retorna en France & li Dux en Normendie. D

VI. *Cy dist de la desloiauté Regnaut Conte de Sens; & comment le Roy Robers prist la cité de Sens; & comment le Quens Regnaut s'enfoui.*

\* Mss. fu En ce tens morut Fromonz li Cuens de Sanz: après lui \* reçut la Contée  
 Contes Renarz ses fuiz, li plus desloiaus homs de touz les desloiaus: si grant persé-  
 cution fist aus Eglises à son tens, que si granz ne fu oie puis le tens des païens.  
 Pour ces griez que les Eglises souffroient, estoit li Arcevesques (h) Eleutheres  
 en si grant angoisse de cuer, que il ne savoit que il peut devenir; mais toute-  
 voies estoit il touz jors en oroisons & en vigiles, & prioit la souveraine pitié,  
 de ele li envoiast conseil. Dedenz la cité estoit li Cuens Renarz & granz gar-  
 nisons de sa gent, & la tenoit à force contre le Roi & contre l'Arcevesque;  
 mès totevoies la prist l'Arcevesque par le conseil Renaut l'Evesque de Paris,  
 & tantost la livra au Roi Robert. Li Cuens Renarz eschapa & s'enfui touz  
 \* Mss. s'en- nuz. Fromons ses fuiz & li autre chevalier de la garnison \* se ferirent en la  
 fuirent

(a) Mss. vengier sa honte. Li enfés, &c.  
 (b) Reg. Millemende. Germ. Milmande ou bien  
 Milinande. Roth. & Imprimé Milmonde. Guill. de  
 Jumièges Milinandum.

(c) Reg. que le chastel fu pris, & ardirent.

(d) Mss. bierre chevaleresce; une selle de cheval  
 que le coupable, selon l'usage de ce tems-là, portoit  
 sur ses épaules comme une marque d'infamie & d'a-  
 veu de son crime. L'Auteur du Roman de Rou & des  
 Ducs de Normandie, rapportant le même fait, dit:

Quant à Richart vint le Quens Hue,  
 Une selle à son col pendue,  
 Son dos offri à chevauchier,

Ne se pot plus humilier.

C'en estoit coustume en cel jour,  
 De querre merci à son Seignour.

(e) Mss. Quant li Dux se senti afebloier, & qu'il  
 approchoit de sa fin, il manda, &c.

(f) Mss. estre dolent & à faire chiere triste. Lors  
 apela, &c.

(g) Mss. pria & manda le Duc.

(h) Germ. Eleutoires. C'est Leutheric, comme  
 nous l'appellons aujourd'hui. Au lieu de Eleutoires  
 ou Eleuthere, il y a dans le Mss. du Roi, en oraïsons  
 & ; mais ces mots sont ici mal placés & ne vien-  
 nent qu'après.

**A**tor, & la tindrent tant come il porrent contre le Roi ; & li Rois la fist asaler par (a) mainz jors ; à la parfin la prist & touz ceus qui dedenz estoient. Fromont le fil le Conte Renart envoia en prison à Orlens, & là morut.

(b) Au tens de ce Roi fu faite banie de la seigneurie de l'Abeie de S. Denise. Cit Rois Robert ferma (c) le chastel de Montfort & d'Esperton ; une (d) Dame de Nojent ot espousée ; de cele ot un fil qui ot non Amauris. Cil Amauris ot deulz fuiz, Symon & Amauri, &c.

Au tens le Roi Robert ferma le chastel de Mont-leheri uns siens forestiers qui avoit non Thiebautz File-estoupe ; cil ot un fil qui ot non Guis ; cil Guis espousa la Dame de la Ferté & de (e) Gomez, &c.

(f) Au tens le Roi Robert ferma le chastel de Cortenay, Hatons le fuiz **B**d'un gastelier de chastel Renart. Chevaliers fu par son sens & par son avoir ; une grant Dame espousa, dont il engendra Jocelin (g) de Cortenay : & cil Jocelins espousa la fille le Conte Giefroi Foirole, &c.

VII. *Comment le Roy Robers donna plusieurs dons & privileges à l'Eglise de S. Denis ; & comment il trespassa de ce siècle.*

De ce Roi Robert puet on mult de biens dire : grant amor & grant \* devo-  
tion avoit à sainte Eglise & à touz les Sains de paradis, & meismement aus  
glorieus Martyrs [ monsieur ] S. Denyse & à ses compaignons, que il tenoit  
à \* patrun & à defendeur du Roiaume : si come il part aus Chartres de ses  
**C**dons & des franchises que il dona à l'Eglise ; si come nous (h) toucherons  
briement ci-après. A un cors saint qui \* laiens gist, qui a non S. Ypolite,  
avoit merueilleusement grant devotion & grant amor. Ja n'eust si grant be-  
soing (i) pour quoi il fust ou pais, que il ne venist à sa feste, qui est ou mois  
d'Aoust, deulz jors devant \* l'Assumption nostre Dame, pour ce que la feste  
fust encore plus (k) sollempnel par la presence de si grant home. En mi le  
Covent estoit & tenoit cuer avec le Chantre, touz revestuz d'une riche chape  
de porpre que il avoit faite faire pour soi proprement ; & tenoit en sa main  
le \* roial ceptre, & aloit parmi le cuer de renc à autre, chantant (l) & en  
ortant le Covent à chanter, come cil qui ardamment amoit Dieu & \* ses  
Sains : (m) s'esjoissoit avec les esjoissanz, & chantoit avec les chantanz ;  
**D**& par grant melodie de voiz fesoit prieres aus oreilles du souverain Juge & de  
cuer & de bouche ; & ensi estoit ades jusques que la Messe estoit chantée.  
Mainte bele chartre dona à l'Eglise ; si fu la premiere que il la franchi de main-  
tes mauveses (n) exactions que si serjant fesoient & hors & en la vile. Et si  
dona sa cort & son palais que il & li autre Roi avoient touzjors eue \* laienz ;  
& i venoient tenir leur corz aus festes sollempniex, come à Noël, à la Thi-  
phene, à Pasques, à Penthecoste. De ce les franchi, que nus Rois ni puet,  
ne ne doit (o) jamais cort tenir ; pour ce que li Covenz soit en pais, & que  
il puissent mieus entendre à Dieu servir, & à prier pour le Roi & pour l'estat

\* Mss. affec-  
cion

\* Mss. patron

\* Est. leans

\* Mss. l'As-  
cension

\* Mss. réal

\* Est. S. Eglise

\* Est. dedens

(a) Mss. maintes fois. A la parfin fu prise... Fromont fu mis en prison en la tour d'Orliens.

(b) Germ. En ce temps fu faite biaune de la seigneurie, &c.

(c) Ce n'est pas le Roi Robert qui a fait fermer de murailles Montfort & Esperton ; mais Amauri Seigneur de Montfort : ce qui a fait appeler cette ville Montfort l'Amauri. Le Latin imprimé pag. 301 ne nomme pas ici le Roi Robert. Il porte seulement : *Ipse firmavit Montifortem & Sparnonium* ; & cet *ipse* se rapporte à Amauri, dont la plupart des Mss. tant Latins que François, rapportent ici les descendants jusque vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Ils rapportent de même les descendants de Thibaut File-Etoupe & de Hatons ou Athon de Chateau-Renaut, dont le Mss. du Roi ne dit que deux mots. Nous renvoyons ces généalogies au tems qu'elles ont été faites. Il n'est pas naturel de parler au tems du Roi Robert des personnes qui n'ont vécu que long-tems après.

(d) Il est plus que vraisemblable qu'il y a ici une faute ou une lacune, & que cette Dame de Nogent a été femme d'un de Montfort. Voyez la Note précédente.

(e) Reg. Goumés. Il y a Goumet dans le Latin. Si c'est sur ce Latin qu'on a fait la traduction Française, ce que nous ne croyons pas ; l'Auteur n'en a pris que le sens sans s'attacher aux paroles, & y a presque toujours ajouté de son fonds.

(f) Mss. Assez tost après ferma, &c.

(g) Mss. de ce Jocelin vinrent ceus de Courtenay.

(h) Mss. dirons ci-après. Grant devotion avoit à l'Eglise S. Denis & meismement à un cors, &c.

(i) Mss. pour tant qu'il fust en pès.

(k) D. Estiennot, qui au 7<sup>e</sup> Vol. de ses Fragmens rapporte ces Rentes ou franchises que le Roi Robers donna à l'Eglise de S. Denis, écrit : *solemnellement pour la*, &c. Mss. pour plus honorer le Saint, il meisme tenoit cuer avecques le Chantre.

(l) Mss. & amonoiant le Couvent de chanter & de faire chose qui plaist à Dieu ; & ainssi faisoit tant que le service Dieu estoit accompli.

(m) Germ. si se fioit (s'asseioit) avec les assoians. Estiennot : si se fioissoit avec les osioissans.

(n) Mss. coustumes que si serjant alevoient en la ville & dehors.

(o) Mss. jamès riens clamer, ne cort tenir.

du Roiaume. Et vot que l'Eglise fust (a) absolue des gries de touz les voisins, A & méesmement de Bouchart A la barbe, qui lors tenoit un chastel (b) ou fie de l'Eglise, en une yse de Saine de par sa fame, & sa fame d'un sien mari que ele ot au devant, qui avoit non Hue Basset. Mult grevoit cil Bocharz & l'Eglise & ses homes : au Roi s'en complaint li Abbés Viviens qui l'Eglise gouvernoit au tens de lors. Amonestez fu que il cessast de ces gries : & pour ce que cesser ne vot, li Rois par le conseil de ses \* Palatins commanda que li chastiaus fust abatuz ; & pour ce que li Rois favoit bien que cil Bocharz estoit \* esmeuz contre l'Eglise, (c) il ordena pour le bien de pais par la volenté de l'Abbé & du Convent & souffri que il fermast une forterescce à trois miles de S. Denys, que \* il apelent Monmorenci delez la fontaine S. Valeri ; par tel condition que cil Bocharz & tuit cil qui après lui seroient seigneur de B cele forterece, feroient homage à l'Eglise du fié que il tenoit de par sa fame en la devant dite yse & ou chastel de l'Eglise & aus autres liex ; (d) & avec ce fu ajousté que tuit li \* fieuve qui (e) demorent à Monmorenci, se metroient en ostages en la cort de l'Abbe deulz foiz en l'an, à Pasques & à la feste S. Denys ; ne en nule maniere il ne requerroit congié d'issir hors de laiens jusques à tant que il eussent respondu & rendu raison des choses de l'Eglise qui auroient esté souztraites, ou \* amenuisiez ou prises par Bouchart ou par ses homes, & que il auroient faite planiere satisfacion selonc droit au Martyr S. Denys de toutes ces choses à la volente de l'Abbé & \* du Couvent ; & quicunques feroit trovez en meffait vers l'Eglise, & il s'enfuiroit après pour garantie à Monmorenci, dedenz les XL jors que Bouchart ou cil qui après lui C seront, feroit amonestez de par l'Abbé pour la justice de ce \* meffait, il amenera le maufeteur pardevant l'Abbé en sa cort pour justicier pardevant lui ; & se li maufeteurs ne se veut otroier aus conditions (f) nomées, Boucharz ou si successeur le bouterà hors de toute sa seigneurie, & le doivent avoir come enemi de l'Eglise jusques à tant que il s'abandonera à la justice l'Abbé. Toutes ces conditions jura Boucharz pour lui & pour touz ceus qui après lui vendroient, en la presence \* du Roi & des Barons. Après ceste chartre conferma li Rois Roberz la chartre (g) du Roi Dagobert (h) fondeor de l'Eglise, qui commence au desouz de Monmartre ou lieu proprement où li Martyrs fu decolez, & dure jusques à la voie commune qui \* maine à Lovres : que quant qui est contenu dedenz cele \* aceinte, est ou pooir & ou droit de l'Eglise en toutes D joustices & en touz cas, soit en maisons soit en voies communes & privées. Maintes autres belles chartres dona à l'Eglise, qui pas ne sont ci nomées. De cest siecle trespassa \* cit glorieus Rois en l'an de l'Incarnation (i) M & XXXI, [ & XXXIII an de son roiaume ] & fu (k) ensepoutouré ou cimetiere aus Rois ; c'est l'Eglise S. Denise que il (l) ot tant amée & honorée.

*Incidence.* Par l'enticement des fuis au deable commença contenz entre le jone Duc Richarz de Normendie & son frere Robert, \* qui pour lui grever se mist ou chastel de Faloise : & li Dux asembla son ost & asist le chastel longuement, i fist asalir ; mès à la parfin firent-il pais ensemble, & revint li Cuens Robert à sa subjection : à tant se departirent en boné \* pais ; & li Dux Richarz reparti son ost & retorna à Roën. Assez tost après morut & il (m) & plusor E autre de sa gent & cuida l'on certainement que il fust enpoisonnez. Un petit fil avoit qui avoit non Nicholas ; à lettres fu mis en enfance, & fu puis Moines de S. Oën de Roën, & governa l'Abbaie glorieusement & saintement près de \* L anz, après la mort l'Abbé Herfast. La Duchée tint après li Dux Robert ; & ja soit ce que il fust fiers & corageus vers les rebelles & vers ses anemis, si estoit il douz & humbles verz S. Eglise & vers ses Menistres.

\* Mss. Barons

\* Mss. meus

\* Mss. l'en

\* Mss. fieue

\* Mss. amenuisiez

\* Mss. au

\* Mss. fet

\* Germ. de lui

\* Mss. va

\* Mss. en sainte

\* Mss. cilz nobles

\* Mss. icil

\* Mss. pès

\* Mss. un anz

(a) Mss. absolue & délivrée des gries. Estiennot : en la banlieue & en la seigneurie de l'Eglise qui comance, &c.

(b) Estien. en fie & une isle. Mss. el fié... d'un autre mari qu'ele ot eu devant.

(c) Estien. il li donna pour bien de pès.

(d) Le même : & avec tout ce fu, &c.

(e) Le même : demorroient. Mss. demouroient.

(f) Mss. nommée ou ceus qui avec lui seront, il le bouteront, &c.

(g) Mss. del Roi Dagobert des fuitis qui entrerent

(h) Estien. fondeur de l'Eglise des Sains, qui entrent en la banlieue & en la Seignourie de ley ; de l'Eglise qui comance, &c.

(i) Reg. & Estien. MXXX.

(k) Estien. en sepulture au. Mss. enterrez el.

(l) Estien. avoit. Mss. ont.

(m) Mss. & plusieurs de ses gens & cuida l'en, &c.

Ci fenist l'Estoire du Roi Robert.

EXTRAIT.

A \*\*\*\*\*

EXTRAIT D'UN (a) ABREGÉ DE L'HISTOIRE  
des Rois de France.

**H**UE Chappet en suivant la trace son pere Hue le Grant, & retenant en son cuer la hayne ancienne que ses devanciers avoient eu aux Roys qui devant avoient regné, aussi se revela encontre \* Loys & le poursuy jusques à la mort. Et puis que il fu mors & ensuis ou monstier S. Cornille à Compiègne, ce Hue Chappet usurpa le royaume par force. Or advint que (b) Charles Duc de Lorraine, frere Lothaire le pere Loys le desrenier, & oncle dudit Loys, à qui le royaume estoit deu par raison de droicte succession, puisque Loys estoit mort sans enfans, vult succeder à Loys, & se va lever encontre Hue Chappet. Et print ce Charles la cité de Laon; & tantost Hue l'assit. Mais le second moys du siege ceulx de dedens s'en issirent, & ardirent les tentes & les paveillons des assiegens, & en occidrent plusieurs, si que Hue à paine eschappa & s'enfouy laidement.

Pag. 17.  
vers.  
L'an 987.  
\* Charles

Après ce Charles s'en ala vers Montagu & le print; & puis s'en ala gastant le pais jusques à Soissons & jusques à Rains, & la cité prist. Il envoya hors l'Arcevesque que Hue y avoit mis, & les plus grans qui lui avoient esté contraires, & les envoya à Laon en prison, & s'en retourna à Laon à grant proie.

Pag. 18.

**C** Et comme Hue vit qu'il ne pourroit seurmonter Charles par force, il eut conseil avec l'Evesque Ancel, lequel estoit du conseil Charles traitres faulx & malvais, & tenta avec lui comme il pourroit venir à s'entente. Adonc Ancel Evesque de Laon, comme tous se reposassent, traï & bailla Charles à Hue, qui ne se donnoit garde de ceste aventure. Et tantost Hue le fist mener avec sa femme à Orleans & mettre en prison fermée: en laquelle prison il engendra deux fils, c'est assavoir Loys & Charles, & deux filles, c'est assavoir Emen-gart & Geberte: & puis mourut en prison l'an notre Seigneur DCCCCXI.

Après sa mort fut Duc de Lorraine Othes son fils. Et de Ermengart la fille Charles issy Baudouin Conte de Flandres & de Henaut: la fille duquel, qui estoit appelée Ysabel, print Philippe le second à femme, de la quelle il out

**D** Loys, qui mourut en Auvergne à Montpensier; lequel fut pere Loys le très-debonnaires, lequel est saint en paradis & glorieux.

L'an doncques de l'Incarnation J. C. DCCCCLXXXVIII fut translatez le Royaume des François de la généalogie Pepin & Charles son fils à la lignée des Contes de Paris. De laquelle lignée des Contes de Paris le premier qui regna sur les François fut Hue Chappet, lequel estoit devant Conte de Paris & Duc des François: & fut (c) seurnommés Chappet pour ce que, comme il estoit enfant, il ne cessoit d'oster aux autres leurs chapperons. Il fut fait Roy, & plus veritablement il se fit Roy à Noyon: & puis fut oins à Roy en la cité de Rains. Ainsi deshéritua Hue, & ala encontre son cousin Charles le Duc de Lorraine; lesquels \* avoient des deux seurs à l'Empereur Othes; Charles de Geberte, & Hue d'Aygonde. Et si ala encontre le commandement de l'Eglise, laquelle avoit excommunié & anathematisé tout homme estrange invaseur du Royaume, se il n'estoit de la lignée Pepin à tousjours mais. Mais pour ce que la sainte Escriture dit que Dieu mue les temps, & transporte les Royaumes, si laissons le transportement de ce Royaume à son jugement. Toutes voyes

\* étoient

(a) Cet Abregé se trouve parmi les Mss. del'Abbaye de S. Victor de Paris N° 419 pag. 14. Il commence à Priam, & finit à Philippe VI. Nous n'en donnons que ce qui regarde la troisième race.

(b) Les guerres qui depuis long-tems avoient animé le courage des François Celtiques contre les Allemans, leur avoient rendu cette nation odieuse, & tous ceux qui en soutenoient les intérêts; c'est pourquoi Charles ayant toujours cherché ses avantages en Allemagne, jusqu'à prendre ouvertement les armes contre sa patrie, & à vouloir quelquefois se faire déclarer Roi par la brigade des Allemans, au préjudice de son frere Lothaire, s'attira la haine des François, qui avoient peur de devenir leurs vassaux: de sorte qu'il fut privé de la succession d'autant plus aisément, qu'il ne vint

pas assez tôt pour la recueillir, ni pour dissiper la conjuration avant qu'elle se fut fortifiée & déclarée. Les Seigneurs qui outre la violence & les cruautés de Charles, dont les Lorrains mêmes se plaignoient, redoutoient les forces qu'il pouvoit tirer d'au-delà du Rhin pour les ranger à leur devoir, songerent à se tirer de l'obéissance qu'ils lui devoient, & à obliger du titre de Roi quelqu'un qui en recompense les laissa regner eux-mêmes. *Meuray.* Hugues, sans doute, trouva bon que les Seigneurs s'appropriassent les Duchés & les Comtés; mais sauf l'hommage à la couronne.

(c) On croit communément que Hugues fut surnommé Capet pour sa bonne tête ou parce qu'il l'avoit grosse.

je n'ai point leu que Hue ait esté assoulz de ceste prévarication de l'Eglise. A

\* Orleans  
\* ix Après ce que Hues eut regné un an, il fist Robert son fils, qui estoit Clerc  
laisier la Clergie, & le fist régner avec lui, & le fist couronner à \* Rains. Et  
regnerent ensemble \* XII ans. Ce Hue n'est pas mis en la droite ligne de Roy,  
pour ce que il n'entra pas deuement, comme il ne fut pas de la lignée des  
Roys de France.

\* Arle Le XXIII Roi en la droicte ligne, à compter dès le commencement, & le  
premier de la tierce ligne fut Robert fils du devant dit Conte Hue Chapet;  
lequel regna après la mort son pere, non compté ce qu'il avoit regné devant,  
XXXIII ans. Il print à femme Constance, à qui le seurnom fut Candide, fille  
Guillaume le Conte d' \* Alle & de Blanche seur Gieffroy Conte d'Anjou: de  
la quelle il eut quatre fils; c'est assavoir Hues qui fut seurnommés Grans, B  
Henry, Robert & Odes. Desquelz il fist Hue couronner Roy à Compiegne: mais  
il mourut avant son pere. Après la mort Hue il fist couronner Henry à Rains. Ce  
Robert fut moult attempés, & fut moult bien lettrés, & ama moult (a) Reli-  
gion & l'Eglise: en tant que és grant solempnités il chantoit en cuer avec les  
Chanoynes & les Moynes; & vestoit la chappe de cuer, & tenoit cuer: & fist  
aucuns chans bien devos, que on chante aujourd'hui; c'est à dire la Prose du S.  
Esperit, *Jam Spiritus assit nobis gratia*; le Respons de la veille de Noël, *Juda &*  
*Jherusalem, nolite timere*; des Martirs, *Concede nos quæsumus*. Et comme Con-  
stance sa femme lui deist une foiz par jeu que il feist aucun biau chant d'elle; *Vo-*  
*lentiers*, dit-il; se va faire le Respons S. Denis, *O Constantia Martirum*. Et fit plu-  
sieurs autres choses, ainssi comme nous dirons ci en bas. Après ce que Robert eut C  
regné XXXIII ans, il mourut à Meleun l'an nostre Seigneur mil XXXI, & fut en-  
fouiz ou Monstier S. Denis. Hue le filz dudit Robert, combien qu'il fust Roy,  
& eut esté couronné à Compiegne, comme dessus est dit, toutes voies pour ce  
qu'il mourut avant que son pere, il n'est pas en la droicte ligne, mais à costé.

(a) J'ai lû dans un Auteur, (c'est Clitoveus) le même Mezeray, Constance ne servit pas peu à  
dit Mezeray, qu'il fut mis dans le saint Canon. Si éprouver sa patience & à épurer ses autres vertus.  
Robert est saint, comme je le crois, ajoute ailleurs

## EXTRAIT DU (a) MIROIR HISTORIAL.

Mf. 146 de la Bibliothèque de S. Germain des Prez.

D

Chron. S.  
Denis.

\* Agnes

A PRES lui (Louis V) vint ou Royaume Charles qui fut frere au Roy  
Lothaire; lequel menoit sa vie en (b) privées choses. Recouvrer cuyda  
la lignye de ses ancesseurs; mais faire ne le peust pour la force de Hue le  
Grant qu'on nommoit Capet, qui se rebella contre luy & le print & le mist  
en prison en la cité d'Orleans. Tant le tint en prison que Charles, sa femme  
\* Louys & leurs enfans y moururent. Quant la lignée du preu Charles le Grant  
fut ainsi faillie, Hue le Grant qu'on nommoit Capet se fist couronner à Rains.  
Arnoul le Conte de Flandres ne lui vult obeyr; mais Hue le fist venir à sa  
feaulté par forces d'armes. Ce Roi Hue Capet trespassa quant il eut regné ix ans.

Après le Roi Hue regna en France Robert son filz, lequel des le temps & E  
du gré de son pere avoit esté couronné Roy de France. Ce Roy Robert fut  
bien morigené, débonnaire & attempéré. Il fut l'ung des meilleurs Roys qui  
fut onques en France. En ce temps Bouchart le Conte de Melun laissa son  
chastel à garder à ung Chevalier, qui pour argent le livra au Conte Hue qui le  
tint par force, & ne vult rendre à Bouchart. Et pour ce le Roy y alla à grant

(a) L'Auteur de cette Histoire, qui va jusqu'en  
1380, vivoit sous Charles de Valois, comme il est  
ailé d'en juger par le peu qu'il rapporte du regne  
de ce Prince & par la maniere abregée dont il  
parle des maux qui inonderent la France en ces  
tems-là. Le Mf. de S. Germain n'est qu'une copie  
du XVI siècle. On le voit par ces paroles à la fin de  
l'Histoire des Papes: *L'an de grace mil cinq cens &*  
*seize, le derrenier jour de Mars avant Pâques fut*  
*achevé d'escripre ce present livre nommé le Miroir*  
*Historial par Nicolas Boyvin Escripvain demourant*  
*pour lors à Orleans.* Cette Histoire des Papes finit à  
Jehan XXI ou XXII successeur de Clement V. On

ne peut rien voir de plus beau que l'écriture du Mf.  
de S. Germain. C'est un très-gros caractère, très-  
bien peint.

(b) Le Roi Lothaire étant jeune & sans expé-  
rience, peut-être aussi par surprise, donna la ville  
de Lyon pour dote à sa sœur Mathilde. Depuis il  
ne fut pas tenté de faire rien d'approchant en fa-  
veur de Charles; & quand même il eût voulu avan-  
tager son frere, il n'auroit gueres pû le faire. Louis  
le dernier Roi des descendans de Charlemagne,  
n'avoit pour tout domaine que Laon, Soissons &  
quelques autres petites terres qu'on lui contesloit.  
Tel vassal auroit pû soudoyer son maître.



A ost: & Richard le Duc de Normandie ( qui vivoit encore ) contraindist par force le Conte Hue à rendre le chastel à Bouchart; & fist \* prendre le Chevalier, qui par argent l'avoit livré à Hue, comme faulx & traytre à son maitre. Ce Roi Robert donna de grans dons & des grans privileges à l'Eglise saint Denys. Et quant il eust regné \* xxiiii ans, il trespassa l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur mil xxxi; & fut mis en sepulture en l'Eglise S. Denis en France. De lui demourerent trois filz, Henry l'aîné, Robert Duc de Bourgongne, & Hue, qui fut Conte d'Auxerre.

\* pendre

\* xxxiv.



## B EXTRAIT (a) D'UNE CHRON. DES ROIS DE FRANCE.

*Manuscrit de la Bibliothèque du Roi N° 567.*

L Oys le quint du nom mourut en l'an de son regne le premier, & n'eut oncques enfans, & fut enterré à Compiègne en l'Eglise S. Cornille. Et lors (b) failli la lignée de Charlemaine.

Après la mort du dit Roi Loys le quint, pour ce qu'il ne avoit aucuns enfans, les Barons de France envoierent Charles Duc de Lorreine, oncle du dit Loys & frere de Lothaire son pere, pour regner en France. Le quel Charles respondi qu'il se conseilleroit, & prolongea trop la responce. Pour laquelle cause (c) les Barons de France firent & eslurent en Roy de France Hue Capet Comte de Paris & Duc de France, filz de feu Hue le Grant, qui avoit été Comte de Paris, & de Haonne sa femme seur du premier Othon Empereur de Romme. Et par ainci les dits Roys Loys & Hue Capet estoient cousins de par femme. Le dit Hue n'estoit mie en droit lignage de France, mais de ceulz de (d) Soissonne. Il commença à regner en l'an DCCCCLXXXVIII, & regna neuf ans.

Après le Roi Hue Capet Robert son fils commença à regner en France en l'an DCCCCXCVII. Il print par l'aide des Normans Melun le chastel, la cité de Sens & la Duché de Bourgongne, que aucuns Barons de son Royaume avoient tollu à autres, qui avoit esté à Henry son oncle, qui estoit mort sans hoir; & la donna à Robert son fils. Cestui Robert ot de Constance sa femme fille de Guillaume Comte d'Arle quatre filz; c'est assavoir, Hue qui fut Evêque d'Auxerre, Henry qui fut Roy après lui, Robert Duc de Bourgongne, & Eudes qui mourut en enfance; & une fille nommée Alips, qui fut mariée à Regnault Comte \* d'Ennevers. Il frequentoit les Eglises, & par especial Saint Denis; & y faisoit le service couronné, & tenoit cuer revestu de ses ornemens royaux à Vespres, Matines, & à la Messe avecque les Moines, & chantoit moult melodieusement. Il fit ce qui s'ensuit, la Prose de *Sainte Spiritus*, & les Respons *Judæa*, *Concede nobis*, *Cornelius*, *Constancia Martirum*. Il fonda plusieurs Eglises en plusieurs lieux, c'est assavoir à Orlans S. Anian, Nostre Dame & S. Hylaïre devant son palais d'Orleans, (e) Soiguelline S. Legier, à Vitry le chastel l'Eglise S. \* Marte, à Senlis S. Rieule, à Estampes Nostre Dame, à \* Aoist en Bourgongne S. Tassian, à Paris de lès son palais S. Michel, & à Poissy (f) Nostre Dame. Le dit Roi Robert regna xxxiv ans; & fut enterré en l'Eglise de S. Denis avecques Constance la Roïne sa femme.

\* de Nevers

\* Medard

\* Autun

(a) Cette Chronique, qui va jusqu'au Roi Charles VI, ne contient rien de fort important; excepté peut-être pour les derniers tems.

(b) Cette illustre race des Carlovingiens avoit regné sur la France environ deux cens trente-six ans. Elle avoit formé trois branches, qui occupèrent séparément trois trônes, l'un en Italie, l'autre en Germanie, le troisième en France. On remarque que toutes trois ont fini sous trois Princes qui portoient le nom de Louis.

(c) On croit communément que Hugues Capet établit un Conseil de Princes & de Seigneurs les plus qualifiés, auxquels il accorda en propriété les gouvernemens des provinces & des villes, avec pouvoir de les transmettre à leurs successeurs; & cet établissement a passé chez quelques Auteurs pour l'institution des Pairs de France: mais Hugues ne fit que conserver ce qui existoit déjà.

(d) *Saxe* selon d'autres. Hugues pouvoit descendre d'un des Chefs de ces Saxons qui long-tems auparavant s'étoient établis en France vers le Maine & le Bessin; & qui sçait si de *Saxia* (*Ssez*) on n'a pas fait *Saxonia*; ou *Sexones*, *Saxones*, *Saxonis* & *Saxonicum* de *Suessiones*, *Suessionis* & *Suessionicum*. Les Anciens appellerent *Soiffongne* le país que nous nommons *Saxe*. *Soiffonne* au reste se lit ici à cause du Roi Robert tué à Soissons.

(e) Corrigez, dans la forest d'Iveline.

(f) Il est étonnant qu'un Prince qui ne possédoit en propriété que les Duchés de France & de Bourgogne, ait pu trouver de quoi fournir à de telles dépenses. Il faut bien qu'au commencement de la troisième race les revenus de nos Rois, tels que les produits des terres domaniales, ceux de justice dans les Bailliages & Prevôtés royales, la gruerie, le cens, les droits d'entrée & de sortie, la regale, la monnoie, le droit de procuration ou de gîte, les taxes sur les Juifs, &c. ayent été considérables.

R r ij

Tome X.

## EX DIVERSIS CHRONICIS ET GESTIS.

\* vi Non.  
Mart.

An. 986.

**A**NNO Domini DCCCCLXXXV. \* iv Kalendas Februarii (a) obiit Lotharius Rex. *Ex brevi Chron. Masciacensi in Biturigibus apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 732.*

An. 987.

Anno Dom. DCCCCLXXXVI. Carolus Stultus, ultimus prosapiæ Caroli, regnat. *Ex Chron. Vexeliac. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 395.* Fames (b) facta est magna. *Ex antiquo Cod. Chron. Hermannii Contracti.*

An. 984.

Wicfrido Episcopo [Virdun.] succedit Adelbero. *Ex Chron. Virdun. S. Vitoni apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 400.* [Tali denique Pastore sub-  
tracto, evenerunt huic civitati multa adversa & tribulationes in populo. Nam Lotharius Rex Francorum, quoniam erat Respublica minus defensabilis sub Principe Romanorum juvene Othone, obsedit civitatem istam; sed Domino volente minimè cepit: attamen omnia quæ circa urbem erant vastavit. Contra quem cum nostri egressi ad bella venirent, ab ejus exercitu superati, plures capti sunt & abducti; pro quorum liberatione Gobertus quidam Miles potentissimus claves civitatis Regi detulit. *Ex Continuatione Historiæ brevis Episcoporum Virdun. apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 238.*]

Anno Dom. DCCCCLXXXVII. Ludovicus Lotharii filius, (c) Clericus, Rex Francorum XXVIII, regnavit annis II. Hic captus à Francis Lauduni interiit; sicque progenies Caroli Magni defecit. Hugo filius Hugonis Capeti, Rex Francorum XXIX, regnavit annis X. *Ex Chron. Ivonis Carnot. à Pharamundo ad Philippum I.* Ludovicus fuit hujus prosapiæ regalis Rex ultimus. Ludovico defuncto Proceres Regem super se statuerunt Hugonem Ducem, qui fuit filius Hugonis Magni Ducis. Hugo verò Rex genuit dominum ac piissimum Robertum. *Ex (d) serie Regum Franc. in Mss. Cod. Reginae Sueciæ 992, inter Miscell. Durandi Mss. Tom. 2 Bibl. S. Germani Prat.* Regnum usurpat Hugo, qui dictus est Chapes, Marecallus Franciæ, filius Hugonis Magni ex Hawide sorore Othonis I Imperatoris; & sic defecerunt Reges de stirpe Caroli, & regnavit Hugo Chapes X annis. *Ex Excerptis ex veteri Chron. scripto an. 1135, in Mss. Cod. Reginae Sueciæ 1627, Tom. 1 Miscell. Durandi Mss.* Ugo, qui antea fuerat Dux, subrepsit locum regiminis, & regnat in Francia annos X. *Ex brevi Chron. Regum Franc. à Pippino ad Philippum I seu ad an. 1060, apud D. Estiennot Tom. 10 Fragm. Hist. pag. 253, ex Mss. olim Ecclesiæ Carcasson.* Ludovicus [secundæ] hujus prosapiæ regalis Rex ultimus, qui obiit anno DCCCCLXXXVII, & secundo regni sui sine filio: qua causa Francorum Primates Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Regem fecerunt. *Ex Chron. Regum Franc. à Merovæo ad Ludovicum Grossum, apud D. Estiennot Tom. 8 Fragm. Mss. pag. 38, ex Mss. Cod. S. Severi in Capite Wasconia.*

Fames magna est facta. *Ex Chron. Hermannii Contracti in novo seu Mss. Cod.* Ludovicus filius [Lotharii] ejus annis II: post hunc Hugo annis X. *Ex Chron. Nemauf. in Probat. novæ Hist. Occit.* Ludovicus Rex obiit; Hugo succedit. *Ex Chron. Leod. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 337.*

Anno Dom. DCCCCLXXXVIII. Hyems fuit valida. *Ex Chron. Dolensi apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 315.* Æstatis fervor nimius ac repentinus, Id. Julii usque Id. Augusti immanissimè exardescens, fruges absumpsit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tom. 3 pag. 515.* Karolus Laudunum ingreditur. *Ex Chron. Leod.*

Domnus Adalbero [Remensis] Præsul Deo dignus... veniente suæ vitæ termino (e) obiit in pace X Calend. Februarii; cui eodem anno successit in

(a) Lotharii Regis mors contigit anno 985 secundum veterem calculum, id est anno 986 secundum novum.

(b) Anno 988, inquit Mabillonius, magna Germaniam fames invasit, quam statim pestilentia ingens subsequuta.

(c) Ludovicus non Clericus; sed alter Lotharii filius, Otto puer & Canonicus. Vide Not. Tom. 9 pag. 288. Ludovicus insuper hic confunditur cum

Carolo patruo suo.

(d) Ibidem additur: Robertus genuit tres filios, Hugonem Regem, Henricum Regem & Robertum Ducem Burgundiæ.

(e) Cum in obsidione Laudun. unè cum Hugone Rege ad expugnandum Carolum Principem versaretur, morbo correptus, se Remes reducendum curavit ibidemque mortem oppetiit. Mabill. De Adalberone hujusmodi Epitaphium in Remensi Ec-

**A** Episcopatu (a) Arnulfus. *Ex Chron. Mosom. apud Acherium Tom. 7 Spicil.* Post ipsum [Calstonem Figiacensem Abbatem, qui mortuus est anno ab Incarn. Domini DCCCCLXXIV, Indictione II, Epacta XXV, Concurrente III] accepit regimen Abbatiz Adacius tempore Regis Lotharii & Ludovici, qui (b) Blandinam accepit uxorem... Mortuusque est ac sepultus, Romam pergens, apud S. Egidium anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXXVIII, Indictione I, Epacta nulla, Concurrente VII. *Ex Historia Monasterii Figiac. apud Baluzium Tom. 2 Miscell. pag. 301.*

Anno Dom. DCCCCLXXXIX. Hugo (c) Capito, filius Comitis Andegavensium, regnat. *Ex Chronico Vexeliacensi.* Deductio Ecclesie Fiscanensis. *Ex annali Historia brevi in Monasterio S. Stephani Cadom. conscripta, apud Chesn. Tom. Script. Norm. pag. 1015.* Rotenus Archiepiscopus Rotomagensis. *Ex Chron. Rotomag. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 366.* Robertus [Richardus I filius. Hic vir magnæ pietatis & honestatis fuit, & in mundialibus divitiis adeo laudatus à sæcularibus viris; sed fragilitate carnis superatus, quamplures filios procreavit. Plura etiam Ecclesie bona fecit: Ecclesiam enim præsentem miro opere & magnitudine ædificare cœpit. Ante obitum suum, gratia Dei præveniente, vitam suam correxit. Feminam enim reliquit, & de hoc ceterisque pravis actibus suis pœnitentiam egit; & sic bono fine, in quantum humana fragilitas capere potest, quievit. *Ex Actis Archiepiscoporum Rotomag. Tom. Analect. Mabillonii in fol. pag. 224.*] factus est Archiepiscopus Rothomagensis. *Ex eod. Chron. Mss. Tom. 2 Miscell. Durandi Bibl. S. Germani Prat. ex Cod. Mss. Regine Sueciæ N° 322.*

**C** Anno Dom. DCCCXC. Adalberoni succedit Heymo, qui fundavit Monasterium Monialium S. Mauri. Principes Francorum expellunt Carolum (d) Regem de Regno; quem Otto Imperator restituit, gravi bello Sueffionis eisdem Principibus superatis: & ob hoc Lothariense Regnum ab eo dono accepit. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. &c.* Bernardus Scindens-ferrum, ideò quia armis acerrimus atque fortissimus exstitit, successit patri suo Olibano in Comitatu Bisulduni. *Ex Gestis Comitum Barcinon. in Append. ad Marcam Hispan. col. 542.* Guifredus, filius Olibani Comitis Bisulduni, successit patri suo in Comitatu Cerritanensi. *Ibid. col. 543.* Eclipsis solis fiebat; quo non modica subsequēbatur mortalitas hominum atque jumentorum XII Kalend. Novemb. *Ex Chron. Hildensheim.* Bellum inter Ligerim & Elaverim fluvios inter Landricum Comitem Nivernensem & Archembaldum Principem. *Ex Chron. Vexeliacensi.*

Deductio Ecclesie Fiscanensis. *Ex Chron. S. Stephani Cadom. Mss. inter Miscell. Durandi Tom. 2 Bibl. S. Germ. Prat. ex Mss. Cod. Regine Sueciæ 175.* Ordinatio domni & eximii patris Willelmi, Divionensis Abbatis Cœnobii, per manus memorandi Brunonis Lingondie urbis Episcopus. Obitus pii patris (e) D. Rotberti Abbatis III Kal. Augusti. *Ex Chron. S. Benigni Divion. ad Cyclos Paschales apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 294.* Obiit Rochoseptimus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii.*

Anno Dom. DCCCXCI. Progenies Karoli Magni à regno funditus destituitur; & Hugo Magnus filius Hugonis, Rotberti Ducis filii, in Regem elevatur. *Ex annali Historia brevi in Monasterio S. Stephani Cadom. conscripta.* Theophanu Imperatrix obiit; ignisque de Rheno ascendens villas propè positas combussit. *Ex Chron. Hildensheim.*

Froterius Episcopus ab Hugone Capetio Francorum Rege Petragoras missus... obiit anno Dom. DCCCXCI, VI Idus Decemb. Hic Episcopus magnum Monasterium S. Frontonis ædificare cœpit atque castrum Agoniacum, Craoniacum, Albam Rocham, Rupem S. Christophori, Rupem de Basiliaco, ut essent munimen & refugium contra Normannos tunc paganis erroribus aber-

clesia olim legebatur:

*Contuloratur natura parens, quæ summa putavit,  
Ad meriti cumulum tibi, Præsul Adalbero; cum te  
Præstantem cunctis mortalibus, abstulit orbi  
Quinta dies fundentis aquas cum pondere rerum.*

(a) Arnulfi promotioni in primis suffragatus est Rex Hugo, qui hac arte ejus amicitiam & favorem contra Carolum regni æmulum sibi conciliare satēgit. Verum ille brevi Hugonis spem fefellit. *Mabill.*

(b) Blanchiam vocat Glaber Rodolphus; alii Constantiam filiam Comitis Arelatensis.

(c) Hugo regnare cœpit anno 987.

(d) Omnia hic confunduntur. Carolus jam ab anno 978 Ducatum Lotharingie ab Ottone II acceperat.

(e) Quis iste Robertus Abbas incertum, inquit Mabillonius; nam Robertus Abbas tum Vexeliacensis pervenit ad Pontificatum Silvestri II.

R r iij

rantes. Successit Martinus dono Dei Episcopus. *Ex Fragm. de Petragoricensibus Episcopis apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 737.* Renovatum est Monasterium (a) Dolense à fundamento. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii.* Mainardo I successit Mainardus nepos ejus & Prior : cujus tempore combustum fuit Monasterium cum omnibus officinis. *Ex Chron. de Abbatibus Montis S. Michaëlis in periculo maris apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 350.*

\* Caroli Anno Dom. DCCCCXCII. Filii \* Lotharii Regis capiuntur, & Hugo Magnus . . . in Regem elevatur. *Ex Chron. Mss. Normanniæ, &c.* Prælium Conquireticum factum est. *Ex Chron. Britan. vulgò les Croniques Annaulx.* Secundum bellum Britanorum & Andegavorum in \* Concruez, ubi occisus est Conanus Britanniae Consul v Kal. Julii. *Ex Chron. Britan. in Probat. Hist. Britan. pag. 32.*

\* Conque-  
reux près de  
Derval.

Anno Dom. DCCCCXCIII. Obitus Borelli Comitis Barchinonensis, Indiët. vi. *Ex Chron. S. Victoris Massil. ad Cyclos Paschales apud Lab. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 339.* Successit in Comitatu Barchinonæ Raimundus Borelli filius ejus; in Comitatu verò Urgelli successit [ Borrello ] ei Ermengaudus filius ejus. *Ex Gestis Comitum Barcinon. &c.* A Nativitate S. Johannis Bapt. usque in v Id. Novembris penè per omnem æstatem & autumnum siccitas nimia & fervor immanis fuit; ita ut innumerabiles fruges non pervenirent ad temporaneam maturitatem propter solis ardorem: quo non modicum subsequēbatur frigus, & maxima nix decidit, magnaue pestis simul & mortalitas hominum atque jumentorum evenit. *Ex Chron. Hildesheim. &c.*

An. 993.

An. 994.

Anno Dom. DCCCCXCIV. Conrado Rege Burgundiæ mortuo, Rudolphus filius ejus ignavus successit. *Ex Chron. Hermannii Contradi, &c.* Mirum in modum ardenti igne cruciantur & perimuntur Aquitani. *Ex Mss. Sangerm. 561 pag. 77 D. Esliennot.* Hujus [ Josfredi I ] principatu plaga ignis super corpora Aquitanorum desæviit, & mortui sunt plus 40 millia hominum ab eadem pestilentia. Idèd Josfredus Abbas & Episcopi Aquitaniæ adunati Lemovicas, levaverunt corpus S. Martialis Apostoli, & in Montem-gaudii transtulerunt; & exinde pridie Nonas Decembris tumultu suo restituerunt, & cessavit pestilentia ignis. *Ex Commemor. Abbatum Lemovic. S. Martialis Auctore Ademaro Chabun. apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 271.*

Anno Dom. DCCCCXCV. Baldricus Trajectensis Episcopus obiit; successit- D que Ansfridus laicus & Comes bonæ famæ vitæque honestæ. *Ex Chron. Hildesheim. &c.*

Anno Dom. DCCCCXCVI. Robertus filius ejus [ Hugonis regnat ] annis XLIIII. *Ex Chron. Nemauf. &c.* Mortuo Hugone, Robertus filius ejus succedit. *Ex Chron. Lobienfi apud Marten. Tom. 3 Anecd. col. 1409, & ex Chron. Leod. &c.* Post ejus [ Hugonis ] obitum regnat Robertus filius ejus; & tradidit (b) in carcerem Karolum & filios ejus, quia erat de stirpe Regum; & resedit in regno annos xxxv. *Ex brevi Chron. Mss. Regum Franc. à Pippino ad Philippum I, &c.* Indiët. ix obiit Ugo (c) Rex. *Ex Chron. S. Victoris Massil.*

Obiit primus Ricardus Dux Normannorum, filius Willelmi: cui succedit Richardus II filius ejus. *Ex Chron. Rothomag. Norman. & S. Stephani Cadom. E*

An. 996.

Anno Dom. DCCCCXCVII. Hic [ Hugo ] post annos x regni sui, anno Incarnationis Domini DCCCCXCVII obiit reliquit Roberto filio suo Monarchiam sui principatûs. Igitur Robertus post obitum sui patris xxxiiii annis regnavit. *Ex Chron. Mss. Regum Franc. à Merovæo ad Ludovicum Grossum, &c.*

Primus Abbas Lietaldus supervivens ei [ Adalberoni Archiep. Rem. ] octo annis, obiit anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXCVII, xiii Calend. Julii: & iii Calendas ejusdem mensis ab Arnulfo Remorum Archiepiscopo substitutus & ordinatus est eidem loco Boso Abbas secundus. *Ex Chron. Mosom. &c.*

(a) Labbeus Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 740, ex veteri Mf. Codice refert hanc seriem genealogicam Dominorum Dolensium & Castri-Radulphi, seu nomina Principum Dolensium à fundatione Dolensis Monasterii: I Dominus Dolensis & fundator hujus loci Ebbo nobilis; II Dominus Dolensis Radulphus Largus, filius Ebbonis, qui edificavit Castrum-Radulphi, & dedit nobis castrum Dolense & quidquid juris habebat; III Dominus Dolensis Radulphus Calvus, filius Radulphi Largi; IV Dominus Dolensis Odo senior, filius Radulphi Calvi; V Dominus Dol-

Radulphus Prudens, filius Odonis Senioris, &c.

(b) Roberto tribuitur quod maximè convenit Hugoni.

(c) Non diademate regni usus, inquit plerique Scriptores, ut nostrorum mos Regum erat: Ludovicus Rex Clypiaco residens, habet Fragmentum Chronici S. Dionysii ex Mf. Codice Regiæ Sueciæ sæculo x exarato, convocatis Pontificibus necnon & Regni Primoribus, regio stemmate ex more compositus, &c.

A Obiit Hugo octavus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dol. &c.*

Anno Dom. DCCCXCVIII. Obiit Ricardus Dux Normannorum; succedit Ricardus filius ejus. *Ex Chron. Fiscan. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 325.* An. 996.

Anno Dom. DCCCXCIX. Castrum Masciacense hoc anno destruitur: Abbas Adelardus moritur. *Ex Chron. Masciac. apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 732.* Boso Abbas secundus... Ecclesiam ampliavit: altare de loco ubi erat removit... & per manus Archiepiscopi Arnulfi dedicari fecit, regnante Roberto Rege Francorum, anno Dominicæ Incarnationis DCCCXCIX, ordinationis suæ secundo, XIV Cal. Julii. *Ex Chron. Mosom. apud Acher. Spicil. Tom. 7.* Primus Adelardus factus Abbas hujus loci [S. Trudonis] anno Dom. DCCCXCIX, nativam linguam non habuit Teutonicam; sed quam corruptè nominant Romanam, Teutonicè Walloniam. *Ex initio lib. 1 Gestorum Abbatum S. Trudonis apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 660.*

Anno Dom. M. Terræ motus factus est permaximus. *Ex Chronn. Leod. & Lobienfi.* Imperator Otto III Pentecostes celebritatem digna devotione Aquigrani feriavit: quò tunc ammirationis causa magni Imperatoris Caroli ossa contra divinæ religionis Ecclesiastica effodere præcepit: qua tunc in abdito sepulturæ mirificas rerum varietates invenit. Sed de hoc, ut postea claruit, ultionem æterni Vindictis incurrit. Nam prædictus ei Imperator post tantæ commissionis facinus comparuit, & ei prædixit obitum suum celerius affuturum. *Ex Chron. Hildensheim.*

C Martinus [Episcopus Petragoricensis] rexit Ecclesiam annos IX. Obiit autem anno Dom. millesimo... Martinus iste, Bosonis Vetuli Comitis Petragoricensis & Marchiæ filius exstitit, natus ex sorore Bernardi Comitis Petragoricensis, Eyna nomine. Successit Radulphus de Cohalia Episcopus, qui rexit Ecclesiam annos XII menses VI. *Ex Fragm. de Petragoric. Episcopis, &c.* Indiæ. XIII cœpit Massiliense Monasterium restaurari, domno Guifredo existente ibi prius quinque annorum Priore. *Ex Chron. S. Victoris Massil. &c.* Godericus Abbas Gemmeticensis obiit: successit Robertus. *Ex Mss. Chron. Norman. &c.*

Anno (a) Dom. MI. Ottone Imperatore decedente, duo sibi Regnum usurpaverunt; quorum unus Harduinus Italiam, alter verò Hermanus Alemaniam possederunt. Idem autem Hermanus inter alia mala quæ gessit, Sabbato sancto D Paschæ inopinatè civitatem Argentinam intravit, & totam civitatem in die Resurrectionis Domini igne succendit. Armati sui matronas, quæ ad Ecclesias fugerant, virgines cum cæteris mulieribus vi violabant; & hoc intra Ecclesias fiebat: Sacerdotes ab altaribus dejiciebant, & exutos vestimentis calices rapiabant, libros, pallas altarium, cruces, capsas cum reliquiis Sanctorum per spatium pavimenti, quasi quædam stercora, expandebant... Hermanus Dux cum suis omnibus in brevi inferni claustra penetravit. *Ex cap. 15 Lib. 2 Chronici Senoniensis apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 616.* An. 1001.

Henricus Dux Burgundiæ, (b) patruus Regis Roberti, obiit apud Polinacum. *Ex Chron. Vezeliac. &c.* Æra MXXXIX, anno VI Rodberti Regis, Indictione XIV, Guifredus (c) Comes cœpit ædificare Monasterium S. Martini E Canigonensis. *Ex Chron. \* Canigonensi apud Baluz. Tom. 2 Miscell. pag. 309.* \* Canigon Fames valida. *Ex Chron. Masciac. &c.* Tunc sumpsit Abbas Willelmus primum regimen loci Fiscanni. *Ex Chron. Rothomag. &c.* Willermus primus Abbas Fiscampi. *Ex Chron. Fiscan. &c.*

Anno Dom. MII. Otto Imperator obiit, & Henricus succedit. *Ex Chronn. Leod. & Lob.* Apud Pruliacum castrum super Ararim obiit Dux Burgundiæ Henricus, & in Ecclesia S. Germani Autissiodorensis sepultus est. *Ex (d) Chron. Mss. Cluniac. inter Fragm. D. Estiennot 565 pag. 221.* Henricus II Imperator. *Ex Chron. S. Vincentii Met. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 345.* Henricus Imperator Romæ. Robertus Rex Autissiodorum obsedit, & dedit cum

(a) Auctor veterem calculum sequitur.

(b) Malè in Editio, frater.

(c) Iste Cerritanæ Comes & Guisla seu Wiscla ejus uxor eidem Monasterio dederunt anno 1007 quædam alodia in villa Verneto pagi Confluentini. In una autem Charta istarum donationum testantur se id facere, ut ibi juxta voluntatem ac privilegium

Romani Pontificis & Præsulis sedis Helenensis ac institutionem Francigeni Regis in futurum Deo omnipotenti perenniter servietur. Sunt autem ista valdè notatu digna, inquit Mabillonius.

(d) Chronicon istud perperam habet, Anna DCCCXCVII.



\* *Al. filia* \* sorore Rainaldo filio Comitis Nivernensis Landrici. *Ex Chron. Vexeliac. &c. A*

\* *Hesse*

Nativitas B. Brunonis, qui postea Tullensis Episcopus, deinde Papa Romæ efficitur: cujus parentes \* Hessam Monasterium Sanctimonialium penes Sareborch ædificaverunt: aliud quoque Monasterium construxerunt, quod Aldorf dicitur, quod in Alsatia situm est: tertium etiam quod Lutrense dicitur: & quartum Sanctimonialium in honore S. Crucis, item in Alsatia, quod Wofenheim nuncupatur. *Ex cap. 14 lib. 2 Chron. Senoniensis, &c.* Jacta sunt fundamenta Monasterii Divionensis XII Kal. Martii in mense Febuario. *Ex Chron. S. Benigni ad Cyclos Pasch. &c.* Ingo Abba ordinatur in Masciaco Monasterio. *Ex Chron. Masciac. &c.*

Anno Dom. MIII, vergente numero, erat quædam Ducissa [Beatrix,] quæ viro suo viduata Lothariensem Ducatum pro modulo suo regebat. *Ex cap. B. 15 lib. 2 Chron. Senon. &c.* Gratianus Decretum compilavit. *Ex Chron. in Ms. Codice Reginae Sueciæ 1627, &c.* Datum est Monasterium SS. Donatiani & Rogatiani huic loco Dolensi. *Ex Chron. Dolensi, &c.*

Anno Dom. MIV. Castellum munitur à filiis Godefridi. *Ex Chron. Lob. &c.*

Anno Dom. MV. Fames magna facta est. *Ex Chron. Hermannii Contrañi.* Obiit (a) Fingenius Abbas S. Vitoni; succedit Richardus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun.*

Anno Dom. MVI, regni Henrici V, Indiçt. IV, fames valida penè in universa terra. *Ex Chron. Hildensheim, &c.* Fames maxima fuit, apparente longo tempore comete. *Ex Chron. Leod. & Lobienfi, &c.* Henricus Rex obsidet Valentianas. *Ex Chron. Leod. &c.* Castrum (b) Valentianas, situm in marchia Franciæ ac Lotharingiæ, quod Balduinus Comes Flandrensiū invaserat, Imperator Henricus obsedit, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Francorum & Richario Comite Normannorum. Sed quia idem Rex de obsidione redierat inefficax, vocato in auxilium suum Episcopo Nothgero, contra Balduinum proficiscitur; ejusque consilio & auxilio munitus, castrum Gandavum invadit, & depopulatâ terra, aliquot Flandrensiū Primores cepit. Unde Balduinus perterritus Imperatori satisfecit, Valentianas reddidit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis manus ei dedit. *Ex Historia Monasterii S. Laurentii Leod. apud Marten. Tom. 4 Ampliff. Collect. col. 1041.* [Contigit autem non multo post Nocherum Episcopum, ut conciliaret amicitias inter Robertum Francorum Regem & Imperatorem nostrum Heinricum, D Parisius devenire: tum B. Genovefæ Virginis Canonici ad eum devotissimè concurrerunt, humillimè petentes ut in anno per unum mensem Hubaldo manendi apud eos copia daretur. Episcopus autem... illis quidem, ut si cum eis tres menses morari vellet, ultro concessit. *Ex Gestis Episcoporum Leod. apud Marten. Tom. 4 Ampliff. Collect. col. 865.*] Obiit Heldebertus Abbas, qui restauravit Monasterium S. Audoëni. *Ex Chron. Rothomag. &c.*

Anno Dom. MVII. Obiit Herigerus: substituitur Ingobrandus. *Ex Chron. Lobienfi.*

Anno Dom. MVIII. Obiit Goffredus Dux Britanniæ, filius Conani filii Ju-huel Berengarii, dum pergeret Romam gratia orationis: successit Alanus filius ejus. *Ex Chron. Britan. &c.* Indiçtione VI, missus est Felix Monachus à Gauzolino Abbate S. Benedicti Floriacensis Coenobii ad Gaufridum Britanniæ Ducem, qui tradidit ei duo antiqua Coenobia solo tenus destructa cum suis appendiciis, ut reædificaret & restauraret ea; locum videlicet S. Gildæ in antiquo

(a) In Chronico Virdun. ad annum præcedentem refertur mors Fingenii.

(b) Juvat hic audire Martenium vel etiam errantem in Præfatione in Tomum 4 Ampliff. Collect. Robertus Rex, inquit, in Henricum Cæsarem arma movere coactus est. Cum enim Balduinus Barbatu Flandriæ Comes contra Godefridum Arduennensem patrum suum Valentianas aliasque civitates occupasset, Henricus Cæsar Godefridi vasalli sui defensionem suscipere è re sua existimavit, collectisque copiis Valencenas obsidione cinxit. Tunc Robertus Rex Francorum, unâ cum Richardo Normannorum Duce, Flandro in auxilium advolat, ac Cæsarem ad solvendam obsidionem compellit. Hanc ulturus injuriam Henricus sequenti anno Gandavum adoritur, ac summa vi oppugnat: sed Bal-

duinus cum delectissimo præsidio hostem semel atque iterum à mœnibus repellit; qui expugnandi oppidi omni spe amissa, agros, villas, pagos, castrum vicosque diripuit, incendit ac delevit. Rem ita narrant Auctores Flandrici; at longè aliter Sigebertus, juxta quem non Baldrico, sed Henrico Imper. Robertus & Richardus venerunt in auxilium, nec Cæsar à Gandavi mœnibus pulsus est, sed è contrario oppidum ipsum expugnavit... Hæc ambages planè extricasse videntur Gesta Episcoporum Leod. cap. 26, ubi legimus Nothgerum Ep. ut conciliaret amicitias inter Robertum Regem & Henricum Imper. Parisius devenisse. Quibus ex verbis patet diffidium inter utrumque Principem antè fuisse, & vel errasse Sigebertum, vel certè textum ejus corruptum fuisse. Hæc perperam Martenius.

castro

A castro Ruyensi situm, & Loch-menech in Mariaco olim situm. *Ex Chron. Ruyensi.*

Obiit \* Notkerus (a) Episcopus [ Leod. ] succedit Baldricus. *Ex Chronn. Leod. Lob. & Lamberti Parvi.* Henricus Rex cum exercitu vadit Flandrias. *Ex Chron. Lobienfi, &c.* Evrardus Abbas Vizeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. &c.* S. Gerardus coepit. *Ex Catalogo Abbatum Fontanell.* \* Al. Notgerus

Anno MIX. Eclipsis solis facta est circa horam diei secundam. *Ex Chron. Leod. &c.* Ordinatio Rotgeri Episcopi fundatoris hujus loci. *Ex Chron. S. Petri Catalaun. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 296.* Mainardus senio gravatus elegit sibi successorem Hildebertum. *Ex Chron. de Abbatibus Montis S. Michaelis, &c.*

B Anno Dom. MX. Tradita est civitas terrena Regis magni filiis alienis ad conculcandam eam, III Kalendas Octobris, anno regni Roberti filii Hugonis XXI. *Ex Gaufrido Priori Vos.* Destructum est Jherosolimis Sepulcrum à Saracenis & Judæis III Kalend. Octobris. *Ex Chron. S. Marialis Lemovic. in Fragm. D. Estiennot 560 pag. 1.*

Ermengaudus [ Comes Urgell. ] apud Cordubam nimis durum habuit bellum, in quo cum Arnulpho Aufonensi Episcopo ac Æthio Barchinonensi Episcopo & Othone Episcopo Gerundensi ac cum pluribus aliis Potentibus sub Raimundo-Borrelli, fratre suo Comite Barchinonæ, mortuus est anno Domini MX: & successit ei filius ejus Ermengaudus. *Ex Gestis Comitum Barchinon. &c.*

C Bertoldus Tullensis Episcopus Monasterium S. Salvatoris in Vosago, in clivo montis prope \* Bodonis Monasterium, à fundamentis ædificavit, & ex suo proprio dotavit patrimonio. *Ex cap. 16 lib. 2 Chron. Senoniensis, &c.* Indiēt. VIII, regni Henrici anno IX, Ansfridus Trajectensis Ecclesiæ Antistes obiit: cujus loco Adelboldus successit. *Ex Chron. Hildensheim. &c.* \* Bonmoutier

Anno Dom. MXI. Theodoricus Dux à Lothariis captus est. *Ex Chron. Hermannii Contraſti.* Ermannus Abbas Vizeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. &c.*

Anno Dom. MXII. Obiit Radulphus (b) Calvus tertius Dominus Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cænobii, &c.* Henricus Rex Pascha celebravit Leodii. *Ex Chron. Leod. &c.* Blachero Abbati succedit Gardinus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. &c.*

D Anno Dom. MXIII. Bellum in \* Hugardis vi Idus Octob. & xiv Kalend. \* Decembris terræ motus factus est magnus circa meridiem. *Ex Chronn. Lamberti Parvi, Leod. & Lobienfi, &c.* Dacbertus Archiepiscopus obiit. Hoc & Stephanus Episcopus \* ad Legardem materteram suam latenter interficitur, & Rod. moritur. *Ex Chron. Masciac. in Biturigibus, &c.* Radulphus de Cohalia Episcopus obiit Nonis Januarii. Iste Episcopus ædificavit Ecclesiam S. Asterii & constituit in ea Canonicos regulares; in qua quondam Monachæ habitaverant, sed à Normannis exstiterat desolata. *Ex Fragmento de Petragoric. Episcopis, &c.* Eumenus bonæ memoriæ novus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cænobii, &c.* \* Al. Huardis & Huard \* Al. Octob. \* à Legarde

Anno Dom. MXIV, iv Kal. Octobris, luna vi, magna maris inundatio ad vesperam, ubi innumerabiles perierunt. *Ex Chron. Lobienfi, &c.* Electus fuit in primum \* Abbatem Selva Monachus S. Michaelis Coxanensis. Eodem anno delatæ fuerunt reliquiæ S. Gauderici Confessoris è finibus Tolosæ. *Ex Chron. Canigon. apud Baluz. Tom. 2 Miscell. pag. 309.* \* Canigon.

Sepulcrum Domini destruſtum est sub Regibus Græcorum Basilio & Constantino, Romanorum Henrico, Francorum Roberto; quod tenuerunt Turci per annos XCII. *Ex Chron. Vezeliac. &c.* *Ex Chronico autem Dolensis Cænobii:* Anno MVIII Sepulcrum, &c. An. 1010.

Anno Dom. MXV. Bellum in Florinis pridie Idus Septembris inter Godefridum Ducem & \* Lantbertum Comitem; in quo Lantbertus periit. *Ex Chronn. Leod. & Lob. &c.* Obiit Bruno Lingonensis Ecclesiæ Præsul eximius & pau- \* Al. Lambert.

(a) Ægidius Aureæ-vallis Notgerum sepultum fuisse refert anno 1007, iv Idus Aprilis.

(b) Hac est progenies Dolensium Principum: Laurus fuit pater Ebbonis fundatoris Dolensis Monasterii & Launi Archiepiscopi Bituricensis; filius Ebbonis Nobilis fuit Radulphus Largus; filius Radulphi

Largi fuit Radulphus Calvus; filii Radulphi Calvi fuerunt Odo Senior & Ebbo; filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudens & Ebbo & Helias, &c. Apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 740. ex veteri Mss. Codice.

322 EX DIVERSIS CHRONICIS ET GESTIS.

perum Christi tutor & defensor piissimus. *Ex Chron. S. Benigni ad Cyclos A. Pasch. &c.* Robertus Gemmeticensis Abbas moritur: succedit Guillelmus. *Ex Chron. Ms. Norman. &c.*

Anno ab Incarnatione MXVI fuit inchoata Basilica [ Montis - majoris ] in honore S. Mariæ matris Domini, seu omnium Sanctorum, Indiēt. XIV datarum III Kal. Junii, feria IV, regnante Rotberto Rege. In tertio anno foundationis hujus Basilicæ obiit Guillelmus inclitus Comes Adalaidis, & honorificè sepultus est in fundamento hujus (a) Ecclesiæ. *Ex Inscriptione veteri Codici Bibliorum apposta.*

Anno Dom. MXVII. Hugo filius Roberti Regis in Regem unctus. *Ex Chron. Vezeliac. &c.* Obiit Juditha Comitissa. *Ex Chron. Rothom. & ex annali Historia S. Stephani Cadom. &c.* Indiēt. XV, obiit Raimundus Barchinonenſis Comes, filius Borelli Comitis. *Ex Chron. S. Victoris Massil. & ex Gestis Comitum Barcinon. &c.* Godefridus Dux partis Lotharingorum Gerhardum Comitem bello vicit. *Ex Chron. Hermannii Contracti.* Theodericus Abbas regimen suscipit. *Ex Chron. Ms. Norman. &c.* [ Theodericus à Cœnobio Divione, quod est in Burgundia, veniens, ordinem Monachicum restauravit, & consuetudines Divionenses ibidem teneri fecit. Rexit autem tres simul Abbatis, Gemmeticum, Bernaium & S. Michaëlis de Periculo maris Monasterium. *Ex Ms. Chronico Gemmeticensis Abbatia in Ms. Codice Reginae Sueciæ.* ]

Anno Dom. MXVIII. Pictavis, Belvacum & aliæ multæ succensæ; Carnotum & Rotomagus exustæ; vineæ crematæ. *Ex Chron. Vezeliac. &c.* Baldricus (b) Episcopus Leodiensis obiit: Wolbodo succedit. *Ex Chron. Lamberti Parvi Leod. & Lob. &c.* Bellum in Fresonna inter Godefridum Ducem & Theodericum Comitem. Obiit S. Heribertus \* Archiepiscopus; succedit Pelegrinus. *Ex Chron. Leod. &c.* Dux Godefridus cum Comite Reinero perduto exercitu capitur in Frisia. *Ex Chron. Lobienſi, &c.*

Anno Dom. MXIX. Cuonradus puer, filius Cuonradi quondam Ducis Carantani, auxiliante patruele suo Conrado postea Imperatore, Adalberonem Ducem pugna vincens apud Ulmam, fugavit. *Ex Chron. Hermannii Contr.*

Anno Dom. MXX. Fames magna fuit. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, &c.* Bernardus Scindens-ferrum [ Comes Bisuld. ] filius Olibani Cabretæ, Rodanum transmeans (c) in flumine periit anno MXX. Corpus verò ejus ad Rivipolli Monasterium reportatum, ibidemque humatum est. Successit ei Guillelmus-Bernardi filius ejus in Comitatu Bisulduni. *Ex Gestis Comitum Barcinon. &c.* Werinharius Argentinæ Episcopus, cum Alemannis contra Burgundiones pugnavit & vicit. *Ex Chron. Hermannii Contr.* Domno Guifredo existente ibi prius quinque annorum Priore; in quindecim annis sequentibus vivente eodem ibi Abbate; qui sic vigesimo anno Incarnationis Christi post millesimum obiit in senectute bona, relinquens Monasterium cum L Fratribus, quod prius accepit cum quinque, sicut nobis retulerunt Fratres, qui tempore illius in Monasterio nutriti fuerant. *Ex Chron. S. Victoris Massil. &c.*

Anno Dom. MXXI. Terræ motus magnus factus est IV Idus Maias feria VI. *Ex Chron. Hermannii Contr.* Arnulfus \* Archiepiscopus obiit III Nonas Martii: cui successit Ebalus Archiepiscopus. *Ex Chron. Mosom. &c.* Obiit Wolbodo Episcopus [ Leod. ] successit Durandus. *Ex Chron. Lamberti Parvi & ex Chron. Leod. &c.* [ Claræ nobilitatis Wolbodo, genus ex Flandria duxit; sed claritatem generis clariore illustravit vita, eruditione & Pontificali prærogativa. *Ex initio ejusd. (d) Vitæ scriptæ à Renero Monasterii S. Laurentii Leod. Monacho.* ] Secunda dedicatio Dolensis Monasterii IX Kalendas Februarii. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, &c.* Indiēt. IV, obiit domnus Abba Wifredus. *Ex Chron. S. Victoris Massil. &c.*

Anno Dom. MXXII. Henricus Imperator Campaniam petens, Trojam, Neapolim, Capuam & cæteras civitates in deditionem accepit; & magna in exer-

(a) Hoc non rarò fiebat, Mabillonius notat, ne defunctorum sepulcra violarentur.

(b) Juxta Ægidium Aureæ-vallis Baldricus mortuus est anno 1017, IV Kal. Augusti. Adſtipulatur Sigebertus.

(c) In ejus Epitaphio ab Ypeſio relato legitur: Bernardus Tainſer [ Taillefer ] ... Rodano fa-

talia paſſus.

(d) Erat tunc regie poteſtatis ſive juris, inquit Renerus in laudata Vita, Episcopum, ad ſuum electum arbitrium, per annulum & baculum paſtoralem inveſtire, necnon deſtinare Eccleſiis cum ſua com-

A citu mortalitas facta est; & Nordmannis quibusdam, qui tempore ejus illò confluerant, quoddam, ut ferunt, in illis partibus territorium concessit. *Ex Chron. Hermannii Contr.*

Anno Dom. MXXIII. His diebus Alanus Dux Britanniae & mater ejus Hudoisa, post excidium Britanniae, locum S. Mariae & SS. Mevenni & Judicaelis in Guadelo à Normannis incensum & omnino subversum restaurantes, miserunt in ipsum Monachos sub regimine Abbatis Hinguelheni. *Ex Chron. Britan. &c.* Inchoata fuit nova Ecclesia à Richardo II Duce & ipso Hildeberto [II] anno MXXIII; & eodem anno obiit. Eodem anno Suppo Abbas Fructuariensis suscepit donum Abbatiae S. Michaelis: & dum laboraret in renunciatione Fructuariensis Abbatiae & in adeptione integra Montis, duo Abbates prexerunt Abbatiam S. Michaelis; videlicet Almodus Abbas Caesarii, alter Theodericus Abbas Gemeticensis. Hi duo requiescunt in Abbatibus suis. *Ex Chron. de Abbatibus Montis S. Michaelis, &c.* Gardinus Abbas obiit: succedit Eberninus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. &c.*

Anno Dom. MXXIV. Henricus Imperator obiit; Conradus succedit. *Ex Chron. Leod. &c. & ex Chron. Rothomag. &c.* Cono, qui & Conradus Imperator. *Ex Chron. S. Vincentii Met. & ex Chron. Vezeliac. &c.* Indiēt. VII Henricus Imperator Gruna venit, & ibi langore correptus decubuit; & cum totius regni mœrore, ah! ah! hominem deposuit III Idus Julii. Sed XXII annis, hebdomadis V & I diem regnavit. Hinc namque VI Id. Septembris Cuonradus regnum subintravit. *Ex Chron. Hildensheim.*

C Anno Dom. MXXV. Guifredus, filius Olibani Comitis Bisulduni, obiit: sepultus verò fuit in Monasterio Canigonensi. *Ex Gestis Comitum Barcinon. &c.* Translatum est de scrinio ligneo corpus S. Victoris Martyris, praesente [Mosfomi] Ebalo Archiepiscopo & plurimis Francorum Nobilibus cum digna reverentia Cleri & populi. *Ex Chron. Mosfom. &c.* Durandus Episcopus [Leod.] obiit: Reginardus succedit. *Ex Chron. Leod. &c.* Heymoni (a) Episcopo [Virdun.] succedit Rambertus, qui fundavit Monasterium S. Agerici. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. &c.* Obiit Wilhelmus Monachus, filius Richardi Comitis. *Ex Chron. Rothom. & ex ann. Historia S. Stephani Cadom. &c.*

Anno Dom. MXXVI. Obiit Richardus II, Dux Normannorum: succedit Richardus III, qui eodem anno mortuus est. Robertus frater ejus succedit. *Ex Chron. Rothomag. &c. & ex Chron. Fiscan. &c. & ex ann. Historia S. Steph. Cadom. &c.* Castrum Masciacum aedificatum. *Ex brevi Chron. Virzon: apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 737.* Reginardus Episcopus [Leod.] Coenobium S. Laurentii in Monte publico instituit. *Ex Chron. Leod. &c.* Obiit Hermannus Tullensis Episcopus, cui Bruno filius Comitis de Dasporch, qui postea Leo Papa effectus, in Episcopatu successit. Eodem anno, mirum dictu! in pomis & piris nuclei effigies hominum pro quantitate sui habentes inveniebantur; sed quid hoc portendebat, non inveni. *Ex cap. 19 lib. 2 Chronici Senoniensis, &c.* Obiit Abbas Boso x Calend. Julii; cujus successor existit Joannes Abbas tertius. *Ex Chron. Mosfom. &c.*

Anno Dom. MXXVII. Indiēt. x, Cuonradus Rex in Pascha Romae Imperator effectus est, & filius ejus Henricus Rex Dux Bajoariae esse coepit. *Ex Chron. Hildensheim. &c.* Obiit Otto Burgundiae Comes. *Ex Chron. S. Benigni Divion. ad Cyclos Pasch. &c. (b)*

Anno Dom. MXXVIII. Henricus puer, filius Conradi Imperatoris, in regnum sublimatur Aquis. *Ex Chron. Leod. &c.* Obiit Comes [Nivernensis] Landricus. *Ex Chron. Vezeliac. &c.* Defectum luna passa est nocte, quae lucefcit in Parasceve Paschae, quod fuit II Idus Aprilis; die verò praecedente Coenae

(a) In Chron. Virdun. mors Heimonis in anno 1024 collocatur.

Appensa est à capite una tabella, in qua hi versus haud inelegantes, sed recentius descripti:

(b) Ad annum 1027 revocatur mors Aureliae, quae cum esset, ut aiunt, Francorum Regis filia, marito relicto, Ratisponam ad S. Emmerammi Monasterium confugit, quam S. Wolfgangus Episc. in cellula urbi vicina reclusit. In Claustro Monasterii, ubi sepulta, hoc Epitaphio donata est:

Hic pia floreat Aurelia virgo sepulta,  
Qua pœnas nescit, cali dulcedine fulta,  
Tome X.

Contegor hoc tumulo soboles clarissima Regum,  
Gallia quam genuit, nunc tenet Imbriopolis.  
Huc profuga adveni, fugiens consortia sponsi,  
Servarem ut castum, Christo, cubile tibi, &c.

Aureliam hanc, quam alii Hugonis, alii Lotharii filiam dicunt, & si Regum sobolem, id est ex genere regio, attamen nullius Francorum Regis filiam fuisse asserit Mabillonius.

# 324 EX DIVERSIS CHRONICIS ET GESTIS.

Dominicæ depositio domini Fulberti (a) Carnotensis Episcopi. *Ex Chron. Do-*  
*lensis Cænobii, &c. Johannes Abbas Fiscampi secundus. Ex Chron. Fiscan. &c.*

Anno Dom. mxxx. Obitus patris eximii Willelmi. *Ex Chron. S. Benigni*  
*Divion. ad Cyclos Pasch. &c. & ex Chron. Ms. Norman. &c.* Hoc anno dedi-

cata est hæc Ecclesia pridie Idus Maii. *Ex Chron. S. Vincentii Met. &c.*

Anno Dom. mxxx. Robertus Rex Francorum obiit; succedit Henricus  
 filius ejus. *Ex Chronn. Leod. Lob. Fiscan. S. Petri Catalaun. &c.* Obit Robertus  
 Rex, qui genuit Henricum Regem, Robertum Ducem Burgundiæ, & Hugo-  
 nem Episcopum Comitemque Antissiodori, atque Adelaidem Rainaldi Comitis  
 Nivernensis uxorem. *Ex Chron. Vezeliac. &c.* Robertus filius Hugonis, Rex  
 Francorum xxx, regnavit annis xxxv: cujus uxor (b) Constantia. Hic justè  
 & religiosè regnum suum disponens sancto fine quievit. *Ex Chron. Ivonis Carnot.* B  
 Obit Robertus Rex Franciæ; cui succedit Henricus filius ejus. Eodem anno  
 obiit Gunnordis Comitissa. *Ex ann. Historia S. Stephani Cadom. & ex Chron.*  
*Rothomag. &c.* Joannes Abbas tertius [Mosom.] obiit: quo defuncto... Eba-  
 lus domnum Rotulfum Abbatem ordinans Calendis Octobris... spiritali sanc-  
 tificatione consignavit millesimo trigesimo primo. *Ex Chron. Mosom. &c.* Ge-  
 rardus [Abbas Fontanell.] in suo lecto peremptus, martyrio, ut credimus,  
 coronatus est, quia pro veritate occubuit... Facta sunt autem hæc anno In-  
 carn. Dom. mxxx. iiii Kal. Decembris. Exstitit autem religiosus idem Pater  
 origine carnis ingenuus ex pago Medantissæ & patrimonio Jelia oriundus; cujus  
 pater Fulbertus, mater verò Ailendis dicti sunt. Carnoti tempore Fulberti  
 Præfulis undecumque doctissimi literas adolescens dedit; ubi Herbertus ex C  
 Judæis ortus, sed à puero Christianus in omni litterarum peritia tunc temporis  
 & cantandi arte vocisque excellentia inter cæteros maxime florebat. Erat enim  
 Regis Francorum Rotberti & prædicti Fulberti condiscipulus, auditor verò  
 Girberti Philosophi, qui postmodum ex Monacho urbis Remensis tenuit Pon-  
 tificatum, unde per invidiam quorundam ejectus, ad apicem dignitatis Apof-  
 tolicæ meritò incomparabilis scientiæ demum in urbe Romulea est provectus.  
 Hujus, ut præmissum est, Herbertus doctrinis liberaliter institutus, non multò  
 post S. Benedicti disciplinis in Monasterio Latiniacensi se submisit regularibus:  
 quem præfatus juvenis Girardus ad bonum æmulatus... Huic tam egregio  
 Patri [Girardo] Gradulfus... in regimine successit jussu Roberti Principis.  
*Ex Appendice altera Chronici Fontanell. cap. 7 apud Acher. Tom. 2 Spicil. in D*  
*fol. pag. 289. S. Gradulfus cœpit. Ex Catalogo Abbatum Fontanell.*

An. 1031. Anno Dom. mxxxii. Igitur Robertus post obitum sui patris xxxiv annis  
 regnavit: obiit autem Incarnationis Domini anno mxxxii, & sepelitur Pari-  
 sius: quo mortuo Anricus filius ejus regnum tenuit. *Ex Chron. Regum Franc.*  
*à Mérovæo ad Ludovicum Grossum.*

(a) Fulberti mors contigit iv Idus Aprilis anno  
 1028 secundum veterem calculum, id est anno 1029  
 secundum novum.

(b) Constantia Francorum Regina & Ermengardis

Comitissa Arvernensis sorores fuerunt... De Constan-  
 tia nata est Adela... De Adela Robertus Frisio, &c.  
 Ex Genealogia Comitum Flandr. apud Martenium  
 Tom. 3 Anecd. col. 389.

## Epitaphium Mathildis Comitissæ Saxoniae.

*Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 380.*

S Temma magnorum (a) Mathildis erat titulorum;  
 Felicem pariendo Duci sobolem Godefrido.  
 Vivens multa dedit Christo, ac moriendo reliquit.  
 Edidit Ecclesiæ te, Præsul \* Adalbero, nostræ;  
 Inde (b) Duces Comitesque duos, qui nobilitatis  
 Ecclesiæque decus nituerunt & decus aulae.

\* Virdun.

(a) Decessit circiter annum 1009, humata in  
 Monasterio S. Vitoni.

(b) Duces duo fuerunt, Godefridus atque Go-

zelo; Comites autem duo, fuerunt Fredericus &  
 Herimannus; filii omnes Godefridi Comitis, cog-  
 nomen Gibbosi; de quibus infra.



A

Epitaphium Arnulfi Archiepiscopi Remensis.

*Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 629.*

**H**IC (a) jacet Arnulphus regali stemmate fusus,  
Remorum Præsul, nulli pietate secundus:  
Spes inopum, pes debilium, pastor (b) Monachorum;  
Assertor veri, rigidi servator honesti:  
Quem fera mors rapuit, quæ nulli parcere novit.  
Flete, patrem, Monachi, lacrymarum fonte perenni.

B

(a) S. Remigii Remensis scilicet in Choro, ubi super tumbam Arnulfi leguntur hi versus.

(b) Monachus ipse vocatur Arnulphus in Necrologio S. Remigii Rem.

Ex (a) Gudini Planctu (b) Rythmico super morte  
Constantii Monachi Luxoviensis.

*Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 217.*

C

**E**RGO plange pium, Cantor, modulando magistrum,  
Hactenus tetendi lyram Musicæ per semitas...  
Plangit Oriens & Ausfer, Occidens & Aquilo,  
Plangunt urbes & castella pro pio Constantio:  
Instat passim Cœnobitis flebilis compassio.

Mœret plebs Luxoviensis lacrymis continuis,  
Plangit Milo pius Abbas planctibus piissimis,  
Amplius non habiturus tantæ jubar lampadis.

Jam mœrore fatigata luget urbs \* Chrysopolis;  
Firma Stephani triumphis, vallo cincta fluminis:  
Tangunt cælum Strasburgenses questibus diutinis.

\* Desançon

D

Obstupefcit & Lugdunum, laus magnarum urbium:  
Cabilon ac Matiscensis ammirantur plurimum,  
Pias aures inclinantes ad tam durum nuncium.

Gloria Regum Rotbertus & corona sæculi,  
Regium deponit vultum funere Constantii,  
Quem pudenter cognoscebat famulatu Domini.

Francia, Regnorum decus, foelix est & florida,  
Plus Constantio refulgens, quàm valens potentia,  
Ejus sorte sepulchrali permansit pulcherrima.

Amisistis, Lingonenses, sociale gaudium,  
Cognoscentes jam obiisse præclarum Philosophum,  
Monachorum margaritam, Clericorum pretium.

E

Ædua non impar ulli pietatis munere,  
Voto facili dissolve viscera clementiæ,  
Et Constantio clementer jam defuncto consule.

Heinricus in Romano residens palatio,  
Et arcana sapientum comprobans ingenio,  
Dolet nusquam inveniri similem Constantio.

Stant in luctu & in planctu Principes Burgundiæ:  
Mundi plangunt detrimentum Præsules Germaniæ,  
Allemanni, Longobardi locum dant tristitiæ...

(a) Tam ignotus est Gudinus istius rythmici planctus Scriptor, quàm ignoratus Constantius, cujus hic mortem lûget. Uterque sine dubio Monachus fuit Luxoviensis Rotberto Rege, sub Milone Abbate; & Constantius quidem Luxoviensibus scholis præfectus, quem celebrem fuisse hinc intelligitur. *Ibidem.*

(b) In quo scilicet collocatio est verborum ita definitum, ut voces etiam sine cantu ac tantum-

modo pronunciata, consonantiam ac quamdam, ut ita dicamus, melodiam reddant, & delectabili jucundaque sensatione auditorum aures feriant. Consona autem verba apud Veteres appellabantur, quæ nunc nobis *Rime* dicuntur; atque ejusmodi poëseos currente sæculo antiqua erat consuetudo. Inter eadem Mabillonii Analecta pag. 382 existant Adelmani Scholastici Rythmi Alphabetici de vitis illius temporis; de quibus in Tomo sequenti.

Quis & homo & non homo differit jocundiùs ?  
 Clarior quis erit Rhetor caris sub sermonibus ?  
 Matheſeos in doctrina quis valebit melius ? . . .  
 Tu magiſter magiſtrorum, doctior, doctiſſimus . . .

### Epitaphium Ludovici ex Comite Monachi.

*Ibidem pag. 380 ex veterrimo Mſ. Cod. Corbeienſi.*

**H**EU (a) Ludovice Comes ! patriæ dulciſſime fomes,  
 Et pacis ſoboles, hîc te premit aſpera moles.  
 Hæccine falſorum falſus compenſat honorum,  
 Quòd jaces exemptus, patriæ pro pace peremptus ?  
 Sed bene quis moritur, cùm pro pietate feritur.  
 Ergo cruentatus, habitum ſumis Monachatus :  
 Sicque perornatus repetis cæleſtia gaudens.  
 Ætherei cives hunc conſociant requiei.

(a) Ludovicus Chifneienſis Comes, filius Ottonis Comitis, à Bullionenſibus militibus Godefridi Ducis, cui Imperator urbis Comitatum abſtulerat, quem Richardo Virdunenſi Epifcopo tradiderat, intra urbem oppreſſus, eo quòd illum Epifcopalis

auſtoritas prædicto Comitatu præſeciſſet ; extinctuſque eſt, Monachico habitu pro more illorum temporum ante extremum halitum accepto. Ejus obitus contigit ſub annum 1025, ſepultura in Eccleſia S. Vitoni. *Ibidem.*

### Epitaphium (a) Hugonis Magni, Roberti Regis filii.

*Apud Cheſnium Tom. 4 Script. Franc. pag. 79.*

**S**UBLATUM viduæ juvenem tibi, Francia, luge ;  
 Quæ caput extuleras, damna tui lugeas.  
 Exue quicquid habes, feſtina ſcindere veſtes ;  
 Dilacerans crines, da capiti cineres.  
 Indomitos dociles qui redderet arduus hoſtes,  
 Hugo decus patrium, ſos cecidit juvenum.  
 Indolis extremæ miro dilectus amore,  
 Nunc etiam luſtus & dolor immodicus.  
 Celtiberi lachrymant, te Regem (b) Roma petebat,  
 O miſerande puer ! ſed tumultus hîc eſ.  
 Aſpectu pulcher, victis pius, hoſtibus acer,  
 Si fore (c) vir poſſes, te Babylon tremaret.  
 Parthus & in pharetra propter te conderet arma,  
 Apparenſque minor cederet Orbis honor.  
 Pax igitur tibi ſit, quæ claudi limite neſcit :  
 Lector ad hoc pronus quòd repetat petimus.

(a) Hoc, quod ex antiquo Mſ. Codice viri Cl. Alexandri Petavii Senatoris Pariſi edidit Cheſnium, fecit Girardus Aurelianenſis.

(b) Nempè cùm, poſt Henrici Imperatoris obi-

tum, Itali Germanorum Regum jugum à ſe excutere volebant, anno 1025.

(c) Hugo cùm obiit, adhuc annis florebat juvenilibus juxta Glabrum.

### Epitaphium Gauzlini Archiepiſc. Bituricenſis.

*Apud (a) Mabillonium Tom. 4 Annal. Bened. pag. 354.*

**D**ULCE decus Regni jacet hîc ſub marmore triſti :  
 Grandis honor patriæ jacet hîc ſub pulvere terræ.  
 Hîc, Gauſline, tibi requies finisſque laboris,  
 Dum veniat Dominus dare digna piis, mala pravis.  
 (b) Petre facer, Benedicte pater, ſacra Virgo Maria ;

(a) Edidit Mabillonius ex quodam Monafterii Floriac. Codice, qui S. Gregorii Sacramentarium continet.

(b) Ex hoc verſu, teſte Mabillonio, poteſt col-

ligi Gauzlinum ſepultum fuiſſe in Monafterio Floriacenſi, cujus patroni erant B. Maria, S. Petrus & S. Benedictus.

A

Fœnore multiplici servum dotate fidelem (a) . . .  
Octavas (b) Martis superabat Apollo fenestras,  
Cum fera mors famulis rapuit hæc gaudia mœstis.  
Pro quo funde preces, quisquis hæc scripta recurris.

(a) Hic omittuntur quidam versus nullius momenti.

(b) Ubi primum hos versus legimus, inquit Mabillonius, visum est eos interpretari de mense Martio, cujus die octava Gauzlinus obierit: at con-

sulto Necrologio in quo die 2<sup>a</sup> Septembris ejus mors notatur, per octavas Martis fenestras, interpretamur horam octavam Martis seu feriæ 3<sup>e</sup>, quæ hoc anno 1029 cum secunda die Septembris coincidebat.

B

Epitaphium Frederici Comitis & Monachi.

*Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 377.*

SCIRE volens, Lector, tumulo quis conditur isto;  
Noveris hîc magni (a) Frederici membra locari.  
Inclitus ipse Comes, magnatis regia proles,  
Legit amore Dei Monachatus sorte beari.  
Vir bonus atque pius, nulli probitate secundus;  
Norma justitiæ enituit mirandus in Orbe . . .  
Præteriens dicat: Fredericus pace quiescat.  
Idibus octavis tulit hunc Januarius astris.

C

(a) Is, vir illustris originis, multis dilaudatur ab Hugone Abbate Flaviniac. in Chron. parte 2 cap. 3. Eximium modestiæ aliarumque virtutum speci-

men edidit Monachus sub Fingenio & Ricardo Abbatibus S. Vitoni initio & progressu sæculi XI. *Ibidem.*

Epitaphium Hermannî ex Comite Monachi.

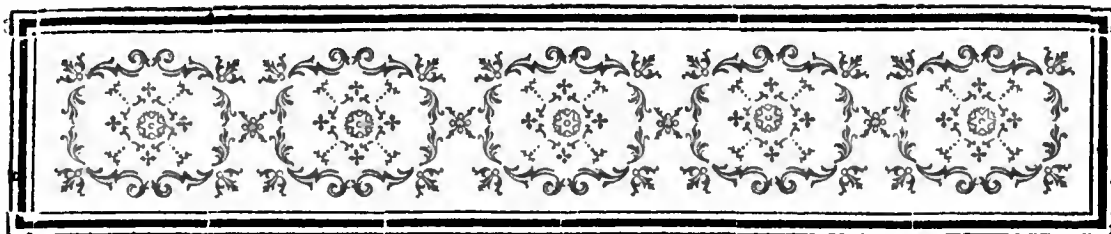
*Ibidem pag. 380 ex veterrimo Codice Corbeienfi.*

D

MAUSOLEO (a) Hermannus tegitur conclusus in isto;  
Nobilitate cluens, generosa stirpe refulgens,  
Princeps magnificus, diva pietate refertus,  
Justitia validus, recto moderamine cautus;  
Et qui militiæ flos exstitit atque lucerna,  
Ecclesiæ soboles Procerumque industrius heres,  
Speque salutifera contemnens terrea cuncta,  
Ductus amore Dei, sacratæ Relligioni  
Subdit se; extremum mox librat ad æthera flatum.  
Junius hunc quinto subvexit ad astra Kalendas.

(a) Herimannus Comitum nobilissimus, & imperiali sanguine procreatus, filius fuit Mathildis & frater Frederici Comitis, de quibus supra.





# EX ACTIS SANCTORUM.

PARS VITÆ S. ABBONIS (a) FLORIANENSIS  
ABBATIS ET MARTYRIS.

Auctore (b) Aimoino Floriacensi Monacho.

*Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. pag. 125.*

\* Al. Oyl-  
baldo  
Cap. 7.

An. 987.

\* Al. dictanti

Cap. 2.

1 Petr. 2. 18.

\* Al. Domi-  
num

**P**OSTEA factum est, ut venerabili Abbate \* Oylboldo humanis rebus A  
exempto, communis Floriacensium electio Fratrum usque perferretur, hunc [nempe Abbonem] sibi Patrem postulantium. Præerat per idem tempus regis Francorum aulae Princeps Hugo nomine, qui consensum præbere non distulit. Et quamvis, ut in talibus fieri assolet, aliqui ex Fratribus huic electioni pervicaciter renisi essent, tamen plurimorum, & ut post patuit, sanioris consilii, prævaluit autoritas. Susceptum ergo vir Deo dignus Abbo Pastorale officium, uti ille qui quid suscepisset intelligeret, irreprehensibiliter disponere pro posse satagebat. Monebat ergo subditos, vitiorum abdicatis spinis, in areolis cordium divinarum ferere aromata virtutum. Jam verò contra vitia carnis jugem aiebat debere haberi pugnam; omnique industria investigandum, quibusnam armis, quis ejus repugnet oblectamentis. Ad quod explendum, post B orationum vota, post jejuniorum virilia certamina, multum prodesse censebat literarum studia, maximèque \* dictandi exercitia. Quarum ipse perstudiosus existens, nullum penè intermittebat tempus, quin legeret, scriberet, dictaretve. Extant multa Scriptorum ejus insignia, quæ proprio indigeant volumine. Nos interim aliqua, futuris profutura sæculis, succinctim nostris inserimus cartis. Nempè post elucidatos, ut prælibavimus, dialecticos Syllogismos, post exaratas Compoti calculationes, post Solis ac Lunæ viarum declaratas dimensiones, in divinas quoque animum intendit Scripturas: assumptisque ex plurimorum Patrum auctoritatibus sententiis, velut prudentissima apis, variis favos componens floribus, mellitum defloravit opus. Quod licet ad præsens non reperiatur, partim nostrorum negligentia, partim extraneorum subtractum cupiditate, certum tamen est, idcirco eum excerptisse, quò haberet ad manum defensiones contra Pontificem Ecclesiæ Aurelianensis, non recta quædam ab eo exigentem.

Denique cum idem vir Domini paratus esset juxta Apostoli præceptum; subdi etiam omni humanæ creaturæ, propter \* Deum; intelligens tamen, loco quem regebat postmodum posse officere, si ei modos subjectionis, quos (c) re-

(a) S. Abbonis Elogium historicum habes inter Acta SS. Benedict. sæc. 5 pag. 30; tum ipsius Vitam ab Aimoino scriptam pag. 37, unde menda quædam hic corrigimus editionis Chesnianiæ. Abbonis electionem ad annum 987 referimus post Mabillonium Tom. 4 Annal. Bened. pagg. 47 & 48.

(b) Abbonis Vitam Aimoinus, petente Herveo Clerico, sancti Pontificis Martini Thesaurario, conscripsit. De hoc Herveo Archidiacono Turo-nensis Hugo in Dialogo ad Fulbertum amicum, inter Analecta Mabillonii in fol. pag. 215, sic habet: *Vir sanctus ille, Herveus nomine, vir præter ceteras virtutum dotes incredibilis abstinentiæ, patientia verò & humilitate tunc suo tempore nulli secundus [fuit.] Huic juxta Monasterium [S. Martini] parvula cel-*

*lula quietis secretum præstabat, qua se vir sanctus, quia conventus vitabat humanos, per multos annos concluderat. Ibi jejuniis & orationibus continuis macerando, vitam Deo hostiam se cotidie mactabat; & quia ab hominibus visitari penitus fugiebat, Angelica visitatione & familiari colloquio assiduebatur. Plura de eodem vide apud Glabrum lib. 3. cap. 4 supra pag. 19.*

(c) Observat Mabillonius duplicem à quibusdam Episcopis exactam fuisse subjectionem: unam quæ Episcopis canonicè debetur, eaque obedientiam ac reverentiam involvit: alteram clientelarem, quæ subditorum est erga dominos, à quibus illi beneficia tenebant. Hanc ad mundanam legem pertinere ait Fulbertus. Utrumque denegabat Floriac-quirebat;

Aquirebat, ad ipsius libitum dependeret; id facere in omni sua recusavit vita. Unde idem Pontifex Arnulfus nomine, animadvertens nec ratione, nec divinarum legum eum posse convinci altercatione, manifestum se ei ostendit inimicum. Qua de re actum est, ut satellites memorati Pontificis eundem virum Dei, Turonis ad festivitatem sancti Martini properantem, noctanter aggressi, gravibus afficerent contumeliis, quibusdam obsequii illius hominibus ad necem usque vulneratis. Quam rem præfatus Antistes, cum in reliquis actibus suis honestis semper se demonstraret pollere moribus, nequaquam, ut par erat, indignè tulit: verum propter vulgi famam, aliquos eorum qui hoc perpetraverant scelus, quasi pro satisfactione, ut virgis caderentur, ante eum adduxit. Sed Dei servus perpendens hæc non recta fieri intentione, simulque memor

B Domini per Scripturam dicentis, *Mihi \*vindicta, & ego retribuam*; quæ offerebantur accipere noluit. Et quia vindictam sumere per semet distulit, ut à Domino vindicaretur emeruit. Etenim quosdam ex ipsis morte subita interceptos, in lectulis suis repertos mortuos; alios in rabiem esse versos, fama vulgante didicimus. Enimverò quia difficile est in prosperis invidia carere, à quibusdam aliis Præsulibus, necnon nostri Ordinis viris, videlicet Monachis, quos nunc nominibus propriis designare supervacuum fore credidimus, æmulo lacerabatur dente. Quapropter ad Dominos rerum, inclitos scilicet Franciæ Reges, Hugonem ac ejus filium Rotbertum, à quibus pro summæ æquitatis ac veritatis tramite, quam ipse Dei famulus inoffensè diligens tenebat, quàm maximè amabatur, Apologeticum scripsit (a) librum; cujus hoc existit exordium.

Rom. 12. 19.  
\* Al. vindictam

C Sæpè contingit, ut dum nimius insurgentium calamitatum horror mentem fatigat, ipso horrore non ea quæ dicere debuerat, turbatus animus expediat; sed phantasmate cogitationum aliorum raptus, quæ tacenda \* sunt dicat, ac quod est consequens, quæ dicenda taceat. Semper enim summæ tranquillitatis quietem diligit, qui veritatis arcanum-ratiocinando disponere gestit. Quapropter ab ipsis disciplinarum rudimentis, sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desideravit anima mea laboriosum spiritualis Philosophiæ otium; \* cum ad multorum utilitatem verterem in honestum negotium: (b) cum meis peccatis propedientibus, eo relicto, quodammodo ad sæculi sollicitudinem sum reductus, qui sub cura pastoralis regiminis cotidie sustentor aqua angustiae & pane tribulationis. Corrodit me canino dente

\* Al. erant

\* Al. quod

D æmulorum supplantatrix calliditas, circumlatrat adversariorum frequens acerbitas: nec aliud contra me immurmurant, nisi quod Monachorum senatum saluum esse \* velim. Nostræ reipublicæ augmentum quæsi, ac cavillationi insidiantium autoritate qua valui contradixi. Nec abscondi omnino misericordiam & veritatem à consilio multo. Pro hujusmodi malis meo insidiantur sanguini, me succenturiatis insequuntur odiis: adeo ut nec regia Majestas eos deterreat, quin me clanculùm trucident, si eis locus tempusve arrideat. Unde sedulus in orationibus meis Dominum deprecor, ut judicet & discernat causam meam solito, eripiatque ab homine iniquo & dolofo. Hæreticorum autem in hoc eodem Libro faciens mentionem, post nonnulla alia, hæc interfert. « Omnes, inquit, hæreses, ita persecuti sunt Patres nostri, ut E » primitus fide exposita, explorarent in suis Conciliis, ne quis sentiret contrarium ipsis Apostolis: qui repertus, absque ulla dilatione, aut ad corpus Ecclesiæ est reductus; aut usque ad erroris abrenuntiationem percussus anathemate, Catholica privatus est communione. Nec magis serpentem tangere vitaverunt Orthodoxi, quàm adhærere hujusmodi lepra contaminatis. Unde in Canonibus prohibemur, si nos Catholicos esse scimus, ne cum eis saltem oremus. Nam sub Marciano Principe, apud Calcedoniam xv & eo amplius dierum actio de hac re ventilata est, residentibus Episcopis dc & ut quibusdam placet, mcc: quibus omnibus pius Princeps ex suarum rerum copia sumptus abundanter præbuit, quoad omnes Hæreticos à se repellerent, id

\* Al. volui

centis Abbas, qui se suumque Monasterium Regi tantum in temporalibus subjectum esse contendebat; indeque etiam in spiritualibus Episcopo haud obnoxium esse. Ea enim prærogativa esse tum censetur imperialium & regionum Monasteriorum: quod ut firmius & validius esset, adjecta est subinde Romani Pontificis protectio. Ex quo nata est eo tempore distinctio duplicis generis Monasteriorum,

quorum alia ingenua, alia libera dicebantur: hæc Romano Pontifici in spiritualibus, illa Regi soli in temporalibus subiecta.

(a) Typis regis anno 1687 iste Liber editus est cum hoc titulo: *Apologeticus Abbonis Abbatis ad Hugonem & Rodbertum Reges Francorum.*

(b) In Reg. Ed. sed... præpedientibus.



» est eos qui in verbo vel opere, aliter quàm sancti Apostoli sensissent. Quo A  
 » factò, in tantum fidei puritas placuit pio Principi, ut eam ipse cum sua con-  
 » juge sub chirographo \* publicè profiteretur coram illo magno Concilio.  
 \* Al. hoc » Cujus piam religionem imitamini, Domini nostri Hugo & Roberte \* clarissimi  
 \* Al. cha- » Reges, si in terra viventium Christo vultis esse heredes ac coheredes: & de  
 rissimi » Regno vestro omnem hæreticam pravitatem depellite, ut Deus vos custodiat  
 » in æterna pace. » Et post pauca, inter reliquas Hæreses, etiam de \* oratione  
 \* f. ad defo- » Ecclesiarum, in his deflens exsurrexisse regionibus, hæc infert. « Caveat, in-  
 lationem » quiens, quicumque vult salvus esse, eam, haud dubiè quin Ecclesiam, ali-  
 » cuius alterius, nisi solius Dei possessionem credere. Unde Petro Principi  
 Matt. 16. 18. » Apostolorum dicitur: *Tu es Petrus, & super hanc Petram ædificabo Ecclesiam*  
 Matt. 21. 13. » *meam*. Meam, inquit, non tuam. Et Christus alibi: *Domus mea, domus ora-* B  
 Psal. 92. 5. » *tionis vocabitur*. Psalmista quoque: *Domum tuam, Domine, decet sanctitudo*.  
 » Si ergo Ecclesia non est Petri, cuius erit? Aut successores Petri audebunt  
 » potestatem sibi vendicare, quam non habuit Petrus Princeps Ecclesiæ? Certè,  
 » charissimi Principes, nec catholicè vivimus, nec catholicè loquimur, quando  
 » illam Ecclesiam dico esse meam, ille alteram dicit esse suam. Ac veluti quæ-  
 » dam jumenta, comparati jumentis insipientibus, utrasque aliquando venales  
 » proponimus, propositasque ab aliis emere non formidamus. Est etiam alius  
 » error gravissimus, quo fertur altare esse Episcopi, & Ecclesiam alterius cu-  
 » juslibet domini: cùm ex domo consecrata & altari, unum quoddam fiat,  
 » quod dicitur Ecclesia, sicut unus homo constat ex corpore & anima. Vi-  
 » dete, æquissimi Principes, quò nos ducit cupiditas, dum refrigescit charitas; C  
 » (a) [ ex dono omnipotentis Dei quæ gratis accipiuntur, mercatores effici-  
 » mur, & vendere conamur, quod profecto non possidemus. Nihil enim penè  
 » ad Ecclesiam, quæ est solius Dei, pertinere videtur, quod ad pretium non  
 » largiatur; scilicet Episcopatus, Presbyteratus, Diaconatus & reliqui Mino-  
 » res gradus, Archidiaconatus quoque, Decania, Præpositura, thesauri cus-  
 » todia, baptisterium, sepultura, & si qua sunt similia. Et hujusmodi nego-  
 » tiatores subdola responsione solent astruere, non se emere benedictionem,  
 » qua percipitur gratia Spiritûs Sancti, sed res Ecclesiarum vel possessiones  
 » Episcopi, cùm certum sit quòd in Catholica Ecclesia alterum altero carere  
 » non possit... Talis negotiatio bona æstimatur, cùm pro certo mala sit, quia  
 » turpis lucri gratia contingit: de qua re adeò consuetudo inolevit, ut hoc jam D  
 » credatur sine peccato fieri... Unde verò processerit usus ut laici vendant  
 » Episcopatus, satis demiror... Illi qui dicuntur Symoniaci laicos suæ immis-  
 » cuerunt maledictioni... Cùmque hujusmodi Prælati, avaritiæ intenti, Ec-  
 » clesias funditus dirui sinant, mores subjectorum suo exemplo perdant, quos  
 » corrigere debuerant; restat ut defensores Ecclesiarum ac fundatores earum  
 » hæredesque fundatorum se subtrahant eorum communioni, ne participes sint  
 » maledictionis. Verumtamen si catholica sit Pontificalis sublimitas & regalis  
 » Majestas, æqua lance pensat utriusque autoritas, ut prosint Ecclesiæ quam  
 » Christus redemit suo sanguine: nam illius sublimitas lege Domini spiritualiter  
 » populis pronunciat, quam istius Majestas, si necesse sit, armorum defen-  
 » sione commendat; quapropter cavendum est ne ab invicem resiliant, quo- E  
 » rum ad invicem ministeria concordant. Sed concordia eorum in diversis offi-  
 » ciis tanto sibi consulit, quanto unanimiter consulendo de communi utili-  
 » tate sentit. Ob hoc antiquorum Conciliorum paginis præfiguntur nomina  
 » Imperatorum vel Consulum, quorum favore magnorum habita sunt Con-  
 » sulta Episcoporum, qui semper priùs diligenter discusserunt de fidei puritate,  
 » quos Concilio dignos reperirent ex ordine. Quamobrem, piissimi, more præ-  
 » decessorum vestrorum Regum illis assensum præbete Conciliis quibus per re-  
 » conciliationem res publica melioratur & crescit; quia si quocunque Conci-  
 » liabulo alterius prædia vel possessiunculas alter privatis negotiis velit sibi  
 » adscribere, ac ideò fratris damno, pecuniam per arcas & loculos aggre-  
 » gando, sitim suæ avaritiæ extinguere, non observata tricennali lege, quæ  
 » emanavit ex constitutione Principum seu autoritate Canonum; sciatis pro-  
 » cul dubio quòd ad vos hoc malum respicit, qui idcirco regni apicem tenetis

(a) Hic & infra anulis inclusa, quæ quidem videri possunt alicujus momenti, addimus ex Apologetico typis regiis vulgato.

A » ut justum judicium omnibus faciatis. ] »

In illis sanè diebus, in Monasterio sancti Dionysii haud procul à Parisiis, Concilium aggregatum est quàm plurium Episcoporum : qui cùm de fidei puritate, de corrigendis tam suis quàm subditorum pravis moribus, sermocinari debuissent, juxta vulgare proverbium, cunctum suum sermonem ad decimas verterunt Ecclesiarum : quas laïcis, ac Deo fervientibus Monachis auferre moliti, resistente eis in hac re hoc venerabili Dei cultore Abbone, promiscuam in se vulgi concitavere manum : orta que subito seditione, tantus in Episcopos timor irruit, ut publica statione relicta, passim quisque diffugeret : inter quos \* Seguinus Senonum Archiepiscopus, Primatum Galliae in ea Synodo sibi usurpans, primatum (a) quoque fugæ arripuit : & inter fugiendum, se-

Cap. 9.

\* Mabill.  
Sewinus, &  
sic infra.

B curi inter scapulas ictus, lutoque à popularibus oblitus, ægrè evasit. Uni quoque Episcoporum timor fugienti tam veloces addidit alas, ut affluentissimo prandii apparatu, quem sibi exstruxerat, relicto, vicinæ urbis Parisiorum mœnia fugitabundus expeteret. Totam ergo tantæ calumniam injuriæ, tam à præfato Arnulfo, quàm à reliquis Pontificibus, sub semet devolvi perpendens hic Deo devotus Abbo, in eodem Apologetico non solum ab hoc, verum & à quibusdam aliis hoc modo se purgat objectis. « Nec me vestro, ait Regibus, » aliorumque sapientum examini sulduco, qui contra Canones sensisse suspicor. » In Episcopos manum Monachorum movisse accusor, vestram benevolentiam » proprio Episcopo tulisse blasphemor, quibusdam excommunicatis participasse » criminor. Sed esto : cui sententiæ Canonum contradixi, qui in illo Concilio

C » vix apertum librum videre potui ? Aut Concilium illud fuit, ubi conciliati » venerunt, & disconciliati recesserunt, cùm ibi discordes reconciliari debuerint, aut canonica restrictione mulctari ? Quid in me singulariter commiserunt Episcopi, ut eis saltem cogitatione obesse voluerim, præsertim cùm » non inimicum, sed fide & opere amicissimum, graviora pericula pertulisse » contigerit ? Ecce coram Deo in Christo non mentior, quia audita insequentium conclamatione, ultrà quàm dici possit indolui, recordatus pristinæ » amicitiae & beneficiorum tanti viri, cujus nix venerandum caput ostendit, » excepta Primatis prærogativa, & Sacerdotali infula. Qua suggestione vos » decepi, ut vestram benevolentiam optimis auferretis, malè meritis confer-

D » & tempora ? Verè fateor me magicam ignorare, nec aliquid malarum artium » didicisse. » Atque paulò post, hæc addit. « Denique quod excommunicatis » me miscuisse asserit, ejus exemplo utique feci, qui filios Belial nocturno » (b) latrocinio in meam necem grassantes recepit, postquàm eos anathematizaverat suus Archiepiscopus, singularis meriti Seguinus, & Odo Carnotensium Episcopus, necnon & alii magnæ vitæ & religionis viri. » Et iniqua indignatus exsurgere judicia, execrantis voce proclamat. « O tempora ! ô » mores ! Certè qui volunt exsequi in fabreria mendacii cupiditates suas prævas, ipsi nituntur condere leges iniquas. » Ad ultimum sua non ignorans multis displicere Scripta, Regibus sese commendat, præcipuè domno Rotberto, quem scientem literarum, ac idcirco diligentem fore noverat studio-

E forum, scribens in hæc verba : « Præterea Dominos meos cùm familiariter » alloquens bona suadeo, multorum animos scio contra me \* concito, juxta » illud Comici : *Obsequium amicos, veritas odium parit* ; de quorum animositate non \* multum moveor, (c) dulce decus meum Rotberte, quem atavis » Regibus editum divina pietas perduxit ad regni fastigium ; si post Dominum » & Sanctos ejus, vestro specialiter sustentor auxilio & consilio, cujus mentionem in cotidianis orationibus meis numquam prætereo. [ Tandem capitulum subtexam huic indiculo, quæ maximè sunt corrigenda in vestro Imperio ; » nec tamen hæc verbis meis, sed authenticis Sanctorum dictis, ut postmodum » Episcopos moveatis hæc canonicè emendare in suis Conciliis. Primitus de » fide dicendum credidi, quam alternantibus choris & in Francia & apud

\* Al. concitos

\* Al. multorum

(a) Dum hujus Sandionysianæ tragediæ meminit hic Aimoinus, non ea qua decet gravitate seditionum facinus, quod boni omnes horrere debent, detestatur.

(b) Id intelligendum de Arnulfi Episcopi ministris, qui Abbonem è tumultu S. Martini revertent-

Tome X.

tem multis plagis affecerant.

(c) Versus hic poterant sic scribi :

*Dulce decus meum,*

*Rotberte, quem atavis Regibus editum*

*Divina pietas perduxit ad regni fastigium.*

Vide & confer Horatium lib. 1. Od. 1.

T t ij

» Anglorum Ecclesiam variari audivi. Alii dicunt, ut arbitror, secundum Atha-  
 » nasium, *Spiritus Sanctus à Patre & Filio non factus, nec creatus, nec geni-*  
 » *tus, sed procedens*: alii verò tantum, *Spiritus Sanctus à Patre & Filio non*  
 » *factus nec creatus, sed procedens*; qui dum id quod est nec *genitus* subtra-  
 » hunt, Synodicam D. Gregorii se sequi credunt, ubi ita est scriptum: *Sp-*  
 » *ritus Sanctus nec genitus est, nec ingenuitus, sed tantum procedens*. De fine  
 » quoque mundi coram populo Sermonem in Ecclesia Parisiorum adolescen-  
 » tulus audivi, quod statim finito mille annorum numero Antichristus adve-  
 » niret, & non longo post tempore universale iudicium succederet: cui præ-  
 » dicationi ex Evangeliiis ac Apocalypsi & Libro Danielis, qua potui virtute,  
 » restiti. Denique & errorem, qui de fine mundi inolevit, Abbas meus beatæ  
 » memoriæ Richardus sagaci animo propulit, postquam Litteras à Lotharien-  
 » sibus accepit, quibus me respondere iussit; nam fama penè totum mundum  
 » impleverat, quod, quando Annuntiatio Dominica in Parasceve contigisset,  
 » absque ullo scrupulo finis sæculi esset. De initio etiam Adventus, qui ante  
 » Nativitatem Domini per singulos annos agitur, aliquando error gravissimus  
 » exitit, aliis inchoantibus post v Kalend. Decembris, aliis (a) ante, cum  
 » nunquam plus quatuor hebdomadas saltem unam diem Adventus habeat;  
 » cumque de huiusmodi diversitate soleant contentiones in Ecclesia crescere,  
 » Concilio determinandum est, ut omnes qui in ea vivimus, unum sapiamus;  
 » quod vestra industria concedat, qui nos unanimes vult habere in domo sua. ] »

Cap. 10.

Bernardo etiam Abbati Bellilocensium, inter alia, duarum mittit textus  
 Epistolarum, quarum non putavimus prætermittendam commemorationem. C  
 Hunc sanè Bernardum pater Hugo, haud infimo inter Procures Aquitanicos  
 ortus loco, ex copiosa filiorum caterva Deo obtulerat ad serviendum, ac ad  
 Floriacense sancti Patris Benedicti Cœnobium miserat, literis imbuendum:  
 quem hic totius bonitatis plenus Abbo, ex præcepto Abbatis sui honorabilis  
 Richardi susceptum, valde dilexit, & in quantum temporis opportunità adrisit,  
 liberalibus artibus erudit. Sed idem Bernardus, non longo annorum inter-  
 jecto spatio, à patre suo evocatus, Solemniacensi Abbatia, quam sanctus  
 quondam construxit Eligius, est donatus: ac non multò post, Bellilocensem  
 locum, quem ejus genitor jure belli armisque conquieserat victricibus, est  
 adeptus. Cui cum Willelmus Comes Tholosanus Caturcensem Præfatum,  
 quem nunc regit, committere disposuisset; & ob hoc tam ipse Comes, quam D  
 & Archiepiscopus Bituricensium, sub cujus diœcesi eadem Ecclesia consistit,  
 non minimam pecuniæ summam ab eo exigent: ad hunc alumnum suum  
 sanctum dirigit Abbonem, quid facto opus esset interrogans. Ad quem ille  
 charitativam direxit Epistolam, ita se habentem: *Quia te divina pietas servum*  
*suum multis honoribus admodum extulit, quos virtutum prærogativa adeo exco-*  
*lis, ut te imitabilem præbeas pluribus bonis, hortor & admoneo, ut tuæ memor*  
*professionis, illos gradus excellentiæ appetas, in quibus Dominum non offendas.*  
 Et post aliquanta, eos denotans qui gratiam sancti Spiritus vel vendunt,  
 vel emunt, hæc dicit: *Huiusmodi (b) emptores quasdam velut telas araneorum*  
*texunt, quibus se defendunt, quod non benedictionem, sed res Ecclesiæ possessuri*  
*emunt. Cujus verò possessio est Ecclesia, nisi solius Dei? Quis ejus Dominus,*  
*nisi Deus? Quia etsi præsens Ecclesia indiget duobus advocatis, uno in rebus*  
*temporalibus, altero in spiritualibus, neutrum tamen habet ut dominum, qui*

(a) Qui Adventum Domini prolixiorē faciebant, fulciebantur veteri Gallorum more, qui Quadagesimam unam ante Natale Domini præmittebant, initio ducto à festo S. Martini. Herigerus Abbas Laubienfis scripsit Dialogum de dissimilitudine Ecclesiæ circa Adventum Domini sub sua & Adelboldi persona Leodiensis Clerici, postea verò Episcopi Ultrajectensis. Mabill.

(b) Ad illustrandos magis ac magis usus & mores horum temporum juvat huc adducere nonnulla ex Gerberti (inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 103) Scripto, cui titulus: *Gerberti Philosophi, Papæ urbis Romæ, qui cognominatus est Silvester, Sermo de informatione Episcoporum*. Ibi autem sic habet Silvester II: *Videas in Ecclesia passim Sacerdotes, [qui novam prodigaliter regulam hac tempestate reperisse desuntur] quos non merita, sed*

*pecunia provexerunt; nugacem & indoctum, Sacerdotalem arripuisse gradum: quos si percunctari fideliter velis, quis eos præfecerit Sacerdotes; respondent mox & dicunt: Ab Archiepiscopo sum nuper ordinatus Episcopus, centumque solidos dedi, ut Episcopalem gradum mihi conferret; quos si minimè dedissem, hodie Episcopus non fuisset. Unde melius est mihi aurum de locello minuere, quàm tantum Sacerdotium perdere. Aurum dedi, & Episcopatum accepi; quod tamen, si feliciter vivo, recepturum ilicò non diffido. Ordino Presbyterum, & accipio aurum: facio Diaconem, & accipio argenti multitudinem; & de aliis nihilominus Ordinibus singulis, & de Abbatibus benedicendis & Ecclesiis, pecuniæ quasus profigare confido: ecce aurum quod dedi, in meo locello inibatū habeo.*

*A* eam vel vendere possit, vel emere, quàm Christus redemit suo sanguine. Dansque ei consilium, hujusmodi clausula finem imponit Epistolæ: *Nunquam ergo, inquit, fieri hæreticus ullo modo acquiescas, quia inaniter de peccatis pœnitentiam agit, qui eam fidem impugnat, quam sub sanctis Apostolis Catholica tenuit Ecclesia.*

Verùm, Bernardus tandem aliquando bonorum hujus vitæ pertæsus, videns multorum frigescere charitatem, & ideo superabundare iniquitatem, deliberavit animo, relictis omnibus quæ possidebat, Hierosolymam petere: quod iter à patre ejus, pœnitentiæ voto, ante omnes fere in hoc tempore Galliæ habitatores coeptum, ac percursum fuerat. Nec tamen hoc absque sui sententia Didascali aut consilio perficere disponens, ad Floriacum venit Monasterium, secreta cordis sui huic suo totius bonitatis patefacturus magistro. Ille, Hierosolymitano interdicto itinere, ne omnino ejus voluntati contraire videretur, Romam petere, montem Garganum adire concessit: paternoque affectu, attributis comitatu sive obsequio illius aliquibus suorum, cum fraterna eos sivit abire benedictione. Qui propinquorum suorum æquè limina Apostolorum adeuntium coactus querelis, dicentium ejus abscessu clandestina inter se consurrexisse bella; Constantinum Presbyterum, quem, ei ut obsequeretur, pius magister ipsi delegaverat, ex itinere ad eum remittit, mandans suorum necessitudine, se domum redire compulsus; non tamen quippiam se sine ejus præcepto acturum, quin potius ei per omnia, uti prius sponponderat, pariturum. Simulque quæstione proposita, inquit utrumnam melius esset cuncta relinquere, an ut suis præsidio foret, sæculo specietenus deservire. At veritatis amator Abbo, apicibus ad eum directis, & quid sibi rectius videretur exponit; & quid ipse tenere mallet, liberam dat eligendi copiam. In quibus, non solum ipsum Bernardum Abbatem, sed etiam universos viæ ejus consortes, aut gravi laboravisse incommodo, aut mortem obiisse condolens deflet. Inter quos domnus Remigius Monachus, qui post Cellæ, in qua idem beatus Abbo corpore humatus quiescit, præfuit, ab eodem Dei viro ad obsequium memorati Abbatis, nunc Episcopi, directus, magna vi febrium vexatus est.

Sed nos memoratos apices, ad demonstrandum hujus hominis Dei benignitatis affectum, ex integro huic volumini inferere dignum duximus, in reliquis ejus Epistolis abbreviationi operam daturi; est enim hujusmodi, » Domno D » meo Abbatum charissimo Bernardo, servus servorum Dei Abbo. Suscepi, » venerabilis in Christo, vivas tuæ peregrinationis Literas, & ex penè mortuo » Presbytero addidici, quid inter fluctus cogitationum semivivus lugeas, quem » concepti voti impotem patriæ calamitas impræsentiarum reddit, & innatam » devotionem, ut opinor, distulit, non funditus exstinxit. Quod audiens, » fateor, nimis indolui, & lachrimando dolori satisfeci: quandoquidem tui » desiderio gemebat circumstans Fratrum maxima multitudo, & omnibus in » commune gementibus, redibat ad memoriam, quod vir magnæ gravitatis » Hugo, tui comes itineris, & socius laboris, multis bonis flebilis occidit, » nulli flebilior quàm tibi, pro cujus amore, post Dominum, patriam, parentesque relinquens, exsul vitam finivit. Cùmque fatis egissem mœroris, E » tandem mihi consului, quia tibi absenti non potui, quem in orationibus » interdum videre videor, dum omnipotenti Deo sacrificium spiritus contribu- » lati offerre non desisto. Siquidem id nimium extimui, quod bajulus legationis innotuit, vultum videlicet vestrum ita emarcuisse, ut vix queatis subsistere; non solum destitutus sobrietate & amicitia defuncti, verùm etiam » robore corporis... Scio quod nunc tibi circumstrepunt propinquorum greges, militum phalanges, amicorum multitudines, & succenturiati declamatoriè persuadent quod sibi, non tibi, utile dijudicant... In multis causis » occasio se immergit, quæ difficultatem contrariæ legis bono exitu meliorem » reddit... Solet nempè esse in præceptis divinis, quod & in antiquis reperitur » edictis. Lex est: *Si quis masculus templum Veneris fuerit ingressus, capite » puniatur.* Quidam juvenis præteriens templum Veneris, intus matrem cædi » conspexit, & introgressus eam eripuit. Accusatur contra legem fecisse: defendit se ille legi paruisse; & inter dissidentes, si \* percussori ignorantia non » profit, juvat ex circumstantiis occasio pietatis. Idem est in nostris Evangeliiis, » ubi præcipimur uxorem relinquere... Porro & qui matrem eripuit, & qui

\* Al. propul-  
sori ignomi-  
nia

» uxorem dimisit, uterque præjudicium patitur, si supplicio punitur; quoniam A  
 » inde auctori legis se placere putat, unde offendisse præjudicatur... Cete-  
 » rum, venerabilis Pater, saltem in festivitate Patris nostri Benedicti quod tibi  
 » placeat innotescere, ut certi esse possimus quantocius de tua quam optamus  
 » salute. »

Cap. 11.

Interea eximius Abbo condigno apparatu Romam proficiscitur, privilegia Ecclesiæ sibi commissæ corroboraturus, imò renovaturus. Sanè non qualem voluit aut qualem debuit, Sedis Apostolicæ Pontificem nomine Joannem (a) invenit: nempe turpis lucris cupidum, atque in omnibus suis actibus venalem reperit; quem execratus, perlustratis orationis gratia Sanctorum locis, ad sua rediit, emptis optimæ speciei aliquantis holosericis palliis, ornatui Ecclesiastico congruis. Porro paucis labentibus annis, occasio se præbuit, ut B. rogatu ac precibus gloriosi Regis Rotberti, Romuleam repedaret ad urbem. Præcipua verò earum pro quibus directus est causarum, hæc fuit: quia Arnulfus Remorum Archiepiscopus, absque iusta audientia sede sua privatus, custodiæque fuerat mancipatus. Ob hoc, Gregorius qui Joanni in Apostolica successerat Sede, non solum nobilitate generis, verum etiam probitate clarus mentis, toti Regno Francorum anathema se investurum comminatus est. Hac igitur ex re Italiam repetere servus Christi Dei cogitur. Et quamvis mole corporis gravaretur, (nam in transmarinis regionibus, peregrinorum ciborum inusitata qualitas, decoctæque potionis haustus, corpore ejus pingue reddiderat) nequaquam tamen labore fatigabatur. Nec verò ipsa ejus pinguedo ullam ei ingerebat dehonestationis maculam. Et cupidus pacis cum foret, leve ducebat C omne genus defatigationis, dummodo eum reperiret virum, per quem, fama vulgante, audierat ad pristinum posse statum Religionis resurgere normam. Profectus ergo, Romana iteratò revisit mœnia, ubi eo quem quærebat nequaquam reperto, per concava vallium, per prærupta montium investigans, tandem in finibus Spoletanorum invenit. Cumque se invicem duo Ecclesiæ lumina conspexissent, gaudio ultrà quàm credi possit gavisi magno, in mutuos ruunt amplexus. Et prior veræ humilitatis custos Abbo, saluatoria à parte Regis depromit verba. Tum Sacerdos verè Apostolicus, reddita benedictionis recompensatione, ait beato viro: *Bene te advenisse gaudeo, fili, Ecclesiæ veritatisque, ut comperi, custos ardentissime. Etenim surdus de te rumor meas repleverat aures, te tam divina quàm humana pollere sapientia, nec qualibet D amicitia à jure æquitatis abduci posse. Verè fateor me jamdudum desideravisse tuum intueri vultum, tuo concupivisse amicabiliter perfrui alloquio. Fruamur ergo cupitis sermocinationibus, alternisque divinarum atque mundanarum lectionum aliquandiu mentem relevemus studiis. Porro unum te volo nosse, legationem tuam me benignè suscipere, & quæque suaseris, me facturum fore. Tuum autem erit petere, meum verò petitis pro posse assensum præbere. Novi namque, nihil te contra jus fasque postulaturum, ac ideo me tibi contraire scio non esse æquum.* Post hæc verba, omnibus ei collatis victui necessariis, ad hospitium sivit abire. Sicque octo ferme diebus eum detinens, & frequenter convivio suo eum asciscens, cunctis pro quibus ierat libens annuit. (b)

(a) xv, aut potius Johannem xvi, qui post annos Pontificatus undecim mortuus est anno 996, quo ei successit Gregorius V, ad quem Abbo à Rotberto Rege legatus est. Johannem Simoniacæ labis notat Aimoinus: verum Baronius in addendis ad annum 992 post Tom. 12, non in Pontificem, sed in Crescentium ipsi Johanni dominantem in Urbe tyrannum id criminis convertendum esse ostendit. Quidquid sit, exstat apud Baluzium Tom. 1 Miscell. pag. 409 Abbonis ad Leonem, non Monasterii Fuldensis, ut credidit Editor, sed S. Bonifacii Romæ Abbatem Epistola, in qua sanctus vir, loquens de suo primo itinere, ait se offendisse Romanam Ecclesiam digno viduatam Pastore; non quia tunc vacabat Apostolica Sedes, sed quia Johannes, qui ei præsidebat, indignus erat tanto honore. Tandem sic Epistolam claudit suam: *Spiritus qui inspiravit omnis eloquentia florem Gregorium, inspiret hujus sanctæ Romanæ Ecclesiæ venerabilem Apostolicum; vobisque concedat ut sitis eidem ipsi dulcissimus à secretis, ad consolidandam dejectionem Apostolicæ auctoritatis, quæ admodum viluerat sub*

Gregorii decessoribus. Romam profectò iter ingressus est haud illibenter Abbo: Arnulfo enim semper adhæserat præ Gerberto, qui fortè ipsius electioni non admodum faverat. Unde mirum non est in variis illis Epistolis, quas ad sui temporis eruditos viros scripsit Gerbertus, nullam in Editis Abboni scriptam reperiri.

(b) Hæc ad annum 997 revocamus: tum enim è vivis excesserat Hugo Rex, ut patet; hujus autem Regis obitus contigit 1x Kal. Novemb. seu 24<sup>a</sup> Octob. anni 996, uti jam monuimus, & ut ex Chartis ostendimus alibi. Ne verò secundum Abbonis iter ad annum 998 differamus, impedit Concilium, hoc anno Romæ habitum adversus Robertum Regem, in quo nulla amplius querela de Arnulfi Remensis detentione: quod argumentum est ipsum suæ sedis restitutum fuisse anno superiori; ac proinde hoc alterum Abbonis iter ad annum 997 referendum est. Ex hac autem legatione maxime intelligitur, quanta fuerit apud Regem Abbonis auctoritas. Quod etiam liquidò patet ex libera increpauone Roberto Regi facta (de qua Helgaldus)



A Tunc verè sollicitus Pastor Abbo, memor utilitatis loci quem regebat, Privilegium illi Apostolicæ utilitatis fieri rogavit: quod Deo dignus Papa tam favorabiliter largitus est, ut non solum nullum pecuniæ quæreret lucrum, verum thymiamate ac planeta, qua inter Missarum uteretur solemnia, donatum eundem Dei famulum gaudentem ad proprium remisit solum. In eo sanè Privilegio, & inter alia continetur, ut Episcopus Aurelianensis, nisi invitatus, Florianum nequaquam adeat Cœnobium: neve unquam quilibet Pontificum eidem Monasterio divinum interdicit officium, etiam si tota Gallia ob populi peccata anathematis feriat vindicta à Sede Apostolica. Sed ne quis eos, domnum dico Apostolicum & Abbonem sanctum, existimet in hoc facto contraria regulis Sanctorum sensisse Patrum, necessarium nobis visum est, ex B Epistolis Magni Papæ Gregorii pauca de pluribus hîc exempla inferere, in quibus exquirendis pia huic beato viro semper fuit intentio. Sciebat namque, illum nunquam vel sensisse vel scripsisse contra Canonum decreta. Scribit ergo idem egregius Papa Gregorius Maximiano Ravennati Episcopo, inter alia: *Quoties pro utilitate Monasterii sui ad Pontificem Romanum, Abbas venire vel transmittere fortè voluerit, id ei modis omnibus liceat.* Quod verò ab Episcopis & Clericis Monasteria inquietari non debeant, tam memorato Pontifici, quàm ejus antecessori Joanni, frequentibus scripsit Epistolis. Luminoso quoque Abbati, de eadem re, inter cetera, sic ait: *Castorio, inquiens, fratri & Cœpiscopo nostro, nostra præceptione transmissa, ei successoribusque ejus, à te Monasterioque tuo cunctam læsionis abstulimus funditus potestatem; ut nec ultra in vestro versaretur gravamine, nec Monasterii res describat, nec publica illic debeat esse processio.* Ad eundem etiam Castorium post aliqua ita scribit: *Missas, ait, illic (haud dubiè quàm in Monasterio) publicas per Episcopum fieri omninò prohibemus, ne in servorum Dei recessibus, popularibus præbeatur ulla occasio conventibus, & simpliciores ex hoc animos plerumque, quod absit, in scandalum trahat, frequentior quoque muliebris introitus.* Quod autem divinum officium Monasteriis interdici non oporteat, Joanni Episcopo de Urbe-veteri scribens, ita asserit: *Agapitus Abbas Monasterii sancti Georgii insinuavit nobis, plurima se à vestra sanctitate gravissima sustinere: & non solum in his quæ necessitatis tempore Monasterio aliquod possint ferre subsidium, verum etiam in hoc Monasterio Missæ prohibentur celebrari, sepeliri etiam ibidem mortuos interdici.* Quod si ita est, à tali vos hortamur inhumanitate suspendi, & sepeliri ibidem mortuos, vel celebrari Missas nulla ulterius habita contradictione permittas, ne denuò querelam de his quæ dicta sunt prædictus vir venerabilis deponere compellatur. Verum de his satis dictum: nunc cœptæ narrationis ordo repetatur.

Regressus itaque honorabilis Abbo ad Regem à quo missus fuerat, cuncta pro quibus ierat perfecta nunciat. Arnulfum Remensem custodia exemptum Pontificatui restituit: pallium illi à domno Papa directum reddidit. Post hæc, per internuncios ipsi venerabili Apostolico domno Gregorio amicabiles plenæque reverentiæ dirigit Literas: in quibus innotescit, se cuncta uti jusserat perfecisse; quarum istud est exordium: *Domino semper in Christo venerabili E sanctæ Romanæ & Apostolicæ Sedis Præsuli, ac ideo universalis Ecclesiæ Doctori, suus ille\*, Abbo Florianensium Rector, in Christo salutem. Sæpius contingit ut puritas integræ veritatis vacillet sententia malefidi interpretis: quod ego, venerabilis Pater, cavens vestri animi sensa fideliter simpliciterque, ut præcepistis, deprompsi: nec animositatem Regis perhorruî, dum fidem quam vobis promiseram ex asse servavi; quandoquidem nihil addidi, nihil minui, nihil immutavi, nihil reliqui. Horum omnium, ipse Arnulfus è custodia liberatus & absolutus, testis est: cui vestrum Pallium coopertum obtuli, quomodo illud acceperam ex sanctis manibus vestris.* Meminit & in fine earum, planetæ ab ipso sibi datæ, ita inquiens: *Nam liberalitatis vestræ memor, ut servus Domino gratias refero, qui inter Missarum solemnia, munere vestro usus planeta, vestri nullo modo oblivisci valeo in meis oblationibus. Ceterum vobis semper parere decrevi, cujus Apostolatam Deus custodiat, in æterna pace.*

ob ejus copulam cum Berta ejusdem & consanguinea & affini. Eadem auctoritas colligitur ex Collectaneo Canonum Hugoni & Roberto Regibus porrecto, in quibus, inquit Abbo, ministerii summam expressit; & qualiter vobis fidem servare debeant Optimates Regni non tacui.

Cap. 16.  
An. 1002.

Igitur cū hic Deo amabilis hominibusque venerabilis Abbo, per sexdecim A annos continuos in à Deo sibi commissio pastoralis defudasset officio, (a) Wafconiam proficiscitur. Est in illis partibus Monasterium quoddam *Squirs*, ut fertur, antiquitus nominatum, à modernis, contrario nunc vocabulo, Regula vocitatum. Nulla quippe religionis norma, nulla aut rara bonæ conversationis saltem vestigia, usque ad hæc in eodem loco apparere tempora. Id Guillelmus Sanctionis filius Burdegalsensium Comes, ac totius Guasconia Dux, audita fama religiosæ vitæ domni Richardi Floriacensium Abbatis, ipsi, successoribusque ejus, ad regendum dudum commiserat, uti in (b) Libro, quem de Vita vel Actibus Abbatum nostri loci scripsimus, plenius explanatum est. In quo loco, tam ab ipso venerabili Richardo, quàmque à duobus ejus successoribus Amalberto ac Oylboldo, diu multumque elaboratum est, quò verè B is locus, per habitatorum conversationem, vocabulo uteretur suo; nec quicquam utilitatis actum. Post quos, dum hic vir beatus Abbo regiminis adeptus esset gradum, quibusdam sibi persuadentibus, quatinus eò proficisceretur, respondebat cum joco, se illuc iturum, quando eum satietas cepisset vitæ. Et quamquam id ipse ludens diceret, tamen ita se post rei habuit exitus. Ferebatur denique nulli prædecessorum ejus post iter Guasconia diu vivere licuisse. Tandem ipse ad jam dictam pergit patriam, ejus regionis adit Comites, memorati filios Guillermi, Bernardum & Sanctionem, eundem locum non pro suo, sed ipsorum disponit libitu. Et tunc quidem prosperè ad sua rediit, quibusdam suorum quasi ob tutelam loci relictis. Verum hi quos relinquebat, perfidiam Guasconum veriti, & \* invicti remanserunt: ac postmodum multis C à Guasconibus perpeffis injuriis, cum his quos illis veluti adjutores miserat, ad eum revertuntur. Qui eorum inertia culpam fore nactus, alios mittit, qui quod priores neglexerant, corrigere curarent. Illi similia passi, legatos ad eum dirigunt, quid paterentur intimant, ac ni maturatò sibi subveniat, locum deserturos, atque ad propria minitantur se regressuros. Unum hoc sibi ex sententia Comitum notum fore mandant: liberiores sibi quàm prius affuturam loci potestatem, si semel ad eos adeat, & tam Comitibus quàmque (c) Amalguino Vicecomiti, quem ipse eis Advocatum dederat, quid ipse velit, verbo tenus declaret. Quos manere decreverit, mansuros: quos exire judicaverit, memoratos polliceri Principes, vi se expulsuros.

Cap. 17.  
An. 1004.

\* S. Benoist  
du Saulx.

Tandem talibus impulsus allegationibus, impendente jam ultimo vocationis D suæ die, secundò iter arripit. Hos ex Monachis itineris comites assumens, supranominatum Remigium, meque qui hæc scribo Aimoinum, cum Guillelmo suæ venerantia, juxta Abbatum morem, tum (d) Bajulo. Jamque in via constitutus, legatis qui pro se venerant, imperat se antecedere, Comites Advocatumque certos de suo adventu reddere, ne moram colloquii faciant, dum ipse ad eos venerit, procurare. Ipse in nullo negligens utilitatis Cœnobii quod regebat, Pictavos pergit, Guillelmum illius urbis adiit Comitem, pro juvamine possessionis Monasterii sui, quæ \* Salx dicitur, calumniis Advocatorum valde oppressæ, eum rogaturus. A quo die dicta, in qua sibi post suam regressionem ab eodem Comite iusta deferretur audientia, pro re alia, aliquantas perinibi moras necit. Fortè Abbas Monasterii sancti Cypriani, in suburbio E Pictavorum siti, eidem Sancto consanguinitate conjunctus, vocabulo Gislebertus, crimine falso impetebatur. Is eum humillima detinuit prece, uti suæ causæ, quam in proximo ventilandam autumabat, interesse dignaretur. Sed cū improbus subsedisset accusator, manifestusque fieri vereretur, vir Domini Abbo qui cunctis injuriam patientibus, quantum in se erat, opem ferre cupiebat, Literas eidem propinquo suo, ex sua parte Abbati Cluniacensium Odi-

(a) Anno 1002, ut ex annis *sexdecim* regiminis conjicimus; sextus enim decimus annus currebat ab anno 987, quo creatus Abbas fuerat. Nec obstat quod ait Aimoinus hos *sexdecim annos* fuisse *continuos*; hæc namque postrema vox non significat annos completos & perfectos, ut constat ex simili ejusdem Aimoini locutione, ubi de Hugone loquens, ait eum regnasse per *decem annos continuos*, licet non regnaverit nisi novem annos cum aliquot mensibus.

(b) Hunc Librum excidisse, aut certè alicubi etiam nunc delitescere dolendum. *Mabillonius*.

(c) Al. *quam etiam Malguino*.

(d) Al. *Bajolo*. Bajuli Abbatis erant ejus Officiales domestici, quales erant Capellanus, Procurator & sigilli Custos. Adi Glossarium ad Matthæum Parisium [ & Cangianum. ] Hic bajulus *venerantia* Abbatis videtur esse gerulus Sigilli, in quo expressa erat imago Abbatis; aut certè Capellanus, qui pedum pastorale ante eum gestare solebat. Et quidem *ferula* Abbonis post ejus mortem in Franciam, id est Floriacum remissa est, testante Ademaro in Chronico. *Mabillonius*.

loni,

**A** Ioni, cui idem Monasterium subiectum erat, perferendas tradit. Quæ videlicet Literæ, & ultimæ Epistolarum ejus existunt, & apud nos cum reliquis conservantur. Ipse iter quod coeperat maturare contendit. Nos ergo quinta postquam ibi adveneramus die, celebrata Omnium Sanctorum solemnitate, quinta æquè feria inde progressi, per \* Carrofenſe Monasterium ad Nantoliacum devenimus Cœnobiolum, in honore sanctissimi Patris Benedicti fundatum. Unde digredientes sabbatorum die, (a) Engoliſmam advenimus: à qua urbe die Dominica egressi, dum incerti pro advenientis noctis hospitio, ac idcirco mœsti incederemus, ostendit Dominus nobis, nequaquam se oblitum illum sanctum habere virum, in cujus obsequio iter illud conficiebamus.

\* Charroen

Nam dum ad castrum, cui \* Albaterra nomen est, tendere deliberassemus, **B** repente Dominus ipsius castri, nobilis vir nomine Giralduſ, post tergum nostrum celerrimè adveniens apparuit: qui dum inquireret quinam essemus, & beatum Patrem nostrum Abbonem adesse cognovisset, gaudens ob ejus præsentiam, ait ad eum: *Dominum, inquit, fidemque meam testor, me admodum gaudere, quod te, domine, videre merui; nam bonitas & sapientia tua universo nostro pervulgata sunt orbi: unde si tuæ placet benignitati, hospes tibi ero in hac nocte perliberalis, cuncta viçui necessaria tribuens.* Fecit ut dixerat, & usque ad noctem permanens, etiam in obsequendo, famuli fungebatur officio. Cumque juxta quandam sui juris Ecclesiam nobis hospitium præbuiſſet, ad memoratum castrum incibatus abiit. Postera die, in statu perseverans hesternæ benevolentiae, obviam ei processit, præmittens per internuncios piscium **C**œnia, eumque per aliquot deducens milliaria, tam ipsi homini Dei, quàm his qui hospitii gratiâ comitabantur, duces viæ largitus est. Sic demùm benedictione postulata, atque percepta, gaudens regreditur ad sua. Hæc ideo retulimus, ut apertè clareat, huic sancto viro nunquam defuisse divinum, ubi humanum putabatur defore auxilium. Nec tunc solummodo, verùm in omnibus itineribus ejus, ac præcipuè per universam quam ea tempestate tenuit viam, sicut domini à servis, ita à cunctis per quos transitus fuit, jocundus ipsius præstolabatur adventus. Porro nos eadem die qua de Albaterra promovimus, transmeato Ella \* flumine, una cum beato Abbone, in villa, quæ (b) Ad-Francos dicitur, hospitati sumus. Suscepit nos inibi genitrix mea, memorati militis Geraldii consanguinea, vocabulo Annenrudis, cum quanta **D** potuit humanitatis exhibitione. Hæc devotionis & obsequii fervore circa eundem Dei flagrans hominem, obnixè orabat, ut biduo apud eam manere dignaretur: quod ille vehementer abnuït, & die data, suis ut viam maturatò capiant imperat; tumque primùm quasi præſagus, brachium, in quo post percussus est, dolere sibi prædixit.

Cap. 18.

\* Albaterra

\* Ma

Inde ad Dordonæ fluenta ventum: quo enavigato amne, Guasconiae fines ingrediuntur. Transmeantibus \* Dornoniam; antequam ad præfatum veniatur Regulæ cœnobiolum, Droth (c) seu Codrot torrens occurrit: quem dum transire esset necesse, vir Dei lintrem, quæ perexigua illo habetur in fluviolo, dum ascendit, ea introrsus à lutoſo litore relabente, cingulo tenus penè in aquam decedit. Mirum dictu, vestigiis paululùm madefactis, in reliquis indumentis vix tenuis apparuit humor. Transmeato sanè hoc pessimi occursus torrente, postero die ad Monasterium Regulæ ventum. Et primo quidem die cum quiete manserunt. Secundo sanè, inter nostros & Guascones jurgium propter cibaria equorum ad vesperum ortum, vixque à majoribus sedatum est. Quod ubi in crastinum venerabilis Pater Abbo comperit, suos vehementer redarguit, cur inermes & inter infensam sibi gentem bella cierent, monebatque patientiam servare, donec ipse cum Comite ac loci Advocato colloqueretur, qui jam jamque affuturi credebantur. Tum demum suas suorumque, quos primitus ibidem reliquerat, injurias, ad libitum ultum iri pollicebatur. His ac similibus verbis suorum furibundos sedare tentabat animos. Erat ea die celebris universo orbi beati Pontificis Martini Turonici solemnitas, & sanctus vir magna cordis ac corporis alacritate Missarum festiva celebravit solemnia.

Cap. 19.

\* la Dordonne

An. 1004

(a) In Monasterio S. Eparchii, vulgò S. Cybar; Engoliſmæ hospitatus est, teste Ademaro ejus loci Monacho. Mabillonius.

(b) Hodie Ville-franche, locus in pago petrocorico inter fluvios Ellam l'Ille, Vasconicè la Ille,

& Dordoniam seu Dornoniam la Dordogne.

(c) Sic legitur in Ms. Codice quo usus est Johannes à Bosco, tamen Aroth seu Codrot edidit, dubius scilicet utrum legendum esset. Mabill. Chelsnii etiam habet Aroth.

### 338 PARS VITÆ S. ABBONIS FLORIANENSIS.

Qua die & sequenti, quæ Dominica fuit, idem Dei famulus Abbo, post A sancti Sacrificii per seipsum oblationem, ac corporis refectionem, montem in quo Monasterium situm est undique perlustrans, laudare simul ac mirari, non solum loci firmitatem, verum etiam maximorum, quæ inibi fuerant, ædificiorum fundamenta cœpit. Horum itaque locorum situm à sancto viro laudatum, succinctim literis mandare opportunum fore credimus.

Cap. 20.

Monasterium Regulæ in honore Principis Apostolorum Deo dicatum, in monte est positum: qui videlicet mons à tribus lateribus, orientali, aquilonali, & occidentali, aliis cingitur montibus. A meridie Garonna vallatur flumine, periculosaque vallis voragine. Ab oriente inter ipsum & alterum montem vallis existit perangusta: per quam fons meat, quam incolæ Mosellam nuncupant. Simili modo ab occidente, alterius fontis rapido alluitur cursu, B cui Mosa nomen est. Hæc nomina à Francis illis imposita æstimantur, qui à Magno Karolo ad tuitionem provinciæ ibi relictæ sunt: non longè quippe ibi abest Palatium ipsius magni Principis Cassignogilum; sed quasi tribus milliariis: in quo idem Imperator uxorem suam, Ludovici Pii matrem, gravidam reliquit, dum contra Sarracenos expeditionem in Hispaniis ageret. Quod & Heinardus \* Vitæ illius relator scribit, & nos in Librum Miraculorum sancti Patris Benedicti breviter expressimus. Locus sanè Regulæ ob supradictam positionem non facile hostium patuisset accessui, nisi ab aquilone parva ei adja- ceret planities, cui conditor municipii, vel ut quidam volunt civitatis, turrim quadris lapidibus exstructam opposuit. Quæ nunc ruinarum tantummodo suarum indicia præfert. Igitur tam hujus quàm ceterorum ædificiorum diru- C tos parietes, & per devexa totius montis latera, propter firmam cæmenti tenacitatem dependentes, homo Dei conspicatus, admiransque, læto nobis adridens vultu, inquit: *Potentior, inquit, nunc sum Domino nostro Rege Francorum intra hos fines, ubi nullus ejus veretur dominium, talem possidens domum.* Sed heu proh dolor! aliter quàm ei ac nobis utile fuit, hujus loci parabatur possessio.

M. Eynardus

Denique malignorum factio, qui illis, quos ipse sanctus Pater ad eundem miserat locum, irrogaverant injurias, in id jam conspiraverat, ut ex qualibet occasione commoto tumultu, tanta famulos ipsius cædis contumelia afficeret, quatenus nec ipse, nec quilibet alter, eos ulterius adire auderet. Quod verò mortem illius inter dolos machinata sit, non verè scitur, nisi quia is, qui eum D percussisse dicitur, in jurgio nostris dixisse fertur, pro nihilo se ducere, si lancea ventrem ejus transforaret. Secunda igitur feria, qua sancti Confessoris Bricii agebatur festivitas, Monachum, qui hos esse dicebatur machinatus dolos, sanctus Pater noster Abbo increpare cœpit, quòd sine ejus licentia de Monasterio egressus foras manducare præsumpsisset. Hic Anezan nomine dicebatur proprio, gente barbarus ac vocabulo: qui dum sancti viri increpationem se patienter ferre simulat, sed circumstantibus contumaciæ verba respondet, subito auditur clamor mulierum juxta morem (a) gentis illius, ubi seditio oritur, aut mors hominis intervenit, conclamantium. Tum ille perfidus solo nomine Monachus, ad eos qui se circumstabant inquit: *Nunc, inquit, dicetur, meo monitu, hoc esse ortum scandalum.* Cui, quidam ex his E qui aderant: *Si, ait, id metuis, nobiscum ad hos sedandos progredere motus.* Verum eo differente, ad nostros reprimendos, is qui monita dederat, cursim progreditur. Causa autem ortæ seditionis hæc erat. Tam Francis quàm Guafconibus se alterutrum conviciis laceffentibus, unus Francorum nimium impatiens convicii domino suo illati, conviciatorem baculo inter cervicem & scapulas ictum humi prostravit. Eo prostrato, tam nostri quàm seditiosi, semet mutuo lapidare cœperunt.

Interea, vir Domini Abbo intra claustrum Monasterii residens, & quasdam computi ratiunculas dictitans, tumultuantium clamore exaudito, foras ab in-

(a) Hanc vocem esse *Biahoræ* ex Pithæo observat illustriss. Petrus de Marca in Hist. Bearnensis Lib. 3 cap. 11. Occasione autem hujus tragediæ, Regulensium tunc temporis mulierum maligno dente quis forsan mores carperet immerito. Ceterum feliciter evasit S. Abbo ex seditione orta in Concilio Sandionysiano, ut fusè supra describit Aimoinus ex

quo uno istius Synodi notitiam accepimus. Fallitur autem, inquit Mabillonius, quisquis est auctor Schediasmati in Tom. 9 Concil. apud Labb. col. 771, ubi Abbo Monachos S. Dionysii & cæteros familiares illorum contra Episcopos concitasse dicitur. Id enim factum constat à laicis, quorum maximè intererat decimas sibi asserere.

A feriori montis parte progreditur, & ad reprimendos suos, qui superiora occupaverant loca, festinans, ab uno adversæ partis satellite lancea tam validè vulneratur in lævo lacerto, ut interiora costarum adauctum penetraret ferrum. Qui percussus, non clamavit, non titubavit, aut cadentium more loco motus est; verumtamen hoc tantum dicens: *Iste*, ait, *seriò hæc fecit*; ad domum ubi sui famuli hospitium habebant, ascendere cœpit. Sustentabat autem eum Frater quidam nomine Guillelmus, cujus suprà meminimus. Ego vestigia ejus persecutus, conspicio super limen domûs, quam vir sanctus ingressus jam erat, partem coagulati sanguinis, interrogansque de quo foret, hoc à Dei homine responsum accepi: *De me*, inquit, *est*. Testor Dominum, continuo mihi stetere comæ, horrorque infusus corpori, raucisonam reddidit vocem. Nondum enim quispiam animadverterat, eum in carne esse vulneratum; sed tantum indumenta æstimabamus fuisse perforata. Itaque aio ad eum: *Quanam in parte*, inquam, *tibi domino meo illatum vulnus est*? Tum eo elevante brachium ut plagam detegeret, repente ab intimis costarum recessibus unda sanguinis prorumpens, manica laxioris pelliceæ excipitur. Verum ipse nihilo tristior, nec vultus colore mutato, cum me trepidare magis magisque sensisset, tam ex faciei permutatione, quam ex verbis querimoniæ, alacri vultu & penè ridenti similis, ait: *Quid tu*, inquiens, *ageres, si ipse vulneratus esses*? *Atamen noli metuere: quin potiùs foras ad nostros progredere, eosque ad me venire facito, ut hæc sedentur turbæ*. Quod cum fecissem, illique obtemperantes ingressi essent: ipse jam exanguis factus, inter manus discipulorum famulorumque se sustentantium Idibus Novembris spiritum reddidit. Retulerunt autem qui ejus sanctum finem videre meruerunt (nam ego ob sedandos tumultuantes forinsecus remanseram) hunc ipsius ultimum fuisse sermonem: *Miserere*, inquiens, *Deus omnipotens animæ meæ, locoque ac Congregationi, quam nunc usque te concedente rexi*. Et ille quidem hæc effatus, ut prædictum est, animam (a) efflavit.

At seditiosi domum, in qua beatus Pater jam defunctus à suis lamentabatur, circumdantes, obseratos succiderunt cardines ostiorum. Sicque furens ingressa turba, aliquibus vulneratis, Cubicularium viri Dei vocabulo Adalardum, qui caput domini sui propriis genibus suppositum lachrymis rigabat, ad necem usque fustibus præacutis ac lanceis conciderunt: qui ægrum usque ad tertiæ feriæ diluculum protrahens spiritum, defecit ac mortuus est, sepultusque in claustro Monasterii. Juxta quem quoque custos equorum ipsius Sancti postea tumulatus est: qui tunc quidem vulneratus, usque ad diem festivitatis sancti Andree languit, sicque obiit. Ceterum tantæ cladis compilatores, certissimè agnoscentes beatum obiisse Abbonem, certatim cuncti in fugam vertuntur, ita ut terris reddito die, ne mulieres quidem in universis forensibus ipsius villæ invenirentur domibus. Quatriduo post obitum sancti viri, morati sumus: commorante semper nobiscum ob custodiam nostri, quodam honorabili viro nomine Guillelmo Orioli filio: qui videlicet Guillelmus gratia beatum virum videndi, eadem die cum quibusdam aliis ibidem advenerat; eoque viso, ad metatum suum, quasi milliario ac semis distans à Monasterio, secesserat. Is ubi nostræ miseriæ nuncium accepit, ad nostrum auxilium cum suis velociter accurrit. Hi ergo corpus beatum, quod adhuc in domo, in qua animam Creatori reddiderat, super nudam penè humum jacebat, tapeti impositum ad nos usque pertulerunt, nostris propter caliginem noctis è claustro Monasterii minimè exire audentibus.

Dubitatum aliquandiu est, quonam in loco poni deberet. Tunc in commune placuit, ut quando innocenter, ac pro veritate, quæ Christus est, interemptus erat, in Ecclesia poneretur. Ubi usque ad diluculum feriæ quartæ,

(a) Abbonis ad elogium maximè facit Sermo cuiusdam habitus in Synodo Lemovicensi, de qua infra. Ibi autem sic legitur: *In quo Martyre tantum domicilium sibi collocaverat sapientia, ut sui temporis eruditi quancquam innumeri florent, præ omnibus tamen ejus auctoritas maximè ducoretur; ita ut in tota Gallia & Germania atque \* Anglorum gente (nam illic quoque famosissimus habebatur) de quacumque ventilaretur questione, si quis audisse se diceret ab illo definitionem, nihil plus auctoritatis requireretur...* Et si esset habitatu vel nasu Francus,

eloquio tamen Romano clarus... In Conciliis Patrum soram Regibus & Principibus solus proposita discernebat... Septem columnis artium liberalium fulcitus erat. \* Gallia, inquit Mabillonius, quæ studiorum doctrinam ab Anglis Alcuino aliisque quondam acceperat, primò quidem per Grimbaldum & Johannem Monachos, in Gallicanis Cœnobiis institutos, secunda vice per Abbonem eandem scientiæ lucem in Angliam refudit, tertio id præstitura per Lanfrancum, Anselmum aliosque Ordinis S. Benedicti commilitones.



# 340 PARS VITÆ S. ABBONIS FLORIANENSIS.

duabus videlicet noctibus unaque die, eum cum quanta potuimus Psalmo-  
rum & lachrymarum devotione, insepultum servavimus. Referri nequit, qui  
luctus, quive gemitus ab his, qui ad eum visendum è propinquis venerant  
locis, editus sit: cum eum, quem viventem cernere concupierant, mor-  
tuum conspiciebant. Contemplabantur sanè vultum ejus adhuc sudario ne-  
quaquam opertum, qui dormientis potiùs quàm mortui speciem ex rubore  
præferebat, & lachrymis opplebantur: incredibileque dum adviveret videba-  
tur, eum tam ingentem post obitum, non solùm à suis, verùm etiam lachry-  
mosum ab extraneis habiturum planctum. Nam quilibet adveniret notus seu  
ignotus, ejus viso corpore, sive post tumulationem sepulchro, continuò in  
lachrymas prorumpebat. Matutino sanè tempore feriæ quartæ, cum ipsis qui-  
bus indutus erat vestimentis, uti mos est sepeliri interemptos, inlotus etiam, B  
lapideo tumulatus sarcophago, in interioribus cryptæ, ante altare sanctissimi  
Patris Benedicti. Et quidem satis decentissimè, si non ei tam insperatus con-  
tigisset finis vitæ. Sed Scriptura teste novimus, quia *Iustus quacumque morte*  
Cap. 4. *præoccupatus fuerit, in refrigerio erit.*

Nos igitur quarto à tumulatione sancti corporis die inde digressi, per bi-  
duum à Vicecomite Amalguino, ejusque uxore Osemberga detenti charitativo  
sumus affectu. Cujus mulieris benignissimam erga nostros compassionem, no-  
bis ad conclusionem voluminis tendentibus, breviter memorare congruit. Nam  
ipsa viro suo; ut vulneratos, etiam nolentes, retineret suasit. Retentis autem  
ipsa cuncta tribuit necessaria, non solùm languentibus, verùm etiam eorum  
servientibus, atque equis, qui omnes sexdecim (a) erant numero. Medicum C  
ipsa quæsit, eique pro sanandis \* æquis ipsa pretium præbuit: à me quo-  
que, ut cum eis remanerem, non solùm mansueta prece, verùm quadam  
imperiosa consanguinitatis exegit autoritate. Hi verò, qui sani evasere, à  
procuratoribus ejus, ipsa præcipiente, per omnes ipsius possessiones, quæ in  
itinere erant, honorificè suscepti, tristem tanti doloris nuncium per omne  
spargentes iter, tandem Floriano Cœnobio intulerunt. Quis tunc luctus,  
quive dolor, \* totam nostram sanctam invaserit Congregationem, sermo ex-  
plicare non sufficit: cum ab his quoque, quibus ejus gravitas onerosa vide-  
batur, inconsolabiliter lugeretur. Auxit hunc ingentem dolorem adventus plu-  
rimorum Abbatum, in imminente sancti Patris Benedicti solemnitate, quæ in  
mense colitur Decembri, confluentium. Horum alii ab ipso, ob quasdam ordi-  
nandas utilitates, erant evocati; alii suarum necessitatum certis ex causis eum  
consulturi advenerant: inter quos reverendus Cluniacensium Abbas Odilo  
aderat, charitativo laudabilis in Domino familiaritatis glutino ei in omni sua  
conjunctus vita. Talium itaque præsentia, & ipsius absentia, propter quem  
venerant, ingerebat mœstitiā, & nostris ampliorem addebat dolorem, quòd  
tali forent Pastore desolati, cujus prudens consilium aliorum expeterent Prælati  
Cœnobiorum.

Hæc de vita, moribus, & actibus, necnon martyrio sanctissimi Patris nostri  
Abbonis, partim à fidelibus viris audita, partim à nobis visa, ad te, reve-  
rentissime Clericorum Hervee, ut tua sanctitas petiit, veraci pro posse relatu  
scripsimus. Nunc tuam exposcimus benignitatem, quatenus pro nobis Domini  
implores clementiam, ut si quid fortè eum in nostra offendimus narratione,  
ipse sua piissima indulgere dignetur miseratione. Et qui ejus sepulchrum digna-  
tus est (b) miraculis illustrare, mihi facultatem dignetur conferre, in sequenti  
volumine ea ad laudem nominis sui fidelibus manifestare.

(a) Hic erat illis temporibus Abbatum comita-  
tus, qui etiam subinde ultra modum auctus est.  
Mabillonius.

(b) In Sermonibus habito tempore Concilii Lemo-  
vicensis anno 1031 celebrati, ejus cultus in multis  
Ecclesiis jam receptus erat. Jam enim longè ante nos,

inquit auctor ejus Sermonis Anonymus, præcessit  
Abbo martyrio coronatus, sanguine effuso ab impiis  
passus: ad cujus sepulchrum jam clarere audivimus  
miracula, verorum testimonio comprobata: cujus  
martyrium etiam in pluribus Ecclesiis more SS. Mar-  
tyrum sollempniter celebratur.



A \*\*\*\*\*  
 EX LIBRO SECUNDO (a) MIRACULORUM  
 S. BENEDICTI ABBATIS.

*Apud Chesnium Tom. 4. Scriptorum Franc. pag. 135.*

1. \* FAVORABILI supernæ dignationis præfagio, hoc, in quo Deo auctore famulamur, Cœnobium, ut Floriacus (b) vocaretur accepit; qui priscis temporibus, non dissimilis gratiæ prærogativa, Vallis nominabatur aurea. Retinet enim in se aureum paradisi florem, sanctissimum Patrem Benedictum: qui gratantissimo virtutum odore quosque remotissimos ad sui reverentiam invitat. Quarum proprietatem operationum si per singula explicare velimus, chartam nobis sermonemque, antequam sermonis materiam, deficere pro certo intelligemus. Sed ne beneficiis piæ paternitatis ejus, ab ipso nobis immeritis impensis, ingrati esse videamur, ea quæ nostram attigere notitiam, in quantum ipsius benigni Patroni clemens supplicatio vires nostro tenui ingenio à Christo obtinuerit, rusticano licet sermone, posterorum mandare adoriemur memoriæ: & primò, qualiter his temporibus Respublica Francorum substituerit, succinctim perstringamus; ut post liberius ea quæ proposuimus exsequamur.
- C 2. Lothario Regi cæleste, ut credimus, pro terreno commutanti regnum; Hludovicus filius successit: qui immatura præventus morte, destitutum proprio hærede Francigenæ gentis Principatum, utpotè naturalis expers conjugii, dereliquit. Sanè patruus ejus Karolus, quem (c) privatum senuisse suprâ (d) prælibavimus, conabatur, si posset, à sui generis auctoribus diu possessum sibi vindicare imperium: sed ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Franci Primates eo relicto, ad Hugonem, qui Ducatum Franciæ strenuè tunc gubernabat, Magni illius Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, se conferentes, eum \* Noviocomo folio sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem Regni legit. Et quia quantum ad cœptæ rei causam attinet, de Regibus diximus, ad eam proseguendam veniendum est.
- D 3. Igitur Oyll oldo Abbate in Christo quiescente, Abbo Deo & hominibus vir amabilis, à Fratribus, Hugone annuente Rege, electus, in gradum successit Monastici regiminis. Qui præcedente hunc, quo hæc scribimus anno, qui fuit ab Incarnatione Domini MIV, in Vasconiæ partibus, à perfidis illius (e) nationis hominibus, nobis præsentibus, innocenter occisus, martyrii sanguine laureatus ad regna est æterna à Christo vocatus. In cujus diebus res mirabiles per præminentissimum Patrem nostrum Benedictum ab omnipotente Domino patratas, quia jam tunc nos intelligibilis contigit pervenisse ad metas ætatis, certiori, utpotè aliquibus præsentibus, digerimus stilo.
7. Quia, ut refert beatus Papa Gregorius, sancti Martyres frequentiora ostendunt miracula, ubi eorum tantum habetur memoria, quàm ubi eorum sacra conservantur corpora; liquet idem de ceteris intelligere Sanctis, maxime ex hoc Patre nostro multipliciter excolendo sanctissimo Benedicto. Cujus excellentissima signorum à Deo per ejus meritum aliis in locis patratorum, notitiæ posterorum tradere noster gestit animus. Caput-cervium \* dicitur præ-

\* Al. Favoreabilis  
 Cap. 1.

\* Novio

An. 9874

Cap. 4:  
 Greg. l. 1.  
 Dial. c. ult.

\* Sacro

(a) Aimoinus Monachus Floriac. qui non serius anno 1005 præcedentem Vitam Abbonis scripsit, eodem & anno duos de Miraculis S. Patris Benedicti composuit libros; quos Gauzolino Abbati, necdum Bituricensi Archiepiscopo, nuncupavit. Vix ad annum 1008 Aimoinum pervenisse tradit Mabillonius. Quidquid sit, Chesniam editionem contulimus cum Mabilloniana Sæc. 4 Bened. part. 2 pag. 371, unde quædam hic emendamus.

(b) Hoc nomine locus censebatur etiam ante conditionem Monasterii, ut constat ex Leodebodi Abbatis Testamento, quod præfixum est Vitæ Roberti Regis ab Helgaudo scriptæ. Johannes à Bosco testatur sibi lectam fuisse inscriptionem in arcu sacelli B. Mariæ apud Floriacum: *Hæc est vallis aurea.* A conditione Monasterii non nunquam *Vetus*

*Floriacus* dictus est locus ubi nunc est opidum, *Floriacus* nudè Monasterium. Cœnobium de Paredo vulgò *Paré le Monial*, diœcesis Æduensis ad Brebincam amnem in Ligerim paulo infra influentem, ab initio itidem *Vallis-aurea* dicebatur, ut videre est apud Perardum in Monumentis Burgundiciæ pag. 167. Sic ferè Mabillonius.

(c) Sic suprâ in Historiæ Francicæ Fragmento pag. 210.

(d) Libro nempè primo num. 16 his verbis: *Karolus avo junior privatis in ædibus senuit: in hereditatem omnem Lotharius successit.*

(e) Cæsus est à Regulæ opidi incolis tumultuantibus, inquit Mabillonius, non à Monachis, ut quidam fabulantur.

# 342 EX LIBRO II MIRACULORUM S. PATRIS BENEDICTI.

dium in finibus Biturigum situm, Lemovicinis contiguum : à quo vicina regio A corrupto vocabulo Capcergensis vocitatur. Hoc ad dominium Floriacensis Cœnobii, omnipotenti Deo sub nomine perpetuæ Virginis Mariæ, sanctissimique Benedicti dicatum, hac de causa, relatu Seniorum valde antiquorum, pervenisse comperimus.

8. Ejus possessionis dominus Otherius dicebatur, inter Aquitanicos Primates clara nobilitatis pollens prosapia. Is à primævæ juventutis flore paralyticus percussus languore, manuum ac pedum caruerat juvamine : solius illi linguæ, auditus quoque, ac visus, ex parte manebant officia. Diutino igitur laborans morbo, dum vana Medicorum studia propensius sibi adhibita nihil intellexisset conferre valetudinis ; audita famâ, quæ Salvatoris nostri omnipotentia apud sacratissima patroni communis Benedicti creberrimè tunc operabatur ossa, ait suis : *Videtis, fideissimi mihi, vitæque ipsa, qua nunc fruor miserima, cariores amici, quod medicinæ impensis nihil proficio, immò in dies ægritudinis protrahitur longitudo. Quapropter si qua vos cura vestri tangit Otherii, mearum quæso miserantes ærumnarum, celeri calle sepulchrum adire curate gloriosi Confessoris Christi Benedicti. Et ne fortè vos conturbent ignota viarum, scitote Ligerici amnis litora, pagumque Aurelianensem, hoc præclaro irradiari thesauro. Id mihi divinum prænunciavit oraculum, dum fessos artus sopori mandassém, debere me eò cum votis dirigere meæ petitores salutis, quia inde forem adepturus remedium sanitatis. Et quia solus cum dulcissima genitrice resedi patre orbatus & fratribus ; ipsa non abnuente, verum hoc ipsum fieri sedulo deposcente, voveo Deo & jam dicto eximio Benedicto, hereditatis meæ C portionem, cui Caput-cervium nomen est, cum omnibus ad eam pertinentibus, eo videlicet tenore, ut superstites ambo usum fructum ad præsentis vitæ exactiorem retinentes, Fratribus Floriacensibus post nostri dissolutionem cuncta restitui faciamus. Spe etenim suscipiendæ prolis per suprâ memoratam privatus revelationem, sollicitudinem ducendæ uxoris funditus abjeci. Properate igitur quantocius, & vestris servorumque inibi degentium precibus opem efflagitate misero.*

9. Acceptis ejus fideles hujusmodi præceptis, cum (a) wantis ipsis auro ornatis, per quos donationem memoratarum rerum sacris imponerent altaribus ; absque dilatione venerandum adeunt Cœnobium, mandata precesque sui domini catervæ innotescences Fratrum. Memorabile dictu ! eadem die, ipso D que horæ momento, quo qui missi erant donum cum orationibus ante Sancti præsentarunt tumultum, æger, qui nonaginta millibus jacebat semotus à loco, integerrimam adeptus est sanitatem. Qui laudum Deo præconia, sanctoque dans Benedicto gratiarum cantica, exercitationis venationisve gratia, silvarum petiit abdita. Cui dum studet operam dare rei, occurrit suis à nostro remeantibus Monasterio : quem illi conspicati equitando saltum peragrarè, stupore ingenti perculsi sunt, videntes hominem, dudum absque alterius adminiculo è lectulo non valentem surgere, tunc non solum firmiter incedere, verum etiam equum cursu fatigare. Hæsitantibus illis, & vultus similitudine se deceptos autumantibus, obvium se ille gratulabundus offert. Inquiret deinde sollicitius diem, quo pro se vota solvissent : ipsumque fuisse certissimè com- E perit, quo sibi salutem obtigisse gaudebat.

10. Huic antiquæ veterum relationi virorum repugnabat antiquius tertii Chlotarii (b) Regis edictum : in quo continetur, quod memoratus Otherius ob perfidiam ab ipso Rege interfici jussus sit ; rebusque ejus omnibus confiscatis, illud prædium ab eodem Principe sancto est Benedicto collatum. Et hoc est, quod in quadam sententia primi libri legitur, Caput-cervium liberalitate regia Floriacenses promeruisse Fratres. Potuit tamen fieri, ut post hanc quam nunc retulimus donationem, ipse Otherius apud Regem infidelitatis insimulatus, juberetur interfici, & quasi ex sua parte, eandem villam idem Rex nostro conferret Cœnobio. Quod verò in ipso regali Præcepto Aaotharius (c) vocatur, permutatio veterum facit verborum, ut post latius ostendemus. Post cujus

V. Adrevald.  
c. 38.

(a) Ritus investituræ seu traditionis per wantos, id est chirothecas, passim obviat apud Auctores. Vide novum Cangii Glossarium in *Investitura* & *Wantus*.  
(b) Is filius erat Chlodovei secundi, cujus prin-

cipatu facta est translatio corporis S. Benedicti in Galliam. Mabillonius.

(c) Neque Aaotharii, neque Otherii ulla mentio est apud veteres Historiæ Francicæ Scriptores.

A excessum, vicini quique hoc eis prædium auferre moliti, ad sibi utile coëgerunt declinare consilium.

11. Denique ut superioris continetur serie libri, habitaculis Monachico congruis ordini inibi constructis, spem potiendarum rerum ipsarum adversariis sustulere usque ad tempora Rotberti Regis filii Hugonis: quo onus gubernandi suscipiente Regni, Ademarus quidam, juvena pariterque corporis elatus forma, cujus genitor Wido in urbe Lemovicina Vicecomitis fungebatur honore, nefarium molitus est scelus. Namque Lemovicinis nequaquam contentus facultatibus, ex paterna sibi hereditate jure suppetentibus, dum cerneret numerosam coheredum fratrum suorum succrescere stirpem, in subripiendas res alienas animum intendit; dolique artifex, castrum quod à rusticis canis Bruccia (a) dicitur, ingressus, dominum se agebat. Erat in ea provincia vir quidam haud contemnendæ potentia, Hugo nomine: cui media pars ipsius castri hereditaria obvenerat successione. Hanc ille, uti & eam quæ genitorem competebat suum, ausu temerario pervadit. Toto itaque potitus castro, copias duorum Comitum, qui eum inde pellere nitebantur, Willelmi (b) videlicet Pictavenis, & Bosonis Petragorici, per quindecim dierum eludens spatium, obsidionem eos solvere coëgit. Qua liberatus necessitate, audendo majora, municipium Patris Benedicti quatuor & semis millibus à memorato distans castello, absentiam Præpositi Otherii aucupatus, latrocinantium more ingreditur. Municipio illi antiquitas Salis nomen indiderat, eoque Monachi habitationem assiduam à Caput-cervio commutaverant: eo quod is locus magna ex parte natura foret munitus. Hunc præfatus Ademarus idcirco, ut post ipse retulit, invadere nisus est, ut copiis frumenti ac vini, quæ à circumjacentibus incolis inibi ob tutamen sanctorum locorum aggregata erant, pervasæ Brucciæ inopiam sublevaret: re autem vera, ut arctissimos possessionis suæ fines ampliaret, operam dabat.

Cap. 5.  
An. 1000.

12. Interim Præpositus loci jam dictus Otherius, tantæ calamitatis accepto nuncio, dolore cordis tactus intrinsecus, quod commendatum sibi à venerabili Abba Abbone tunc Floriacensium Rectore & Fratribus locum funditus amisisse videretur, in diversa cogitationum turbine rapitur: tandemque non mœroris, sed consilii tempus ingruere sibi intelligens, ad superius nominatum Hugonem recta proficiscitur via. Cui opportunitatem capiendi innotescens inimici, quod scilicet Brucciæ firmissimo derelicto præsidio, in Salensis (c) municipii demigrasset domicilium; ad præoccupandos ejus conatus proficisci hortabatur. Nec ille distulit, qui intelligeret suo usui proficere, si eum in minus tuto valeret præoccupare loco. Quid plura? non solum illum, verum quosque circummanentes vicinos, quibus cordi esse Patris Benedicti venerandam dilectionem cognoscebat, ad sui adjutorium alliciens, diluculo feriæ tertiæ præmonet hostibus occurrendum.

An. 1000.

13. Interea cuidam militi ex auxiliariis nostræ partis, nocte, quæ diem belli præcedebat, hujusmodi per quietem ostensa est visio. Videbatur ei, quod quasi cum Præposito Ecclesiæ sancti Stephani Lemovicinæ sedis nomine Ainaldo silvam peragraret; opportunisque in locis, retibus oppansis, multitudinem aprorum præ se ageret: quorum quidem alios ad præparatas insidias deductos vivos caperet; alios verò venabulis transfixos neci traderet. Evigilans igitur, dum cuidam sodalium quæ viderat enarrasset, hoc ab eo responsum accepit. *Visionis, inquit, tuæ, Deo opitulante & sanctissimi Benedicti suffragantibus meritis, manifestus in proximo propalabitur intellectus. Nam quod tibi de porcis præostensum est silvestribus, hoc tu patrari conspicias de perfidis hominibus: quodque auctore Ainaldo te agere somniabas, hoc ventura luce, Otherio sancti viri Benedicti Monacho duce, una nobiscum Christo auxiliante perficies.* Cùmque ille, qui somnium viderat, rem sibi manifestius declarari peteret, (erat enim earum quæ gerebantur inscius rerum) interpretes ad eum; *Num, ait, ad aures adhuc pervenit tuas, Adhemarum Guidonis filium egregii*

(a) Brocia castrum vocatur ab Ademaro supra in Chronico, ubi ejus castri obsessio describitur, non alia, ut videtur quàm ista; tametsi non per Ademaram soluta fuisse dicitur, sed per Widonem patrem, nulla Ademari facta mentione. De altera Brociæ obsidione loquitur Aimoinus lib. 1 cap. 16.

Brocia, vulgò Brouffe, adjacet castro Salensi de quo infra. Ita ferè Mabillonius.

(b) Is Willelmus Fera-brachia dictus, eo nomine quartus. Mabill.

(c) S. Benoit du Sault. Hujus situs mox describitur num. 15.

### 344 EX LIBRO II MIRACULORUM S. PATRIS BENEDICTI.

*Confessoris Benedicti pervasisse Monasterium; & Othierum Præpositum idcirco A. Domani nostri petiisse auxilium?* Gausfredus ob fortitudinem corporis, Asini prænomine vocitabatur, in cuius castro memoratus Monachus tum fortè aderat, cum hæc miles contubernali referret suo; quique hæc adjecit, dicens: *Nos quoque, volente Deo ac sancto juvante Benedicto, sacri pervasores loci, aut vindice feriemus gladio, aut captos nobili ducemus in triumpho.* Hoc dictum multorum roboravit pavitantia corda virorum. Videntur mihi somniator iste ac ejus interpret, duobus Orientalibus fore similes: quorum unus victoriam Gedeonis somniavit, alter interpretatus est.

14. FERIA porrò sexta secundæ hebdomadis sanctæ Quadragesimæ vertebatur, quando factio latronum memoratum occupavit Cœnobium: & ecce crepusculò tertiæ feriæ sequentis septimanæ undecunque asciti auxiliares improvisi B adstiterè portis. Tunc quibusdam nostri agminis viris adhuc procul à castro constitutis, unà cum Præposito Otherio, divinum apparuit prodigium. Viderunt namque, sole totius terræ reliquas clarissimè inlustrante partes, ambitum castri densissima vallari nebula: quæ quidem nullum sibi pugnandi afferret impedimentum, hostium verò obnubilaret intuitum. Illi hæc dies æquanda videtur, de qua antiquus Legislator scribit: *Quia Ægyptiis erant tenebræ crassæ & palpabiles: filiis autem Israël erat lux in omnibus finibus suis.* Roboratis hoc signo animis, statuunt hostes prælio aggredi: & præmisso Præposito, qui præviis dudum sibi fidos, tunc autem hostiles, aggrediens muros, beati Benedicti nomen celsiùs inclamaret; ipsi elata in excelsum voce, Benedictum invocant Monachorum Patrem, Benedictum resonant tum vallium concava, C respondentque Benedictum proximæ silvæ abdita. Quo fragore vicinos confedissemus montes, infernaque patuisse hostibus visum: & quia montium facta mentio est, non sit audientibus onerosum, jam dicti Salensis castri memorare situm.

Exod. 10. 21.

15. Mons est non multæ altitudinis, in cuius declivo castrum constitutum est, quod quidem ab orientali australive parte difficilem ad se venientibus præstat accessum. Ab aquilonali sanè latere, devexus montis machinamentorum omnium inhibet evectionem: at occidentem versùs, ubi hostium facilis formidabatur progressus, domus erat lapidibus firmissimè constructa, ad austrum in longum porrecta, ad repellendos inimicos satis idonea. Hujusmodi enim munitio adversariis facta est perditionis occasio: dum ob nimiam securitatem priùs hostem adesse senserunt, quàm prævidissent. D

16. Primus ferratas aquilonali parte intulit acies Gausfredus, propter vires, non propter prigratiam, Asinus agnomine: ignemque, ut pridie suis inter pocula (a) in amore Patris Benedicti sumpta condixerat, admoventi præcepit. Post eum reliqui auxiliares, Giraldus scilicet Cluensis castri dominus, & Hugo Gargelensis, reliquique, quorum nomina dicere superfedi: qui ducentorum vallati caterva armatorum, adversarios pari fidentes numero, sed virtute constantiæ impares, è propugnaculis, quæ tueri parabant, jaculis ac lapidibus repellere cœperunt. Et ecce, providentiâ divina interventuque egregii Confessoris, ventus Aquilo surgens flammam quidem ignium portis ingerebat, hostilia verò tela retro agebat. Cùmque ignem convalescere, jaculaque sua in irritum E cadere oppidani cernerent, formidinem animis induentes, introrsus fugere. Seditiosis Ecclesiam petentibus, nostri à tergo sequuntur attentius: cæsis in introitu portæ aliquantis, eos qui Basilicam petebant insectabantur: in qua non tutam sibi latebram fore auspicatus Ademar, turrin ligneam, de qua signa dependebant, cum sex factionis suæ sociis formidolosus conscendit. Ibi quoque se latere posse diffidens, tecta more architecti perambulabat: donec ab Hugone, qui studiosius reliquis eum investigabat, visus, pacta vitæ ac membrorum securitate, captus est. Cum quo, quinque commanipulares ex eminentioribus tenti sunt, Hugo videlicet ac Archembaldus de Buciaco, Rai-

An. 1000.

(a) Ejusmodi propinationes in honorem Sanctorum (si tamen is honor est) factas, hætenus retinet nos computandi in pervigilio S. Martini ad nos usque traductus: de quo lege Spondanum anno 580, num. 2, & ex eo Cointium ad annum 577, num. 45. Hinc natæ olim potandi conjurationes per S. Stephanum, aliosque Sanctos, imò & per Reges eorumque filios: quod vetant Carolus Mag-

nus in Capitulari an. 789, de diversis rebus cap. 10, & Hincmarus Rem. in Capitul. 1, cap. 14, & ante utrumque Augustinus in Serm. 232 de tempore, laudatus à Canisio in notis ad Alcuini Epistolam 22. Lege Gregorium Tur. lib. 2 de Gloria Martyrum cap. 35. Mabillonius. Ekkehardus junior in cap. 3 pag. 41, amore, ut moris est, osculato & opoto latabundi discunt. Vid. Sac. 5 pag. 463.

nardus



**A**nardus & Americus frater ejus, filii Heldegarii haud ignobilis viri (a) Argentomagensis; atque Giraldus Terinensis. His exceptis, quos aut minor potentia, aut minus pollens de nobilitate parentum sanguis, nostræ substraxit notitiæ, quorum numerus ad viginti & eo amplius fuisse refertur; equi capti numero centum viginti, præter eos qui vel à victoribus furtim subducti, vel à victis fuga sibi consulentibus \* abducti sunt: è quibus & multitudo hostium colligi potuit, & virtus superna, pariterque excellentissimum Patris Benedicti meritum, evidenter agnosci, quod à tam paucis exercitata militiæ viris, adversarii copiis ac natura muniti loci, tam facile sint superati. Illud nihilominus gratia Dei gratuita nobis collatum credimus, quod hostium triginta militibus peremptis, nostrorum nemo saltem vulneratus est, tribus exceptis, **B** unus videlicet militaribus deditus stipendiis, qui lethali accepto vulnere, ad propria rediens, vita decessit; ac duo agriculturæ potius quam bellicis dediti stipendiis, qui cum multis aliis artis hominibus, fama prælii exciti, auxilium nostris venerant: dum nimium rapinæ student, incertum à sociis, an ab extraneis, interempti sunt. Hoc itaque modo, castrum intra sextam diei quo primum ibi advenerant, horam receptum, nostrisque redditum est anno Incarnationis Dominicæ millesimo.

17. Et ne quis æstimet tantam victoriam hominum potius virtuti quam divinæ ascribi debere largitioni; sciat ipsorum nobis relatione adversariorum vulgatum, eos vigore ita destitutos, ut quamvis telorum seu lapidum mole abundare se cernerent, nullam tamen efficaciam in jaciendo sibi inesse sentirent. Animæ quoque peremptorum, nocturno tempore, in eadem villa quiescentes homines somnos rumpere sæpissimè cogebant: flebiliter (b) oberrando inclamantes, se miseras \* fore, quæ excellentissimi Patris Benedicti res pervadere non dubitavissent.

18. Nec Guido genitor Ademari, sive etiam Giraldus frater ejus, patrinus jam dicti adolescentis, immunes miseriarum fuere: verum sicuti participes ejus maligni fuere consilii, sic quoque Dei justissima disponente providentia, periculorum fuere consortes. Si quidem Guidonem non tantum orationis, quantum dissimulationis, quasi \* nesciret quæ à filio gererentur, gratiâ, Romam profectum morbus adeo vitiliginis debilitavit, ut non aliter quam in lectica se ad sua regredi valeret. Giraldum verò obtentu ejusdem simulationis apud Pic-  
**D**tavum degentem, & rei eventum præstolantem, ferox equus mordicus per coxam arreptum, per aliquot dies lecto cubare coëgit. Hildebertus quoque \* Argentomagensis incola, hujus factionis signifer, qui pacis medius palam quidem videbatur fore, occultè autem prodicionem alebat; igne divino in maxillam adustus usque ad diem suæ mortis incurabilis perseveravit, ita ut consumpta carne, dentes specie miserabili nudarentur. Per omnia benedictus Deus, qui sibi beneplacitos assidue mirificat Sanctos.

19. Quia verò semel Aquitaniam ingressi sumus, non ab re esse videtur, si rei gestæ miraculum, quod ordo causarum superiori paucis elabentibus annis subnexuit, enarraverimus. Captus, ut suprà dictum est, Adhemarus, ab Hugone ad castrum Brucciæ deductus est. Id Giraldus quidam partibus favens **E** Adhemarianis tenebat, exclusis \* factoribus Hugonis, qui partem ejusdem castrum ab Adhemaro sibi præreptam non mediocriter indignabatur. Denique eundem juvenem, quem captum habebat, è regione murorum, unde à suis in-  
xueri posset, deduci præcipiens, interminatus est, se ejus caput abscissurum, ni maturatò sibi munitionibus cederent. Quæ res Giraldum, & eos qui intus erant, graviter perterrituit, maximè videntes dominum suum cum tot exercitata militiæ egregiis bellatoribus, subita rerum conversione dejectum. Unde non solum oppidum, sed etiam se suaque omnia territi dedidere. Hugo potitus castro, turrim, quæ juris Adhemari fuisse videbatur, confestim diruit. Juxta eam cisterna erat ad colligendas imbrium aquas effossa, quadraginta quinque & eo amplius cubitis in profundum patens.

20. Fortè post aliquod temporis spatium, duo ex Fratribus nostris apud me-

(a) Argentomagum, *Argenton*, aliis Argentomum, olim castrum, quod Waiferius Aquitanix Dux destruxisse; Pipinus verò Francorum Rex instaurasse perhibetur; nunc opidum pagi Bituri-

censis ad Crofam fluvium, infra confluentes Crofam minoris in majorem, *la Creuse*. *Maillonius*.

(b) Credulam mentem hic maximè prodit Aimeinus.

348 EX LIBRO II MIRACULORUM S. PATRIS BENEDICTI.

memoratum sancti Patris Benedicti Salense Monasterium degentibus, utilitatis A  
Monasterii gratia, praefatum Hugonem Brucciam tunc incolentem adierunt :  
ob cujus colloquium superiora turris petentes, binos equos retinaculis sibi-  
met connexos in inferioribus reliquerunt. Horum unus quietis impatiens, dum  
huc illucque errando socium trahit, postrema corporis parte in superius no-  
minatam cisternam labitur, nec alterius ope juvari valuit, quin ad fundum  
usque decideret. Clamor illicò intuentium oritur, equum Monachorum in pu-  
teum esse lapsum. Tumultus causam Hugo sollicitè perquirens, ubi damna  
lapsi animalis reperit, vehementer indoluit, quòd hi, qui eum visitandi gratia  
adierant Monachi, (æger quippe erat) tantam fuissent passi jacturam. Itaque  
uxori imperat, ut evocatis juvenum robustioribus, seminecis equi cadaver è  
puteo abstrahi faciat. Ipse post paululum, ubi se vestibus induit eam sequutus, B  
inclinans se ad os putei, solùm equinum caput aquis eminere prospexit, reli-  
quis membris cum sella limphis opertis; & ad circumstantes conversus: *Hic*,  
inquit, *equus sellæ deinceps nunquam sentiet onus*. Ad quem mulier: *Num*,  
ait, *ille senex Benedictus, qui tibi à Domino victoriam obtinuit ex hostibus*,  
*tam est invalidus, ut impetrare nequeat, quatinus proprio animali suus reve-*  
*hatur Monachus?* Ad hæc ille diffidens: *Si*, inquit, *hæc ille impetrarit, ce-*  
*teris prælato Sanctis, ejus me committam tuitioni*. Admotis igitur scalis, des-  
cendit quidam, audaci fides juvenia, qui equum per oportunas corporis par-  
tes funibus ligaret, quòd facilius educi posset. Verùm eo egresso, cùm diffi-  
cile videretur, tam immensi corporis animal simul cum scala posse abstrahi,  
ob angustiam putei, primò scalam educentes, dehinc caballum abstrahere C  
cœperunt. Sed omnipotens Deus, ut ostenderet non solùm jam sæpius dicto  
Hugoni, verùm quibusque sanum sapientibus, egregium Ducem Monacho-  
rum, summum videlicet Benedictum, non parvi apud se esse meriti, immò  
majoris, quàm quisque mortalium conjicere valeat; geminavit miraculum,  
(a) &c.

Cap. 7.

22. Oportunum videtur & illud inferere lectioni, quod in eadem provincia  
sub antedicto Præposito Otherio meritis sancti sui Benedicti Dominus operari  
dignatus est. Hildebertus suprà nominati Bosonis filius, ex materni avi suc-  
cessionem Comitatum Petragicæ urbis adeptus, adversus Guillelmum Comi-  
tem Pictavorum arma movit: & commoto exercitu, ad secundum Pictavæ  
civitatis milliarium castra posuit. Inter reliquos verò ejus auxiliares, quos ad D  
id evocaverat bellum, erat Hugo, de quo præmisimus, dominus castri quod  
Gargilissa dicitur. Is cognitum habens, beatissimum Patrem nostrum Bene-  
dictum his, qui se plena invocaverint fide, ubique, & maxime in bello,  
solere auxiliari; memoratum rogavit Præpositum Otherium, ut sibi saltem  
duos conferret panes ex iis, quibus Monachi vescebantur, quos ipse cum suis  
certamen intraturus, in escam sumeret: fidei non modicæ existens, qui cre-  
deret illo se cibo validius omnibus posse armis contra universa muniri peri-  
cula. Interim Hildebertum, tam ipsum Hugonem quàmque cetera expectan-  
tem auxilia, præcipuè Fulconem (b) Andegavensem Comitem, congregati  
Pictavenses repentina inruptione opprimere conati sunt: quatinus eo, qui dux  
belli erat, antequam cunctæ ejus congregarentur copiae, oppresso, residuos E  
ab ipsius deterrentur adjutorio. Nec ille segnior in obviando fuit: sed cum  
paucis, quos secum habebat, excipiens advenientes, bis cum eis campali cer-  
tamine confligit. Cùmque in eo esset, ut ab hostium multitudine superaretur,  
veteranis etiam suis fugere non erubescens; ex improvviso jam dictus super-  
venit Hugo, qui dejectos rebus adversis sociorum intuens animos, fractis ci-  
tatim, quos ex Monasterio sancti Benedicti acceperat, panibus, & ipse sumpsit;  
& his, quos secum adduxerat, distribuit: ac demùm Pictavos jam jamque vic-  
tores, & sui nimium securos, cum Hildeberto aggressus, vicit, fugavitque.  
Sanè ex militibus, qui quippiam panis sancti Benedicti, quamvis modicè,  
sumperant, nullus lethale suscepit vulnus, sed omnes incolumes evaserunt.

Cap. 8.

23. Nunc jam ab Aquitania gressum verbi promoventes, in Franciam redea-

(a) Ubi de cingulis ex coriis cervorum defectis, ruperat.  
quibus Aquitani utuntur latissimis atque fortissimis,  
loquitur Aimoinus; qui ibidem tradit offensam  
fuisse equi sellam, cujus scandilia quamvis nova &  
antelam, sui impatiens, pedibus ipse [equus] dis-

(b) De hoc Fulcone, qui Nerra dictus est, vide  
suprà Glabrum Rodulfum lib. 2 cap. 3 & lib. 3 cap.  
2, & Gesta Comitum Andegavensium.

Amus, narratisque de statu regni seu Regum quæ ad rem pertinere videbuntur, miraculum per beatissimum Patrem nostrum Benedictum ab omnipotente Deo in loco, qui Abbatis-villa dicitur, gestum recitemus: sicque per Monasterium ad Burgundiæ partes certis ex causis transitum faciamus.

24. Dux Francorum Hugo infulas regni adeptus, cum filio per decem continuos annos eis potitus est: moriens autem, Rotberto filio Monarchiam suam reliquit principatûs. Hugonides Rotbertus uxori inire copulam jam dudum mente tractans, & ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem (a) volens, exercitum congregat, sponsæ jam jamque adventanti occursurus. Dum ergo iter agens exercitus, ulteriorem Ligeris ripam teneret; contigit Guillelmum (b) Beliesmensem, castra metandi causa, curtim superius nominatæ Villæ-Abbatis sibi deligere. Porro è satellitibus ejus quidam perversæ mentis juvenis, præveniens dominum, Monacho ei curti præposito, Theoderico nomine, furibundè imperat, ut sibi portas aperiat, eo quod ipse inibi metatum habiturus foret. Ad quem Monachus: *Patientiam*, inquit, *ô optime militum, in me habe, adventum tui Senioris operientem, cui soli hæc patebunt portæ.* Animadvertens miles, copiam introeundi sibi denegari, conversus in iram; sociis inquit: *En*, inquit, *contemplamini hunc Monachum veluti tumidum bufonem, equo itidem tumenti superbè residere, nec mihi aperire velle.* His contumeliæ verbis Cœnobita motus, conversus ad orientalem, ad quam Monasterium situm est, plagam: *Ego*, ait, *te, ô senior sanctissime Benedicte, aut perpetuò (c) obdormisse suspicor somno, aut nostris offensum peccatis, ab his olim tibi dilectis abcessisse sedibus, qui ita inultas tuorum pateris manere injurias.* Quid multis morer? Non diu vindex dilata est blasphemiarum ultio, divina eam meritis beati Confessoris idcirco, ut credimus, accelerante providentia, ne pusillanimitate victus Frater, majoris offensæ in verbo incurreret lapsum. Namque adventante Guillelmo, infelix ille qui scandalifaverat Fratrem, & insuper Benedictum despexerat Patrem, jactitans se vino servorum ejus ad ebrietatem usque sua suorumque viscera absque ejus oppleturum gratia, domum à curti longiusculè remotam ingreditur: In qua minarum suarum satisfactorum executioni, dum ultra modum vina haurit, calicem furoris Domini unà cum mero usque ad feces potavit. A mensa quippè surgens, secus ignem se collocavit; temporalem æterno socians somno. Namque ignis stramenta lectorum corripiens, flammarum globos in sublimi extulit, ac tectum domûs facillè accendit: nec evigilavit miser, donec comprehensus omnibus, obrueretur trabium molibus. Itaque cum duobus obsequii sui pueris, (nam tertius semiustulatus evasit) ac quinque equis, seu cum omni itineraria suppellectili, incendio consumptus est; qui verò ambusta veste vel capitis crinibus, discrimine mortis beneficio exemptus fuerat fugæ, in præsentiam Guillelmi deductus, rem, ut erat gesta, ordine retulit. Tum ille: *Merito*, ait, *hæc infelicibus pœna provenit, qui malivolo recordiæ suæ spiritu vina Monachorum cuncta se exhaurire posse æstimantes, ita ebrietati operam dederunt, ut imminens periculum vitare nequirent.* Hoc itaque factò, suspicio Fratris abolita est, qua falsò calumniatus erat beatissimum Patrem nostrum Benedictum obdormisse, qui cura pervigili assiduam sollicitudinem sibi subdito exhibet gregi. Porro à sibi placitorum istorum visitatione locorum nullius nostrum quolibet immani poterit deterri facinore, quem grata suorum invitat præsentia ossium. Verumtamen eò magis nobis cavendum, ne tam pii aspectum visitoris fusca commissorum offendamus caligine peccaminum.

25. In ea inundatione Ligeris, quam plus solitam litoris accola, insolitam procul remotus sensit agricola; quid mirandi per meritum sæpissimè nominandi Patroni nostri actum sit Benedicti, quia absentem me contigit fuisse, relatu seniorum cognitum, memoriæ adoriar tradere posterorum. Igitur Liger eorum

Cap. 5.

(a) Guillelmi scilicet Comitiss Arelatensis & Blanchæ seu Adelæ ejus uxoris filiam nomine Constantiam, de qua alibi sæpè.

(b) In Genealogia Dominorum Beliesmensium apud Labb. Tom. 1. Bibl. Mss. pag. 661: *Ivo de Beliesmo genuit Guillelmum de Beliesmo; & idem Guillelmus genuit Guillelmum Thalavatum patrem Mabilla, quam Rogerius de Monte-Gomerici cum tota herede sua, quam sive in Beliesmensi pago seu*

*Suenensi ultra fluvium Sarta habebat, duxit in uxorem: qui Rogerius... Anglicano bello interfuit, & à Wilhelmo Rege, &c. Wilhelmi de Beliesmo meminit Fulbertus in Epist. infra ed.*

(c) Ignorantiam sæculi redolent hæc; quæ à Monacho de Monachis scripta, haud scimus an fidem sibi vel apud ipsosmet quidem Monachos paraverint.

348 EX LIBRO II MIRACULORUM S. PATRIS BENEDICTI.

maximus fluviorum, qui per Galliam alvei sui cursus in Oceanum propriis inve-  
hant nominibus; inaudito antea sæculis modo antiquos excessit terminos anno  
Incarnationis Domini MIII, regni autem Rotberti (a) Regis, quo cum patre  
regnare cœpit, sexto decimo; Monarchiæ verò septimo. Tanta verò tamque  
repentina ejus fuit profusio, ut agrarios laborantes, seu equites iter agentes,  
subita involverit ruina. [(b)... Non solum pecudes cum ovilibus, homines  
cum domibus, verum etiam patrem matremve-familias cum filiis ac filiabus,  
seu cum universis improvise impetu protraxit utensilibus, &c.

Cap. 10. 26. Ager quidam ditioni subditus Ecclesiæ S. Stephani Autisiodorensis urbis,  
confinis est terræ S. Benedicti, quæ (c) memoratæ adjacet paludi. Hunc qui-  
dam Walterius jure beneficii sortitus, ejusdem telluris partem ad suos usus  
præripere cupiebat; confictaque calumnia, quòd ex suo beneficio existeret, B  
atque à nostris ruricolis injustè pervasa foret, querelam ante venerabilem Ab-  
batem Abbonem exponit. Nam quodam tempore ab uno dominorum suorum  
missus est, ut sua vice jamdicto obsequeretur Abbati ad regale Palatium pro-  
peranti. Inde cum redirent ambo simul, & ad eum perventum esset locum,  
de quo lis videbatur orta... *Istam partem*, manu eam demonstrans, *mihi*  
*etiam si necessarium fuerit* [inquirebat Walterius] *singulari certamine vindi-*  
*cabo*, &c.

Cap. 11. 27. \* Osa Oceani maris quædam est insula, quæ à continenti Armoricanæ  
\* Hueffan regionis terra, quam Cornugalliæ nominant, pelago sexdecim passuum in  
transversum porrecto sejungitur. In ea B. Paulum, cognomento Aurelianum,  
eremiticam duxisse vitam ex libro Vitæ ejus didicimus. Hic denique S. Pau- C  
lus, in loco Britanniæ qui (d) opidum S. Pauli dicitur, Episcopus factus,  
multis in vita sua clarus virtutibus, ibidem per divinam designationem tumu-  
lariam meruit sepulturam, &c.]

\* Pressy 35. \* Patriciacus dicitur villa, in Augustudunensi territorio regionis Burgun-  
diæ sita. Hanc Echardus Comes Burgundionum ditissimus, sancto Benedicto  
& Fratribus Floriacensis Cœnobii, ad stipendiarios quondam sumptus, be-  
nigna largitate contulit. Quo defuncto, ac in Floriacensi Monasterio juxta  
Ecclesiam sanctæ Mariæ sepulto, in memorata possessione Fratres habitatio-  
nem sibi statuerunt: in qua etiam delatis à Floriaco sancti Patris Benedicti  
reliquiis, Ecclesia in honore Dei ac gloriosæ Virginis Mariæ, simulque egregii  
ipsius Confessoris, constructa est. Quam Christus Dominus meritis sanctæ suæ D  
Genitricis, necnon dilecti famuli sui Benedicti, sapissime miraculis inlustrem  
reddidit.

Cap. 16. 37. Bernardus quidam ejusdem Burgundiæ vir inlustis, dominusque castri  
quod Uzon vocatur, discordiam habebat cum quodam sibi affinitate propin-  
quo, non minoris potentia, nomine Letboldo: cujus possessiones dum di-  
reptionibus vastaret, etiam ex villis ad jam dictum Patriciacum Monasterium  
pertinentibus armenta abducere cupiens, quosdam servorum sancti Benedicti  
resistentes sibi interemit. (e) Propter quam causam supra nominatus Rotber-  
tus [Patriciaci] Præpositus eum adiens, humiliter poscebat, ut legaliter S.  
Benedicto ac ejus Monachis emendaret malum, quod contra leges servis  
eorum irrogaverat. Ille contumaciæ plenus spiritu, in hæc verba respondit: E  
*Miror, domine Rotberte, tam sapientem virum ad tantam stultitiam devolu-*  
*tum, & ut à me emendationem rei exigas; cum me magis rogare oportuerit, ne*  
*pejora adjicerem. Et adjecit, Dominum, inquit, qui me nasci fecit, testor,*  
*me antequam quindecim ab hoc die evolvantur soles, experimento probaturum,*  
*utrum S. Benedictus igni, an ignis à me injectus domibus S. prævaleat Bene-*  
*dicto, qui meum intra suum castrum defensare nititur inimicum. Ad quæ verba*

(a) Notanda hæc epocha de regno Roberti Re-  
gis, cujus cum patre regnantis annus primus com-  
paratur cum anno Christi 988, monarchiæ cum  
anno 997. [Corrig. 996; nam septimus annus mo-  
narchiæ Roberti currebat usque ad 24 Octob. an.  
1003.] Et tamen Hugo anno 987 Rex dictus,  
eodem anno filium suum consortem regni legit, teste  
Aimoino supra; nempe eodem anno Hugonis, sed  
Christi insequenti, & quidem Kalendis Januarii,  
qui pro veteri more ad annum præcedentem perti-  
nebat. Mabill.

(b) Ansalis inclusa addimus ex Mabilloniana

editione.

(c) Nempe his verbis: *ad pontem rivuli, qui*  
*ob circumjacentis latitudinem paludis, Longum-rete*  
*dicitur...* prope locum, ubi Bonodia fluviolus Ligeri  
influit.

(d) Leonium nunc dictum, Leon, sedes Epif-  
copalis.

(e) Quæ sequuntur omiserat Chesnius, haud  
satis scio qua ratione. Etenim vel de Bernardo  
nihil vel totum quod eum spectat, referre debuit:  
non minus ad historiam pertinet ipsius Bernardi  
interitus, quam servorum Patriciaci.

**A** commotus Monachus : *Confido*, ait, *in Domino, & in Sanctorum ejus meritis, te nec ista impleturum, nec constitutum à te terminum temet vivendo excessurum.* Hoc dictum rei veritas subsecuta est. Denique prædicto viro venerabili Rotberto ad Monasterium regresso, antequam præfinita præteriisset dies, præfatus Bernardus ab obvio sibi hoste præscripto Letbodo lancea confixus interiit, subiturus pro certo illud diuturnum cum igne certamen, quod falso juraverat, se S. Benedicto inlaturum.

44. Puellam quamdam nobilibus ortam antiquitus fuisse natalibus, nomine Adelaidem, nuper didicimus cruribus contractam : quam dum pater ejus ac mater per multa Sanctorum loca duxissent, nil remedii ei à Sanctis impetrare potuerunt. Ii desperata salute ad domum eam reducentes, manebant tristes, quid de ea agerent ignorantes. Nam (a) Parisius eam ad S. Dionysii sepulcrum, atque Lemovicas ad domini Martialis tumbam, qui ambo tunc miraculis coruscabant, perducentes, nihil omnino profecerant, &c.

(a) Id est in suburbano Parisiorum agro, qui unus locus sufficit ad interpretandos quosdam locos Auctorum veterum, qui Basilicam S. Dionysii tumulo illustrem Parisius locant. Nam eam tempore Amoini quinto ab urbe lapide sitam fuisse nemo negaverit, qui legerit librum de Vita S. Abbonis cap. 9. Lege Elogium Fulradi Abbatis in parte 1. sæculi 3. Mabill.

Cap. 201

## VITA DOMINI BURCHARDI VENERABILIS COMITIS, qui sub Regibus Hugone Capeto & ejus filio Roberto floruit.

Auctore (a) Odone Monacho Fossatenfi.

Apud (b) Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. pag. 115.

### INCIPIT PROLOGUS.

**D** RELIGIOSORUM gesta virorum, vita Deo fideliter placentium, memoria tradere posterorum dignum fore autumamus, atque iustissimum. Pertranseuntibus enim generis humani ætatibus oblivioni traduntur quæ geruntur à fidelibus, nisi fortè contigerit aliquibus membranis inserere, quæ ab ipsis, dum vivunt, peraguntur honestissimè. Commonitus itaque Patrum priorum exemplis, qui de multis sui temporis gestis plurima nobis reliquere, maximè beati Gregorii Romanæ urbis Apostolici, qui de plurimis Sanctorum gestis, tam in Dialogo suo quàm in Homeliis differit; studui aliqua Fratribus Fossatensis Ecclesiæ per-  
**E** scribere; qualiter venerabilis Comes Burchardus, ejusque filius, Præsul scilicet Ragenaldus, sancto Spiritu commonente, eundem locum honoribus ac possessionibus sublimaverunt; atque postmodum appropinquante fine, Religionis habitu. Nam licet multa eorum bene gesta hac nostra ætate oblivione sint deleta; pauca tamen, quæ adhuc perspicui possunt, & quæ ab ante-natis comperi, ob eorum perpetuum memoriale rememorandum, stylo percurrere aggressus sum. At quoniam secundum Domini dictum, abundante iniquitate, & refrigescente charitate, omnes qui piè volunt vivere, persecutionem patiuntur; jam dicto loco ad summam miseriæ

(a) Odo Fossatensis hanc Burchardi Vitam, nullatenus spernendum opus, imò pretiosum sæculi XI monumentum, scripsit anno incarnati Verbi 1058, ut ipse circa finem scripti sui testatur. Hic sine dubio, inquit Mabillonius, est Odo Monachus, quem adhuc juvenem Teulfus seu Teudul-

fus Britto Poëta laudat in versibus suis, quibus Fossatensis scholæ pueros & adolescentes celebrat. (b) Ex editione Jacobi Brolii Monachi S. Germani de Pratis in Supplemento Antiquit. Paris. pag. 148.



calamitatem decidente, antequam penitus ad ima corruat, cogor nativum **A** relinquare solum, quo pueriliter, ut Christo placitum fuit, educatus sum. Pressuris siquidem plurimis stimulatus, infestationum jaculis colaphizatus atque fugatus, exterarum cupio adire nationes; ignorans, sicut dicit Apostolus de se, quid mihi futurum sit. Nec, hoc agendo, extra Domini præceptum facere pertimesco, qui suos fideles, ut vitare, valerent rabiem persequentium, de civitate in civitatem fugere jubet. Ipsius tamen posco sanctæ misericordiæ largitatem, ut ab hostium tam visibilium quam invisibilium incursum ereptum jugiter dignetur protegere, quem precioso sui sancti sanguinis redemit cruore. Antequam ergo itineris, seu muta- **B** tionis assumam laborem, hoc Scriptum jam dictæ Fossatensi Ecclesiæ studui relinquare, ut Fratres devotionis atque sanctæ dilectionis amorem circa me exhibentes, dum docti ab indocto perceperint verba hujus lectionis, sint memores Odonis peccatoris, quatinus eorum sanctis precibus merear post mortem carnis consequi bravium æternæ felicitatis. Amen.

Explicit Prologus.

## INCIPIT VITA.

- I. **I**NCLYTUS Burchardus nobili (a) stirpe progenitus, sacro baptismo est ingeneratus, atque nobiliter in Religione Catholica militari tyrocinio edoctus; nam pueritiæ tempora dum transigeret, Curia regali, more Francorum Procerum, à parentibus traditus est: qui Christianitatis operibus pollens, totius prudentiæ atque honestatis assumpsit commoda. In Aula enim gloriosi Hugonis Francorum Regis, cunctis tam cælestibus quàm militaribus imbuebatur institutis. Dum verò adolescentiæ atque juventutis appulit (b) annos, Domini providente gratia, qui fidelem militem sibi eum providebat futurum, magno dilectionis amore à Rege amplectitur, in tantum ut cunctos cœtaneos transcendere videretur. Amabatur enim à cunctis, honorque maximus **D** ei ab omnibus Francorum Proceribus impendebatur. Honoratur quoque ab inclyto Rege, auroque & argento, castris quoque ac possessionibus multis ditatur, ipsiusque Consiliarius fidelissimus efficitur. Contigit itaque iisdem temporibus Dei disponente judicio, ut Comes Corboili castri nomine Haymo, ad limina sanctorum Apostolorum Petri & Pauli orationis gratiâ Romam pergeret, ibidemque in eodem itinere finem hujus vitæ acciperet. Quo defuncto, admonetur strenuæ juventutis tyro Burchardus tam à Rege quàm ceteris Francorum Primoribus, ut prædicti Comitis uxorem sibi conjugio copularet. Ille verò, quem jam juventutis seu naturæ humanæ necessitas talia facere cogebat, præceptis regalibus libenter paruit. Datur ergo dono regali ei uxor jam dicti Comitis Haimonis, Elizabeth vocitata, nobili progenie & ipsa **E** exorta: conjungunturque thoro nuptiali, ut secundum Domini imperium, prole dulcissima postmodum lætarentur. In quo copulæ thalamo dedit Hugo Rex sibi fideli militi castrum Milidunum, atque jam dictum Corboilum, Comitatumque Parisiæ (c) urbis, taliterque Comes Regalis efficitur. Susceptoque honore temporali, gubernabat sibi commissam familiam secundum Domini voluntatem. Erat enim fidelis defensor Ecclesiarum, quæ sub imperio Regni Francorum habebantur, largitor eleemosynarum, consolator miserrum, sublevator piissimus Monachorum, Clericorum, viduarum, atque virginum in Cœnobiis Deo militantium.
- II. Cum igitur his & aliis multis Domino placere studeret virtutibus, utpote vir sæculari militiæ deditus, atque in cunctis mundi negotiis implicitus, ejus

(a) Ut pote Fulconis-Boni Andegavenfis Comitis ex Gerberga filius.

(b) Malè apud Chesnium, ad nos.

(c) Accepta etiam, inquit Mabillonius, regalis

castri Parisiaci custodia: quin etiam Senescalli Franciæ summam dignitatem, quam Lotharius in gratiam Godefridi Grisagonellæ ejus fratris creaverat, Hugo illi commisit.

**A** mens Regi Regum fideliter devota mundo minimè celari potuit. Non enim dignum erat ut lucerna sub modio posita diutius lateret in tenebris, sed super candelabrum poneretur, ut lumen lucernæ clarè ardentis omnibus in limine sanctæ Ecclesiæ introeuntibus patefceret. Tempore ergo jam dicti Francorum Regis Hugonis Ecclesia Fossatensis Cœnobii, quæ olim ab antiquis Regibus nobiliter fuerat sublimata, præ cæteris erat confusa, atque omni humanæ necessitudinis auxilio destituta. Hoc autem acciderat partim iustitiæ penuria, partim quoque Rectorum negligentia. Iisdem namque diebus Magenardus (a) vir nobilis, secundum hujus caduci sæculi honorem nobiliter natus, eandem gubernabat Ecclesiam. Qui non juxta Patris Benedicti imperium agens, sæculo valdè deditus, animarum ac corporum commoda postponebat. Delecta-

**B** batur enim canum atque bestiarum venationibus aviumque volatibus. Dumque alicubi voluntas pergendi adesset, depositis Monachalibus indumentis, preciosarum pellium tegmentis exornabatur, (b) calamaneumque optimum pro capitis humili capiti imponebatur. Subjecti etiam quique pro posse & ipsi eadem sectabantur. Ne ergo cuiquam erga habitatores ipsius loci molestum videatur, hic mos à cunctis Monachis istius Regni agebatur. Dum itaque hæc & multa alia agerentur, quidam Cœnobita, Adicus nomine, grave tulit, & secum cogitatione tacita, quomodo hoc à Sanctuario Dei prohiberi posset, sedulè meditabatur. Omnibus ergo inscientibus, Abbate quoque ignorante, religiosum adiit Comitem, cunctam sui cordis ei pandens voluntatem; ac omnibus eum exorans precibus, ut locum ipsum memor suæ animæ in pristi-

**C** num statum restituere dignaretur. At memoratus Comes talia mente pertractans, promittit se ejus precibus assensum præbiturum. Accedens itaque ad Regis præsentiam, humili mente ac voce cœpit dicere: *Licet, Rex Francorum gloriose, tua Regalis Majestas præ cæteris Aulae tuæ effecerit me castris ac multis honoribus terrenis ditiores, unum tamen adhuc requiro tuæ benignitati, quod ne prohibeas, super cunctis precatibus me deposcere agnoscas. Ad quem Rex: Quid, inquit, illud est, charissime, quod tibi in Regno nostro possit negari?* Cui venerandus Comes: *Non valdè multumque larga, sed parva videtur res esse, quam requiro. Oro namque ut Ecclesiam Fossatensis Cœnobii, quæ regali subdita est dominio, vesterque fiscus fore videtur, mihi servitutis vestrae obsequiis parenti tua præcelsa Majestas concedere dignetur.* Cui Rex ait:

**D** *Cum omnibus constet prædecessorum nostrorum temporibus regalem semper fuisse Abbatiam, quomodo valet fieri ut à nostra regali potestate separaretur? Si enim hoc à nobis factum fuerit, fortè post tui corporis obitum, heredum sive successorum tuorum nequitia (c) subvertetur; atque tunc culpabimur, detrimentumque animæ patiemur, cum nullus iustitiæ fuerit locus, Fratribusque in eo degentibus infinitum acciderit detrimentum.* Ad hæc Comes responsum reddidit: *Dum minimè nunc impetrare valeo ut mihi perpetuali concedatur dono, saltem hoc tribuatur, ut emendationis ac restorationis gratia, causa quoque salutis nostrarum animarum, hoc petitionis donum suscipere merear. Valde quippe delector tam pretiosum locum ad emendandum suscipere, vestroque suffultus auxilio, honoribus ac possessionibus plurimis, si vita Deo propitio comes fuerit, E sublimare, atque in pristinum statum erigere. Salutem quoque meæ animæ, atque scelerum & peccatorum meorum diminutionem, elemosynarum largitione, per ipsum locum, Deo annuente, spero consequi. Et post hujus caduci sæculi decursum, fragilia mei corporis membra volo ibidem tumulari.* Cernens itaque Rex ex Dei voluntate esse quod à tanto poscebatur viro, causa emendationis ac benefaciendi, sicut pollicebatur, ejus providentiæ commisit, ut sublevator fidelis atque defensor ipsius Ecclesiæ adversus hostes malignos terrarumque invasores existeret. Quod alacri cordis gaudio suscipiens, gratiarum Deo laudes, Regique mortali reddidit.

Illis igitur diebus fama venerabilis Maioli Abbatis Cluniacensis laudabilis III.

(a) Anstaldi seu Ansoaldi nobilis ac prædivitis civis Parisiensis filius dicitur infra.

(b) Al. *calamantum*. *Calamantum* seu *camolau-cium*, inquit Mabillonius; quod pilei sæcularis genus erat, instar galeæ totum tegens caput.

(c) Multò post accidit, eheu! quod prævidebat & tantopere metuebat optimus Hugo. Sic Regibus

olim Francorum & Proceribus religio maxima erat; quominus, iisdem sacratissima, ruinam paterentur Monasteria; quæ nunc Gallicani Præsules veluti profanare, imò & evertere non verentur. Vide Præfationem nostram in præcedentem Tom. IX, num. 34, pag. 17.

An. 989. per omnem Galliam habebatur. Accepta itaque Comes Regis licentia, ad eundem sanctum virum perrexit. Cumque ab eo reverenter, ut dignum erat, susceptus fuisset, humo prostratus, tam admirabilem humilitatis exhibitionem, adventusque ejus ad eum causam à tam longinqua patria, inquirere studuit. Cui Comes: *Laborem tanti itineris assumens, non causa levitatis ad te venisse credendum est. Supplex namque requiro, ut petitionis meae verba suscipias, ne poenitens inveniar tam longo itinere fatigatus, tam longinquam adisse patriam. Locum siquidem Fossatensis Ecclesiae nuper à domno Hugone Francorum Rege emendationis gratia suscepi, quem deposco vestro emendari ac sublimari praesidio: quatinus S. Benedicti institutio ibidem religiosè servetur. Non enim alicujus auxilium requirere studui, nisi tuum, quem Deo placere comperi.* Cui Pater Maiolus admirans, respondit: *Cum multa Monasteria in vestro habeantur Regno, cur ab illis non accipitis quod à nobis requiritis? Valde enim laboriosum nobis est (a) exteras atque incognitas adire regiones, nostraque relinquere, & vestra appetere. A vestris ergo hoc potius vicinis expetendum est, quam à nobis longinquis & ignotis.* Hoc Comes audiens, valde tristis atque moestus redditur, timens tantum iter in vanum assumpsisse. Iterum ergo atque iterum ad pedes sancti viri prosternitur, poscens ut affectus desiderii ejus susciperetur. Sanctus itaque Maiolus multis venerandi Comitis devictus precibus, acceptisque perfectioribus sui Coenobii Fratribus, cum eodem Comite ad Parisiacum usque pervenit. Cumque ad portum villulae super fluvium Matronae Monasterio Fossatensi proximae pervenissent, jubet Comes Abbatem, cunctamque congregationem sibi ultra flumen occurrere. Illi autem ignari futurorum, alacriter jussis Comitis obaudiunt. Cumque cuncti adunati fuissent, praecipit ut qui cum Abbate Maiolo manere in Coenobio voluissent, ejusque jussis in omnibus obedire, liberam haberent licentiam revertendi; qui verò nollent, abirent quò vellent. Illi autem tristes admodum effecti, ut pote omni humano destituti auxilio, magis elegerunt vias cordis proprii appetere, quam cum Abbate vel Monachis sibi ignotis ad Ecclesiam redire. Nemini enim licuit ex his quae habebant, secum quicquam deferre, exceptis indumentis quibus induti erant. Abbas autem Magenardus, qui, ut diximus, nobilis progenie erat, ex sanguinitate enim Ansoaldi divitis Parisiacae civitatis existeret; in Coenobio sancti Mauri, quod (b) Glannasfolium dicebatur, transmissus est, ut ibidem Pastor Fratrum illic degentium existeret. Qui quamdiu vixit, in eodem loco conversatus est. Quo defuncto, ante vultum Crucifixi Domini in Ecclesia corpus ejus sepultum est.

- IV. Sanctus igitur Maiolus saepèfatum locum cum suis suscipiens Monachis, distractionem regularis Ordinis districtè observare coepit: ut omninò nihil prae-  
mitteretur ex his quae sancti Benedicti praecipit Regula. Cumque regulariter intus & exterius cuncta ibidem agerentur, ac sollicitè omnia, ut possibile erat, emendata fuissent; accedens ad Hugonem Francorum Regem, exoratus est, ut victus alimoniam servorum Dei sub eo conversantium multiplicando adaugere dignaretur. Cujus preces Rex benignè suscipiens, adhortante eum Comite Burchardo, contulit Ecclesiae Fossatensi villam, quae dicitur \* Mansiones, cum Ecclesiis & cum cunctis sibi adjacentiis, sitam in Parisiaco inter Sequanam & Matronam, sicut ipse eam regali jure habere videbatur. Facto itaque testamento, monogrammate firmatur, & in eo sigillum regalis Majestatis à Ragenaldo Cancellario filio Comitis, postea Parisiorum Praefule, imponitur anno incarnati verbi (c) DCCCCLXXXVIII, sub die XII Calend. Juliarum, perpetuoque in eodem Monasterio conservatur. Ob hoc etiam dies obitus ipsius Regis ix Cal. Novembris usque hodie in ipso Monasterio solemniter celebratur. His igitur ita peractis, sanctus Pater Maiolus ad propria regredi accelerabat. Committens ergo locum cuidam religioso viro, nomine Teutoni, quem de Cluniaco secum cum ceteris adduxerat, ipse unde venerat, reversus est.

(a) Cluniacense Monasterium nempè tunc temporis pertinebat ad Burgundiae Regnum. Hinc autem pater Maioli aetate rarum ac veluti insolens fuisse inter nos Parisienses scilicet & Burgundiones commercium; quod difficile profectò evadebat ob dominationum diversitatem.

(b) Fossatensis tunc suberat is locus.

(c) Legendum, DCCCCLXXXVIII, si datum est Hugonis Praeceptum Indictione II. Hæc enim Indictio concurret cum anno 989. Vide notam in animum adscriptum huic Praecepto, quod damus infra suo ordine.

- **A** Post multum verò temporis, dum sanctus vir Maiolus in Galliam reverti videretur, defuncto (a) jam inclyto Rege Hugone, cum piæ memoriæ Robertus Rex filius ejus Regnum suscepisset, consilio & hortatu Comitís eidem Teutoni donum Abbatíæ ídem Rex dedit, eumque Abbatem ordinare præcepit. Quod cum ad aures Cluniacensium pervenisset, valde tristes effecti sunt, quia cupiebant sibi ipsum locum ad Cellam redigere. Ordinatus autem prædictus vir ad honorem regiminis, magno studio conabatur onus susceptum æquo disponere moderamine, ac Ecclesiam sibi commissam summo sublimare honore. Parietes enim ipsius aulae, qui ab antiquis fuerant constructi, nimia vetustate erant consumpti. Quod ídem Pater cernens, eamque meliorando restaurare cupiens, omne ædificium illius solotenus evertit, atque aliam
- B** majoris amplitudinis & excellentiori dignitate conspicuam, Deo sibi auxiliante, construxit. Deinde duo signa pretiosa, nomen suum uni impotens, ad honorem Domini facere præcepit. Hæc itaque & multa alia ipse Deo dignus Abbas bona in eodem loco operatus est opera. Venerabilis autem Comes de salute suæ animæ valdè sollicitus, Sancto eum Spiritu adhortante, contulit dilectæ sibi Ecclesiæ sanctæque matri Domini Mariæ & Apostolis ejus Petro & Paulo, necnon venerabili Mauro Confessori, res possessionis suæ, quæ pretiosæ sibi esse videbantur. Helizabet quoque Comitissa sociali conjugio illi juncta, cum \* Ragenaldo suo filio jam Præfule urbis Parisii effecto, talis facti assensores & desiderii sui participes extiterunt. Accedens ergo ad Regis præsentiam, exoratus est ut regali more hoc & ipse annueret, testamentumque
- C** suæ auctoritatis juberet fieri, ac suo signo muniri; quatinus per futura tempora eisdem rebus prædictum frueretur Monasterium, & ejus memoriale in orationum precatibus semper haberetur. Hortante itaque Regis clementiam ejus genitrice Adelaide, & ejus conjuge Regina Berta, quæ à tanto poscebantur viro libentissimè annuit. Dedit itaque sæpeditus Comes Burchardus Ecclesiæ Fossatensi has possessiones de rebus suæ proprietatis: villam videlicet, quæ Nobiliacus dicitur, in Episcopatu Parisiensi super flumen Matronæ sitam, cum advocacione & vicaria, cum Ecclesia & altari & cum omnibus, quæ ad ipsam aspiciunt. Item in eodem pago, in Comitatu Corboliensis castri, in villa quæ vocatur Licias, mansum Algardis cum omnibus ad illum pertinentibus. In Wastinenfi quoque pago, in Comitatu Nantonensi, atque in
- D** Episcopatu Senonensis urbis, prædium juris sui, quod nuncupatur Seia, cum advocacione & vicaria atque Ecclesia, & cum cunctis quæ ad ipsum aspiciunt. In Comitatu etiam Milidunensi alodum, qui vocatur Curciacus, cum advocacione & vicaria, & cum omnibus ad eum pertinentibus. Hanc ergo suæ sanctæ devotionis voluntatem plurimi Francorum videntes & audientes, erga eundem locum & ipsi ex propriis rebus multa conferebant. Inter quos Vicecomes Milidunensis castri, nomine Joscelinus, exoratus est Deo devotum Comitem, ut ei Ecclesiam, quæ sita est in vico qui Nosiacus-siccus dicitur, quam de ejus beneficio possidebat, Deo & Sanctis ejus concedere dignaretur. Comes verò gaudio repletus, & hoc ipsum libenti animo concessit. Ipse quoque Vicecomes cingulum militiæ pro Christo deponens, in eodem Cœ-
- E** nobio Monachus postmodum est effectus, atque dignè finem suæ complens vitæ, ibidem obiit sub die xiv Calend. Aprilium. Super his ergo omnibus inclytus Rex Robertus auctoritatis suæ testamentum fieri jussit, traditionemque Abbati Teutoni seu reliquis Monachis fecit, & præfatæ Ecclesiæ munificentia suæ (b) Præcepto confirmavit: per quod præcepit jubens, ut usque in finem sæculi Cœnobitæ illius loci hæc omnia tenerent, atque plenitè possiderent; nullusque Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, aut ulla mortalis

\* At. Ragenaldo

(a) Hic errat Odo, cum supponit Abbatem Maiolum Hugoni Regi supervixisse; constat enim sanctum Abbatem obiisse v Idus Maias an. 994: nec tum apud Cluniacenses, inquit Mabillonius, vigeat mos ille, qui postea obtinuit, ut Abbatæ in Cellas redigerentur; sed Coabbates seu Proabbates instituebantur sub Cluniac. Abbate, præterquam in minoribus Monasteriis, quæ tunc Cellæ, Obedientiæ, nonnumquam Abbatæ appellabantur, nunc verò Prioratus. In majoribus verò plerisque Monasteriis, quæ à Cluniacensibus emenda-

bantur; mortuo Abbate, qui illius reformationis auctor fuerat, redibat potestas electionis ad illorum locorum Monachos, qui deinceps Cluniac. Abbati subiecti non erant. In quibusdam tamen Monasteriis hoc pactum erat ut, quamdiu vigeret observatio regularis disciplinæ apud Cluniacenses, teneret hæc subiectio, quæ, soluta disciplina, solvenda erat.

(b) Hoc Præceptum & alia quorum meminit Odo, edemus infra suis locis.

### 354 VITA BURCHARDI VENERABILIS COMITIS.

potestas illas res disponere, aut in sua potestate quicquam horum decernere **A**  
 aut delegare præsumeret; sed perpetua soliditate in ipsorum jure consisterent,  
 disponendi atque faciendi ad utilitatem loci quicquid elegissent. Ut verò ip-  
 sius præceptionis atque roborationis edictum per cuncta ævi tempora invio-  
 labilem obtineret firmitatis vigorem, more regali manu propria confirmavit;  
 & annuli sui impressione insigniri jussit. Quod Rogerius Cancellarius devotè  
 peregit, qui postea Deo concedente ad honorem Pontificatus in urbe (a) Bel-  
 vacensi sublimatus est. Acta sunt autem hæc in civitate Parisius, anno incar-  
 nati Verbi DCCCXCVIII; anno verò Roberti Regis x, sub die XIII Cal.  
 Maiarum.

VI. Fuit etiam ipsis diebus Miles quidam egregius, potentius & divitiis sæculi  
 valde sublimis, venerandoque Comiti fidelis, nomine Ermenfredus, fideliter **B**  
 Deo complacere desiderans. Hic itaque pavore æterni supplicii perterritus, &  
 exemplis jam dicti viri religiosè animatus, retulit ei, multum locum sibi com-  
 missum diligere, ac de propriis possessionibus se velle in eo largiri. Depre-  
 catus est itaque eum, quatinus villam, quam de ejus beneficio tenebat, quæ  
 \* Lices \* Licias appellatur, Ecclesiæ Fossatensi daret; ita ut etiam prædium suæ pos-  
 sessionis, quod \* Aivreum dicitur, spontanea voluntate simul tribueret. Ille  
 verò, qui optabat ut cuncti Milites Francorum similia peragerent, liberam  
 dedit illi facultatem dandi quicquid ejus animo placitum fuisset. Veniens ita-  
 que ad sibi dilectum præ cæteris locum, cum sua conjuge, quæ Ermenfendis  
 dicebatur, innotuit religioso Abbati Teutoni ac ceteris Fratribus sui cordis  
 secretum. Qui gratias Deo agentes, in suis orationibus prædictos conjuges **C**  
 suscipiunt; sicque familiares Dei servorum effecti sunt, atque locum suæ tu-  
 mulationis post resolutionem corporum acceperunt. Dederunt ergo ibidem  
 prædium superius nominatum Aivreum super flumen Sequanæ situm, distan-  
 tem à castro Corboilo milliario & dimidio, Ecclesiam quoque & vicariam,  
 & advocacionem, cum omnibus ad eum pertinentibus. Simili etiam modo  
 donationem fecerunt de villa jam dicta, quæ vocatur Licias, in prædicto pago  
 sita, distante à castro milliario & dimidio; quam de beneficio Burchardi Co-  
 mitis & filii ejus honore Pontificali præcluentis Rainaldi tenebant: quorum  
 consensu & voluntate hoc donum fecerunt, pro æternæ vitæ remuneratione,  
 & pro animarum suarum, sive Gelonis, cui successores existerant, atque  
 parentum eorum absolutione, cum advocacione & vicariorum potestate, & **D**  
 cum cunctis, quæ ad ipsam aspiciunt. Donum ergo harum rerum super altare  
 sanctæ Mariæ sanctique Petri Apostoli posuerunt tenore tali, ut annuatim re-  
 cognitionem ex ipsis haberent denominatam: ambobus verò ab hac luce mi-  
 grantibus, perpetuò habendas possiderent. Post hæc etiam Regis adeuntes præ-  
 sentiam, deprecati sunt, ut hæc dona Præcepti sui auctoritate roboraret, &  
 annuli sui impressione munire dignaretur. Ipse quoque suæ matris Adelaidis  
 uxorisque Bertæ suggestionibus, uti precatus fuerat, peregit. Conscripto ita-  
 que testamento, ac monogrammate Regis manu facto, Franco tunc Cancel-  
 larius, postea verò Episcopus Parisii factus, imaginem Regis imposuit. Factum  
 est autem hoc in prædicta urbe anno Incarnationis Christi M, Indictione \* XII,  
 anno verò regni inclyti Regis Roberti XII feliciter. **E**

VII. His ita narratis, ad nostrum Burchardum reflectatur stylus. Huic ergo ve-  
 nerando Comiti, instigante humani generis inimico, infestus atque inimicus  
 existerat valde Odo Comes, ejusque bonis invidebat actibus; quia illum in  
 An. 999. Aula Regis sibi præponi, atque honorari & diligere à cunctis conspiciebat. Qua  
 de re seductione quadam atque traditione castrum Milidunum ei furatus est.  
 Quod cum didicisset, auxiliante sibi Rege, coadunato Francorum exercitu,

(a) Legimus cum apud alios, tum apud Johan-  
 nem Paris. in Memoriali Historiarum, regnante apud  
 Francos Roberto, Comitatum Belvac. datum esse  
 Rogerio Episcopo. Addit Johannes: Tempore eodem  
 accessit in urbe Belvac. inclytus Rogerius, qui dedit  
 Ecclesiæ S. Petri cui præsidebat, Alliacum in Nor-  
 mannia & Montiacum in Viromand. patria. Comita-  
 tum quoque Belvac. ab Odone Campan. Comite impe-  
 travit, dato ei pro commercio (id est pro excambio  
 vel commutatione) castro Sincero (Sancerre,) in  
 territorio Bituricensi sito, quod sibi jure patrimonii

competebat. Atque hæc est origo Comitatus & Pa-  
 riatûs, quo Episcopi Ecclesiæ Bellovacæ gloriantur.  
 Ita Hadrianus Valesius in Cæsaromago. In descri-  
 bendis tamen Paribus illis, inquit Gallix Christ.  
 Auctores, exordium non ducunt historiæ genealo-  
 gicæ Magnatum Franc. Scriptores, nisi à Philippo  
 Drocenti, qui sedere cœpit inclinato jam XII sæ-  
 culo. Et certè animadvertit Loissellus pag. 106 &  
 ipsum & omnes ad unum successores jure Pariatûs  
 indubitanter esse gavisos.



# VITA BURCHARDI VENERABILIS COMITIS. 333

**A** multis millibus militum circumvallavit. Cernens itaque Odo non se posse ibidem quietum manere, nec idem castrum proprio retinere dominio, clam cum suis abiens fugit. Burchardus verò introgressus, proprium recepit castrum. Galterius verò, cuius traditione hoc tantum nefas perpetratum est, in monte, qui eidem præminet, cum sua conjuge laqueo (a) suspensus est. Alio quoque tempore inimico pacis lucisque adversario adhortante, hi duo Comites in eodem pago Milidunensi, denominato sibi loco bellum inter se condixerunt. Cùmque ibidem advenissent, pugnaque ab utrisque partibus acerrimè præpararetur, prædictus Miles Ermenfredus solius tunc Regis dominio subditus, suis manibus ac ejus potestati humiliter se submitit. Non enim mos erat, nec est Francis, in bello aliquo modo introire absque præsentia aut jussu proprii Senioris. Humiliato ergo Burchardo valde in conspectu Dei, quatinus contra hostem superbum, cervicem corporis & cordis rigidè erigentem, victoria sibi daretur, in campum villulæ, cui nomen \* Orceiacus est, simul pugnaturi conveniunt. Illis itaque in acie decertantibus, Dei judicio exercitus Odonis intra semetipsum dimicans, magna cæde prosternitur. Burchardus verò in Domino fiducialiter confidens super hostes irruit, multisque millibus interfectis, victoria illi de cælo tribuitur. Videns quoque Odo multum suum exercitum minui, valdeque occisum per campi planiciem jacere, nec illa die penitus posse victorem existere, pavore valido tremefactus, valdeque effectus confusus, timebat minimè inde evadere; sed latenter auxilium fugæ citissimè petiit. Sic itaque Deo fidelis Comes victor existens, laudans cum suis Dominum, ad propria cum gaudio revertitur.

\* Orcey

Religiosus denique Abbas Teuto jejuniis & orationibus, vigiliarumque per noctationibus assidue intentus, Deo semper placere fideliter desiderabat. Cùm ergo in loco sibi commissio arduam, ut cupiebat, vitam, ob pastoralis custodiæ curam, minimè servare posset; Remensis urbis pagum ad habitandum sibi elegit. Habetur siquidem illuc quædam possessiuncula, quam gloriosus Rex Carolus Calvus Ecclesiæ Fossatensi, Abbati que Godofredo, refugii causâ propter Nortmannorum persecutionem dedit, in qua etiam corpus sancti Mauri multis annis reverenter traditur conservatum. Illuc ergo jam dictus Abbas, arduam pro Christo peragens vitam, multo tempore conversatus est. Quò pergens, ibidemque permanere desiderans, baculum curæ pastoralis per sui servitii ministrum nomine Walterum, quem ipse in Domini timore nutriverat, Fratribus transmisit: mandans ut sibi secundum Christi voluntatem dignum Pastorem eligerent. Hoc ergo Cœnobitæ audientes, valde mirati, atque tristes effecti, Comiti præcipuè ac ejus filio Parisiorum Præsuli Rainaldo protinus studuerunt innotescere. Illi autem hæc omnia Regis auribus innotuerunt. Venerabilis autem Pater Teuto in jam dicta villa multis diebus commoratus, in jejuniis & orationibus atque in cunctis bonorum operum exhibitionibus in quantum homini mortali possibile fuit, Deo sibi opem ferente, solitariam peregit vitam. Postmodum verò cupiens locum sibi commissum, Fratresque quos reliquerat revisere, usque ad \* Novigentum prope Monasterium pervenit. Ibidem ergo figens gressum, mandat Fratribus se adesse, atque ad eos se velle venire. Quod multi audientes, hanc ejus desiderii devotionem prohibuerunt, dicentes suo loco jam Abbatem suscepisse, nec debere eum recipi, quia animarum curam penitus reliquerat. Cùm autem ipsi Dei servo hoc nunciatum fuisset, valde mœstus efficitur, ignorans quid agere, aut quò se vertere deberet. Tandem meditatus in corde suo, confortante illum Domino, qui sperantes in se non deserit, salubre consilium reperit. Nam repente ad Cluniacum sui Cœnobii locum rediit. Ibique duos (b) Abbates, qui post ipsum in sibi commissio loco ordinati sunt, supervixit, atque in sancta conversatione, ut cœperat, permansit. Nemo enim illorum diu vivere potuit, quia Domini disponente judicio potestatem regiminis nonnisi quinque annis tenuerunt. Completo igitur termino, qui præteriri non potest, ibidem feliciter obiit sub die Iduum Septembrium. Ad cujus sepulchrum, ut referre audivimus, multi infirmi postea sanitatem receperunt.

\* Nogent sur Marna

His ergo ita narratis, ad ea quæ omissa sunt reflectatur stilus. Audito itaque ix.

(a) Anno 999 in Chronico Fratris Hugonis. brevi tempore Fossatense post Teutonem Monasterium rexit.

(b) Theobaldum scilicet & Hildebertum, qui

# 356 VITA BURCHARDI VENERABILIS COMITIS.

Rex, quod taliter Pater Teuto locum Fratresque reliquisset, tractare sollicitè A cum venerabilibus viris, Burchardo scilicet atque Rainaldo Præsule, coepit, quomodo ex Domini voluntate ipsum locum ordinare possent. Qui solerti industria commoniti, filium Halmonis Comitis, fratrem ipsius Episcopi, nomine Theobaldum, qui jam Coenobio Cormaricensi præerat, ad se venire præcipiunt. Cui Rex donum Abbatiae dedit, eumque Patrem Monachorum fore constituit, quia & ipse ex Cluniacensibus erat, atque sancti Patris Maioli institutione edoctus fuerat. Nobilitate autem hujus mundi sublimis Comes non solum in loco, de quo sermo agitur, verum etiam per multa Monasteria Regni Francorum multa bona contulit: inter quæ Coenobium sancti Petri Milidunensis, quod Siguinus Archipræsul Senonensis ædificare coeperat, propriis muneribus ditare studuit. Erant autem & in aliis pagis plurima ei castra; B ex quibus (a) Vendocinum, \* Lavarzinum, & \*\* Montem-aureum proprio retinebat dominio: exceptis aliis, quorum nomina mihi ignota existunt, & quæ multi Milites beneficii & fidelitatis gratia ab ipso possidebant. Statuit denique decretum, ut quicumque fidelium suorum ex suis castris vellet aliquam partem terrarum Ecclesiae Fossatensi tribuere, liberam haberet licentiam dandi, absque iussione suorum successorum, quicquid animo libuisset. Quod à quibusdam servatum, postea multa nobis largiti sunt. Dederat autem cuidam suo Præposito nomine (b) Badoni ac duobus ipsius heredibus quoddam beneficium, taliter, ut diebus suæ vitæ censum ipsius Monasterio persolverent, id est LXXII nummos; illis verò ab hac luce substractis, ipsam terram perpetuò Coenobitæ possiderent. Sed jam dicto viro obeunte, filius ipsius C Alrannus nomine, qui primus heres extiterat, cujusque nomen in Carta continebatur, accedens ad Odonem, qui postmodum loco præsuit, accepto pretio, super altare sanctæ Mariæ eandem posuit Cartulam, atque cuncta, quæ in ea descripta erant, Abbati ac Monachis tradidit. Sunt autem ipsæ res non magnæ, sed admodum parvæ, sitæ in Parisiacensi pago, non longè à castello Corboilo, sed in circuitu ejusdem castri. Hoc est in villa quæ vocatur Licias, villulam quæ dicitur Burgunnaria, eo quod ibi Burgundiones habitaverunt, ubi habetur sylva cum terra arabili. Item prope castrum farinarium, quod vocatur Tolvia, cum dimidio aripenno terræ, ad ædificandum si fuerit opus. In ipso quoque loco aliquantulum de terra sancti Stephani. Cetera verò sunt, id est contra castellum sancti Exuperii, & in juniore & in veteri Corboilo, & in Ateias, & in Sossaco, atque in Sintrio. Quæ qui cuncta noscere cupit, in Cartula sive in Testamento Roberti Regis, quod anno incarnati Verbi MXXVIII, anno verò regni sui XLI factum est, apertè reperire valebit.

- X. (c) Eo igitur tempore dum Francorum Regnum optima pace à Roberto glorioso Rege gubernaretur, & Ecclesia Dei pacis concordiam repletur, subito idem Regnum maligna conturbatur adversitate. Unde accidit ut quidam hujus sæculi ventosa nobilitate prædives, Arnulfus vocitatus, Comitatus officio insignitus, contra domnum Robertum insurgeret; cuncta quæ ejus ditioni subiecta fore videbantur, incendio concremaret, & ea mala quæ inferre poterat, in omnibus adhiberet. Qua discordia prævalente, & Diaboli sævitia E præeunte, Coenobium sancti Walarici adiit, incendio cuncta quæ potuit concremavit, atque ipsum corpus Confessoris Christi proprio dominio subdidit. Qua de re tristitia magna repleti Monachi, tanto carentes patrono, celeris gressu Regem Francorum adeunt, poscentes ut eis succurrere dignaretur. Qui eis præsentiam sui exhibere non valens, domnum Burchardum exorando deprecatur, ut eis sua vice succurreret, & eis corpus sanctum quo valeret juvamine reddere faceret. Venerandus verò Burchardus Comes illuc adveniens,

(a) Vendosme. In Origine Comitum Vindocinensium apud Labbeum Tom. I Bibl. Mss. pag. 661: Rainaldus Episcopus Parisiensis, filius Burchardi Vetuli: post ejus mortem Fulco Nerra Andecavorum Comes honorem Vindocinensem tenuit. Hæres Burchardus cum Adela matre sua de manu Fulconis Comitis honorem recepit. Mortuo Burchardo tenuit mater ipsius honorem, sociavitque sibi Fulconem filium suum ad honorem deservendum; sed cum iste Fulco erga matrem suam infidiosè agens, honorem illam conaretur privare,

ipsa sibi præcavens ad fratrem suum Goffredum Andecavorum Comitem accessit, eique honorem Vindocini totum ex integro vendidit. Goffridus honore comparato Regem Franciæ Henricum adiit, &c.

(b) Balduini, in Præcepto Roberti infra exhibendo.

(c) Quæ hocce capitulo narrantur, referri non possunt ad tempora Roberti Regis; relatio quippe corporis S. Walarici ad Leuconænsē Monasterium facta est anno 981, ut vidimus supra.

**A** de Dei gratia corde confidens, Comitem Flandrensem adiit, regia profert verba, & cum exorando deprecatur, quatinus Confessoris Christi membra, quæ iniqua cupiditate sustulerat, voluntate & misericordia Dei præeunte, solo restitueret proprio. Quí ejus precibus assensum præbens, pacem fecit cum Rege & Francis; & quod à tanto Comite petebatur, celeriter adimpletur. Cúmque venissent ad fluvium qui \* Summa dicitur, & inde transire vellent, repentè mare cernunt inundasse, & viam sancto corpori, Comitique Burchardo, & ceteris qui cum eo erant, denegare. Tunc Comes, qui (a) bajulus sancti corporis erat, cunctis audientibus & Deum tota mente \* ignorantibus, dixit: *Domine Jesu Christe, si misericordia voluntatis tuæ existit, ut corpus hujus Sancti tui proprio restituatur Cœnobio, jubeas nobis hoc flumen*

An. 981:

\* la Somme

\* invocantibus

**B** maris clementia tuæ bonitatis dividere, & viam hujus itineris clementia tua nobis pandere non dedignetur: quatinus hæc plebs tuo nomini serviens, ad laudem gloriæ tuæ, & ad honorem hujus Sancti tui, corde devoto munera laudum læta cordis exultatione persolvere valeat. Ad hanc vocem servi Dei & precibus Sancti sui exoratus Dominus, subito æquoreum mare ita divisum est, ut bajuli sancti corporis, & cunctus populus laudando & benedicendo Dominum Deum, cum summa laudis devotione illud æquoreum periculum (b) siccis vestigiis, absque ullo maris periculo, pertransiret. Ex quo factò illud Dominus reiterare dignatus est miraculum, quod per Moysen famulum suum fugientibus filiis Israël per medium mare operari dignatus est. Illud quoque Cœnobium multis prædiorum suorum possessionibus ditatum reddere cupiens, **C** multa intrinsecus & extrinsecus ob suum perpetuum memoriale largiendo (c) contulit. Unde etiam ibidem dies anniversarii ipsius solemniter celebratur, tanquam si præsens illic adesset corpore. Qui etiam testando profitentur, si possibile esset, ut apud illos corpus illius haberetur, quod fieri non valet, quia hoc voluntati Dei placere non confidimus; tamen illius venerandum corpus penes sancti Walarici corpus poneretur; quatinus quem honorare studuit in terra, cum ipso quoque à Christo honorificaretur in cœlo & in terra. Sed his omiſſis, ad nostrum Burchardum reflectamus articulum, ac qualiter ad sacrum Ordinem accesserit, & ad Christum postmodum pervenerit, auxiliante Domino vertatur stilus; & cunctis hoc ignorantibus, nostra oratione manifesta que ratione cunctis demonstretur mortalibus.

**D** Diebus igitur prædicti Abbatís miles invictus, Deo devotus Comes Burchardus, in infirmitatis langorem decidit. Sed quoniam omnis filius, qui recipitur à Deo misericorditer, flagellatur: desiderans inveniri vigilans animæ suæ, custos pervigil existere cupiebat. Protinus enim militia sæcularis contemnitur, Monachalis vita appetitur, cæleste regnum toto mentis intuitu concupiscitur. Formidans ergo mortis periculum minimè posse evadere, accepto auro & argento, palliisque & multis monasterialibus ornamentis, in constructo & ædificato à se loco Monachalia indumenta requirit & accipit. Fit luctus ingens ab omnibus Francorum Proceribus, à Monachis, à Clericis, à viduis, à cunctis ordinibus utriusque sexus & ætatis; eo quòd ipsorum patronus eos defereret, quos affabili consilio, dulcissimo alloquio confortare solebat. Plangunt cuncti milites, lamentantur universi pauperes; quoniam consolator miserorum, sublevator afflictorum, cunctorum militum spes & refugium ab eorum subtrahebatur aspectibus, & ipsi præsidium totius suæ salutis & consolationis amittebant. At contra Cœnobitæ Christi servi, licet de ejus

xli

(a) S. Walarici corporis & bajulus fuisse unum cum Burchardo Comite memoratur Orlandus Vicecomes Wimnacensis. Vide Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 5 pag. 559.

(b) Sed & dum S. Richarii corpus interim in mediis agris ipsa nocte subsistit, depastæ ab Hugonis Francorum Ducis milite segetes, in novas subinde aristas erupisse dicuntur in Relatione S. Richarii ibid. pag. 564, sic:

*Tandem discedunt, nuda tellure relicta.  
Mira loquar: paucis transactis fere diebus,  
Ecce incredibilis cæpis succrescere messis...  
Ac si nil damni regio perpeſsa fuisset.*

(c) Tom. 4 Annal. Bened. pag. 693 refertur Charta anni 998, qua Leuconacensi seu S. Walarici

Monasterio laudatus Comes donat, in pagi villa Pontivi Herlelcurte (Herlicourt) sex mansos terræ, & in Abbatis-villa duo farinaria, & ex vino venali, quod infra castrum jam prædicti vici venundabitur, sub censura unius cujusque plauſtri duo sextaria; tres villas in eodem pago, quas vulgares Hera & Quent, (Here & Quent) & Moncellos (Moncheaux) vocant. Acta Campègia caſtro V Idus Junii, natali SS. Primi & Feliciani, anno II regni Roberti Regis. Campègia caſtrum locus esse videtur pagi Wimnacensis, Campagne vulgò dictus; ubi veteris caſtelli rudera hæcenus cernuntur, hand procul à loco, ubi Ludovicus Balbi filius Normanos anno 881 proſtravit.

incommodo tristarentur, gaudebant tamen; quoniam tam egregius Miles Comitum honore præfulgens, secundum Domini præceptum cuncta relinquebat, ejusque jugum suave & onus leve mente devota suscipiebat. Deferuntur itaque inter cetera ipsius ornamenta, vasa plurima aurea & argentea, ærea & lignea, candelabra quoque pretiosa: quæ omnia, ut dignum erat, ad sanctæ Ecclesiæ seu sancti Altaris ministeria deputantur. Inter hæc ergo duo vasa pretiosa ad limpham fundendam sive recipiendam in Sacerdotis manibus; quorum unum manipulum vocamus, eo quod manu geritur; in quo etiam litteræ habentur, quæ Abagari Regis ad sanguinem minuendum eum fuisse testantur. In ipso quoque ipse Rex cum se phlebotomante, alioque sibi serviente, ex pretioso puroque auro cernitur imaginatus, tamque pretiosum ac decorum vas in hac patria minimè dicitur inveniri. Textus etiam libri sancti Evangelii optimè litteris aureis conscriptus, auro & argento atque ebore inciso pulchrè operatus, minimè defuit. Aureus quoque ensis cum cingulo aureo, ex quo hoc magnum Monasterium dicitur esse incœptum, à lumbis resolutus, ejus dono allatus fuit. Item vas pretiosum valde ex lapide, quem berillum dicimus, ex quo aqua in sancto calice fundebatur, locumque quo milites exerceri solent cristallino lapide optimè operatum secum detulit. Servorum quoque & ancillarum infinitum contulit numerum. Quid plura? nemo hac mortali carne tegitur, qui cuncta ejus dona pleniter enumerare valeat. Cum ergo tam gloriosus Comes innumeris in sæculo claruerit honoribus, nulli heredum, nulli amicorum, nulli suorum fidelium tanta, exceptis castris, reliquit, quanta Deo Sanctisque ejus in loco sibi præ cunctis dilecto pro salute suæ animæ contulit.

XII. An. 1012. Sacro igitur scemate religiosè indutus, in domo sibi juxta Ecclesiam præparata plurimis diebus infirmus jacuit; postmodum suorum servorum preces pro eo semper fundentium Dominus pius placatus, convalescere cœpit, atque cum ceteris abire Fratribus. Cum itaque sanitati redditus Domino fideliter placere studeret, illi jugiter gratias referebat, eumque humili mente benedicebat, quia suæ sanctæ misericordiæ gratiam illi etiam in hoc Ordine conferebat. Servitium (a) quoque sanctæ Ecclesiæ, quod more Cœnobarum à sæculo conversi Deo exhibere debent, ipse vir nobilissimus humili devotione peragebat. Cumque ei à Fratribus diceretur, ut quid tam nobilis vir sæculari dignitate præcelsus, & senectutis (b) jam labore fractus, se humiliando affligere dignatur; ille respondebat: Si, inquit, cum militari honore sublimatus essem, atque, ut dicitis, militum stipatus agmine, Comitatus dignitate fulgerem, mortali Regi lucerna indigenti cereum manu anteferebam; quanto magis nunc immortalis Imperatori debeo servire, atque ante ipsum candelabra ardentia manibus cum exhibitione humilitatis reverenter ferre? Hoc dicens & agens, magnum de se humilitatis exemplum cunctis videntibus & audientibus proponebat. Sic itaque Deo probatus, & velut aurum pretiosum igne examinatus, iterum languoris molestia corripitur, atque ad extrema deducitur. Sacri igitur corporis & sanguinis Christi perceptione munitus, beatum Domino spiritum (c) reddidit sub die iv Calendar. Martiarum. Quo defuncto, continuo adest Præsul cum Clericorum numero, Abbas quoque cum Monachorum agmine. Corpori persolvuntur obsequia funebria, sanctam Deo commendantes animam. Fit repente clamor per urbem, per castella, vicos & plateas. Concurrunt milites, divites & pauperes, senes & juvenes, viduæ & virgines, cuncti plangentes & ejulantes repleti dolore & miseria. Impletur Fossatus luctu & gemitu omnisque doloris plenitudine, amittens patronum & advocatum, quem habere meruit defensorem & sublevatorem fidelissimum. Clamat se minimè ampliùs talem reperturum, cujus nobilitate ditetur, cujus auxilio tam fidelissimè muniatur; sed morsibus patere malignorum, invasione diripi hostium, atque cunctorum adversantium malignitate circumdari. Quod ita postmodum accidisse, cunctis hodie per orbem degentibus claret. Sepelitur igitur tam nobilis viri corporis gleba ante vultum nostri Redemptoris;

(a) Quale fuerit hoc Ecclesiæ servitium explicat Odo Monachus; nempe candelabra in divinis Officiis gestare, aliaque id genus Ecclesiæ ministeria exercere. *Maill.*

(b) Octogenario nempe tunc major erat nobilissimus Comes Parisiensis & Corboilensis.

(c) Burchardi mortem ad annum 1012 refert Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedic. pag. 224.

# VITA BURCHARDI VENERABILIS COMITIS. 359

**A** in domo ubi Fratres ad matutinum & serotinum conveniebant (a) Capitulum. Studuerunt autem antiqui Patres ejus Mausoleum talibus decorare versiculis, quò ejus perpetuum memoriale sine fine maneret inviolabile :

*Hic vir magnus erat, quondam dum corpore vixit,  
Nomine Burchardus, per mundi climata notus;  
Celsus erat meritis, dictis factisque modestus;  
Pauperibus largus, viduis per cuncta benignus.  
Ipsius en corpus tumulo requiescit in isto;  
Marius ostendit quarto migrasse Calendas.*

Illa autem tabula sepulcri ipsius ab antecessoribus nostris optimè operata ac **B** decorata fuit; super pectus ejus crux deaurata cum literis *a* & *a* superposita fuit: & nos quoque pueritiæ nostræ tempore oculis nostris inspeximus: quæ cuncta postmodum, ut hodie patet, penitus destructa existunt.

Venerabilis quoque Elizabeth Comitissa uxor ejus eundem locum secundum **XIII.** sexûs sui naturam magnis muneribus ditare studuit, quæ à sæculo migrans ibidem sepulta jacet. Cujus obitus dies agitur xv Cal. Februarias. Cujus etiam polyandrum his decoratur versiculis :

*Hos placuit Domino vivos conjungere binos,  
Et polyandra simul jungere sic voluit.  
Hoc quicumque legis, persolve carmina Psalmi,  
Spiritus ut valeant scandere regna poli.*

**C** Hæc de multis (b) Comitibus gestis sufficiat enarrasse. Sunt denique innumera bonorum ejus operum acta, quæ fastidio compellente relinquimus, quia ad alia gerenda festinat animus. Nobis ergo, Fratres, solerti studio providendum est, ut istius viri ceterorumque benefactorum eleemosynas, quas pro redemptione criminum suorum huic loco contulerunt, taliter ante oculos Conditoris pro ipsis deserviamus, ut non, quod avertat Deus à nobis, ad æternam confusionem proveniant. Sciendum est enim quòd eleemosynis bonorum virorum præsentis vitæ cursum, Deo auxiliante, transigimus; ideoque animo recondendum quod Dominus terribiliter peccatores exprobrando per Prophetam clamat dicens: *Peccata populi mei comederunt.*

**D** Anniversaria etiam horum conjugum solemniter à servis Dei in diebus prædictis celebrari debent, ut animabus eorum proficiat, quòd hunc præ ceteris locum dilexerunt, & sua corpora ibidem tumulari voluerunt; ut à Christo Domino in die judicii resuscitari mererentur. Usque hodie enim, id est usque ad præsentem annum, qui est incarnati Verbi **MLVIII**: anni verò regni Regis Francorum Henrici **XXVIII**, hoc ipsum devotè in hac peractum est Ecclesia. Quod & ut in posterum fiat, humiliter fatendum est. A Rectoribus quoque loci sive à ministris magnopere procurandum est, ut sicut in Ecclesia agi diximus, sic quoque refectio ex pretiosis dapibus & pigmentis pro ipsorum spiritibus solemnè præparetur obsequio; quia ut vulgò dicitur, inanis videtur esse labor, qui victus alimoniam non tribuit. Et ne hoc vanum cuiquam, aut **E** floccipendendum videatur, Abbatis Giraldi seu totius Congregationis favore ac voluntate statutum est, ut pro Comite Burchardo, qui tanta beneficia huic Ecclesiæ contulit, ut quisque ex præsentis styli narratu noscere valet, Provisor Nobiliaci; pro Elisabeth verò Cruciaci, pro Rainaldo Præsule Seix; pro Hugone Rege Mansionum, pro Ermenfredo autem ejusque conjugē Liciarum & Yvrei, pro Abbatibus hujus Congregationis Provisor atque Thesaurarius hujus loci diligenter, absque omnis negligentia incursum, studeant perficere. Qui autem hoc decretum postmodum despiciere aut destruere conaretur, perpetuo excommunicationis anathemate damnaretur.

Proposueram in præfatio hujus Operis post hæc de Præsule Rainaldo alii **XV.**

(a) Id est ubi Regulam post Primam, & collationes ante Completorium legebant, quod nos Capitulum vocamus. *Mabil.*

(b) Huic ex conjugē Elizabeth, quæ primum Haimoni Corboilenfi Comiti nupta fuerat, nati sunt filii tres, Burchardus Junior dictus, Rainaldus Parisiorum Episcopus, & Gervasius Cenomannorum; atque una filia, nomine Grecia, Fulconi

Nerræ matrimonio copulata. His nata est filia, & quidem *unica*, ut in veteri Notitia & apud Ordericum legitur, Adela nomine, quam Rainaldus Episcopus ejus avunculus, Bodoni Comiti Nivernensi desponsavit. Ex hoc conjugio quatuor filii orti sunt, quorum primogenitus nomine Burchardus, &c. Vide *Annal. Bened.* Tom. 4 pag. 378.

*Osæ 4. 84*  
**XIV.**



### 360 VITA BURCHARDI VENERABILIS COMITIS.

qua differere, quò ejus memoriale posteris notum fieret. Sed quia non est in A potestate hominis vita ejus, multis incommodis urgentibus, me nunc hoc perficere minimè libet, donec optatæ pacis & tranquillitatis tempus adveniat. Gratias tamen & in prosperis & in adversis semper agamus Jesu Christo, Sanctoque Paraclyto, qui vivit & permanet unus Deus indivisibiliter per cuncta sæcula, amen.

*Explicit Vita domni Burchardi venerabilis Comitis.*



EX (a) D. BRUNONIS COLONIENSIS ARCHIEP.  
fratris Ottonis M. Vita, ad Folcmarum ejus successorem  
à Rutgero scripta. B

*Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 pag. 286.*

Num. 35. [B]RUNO] Lotharium sororis suæ filium, de antiqua Regum prosapia ortum, cum à sobrinis suis vehementer esset oppressus, mirificè eruit & exaltavit; nec cessavit donec in locum patris sui Regem constituit, ac majores ipso potentioresque Hugonis filios, omnesque illius Regni Principes sub jugum ejus stravit; ita prospiciens universis, ut, sub unius moderate imperii, omnes pariter & ab hostibus tuti, & inter se invicem possent esse pacati. C

Num. 37. Cum Imperator trigesimum regni sui, germanus ejus duodecimum Pontificatus sui ageret annum, nondum nisi vix prælapsus ætatis quadragesimum, sanctam Pentecosten simul Colonia celebrantes... unà cum diva matre, sorore \* Regina, nepotibus filiisque Regibus, totaque illa Deo dilecta familia & cunctis Regni Senatoribus, affuerunt... Mox in (b) Occidente Compendium adiit, ut ibidem nepotes suos ab invicem dissidentes ad concordiam revocaret; in fide & gratia stabiliret Ecclesiæ religionem, Regi honorem, & quæ sua essent, dictante æquitatis ratione, annuente Domino, singulis confirmaret.

\* Gerberga  
An. 965.

Num. 38. Eo intentus negotio infirmari coepit, & sic Remensium (c) civitate gravi corporis molestia detentus, quinta demùm die, postquam invasit, ægritudo eum prævenit, &c.

(a) Fragmentum hoc, quod prætermisit D. Bouquet, revocetur à Lectore ad Tomum præcedentem, per nos licet. Præmissis autem hujusmodi amplioribus instrumentis, minutiora quæque suo utcumque ordine jam edimus.

(b) In Gallia nempe, cui, ut ibidem supra num. 21 legitur, jam olim nobilis Francorum populus insedit.

(c) Ubi spiritum exhalavit V Id. Octobris, ut refertur infra num. 40.



EX DELATIONE CORPORIS S. JUNIANI  
in Synodum (a) Karrofensem circiter annum DCCCCLXXXVIII. E  
Auctore (b) Letaldo Monacho Mitiacensi, sub finem sæculi XI.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Part. 1 Sac. 4 pag. 434.*

CUM exorti essent peccatores sicut fenum, & veluti vepres & spinæ terrenam suffocantes messem, ita maligni quique Dominicam devasterent vineam; placuit Episcopis & Abbatibus & quibusque religiosis viris Concilium debere fieri, in quo & prædæ prohiberentur, & res Sanctorum injustè sublata restituerentur, & cetera mala, quæ speciosam sanctæ Dei Ecclesiæ

(a) Plures Synodos, inquit Mabillonius, in Karrofenfi Monasterio, quod in pago Pictav. ad fl. Catentonam [la Charente] situm est, invenio: nempe circiter annum 988, annis 1028, &c. Ad priorem hæc delatio referenda; qua in Synodo Gumbaldus 2<sup>us</sup> Aquitanie, id est Burdigalæ civita-

tis, Archiepiscopus cum Suffraganeis tria Capitula edidit, quæ extant in Tom. 2 Bibl. novæ Labb. &c. & in nova Editione Conciliorum.

(b) Letaldus, qui hanc Delationem litteris mandavit, Constantino Nobiliacensi Abbati, qui anno 1013 decessisse fertur, nuncupavit ipsam.

faciem

## EX DELATIONE CORPORIS S. JUNIANI. 381

A faciem foedabant, sub anathematis mucrone ferirentur. Hoc igitur (a) Concilium in Cœnobio \* Carrofenſi cogi fuit destinatum, factusque est ibi grandis ex agro Pictavo & Lemovicino & adjacentibus regionibus multorum concursus populorum. Nam & multa corpora (b) Sanctorum ibi allata sunt; quorum praesentia & religiositas roboraretur, & malignorum procacitas retunderetur. Sanè illud Concilium divina, ut creditur, voluntate coactum, per Sanctorum praesentiam frequentia illustrare miracula. At verò inter cetera Deo digna Sanctorum pignora, etiam gloriosi Patris Juniani exuviae cum decenti honore delatae sunt.

(a) Cui interfuit Hugo Ecolism. Episcopus, mortuus an. 990: 1<sup>um</sup> Capitulum decernitur adversus praedones; ut dubium non sit ad Concilium Karrof. anni 988 referri oportere hanc Delationem.

(b) De more illius temporis: sic feretrum S. Bercharii Abb. Derv. in Synodum Airensensem delatum est regnante Roberto Rege; & inter multa Sanctorum corpora S. Fides, de qua infra.

\* Chiron  
An. circ. 988

## EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. GENULFI in Monast. Stradense.

Auctore Anonymo, scribente medio saec. XI.

Apud Mabill. inter Ada SS. Ord. S. Benedicti part. 2 saec. 4 pag. 234.

CUM verò memoratus Dux [ Hugo (a) Capetus, ] assumpto jam regno; ad urbem Pictavam exercitum duceret, Wilhelmo Comite, propter abjectionem Karoli & injustam, ut videbatur, assumptionem regni, ei nolente subdi; pars exercitus ejus per vicum praedicti Cœnobii Stradensis transitum habuit.

Num. 193

Turonorum civitatis obsidionis tempore, tres ex praetereunte exercitu milites hic captam praedam abducere nitebantur; sed, &c.

Num. 330

Contigit aliquando judicio Dei, quodam carnis incendio multos periclitari mortalium ex populo Christianorum: quorum multitudines ob sui remedia deposcenda, Sanctorum expetere loca certantes. Huc etiam quam plurimi tunc fidelium miseratione subsidioque delati sunt; qui secus Ecclesiae fusi jac-

Num. 420

An. 994

Dcentes introitum ob intolerabilem passionem, die noctuque magnis clamoribus Salvatoris mundi clementiam sanctique Praesulis Genulfi suffragia proclamabant. Erat autem non solum audire stridores eorum pra dolore, vel exustas à corporibus effluere partes videre miseria; verum etiam ex putrae carnis foetore res intoleranda, qua clade multi eorum consumpti sunt: multi etiam aquis aspersi sacris, rore misericordiae Dei per gloriosa Confessoris Christi Genulfi merita refrigerati sunt, & ab illo mortis erepti periculo. Ex quibus in pago Lemovicensi quidam adhuc habentur superstites.

Num. 430

Circa DCCCXC annum ab Incarnatione Domini primae constructionis ejus [ Monasterii Stradensis ] opus, eo quod angustum videbatur, destructum est, atque majoribus spatiis à strenuissimo Cœnobii Patre Rotberto noviter aedificari coeptum est.

(a) Hujus avus, non pater, ut supra num. 17 legitur, fuit Robertus Rex; cujus mortis annus sic consignatur in M. II S. Theodorici: Anno DCCCXXIII ab Incarn. Domini N. 3. C. XVII

Kal. Julii in die Dominica fuit bellum in pago Suesionense inter Karolum Regem & Robertum Regem; ibique ipsa die interiiit Robertus Rex & multi alii.



## EX VITA S. MAIOLI ABBATIS CLUNIACENSIS.

Auctore Syro Monacho, discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 5 pag. 808.

Num. 18 lib.  
3.

\* Avignon

CUM Willelmus (a) Provincialium Princeps prægravari se ultima sentiret sorte, Maioli se meritis salvari posse ab animæ credidit morte: qui sibi ad \* Avennorum accersitus opidum, ut multitudinis vitaret conventum, in insula quæ Rhodanum sub præfato castro scindit fluvium, sibi ponere iussit tentorium... In ipsius præscripti Rhodani ripa ab antiquis B. Martini constructa fuerat Ecclesia.

Num. 19.

Ea tempestate Regis Francorum impellebatur nimia importunitate, ut secundum B. Patris Benedicti magisterium, B. Dionysii disponderet Monasterium... Arrepto itinere territorium Arvernense expetiit, ibique in quadam sua (b) Cella, Silviniaco scilicet nunc loco celeberrimo, ultima exerceri ægritudine cœpit...

An. 994.

Dormivit cum patribus suis v Iduum Maiarum, sepultusque est in Basilica B. Petri, ubi ejus sanctissimis meritis multa præstantur beneficia.

(a) Willelmus iste Dux Provinciæ in Charta Leodegarii Cluniac Monachi pater patriæ appellatur. De eodem Odilo sub finem libelli de Maioli Gestis sic habet: *Quantum illum Willelmus Rector Provinciæ coluit, vita illius & finis ostendit. Per ejus quippe meritum & fidele obsequium, B. Benedicti percipere meruit habitum; in extremis scilicet pro more illorum temporum.*

(b) Observat Mabillonius, ante omnem Ordinis ex variis Monasteriis in unum corpus redacti institutionem, eam fuisse in nobilioribus Monasteriis disciplinam, ut minores sub se haberent colonias, quæ Cellæ, Præposituræ, Obedientiæ, Prioratus, Monasteriola & Monasteria passim, imò & Abbatia vocabantur.

## EX ALTERA EJUSDEM SANCTI VITA.

Auctore S. Odilone, ejus discipulo &amp; successore.

Ibidem pag. 782.

An. 994.

\* Souvigny

HUGO Rex Francorum, quotiens illum vidit, humili devotione suscepit, & cum magno honore tractavit. Tempore verò suæ vocationis ad se venire rogavit ea intentione, ut Monasterium (a) S. Dionysii ejus consilio & adjutorio melius, quàm tunc erat, ordinari posset... Ad illud negotium peragendum gaudens iter suscepit, usque ad locum \* Silviniacum pervenit, ubi, se Deo vocante, plenus dierum & sanctitatis ex hac vita obiit v Idus Maii.

Post cujus transitum supradictus Rex Hugo adventus sui præsentia & regalibus donis exsequias ejus honoravit & tumulum; ubi, præstante Domino, multa patrata sunt & patrantur miracula.

(a) De Maiolo Syrus in lib. 2 sic scribit: *Regularis vita disciplinam, quæ jam penè deciderat per veterum negligentiam, in pristinum statum corrigendo restituit, ac per diversas mundi partes, &c. Gallicana Monasteria, in quibus disciplinam restituit*

Maiolus, præcipua sunt, Majus - Monasterium, Autissiodorense S. Germani, Reomaense S. Johannis, Divionense S. Benigni, Fossatense S. Mauri, aliaque.

## EX (a) DUOBUS MIRAC. EJUSD. MAIOLI LIBRIS.

Ibidem pag. 786 ex Henschenio &amp; Bibliotheca Cluniac. Appendice.

QUODDAM etiam miraculum adjungimus, de quo non solum vulgarem populum testem deducimus, sed etiam ipsum Regem Hugonem, Comitemque Burchardum, filiumque ejus domnum Rainaldum Parisiensem Episco-

(a) Mabillonius ibidem pag. 762 tradit inferri rem, tametsi ejus stilum penitus assequi non vi-

posse, Syrum esse istorum Miraculorum Scripto-

EX DUOBUS MIRACULORUM EJUSDEM MAIOLI LIBRIS. 363

**A** pum. Hic igitur Rex ad sancti Maioli expetendum auxilium veniens, super infirmitatis suæ gravitudinem invenire promeruit aliquantulam levigabilitatem. Qui uno dierum post peracta orationum sollempnia ab Ecclesia progrediens, quemdam cæcum in eodem loco illuminatum audivit: quem ad se adduci jubet, ut ab eo veritatem retineret. Dum namque in pauperem talem virtutem factam esse pro certo cognovit, præ gaudio, sicut vir magnæ dulcedinis, cum supradictis personis profluos lacrymarum rivulos effudit: sicque cum multa turba populorum collaudans Deum, sanctumque venerans Maiolum, & cæcus illuminatus ad propria redit, & Rex magnificus lætior in Franciam viam assumpsit.

**B** \*\*\*\*\*

EX VITA S. ADALBERTI EPISC. PRAG. ET MART.

Auctore Monacho Anonymo, contemporaneo.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 5 pag. 861.*

**H** A c tempestate [ Adalbertus ] adiit Turoniam, quærens auxilio sanctum senem Martinum (a). Nec præterit Floriacum, quæ beatissimum (b) corpus Confessoris nostri & Patris Benedicti suo grege collocare meruit: ubi etiam quis ille sit, cæcorum visus, claudorum gressus & cælestium miraculorum multa millia protestantur. Horum duorum charissimorum Patrum sacris confabulationibus pastus, læto animo regreditur ad imperiale domicilium.

(a) Addit Vitæ secundus Auctor: Parisius quoque pedestri venit, ubi sanctus & pretiosissimus Martyr Areopagita Dionysius fuso sanguine corpore requiescit. (b) Locus insignis, inquit Mabill. ad probandam præsentiam corporis S. Benedicti in Monasterio Floriac. præsertim ab Auctore Italico. Idem in alia Vita n. 19: Huic caput inclinans, id est S. Dionysio, ad Floriacum, Monachorum ingens Cænobium, avido cursu volat, ubi corpore jacet & miraculis fulget Magister mundo morientium & tota mente Deum quærentium, scilicet re & nomine Benedictus. Tum additur: Nec dimisit [ Glannafolium ] ubi corpus discipuli quievit, ubi & primus Monachorum gregem rexit Abbas Maurus, signo sanctitatis & miraculorum dulcedine Magistro simillimus.

\*\*\*\*\*

DEX VITA S. ADELHEIDIS IMPERATRICIS.

Auctore (a) coætaneo Odilone Abbate Cluniacensi.

*Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 pag. 262.*

**H** A c regio ac religioso stemmate orta, cum adhuc juvencula esset... juncta Regi Lothario, Hugonis ditissimi Regis Italici filio; ex cujus con-  
tubernio (b) filiam habuit, ex qua Lotharius Rex Francorum Ludowigum Regem genuit, qui sine liberis mortuus, regio more Compendio dinoscitur fuisse sepultus.

Cap. 13

**E** Deceptus adulatione [ virorum iniquorum, ] recessit corde Cæsar [ Otho II ] à matre... Filium diligens, auctores discordiæ ferre non valens... paternum decrevit expetere Regnum; ubi à fratre, scilicet Rege Chuonrado, & nobilissima Mathilde ejus conjuge benignè & honorabiliter est suscepta. Tristabatur de absentia ejus Germania, lætabatur in adventu ejus tota Burgundia, exultabat Lugdunum quondam (c) Philosophiæ mater & nutrix, necnon &

Cap. 4:

An. 978:

(a) Qua de ea dicimus, inquit Odilo cap. 3, non modo auditu, sed & visu & experimento cognovimus. Multa ab ea salutis verba audivimus, plurima dona suscepimus.

(b) Emmam scilicet, quæ proinde non fuit, ut putat Baronius ad an. 986, filia Adelaïdis ex Othone I. Hic Adelaïdam duxit anno 951.

(c) Lugdun. academix antiquitatem rectè probat Hericus Autissiod. Monachus in lib. 1 de Mirac. S. Germani, ubi differit de temporibus Constantii Lugdun. id est de sæculo v. Ea tempestate, inquit, Lugdunensium civitas prima ac præcipua Galliarum, professione quoque scientiæ artiumque disciplina inter omnes extulerat caput. Ibi, quas dicunt, liberalium disciplinarum peritia, quasque ordine currere hoc tempore fabula tantum est, eò usque convaluit ut, quantum ad scholas, publicum appellaretur citramarini orbis gymnasium. Et... quisquis artium profitendarum afficeretur studio, non antè professis (gradibus quos magisterii & Doctoris nomine censemus) inscribi merebatur, quàm hinc explorata diligentia examinatus abiret. Quæ quidem de tempore S. Maioli, qui Lugduni sub magisterio Antonii Insulæ-barbarensis litteris vacavit, refert Syrus eadem, addens: Cui rei Satyricus quoque adsipulatur...

Ut Lugdunensem Rhetor dicturus ad aram. Paulò antè dixerat Syrus: Prædicta quidem tunc Z z ij

Tome X.

### 364 EX VITA S. ADELHEIDIS IMPERATRICIS.

**An. 980.** Vienna nobilis sedes regia. Postmodum verò Cæsar Otto, ductus pœnitentia, A direxit Regi avunculo legationem & sanctæ recordationis Patri Maiolo sub celerrima festinatione; obnoxius deprecans ut gratiam matris, quam propriis exigentibus culpis perdiderat, eorum interventionibus promereri posset; orans iterum & obsecrans ut quantocius possent, unâ cum Augusta matre Papiam ei studerent occurrere. Tantorum enim virorum usa consilio, apud Papiam tempore constituto occurrit mater filio.

**Cap. 9.** Ultimo ætatis suæ anno... pacis, ut semper, amica, charitatisque causa; **An. 999.** paternum adiit solum; fidelibus nepotis sui Ruodolphi Regis inter se litigantibus, quibus potuit, pacis fœdera contulit, quibus non potuit, more solito sibi, Deo totum commisit... In ipso tempore Monasterium Paterniacum adiit, quod ipsa ad honorem Dei genitricis, pro remedio animæ suæ \* matris ibi B requiescentis, tam ex suis quàm maternis rebus condidit.

**Cap. 11.** Egressa inde locum Aucaunensium [ Agaunense Cœnobium ] petiit, ubi **\* S. Maurice** rupes felicissima Martyrum [ S. \* Mauricii sociorumque ] millia retinet corpora. **en Valais** Dehinc Genevensium adiit urbem, desiderans videre victoriosissimi Victoris **Cap. 13.** Martyris aulam. Inde Lausoniam venit, ibique memoriam Dei Genitricis devotissimè adoravit. Quibus in locis à Rege & ab Episcopis, suis videlicet

**\* Orbe** nepotibus, honorabiliter suscepta, devenit in vicum, qui vocatur \* Urba. In ipso enim vico aliquandiu demorata, egenis supervenientibus & miseris, quotquot potuit necessaria cum Rege & Principibus patriæ, pacis & honestatis conferens negotia; inde etiam sacris locis diversa & varia direxit donaria...

**An. 999.** Ipso tempore, quo instabat sibi dies supremus, beatissimum \* Patrem Benedictum, licet exiguis, tamen propriis visitavit muneribus: necnon & beatæ recordationis Patrem Maiolum, cælesti gloria jam coronatum, quem, dum in hac vita subsisteret, præ cunctis mortalibus illo ordine diligebat; non enim oblita Cluniacum adeò sibi familiare Cœnobium. Ad restaurandum igitur beatissimi Confessoris Christi Martini Monasterium, quod non multò antè fuerat igne combustum, destinavit transmittere non modicum argentum, & ad honorem altaris partem unici filii sui Ottonis Augusti chlamydis.

**Cap. 14.** Erat quidam ibi in præsentia ipsius Monachus, qui licet esset indignus **\* Odilo** \* Abbas vocari, ab ea tamen putabatur alicujus momenti: quem cum inspiceret, & ipse eam esset intuitus, cœpit uterque flere uberius... Vestem satis incultam, qua erat indutus, humiliter apprehendit, & sanctissimis oculis & D ferentissimæ suæ faciei osculando impressit, eique familiariter & cum silentio dixit: *Memento mei, fili, in contemplativis, & scias me non amplius te visuram corporalibus oculis. Cum enim humanis rebus excessero, orationibus Fratrum animam meam committo.*

**Cap. 17.** Anno igitur instante ab Incarn. Dom. millesimo... cum sextum decimum diem solveret December felix, & ipsa feliciter, deposito carnis onere, evolavit ad purum purissimi ætheris fulgorem.

( tempore Maioli ) civitas omnes excellebat sibi propinquas, tam religione virtutum quàm studio liberalium artium. Offensa namque Sapientia... hujus nostræ existaliter perosa regionis, Lugduni sibi aliquamdiu familiare consistorium collocavit. Lugduni profectò etiam nunc vigent scientiæ & artes: quan-

quam mutata ibi non nihil tempora videbuntur forsan cuilibet attendenti, varia hîc collapsa Monasteria aut sæculari veste donata, & Mss. Codices à Canonicis, quos Comites vocant, proh dolor! Elicitos.

### EX MIRACULIS S. AGILI, scriptis ab Auctoribus contemporaneis.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2 pag. 326.

**Lib. 1. n. 3.** **R**ODBERTO apud Merovingiam, quæ alio nomine dicitur Francia, tenente jus regium, post mille à Passione (a) Domini volumina annorum, ipso millenarii impleti anno, cum peracta Quadragesimali observatione, sancti

(a) Hic sumitur annus Passionis pro Incarnationis anno, ut interdum alibi. Verus enim annus à Passione millesimus anno ab Incarnatione millesimo trigésimo tertio vel quarto respondet, juxta

vulgarem computandi morem, quo anno Robertus Rex supremum diem obierat jam duobus tribusve abhinc annis.



**A** Parasceve, id est crucifixionis Christi dies advenisset, visæ sunt multis per multa loca in altitudine aëris igneæ acies, prodigioso visu corda se intuentium perterrentes. Extimplo *fama malum, quo non aliud velocius ullum mobilitate viget*, perculit aures multorum... Determinata ergo die convenerunt processiones Resbacensis & Jotrensis Monasterii in locum, qui ob insignia virtutis Dei extunc Crux S. Agili meruit appellari, confluyente catervatim maxima multitudo non ignobilis vulgi. Cœperunt igitur septem Psalmorum poenitentialem melodiam cum Sanctorum nominibus insonare, *cum subito eripiunt nubes cælumque diemque; fulgura crebra micant lapidosâ grandine mixta; pallidus atque timor regnat sub imagine mortis.*



## EX TRANSLATIONE S. MAGLORII & aliorum Parisios.

Auctore Anonymo sub finem sæculi x aut initio sæculi xi.

*Apud Mabillonium in Append. Annal. Bened. Tom. 3 pag. 720.*

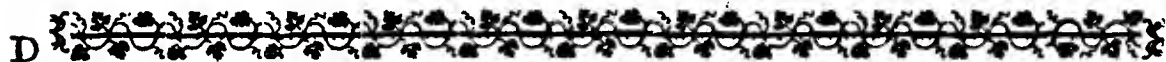
**C** SUB Roberto verò Rege, memorati (a) Ducis filio, Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisius advenit eundem Principem visurus, militareque obsequium præbiturus. Quod audientes Monachi Ecclesiæ (b) SS. Bartholomæi atque Maglorii Confessoris, ipsius Regem urbis adierunt, rogantes ut suis precibus apud præfatum Comitem obtineret, quatenus Ecclesia beatissimi Maglorii, in Lehenensi pago sita, &c. *ut supra pag. 214.*

Circa an.  
1000.

(a) Hugonis nempè Capeti postea Regis, qui etiam, ut paulò supra refertur, cum sua venerabili conjuge, Adelaïde nomine, filia Piſtavorum Comitiss de progenie Caroli Magni, eidem Ecclesiæ magna dona possessionesque & prædia obtulit.

(b) Collegiata primum S. Bartholomæi Apostoli

Ecclesia, quam, Monachis Canonorum loco positis, in Monasterium convertit Hugo Capetus, juxta Palatium tunc sita erat: postea verò Monachi S. Maglorii ad vicum S. Dionysii, ac demum ad suburbium S. Jacobi, ubi modo consistunt Patres Oratorii, commigraverunt.



## EX VITA S. BERTULFI ABBATIS RENTICENSIS.

Auctore Monacho Blandiniensi sæculo xi.

*Apud Chesnium Tom. 4 pag. 144 & Mabillon. sæc. 3 Benedict. part. 1 pag. 60.*

**P**OST immaturam (a) Arnulfi Junioris Marchionis mortem, cujus avus magnus exstitit Arnulfus, Balduinus filius ejus cum matre Rozala derelictus est parvulus. Hic enim est qui postea Prolixæ-barbæ dictus est Balduinus, cujus mater Rozala filia fuit Berengarii \* Regis Italiæ, quæ post mortem Arnulfi \* II: Principis Roberto Regi Francorum (b) nupsit, & Susanna dicta, mutato nomine, Regina regnavit. Quæ cum adhuc vidua, & filius ejus Balduinus esset infantulus, tanta in regione nostra facta est perturbatio, ut non tam ad hostile quàm intestinum bellum pertraheretur ipsa dissensio. Multi enim ea, quæ à patre pueri hujus ut beneficiarii acceperant, in hac perturbatione ceu propria usurpabant. Quo tempore quidam nobilis prosapiæ Eilbodo Curtracensi territorio præsidebat, cujus uxor Immacin, nobilis æquè prosapiæ, dicta fuit. Ipso autem Eilbodone defuncto, Balduinus qui ex successione hereditaria in principatu monarchiæ Flandrensis, gratia Dei, jam convalescerat, Comitatum Curtracensem ditioni suæ, ut etiam postea fecit, subdere cogitabat: sed Curtracenses cum aliquanto tempore rebellassent, Harlebecenses vicinos, qui dominio Balduini Marchionis parebant, hostiliter sæpè aggressi sunt. Illis verò

Num. 371

(a) Arnulfus II Comes Flandriæ obiit 23 Martii an. 989 juxta hodiernum computandi modum.

(b) DD. Sanmarthani putant hanc à Roberto fuisse repudiatam: rectius autem sensissent, si fabu-

lam esse explodendam duxissent laudatum Rozalæ matrimonium, cujus nullum apud istius ævi Scriptores vestigium occurrit.

fortiter repugnantibus, Curtracenses quindecim suæ partis homines in hoc ipsum conjuratos noctu miserunt, & ut villam Harlebeccensem igni succenderent, sacramento adegerunt. Qui prima vigilia noctis advenientes, villam, ut juraverant, omni ex parte succendunt. Flammæ autem, vi ventorum impellente, domos domibus cohærentes consumeant, Ecclesiamque S. Bertulfi ita repentinè invadabant, ut nihil aut parum omnino suppellectilis Ecclesiasticæ inde posset auferri.

+++++

## EX LIBRO DE INVENTIONE CORPORIS S. JUDOCI CONFESSORIS.

Auctore Anonymo, qui vixit regnante Roberto Rege.

*Apud Chesnium Tom. 4 pag. 144 & Mabillon. sæc. 2 Bened. pag. 571.*

**R**EGNI Francorum Proceres ad id semper culminis evasisse à sui primordio, ut cum corporis proceritate, cum celebritate nominis, virtute etiam ac dignitate opum, ceterarumque rerum (a) copia reliquis præstarent circum se gentibus, non suæ modò, quæ aliquantùm modernæ, verùm quoque exterarum gentium, quæ paulò antiquiores videntur, ostendunt Historiæ. Unde non immeritò placuisse summo creditur Deo, opifici rerum, his usquequaque illos muneribus ditari, quos longè antè præsciebat sui cultus religionem optimè servaturos; citòque ad sui amoris pertrahi posse calorem. Namque missos sibi cælitus verbi Dei prædicatores, gentili adhuc impliciti errore, non solùm non insectati sunt; verùm cordis sui aurem illorum verbis libenter accommodarunt: jure itaque opulentia rerum comitatur eos, qui in suis membris Christum post fuerant devotè suscepturi. Hæc verò gens inter cetera etiam Regna hoc quasi privilegium possidet, quòd majoris auctoritatis Sanctos sive viventes, seu in Christo quiescentes suscepit, sanctarum necnon patrocinia Reliquiarum suæ retinet in gremio telluris; quòdque divini verbì excolit ministris, propensiusque consueto sibi more honorat. Ob id si quidem venerationis cultu digna habetur, exteris etiam nationibus formidini est. Quæ quàm strenuissimis quibusque huc usque floreat Regibus, nec satis ad hoc nobis facultas suppeditat orationis, nec nostri est propositi istud aggredi. Inter hos sanè majorum suorum haud inferior Lotarius enituit filius Ludovici, vir planè pollens nobilitate simul & probitate morum, gloriæ avidus, industria admodum sagax, qui feliciter annis non parvis Regnum Francorum gubernavit... Procurentibus annis, eo defuncto filioque ejus Ludovico, Hugo tunc Dux Francorum invitatus recepit Regnum, qui non multò post filium Robertum participem fecit sui imperii, inclytum moribus, sapientia tam divina quàm humanâ præditum: cujus adhuc imperium viget vigeatque optato multos, Deo concedente, per annos.

An. 987.

(a) Sic ferè etiam Gallia laudatur num. 3 (part. 2 sæc. 4 Benedict. pag. 351) Illationis B. P. Benedicti, scriptæ ante annum 1029 à Diederico Monacho: Est quippè Gallia, inquit laudatus Auctor, præ omnibus terris sumptuum copiâ fertilissima; insuper & artium liberalium subtilitate avidissima &, ut totum dicam, Monastica religionis integritate cau-

tissima... Excepta Italia, quæ Romano cacumini est continua, non invenitur in totius orbis habitabili area, tot Sanctorum millium capax terra. Quapropter gazophylacium Domini videtur esse Gallia, & quasi celestis patriarchii clavicularia, quæ tam innumera membrorum Christi inclusa reservat pignora.



A 

## EX TRANSLATIONE SS. LIVINI ET BRICCHII.

Auctore Anonymo, sæculo XI exeunte aut ineunte sequenti.

*Apud Mabillonium sæc. 5 Bened. part. 1 pag. 66.*

**R**EX [Henricus] tunc temporis parabat (a) expeditionem in Gandensibus oris, & hoc agebat privatum cum suis consilium in votis, quatenus cum rediret, secum asportaret corpus tanti Martyris... Venit idem Rex cum magno militum tumultu multoque armatorum strepitu, omnemque (b) Brachatorum terram & regionem perturbavit, & exercitus ejus per vicos & villas atque castella, quasi locustæ in Ægypto dispersus, incendiis & rapinis omnia dissipavit, ipse verò castrametatus in villa Sancti-Livini potenter resedit. Quidam autem de exercitu suo malignitatis spiritu debacchati, superbè Sancti Oratorium & Oratorii atrium irruerunt, depopulantes quæcumque cives ibi servanda deportaverunt... Omnes subitò in Oratorio cæcitæ percussi sunt; foris autem in atrio densitas tenebrarum cunctos quasi Ægyptios induratos oppressit... Fit clamor & tumultus quasi pereuntium in castris, & causa facti pervenit ad notitiam Principis; unde Rex nimium turbatus, metuebat super se & exercitum suum iram & judicium imminere superni Regis... De folio suo descendit, & cum Rege Ninivitarum, deposito diademate, prior omnibus se humiliavit, & ad memoriam S. Livini Martyris misericordiam Dei oraturus intravit... Videns ergo misericors Deus coram se Regem humiliatum, liberavit ab omni plaga populum suum.

(a) Hujus expeditionis meminit Sigebertus in Chronico ad annum 1007; cui consentit Sanderus. Infra autem num. 8 pag. 69 legitur: *Facta est hæc translatio Henrico Romanorum Imperatore, Roberto Francorum Rege, Eremboldo Gandensium Abbate* (qui migravit à corpore anno Dom. MKVII) millesimo septimo anno Incarnationis Dominicæ.

(b) Id est Brabantinorum; in Lib. 1 Miraculorum S. Bavonis dicitur terra Brachantiferum; in Vita S. Livini Brachentesia.

D EX VITA S. WOLBODONIS EPISC. LEOD.

Auctore Reinero Monacho S. Laurentii Leod. sæc. XII.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 6 part. 1 pag. 181.*

**F**RESONES debellabat Gandavensis Comes (a) Theodoricus; eo quòd illius occiderint patrem Arnulphum. Ad quem inhibendum Imperator Godfridum Lotharingæ Ducem cum exercitu misit: & cum succedere pax non potuisset, condito die in pugnam pars utraque processit. Jam in sese acies concurrebant, dum novo repente monstro pertonuit vox terrifica, nescitur unde emissa: *Fugite, fugite*. Hinc attonitus cum suis Dux, ac terroris quadam vertigine ætus, diffugium fecit. Perstitere verò Fresones, paucique plurimos cecidere adversariorum, ipso insuper Duce capto, quoniam reputarent doli ac proditoris causa prælio illum excessisse. Permotus est Imperator cum audisset, atque (b) Wolbodonem cum legatis Fresoniam misit, quòd genere & sanctitate clarus eo locorum haberetur. Qui... sua effecit industria, ut & captivitate Dux solveretur, & illata Duci & Regno injuria Fresonibus ab Imperatore donaretur.

(a) De hoc bello nonnulla habet Sigebertus in Chronico ad an. 1018 & sequentem. De hujus Theoderici & Gandavi Comitum familia videlicet Andreæ Chefniæ in Historia familiarum Gifensium, Andrensum & Gandensium in Præf. lib. 2. Mabill.

(b) De Wolbodone infra pag. 183 dicitur: *Migravit anno Dominica Incarn. MXXI.*





## EX PRIORI VITA S. THEODORICI EPISC. AUREL.

*Apud Mabillonium fac. 6 Benedic. part. 1 pag. 194.*

- Num. 2.** **B**EATUS Theodoricus, qui antea à quibusdam vocatus est Theodericus, Briefi (a) Castrì Theoderici, à cognomento sui avi sic cognominati, quod est super Maternam fluvium, & inter cætera castra regalia vldè decorum & amœnum, in præsentiarum verò ab incolis ejus montis veluti appellatur Theodoricus, &c.
- Num. 3.** Ad Cœnobium S. Petri Vivi, quod habet urbs Senonum, consultis parentibus spontè perrexit. Florebat tunc temporis ibidem Abbas Raynaldus vir reverentissimus, cujus odor fragrabat ut nardus, quique beati viri parentali propinquitate erat proximus, & venerabilis cum ejusdem urbis Præfulis Theoderici cœtu SS. Reliquiarum investigator, totiusque probitatis imitator. Qui quidem Raynaldus unà cum eodem Theodorico idem Cœnobium penitus renovavit.
- Num. 4.** Exorta est hæresis nova & inaudita in urbe Aurelianensi, ipso (b) in cathedra præidente. Quapropter accersiens Rex Francorum Archiepiscopum Senonensem, jussit congregari Synodum. Erant autem hæretici ex melioribus ipsius civitatis Clericis; communi verò consensu in voluntate omnium convicti ab hæresi, omnes perpeffi sunt ignis incendium.
- Num. 5.** Cathedram dereliquit... Ad Monasterium S. Petri remeavit, ubi commorans diebus non paucis, Raynaldo adhuc regnante, profectus ut iret Romam, benedictione suscepta exivit, perveniensque ad castrum Tornodorense in ipsa nocte beato fine quievit, sepultusque est in Basilica S. Michaëlis Archangeli, defunctus vi Kal. Febr. circa annum Domini \* MXV: & licet apud dictum Cœnobium S. Petri corpus suum jussisset (c) sepeliri, Comes tamen castrì Tornodorensis, ejusdem sancti consanguineus, hoc impediens, in eadem Ecclesia S. Michaëlis fecit sepeliri.

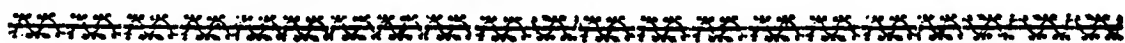
† MXXII

(a) Vulgò *Chateau-Thierry*; quod oppidum est in Briegio ad Matronam, diocesis Sueffionensis, Ducatus caput. Ibi, Mabillonio teste, adhuc visitur vetus castrum in monte, à quo nomen toti urbi inditum est, quodque forte idem est ac illud, quod à Theodorico nostri Theodorici avo exstructum dicitur.

(b) Exorta quidem est hæc hæresis Theodorico præidente, sed damnata non fuit nisi præidente

Odolrico, scilicet anno 1022, ut constat ex Privilegio Roberti Regis Abbati Miciacensi hoc anno Aureliæ concessio, *Indictione V, quando Stephanus Hæresiarches & complices ejus damnati & arsi sunt Aurelianis*. Huic Privilegio subscribit Odolricus.

(c) In altera Vita num. 4 legitur: *Optabat enim sepeliri juxta venerabiles avunculos suos, Sewinum Archipræsulem & Raynardum Abbatem*.



## EX ALTERA EJUSDEM SANCTI VITA.

*Ibidem pag. 197 & apud Chesnium Tom. 4 pag. 146.*

- Num. 1.** **B**EATUS Theodoricus indigena exstitit (a) Briefi Castrì Theoderici, à Theodorico avo suo taliter nuncupati, exortus parentibus genere claris & opibus, & potestate præfultis... Statuerunt [parentes] eum in S. Petri Vivi Cœnobio, tunc & religione pariter & doctrina famoso; ob id maxime quia Sewinus Senonis Archipræful & (b) Raynardus Abbas ejusdem Cœnobii forent ei consanguinitate connexi.
- Num. 2.** Eo tempore regnabat in Francia Robertus Rex, vir pietate egregius & egregiè eruditus. Hic ut juvenis [Theoderici] opinionem comperit, eum ad curiam (c) accersivit. Quem fidelem admodum & prudentem experiens, cœpit ejus uti consiliis & jura regalia ei tradere disponenda. Defuncto intereà (d) Arnulfo Episcopo, Cleri ac populi pari sententia Theodoricus petitur, ut in Præfulem provehatur. Rex annuit quod petebant. Verum quia virtutem

An. 1016.

(a) In priori Vita num. 1 vocantur hujus pagi incolæ, *Briefi*.

(b) In Chron. S. Petri Vivi Raynardus seu Raynaldus dicitur S. Theoderici avunculus.

(c) Vix crediderimus cum Mabillonio tunc tem-

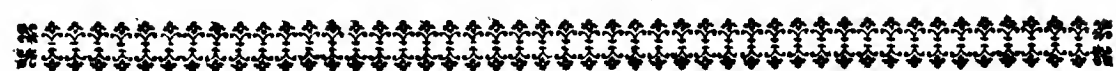
poris accidisse, quod refert Odorannus de Constantia Regina, timente Regis divortium.

(d) Inter Arnulfum & Theodericum sedit Fulco, qui Synodo Calensi anno 1008 subscripsit: ad eum extitit Fulberti Epistola quam infra damus.

invidia





EX HISTORIA TRANSLATIONIS RELIQUIARUM  
S. EUSPICII ABBATIS.

*Apud Chesnium Tom. 4 pag. 147 & Mabillon. sac. 6 Bened. part. 1 pag. 314.*

An. 1029.

**L**IBET prætereà annotare scripto, quo tempore & qua causa existente, Reliquiæ beatissimi Euspicii Miciaco fuere delatæ honorificè. Conditoris omnium milleno vigesimo nono benignissimi Christi Jesu Salvatoris nostri Incarnationis anno, Indiæ. XII, præstantissimi Confessoris Aniani Basilica diutino ædificata spatio iussa est dedicari. Ad cuius consecrationis diem à glorioso Rege ejus Basilicæ restauratore Rotberto, regni ipsius anno XXXIII, jussione Imperatoria imprimis evocantur Archipræsules, Leutericus Senonensis, Gauflinus Biturigenis, qui & Abbas Floriacensis, atque Arnulfus Turonensis. Horum præsentiam subsequuntur Præsules, Odolricus Aurelianensis, Theodericus Carnotensis, Bernerius Meldensis, Rodulfus Silvanectensis. Nec defuit etiam præsentia cum summa dicendi reverentia venerabilis Odilonis Cluniacensium Abbatis: Rector denique Miciacensium Pater (a) Albertus, cujus reverendum caput nive dealbatum designat veræ specimen innocentiae, jussus à Rege cum cetera suorum & ipse adfuit Monachorum. Natus itaque nunc opportunum invenisse tempus expetendi beati reliquias Euspicii, supplex rogaturus Regem C adiit cum Fratribus suis, preces quorum nobilissimus Rex, qui etiam \* Miciacense Cœnobium plurimum diligens optimis amplificavit bonis, faventibus ipsius Primatibus Regis, insuper strenuissimo viro prædicti loci Decano domno Tedelino, cujus maxima apparent in Miciacensi loco beneficia, quod petebatur, libentissimè annuit. In crastino autem die dedicationis, quæ est XVI Kalendas Julii, Fratres duo, quorum est nomen Laterius \* & Odo, jussi sunt à præfato Rege mitissimo, & jam nominato reverendo Decano, urnam, in qua sanctissimi Euspicii corpus reclusum fuerat, aperire, pallioque non minoris pretii, quo sancta ipsius tegebantur ossa, detegere, & partem reliquiarum ejusdem Sancti, uti exposulaveramus, accipere. Quod cum summo gaudio (b) excipientes, ilicò obortis lacrymis, pro pietate sui & omnium nostrorum D Patroni, videlicet primi Pastoris Miciacensis, erexit ad eorum obtutus, quasi pro benedictione filiorum, dextrum ipsius brachium. Quo viso læti & trementes exinde illud attrahunt, quòque honorificentius possunt, quo paraverunt, recondunt.

\* S. Maximini

\* Al. Leutericus

(a) Albertus ex Monacho Gemeticensi Abbas Miciacensis, ortus è nobilissima gente Belisimensi, conjugatus fuerat. Hujus autem filius fuit Arnulfus, Turonensis Archiepiscopus, ex conjugate, ut docet Mabillonius, Hildegardis Castriduni Vicecomitissa.

(b) Mirum est ab Helgaudo nil dictum fuisse de iis Reliquiis quæ Miciacensibus concessæ sunt: quod sanè argumento est, non omnia semper ab Auctoribus coætaneis esse repetenda.

DE VENERABILI ARNULFO ABB. S. PETRI CARNOT. E  
Ex Haganonis Libro.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 sac. 6 pag. 316.*

**I**NTEREA orationis gratia Comes [ Theobaldus ] Romam perrexit, & inde rediens, in itinere peregrinus obiit, atque vehiculis deportatus, Carnotis (a) in Capitulo S. Petri ad pedes fratris sui Theoderici cum magno fletu collocatur. Deinde Rodulfo Decano à Roberto Rege in Episcopatu sublimato, amaritudinis zelus, Comitibus timore, paullo antè sopitus, vehementer in Magenardum Abbatem inflammatur; atque in tantum progreditur, ut baculo Pastoralis auctoritatis manu extorto, in domo Episcopi per dies aliquot commorari fecerint.

(a) In Claustro ejusdem Cœnobii Hildegardis Vicecomitissa voluit sepeliri post mortem. Ea de causa eidem Monasterio alodium suum de Bello-

monte tradidit, assentiente & annuente, inquit, filio meo, Hugone Archiepiscopo Turonorum... Hoc viderunt & annuerunt Castridunenses Proceres.

**A** Meruit [ (a) Arnulfus ] post Magenardum Abbatem à domno Fulberto Præsule sacrari & in regimine Abbatiae subrogari. Cujus vita & innocentia ea tempestate eo rutilabat, ut ab Odone Palatino Comite admodum diligeretur, atque Richardi Normanniae Comitis Confessor fieret, cuius saepe honorificentis fruebatur.

(a) Arnulfi mortem ad annum 1030 aut sequentem refert Mabillonius.

\*\*\*\*\*

## EX VITA (a) S. WILLELMI

ABBATIS S. BENIGNI DIVIONENSIS.

**B**

Auctore Glabro Rodulfo Monacho Cluniacensi.

*Apud Chesnium Tom. 4 pag. 147 & Mabillon. sac. 6 Benedict. part. 1 pag. 330.*

**P**ARI namque ratione Rotberto Francorum Regi de ipso, ( Wilhelmo Abbate, ) indicatum fuerat, quod Brunoni Lingonum Episcopo, qui Regi minus adquiescebat, talia suaderet quae regali juri nimium resisterent. Ille verò, simul & Regina conjux illius, propter hoc illi irati, comminati sunt aliquoties Coenobiis ejus damnum inferre maximum. Adiens ergo intrepidus amborum praesentiam, ita illorum divini verbi virtute iram compescuit, ut etiam summam dignitatis gratiam apud illos obtineret. Nam cum illorum filius, qui pro suae juventutis elegantia ac liberalitate Hugo Magnus cognominabatur, jam in Regem unctus obiisset, (b) ac parens uterque pro morte illius penè usque in suimet necem cordis dolore & luctu affligerentur; tunc accessit ad eos spiritualis medicus, & ait: *Non infelices enim vos putare debetis, quod talem amisistis, quin potius felices valde, quia talem habere meruistis. Ego, inquit, ex ullo hominum gradu non tam paucissimos salvos futuros aestimo, sicut & Regum.* Qui cum attoniti responderent: *Cur hoc dicis, Pater?* Respondit: *Non audistis, inquit, sacer Canon quomodo refert, vix tres de triginta Regibus bonos extitisse? Idcirco cessato, quaeso, hunc juvenem flere mortuum; sed potius congratulamini ei, sicuti requiei datum, & à malis liberatum.* His dictis ita consolans illos placabiles fecit, ut viderentur habere quod plangerent, & Deum dicerent visitasse illos per sanctum virum.

(a) Obiit, ut in fine ejusdem Vitae legitur, anno Nativitatis Dom. MXXXI, Indiæ. XIV, regnante Conrado Imper. in Francia nihilominus Roberto Rege, die Dom. Circumcisionis, VI feria mane.

(b) Hugo Roberti filius anno 1017 in Regem

unctus, obiit anno 1026, die 17 Septembris, sepultus in Ecclesia S. Cornelii apud Compendium Mabillonius. Scrupulosius autem inquirendus est annus mortis Hugonis.

\*\*\*\*\*

## EX (a) LIBRO DE MONAST. FISCAMN. REVELAT. &amp;c.

**E**

*Apud Mabillonium ibidem pag. 353.*

**D**UX inclytus Richardus \* [ Wilhelmo ] suos legatos direxit, & sui propositi intentionem patefecit, atque ut (b) Fiscannensem Ecclesiam juxta B. Benedicti Regulam disponeret & erudiret, magnae humilitatis precibus exoravit. Quibus beatæ memoriæ Wilhelmus Abbas primùm respondisse fertur: *Charissimi filii, audivimus Duces Nortmannos, homines barbaros & truculentos, subvertere & non aedificare sancta Tempia, delere & effugare & non colligere aut nutrire spiritualium hominum Congregationes sanctas. Quapropter ad Ducem vestrum redite, & nos hujus rei omnino imparatos respondete, cum nobis & Fratribus deducendis desunt equi, atque stipendiis deducendorum Fratrum desunt clitellarii.* Quod reversorum legatorum relatione Dux inclytus comperiens, extimuit; multosque equos & clitellarios festinus preparavit, quos revertentibus legatis beatæ memoriæ Abbati Wilhelmo humiliter remisit.

(a) Wilhelmo Abbati Fiscamnenfi, secundo antio, nuncupatur iste Liber.

(b) Fiscamnum, vulgò *Fescan*, opidum intra

Tome X.

diocesis Rotomagensis fines, quamvis omnino liberum, situm est in Caletis ad prospectum maris.

A a a ij

\* II, Junior

Pag. 354. Æstuantis Ducis desiderio suam & multorum Fratrum præsentiam [Wil- A  
helmus] exhibuit. Quem Dux egregius totius animi sinceritate totiusque sin-  
ceritatis dilectione suscipiens, velut suscepto Christo, aliis amotis servienti-  
bus, ipse propriis manibus servivit, medioque brevis temporis intervallo Fis-  
cannum deduxit, & S. Trinitatis Ecclesiam donavit & tradidit... Canonico-  
rumque carnalium expulit enormem multitudinem.

An. 1001. Cupiens Dux providus sanctam Ecclesiam modis omnibus liberare, & li-  
bertatem factam modis omnibus confirmare & permanere; Robertum Regem  
& multos Galliarum Proceres Fiscannum accersivit, atque regali (a) Charta  
& auctoritate suorumque æqualium consensu & adstipulatione ab omnium  
Episcoporum jugo & consuetudine Fiscannensem Ecclesiam eripuit & libera-  
vit; & suam suorumque Nobilium chartam & ordinationem firmavit & cor- B  
roboravit.

(a) Chartam hanc infra suo exhibebimus loco.



## EX VITA S. SYMEONIS MONACHI ET RECLUSI apud Treviros.

Auctore Evervino Abbate Trevirensi, coæquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti 1 part. fac. 6 pag. 374.

C

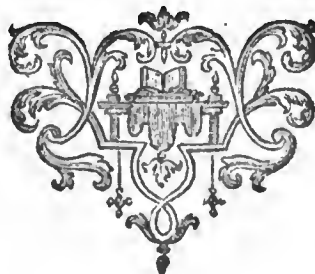
Num. 8. **I**NTEREA Fratres [Monasterii Montis Sinai] aliqui pro necessitatibus loci  
in Occidentalibus partibus directi moriuntur. Pecunia pro qua Fratres abie-  
rant, quæ de terra Richardi \* Comitis Normaniæ Monasterio debebatur, ab  
ipso diligenter conservatur; utque aliquis fidelis Frater mitteretur, qui eam  
Monasterio deferret, per legatos mandatur. Communi consilio ad hanc obe-  
dientiam famulus Dei Symeon destinatur.

Num. 10. Pervenit in Franciam. A quodam igitur sibi noto Comite (a) Willelmo  
benignè suscipitur; & apud eum aliquamdiu moratur. In illis ergo partibus  
quidam Monachus Cosmas nomine, vir sanctissimus, quem secum de Antio-  
chia adduxerat, moritur... Solus venit Rotomagum, quæ est civitas Nort-  
mannorum nobilissima, S. Audoëni Confessoris corpore & meritis valdè præ- D  
clara. Ubi cum Richardum Comitem jam mortuum (b) reperisset, & de pe-  
cunia & censu, qui de terra illius pro eleemosyna suo Monasterio debebatur,  
nullus sibi responsa daret... occurrit animo, ut suum charissimum Patrem,  
Richardum scilicet Abbatem [Virdun.] nosque suos comites inviseret; quod  
& fecit. Per longum autem tempus moratus est nobiscum [Trevirensibus  
Monachis.]

(a) Hunc fuisse Guillelmum IV Pictonum Co-  
mitem & Aquitaniæ Ducem, cognominatum Fer-  
reum-brachium, suspicatur Papebrochus.

(b) In Chronico Virdun. res aliter sic narratur:  
Quid apud Richardum Normanniæ Principem egerit  
Symeon,] sicut in Armario Rotomag. continetur,  
licet libellus Vitæ ejus hoc sileat, paucis explicemus.  
Ad hunc itaque veniens cum sociis commendatus est  
cuidam viro nobilissimo, Gozelino nomine, qui eos  
gratanter suscepit hospitio, & benignè post laborem  
refecit. At verò clementissimus Princeps Richardus

charitate profluus, misericordia copiosus, servi Dei  
tam prolixo itineris motus labore, necessitati servo-  
rum Dei de monte Syna compassus, plurimas eis lar-  
gitus est divitias, quas venerabilis Symeon per Fra-  
tres qui secum advenerant, Fratribus misit, & ipsa  
cum præfato Gozelino uno tantum contentus famulo,  
Stephano nomine, viro æquè sancto, biennio mansit,  
cujus hortatu idem vir nobilissimus Monasterium S.  
Trinitatis in vicino monte Rotomagensis urbis ædifi-  
cavit. Illo in loco vir mitissimus dominus Symeon reli-  
quias S. Catharina, quas secum ferebat, deposuit.



A

DE B. MEINWERCO EPISC. PADERBORN.  
Anonymo auctore.

*Apud Mabillonium 1 part. sæc. 6 Benedic. pag. 386.*

**I**MPERATOR [Henricus] Cluniacum quoque inter alia ubique terrarum An. 1015.  
pro suæ religionis fervore & situ loci nominatum, cum domno Meinwerco  
Episcopo & paucis familiaribus suis (a) adiit, & multa sanctitatis & religio-  
nis indicia, quæ audierat, vera esse comprobans, coronam auream pretiosis-  
B simis gemmis adornatam, ad Missam, quæ de Cathedra S. Petri celebratur,  
obtulit, & fraternitate Monachorum humiliter petita & accepta, cum maxima  
contritione cordis omnium se orationibus commendavit, &c. Ibi, Impera-  
tore favente & suum in omnibus auxilium spondente, Episcopus Meinwercus  
ab Abbate [Odilone] & Congregatione tredecim Fratres ad construendum vitæ  
Monasticæ Coenobium [Paderborn.] petiit & impetravit.

(a) Anno 1014, ut ibidem notat Mabillonius; qui Tom. 4 Annal. Bened. pag. 241 rectius hoc iter  
refert ad annum 1015 ineuntem.

C EX (a) VITA VENERAB. OLBERTI ABB. GEMBLAC.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 sæc. 6 pag. 599.*

**H**IC [(b) Olbertus] ubi ex ore (c) Herigeri Lobienſis Abbatis, viri suo Num. 1.  
tempore disertissimi, aliquid de septem sapore artium bibit, sitim studii  
sui extinguere non potuit: ideo ubi aliquem in scientia artium egregiè præ-  
ceteris valere audiebat, statim illuc volabat; & quanto amplius sitiebat,  
tanto avidius de singulorum pectore aliquid delectabile hauriebat. Nam & Pa-  
risiis aliquandiu apud S. Germani [Monasterium] operam dedit & studio &  
sanctæ, quæ ibi fervebat, religioni. Apud urbem Tricassinam triennio studuit,  
Dubi grata vitæ & multa ab aliis didicit, & prudenter alios docuit. Sed nec  
Fulberti Carnotensis Episcopi eum subterfugit audientia, quem peritia libe-  
ralium artium tota Francia prædicabat.

(a) Hanc edidit Mabillonius ex Libello de tante & magistrante, ut legitur infra num. 3, opus  
Gestis Abbatum Gemblac. quem Acherius noster sancta Ecclesia nimis utile elaboravit, magnum illud  
Tom. 6 Spicil. evulgavit. Canonum volumen contonitavit.

(b) Burchardus Worm. Episcopus, Olberto dic- (c) Herigerus Abbas celebris obiit anno 1007.

EX VITA B. RICHARDI ABB. S. VITONI VIRDUN.

E Auctore Monacho S. Vitoni ferè æquali.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti 1 part. sæc. 6 pag. 533.*

**H**ENRICUS Imperator Augustus, huic Patri [(a) Richardo] fidelissimus  
amicus... ad hanc civitatem [Virdun.] ascendit, invisere & videre no-  
vas structuras \* clauſtri & officinarum. Cùmque, sustentantibus eum venerabili \* Vitoniani  
Patre, & Episcopo Heymone, clauſtrum intraret noviter constructum, illud  
Davidicum mox intulit: *Hæc requies mea in sæculum sæculi, hîc habitabo* Pf. 131. 14.  
*quoniam elegi eam.* Quod dictum altiùs insedit cordi Pontificis, & secretiùs

(a) B. Richardus, ut discimus ex initio ejusdem  
vitæ, in finibus Montis-Falconis, in villa quæ dicitur  
Bantonis, parentibus nobilissimis, patre videlicet  
Waltero, matre verò Theodrada oriundus; dum  
Remensis Præcentor & Decanus esset, nobilissimum  
Comitem Fredericum, qui eo tempore istius [Virdun.]  
civitatis Comitatum corpore strenuo & ingenti animo  
probitè regebat, hospitio suscepit. Conſigit enim at  
una dierum more itinerantium isdem Comes Remis  
adveniret, & hospitio hujus viri frueretur. Mons-  
Falconis opidum in finibus Remorum versus Viro-  
dunum, sed in Remensi diœcesi, ubi Monasterium  
à S. Balderico institutum, quod jam pridem in Col-  
legium Canonicorum coherſum est.

A a a iij

374 EX VITA B. RICHARDI ABB. S. VITONI VIRDUN.

Abbatem allocutus : *Si hunc*, inquit, *retinueritis*, & *ut desiderat*, *Monachum* **A** *feceritis*, *omne Imperium pessumdabitis*. Tunc Senior alta consideratione intra cordis sui recessus verba Pontificis coepit trutinare, & qualiter Imperio, quod successore carebat, consuleret, & Imperatoris desiderio satisfaceret, jugi meditatione pertractare. Tandem Spiritus consilii, scientiæ & pietatis in id animum ipsius inspiravit, ut in conventu Fratrum Imperatorem evocaret, & de animi sui proposito illum diligenter inquireret. Imperatore verò respondente cum lacrymis, per Dei misericordiam sui animi propositum & votum esse, sub eo & per eum in hoc loco cum Fratribus, mutato habitu, Deo velle militare; ilicò piissimus Pater inquisivit, si secundum Regulæ præceptum & Christi Domini exemplum obediens vellet esse usque ad mortem. Illo autem cum multa devotione id profitente, statim Senior subintulit : *Et ego ut* **B** *Monachum vos suscipio*, & *ab hodierna die animæ vestræ curam subeo*; *ideòque quod jussero, cum timore divino vos facere volo*. Tunc eo omnia, quæ juberet, se cum divino adjutorio impleturum spondente; *Volumus ergo*, inquit venerabilis Abbas, & *præcipimus ut ad gubernandum à Deo vobis delegatum Imperium redeatis*, & *cum timore & tremore salutem totius Regni ut justli tenax pro posse peragatis*. Benignissimus itaque Imperator & verè Monachus, sponsionis suæ non immemor, licet invitus Patris paruit imperio, & jura regni rursus suscepit disponenda, frequentiusque venerabilem Patrem accersiens, majores Imperii actiones ejus disponebat consilio.



EX VITA S. ODILONIS ABBATIS CLUNIACENSIS.

Auctore Jotfaldo Monacho & discipulo.

*Apud Mabillonium 1 part. sæc. 6 Benedic. pagg. 696 & 697.*

**Lib. 2. n. 7.** **S**ANCTUS Dei (a) Odilo primos dies Adventûs Dominici apud Pater-  
niacum, delectabile sibi Cœnobium, celebraverat. Inde gressum movens  
& per montana paullatim iter faciens, pervenit ad quemdam vicum, nomine  
\* **Leon-le-Saunier** \* Leodonium, ubi conficitur sal, humanorum ciborum condimentum. Festi- **D**  
nabat enim pio desiderio B. Virginis partum apud Cluniacum, virtutis & reli-  
gionis habitaculum, celebrare. Advenerat autem dōmnus Petrus ab Italia,  
& in ejus obsequium gradiebatur.

**Num. 8.** Luteciæ Parisiorum proximum est Monasterium, S. Dionysii Martyris glo-  
riofî corporis honore præclarum; qui locus à Francorum Regibus Hugone &  
Rotberto, viro Dei Odiloni fuerat commissus, ut Monachali ordine & doc-  
trina regularis vitæ proveheretur in melius. In quo Cœnobio aliquando Dei  
famulus commanens, vitæ pabulum & salutis haustum facundo ore suis audi-  
toribus ministrabat.

Est prope Sanctum Dionysium (b) Monasteriolum in honore S. Martini con-  
secratum, & vulgariter ad publicam Stratam dictum; in quo videlicet loco  
Fratres, qui in prædicto S. Dionysii Monasterio causa infirmitatis vel fatiga-  
tionis manere non possunt, aliquando secedunt.

(a) Odilonem patria Arvernum fuisse omnes uno ore fatentur, quem è nobili Merciorum familia prodiisse vulgati Auctores affirmant. Omne dubium tollit, inquit Mabillonius, vetus Chronicon Mf. S. Petri Podiensis, ex quo hæc verba noster Stephanotius descripsit : *Stephanus Aniciensis Pastor exstitit nobili parentela ortus de castro, vul-*

*gò nuncupato Mercurio, nepos B. Odilonis Abb. Cluniac.*

(b) Substitit hodieque Ecclesia S. Dionysii de Strata, vulgò S. Denys de l'Étrée, ubi visuntur vetustissima sepulcra SS. Dionysii & Sociorum. Juxta hanc Ecclesiam alia habetur parochiali titulo insignita, sub S. Martini patrocinio. *Mabill.*





A

## EX MIRACULIS S. BERCHARII ABB. DERVENSIS.

*Apud Chesnium Tom. 4 pag. 145 & Mabill. sæc. 2 Bened. pag. 854.*

**C**RISPIACUS \* villa quædam dicitur, sita in confinio castri \*\* Bteonensis & silvæ Dervensis: hæc ab antiquo latronum exstitit altrix, ut potè admixta silvæ, quæ immensa circumquaque diffusa, præbet hujus studii hominibus grata latibula. Istius itaque villæ Miles quidam, Berterus nomine, cum suorum complicum turma, clanculùm aggressus villam quamdam super Maternam fluvium in Comitatu \* Pertensi, maximam inde \*\* secum multitudinem (a) adduxit.

Num. 21.  
\* Crespy  
\*\* Brienne

\* le Partoit  
\*\* suum

Num. 27.

Circa an.  
1020.

Gloriosus Rex Robertus apud villam Aireyas nomine noscitur Concilium (b) habuisse; ubi cum innumeræ plebis multitudines, diversi utriusque sexûs & ætatis concurrerent, ad cumulandam quoque populi proficiscentis devotionem, plurima Sanctorum corpora à fidelibus viris advehi cœperunt. Inter quorum veneranda pignora, seniores nostri de sacro Patroni nostri corpore non ignotas detulere reliquias, convenienter in feretro ad earum translationem præparato. Factum est autem, ut super quodam Comite, Landrico nomine, nostri Seniores facerent ob prædia B. Protectoris nostri, quæ Comes prædictus inuaserat, proclamationem: unde indignatus, pretiosissimi Patris Reliquias diripere cogitabat, autumans in feretro esse sanctissimum corpus, sicut nostrates exterius testificabantur. Non ergo Regis potentiam veritus, quoniam ipse Rex mitissimus præ cunctis exsistebat, & magis mansuetudine quàm feritate suos vincere cernebatur; idcirco direptionem sancti corporis perpetrare satagebat: quatinus non reddendi occasionem haberet injustè pervasâ, cum possideret heredem simul & hereditatem. Post verò tanta spatia itineris venerunt ad aquam quæ Urmuntio \* dicitur: antequam ad castrum Florentini accessissent, invenere transitum difficilem. Nam crepido laticis profunda reperitur, & pons etiam soli homini strictissimus, ideoque equites ad transfretandum excipere non audebant, &c.

\* L. Armatio,  
tio, l'Armançon

**D** Tempore quodam exstitit ita hominum prægrandis mortalitas, ut plurimi uno in die uno in loco obirent. Factum est ut hac de causa utriusque dignitatis homines, Sanctorum quærerent suffragia: unde multi Patris optantes adminiculum petière, ut eis perduceretur ejus sanctissimum corpus. Inter quos quædam potens persona obtinuit legatione sua, ut super (c) Blesam deferretur, quò procederet ipse obviis comitante populorum multitudine.

Num. 28.

(a) Quam ob rem, ut refertur ibidem paulò infra, pugnatum est in colle, quo nunc habetur vinea prope Ecclesiam S. Remigii, quem ob pugnam ibidem factam, hætenus incolæ Castellionem vocitant.

Meminit & Auctor Gestorum Pontificum Antissiod. Ad pacem in Burgundia procurandam coactum fuisse, mox discemus ex Miraculis S. Veroli. Airiacensi Concilio præsides fuerunt Gauflinus Bituric. & Leohericus Senon. Archiepiscopi.

(b) Concilii hujus in Autissiodorensi pago, in Airiaca S. Germani villa celebrati meminit Clarius in Chronico S. Petri Vivi ad annum circiter 1020.

(c) Vulgò la Blaise, fl. influens in Matronam.

EX MIRACULIS S. VEROLI PRESBYTERI,  
scriptis ab Anonymo cœvo.*Apud Bollandianos XVII Junii pag. 385.*

**Q**UODAM tempore nostræ patriæ equestri manu prædarum rapacitate cuncta penè depopulante, religiosus Princeps Robertus nitens pacem, si quo modo posset, inter desidentes componere, jussit cunctos valentes Episcopos occurrere & Abbates apud Airiacum villam, in Autissiodorensi diocesi sitam, & cum Sanctorum pignoribus adesse; quatenus si malitiæ amatores minùs libenter pro terreni principatûs districtione pacificari vellent; saltem pro Dei & Sanctorum ejus, quos præsentis, seque quodam modo expectantes viderent, timore, pacis concordiam & promptius firmandam exciperent, & Sancto-

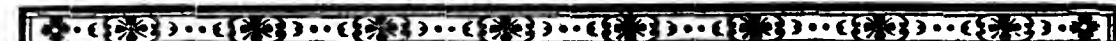
Num. 6.  
Circa an.  
1020.

### 376 EX MIRACULIS S. VEROLI PRESBYTERI.

rum, in quorum præsentia firmassent, semper memores, irruptam arctius A  
conservarent.

- Num. 9. Nuper, peccatis nostris exigentibus, per cuncta penè quadrifidi orbis cli-  
An. 1022. mata gemina pestis, iusto Omnipotentis iudicio permittente, populos atte-  
rebat. Nam siccitatis immensæ tanta vis ingruerat, ut frugum tota spes colli-  
gendarum deperire inciperet: & cladis hominum tam immanis perniciēs de-  
faviebat, ut si quis serò incolumem se collocasset, crepusculum oriens se non  
visurum crederet; atque mane surgens, ad vesperum se pervenire desperaret;  
nemoque se repentino obitu interituro non putaret... Verolus noster, præ-  
dicti morbi lue depulsa, meritis admirandis grassantem mortalitatem cessare  
quantocius fecit.

B



### EX VITA HEINRICI SANCTI IMPERATORIS, ab Adelboldo Episc. Traject. familiari conscripta.

*Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 pag. 430.*

- Num. 1. **M**II anno ab Incarn. Dom. Indiēt. XII, Otto III Imperator Augustus,  
Paternæ, quod est castellum Romanæ, moritur... Dolor esset infa-  
nabilis, nisi superstes ei exstitisset Henricus Dux gloriosus, & vir ad reg-  
num suscipiendum strenuus... Mater autem sua Conradi Regis Burgundiæ C  
fuit filia.
- Num. 8. Hermannus [Dux Alemanniæ] diræ mentis & protervæ cervicis, iratus su-  
per Episcopum (a) Strasburgensem, eo quòd sapienter egerit & partem me-  
liorem elegerit, juncto sibi Cunone genero suo, Argentinam adivit, & mili-  
tibus Episcopi non fideliter resistentibus, muros civitatis fregit, spolia non  
modica cepit, Ecclesiam violenter intravit & impiè violavit.
- Num. 13. Herimannus in solemnitate S. Remigii \* Brusellæ Regi obviam venit... Eo  
\* prope Spi- tenore in gratiam recipitur, ut Argentinensis Ecclesia ad pristinum statum ex  
ram detrimento suis per illum reformetur. Quod ille non renuit; sed jussu & con-  
sultu Regis, dictæ Ecclesiæ Abbatiam S. Stephani in recompensationem detri-  
menti à se illati tradidit.
- Num. 19. Anno ab Incarnatione Domini MIII, Indiētione 1, Rex Henricus in Mo-  
fellensem pagum, in quem nondum intraverat, ire decrevit; sciens quòd terra,  
quam Rex non frequentat, sæpissimè pauperum clamoribus & gemitibus abun-  
dat. Theodonis villa igitur venit, & ibi cum omnibus Mosellensibus generale  
Colloquium tenuit.
- Num. 42. Rex, tota Alamannia sub pacis quiete tuta, in Alsatiā venit; & in Ar-  
gentina civitate, dum in vigilia S. Joannis colloquium cum Alsatiensibus  
haberet, domus, in qua ad legem & justitiam faciendam sedebat, repentè  
corruiť; unique Presbytero, qui cum Domina una anathemizata manere  
solitus erat, cruris ossa confregit. Ille solus obiit, alii nihil præter timorem  
passi sunt.

D

(a) Hujus decessor, Wilderolfus vel Vilderoldus  
& Wilderaldus nomine, si credimus Bruschio in  
Argentin. Episc. devoratus est à muribus, arcano,  
sed tamen iusto Dei iudicio, anno 997, 12 Julii.  
Simile quid monstrum refert Ditmarus in lib. 6,  
ubi ait: Quidam Miles cum bona S. Clementis vi tol-  
leret, & inde rectam facere voluisset, in una dierum

à muribus intra cubiculum impugnatur ineffabilibus;  
qui primò, fuste arrepto, eos prohibere tentans,  
postèaque evaginato eos aggressus gladio, & sic nil  
proficiens, arca quadam, ut ipse rogavit, includitur,  
ac in medium fune suspenditur; & cum exterius hæc  
plaga se daret, hicque liber solvi debuisset, ab aliis  
usque ad mortem corrosus invenitur.



EX

EX VITA S. GILDÆ ABBATIS RUYENSIS.  
Auctore Monacho Ruyensi, circa medium sæc. XI scribente.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. I pag. 148.*

**C**UM autem omnipotenti Domino complacuisse, ut & Ecclesiæ Sancto-  
rum in Britannia restaurarentur, & gens Brittonum, quæ in alienis (a) re-  
gionibus misero modo exulabat, ad proprias rediret sedes, resumunt vires  
**B** iterum Britanni; & qui intra regionem remanserant, & qui dispersi fuerant  
per regiones, collecti in unum sumunt arma, expugnant viriliter hostes suos,  
terra marique effugant, & à cunctis finibus suis expellunt. Eo tempore erat  
Comes in Redonensi civitate Juchael, qui & (b) Berengarius dicebatur. Hic  
habuit filium nomine Conanum, illustrem & bellicosum virum, ex quo ortus  
est Gaufredus, vir & ipse in armis strenuus, qui totius Britanniae Monarchiam  
tenuit. Hic ergo rogavit Gauzlinum Floriacensis tunc Monasterii Abbatem,  
qui etiam postea Bituricensi Ecclesiæ præfuit Archiepiscopus, ut transmitteret  
sibi Felicem Monachum ad restauranda Monasteria, quæ erant in sua regione  
solotenus destructa. Anno igitur Dominicæ Incarnationis millesimo octavo  
missus est (c) Felix à supradicto Abbate ad Gaufredum Comitem: qui hono-  
**C** rificè ab eo susceptus est, atque prædicta Cœnobia ei donavit cum omnibus  
appendiciis suis; rogans & multum deprecans, ut omni studio reedificaret ea;  
promisitque plurima se ei largiturum dona, cum de itinere rediisset, quò festi-  
nabat ire; properabat enim eo tempore idem Dux Romam ire gratiâ oratio-  
nis. Ivit itaque, sed non rediit, quia in ipso itinere mortuus fuit. Com-  
mendaverat autem ipse Dux supradictum Felicem, dum proficisceretur, con-  
jugi Nobilibusque suis, fratri etiam suo Judicaëli Episcopo Venetensi, in cujus  
diocesi ipsa Monasteria erant.

Post mortem autem Gaufredi Ducis, cum redire voluisset Felix ad suum  
Monasterium, (d) Hadegogis Comitissa non permisit illum ire; sed multis  
precibus rogavit ut maneret, & perficeret ea, quæ vir suus in restaurandis  
**D** Cœnobiis inchoaverat facere. Retentus igitur à Comitissa & Consiliariis ejus,  
maximeque ab Episcopo Venetensi Judicaële, qui eum unice diligebat; primò  
quidem parva erexit habitacula in supradictis locis. Erant verò ibidem Eccle-  
siæ sine tectis, & ex parte dirutæ, & inter ipsos parietes annosæ arbores cre-  
verant, sed & ostia ipsa quædam concluderant. Nulla ibi tunc habitationis  
domus erat, nulla hominis conversatio, sed erant in ipsis etiam Ecclesiis cu-  
bilia ferarum. Videbatur ergo omnibus laboriosum valde & difficile aggredi  
tam immensum opus; sed ille habens fiduciam in Domino, non dubitavit  
invadere illud, nec fuit spe sua frustratus. Nam infra paucos dies, convene-  
runt ad eum optimi & religiosi viri: quorum adjutorio & Ecclesias restaura-  
vit, & domos ædificavit, vineas plantavit, atque pomaria: ab his etiam pueri  
**E** enutriti in Dei servitio fuere.

Per idem tempus Britanni iterum in seditionem versi, bella commoverunt.  
Nam rustici insurgentes contra dominos suos congregantur. At Nobiles juncto  
secum Comite Alano, agmina rusticorum invadunt, trucidant, dispergunt,  
persequuntur; quoniam sine duce & sine consilio venerant in prælium. Deinde  
quidam Nobilium insurrexerunt contra Comitem, sed non prævaluerunt; quo-  
niam ipse vir ignavus & sine scientia non erat. Inter hos tumultus Felix, quo-  
niam non poterat quierè & pacificè vivere, statuit ad Monasterium suum redire;

(a) Simili modo, ut suprà retulit Auctor num. 34, ex omni Britannia Sanctorum corpora per diversas regiones sunt dispersa.

(b) Berengarius pacem fecit cum Wilhelmo I, Duce Normannorum, eamque postea renovavit cum Richardo I, qui Wilhelmo patri anno 943 interfecto successit. Lege Dudonem S. Quintini Decanum & Wilhel mum Gemmeticensem.

(c) De Felice sic legitur in lib. 2 Mirac. S. Benedicti num. 28: In insula [Osa] ob amorem tanti

Tome X.

Presulis [S. Pauli Confess.] quidam civis regionis Cornugallie, Felix nomine, ad inhabitandum demi-grans, cum aliis sue provincie viris per aliquantos annos Deo placitam studuit ducere vitam: sed cum veraci referente fama, didicisset corpus jam dicti Sancti apud nos [Floriac.] retineri, deliberavit animo ad ejus sacratissima properare membra.

(d) Haduis dicitur apud Wilhel mum Gem. in lib. 5 cap. 5, ac Richardi II Normannorum Ducis filia.

## 378 EX VITA S. GILDÆ ABBATIS RUYENSIS.

nam sedecimum annum agebat, ex quo ab Abbate suo ibidem transmissus A fuerat. Conatum verò ipsius prævenit Hædegogis Comitissa. Misit namque per quemdam virum, qui cum eo pergebat, nomine Filim, Epistolam ad Abbatem illius, rogans ne ullo modo eum retineret: sed Abbatis ei benedictionem daret, & ad se illum iterum transmitteret; quoniam filii ejus Alanus & Eudo jam adulti, parati erant perficere omnia, quæ pater eorum ei promiserat.

Num. 38.

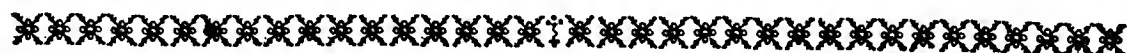
Cum igitur legisset Gauzlinus (a) Abbas Epistolam, vocat Felicem Monachum interrogatque ad quid venerit, & cur dimiserit loca ipsa, & congregationem quam ei commiserat. Ille: *Quoniam*, inquit, *nec pacificè, nec cum quiete possum ibi Deo servire.* Cui Abbas: *Tu autem in tua putas habere patria, quod Christus non habuit in sua? ... Ergo patienter, carissime, fer molestias ubicumque fueris, & esto nobis obediens, sicut in tua professione Deo vovisti: B & suscipe curam Abbatis atque benedictionem, ut cum ipsis, quibus te præesse volumus, pervenire valeas ad æternam vitam.* Sed cum ille se excusaret, & nullo modo hoc facere se posse diceret; Abbas qui erat, sicut diximus, Episcopus, arreptum eum invitum ad altare duxit, atque ad Abbatis officium promovit quarto Nonas Julii (b). Accepta itaque Felix jam Abbas, tam Abbatis sui quàm cunctæ congregationis suæ benedictione revertitur, commendatitias secum deferens litteras Principibus Britannia & Episcopo Venetensi. Cum autem dubitaret quem potiorẽ locum de duobus statueret sedem Abbatia habere, Ducem Alanum Episcopumque Venetensem super hac re consuluit. Illi convocatis nobilibus viris, aliquibus etiam Episcopis, statuerunt locum S. Gildæ, qui erat antiquior, & terræ fertilitate, frumenti etiam & C vini arborumque pomiferarum abundantior, diversorumque magnorum piscium generibus, suis temporibus affluentior.

An. 1025.

(a) Non simplex Abbas, neque enim sexdecim annis, sed decem tantum annis eo nomine Floriaco præfuit; sed Abbas simul & Episcopus, ut infra legitur. Goslinus sedit in cathedra Bituricensi ab

anno 1013 ad 1030. Mabillonius.

(b) Anni 1025, si hæc consecratio pro more die Dominica facta est.



## EX LIBRO PRIMO MIRACULORUM S. ADALHARDI ABBATIS CORBEIENSIS IN GALLIA.

Auctore S. Gerardo Abbate Monasterii Silvæ-majoris sæc. XI. D

*Inter Ada SS. Ord. S. Benedicli part. 1 sæc. 4 pag. 361.*

Cap. 4.

An. 1021.

E A tempestate plura incommoda Corbeia, sed Regno Francorum plurima contigit irruisse. Corbeia enim principale Templum S. Petri, Diaboli invidia, igne succenditur: omnis penè Gallia famis periculo addicitur. Fungebatur vice sua in Regno Francorum Rex Robertus, Corbeia verò vice Christi Abbas Richardus; uterque feliciter, nisi cum isto ignis, cum illo famēs septem annis regnasset atrociter. Tot quippe populos neci dimittebat esuries, ut non pollice, sed ense viderentur rumpere fila sorores. Hæc autem lues morientium, cum ceteras nimis, maximè partes vexabat (a) Ambianensium. E

Qua compulsi necessitate, statuunt sibi remedium citius providere; Deum scilicet, quem multimodis malis offenderant, aliquibus bonis placare. Visum est siquidem hanc ultionem idè sibi superponi cælitus, quia pacem nunquam servaverant, quam unicè diligit & diligi jubet Dominus. Talis quippe consuetudo naturaliter innata est Regno Gallorum, ut præter ceteras nationes semper velint exercere rabiem bellorum. Sed quid modo? Non necesse est velle mori in bello, quia catervatim moriuntur famis & pestis gladio. Non potest mundus ferre iram Judicis: initur consilium cum Ninivitis. Unà conveniunt pax & justitia: jamjam placet redire Saturnia regna. Superest desperatis unum

(a) Ambianensium Comes anno 1030 erat Drogo: is enim tunc graves census, ex Genestæ-villa à tempore avi sui Walteri exigi solitos, Gemeticensibus remisit. Actum apud Melantum anno ab Incarn. Dom. MXXX, Indiæ. XIII, regnante Rege Fran-

corum Roberto, anno regni sui XLII, & filii ejus Heinrici concorditer cum eoregnantis anno jam quarto. De Drogonis avo Waltero & ejus uxore Adela & filiis eorum Waltero, Rodulfo & Gozfrido, &c. alibi forsan dicemus.

## EX LIBRO PRIMO MIRACULORUM S. ADALHARDI. 379

**A** ex omnibus consilium, ad placandam scilicet iram superni Iudicis requirere suffragia Sanctorum. Requiritur Reliquia: ad Reliquias, ut quæque loca sibi adjacent, conferuntur; ibique pacis inviolabile pactum confirmatur. Ita Ambianenses & Corbeïenses cum suis Patronis conveniunt, integram pacem, id est totius hebdomadæ, decernunt; & ut per singulos annos ad id confirmandum Ambianis in die festivitatis S. Firmini redeant, unanimiter Deo repromittunt. Ligant se hujus promissionis voto, votumque religant sacramento. Fuit autem hæc repromissio, ut si qui disceptarent inter se aliquo discidio, non se vindicarent præda aut incendio, donec statuta die ante Ecclesiam coram Pontifice & Comite fieret pacificalis declamatio.

Missis legatis accipere benedictionem à Johanne Papa, qui tunc temporis Vicarius (a) S. Petri habebatur Romæ Pontificali hierarchia, non solum est permissus [Richardus Abbas Corb.] sed etiam apostolica jussione jussus, quod libenter fecisset & injussus. Et quia aberat Episcopus Ambianensis Fulco, quem ex Fratrum consilio Abbas huic præviderat interesse mysterio; accersitur Drogo Teruanensis, totius bonæ famæ testimonio prædicabilis. Cum quo... sanctum corpus [S. Adalhardi Abb.] vi Idus Octobris de sepulcro levatur... Celebrata est autem hæc sancti corporis elevatio anno ab Incarnatione Domini millesimo (b) quadragesimo, Indictione viii, Romanis Conrado, Francis imperante Roberto.

Cap. 5.

An. 1025.

Adoleverat inter Ambianenses & Corbeïenses nova quædam religio, & ex religione pullulaverat consuetudo, quæ etiam reciprocabatur omni anno. Octavis denique Rogationum ab utrisque partibus conveniebatur in unum; ibique conferebantur corpora Sanctorum. Solvebantur lites, ad pacem revocabantur discordes, mutabantur à populo orandi vices. Decreta utriusque loci renovabantur, populo perorabatur, sicque redibatur. Sed procedente tempore, cœpit aliquando res ipsa usu vilescere, & irreverentia fieri ex multa veneratione. Uterque siquidem sexus cachinnis & lusibus intendere, ordiri choreas, & irreverenter agere; & sic penè omnes corpora Sanctorum negligere. Displicuit res illa bonis & maxime Monachis. Præerat Abbas Richardus Corbeïæ, Abbas utique beatæ memoriæ.

Cap. 2.

(a) Corrigit hanc vocem Bollandus, quasi erraverit Gerardus Summum Pontificem appellando Vicarium S. Petri, cum Christi Vicarius & successor S. Petri dicendus esset. Verum non solum Gerardus, sed alii etiam Auctores eodem vocabulo usi sunt usque ad sæculum xiii, quo Papa Christi Vicarius peculiari appellatione dictus est. Nam antea id nomen aliis Episcopis commune erat. *Mabil.*  
(b) Immo potius anno 1025, in quem conveniunt omnes chronologicæ notæ, non in annum in textu expressum, quo Johannes Papa XIX, Conradus & Robertus obierant.

## EX LIBRO DE MIRACULIS S. FIDIS VIRG. ET MART.

Auctore (a) Bernardo Scholastico, Andecavinæ Scholæ magistro.

Apud (b) Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. libr. pag. 531.

**E** RSENDIS, uxor Willelmi Tholosani Comitum, fratris illius Poncii qui ab Artaldo post hæc privigno suo, dolo interfectus fuit, habebat armillas aureas, vel potius, quod usque ac cubitum continuabantur, manicas, mirifico opere gemmisque pretiosis insignitas... Aureos \* eò brachiolos cum summa devotione detulit... Quæ juxta divinæ visionis promissionem concepit & peperit masculum: rursusque gravis facta, enixa est alterum; quorum nomina, primogeniti Raymundus, secundi Henricus.

Cap. 5.

\* Conchas

(a) Librum suum, in quo tantum refert Bernardus ea quæ suo tempore facta sunt miracula, Fulberto Carnutensium Episcopo, magistro quondam suo, nuncupavit. Itaque scripsit post annum 1007, quo Fulbertus ad sedem Carnutensem assumptus fuit.

(b) Longè plura sunt in Codice Carnutensi. In his ait Auctor tot carceratos meritis S. Fidis abolutos, ut ferreorum compedum, quos pagensi lingua bodias vocant, immensitas occupationem in Monasterio (Conchenfi seu Conchacensi) faceret. Quo-

Tome X.

circa tantam ferri massam extundi, atque in januas redigi studio fabricarum seniores decreverunt. In consequentibus agitur de multis miraculis S. Fidis in Arvernica processione ad quoddam S. Fidis prædium, quod Molendinum-Pisium indigenæ nuncupant; præeunte cruce cum textu Evangeliorum, aqua benedicta & corneis tubis, quæ à nobilibus peregrinis ornamenti causa in Monasterio oblata fuerant. Huic prædio adjacet castrum Aurosa, cui Princeps quidam, Robertus vocabulo, præerat.

B b b ij



### 330 EX LIBRO DE MIRACULIS S. FIDIS VIRG. ET MART.

- \* pignora  
Cap. 2. Inter multa Sanctorum \* miracula, quæ secundum morem illius provincie A  
feruntur ad Concilia, S. Fides quasi principatum tenens, miraculorum efful-  
get gloria... Arnaldus Rothenensium Episcopus suis tantum parochianis con-  
flaverat Synodum; quod de diversis Monachorum aut Canoniconum Congre-  
gationibus, in capsis vel imaginibus aureis Sanctorum corpora sunt evecta.  
Erat distributa Sanctorum acies in tentoriis & papilionibus, in prato S. Feli-  
cis, quod disparatur ab urbe quasi uno tantum milliario. Hunc locum præci-  
puè S. Marii Confessoris aurea majestas, & S. Amantii æquè Confessoris &  
Episcopi aurea majestas, & S. Saturnini Martyris aurea capsa, & S. Mariæ  
aurea imago, & S. Crucis aurea crux, & S. Fidis aurea \* majestas decora-  
bant. Erant præter hæc, Sanctorum multa pignora, &c. (a)
- Cap. 10. Nobilissimus quidam, nomine Adimarus, de Avalena cognominatus, (est B  
enim regio Lemovicensis pagi montuosa ita nuncupata) inter numerosam fa-  
miliam clientem habuerat, qui equorum sibi aliquos furatus effugerat, &c.
- Cap. 12. Miles quidam, qui erat in captione in pago Rothenico, castro Perfo, sub  
dominio Amblardi cujusdam nobilissimi viri, datis pro se obsidibus ad S. Fi-  
dem, quasi aliud negotium acturus, quod potuit occultius venit. Deinde sta-  
tuto placito sese in captionem recepit... Est patria per omnia montuosa &  
etiam per loca horridis scopulis adeò edita, ut visus altitudinis vastitate vix  
queat exsaturari. Sed inter hæc, ibi fortè planicies occurrit, frugum proven-  
tibus adeò fœcunda, ut pinguis Cereris Bacchique optimi nulla terra feracior  
mihi fuisse videretur... Porro oppidanorum mansio de parte illa habetur,  
quæ planior habitabiliorque videtur. Habens arcem erectam mediocri loco, C  
ad illam videlicet plagam, quæ altiore ruitur præcipitio.
- Cap. 14. Peregrini quidam, Lemovicensis pagi indigenæ, abeuntes ad S. Fidem,  
transierant propter castellum Oëbali, quod dicitur Toreнна: quibus fortè  
fuit obviis quidam ejusdem oppidi municeps, eorum inimicus, nomine Gos-  
bertus, Clericus quidem solo cognomine, sed actu terrenus miles; qui statim  
inventâ causa, redegit omnes in captionem. Domnus Oëbalius fortè abierat,  
cujus conjux tunc, sed mox per divortium ab eodem deserta, domna Beatrix,  
hoc audito mandat Militi, ut si se unquam velit habere benevolam, (b) Ro-  
meos statim abire sinat, nec prorsus unius horæ spatio intra septa municipii  
detineat coactos... Anno ferè & dimidio post secundam à Conchis rever-  
sionem accidit mihi certo negotio domni Willelmi Piëtavorum Comitis adire D  
curiam; in qua cum domnam Beatricem viderim, à \* Ricaredo fratre suo  
Rotomagensium Comite illic missam, ardenter ejus colloquium aggressus,  
illicò recogitare cœpi super hoc miraculo.
- \* Richardo  
II Cap. 19. Raimundum pro impiè gestis multi vestrum noverunt, & genealogia satis  
spectandum & terreni honoris fastu subnixum. Hic (c) ex castro, quod Mons-  
pensatus dicitur originem ducens, patrem habuit Bernardum, prædicti castri  
primum & maximum. Et quia Caturcensi urbi contiguus erat, &c.

(a) Ibi Bertillis Comitissa interfuisse memoratur.

(b) Cap. 1: Sic enim (Romei) in eadem patria  
Sanctorum peregrini appellantur. Cap. verò 2, anu-  
los peregrinantium S. Fides in somnis quæritasse di-  
citur. Et cap. 7, mercator Arvernensis exhibetur  
ferens cingulum, ingentem barbam superiusque  
capucium.

(c) Sic cap. 2 memoratur Miles de pago Tolo-  
sano, Bonus-filius nomine, cujus filius adhuc superstes  
eodem vocabulo; sic cap. 3, Miles Geraldus, haud  
obscura persona, qui morabatur in pago Rothenico in

villa videlicet, quæ Villaris nuncupatur, distans à  
Conchis ferè sex passuum millibus; sic cap. 13, Rai-  
mundus Tholosani pagi oriundus, genere divitiisque  
clarissimus, qui municipium, quod Boschitum rustici  
vocant, in eodem pago possidet; cujus Raimundi  
amicus Hugo, Excassidus cognomine; sic cap. 16,  
Eques nomine Helias, nobilitate pollens, qui degebat  
in Patragoricis partibus in loco, quem castrum Mons-  
tagrevium perhibebant; sic denique cap. 19. Miles  
quidam Arvernico in pago degens in loco, qui Mar-  
montis castrum vulgò nuncupatur, &c.

### EX LIBRO MS. DE RELIQUIIS ECCLESIE S. DIONYSII.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 146.

CONSUEVIT venerabilis Conventus Ecclesie B. Areopagitæ Dionysii  
annuatim in Idibus Augusti solemnitatem pretiosi Martyris Hippolyti So-  
ciorumque ejus facere ad ejusdem oratorium in medio navis Ecclesie. Ad

**A** hoc festum universi convenire solent Monachi tam Bailli, quàm etiam longè commorantes. Præpositi. Illustrissimus verò Rex Francorum Robertus suo tempore christianissimus huic solemnitati singulis annis omni occupatione seposita interesse consueverat, ut ex tanti viri præsentia ipsa Sancti solemnitas solemnior haberetur. Qui inter celebrandum divina Missarum mysteria stans in Choro cum Cantore, ceterisque Chorum tenentibus, indutus (a) cappa serica pretiosa, quam ipse sibi ad hoc ipsum comparaverat, tenens sceptrum regale aureum in manibus, totum Chorum, imò totam Ecclesiam illustrabat, psallens cum psallentibus, & gaudens cum gaudentibus, cantando cum aliis solemniter, & alios ad cantandum hilariter exhortando. Erat enim idem Rex optimè litteratus, subtiliter intelligens, Deum ac Sanctos ejus ardenter diligens: **B** qui suavi modulamine vocis suæ cum clamore cordis ad aures æterni Judicis continuo personabat. Et ita permanebat, usque dum sacratissima divini mysterii solemnità finirentur.

(a) Michol altera piissimum Regem ita compositum, mediumque Monachos inter & Clericos in choro canentem, ludibrio sanè habuisset; clamitassetque tales actus regia majestate prorsus indignos, neque locum neque, ut vocant, decorem à Rege servari. Sed qui, prælucente fide, humilem

illam deprehendunt pietatem ex qua manabat insolens hæc agendi norma, humanæ superbiæ maxime contraria; eandem ille satis mirari nequeunt in Roberto, qui regias insuper dignissimè agebat partes, & cuilibet Principi par erat & regnandi artibus & animi magnitudine.

## C EX MIRACULIS S. VULFRANNI EPISC. SENON.

Auctore Monacho Fontanellensi, qui rebus omnibus præsens interfuit.

*Apud Mabillonium Sac. 3. Bened. pag. 370.*

**F**ACTA est autem hæc translatio (corporis S. Vulfranni) anno Dominicæ Incarnationis MXXVII, VII Kal. Junii, Henrico Rege Francorum regnum præter matris suæ voluntatem invasum tenente (a), principatum verò Normanniæ tertio Richardo legali modestia disponente. Nam is defuncto patre **D** Richardo secundo in regno successerat. Huic autem tres tantummodo fratres erant, Willelmus videlicet, qui postea Arcas castrum in pago Tellau (b) primus statuit, atque Malgerius, qui postmodum in urbe Rotomagensi paucis annis Archiepiscopatum tenuit. Hos autem Papia matrimonio Richardi potita secundi edidit, cujus fratres Ansfredus & Osbernus isti Monachum professi sunt. Robertus verò ex alia matre, scilicet Judita, oriundus, qui ei, ut pote major natu in brevi defuncto successit; nam neque annum in principatu immatura præventus morte peregit (c). Hic autem, &c. *ut supra pag. 284 in N.*

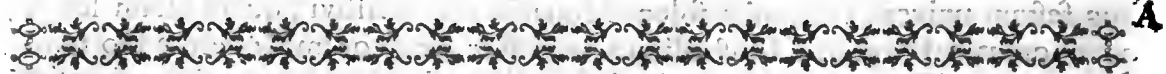
(a) A decima quarta Maii hujus anni 1027, qua die, invita matre, sed jubente patre Roberto, consecratus fuit.

(b) Nunc pagus ille vocatur *le Tallou*, in quo visitur opidum Arcæ, *Arques*, hic memoratum, & Deppa aliud opidum famoso portu nobilitatum. *Mabillonius.*

(c) Obiit ergo Richardus III hoc ipso anno

1027, & quidem VIII Idus Augusti, ut ejus obitus notatur in Necrologiis S. Germani Præstensis & S. Benigni, teste Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pag. 335. Richardo patri successerat x Kal. Septembris anno 1026; unde hic Auctor scribit, eum in principatu integrum annum non peregissee; ejus tamen obitum anno 1028 illigat Ordericus Vitalis lib. 6 cap. 2.





EX VITA MS. DOMNI GARNERII,  
Præpositi S. Stephani Divion. ipsius restauratoris,  
qui obiit anno ML.

*Apud Chesnium Tom. 4 pag. 145.*

**L**UDOVICO filio Lotharii, qui (a) Brunonem Lingonis præfecerat, cum progenie deficiente, biennio ferè transacto, Hugo Magnus Dux Franciæ, Hugonis Magni filius, qui Ludovicum patrem Lotharii regno restituit, omnium Procerum & Ducum assensu in regnum sublimatus est anno ab Incarn. Dom. DCCCXC (b), Indiçt. III; qui senectuti suæ & labori prospiciens, filium suum Robertum in Regem ungi, & secum regnare fecit. Nec multo post, Hugone deficiente, totius regni Monarchiam Robertus solus obtinuit. Hic unum filiorum suorum Henricum nomine in Regnum Franciæ, alium nomine Robertum in Ducatum Burgundiæ sublimavit. Ex eo tempore castrum Divion. ab Episcopis Lingonensibus antè possessum in potestatem & principatum Ducatus devenit. Imminente denique hoc volubili & tempestuoso tempore, dominus Humbertus de Malleio & venerabilis uxor ejus Anna hujus provinciæ nobiliores custodiam Divionensis castri & regimen terræ à Comite Bellimontis Hugone tenebant, principante secum suo consanguineo Guidone, agnomento Divite, Divionensi Vicecomite. Ipse enim Hugo Comes dominium terræ ab Episcopo Lingonensi tenebat, quod præfatis viris nobilibus tradiderat. Quod in tanta vivacitate tenuerunt, ut cum Rex Robertus & conjux ejus Constantia provinciam hanc sæpius attereret, ejus impetum omnino nihili penderent; Brunone namque Episcopo superstite, in Divionensi potestate Rex nihil habebat: quam successor ejus Lambertus, ut fertur pro adeptione Episcopatus Regi concessit; sicque ad detrimentum Cleri & Ecclesiarum, sicut de Hierusalem dicitur, quæ erat libera, facta est ancilla. Idem itaque Robertus monarchiam regni solus obtinens, cum audisset in partibus istis quosdam existere, qui circumquaque res alienas violenter rapientes, ut liberiùs impunèque retinerent, firmitates & castella nova sibi construxerant, cum copioso, ut Regem decebat, exercitu Miribellum ad expugnandum & diruendum advenit. Erat enim illud una ex mansionibus raptorum: quod &, Deo favente, brevi effecit. [ (c) Sed dum ibi obsideret, nuncius advenit, dicens patrem nostrum Willelmum Abbatem ab hac vita decessisse. Nolens itaque Robertus locum istum diu sine Pastore manere, ne lupi rapaces gregem invaderent, domnum Ulgerium, qui tunc vicem Prioris sub Abbate Willelmo tenebat, huic loco Abbatem substituit. Obiit verò prædictus pater noster Willelmus [ ineunte ] anno ab Incarn. Dom. MXXXI. (d) ]

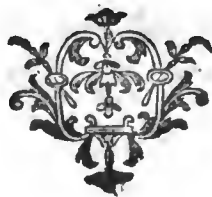
(a) Bruno erat Lotharii Regis ex sorore nepos, natus nempe ex Albrada Ludovici filia, Reginaldi Rociensis Comitis uxore. Brunonis mors sic consignatur in Chronico Besuensi: *Anno ab Incarn. Dom. MXVI dominus Episc. Bruno obiit II Cal. Febr. peractis in Episcopatu annis XXXV: cui successit Lambertus.*

(b) Concordat hic annus cum Indiçtione III & cum biennio à morte Ludovici transacto; manifestus

tamen error est, cum constet Hugonem ad regiam dignitatem evectum fuisse an. 987.

(c) Anfulis inclusa addit Chronographus Besuensis apud Acherium Tom. 1 Spicil. pag. 556.

(d) Indiçtione XIV, ipso die Dominicæ Circumcisionis sub auroram, ut narrant Glaber Rodulfus in ejus Vita & Chronographus S. Benigni Divionensis.



EX VITA S. LEONIS IX PAPÆ,  
BRUNONIS ANTEA DICTI.

Auctore Wiberto æquali.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 2 fac. 6 pag. 54.*

**U**NDECIMO Kalendas Julii, anno videlicet ab humanato Dei Verbo millesimo secundo, Indictione xv, in hanc lucem (a) fusus est [Bruno]. Lib. 1 cap. 1.

Anno ætatis vigesimo tertio ... & ab incarnato Dei Patris Verbo mxxv ... Cap. 7.  
vice sui Pontificis Herimanni in expeditione Conradi Imperatoris Longobardiam, & maximè super Mediolanum tunc rebellem, præclarus Bruno est profectus, Levitico officio insignitus. Namque illo suo Antistite annis morbisque prægravato, ipse auxiliares militum copias Imperatori venientes à Tullo, ducendas & disponendas suscepit, tam ejusdem Episcopi quàm Augusti placito; salvo tamen per omnia proprii gradûs sacramento.

Denique instante anno ab humanitate Filii Dei mxxvi, Leucus Præsul Herimannus abstractus est carnis ab hospitio, cùm quadragesimali tempore moreretur Colonia in quodam suo prædio. Extemplo Clerus & populus provisorè orbatus, concordii voto, eademque sententia confœderatus, diu sibi desideratum & dilectum (b) Brunonem consonis & continuatis expetit vocibus. Hinc totius recraftinationis impatiens, deprecatorios atque contestatorios super tam unanimi electione sua dirigit \* Imperatori apices. Quorum, ut compendiosè dicatur, causa ista fuit. Post præmissam debitæ salutationis reverentiam, nimium compunctam suæ calamitatis exponunt tragœdiam, dicendo se quaquaversum impeti atque inquietari pene quotidianis deprædationibus sive concertationibus, ut pote in trium Regnorum constitutos confiniis; in Imperii sui videlicet finibus, in quibus tantò acrius ab hostibus laborarent, quantò longius terrarum spatia ab ejus præsentia eos arcerent. Præterea civitatem suam à Francorum Regibus jugiter reposci diversis & multis machinationibus; Cap. 8.  
An. 1026.

D cui damno reipublicæ ac suo, vexationique suorum si dignaretur obviare, designaret eis Pastorem nobilem ac sapientem quammaximè, cujus strenuitas & industria sibi infensam hostium rabiem valeret propulsare. \* Conrado

Quidam hujus Primores patriæ ... Odonem (c) vicinæ commarchiæ Francorum Comitem in B. Præsulem concitant, eumque multiplici adversitatum molimine ab Imperiali fidei stabilitate dejicere laborant ... Quam visionem subsecuta est efficax divinæ gratiæ consolatio, præfato Odone Comite per bellicosum nostræ patriæ Ducem Gozilonem turpiter morti tradito, ac pace per hunc beatum Præsulem restituta, non solum Lotharingiæ Regno, verum etiam adjacentibus provinciis, Christi annuente suffragio. Nam ejus intercurrente sapientia, legatione & consilio, est Romano adjunctum & corroboratum Imperio Regnum Austrasiæ, quod dudum ab origine tenebat Rodulfus Rex Jurensis Burgundiæ, & idem jam dictus Pontifex est directus Legatus (d) pro pacis concordia inter suprafatum Conradum Romanorum Principem ac Robertum Franciæ Regem. Quam legationem quàm honestè compleverit, est testis Francia, quæ adhuc quasi novum refert, quanta in eo resplenduerit sapientia, Cap. 14.

(a) Pater ejus, ut legere est suprâ cap. 1, natione Teutonicus, Imperatoris Conradi consobrinus, in patria lingua atque Latina disertissimus; mater quoque Latina, æquè utriusque linguae perita.

(b) Die Dominica Ascensionis XIII Kal. Junii, ut refertur infrâ cap. 11, præsentibus cunctis Belgicæ Galliæ Primoribus, electus ac laudatus, à suo consobрино domino Theodorico Mediomatricorum Præsule est pontificaliter inthronizatus. Bollandus legendum censet, X Kal. Jun. quia, inquit, Pascha fuerat die 10 Aprilis.

(c) Is est Odo Campaniensis nuncupatus, Odonis Comitissæ Berta Rodulphi Ignavi Burgundionum Regis absque liberis defuncti sorore: qui cùm Bur-

gundiæ Regnum adversus Conradum ambiret, occisus est à Gozelone prope Barrum. Sepultus est in Majori-monasterio prope Turonos, juxta patrem suum loci restauratorem. Mabill.

(d) Hanc legationem edidit Chesnius Tom. 4 pag. 146. Johannes de Bayone tradit Brunonem anno 1028 ad Robertum Franc. Regem à Conrado Imp. missum fuisse ad componendas quasdam discordias, eumque tam bene hac legatione perfunctum fuisse, ut nulla deinceps inter eos controversia fuerit. Hoc factum itidem, ut videre est, refertur à Wiberto hîc; sed confuso temporum ordine, scilicet post mortem Odonis Trec. Comitissæ, qui Roberti Regi sex annis supervixit. Sic ferè Mabill.

quæ humilitas, quæ denique in cunctis cœptis efficacia; quàm decorus fuerit **A** habitu mentis & corporis, quàm congruus in inferendis verbis legationis. Quem cuncti ut patrem nimio amore suscipiebant, quem omnes ut sanctum summa veneratione excolebant. Itaque tanta firmitate pacem & concordiam inter utraque Regna stabilivit; ut quoad vixerunt præmemorati Principes, cum sibi succedentibus filiis (a) utrisque Henricis, nullus quantumcunque fraudulenta arte discordiam inter duo Regna serere valuerit.

(a) Henrico scilicet primo Francorum Rege, & Henrico tertio Imperatore, qui Niger dictus est.



## EX (a) ACTIBUS PONTIFICUM CENOMANN. **B**

*Inter Vetera Analeſta Mabillonii in fol. pag. 303.*

Cap. 29.

**D**EFUNCTO Mainardo Episcopo, domnus Segenfridus, vir infelicis vitæ & per omnia vituperabilis, vacans Episcopium & ipse suscepit. Qui quamvis parentibus nobilibus ortus, tamen opera mala gessit in Episcopio; & quidquid (b) Mainardus antecessor suus ædificavit, hic è contrario per omnia destruxit. Nam antequam esset ordinatus Episcopus, cœpit & ipse destructor esse Ecclesiæ. Nam curiam antecessorum Episcoporum, quam Colonias vocant, fiscalinorum admodum plenam, mille libris denariorum & plus valentem, & villam quam Disiacum nominant ultra fluvium Ledum, **C** dedit Fulconi Andegavorum Comiti, ut se apud Francorum Regem de Episcopatu fideliter adjuvaret. Impetrato autem quòd esset Episcopus, & in sede jam posito, oritur contentio inter eum & Hugonem Cenomannensium Comitem. Quibus litigantibus, exivit Præsul sine consilio à civitate ira plenus. Qui exiens causa vindictæ, venit ad Burgardum Vindocinensem Comitem; & quidquid Comes Hugo vel ipse in eum dixerit aut fecerit, illi refert. Domnus verò Segenfridus apud eum diu commorans, dedit ei sexaginta quatuor altariorum revelationes, synodos & circuitiones, insuper casamenta Ecclesiæ magna, scilicet Cledeis & Alneteis, Pontiacum & Artineis, atque Ruilliacum vicum, & multa alia, quæ propter prolixitatem prætermisimus. Quæ omnia tempore prædicationis novæ B. Juliano sunt tradita. Tali videlicet firmitate ei tribuit, ut nulli deinceps Episcoporum in dominium habere liceret; **D** sed ipse Comes & heredes sui de Episcopis tenerent, si guerram Hugo Cenomannensium Comes propter eum arriperet. Qui ejus querimoniam vel promissionem audiens, promisit ei adiutorium se facturum. Inito autem certamine, vidit Episcopus sibi nihil proficere; sed magis, guerra contra se convalescente, ad detrimentum sui, non ad honorem, ut prius posset, fecit pacem eum Comite. Et quidem satis justè, ut qui ad arma divina recurrere noluit, ab armis sæcularibus non potuerit adjuvari. Ille tamen, ut potuit, in sedem reversus, cùm deberet pro rebus Ecclesiæ à se perditis culpam recognoscere; & pro tanto facinore peccata de flere, proh dolor! ad cumulum damnationis suæ accepit (c) mulierem, nomine Hildeburgam, in senectute, quæ, ingresso **E** illo ad se, concepit & peperit \* filias. Quibus mortuis, unus superstes, nomine Albericus, remansit, quem adultum ditavit pater rebus Ecclesiæ. Duodecim namque Canonici S. Vincentii Martyris habebant duas villas, quarum una vocatur Sarciacus, & altera Colongiacus, quas olim Domnolus Episcopus de jure suæ sedis eis dederat. His supradictis Segenfridus falsa emptione, pretio scilicet decem & octo librarum denariorum, Ecclesiam spoliavit, &

\* L. filios  
& filias

(a) Opportuniùs profectò inter Chronica & alia hujusmodi instrumenta editum fuisset, quàm inter Acta Sanctorum, hocce excerptum; quum in eo de rebus agatur sanctitatem parùm redolentibus. Ut ut sit, Acta Episcoporum Cenomannensium, à variis Auctoribus scripta, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, vulgavit Mabillonius ex Registro Pontificali Cathedralis Ecclesiæ Cenomann.

(b) D. Mainardus, ut legitur in præcedenti cap. Cenomannica generositate exortus, germanus ejusdem Vicecomitis Cenomannica civitatis fuit.

Hic primùm secularibus deditus rebus, filios & filias multas habuit; & tam idiota ab omnibus aestimabatur, ut non Clericus, sed laicus putaretur. Sed cùm diu Cenomannica civitas sine Pontifice permanisset, & multi per pecuniam Episcopatum habere vellent; nonnulli verò per litterarum astutiam dignos Episcopatus se esse proferrent; Dominus elegit... Mainardum in Episcopum, consentiente Clero simul & Rege illius temporis atque populo.

(c) Nota hic & alibi pessimos mores seu morbos graves, quibus primi vel ipsimet Ecclesiæ Ministri hac ætate laborabant,

filio



**A** filio tradidit. Ecclesia verò adinstar villanæ Ecclesiæ redacta, uno tantum colitur Sacerdote, fame dispersis ubique Canonicis: & qui deberet spirituales filios in unum congregare, pro carnali è contrario & ipse dispersit. Villulam namque, quæ Mantula nuncupatur, ultra fluvium Sartæ, cum Ecclesia S. Albini, ipsam tulit Canonicis suis, & filio tribuit. Audivimus miserabilem ejus vitam: audiamus pariter & finem. Quadam enim die cum ægrotare cœpisset, placuit ut sanguinem minueret. Qui dum esset flebotomatus, nocte infecuta dormivit cum Episcopissa; qua de re cœpit vulnus intumescere, & dolor usque ad interiora cordis devenire. Videns verò Episcopus se ad occasum jam pertrahi, postulavit ad S. Petrum Culturæ se (a) Monachum fieri. Qui dum esset factus Monachus, statim mortuus est. Vixit autem in Episcopatu annos xxxiii, menses xi, dies xvi, & sepultus est in Ecclesia S. Petri Culturæ, quæ olim est ædificata à Bertranno Episcopo, in qua & ipse corpore requiescit.

Circa an:  
996.

Cap. 30.

Sepulto autem Segenfrido Episcopo & Monacho, dominus (b) Avesgaudus, nepos ipsius, sedem Episcopalem suscepit. Hic ab Herberto Comite Cenomannenſi propter injuriam Ecclesiæ suæ, quam illi faciebat, multa adversa passus, omnia mirabiliter sustinuit; & quamvis malus à multis diceretur in tempore, tamen castus habebatur in corpore. Postquam autem ordinatus est Episcopus, gravis infirmitas hac occasione orta est ei in naribus. Die etenim quadam contra ordinem suum dum pergeret venatum, ceryum canes fugare cœperunt. Episcopus autem dum clangendo persequeretur, cecidit de caballo super faciem, fortiter percussus in naso: quo ulcere non potuit sanari diebus vitæ suæ. Et certè satis justè, ut qui contra regulam operatus est, à justo Judice in propatulo percussus est. Nec longum post tempus, accidit ut faceret Episcopus castellum causa refugii, nomine Dunellum. Quo firmato, venit nocte Herbertus Comes cum multitudine equitum, & cœpit illud vi, atque destruxit ante diluculum. Pro qua re petivit Præsul Belisum fratris sui Guillelmi castellum, & inde excommunicavit Herbertum Comitem, totumque Episcopatum suum; & fecit guerram, sed non prævaluit, qualem potuit fortiolem. Utroque autem pacato, iterum absolvit diocœsim suam, & venit in civitatem ad manendum, in qua diu stans aliquid operatus est. Fecit namque Episcopales domos, quæ antea lignæ fuerant, petrinæ; & hospitalitatem pauperum Christi, quæ necdum & loco illo lignea erat, constituit petrinam. Fecit & ornamenta Ecclesiæ plurima. Volens autem Episcopus aliquid Canonicis suis dare, nihil habens de dominio quod dare potuisset, tamen caritative dedit eis medietatem venditionis præbendarum Ecclesiæ suæ. Et contrà fecit, quod utinam non fecisset; hoc est, emit Canonicis suis Ecclesiam de Prorigniaco, & Ecclesiam de Loïaco, & dedit unam Hildeburgi sorori suæ primogenitæ & alteram Godehildæ germanæ suæ secundæ. Evenit autem, sicut sæpè evenire solet, ut Herbertus Comes res Ecclesiæ rursus invaderet. Videns verò Episcopus se tot injurias non posse sufferre, fugit de civitate, & dedit de rebus Ecclesiæ Herbranno cuidam militi doloſo pensiones & decimas vinearum prope urbem, & terram cis S. Pavatii Ecclesiam, nomine Mutam: ita tamen ut cum eo contra Comitem Herbertum arriperet guerram. Quod se facturum promisit; sed tamen non adimplevit, proh dolor! nec postea domum \* perdidit. Audiens autem Comes quod fugisset Antistes, invasit vi domos suas, confregit horrea frumento plena, promptuarium cellarii evacuavit, & quidquid invenit ibi, secum tulit. Nec hoc suffecit ei; sed etiam servos & mancipia Episcopi, & colibertos tamdiu tenuit in carcere, donec cuncta reddiderunt quæ habebant. Quod cum audisset Præsul, excommunicavit Episcopatum, quandiu in contentione fuerunt: propter quod constituit castellum, nomine Firmitatem, super fluvium Idonæ, ut esset sibi in refugium. Audiens autem Comes, quod Firmitatem firmaret contra eum, ex qualicumque parte potuit, congregavit

\* f. rediit

(a) Proinde hoc tempore, id est anno 996, quem circiter mortuus est Segenfridus, Monasticus ordo jam restitutus erat in Monasterio S. Petri apud Cenomannos à Gauſberto Abbate S. Juliani Turonensis.

(b) Initio Episcopatus Avesgaudi Letaldus Monachus, vir pro tempore doctus, ei librum suum

Tome X.

nuncupavit de Vita S. Juliani primi Cenomannorum Episcopi. In componendo autem S. Juliani Officio recedere noluit Letaldus à similitudine veteris cantûs, ne barbaram aut inexpertam melodiam fingeret. Non enim mihi placet, ait ille, quorundam Musicorum novitas, qui tanta dissimilitudine utuntur, ut veteres sequi omninò dedignantur Auctores.

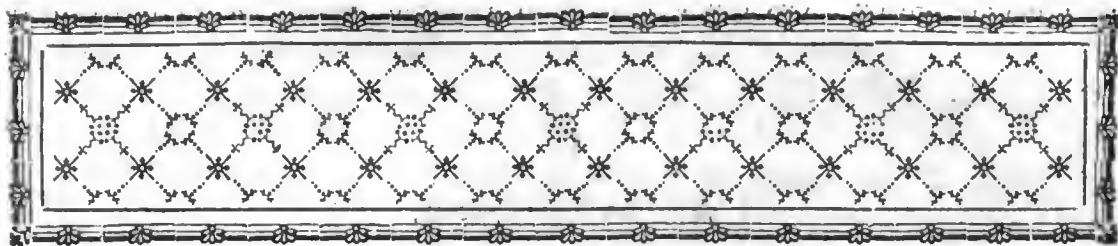
C c c

exercitum, habuitque Alanum fortissimum Comitem Britannorum sibi in ad-  
 Jutorium, & venit ad castellum & obsedit illud. Ex una enim parte vallave-  
 runt illud Britanni, ex altera Cenomannici. Quid plura? tamdiu ibi steterunt,  
 donec necessitate compulsus Praeful, qui intus erat inclusus, & sui, Comiti  
 reddiderunt. Videns autem Episcopus virtute contra Comitem non posse sub-  
 sistere, abiit Carnotum ad Fulbertum Episcopum, qui tunc temporis sapientia  
 & sanctitate inter Galliarum Episcopos, velut lucifer inter cetera astra cali,  
 resplendebat; multum deprecans ut auctoritate divina, nisi resipisceret, ex-  
 communicaret eum. Cujus precibus vir sanctus parens, misit (a) Epistolam  
 sale satis conditam, & scripsit in ea, nisi ab hac malitia se temperaret, &  
 rectum ei faceret, excommunicatum, omninoque damnatum à Domino se cre-  
 deret. Audiens autem Herbertus quod vir sanctus excommunicasset eum, man-  
 davit ei deprecatoriis verbis, ut veniret cum Episcopo Avesgaudo in civita-  
 tem Cenomannicam, & utrorumque audiret culpam, & suo judicio alterutrum  
 faceret rectum. Quod & factum est. Pacato autem utroque, Comite videlicet  
 & Episcopo, rediit Fulbertus Carnotum. Dominus autem Avesgaudus in sede  
 remansit. Illo quoque in urbe residente, iterum atque iterum cepit Comes  
 irritare eum: & quia, sicut aiunt, duo grossi non possunt in uno sacco con-  
 versari, non potuit toties Praeful & tanta opprobria pati. Sed abiit ad castellum,  
 nomine Firmitatem, quod Comes ei reddiderat, ex quo tempore cepit illud.  
 In quo diu conversans, & semetipsum, lacrymando quod tam nequiter egisset,  
 reprehendens in corde suo, disposuit Jerusalem se iturum... Quo redeunte,  
 Viridunus Lothariensi Regno, volente Deo, obiit peregrinus. Vixit autem in C  
 Episcopatu XLII, & sepultus est honorifice à Ramberio Viridunensi Episcopo  
 in Episcopali Ecclesia.

(a) Hæc à nobis infra exhibenda Epistola, qua  
 Avesgaudum Fulbertus tuetur adversus vexationes  
 Herberti Comitis Cenomannensis, in hunc Leu-  
 thieri Senonensis Archiepiscopi opem implorando  
 pro Cenoman. Episcopo, septima est in editione  
 Chésniana. De Avesgaudo autem Episcopo nos

unæ exstant Fulberti Carnutensis Epistola. Nam in  
 subsequente, refertur Epistola ad eundem Avesgau-  
 dum, in qua Fulbertus purgat se ab objectione sibi  
 facta, quasi ejus confessionem prodidisse diceretur.  
 Ad eundem Avesgaudum Epistola 17, in qua de  
 Raginardo hæretico, directa videtur.





# EPISTOLÆ.

## GERBERTI (a) EPISTOLÆ.

### I.

#### Innominato (b).

Edis. XLVIII

*Lotharius Rex nomine præest, Hugo Dux operè.*

**A** **O**BS CURAM Epistolam & sine nomine paucis absolvimus. Lotharius Rex An. 985.  
Franciæ prælatus est solo nomine, Hugo verò non nomine, sed actu &  
opere. Ejus (c) amicitiam si in commune expetissetis, filiumque ipsius cum  
filio Cæsaris colligassetis, jam dudum Reges Francorum hostes non sentiretis.

### II.

#### Notegario Episcopo Leodicensi, ex persona Adalberonis. Edis. LXVII

**C**OLLECTIONEM Episcoporum propter quæ significatum est, non esse  
factam, tarditati perlata Epistolæ imputandum. Disputabitur autem de  
**B** his in adventu vestro, & si ita visum fuerit, amplius postmodum privatim &  
in commune deliberabitur. Ceterum qui frater meus se suæque ad vos perti-  
nere putat, multumque spei suæ salutis vobis attribuit, Gualterum Militem à  
perversione prædiorum sui Wazonis cohibere debetis: eoque facto & sinistrum  
rumorem vitabitis, & proprio officio non defuisse videbimini.

### III.

#### Eidem (d) ex persona ejusdem.

Edis. LXVIII

**C**EI qui cum sapiente rationem instituerit, non multa oratione inlaborandum.  
Quod vestris vi ereptum est, restituetur. Fidei spondentis amici credite.  
Si id satis non est, obses accipiatur ab his, quibus sua rursus restitui oravi-  
mus, nec differendum propter instantis fori necessitatem, & quia de vobis  
optimè præsumimus. Dum hæc dictavimus, obsides ab obseffo castro, ut in  
crastinum reddendo, nos accepisse significamus. Metis colloquium Domino-

(a) Quæ ad Capetianam pertinent stirpem, quibusdam tamen nullius momenti omis-  
sis, ex Chesnii plerumque Tomo secundo Franc. Scripto-  
rum hic exhibemus Epistolas Gerberti Scholastici,  
Monachi primùm Auriliacensis, (qui, ut legitur  
in Chronico Auriliacensi, impetrata licentia, prop-  
ter aviditatem sapientiæ multa circumibat Regna,  
& ad notitiam Imperatoris pervenit) tum Bobiensis  
Abbatis, dein Remorum, postea Ravennæ Archi-  
episcopi, ac demum Pontificis Maximi, Silvestri II  
appellati. Alias autem; maxima ex parte, secun-  
dam Regum nostrorum profapiam spectantes edidit  
Tomo præcedenti D. Bouquet, præfixo in Gerber-  
tum & ejus Epistolas pag. 271 Monito, quod adire  
forsan Lector omnino non gravabitur.

(b) Hanc Epistolam Tomo præcedenti, pag.  
Tome X.

282, jam editam, consultò, ut nemo non videbit;  
iterum hic damus: Innominatus autem in ea non  
videtur alter à Sigisfrido Comitissæ filio ad quem alia  
existat Gerberti Epistola pag. 283, quæ sic claudi-  
tur: *Hoc insuper vestræ fidei committimus, quia si  
Hugonem vobis in amicitiam colligaveritis, omnes  
impetus Francorum faciliè devitare valebitis.*

(c) Hugonis Ducis amicitiam sic pariter com-  
mendat Gerbertus Epistola ad Adalberonem Ar-  
chiep. Rem. pag. 275: *Amicitia Hugonis, inquit,  
non segniter expetenda, sed omnino conandum est ne  
bene cæpta male abutamur.* Vide Tomum præced.

(d) Ad annum 1008 Notegarii seu Notgeri &  
Notkeri Episcopi Leodicensis & Tungrensis Mabil-  
lonius differt obitum; quem alii nonnulli anno  
præcedente obiisse scribunt.

rum habendum est, vos quàm plurimum interesse optamus. Si relictum ut A institutum est, causam effectricem per vos nosse laboramus. Quid privatim vos scire oportebit, privata docebunt tempora.

## IV.

## Ad Anonymum.

Edi.  
CXXVIII.

**G**RATULAMUR meliori habitudine corporis instaurata in vobis, simulque quòd nostram scire voluistis. Nos quidem Domino propitio & bene valemus, & optima quæque vobis optamus, nec cœptam amicitiam scienter violare molimur, nec acceptam à nostris injuriam propulsare, sed à Cal. Jan. usque ad initium Quadragesimæ, in confinio nostræ Franciæ, Burgundiæ, ac B Lothariensis Regni occurrere vobis parati sumus, sicut designabitis diem certum, & locum suo nomine descriptum; ut pax & concordia Regnorum, & Ecclesiarum Domini, nostro vitio non destituatur.

## V.

## V. V. D. A. H. G. I. D. V. I. D.

Edi. CXXIX.

*Odo & Heribertus Comites promissam amicitiam requirunt. Quid sit agendum consulit.*

**Q**UAMVIS vos in propriis causis noverim satis occupari, tamen commune C periculum magis sollicitos reddere debet. Scitis quas conventiones cum Odone & Heriberto (a) Comitibus habuerimus, & cur obsides donaverimus. Instant, & promissam amicitiam requirunt. Itaque nunciis eorum respondere debeo de mea ac vestra voluntate III Non. Sept. Mores, studia, dolos, fraudes eorum inter quos habito, scitis. Redite ergo usque Bublionem, uti vobiscum loqui possim de his quæ mandare non possum. Sunt enim res grandes, & ad vos multum pertinentes, & quia civitatem sine forti periculo dimittere non possum, si placet, manus \* Comitum veniet vobis obviam, quæ vos omni securitate ad nos usque perducatur. Valete, & quæ vobis cordi, velocius remandate.

\* Manac.  
Comes

## VI.

D.

Edi.  
LXXXVI.

## Ex persona (b) Adalberonis, Theophaniæ Imperatrici.

An. 986.

**E**TSI hæcenus vos ob merita vestri viri excellentissimi Augusti semperque memorandi, ut Dominam colui: specialia tamen nunc beneficia vestra, vestrique filii, & præteritam continent dilectionem, & fidem nostram ad vos ac vestros plurimam augent. Fovet nostra Ecclesia inter præcipuos thesauros pignus vestræ amicitiae circa nos. Sentiat ergo beatus Remigius tantæ Dominae favorem, si fieri potest, in recipiendis rebus amissis, cum propter sui merita, tum propter nostra si qua placebunt exhibenda servitia. Sentiamus & nos gratiam jam benè fundatam, scilicet ut Legato, & melius scriptis, de pace, E & pacis conditione cum nostro Rege habenda dignemini significare nobis, per omnia paratis, quantum fas est, fidem sincerissimam exhibere. Sicque salutem vestræ ac nostræ in commune melius poterimus consulere.

(a) De custodia Ottonis & Heriberti Comitum, conditionibus iniquis, liberatus fuerat Godefridus Virdunensis Comes, Adalberonis Archiepiscopi Remensis frater.

(b) Gerberti opera in pluribus utebatur Adalbero, maxime verò in tenendis Epistolis, cujus nomine multæ inscribuntur ad Reges & Principes & ad Cleri Gallicani Primarios. Nec mirum, inquit Marlorus: cum enim summi Cancellariatus dignitate sub Lothario fulserit, resque variæ & difficiles turbido Regni statu emergerint; quo in-

signiori scriptore & amanuensi uti potuit, qui actioni suo stilo & dicendi peritia mentes quò vellet, flectere noverat. Appositè dicere ad persuadendum & animos furentium suavi oratione ab impetu retinere, inquit Gerbertus noster in Epist. XLIV ac Ecbertum Abb. Turonensem, summa utilitas: cui rei præparanda Bibliothecam assidue comparo; & sicut Romæ dudum ac in aliis partibus Italia, in Germania quoque & Belgica Scriptores, Auctorumque exemplaria multitudine nummorum redemi, adjutus benevolentia ac studio amicorum comprovincialium, &c.



A

## VII.

Ex persona Adalberonis Archiep. ad Bellovacensem.

Edit. xxviii.

**R**ESPONDERE scriptis vestris necessarium ad præsens non duximus, cum ad indictum Colloquium de singulis pro modulo nostro accuratiùs vobis satisfacere possimus. Et quoniam nostrum ob amorem privata posthabetis negotia, nostrisque sedulò operam datis, inter præcipua ponimus, memori animo recondimus, præstitis non minora recompenfaturi beneficia, si se infida retorserit fortuna.

## VIII.

B Ecberto (a) Trevirensi Archiep. ex persona ejusdem.

Edit. crv.

**D**ESTINATO operi designatas mittimus species, admirabilem formam, & quæ mentem & oculos pascit, frater efficiet fratri, soror sorori. Exiguam materiam nostram, magnum ac celebre ingenium vestrum nobilitabit, cum adjectione vitri, tum compositione artificis elegantis.

## IX.

Ad Anonymum.

Edit. cxlix.

C

*Interrogat amicum quid egerit, agat, agereque velit, &c.*

**S**ATIS quidem molestè absentiam vestram ferimus, sed majori cura premimur ob ignorantiam earum rerum quæ circa vos geruntur. Nam cujus affectuum sumus participes, ejus certè progressus & exitus viarum ignorare minimè debemus. Festinate ergo & litteris planum facere quid communium negotiorum ac privatorum postmodum egeritis, agatis, mox agere disponatis, simulque significate quid nos facere velitis. In electione Episcopi ii Iduum Febr. habenda, qua die & potius pridie vestra præstolabimur responsa, & quid Ansel. apud Comites egerit, & cur ejus nuncium adhuc minimè viderimus, & utrum Regem ac Comites priùs convenire debeamus, & si iter ad injunctum Colloquium Calæ differre debeamus, & si eò venietis, & cujus favore hæc & his similia, plenissimam fidem ad vos habentibus plena fide deponite.

## X.

Adalbero Archiepiscopus Abbati (b) Majoris-monasterii.

Edit. a ch  
xxxi.*Renascentem religionem congratulatur.*

**S**ERVAT natura vices, terraque bona, non suo judicio diu infœcunda, mirandos flores fructusque parturit. Ecce enim B. Martini Cellula, Monachorum (c) agmina jam dudum emortua resuscitat. Martini virtus in suis discipulis dinoscitur: è quibus beatæ conversationis alumnum, tanquam exemplar vitæ & morum accepisse Osulphum gaudemus. Hujus sanctissimos affectus vestris affectibus consociandos offerimus, ut qui se singulari certamine antiquo hosti opposuit, precum vestrarum clypeo victor evadat. Alleviemur ergo nos vestris meritis, qui nostris prægravamur offensis.

An. 987. ]

(a) Sub finem anni 993 fato functus dicitur à Mabillonio.

(b) Abbatis nomen illic brevi tulit tempore Mayolus, cujus loco præfectus est Guilibertus seu Wilibertus, quem Guibertum vocat Chronogra-

phus Malliacensis.

(c) Majus-Monasterium apud Turones Monachis per S. Mayolum Cluniac. Abb. restitutum fuit, agente Odone Blesensi Comite, & loci Advocato, fuggerente uxore sua Hermengarde, immò Berta.





*Edit. xcv.* Fratribus Floriacensibus ex persona Remensium Abbatum.

*Contra pervasorem Floriacensem.*

*An. 987.* **N**ON immeritò nos unius collegii esse profiteamur, qui vestra felicitate erigimur, vestro infortunio etiam opinione clarissimorum hominum humiliamur. Hanc sanctissimam societatem castissimamque amicitiam quorundam foedat ambitio lasciva, detestabilis audacia, dum per factionem is vobis præficitur Pater, quem verissimi non metuant damnare Patres. Et quomodo una est Ecclesia Catholica, cunctorumque fidelium una societas, à sententiis eorum non deviare decrevimus, qui in Ecclesia Domini, velut clarissimæ stellæ relucet in perpetuas æternitates. An non lucidissima stella reverendus Pater Maiolus? An non præfulgidum sidus Pater \* Ecberdus? Alter in Epistola, quam Patri nostro venerabili Adalberoni Archiepiscopo nuper direxit, (quærebatur enim ejus sententia de prælatura Patris vestri) inter cetera sic dicit: *Persona (a) quidem vobis jam olim infami conversatione erat famosa, sed hujusmodi arbitrato præter spem habita.* Item in eadem post aliquanta: *Quantum ergo nostra interest vicinos & contribules adhortari studuimus, si hoc nefas eliminare nequeunt, Sanctorum consortio privandum infamabunt, nec erit Christi fidelis cui hæc ambitiosa audacia non fiet detestabilis.* Facta laudare non possumus, quid futurum sit nescimus. Clamat alter, simulque nos denotans, inquit: *Nec minus nos gravat quòd magistratus ille Cœnobialis, quem stare credimus in vertice Religionis, dum vobis submililat, à vobis discors, non erroneos judicare audeat. Et quis enim fraudulenta ambitione elatum audeat approbare, cum Pater Benedictus dicat, omnem exaltationem genus esse superbiæ?* Item in fine ejusdem Epistolæ: *Et si vobis non videtur fatuum, æterna clausura ejus ad nos damnabimus aditum. Faciant, judicent Primates ut libet, nos pauperes Christi favor aut timor secularium ab hoc sententia non flectet.* Attendite ad hæc, ô socii & commilitones, secernite vos oves Christi ab eo qui non est pastor, sed lupo ovium depopulator. Prætendat sibi Reges, Duces seculi, Principes, qui se favore solummodò eorum Monachorum Principem fecit, nec erubuit se ingerere, qui ex humilitate debuerat refugere. Hactenus ignorantia nos deviasse sufficiat, careat nostro consortio, qui talium (b) Patrum damnatur judicio. Tunc nobis tantum uniatur, cum eorum sententia fuerit reconciliatus, quorum judicio, nostro est nunc consortio privatus.

## XII.

*Edit. lxx.*

Abbati Maiolo Cluniacensi.

*Pervasorem lancinat Gerbertus.*

*An. 987.* **E**TSI vigilantia cura super vestro grege assidue occupati estis, propensioris est tamen charitatis, si alieni (c) gregis contagio interdum medemini. E Floriacensis Cœnobia propter reverentiam Patris Benedicti summum locum penes Monachos, ut aiunt, pervasor occupavit. Si vos tacetis, quis loquetur? Hoc incorrecto, quis improbus similia non sperabit? Nos quidem hæc zelo divini amoris dicimus, & ut nostro examine, si probus est, recipiatur, si improbus, omnium Abbatum ac Monastici Ordinis societate, ad poenam suæ damnationis privetur. Quod vobis ratum litteris vestris nobis fiet acceptissimum.

(a) Hæc ex Epistola Mayoli refert Gerbertus; alia ex Epistola Egberdi seu Ebrardi Abbatis Turo-nensis S. Juliani Monasterii.

(b) Id est Mayoli & Egberdi seu Ebrardi Abbatum.

(c) Ubi observare juvat Floriacensē Monasterium, inquit Mabillonius, etsi olim à S. Odone Cluniac. Abb. emendatum & administratum, tunc tamen non pertinuisse ad jus Monasterii Cluniac.



A. 120

## XIII.

Ecberto seu Evrardo Ebrardove Abbati Turonensi.

Edit. LXXXI.

*Abbatia Floriac. pervasorem (a) exagitat.*

**U**BI summa religionis norma esse debuit, summum esse illapsum crimen non immerito nos permovit & exterruit. Sed quis erit auctor hujus correctionis, tacentibus cunctis Primatibus vestri Ordinis? Nos quidem venerabili Abbati Maiolo super his pauca præscripsimus, quia sapientem in paucis multa intelligere scimus. Huic tanto negotio, & ut verius fateamur, tantæ Baudaciæ ulciscendæ à nobis dux designatus est. Ejus sententiam qui prior nostrum novèrit, alteri sine mora significabit.

An. 987.

## XIV.

Abbati Maiolo Cluniacensi, ex persona Adalberonis Archiepiscopi.

Edit. LXXXVIII.

*Arguit, quòd aliter se gerat, quàm scribat.*

**P**RÆCLARA quidem exhortatio vestra in pervasorem. Sed cum scriptum sit, *Quæ cepit Jesus facere & docere*, cur diversa imperia, diversa cœli climata prætenditis, ut ei, quem reum statuistis, aliis non communicantibus communicetis? Resisterunt sancti Patres hæresibus, nec putaverunt ad se non pertinere, quicquid alicubi malè gestum audiere. Una est quippe Ecclesia Catholica toto terrarum Orbe diffusa. Verba vestra sunt, imò per vos sancti Spiritus. Nec erit Christi fidelis, cui hæc ambitiosa audacia non fiet detestabilis. Detestamini ergo pervasorem, sentiat vos sibi non favere, non sibi communicare, ac per vos non solum quosque Religiosos vestri Ordinis, sed etiam si fieri potest Romani Pontificis se maledictis urgeri. Et quomodo rem ut erat cognovistis, cognitam secundum dignitatem vestri nominis dijudicastis: nos nostrique omnes velut fidissimi comites tantum ducem sequemur, nec unquam huic pervasori ac tam probo improbo adprobato, vestro sine jussu communicabimus.

An. 987.

## XV.

Idem Abbati Ecberdo seu Ebrardo &amp; Evrardo Turonensi.

Edit. LXXXIX.

**Q**UÆ morum gravitas vobis insit, quàm integer vitæ actus, quàm purum eloquium, litteræ vestræ palam fecerunt. Itaque studium pietatis ac severitatis vestræ movit nos ire in vestram sententiam, virque ille Deo plenus, ad quem multam fidem habemus. Summovebimus ergo illum perfidum à societate nostra nostrorumque judicio tantorum Patrum, isque nobis habebitur E hostis, qui in sententiam reverendi Patris Maioli, colendi Patris Ecberdi dicere non dicenda attentabit. Quòd si divinitate propitia favorem (b) Principum obtinebimus, ad hæc utilia majora jungemus.

## XVI.

Constantino Scholastico Floriacensi.

Edit. LXXXVII.

**S**APIENTER & peritè ille (c) vir Domini pervasorem improbandum esse censuit, sed rem ad se minus spectare significavit. Ipsum ante insignia honoris infamem, fautores in religiosos augendam infamiam, si Sanctorum prive-

An. 987.

(a) Oilboldo venerabili Abbate humanis rebus exempto, de novo creando Abbate actum est in Floriacensi Monasterio, quòd vix reversus erat Abbo. Scissa sunt in duas partes eligentium suffragia: pars sanior Abbonem præferebat; alii alterum nescio quem, inquit Mabillonius, volebant.

(b) Horum Principum nomine Gerbertus intel-

ligere videtur Hugonem & Robertum ejus filium; tantisque ædum auctoritatibus pervasor ille cedere coactus est; imò ipsa mors eum cedere coëgit, sicque Abbonis tenuit electio. Mabill.

(c) Scilicet Mayolus Abbas, ut patet ex præcedentibus.

tur confortio ; cautè prudenterque differuit. Matura ergo iter ; & xvi Cal. A Septemb. nos revise , ut in his omnibus per te plenius instruamur , simulque lateris animadversione nostra in pervasorem , & qui te cœnum nostris putavit in naribus , de se dictum existimet , teque tymiama vaporatum redolere perhorrescat. Comitentur iter tuum Tulliana opuscula , & de Repub. & in Verrem , & quæ pro defensione multorum plurima Romanæ eloquentiæ parens conscripsit.

## XVII.

Edit. cxlii.

Adalbero Episcopus Remensis & (a) Scholaris Abbas,  
Constantino suo.

An. 987.

**C**ONGRATULAMUR tibi , dulcissime Frater , pervasore atque hoste Monasticæ religionis ad multorum salutem humanis rebus exempto. Insto ergo , & si jam Patrem tua ac Fratrum dilectione dignum habes , habeamus eum & nos præsentem tua opera proximè in festo B. Remigii , ut affectus noster à Floriacensibus , te faciente , paululum abalienatus , (b) te faciente sit plurimum reconciliatus. Quod si hæc omnia fieri minus possint , liceat nobis & tua tantum perfrui præsentia , si quid unquam præstitimus quod placuerit , & si dignaris præstare quod placere possit.

## XVIII.

Edit. cvii.

Siguino Archiepiscopo Senonensi , ex persona Regis Hugonis.

*Monet , ut fidem quam ceteri firmarunt , & ipse confirmet.*

An. 987.

**R**E G A L I potentia in nullo abuti volentes , omnia negotia Reipublicæ in consultatione & sententia (c) fidelium nostrorum disponimus , vosque eorum participes fore dignissimos judicamus. Itaque honestè ac benigno affectu vos monemus , uti ante Kalendas Novembris , eam fidem , quam ceteri nobis firmaverunt , confirmetis ob pacem & concordiam sanctæ Domini Ecclesiæ , totiusque populi Christiani : ne si fortè , quod non optamus , persuasionem quorundam pravorum diligenter vobis exsequenda minùs audiat ; sententiam domini Papæ & comprovincialium Episcoporum duriores perferatis , nostraque omnibus nota mansuetudo justissimum correctionis assumat zelum regali potentia.

## XIX.

Edit. cviii.

Ecberto Archiep. Trevirensi , ex persona Adalberonis.

**E**T si beneficiis vestris in animo est suo tempore respondere , tamen uti hæc eadem accumulentur , sancta societas præsumit. Sit ergo nostro obtentu Hidilo fratris mei Presbyter nexu excommunicationis liber , donec in proximo Convèntu causa ejus discussa aut innocentem reddat , aut nos ab injusta petitione absolvat. Sit etiam is qui relator nostrorum librorum esse debet , Sacramentalis auro decentissimè insigniti lator. Quippe nonnulla quæ placuerint quàm citissimè rescribemus , ac per eundem latorem volumen nullo genere inferius deponemus.

## XX.

Edit. cix.

Eidem Ecberto.

**O**MNI difficultate rerum à cœpto itinere interclusi , expetendum censuimus portum salutis. Nam declivium montium torrentes continui intercipiunt , campestris sic juges aquæ vestiunt , ut villis cum habitatoribus sublati , armentis enectis , terrorem ingerant diluvii renovandi : spe melioris auræ à Physicis sublata. Refugimus itaque ad vos tamquam ad arcam Noe ,

(a) Sic dicitur Gerbertus & in aliis Epistolis.

(b) Quæ verba innunt , ait immeritò forsan Mabillonius , Constantinum pervasoris partibus adhæsisse ac fasisse. Ceterum Constantinus erat

Floriacensis Cœnobii eruditus Monachus.

(c) Curiam Parium Franciæ quidam hic forsan agnoscere gaudebunt.

Treverimque

**A** Treverimque invifere totis viribus conamur : beati Ottonis per vim extorta obfequia in beati Petri Apoftolorum Principis devotionem relaturi.

## XXI.

Rhotardo Cameracenfi, ex perfona Adalberonis Archiep. Edit. cxiii.

**H**is litteris acceptis Balduinum, quem nuper excommunicavimus, excommunicate, ob suam uxorem malè derelictam : & quod negligentia diutius est dilatum, obedientia corrigatur. Nihilque sibi profuerit Romam adiffe, dominum Papam mendaciis delufiffe, cum Paulus dicat, *Si quis vobis aliud annuntiaverit præterquam accepistis, etiam Angelus, anathema fit.* Estote ergo nobiscum divinarum, legum defensores, qui Sacerdotalis dignitatis gaudetis esse participes.

## XXII.

Ex perfona Adalberonis. Edit. cxiv.

**M**OLESTIA vestra dejecti, relevatione relevati sumus, addidimus, etiam & addemus supplicationes quas poterimus, & si quid ars Medicinæ labori nostro suggeret, quàm proximè dirigemus. Permovemur autem aliquantulum, quòd tam serò quæ circa vos essent nobis significastis, & maximè super causa fratris ac nepotis nostri. Mox quippe ut vestra legimus, ac nostrum legatum à Palatio accepimus, qui omnia, quæ fuissent, Ar. filium ejus regio dono accepisse firmaret. In quo aliud solatium non habemus, nisi quòd milites plurimùm ab eo dissentire scimus. Porro & in hoc elaborabimus, in quibus vestrum velle cognoscemus.

## XXIII.

Borello (a) Marchioni, ex perfona Regis Hugonis. Edit. cxv.

*Ut ad se properet, cum exercitum suum ducet in Aquitaniam.*

**Q**UIA misericordia Domini præveniens Regnum Francorum (b) quietissimum nobis contulit, vestræ inquietudini quamprimùm subvenire statuimus, consilio & auxilio nostrorum omnium fidelium. Si ergo fidem totiens nobis nostrisque antecessoribus per internuntios oblatam conservare vultis, ne fortè vestras partes adeuntes vana spe vestri solatii deludamur, mox ut exercitum nostrum per Aquitaniam diffusum cognoveritis, cum paucis ad nos usque properate, ut & fidem promissam confirmetis, & vias exercitui necessarias doceatis. Qua in parte si mavultis, nobisque potiùs obedire delegistis, quàm Ismaëlitis, Legatos ad nos usque in Pascha dirigite, qui & nos de vestra fidelitate lætificent, & vos de nostro adventu certissimos reddant. An. 987.

## XXIV.

**E** Carolo Duci. Edit. cxv.

**S**I quid Excellentia vestra nostra servitus conferre potest, in hoc plurimùm sgaudemus. Et quia nunc ad vos secundum imperium vestrum non venimus, militum vestrorum hac illacque discurrentium terror effecit. Porro autem, si de nostra præsentia curatis, eos mittite quorum fidei nos credere audeamus, quosque duces itineris cum securitate habere possimus. Et ut intelligatis hæc dici cum magna fide, recordamini consilii nostri, & colloctionis in Palatio Ingelheim, & videte si quod promisi vobis de pace inter Reges diu quæsitæ,

(a) Borrellus Comes imploraverat auxilium Ludovici Francorum Regis adversum Saracenos, à quibus frequenter affligebatur. Cum autem citò postea obiisset Ludovicus idem, in ejusque loco positus fuisset Hugo cognomento Capetus, ad eum quoque Legatos misit Borrellus; qui suppetias sibi ferri peterent, ut patet ex hac Epistola, quæ etiam ostendit turbidum ea tempestate fuisse statum Maris

Hispanicæ, & Borrellum consilia agitalle adversus supremum Regum nostrorum in eam imperium; captata nimirum occasione novi principatus.

(b) Quibusdam fortè istud suadebit hanc Hugonis Epistolam ad annum 991 rejiciendam, cum; Carolo in carcerem Aurelianis truso, quietè Hugo potitus est Regno.

Tome X.

D d d

peractum est. Interim fideliter ammoneo, ut Reginam ac Episcopum secundum dignitatem vestram lenissime tractetis, & ne vos concludi inter mœnia ullatenus patiamini.

XXV.

Edit. CXVII.

Clero &amp; populo mittenda.

**M**ULTUM mœoris, multumque anxietatis intulit nobis acerba mors vestri Patris, nostrique dilectissimi Fratris. Nunc itaque Deus rotis pulsatus medullis, ut vobis Patrem, ac nobis idoneum restituat Fratrem. Sic interim vestra pervigil cura, ut secundum divinas & humanas leges res defuncti Episcopi tam mobiles quam immobiles futuro reserventur Episcopo: B ne si, quod absit, malè cautum fuerit, in negligentes cum regalis censura, tum etiam gravior adhibeatur divina sententia.

XXVI.

Edit. CXXII.

Carolo Duci Adalbero Archiep. Remensis.

*Variis ejus querelis respondet, eique plura exprobrat.*

An. 987.

**Q**UOMODO à me consilium quæritis, qui me inter infidissimos hostes deputatis? Quomodo patrem nominatis, cui vitam extorquere vultis? Denique non sic promerui; sed perditorum hominum dolosa consilia semper C fugi, ac fugio, non de vobis dico. Recordamini, quia dicitis ut recorder, quid vobiscum contulerim de vestra salute, cum primum nos adistis, quid consilii dederim super adeundis Regni (a) Primatibus. Nam quis eram, ut solus Regem imponerem Francis? Publica sunt hæc negotia, non privata. Odisse me putatis regium genus? Testor Redemptorem meum, quia non odi. Quid potissimum vobis sit faciendum quæritis. Hoc cum difficile dictu sit, nec satis scio, nec si sciam dicere ausim. Amicitiam meam exposcitis. Utinam adsit ea dies, qua honestè liceat vestris interesse obsequiis. Quamvis enim sanctuarium Domini pervaseritis, Reginam, cui quæ novimus jurastis, comprehenderitis, Episcopum Laudunensem carceri mancipaveritis, Episcoporum anathema neglexeritis, taceo de Seniore meo, contra quem ultra vires negotium D suscepistis: tamen beneficii, quo erga me usi estis cum telis hostium, quæ subduxistis, immemor esse non possum. Plura dicerem, & quod vestri fautores imprimis sint deceptores, ac suorum negotiorum per vos, ut experimini, effectores. Sed non est hujus temporis; nam metus est hæc eadem dixisse, ac prioribus scriptis vestris non respondisse. Idem in causa, quoniam cautè tenemus scriptum, *Nusquam tuta fides*. Rationes harum rerum tractare, conferre, communicare quolibet modo liceret, si R. K. J. G. H. H. T. Z. V. datis obsidibus ad nos usque pervenire posset, cui talia credere fas est, sine quo nihil talium agere possumus & debemus.

XXVII.

E

Edit. CXLVII.

Ex persona Hemmæ Reginæ.

*Ut sibi captivæ, quantum & quibus potest, auxilietur.*

**H**EMMA quondam Regina Francorum. Acerba sunt hæc tempora, Sacerdos Domini, quibus sanctissima fides usquequaque rarefcit. Sed memente illius quam semper promisistis, quamque à vobis conservandam credere malim. Moveat vos mea captivitas, prædonum manus. Apud scientem loquor, ego illa Hemma, quondam Francorum Regina, quæ tot milibus imperavi, nunc nec vernáculos comites habeo, quibus saltim stipata conventus adeam tanti Ducis Henrici, nec desiderabili præsentia vestra frui licet, causa captandæ salutis atque consilii. Adistis ergo nostræ causæ differendæ, non deter-

(a) Quibus verbis innuere videtur Adalbero in Notam nostram, cui fortè hinc nonnihil lucis ac robore accedet.

usu tunc fuisse ut Reges nostri à Franciæ Proceribus eligerentur. Vide suprâ pag. 119 in Ditmarum



Aminandæ usque ad mutua verba. De castro Q. G. R. dicimus, nec patiamini fratrem vestrum dici proditorem, quem hactenus probavimus in fide non ficta permanentem. Interea, quoniam rerum nostrarum, ut scitis, procurator nec rediit, nec quid ei obvenerit audivimus, ne vacua manu redeatis. Diu expectatam pecuniam in oculis vestris referte, mercedem ac gratiam ob merita beneficia relaturi cum ex hoc, tum ex aliis sæpenumero collatis.

## XXVIII.

Theophaniæ, ex persona Hemmæ.

Edit. cxix

B

*Impietatis arguit Carolum Lotharingum.*

**H**EMMA quondam Regina Domina Augusta Theophaniæ. Pietas vestri nominis subveniat afflictæ, & à prædonibus captivæ. Et mihi quondam fuit & genus, & dignitas, ac regium nomen. Nunc quasi (a) sine genere, sine dignitate, omnibus afficior contumeliis, ancilla captiva crudelissimorum hostium facta. Et quomodo ille impius Carolus vocem meam audiret, qui vestram audire contempsit? Et vos quidem me vestra memoria dignam habuistis, quæ fieri circa me velletis, imperastis; hicque regiam urbem occupavit. Parere alicui non putat suo nomini convenire. Nolo ei spiritum explicare, quo sibi regna inaniter promittit. Hoc tantum oro, ne in me feminam illidatur, dum in mares retunditur.

An. 987

C

## XXIX.

Incerto.

Edit. cxvii

**M**OLIMUR, conamur, quod nolumus agimus, quod volumus nequimus. Ecce Rai. atque G. quos missum iri ad vos usque innuistis, alter solita valetudine fatigatur, alter insolita quidem, sed cum tædio sui finita, imperium vestrum exsequi minimè potuerunt. Exsequetur autem R. quàm proximè in melius commutatus, cujus \* obsequiis Hermannum Comitem adfore jamdudum in animo est. Et quia quanto silentio quantaque fide nostra secreta commiserimus novistis, vices nostras nostrique legati apud Comitem Heribertum vos agere rogamus; facturi quidquid prudentiori consilio decerneris. Finitoque foro, uti audita, relata, inventa, conferre nobiscum dignemini, obsecramus, vestro per omnia usuri consilio sapienti.

\* Al. olim sequentis

## XXX.

Ad (b) Adelaïdem Imperatricem.

Edit. cxviii

*Ut Legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate Emmæ Reginae restituenda.*

**E**DELAÏDI matri Regnorum. Quibus angustiis Domina quondam Hemma afficiatur, quantoque prematur angore, testis est Epistola ipsius ad D. Q. V. M. H. E. jam dudum directâ, cujus exemplar vobis misimus, ut & quid actum sit scireris, & quàm nihil sibi profuerit, & ut causam doli, si tamen dolus est, investigetis. Certè clarissimam Dominam & matrem Regnorum vos hactenus fuisse manifestum est; nostris periculis, si qua ingruerint, credidimus velle succurrere, nedum filia quondam dilectæ, sive potestas erepta est sive non est, filia non subvenire, in mœstitia est. Hortamur tamen vos explorare apud Carolum per valentes legatos, utrum velit eam vobis reddere, aut creditam commendare. Videtur quippe idè illam sic obstinato animo retinere, ne videatur sine causa cepisse.

(a) Confer hos questus Hemmæ cum iis, quæ Regina infelix fundit in Tomo præcedenti, pag. maximè 288, ubi sic dolet: *A me recesserunt dulcissimi quondam mei amici ad ignominiam meam ac totius generis mei. Nefandissima* (crimen adulterii scilicet cum Regina) *in (Adalberonem) Laudunensem confinxerunt Episcopum. Persequuntur eum,*

Tome X.

*proprioque spoliare contendunt honore, ut inuratur mihi ignominia sempiterna, quæ sit quasi justissima causa amittendi honoris mei, &c.*

(b) Adelaïs, quæ secundò nupsit Othoni I Imperatori, ex Lothario Italiæ Rege priori marito erat mater Hemmæ uxoris Lotharii Francorum Regis.

*Edit. cxx.* Dominæ Augustæ Theophaniæ, nomine Hugonis Regis.  
V. I. D. K. V. A. Z.

*Cum ea cupit perpetuam amicitiam confirmare.*

*An. 987.* **B**ENEVOLENTIAM ac affabilitatem vestram circa nos sentientes, obsides à Carolo accipere, & obsidionem solvere secundum voluntatem vestram volumus, fidissimam societatem ac sanctam amicitiam conservare cupientes. Porro hic Carolus Legatos & imperium vestrum contemnens, nec super his acquiescit, nec Reginam relinquit, nec ab Episcopo ullos obsides accipit. **B** Et hic quidem viderit, quid sua sibi profit pertinacia. Vestram autem amicitiam ad nos in perpetuum confirmare cupientes, sociam ac participem nostri regni Adelaidem decrevimus vobis occurrere ad villam Satanicum xi Cal. Sept. ea quæ inter vos de bono & æquo sanxeritis, inter nos ac filium vestrum sine dolo & fraude in perpetuum conservaturi.

## XXXII.

*Edit. cxxiii.*

Thietmaro Maguntino.

*Ut rescribat quæ defunt in suo volumine Boëtii.*

C

*An. 987.* **L**ABORE obsidionis in Carolum defatigatus, ac vi (a) febrium graviter exagitatus, sincerum affectum meum circa te, dulcissime frater, explicare non satis valeo. Hoc tantum significo, impera, obsequemur, sitque nostra amicitia eadem velle atque eadem nolle. Et quia inter graves æstus curarum sola Philosophia quasi quoddam remedium esse potest, ubicumque partes ejus imperfectas habemus, suppleat industria vestra. Ad præsens autem rescribite tantum quod deest nobis in primo volumine secundæ editionis Boëtii in libro perihermenias; hoc est ab eo loco ubi scriptum est: *Non currit verò & non laborat. Non verbum dico cum significat quidem tempus*, usque ad eum locum ubi dicitur, *ipsa quidem secundum se dicta verba nomina sunt, & significant aliquid hinc præceptis*, idem parte deficientis commentarii. Beneficii vestri non erimus immemores, fidem mente conceptam non deseremus, quod voletis pro viribus exsequemur.

## XXXIII.

A. H. C. H. J. V. B. Z.

*Edit. cxxiv.*

*De exstructione novi palatii.*

*An. 987.* **A**NTIQUIS palatiis meis usque ad fundamenta dirutis, etiam renascens palatium, quod mihi ædificare instituitis, diluvio vestri penè absorptum est. Instamus, ac propriis sumptibus fabricam tanti operis novis artificibus insignimus, ne vestro superventu ad suburbana cogamur demigrare cubilia. Huic tam ingenti negotio adhuc dierum xv spatium attribuite, vestrumque architectum A. remittite, qui cœpta perficiat non meis sumptibus, sicque nos ad perstringendam \* arcem, montemque ab ipsis radicibus convellendum cum totis copiis, si ea voluptas in animo est, expectate.

\* Al. perstringendam

## XXXIV.

*Edit. cxxv.*

Archiepiscopo.

*Intermissa Laudunensis urbis obsidio repetetur x Cal. Novembris.*

**S**ICUT audita peregrinatio vestra mœrorem nobis intulit, ita permutatus rumor dilati itineris quasi fructum lætitiæ importavit. Anxiabamur quippè

(a) Videntur hæc verba innuere Epistolam ex persona Adalberonis scriptam fuisse; quamvis contrarium suadeant sequentia.

**A** cum vestri absentiā, tum quod tantæ personæ meritis non respondebant honores. Elaboramus ergo, & quod brevitās temporis non habuit, spatio temporis attribuimus, ac munera juxta vires paramus. Vires dicimus, quia nostis inter quos habitemus, quanta perfidia quorundam exagitemur, quia etiam obsidio Laudunensis urbis præterita pace sequestra intermissa est, x Cal. Novemb. repetenda. Quamobrem sicut monuimus, monemus, & pro solatio militum si indigerimus, & pro auxilio capti Confratris nostri A. utque B. & G. vestra exhortatione digniores se repræsentent germanos, in tanto discrimine rerum.

## XXXV.

## Ad Anonymum.

B

Edit.  
cxxxvi.

*Hortatur ut constantiam servet in adversis, &c.*

**N**ē graviter & iniquo animo feras justissimam correctionem Domini, dulcissime frater. Divinitas quippe non dignatur impios suo flagello, æternis cruciatibus reservans puniendos. Disce constantiam servare in adversis. Et si Job & nostri Ordinis antiquos Sacerdotes non vales imitari, saltem nostri temporis laicum hominem, tibi que affinem, exemplar habeto, Comitem Godefridum. Nos quidem tuæ salutis immemores non erimus, nec quicquam eorum quæ pro te fieri oporteat intentatum relinquemus. Noverit ergo J. V. Q. omnia quæ circa te sunt, ut legatum nostrum Parisius in festo beati Dionysii certissimum in omnibus reddere possit, ut si obsidio futura est, alia atque alia refringantur consilia. Vale feliciter, & hoc unum attende, ne te præcipitem dederis, ut satiùs fuerit alio modo periisse, quàm per interitum tibi tuique posteris æternum opprobrium reliquisse. Iterum vale, & à J. V. J. Q. Z. H. Z. A. plurimùm cave, ut à perfido & impostore.

## XXXVI.

## Ad Anonymum.

Edit. cxxxv.

**Q**UOD benevolentia vestra secundum dignitatem vestri nominis assidue perfruimur, plurimùm congaudemus, cum nostri utilitate, tum vestri honoris provectione. Latamur nunc præsentia nepotis Adalberonis Verdunensium (a) Episcopi, qui vos habita ratione loci & temporis cum copiis adfore pollicitus est. Itaque ei non dissimilem, quantum ad affectionem animi spectat, magnitudinem vestram urbi Remorum exhibebitis xii Cal. Octob. Quod & Monachum latorem Epistolæ celabitis, & rem tuto silentio tegetis, uti occultus ac improvisus ad nos possit esse vester adventus.

## XXXVII.

## Ad Anonymum.

Edit. cxxxvii.

**Q**UANTUM consilii quantumque rationis provida in mente versetis, cum aliis innotuerit, tum exitus viarum Caroli manifestius prodiderunt. Sed si eum à Provincia vestra velut hostem propulsare nisi estis, amicorum vestrorum, Hemmæ Reginæ, & Episcopi Adalberonis meminisse debuistis, & si velit amicum in Regnum sublimare, nihilominus eorum oblivisci non oportuit, simulque apud infidos maleficia beneficiis non superari. Significate ergo

(a) Adalberonis nempè II, qui, ut legitur in Historia brevi Episcoporum Virdun. Tom. 2. Spicil. in fol. pag. 238, filius erat Comitiss Godefridi Ducis, qui postea accepta uxore Principis Bonifacii, factus est Marchio Italarum. Adalbero autem I Virdun. Episc. ut ibidem refertur, factus Episcopus Mett. filius erat Beatricis nobilissimæ Ducis, matris Theodorici Ducis. Hujus Theodorici genealogia, ibidem pag. 242 in Gestis Episcoporum Virdun. sic describitur: Contra Imperatorem Henricum II rebellaverat Dux & Marchio Godefridus, dictus

Gibbesus, Godelonis Ducis Filius, pro sublato sibi Mosellano Ducatu, quem cum patre Duce tenuerat loco Patrum, post obitum Theodorici Ducis Barrensis, qui filius nobilissimi Ducis Frederici & Beatricis Hugonis Capitonis Francorum Regis sororis. Filius hujus Theodorici fuit junior Fredericus, qui mortuus est ante patrem suum in primo flore juventutis. Cujus Frederici dua filia post obitum ejus nobiliter educata, Beatrix data est à Rege uxor Bonifacio Italia Marchioni, & Sophia Ludovico de Monsian Comiti.

si quid harum rerum in melius per vos commutari possit, & cur indictum A Colloquium pro pace inter Reges neglectum sit, & si saltem futura quies inter eos constat. Interea si quicquam benevolentia promeruimus, multum petimus, multumque oramus, ne militi nostro We. pro Ber. præjudicium fiat. Est quippe eis commune prædium in lite cum Ecclesia, vultque B. sibi cedi in partem ex novi operis capella, quod non possit jure haberi nisi ex æquo facta divisione. Bene valete ac nostrum codicem, si placet, per fidum nuncium resignate.

## XXXVIII.

Edit.  
CXXXIII.

Z. R. B. I. (a)

*Monet, ut Remos veniat.*

B

**A**NXIE quidem jamdudum vestra præsentia frustramur, multa vestris consiliis disponenda reservamus. Nostis quàm paucorum fidei Reipub. negotia sunt committenda. Itaque optamus, monemus, oramus omni affectu charitatis adfore vos Remis x Cal. Octob. cum pro summis rationibus, quas vobis tantum credere fas est, tum etiam pro habenda ordinatione Odonis Silvanectensis Episcopi designati.

## XXXIX.

Edit.  
CXXXVII.

Ad Anonymum.

C

**A**BSENTIA militum nostrorum res quam petistis plenum non habuit effectum; est tamen in voto, & in eorum reditu quod poterimus exequemur. Sed si perpetuam pacem rusticis Asineti optatis, veniam Com. Cen. & ut ad nos usque quàm proximè, ut & in merita comparentur consilia, & vestra militaris manus digna nobis conferat solatia, juxta quod per eum significabimus. Hæc tutis auribus committimus propter hostium multiplices insidias.

## XL.

Edit. CXL.

Ad Anonymum.

D

**B**ENEFICIIS liberatoris nostri grates persolvere dignas non sufficimus: etiam membra nostra, quæ infernus absorbuisset in vobis visus est, ab ejus faucibus erepta, victore Christo lætamur. Verum quod hujus temporis est monemus, uti nostro colloquio perdiscatis quæ appetenda, quæ vitanda vobis sint, priusquam nostri Regni Principum Conventibus misceamini. Simul etiam aut litteris aut fido nuncio significate, utrum tuta videatur vobis ad præsens profectio A. H. atque Ra. ad Comitem Ottonem, & quò convenient.

## XLI.

Edit. CXLI.

Ad Anonymum.

E

**D**IUTIUS consultando nihil tutius in commune repertum est, quàm à colloquio vestri Senioris ad præsens abstinere, si fieri potest honestè. Si autem non potestis majorum causarum summas attingere, nihil nisi evidenter utile definire bonum est. Porro omnium bonorum fide Ra. feria V. vestrum legatum Silvanectis præstolabitur, vel Carnotim profecturus si laudabitis, & Compendiacum reversurus si sic annuetis.

## XLII.

Edit. CXLVI.

Ad Anonymum.

An. 987.

**D**ECIMO Cal. Januar. à Rege acceptam Epistolam fraternitati vestræ direximus per R. æquivocum patri, in qua vester ac fratris mei adventus

(a) Pro Odonis I habenda ordinatione Gerbertus sanè hîc scribit ad quemdam Suffraganeum Remensis Ecclesiæ.

**A** in urbe Remorum expetebatur, v Cal. Januar. regiis Legatis obviam occurruri, qui ex condito quidem venerunt, sed vos non invenerunt. Porro exemplar prioris Epistolæ nostræ nunc mittimus postulantes, datum iri subitum responsum voluntatis propriæ simul & actionis.

## XLIII.

Ad Remigium (a) Monachum Trevir.

Edit.  
cxlviii.

*De Sphæra torno expolita, & equino corio obvoluta.*

**B** **G**ERBERTUS Scholaris Abbas Remigio Monacho Trevirensi. Prægravat An. 987.  
affectus tuus, amantissime Frater, opus Achilleidos, quod benè quidem incepisti, sed defecisti dum exemplar defecit. Itaque & nos beneficii non immemores, difficillimi operis incepimus Sphæram, quæ & torno jam sit expolita, & artificiosè equino corio obvoluta. Sed si nimia cura fatigaris habendi simplici fuco interstinctam, circa Martias Cal. eam expecta, nisi fortè cùm horizonte ac diverforum colorum pulchritudine insignitam præstoleris, annum perhorrescas laborem. Ceterum de dato & accepto inter nostros clientes sic jure constitit, ut nihil redderet qui nihil deberet.

## XLIV.

**C** Treverensi V. V. D. K. A.

Edit. cxxi.

**N**ON temerè esse credendum rumoribus cùm sæpè sitis experti, nunc experimini. Divina quippe gratia præveniente, ac precum vestrarum instantia suffragante, omnibus Episcopii rebus potimur ut antè, nec quicquam ex tanta fama aliud fuit, nisi quòd post meridiem occupatis militibus regiis vino & somno, oppidani totis viribus eruptionem fecerunt, nostrisque resistentibus ac eos repellentibus, à mendicis cremata sunt castra; quo incendio omnis apparatus obsidionis absumptus est: quæ damna viii Cal. Sept. multipliciùs restauranda sunt. Immenas porro vobis rependimus grates, quòd tam præcipuo affectu nostri geritis curam. Quòd continuari cum sanctis petitionibus  
**D** & optamus & oramus, eadem voto ac desiderio usque in finem prætensuri.

## XLV.

Incerto (b).

Edit. cxxv.

*Auxiliares copias petit.*

**C**UM multos nobis natura affinitate jungat, multos affectione, nullius (c) F. an. 988.  
amicitiæ fructus suavior est, quàm is qui fundamento nititur charitatis. Nam cujus obsequia aliquando sensimus aut elegantiora vestris aut jucundiora. Denique in tanta perturbatione nostræ Reipub. cùm perfidiam militum assidue  
**E** patimur, assidue oculos ad vos reducimus, ut spes certa est, non frustra solatium relaturi. Et quoniam vos & gravari & defatigari nisi in summa rerum necessitudine nolumus, Z. Z. Q. M. B. & si sic judicatis quemvis alium tantum cum militum robore, subsidio & V. Q. O. V. E. X. ii Kal. Octob. ut & nostri refugæ perterriti redeant, & hostes novis ac insperatis copiis intabescant.

(a) In Epistola cxxxiv eidem Remigio inscripta Gerbertus ait: Sphæram tibi nullam misimus, nec ad præsens ullam habemus, nec est res parvi laboris tam occupatis in civilibus causis. Si ergo te cura tantarum detinet rerum, volumen Achilleidos Statii diligenter compositum nobis dirige, ut sphæram, quam gratis propter difficultatem sui non poteritis habere, tuo munere valeas extorquere.

(b) Viri militaris potius videtur hæc Epistola, quàm Ecclesiastici.

(c) Amicos in Epistola xlvii ad Geraldum Abbatem sic Gerbertus commendat: An quicquam melius amicis Divinitas mortalibus concesserit nescio, si modo ii sunt qui dignè expetiti dignèque videantur habiti.





Edit. cxi.

## Ad Remigium Monachum Trevirensē.

*Ob (a) Adalberonis mortem quasi in primordiale chaos mundus videtur esse relapsus.*

An. 988.

**R**EMIGIO Fratri Gerbertus. Id momentum ac ea vis erat domini mei & patris mei Adalberonis in causis pendentibus ex æterno, ut eo in rerum principia resoluti, in primordiale chaos putaretur mundus relabi. In tanta igitur perturbatione, & ut ita dicam confusione mortalium officiorum immemor, quid optares, quid peteres, incautiùs perspexisti. Num in ejusmodi discrimine Republica derelicta, demigrandum fuit ad Philosophorum commenta, interdum non necessaria? Taceo de me, cui mille mortes intendebantur; & quod pater Adalbero me successorem sibi designaverat, cum totius Cleri, & omnium Episcoporum, ac quorundam Militum favore; & quod omnium rerum quæ displicerent, me auctorem fuisse contenderent. Nam amici qui familiaritate beati patris Adalberonis mecum usi fuerunt, mecumque laborabant, ob tornatile lignum deferendi erant. Patere ergo patienter moras necessitate impositas, ac meliora tempora expecta, quibus valeant resuscitari studia jam pridem in nobis mortua.

## XLVII.

Edit. cxi.

## Ex persona Hugonis Regis ad Imperatores Constantinopolitanos.

*Imperatoris filiam Roberto filio suo uxorem expetit.*

An. 988.

**B**ASILIO & Constantino Imperatoribus orthodoxis, Hugo gratia Dei Rex Francorum. Cum nobilitas vestri generis, tum etiam gloria magnorum actuum, ad amorem vestrum nos hortatur & cogit. Hi quippe esse videmini, quorum amicitia nihil dignius in humanis rebus possit existimari. Hanc sanctissimam amicitiam justissimamque societatem sic expetimus, ut nec regna nec opes vestras in ea requiramus. Sed hæc conditio, quæ nostri juris sunt, vestra efficit, magnoque usui, si placet, hæc nostra conjunctio erit, magnosque fructus efferet; etenim nobis obstantibus nec Gallus, nec Germanus fines laceffet Romani Imperii. Ergo ut hæc bona fiant perpetua, quoniam unicus est nobis (b) filius & ipse Rex, nec ei parem in matrimonio aptare possumus, propter affinitatem vicinorum Regum, filiam sancti Imperii præcipuo affectu quærimus. Quod si hæc petita serenissimis auribus vestris placuerint, aut scriptis imperialibus, aut nunciis fidis nos certos reddite, ut per nostros Legatos vestra Majestate dignos, quæ sonuerint chartis, compleantur in rebus.

## XLVIII.

Edit. lxxiii.

## Nithardo (c) Abbati Medelecensi.

An. 988.

**Q**UOD vestra præsentia interdum non perfrui mur, turbulentæ Reipublicæ imputatur. Vos solùm gravia pati putatis, quæque asperima ceteris sint,

(a) Adalbero Rem. Archiep. filius Godefridi Senioris Arduennæ Comitis, frater Godefridi alterius ex quo prodire Duces inferioris Lotharingiæ, & Henrici, Hugoni Capeto in obsidenda urbe Lauduno suppetias ierat anno 987, mense Octob. cum aliis Regni Optimatibus; at labore obsidionis ac febrium graviter exagitatus reducendum se curavit Remos, ubi ingravescente morbo exhalavit animam x Cal. Febr. seu Non. Jan. an. 988. Alii dicunt obiisse Lauduni quò relegatus fuerat à Duce Carolo. Immerito sanè ab Auctore Additionis ad Chron. Frodoardi dicitur Adalbero, nomine non merito Archiepiscopus.

(b) Septemdecim circiter annos natus erat tunc hic Robertus filius. Nam Hugo Capetus annum

circiter 970 uxorem duxit Adeleidem, ex qua Robertum suscepit. Certè subscriptus invenitur Robertus litteris Hugonis patris sui pro Ecclesia Aurelianensi anno 975: quo proinde anno Robertus grandiusculus erat. Ceterum affinitatis conjunctionem inter Capetianos & Constantinopolitanos Imperatores factam fuisse nullibi legimus.

(c) Epistolam hanc cum Riveto ad annum 988 referimus, ab aliis rectius forsan ad annum 986 reducendam. Ceterum eidem Abbati Medelocensi seu Mediolacensi (de Mithlac) scribitur Epistola lxxv, in qua Gerbertus ait: *Soline tantos motus civilis belli non sensistis? Qui domini rerum ac Principes esse videmur; itinere frequenti, equis attritis comites rariores habemus.*

ignoratis.

**A** ignoratis. Sed cū agantur homines dubia forte, mihi que, non nostris, incerto certa quæratursedes, cur tamdiu penes me deposita malefidæ fortunæ thesaurizatis? Et quia, ut pote fidissimus, fidissimo loquor, maturate iter. Nam aut imperialis citō me colliget Aula, aut quantocius omīssa diu repetet (a) Hiberia.

## XLIX.

*Ut explicet consilium à se non satis intellectum, &c.*

*Edit. cxi.*

**G**RATUITÆ benevolentia vestra nullis respondemus meritis. Quid enim contulimus aliquando dignum legatione Roderici? Hoc solum superest **B** ut intelligamus, quomodo dictum sit, ne cuiuspiam Regis vel Episcopi commoda vestris ac Senioris vestri commodis anteferamus. Non satis quippe patet, utrum relictis omnibus quæ possidemus, jubeatis sequi vos ac vestra: an quodam genere loquendi, spe consolatoria tantum nos relevare velitis ab impetu favientis fortunæ. Rex Hugo ac vicini Episcopi, & qui Sedem Remorum ambiunt, plurima offerunt. Sed nulla à nobis adhuc recepta sunt, nec sine vestro consultu quicquam agere molimur. Ea gratia Regem adire distulimus, ne forte ab eo rapti vestra imperia refugisse videremur, ob dulcissimum affectum (b) cari patris mei Adalberonis omnibus mortalibus anteponenda, quæ in vobis quodammodo intueri desiderabile est. Cætera, quæ in nobis mentis essent, & quæ fieri circa vos vellemus, Roderico diligenter exequenda commisimus.

*An. 988.*

## L.

Abbati (c) Romulfo Senonenfi.

*Edit. cxvi.*

**D**IVINITATE propitia bene valentes, ut ampliùs valeatis optamus. Gratia & benevolentia Principum, uti semper usi sumus, utimur, spem bonam in rem conversam iri, suo tempore expectantes. Ubinam potissimum moraturi frequenti tempore, incertum propter incerta tempora. Operi nostro, quod non parvæ quantitatis fore scripsistis, quia mensuram voluminis ignoravimus, solidos duos per Clericum quem misistis misimus, idemque si insinuetis faciemus, donec completo opere dicatis, *Sufficit.*

*An. 988.*

## L I.

Ex persona Remensis Ecclesiæ.

*Edit. 2. cl. xi.*

*Electio (d) Arnulfi Remorum Archiepiscopi.*

**S**ANCTÆ ac universali Ecclesiæ Catholicæ salutem dicunt filii Remorum Metropolis. Divæ memoriæ patre nostro Adalberone sensus corporeos relinquente, clarum lumen Pastoris amisimus, præda hostium facti sumus. Itaque dum molimur, conamur tanti viri refarcire ruinas. Elapsa sunt canonica tempora, violatæ sunt leges, quibus cavetur nullam Sedem amplius triginta dierum spatio vacare licere. Nuncque tandem pulsantibus divina lux se apparuit, & quò sequeremur ostendit, depulso antichristo, simoniaca hæresi damnata. Nos, inquam, qui dicimur Episcopi dioceseos Remorum Metropolis, cum omni Clero, diversi ordinis populo acclamante, orthodoxis Regibus nostris consentientibus, eligimus nobis in Præsulem virum pietate præstantem, fide insignem, constantia mirabilem, in consiliis providum, rebus gerendis aptum.

*An. 989.*

(a) Id est Hispania citerior, ubi diu studiorum causa olim moratus fuerat.

(b) Quanti Gerbertum vicissim faceret Adalbero, in extremis testatus est, cum eum successorem suum designavit, ut Gerbertus ipse testatur in Epistola, inscripta *Remigio Fratri*, id est Monacho Trevirensi.

(c) Is Mabillonio videtur idem esse ac Rainulfus Abbas Senonenfis, unus ex Arnulfi advocatis. At cuius Monasterii Abbas fuerit, S. Petri an S. Columbae, non ita liquet.

(d) Tametsi diu vacaverit Episcopatus, Arnulfo *Tome X.*

fus annos sui Pontificatus statim à morte Adalberonis numeravit. Id patet ex donatione burgi Remigiani ab Arnulfo, ubi primum promotus est, Monasterio S. Remigii facta; quæ sic clauditur: *Actum Remis in palatio, anno Verbi incarnati DCCCCLXXXIX, Indiæ. II, anno III ordinationis domni Arnulfi Archiepiscopi.* haud dubie, ut notat Mabillonius, secundum calculum Ecclesiæ Remensis, quæ annum à Maio inchoabat. Gallia Christianæ Auctores rectius forsan, contra sententiam Mabillonii & Riveti tradunt Arnulfum in Archiepiscopum Remensem fuisse electum anno 988.

In quo hæ virtutes , quæ sic clarè relucet , indicio sunt ceteras abesse non **A** posse. Arnulphum dicimus Regis Lotharii filium. Quem etsi altus sanguis vitio temporis sub anathemate positus , aliquo infecit contagio ; sed tamen hunc mater Ecclesia purificans mysticis abluit sacramentis : hunc , inquam , dicimus Laudunensis Ecclesiæ filium , & ut veriùs fateamur , Remensis. Ea quippe civitas Remense territorium , Remensis parochia est : nec sic à beato Remigio divisa , ut fieret aliena. Nimirum ille vir Deo plenus , unitatem appetens , non scissionem affectans , sic scidit ut cohæreret velut pars in toto. Et quis & quantus futurus esset intelligens , natale solum beavit Sacerdotii dignitate. Eligimus ergo hunc Arnulphum hinc ortum , hinc educatum , simoniacæ hæresis expertem , à factione tyrannica remotum , sua cuique debita jura reddentem , Sanctuarium Dei non dissipantem. Sint procul ab electione nostra dolus &..... **B** nec putent eam ad se pertinere filii Belial : filii pacis & concordix stabilem & solidam in perpetuum faciant confirmando , corroborando , subscribendo ,

## LII.

*Edit. 2. cl.*  
111.

## Ex persona Arnulfi Remensis Episcopi.

An. 989.

**E**TSI adhuc neque in re publica , neque in privata , nulla merita nobis sint , his tamen animus minimè deest , specialiùsque quodammodo inardescimus ad comparandos ac retinendos vestros affectus. Ob id itaque Gerardum antiquum militem vestrum vim inferentem , ac beneficium nostri fidelis **C** Guenirici pervadentem , patientiâ ferimus , utque eum quiescere jubeatis oramus. Et si fortè dissimulaverit , utrumque monitorem experiatur sui iustissimum hostem.

## LIII.

*Edit. 2. cl.*  
111.

## Ecberto Episcopo Trevirensi ex persona ejusdem.

An. 989.

**S**CIENS benevolentiam , vel potiùs pietatem vestram , qua semper usi estis circa beatæ recordationis prædecessorem meum , feliciorem me judico , si eam sic accipio uti acceptam terminus nesciat. Itaque ex abundanti charitate à vobis facto principio congaudemus , ac mutua dilectione frui indissolubiliter **D** optamus. Et quia tumultus dissidentium Regnorum , ac novitas nostræ ordinationis decernere ac perficere , qui animosè impediunt actuum nostrorum moderamina , consolidatæ prudentiæ vestræ delegamus : simul quoque oramus si fieri potest definitè præscribi , ubi & quando post reditum vestrum à Palatio convenire possimus , simulque ad præsens certi , si quid rerum novarum didiceritis , post plenius instruendi quod plenius pernoscetis. Magnum argumentum est in sanctissima amicitia ac firma societate nos in æternum mansuros , cùm eisdem utamur auctoribus , quibus apud prædecessorem meum in otio & negotio semper usi estis interpretibus.

## LIV.

*Edit. 2. cl. x.*

## Adalberoni seu Ascelino Laudun.

E

An. 989.

**V**ENERABILI adhuc Episcopo A. Gerbertus. Itane socordix atque dubiis casibus credidisti , ut gladios cervici imminentes non videas , arietes ac vineas ilia tua pulsantes non sentias ? Recordare quæso quid actum sit , ô felix quondam & dulcis amice , sub imperio patris mei Adalberonis ; divi Aug. Lotharii germanus frater heres regni regno expulsus est. Ejus æmuli , ut opinio multorum est , inter Reges creati sunt. Quo jure legitimus ( a ) heres exheredatus est , quo jure regno privatus est , & quò in paternam domum rediit ? Quæ decreta Romanorum Pontificum infantes baptizari vetuerunt ? Qui sacri Canones innocentes Presbyteros ab altaribus removerunt ? Agit Abraham cum Deo causam , utrum in Sodomis debeat perdere justum cum impio : & tu

( a ) Non modo fidus sed etiam Arnulfo , ut quondam Adalberoni , fuisse ab Epistolis videtur Gerbertus , cùm hæc scripsit. Postea autem sciens consulendum esse tempori , stylum quem pro Arnulfo Præsule exercuerat , aliò convertendum duxit. Sic ingenio vaser , ut dicitur in Chronico Auxiliac. Gerbertus augendæ fortunæ occasione non defuit.

**A** Pastor non dubitas addicere poenæ noxium simul & innoxium? Sed quid ego hæc minima, cum sciam accusationem tuam à Sacerdotibus Dei descriptam, & plenam criminibus, gravidam sceleribus? Electi sunt Judices, quorum iudicio si defueris, de absentia nihil lucraberis. Et si adfueris, Episcopus esse cessabis. Inventus est qui tuas vices fortiatur. Curre ergo dum aliquid otii superest, neque spem tuam ponas in Ligeri & Sequana, nihil profuturus. Ego quidem factionum, conspirationum, jurisconsulti ac consulentium conscius, ob fidele silentium hæc tibi causâ veteris amicitiae habui dicere, ut te lethargo alleviarem. Tuum sit plenius remedium quærere, qui etiam in comitalem morbum videris decidisse. Vale.

L V.

**B**

## Ad Anonymum.

Edit. 2 cl.  
IV.

**P**LURIMUM intelligo vos intelligere motus animi mei, eoque amplius vos accuratè diligo & amplector. Recordor quippe honestissimæ ammonitionis, qua me satis diu à communione quorundam Principum suspendistis, quid velletis significastis. Oro ergo per venerabile nomen patris mei, & per inviolatam fidem qua se suosque semper colui, ne cogar eorum hominum oblivisci, quos ob ejus amorem meis commodis neglectis præcipuè semper dilexi. Dominæ meæ Theophanæ (a) servata fides circa se suumque filium, ne sinat me fore gloriam suorum hostium, quos propter se, si quando valui, abduxi in obprobrium & contemptrum. Iterum in commune oro & obsecro, ne ejus vobis displiceat servitus, cui vestrum imperium, honor, potestas, hætenus placuerunt. Facite vestra liberalitate, ne absentia honestatis, fuga optimarum artium, efficiar sectator Catilinæ, qui in otio & negotio præceptorum Marci Tullii diligens fui executor.

L V I.

## Ad Anonymum.

Edit. 2 cl. VI.

**N**ON alienum est à vestra humanitate & à sacrosancto Sacerdotio, quærentibus consilium, consilium dare. Nulli mortalium aliquando jusjurandum præbui, nisi D. M. Othoni. Id ad Dominam meam Theophoniam ac filium ejus Ohonem Augustum permanasse ratus sum: quippe cum in tribus unum quidem quodammodo intellexerim. Quousque ergo hanc fidem servandam censetis? Dico equidem quòd spoliatus amplissimis rebus imperiali dono collatis, Apostolica benedictione confirmatis, ne una saltim villula ob fidem retentam vel retinendam donatus sum. Dico quòd inter gravissimos hostes vestros positus, nullis eorum beneficiis quamvis ingentibus oblati inflexus sum. Quousque ergo id genus amicitiae exercebo? Consulite ac solatium imploranti præbete, & si non ob mea merita, sed tamen & propter vestra erga omnes semper laudata beneficia.

L V I I.

**E**

## Ad Anonymum.

Edit. 2 cl.  
VI.

**C**ONCEPTAM lætitiā (b) Romani itineris, quò vester comitatus ac Dominæ Theophanæ semper Augustæ futurum alloquium ampliorem fecerat, Senioris mei prohibitio conturbat. Vices ergo meas velut amicus amici obtinete: & ut Pallium à domino Papa per vos consequamur, & gratiam Dominæ nostræ per vos coeptam retineamus: cujus obsequio, Deo annuente,

An. 989.

(a) Quàm impensè tum Adalbero tum Gerbertus faverint Ottoni III & Theophanæ discimus præsertim ex Epist. 37 ad Robertum Palatinum, quæ sic habet: *Ad cujus [Theophanu] auxilium me quàm plurimos declamatores, ut nosti, exacuisse Gallia testis est. Ergo tui officii erit rescribere, an in Francia velut miles succenturiatus pro castris Cesaris remaneam, an paratus omne periculum subire vos adeam, an potius ad iter quod tu & Domina mea bene novisti, me præparem, ut Papiæ*

Tome X.

*in Palatio dispositum est . . . Hoc quoque te nosse velim, quacumque in eodem Palatio tuis auribus commisi de fide, pietate, stabilitate illius famosi Adalberonis Archiep. erga herilem nostri Cesaris filium, & fidenier sic se habere juxta ejus scire & posse.*

(b) Romani itineris meminit Gerbertus in variis Epistolis, in quibus dilationis ejusdem causam assignat deprædationem Remensem, cui obnoxius fuit. Quid autem de illo Italico Gerberti itinere consecutum sit, minimè exploratum.

\* nos in Pascha erimus ; nec quisquam erit , qui \* vos ab ejus ac filii sui fidelitate A  
ac servitio prohibere possit.

## LVIII.

Edit. 2 cl.  
xvi.

Romulfo Abbati Senonensi.

MAGNO curarum pondere in momento temporis alleviatum iri existima-  
mus, deliberationibus nostris ad utile & honestum æquè inflexis. Quod  
utique puris affectibus vestris in divina speculatione ut cœptum, ita consum-  
mandum est. Sicque aptiori loco mutua perfruendum charitate.

## LIX.

B

Edit. 2 cl.  
xvii.

Brunoni Episcopo Lingonensi.

*Hunc invitat ad Colloquium Sylvanectis habendum.*

SERENISSIMI Augusti Domini nostri desiderabilem præsentiam vestram ;  
S causa consultandi, jamdudum exoptant. Moneo ergo vos atque rogo,  
causa salutis totius Reipublicæ, quamprimum maturate iter. Et quia vos ad  
Rocœum audiivi pro mea salute, merear nunc Sylvanectis audiri pro omnium  
bonorum liberatione.

## LX.

C

Edit. 2 cl.  
viii.

Remigio Monacho Treverensi.

An. 989.

*Ipsam certiore facit de suis Remorumque adversis casibus.*

PETITIO tua, dulcissime Frater, totiens repetita, quibus jactemur fluc-  
tibus satis ostendit. Nescis, nescis quæ naufragia pertulerimus, postquam  
à te digressi sumus. Gravissimis quippe laboribus æstivis & continuis eos con-  
traximus morbos, quibus pestilens autumnus penè vitam extorsit. Accessit ad  
hæc violenta fortuna, cuncta quæ dederat repetens per eos prædones, qui  
urbem Remorum depopulati sunt. Nunc amicorum captivitatem dessemus, &  
an sedes nobis sint permutandæ pervigili cura deliberamus. Eo in luctu, eo- D  
que in mœrore nostra patria est. Timor & tremor muros circumdant, inopia  
cives premit. Clerus utriusque ordinis propter futuram vastitatem ingemit. Ergo  
sit tui muneris manus levare ad (a) Omnipotentem pro nobis. Et si Divinitas  
poenam alleviaverit peccati, erimus non immemores tui per omnia beneficii.

Edit. cxliii.

## LXI.

An. 989.

Ad Anonymum.

SI eam, quam in maximis rebus benevolentiam sive affectum contulistis ;  
S nunc in minimis causis præstatis, non parvam laudem nec minimum fruc- E  
tum sperare debetis. Laborastis quippe ut liberaremur ab hoste, sed con-  
tempti estis modò, quia liberavit nos Dominus (b) de ore leonis. Solitam  
operam impendite, ut imperio Senioris ac Dominæ vestræ ille violentus prædo  
saltim suppellectilem nostram reddere cogatur. Non aurum quærimus, nec mas-  
sas argenti, sed quibus carere dedecus est. Dicimus autem aulæa, tapetia, &  
iis similia ; simulque petimus nostram fidem, non ex ejus fide perpendi, qui  
nihil unquam spondit, quod ratum fore decreverit.

(a) Huc quædam juvat referre ex Epist. cxxx ad Rainaudum Monachum: Regnorum ambitio, inquit Gerbertus, dira & miseranda temporum fas verterunt in nefas ; nulli sive rependitur sua fides. Ego tamen, cum sciam omnia ex Domini pendere sententia, quæ simul corda & regna filiorum hominum immutat, exitum rerum patienter expecto. Idem quoque facere

te & moneo & hortor ... Nosti quanto studio libro-  
rum exemplaria undique conquiram, &c.

(b) Aberat à civitate Gerbertus, cum Carolus Lauduno, ubi se tamquam limax in concha continebat, Remos ab Arnulfo evocatus aut certè admissus, urbem potitus est, eamque diripiendam militi tradidit.





A

## LXII.

Ad Anonymum (a).

Edit. CXLIV.

**S**ICUT Epistola regii nominis, quam vobis misimus, continet, monemus, rogamus, obsecramus, ut exequi curetis, cum pro vestra benevolentia circa nos, tum propter pacem Ecclesiæ Domini pace Principum proventuram; nisi fortè desiderabili præsentia vestra frustramur, apud fidos infidi ac suspecti habemur.

## LXIII.

**B** Sibi scribenti sub nomine reverendi patris (b) Adalberonis Verdunensis Episcopi.

Edit. CLN.

**S**I de meo statu quæris, bona sententia quicumque familiaritatem præten-  
dis, liceat respondere, tua pace me positum in adversis, virum fortem sequi, non consequi. Ceterum Reipublicæ causas non significo, quoniam quid scribam nescio. Specialia tamen fratris morbo calculi laborantis plenius ex-  
querer, si inventa à prioribus intueri liceret. Nunc particula (c) antidoti philoantropos ac ejus scriptura contentus, tuo vitio imputa si quod paratum est ad salutem, non servando dietam, verteris in perniciem. Nec me auctore  
**C** quæ Medicorum sunt tractare velis, præsertim cum scientiam eorum tantum affectaverim, officium semper fugerim.

An. 989.

## LXIV.

Ecberto Archiep. Treverensi.

Edit. 2 cl.  
XIV.

**P**ERVENIT, beatissime Pater, gladius usque ad animam: gladiis hostium  
undique perstringimur. Hinc fide promissa (d) Regibus Francorum urge-  
mur; hinc potestati Principis Karoli Regnum ad se revocantis addicti, per-  
mutare dominos, aut exules fieri cogimur. Hoc solum spei superest, quod  
**D** vos præscia Divinitas germanitate quadam nobis devinxit, & ut invicem onera  
portemus effecit. Ad vos itaque confugimus tanquam ad rectum præsidium;  
tanquam ad aram prudentiæ, tanquam ad divinarum atque humanarum legum  
interpretes. Eruntque perlata consulta filiis vestris cælestia oracula.

An. 989.

## LXV.

Ad Anonymum.

Edit. 2 cl. XI.

**I**MMENSÆ benevolentia ac potius pietati vestrae circa nos immensas repen-  
dimus grates. Quanti nos habeatis compassione vestra profectò declarastis.  
Declaramus ergo & nos quid in futurum moliamur, non solum ex his quæ  
**E** cum paucissimis pernoctamus, sed etiam ex anathemate in prædones Remensis  
urbis jam promulgato. Cujus exemplar vobis mittimus, ut ex eo pernoscat  
cujus animi simus, simulque (e) nos majora aggressuros, quæ suo tempori  
reservamus. Omnia enim tempus habent. Dicimus tacenda, tacemus dicenda.  
Agimus quod nolumus, quod volumus nequimus. Ita sunt omnia plena per-  
turbationis, ac potius confusionis: nec se sic ingerunt expetenda, quemad-  
modum devitanda. Nam si oblata esset rationabilis facultas, jamdudum vestra

An. 989.

(a) Hæc Epistola rectius forsan revocaretur ad annum circiter 986.

(b) In veteri Chronico Virdun. Adalbero perhibetur obisse anno 990.

(c) Medicæ rei peritum fuisse Gerbertum pariter ostendit Epistola 2 cl. xv ad Anonymum, ubi sic legitur: *Cum tibi desit artifex medendi, nobis remedium materia, supersedimus describere ea quæ Medicorum peritissimi utilia judicaverint vitiatum jecori. Quem morbum tu corruptè postuma, nostri apostema, Celsus Cornelius à Græcis ἡπαιξος dicit appellari.*

(d) Jamjam se ad partes Regum Hugonis & Ro-

berti transiturum sat prodit Gerbertus, dum ibi dubium ac nutabundum se esse significat. In subsequente ad eundem Ecbertum Epistola omnem à se scrupulum remotum esse testatur.

(e) Hic videtur Gerbertus nescio quid subodorari ex his quæ in Aula gerebantur, unde fortunam suam altius promoveret. Detexerat profectò Arnulfi facinus; ab eo nempe Remorum urbem subdolè in manus Caroli Ducis traditam fuisse, nec seriò sed simulatè in prædones anathema vibratum esse.

colloquia expetissemus. Regium nomen, quod apud Francos penè emortuum **A** est, magnis consiliis, magnis viribus resuscitasset: sed propter impia tempora, propter perditissimorum iniqua commenta, clam agimus quod palam non possumus. Veniet, veniet, inquam, dies, & prope est, in qua uniuscujusque nostrum probentur & cogitata, & dicta & facta. Interim præscriptas vobis metas recognoscite, nec majora Regni negotia velitis definire sine Metropolitani conscientia, nec sententiam in his præcipitate, quæ quo animo fiant ignoratis. Prudentiam roburque vestrum reservate, tunc fortissima pectora hostibus pro nobis exposituri, cum videritis victricia signa nobis ductoribus anteferri.

## LXVI.

*Edit. 2 cl.*  
XXIII.

Garinberto (a) Abbati.

**B**

An. 989.

**Q**UOD nostri curam geritis nostrisque lætaminus commodis, debitas rependimus grates. Nec sic locis disparamur remotis, nec ea utimur fortuna, Divinitate propitia, ut antiquas non valeamus exercere amicitias. Procura igitur quod jussistis, & quoad potero persuasione vel gratia Augustorum uti, à vicinia Remorum procul dimoveo exercitum, donec in urbe recondatis, si quid residui habetis in agris. Procurate itaque & vos filium meum Aquilam, donec per fidissimos mihi remittatis amicos. Et ne ignoretis quæ Synodus Episcoporum nostræ dioceseos decreverit, exemplar rerum gestarum vobis nostrisque mitto fociis, ut exiade pernoscatis quid sequi, quid vitare debeatis. **C**

## LXVII.

*Edit. 2 cl.*  
XXIX.

Adalberoni (b) Episcopo Virdunensi.

An. 989.

**O**MNIUM consiliorum meorum participi ac conscio non multa facturus sum. Scitis enim post patris mei beati Adalberonis ad Dominum discessum cur tanto tempore Remis commoratus sum, quò ante perditionem urbis & post perditionem abire (c) contenderim. Sæpius quoque illud Terentianum recepistis: *Si non potest fieri quod vis, id velis quod possis*. Et nunc quidem beneficiorum ac pietatis vestræ circa me non immemor, conceptum amorem **D** erga vos vestrosque conservo, eoque me beatiorem fieri judico. Quomodo enim non diligam diligentes me? Sentio quippe vos condelectari quòd sceleratorum hominum conciliabula effugerim, quòd communioni Ecclesiasticæ (d) restitutus sim. Agite ergo causam amici solito more, id est ut (e) Lelius ab Elvetiis vel Suevis redeat, Aquilæ dilecto diligendus conquiratur par, ut operum nostrorum sit finis consummata charitas.

## LXVIII.

*Edit. 2 cl. IX.*

Raimundo Auriliac. Abbati.

An. 989.

**N**OSTRO reverentissimo Patri Raimundo dudum filius. Quo in portu agam navim gubernatore amisso, scire vos [ volo ], dulcissime Pater, & quinam sit status in Francorum republica. Ego cum statuissem non discedere à clientela & consilio patris mei beati Adalberonis, repente sic eo privatus sum, ut me superesse expavescerem. Quippè cum esset nobis cor unum & anima una, nec hostes ejus eum putarent translatum, cum me superesse viderent, me ad invidiam Karoli nostram patriam tunc & nunc vexantis, digito notabant, qui (f) Reges deponerem, Regesque ordinarem. Et qui

**E**

(a) Garinbertus antiquus Gerberti amicus, Abbas non procul ab urbe Remorum, an fortè Warinbertus Abbas, qui electioni Odilonis Abbatis Cluniac. subscripsit?

(b) Adalbero, qui Episcopus consecratus est 111 Non. Jan. an. 986, Adalberonis Archiep. ex fratre erat nepos, filius nempe Godefridi Com. Virdun. à Lothario Rege an. 984 capii.

(c) In Italiam nempe. Gerbertus scilicet post obitum Adalberonis ad id tempus, id est ad an.

989, Remis moratus erat, eo consilio, ut statim in Italiam se conferret: quod iter Remorum direptio differri coëgit.

(d) An fortè communione privatus fuerat ab Arnulfo, quòd ejus electioni adversaretur?

(e) Erant hæc adscriptitia nomina duorum Gerberti discipulorum.

(f) Intelligitur ex hac Epistola, inquit Mabilonius, Gerbertum, uti & Adalberonem, Hugoni novo Regi ac filio ejus Roberto, cujus præceptor

**A** Reipublicæ permixtus eram, cum Republica periclitabar; velut in perditionem nostræ urbis pars prædæ maxima fui. Eaque res iter meum in Italiam penitus distulit, ubi & organa etiam servantur, & optima portio meæ supellectilis. Non enim potuimus obsistere præcipiti fortunæ, nec Divinitas declaravit adhuc quonam in portu me sistere velit. Igitur de me & de meis fortunis gravifuri, expectant exitum instantis fortunæ. Dabo operam pro viribus, nec quicquam eorum, quæ fieri oporteat, intermittam, donec optatis perfruar sedibus, reddamque Deo vota mea in Sion. Vale, amantissime Pater, valeat frater Ariardus, valeat sanctissimum Collegium tibi subiectum, meique sitis memores in contemplativis cum patre meo Adalberone.

B

## LXIX.

## Ad Anonymum.

Edit. 2 cl.  
xii.

**M**ARE fluctuans ingressi naufragamur & ingemiscimus: nusquam tuta littora, nusquam portus occurrit. In vobis quietem quærimus. In vobis certè est, quod cum dederitis non desit, accipienti supersit. Petimus ergo omni affectu charitatis vos affore Remis ii Kal. Aprilis, si jure amicitiae quicquam promerimus, aut promereri posse putamus.

## LXX.

C

## Romulfo Abbati Senonensi.

Edit. 2 cl.  
xiii.

**O**FFICIA dantis & accipientis muneribus vestris executi estis. Nihil enim nobis antiquius in humanis rebus clarissimorum hominum scientia, quæ utique multiplicibus librorum voluminibus explicatur. Agite ergo ut cœpistis, & fluente M. Tullii sitienti præbete. M. Tullius mediis se ingerat curis, quibus post urbis nostræ perditionem sic implicamur, ut ante oculos hominum felices, nostro judicio habeamur infelices. Quæ mundi sunt quærimus; invenimus, perficimus, & ut ita dicam principes sceleris facti sumus. Fer opem, Pater, ut Divinitas, quæ multitudine peccatorum excluditur, tuis precibus inflexa redeat, nos visitet, & nobiscum habitet; tuaque præsentia, si fieri potest, lætemur, qui beati patris Adalberonis absentiâ tristamur.

## LXXI.

## Ad Anonymum.

Edit. 2 cl.  
xx.

**P**RÆCIPUAM ac singularem amicitiam vestram dum arctius complectimur, multorum hominum invidiam toleramus, maximèque eorum qui Senioris vestri contra nos consilia conturbant. Crescit malum in dies; multiplicantur inimici nostri, majoremque sumunt audaciam spe dissidentium Regnorum. Si ergo ea in vobis est virtus quam credimus & optamus, sentiamus non nobis obesse quod vestrum amorem amoris Regis Othonis præposuimus. Sentiant inimici nostri per vos stabilem esse Regnorum concordiam, quam sine suo consultu posse fieri negant. Et quia credibilibus legatis inter hostes difficilis est via, vos legatorum nostrorum vices explete; quod honestum judicabitis, pro nobis spondete. Sic de nobis absentibus præsumite tanquam de præsentibus; & si quid salutare reperietis, quamprimum literis vel nunciis significate, ut ignorantibus nostris æmulis per fidissimos internuncios utriusque partis cœpta amicitia corroboretur. Hoc ideò dicimus, quia majoris auctoritatis legatos cum sui magno periculo sine certa causa mittere nolumus; & quia conventus Regum laboriosus est, & hoc tempore per omnia inutilis propter malivolos utriusque partis. Quòd si pravorum hominum consilia convaluisse senseritis, nec honestam & utilem posse fieri amicitiam; imprimis quod maximum est consilium simul & auxilium à vobis imploramus:

fuerat, fuisse præ Carolo Principe; cui tamen principio suffragatus videtur ex Epistola, in qua Adalberonem Laudun. Episc. arguit, quòd faverit

eis, qui divi Augusti Lotharii germanum fratrem; regni legitimum heredem, principatu excluderant.

neque nos deludi vana expectatione sinatis, quos omni genere amicitiarum A  
& affinitatis dignos hætenus duxistis.

## LXXII.

*Edit. 2 cl.*  
xxi.

## Ad Anonymum.

**F**ELICITAS vestra gloriam simul nobis parit & solatium. Ubi enim &  
una caro & unus sanguis, ibi & unus affectus. Abiit illa dies, nec re-  
deat umquam, in qua vester mœror ineluctabilem nobis parit dolorem. Et  
nunc quidem in pace, sicut & tunc in angustia, nos nostraque vestro con-  
donamus obsequio, ut si quid magnum vestraque dignum memoria, vel vi B  
vel ingenio aggredi conamini, nostra utamini opera, diligentia, consilio,  
ingenio, viribus. Quòd si quieti & silentio studetis, & ad præsens & in æter-  
num liceat nobis gaudere vobis cum pace & quiete. Nec glorientur æmuli  
vestri nominis plus sese obesse, quàm vos prodesse. Sit, si fieri potest, inter  
nos ac Seniore[m] vestrum honestus habitus amicitiarum. Præscribite sequenda  
& vitanda, nec patiamini dolis & fraudibus nos circumscribi, qui nullorum  
hominum amicitiam contra vos decrevimus sequi.

## LXXIII.

*Edit. 2 cl.*  
xxiv.

## Libellus repudii Gerberti Arnulpho Archiepiscopo. C

An. 990.

**D**IU multumque mihi in animo replicanti infelicem statum nostræ urbis,  
nec exitum malorum sine strage bonorum reperienti, ea tandem sententia  
placuit, quæ & præsentibus mederetur incommodis & in futurum præcaveret  
amicis. Permutamus itaque solum solo, dominium dominio, vestraque bene-  
ficia emancipati vobis nostrisque æmulis ad invidiam relinquimus; ne fideli-  
tatis promissæ hinc arguamur, inde genere amicitiarum ad patrum vestrum  
quodammodo se habentium perstringamur. Nihil enim alteri debetur eo quo  
vivimus pacto, fide in alteram partem prætentata. Nam si vos salvos esse vo-  
lumus, quomodo patruo vestro præsumus? Item si patruo vestro præsumus,  
quomodo vos esse salvos volumus? Hanc litem sic dirimimus, ad alios demi- D  
grando; nec vobis nec illi quicquam præter benevolentiam debeamus gratui-  
tam. Eam si amplectimini, domos, quas proprio labore multis sumptibus  
exædificavimus, mihi meisque cum sua suppellectili reservate. Ecclesias quo-  
que, quas solemnibus ac legitimis donationibus juxta morem Provinciæ con-  
secuti sumus, nullis præjudiciis attingi oramus, de reliquo non multum de-  
precaturi. Hoc facto me olim libera colla gerentem ad obsequia vestra ho-  
nestè invitabitis. Nec dubium erit, si hos terminos prætergrediemini, quin  
omnia quæ possidebamus ut à multis accepimus, æmulis nostris sacramento  
contuleritis, tunc cum secundum affectum vestrum acutissima pro vobis dicta-  
remus consilia. Nec præteritorum malorum poterimus oblivisci, cum præ- E  
sentibus ammonebimur judiciis.

## LXXIV.

*Edit. 2 cl.*  
xviii.

## Ecberto (a) Archiep. Trevirensi.

*Ejus gratiam sibi reconciliare cupit.*

An. 990.

**E**TSI prudentiam vestram in multis expertus sim, nuper tamen plurimum  
intellexi, cum querimoniam, quam ex persona Arnulfi Archiepiscopi sub-  
ornaveram, subtili responso perstrinxistis. Veritus itaque sum famulante conf-  
scientia, ne in oculis vestris displicerem, qui mihimet ipsi displicere jam cœpe-  
ram; eo quòd non socius vitiorum, sed princeps dijudicaretur maximorum (b) sce-

(a) Sub finem anni 993 fato functus est Ecbertus. Quanta eidem familiaritate conjunctus fuerit Gerbertus, complures Epistolæ testantur, in primis verò crux ejusdem Ecberti jussu elaborata pro Gerberto, qui eam sibi, Epist. cv1, in pignus amicitia

mitti postulat. Mabill.

(b) Nempe quòd Carolo Principi, & Arnulfo Archiepiscopo qui Remorum urbem Carolo pro-

diderat, adhæsisset. Idem.

lerum.

Alerum. Ille ego, qui sub imperio beatæ memoriæ patris mei Adalberonis militaveram in schola omnium virtutum, nunc ego regiam incolo Aulam, cum Sacerdotibus Dei verba vitæ conferens. Nec ob amorem Karoli vel Arnulfi passus sum diutius fieri organum Diaboli, pro mendacio contra veritatem declamando. Oro itaque antiqua benevolentia vestra dignus inveniri. Quippe existimatione vestra conscientiam meam detexi, ut ex me pernoscatis, quid de \* perditione Remorum intelligere debeatis.

\* f. proditi-  
tione

## LXXV.

*Professio fidei Gerberti Remorum Archiepiscopi.*

Edit. 2 cl.  
xxvi.

B

Ego Gerbertus, gratia Dei præveniente, mox futurus Archiepiscopus Remorum, antè omnia fidei documenta verbis simplicibus assero, id est Patrem & Filium & Spiritum sanctum unum Deum esse confirmo, totamque in Trinitate Deitatem coessentialem & consubstantialem & coæternalem & omnipotentem prædico. Singulam quamque in Trinitate personam verum Deum; & totas tres personas unum Deum profiteor. Incarnationem divinam non in Patre, neque in Spiritu sancto, sed in Filio tantum credo: ut qui erat in divinitate Dei patris filius, ipse fieret in homine matris filius, Deus verus ex patre, homo verus ex matre. Carnem ex matris visceribus habentem, & animam humanam rationalem simul in eo utriusque naturæ, id est hominem & Deum, unam personam, unum filium, unum Christum, unum Dominum, creaturarum omnium quæ sunt & auctorem & dominum, & rectorem cum Patre & Spiritu sancto confiteor. Passum esse vera carnis passione, mortuum vera corporis sui morte, resurrexisse vera carnis suæ resurrectione & vera (a) animæ resurrectione, in qua veniet judicare vivos & mortuos, assero. Novi & veteris Testamenti unum eundemque credo auctorem & Dominum & Deum. Diabolum non per conditionem, sed per arbitrium factum esse malum. Credo hujus quam gestamus, & non alterius, carnis resurrectionem. Credo judicium futurum, & recepturos singulos pro his quæ gesserunt, vel pœnas vel præmia. Nuptias (b) non prohibeo, secunda matrimonia non damno. Carnium præceptionem non culpo. Pœnitentibus reconciliatis communicari debere confiteor. In baptismo omnia peccata, id est tam illud originale contractum, quàm ea quæ voluntariè admissa sunt, dimitti credo. Et extra Ecclesiam Catholicam nullum salvari confiteor. Sanctas Synodos (c) quatuor, quas universalis mater Ecclesia confirmat, confirmo.

An. 991.

## LXXVI.

*Ex persona Remensis Ecclesiæ.*

Edit. 2 cl.  
xxv.

*Electio (d) Gerberti Remorum Archiepiscopi.*

SEMPER quidem, dilectissimi fratres, judicia Dei iusta sunt, sed interdum occulta. Ecce enim post dissolutionem beatæ memoriæ Patris Adalberonis, quemdam ex regio semine prodeuntem nobis Ecclesiæque Remensi præfecimus, & clamore multitudinis impulsus, Scriptura dicente, *Vox populi, vox Dei*, & sanctorum Canonum institutis desiderium ac vota Cleri & populi in electione Episcopi perquirentium: caligavit acies mentis nostræ litteram incautè sequendo, concordem sententiam divinarum Scripturarum parum investigando. Non erat quippe vox Dei, vox populi clamantis, *Crucifige, crucifige*. Ergo non omnis vox populi, vox Dei est; nec omnis Cleri & populi vota & desideria in electione Episcopi perquirenda sunt; sed tantum simplicis & incor-

An. 991.

(a) Frustrà hic nodum in scirpo quærent malevoli quidam.

(b) Leviori ductus conjectura existimat D. Abbas le Bœuf, Gerbertum hæc professum fuisse ea mente, ut amoveret à se suspicionem hæreseos Manichæorum, cujus nota, ut putat, ea ætate passim viris doctis & litteratis solebat inuri.

(c) De more tunc, id est sæculo x, electi seu nominati Episcopi formulam edebant confessionis seu professionis, in qua Conciliorum Generalium

duntaxat quatuor mentionem faciebant nonnulli: quanquam rectius inde forsan concludit Rivetus noster, ab Ecclesia sub finem etiam sæculi x, quatuor duntaxat prima Concilia habita fuisse ut Generalia.

(d) Hanc electionem seu electionis formulam notet Lector se accipere ab ipso Gerberto, qui, totius negotii si non moderator, fortè præcipuus actor fuit depositionis Arnulfi; pro cuius obrinenda dignitate omnes sæpius intenderat ingenii vires.



rupti, id est spe quæstus minimè electi. Sententiæ Patrum exponendæ. Non A  
 liceat, inquit, turbis electionem facere eorum qui ad Sacerdotium provo-  
 cantur; sed iudicium sit Episcoporum, ut eum ipsi qui ordinandus est pro-  
 bent, si in sermone, & in fide, & in Episcopali vita edoctus est. Nos igitur  
 Episcopi Remorum dioceseos secundum has constitutiones Patrum, favore  
 & conniventia utriusque Principis nostri, domni Ugonis Augusti & excellen-  
 tissimi Regis Roberti, assensu quoque eorum qui Dei sunt in Clero & po-  
 pulo, eligimus nobis Archiepiscopum Abbatem (a) Gerbertum, ætate ma-  
 turum, natura prudentem, \* docilem, affabilem, misericordem; nec præ-  
 ferimus illi vagam adolescentiam, ambitionem se extollentem, omnia temerè  
 ministrantem: immò nec talibus subjugari patienter auditu perferimus, quo-  
 rum sapientia & consilio Ecclesiastica ac civilia jura administrari non posse B  
 scimus. Cùmque in unoquoque Episcopo sit hoc speculandum, maximè ta-  
 men in eo, qui ceteris præest, Metropolitano. Eligimus itaque hunc Girber-  
 tum, qui [Monachus] fuit. Hujus vitam ac mores à puero novimus; stu-  
 dium in divinis ac humanis rebus experti sumus. Hujus consiliis ac magisterio  
 informari quærimus. Ejus electionem subscribendo confirmamus, stabilimus,  
 corroboramus communi omnium bonorum consultu.

## LXXVII.

Othoni Cæsari.

Edit. CLIV.

*In eo (b) laudat studium Arithmeticæ & Philosophiæ.*

C

**D**OMINO & glorioso Othoni Cæsari semper Augusto Gerbertus (c) gratia  
 Dei Remorum Episcopus, quicquid tanto Imperatore dignum. Superemi-  
 nenti benevolentia vestra, qua in sempiternum digni vestro judicamur obse-  
 quio, fortasse votis, sed respondere non valemus meritis. Si quo enim tenui  
 scientia igniculo accendimur, totum hoc gloria vestra peperit, patris virtus  
 aluit, avi magnificentia comparavit. Quid ergo? Thesauris vestris non infe-  
 ritimus proprios, sed resignamus acceptos, quos partim affecutos, partim vos  
 quàm proximè affecuturos indicio est, honestas & utilitas ac vestra majestate  
 digna petitio. Nisi enim firmum teneretis ac fixum, vim numerorum vel in D  
 se omnium rerum continere primordia, vel ex sese profundere, non eorum  
 plenam perfectamque notitiam tanto festinaretis studio: & nisi moralis Philo-  
 sophiæ gravitatem amplecteremini, non ita verbis vestris custos omnium vir-  
 tutum impressa esset humilitas. Non tamen animi sibi bene conscii tacita est  
 subtilitas, cùm ejus, ut ita dicam, oratoriam facultatem & à se & à Græ-  
 corum fonte profluentem oratoriè docuistis. Ubi nescio quid divinum expri-  
 mitur, cùm homo genere Græcus, imperio Romanus, quasi hereditario jure  
 thesauros sibi Græcæ ac Romanæ repetit sapientiæ. Paremus ergo, Cæsar,  
 imperialibus edictis, tum in hoc, tum in omnibus quæcumque divina Ma-  
 jestas vestra decreverit. Non enim deesse possumus obsequio, qui nihil inter  
 humanas res dulcius aspicimus vestro imperio.

## LXXVIII.

Ad Anonymum.

Edit. 2 cl.  
XLVI.

**H**UMANAS res æterno Regi consilio cùm semper Divinitas ostenderit,  
 tum præcipuè vestro tempore consiliorum suorum vos esse materiam vo-  
 luit. Exaltavit enim vos & humiliavit, eamque humilitatem sua bonitate mo-  
 dificans, extenuans, atque cum summa multorum populorum prosequente

E

(a) Etiam Ravennæ Archiepiscopus an 998, Bo-  
 bensem Abbatiam Gerbertus retinuit, quam ab  
 Othone II receperat.

(b) Cupierat nempe Otho scriptis & dictis Ger-  
 berti insitui, missa ad eum Epistola CLIII cujus hæc  
 erat singularis inscriptio: Gerberto Philosophorum  
 peritissimo atque tribus Philosophiæ partibus laureato,  
 Otto, &c. Aliàs tamen: Imperator Otto Gerberto

magistro suo. Inter alia autem ibi ait Otho: *Volu-*  
*mus vos Saxoniam rusticitatem abhorrere, sed Græ-*  
*cicam nostram sublimitatem ad id studii magis vos*  
*provocare.* Quem Gerbertum non solum Othonis  
 III, sed & Othonis II præceptorem fuisse, docet  
 Rivetus post Mabillonium.

(c) Qui Gerbertus potuisset se dicere Romanæ  
 Sedis gratia Archiepiscopum?

A favore; vestræ sedî restituit, & tanquam aurum in fornace probatum in sua domo clariùs relucere jussit. Laudo igitur & glorifico misericordias & miserationes ejus cum in vobis, tum in me quem peregrinum, totoque, ut ita dicam, orbe profugum quandoque requiescere jussit, certaue consistere terra. Dirigo vobis multum dilectum, quem à sacro fonte me suscipere voluistis. Sed utrum nobis erudiendum mittere debeat, non est nostri judicii. Si enim recusamus, ingrati fortasse apparemus; & si laudamus, quiddam est sinistrum puero. Quod temporum difficultas intulerit, nostro imputabitur vitio.

## LXXIX.

B Ad (a) Fulconem Ambianensem.

Edit. 2 cl.  
XLVII.

GERBERTUS Fulconi Episcopo Ambianensi. Inter varias magnarum rerum occupationes nulla molestia magis afficimur, quam vestrorum excessuum crebra relatione. Etsi enim totius Metropolis Remorum cura nobis injuncta est, sed vestri potissimum, qui & \* amorum teneritudine & morum levitate pondus Sacerdotale necdum ferre didicistis. Cur ergo contra pactum in commune statutum usque ad tempus Concilii, pervasionem in propria parœchia fecistis? Nec in hoc enim alleviamini, si res Ecclesiæ sunt quas diripuistis, cum hoc nisi legibus fieri non liceat. Accessit ad hoc illicitum armorum præsumptio, Ecclesiæ violatio, quasi Sacerdoti omnia in Ecclesiis liceant. Sed ait Apostolus: *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt.* Licent per Cliberum arbitrium, quo malè usi estis; sed non expediunt per jura divina quæ contempsistis. Monemus itaque fraternitatem vestram errata corrigere, & nobis quos offendistis, si placet, satisfacere; ut horum excessuum recognitio, multorum peccatorum possit esse abolitio.

Circa an.  
993.

\*annorum

## LXXX.

Ad Adelaidem Imperatricem.

Edit. 2 cl.  
XLIX.

ADELAIDI Imperatrici Gerbertus. Incredibili penè & nimium scelerata relatione tanto dolore affectus sum, ut lumen oculorum propè plorando damiserim. Sed quia jubetis ut vos adeam consolationemque impendam, rem quidem bonam, sed impossibilem imperatis. Transierunt enim dies mei, ô dulcis Domina & gloriosa, senectus mea diem minatur ultimum. Latera pleurefis occupat, tinniunt aures, distillant oculi, totumque corpus continuis pungitur stimulis. Totus hic annus me in lecto à doloribus decumbentem vidit, & nunc vix resurgentem recidivi dolores alternis præcipitant diebus. Quod si quid requiei à doloribus dabitur, vestri beneficii immemor esse non potero. Licet sufficere posse videatur quod Synodus Nicæna de communione privatis definit, ut hi qui abjiciuntur ab aliis non recipiantur, omni jussioni vestræ paremus tum in his, tum in quibuslibet honestis & competentibus negotiis. Sed quia cum magno moderamine salus animarum tractanda est, nec quisquam præproperè à corpore & sanguine Filii Dei summovendus, per quod mysterium vera vivitur vita, & quo justè privatus vivens mortuus est: dignum ducimus militarem virum nostra primùm ammonitione conveniendum, si fortè resipiscat, & vestræ reverentiæ satisfaciatur. Et nos quidem illum jamdudum pro his proque aliis excessibus, à liminibus tantum Ecclesiæ cum aliis quibusdam summovimus, post separaturi à corpore Domini, ac deinde à fidelium communione: ut his quibusdam gradibus suæ salutis ammoneatur: & unius contagio pro hujus temporis malè necessaria sub nomine militari cohabitatione, populus Dei minus inficiatur, solusque suam interim portet malitiam, ignominiam, & ruinam.

(a) Hæc apud Labbeum Tom. 9 Concil. mendo typographico revocatur ad annum 984, loco anni 994. Idem monent Gallie Christianæ Auctores ref-

pectu alterius Epistolæ, scilicet Synodi provincie Remensis adversus illius pervasores, & quæ exstat pagina sequenti N°. LXXXI.



Edit. 2 cl.  
XL.

Gerbertus & omnes Episcopi Dioceſeos Remenſium,  
pervaforibus ejusdem.

An. 993.

\* Frameri-  
cus

**G**IRBERTUS gratia Dei Remorum Episcopus, Guido Sueſſionicus; Adalbero Laudunensis, Ratbodus Noviomensis, Rothardus Camera-  
censis, Odo Silvanectensis, Fulco Ambianensis, \* Balduinus Morienſis; Herveus Belluacensis, per gratiam S. Spiritus Episcopi, vobis Girberto & his qui subscripti sunt pervasoribus, carnificibus atque tyrannis. Diu modestia Sacerdotum furoris vestri rabiem sustinuit, & adhuc patienter expectat. Quo-  
usque ergo insania vestra sanis intellectibus nostris obſiſtet? Quousque diffi-  
mulatio pravorum, simplicium quietem turbabit? Cædes Clero infertis; à  
Cleri, Monachorum & pauperum rapinis non cessatis. Convenimus ergo  
conscientiam vestram omnes Episcopi Remorum Dioceſeos, & ad satisfac-  
tionem invitamus, spatiumque pœnitentiæ usque in proximis Kalendis attri-  
buimus: tunc vos aut infertiles Ecclesiæ palmites recognituri, aut tanquam  
inutile lignum ab agro Dei gladio S. Spiritus excisuri.

LXXXII.

Edit. 2 cl.  
XLIII.

Ad Anonymum.

An. 993.

**S**USCEPTA querimonia, reverende Pater, scripsimus cum fratribus & C  
Coepiscopis nostris pro eadem causa; contemptoribus quoque vestris com-  
monitorias misimus litteras. Erit ergo vestræ prudentiæ propter pacis carita-  
tisque custodiam, si resipuerint, eos velut exhortantes filios blandè suscipere.  
Quod si, quod absit, in malitia perseveraverint, tunc in celebri Ecclesiæ loco  
nostræ vocationis scripta ad legendum proponi jubemus. Deinde excommu-  
nicationem rationabiliter conscriptam, & à vobis solemniter celebratam, ce-  
lebri affigi loco, ejusque exemplar nobis dirigi, ut idem in nostris fiat Ec-  
clesiis. Et quoniam eruditum vobis Clericum mitti orastis, qui in his & in  
aliis adjumento esse posset, cum redierit meus (a) D. dabimus operam ut  
vestris deserviat obsequiis.

LXXXIII.

Edit. 2 cl.  
XLII.

Mittunt Episcopi Rem. (b) exemplar anathematis Silvanectensis.

An. 990.

**E**PISCOPI Remorum dioceſeos salutem dicunt reverentiſſimo Patri R.  
Quoniam frater & Coepiscopus noster A. infra suam Ecclesiam captus,  
propter vim hostium, ut fertur, non satis quæ sui juris sunt exsequi valet;  
nos nostri officii non immemores, quod olim in famosissimos prædones suo  
consilio feceramus, repetivimus: hoc addito, quod in cibo & potu contra  
divinum ac humanum jus nulla misericordia abusi sumus, ut ipse; sed insuper  
Duces & Comites & conscios totius factionis anathemate damnavimus, eam-  
que Ecclesiam à divino officio suspendimus; ceteris Christianis fidelibus suffi-  
cere posse judicantes. Itaque Decreti atque anathematis exemplar vobis mit-  
timus, nostræque sententiæ vos favere, atque idem facere hortamur, mone-  
mus, oramus.

LXXXIV.

Edit. 2 cl.  
XLII.

Ad Virdun. Episcopum.

**G**ERBERTUS Verdunensi Episcopo. Communes filii R. & D. lætificave-  
runt nos ex dulci rerum commutatione. Quia enim, ut ait Apostolus,  
*Corrumpunt mores bonos colloquia mala*, nec vos simplicitate gaudentes, quo-  
rundam Gallorum affectus varios & perplexos, dulces in ore, amaros in corde,

(a) In Epist. 2 cl. XLII, Erveo seu Heriveo Bel-  
vagogorum Episcopo inscripta: *Suscipite ergo illum*,  
inquit dirigens dilectum D. thesaurum inæſtimabi-  
lem, in disciplinis liberalibus eruditum, in ovificum  
magisterio edoctum, à multis multa mercede expe-  
ditum, sed à nobis obtentum... Eaque munificentia  
& liberalitate illum habetote, quæ deceat G. Re-

morum Archiep. dantem. & Bellovagogorum Episco-  
pum accipientem.

(b) Serius animadvertimus hoc referendum  
fuisse cum Cossartio ad an. 990, ad quem usque  
Arnulfo studuerunt comprovinciales Episcopi; qui  
mox Hugoni Regi obsecuti, alia omnino senſe-  
runt.

A subito deprehendere potuistis, ad nulla eorum commentitia stuporis plena non immerito mutati estis. Sed quia ingenita vobis prudentia diutius inludi non potuit, eorum simulationem ac dissimulationem vos ad plenum intellexisse gaudemus. Unde filium nostrum D. quem in multa rerum scientia eruditum, interpretem fidum omnium quæ in commune placeant, habere poterimus. Vale.

## L X X X V.

Siguino (a) Archiep. Senonensi.

Concil. Labb.  
Tom. 9 col.  
744.

*Eum obfirmare conatur adversus Romanum iudicium, quo sacris interdictum erat Episcopis, qui Synodo Remensi apud S. Basolum interfuerant.*

B OPORTUERAT quidem prudentiam vestram callidorum hominum ver-  
sutias evitasse, & vocem Domini audire dicentis: *Si dixerint vobis, Ecce hic Christus, aut ecce illic, nolite sedari.* Romæ dicitur esse qui ea, quæ damnatis, iustificet; & quæ iusta putatis, damnet: & nos dicimus quod Dei tantum est, & non hominis, ea quæ videntur iusta damnare, & quæ mala putantur, iustificare. *Deus*, inquit Apostolus, *est qui iustificat, quis est qui condemnet?* Consequitur ergo si Deus condemnat, ut non sit qui iustificet. Deus dicit: *Si peccaverit in te frater tuus, vade & corripe eum inter te, & ipsum solum*, & reliqua usque, *ut ethnicus & publicanus.* Quomodo ergo nostri æmuli dicunt, quod in Arnulfi dejectione, Romani Episcopi iudicium expectandum fuit? Poteruntne docere, Romani Episcopi iudicium, Dei iudicio majus esse? Sed primus Romanorum Episcopus, immo ipsorum Apostolorum Princeps clamat: *Oportet obedire Deo magis, quam hominibus.* Clamat & ipse orbis terrarum magister Paulus: *Si quis vobis annuntiaverit, præter quod accepistis, etiam (b) Angelus de cælo, anathema sit.* Num quia Marcellinus Papa Jovi thura incendit, ideò cunctis Episcopis thurificandum fuit? Constanter dico, quod si ipse Romanus Episcopus in fratrem peccaverit, sæpiusque admonitus Ecclesiam non audierit, hic, inquam, Romanus Episcopus præcepto Dei est habendus sicut ethnicus & publicanus. Quantò enim gradus altior, tantò ruina gravior est. Quod si propterea sua communione nos indignos ducit, quia contra Evangelium sentiendi nullus nostrum consentit, non ideò à communione Christi nos separare poterit: cum etiam Presbyter, nisi confessus aut convictus, ab officio removeri non debeat; præsertim cum Apostolus dicat: *Quis nos separabit à charitate Christi?* Et iterum: *Certus sum enim, quod neque mors, neque vita, &c.* Et quænam major separatio, quam à Filii Dei corpore & sanguine, qui quotidie pro nostra immolatur salute, quemlibet fidelium remove? Quod si hic, qui vitam ademit corporalem vel sibi, vel alteri, homicida est: hic qui sibi, vel alteri vitam adimit sempiternam, quo nomine appellandus est? Neque verò Gregorii sententia, in populum relata, in (c) Episcopos referri potest: *Sive, inquit, iuste, sive iniuste obliget Pastor, sententia Pastoris gregis timenda est.* Non enim Episcopi grex dicitur, sed populus. Quantum namque vita Pastoris distat à grege, tantum vita Pastoris distare debet à plebe. Non igitur à sacra communione, quasi criminosi confessi, vel convicti, suspendi debuistis: neque verò veluti rebellis ac refuga, qui sacrosancta Concilia nunquam devitastis: maxime cum actus & conscientia sit pura, nec legalis sententia damnationis in vos adhuc sit lata, nec legibus inferri possit. Legalis ideò illata non est, quia

An. 993:

Matth. 24:

23.

Rom. 8. 33:

Matth. 18:

15.

Act. 5. 29:

Gal. 1. 9.

Rom. 8. 35:

(a) Hanc contulimus Epistolam cum ed. Synod. Rem. pag. 146.

(b) Immemor est Gerbertus Dominice vocis: *Quacumque dixerint vobis, servate & facite, secundum opera verò eorum nolite facere.* Sic notant Conciliorum Editores; à quibus, ut ipsimet fatentur, prætermitti hæc Epistola non debuit, cum jam edita esset à Baronio. Quidquid sit de illorum mente & scrupulo; alios non defore plurimos confidimus, quibus hic & alibi Gerbertus Libertatum, ut vocant, Gallicanarum strenuus videatur assertor. Certè enim Papam se renunciandum non prospiciebat Auctor, cum hanc scribebat Epistolam. In ea enim novas & præjudicatas Curie Romanæ funditus evertit

opiniones, quæ altos jam egerant radices. Hinc Baronius plerisque intendit nervos pro hocce diluendo Gerberti Scripto, quod suis alioqui in Analibus non retulisset.

(c) Huc referre juvat quædam verba ex Gerberti sermone de informatione Episcoporum, in quo dignitatem Episcopalem maximè commendat. *Repetitum est ei [Petro], inquit, à Domino tertio: Pasce oves meas. Quas oves, quem gregem, non solum tunc beatus suscepit Apostolus; sed & nobiscum eas accepit, & cum illo eas suscipimus omnes. Unde regenda Sacerdotibus contraduntur.* Qui locus, merito ait Rivetus noster, sedulo notandus; maxime si tunc temporis Papa existeret Gerbertus.

Gregorius dicit: *Sententia sine scripto prolata, nec nomen sententiæ habere A*meretur. Legibus inferri non potest, quia Magnus Leo Papa dicit: *Non tenetur Petri privilegium, ubicumque non ex æquitate fertur iudicium.* Non est ergo danda occasio nostris æmulis, ut Sacerdotium, quod ubique unum est, sicut Ecclesia Catholica una est, ita uni subijci videtur, ut & pecunia, gratia; metu, vel ignorantia corrupto nemo Sacerdos esse possit, nisi quem sibi hæ virtutes commendarint. Sit lex communis Ecclesiæ Catholicæ Evangelium, Apostoli, Prophetæ, Canones spiritu Dei constituti, & totius mundi reverentia consecrati, Decreta Sedis Apostolicæ ab his non discordantia: & qui per contemptum ab his deviaverit, per hæc judicetur, per hæc abjiciatur. Petro hæc fervanti, & pro viribus exequenti, sit pax continua & continuò sempiterna. Vos bene valere optamus xxccv. Iterum valete, & à sacrosanctis & mysticis suspen- B dere vos nolite. Qui enim accusatus ante iudicem tacet, confitetur: & qui iudice judicante poenæ se addicit, confitetur. Confessio autem fit aut salutis, aut perditionis causa: salutis, cum quis confitetur de se vera; perditionis, cum falsa de se confingit, vel in se patitur confingi. Tacere ergo ante iudicem; confiteri est: confiteri porro falsa & mortalia crimina, homicidæ est: quia omnis qui sibi mortis causa fuerit, major homicida est. Et Dominus dicit: *Ex ore tuo te judico.* Repellenda igitur falsa accusatio, & contemnenda illegalis judicatio; ne, dum volumus videri innocentes coram Ecclesia, efficiamur nocentes.

## LXXXVI.

*Synod. Rem* Ex (a) Epistola ad Wilderodum Argentinum Episcopum. C

*De Arnulfo Remensi Archiepiscopo, ejus destitutione & restitutione, ac Gerberti ejectione.*

**W**ILDERODO *Argentina civitatis Episcopo* Girbertus salutem..... Me remotum vixque solo nomine cognitum, fidi interpretis dulci alloquio recreastis; mea vel commoda vel incommoda exponi vobis curastis; eoque præstanti officio palam fecistis, cui & quanto Helvetia pareat Sacerdoti. Deponam igitur apud tanti iudicis aures, moderni temporis malorum materiam; quidve inter dissidentes conveniat, quidve in controversia sit; ut toto genere causæ cognito, iudicium diligens haberi possit, cui parti faveat æquitas. Arnulfus D Regis Hlotharii, ut fama est, filius, postquam suum Episcopum dolo & fraude circumventum, cum propria urbe captivavit, post multum cruorem humani sanguinis à se effusi, post prædas & incendia, in Conventu totius Galliæ Episcoporum damnatus est, ac deinde post obitum beatæ (b) memoriæ Adalberonis à solo Adalberone Episcopo Laudunensi reconciliatus, spe obtinendæ pacis, Metropoli Remorum donatus est, acceptis ab eo terribilibus sacramentis & libellari professione, pro fide suis Regibus conservanda, quam & viva voce in Conventu Ecclesiæ recitavit, & propria manu subscribendo corroboravit. Necdum à sua ordinatione sextus mensis elapsus erat, & ecce quasi tempestas urbem ab eo proditam hostis invasit, sanctuarium Dei polluit, spolia diripuit, Clerum & populum captivavit. Post hæc verò Arnulfus suos prædones sub E anathemate posuit, atque ut idem facerent, Galliarum Episcopis imperavit; prædia Ecclesiæ, quæ per sacramentum suis militibus dederat, abstulit, hostibus contulit; conjuratorum manum contra suum Regem ejusque exercitum in aciem sub signis Caroli \* produxit. Interea legatis & litteris synodicis Romanus Pontifex, ut Ecclesiæ turbatæ subveniat admonetur; sed neque (c) legatis, neque litteris consulentibus consulit. Itaque gravium Episcoporum facto consultu, legatis & litteris synodicis, ac \* miti admonitione Arnulfus con-

\* *Al. per-*  
*duxit*

\* *Al. trina*

(a) Hujus Epistolæ fragmentum edidit Chesnius Tom. 4 Hist. Franc. pag. 114, & post eum Marlotus Tom. 2 Hist. Rem. Eandem Epist. ampliorem, sed mancā tamen, à Mabillonio erutam è Ms. Cod. Regiæ Sueciæ, vulgavit Martenius Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 351. Integra tantum legitur pag. 113 ad calcem Synodi Rem. editæ Francofurti in 12 an. 1600. In ea autem virum Canonici juris peritissimum agit Gerbertus; &c, ut in alia ad Siginum

Senon. ibi magna seu Gallica stabilit dogmata; unde notis & litigiosis Romanorum opinionibus contraria omnino colligit. Ceterum hæc Epistola merito dicitur Apologia pro Synodo Remensi.

(b) Sic in veteri Necrologio Ecclesiæ Rem. Adalbero Archiepiscopus bonæ memoriæ laudatur, quem beatum vocat Gerbertus in omnibus litteris, ubi de eo mortuo agit.

(c) *Al. Catholicis, neque Clericis.*



**A**ventus decem & octo continuis mensibus, ut à cœpto furore desisteret, seque à scelere proditoris & rebellionis quo impetebatur, regulariter purgaret, noluit. Sed cum à se fautores maximos nequitiae suae discedere sensit, territus Regem adiit, novisque sacramentis ac novis rerum conditionibus, regiae mensae particeps factus est. Atque ita ira Regis sedata, omni crimine se \* ex-  
tum credidit; indeque mox rediens fidem sacramentorum rupit, conditionibus non servatis. At ii quorum intereat, totiens se decipi, totiens bonis suis privari non ferentes, Lauduni arcem occupant. Arnulfus inter hostes Regis invenitur, Synodo repræsentatur, pro tot tantisque flagitiis rationem reddere deposcitur. Qui diu secum ac cum suis \* familiaribus multum deliberans, sua  
sponte in confessionem peccatorum suorum erupit; suisque \* confessoribus alios  
**B**estest adhibuit, crimina sua in libellum retulit, eique à se coram Ecclesia viva voce recitato subscripsit; insignia Sacerdotii deposuit, eoque se abdicavit, confessoribus suis ac testibus attestantibus & respondentibus: *Secundum professionem & subscriptionem tuam, cessa ab officio.* His de flagitiis & sceleribus Arnulfi satis inter partes convenit, sed defensorum studia bifariam se scindunt. Alii quippe Regem Sacerdoti Arnulfo omnium peccatorum veniam tribuisse dicunt; neque post veniam quicquam non veniabile commisisse: alii Romano Pontifici injuriam factam videri volunt, quasi sine ejus auctoritate & sine suis juribus resumptis deponi non debuerit. Ad hæc, Reverende, similiter discutienda, quoniam res sub judiciali genere causarum posita, tum ratione tum scripto tractatur; id est constitutionibus conjecturali, diffinitiva, **C**translativa, qualitativa, itemque legalibus statibus. Primum mihi videtur breviter dicendum de ratione & veritate, consuetudine & lege, itemque de legum differentia, & quæ quibus (a) anteferantur, in Ecclesiasticis duntaxat causis... Animadvertit prudentia Sacerdotalis, Arnulfi peccata non inter occulta, sed inter manifesta computari; Episcopos quoque Galliarum novas leges in Arnulfum non condidisse, sed legum conditarum diligentes executores fuisse: & quia legibus parere noluerit, lege peremptoria, id est Episcoporum totius Galliae literis conventus, suo contemptu & contumacia faciente, auctoritate judiciaria à sua Ecclesia exclusus sit; & ut vox ejus audiri non possit, contemptus & contumacia unius anni efficit. Neque verò objici potest, aut eum extra suam provinciam evocatum quasi ad externa Concilia, quò testes **D**producere difficile sibi fuerit; cum obsides & sacramenta oblata sibi abundè fuerint; aut extra provinciam dijudicatum ab his, qui ejus causam ignorarent. Sed neque Primati Romano injuriam illatam, cum per XVIII menses literis & legatis commonitus respondere noluerit. Non enim ejus silentium aut dissimulatio, vel nova constitutio, jam constitutis præjudicat legibus. Sed ô improborum hominum astuta cavillatio!... Tu dicis Arnulfum incendia, seditiones, traditiones, flagitia, captivitates, suorumque direptiones exercentem, suorum Regum interitus molientem, patriam hostibus prodentem, divina humanaque jura contemnentem, nec communione debuisse privari, nec potestate (b) Principis abjici sine Episcopi Romani jussione, cum Apostolus dicat: *Quia Princeps non sine causa gladium portat, sed ad vindictam malefactorum, E* laudem verò bonorum. Favete omnes qui Regibus vestris fidem promissistis, promissamque servare vultis; qui Clerum vobis commissum & populum nec tradidistis, nec tradere disponitis; vos, inquam, qui tantorum scelerum facta perhorrescitis, favete his qui obediunt Deo jubenti: *Peccantem & Ecclesiam non obaudientem habendum sicut ethnicum & publicanum*: qui iterum dicit: *Vae vobis Scribæ & Pharisei, qui transgredimini mandatum Dei ut traditionem vestram statuatis.* Iterum oro & deprecor, (c) favete his qui Principi Apostolorum obtemperant dicenti: *Oportet Deo obedire magis quàm hominibus*:

\* Al. exet-  
tum\* Al. com-  
plicibus  
\* Al. con-  
fessionibus

(a) Suis hic stare promissis non potest Gerbertus, quin falsas Paparum Decretales, ut vocat, Epistolas perstringat; post Hincmarum nempe ex Gelasio præsertim Papa adstruit, discretionem seu differentiam esse admittendam inter synodalia Concilia & Apostolicorum virorum Epistolas. Hinc tota hæc Epistola movet stomachum Baronio, qui tali data occasione non parum succenset duobus laudatis Præsulibus Gallis. Virium autem pseudo-decretorum Papalium cum subodoratus fuerit Gerbertus, licet rationem subicere veram minimè

posset; criticæ artis inops fuisse haud omnino dicendus est. Hunc tamen sat nasutum non sinebant tempora, qui Marcellini Papæ historiam, de qua in Epistola ad Siguinum, fabulam esse deprehenderet.

(b) Inde colligat Lector Reges supremo in personas & res Episcoporum, ut in subditos, gaudere dominio.

(c) Quæ sequuntur, ut in Epist. ad Siguinum supra pag. 413, parum favent commentitiis Summorum Pontificum prærogativis.

& Apostolo concionanti : *Si quis vobis adnunciavit præter quod accepistis, A etiam Angelus de cælo, anathema sit.* Et Propheta his consonat : *Væ, inquit, his qui dicunt bonum malum, & malum bonum.* Et ne quis nos in invidiam adducat, quasi privilegiis Romanæ Ecclesiæ derogantes, audiat Jeronymum dicentem : *Si auctoritas quæritur, orbis major est Urbe.* Quod si persona major Presbytero quæritur, ille Sacerdos magnus Leo Papa accedat : *Non tenetur, inquit, Petri privilegium, ubi non ex ejus æquitate fertur judicium.* Sed esto, in non judicatis novum & ex æquitate Petri ponatur judicium, indeque ad Sedem Apostolicam tanquam ad divinum recurratur oraculum : at quid judicata, si judicanda exinde non informantur; aut quomodo mansuras in æternum leges trecenti decem & octo Patres constituerunt, si horum constituta ad unius libitum permutantur aut perimuntur? ... Aiunt calumniatores nostri B summum Sacerdotem Arnulfum à Summo Sacerdote Romano debuisse tantum dijudicari ... Licuit Episcopis Galliarum viventi Arnulfo, confesso (a) & convicto, ut ethnico & publicano dixisse anathema; licuit, inquam, sequi Evangelia, Apostolos, Prophetas, sacra Concilia, virorum Apostolicorum Decreta, ab his quatuor non discordantia semper in usu habita, semper habenda ... Confessus Arnulfus est sua sponte se contra suam professionem, & subscriptionem suis Regibus factam, venisse: confessus est ea quæ sui novere confessores, & hoc post indultam sibi vitam, membra, supplicia; postquam impositum sibi anathema ab Episcopis ne quid falsi de se proferret, dijudicavit semetipsum ut Judas, ut Achar, ut Achitofel; crimina sua in libellum retulit, ut Potamius Bracharensis Ecclesiæ Episcopus, & hoc juxta Sedis Apostolicæ C traditionem, juxtaque sui facti qualitatem ... Si ex sententia Gregorii Episcopus corpore languens, dato libello successorem habere potest; quænam invidia est, si Arnulfus in anima Deo & Ecclesiæ defunctus, dato libello successorem ex Synodi sententia accepit? Sed fortè, inquires, falsa de se dicit ... *Ex ore tuo te judico* ... Si enim Arnulfus, ut tunc dixerunt Episcopi, de se verum confessus fuit, quod pro reatibus suis ab officio & ministerio Pontificali se reddidit alienum, criminofus: si falsum, tanquam falsus contra semetipsum testis abjiciendus fuit; quoniam cum non liceat dicere contra proximum falsum testimonium ... multo minus contra semetipsum ... Toletana porro Concilia pro Regum robore proprias leges condentia, Arnulfum spoliari proprio honore confessum vel convictum sine mora jusserunt, eumque D usque ad diem mortis sine communione in perpetuo ergastulo retruserunt ... Monstratum est, ut arbitror, nullam Romano Pontifici jure factam videri posse injuriam, nec sine Romanorum Pontificum auctoritate Arnulfum damnatum, nec suas legibus \* vires recipere debuisse. De quibus omnibus in Remensi Concilio plenius exposuimus. Prior verò pars Arnulfi causam defendentium per se ipsam infirma est; scilicet quod Reges Arnulfo peccatorum suorum veniam attribuerint, & quod post nihil non veniabile commiserit. Sacerdotibus quippe animarum pontificium, non Regibus commissum est ... Stultè ergo Arnulfus à Regibus peccatorum absolutionem accepisse putatur, cum Episcopis tanto sui periculo concessum esse videatur. Illud quoque irrisione potius dignum, quàm admiratione, quod post, eum nihil non veniabile com- E misisse, edicunt. Cum enim scriptum sit: *Verba Sacerdotis aut vera aut sacrilega;* quonam modo purgandus est, qui os suum postea perjurio polluit, qui sacrosancta sacrilegio prophanavit; ea nimirum dexterâ, quam tot perjuriis addictam, tot sceleribus implicitam à sacrosanctis & mysticis nunquam retraxit; quam impiis & damnatis à se & totius Galliæ Episcopis cum sacra Eucharistia osculandam præbens, non erubuit? Erudito Antistiti satisfactum esse arbitror; Arnulfum jure videri damnatum legibus Evangeliorum, Apostolorum, Prophetarum, sacrorum Conciliorum, Decretorum quoque Romanæ Ecclesiæ Præfulum, viris doctissimis atque eloquentissimis consona his sentientibus atque attestantibus. At nunc te convenio meaque tibi seria suggero, magne Dei

\* vices

(a) Docuerat Gerbertus suprâ sic: *Judiciarius ordo unus est de quo dicit Apostolus, si quis nominatur fornicator; eam nominationem intelligi volens, ut dicit Augustinus in lib. de pœnit. quæ fit in quemque, cum sententia ordine judiciario & cum integritate profertur. Noluit enim hominem ab homine ju-*

*dicari ex arbitrio suspicionis, vel etiam extraordinario usurpato judicio; sed potius ex lege Dei secundum ordinem Ecclesiæ, sive ultro confessum, sive accusatum atque convictum. Nam si nominatio sufficit, multi damnandi sunt innocentes; quia sæpè falsò in quemquam crimen nominatur.*

Sacerdos;

**A** Sacerdos, ego parvus meritis non loco Sacerdos. Ego ille multum jactatus  
 \* terris & alto, dum Philosophorum inventa \* persequor, dum gentes indisci- \* *Al. Remis*  
 plinatas fugio & non evado: ego, inquam, qui magnæ urbis Remorum \* *Al. profec-*  
 \* prodiæ, & captivi ac spoliati populi pars non parva fui, ad te quasi ad quor  
 tutissimum confugio portum. Ergo fluctuanti salutarem porrige manum, fessum \* *Al. perditæ*  
 alleva, paria, si fors dederit, repensurum. Nam & Amalechites recreatus  
 Dux David factus est. Non aurum poscimus, non prædia requirimus; sola  
 charitas est, quam interceptam reposcimus. Edax livor, cupiditas cæca,  
 sinistrorum ore \* disseminaverunt me alterius invasisse sedem, meo instinctu \* *Al. diffamavit*  
 Pastorem captum, accusatum, dejectum: quod ita non esse, Sacerdotalis  
 dignitas Galliæ testis est, testes Reges & Proceres. Neque verò me impor-  
**B**runum iniecisse huic officio quisquam probare potest. Noverunt hoc qui, me  
 incio, super hac re plurimum elaboraverunt: noverunt fratres & Coëpiscopi  
 mei, qui post Arnulfi dejectionem sub divini nominis attestatione hoc officium  
 me suscipere coegerunt. Cur ita factum sit, si fortè requiras, nescire me fa-  
 teor: fateor, inquam, me nescire cur egenus & exul, nec genere nec divitiis  
 adjutus, multis locupletibus & nobilitate parentum conspicuis prælatus sit;  
 nisi quod tui est muneris, bone Jesu, qui de stercore erigis pauperem, ut  
 sedeat cum Principibus, & regnum gloriæ teneat. Tu omnium horum dator  
 & distributor, tu pacis & charitatis auctor. Tu scis me Germaniam & \* Bel- \* *Al. Belgium*  
 gicam semper honorasse, ut dominam, coluisse ut matrem, pro earum ad-  
 versis palluisse, pro secundis lætam mentem tulisse. Et nunc quidem à te dulces  
 affectus, quos perdidisti, reposco, tuumque Antistitem Will. gratiæ indebitè amissæ  
**C**\* reconciliatorem fieri oro, meæque interpretem innocentiae coram Præsulibus, \* *Al. recon-*  
 coram Rege \* suo, cui (a) favendo tempore Regis Lotharii gladiis hostium ad- ciliatum  
 dictus sum. Et nunc quidem mala pro bonis retribuuntur nobis ab his, quos pacis \* *Al. nostro*  
 amatores, innocentium protectores, impiorum propugnatores existimabamus.  
 Pressa jacet (b) tyrannide omnis Ecclesia Gallorum; atqui non à Gallis,  
 sed ab his sperabatur salus. Sed una salus hominis, ô Christe, tu es. Ipsa Roma  
 omnium Ecclesiarum hætenus habita mater, bonis maledicere, (c) malis  
 benedicere fertur, & quibus nec Ave dicendum est, (d) communicare;  
 tuamque legem zelantes damnare, abutens ligandi atque solvendi potestate  
 à te accepta: cum apud te non sententia Sacerdotum, sed reorum vita quæ-  
 ratur; nec possit hominis esse, impium justificare justumque damnare. Hæc  
**D**sunt, dulcissime frater, quæ Rhetorum nugis complexus sum, amicitiarum,  
 pariendæ societatis, retinendæ benevolentiae causa, insuper vobis & vestris me  
 meaue impensurus. Perinde vestrum diligens expecto judicium cum in his,  
 tum in Remensi Concilio à me utrumque interpretato. In quo opere res  
 genusque dicendi doctis auribus si placuerint, erit mihi tutissima merces id  
 effecisse, quod summis viris potuerit placuisse.

## LXXXVII.

## Leodicensi Episcopo Nocherio.

Edit. 2 cl.  
xxxiv.

**E**LICET non ignoremus ex quo fonte motus animi vestri in nos profluxe-  
 rint, tamen ex officio nostro præstare debemus, sine gravi lite, quantum  
 vestra interest, ut hic fons areseat, & hic motus conquiescat. Igitur ad pe-  
 titionem venerabilis (e) Wilderodi Argentinæ civitatis Episcopi nudiusster-  
 tius descripsi materiam malorum nostri temporis; & quid inter partes con-  
 veniret vel disconveniret, aperui, vobis tanquam probatis judicibus direxi.  
 Et nunc ad votum meorum hostium, quia ex toto Orbe fieri non potest,  
 saltem ex toto nostrorum Principum regimine, ut universale cogatur Conci-

(a) Sic Adalbero Rem. Archiepiscopus cum im-  
 pensius faveret Othonis III partibus, infidelitatis  
 insimilatus est apud Lotharium; & in offensionem  
 Ludovici V incurrit, qui eum jurejurando fidem  
 renovare aut urbe Regnoque excedere jussit, eum-  
 que in publico Francorum Conventu de prodicione  
 postulare meditabatur jamjam moriturus.

(b) Apud Martenium, *Pressa jacet terra, inde*  
*omnis Ecclesia Gallorum, ut quæ non, &c.*

(c) Dixerat olim Gerbertus in Epist. xl, Ste-  
 Tome X.

phano Rom. Ecclesiæ Diacono inscripta: *Tota*  
*Italia Roma mihi visa est, Romanorum mores mun-*  
*us perhorrescit. In quo nunc statu Roma est, qui*  
*Pontifices & domini rerum sunt... Per Guidonem*  
*Suessonicum Comitem remittes, &c.*

(d) Apud Martenium, *communicare tantum,*  
*legitur zelantis dominari abutens, &c.*

(e) Aliàs, *Wildeboldi, Wilderodi, &c.* Vide  
 Notam suprâ pag. 376.

lium, modis quibus valeo, elaboro. Eò conveniendi & disceptandi non solum curiosis, sed etiam hostibus libera datur facultas. Tantum quippe à nobis abest maleficio, tantumque in innocentia confidimus, ut regulare iudicium non solum non devitemus, sed etiam quasi toto orbe fugiens prosequamur. Ecce nunc tertio moniti si presentiam suam exhibere noluerint, & appellatio & litis retractatio lege peremptoria sopientur. In qua re vestrum est animadvertere, cui ira Domini comminatur dicentis: *Væ illi per quem scandalum venit!* Cum enim Paulus Apostolus dicat, *Nos quidem prædicamus Christum Jesum, Judæis quidem scandalum, Græcis autem stultitiam.* Non itaque Paulo est *væ*, sed his, ut ait Propheta, qui dicunt bonum malum & malum bonum. Novit Dominus qui sunt ejus, novit qui sui permoveantur zelo. Sed *si Deus pro nobis, quis contra nos?* Oro ergo & deprecor per eam, si qua est in vobis pietas, ut non plus meis hostibus, quam vobis de me credatis. Experimini an sim qui fuerim, scilicet vobis per omnia devotus & obsequens, in commune fidus amicis, æqui & veri amantissimus, sine dolo & superbia, vestra vestrorumque usus amicitia, qui non meo vitio perditam à vestra virtute repono: ea negata multum doliturus, itemque recepta multum gavifurus.

## LXXXVIII.

Synod. Rem.  
pag. 149.

Ad Johannem (a) Papam XV, aut potius XVI,  
ex persona Hugonis Regis.

*Tuetur ea quæ gesta sunt adversus Arnulfum Remensem, rogatque Pontificem, veniat in Gallias, ut de iis præsens ipse judicet.*

An. 994.  
\*Tendonem

\* Al. con-  
finio

\* Tendonis

**H**UGO Rex Papæ Joanni. Beatitudini vestræ ego & Episcopi mei per \* T. Archidiaconum Remensis Ecclesiæ scripta direximus, in quibus Arnulfi rationes vobis explanavimus: sed hoc nunc obsecrando superaddimus, ut mihi meisque iusta decernatis, nec dubia pro certis recipiatis. Nihil nos contra Apostolatam vestrum egisse scimus. Quod si absentibus non satis creditis, præsentibus vera cognoscite. Gratianopolis civitas in \* fine Galliarum & Italia sita est, ad quam Romani Pontifices Francorum Regibus occurrere soliti fuerunt: hoc si vobis placet, iterare possibile est. At si nos & nostra invisere libet, summo cum honore descendente de Alpibus excipiemus, morantem ac redeuntem debitis obsequiis prosequemur. Hoc ex integro affectu dicimus, ut intelligatis & cognoscatis nos & nostros vestra nolle declinare iudicia. Petimus itaque ut \* T. Archidiaconi legationem benignè suscipiatis, ut dum quod petit obtinuerit, nos in suo adventu efficiat lætos, & in vestro obsequio ferventissimos.

## LXXXIX.

Edit. 2 cl.  
xxxv.

G. Abbati S. Geraldii & Fratribus.

An. 994.

**P**RO mei loci atque ordinis officio magnorum negotiorum occupationibus ad plurima distractus, nec legatis nec litteris quæ circa me geruntur hactenus vobis significare volui. Nunc quoniam frater... sicut per antiquiorem... gerulum scripseram, dum urbem Remorum causa Dei fugio, urbi Remorum gratiâ Dei prælatus sum. Quæ res gentes & populos in mei excitavit invidiam. Et quia viribus nequeunt, legibus ulcisci quærunt. Estque tolerabilior armorum colluctatio, quam legum disceptatio. Et quamvis æmulis meis dicendi arte, & legum prolixa interpretatione, quantum mea interest, satisfecerim, non tamen adhuc semel coëpta deposuerunt odia. Adeste ergo reverendi Patres, vestroque alumno fufis ad Deum precibus opem ferite. Discipuli victoria, magistri est gloria. In commune quidem omnibus vobis pro mei institutione

(a) Quin hujus Epistolæ auctor sit Gerbertus dubium non videtur; cum Archipræsul Remensis, pro Archiepiscoporum ejusdem sedis more, Archicancellarii officium tunc rexit; ut fidem facit Diploma Hugonis & Roberti Regum pro Sueffio-

nensi Parthenone B. Mariæ. Collata est autem hæc Epistola cum edd. Chesnii Tom. 4 pag. 113, & Marloti Tom. 2 Hist. Metrop. Rem. pag. 52, & Labbei Tom. 9 Concil. col. 743.

**A**grates rependo, sed specialiùs Patri (a) R. cui, si quid scientiæ in me est, post Deum inter omnes mortales gratias rependo. Nunc . . . valeat sanctum Collegium vestrum . . . valeant quondam mei noti vel affinitate conjuncti, si qui supersunt, quorum tantum speciem nec omnia satis novi: non eorum aliquo fastu oblitus, sed barbarorum feritate maceratus, totusque, ut ita dicam, alteratus. Quæ adulescens didici, juvenis amisi: & quæ juvenis concupivi, senex contempsi. Tales fructus afferro mihi. O voluptas! talia mundi honores pariunt gaudia. Credite ergo (b) mihi experto: in quantum Principes exterius attollit gloria, in tantum cruciatus angit interius.

## X C.

Edit. 2 cl.  
xxxix.

B

*Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavescit, &c.*

**D**OMINO & reverentissimo Patri ill. G. filius. Sanctissimas amicitias firmissimasque societates, luculenta oratione quàm dulces, quàmve utiles essent expressistis, meque tanto fructu Divinitatis participem sociumque esse & fore dignati estis. Quid enim est aliud vera amicitia, nisi Divinitatis præcipuum munus? Hac igitur amicitia vestra fretus, deque ea bene præsumens, atque imposterum meliora sperans, Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavesco: sed si ita pervenerit, ut Hungerius qui voluit retulit; ob quam causam de Hur Caldeorum liberari confido, vestrisque obsequiis non deesse. **C** Quodque semper volui, semper optavi, hæc causa comitem individuum efficiet, eique solemne imperium appellamus. Quare quid dulcius, quid præstantius? Non ergo suspirandum pro causa amici vobis fuit, vel erit, cum ex toto, cum ex communi voto & deliberatione cuncta provenerint, sintque provenitura Divinitate propitia, vobis consulentibus, amicis juvantibus, imperio vestro omnia feliciter exequente & procurante. Valere, & ob res nostri Cæsaris bene gestas, bene se habentes mecum gaudete. Iterum & numerosius valete.

## X C I.

Edit. 2 cl.  
xxxiii.

*Ad Constantinum Abbatem.*

An. 994.

**D**GERBERTUS Constantino Miciacensi Abbati. Satis super venerabilis A. legatione miratus sum. Referebat quippe: hæc autem omnia non dolores, sed initia dolorum sunt. Majus est quod quæritur & quod appetitur, quàm ego humilis & parvus; verumque proverbium est: *Tua res agitur, paries cum proximus ardet.* Et divinus Sermo: *A sanctuario meo incipite*, id est à Regni fundamento & ab arce. Hoc factum qui doli comitentur, in aperto est. Hoc enim concessio, dignitas vel potius gravitas confunditur Sacerdotalis, status Regni periclitatur. Quod si hoc inconsultis Episcopis agitur, Episcoporum potestas, gravitas, dignitas adnullatur; qui Episcopum quamvis sceleratum Sacerdotio privare nec potuerunt nec debuerunt: si verò consultis, ipsi suæ damnationis testes sunt, qui à se non judicandum judicaverunt; & qui contra **E** professionem suam, & subscriptionem suam (c) in libello abdicationis à se ipsis factam, venire præsumperunt. Reducetur ad memoriam ejus captio, carcer prolixus, alterius in ejus sedem ordinatio; ordinatores, ordinatus, atque ab eo ordinati calumniæ subjacebunt. Ipsi quoque Reges in peccatis singulis peccatores apparebunt. Nec sibi quisquam blandiatur, quolibet conquassato, se incolomi, nec falso nomine sponfionis decipiatur; cum res & facta non ex indulgentia judicum, sed ex stabilitate pendeant causarum.

(a) Hic est Raimundus Auriliac. Abbas, Gerberti magister & institutor: at quis ille Abbas, cujus nomen à littera G. incipiebat, ut in Epistolæ titulo legitur, incertum. Fortè Raimundus cum jam provectæ ætatis esset, alium sibi coadjutorem & coabbatem adsciverat: at proximus ejus successor in Auriliac. Chronico notatur Adraldus, eo nomine secundus; & post eum Geraldus, cui conveniret Epistolæ inscriptio, si tempus concordaret. Fortè error est Antiquarii, qui pro A

supposuit G. Adraldus vir laudabilis dicitur, ortus ex opido S. Christophori, cujus mater prædives. *Mabill.*

(b) Sic Gerbertum jam tenebat satias mundi honorum, tametsi hic non stetit ejus fortuna. *Idem.*

(c) Haud ineptè sic Gerbertus succenset Gallicanis Episcopis, quos Arnulfi exauktionis facta ab ipsis forsan pœnituisse.



## XCII.

A

Edit. 2 cl.  
xxxviii.

## Ad Johannem XVI Papam.

An. 994.

**G**ERBERTUS *Johanni Papæ*. Sanctissimo vestro Apostolatu potuisse sub-  
ripi me cujuspian pervasionis reum videri, dolore vehementi afficior,  
& totis visceribus ingemisco. Eo quippe animo in Ecclesia Dei hætenus ver-  
satus sum, ut multis profuerim, neminem læserim. Non ergo Arnulfi (a) pec-  
cata prodidi, sed publicè peccantem reliqui: non spe, ut mei æmuli dicunt,  
capessendi ejus honoris, testis est Deus, & qui me noverunt; sed ne com-  
municarem peccatis alienis.

## XCIII.

B

Edit. 2 cl.  
xliv.

## Ad Anonymum.

An. 995.

**Q**UANTO moderamine salus animarum tractanda sit, & vestra fraternitas  
novit, summopere pensandum est, ut (b) ne quid nimis. Ecce enim dum  
judicii severitatem in Ecclesiam sanctam exercetis, modum à Patribus consti-  
tutum transcendistis. Nam quæ Concilia vel decreta parvulos baptizari, vel  
fideles in cimiteriis sepeliri vetuerunt? Quòd si is locus interdicto vestro,  
& ut solemniter dicamus, vestro banno jure tenetur adstrictus, liceret inno-  
centibus parœchianis ad alia transmigrare loca, suisque legaliter uti sacris.  
Moneo igitur paternitatem vestram modum judicii temperare, totumque nego-  
cium ita pertractare, ut ante oculos divinæ Majestatis placere possitis, &  
Coepiscoporum judicio non displiceatis. Varios mali temporis diu jam suffe-  
rens motus, ad vestrum solatium tanquam ad tutissimum confugio portum.  
Alioquin aut vestra solabimur ope, aut peregrina nobis expetenda subsidia.

## XCIV.

Edit. 2 cl. li.

## Ad Arnulfum Aurelianensem.

An. 995.

**G**ERBERTUS *Arnulfo (c) Aurelianensi Episcopo*. Nullo genere locu-  
tionis affectum animi nostri erga vos explicare valeo, quippe qui omni  
simulatione mei capitis periclitarer. Quæ mihi vitanda essent, quæve sequenda  
docuistis, monuistis, præscripsistis. Et nunc quidem omni conamine, omni-  
que nisu secundum meum scire & posse grates quas valeo rependo, vestræque  
clientelæ & dispositioni me meaque omnia committo; non dubiam spem pro  
me gerens præclara principia felices [exitus] habitura. Et quoniam Synodum...  
unde obnixè precor ne ingentes curæ, quæ me ad præsens totum sibi vindi-  
cant, Ecclesiæ nostræ officiant. Dum enim post paululum Divinitate propitia  
respirare licebit, & de his & de aliis in vestra præsentia vestram expectabimus  
sententiam.

## XCV.

E

Edit. 2 cl.  
xxxii.

## Arnulpho Aurelianensi Episcopo.

An. 995.

**M**ULTUM mortalibus Divinitas largita est, ô mei animi custos, quibus  
fidem contulit, & scientiam non negavit. Hinc Petrus Christum Dei  
filium agnoscit, & agnitum fideliter confitetur. Hinc est quòd justus ex fide  
vivit. Huic fidei ideò scientiam copulamur, quia stulti fidem non habere di-  
cuntur. Hanc vos habere fidem illa generosi animi præclara scientia indicat:  
hoc vestræ orationis series manifestat, qua eam inter nos æternari cupitis.  
Habeo igitur & rependo gratias tantorum munerum largitori, & quòd mihi

(a) Arnulfi prodicionem verisimillimum qui-  
dem erat detectam fuisse per Gerbertum, ut sibi  
hac arte viam ad capessendum urbis Episcopatum  
pararet, quem sibi ex designatione ab Adalberone  
facta debere existimabat.

(b) Regulam hanc non videmus servatam in  
duriori sententia, Romæ sub ipso Gerberto seu  
Sylvestro II lata in Vicecomitem Lemovicensem,

de quo alibi. Nodum forsan expediunt, qui dicunt  
inter partes & judices convenisse de hujusmodi ju-  
dicio. Interim hi, quorum interest, legant Epif-  
tolam hanc & sapiant.

(c) Arnulfus iste, ut Præsulum doctissimus &  
eloquentia præstantissimus, promotoris & mode-  
ratoris officio functus fuerat in Remensi apud S.  
Bafolum Synodo an. 991.

**A** in nullo à me dissentientem amicum reservaverit, & quod æmulis nostris verisimilia, non tamen vera narrantibus minus credidit. Hoc tui muneris esse, bone Jesu, qui facis unanimes habitare in domo: hoc ego Sacerdos tuus coram te confiteor, venerabilem\* artificem tuum Arnulfum me colere, diligere, amare; cunctisque mei ordinis, quos noverim, corde & ore\* proferre. \* Antistitem \* præferre  
 Procul ergo esto omnis fraus & dolus, pax & fraternitas hîc adesto, ut qui alterum lædit, utrumque læserit. Me Christi potentia protegente, non vis tyrannica ab hoc deterrebit incepto; non minæ Regum, quas in hoc Paschali festo pertulimus graves. Accusabamur quippe Monachos S. Dionysii (a) injustè damnassee. Urgebamur coram damnatis divina obsequia celebrare, nec privilegiis Romanæ Ecclesiæ Monasterio B. Dionysii factis contraire debere.

**B** Ad hoc opponebatur à nobis, privilegiis Canonum auctoritate promulgatis nos assensum præbituros; nec, si quid contra leges Ecclesiasticas decretum sit, pro lege recepturos. Sed cum in me specialiter pondus causæ retorqueretur, mei juris illum non esse aiebam, nec me in meorum dominorum profilire injuriam, ut insimulabar, ipsorum interesse cujus culpa eadem proferant, videre. Cum sententia secularium, Monachorum obtinisset parti.... Hoc itaque se habere filius vestræ beatitudinis testis est Fulco, qui mei animi amaritudinem non sine lacrymarum effusione cognovit. Dolebam quippe ac multum doleo.... vos insuper nescio à quo (b) delatore insimulatum esse quasi regii honoris insidiatorem, & qui.... Non ergo, ut vobis relatum est, mea valentia in vos sævit, nec elocutio dura absenti amico detraxit. Sed dum vos

**C** excusare nifus sum, me penè accusatum Palatinis canibus objeci. Sit itaque inter nos, ut vultis, *est* tantum; non autem *est & non*: sit auxilium in commune & consilium. Quod etiam in sacris per data verba, si vestræ sublimitati placet, confirmandum fore censeo, ut amoto motu omnium suspicionum, sit nobis cor unum & anima una.

## XCVI.

## Ad Adhelaïdem Imperatricem.

Edit. 2. et.  
XLV.

**D** **GERBERTUS Adhelaïdi Imperatrici.** Sæpè numero mecum reputans ubi nam fides, veritas, pietas & justitia domicilium sibi fecerint, vestra solum pietas & majestas occurrere potuit, quam virtus multiplex semper inhabitavit, atque possedit. Ad vos ergo tanquam speciale templum misericordiæ supplex confugio, vestrumque semper salubre consilium & auxilium reposco. Quia enim... in me unum acerba fremunt; vitamque cum sanguine poscunt. Additur ad malorum cumulum... sævit & ipsa, quæ solatio debuit esse Roma. Oro ergo & deprecor vestra vestro imperio mitescant Regna. Ego quippe totus ubique vester vestrum exspecto examen & levamen. Idque solum certum est nos sequi velle, quod vobis constiterit placuisse.

## XCVII.

**E** Ad Metensem Episcopum.Edit. 2. et.  
LII.

**GERBERTUS Metensi Episcopo.** Licet ea quæ in nobis est virtus multis antè innotuerit modis, nunc tamen ex superabundanti, verbis & sententiis affectum sui explicans, vel super candelabrum effulsit. Quia enim Apostolus ait, *Gaudete cum gaudentibus, flete cum flentibus*, me à fratrum meorum indebita persecutione liberatum læto animo accepistis, vosque meis periculis nunc interfuisse doluistis. Quapropter & absens grates rependo, & præsens servitutis pensum si libet excipio. Ceterum..... alia memoratu digna non satis adhuc comperta habemus.

(a) Ex hac Epistola colligitur Monachos S. Dionysii ab Episcopis, saltem nonnullis, damnatos fuisse ob seditionem, in quam versus fuerat Conventus Episcoporum, in S. Dionysii Monasterio prope Parisios anno 995, paulò ante vel post Synodum Remensem, habitus, ubi de Ecclesiis & decimis, quas laici possidebant, magna cum simul-

tate actum fuerat.

(b) Hoc videtur dictum de Abbate Floriaci, qui Monachorum causam pro virili egerat, & cujus oratione commoti, cum laicorum tum S. Dionysii Monachorum animi, in tumultum proruperant eo impetu, ut Episcopi in fugam se darent præcipites.

Edit. 2 cl.  
xxxvii.

## Ad Leonem Pontificem.

An. 995.

**G**ERBERTUS *Leoni Pontifici.* Sciens magnam benevolentiam vestram erga me, tanti viri amicitia felicem me judico. Enimvero quia nostra servitus minus vobis obsecundata est quàm oportuerit, non malivolentiæ adscribendum est, sed necessitati. Inter varios quippe tumultus, quibus assidue quatinus, vix aliquis idoneus reperitur, cui tuto secreta pectoris referentur. Ita sibi virtutis arcem dolus & fraus, simulatio & dissimulatio, vicissim occupaverunt. Hinc est quòd postquàm à me digressi estis, nulla literarum mutua B perfunctione usi sumus, nisi ea quam vobis sub triplicatæ crucis signo direximus. Itaque nos & nostra sub vestra dispositione ita constituimus, ut qui fortè nos læserit, domno Leoni Pontifici injuriam inrogasse visus sit. Nec erit deinceps nostri juris quid, quantum, quibus, & quando placitura parentur: sed domno Leoni diligens aderit obsequium ministri. Saluto domnum Episcopum amicum per omnia reverendum: multum de ejus sapientia & eloquentia præsumens, & singulari morum probitate, ac per hoc obsequio ejus me obnoxium reddens.

## XCIX.

Edit. 2 cl.  
xxviii.

## Ottoni Cæsari.

C

An. 996.

**D**OMINO glorioso Ottoni Cæsari semper Augusto Romanorum Imperatori, Gerbertus Episcopus debite servitutis obsequium. Absentiam vestram longitudine terrarum disjuncti omninò molestè ferimus; & quòd fama nimium devia rerum præclare quidem à vobis gestarum, ut semper, nec ullam nobis scintillam attulit. De vita & moribus Harmandi Comitis hoc tempore à me alienum est, ita gemitus & suspiria fratris & significare mea vobis plurimum refert. Conqueritur quippe ille nobilis vir fratrem suum apud Gorziam fame necari contra suam suorumque natalium dignitatem; ignominiaque ducit hoc sempiternæ. Quod si verum est, quid sibi volunt tam dira supplicia? Quod genus mortis acerbius fame? Omnia poenarum genera sola fames exsuperat; D mortem ipsam contemnit, ac eam contra naturæ usum in se provocat. Removete, quæso, tam immane nefas, & petenti (a) fratri fratrem, adhuc ut dicit spirantem, reddite. Eorum condiciones tantum mementote, qui capiunt & capiuntur; ne capti post libertatem, aut per se aut per suos capientes, vel amicos capientium pro causa captionis lædere valeant.

C.

Edit. 2 cl.  
xxviii.

## Ottoni (b).

An. 996.

**D**OMINO excellentissimo Ottoni Cæsari semper Augusto, suorum Episcoporum minimus, semper & ubique debite servitutis obsequia. Cum inter E humanas res nihil dulcius vestro aspiciamus imperio, sollicitis pro vobis nihil dulcius significare potuistis, quàm vestri Imperii summam gloriam, summam cum dignitate constantiam. Et quænam certè major in Principe gloria? Quæ laudabilior in summo Duce constantia, quàm legiones cogere, in hostilem terram irrumpere, hostium impetum sua præsentia sustinere, seipsum pro patria, pro Religione, pro suorum reique publicæ salute maximis periculis opponere? Quæ facta quàm felices exitus habuerunt. Minori sumus affecti cura ob legationem Leonis Abbatis vobis directam super illo Arnulfo. Sed neque animo infedit ea legatio, quæ omninò falsa est. Sed quæ Leo Abbas à meis Gallis promissa exegit, vera fore putavit. Aut si ita est, novi ingentem vobis

(a) Id videtur intelligendum de Herimanno Comite, fratre Adalberonis Virdun. Episcopi, Godefridi & Gozelonis Ducum, ac Friderici Comitum qui Monachum induit in Monasterio S. Vitioni. Ex sequenti Epistola ad eundem Imperatorem intelligitur, Gerbertum ab eo responsum ac-

cepisse. Mabill.

(b) Hæc Epistola scripta est post Concilium Remense, convocatum à Leone Abbate, cujus legationem ad Ottonem directam commemorat Gerbertus. Mabill.

**A** benivolentiam, talibus ausis & velle & posse obsistere. Et quoniam noster Leo iter suum ad vos intenderit volando, ut ipse scripsit, vi Id. Sept. quando primum allata venit Epistola, iniquis ut credo \* memorata ventis, nihil super Arnulfo consultum est. Sed fert secum alia ut magnis inventa ingeniis, ita magnis finienda consiliis. Æternum vale vobis vester G. Et quia ut magnifices magnificè magnificum Sasbach contulistis, æterno imperio vestro æternum se dedicat vester Gerbertus. Et quia R. S. V. D. æterno obsequio vestro se mancipat G. vester. Hinc à vobis liberaliter collata, sed à quodam nescio cur ablata, restitui sibi petit vester G. Extremus numerorum abaci vestrum definiat.

## C I.

**B** Ottoni Cæsari & Augusto, Imperatori quoque Romano. Edit. 1 cl. xxx.

**D** OMINO & glorioso semper Augusto Ottoni Cæsari Gerbertus. Scio me Divinitatem in multis offendisse, & offendere. Sed vos vel vestros in quo offendisse redarguor nescio, & ut mea servitus sic repentè displicuerit. Utinam à vestra munificentia cum gloria tanta collata aut non licuisset suscipere, aut suscepta cum tanta confusione (a) perdere. Quid hoc esse putem? Quod utique dedistis, aut dare potuistis, aut non potuistis. Si non potuistis, cur posse simulastis? Si autem potuistis, quis ignotus & sine nomine Imperator Imperatori nostro notissimo, & per orbem terrarum famosissimo imperat? In quibus tenebris ille furcifer latitat? In lucem veniat, & crucifigatur, ut nostro Cæsari liberè imperare liceat. A multis creditum est, me apud vestram pietatem posse opitulari multis. Nunc operæ pretium est habere patronos, quos olim defendendos suscepi, majorque fides hostibus meis habenda, quàm amicis. Amici quippe salubria cuncta, prospera omnia docuerunt. Hostes nec præcepta, nec beneficia mihi profutura, dulcia principia amarus exitus habitura, seu prophetico, seu fanatico spiritu prædixerunt. Quæ quidem mihi plus quàm velim tristitia, sed Imperiali personæ minùs convenientia. Tribus, ut ita dicam, seculi ætatibus, vobis, patri, avo, inter hostes & tela fidem purissimam exhibui, meam quantulumcumque personam Regibus furentibus, populis insipientibus pro vestra salute opposui. Per invia & solitudines, per incursus & occursum prædonum, fame & siti, vi frigoris & æstus excruciat, infractus inter tot tempestates extiti; ut mortem potius præoptarem, quàm filium Cæsaris tunc captivum, imperantem non viderem. Vidi & gavisus sum, & utinam liceat usque in finem gaudere, & vobiscum dies meos in pace finire.

## C II.

Adelaidæ Reginæ & Episcopis dioceseos Remensis. Edit. clxx.

*Cur sedem Remensem non repetat.*

**E** DOMINÆ & gloriosæ Adelaidi Reginæ semper Augustæ Gerbertus gratia Domini Remorum Episcopus, & omnibus suis confratribus & Coepiscopis Remorum Dioceos, bene valere in Christo. Epistola vestri nominis læta principia pertulit, monita salubria habuit, sed tristi fine conclusa est. Suavem quippe animi vestri affectum circa me ostendit, ad propriam Sedem reditum maturare admonuit. Sed quid sibi voluit tam acerba conclusio? Ita enim se habet: *Cognoscite quia si modò hujusce monita parvi penderitis, utemur nostrorum & rebus & consiliis absque crimine vestri.* Me urbi Remorum præsidente, quando non licuit, licet, vel licebit vestris uti consiliis, & rebus mihi commissis? An melius licuit, Arnulfo eam obtinente? Sed ille eam vobis dolo & fraude abstulit, ego contra multorum dolos & fraudes vobis eam multis vigiliis multoque labore conservavi. Mirum nimis est vestrorum hostium vos non sentire insidias. Qui enim Arnulfum ad vestri Regni confusionem suæ

(a) Eodem spectat Epistola præcedens, cujus in fine, ab Ottone sibi liberaliter collata, sed à quodam incertam ob causam ablata, restitui petit Gerbertus. Quæ verò sint illa Ottonis beneficia, quæ sibi ablata conqueritur, non exprimit. Fortè id intelligendum, inquit Mabillonius, de Abbazia Bobiensi, quam aliquis malè in Gerbertum affectus ab Ottone in Italia posito extorserit.

Sedi restituere quærunt, non sibi hoc tutum fore putant, nisi me prius quilibet occasione perdant. Quod multum verisimile esse duplici capimus argumento, quia me Remis nuper posito eum absolvere decrevistis: & quia Leo Romanus Abbas ut absolvatur obtinuit, ob confirmandum Senioris mei Regis Roberti novum (a) conjugium, ut mihi à Remensibus per litteras significatum est. Accedit ad hoc discrimen fides à præsentibus Corte - Calmiciaca à Gibuino Gibuini nepote pervasa. Infinitus, credo, erat villarum numerus, nec ad possidendum sufficere poterant Remenses, nisi ad colonias obtinendas invitarentur Cathalaunenses. Quid ergo? Si Arnulfus absolvendus est, vel si Guibinus, vel alius quilibet in sede mea intronizandus est, reditum meum sine capitis mei periculo intelligere non est. Quod ita esse, sed vos minus animadvertere, dubitare non debeo. Novi enim studia vestra omnibus mortali-  
bus prædicanda, novi animi vestri dulcissimos affectus circa me. Quibus si respondere nequeo meritis, respondebo votis. Quocirca ut mea vobis minus ingeram, deque me omnino taceam, quem divina gratia à periculis immensitate liberat, & in quantum ad me solum attinet, in omni felicitate disponit & conservat; per terribile nomen omnipotentis Dei oro & deprecor, ut Remensi Ecclesiæ desolatae & attritæ, si quolibet et modo valeatis, subveniatis. Quæ quoniam Regni Francorum caput est, si deperierit, ut membra sequantur necesse est. At quomodo non deperit, quæ sub nomine duorum quasi inter malleum & incudem, disposita, dum eorum neutrum Rectorem approbat, velut inter undas maris sine remige fluctuat? Quid porro fieri putatis, si tertius sine iudicio Ecclesiæ ad numerum accesserit? Neque verò hæc loquor, C  
tanquam augur aut divinus. Memini etiam meos conspirasse non solum milites, sed & Clericos, ut nemo mecum comederet, nemo sacris interesset. Taceo de vilitate & contemptu, nihil dico de gravissimis injuriis sæpe mihi à pluribus illatis. Ad hæc ut redeam provocatis, & ut graviora patiar, minas superaddit Epistola. Quid est, ô divina Majestas? adeone me infatuatum, vel à te abalienatum putant, ut vel gladios imminentes non videam, vel Ecclesiam tuam schismate confundam? Ego verò improborum versutias acutè conspicio, & contra omnia (b) schismata unitatem Ecclesiæ, si sic decretum est, morte mea defendo. Peto ergo, ô Domina mea semper (c) Augusta, item à fratribus meis Coëpiscopis, qui pro causa traditoris Arnulphi, sive iuste sive iniuste sub anathemate positi sunt, ut me iudicium Ecclesiæ expectantem patienter ferant. Neque enim Ecclesiam, quam Episcoporum iudicio regendam accepi, sine Episcoporum iudicio relinquere volo. Nec rursus contra Episcoporum iudicium, ubi major auctoritas adsit, eam quasi per vim retinere dispono. Quæ iudicia dum expecto, exilium, quod à multis felix putatur, non sine multo dolore tolero (d).

## CIII.

## Ad Archembaldum Turonensem.

Edit. 2 cl.  
XLVIII.

An. 997.

**G**ERBERTUS Archembaldo Archiepiscopo Turonensi. Querelam vestram E non sine fraterna compassione suscepimus: unde consilium & auxilium, quantum nostra interest, non differimus. Quia enim Clerus, ut dicitis, B. Martini, benedictionem (e) vestram renuit, fiat ut scriptum est: *Noluit bene-*

(a) Quod nimirum paulò antè contractum fuerat cum Berta, post mortem scilicet Odonis Comitis, prioris Bertæ mariti, qui in extremis habitum Monasticum induit in Majori monasterio, ubi decessit & sepultus est post v Idus Febr. an. 995. Hoc conjugium ut Pontifex approbaret, Robertus se facilem præbuit in restituendo Arnulfo, quem aliàs neque Hugo neque Robertus ipse nonnisi ægrè admodum restituisent. Statim autem à morte Odonis Comitis relictam ab eo conjugem Bertam Robertus Rex matrimonio sibi copulavit, vivente adhuc patre Hugone Rege; ut probat Mabillonius ex Charta Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione quorundam colibertorum, facta inter Wilhelmm S. Martini Præpositum & Hervinum S. Mariæ de Sodobrio (*Suevre*) ad Ligerim Ministrum; quæ Charta data est primo regnante Rot-

berto, in anno ubi Bertæ uxori sua maritali connubio adhibitus est; & quidem data in mense Augusto, VIII anno regnante Hugone Rege: quæ notæ anno 995 conveniunt.

(b) Id sanè in Gerberto maxima laude dignum, quòd schisma semper ex animo averſatus est.

(c) Nota Reginam vocari à Gerberto Augustam; quod ea ætate adhuc forſan erat insolens.

(d) Hanc Epistolam credidit Baronius scriptam post Remensem Synodum Leonis Legati. Probabilius autem Editoribus Conciliorum videtur scriptam esse, cum jamjamque cogenda esset; eo scilicet tempore quo abstinere à divinis officiis iussus est in Mosomenſi Concilio Gerbertus.

(e) Ipſo tempore Fulco Andegav. Comes clauſtri B. Martini ſacrum ius violasse accusatus est. Ipſius ſi quidem Clauſtri locum, omnibus patens refugium, didionem,



*A* *ditionem; & elongabitur ab eo.* Pro accepta verò injuria repulsionis, pulverem calciamenti excutiendum esse contra illos Dominus docet.

## CIV.

## Canonicis S. Martini ex persona Episcoporum.

Edit. 2 cl. 1.

*O* *MNES* Episcopi qui ad Concilium venerunt in \* *Ecclesia sancti Pauli*, omnibus Clericis de *Monasterio sancti Martini*. Audita famâ vestræ rebellionis contra fratrem nostrum Turonicæ civitatis Episcopum, has litteras direximus, in commune decernentes, quatenus aut cum vestro Episcopo redeatis in gratiam, aut ad Placitum Chelæ habendum veniatis pro discordia diu retenta rationem reddituri VII Id. Maii. Quod si non feceritis, sciatis vos percelli censura canonicæ districtiōis.

An. 997.  
\* f. Cormac  
ricensi

## CV.

## Ad Anonymum.

Edit. clxi

*Disjunctum à Roberto Rege una consolatur Othonis Cæsaris benevolentia:*

*C* *CCURRIT* mihi Senioris mei Regis Roberti clara facies, lætus aspectus, usitata colloquia, sermones vestri sapientia & gravitate pleni, tum Principum & Episcoporum grata affabilitas, quæ mihi dum eripitur, ipsa quodammodo vita onerosa est. Sola mihi solatio est clari Cæsaris Othonis pietas, benivolentia, liberalitas, qui tanto amore vos vestraque diligit, ut dies noctesque mecum sermonem conferat, ubi & quando vos familiariter videre possit; coævum sibi & studiis consimilem Seniore meum Regem Robertum alloqui & complexari. Si ergo Romanum (a) iter, quod causa plurimum Synodi me detinet, hoc tempore dilatum fuerit, circa Novemb. Kal. me expectabitis, & harum rerum interpretem fidissimum, & per omnia vobis obedientem.

An. 997.

## CVI.

## Arnulfo (b) Archiep. Remensi.

Edit. 2 cl.  
lv.

*Restituit eum in jura omnia Remensis Archiepiscopatus:*

*S* *ILVESTER* Episcopus servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Arnulfo *sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopo*. Apostolici culminis est non solum peccantibus consulere, verum etiam lapsos erigere, & propriis privatos gradibus reparatæ dignitatis insignibus informare; ut & Petro solvendi libera sit

An. 997.

*armata manu, quamvis nullis resistentibus, intra-  
vit... Canonici protinus corpora Sanctorum & Cru-  
cifixum terræ deponentes, super ipsum beatissimi  
Confess. Martini sepulcrum & circa corpora Sancto-  
rum & Crucifixum spinas adposuerunt. Portæ in-  
super Ecclesiæ die ac nocte continuè clausæ, castren-  
sibus etiam non introeuntibus, solis peregrinis pataere.  
Consul itaque non multo post facti sui pœnitens &  
misericordiam querens... discalceatus, nudis pedi-  
bus, & quidam cum eo sui Proceres in Ecclesiam  
perrexerunt. Primum ante B. Martini sepulcrum,  
dato pignore, Consul Deo & B. Martino per manum  
Rainaldi Andegav. Episcopi & Hispaniæ Occensis  
Episcopi promisit se nihil amplius tale quid facturum:  
deinde ante corpora Sanctorum, ad ultimum ante  
Crucifixum satisfactionem fecit. Heu! exclamat hic  
Mabillonius, quantum distat à moribus nostris  
religiosa hæc majorum nostrorum pietas & simpli-  
citas!*

(a) In comitatu scilicet Othonis III sub finem  
anni 997. Huc revocari potest, ex Analect. Ver.  
Mabill. in fol. pag. 106, Præfatio seu Epistola G.  
Episcopi ad Othonem Imper. in qua sic legitur:  
*Divina mens vestra... vestra divina prudentia...  
In ipso itinere Italico positus comesque individuus...  
quæ de hac questione (de rationali & rationanti)*

Tome X.

*concepi (inter bellorum discrimina quæ contra Sar-  
matas seu Winidos parabantur,) breviter describo;  
ne sacrum Palatium corpuisse putet Italia, & ne so-  
lam jactet Græcia in imperiali Philosophia & Ro-  
mana potentia. Nostro Romano Imperio dant vires  
ferax frugum Italia, ferax militum Gallia & Ger-  
mania; nec Scythæ desunt nobis fortissima Regna.  
Hæ autem loquendi formulæ, divina mens, divina  
majestas, divina prudentia, &c. quibus hic & alibi  
adulator utitur Gerbertus, os Christianum videbun-  
tur multis partum redolere.*

(b) Voluit forsan Arnulfus in Archiepiscopatu  
Remensi confirmari ab eo ipso, qui de eadem sede  
diu ipsius æmulus fuerat. Seu potius talis confir-  
matio videri potest callidum Silvestri II artificium:  
hic scilicet voluit, ut notat Cossartius, hoc judicio  
sic Arnulfum restituere, ut eum ob crimina dejectum  
esse declararet, idque publico monumento  
testatum relinqueret: hoc enim facit, dum &  
*reatus conscientie meminit, & quibusdam excessibus  
Pontificali honore privatum asserit.* Intererat enim  
Silvestri, non videri infontem Arnulfum; ne ca-  
lumnia ipsum olim oppressisse diceretur. Ejus ergo  
condemnationem abrogare se dicit, non quod fue-  
rit injusta per sese, sed quod Romano assensu  
caruerit.

H h h

potestas, & Romanæ gloriæ ubique fulgeat dignitas. Quapropter tibi Arnulfo A Remensi Archiepiscopo, quibusdam excessibus Pontificali honore privato, subvenire dignum duximus; ut quia tua abdicatio Romano assensu caruit, Romanæ pietatis munere credaris posse reparari. Est enim Petro ea summa facultas, ad quam nulla mortalium æquiparari valeat felicitas. Concedimus ergo per hujus Privilegii nostri statuta, tibi baculo & anulo redditis, Archiepiscopali officio fungi, & omnibus insignibus quæcumque ad sanctæ Metro-  
polim Remensis Ecclesiæ pertinent, solito more perfrui. Pallio solemnitatibus statutis utaris, benedictionem Regum Francorum & tibi subjectorum Episco-  
porum obtineas, & omne magisterium quod tui antecessores habuisse visi sunt, nostra auctoritate Apostolica geras. Præcipimus etiam ut nullus mortalium in Synodo, aut in quacumque parte, abdicationis tuæ crimen tibi quoquomodo B  
opponere præsumat, vel hac occasione in improprii contra te verba exar-  
descat; sed nostra te ubique auctoritas muniat, etiamsi conscientia reatus accurrat. Confirmamus insuper tibi & concedimus Archiepiscopatum Remen-  
sem in integrum, cum omnibus Episcopatibus sibi subjectis, seu cum omnibus Monasteriis, plebibus, titulis & capellis, atque cortibus, castellis, villis, casalibus, & cum omnibus rebus ad Ecclesiam Remensem pertinentibus, salvo & inviolabili testamento beati Remigii Francorum Apostoli. Statuentes Apostolica censurâ sub divini judicii obtestatione, & anathematis interdictione, ut nulli unquam nostrorum successorum Pontificum, vel aliæ quælibet magnæ parvæque personæ hoc nostrum Privilegium infringere liceat. Si quis verò, quod absit, hoc Romanum decretum violare tentaverit, anathema sit. C

## CVII.

*Edit. 1 cl.* Ex persona (a) Hierusalem devastatæ, Universali Ecclesiæ.  
*xxviii.*

*Paganis revincendis opem & auxilium postulat.*

- An. 999. **E**A quæ est Hierosolimis, universali Ecclesiæ sceptris Regnorum imperanti. Cum bene vigeas, immaculata sponsa Domini, cujus membrum esse me fateor, spes mihi maxima per te caput attollendi jam penè attritum. An quicquam diffiderem de te, rerum Domina, si me recognoscis tuam? Quisquamne tuorum famosam cladem illatam mihi putare debet ad se minimè pertinere, utque rerum infima abhorre? Et quamvis nunc dejecta, tamen habuit me orbis terrarum optimam sui partem: penes me Prophetarum oracula, Patriarcharum insignia; hinc clara mundi lumina prodierunt Apostoli; hinc  
\* *Al. reperit* Christi fidem \* repetit orbis terrarum, apud me Redemptorem suum invenit. Etenim quamvis ubique sit divinitate, tamen hîc humanitate natus, passus;  
\* *Isa. II. 10.* sepultus, hinc ad cælos elatus. Sed cum Propheta dixerit: *Erit sepulchrum ejus gloriosum*, Paganis loca sancta subvertentibus, tentat Diabolus reddere inglorium. Enitere (b) ergo, miles Christi, esto signifer & compugnator, & quod armis nequis, consilii & opum auxilio subveni. Quid est quod das, aut cui das? Nempè ex multo modicum, & ei qui omne quod \* habes, gratis dedit, nec (c) tamen gratis recipit; & hîc eum multiplicat, & in futuro remunerat: per me benedicit tibi, ut largiendo \* crescas; & peccata  
\* *Al. crescat* \* relaxat, ut secum regnando vivas.  
\* *Al. relaxet*

(a) Leviori forsan conjectura ducti unâ cum Riveto, hanc Epistolam rejicimus ad initium Pontificatus Silvestri II. Eandem enim ad annum 986 refert Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. pag. 39; ubi monet à se neminem, qui de hac clade seu de civitatis sanctæ Jerosolymorum vastatione scripserit, præter Gerbertum inveniri ante annum 1010; quo tempore, ut Gaufridus Prior Vosiensis & alii tradunt, sacra loca à Sarracenis vastata fuere.

(b) Gerbertina hæc, Riveto docente ex Tom. 3 Ital. Script. pag. 400, Pisanorum animos ad eò movit hortatio, ut illicò mari se commiserint. Sicque, ut Silvester II primus Belli sacri præco extitisse censendus est, Pisani Crucesignatorum antesignandi dicendi sunt. Sed de his suo loco.

(c) Aliàs, nec tam ingratis recepit; & hîc enim. Contulimus nempè Chelîn. editionem cum ed. Papii Massoni pag. 10.



## CVIII.

## Ad Odilonem Abbatem Cluniac.

Annal. Be-  
ned. Tom. 4  
pag. 134.

*Episcopo facto (a) Monacho, an ordinationes licitæ.*

**S**ILVESTER Episcopus servus servorum Dei, Odiloni dilecto filio & Abbati An. 999.  
præclaro, atque universæ Congregationi sibi commissæ, charam salutem &  
Apostolicam benedictionem. Vestris nos sanctissimis omni tempore committimus  
orationibus, & ut accipere dignemini, fidelibus exoramus petitionibus; quia  
in quocumque noster valuerit status, nullomodo vester defectum sentiet pro-  
fectus. Ad hæc igitur, quæ nostræ auctoritati per Gerbaldum vestrum Mona-  
chum discutienda præsentastis, Apostolica auctoritate & confratrum Episco-  
porum consilio, tali vobis respondemus judicio. Cognoscimus enim illum  
Episcopum catholicè fuisse ordinatum, & rationabiliter Episcopale accepisse  
officium: sed postquam divino amore ductus, honoribus & officiis renunciavit  
sæcularibus, non sibi licuit eadem (b) exercere negotia, quæ prius fecerat in  
communi vita. Unde, quia quod fecit, nec temerè nec contra catholicam  
auctoritatem præsumpsit, sed obedienter & simpliciter Coëpiscoporum licentia  
& sui Abbatis exercuit; & quia bona intentio non est contraria Deo: volu-  
mus & judicamus, ut quoscumque ille ad aliquem gradum Ecclesiasticum  
promovendos duxit, & benedixit; benedicti sint, & proprio fungantur gradu  
nostra licentia & benedictione. Qui verò superbè & præsumtuosè in eodem gradu,  
in quo eos ordinavit, noluerint persistere; ab illo suspendantur gradu, quem  
\* post suam depositionem acceperint: sed illo fruantur licenter, quem habe-  
bant: & ipse jam dictus Episcopus posthac (c) similia non præsumat. Valete. \* Al. pro sua

## CIX.

## Ad Abbatem.

Baluz. in  
Not. ad  
Grat. pag.  
452.

*Consultus ab Abbate, non statim (d) respondet, quia destitutus auxilio  
librorum suorum.*

**S**ILVESTER Episcopus servus servorum Dei, Abbati salutem & Apostoli-  
cam benedictionem. De hoc unde nos consuluiſti, ideò respondere tibi distu-  
limus, quoniam auctoritatem in Romanis voluminibus non habemus. Illos  
autem libros in quibus specialem sententiam legimus, in Gallia relictos reco-  
limus. Aliquid tantum memoriæ retinemus, quod tuæ petitioni sufficere cre-  
dimus. In eisdem libris de Episcopis per pecuniam promotis legitur, ut quis-  
quis talis inventus fuerit, per biennium Pontificali officio carens, duos dies  
per ebdomadam vino & cocto se abſtineat, & post finitum psalterium come-  
dat, &c.

(a) Ad Cluniacense Monasterium tunc Episcopi non pauci, abdicata dignitate, Monasticæ vitæ profitendæ causa se recipiebant.

(b) Cur Episcopus qui, dignitati Episcopali nuntio remisso, Monasticam vitam amplexus fue-  
rat, ad functiones Episcopales denuò redire non posset; id in causa est, quod votum relinquendi Episcopatus, quod ille ediderat, etiam votum in-  
cludat abdicandi Episcopalia munia, inter quæ principem locum obtinet Ordinum sacrorum col-  
latio. Alia fuit sententia Benedicti VIII an. 1012 erga Benignum, ex Episcopo factum Monachum in Divion. S. Benigni Monasterio sub Willelmo Abbate: dat enim illi potestatem ordinandi, &c. *verumtamen Abbate jubente.* Eadem fuit sententia Petri Venerabilis in Epist. ad Innocentium II de Hugone Archiep. Turon. Mabill.

(c) Interdictum de repetendo post Monasticam professionem Episcopatu, quod Silvester & post eum quidam alii opposuerunt; fundatum videtur

in sola Photianæ pseudosynodi auctoritate, in qua id statutum fuit ad præcludendum Ignatio Patriarchæ, quem Photius sede ejus expulerat & in Monasterium retruserat, in propriam sedem reditum. *Idem.*

(d) Indubitati juris est in Decreto Gratiani, Romanum Pontificem nullius mortalis hominis judicio subjacere, ipsum autem fas habere de omnibus judicandi, neque cuiquam licere de ejus judicare judicio. Ex ea persuasione descendit nobile illud & celeberrimum Bonifacii VIII apophtegma: *Romanus Pontifex jura omnia in scrinio pectoris sui censetur habere.* Attamen eam non fuisse omnium Sedis Apost. Pontificum sententiam probari potest auctoritate Silvestri II; qui, si putasset omnia jura contineri in scrinio pectoris sui, expectasset statim responsionem ad inquisitiones Abbatis, neque recurrisset ad frivolum illam & inutilem excusationem de absentia librorum suorum. Sic ferè Baluzius.



Edit. 1. cl.  
xiv.

### Azelino Episcopo Laudun.

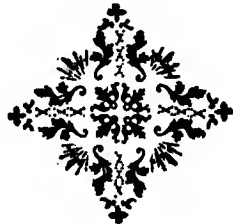
*Ipsū de multis criminibus accusatum ad proximam Synodum Romæ evocat.*

**AN. 1001.** **S**ILVESTER Episcopus (a) servus servorum Dei, Azelino Episcopo Laudunensi. Super salute & Apostolica benedictione, nihil est quod admirari possis, quoniam sub Pontificali nomine homo etiam moribus esse desisti. Si fides mortalem Deo sociat, perfidia nihilominus rationabilem brutis animalibus æquat. Cum hoc totum te sapere constet, vehementer admiramur nativam te conditionem reliquisse, & nova & inaudita scelera inhumanius perpetrasse. Epistola Regis Roberti & suorum Pontificum, Apostolicis & Imperialibus oblata est manibus, quæ te coram universo Clero ac populo his publicis accusat criminibus. Ad Synodum habitam Compendio, cum à Remensi & Turonensi Archiepiscopis ceterisque Confratribus invitatus fueris; acceptis à quibusdam eorum & aliorum sacramentis, pro vitæ & membrorum, atque captionis securitate, tandem venisse diceris. Synodalem severitatem cum tibi metipsum conscius merito perhorresceres, ad misericordiæ preces, eadem Epistola teste, venisti. Legibus te non posse objectis respondere manifestasti. Dominum tuum Regem offendisse te non negasti. Indulgentiam tantummodo postulans per universam Synodum, Regis gratiam innovatis perjuriis obtinuisti. Datis obsidibus, Archidiacono scilicet tuo, & altero milite, turres Lauduni te redditurum promissisti. Magistrum tuum Remensem Archiepiscopum pro accipiendis turribus sub Judæ specie tecum ducens, capere voluisti. Carcer quippe ceterorum, fraudis in eum conceptæ detegit dolum. O Juda magistri prodicionem innovans, & Pontificalem gloriam nostris temporibus deturpans! Cum magistrum Archiepiscopum tradere velis, Domino Regi non parceres, si posses. In carcere tenes traditos milites, & fefellisse non vereris Regem. Exorationum Epistolis, quoties te monuimus, & ab his periculis eruere te desudamus! Sed quoniam irruentibus peccatorum cumulis, te coercere nequivimus, in hac proxima Paschali ebdomada Romæ te adesse præcipimus, & generaliter ibi habendæ Synodo repræsentare te monemus. Hujus ergo invitationis nostræ nulla occasione sis transgressor, vel suspensor; quoniam nisi adfueris, Synodicæ auctoritati in eodem Concilio subjacebis, & de absentia nihil lucraberis. Viarum excusatio nulla te premat, quoniam in Lothariensi Regno nullæ te manent insidiæ, Italia verò nullam præterdit formidinem. Nisi corporis molestia occupatus fueris, aliter excusatio nulla esse poterit. Sed testes mittendi sunt, qui & tuum languorem confirmant, & accusatoribus tuis respondeant, & legibus te expurgent. (b)

(a) In Bulla pro Monasterio Stabulensi, quam Martenius noster refert Tom. 2 Amplif. Collect. pag. 54, Silvester se inscribit Papam Universalem & Apostolicum; sed istud agit pro more jam tunc recepto. Nam vel ab incunte sæculo x, Baviaræ Præfules priori horum nominum donabant Romanum Episcopum: imò idem Pontifex sic dicebatur jam sub finem sæculi viii, ut observat Rivetus.

(b) Oldoini, Rom. Pontif. Vit. Tom. 1 pag. 757,

Bullam tribuit, quam simul prædicat eximiam, Silvestro II causa instituendæ secunda die Novembris Defunctorum omnium fidelium Commemorationis. Hujus autem institutionis auctor fuisse anno 998 perhibetur S. Odilo, cujus exemplo, ut jam notavimus supra, ad ceteras Ecclesias promanavit. Non inficiamur quidem hunc ritum, Decreto Papali emisso, confirmatum fuisse à Silvestro: miramur duntaxat laudatum Decretum nullibi reperiri.





## SUMMORUM (a) PONTIFICUM EPISTOLÆ.

## I.

Johannis XV Papæ ad Comites.

Chron. Centul. l. 3. c. 25.

*Excommunicationis minas intentat, rogante Ingelardo Abbate.*

**A** **J**OHANNES Episcopus servus servorum Dei, Arnulfo Comiti, Balduino Comiti cum matre sua, Gozberto Vicecomiti, atque Ildiardæ, dilectissimis filiis nostris spiritualibus, omnimodam salutem & Apostolicam benedictionem. Monemus vos à pravis operibus recedere, & bonis operibus adhærere, quatenus Dei omnipotentis misericordiam consequi mereamini, & vitam perpetuam acquirere valeatis. Quapropter, charissimi, mandamus vobis, ut omnem hæreditatem, quam abstulistis ex Monasterio (b) S. Richarii Confessoris, pro Dei omnipotentis amore reddere procuretis. Nam si reddideritis, habebitis benedictionem S. Petri & nostram; si autem monitionibus nostris non obaudieritis, ex auctoritate Dei omnipotentis & nostra sciatis vos esse excommunicatos & maledictos, & ab Ecclesia Dei & à communione omnium Christianorum separatos, nisi ad satisfactionem perveneritis.

An. 998.

## II.

Ejusdem ad Episcopos (c).

Ibidem.

*Ut Ingelardo Abbati Centulensi succurrant.*

**J**OHANNES Episcopus servus servorum Dei, Guidoni venerabili \* Episcopo, Fulconi Ambianensis civitatis venerabili Episcopo, Balduino Terganensis civitatis Episcopo, dilectissimis filiis nostris spiritualibus carissimam salutem & Apostolicam benedictionem. Si sospitatis copiam, alacritatisque abundantiam erga vos fore noverimus, haud aliter quàm de vobis ipsis lætamur. Ceterùm mandamus vobis, quatenus pro Dei omnipotentis amore, sanctique Petri veneratione & nostra interveniente, huic Abbati nomine Ingelardo succurratis, ut Monasterium S. Richarii Confessoris per nostrum & per vestrum auxilium relevetur. Illis quoque Militibus, qui hereditatem Monasterii abstulerunt, vestras excommunicatorias literas unicuique mittere non prætermittatis, ut omnia (d) quæ de prædicto Monasterio abstulerunt, reddere procurent. In hoc apparebit quòd sanctam Romanam Ecclesiam diligitis, cum nostra deprecatio apud vos venerit, si eam adimpleveritis.

An. 993.  
\* Sueffion.

(a) Ex Epistolis seu Decretis & Privilegiis Paparum, ea tantùm hic exhibemus, quæ propius ad res nostras accedunt.

(b) Ingelardus sagax Abbas, ut legitur ibidem, non solum Regiam dudum Ducis Hugonis imploravit pietatem, sed etiam Papæ Romani per semetipsum efflagitavit auctoritatem... Vadit Romam, nuntiaturque Pontifici Summo qualiter Paganorum incursum famosum S. Richarii Monasterium depopulatum sit, & qualiter consultu Procerum Franciscorum sibi sit delegatus ad reparandum locus, &c.

(c) Nota hic non comparere nomen Gerberti, cujus electionem, uti & Arnulfi exauktionem, valde improbabat Johannes XV aut XVI.

(d) Prædia, scilicet in Terganensi territorio Rollenicurtem, Botritium, Guatenas; & Buxudem in pago Pontivo; Ecclesiam Berellæ, &c. Scripta anno 990 Epistola, Ingelardum ad Berellæ loci Ecclesiam accuratè servandam hortatus fuerat Arnulfus Archiep. Remensis. De Arnulfo autem hæc in ora sui Codicis reperit Acherius editor, quæ etiam leguntur in Codice Centulensi: Arnulfus iste Remorum Archiepiscopus, filius fuit Regis Clotarii: & quia proderet voluit Regnum Francorum Lothariensis, ob hoc factò Concilio depositus est, jussu Hugonis tunc Regis, dudum Ducis. Cui Concilio interfuerunt & Godismannus Ambianorum Episcopus & Ingelardus Abbas Centulensis.



H h h iij



*Lab. Concil.* Gregorii V Papæ ad Herluinum Cameracensem Episcopum.  
*Tom. 9 col.*

245.

*Herluinus (a) Romæ consecratus propter turbas Ecclesiæ Remensis, &c.*

An. 996.

**G**REGORIUS (b) *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Herluino; sanctæ Cameracensis Ecclesiæ Antistiti, suisque successoribus in perpetuum.* Curæ pastoralis officium, summæ Sedis dignitas, qua nos licet indigni utimur, compellit nos non solum nobiscum manentia, verum etiam longè posita sanctæ Dei Ecclesiæ mysteria, Christo annuente, vigilantī sollicitudine custodire & gubernare. Quoniam verò, sicut omnibus penè notum est, interveniente hac re, quæ inter Arnulfum Remensis Ecclesiæ Archipræsulem & Gerbertum invasorem ejus excrevit, idem prædictus Herluinus Præsul, illorum odiis, Remis canonico more consecrari nequivit; ejus consecratio ad Apostolicam Sedem usque ad nos haud injustè pervenit. Quem consecrantes, lacrymabilem ab eo querimoniam audivimus: scilicet, quòd tempore antecessorum suorum idem Episcopium multipliciter à malignis hominibus deprædatum sit. Unde & nos humillimè imploravit, ut nostra Apostolica auctoritate, aliquod ei subsidium contra inimicos sanctæ Ecclesiæ daremus. Cujus precibus annuentes, per istud nostræ Apostolicæ auctoritatis Privilegium sancimus, ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, seu aliqua magna vel parva persona, dehinc prænominatæ Ecclesiæ loca invadere seu deprædare præsumat. **G** Quòd si præsumperit, sciat se à nobis, Christo auctore, ac B. Petro Apostolo, anathemate illigatum, quousque prædictæ sedis Antistiti satisfecerit: vel Romam veniendo, se ibidem purificaverit. Hoc quoque nobis similiter intimatum est, quòd obeunte Episcopo, vel cæteris Sacerdotibus prædictæ sanctæ Cameracensis Ecclesiæ, aliqui (c) diabolico repleti spiritu, soleant res Ecclesiasticas, quas vel Episcopus, sive etiam Sacerdotes reliquerint, diripere ac devastare. Quibus itidem Apostolica censura, ne hoc amplius agere præsumant, interdiciamus. Quòd si fecerint, cujuscunque sunt ordinis vel dignitatis, sciant se anathematis vinculo percussos, quousque hoc digna satisfactione correxerint. Illud quoque magnopere præoptamus, ut Fratres in Cœnobio ejusdem Ecclesiæ commanentes, cunctæque Congregationes ad eam **D** pertinentes, quicquid justè ac legaliter possidere debent, sine aliqua diminutione firmiter teneant atque possideant, ut temporalibus prædiis sufficienter adjuti, sine murmuratione, sempiterna fiducialius appetere valeant. Insuper eidem Herluino Episcopo, suisque successoribus in perpetuum, per hanc nostri Præcepti paginam concedimus & confirmamus, ut nullus Dux, Marchio, vel Comes, seu alia quævis magna vel parva persona, aliquem districtum, sive judicium, vel aliquod placitum in aliquo loco sæpe nominati Episcopii tenere audeat, nisi ab ejusdem sedis Episcopo licentiam acceperit, vel invitatus fuerit: sed liceat sibi de suis quemcumque voluerit, ad id officium peragendum ordinare. Si quis autem, quod non optamus, hujus nostri Apostolici Privilegii violator extiterit; sciat se cum Juda traditore, & apostaticis Angelis æterno igne concremandum. Qui verò curator & observator fuerit, benedictionem & gratiam, & indulgentiam peccatorum suorum, ac vitam æternam à Christo salvatore nostro consequi mereatur. Amen. Scriptum per manus Petrisgionis Notarii, & Scriptoris sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Maio, & Indiæ. nona. In Christo bene valete. Anno primo Pontificatus domni Gregorii Summi Pontificis, & universalis Ecclesiæ Papæ, imperii verò domni Ottonis tertii Imperatoris anno undecimo. **E**

(a) Sic ex Chronico Cameracensi, in quo idem Privilegium recitatur, Erluinus ordinatur à Papa propter contentionem de Archiepiscopatu Remensi. Vide suprâ pag. 196.

(b) In Epitaphio seu elogio versibus inscripto Gregorii V sepulchro:

*Antè tamen Bruno, Francorum regia proles...  
Usus Franciscæ, vulgari, & voce Latina,*

*Instituit populos eloquio triplici.*

(c) Maximè Walterus Castellanus Cameracensis: Walteri Lenensis filius, pater alterius Walteri. Erluinus ipse multa passus est à Waltero Castellano, plura à Waltero ejusdem filio. Unde, nempe ob molestias Cameracensibus Episcopis excitatas, hi Walteri passim malè audiunt in Chronico Camerac.

A

## IV.

Ejusdem ad Abbonem Abbatem Floriac.

Ann. Bens.  
Tom. 4 pag.  
107.

An. 997.

**D**OMINO specialiter venerabili Abboni Abbati, Gregorius servus servorum Dei salutem in Christo. Quia litterarum vestrarum portitor festinabat quantocius redire, vix vespertinalis synaxeos spatio ut remoraretur valui impetrare: unde breviliquo usus, vestrae semper erga me novae benevolentiae gratias refero, petens, sicut mandastis, ut nobis Fratrem R. in praesentiarum dirigatis, qui nobis de vestra prosperitate, de Regis (a) promissione, de Cantuariorum Archiepiscopi incolumitate renuntiet: unum deprecans, ut ex vestris Missalibus libris optimum transmittatis; quatenus, quotiescumque inter Missarum sollemnia videro, specialis amici memor sim, numquam ingratus vestro beneficio. Valere.

## V.

Ejusdem (b) Gregorii V Papae ad Constantiam Reginam Galliarum.

Lab. Concil.  
Tom. 9 fol.  
756.

*Ut qui villas Juliani Episcopi praedati fuerant & incenderant, Ecclesiastica regiaque auctoritate coerceantur.*

**C**UM devotissimam Dominam sciam de caelesti vita atque remedio animae suae sedulo cogitare, culpam me committere vehementer existimo, si ea quae pro timore omnipotentis Dei sunt suggerenda, siluero; & te sanctissimam de Ecclesiastica pace sedule non commonuero. Nimis me (c) Juliani fratris & Coepiscopi nostri proclamatio nuper contristavit; maximè cum villae suae, videlicet Ecclesiae, à nequissimis praedonibus sint depradatae, atque nocturnis incendiis more furum combustae: & dum iidem maligni juxta nostri praedecessoris Bonifacii Decreta, pro emunitate illud emendare noluerint; dum & saeculi leges hanc eadem ita habere voluerint, lege vulgari teste in qua sic scribitur: *Si quis manu armata usque ad quatuor homines in vicum alterius ad malefaciendum venerit, ille qui prior est, pro illicita praesumptione componat solidos DCCCC; sequaces vero ejus, unusquisque solidos LXXX. Si vero ibi incendium fecerint, sibi nonam componant, praedam vero in quadruplum restituant.* Si saeculi leges talem justitiam habere voluerint, lex divina cur inferior esse debeat? Cum in ipsius veritatis praesentia à Zacchæo conlaudatum sit, si aliquem defraudaret, ut in quadruplum restituerit. Et quia summum in Regibus bonum est justitiam colere, ac sua cuique jura servare, & in subiectos non sinere quod potestatis est fieri, sed quod æquum est custodiri; quod vos & diligere, & omnino confidimus studere. Quapropter Excellentiae vestrae mense Novembri praesentis anni, \* II (d) Indict. Petrum fratrem & Coepiscopum à gremio sanctae Romanae Ecclesiae transmittimus, ut fratribus ejusdem provinciae in unum congregatis, emunitas, & praesumptio, & sacrilegium, canonica auctoritate, & vestra regia dignitate talem terminum accipiant, ne post hanc membra Diaboli, filii nequam, in sancta Ecclesia te etiam ibi regnante talia praesumant.

\* XII.

(a) Hæc Roberti Regis fortè spectabat divortium à Berta Regina ipsi affini, quam contra Ecclesiasticas regulas desponsaverat. Cantuariensis Archiepiscopus, de cujus incolumitate sollicitus erat Pontifex, Elfricus est, qui fortè tunc temporis ægrota-verat. Mabill.

(b) Falsitatis nomine suspecta forsan esse debet hæc inscriptio: Constantiam enim Roberto Regi nuptam esse anno 998 vix crediderimus cum Bessio & Cossartio. Hic existimat Epistolam Silvestri II ad Arnulfum Archiep. Remensem, à nobis editam paulò suprà, non Silvestri sed Gregorii esse, & Librarii sive inscitia sive incuria mendum hoc irrep-sisse. Quidni autem aliquod simile diceretur de hac Gregorii Epistola? Bertam certè ad annum usque 1000 aut 1001 adhæsisse Roberto, ab eodemque Rege Constantiam loco uxoris tantum habitam fuisse anno 1002, imò vix ante annum 1004, probat Mabillonius, tum ex Diplomate Roberti anno

1001 Fossatensibus concessio, in quo Bertam conjugem vocat; tum ex litteris Adelaidis Comitissae, uxoris Willelmi quondam Provinciae Ducis, anno 1001 pro Monte-majori datis, quibus Constantia necdum Regina subscribit; tum, &c.

(c) Conjicit Cossartius Julianum fuisse Episcopum Andegavensem.

(d) Hic juvat audire Cossartium. Indictionis certissima, quam apposui, inquit, emendatio est. Scripta est enim Epistola mense Nov. an. 998, quo anno Constantiam Robertus Rex conjugem duxit. Neque enim scribi potuit, vel anno praecedenti, quo nondum Regina erat Constantia; vel consequenti, quo Gregorius Pontifex jam inde à Febr. mense obierat. Porro Novembri an. 998 currebat Indictio XII, inchoata à Kal. Sept. quod erat iis temporibus Pontificiae Indictionis initium, immò & aliquandiu postea fuit, ut ex Gregorii VII Epistolis apparet.

Chesn. Tom.  
4 pag. 169.

Benedicti Papæ VIII ad Episcopos Burgundiæ,  
Aquitaniæ & Provinciæ.

*Mandat ut invasores bonorum Cluniacensium, nisi satisfecerint, excommunicentur.*

An. 1016.

\* Labb. Vi-  
cigoni

**B**ENEDICTUS per divinam gratiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ Præsul & Episcopus, omnibus fratribus & Coepiscopis per Burgundiam, Aquitaniam & Provinciam constitutis; Burchardo scilicet Archiepiscopo Lugdunensi, ejusdem nominis Archiepiscopo Viennensi, Walterio Archiepiscopo Besonsiensi, Walterio summæ religionis Episcopo Augustudunensi, Stephano Episcopo Arvernensi, Fredeloni Episcopo Aniciensi, Gaufrido Episcopo Cabilonensi, Lamberto Episcopo Lingonensi, Gauflino Episcopo Matisconensi, \* Wigoni Episcopo Valentiniensi, Harmano Episcopo Vivariensi, Pontio Archiepiscopo Arelatensi, Aribaldo Episcopo Uzeticensi, Odulrico Episcopo Tricassinensi, Geraldo Episcopo Vapicensi, Petro Episcopo Vassinensi, Eldeberto Episcopo Avignoniensi, Stephano Episcopo Carpentorateni, Almerado Episcopo Rhegensi salutem & benedictionem, ex parte Dei omnipotentis & B. Petri Apostolorum Principis; & mea qui Præsulatum, licet indignus, tenere videor Apostolicæ Sedis. Liquidum est Cluniacense Monasterium olim à Willelmo nobilissimo Aquitanorum Principe in pago Matisconensi constructum, ipso agente cum Apostolicæ Sedis Pontifice, & Romanorum Imperatore, Regibus quoque Francorum & Burgundionum; quod ita sit ab omni subjectione cujuslibet personæ, sive Regis, sive Episcopi, sive Comitis liberum, ut aliquid debeat nulli nisi Deo, & S. Petro, & Sedis Apostolicæ summo Præsuli. Quæ libertas à cunctis antecessoribus nostris, qui à conditione ipsius loci in hac sancta Romana Ecclesia fuerunt usque ad nos, scriptis Privilegiis, & à prælibatis Principibus datis Præceptis tam de ipso loco, quàm de omnibus ad se pertinentibus, in Burgundia, Aquitania, Provincia constitutis; videlicet Monasteriis, Cellis, terris cultis & incultis, corroborata & confirmata est: eo voto & desiderio, ut seculum deferentes, & in eodem loco sub regulari disciplina Christi servitio ex toto semet mancipantes, absque ullius impedimento licentiùs Deo adhererent, & de ibidem Deo & S. Petro à fidelibus oblatis, hospitalitati & egenorum curæ inservirent. Quod hætenus, Deo propitiante, & Apostolica auctoritate suffragante, bonitate insuper circum se manentium adminiculante; in quantum potuerunt devotè fecerunt. Nunc verò, sicut in præsentia Deo devoti domni (a) Roberti Regis Francorum, Principumque ejus & Optimatum, qui cum eo venerunt ad limina Apostolorum, & reclamatoria legatione dilectissimi filii nostri Odilonis ejusdem loci Abbatis, percepimus, ita malorum contra eos exardescens insurrexit & convaluit cupiditas & insania; scilicet terras ipsorum invadendo, & substantias tam ipsorum quàm pauperum sibi commissorum deprædando; ut multiplicibus angustiis & afflictionibus tribulati, nullo modo, sicut nunc usque fecerunt, convenienter Deo debitum obsequium valeant solvere, nec solitam curam supervenientium hospitem & pauperum possint exercere. Igitur quia in eodem loco juges orationes, & Missarum celebrationes, & eleemosynæ fiunt pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, & omnium fidelium vivorum & defunctorum salute & requie, ipsius dispensium commune omnium nostrum est detrimentum. Et licet omnes boni fideles de eorum angustia & perturbatione debeant compassionem habere, & summo cum studio servos Christi juvare, ut absque ullo impedimento queant in sancto proposito persistere; ego tamen, ad quem post Deum & sanctum Petrum cura & providentia sæpè dicti loci specialiter pertinet, juvamen & solatium auctoritatis Apostolicæ non desistam subministrare. Sunt autem crudeliores sæpè nominati loci habitatorum persecutores; Ildinus omnis bonitatis inimicus, qui non solum in hoc illos irritat, quod sua, suorumque eis tollit; sed etiam

(a) Cur & quando Robertus Rex Benedictum VIII Papam adierit, vide supra pag. 166 in Not. d. Porro Benedictus octavus, ad Romanam Sedem assumptus anno 1012, mortuus est anno 1024. Docet

Clemencetis noster, sub Pontificatu Benedicti, anno scilicet 1016, non verò anno 1002 ut cum Recentioribus vult Baronius, collocandum esse Normannorum in Italiam adventum.

quod

**A** quòd suam nequitiam in illos retorquere cupidus, facit circum se manentibus intelligere, omnem justitiam de malè à se commissis eis velle se facere: & ita eos in ipso placito & concordatione semper fallit & illudit; ut pro justitia deteriore ab eo injuriam suscipiant. Est & Wichardus de Belioco, qui eis tollit Ecclesiam de Trefdo cum omnibus appendiciis suis. Bernardus quoque de Retorterio, Hugo de Monte-Pavonis, & uxor ejus Arilina, qui eis tollunt potestatem de Lasiaco, cum omnibus ad se pertinentibus, sicut divæ memoriæ Comes Leotaldus primùm, deinde Milo religiosus Miles, per testamentum literarum olim contulerunt sancto Petro & præfato loco. Falco nepos Iterii Clerici, & frater ejus, omnesque consortes illorum, qui eis tollunt potestatem de Oiadellis cum omnibus appendiciis suis. Warulfus de Brance-

**B**duno, & frater ejus Walterius Matiscensis Præpositus, qui eis contrarii sunt de precaria, quam tenebat de sancto Petro beatæ recordationis Leobaldus Episcopus, eorum videlicet avunculus; & de alia terra quam idem Præsul ante mortem suam, ipsam precariam restituens, ex sua parte donaverat sancto Petro. Durandus de Caudiaco, Aiminus de Caudiaco, Girardus de Centurpennis, qui eis contrarius est de villa Fontanedo. Robertus de Islevee, qui tollit eis plantas, quas Bernardus \* Dolun interfectus dederat sancto Petro. Sed & illi qui eis contrarii sunt de potestate Sarrianis; necnon & illi, qui deprædationes & injustas consuetudines faciunt & requirunt in potestate Valentiola, & in potestate Tudellera, & in Podio-Odolenis, & in ceteris potestatibus, villulis, & terris ad præfatum locum pertinentibus. Sunt etiam alii quàm in-

\*f. dolo

**C**numerabiles, quorum nomina longissimum esset huic scedulæ inseri. Hos suprà nominatos, & omnes alios persecutores, deprædatores, & invasores terrarum, & substantiarum ad sæpeditum locum pertinentium, more antecessorum nostrorum, præfati loci ad nos specialiter pertinentis curam & providentiam habentes, ex parte Dei, & sancti Petri, & nostra, vocamus ad resipiscendum, & monemus, ut contrarietates & injustas querelas, quibus servos Dei inquietant & conturbant, quamcitiùs deponant. Terras etiam injustè pervasas, & substantias deprædadas, cum omni integritate, juxta rationem, quam cum eis invenire potuerint, restituant. Sed de injuria, quam sine causa illis intulerunt, congruè satisfaciant infra spatium quod est abhinc usque in festivitatem S. Michaëlis. Quod si fecerint, habeant gratiam, & benedictionem, & ab-

**D**solutionem Dei, & sancti Petri, & nostram. Si autem infra præfixum à nobis terminum monitioni & vocationi nostræ non adsenserint, sed contemptores & inobedientes extiterint, in sua malitia perseverantes, cauterio Ecclesiastici examinis quasi putrida membra à corpore Christi præscindantur, sintque à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ procul repulsi, & à consortio fidelium alienati & excommunicati. Sint maledicti stantes & ambulantes, vigilantes & dormientes, ingredientiés & egredientes. Sint maledicti manducantes & bibentes. Sit maledictus cibus eorum & potus. Sit maledictus fructus ventris eorum, & fructus terræ eorum. Substineantque plagas Herodianas, quousque disrum-  
pantur viscera eorum. Et cum Dathan & Abiron de terra viventium perdit, cum Diabolo & Angelis ejus perpetualiter damnati, maneant in pœnis in-

**E**fernalibus sine fine cruciandi. Fiant etiam filii eorum orphani, & uxores eorum viduæ. Nutantes transferantur filii eorum, & mendicent. Ejiciantur de habitationibus suis, omnibusque maledictionibus, quæ in veteri vel novo Testamento contineri videntur, maledicti & anathematizati subjaceant, quousque resipiscant, & nostræ vocationi & monitioni congruè satisfaciant. Vobis etiam fratribus meis & Coëpiscopis suprà nominatis mando & præcipio auctoritate Apostolica, ut hanc meam confirmetis sententiam, & similiter illos excommunicetis; omnibusque Presbyteris, & ceteris sacri Ordinis ministris vobis commissis excommunicare præcipiatis. Si quis autem vestrùm, quod minimè credo futurum, non obedierit huic nostræ jussioni, de contemptu inobedientiæ noverit se habiturum rationem ante tribunal Christi. Ipse nempe dixit: *Qui vos audit me audit, & qui vos spernit me spernit.* Sed & Seniori quàm reverendo domno Willelmo Comiti, necnon præcipuæ bonitatis & dulcedinis domno Hugoni Comiti, domnoque Rainaldo Comiti filio supra nominati domni Willelmi; bonæ quoque indolis, ac totius affectu dilectionis amplectendo domno Ottoni Comiti; omni etiam reverentia & veneratione

# 434 SUMMORUM PONTIFICUM EPISTOLÆ.

dignissimæ domnæ Adeleidi Comitissæ cognomento Blanchæ, nuruque ejus A  
domnæ Gerbergæ Comitissæ; sed & illustribus viris domno Wigoni Vice-  
comiti, & fratri ejus domno Willelmo, domno quoque Odulrico, & domno  
Anfoldo, & ceteris Principibus & Optimatibus totius Burgundiæ, Aquita-  
niæ, & Provinciæ, qui auxilio esse possunt habitatoribus sæpè nominati loci,  
Apostolicæ benedictionis & absolutionis munus mittimus, ipsisque omnium  
fuorum peccaminum veniam implorantibus, in cunctis beneficiis, quæ à no-  
bis & à ceteris fidelibus in hac sancta Romana Ecclesia quotidie fiunt, ex  
parte Dei, sanctique Petri, & nostra, partem & societatem damus: eo ob-  
tentu, ut semper adjutores & defensores prædicti loci, omniumque ad se  
pertinentium, de omnibus sibi contrariis existant. Quod si neglexerint, non  
solum tanto beneficio privabuntur, sed insuper de potestate, ob defensionem B  
fidelium à Deo sibi data, in die ultimi examinis sine dubio rationem reddent.  
Data Kal. Septembris (a).

(a) Anno 1016, ut conjicimus tum ex nomi-  
nibus Gallicanorum Episcoporum, ac præsertim  
Lamberti Lingonum Antistitis, cujus decessor Bruno  
anno 1015 obierat; tum ex itinere Roberti Regis  
Romam in hac Epistola memorato: quod iter ante  
annum 1017 peractum fuisse palam est; tunc enim  
Hugo Roberti & Constantiæ filius necdum Rex  
erat, quo tamen nomine insignitus fuit anno 1017,  
ut notavimus suprâ. Deinde cum Romam profectus  
est Robertus, in ejus potestate erat Senonum civi-

tas, ad quam aditus liber erat Constantiæ Reginæ,  
quæ in eam secessisse legitur cum Hugone filio ad-  
huc parvulo: urbs verò Senonum in Regis potesta-  
tem venit anno 1015. Vide suprâ Chronicon S.  
Petri Vivi ad hunc annum. Tempus ejusdem itineris  
colligi etiam potest à quibusdam ex initio Pontifi-  
catûs Theoderici Aurelianensis Episcopi, & ex  
ætate Hugonis, qui, ut legitur in Chronico Virdu-  
nensi, adhuc decennis coronatus est.



## ABBONIS ABBATIS FLORIACENSIS EPISTOLÆ.

### I.

Ann. Bened.  
Tom. 4 col.  
591.

Ad Leonem S. Bonifacii in Urbe Abbatem.

*Mittit ei reliquias S. Benedicti, &c.*

An. 996. **F**ACUNDIÆ prærogativa cum vitæ merito & sapientiæ doctrina mirabiliter  
intonanti domno Leoni, S. Bonifacii carissimorum carissimo Abbati, Flo-  
riacensis Cænobii humilis Abbas Abbo spiritum Domini.... Caritas, quæ est E  
vinculum perfectionis, dum nos ambos Remis positos conglutina-  
ret labiis pri-  
vatæ collo-  
cationis, tot oratorios rivos, tantos S. Scripturæ favos bono zelo  
fulminea lingua vestra eructavit... Dum ergo ad talia rutilantium verberum  
fulgura stupui, coactus sum deinceps ubique confiteri, vos tonitruum esse  
Spiritus sancti... Inter hæc tandem, erectis animi luminibus, solares vestræ  
eloquentiæ radios aquilinis oculis conspiciere volui... Inter familiaria verbo-  
rum nostrorum arcana distillavit auribus nostris unum quoddam eloquium vestra  
\* Magnificentia... Pretiosarum reliquiarum S. Patris Benedicti insignia postu-  
lastis vobis dirigi, eò quòd indubitatum penitus esset sanctissimam ipsius cor-  
poris præsentiam à nobis retineri, ideoque velle enixius in honore illius ora-  
torium construi... Quando magnifica Principis Apostolorum membra supplex  
adii, Romanam Ecclesiam digno viduatam Pastore, heu pro dolor! offendi.  
Vestra autem absentia, profiteor, ita affectus sum sicut solet affici fœtus gal-  
linæ conquerens raucis faucibus abstractum esse unicum matris suæ præsidium.  
Nuper autem audiivi nuntium, quod me lætificavit super aurum & topazium;

\* Nota.



# ABBONIS ABBATIS FLORIANENSIS EPISTOLÆ 435

A erectum esse Apostolicum decus per quemdam Imperialis sanguinis (a) virum, totum virtutibus & sapientia compositum. Vester verò reditus intonuit menti nostræ velut paradisiacæ reversionis ineffabilis concentus. Nunc igitur, sicut locuti sumus ad invicem, & hæc Epistola vestris aspectibus se præsentat, per hos S. P. Benedicti Monachos audire placeat, & audita perficere, velut (b) promisistis, cum summa fide & devotione. Ipse autem idem Spiritus, qui inspiravit omnis eloquentiæ flore Gregorium, inspiret hujus suæ S. R. Ecclesiæ venerabilem Apostolicum, vobisque concedat ut sitis eidem ipsi dulcissimus à secretis, ad consolidandam dejectionem Apostolicæ auctoritatis. Valete.

## I I.

B Ad Hugonem & Robertum filium ejus, Francorum Reges.

Analec.  
Mabill. Tom.  
2 pag. 248.

*Eis offert suam (c) Canonum Collectionem.*

**D**OMINIS meis gloriosissimis Francorum Regibus, Hugoni, filioque Roberto speciem gerenti dignam imperio, humilis Florianensium Reclor Abbo, perpetuæ salutis munus in Christo. Postquam divina providente clementia Regni fastigium suscepistis, ad probationis emolumentum multa infortunia occulto, sed non injusto, Dei judicio perpeffi estis. Nec id ab externis gentibus, sed à Regni (d) Primoribus, ut vestri imperii primordia fermentarentur. Sed quia de omnibus vos eripuit omnipotens Dominus, recordamini bonitatis & pietatis Dei; recordamini prædecessorum vestrorum bonorum Regum; recordamini judiciorum justorum; ac semper habetote in animo, *parcere subjectis, & debellare superbos*. Certè, \* Serenissimi Domini, quia vos in nostrum Ordinem benevolos comperi, Capitula inferius scripta ex Canonum legumve Libris, partim meis, partim aliorum sententiis, uno tenore digessi; & vestro nomine consecrans, postquam contra æmulos (e) Apologetico usus sum, uno tomo breviter collecta explicui: in quibus & vestri ministerii summam expressi; & qualiter vobis fidem servare debeant Optimates Regni, non tacui. Ad defensionem quoque Monastici Ordinis plura congeffi, \* quia Monachorum senatum semper salvum esse & volo & volui; quorum etiam vos piissimi defensores (f) & advocati estis. Unde simul cum Monachis vestri Abbonis D miseremini, ut det vobis Deus suam invenire misericordiam hîc & in perpetuum cum Regibus sanctis. Valete.

An. 996.

\* Nota.

\* Ab. qui;

## I I I.

Ad (g) Gregorium V Summum Pontificem.

Ad calcem  
Apologet.  
Abb.

*Rerum ab se in Galliam regresso gestarum, Papæ rationem reddit, &c.*

**D**OMINO semper in Christo venerabili Gregorio sanctæ Romanæ & Apostolicæ Sedis Præfili, ac ideò universalis Ecclesiæ Doctore, suus illius Abbo Florianensium Reclor, salutem in Christo. Sæpius contingit ut puritas integræ veritatis, sententiâ vacillet malefidi interpretis; quod ego, venerabilis Pater, cavens, vestri animi sensa fideliter simpliciterque, ut præcepistis, deprompsi; nec animositatem Regis perhorruï, dum fidem quam vobis promiseram, ex asse servavi: quandoquidem nihil addidi, nihil minui, nihil mu-

An. 997.

(a) Scilicet Gregorium V, de quo Scriptor anonymus Vitæ S. Adalberti Episc. Pragensis sic loquitur: *Erat tunc in capella Regis quidam Clericus Bruno, secularibus litteris egregie eruditus, & ipse regio sanguine genus gerens, magna indolis; sed, quod minus bonum, multum fervida juventutis, &c.*

(b) Leo Abbas Romanus in Concilio Rem. anno 995, Abboni pollicitus fuerat se effecturum ut Privilegia Florianensium auctoritate Apostolica confirmarentur. Hujus confirmationis causa obtinendæ Romam Abbo profectus fuerat; sed infecto negotio redire coactus fuerat.

(c) Canones hos, quotquot alicujus momenti, edemus suo loco.

(d) Primores hi, Roberto regnum ineunti infessi, fuere Odo Comes Carnutensis, rebellionum

signifer, ejusque filius cognominis, alique eorum asseclæ, quos Glaber Rodulfus commemorat in Historiarum lib. 3 cap. 2.

(e) Istius Apologetici fragmenta retulimus supra cum Aimoino in Vita Abbonis.

(f) Merito sic Reges alloquitur Abbo. Quanto enim in S. Benedictum ejusque Ordinem studio affecti fuerint Hugo & Robertus, testatur Helgaldus Monachus in Vita Roberti. Ambo ipsi Reges eximium suum in nos affectum testati sunt experimentis, quæ gratus ac memor passim nostro nomine celebrat Mabillonius.

(g) Hæc cujus fragmentum supra jam relatum est ab Aimoino, & sequentes Epistolæ reperiuntur ad calcem Abboniani Apologetici, typis regiis editi in fol. anno 1687.

tavi, nihil reliqui. Horum omnium ipse Arnulfus Remensis Archiepiscopus, A  
 à custodia liberatus & absolutus, restis est. Cui vestrum (a) Pallium eo tenore  
 obtuli, quo illicò acceperam ex sanctis manibus vestris. Testis etiam Domi-  
 nus meus Rodbertus Francorum Rex inclytus, vocatus utique spiritualis in  
 Christo filius; qui vobis parere decrevit ac si beato Petro Apostolorum Prin-  
 cipi, cujus vices in terris nunc geritis. Porro unum vestræ \* Majestati per-  
 suadeo, quò prædictum Archiepiscopum doceatis, qualiter cum suis Clericis  
 conversari debeat, qualiter filios suæ Ecclesiæ à pristinis erroribus abstrahat,  
 & prædia seu possessiones quas sancta Maria perdidit, restituat. Nam sicut  
 ait quidam secularium, *quidquid delirant Reges, plebuntur Achivi*: ita Re-  
 mensi Ecclesiæ accidit, ut in rebus sanctæ Mariæ vindicatum sit, quicquid Ar-  
 nulphus & Gerbertus commiserunt mali; & quia utrumque ut (b) amicum B  
 & colo & colui, si qua in eis reprehensione digna comperi, quamvis eis dis-  
 pliceret, non tacui. Nihil tamen ab his factum reprehensibilis didici, quàm  
 quòd nobilissimam omnium Gallicanarum Ecclesiarum, inopem, abjectam,  
 vilem & desolatam suo litigio reddiderunt. Eidem vestra irrefragabili aucto-  
 ritate succurrite, & eam ad illum pristinum statum reducite, quo beatæ memoriæ  
 Adalberonem constat reliquisse. Cæterum suggero vestræ \* Sanctitati, ut eorum  
 recordemini quæ per me vobis Comes Fulco mandavit; malle se scilicet vetera  
 Monasteria diruta restaurare, quàm nova à fundamentis condere. Quod quàm  
 frivolum sit & omninò vacuum, vicinum nobis S. Petri Monasterium, quod  
 dicitur Ferrarias, indicat, priscis temporibus regia munificentia magnificen-  
 tissimum, & Romanæ Ecclesiæ membrum; nunc verò (c) suorum vassallo- C  
 rum beneficio ita corrosus, ut vix aliquid remanserit ad stipendia paucorum  
 Fratrum. Hæc & alia rogant violentorum lacrymæ: his consolationis manum  
 porrigite quam Dominus de cælo prospexit, ut solveret gemitum compedito-  
 rum; quando vos fecit caput omnium nostrorum. Tandem quid & ipse patiar,  
 innotescat. Est quidam Quauz, nepos Wal Comitum de castro Nantonis, qui  
 devastat possessiones nostri Monasterii; de quo precor ut cum ipso Wal, qui  
 nunc Romæ est, loquamini, minando contra ejus nepotem virgam excom-  
 municationis, nisi resipuerit, si inveni gratiam in oculis vestris: nam libera-  
 litatis vestræ memor, ut servus domino gratias refero; qui inter Missarum  
 solemnium vestro \* munere planè usus, vestri nullo modo oblivisci valeo in  
 meis orationibus. Cæterum vobis semper decrevi parere, cujus Apostolatum D  
 Deus custodiat in æterna pace. Valete.

\* Nota.

Horat. lib. 1  
Ep. 2.

\* Nota.

Pf. 101. 21.

\* planeta

## I V.

## Ad eundem Papam.

Ibid. pag.  
403.

*Matronam nobilem commendat ei Hildegardem, sibi propinquitatem  
 conjunctam, &c.*

An. 997.

**D**OMINO semper venerabili sanctæ Romanæ & universalis Ecclesiæ Præ-  
 suli Gregorio, suus ille Floriacensium Rector Abbo. Multi se importunos  
 ingerunt, qui me aliquid posse apud vestram clementiam suspicantur, genu-  
 tenus implorantes pro suis peccatis opem intercessionis: quorum opinionem  
 adeò veram credidi, ut eorum declamatoriam orationem vestris auribus dis-  
 pensatoriè allegarem; arbitratus vestræ Ecclesiæ utilem fore, quam omnes

(a) Potuisset inde sat feliciter probare Cossartius, Epistolam ad Arnulfum Archiep. Remensem, sub nomine Silvestri II editam supra pag. 425, non esse Silvestri sed Gregorii; sicque mendum in inscriptionem irrepsisse, ut existimat.

(b) Arnulfo tamen semper Abbo adhæsit præ Gerberto, qui fortè ipsius electioni non admodum faverat, ut notat Mabillonius; cui inde mirum non est, in variis illis Epistolis, quas ad sui temporis eruditos viros scripsit Gerbertus, nullam in editis Abboni scriptam reperiri. Vix autem crediderimus ambos hos præstantes viros & magistros, ut pares & æmulos invicem sibi invidisse honorem & famam. Ceterum alicubi perperam supponit Mabillonius, Abbonem fuisse discipulum Gerberti:

istud enim nullatenus ferunt utriusque tempora, seu non sinunt ætates.

(c) Id est Fulconis. Iste non alius videtur à Fulcone Nigro, Andecavorum Comite, cui ob directas fortè Ecclesias & Religiosas ædes id satisfactionis à Summo Pontifice injunctum sit, ut nova aliqua Monasteria fundaret. At quid commercii Fulconi Andec. Comiti cum Senonensi Comitatu, in quo Ferrariense Monasterium situm est? Scilicet summa in Palatio Roberti auctoritate pollebat, utpote Franciæ Senescallus; & Adelam Haimonis Corboliensis Comitis filiam duxerat uxorem, quæ affinitas magnam ei illis in partibus potestatem conciliabat. *Mabill.*

A expetunt, qui in Christo pie volunt vivere... Mihi amicorumque necessitati consului, qui ante presentiam vestra (a) Majestatis, in quantum potui, nec tacenda dixi, nec dicenda reticui... Quædam venerabilis fœmina, Ildegardis nomine, cum Romam ire disponebat; lacrymabiliter exposulavit jure propinquitatis, quatenus litteris nostris commendaretur, quæ peccatrix est & (b) nobilis... Pœnitentiæ remedium expetiit, & consilio bonorum virorum duo (c) Monasteria, unum Canonicorum, alterum Sanctimonialium ex propriis rebus & possessionibus construxit; in singulis quoque novem ferme millibus à se invicem disparatis, tantos redditus delegavit, ut sufficere possint etiam plurimis quàm sunt animæ utriusque Congregationis. Porro Monasterium alterum in honore S. Petri Apostolorum Principis; alterum S. Andreæ Apostoli; B Romanæ Ecclesiæ sub censûs tributo addicere cupit, & ea privilegio vestrae irrefragabilis auctoritatis muniri.

V.

Ad eundem Gregorium Papam.

Ibid. pag. 404.

Mittit ei Historiam Translationis (d) corporis S. Benedicti in Galliam, &c.

D OMINO semper venerabili sanctæ Romanæ & universalis Ecclesiæ Præsuli Gregorio, \* sui illius memor Floriacensium Reclor Abbo... De passionibus animæ loquentes in Spoleti provincia, itineris otium vertimus in honestum negotium. Cujus collationis recordatus, Paternitatem vestram oro & C deprecor, ut vestris orationibus adjutus, Domino placentium merear adipisci consortium; & hic vester fidelis nomine Hunboldus erga se suamque necessitatem, vestram sentiat bonitatem, quam totus orbis optat nancisci ad suam perpetuam pacem. Denique qualiter Monachorum Legislatoris Benedicti corpus in Galliam translatus sit, quæve in Cisalpinis partibus historialiter gesta habentur, requisistis: cui postquam Historiam patefeci, eam ut jussistis Transalpinis legendam dirigere non distuli; & hoc indiculo vobis satisfeci. Direxi etiam duo vascula manzerina, in quibus (e) anaglypho opere continentur Charitas & Ethica, quarum altera, id est Charitas utraque manu vetus & novum Testamentum præfert per singula epithœmata. Ethica alis suis complectitur historiam & allegoriam, ita ut utraque virtus, Charitas scilicet & D Ethica, quatuor virtutes per singula vasculorum ora excusoris opere prætendant (f).

An. 997.  
\* suus

VI.

Ad Monachos seu Canonicos S. Martini Turon.

Ibid. pag. 404.

Immunitatem Ecclesiæ Martinianorum tuetur.

D OMINIS Patribus & Fratribus in Monasterio S. Martini commanipularibus, maxime (g) Heriveo bonæ indolis speculo, amatorum Christi amator Abbo... Plus æquo distulistis mittere indiculum vestrae legationis; ac idcirco vobis parere mihi fuit impossibile... Verum cum charitative ad expeditum iter monuissetis, hæc adeo demiror; cur causam promotionis in vestris litteris

(a) Sic & in præcedenti Epist. Abbo alloquitur Papam, quem etiam nominibus Sanctitatis, Reverentiæ & Majestatis appellat. Suprà allocutus Principes, eos idem vocavit Serenissimos; cujus quidem loquendi formulæ auctor aut unus ex primis auctoribus videtur Gerbertus Riveto nostro. Voces istæ ad Papam, Beatissime Pater, eodem Riveto iudice, videntur pariter in Gerbertum tantquam in auctorem refundendæ.

(b) Non autem ideo nobilis quia peccatrix, inquit Abbo; sed ideo peccatrix quia nobilis.

(c) Quænam sint duo illa Monasteria, inquit Mabillonius, ignoramus.

(d) Ex Epistola ad Leonem Abbatem Romanum satis intelligitur, tunc Romanis persuasum fuisse, S. Benedicti corpus in Galliam translatus, Floriaci asservatum fuisse.

(e) Hæc, si tamen sæculi x sunt, sedulo no-

tanda ducimus Cælaturæ vestigia, quæ rara admodum tunc temporis apparebant.

(f) Inter aliquos versus huic Epistolæ subjectos hi quatuor leguntur:

Translatos Patris cineres Bene nomine dicti  
Mandavi Hesperis, & tibi sancte Dei.  
Hos loculo pariter Franci veneramur orantes;  
Et venerare, cui gesta legenda dedi.

(g) Archiclavus seu Thesaurarius ibi tunc erat Heriveus seu Herveus, vir summæ religionis, qui in Monasterio Floriacensi sub Abbonis disciplina institutus fuerat. Non mirum igitur, si patrocinium ipsius suscipit Abbo. Non ita favebat Martinianis Canonicis Gerbertus, à quo discimus, hujus controversiæ originem ex eo natam esse, quod Archiepiscopi benedictionem Clerus S. Martini renuisset: qua de re conquestus est suprâ Archembaldus.

\* Archem-  
baldum

non significastis : nam auctoritates SS. Patrum quas specialiter deferri iussistis , A quoquo locorum præ manibus habeo ; ne decipiar æmulorum lenocinio , qui fratri parant foveam , & fortassis incident in eam. Unum quasi ex vulgi opinionione addidici , domnum videlicet \* Arnulphum Archiepiscopum contradicere privilegiis S. Martini communis Patroni ; quod quis desipiens crederet , ut vir tantæ auctoritatis & mansuetudinis contraire velit Romanorum Pontificum decretis & sanctorum Canonum institutis. Si quidem Romana Ecclesia , sua super omnes Ecclesias excellentia , hoc habet privilegii , ut sicut Claviger regni cælestis obtinet principatum Apostolici culminis ; ita eadem Romana Ecclesia auctoritatem tribuat omnibus quasi suis membris , quæ sunt per quatuor climata totius orbis. Qui ergo Romanæ Ecclesiæ contradicit ; quid aliud quàm se à membris ejus subtrahit , ut fiat portio adversariorum Christi ? Certè B unicuique Ecclesiæ suum jubet servari (a) privilegium , illud magnum & inviolabile Nicænum Concilium . . . Plus sibi in eodem Monasterio , quàm prædecessoribus suis licuit , noverit non licere. Absit itaque , absit , ut sanctorum virorum & maximè antiquorum Pontificum Romanorum scripta , modernorum sustineant præjudicia , & flocci pendant posteriorum sensa , quorum venerantur memorias . . . Perquiratis merita Turonensium & Romanorum Pontificum , quorum alter edixit , & alter conscripsit , & postea utrum illis à contradicentium industria præ pondere dijudicare poteritis. Valete.

## VII.

## Ad Robertum Regem Francorum.

C

Tbid. pag.  
405.

*Apud eum purgat se de mendacio , cujus crimen ei inusserat quidam à secretis.*

**R**OBERTO Regi Francorum inclyto , famulorum Dei (b) famulus Abbo. Memor salis quod aliquando in Palatio comedi , satis admodum mirore unde hi sales eloquentiæ proruperunt ; quorum amaritudinem , Domine mi Rex , inopinatò abhorruì , abhorrens silentio tegere nequivi. Nam Palatina (c) facundia hætenus usus sum ; & ab ipsis cunabulis penè in Monasterio veritatem puer didici , quam me amisisse causatur ille à secretis , dum jam albet nix capitis. Cui gratias refero , quoniam me ad me reduxit ; quandoquidem hominem esse innotuit , quem mutabilis fortunæ casibus subditum , & dixit & D scripsit. Ait enim Scriptura , *omnis homo mendax*. Sed fortassis cum Propheta in extasi hoc protulit ; quod ego quoque benignè accepissem , nisi esset scriptum , *perdes omnes qui loquuntur mendacium*. Ad quid enim aliud amicus meus Pf. 5. 7. Apostoli verba ad me retorsit , dum in sermone meo *est & non esse* enuntiavit ; Jac. 5. 12. nisi quia aut quod est non esse , aut quod non est esse fatentem reprehendere voluit ? Cujus criminis in hac re me nullo modo reum esse sciatis , quippe ante has litteras in quibus mendacii redarguor , neminem pro hujusmodi causa vidi cum quo *est & non* potuissem sermocinari. Quod verò adjecit , sed sit , in illo est ; meæ fragilitatis modum considerans , hominibus quàm Deo similis esse malui , abominatus superbiam illius qui fuit signaculum similitudinis Dei. Ezech. 28. Porro sicut nemo bonus , nisi solus Deus ; sic nihil est in rerum creaturis : E 12. nihil enim in eis est quod mutabile non est ; & si omnis creatura mutabilis est , quomodo verbum ejus mutabile non est ? Sanè hoc sibi proprium reservavit , Marc. 10. 18. de quo dictum est in veteri Testamento , *qui est , misit me ad vos*. Ecce , venerabilis Rex meus , apud \* Majestatem vestram sermo apologeticus ; & ne hujusce Exod. 3. 14. locutionis ineptiis decipiamini , cautum esse opto & semper optavi. Valete.

\* Nota.

(a) Proprio forsàn hic se Monachosque S. Martini gladio jugulat Abbo. Felicius profectò ibidem & alibi non semel adducit auctoritatem Gregorii Magni , qui totus est ut Monasteriorum & Romanæ Ecclesiæ prærogativam adstruat.

(b) Hic & alibi renovat Abbo formulam , qua olim utebantur Abbates & ipsi etiam Monachi , initio Epistolarum & Scriptorum suorum.

(c) Ut Gerbertus Abbo certè unus ex Scriptoribus iis , qui sæculo x fuere stili politioris minus expertes ; idque probat præsertim Epistola ejusdem ad Bernardum Abbatem Bellilocensem. Nimis autem quid affert D. Dupin , cum planè ait stilum

ejus elegantissimum ac purissimum. In eo enim interdum minimè arident barbaræ voces , v. g. *burdatio* , *frateria* & similes , ut apud Gerbertum , *mundialis* , *querelentur* , &c. Attamen severior forsàn in Abbonem censura Editoris 1687 sic monentis : « Elegantiorem in his ( Epistolis ) cultum ornatumque » non requires , modo nata memineris sæculo bonarum artium parum feraci. Sat bene , opinor , tecum actum existimabis , si nævi seu etiam fœditates orationis rerum fructu compensentur. Non ad eloquentiæ aut eruditionis jactationem scripsit » Abbo. »

VIII.

Ad Gaußbertum Abbatem S. Juliani Monasterii  
apud Turonos.

*Ibid. pag.*  
409.

*De diffensione in Majori-monasterio in Abbatem Bernerium.*

**D**OMINO in Christo dilectissimo fratri Coabbati G. humilis Florianensium Rec-  
tor Abbo... Dolos, venerabilis Pater, caveas; fraudulenta verba ne audias:  
quoniam sepulchrum patens est guttur eorum, qui turbare rempublicam maxi-  
mum lucrum putant. Sub ovina pelle lupi ad Monasterii asylum confugiunt,  
sub selliis se pro latibulis abscondunt... simplices Fratres falsis circumven-  
tionibus sollicitant, lenocinio blandæ perditionis incautos decipiunt... cri-  
mina auditu horribilia confingunt... In S. Martini Majori-monasterio, tibi satis  
admodum vicino, talia facta rumor innotuit... Percurrentibus legatis, è di-  
versis mundi partibus amatores sacre religionis judices convenire oportuit,  
eorum sententia determinare objectiones criminis... Magnus Papa Gregorius  
ita Abbates pro recens ortis rumoribus tractari voluit... præcipiens ne solus  
Episcopus civitatis præsumat judicare causas accusati Abbatis; sed adhibitis quam-  
pluribus Coëpiscopis in Concilio audientiam deferat, ut omnium communi pa-  
rique decreto aut innocens absolvatur, aut reus condemnetur. Idipsum etiam  
C nostro privilegio inferendum credidi, quod de sanctis manibus donni Gre-  
gorii, nostra ætate Papæ sanctissimi, sub auctoritate S. Petri suscipere quamvis  
indignus emerui... Videant igitur Monachi Majorianæ Congregationis quid in  
Abbatem commiserint... Quis eos à jugo Regulæ absolvit, ut buccis crepan-  
tibus pacem prædicent, & dentibus mordeant; liberi per plateas discurrant,  
delationi inserviant; cum delatores morte mulcentur, aut humanius ad vi-  
tam reservati, septennio pœnitentiæ remedio castigantur?... Ecce fama exiit,  
quod contra divinas humanasque leges Abbas ignito ferro se purgare voluit,  
cui audientia denegatur, prærogativa judicii excluditur; palam præjudicium  
passus aportatur, examen laicis datur, Monachis subtrahitur, quibus sanior  
mens saniusque consilium... Fortassis ille quondam noster Fredericus, bo-  
D norum æmulus, fratrum insidiator pessimus, hujusmodi apud vos scholas insti-  
ruit; quatenus sicut ab Arrio Arriani, à Gnatone Gnatonici; ita sui discipuli à  
Frederico Fredericiani... Mecum ille totius religionis signifer Odilo contem-  
nitur, & Fratres (a) Cluniensis Cœnobii, ut nobis relatum est, de Majore-mo-  
nasterio cum dedecore sunt expulsi; & id duos tantum factionis principes egisse  
comperimus, quorum temeritas eò promptior ad audendum omne facinus,  
quod faventis Conciliabuli major est potentatus... Dum super causa Bernerii,  
quod verum est assumpseris, quid inferendum sit absque ullius scrupuli ambi-  
guo (b) manifestabis: hæc autem sit, Abbas si palam reus est intentati \* cri-  
minis, indignus est officio indultæ Paternitatis. Sanè sic alterum existit, ut in  
Abbate aut hoc aut illud non esse necesse sit; non enim & palam reus est  
intentati criminis, & non est indignus officio indultæ Paternitatis.

\* incestus  
vel sacrile-  
giu

(a) Hinc intelligitur, istius factionis auctores  
fuisse quosdam Monachos, qui ex Canonicali vita,  
quæ antea in Majori-monasterio aliquamdiu obti-  
nuerat, ad Monasticam professionem conversi, fortè  
Cluniacensium jugum molestè ferebant. Mabill.

(b) Responsum Gaußberti Bernerio Abb. non  
admodum favorabilem fuisse intelligitur ex sequenti  
Epistola Abbonis, pag. 411, ipsi Bernerio scripta;  
in qua inter alia hæc scribit Abbo: *Quid tua refert*  
*bonorum virorum expectare sententiam, quem pro-*

*pria conscientia accusat, turpissima actionis infamat;*  
*adèd ut, sicut relatu veridicorum didici, partem abo-*  
*minationis confessus detegas, partem sub nomine cu-*  
*jusdam facti mirabilis discretor vitiorum abscondas?*...  
*Resipisce, resipisce, inquam, & ad te redi; atque si*  
*obscurore conscius es, noli Abbates & Monachos*  
*tecum infamare; quandoquidem non tu solus, sed*  
*omnes tui Ordinis tales esse creduntur. Bernerio sus-*  
*ceptus videtur Gaußbertus Abbas, qui anno 1004*  
*Majus-monasterium administrabat.*





*Ibid. pag.*  
414.

## Ad Monachos Miciacenses.

*De seditione Miciaci in Rotbertum Abbatem, & de Satyricis.*

An. 997.

**F**LORIANENSIS Reſtor Fratribus Miciacensibus, maximè eorum Decano Constantino, salutem in Domino. Cùm charitas ſit bona voluntas, miror qua fronte eo bono carere non erubuiſtis, qui palam confitemini rancorem veſtræ malæ voluntatis, non tantùm verbis quantùm litteris, quas noſtris Fratribus direxiſtis: quod utique facere non debuiſtis. Neque enim illorum benevolentia libenter ſuſcipit prædicatores ſclerum, proditores reorum, accuſatores fratrum; maximè ubi non admittitur, ubi audientia reo denegatur; cùm ſcriptum ſit, quòd nemo abſens damnari poſſit. Verè fateor, Fratres noſtros veſtris laudibus commaculare voluiſtis, quos ac ſi complices veſtræ calumniæ, adjunxiſtis fautores, detractionis iudices, accuſationis præſules. Verùm eorum innocentia ab huiusmodi peſte quàm ſit extranea, teſtatur Fredericus ignobilis ſcriba, qui nunc Hieroſolymis exulat pro ſuorum mendaciorum fabreria, pro excogitatorum de ſuis fratribus vitiorum inaudita hiſtoria. Si quidem & in noſtra profeſſione ſingularis Odilo Cluniacenſium Reſtor, huiusmodi Hiſtoriographos nuperrimè delectos, de ſuo Monasterio flagris caſos expulit, & ferro abſciſſionis terribiliter inuſſit. Proſequendi quippe ſunt à Chriſtianis \* Satyrici, quos perſecuti ſunt Chriſtiani; quorum nunc multitudo excrevit... Denique (a) Acephalorum hæreſis, quæ nunc exorta eſt, cum faterris damnanda eſt; quoniam ſine capite regnant, ſine Patre ſpiritali, contra juſ fasque naturæ ſuos fratres dilaniant, & mordentes pacem prædicant... Hoc quoque graviffimum in veſtra conſpiratione reperi, quòd benignitatem domni Fulconis Aurelianenſis Epiſcopi contra veſtrum Abbatem exaſperaviſtis, ad inclementiam veſtro conſilio perduxiſtis, contra auctoritatem Canonum in innocentem armaſtis. Innocentem autem idcirco fateor, quoniam bona conſcientia, ut aſſerit, utitur, objectis reſpondere conatur, hæc quemquam veſtrum legiſſe aliquando teſtatur... Tandem ad te, mi quondam familiaris Letalde, nunc ſermo dirigitur, cujus aliàs ſingularem ſcientiam mea parvitas amplectitur, & ſummis laudibus extollere nititur. Quid tua interſuit unius miſeri vitam corrodere, unius homuncionis quæ non erant, vitia denotare?... Tu huius conſpirationis (b) caput diceris. Tu domini Rotberti Abbatis tui officium, quod dictu nefas eſt, præſumpſiſti, nec delatoriſ pœnam exhorruiſti, &c.

\* ſatyrici

## X.

*Ibid. pag.*  
417.

## Ad Gauzlinum, aut Geraldum, Monachum &amp; diſcipulum.

*De altaribus & Eccleſiarum decimis.*

**C**ARISSIMO Fratri G. amatorum Chriſti amator Abba Abbo Florianenſium. Sæpè contingit ut veritate odium creſcat... Inimicos ſuſtines, quos amicos habere debueras, quoniam ſui propoſiti obliviſcuntur Chriſtiani qui ad inimicitias erumpunt, dum agros non ſuos demetunt, aliena invadunt, ſtipendia ſervorum Dei diripiunt. Et quid dicam? Non id idiotæ faciunt, ſed doctores Chriſtianorum, Reſtores (c) plebium... Condunt quippè leges iniquas, ut opprimant in iudicio pauperes; quoniam dotes Eccleſiarum non Eccleſiis, quarum dotes ſunt, derelinquunt, ut inde pauperes Chriſti ſuſtententur; ſed ſuis militibus aut pro donativis erogant, aut vice beneficiorum diſpertunt; fingentes technam, bonorum ſæculis inauditam, quòd ipſæ dotes non ſint Eccleſiarum, ſed potiùs altarum; cùm maximum altare lapſum

(a) Acephalos vocat hos Abbo, quòd Abbates ſuos in primis perſequerentur. Cur autem Miciacenses in Abbatem ſuum Rotbertum inſurrexerint, id in cauſa fuit, quòd ille Monachum quemdam ſuum ab eorum calumniis vindicaret. Ceterum, ut notat Mabillonius, optatum finem habuit rixa illa: nam Rotbertus Abbas Miciaci ſupremum diem

abſolvit non ſine indicio ſanctitatis.

(b) Favebat fortè huic ſeditioni & Letaldo Monacho ejus loci, viro pro tempore docto, Conſtantine Decanus; & ipſe haud ineruditus, ut Gerberti ad eum Epiſtolæ probant.

(c) Id factum in ditione Chriſtiani Epiſcopi, ſed cujus loci, Mabillonius ait, ignoramus.

uno

**A** uno (a) tremisse valeat restaurari, Ecclesia verò vix quamplurimis solidorum impensis. Nec mireris, Frater charissime, quòd hæc hætesis nostro moderno tempore crevit, quo iustitia excessit terris: quandoquidem nunc & novitates verborum placent, quas Apostolus prohibet, & in templo Dei fit sæculare, quod sanctum est. Altaria laicis in possessionem dantur, peccata populi non Monachi vel Clerici comedunt, qui pro peccatis ejusdem populi apud Deum interveniunt: sed iudicio Episcoporum oblationes Ecclesiæ plus equis & canibus laicorum profunt, quàm peregrinis, orphanis & viduis, aut restaurationi Ecclesiarum; sua enim altaria esse astruunt; quæ absque ullis auctoribus ab Ecclesia secernunt, eo errore ducti quo detinebantur Hæretici, qui unam personam Jesu Christi in duabus naturis, conati sunt dividere in personatum pluralitate... Christus suam sponsam, sanctam videlicet Ecclesiam, totam sibi consecravit, consecratam univir: & si spectes ad Templorum ædificia; fundamentum, parietes & tectum absque Christi mensa, domus est, non Ecclesia; sicut & cadaver dicitur corpus absque anima. Hæc idcirco dixerim; ne quis individua velit dividere, aliud dicens Ecclesiam, aliud altare; quia minus solers stulto consumitur labore, qui conatur quod est impossibile. Quòd verò Sacerdotes Domini Ecclesiarum dotes & decimas in manu sua consistere, Canonum auctoritate confirmant; nemo contradicit, qui eo loci manum; potestatem intelligit. Nam prædictæ res in manu sunt Episcopi, sicut Regnum in manu Regis, quatenus eorum potestate & iudicio servetur unicuique æquitas ad res suas obtinendas... Ecclesia (b) cuius sit, Christus manifestius dicit: *C Tu es Petrus, & super hanc Petram ædificabo Ecclesiam meam.* Meam, inquit, non tuam. Si ergo omnis Ecclesia, Christi est, nulla autem Petri aut alicujus est; restat ut hominum altercatio de partibus seu bonis ejus nulla esse debeat, quandoquidem est pars, cuius est totum. Si quid verò de temporalibus ejus bonis partiendum est, illis debet specialiter prædesse, qui Ecclesiæ spiritualiter deserviunt die ac nocte. Verumtamen non mediocriter moveor quid illud sit quòd, cum omnes decimæ in manu Episcopi sint, tertiam seu potius quartam partem Episcopo auctoritas Canonum concedit. Cui enim totum concessum est, & pars; sin autem & pars conceditur, totum concessum fuisse frustrà contenditur; nisi fortè illud totum ad ordinationem Episcopi, non autem ad illam cessionem juris pertineat; ut dare, vendere seu in proprios usus retinere queat. Quis enim ignorat Clericos & Ecclesiasticas res consistere sub manu Episcopi, qui per œconomos dispensandas, easdem res [in] potestatem accepit. Cæterum de tertia seu potius quarta parte ei ad votum competit, quidquid ut Ecclesiastico dispensatori agere placuerit: quandoquidem ei, dono dare, vendere & possidere facultas arrisit; cumque in uno quolibet Episcopio interdum mille sint Ecclesiæ, mirum est si tanta est avaritia Sacerdotum, ut satiari nequeat tertia, vel quod minus est quarta parte suarum Ecclesiarum... Ubi, quæso, de dotibus vel decimis scriptura quælibet tradit, quòd singulis annis Episcopo ratio reddenda sit? An aliquid Ecclesiæ, maxime res immobilis, poterit abalienari?... Omnino hanc abalienationem de rebus Ecclesiæ non posse fieri, tot sunt testes, quot sunt legum seu Canonum auctores. Quidam igitur antecessor meus in possessione nostri Monasterii Ecclesiam ædificavit, dotem contulit; num idcirco Monasterium possessionem amisit, aut Abbas id alienare potuit? Requisiti itaque in hoc hujus nostri Monasterii libri (c) poetici à temporibus Magni Caroli, penè vetustate consumpti, quid ædificatâ Ecclesia mihi meisque Fratribus debeat, innotescunt; quid contrà illa dotis nomine data suis burdationibus solvat, ibidem perpendit procuratoris diligentia. Porrò quod te aliquando sub mei præsentia turbavit, dum diceretur quòd Monachi Ecclesias tenere nequirent, remove ab animo; & scito quòd Monachus, nisi ad Clericatum promotus, Ecclesiæ retentis ministeriis (d) deservire nequit, de redditibus ejus seu oblationibus vivere debeat & possit...

Matth. 16: 18.

(a) Tremissis est tertia pars assis. Gloss. Lat. Gall. Sangerman. Tremissis, la tierce part du sol: Treffis, le pris de trois mailles. Lex Alamannor tit. 1 c. 6 §. 3: Saiga autem est quarta pars tremissis, hoc est, denarius unus... Tremissus est tertia pars solidi, & sunt denarii quatuor. Vid. Glossar. Cang.

(b) De eodem argumento agit Abbo in Apolo-

Tome X.

getico. Vide suprâ pag. 330, & utrumque locum simul confer, si lubet.

(c) Aliàs, poetici, id est, polyptychi.

(d) Hic editionis regie corrigimus lectionem, quæ sic se habet: deservire, nec quid de redditibus ejus; &c.

# 442 ABBONIS ABBATIS FLORIANENSIS EPISTOLÆ.

Ingemiscimus quoniam eorum ferinos ictus patimur, quos ab aliis passos graviora non ignoramus; nec in eos audent retorquere vindictam, sed in nos minimos nostramque innocentiam movent persecutionem, &c. (a)

## X I.

### Ad Odilonem Abbatem Cluniac.

*Ibid. pag.*  
415.

*In gratiam (b) Gisileberti Abbatis S. Cypriani Pictavi.*

An. 1004.

**P**RÆROGATIVA insignito Odiloni Cluniensium Patri, amatorum (c) Christi amator Abbo Florianensium Rector, salutem in Domino. Proficienti mihi in Wasconiam ob institutionem Monasticæ religionis contigit devenire ad Monasterium S. Cypriani Martyris, situm in suburbio Pictavenfis famosissimæ urbis; quem locum postquam reperi vestræ subditum ditioni, nostrum credidi, quoniam amicorum sunt omnia communia, ut est quorundam sententia; atque idcirco nimis indolui de fama, quæ tunc temporis volitabat per aures vulgi, quam vice discutiens vestra, ultra modum ingemui; quod in viros nostræ professionis invidia Diaboli per indisciplinatos subrepat; quod illi qui dicuntur Monachi, efficiuntur satyrici, criminatores fratrum, incentores vitiorum, ac viperino dente corrodunt viscera matris Ecclesiæ; quorum insaniam, venerabilis Pater, deterreri necesse est... quandoquidem mali Cucullati sibi auxilio & consilio junguntur... Delatores enim mundanis legibus capitali sententia puniuntur... Quis Monachus auctoritate Patrum Abbatem suum ad seculare iudicium compulit? Quis, Clericorum vel Episcoporum Concilio addixit? Verè fateor, sævissima districtione feriendam esse huiusmodi præsumptionem, &c.

## X II.

*Ann. Bened.*  
*Tom. 4 pag.*  
172.

### Epistola encyclica Monachorum Florianensium.

*De morte seu (d) martyrio Abbonis Abbatis.*

An. 1004.

**U**NIVERSIS Abbatibus, Christianique fidelibus quoquo locorum habitantibus; Florianensis conciola dejecta, & Patre viduata. Fletu penè absorptis, dolore contritis, manum porrigite spiritualis auxilii, Patres sanctissimi, per affectum fraternæ caritatis. Pane mœroris potuque amaritudinis cibati, vestris orationibus mereamur recreari; quorum cythara lætitiæ versa est in luctum mœstitiæ, quorum organum luctuosè sonat lamentum, & jocunditas vocem tantummodo flentium. Pervenit gladius doloris usque ad animam, dum deploramus pro sanctæ religionis studio domnum & Abbatem nostrum Abbonem excessisse à sæculo, coronatum martyrio: qui Wasconum gladiis felix promeruit feliciter beatorum Martyrum focius fieri; cuius animæ contagia vestra oratio absterget, qui vestri amator omniumque Christi servientium verus semper exstitit dilector. Nobis quoque, quos orphanos reliquit, fraternis succurrite votis, & Deum omnipotentem placate orationum hostiis; ut dignetur sua gratia gregem decapitatum, & pio patre orbatum consolari. Obiit idibus Novembris, die natalis sancti Bricii.

(a) In hac & in aliis Epistolis multa, ut nemo non videbit, omittimus; sed quæ nullius sunt momenti.

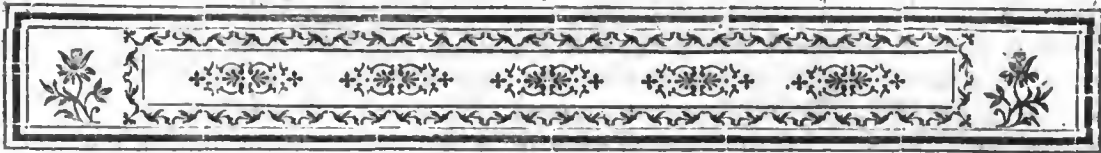
(b) Gisilebertus suburbani S. Cypriani Monasterii Abbas, consanguineus Abbonis, falsi criminis insimulatus fuerat.

(c) Epistolis suis hanc inscriptionem adhibere amat Abbo.

(d) Anno Incarnationis Dominicæ millesimo quarto,

Indictione secunda, die Novembris decimo tertio, inquit Aimoinus initio Miraculorum S. Abbonis, quæ referuntur 1 part. sac. Bened. pag. 57, martyrizatus est venerabilis Abbo. Sic ab Odolrico Abbate S. Martialis Lemovic. in Concilio Lemovicensi, Pater Abbo florentissimus Philosophus, & omni divini & seculari auctoritate Francia magister, gladio persecutoris martyrio coronatus apud Wasconiam dicitur.





## FULBERTI (a) EPISCOPI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

### I.

Ad Bonipertum Archiepiscopum.

5. edit. 1608.

*Magnas ei gratias agit, salutaturque Regem Stephanum.*

A **S**ANCTO ac venerabili \* Arch. suo Boniberto, Fulbertus fidelitatis obsequium & summi Pastoris benedictionem... Magnas tibi referimus grates, quod nos licet immeritos atque ignotos, salutationis tuæ pariterque munere gratiæ dignatus es prævenire... Significavit autem nobis filius noster tuusque fidelis Hilduinus tuæ charitatis erga nos insignia, fideliter asserens unum de nostris \* Priscianis te velle, quem & per eundem libenter mittimus, quidquid etiam de nostro petieris, hilarissimè tibi, si possibile fuerit, transmissuri; ipsam quoque præsentiam nostram, si tibi opus esset ac voluntas, nobisque potestas, obsequentissimè præstaturi. Ad ultimum salvere te semper optamus, precantes ut illam novam ac gloriosam adoptionis prolem summi Regis, Regem \* videlicet Stephanum, intimans excellentiæ \* suæ, ex nostra parte salutes, & universarum Congregationum, quæ sunt in Episcopatu nostro, Canonico-  
rum scilicet & Monachorum, orationum fidelia. Vale.

\* f. Strigoniensi  
Circa an. 1000.

\* f. libris aut commentariis

\* Hungaria  
\* Al. vestra

### II.

Ad (b) Abbonem Abbatem Floriaci.

Chesn. xii.  
Al. 21. Ms. 4.

*Lamentatur intrusionem Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnutensis.*

**P**LENO virtutis, & gratia circumfuso, charissimo Patri Abboni Fulbertus suus (c). Quanam te resalutatione digner, ô sacer Abba, & ô magne Philosophæ? \* Quid rependam muneris sanctæ amicitiae, quam promiserunt signa gemmatæ facundiæ, vix æstimare sufficio. Nam cum illa, quæ dicuntur esse, victor animo teneas, cum illa quæ non esse, forsitan vilipendas; quid ego conferre possim, quod tu aut non habeas, aut non habere contemnas? Sed quoniam philosophicis essentiis magnum quiddam superest, atque ex his, quæ non esse dicuntur, quædam perpetua fiunt, ideoque sapientibus aliquando grata sunt, recipe, quæso, quod ab utroque tibi lectum offero. Denique ut

An. 1003;

\* Al. Quod

(a) Cujus adeo clara & illustris sanctitas & patria, Fulberti seu Folberti, Fulperti, Ulberti & Umberti, Wlperti & Wlberti obscura fuit patria & genus. Hunc Romanum aut certè Italum fuisse coniectat, imò asserit Mabillonius: Aquitanum verò eundem Scriptor Bibliothecæ Carnot. & Rivetus volunt sua fide: nec desunt qui Carnotensem eum tradunt. Ut ut sit, humili loco natum se ipse dicit Fulbertus in versibus quos de se scripsit:

*Non opibus, neque sanguine fretus,  
Conscendi Cashedram pauper de sorde levatus.  
Idem alio in loco se ipsum alloquens:  
Te de pauperibus natum, suscepit alendum  
Christus, & immeritum sic enutrivit & auxit;  
Ut collata tibi miretur munera mundus.  
Nam puero faciles providit adesse magistros,  
Et juvenem perduxit ad hoc, ut Episcopus esses.  
Ex auditorio Remensi, ubi sub Gerberti disciplina  
meruerat, reversus Carnutas, tenuit ibidem scholam.*

Tome X.

las, quæ ipsum maximè celebrè reddiderunt. Baronius Monachum S. Petri Carnot. Fulbertum fuisse putat, sat firmo hand fultus fundamento; quod verius dici debet de iis, qui Abbatum Floriacensem aut Ferrariensem albo ipsum accensent. Faluntur quoque, qui Fulbertum Regis Roberti Cancellarium fuisse scribunt. Fuit enim tantum Ecclesiæ Carnot. Cancellarius, unde anno 1007 adeptus est Episcopatum, quem rexit usque ad annum 1029. De quibus omnibus fusiùs in Notis, Ceterum, omiſſis quibusdam nullius momenti, Epistolas Fulberti exegimus ad fidem Mf. Codicis D. Illustr. Harlei Proto-præſidis.

(b) Epistolam hanc illigamus anno 1003, quod vix seriùs possit reponi; nam anno sequenti Abbo martyr occubuit. Eam exegimus ad editionem Mabillonii Tom. 4 Annal. Bened. pag. 166.

(c) Qui tunc Carnuti litteras docebat, necdum Episcopus. Pro suis in Mf. legitur Diaconus.

K k k ij

44 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

participando super essentiam Deitatis dominus fias, sic te resaluto, ac perennem fidelitatis habitum amicitiae tuae rependo: hac scilicet differentia tuam benevolentiam meamque distinguens, ut illa pro maiestate personae gratia vocetur ut domini, ista fidelitas ut alumni. Praeceptis itaque tuis modestissime deservire cupiens, Mediolano discipulo, quod precatus es, facio; quæque tibi scribenda petisti, en omnia fere juxta fidem exarata transmittito. Abbate sancti Petri graviter ægrotante, sed adhuc mentis & sermonis compote, Magenardus Monachus, antè mihi non mediocriter charus, noctu sese de claustro surripuit, & ad Tetbaldum Comitem, qui Blesis tunc morabatur, Abbatiae petendae gratia properavit. Comes illum postridie remisit ad nos cum legatis, qui denunciarent recipiendum magnificè, sicut Abbatem, Monachis & Canonicis. At verò nobis fere omnibus ea res æquè nova & horribilis fuit. Respondimus itaque longè nobis aliter videri; nec enim legitime fieri Abbatem, nec debere recipi qui Abbatiam alterius, ipso vivente, per ambitionem petit: qui à Fratribus non eligitur, & super illos nititur dominari: postremo qui noster neque Monachus sit, neque Clericus, & plures habeat testes curialiter agitandi, quàm monasticè vivendi. Hæc ille non gratanter accipiens, ad Comitem redequitur, iramque juvenis adversum nos vehementer inflamat. Sed die quinto postquam suum ambitum publicavit, prædictus Abbas ægritudinem suam morte limitat. Conveniunt ad Capitulum Monachi nostri, & quidam Canonici quos ratio postulabat admitti. Interrogamus an aliqui Fratrum incepto Magenardi faveant. Negant singuli, negant omnes. Decrevimus ergo quosdam eorum esse mittendos ad Comitem, nobis videlicet designatum (a) Episcopum; ut Patris Gisberti obitum nunciarent, & alterius eligendi regularem precarentur licentiam. Quibus missis, ecce alii duo, Vivianus scilicet & Durandus, alter illiteratus, alter literarum malesanus interpres, ambo Præpositi, simulantes causa communis commodi ad obedientias suas se velle exire; ac ne aliorum pergerent, sibi interdicente Decano Monasterii, Magenardum tamen secuti sunt, cui coeptam præsumptionem occultè persuaserant, & Blesis in præsentia domini Tetbaldi ipsum Magenardum à Fratribus peti ac eligi perfidè mentiti sunt. Horum suffragio lætus Comes, statim eum baculo pastoralis publicè donat. Quo audito, Fratres qui in claustro remanserant, contra hanc fraudulentiam zelo divinae legis accincti, libellum reprobationis fecerunt, atque subscripserunt hujusmodi: *Sciat omnis Ecclesia, quia Magenardum Monachum nostrum, Abbatem fieri non eligimus, non laudamus, non volumus, non consentimus; sed reprobamus, refutamus, & omnino contradicimus; nos verò de Cœnobio sancti Petri, quorum nomina scripta sunt, Durandus Decanus, Gaudricus, Genesius, Robertus, Issembertus, Marcuinus, Alveus, Guarnerus, Richerus, Warinus, Herbertus, Evrardus, Benedictus, Arnulfus, Gualterus, Beringerus, Herbertus, Bernardus* (b). Isti itaque omnes sua nomina aut subscripserunt, aut subscribi fecerunt, me vidente. Die proxima Comes Tetbaldus redit: se in Monasterium recipi cum processione præmandat. Monachi respondent se libenter hoc agere, si præsumptorem illum non adduxerit secum. Ille denuo iratus, ipso die tamen sustinuit; sed insequenti cum strepitu comminantium in sancti Petri Monasterium suum Magenardum obrulit. Ad cuius violentum ingressum sancti Fratres, contaminari ipsius communicatione timentes, sanctuario Domini salutato, cum lachrymis exierunt, atque refugium aliud nescientes, ad limina principalis Ecclesiae confugerunt. Ibi quoque (c) non invento Pastore, utrinque desertæ oves mœstis sese vocibus consolantur. Sed recipit sancta Mater Domini solita pietate, recipit Rodolphus Decanus dulci benignitate. Inde transierunt ad Cœnobium sancti patris (d) Herberti, cujus

\* Al. ut

\* accensu

\* Al. comminantium

\* Al. tuus

(a) Rodulfum scilicet Decanum, qui post Odonis Episcopi obitum designatus Episcopus, hujus legationis princeps fuit. Rodulfo successit Fulbertus an. 1007.

(b) Horum nomina sic scribuntur & recensentur apud Mabillonium, Gaudricus prætermisso: Durandus Decanus, Genesius, Issembertus, Alveus, Richerus, Herbertus, Benedictus, Radbertus (pro Robertus,) Evrardus, Arnulfus, Marcuinus, Warinus, Walterius, Guarnerius, Beringerius, Waldricus, Bernardus. Ubi cum non legatur nomen Fulberti, videat Baronius qui probari potest ex

hac Epistola, Fulbertum ex Monacho S. Petri Carnut. assumptum fuisse.

(c) Quia tunc vacabat sedes Episcopalis. Mabillonius præfert: *Ibi quoque Pastore desertæ oves, &c.*

(d) Abbatis scilicet Latiniaci, è Monasterio S. Petri Carnut. assumpti. Hic est Herbertus ex Judæis ortus, qui in omni divina & humana Philosophia inter Francos nulli inferior fuisse dicitur, & cantandi arte vocisque excellentia inter ceteros maxime excelluisse; Gerberti auditor in urbe Remensi, ac Roberti Francorum Regis necnon Fulberti condiscipulus.



A dives charitas de paupere censu quæque potest illis necessaria subministrat. Ceterum ille, cujus Fratres importunitate depulsi sunt, ab Herviso quodam, ut \* aiunt, Britannicæ regionis Episcopo, iv Non. Febr. Abbas simulatus est in suburbio Carnotensi, absente Clero, indignante populo, legato \* Archipræfulis palam contradicente ne id fieret; reclamantibus etiam quibusdam Monachis, qui in loco remanserant, vero vultu, viva voce, atque regulari auctoritate. Sed quid inter furentes ratio? \* Sedet nunc ille primas in Abbatiæ suggestu, seculari potentia fretus, de peracta victoria gloriosus; \* fautores ejus Abbates, Episcopos, atque ipsum Papam (a) ambiendo, ne quid gravius statuatur in illum, modis omnibus elaborat. Jacet interim victa confusaque Fratrum expulsi humilitas, nec est Præsul in Galliis, cujus viscera tangat affectio pietatis, aut zelus sacræ legis inflammet; ut confurgat ad frangendos impetus errorum, ad relevandas spes dolore tabescentium. Defuncta etenim est Dionysii fortitudo, non comparet pietas (b) Martini. Tu quoque dereliquisti nos, sancte pater Hilari, qui olim unitatem Ecclesiæ Spiritus sancti gladio tuebaris. O derelicta, ô mœsta, ô desolata Galliarum Ecclesia! Quæ jam erit spes salutis ulterior? Ubi amplius afflicta Christiani anima respirabit? Hoc \* nempe solum vel maximè nos confortare videbatur, quod, si contingeret ruinas mœnium tuorum refarciri non posse, liceret saltem ad firmum adhuc capitulum Monasticæ vitæ confugere: quod etiam si furibus irreptare, aut impunè quibuscumque ambitiosis invadere licet, proh dolor! funditus \* occidisti. Unde jam ad te revertens, venerande Pater, quem ego credo & video C\* adjutorem à Domino nobis esse provisum, cum domino meo tuoque fideli Rodulpho, deprecor & obtestor per ea, quæ tibi data sunt, sapientiæ sancta charismata, per dulcedinem fraternæ charitatis, si quid potes, impugna hostes Domini, Fratres allisos refove, nec perire sinas inopiâ solatii tui, pro quibus credis esse fuscum sanguinem Christi. Valete.

\* Al. addunt  
\* Leoterici

\* Al. Sed &  
\* Al. factores

\* Al. namque

\* Al. cecidisti

\* Al. ad nitorem

## III.

### Ad Einardum (c).

2. edis. 1608.

*De Hostia, quam promoti ad Sacerdotium, de manu Episcopi suscipiebant.*

D OMINO suo Einardo sibi semper venerando Fulbertus (d) exiguus. Novit, & verè novit Serenitatis vestræ prudentia, quod in Ecclesiasticis officiis plura sunt, in quibus Orientales Ecclesiæ & nostræ communi observatione sibi respondent. Sunt verò alia, in quibus alias ab aliis cultu dispari & varia observatione audivimus dissonare. Sed nec pauca aut rara sunt, quæ ab aliis necessariò servanda, ab aliis non adeò curanda æstimantur. Nec tamen nos offendit observantiæ diversitas, ubi fidei non scinditur unitas. Porro in multis Græcia ab Hispania, ab illis Romana & Gallicana discrepat Ecclesia. Sed neque in hoc scandalizamus, si audimus diversam observationem, sed non diversam fidem in Christi semper Ecclesiis extitisse... Nos vero trita & pervulgata Patrum (e) via incedentes, Patrum memoriam in rationali pectoris nostri, id est præcedentium Patrum exempla præ oculis habeamus... Ante hos paucos dies,

Ante ani  
1007.

(a) Al. ambiendo, & mox, elaborant pro elaborat. Tetbaldo, seu Tedbaldo vel Theobaldo (sic enim variè scribitur) Comite Roma, quò orationis causa profectus erat, redeunte, mortuo; & Rodulfo Decano interim, favente Roberto Rege, ordinato Episcopo, Monachorum zelus denuo in Magenardum inflammatur; eoque progreditur ut, extorto è manu ejus pascuali baculo, ipsum ad domum Episcopi refugere compulerint: ubi, cum precibus & vigiliis studiisque litterarum sedulo vacantem animadvertissent, postposita demum lite, baculum ei pascualem & Abbatiæ dignitatem ultro reddiderunt; quo munere optimè functus, illicitum ingressum laudabili fine emendavit, ut narrat Mabillonius Tom. 4 Annal. pag. 168.

(b) In patrandis scilicet miraculis; ita ut de raritate miraculorum S. Martini Fulbertus conqueratur. Occasione autem istorum verborum nota scriptum fuisse ab Hugone Turon. Archidiacono

(Analect. Tom. 2 pag. 349.) Dialogum de quodam miraculo factò in Translatione S. Martini: cujus Dialogi argumentum est revelatio facta Herveo seu Heriveo, Basilicæ S. Martini apud Turonos Archiclavo, id est Custodi seu Thesaurario, de peregrinorum conversione & salute per S. Martinum à Deo impetrata. Dialogum autem nuncupat Hugo Fulberto amico ex dilectis singulariter dilecto, ubi eum secum interlocutorem adhibet.

(c) Hic Mabillonio videtur Abbas fuisse, sed illustris, ut pote quem serenitatis titulo compellat Fulbertus; qui & Sacerdotalem reverentiam & in omni genere doctrinæ probatam sapientiam laudat in Einardo, in eoque totius doctrinæ thesaurum reconditum profitetur.

(d) Tunc Carnutensium scholarum rector tantum erat Fulbertus, postmodum Episcopus.

(e) Proinde, ut Gerbertus & Abbo, tutiores ad Theologiam vias inibat Fulbertus.

ut meminisse licet, mihi vespertinis horis supervenisti, & repentina inquisitione A me permovisti, de Hostia quam paulò antè promotus ad Sacerdotium de manu Episcopi suscepisti: quæ ratio sit videlicet, usque ad quadragesimam diem usu quotidiano eam consumere, vel quos hujus rei auctores haberemus... Res aliis usitata, illis familiarem consuetudinem, istis parit admirationem. Putabam & hoc certè omnibus Ecclesiis eatenus assuetum fore, ut nulli novum esse videretur aut vanum: hæsitare cœpi, an mihi adhuc Codicem illum unum haberem, quem à natali (a) patria inter cæteros devexeram, in quo ejusmodi exemplaria continebantur. Quem diu quæsitus, quoniam aut alicui præstitum, aut per tot locorum mutationem casu amissum non invenio; repetita memoriâ quæ de illo recolo, pauca vobis intimare non gravabor, præmonstrata occasione, qua quondam observantiæ hujus causas & ego quoque requisieram. B Nostri enim Episcopi provinciales in hujusmodi ritum omnes consentiunt. Porro nostro tempore quidam inter cæteros ad Sacerdotalem gradum admissus, hostiam quoque sicut & alii de manu Episcopi suscepit, quam in pergameno, in hos usus parato, involutam quotidiana celebratione solvebat, & portiunculam (b) parvam, juxta instantium dierum numerum computatam sumebat. Accidit verò ut quadam die expletis mysteriis, dum vestimenta cum syndone altaris incautiùs colligeret, immemor Hostiæ sacræ, diligentiam nequaquam adhibens, thesaurum cælestem infelix amitteret. Veniens ad diversorium, quæque necessaria curat, transigitur dies in crastinum, repetita celebratione frater ille, instante hora communicandi, Hostiam sanctam non inveniens, turbatus nimium & consternatus, sursum deorsum cursitans, nec etiam signum C aliquod invenire potuit. Audiens Episcopus ex negligentia fratris ortum periculum, omnibus in commune fratribus unius reatum pœnitendum instituit: ipsum verò fratrem arctioris pœnitentiæ disciplina corrigendum proposuit. Hac ergo occasione accepta, quærendum ab Episcopo æstimavi, si videretur sibi, salva ordinis religione, sanctificatum panem primo aut secundo sanctificationis die posse totum simul percipere, quem videbat non sine periculo posse tanto tractu temporis minutatim sumere: præsertim cùm ipse nosset rarissimos hujus ordinis viros esse, qui in hac pervigilem curam adhiberent. Hic ille increpitans tardioris sensus mei hebetudinem, respondit quidem ita esse quod quærebam, si discipulis, quos ad prædicationis officium Dominus missurus in mundum fuerat; si illis, inquit, adhuc tardis & dubitantibus potuisset sufficere D refuscitati corporis speciem semel vidisse, quam semel visam noluit ab eis repentè subtrahere; sed per quadragenos dies complacitis horis glorificati corporis revelata specie, eos tanquam panis cælestis suavitate refecit. Nam & Episcopus qui vices Christi tenet, Sacerdotales viros in plebem subiectam missurus, sacri corporis Eucharistiam per quadragenos dies (c) sumendam distribuit, ut dum verbi gratia, quotidie cælestis panis alimonia reficiuntur, tempus illud in mentem habeant, quo per quadraginta dies Dominus discipulis apparens & convescens, desideratæ visionis satietate refecit... Panis ab Episcopo consecratus & panis à Presbytero sanctificatus, in unum & idem (d) cor-

(a) Fulbertum ex Gallia ortum non fuisse, Mabillonio judice, hæc verba satis innuunt; quæ comparata cum fine ejusdem Epistolæ, ubi meminit Fulbertus codicis à Romano scrinio prolati, hunc Italum fuisse non obscurè significant. Mabillonio adscribitur D. de Foncemagne, & contradicit Riveto scribenti, ambiguo ex hoc loco nullatenus probari Italiam Fulberti patriam fuisse. Certè ex vulgato Ordine Romano, una hostia consecrato Episcopo in dies 40 consumenda porrigebatur, Presbytero in dies 8.

(b) Ex quo intelligit Mabillonius, novos Sacerdotes quotidie per illos 40 dies sacra celebrasse, & inter celebrandum aliquid de ejusmodi hostia decerpisse, ut ex illa particula, uti ex alia ab ipsis consecrata, communicarent. Virginibus itidem in consecratione sua consimilis hostia in dies 8 quibusdam in locis tribuebatur, ut legi, inquit Mabillonius, in veteri libro Sacramentorum Remigianæ bibliothecæ.

(c) Hæc consuetudo obsolevit; tamen hoc fidem nostram confirmat contra Neotericorum falsam opinionem, qui hostiam sacram reservari non debere clamitant. Carolus de Villiers.

(d) Sic Epistola Fulberti ad Adeodatum Abba-

tem (prima in edit. anni 1608) claram de præsentia reali corporis Christi in Eucharistia & de transubstantiatione confessionem continet: *Ne sublatis corporis fraudemur præsentem munimine, corporis & sanguinis sui pignus salutare nobis reliquit; non inanis mysterii symbolum, sed, compaginante Spiritu sancto, corpus Christi verum... Substantia panis & vini, corpus Christi & sanguis fit... Jamjam procul removendus est totius lubricæ scrupulus dubietatis; cùm is qui est auctor muneris, testis est veritatis. Dubitari etenim nefas est, ad cujus nutum cuncta subito ex nihilo subsisterunt, si pari potentia terrena materies in Christi substantiam commutetur, &c.* Ubi (in tertia scilicet laudatæ Epistolæ præsertim parte, quæ est de veritate mysterii Eucharistiæ) eloquentiam prodit Fulbertus, quam singularem pro tempore miratur D. de Foncemagne. Idem hic eruditus vir ibidem meritò notat ultima verba hæc: *Alterantium causarum judicium insuventibus summa vigilantia adhibenda, ut, emendatis actibus, nec indignè sumant, nec perniciosè refugiant:* in medio nempe stat virtus. Observes interim Berengarium Fulberti discipulum non à magistro suam perversam hausisse doctrinam.

# FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ. 447

A pus Christi transfunditur . . . Hæc pauca de multis , quæ repetita memoria & multo ex tempore diffuta licet recitasse , ad præsens sufficiant , dum ego Codicem de ejusmodi exemplaribus à Romano scrinio prolatum perlegam , &c.

## IV.

Ad Adalberonem Laudun. Episcopum.

46. edit.  
1608.

*Medicinale præscriptum in gratiam Ebali.*

**V**IRTUTE magis prædito , quàm prædicato Præsuli A. Fulbertus. Vestræ hospitati amicæ gratulantes , valetudini quoque vestri fidelis & amici \* vestri <sup>Ante an:  
1007.</sup> \* <sup>Mf. nostri</sup> Ebali , si divina benignitas allubescat , quanta (a) novimus ope subvenire paravimus , mittendo ieras Galieni potiones III , & totidem (b) theriacæ diatessaron , quæ quid valeant , & modus acceptionis vel observationis earum , in vestris Antidotariis facilè reperitur. Vulgaginem etiam petitam vobis mitimus ; quamvis ætatem vestram tali jam vomitu fatigari non suademus ; sed eo potius si opus sit allevari , qui frequenter & sine periculo fieri possit ex oximelle (c) & raphanis ; vel certè , quod seniori magis conducibile est , morantem alvum laxativis pilulis incitari. De quibus ultrò vobis ferè nonaginta oblati , cætera bona nostra , vestra putate. Valete.

## V.

C Ad R. nobilem quemdam virum.

Chesn. III  
Al. 6. Mf. 13.

*Postulat (d) ut sibi reddat quæ homo ligius debet domino suo.*

**N**O TO notus , R. Fulbertus. Hæc à vobis exigo , securitatem de mea vita & membris , & terra quam habeo , vel per vestrum consilium acquiram ; de auxilio vestro contra omnes homines , salva fidelitate Roberti : de receptu Vindocini castri ad meum usum & meorum fidelium , qui vobis asscurabunt illud ; commendationem vestrorum Militum , qui de nostro (e) casamento beneficium tenent , salva fidelitate vestra ; justitiam de querimonia Sanctionis & Huberti , & de querimoniis Canonorum Ecclesiæ nostræ , & de legibus atriorum nostrorum. Si hæc facere vultis , paratus sum conventionem , quam vobiscum iniî , observare : si non vultis , nolite me itinere fatigare. Valete.

Post an:  
1007.

## VI.

Ad omnes qui tenent casamentum S. Mariæ Carnot.

Chesn. XI  
Al. 19.

*Quibusdam hominibus suis minitatur anathema , ni citò venerint de sua servitute rationem reddituri.*

**F**ULBERTUS Dei gratia Episcopus , Guntario , Huberto Vicecomiti , Rogerio , Bucardo , Hugoni filio Hugonis , Ottredo , Hamelino , Hugoni filio Herbrandi , & uxori Guismandi ; & omnibus illis qui tenent (f) casamentum sanctæ Mariæ Carnotensis Ecclesiæ per donum (g) Reginaldi Episcopi. Voco vos & admoneo ex parte Dei & sanctæ Mariæ & nostra , ut infra proximum Pascha veniatis ad nos , aut nostrum servitium facere , aut de vestris casamentis legitimam rationem reddere. Quod si non feceritis , excommunicabo vos propter contumeliam vestram , & interdicam ut non audiat divinum offi-

Post an:  
1007.

(a) A Medica arte , in qua ut in divinis humanisque litteris pro tempore Fulbertus excelluit , factus Episcopus abstinuit , ut videbimus postea.

(b) Mf. Codex Harl. *tyriaca diatesseron*.

(c) In edit. *raphanis valeriana* , quod seniori.

(d) Rara & eximia de feudis , Lectori offeruntur in hac & in sequenti Epistola.

(e) Casamentum , inquit Carolus de Villiers , oritur à nomine *casa* ; unde casates , servi & domestici ; casamentum , domus rustica , Gall. *ferme*. At hic casamenti nomine intelligendum est feudum quod à casa dominica dependet.

(f) Id est , beneficium seu feudum ; ita ut suprâ laudati homines casati , totidem fuerint nobiles viri aut milites in vicinia Vindocinensis castri.

(g) Cum nullus Reginaldus ante annum 1189 occurrat in catalogo Episcoporum Carnotensium , suspicatur D. de Foncemagne hanc Epistolam , quæ aliunde non legebatur in Mf. Codice Chesniano , Fulberti non esse. Addit tamen eruditus vir , librum fortè , cum litteram R nudè scriptam reperisset in suo exemplari , hic errasse exscribendo Reginaldum loco Ragenfredi , qui Carnotis sedebat anno 954.

448 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

cium, nec vivi recipiatis communionem, neque mortui sepulturam. Quia etiam castellum Vindocinium & territorium ejus anathematizabo, ut in eis divinum officium non celebretur, neque mortuus sepeliatur. Postea verò ipsa casamenta quæ tenetis, aut uni aut pluribus dabo; ultrà etiam vobiscum de illis non concordabo. Deus vos convertat, filii mei.

VII. (a)

Edit. 41.

Ad Fulconem (b) Episcopum Aureliæ.

*Quomodo se gerat adversus Gaußinum Abbatem Floriaci, qui sibi debitum; ut contendeat, clientis obsequium præstare detrectabat.*

B

Circa an.  
1008.

**F**RATRI & Coëpiscopo suo F. Fulbertus. Quod ad præsens vestrum Placitum non adeo, de malitia hujus temporis ortæ difficultates obsistunt, vobis exponendæ per otium. Sed quod præsens dicerem, per hos apices significare curavi. Defensores legum paucos, impugnatores verò plures esse videris. Quin etiam dominus noster Rex, cui summum justitiæ caput incumbit, perfidia malorum sic circumventus est, ut ad præsens neque se vindicare, neque nos, ut oportet, adjuvare prævaleat. Non hæc idcirco dixerim, ut fortitudinem animi vestri frangere velim; sed ut sana discretionem causam vestram tractare memineritis. Igitur si Abbas S. Benedicti de vestro contemptu culpam suam recognoverit, & illam deinceps subjectionem promiserit, quæ vobis (c) canonicè debetur, hortor & suadeo, ut recipiatis: sacramenta verò & cætera, quæ ad mundanam legem pertinent, propter amorem Regis Domini missa faciatis; ut religionem magis quàm secularem ambitionem vos sectari cognoscat. At si Abbas in tantam superbiam intumuerit, ut ipsam quoque subjectionem canonicam vobis derogare contendat, superbiæ, cui non parcat Deus, Dei servus quomodo parcat, nescio. Valete.

VIII.

Chefn. xxvi.  
Al. 72. Ms. 2.

Ad Gaußinum Abbatem Floriaci.

*Monet, ut debitum præstet obsequium Episcopo Aurelianensi.*

D

Circa an.  
1008.

\* Chefn. correctionis

\* Al. relegens

**F**ULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, Gaußino Abbati regulariter agere. Præsul Aurelianorum, qui vos excommunicavit, Coëpiscopos suos idem facere poscit. At ego \* correctionis vestræ non expers, (d) in Kal. Octobris ei respectum dedi. Unde nunc, frater, commoneo, ut gradus(e) humilitatis interim vel usque ad tertium \* relegendo, Episcopo vestro subiciamini, sicut decet. Aut si vobis non ita faciendum esse videtur, cur fieri non debeat, rationem nobis intimare non pigeat. Ego enim neque legem, neque modum ratiocinationis invenire possum, qui vos ab jugo subjectionis hujus absolvat. At si quis alius præter vos invenisse fateatur, novum illum Rhetorem de cælo magis cecidisse, quàm descendisse crediderim. Videte ne quis vos seducat inanibus verbis.

(a) Hæc & multæ aliæ Epistolæ desiderantur apud Chesnium Tom. 4 Script. Franc. quod semel monuisse satis habemus.

(b) Fulco ante Pontificatum Abbas S. Luciani Bellovac. Mabillonio videtur fuisse; & quidem post annum 1002, quo S. Luciani reliquiarum revelatio facta est, Rainero Abbate.

(c) Canonica hæc subiectio posita erat in obedientia & reverentia erga Episcopum, in ordina-

tionibus sacris & consecrationibus Ecclesiarum, in oleo ad infirmos ungendos benedicto, aliisque similibus; quibus lex mundana, de qua mox, addebat sacramentum & fidem clientelarem.

(d) In edit. anno 1608, III Kalend.

(e) Quos scilicet S. Benedictus Monachis suis præscripsit. Ubi vides Regulam nostram Fulberto familiarem fuisse.



IX.

## Ad H. Turonensium Subdecanum.

p. ed. 1868.

*Ut iudicium (a) det in subdolum quemdam Girardum, rogat.*

**F**ULBERTUS Dei gratia Carn. Episcopus, domno H. Turonensium Subdecano, sibi dilectissimo, gratiam & benedictionem Dei... Apud vos morabatur olim quidam bonorum extortor, legum contortor, Girardus nomine, qui susceptum unum caballum à famulo nostro Deodato debuit comparare triginta duobus solidis, pro arrabone datis duodecim (b) nummis; cumque reliquos speraret Deodatus ad præfixum terminum se recepturum, fefellit eum ille subdulus, à nobis Turonem profugiens, nec equum postea nec pretium remittens... Hac de causa mitto ad vos unum ex nostris hominibus, qui ipsum G. norum vobis faciat, in audientiaque vestra, vice Deodati, hanc ipsi querelam intendat... Talem in eum, qualem jus poscit, date, quæso, sententiam; ut vel Deodato rem suam legaliter solvat, vel debitas pœnas luat. Vigeat semper alacritas vestra.

X.

## Ad Fulconem Aurelian. Episcopum.

10. ed. 1608.

*Medicæ arti nuntium remisit, ex quo Episcopus.*

C

**P**ATRI & Confacerdoti suo F. Fulbertus. Crede, Pater, nullam me compositionem unguenti laborasse, postquam ad ordinem Episcopalem accessi: quod tamen paucillum ex dono cuiusdam Medici supererat, mihi fraudans tibi largior, rogato sospitatis auctore Christo, ut tibi illud faciat salutare. Vale.

XI.

## Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem.

Chefn. xlv. Al. 23. Ms. 11.

*De inventis sacris Reliquiis gratulatur; tum ei promittit à se excommunicatum iri quemdam Arnulfum, nisi satisfecerit.*

D

**D**ILECTISSIMO Patri & Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, orationis suffragium. Multum amoris atque fidelitatis tibi, Pater, me debere censeo, per cuius manum à Deo benedictionem & sacram unctionem accepi. Unde animus meus ita pendet ex tuo, ut quicquid te iusta ratione aut contristat aut hilarat, idem me, si resciscam, simili modo afficiat. Congratulor itaque tibi super inventis sacris (c); & Deo, qui ea tempore tuo revelare maluit, pronus gratias ago. Deinde verò quòd Arnulphum casatum Ecclesiæ nostræ, tibi tuisque scripsisti injurium, ægrè contra illum & accepi & fero. Unde mox ad villam \* Alogiam, ubi tunc esse dicebatur, misi legatum meum; sed in alias partes abierat. Uxor tamen ejus mihi remandavit, quòd ubi redierit, statim ad me veniet. Quòd si veniens tibi satisfacere voluerit, per meas literas scies: alioquin ultra terminum, qui à te præfixus est, in nostra communione non erit. Simoniacum verò Presbyterum, de quo mihi mandasti, in dioecesim Ordinatoris sui repelli suadeo; aut si in tua manserit, ab officio suspendi, ne Ecclesiæ tuæ candor, immundæ heresis contagione fordescat. Vale, Pater optime, filii tui memor.

An. 1008.

\* Allatè

(a) Merito hic querit D. de Foncemagne, quomodo & unde Turonensi Subdecano obvenerat id juris, ut de causa statueret; maxime inter reum & petitem, quorum neuter videtur Clericus fuisse.

(b) Juvat hic etiam cum eodem erudito viro, supra laudato, observare nummos in hac Epistola solidis opponi, ita ut nummi minoris sint pretii seu valoris, quàm solidi.

(c) De inventis à Leutherico Archiepiscopo sacris Reliquiis meminit Clarius in Chronico S. Petri Vivi ad annum 1015; sed neglecto rerum gestarum ordine, ut ipse satis indicat: meminit & Glaber Rodolphus lib. 3 cap. 6, eamque inventionem illigat anno 1008; hincque colligimus Epistolam hanc eo anno scriptam fuisse, aut saltem initio subsequentis.





Chiff. XV.  
Al. 24. Mf. 2.

Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem.

*Ut diem constituat ad causam Arnulfi in Placito judicandam.*

An. 1008  
aut 1009.

**D**ILECTISSIMO Patri & Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, suffragium orationis & obsequium fidelitatis. Arnulphum fidelem meum arguendo conveni de his injuriis, unde mihi querimoniam scripsistis. Sed ille respondit, se non diffugere judicium, sponte venire ad Placitum. Unde per consilium & suum ejus totam hanc causam in vestram dispositionem mittimus; ut constituatis diem, quo vos & nos, & B alii quorum interest, convenire possimus, juxta castellum (a) Ebræ; videlicet super ipsam terram sancti Benedicti, de qua contentio est. Arnulphus enim in (b) expeditionem cum Odone Comite proficisci constituit. Unde vos talem diem præscribere oportet, ut & ille de expeditione possit esse reversus, & ego meis negotiis exoccupatus possim vobis occurrere. Vale.

XIII.

Ad eundem Leuthericum (c) Archiep.

25. edit.  
1608.

*Præscribit disciplinam servandam in Presbyterum simoniacè ordinatum.*

An. 1008  
aut 1009.

**S**ANCTO ac vener. Primati suo Leutherico, Fulbertus Episcoporum humillimas, fidelitatis affectum & obsequium. De Presbytero vestro ab alio Episcopo per pecuniam ordinato, ex auctoritate SS. Canonum tale vobis consilium dono. Primum degradetur: deinde ab Ecclesia separatus, duobus annis severa poenitentia mulctetur, ut honoris gradus quos pretio taxaverat, lacrymis conquirere & reparare contendat. Postea, si dignè poenituerit, restauretur. Hæc verò quæ diximus, cum in aliis locis, tum satis expressè invenietis in Canone Toletano II cap. 9. Ceterum rebaptisationes & reordinationes fieri, Canones vetant. Propterea depositum non reordinabitis; sed reddetis ei suos gradus per instrumenta & vestimenta, quæ ad ipsos gradus pertinent, ita dicendo: *Reddo tibi gradum Ostiarii, &c. in nomine Dei Patris & Filii & Spiritus sancti.* D Novissimè autem benedictione lætificabitis eum sic concludendo: *Benedictio Dei Patris & Filii & Spiritus sancti super te descendat, ut sis confirmatus in ordine Sacerdotali, & offeras placabiles hostias pro peccatis atque offensionibus populi omnipotenti Deo, cui est honor & gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

XIV.

Ad eundem Archiep. Leuthericum.

27. edit.  
1608.

*Ei suadet fidei morumque simplicitatem (d).*

**C**HARISSIMO Patri & Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Episcopus. Proreta navis regis cautus & circumspectus esto. Terreni spiritus info-

(a) Ebra, judice D. de Fonce-magne, debet esse Yèvre-la-ville en Gassinois: qui locus in Vastinio pertinet reversa ad Abbatiam Floriacensem.

(b) Cum mox laudato erudito viro expeditionem hanc intelligeremus de bello Odonis Comitiss Carnot. contra Fulconem Andegavensem, de quo in infra exhibenda Epistola ad Franconem Episcopum Parisiensem; sed obstat tempus electionis Franconis, factæ, ut aiunt, anno 1020.

(c) Ad eundem Archiep. sequens Epistola 26 sic fert: *Plurima scientia & sanctitate pollenti Patri & Archiep. Leutherico, utinam Dei parvulus orationis suffragium. Quod adversarium nostrum Gozonem excommunicastis, à nobis fideles grates habeatis, &c.*

(d) Referri potest hæc Epistola, ni fallimur, ad id tempus, quo Eucharistia abutebatur Leutheri-

cus, ut est apud Helgaudum in Vita Roberti Regis supra pag. 100. Male audierat quippe is Præsul, quasi de Christi corpore in Eucharistia non bene sentiret; propterea quod probationem corporis Domini erga servos Dei adhiberet: qua de re Robertus Rex eum graviter arguit, eumque ad corrigendum factum adduxit. Existimabat fortè Leuthericus, corpus Christi in Eucharistia verè præsens adesse tantum dignè sumentibus; sicque aliquatenus præsentiam realem tollebat. Hinc creditur, Rivoeto teste, ex hujusmodi errore occasionem à Fulberto sumptam fuisse agendi de Eucharistia in Epistola, quæ prima occurrit in editione anni 1608. Quidquid sit; ex metaphoris *proreta navis regia, &c.* colligit tantum D. de Fonce-magne, Leuthericum fuisse publicæ rei Administratorem sub Roberto Rege.

FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ. 451

**A** lenter affibulant : fluctus hujus sæculi intumescunt : promontoria mundanæ potestatis pericula minantur ; & more piratarum insidiantur hypocritæ. Inter hæc omnia tendendum est ad portum cælestis patriæ. Noli ergo tu te ipse tibi bitalassum dubietatis ac duplicitatis in corde tuo miscere. Simplex est enim via Domini ; & qui ambulat simpliciter , ambulat confidenter. Si de via legis divinæ qualibet occasione seductus aberraveris , in tartaream Caribdim naufragus demergeris. Regat te manus valida omnipotentis Domini. Vale.

XV.

Ad eundem Archiepiscopum Leuthericum.

33. edit. an.  
1608.

**B** *Synodo forsan non poterit interesse ob bella in suis partibus.*

**V**ENERABILI Senonensium Archiepiscopo Leutherico Fulbertus, Dei gratia Carnotensium humilis Episcopus, orationis suffragium. Vides, Pater, & audis quanta bellorum incendia nostris (a) in partibus exardescunt. Unde periculofum esse timeo, nos ad metas destinata Synodi convenire. Quid autem super hoc tuæ providentiæ videatur, citò mihi remanda.

XVI.

Ad eundem Archiep. Leuthericum.

33. edit.  
1608.

**C** *Pater non potest esse filii sui patrinus, &c.*

**V**ENERABILI Senonensium Archiepiscopo Leutherico, Fulbertus Carnotensium Episcopus, à summo Domino, euge serve bone. Placuit Excellentiæ vestræ sciscitari à nobis quid agendum sit de quodam viro, qui filium suum tenendo ad Confirmationem factus est de patre patrinus : videlicet utrum ab uxore sua, matre ejusdem pueri, sit separandus, an non. Nos verò quid SS. Patres de tali causa statuerunt, id censemus esse tenendum. Invenitur ergo statutum in Concilio Liptiniensi cap. 7, sub Zacharia Papa, sub Principe Carlomagno hoc modo : *Si quis filiastrum aut filiastram suam ante Episcopum ad Confirmationem tenuerit, separetur ab uxore, & alteram non accipiat : simili modo & mulier alterum non accipiat.* Item in eodem : *Nullus proprium filium vel filiam de fonte baptismatis suscipiat ; nec filiolum nec commatrem ducat uxorem ; nec illam cujus filium vel filiam ad Confirmationem tenuerit : ubi autem factum fuerit, separentur.* Credo ista tibi sufficere, pauca sapienti. Vale.

XVII.

Ad Richardum Principem Normannorum.

Chest. VIII.  
Al. 14. Mf.  
79.

*Adis pro munificentia gratiis, queritur de Baldrico Ducis ministro.*

**E** **V**ENERANDO Normannorum Principi Richardo (b), Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, salutem & orationum suffragia. Multa bona fecistis Ecclesiæ sanctæ Mariæ Dominæ nostræ. Retribuat vobis Deus per intercessionem ipsius. Nos quoque pro illis animæ vestræ corporique vestro & fideles sumus, & semper esse \* valeamus. Sed nuper ad nos insperata venit legatio, quòd ipsam terram, quam nobis dedistis, Baldricus Minister vester revocaverit ; nostro ministro, quem ibi \* præfeceramus, aliquid disponendi potestatem interdixerit ; suas etiam res invaserit ; nostris hominibus novam angariam induxerit, (c) banniendo scilicet ut irent ad molendinum sancti Audoëni,

Post an.  
1014.

\* volumus

\* Al. præfecimus

(a) Suspiciatur D. de Foncemagne, bella hæc intelligenda de rebellionem Landrici Comitis Nivernensis : at voces *nostris in partibus*, sat innuunt, ibiagi de bellis ab Odone Comite Carnot. susceptis.

(b) Hujus nominis secundo, qui post patrem Ricardum Normanniæ Ducatum tenuit ab anno 996 ad annum 1026, quo carnem exiit x Kal. Septembris. Se ipse dicit *Marchionem Normanniæ* apud Acherium Tom. 13 Spicil. pag. 274 in Charta, qua multa confert Ecclesiæ Carnotensi anno Incarnat-

Tome X.

tionis post mille XIV, Indictione XV, vel potius XII, & Roberti Regis Francorum XXVI, ab ejus coronatione tempore patris sui : ex qua epocha utrumque innotescit hujus Epistolæ tempus ; cum enim mox mentionem faciat Fulbertus bonorum à Richardo Ecclesiæ Carnotensi collatorum, palam est eam scriptam fuisse post annum 1014.

(c) Id est, obligando. Videtur autem banniendo deductum à nostro *band*, Gall. & *arriere band*. Carolus de Villiers.

452 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

\*hospitiis quinque leucis, ut ferunt, ab eorum \* auspiciis remotum. Si hæc, optime A. Princeps, vestro jussu, quod minimè credimus, facta sunt, plurimùm vestri causa dolemus, & ut corrigantur, suppliciter postulamus. Quin etiam jubeat prudentia vestra ministris vestris, ne ulterius inquietent nostros homines; & deinceps terram prædictam ita liberè nos possidere sinant, ut eam à benignissima vestra manu suscepimus. Vigeat diutissimè incolumitas & potentia vestra.

XVIII.

Ad Comites Gualerannum, Gualterium, &c.

Chesn. x.  
Al. 17. Mj.  
205.

*Probandus est Rex, cum Catholicos defendit & damnat Hæreticos.*

B

An. 1015.

FULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, Comiti Gualeranno, & Comiti Gualterio, ceterisque filiis, fidelibusque suis, salutem & benedictionem. Sciatis, fratres, quia Rex Robertus benefacit, cum Christianos adjuvat, & Hæreticos damnat; & ad hoc debent eum adjuvare & confortare mecum omnes sui fideles: quia hoc ministerium ejus est, per quod salvus esse debet. Sciatis iterum quod Archiepiscopus Senonensis requisivit à me consilium, quid deberet facere de Raginardo (a) heretico, qui persequabatur Ecclesiam Dei; & ego ei dedi tale consilium, quale ad suum ordinem pertinebat: & ecce mitto vobis utrumque scriptum, & complanctum suum, & consilium meum, quod dedi ei, secundum ordinem suum. Si quis autem falsarius dicat, quod ego alterum ei consilium deinceps vel scripserim, vel dixerim, vel mandaverim; rogo ut me sicut patrem vestrum spiritualem defendatis, quia fiducialiter hoc facere potestis. Valete.

XIX.

Ad Rogerium Episcopum Lexoviensem.

57. ed. an.  
1608.

*De Synodali censu ipsi debito à Presbyteris, &c.*

\*Mj. nostro

VENERANDO Lexoviensium Pontifici R. Fulbertus Carnotensium Episcopus, salutem & fideles orationes. Presbyteri Canonorum nostrorum ex Ecclesiis, quas habent in Episcopatu \* vestro, venerunt ad nos dicentes, quod vos interdixistis eis ministerium suum, ideò quia de ipsis Ecclesiis non ferunt vobis synodum; & nos quidem eam vobis jure solvendam esse non ignoramus: sed Tetoldus Præpositus noster ac vester servus non bene rem intellexit hætenus, eo deceptus quod nulla Ecclesiarum, quas nostri Canonici possident in Episcopatu nostro, obligata est hujusmodi debito, remittente videlicet eis antecessorum meorum piissima liberalitate. Sed ea quantalibet charitate fulta, quantalibet laude digna, vestro tamen juri minimè præjudicat. Nunc itaque Serenitati vestræ supplicamus, ut concedatis eis officium suum agendi licentiam, paratis amodo aut vestram synodum vobis reddere, aut in usus Fratrum nostrorum necessarios retinere; si charitati vestræ placuerit sanctorum patrum meorum supra memoratum remissionis exemplum observare. Si non merui, ut causa mei aliquid faciat, restat, spero, aliquando meritum iri, opitulante gratia Christi. Valete, charissimè Pater, & mementote mei in orationibus vestris.

(a) Seu Rainardo Comite Senonensi, viro nequam Judæis favente, Christianis infesto, Ecclesiarum persecutore, uti narrant Glaber Lib. 3 cap. 6, Hugo Floriacensis & Clarius in suis Chronicis: ubi etiam agunt de ejus expulsiōe & de Senonensi civitate Regi Roberto tradita à Leuthero Præsule. Res hæc, ut Pagius observat, plurimis flagitia Rainardi Comitis ignorantibus, visa est admodum tyrannica & credulis, multosque Franciæ Procures adversus Robertum Galliæ Regem commovit, & præsertim adversus Episcopos, qui consilium hujusmodi Regi & Leuthero Archiepiscopo sugges-

ferant, in quibus etiam fuisse Fulbertum nos docet præsens Epistola apologetica: quæ scripta fuit eo anno quo hæc contigerunt; nimirum anno 1015, ut à laudatis Scriptoribus declaratur. Perperam igitur hic quidam intelligunt Manichæos illos, quos Aureliæ comburi jussit Robertus Rex anno 1022.

(b) Synodus, est census, qui Episcopo à Clericis venientibus ad annuas Synodos, quibus interesse tenentur, pendi solebat. Hæc porro præstatio, ut patet, non omnibus æquè Episcopis probata, imò à plerisque improbata.



## Ad Theodericum Episcopum Aurelianensem.

61. edit.  
1608. Al. 62.*Cur eum noluerit ordinare.*

**F**RATRI Theodorico (a), Fulbertus Sacerdos. Quod te pridem ordinare nolimus, mirantur tecum, ut aiunt, amici tui, insuper & Dominus noster Rex; & cur omissum sit, causam ignorantes, omnes ferè id injustè ac contumeliosè factum clamant. Nos verò qui non injustè nec contumeliosè factum esse scimus, non unam tantum, sed plures veras & authenticas inde reddimus rationes, quæ tibi & illis finem recti persuadeant, ac à prava suspicione removeant. Una igitur causarum hæc fuit, quia \* die illo quo sacrandus esse videbaris, comprovincialium Episcoporum qui aberant, nec litteras, nec legatos habuimus: quod solum tantum valet, ut si nullo amplius adminiculo indigeres, tamen sine isto regulariter ordinari non posses. Talem enim ordinationem irritam esse testantur Niceni Concilii Capitulum quartum, & Antiocheni nonum decimum. Hæc tamen causa datis \* induciis corrigi potuisset. Altera fuit, quod sub ipso deliberatæ ordinationis articulo propter crimen homicidii, quod audierat, missum à domino Papa vidimus interdictum. Quod si ille non mitteret, esset tamen observanda sententia Apostoli dicentis, oportere non solum Episcopum, sed Presbyterum quoque & Diaconum sine crimine esse... At si quis objiciat aliquem ex Patribus post peractam poenitentiam & longam anachoresim, propter religionem suam raptum fuisse ad Episcopatum: respondetur quod legi communi & universali singulares personæ vel causæ non præjudicant: deinde certè quod nihil valet (b) exemplorum inductio, ubi neque personarum neque negotiorum similitudo consequitur. Nunc cetera videamus. Tertiam nobis causam tua confessio dedit, quæ nos maximè à tua ordinatione deterruit. Nam pro captu nostræ simplicitatis cæteras quidem graves, sed tertiam hanc magis periculosam esse rati sumus... Quartam verò promovit proscriptio refragantium Clericorum & extorta timore electio, verum non electio. Nam cum sit electio, unius de pluribus maximè complaciti, secundum liberam arbitrii voluntatem acceptio; quomodo electio rectè dici possit, ubi sic à Principe unus (c) obtruditur, ut nec Clero, nec populo, nec ipsis summis Sacerdotibus ad alium deflectere concedatur? De violentia hujusmodi Constantinus \* Augustus talem contra se, & contra alios Principes sententiam dedit: *Quæcunque, inquit, contra leges fuerint à Principibus obtenta, non valeant.* Et Rhegiense Concilium: *Sed nec ille, inquit, deinceps Episcopus erit, quem nec Clerus, nec populus propriæ civitatis elegerit.* Ecce tibi promissas rationes exsolvimus: quæ si justæ sunt, displicere non debent. Adjecimus etiam pauca propter brevitatem capitula divinæ legis; quam primò quidem condere magni consilii, postea violare summæ reverentiæ; servare hactenus gloriæ tantæ fuit, ut quisquis secundum illam vixerit, proculdubio inter Beatos computatus sit. Propter has itaque rationes non audentes tibi manus imponere, ut pote deinceps ordinandi potentia carituri, \* prævaricatores legis esse nolimus. O sacrilegam impietatem! In ipso sinu sanctæ matris Ecclesiæ à fautoribus tuis penè (d) precepti sumus: & quidem ita carum fuit

An. 1016  
aut 1017.

\* Mf. de

\* Mf. indicia

\* Deest in Mf.

\* In Mf. quia

(a) Hujus electionem anno 1016 illigat Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 248: Quod illi primùm adversatus sit Fulbertus, in causa fuerunt accusationes ab Odolrico Clerico, ipsum Episcopatum ambiente, & ab ejus fautoribus in vulgus sparæ. Verum cognita postmodum Theoderici innocentia, non solum ejus ordinationem approbavit Fulbertus, verum etiam & huic voluit interesse, si credimus S. Theoderici Vitæ Scriptori, cujus fragmentum supra dedimus pag. 369. Sed ne omnimodam fidem habeamus huic Anonymo, vetat Epistola xxii, in qua Fulbertus queritur de Leotherico Senonum Archiepiscopo, quod absque suo consilio Episcopos ordinaret. *Hoc pridem, inquit, in T. factum, in G. nuper iterasti*: quorum primus non alius quàm Theodericus videtur. Id unum patet, amicitiam cum Theoderico postea

Fulbertum iniisse, ut constat ex ipsius Fulberti Epistolis.

(b) Vox *exemplorum*, deest in Mf. Cod.

(c) Hæc *obtusio* nihil aliud est, quàm Roberti Christianissimi Regis auctoritas. Nihil omiserat piissimus Princeps, ut Ecclesiæ Aurelianensi, quam teste Helgaudo super alias omnes impensè diligebat, sanctissimum Antistitem procuraret. Sed Theodericum nondum probè noverat Fulbertus.

(d) Id exprobrationis cadere videtur; non in Theodericum, sed in Odolricum qui, teste Auctore Vitæ S. Theoderici, electioni Theodericianæ adversatus & ordinationi insidiatus, cum armata manu usque ad Sanctuarium irrupit; ita ut vix inter manus sacrantium Pontificum, Leotherici & Fulberti, ab interitu servatus sit novus Præsul. Unde conjectare licet hanc Epistolam ad an. 1021, non verò

454 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

evasisse vivos, ut subsecutæ prædæ levis esse iactura videatur. Sed quia hæc A  
scandala propter te nobis fiunt, jam ut desistant, te apud eos obtinere oportet, apud quos hanc persequendi Sacerdotes gratiam invenisti. Nosti enim quid portendatur homini per quem scandalum venit. De cætero autem, Frater, est quod te celare non debemus; videris enim nobis vehementer errare, qui sine respectu Dei Præsulatum violenter invadis. Nam si sola damnatur ambitio, quid de violentiæ importunitate censebitur? Verum non solum hoc, sed in ipsa (a) violata, nec postea reconciliata Ecclesia, Missarum solemnia celebrare præsumis: utrum tamen imprudenter, an consultò hæc facias, habemus incertum. Sed si imprudenter, instruenda simplicitas: si verò consultò, præsumptio est punienda. Nam si te Canones scire constat, & tamen imprudenter obsurdescere & contraire contendis, non modò Præsulatum fugientem B  
non assequeris, sed nec, \* quòd apprehendisse debueras, Presbyterium tenuisti. Vale.

XXI.

Ad Robertum Regem Francorum.

Chefn.  
xxxvii. Al.  
93. Mf. 56.

*Ne Concilium cogat in civitate Aurelianensi, cum incendio vastata sit, & excommunicata.*

An. 1016  
aut 1017. **E**XCELLENTISSIMO Regi & charo Domino suo Roberto, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, cursum honesti continuum ad beatitudinis finem. C  
Inter multas sollicitudines meas, cura tui, Domine, me non mediocriter afficit. Cum enim te prudenter agere accipio, lætor. sin \* autem, tristor & timeo. Audito igitur inter alia, quòd proxima solemnitate Natalis Domini Concilium habiturus sis cum Principibus Regni de pace componenda, gaudeo; sed audito (b) quòd in Aurelianis civitate videlicet incendio vastata, sacrilegiis profanata, & insuper (c) excommunicatione damnata, nec post reconciliata, miror, & paveo. Quanto enim dolore putas afficiendos esse  
\* Ms. aliter  
\* Deef. in Mf. \* Sacerdotes fideles tuos, qui ad honorificentiam Dei & tuam ipso die congregandi sunt, si in eo loco fuerint, ubi nec ipsis sacrificare liceat, nec tibi sacrosanctam Eucharistiam absolutè percipere? Absit hoc à te, charissime Domine, ut tu in tanta solemnitate, aut divinis officiis careas, aut illicitè vel D  
indignè, te sciente, usurpari permittas. Quod ideo te præmonere curavi, ut vel illum locum facias reconciliari, aut ubi melius sit solemnitatem celebrare memineris. Velim autem suadere tibi, si possim, ne dimittas propter iram, quæ justitiam Dei non operatur, quin Episcopo tuo treugam des, pollicere justitiam, insuper conductum præbeas, si velit, ad reconciliandas Ecclesias suas. Quòd si detrectaverit, ipse in periculo, tu navigabis in portu. Ceterum, quia tuis obsequiis me tunc adfuturum esse mandasti, apud Sanctum Maximinum hospitari postulo, quod nec Monachis quidem ipsius loci fore ingratum puto; ut ibi Natalitia nocte celebratis vigiliis, sequenti mane in tuum  
\* Chefn.  
prosperare  
fervitium possim esse paratus. Vale semper & \* prosperè in Domino. E

XXII.

Ad Leothericum Archiepisc. Senonensem.

28. edit.  
1608.

*Ei exprobrat ordinationes Episcoporum factas sine suo consilio, &c.*

Post an.  
1017. **S**ENONENSIIUM Præsuli Leuthero, Fulbertus Carnotus Sacerdos. Quòd me, Pater, amicum appellas, gratanter adnuerem, si te quoque exhiberes amicum. Sed cum sine meo (d) consilio Episcopos ordinando, digni-

ad an. 1016, referendam esse, scriptamque fuisse Odolrico, non Theoderico; proinde falsam esse inscriptionem ejusdem Epistolæ. Sed quomodo ista fugerunt Mabillonium, novæ Galliæ Christ. Auctores & alios? Hæremus in conjectura.

(a) Ob crimen homicidii, de quo supra.

(b) In Ed quòd Aureliana civitas videlicet (Chefn. sit) incendio vastata.

(c) Eandem excommunicationem seu inter-

dictum esse putamus, de quo in Epistola superiori: quamobrem & præsentem Epistolam referimus ad annum 1016. Ademarum tamen meminit incendii S. Crucis Aurelian. circa an. 1019; sicque forsitan conjecturam, in qua hæsimus supra, firmat.

(d) Nota id juris tunc fuisse Suffraganeis, ut interessent & faverent ordinationibus suorum com-provincialium Episcoporum.



## FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ. 453

**A**tatem suam Ecclesiæ Carnotensi derogas ; cūque in eodem negotio legem canonicam multimodè solvis , non solum me lædis , sed omnes pariter qui justitiam colunt. (a) Ego quidem meam adhuc inultè patior ; sed lex ipsa divina suam injuriam bene ex parte vindicat ; quæ dum à te solvitur , tua opera cassat. Hoc pridem in \* T. factum , in G. nuper iterasti ; qui sic à te Pastor est institutus , ut nec gregem sibi commissum noverit , nec grex ipsum recipere velit. Reprobatus itaque & à finibus Episcopatus extorris , cū palam intrare per ostium non potest ut legitimus Pastor , nec aliunde furtivus ascendere , per violentiam (b) Regis irrumpere nititur ut tyrannus. Nec miror adeò , si juvenis ille tali \* potuit ambitione tentari , cui vel atas illa , vel quæ ejus ætatis pedisequa solet esse impudentia , locum forsitan obtineat excusandi . . . Nec illud sanè tibi **B**racere debeo , quòd ad tuas ordinationes domnum F. Trecaffensem Episcopum periculosè tibi socium addis , quem certam ob causam esse non dubitas imparatum. In qua re dupliciter te delinquere constat , cū eum ad tantam præsumptionem animando , de pœnitentia prioris culpæ facis esse securum . . . Cæterum in fine hujus schedulæ exoratum te volo , ne amodo , sicut soles , scripta mea publicando mihi inimicos acquiras. Unde si morem tuum immutare nolis , ego tamen idcirco vera vel dicere vel scribere non desistam. Vale.

\* Theoderico

\* Mf. parat

### XXIII.

Ad eundem Archiepisc. Leothericum.

31. edit.  
1608.

**C** De eò , Odilonem consulente , bene sperat , &c.

**P**ATRI ac Primati suo Leuthero , Fulbertus Episcopus. Gratias ago vigilantia tuæ , quæ meæ simplicitati præmonitorium fuit. Verè enim indigeo præmoneri de multis propter meæ indiscretionis seu negligentia morbum. Verum in hac causa qua de nunc agis , id est ne quibuscumque episcopandis citò manus imponam , opus non esse arbitror monitore. Nam & si tu in isto negotio consilio meo , ut decuerat , hætenus uti voluisses , & ordo noster & tua res aliter processisset. Sed omitto præterita. De futuris plurimum bonæ spei capio , ex eo quòd nunc cum sanctis viris ac sapientibus agis ; Patrem (c) nostrum **D** Odilonem loquor & affeclas ejus. Consilio enim illorum spero te non solum animæ periculum evadere , sed etiam hujus vitæ gloriam & honorem posse recuperare. Vale memor mei , tibi in omnibus bonis obedire & opitulari parati.

### XXIV.

Ad Gauflinum Archiep. Bituricensem.

Chesi xviii;  
Al. 39. Mf.  
39.

De Tetfrido Bonæ-vallis Abbate à suis infamato , & de Salomone in ejus locum subrogato (d).

**V**ENERABILI Bituricensium Præsuli G. Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus , incrementa virtutum. Legatum vestrum diu detinui , quia **E** Salomon Abbas cum quibusdam Monachis aberat , sine quorum consultu vobis responderi non oportebat : quos , ubi redierunt , commonui , ut sese ad audientiam præsentarent contra domnum Tetfridum. Ipsi verò responderunt , se messivo tempore occupatos , lites ad præsens agitare non posse : sed Idibus Octobris in Aurelianensi Concilio , quod futurum esse destinavimus , consti-

Circa ann.  
1018.

(a) In edit. & ego quidem mecum adhuc multa patior.

(b) Hinc & aliunde patet , summo jure & nutu à Regibus nostris , etsi tunc temporis liberas permitterent electiones , designatos & renunciatos fuisse Episcopos sine concursu Cleri & populi.

(c) Baronio , ex Epistola ad Abbonem colligenti Fulbertum Monachum fuisse , parum favimus supra ; eò quòd ibi nec cum Monachis refutationi Magenardi subscripserit , nec se inter Monachos Monachum dixerit Fulbertus. At felicitus fortè , ut observat D. de Fonce-magne , laudatus Annalista probasset Monachatum Fulberti ex hoc

loco ; & ex Epist. 66 , ubi Odilonem Monachorum & suum dicit Archangelum ; & ex Epist. 68 , ubi filius eundem vocat patrem suum , seque dicit ipsius servulum , &c.

(d) Controversiam occasione Tetfridi , seu Tetfridi Abbatis Bonæ-vallis in diocesi Carnutensi excitatam inter Gauflinum Bituricensem & Fulbertum Carnutensem , refert Mabillonius sub annum 1018 Tom. 4 Annal. Bened. pag. 258. Quæ de controversia si plura cupis , ipsum adi Mabillonium ; ea enim nos ita non spectat , ut huic diutius immoremur.

tuent vobis proximum audientiae & diem & locum : tantummodo Fratrem suum A Dodonem , qui est apud vos , reddatis eis infra prædictum terminum. Interea oblatae sunt nobis quaedam literæ sub vestro nomine conscriptæ ad domnum Arnulphum Abbatem sancti Petri , significantes vos excommunicasse Monachos nostros. Sed auctoritatem , qua vobis id liceat , me non memini vidisse. At si apud vos habetur , nobis eam debetis ostendere : ne fortè si non ostendatur , aut temerè , aut minimè excommunicati esse dicantur. In literis etiam , quas mihi nuperrimè direxistis , confictam inveni reprehensionem meam de ordinatione Salomonis Abbatis hoc modo : *Miramur qua auctoritate fieri posuit , ut sine audientia subditus Prælati præpositus sit.* Quod , ut puto , mirari non debetis , quia non est ; sed illud potiùs attendere , quod est. Non enim hoc sine audientia factum est : neque subditus Salomon Tetfrido adhuc Prælati præpositus est. Domnus namque Tetfridus à suis Monachis criminatus , ut scitis , apud me de infamia sua querimoniam fecit , eorumque malitiam se ferre non posse dicens , sub audientia mea , & eorum , qui mecum erant , Prælationi suæ perpetualiter renunciavit ; astruens Abbatem Monachorum Bonæ-vallis ulterius se non esse futurum ; sicque petita à nobis migrandi licentiâ , transivit ad vos. Monachi verò , qui in Bona-valle remanserant , hoc scientes , alium quendam ex Fratribus suis electum , eò quod inreprehensibilis esse videbatur , obtulerunt Odoni (a) Comiti Abbatia illa donandum , ut mos erat , mihiq; deinde consecrandum. Is interim locum Pastoris tenet. Si quis ergo est , qui me super hoc facto præsumptionis arguat , noverit me respondere paratum ; & hoc tam ratione quàm auctoritate approbaturum , C quod , si quis Abbatum vel animi vel corporis ægritudine molestus , Prælationem suam in perpetuum renunciando deferat , Episcopus ipsius diocœsis in loco ejus alterum debeat ordinare. Valete.

## XXV.

## Ad Odilonem Abbatem Cluniaci.

Chesn. xxv.  
Ms. 70. Al.  
25.

*Quominus ad ipsum veniat , impediunt Gaufridi malefacta.*

\* Ms. ineffabilem  
Post an.  
1019.

\* Al. fulgorat

FULBERTUS indignus Episcopus , \* ineffabiliter charo Patri & domino D juo O. (b) , cum Cherubin & Seraphin odas loqui. Quantas animo concipere possum , tibi gratias habeo , sancte Pater , qui meo arbitratu tædiosam & vix tolerabilem importunitatem meam quasi pro deliciis habes ; servoque (c) & sua tibi debenti omnia versa vice dominus paras obsequia. Verè vivit hîc , & \* fulgurat illa fortis & speciosa charitas , quæ secundum Apostolum patiens est , benigna est , & cujus vigor nunquam excidit. Hac denique præsentialiter fruendi , desiderio maceror ; sed gravi ad præsens difficultate detineor. Malefactor enim ille Gausfridus , quem pro multis facinoribus excommunicaveram , incertò utrum desperatus , an versus in amentiam , collecta multitudine militum quò ducendi essent ignorantium , villas nostras improvise incendio concremavit , nobisque quantas potest machinatur insidias. Super his itaque ne tantæ causæ indiscussæ , vel inultæ remaneant , necessariò mihi conveniendus est primitus Odo Comes. Quod si dissimulaverit , restabit Regis & Richardi rogare patrocinia. Quod si isti quoque opitulari neglexerint , quid melius mihi restet non video , quàm hæc missa facere , & Christo secretiùs deservire. Valete.

(a) Jus igitur nominandi ad Abbatis sui Comitatus habebant Comites Carnotenses.

(b) Odiloni Cluniacensi , quem impensè venerabatur Fulbertus ; ut patet tum ex hac ipsa Epistola , cum ex aliis eidem sanctissimo Abbati seu Patri inscriptis , inter editas 67 , 68 , 69 , & in Bibl. Cluniac. col. 350 & seqq. Deprecor , inquit in Epist. 66 , de illo sancto Monachorum Archangelo Odilone agens , ut cum nostrum Archangelum vice nostra salutaveritis , cum simplicitate Monastica hilaritatem Angelicam , qua vobis præsto est , induatis.

Quanta inter utrumque amicitia fuerit , docet patenter Vitæ S. Odilonis Scriptor : Hoc nomine ( Archangeli Monachorum ) censebat eum appellandum in suis sermonibus & Epistolis Fulbertus ille sibi præcordialis amicus , Carnot. Episcopus , in sanctitate venerabilis , in sapientia mirabilis ; in cujus morte studium Philosophiæ in Francia periit , & gloria Sacerdotum penè cecidit.

(c) Fulbertum sub Odilone Monachum fuisse , hæc videntur innuere.



## XXVI.

## Ad Robertum Regem &amp; Constantiam Reginam.

*Gaudet eos esse incolumes, tum queritur de Gaufrido Vicecomite Castrodunensi.*

Chefn. XLIX.  
Al. 105. Ms.  
58.

**D**ILECTISSIMO Domino suo Roberto Regi, ac Regina Constantia, (a) utinam in Domino constantissima, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus fidelitatis obsequium, & orationum suffragia, quantum scit ac potest. Cognita per nuncium vestrum alacritate vestra, gaudio magno repleti sumus, Deo gratias agentes; vobis enim incolumibus, nos bene valituros per Dei gratiam & vestram speramus. Quoniam autem placuit bonitati vestre consilere nos super habitu nostro, scribimus vobis, multis nos ad præsens incommodis urgeri, quæ nobis infert Gausfridus Vicecomes de Castro Dunensi. Refecit enim ante Natale Domini castellum de Galardone, quod olim destruxistis. Et ecce tertia die post Epiphaniam Domini cœpit facere alterum castellum apud Illeras intra villas Sanctæ Mariæ. Unde legatos nostros misimus ad filium vestrum Regem (b) H. & Odonem Comitem; incerti utrum illorum assensu tanta mala præsumperit: aliter enim hæc illum aggredi vix opinabile est. Sed si illi nos in tantis adversitatibus non adjuverint, ad vos post Deum respicimus, ut per vos ab hujusmodi oppressione liberemur. Dolemus autem vos ita nunc in aliis partibus occupatos, ut vestro succursu de præsentis respirare nequeamus. Quod si citò nobis à filio vestro subventum non fuerit, communi nostrorum consilio divinum Officium desitutum in toto Episcopatu nostro noveritis. Si Comes Odo apud vos est, monete illum ut subveniat nobis propter Deum & fidelitatem vestram. Valete.

Post añ.  
1019.

## XXVII.

## Ad Robertum Francorum Regem.

Chefn. 1. Ah.  
3. Ms. 56.

*Regis opem implorat adversus Gaufridum Vicecomitem.*

**D**OMINO suo Roberto Regi serenissimo, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus, in gratia Regis Regum semper manere. Gratias referimus benignitati vestræ, quod nuper misistis legatum vestrum ad nos; qui & vestram nobis sospitatem nuntians nos lætificaret, & fortunæ nostræ modum sciscitatus à nobis, vestræ Majestati renunciaret. Ac tunc quidem scripsimus vobis de malis quæ irrogat Ecclesiæ nostræ Gaufridus Vicecomes, qui nec Deum nec Excellentiam vestram se revereri satis superque indicat, cum & castellum de Galardone à vobis olim dirutum restituit: de quo dicere possumus: *Ecce ab oriente panditur malum* Ecclesiæ nostræ; & rursus alterum ædificare præsumpsit apud (c) Illeras intra villas Sanctæ Mariæ, de quo & revera dici potest: *Ex ab occidente malum*. Nunc quoque de iisdem malis necessariò scribentes, conquerimur apud misericordiam vestram, consilium & auxilium petentes ab ea; Quoniam à filio vestro \* Hugone super hæc mala nihil opis vel consolationis accepimus. Pro quibus tacti dolore cordis intrinsecus, jam in tantum moerorem nostrum prodidimus, ut \* signa nostra jocunditatem & lætitiā significare solita, ab intonando desinere, & tristitiam nostram attestari quodam modo jusserimus, Officiumque divinum hætenus in Ecclesia nostra per Dei gratiam cum magna cordis & oris jubilatione celebrari solitum, depressis modo miserabiliter vocibus, & penè (d) silentio proximis, fieri. Unde pie-

Post añ.  
1019.

\* Ms. H.

\* campana

(a) Al. verum in Domino constantissima.

(b) Legendum est Hugonem; Henricum enim erratum est librarii, qui cum litteram H nudè scriptam, cum vocabulo Regem præcedente, reperisset in Ms. Regem Henricum exscripsit. Error patet ex duabus Epistolis sequentibus, quæ ejusdem sunt argumenti, & in quibus Hugo legitur, non Henricus. Ne quis autem dicat & hic retinendum Henricum, & ibi pro Hugone eundem restituendum esse, dissuadet ipsa hujus Epistolæ inscriptio Regina Constantia, cui Fulbertum scripsisse post Henrici coronationem verisimile non est, cum

Tome X.

ejus indignationem in se convertisset hujus coronationis ergo, ut notum est. Dissuadet tota harumce trium Epistolarum series, & maxime id quod habetur in tertia de Rege Regis filio, quasi exfule à domo paterna: quod Hugonis ita proprium est, ut Henrico nulla ratione possit accommodari. (c) Locus est in Carnutibus ad Lidericum flumen, non longè ab Avallocio, Bona valle atque Castroduno, vulgò dictus Illiers. Illaris Colla dicitur in Vita S. Emani scripta à veteri Auctore, ut habet Valefius in Notitia Galliarum.

(d) Usus temporis nota hic & infra.

M m m

tatem vestram cum fletu cordis & mentis, genua flexi precamur, succurrite A sanctæ Dei Genitricis Ecclesiæ, cui nos fideles vestros, quantum possumus, licet indignos, præesse voluistis: quorum à vobis solummodo post Deum, in his quæ ingeruntur molestiis, consolatio & respiratio funditus pendet. Cogitate ergo qualiter ab his liberemur, & ut mœrorem nostrum convertatis in gaudium, obsecrando Comitem Odonem, (a) & ei vestra regali auctoritate vivaciter imperando, ut prædictas diabolici instinctus machinas vero animo destrui jubeat, vel ipse destruat, propter Deum, & fidelitatem vestram, & sanctæ Mariæ honorem, & nostri adhuc sui fidelis amorem. Quod si nec per vos, nec per illum irrita fuerit hæc quasi perpetua nostri loci confusio, quid restat aliud, nisi ut penitus \* interdicamus agi divinum officium in toto Episcopatu nostro; ipsi inde, heu! inviti, & maxima necessitate coacti, aliquò B exsulantes, nec oculis nostris videre diutius sanctæ Dei Ecclesiæ conculcationem ferentes? Quod ne facere cogamur, vestram misericordiam iterum iterumque flebiliter oramus; ne & illud, quod absit, apud extraneum Regem vel Imperatorem fateri compellamur à vobis exsules, noluisse vos, vel non valuisse, sponsam Christi sanctam Ecclesiam nobis regere commissam, tueri.

\* Al. interdicas  
dicatis

## XXVIII.

## Ad Robertum Francorum Regem.

Ches. 11. Al.  
4. Ms. 60.

*Excusat Hugonem (b) Regem eumque commendat Roberto patri, auxilio pro C Ecclesia sua prius postulato.*

Post an.  
1019.

\* Ms. H.

**D**OMINO suo Roberto Regi benignissimo, Fulbertus Dei & sui gratia Carnotensium Episcopus, statum plenæ felicitatis. Postquam transmisi-  
mus vobis litteras per Ragenfridum Clericum, querimoniæ nostræ, de op-  
pressionem quam Ecclesia nostra patitur, locuti sumus cum domino Rege \* Hu-  
gone filio vestro, sciscitantes ab eo, cur nobis in tanta necessitate non suc-  
currit: qui se contra nos humiliter purgans respondit, quia procul à nobis erat,  
ideo facultatem sibi veniendi in auxilium nostrum non fuisse; imò copiam  
virorum, qui se comitarentur, non habuisse: cujus nos purgationis causam  
minimè discredentes, pro illo vestram clementiam oramus, ne fiat aliena à  
vestro genito paternitatis vestræ gratia, si sanctæ Ecclesiæ non præstitit opem, D  
quæ impossibilis erat ei præstari. Ad vos tandem, dilectissime Domine, nostri  
adjutorii summa redit, cujus gratuita bonitate Præsulis honore fungimur, &  
tutelâ cujus posse eripi à malorum injuriis omninò confidimus. Sed ab his  
quæ modo nobis incumbunt, sine multo labore vestro speramus erui, dum-  
modo prece (c) & obsecratione cum Odone Comite obnixè agatis: quatenus  
idem nos ab illis expediat. Ceterum serenissimam pietatem vestram appella-  
mus pro eodem Rege filio vestro, qui satis superque desolatus incedit: ne-  
que enim in domo vestra cum securitate vel charitate licet ei manere, neque  
foris est ei unde vivat cum honore Regi competente. Unde vos oportet ali-  
quid boni consilii reperire, & illi impendere, ne dum ille quasi peregrinus &  
profugus agit, paterni animi fama vobis depereat.

(a) Gaufridus nempe vassus erat Odonis Com. Carnotensis, qui Regis ipse vassallus erat. Fulbertus autem cum domino primario, Rege scilicet, expostulat injurias à vassallo ejusdem secundario, sibi illatas: nec mirum.

(b) Hæc & duæ præcedentes Epistolæ Fulberti datæ sunt regnante, non Henrico, ut quidam volunt, sed Hugone filio Roberti; id est intra annos

1017 & 1025. Vide Notam b supra pag. 457. Ceterum excusatio, de qua in præsentī Epistola agitur, morum hujusce ætatis simplicitatem planè ostendit.

(c) Solidius adhuc in hac Epistola, quam in præcedenti, jus domini proximioris in vassallum stabilitur. Inter utrumque enim Regi, cui tamen est supremum dominium, sola precum via patere hic videtur; ut observat D. de Foncemagne.



## Ad Robertum (a) Rothomagensē Archiepiscopum.

*Chefn. xxix.  
Al. 51. & 52.  
Ms. 55.*

*Uxore vivente, non licet Gualeranno aliam ducere.*

**V**ENERABILI Rothomagensium Archipræsuli R. Fulbertus humilis Episcopus, si qua valet, orationis suffragia. Procacitas G. cujus mihi mentionem fecistis, satis superque fatigavit me de novis connubiis expetendis; sed ego semper obstiti dicens, non licere ei sua uxore vivente alteram usurpare. Nunc ergo tandem rogavit me, seu callidè sive simpliciter, ut sibi aut uxorem suam fugitivam redderem, aut eam, si reniteretur, excommunicarem: alioquin diceret, quòd ego & illa pariter faceremus eum (b) mœchari. Conventa igitur de hac causa mulier, respondit mihi, nunquam se redituram ad illum; & quia certò noverat mores suos cum moribus G. convenire non posse, velle se potius renunciare seculo & Monacham devenire; tantùm si Gualeranus sibi vel centum libras nummorum (c) Carnotensium ferendas ad Monasterium daret. Ego autem inter hæc Monacham illam nec fieri prohibeo, nec compello; sed nec ut ad virum odientem peritura redeat, coarctare præsumo. G. autem sæpè mittit ad me, licentiam ineundi connubii novi petens; illam se gurpisse, suamque pecuniam recepisse, licet non verè protestans. Ego verò interdico ei licentiam istam, donec uxor ejus aut Monacha facta sit, aut defuncta: Quorum utrum prius futurum sit, nescio. Si ergo de hac causa meum consilium vultis, quod ego facio, idem vos suadeo facere; hoc adjiciens, ut si causam hanc acri censura pertractare velitis, ex mea parte non contradictionem, sed suffragium vos habere sciatis. Capitula Canonum ad hanc causam pertinentia nobis subscribere non vacavit ad præsens, hostium persecutione turbatis: scribemus autem & hæc & alia libenter in obsequium vestrum, si Deus concesserit nobis salutem & pacem. Valet.

XXX.

## Ad Robertum Regem.

*Chefn. xxxix.  
Al. 83. Ms.  
17.*

*Sese excusat, quòd eum non adierit die præstituta.*

D

**I**N perpetuum diligendo Domino suo Regique Roberto, Fulbertus Sacerdos. Quæso, Domine mi, ne indignanter accipias quòd tibi proxima Dominica Parisius non occurri. Scias enim pro certo, quòd nuntii fefellerunt me, dicentes te illuc ipso die non affore; sed propter ordinationem cujusdam (d) Episcopi me vocari, quem omninò non noveram; nec sacram tuam nec Epistolam Archipræsulis mei de ordinatione ipsius acceperam. Unde si quid delicti penes me est, seductus sum aliena fallaciâ. Facilis tamen debet esse remissio apud regiam pietatem, cùm etiam apud forenses judices status sit hujusmodi venialis. In toto corde meo diligo te, ne repellas me à mandatis tuis. Vale.

XXXI.

## Ad Robertum Regem.

*Chefn. xxxii.  
Al. 88. Ms.  
83.*

*Non improbat promotionem (e) Franconis in Episcopum Parisiensem.*

**B**ENIGNISSIMO Domino suo Regique Roberto, Fulbertus humilis Sacerdos, si qua potest, orationis suffragia. Ex parte Celsitudinis vestræ dic-

*Circa an.  
1020.*

(a) Eundem in Epist. 55 edit. an. 1608 sic alloquitur Fulbertus: *Comptior tibi, sancte Pater, super adversis quæ indignè passus es, præsertim ab eo qui & se & sua tua fidelitati debuerat; super illo quoque doleo (al. debeo) vehementer fratre & Coepiscopo nostro dum staret, in tanta nunc flagitiorum atque facinorum præcipitia lapsus... Si abstulit exteriora, interiora non potuit.*

(b) Huc revocare juvat quæ alibi scribit de connubiis Fulbertus: *Mulier illa de cujus causa, inquit in Epist. 50 ejusdem edit. nostram humilitatem consulere voluistis, impedita est vinculo jura-*

*menti; nec potest inire connubium sine crimine perjurii, nisi per consensum aut post obitum illius, cui se tali juramento conditionaliter obligavit. Et in Epist. 64: Si vir & mulier conjunxerint se in matrimonio, & postea dixerit mulier de viro, non possit nubere cum ea; si poterit probare quòd verum sit, accipiat alium... De professione nostra ad S. Hilarium, præfixum adhuc terminum non habemus, &c.*

(c) Nota nummos Carnotenses fuisse.  
(d) Fortè Franconis: proinde revocari potest hæc Epistola Fulberti ad annum circiter 1020.

(e) Franco, qui Regni Cancellarii munus ob-

Tome X.

M m m ij



tum est nobis, quòd domnum Franconem Parisiensi Ecclesiæ dare vultis A  
Episcopum, & ad hoc peragendum nostræ humilitatis habere favorem. Nobis  
\*Al. apertus autem videtur, quia si Episcopus de quo agitur, \* aptus est, Clericus est  
optimè literatus, & ad sermonem faciendum agilis: in qua re omnes Epif-  
\*Al. disertos copos decet esse non minùs quàm in operatione potentes, atque \* discretos.  
Unde si hoc fieri posse canonicè, domni Archiepiscopi Senonensis & Coëpif-  
coporum nostrorum probavit sagacitas, nostrum etiam, qui de hac discussione  
appellati non fuimus, habeatis assensum. In nullo enim, quod bonum sit,  
coram Deo vestræ voluntati nitimur contraire. Vigeat Excellentia vestra.

## XXXII.

Chesn. v. Al.  
8. Ms. 96.

## Ad Franconem Parisiensem Episcopum.

B

Mittit ei Epistolam à se scriptam (a) Azelino quondam Episcopo Paris.

Circa an.  
1020.

VENERABILI Fratri & Coëpiscopo Franconi Fulbertus salutem. Super-  
fluum duxi longam fabulam nostri (b) senis transcribere, & mittere tibi,  
cùm totam rationem ejus, si qua est, ex mea brevi responsione facilè perci-  
pere possis; quæ fuit hujusmodi: « Fratri in Domino & Confacerdoti suo (c) A.  
Fulbertus. Absit, Frater, ut credatur verum esse quod scripsisti, meum  
Archipræsulem & me tuam confessionem publicasse; non est enim verum;  
tuque dum talia scribis, bene meritis de te ingratus es, & injustè contu-  
meliam facis. Si qua enim honesta tua novimus, aut speravimus, fideliter C  
ea publicavimus, ad testimonium tuæ probitatis; contra illos maximè qui  
discessionem tuam ab Episcopatu, avaritiæ, vel ignaviæ, vel turpitudini  
ascribere nitebantur. Si qua verò occulta, quæ pœnitenda forent, nostræ  
fidei credidisti, cautè celata sunt. At si talia confessus es, quæ priùs &  
postmodum ore vulgi ventilata sint, ea nos occultare nequimus. Comperi  
autem ex Literis tuis tibi molestum esse, quòd te Monasticæ vitæ diximus  
amatorem; quod quia nocere non intelligo, molestum esse demiror. Amor  
namque (d) Religionis, Episcopali gradu quem repetis, dignum te potiùs  
quàm indignum efficeret, si nihil aliud impediret. Utrum autem sit, vel  
quid sit quod impediatur, sagacitatem tuam non arbitror ignorare; si quædam  
gravis causa, quam dissimulas, non obstaret. Ea est hujusmodi. Si de repe- D  
tendo Episcopio querimoniam incipere velis, non satis apparet cui eam jure  
intendere possis. Nullus enim te expulit, nullus cathedram tuam te reni-  
tente pervasit; sed tutemet ultrò causa ægritudinis, ut aiebas, curam Epif-  
copalem simul & cathedram reliquisti, ut perhibent: & sive Franconem  
\* Ms. Parisi- tunc Decanum \* Parisiensis Ecclesiæ, sive quemlibet alium subrogari tibi  
aciensis  
verbis & scriptis à Rege petisti. Quod si ita est, & sic tibi consequenter  
substitutus est Franco, eligente (e) Clero, suffragante populo, dono Re-  
gis, approbatione Romani Pontificis, per manum Metropolitanæ Senonensis;  
fulcitur utique substitutio & consecratio ejus favore quoque & auctoritate  
beati Gregorii Papæ, qui Scriptis suis sicut nulli Pontificum non petenti, pro  
qualibet ægritudine succedendum fore docuit, ita voluntariè renuncianti E  
sedi suæ successorem nullo modo denegavit. Si quid aliud est, quare te Epif-  
copatu carere oporteat, tute noveris. Sin autem, hoc tanti nobis esse vi-  
detur, ut te facere valeat recuperationis exfortem. Quapropter desine cu-  
\* Ms. Præ- riosos instigatores audire, desine Reges & \* Principes inefficacis querimoniæ  
fules  
tædiosis scriptitationibus fatigare, & Ecclesiæ Parisiensi te importunè obtru-  
dere velle; quæ ut fatetur, nec patronum te habuisse gavisâ est, nec doluit

ibat annis 1000, 1005 & aliis, successit in Episco-  
patu Parisiensi Azelino de Truncinis, qui ab anno  
1016 sedit ad annum circiter 1020. Franco autem  
obiit anno circiter 1030.

(a) Azelinus seu Ascelinus, aliis Adalbertus &  
Albertus, nothus Balduini non Calvi, sed forsan  
Junioris Flandriæ Comitis qui anno 961 obiit, post  
ambitam in cassum anno 995 Cameracensem cathedram,  
Parisiensem adeptus est anno circiter 1016.

(b) Dubitandum non videtur, quin iste senex  
sit Azelinus.

(c) In edit. an. 1608, *Avifgaudo*. At non Avif-  
gaudum Episc. Cenoman. ibi designari, sed Azeli-  
num Episcopum Parisiensem, monet Rivetus,  
ipsique credimus. Proinde corrigendum quod dixi-  
mus in Nota suprâ pag. 386 de objectionem ab Avif-  
gaudo factâ Fulberto, quasi confessionem ejus pro-  
didisset.

(d) Religionis nomine Monasticam vitam in-  
telligit.

(e) Habes hic omnia, quibus concurrentibus  
canonica fiebat Præfatus electio.

A » amisisse : quippe cū neque ex præsētia tua doctrinæ profectum , neque ex  
» absentia senferit detrimentum. \* Vive memor nostri. »

\* Al. Vale

XXXIII.

Ad Ascelinum Episcopum Laudunensem.

Chesn. xxii.  
Al. 45. Mf.  
65.

*Opem implorat adversus interfeciores Subdecani Ecclesiæ Carnotensis.*

Circa ani  
1020.

\* Rudolfus

\* Mf. Guer  
rardum

**A** (a) claro Laudunensium Præsuli Fulbertus Carnotensium Sacerdos. De  
grandi injuria nobis facta conquerimur apud te, magne Pater, quem  
**B** ex debito charitatis & officii talia curare oportet. Causa verò hujusmodi est.  
Quodam Ecclesiæ nostræ Subdecano defuncto, petiit à nobis R. \* Silvanec-  
tensis Episcopus dari (b) sibi, aut fratri suo ministerium ejus. Nos autem  
respondimus, non convenire sibi, eò quòd Episcopus esset, neque fratri ætati  
adhuc & moribus immaturo. Tunc elegimus de numero Sacerdotum nostro-  
rum ad illud officium \* Eberardum quendam scientem ac religiosum virum.  
Quod factum prædictus R. materque & frater ipsius adeò inviderunt, ut sancto  
viro coram pluribus, qui inde testes sunt, terribilia minarentur; & dictum  
facto non caruit. Venerunt enim de civitate Silvanectis ad nostram quidam ex  
domesticis eorum sic necessarii, ut absentia illorum nec per unum diem igno-  
rari potuerit: qui interdiu quidem latuerunt, sed profunda nocte egressi,  
**C** sanctum illum Presbyterum more solito venientem ad Ecclesiam, quasi lupum  
rabidum lanceis, (c) falcastris & gladiis in ipso atrio principalis Ecclesiæ tru-  
cidarunt. Clerici autem ejus, qui expeditum dominum tardè secuti sunt,  
invenerunt eum adhuc extrema verba Protomartyris Stephani (d) proferen-  
tem. Porro carnifices præsidio noctis incogniti, jam diffugerant; & cui crimen  
hoc intenderetur, erat incertum, cū quidam propter minas præteritas do-  
mum R. quæ erat apud nos, suspectam habentes, repererunt in ea vernacu-  
lum quendam vestes suas & calciamenta lota siccantem: ex quo signo con-  
jectura incoëpta, cū ad causam hujus lavacri dicendam homo acrius urge-  
retur, se facto de quo agebatur, affuisse confessus est, sociosque prodidit;  
& ordinem rei gestæ exposuit. Nos denique totum hoc altiùs perscrutantes,  
**D** pro certo ita esse comperimus: comperimus, inquam, invidiæ livorem, frau-  
dem malitiæ, sacrilegii nefas crudele, cruentum & singulare facinus in (e) occi-  
sione sanctissimi Sacerdotis. Nunc ergo tanta causa, quia indicatio ejus obscura  
non est, solam, ut vides, ultionem expostulat. Sed cū juris sit ad utilita-  
tem Reipublicæ cunctos punire maleficos, illos tamen vehementiùs exturbare  
necesse est, qui in Deum & sanctos ejus tam impiè, tamque crudeliter au-  
dent. Quid enim mali ulteriùs, vel certè æquè magnum excogitari queat?  
Multò nimirum leviùs illi complices Chore peccasse videntur, quos tamen  
judicio Dei terra vivos absorbuit. Nam si illi sanctos Dei contempserant, non  
utique trucidarant. Quòd si tales socordia, vel iniquitas judicum reliquerit  
impunitos, cū hoc facere, conspirare sit in contumeliam Dei, & exponere  
**E** servos ejus ad cædem; quid restat, nisi ut ipsius summi Judicis ira desævians  
& hos & illos inaudita mortis atrocitate disperdat? Proinde nobis, quibus  
idem Dominus Ecclesiæ suæ tribunalia commisit, apprimè necessarium est  
Regem nostrum, nosque invicem modis omnibus excitare, ne repentè feria-  
mur in hujusmodi socordia oscitantes. Quod ergo te facere deprecor, magne  
Pater, cui Deus bene suadendi copiam incomparabilem dedit, simulque ut ipse  
mecum prædictos maleficos citra legitimam satisfactionem excommunices, quos  
tamen usque in finem à communione privandos esse non nescis. Vale.

(a) Editio an. 1678 præfert *Adaro Laudunensium*  
Præsuli, legendum est *Adalberoni* seu *Ascelino*;  
binominis enim fuit, ut alibi dictum est.

(b) Est in hujusmodi petitione ab Episcopo  
facta, quod miremur.

(c) *Falcastrum* dicebant falcem militarem. Ches-  
nius, *fallastris* habebat; alii verò, *lanceis falcastris*,  
sublata virgula.

(d) Carolus de Villiers habet *replicantem*; Ches-

nius verò *prædicantem*.

(e) Hujus cædem conductitiam à se suisque amo-  
liri conatus est Rudolfus Silvanectensis Episcopus,  
ut discimus ex sequentibus aliis Fulberti Epistolis, ad  
eundem Rodulfum scriptis ea de re. Attamen quis  
hujusce litis finis fuerit, nullibi legimus. Certè  
defunctum esse Rodulfum causa indefinita, palam  
fiet infra ex Epistola ejusdem Fulberti ad Guido-  
nem Rodulfi successorem.

48. edit. m.  
1608. Al. 49.

## Ad Rodulfum Silvanectensem Episcopum.

*De cæde Subdecani sui, judicio contendere non recusat.*Circa an.  
1020.

\* Mf. vos

**V**ENERABILI Silvanectensium Episcopo (a) R. Fulbertus Dei gratia Carnotensium Sacerdos. Quia judicio contendere magis quàm veniam postulare statuistis, restat vobis convenire iudices, qui præfixis loco & tempore \* nos in alterutrum legali ratione iustificent . . . Vox sanguinis fratris vestri & Sacerdotis Evrardi, postquam ad aures supremi Judicis ascendit, per totam Galliam vehementer infremuit. Qui ut certò scimus, non est occisus ob aliam **B** causam, quàm ob vestræ cupiditatis injustam calumniam. Viderint iudices utrum effectus referatur ad causam. Vale.

## XXXV.

60. edit. an.  
1608. Al. 61.

## Ad Leothericum Archiepisc. Senonensem.

*Widonem, fratrem R. Episcopi Silvanect. sicut manifestum reum excommunicavit, &c.*Circa an.  
1020.  
\* Mf. Wi-  
done

**S**ANCTO (b) & venerabili Archiepiscopo Leuthero, Fulbertus Episcopus C de virtute in virtutem progredi. De \* Guidone excommunicato nostro nos appellas, reverende Pater, ut misereamur; dicens quòd Episcopali se velit examinari iudicio, & Ecclesiastica satisfactione purgari. At nos precem tuam seu verba minimè parvipendentes, tibi respondemus nos ejus libenter misereri velle, sed examinationem ejus ultra non curare. Apud nos enim jam de ipso sicut de manifesto reo optimè factum est Episcopale, hoc est canonicum ac decretale iudicium; dum illum secundum auctoritatem Canonum ac decreta SS. Patrum excommunicavimus. Dicimus autem illum manifestè reum propter rationes subscriptas. Primòque quia causa cupiditatis ejus, fratris quoque ac matris ipsius, occisus est immeritò noster Subdecanus. Deinde quia scivit insidias illi prætendendas, nec mihi patefecit. Tertiò quòd insidiatores ejus, **D** quos disturbare potuit, non disturbavit; sed & præsentia sua domum, ex qua sanctæ Ecclesiæ nostræ servire debuerat, eis receptandis dolosè vacuam fecit. Quartò quòd malo ejus consensit. His itaque modis nobis apertè reus comprobatur: unde vocatus & per sex menses expectatus, dum confessionis ac poenitentiae remedia à nobis quærere distulit, jure meritam excommunicationis sententiam pertulit, &c.

## XXXVI.

29. edit. an.  
1608.

## Ad eundem Archiepisc. Leuthericum.

*Non sufficit oblata ab homicidis Silvanectensibus satisfactio.*Circa an.  
1020.

**V**ENERABILI Senonensium Præsuli Leuthero, Fulbertus Carnotensium humilis Sacerdos. Literas ex parte vestra suscepimus, suadentes recipere quod homicidæ Silvanectenses offerunt, ut mereantur absolvi. Nos autem, in quibus oportet, vobis semper obedire parati sumus; sed in hoc ad præsens idèò non oportet, quia neque justum, neque commodum est: & justum non esse leges scriptæ demonstrant; commodum verò non est, ut mors sanctorum, quæ in conspectu Domini pretiosa est, apud homines vili pretio constet. Quod si quis instituerit, omnium sanctorum qui eadem causa perituri sunt, reus sanguinis erit. Sanctitas vestra valeat semper & vigeat.

(a) Is Episcopus, cujus nomen nonnisi per initialem litteram R in Mss. enunciat, Aucto-ribus novæ Galliæ Christ. videtur esse Rodulfus seu Radulfus; non verò Robertus, ut existimavit D. Fleury Tom. xii Hist. Eccles. pag. 438.

(b) Fulberti Epistola, inter editas à Carolo de Villiers ordine vigesima sexta, sic inscribitur: *Plurima scientia & sanctitate pollenti Patri & Archiepiscopo Leuthero, Fulbertus Episcopus & discipulus.*

## Ad R. Œconomum Ecclesiæ Aurelian.

83. edit. 22.  
1608.*De Presbytero, qui rem sacram faciens, à communione temperabat.*

**F**ULBERTUS Carnotensium humilis Episcopus, R. sanctæ Ecclesiæ Aurelianensis Œconomus... Scripsi, sicut monuisti, quid mihi videatur agendum de Presbytero illo, qui Missas celebrasse, & non (a) communicasse compertus est, in hunc modum. Videtur namque diligenter inquirenda esse causa, \* quare sacrosanctam communionem subterfugerit: videlicet utrum hæretica infidelitas sit, an timor ex conscientia planè mortalis criminis, an timor ex conscientia ebriositatis aut libidinis; quæ quidem miseri Sacerdotes mortalia peccata esse nesciunt, aut scire dissimulant, remordente tamen conscientia mala: an sit tædium ex multa celebratione Missarum; an timor indiscretus, quo pusillanimes afficiuntur interdum pro levibus culpis; an morbus reumatizantis & nauseantis stomachi; an passio cerebri mentem lædens, &c.

\* Al. quæ

## Ad Willelmum Ducem Aquitanorum.

Chesn. XLV.  
Al. 101. Mf.  
88.*Mutua obligationes clientis & domini.*

**G**LORIOSISSIMO Duci Aquitanorum Willelmo, Fulbertus Episcopus orationis suffragium. De forma fidelitatis aliquid scribere monitus, hæc vobis quæ sequuntur breviter ex Librorum auctoritate notavi. Qui domino suo fidelitatem jurat, ista sex in memoria semper habere debet: incolume, tutum, honestum, utile, facile, possibile. Incolume, videlicet ne sit domino in damnum de corpore suo. Tutum, ne sit ei in damnum de secreto suo, vel de munitionibus per quas tutus esse potest. Honestum, ne sit ei in damnum de sua justitia, vel de aliis causis, quæ ad honestatem ejus pertinere videntur. Utile, ne sit ei in damnum de suis possessionibus. Facile vel possibile, ne id bonum, quod dominus suus leviter facere poterat, faciat ei difficile; neve id quod possibile erat, reddat ei impossibile. Ut autem (b) fidelis hæc nocumenta caveat, justum est; sed non idèò casamentum meretur: non enim sufficit abstinere à malo, nisi fiat quod bonum est. Restat ergo ut in eisdem sex supradictis consilium & auxilium domino suo fideliter præstet, si beneficio dignus videri velit, & salvus esse de fidelitate, quam juravit. Dominus quoque fidei suo in his omnibus vicem reddere debet. Quod si non fecerit, meritò censebitur malefidus: sicut ille, si in eorum prævaricatione vel faciendo vel consentiendo deprehensus fuerit, perfidus & perjurus. (c) Scripsissem vobis latius, si occupatus non essem cum aliis multis, tum etiam restauratione civitatis & Ecclesiæ nostræ, quæ tota nuper horrendo (d) incendio conflagravit: quo damno etsi aliquantisper non moveri non possumus, spe tamen divini atque vestri solatii respiramus.

An. 1020.

(a) Quod crimen, detestatione dignum, Johanni XII in Synodo Romana coram Ottone Magno impactum est. Non desunt quædam ejusdem sceleris exempla, quibus obviam itum est à Conciliis Romano, Rotomagensi & aliis. Eiusdem argumenti est alia consuetudo valde reprehensibilis, quæ in Synodo Ravennatensi anni 997 arguitur, ut Subdiaconi corpus Domini, tempore consecrationis Episcoporum, ipsis vendant Episcopis. Id intelligendum de Eucharistia, quæ sub specie majoris hostiæ Episcopis recens ordinatis, porrigebatur, ut ex ea in dies plures communicarentur.

(b) Id est, cliens seu vassallus; sic & infra.

(c) Hic desinit Mf. Codex Sangerm.

(d) Incendium, de quo agit in hac & in aliis Epistolis Fulbertus, sic in Actis Carnutensium Episcoporum seu in veteri Annali Abbatæ S. Petri, quæ sita est in valle Carnotensi, memoratur: Anno MXX in nocte Nativitatis B. Mariæ, Episcopatus Fulberti anno XIV, fuit civitas Carnotensis, & tota Ecclesia B. Mariæ combusta; quam idem Episcopus gloriosus sua industria, labore & sumptu à fundamento reedificavit.



*Chefn. xxxiv.  
Al. 90. Ms.  
98.*

## Ad Robertum Regem.

*Quid ejus gratia faciat & patiat. Non habet unde suam restauret Ecclesiam incendio conflagram.*

*An. 1020.*

**D**ILECTISSIMO Domino suo Regique Roberto, Fulbertus Episcoporum humillimus, consilium & fortitudinem à Deo. Cum præsentia mea nequeo, saltem literis te reviso, mi Domine, sciscitans de fortunis tuis, & exponens aliqua eorum quæ gerantur in partibus nostris. Carnotenses adhuc plerosque detineo, ne in tuum nocumentum erumpant. Sed Herebertum & B. Gaufridum nullo interdicto refrænare potui. Faciunt tibi mala quæ possunt, minantur quæ non possunt. Virtus Altissimi conterat & disperdat superbiam eorum. Quidam autem vernaculi tui, qui ab eisdem malefactoribus injuriam passi sunt, Martinus scilicet de (a) Villeri-monte, & filii ejus, iram suam retorquent in terram (b) Sanctæ Sanctarum, Domine nostræ, diripientes fruges & cetera bona nostra, quæ in vicinia sua sunt. Nos verò inulta hæc patimur propter te, expectantes & deprecantes justitiam tuam. Sunt hæc & alia multa, mi Domine, quæ me nimis angustiant. Satis\* olim oneri esse videbatur adversa corporis valetudo: sed tamen illud ægrius tolerabam, quòd res Ecclesiæ in superfluatorum domesticorum victualia sic expendere compellebar ex prava consuetudine prædecessorum meorum; ut officium hospitalitatis & eleemosynæ, C sicut mea interest, administrare non possem. Nunc autem res ipsas, quantulæ erant, passim inimici diripiunt. Additur his malis incendium Ecclesiæ nostræ, quam cum unde restaurem, sicut decet, non habeo, mihi quoque necessarios sumptus indulgeri detracto. His itaque & pluribus aliis difficultatibus circumventus, quas vel pudoris lex vel brevitatis enumerare vetat, multa mecum agito: non ut ærumnas in hac vita evadere coner, quod est impossibile: sed ut aliquo labore quamvis arduo valeam restaurandæ Ecclesiæ opem ferre.

\* *Al. enim*

\* *Al. iri* Hujus verò consultationis meæ finem tibi Domino meo revelatum\* ire disposui, cum Deus dederit tui oportunitatem alloquii. Valete perenniter.

*Chefn. xxxi.  
Al. 87. Ms.  
83.*

## Ad Robertum Regem.

*Facultates non suppetunt ad accelerandam Ecclesiæ suæ restorationem.*

*An. 1020  
aut 1021.  
\* Al. crucis*

*\* Ms. vestram*

*\* Nota.*

**D**ILECTISSIMO Domino suo Regi Francorum Roberto, Fulbertus humilis Episcopus sanctæ\* virtutis augmentum. Si nobis omnes (c) evagandi facultates simul cum voluntate suppetent; interesset vestræ pietatis levitatem\* nostram arguere, & ad nostræ Ecclesiæ, quæ destructa est, restorationem assiduam revocare. Nunc verò cum omnes hujusmodi facultates desint, & nos ad assiduitatem necessitudo magna coërceat; quomodo sapientiæ vestræ E dignum videri possit, ut vel nos, vel Clerum nostrum de qualibet longa (d) processione commoneat? Sustinete potius, \* sancte Pater, sustinete imbecillitatem nostram, supplete indigentiam nostram, ut Deus omni bono refocillet charam animam vestram. Valete (e) regaliter.

(a) An de Villiermont aut de Guillermon, quærit D. de Foncemagne; qui interim monet se in Belfia, noscere locum dictum Villarmain.

(b) Ecclesiæ scilicet Carnotensis, quæ passim à Fulberto denotatur nomine B. Mariæ.

(c) Apud Cheshnum & alios, pervaganda.

(d) Processionem hic profectò eam intelligit,

de qua agit in sequenti Epistola ad Theodericum Aurelianensem Episcopum. Carnotensis autem hujus processio originem & abrogationem, alii quorum interest, per nos licet, scrutentur.

(e) Gallicè sic ferè dicimus, *se porter comme un Roi.*





## Ad Theodericum Aurelianensem Episcopum.

82. edit. 1608.

*Ei gratias agit, & respondet processionem non esse ad tempus præsens facilem.*

**V**ENERABILI Aurelianorum Episcopo T. Fulbertus Carnotensium Sacerdos, An. 1020  
aut 1021.  
obsequium dilectionis sine fūco simulationis. Gratulor diligentia tua, licet inter multa adversantia sua strenue capeffenti, me quoque de negotiis ad me pertinentibus amice commonenti. At ego commonitionem tuam benigne suscipio; in cæteris quidem, quæ mihi scripsisti, libenter tibi, prout decuerit & tempus erit, obtemperaturus. De processione verò Ecclesiæ nostræ ad vestram fieri solita, Clericos nostros conveniens, audiui ab eis quod optimè noveram, & te ipsum æquo animo concredere volo; videlicet quod damnatis incendio, & ad Ecclesiæ restorationem inhiantibus, aliisque plurimis miseriis valida necessitate occupatis, processio non sit ad præsens facilis; successu verò prosperæ facultatis, cum magno gaudio ac debita devotione se illam facturos. Vale cum beatissimo Clero tuo, & grege tibi commisso, cohortans eos orare Deum, ut liberet nos ab adversis nostris.

## XLII.

## Ad eundem Theodericum Episcopum Aurelian.

83. edit. 1608.

*Cur excommunicationem rogatus non vibret in reos.*

**D**ILECTISSIMO fratri & Coepiscopo suo T. Fulbertus. Illatam (a) vobis injuriam verè meam facio compassionis affectu, in eos, qui sacro ordinì fecere contumeliam, zelo fervens. Sed quia nec vobis utile esse video, nec mihi tutum, ut zelus noster ad vindictam excommunicationis erumpat; expectandum, & commonitoriis utendum esse reor, donec illos aut pœnitentia corrigat, aut summi Judicis sententia mulctet. Vale.

## XLIII.

D

## Ad Fratrem Hildegarium.

Chesn. xxvii.  
Al. 80. Ms.  
54.*Ut Guillelmo Aquitaniæ Duci gratias referat pro beneficiis ab eo concessis Ecclesiæ Carnotensi, &c.*

**F**ULBERTUS humilis Episcopus fratri (b) H. Dic charissimo nobis Principi Guillelmo perpetuam felicitatem cum orationibus, ex parte nostra, & totius Cleri ac populi nostri, propter eleemosynam quam misit ad restorationem Ecclesiæ nostræ. Deinde verò nos prædicasse publicè, sicut ipse mandavit, virtutem Dei per meritum sancti Johannis ostensam in districtione Gaufridi, cum exultatione & gaudio omnium qui audierunt. Monuisse quoque Bituricensis Archiepiscopi per quendam Monachum suum, ut sese pacare non negligat cum ipso Domino Guillelmo & Episcopis ejus, priusquam sibi exinde scandalum oriatur. Tibi etiam misisse sibi (c) exponendas sententias Baccharii, Bedæ, & Rabani, de fine Salomonis, unde fecerat quæstionem. Sed & de Præbendâ quæ vacat, sicut & de omni bono, voluntati ejus me præbere consensum. Præterea scias, me propter te magistro S. veniam indul-

(a) Illud forte est de quo Auctor ipsius Vitæ: Accidit autem dum quodam itinere pergeret, à complicibus Odolrici eum intercepti, quem mox de equo eum infedebat, dejiciunt, humique prosternunt, lanceis & gladios vibrant, ut innocentem trucident; sed mirum dictu! quem gladiis se putabant confodere, nullum ei vulnus vel modicum potuerunt inferre... Odolricus attendens quia frustra appetet, quem Dominus custodiret, ad eum confugit, petit veniam, impetratque petitam.

(b) Hildegario, ut colligimus ex Epistola, infra Guillelmo Aquitaniæ Duci inscripta; ubi Fulbertus

Tome X.

ait: Fratrem Hildegarium, vestrum & nostrum fidelem, rogasti nos vobis remittere, &c. Hildegarius autem discipulus erat Fulberti, qui eum Pictavos ad Thesaurariam S. Hilarii administrandam, & ad litteras docendas misit.

(c) Ex trium horum Ecclesiasticorum Auctorum verbis seu sententiis Willelmo exponendi colligit D. de Foncemagne, laudatum Ducem non fuisse Latini sermonis apprime doctum; proinde jam tunc non linguam Latinam, sed eam seu nostram, quam Romanam dicunt, vulgarem fuisse in Aquitania.

488 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

fisse. Ceterum Tigrinus summonēbat, ut mitterem vobis aliquem procurato-  
rem ad colligendas fruges: sed ego totum hoc curæ tuæ committo, te exer-  
citans, illum probans. Adjutorem scholarum nolo tibi mittere, qui nondum  
affecutus sit maturitatem ætatis, & gravitatem morum. Utere interim clien-  
telæ tuæ qualicunque subsidio, donec causam communi consilio pertractemus.  
Vale.

XLIV.

Ad Cnutum Regem Danorum.

97. edit. an.  
1608.

*Ei gratias agit pro muneribus Ecclesiæ Carnotensī oblatīs.*

An. 1020  
1021.

**N**OBILISSIMO Regi Danomarchiæ Cnuto, Fulbertus Dei gratia Carno-  
tensium Episcopus, cum suis Clericis & Monachis, orationis suffragium.  
Quando munus tuum nobis (a) oblatum vidimus, sagacitatem tuam & reli-  
gionem pariter admirati sumus: sagacitatem quidem, quod homo nostræ (b)  
linguæ ignarus, longoque à nobis terræ marisque intervallo divisus, non so-  
lùm ea quæ circa te sunt strenuè capeffas; sed etiam ea quæ circa nos, dili-  
genter inquiras: religionem verò, cùm te, quem Paganorum Principem au-  
dieramus, non modo Christianum; verùm etiam erga Ecclesias atque Dei  
servos benignissimum largitorem agnoscimus, &c.

XLV.

Ad Guidonem Episcopum Silvanectensem.

97. edit.  
1608.

*Rogat ut tempus finiendæ causæ statuatur, &c.*

Circa an.  
1021.

**D**ILECTISSIMO (c) Patri & Coepiscopo suo Guidoni, Fulbertus ora-  
tionis suffragium. Rogamus charitatem vestram pro his servis Ecclesiæ  
nostræ, qui sub vestra potestate degunt; ut eis patrocinari dignemini, & ut  
nobis constituatis terminum post octavas B. Martini, quando & ubi nostri le-  
gati possint occurrere vobis, ad definiendam (d) causam eorum, quæ propter  
obitum antecessoris \* vestri indefinita remansit. Rogamus etiam ne nobis scripto  
significare gravemini, cur Sylvanectis non fuerit sacratio vestra. Vale.

\* Rodulfi

XLVI.

Ad Hildegarium (e) Scholasticum Pictav.

79. edit. an.  
1608.

*Ei commendat res suas, scholam, &c. Libros mittit, &c.*

Circa an.  
1021.

\* Mf. com-  
memoror  
\* f. utcumque

**F**ULBERTUS Episcoporum humillimus, H. suo salutem. Absentia tua sæpè  
\* commemorat quàm necessarius eras præsens: sed hoc me consolatur quod  
(f) obsequia tibi delegaverim, qui sis dignus recipere, & \* utrumque remun-  
nerare paratus. Spero enim ut mihi quoque de tuis bene meritis, si qua Deo  
dante fuerint, aliqua tecum mercedis portiuncula cedat. Opitulabor itaque  
ad bene promerendum ex animo. Sed veniendi ad vos diem statuere dubito,

(a) Egelmothi Cantuariæ Archiepiscopi opera  
usus est Cnutus ad deferenda Carnutæ dona B.  
Mariæ.

(b) Nostræ linguæ nomine, hic profectò intel-  
ligit Fulbertus Francorum idioma, quod Roma-  
num dictum est, quia à Romana lingua puriore  
ortum habebat. Si enim tunc in Gallia vulgaris  
fuiſſet lingua Latina, in ea forſan, ut observat D. de  
Foncemagne, haud peregrinus fuiſſet Cnutus Rex.

(c) In Mf. Cod. Fratri & Conſacerdoti.

(d) Causam occasione cædis Subdecani ortam,  
de qua ſuprà, hic volunt intelligi novæ Galliæ  
Auctores; penes quos ſit fides. His interim, an  
obſcura hæc Fulberti Epiſtola, fundamentum  
præbuerit ſufficiens ad diſtinguendos duos Guido-  
nes & duos Rodulſos Silvanectenſes, dubitandi  
forſan eſt locus; maximè cum infrà edenda Fulberti  
Epiſtola de benediſtione Henrici Regis, Goſſridum

Cabilon. Episcopum, non verò Guidonem Silva-  
nectensem spectare videatur.

(e) Episcopalem gradum licet affecutus, ipse  
Fulbertus à docendo Carnuti non deſtitit, ſcholam-  
que habuit, diſcipulorum undequaque conſluentium  
frequētia pernobilem. De eo Adelmanus ejus  
diſcipulus in Rythmo alphabetico (Analeſt. T. 2.  
pag. 420.) ſic:

Carnotena decus urbis, memorande Pontifex...  
Deploranda ſingillatim multa quidem memini,  
Ut pote conviſtor, ſenis hærens ſape lateri,  
Aure bibens oris fontem aureum melliflui.  
Eheu! quanta dignitate moraliſ induſtriæ,  
Quanta rerum gravitate, verborum dulcedine;  
Explicabat altioris arcana ſcientiæ!  
Floruere, te fovente, Galliarum ſtudia, &c.

(f) In Mf. Cod. Obſequia quia tua tibi delegave-  
rim, qui ſit indignus recipere, & utrumque.

**A**quia & \* ibi victualia mihi puto deesse, & in mea diocœsi multis occupor. \* *Mf. tibi*  
 Fac tu interim quod te facere opto & credo; lectioni, orationi & eruditioni  
 Fratrum, operam tuam cum alacritate divide, animæ simul & corporis curam  
 gerens; (a) ne propter secundi lassitudinem, primi vigor evanescat. De re  
 sancti Patris Hilarii & nostra fideliter disponenda, scio te non indigere monitis,  
 dum modo fures caveas. Vestes & cætera ornamenta Ecclesiæ, quæ lavari vo-  
 lunt, procura, \* ut festa Paschalia suo candore venustent. (b) Laurus nostra \* *Mf. &*  
 & totum pomerium gaudeant suo cultu. Vinitorem quoque & agricolam te  
 esse memineris... Mitto tibi (c) Cyprianum, Porphyrium & Vitas Patrum  
 cum Psalterio, ut petisti. Moneo etiam ut cum Donatum construxeris, nihil  
 \* admisceas ineptæ levitatis, ut sit causa joci; sed omnia seria. Spectaculum \* *Edit. man-*  
**B**enim factus es, cave; vide etiam ne (d) tui affecula medialis nuditate laborent. *des*  
 \* Saluta mihi fratres nostros in Domino, & tute vale. Presbytero benedicti- \* *Edit. salu-*  
 os non alligabis, nisi ex præcepto Episcopi sui; quod oblitus fueram: prohi- *tamus*  
 betur tamen Agathensi Canone.

XLVII.

Ad Robertum Regem.

*Ejus (e) arbitrio se totum devovet.*

*Chesn. xxviii. Al. 84. Mf. 16.*

**C****B**ENIGNISSIMO atque dilectissimo Domino suo Roberto, Fulbertus Dei  
*gratiâ Carnotensium Sacerdos.* Cognita benigna voluntate vestra, consilio- *Circa an. 1021.*  
 que prudentiæ vestræ comperto, quia sanum est, ut solet, voluntati obsequor,  
 consilio adquiesco, & iter (f) institutum ad præsens omittens, in tempus à  
 vobis constitutum differo peragendum, si annuerit Deus. Si ergo de justitia,  
 de pace, de statu Regni, de honore Ecclesiæ vultis agere, ecce habetis me  
 parvum satellitem pro viribus optulari paratum. Valet.

XLVIII.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

*Excusat se, quod non rependat servitia debita (g) S. Hilario.*

*Chesn. xxi. Al. 16. Mf. 104.*

**D****P**LISSIMO Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus humilis Episcopus  
*fidelitatem ex corde.* Non est mirum, serenissime Princeps, si quid mo- *Circa an. 1021.*  
 veris animo contra me, de hoc quod sapientissimo & sanctissimo Patri nostro  
 Hilario tibi que debita servitia non rependo: magnam enim honorificentiam  
 exhibuisti mihi, largosque dedisti munificentiae fructus; pro quibus nihil præ-  
 sentis emolumenti recepisse videris. Sed est quod te reconfortare plurimum  
 potest, hoc videlicet, quod tuas gazas in Ecclesiæ (h) beatæ Mariæ restau-  
 rationem expensas, non solum integras, verum etiam multiplicatas ab ipsa  
 recipies: ex parte verò mea, quamvis perexilis portio mercedis æstimari possit,  
 tamen quidquid sum & possum, tuum est. Si autem de malitia seculi ortæ  
 E difficultates meum iter impediunt, ut te frequentare non possim; & dilationes  
 meas expectare tædet; fac, benignissime atque dilectissime Princeps, de illa  
 dignitate quam mihi commiseras, quidquid animæ tuæ beneplacitum fuerit; certò  
 sciens, quod ea causâ benevolentiam meam erga te nunquam senties immi-  
 nutam. Cetera quædam, quæ scribere nolui, legato (i) nostro, domino vide-  
 licet Raimone referente, cognosces. Vale.

(a) Malè in edit. an. 1608, non propter seculi lassitudinem, præmii vigor.

(b) Ibid. Laurus noster & totum pomarium.

(c) Nota libros & scientiam hujus ætatis.

(d) In edit. an. 1608, tuæ affecula inedialis.

(e) Nobili admodum in hoc responso, ut observat D. de Foncemagne, omnes Fulberti, cum ut Sacerdotis vel Episcopi, tum ut fidelis seu clientis & subditi, ad Regem relationes seu respectus exprimuntur.

(f) Picavium, ut nobis videtur, potius quam Romam.

(g) S. Hilarii Ecclesiæ; Picavii sitæ, Thesaurarius ab ipso Duce nominatus fuerat circa annum 1019.

(h) Hanc Ecclesiam anno 1020 combustam fuisse jam monimus supra: hic autem addimus, ab aliis incendium idem referri ad annum 1019.

(i) Aliàs, vestro... Raimone, vel potius Raimone.

18. edit. an.  
1608.

## Ad Hildegarium.

*Ne Pictavium petat, pluribus impeditur.*

An. 1021.  
Al. 1024. **C**ARO suo (a) H. Fulbertus humilis Episcopus. Scio te, fili, meum desiderare adventum; sed retardant templi restauratio, mandata Regis, prædonum instantia, messivæ (b) feriæ, Lemovicensis (c) Episcopi causæ pacandæ difficultas, via scrupulosa. Ægrè fero moras meas, satiusque mihi fuisset rem sancti Patris Hilarii non suscepisse curandam, quàm tali modo tractare: sed hac consolatione respiro, quia, quod potes, vice mea facis. Precor **B** ergo ut propositum urgeas, strenuè tam in spiritualibus, quàm in sæcularibus agens. Si Robertum Præpositum indiligenter villicari nosti, fer causam ad notitiam Ducis \* nostri, ut ejus arbitratu vel corrigatur, vel mutetur. Saluta caros nostros R. Hu. Dur. & alios tam Clericos quàm laicos. Frater Tedoldus obiit, Frater Ebrardus Monachus evasit scholarum ferulam; & Cancellarii \* Mf. devo- tabulas tibi servo, bona parans, meliora \* devovens: tu quoque pro nobis orans, feliciter vale.

L.

Chefn. XLVI.  
Al. 102.

## Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

C

*Cur ei non occurrerit. Epistola Ducis ad Ascelinum Regi displicet.  
De altercatione Archiepiscopi Bituric. cum Episcopo Lemovic.*

An. 1021.  
Mabil. 1028. **C**LARISSIMO Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus humilis Episcopus, utile & honestum. Gauderem, dilectissime Princeps, ad Dedicationem vestram devotus occurrere, nisi me Ecclesiæ nostræ nullo modo negligenda necessitas detineret. Gratia namque Dei, cum adjutorio vestro, cryptas nostras pervolvimus, easque priusquàm hiemalis inclementia lædat, cooperire satagimus. Volo autem vos scire, quòd literæ, quas priores [Laudunensi] Episcopo \* Mf. Azolino \* Azelino misistis, Regi relatæ sunt; qui etiam valdè contristatus est de sua (d) vilitate, quam ibi scriptam invenit: fecissetque Bituricensis Episcopus juxta **D** consilium nostrum, ut ait, de Lemovicensi Episcopo, nisi eum (e) regalis iræ formido detineret. Sed quia Rex proximo (f) rugitu, ut dicitur, venire \* debet \* habet in sylvam (g) Legium, quæ vicina est, ut scitis, Monasterio sancti Benedicti; ego quoque, Deo favente, illuc ire disposui: sciturus quales inveniam erga vos, & Regem & (h) Archiepiscopum, vel quales reddere possum; & quod interim effecero, aut ipse vobis referam, aut literis innotescam. Vale feliciter.

(a) In editis, Heb. sed aut legendum est Hildegario, aut dicendum, aliud ei nomen fuisse, quod ab his litteris Heb, vel Her, incipiebat. Hildegarium Fulberti discipulum ejusque procuratorem in Ecclesia S. Hilarii Pictav. indicat integra series hujus Epistolæ.

(b) Quæ messium gratia indicuntur.

(c) A suo Metropolitano excommunicati, ut in sequenti Epistola notatur.

(d) Vix dixerimus an vilitas hic sumatur pro contemptu seu despectu (manque de considération, avilissement), an pro ignavia (lâcheté).

(e) Malè in editis, regulariter & regulariter. Quæ hic obscurè dicuntur de Præsulibus Bituricensi & Lemovicino, ea referimus ad Gauulinum Archiep. Bituricensem; qui indignè ferens, quòd Jordanus Lemovicensis, cujus electioni Guillelmus Aquitanæ Dux præfederat, ab alio quam à se Metropolitano fuisset Episcopus ordinatus, collecta coram Roberto Rege Synodo, cui septem Archiepiscopi cum suis Suffraganeis interfuerunt, totum Lemovisinum excommunicavit... ipsumque Jordanum ab

officio Episcopali prohibuit, ut fusiùs narrat Ademarus in Chronico. Unde planum est Epistolam hanc scriptam fuisse anno 1021. Mabillonius tamen hanc refert ad an. 1028, quo dedicatio Ecclesiæ S. Martialis Lemovic. facta est, xv Cal. Dec.

(f) Id est, ea tempestate, qua rugiunt cervi venereum æstum patientes: quam tempestatem aiunt incipere circiter à 25 Sept. ac per integros menses duos durare. Hinc Gallicum nostrum Rut pro ea tempestate. Inde etiam collige Robertum Regem venationi fuisse deditum, & circa initium mensis Sept. anni 1021 aut 1024 scriptam fuisse præsentem Epistolam.

(g) Silva Legia est silva Aurelian. (la forêt d'Orleans); Monasterio reipsa S. Benedicti vicina. Ex silvæ Legiæ autem nomine, ut observat D. de Foncemagne, quædam ibidem sita loca, cognominata sunt, puta Fay aux loges, Vitri aux loges, Choisi aux loges.

(h) Qua ratione sopita fuerit hæc altercatio, videlicet apud Ademarus citatum.



A

## L I.

## Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Chesn. xvii.  
Al. 103. Ms.  
30.*Rogat, ut alium pro se Thesaurarium instituat in Ecclesia S. Hilarii Pictaviensis.*

**D**ILECTISSIMO semperque diligendo Domino, & Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, in hac vita se & sua omnia, in altera gaudia sempiterna. Doleo, vir optime, quod nuper in conventu \* Regis atque nostro, loquendi tecum oportunitatem non \*\* habui; non de seculari negotio, sed de loco sancti Patris Hilarii, cujus rectores nos esse bonitas tua voluit: sed hujus temporis malitia non permittit. Mando itaque tibi, & precor absens id quod tunc præsens intimare volebam; videlicet ut secundum beneplacitum cordis tui constituas tibi alium (a) Thesaurarium & Capiciarium de bonis Clericis, qui sunt in tua vicinia; quos via longa & periculosa non disturbet ab officio, sicut me & meos hactenus disturbavit. Nec me putes, obsecro, ita pravum, ut propter hoc tibi videas minus esse fidelis. Agnosco enim me perpetuum debitorem esse fidelitatis animæ tuæ & corpori, propter benignitatem quam mihi immerito exhibuisti. Unde certò scias, quia si tibi & populo tuo mei ministerii necessitas immineret, & hoc mihi mandare dignum duceres, subvenirem tibi, Deo duce, si non possem aliter, vel in habitu pauperis peregrini. Precor autem bonitatem tuam, ut domno (b) Raimoni relevare digneris damnum quod pertulit in servitio nostro. Vale nunc & semper, piissime atque benignissime: ego verò nunquam obliviscar te.

An. 1021.

\*Chesn. regio  
\*\*Ms. habuit

## L II.

## Ad Guidonem Episcopum Sueffionensem.

Chesn. xvii.  
Al. 38. Ms.  
95.*Ex ordinatione Ebali Remensis parùm metuendum esse.*

**E**REGIE dilecto Coepiscopo suo Guidoni Fulbertus. Amor justitiæ, qui tuam, Pater, animam imbuat, (c) abnormitati fecit eam offensam, & dab excessibus \* cautam: cujus rei fidem cum ex aliorum dictis, tum ex literis tuis evidenter accepi. Sed ab ordinatione Ebali Remensis Archiepiscopi non valdè tibi metuendum puto esse, si est, ut dicitur, ab infantia Christianus, sano sensu, sacris literis eruditus, sobrius, castus, amator pacis, & dilectionis, nullo crimine, nulla infamiæ nota \* turpatus, tandemque à Clero & populo suæ civitatis electus. Magni etenim viri, ut optimè nosti, Ambrosius Mediolanensis, & Germanus Autissiodorensis, alique nonnulli, quia tales in laïco habitu exstiterunt, subito nobis sancti (d) Præsules exierunt. Domnus verò Papa, cujus animadversionem te revereri significasti, non est quod tibi meritò debeat succensere, si te graviter collapsæ sanctæ Remensi Ecclesiæ aliquam spem resurrectionis audierit providisse. Vale in perpetuum memor E mei verè fidelis tui. Illi quoque valeant, qui tuam memoriam mihi commendaverunt.

An. 1021.

\*Al. captam

\*Al. turbatus

(a) Dux non acquievit huic petitioni: Fulbertus paulò ante obitum, anno scilicet 1018, adhuc erat S. Hilarii Thesaurarius; memoratur enim in donatione hoc anno facta à Gaufrido Canonico ejusdem S. Hilarii, & confirmata à Willelmo Comite & Abbate ejusdem loci, ut observatur Tom. 1. novæ Galliæ Christi. col. 1227.

(b) Aliàs, Raimoni revelare.

(c) Aliàs, imbuat ab nativitate, fecit.

(d) Hinc patet cur metuerit Guido. Ebalus Comes Rociacensis, qui primum nupsit Beatrici de Hannonia filia Raineri Comitis & Hawidis sororis

Roberti Fr. Regis, è laïco factus est Archiepiscopus Remensis & ab ipso Guidone consecratus: quod vetant Canones. Quo autem annq id contigerit discimus ex quodam Instrumento Canonico Remensium, quod laudat Mabillonius Tom. 4. Annal. Benedic. pag. 280, quodque dicitur *Actum Sparnaco Dominica Incarnationis anno MXXXV, regni Roberti XXXI, Archiepiscopatus verò domini Ebali anno quinto*. Consecratus igitur fuit Ebalus anno 1021, ad quem liquet Epistolam hanc esse referendam. Quidam tamen ordinationem Ebali rejiciunt ad an. 1023.





Chefn. XLIII.  
Al. 98. Ms.  
90.

## Ad S. Comitem.

*Episcopi promotionem probare non potest, nisi sit regularis.*

**N**OBILI Comiti S. Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, fideles orationes. Si in eligendo vestræ civitatis Episcopo regulariter ageretur, suffragium nostræ humilitatis non deforet juxta modum rationis. Nunc autem Palatinus ac publicus rumor est, quod ille Clericus, quem eligere vultis, favorem vestrum sit aucupatus promissionum sibilis & pecuniæ visco. Dicunt etiam quod sine jussu Regis & consensu Episcoporum comprovincialium, B ædes & rem Episcopalem invaserit. Quæ si sunt vera, non sunt regularia: nec me vel vobis, vel aliis contra jus & fas opitulari oportet. Valete.

## Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Chefn.  
XLVIII. Al.  
104. Ms. 57.

*Maximas refert gratias, & longam vitam precatur.*

Circa an.  
1022.

**N**OBILISSIMO ac piissimo Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, salutem & orationum fidelia. Vestram, C optime Princeps, erga me benevolentiam expertus sum, cunctis amicorum meorum benevolentis (a) affectu mihi dulciorem, effectu quoque utiliore. Nam alii quidem amici mei vix parem aliquando meritis meis vicem rependunt; vobis autem me licet immerentem gratuitis beneficiis accumulare mirâ charitatis abundantia placet. Jam ferè tertio (b) anno præterito quod sic agitis. Erubescerem munera vestra gratis suscepisse, (c) ni certus essem Dominum Jesum Christum, & sanctam Mariam genitricem ejus, in cujus officio expensa sunt, mercedem vobis reddituros. Præterea non defuit mihi animus vos adeundi, & in (d) vestra regione vobis obsequendi; sed multæ causæ difficultatis obstiterunt: ob quod gerendum pro certo noveritis, cuncta me difficilia postpositurum, si quoquomodo fuerit possibile. Hoc dicens, relevare D cupio mirabilem affectus vestri erga me dulcedinem, in cujus literis nuper legi, quod gauderetis me superstitem esse in regionibus nostris, quasi \* desperantes unquam in vestris me videre. Unde Auctori totius boni supplico, ut & vos in hac vita longum tempus superesse faciat, & me vobiscum superstitem adhuc beato Hilario vobisque deservire concedat. Fratrem (e) Hildegarium, vestrum & nostrum fidelem, rogastis nos vobis remittere; sed deplorat, quasi jam diu nostri pectoris mamillas non suxerit: quibus aliquandiu refici serenitatem vestram humiliter postulat, ut aspiratione dulciori vobis ac vestris postmodum complaceat. Valeatis feliciter cum omnibus vestris.

\* Edit. sperantes.

Chefn. XLI.  
Al. 95 & 97.  
Ms. 31.

## Ad Robertum Regem.

*Pluvia sanguinis publicam stragem futuram portendit.*

Circa an.  
1022.

**P**IO Regi Roberto Fulbertus humilis Episcopus, omnia fidelia. Sacra vestra monitus sum inquirere festinanter, & scribere vobis, si qua Historia sanguinem pluuisse referat; & si factum fuit, quid futurum portenderit. Livium, Valerium, Orosium, & plures alios hujus rei relatores inveni, de quibus ad præsens solum Gregorium Turonensem Episcopum testem esse productum suffi-

(a) In Ms. Cod. omittitur affectu, & mox loco effectu legitur affectu.

(b) Ex his verbis conjectamus Epistolam hanc scriptam fuisse tres annos post Fulberti promotionem in Thesaurarium Ecclesiæ S. Hilarii; quæ promotio contigit anno 1019. Hinc colligi potest Epistolam hanc ad annum circiter 1022 pertinere.

(c) Alias incertus pro ni certus, manifesto errore,

sed proclivi; habita ratione veterum Codicum, ubi littera i absque puncto superiori scribitur, & voces distinctæ plerumque nullo profus spatiolo separantur.

(d) Ms. Cod. in vestram regionem.

(e) Prædictum Scholæ S. Hilarii Pictaviensis; ut colligere est ex Epistolis aliis, ad ipsum Hildegarium missis.

**A** ciat; propter auctoritatem religionis suæ. Ait ergo Gregorius idem in sexto libro Historiarum, cap. XIV. « Anno igitur \* VII Childeberti Regis, qui erat \* *Al. sexto*  
 » Chilperici & Guntrani XXI, mense Januario, pluvix, coruscationes, atque  
 » tonitrua gravia fuerunt; flores in arboribus ostensi sunt: stella, quam Co-  
 » metem superius nominavi, apparuit, ut in circuitu ejus magna nigredo esset;  
 » & illa tanquam si intra foramen aliquod posita, ita inter tenebras lucebat  
 » scintillans, spargensque comas; prodibat autem ex ea radius miræ magni-  
 » tudinis, qui tanquam fumus magni incendii apparebat à longè. Visa est  
 » autem ad partem occidentis in hora noctis prima. In die autem sancto Pas-  
 » chæ apud Sueffionis civitatem cælum ardere visum est, ita ut duo appa-  
 » rerent incendia; & unum erat majus, aliud verò minus. Post duarum verò  
**B** » horarum spatium conjuncta sunt simul, factaque in farum magnum evanue-  
 » runt. In Parisiaco verò termino verus sanguis ex nube defluxit, & super  
 » vestimenta multorum hominum cecidit; & ita tæbe maculavit, ut ipsi pro-  
 » pria indumenta horrescentes abnuerent. Tribus enim locis in termino civi-  
 » tatis illius hoc prodigium apparuit. In Silvanectensi verò territorio hominis  
 » cujusdam domus, cum ille mane surgeret, sanguine respersa ab intus appa-  
 » ruit. Magna autem eo anno lues in populo fuit. Valitudines verò variæ, (a)  
 » melinæ, cum pustulis & vesicis, multum populum affecerunt morte: multi  
 » tamen adhibentes studium evaserunt. Audivimus autem eo anno in Narbo-  
 » nensem urbem inguinarium morbum graviter desævisse; ita ut nullum esset  
 » spatium vitæ, cum homo correptus fuisset ab eo. » Hactenus Gregorius  
**C** Turonensis. Liquet igitur ex hac & ex suprâ \* memoratis Historiis, quod pluvia \* *Al. memo-*  
 sanguinis publicam (b) stragem futuram esse portendat. Quod autem nuper *ratorum*  
 hujusmodi cruorem in quadam parte Regni vestri pluvisse audistis, & quod ille  
 cruor ubi supra petram, vel super carnem hominis ceciderat, abluere non po-  
 terat; ubi autem super lignum ceciderat, facile abluebatur: per hoc tria ho-  
 minum genera significata esse videntur. Per lapidem impii, per carnem for-  
 nicarii, per lignum verò, quod neque durum est ut lapis, neque molle ut  
 caro, illi qui neque impii sunt neque fornicarii. Cum \* ergo venerit super \* *Al. verò*  
 illam gentem, cui portenditur, gladius, sive pestilentia designata per sangui-  
 nem; si antea duri & molles, non fuerint mutati in melius, morientur per-  
 petualiter in sanguine suo: medii verò per angustiam mortis, vel aliter pote-  
**D** runt liberari, pro arbitrio secretissimi atque præstantissimi Judicis. Vale, piis-  
 sime Rex.

LVI.

Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem.

*Chesn. xvi.  
Al. 30. Mf.  
80.*

*De Odolrico (c) Episcopo Aurelianensi consecrando.*

**S** ACRO Senonensium Archipræsuli Leutherico, Fulbertus Dei gratia Car- *An. 1021*  
 notensium Episcopus, virtutem suæ dignitatis excellentiæ competentem.  
 Odolricum Aurelianensem ego quidem ad Episcopum non elegi, sicut vobis  
 dictum est, sed à Clero & populo suæ civitatis electum sacravi Presbyterum.  
**E** Quod autem eum Romam ire velle audistis, & ibi creari Episcopum, dissuasi  
 vestri honoris gratia. Sed & ipse gratanter dissuadenti paruit, suggerentibus  
 fidelibus suis, Rodolpho scilicet & Herfrido. Multis occupatus, pauca vobis  
 rescribere cogor. Saluto vos quantum possum in Domino, paternitati vestræ  
 devotus Suffraganeus.

(a) Sic habetur in Mss. Cod. inquit Carolus de Villiers; sed apud Gregorium Turonensem habetur, *morbive.*

(b) Pii sanctique Episcopi Fulbertus partes hic agit potius, quam docti & scientis viri; dum plu-  
 viam sanguinis, quæ aut merum simulacrum, aut  
 ludentis naturæ effectum forsan erat, velut cala-  
 mitatis publicæ, famis, pestilentie, mortalitatis  
 cruentique belli certissimum omen ostendat. Cete-  
 rum plus saperet non finebant tempora, quibus cri-  
 tice artis fax non prælucebat. Omnes enim ferè,

à Gregorio Turonensi ad hanc usque & posteriores  
 ætates, Historiæ nostræ Scriptores phænomena  
 passim & signa in cælo, in elementis, in terris,  
 in aquis superstitiosè referunt; quæ singula, ut ipsi  
 putabant, futurum aliquem eventum, sive invi-  
 sum, sive gratum præsignificabant.

(c) Theodoricus, cui Odolricus successit in sedē  
 Aurelianensi, Pontificatum abdicavit anno circiter  
 1021, obiitque VI Kal. Februarii anno 1022. Hinc  
 collige tempus hujus Epistolæ.



Chesn. IV.  
Al. 7. Ms. 48.

## Ad Ebalum Archiepiscopum Remensem.

*Orat ut opituletur Avisgaudo Episcopo Cenomannensi, quem dirè vexabat  
Herbertus Comes.*

**G**loria & honore digno Patri & (a) Archiepiscopo Ebalo, Fulbertus humilis Episcopus, cum venerabili Cenomanensium Episcopo Avisgaudo, salutem. Scientes vos habere zelum divinæ legis, nec minùs opitulati velle quàm debere fratribus vestris, sed & plurimùm posse, fiducialiter à vobis auxilium petimus in necessitatibus nostris; ac nunc quidem singulariter in præcursores Antichristi Herbertum Comitem \* Cenomanis, qui sedem Episcopalem ejusdem civitatis evertere nititur. Episcopum enim prædictum, videlicet Avisgaudum, in ea cum pace manere non sinit; domos ejus & terras, & fruges, & omnia victualia, insuper & Præbendas canonicas Ecclesiæ pervasit. Hæc itaque vos ad vivum sentire volumus, nisuque indissimulato propellere; & ut facilem modum habeat petitio \* vestra, precamur vos illi commonitorium scribere, ut jam dicto Episcopo sua reddat, & eum in pace vivere sinat; alioquin ut pro certo noverit, se à vobis & Suffraganeis vestris excommunicatum iri, ex illo die quo eum excommunicaverit Avisgaudus Episcopus. Commonitorium autem, quod illi sacrilego vestra dignatio mittet, nobis transcribi postulamus, & mitti. Vale in infinitum, (b) Angelus consilii magni te, C consule Christo, servet.

## LVIII.

Chesn. VII.  
Al. 13. Ms.  
77.

## Ad Robertum Regem Francorum.

*Regem non adit, seu Colloquio Henrici Imper. & Roberti Regis interesse  
non potest præ infirma valetudine.*

**D**OMINO suo Roberto Regi benignissimo, Fulbertus humilis Sacerdos in perpetuum vigere. Sacram (c) Majestatis vestræ nuperrimè suscepi momentem me vi Cal. Aug. vestro & Henrici interesse (d) Colloquio, non solum vestri obsequii, sed & nostræ commoditatis causâ. Unde suppliciter vobis D pro tanta erga me pietatis affectione gratulans rescribo, me jam diu infirmatum, ægritudinem hoc tempore maximè revereri, longum iter aggredi non audere; successu verò temporis oportunioris, annuente Deo, libenter vos eò sive aliàs, comitaturum esse: quanquam ad præsens, si valetudo non obssisteret, longè tamen antè præmoneri me tanti itineris oporteret. Valete feliciter.

## LIX.

47. edit. an.  
1608. Al. 48.

## Ad Arnulfum (e) Archiepisc. Turonensem.

*De Pallio à Summo Pontifice ipsi denegato, aut nondum misso.*

Circa an.  
1023.

**V**ENERABILI Turonensium Archipræsuli A. Fulbertus humilis Episcopus, semper agere prudenter ac simpliciter. Et nunc quidem gratia Dei sic agitis, cum licet non inconsulti fratrum tamen consilia captatis. Respondemus itaque vobis, quia si (f) Pallium requisistis à Romano Pontifice, & ipse vobis illud

(a) Archiepiscopo suo (Senonensi) Leuthero, in editione anni 1608; quod argumento est Epistolam hanc non ad unum, sed ad plures missam fuisse; qui unà commonerent Herbertum, ut Ecclesiam Cenomannensem vexare desineret, ni vellet ab omnibus excommunicari. In Gestis Pontificum Cenomann. ubi de Avisgaudo, narrantur calamitates quas ab Herberto patiebatur. Vide supra pagg. 385 & 386.

(b) Apud Chesnium, Angele consilii magni te consule Christe: in editione verò anni 1608, Angele magni consilii te Consule Christo servet: quæ quidem desunt in nostro Ml. Cod.

(c) Sic olim vocabant Principum epistolas & diplomata. Vide Glossarium Cangii.

(d) Ad Colloquium scilicet Roberti Regis cum Henrico Imperatore, in villam Evodium (Evosium, Ivosium, Epusum & Eposium castrum, Ivoy sur le Chier) ad Carum seu Charum amnem invitatus fuerat Fulbertus anno 1023.

(e) Hugoni Turonensi defuncto an. 1023 successit Arnulfus ejus nepos, filius ex legitimo conjugio Alberti Abbatis Miciacensis.

(f) Describitur Pallium à Lothario Card. qui postea fuit Innoc. III, in Lib. de officio Missæ, hoc modo: « Pallium istud, quo majores Episcopi utuntur

## FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ. 473

**A** sine causa legitima denegavit, propter hoc non est opus dimittere ministerium vestrum; & si vestra tarditate nondum est requisitum, cautela est expectare donec requiratur, ne vos ex improvviso præsumptionis arguere possit. Continentur quædam reverenda nobis in Privilegiis Romanæ Ecclesiæ, quæ propter negligentiam nostram non facile inveniuntur in armariis nostris. Valet.

### L X.

#### Ad Ebalum Remensem Archiepiscopum.

*Chefn. xxiii:  
Al. 53 & 54  
Ms. 97.*

*Quod in Ebalum deliquit Odo Comes, promittit se emendaturum.*

**B** *VENERANDO Remorum Archipræsuli Ebalò, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus.* Angustiæ tuæ compatiens, Odonem Comitem arguendo conveni. Respondit tandem, quod in te deliquerat emendare se vel'e, & ad tollendam animi tui ægritudinem adjuvare; quod maximè desideras, ut Remensis Ecclesia respiret ad pristinam dignitatem. Si hæc tibi facere voluerit, recipere suadeo, ut quamprimum expeditus redeas ad officium tuum. Deinde suggero, etsi non indiges, ut ad pacem pauperum componendam tota mente satagas, quos sui Reges & Principes vehementer affligunt. \* Præterea Beroldo Episcopo (a) referente, audiui sic te mœrore afflictum, ut curam gregis Domini relinquere velis: quod ego acriter & amice redarguo, testans te, si hoc egeris, non fuisse Pastorem. Vale, memor mei peccatoris in orationibus tuis. (b)

*\* Chefn. prop<sup>ta</sup>  
terea*

### L X I.

#### Ad Johannem Papam XIX.

*Chefn. xiii:  
Al. 12. Ms. 3.*

*Ejus promotioni gratulatur, rogatque ne communioni restituat Rodolphum Comitem à se excommunicatum.*

**D** *OMINO sancto & \* venerabili Papæ Johanni, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, orationum fidelia.* Gratias omnipotenti Deo, qui more benignitatis suæ tuam, Pater, humilitatem respexit, & summo, ut decebat, dignitatis apice (c) sublimavit. Proinde totus mundus ad te convertit oculos, teque unum omnes beatissimum prædicant; contemplantur altitudinem tuam sancti viri, & gaudent quod eis similitudine omnium virtutum alludis. Respiciunt persecutores Ecclesiæ, districtiōis tuæ baculum formidantes. Suspiciunt, si qui flagellantur ab impiis, & respirant; sperantes adhuc restare sibi consolationis remedium; de quorum numero sum ego, magnæ & præclaræ Ecclesiæ pusillus Episcopus, qui tibi, Pater, de angustiis meis querimoniam scribens, auxilium tuæ pietatis imploro. Est enim Comes quidam malefactor, nomine Rodolphus, nimium vicinus nobis, qui res Ecclesiæ nostræ per injustam occasionem invalit, unum de Clericis nostris, suis manibus interfecit, duos alios captos sacramentis illigavit: & de his omnibus appellatus in curia Regis, & coram plena Ecclesia sæpè vocatus, nec propter hominem, nec propter Deum ad justitiam venire dignatus, à nobis tandem excommunicatus est. Nunc verò ad limina sancti Petri contendit, tanquam ibi possit accipere de peccatis absolutionem, unde venire non vult ad emendationem. Unde rogamus te, dilectissime Pater, cui totius Ecclesiæ cura commissa est, ut eum de sanguine atque injuria filiorum tuorum ita arguere & castigare memineris, sicut meritum esse tua \* prudentia novit: nec tua Sanctitas injustè in communio-

*\* Al. uni<sup>us</sup>  
versali  
An. 1024*

*\* Al. providentia*

» tur, est de candida lana contextum, desuper  
» habens circulum humeros constringentem, &  
» duas lineas ab utraque parte pendentes, quatuor  
» crucis purpureas, antè, retrò, à dextris, à sinis-  
» tris; sed à dextris duplex est, & simplex à sinistris.  
» Tres etiam acus aureæ infiguntur Pallio, ante  
» pectus, super humerum, & post tergum, super  
» dextrum humerum non infigitur; hæc quælibet  
» acus pretiosum continet lapidem... Cum Pallio  
» isto confertur Pontificalis officii plenitudo: nam  
» antequam Metropolitanus Pallio decoretur, non

» debet Clericos ordinare, Pontifices consecrare,  
» vel Ecclesias dedicare. » Non sic fuit ab initio.

(a) Sueffionensi, aliis Beroldo vel Bertholdo.

(b) In Epist. sequenti Fulbertus eidem Ebalò commendat Hubertum discipulum, qui B. Remigii Monasterium visitare disposuit.

(c) Hanc Epistolam, qua Fulbertus Johannis electioni gratulatur, referimus cum Mabillonio ad annum 1024, quod hoc anno Johannes Romanam sedem ascenderit.

474 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

nem recipiat, quem divina auctoritas, sicut ethnicum, alienat. Vale, bone A' Pastor, & vigila super nos, ne per incuriam tuam grex Domini detrimentum sustineat.

LXII.

Ad Robertum Regem.

*Chefn.*  
*xxxviii. Al.*  
*94. Ms. 26.*

*Perfidus Guillelmi de Bellissimo filius in carcerem à patre coniectus est. Odo Comes rogat, ut sibi mittatur à Rege Milo de Caprosis, qui eid. Regi referat dicta Legatorum Romanorum.*

An. 1024.

**D**ILECTISSIMO Domino suo Regi Roberto, Fulbertus humilis Episcopus, omnia decentia Regem. Dignum est scire te negotia Regni tui. Non verit ergo prudentia tua, quod Guillelmus de Bellissimo (a) ultus perfidiam filii sui, coniecit eum in carcerem, unde non egredietur, ut ait, sine consilio nostro. Mandat autem, se esse paratum ad facienda quæ mandastis per Hildradum Monachum. Ceterum, ut à tuæ Sanctitatis præsentia me rediisse cognovit Comes Odo, qui tunc Turonis agebat, mandavit ut post duos dies Blesis sibi occurrerem ad audiendum quid dicerent legati Romanorum; sed, quoniam id mea parum intererat, valetudine quoque prohibente, non parui. Mandat autem, & obnixè precatur Majestatem tuam ipse Comes, ne te prope-  
\*Chevreuses ranter ingeras in suum nocumentum; sed mittas ad eum Milonem de \* Caprosis, qui tibi referat verba (b) Romanorum, & Guillelmi Ducis Aquitanorum, & sua. Vale.

LXIII.

Ad Robertum Regem.

*Chefn.*  
*xxxvi. Al.*  
*91. Ms. 42.*

*Cur ei non occurrerit apud Turones.*

An. 1025.

**R**E GI Sacerdos, Domino fidelis, Roberto Fulbertus. Ut vobis proximo sabbato (c) Turonis occurrerem, quia serò commonitorium accepi, non parui. Si quæ aliæ causæ sunt, tacentur ad præsens, quia minus vos tacitæ, quàm expositæ lædunt. Valete nunc & semper.

D

LXIV.

Ad Richardum S. Medardi Abbatem Sueffionensem.

*72. edit. an.*  
*1608.*

*Ipsū corripit, quod Ecclesiam B. Medardi, quam ejus domestici cruenta cæde violaverant, ipse Abbas reconciliare, & in ea celebrare ausus esset.*

An. 1025.

**F**ULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, Richardo Abbati & omnibus S. Medardi Monachis, orationis suffragium. Quandiu de vobis, quæ de bonis & sapientibus viris, audivimus, gaudentes Domino gratias agebamus. At nunc sinistro rumore \* læti, vestrum periculum formidamus. Di-  
\* f. læti vel tacti cuntur enim vestri domestici atrium & Ecclesiam B. Medardi cruenta cæde violasse. Dicitur de vobis quod in eadem violata Ecclesia, sine (d) Episcopali reconciliatione, Deo sacrificare præsumitis. Quod si verum est, profectò præsumptio ista & nova est & nimia, & bonis omnibus insectanda. Quid enim mali est, quod in sancta Ecclesia machinari incipitis? Vultis dare partes laicorum Presbyteris, Presbyterorum laicis? Ubi vobis conceditur Ecclesiam aut novam dedicare, aut profanatam reconciliare? Sed nec Oratorii quidem

(a) Seu Bellismo, vulgo Bellesme. Castellum est in Pertico positum ad amniculum in Idoneam decurrentem apud Firmitatem Bernardi. De Guillelmo hujus castelli domino ejusque filiis vide suprâ Guill. Gemet. L. 5. c. 4.

(b) Hæc verba Romanorum cum Guillelmo Aquitanie Duce non alia fuisse opinamur, quàm de Regno Italie ineundo post obitum Henrici Imperatoris: quamobrem Epistolam hanc cum aliis eadem de re conscriptis referimus ad annum 1024 desinentem.

(c) Exstat Præceptum Roberti Regis pro Cella

seu Prioratu S. Mariæ in castro Lexiniacensi, Actum Turonis anno incarnati Verbi MKXXV.

(d) Fulco seu Fulchosius Episcopus Sueffionensis, Monasterio S. Medardi insensus, ejus possessiones invasit anno 1025, ut Anonymus apud Bollandum scribit, & militibus suis in beneficium distraxit, Richardo Abbate frustra obsistente; quæ de re à S. Gregorio increpitus non semel Episcopus, cum nec sic resipisceret, violenta morte multatus hoc ipso anno fertur fuisse. Ex Fulberti autem Epistola discimus rixam usque ad mutuam cædem processisse.



FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ. 475

**A** domum vobis ædificare, nisi per Episcopum licet. Positi namque estis omnino (a) sub potestate ipsius... Nunc vobis (b) charitativè volo suadere, ut sano consilio præbeatis assensum; ad subjectionem Episcopi vestri simpliciter redeatis: de præterita culpa veniam requiratis; de futura assumatis cautelam, ut & vobis fiat quies de obedientia, & nobis de vestra quiete lætitia. Alioquin pro certo sciatis, quia si, quod absit, in contumacia contra illum manseritis, in proximo Conventu Episcoporum grave dispendium incurretis. Valete.

L X V.

Ad D. designatum Episcopum.

78. edit. ab.  
1608.

**B** *Sacra ejus inunctio ab alio peragi potest, quàm ab Episcopo Silvanectensi, &c.*

**F**ULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, (c) D. Episcopo designato quidquid sibi. Sic estis per Dei gratiam in arbitrii vestri libertate (d) positi, & finitimorum Episcoporum copia fulti, ut in manus Episcopi Silvanectensis incidere nulla vos necessitudo compellat. Sed ne civitati vel Ecclesiæ \* Catalaunorum suum derogeris honorem, meminisse vos decet, quòd in antiqua descriptione Provinciæ Belgicæ secundæ ipsa civitas à Remensi tertium locum habeat. Sapienti pauca. Valete intrando per ostium in ovile ovium.

\* Ms. Catalaunis

L X V I.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

Cheft. xix.  
Al. 42. Mf.  
86.

*Mittit Epistolam à se scriptam Gualeranno, de quo Franco querebatur.*

**P**ATRI & Coepiscopo Franconi Fulbertus Episcopus, plus boni quàm sit meritis. Gualeranno misi Literas hujusmodi: « Fulbertus Episcopus G. » plus honoris quàm sit meritis. Rogo, frater, & moneo, ut emendes culpas » quas habes contra Deum, & me, & Parisiorum Episcopum, qui complac- » tum facit de te. Quòd si non feceris ante mediam Quadragesimam, abinde » faciemus de te sicut de homine, qui graviter peccat, & non vult emendari. » **D** Si ergo Gualerannus se non justificaverit vobis ante præscriptum terminum, tunc facite de illo ministerium vestrum. Vale quàm plurimum.

Circa an.  
1025.

L X V I I.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

20. edit. ab.  
1608.

*Dolet vicem Franconis, quem solatur; ipsique animos addit, &c.*

**V**ENERABILI viro & Confacerdoti suo F. Fulbertus ea quæ sunt pacis. Tu, frater dilectissime, ex abundantia charitatis honore me nimio ac sapientiæ laude dignaris: ego verò meam personam humilem virtutisque inopem, E sicut est, video & agnosco. Verùm utcunque se habeat pusillitas mea, hoc tamen nefas inhumanitatis admittere nec velle nec posse me fateor, ut te de ærumnis sanctæ Ecclesiæ, sine compassione zeloque justitiæ audiam querelantem: at quia compassio, ubi corde concepta est, mox consolationem edere gliscit, & plagam ultionis infligere zelus; nosque tamen ad primum quàm ad secundum proniores esse oportet; ego quoque priusquam zelum in tuos hostes exerceam, consolatoria te ratione convenio. Rogo itaque, frater, ne vi molestiarum impulsus, indiscretius irascaris; ne fortè ad impatientiam, inde ad arma prorumpas; & cum gladium alienum usurpaveris, tuum facias non timeri.

Circa an.  
1025.

(a) Nondum igitur exemptionis seu immunitatis prærogativa gaudebat Monasterium S. Medardi.

(b) Charitablement, &c. sic alibi. In Epist. 71 ad Guillelmum Abbatem sic legitur: *Peregrinus quidam Frater, nomine Hermengaud*; ubi nominis exitum merè Gallicum jam observat D. de Fonce-  
magne.

(c) An Deodato II Sueffionensi, qui cum Ful-  
Tome X.

cone decessore & Beroldo successore memoratur in Necrologio Divion. S. Stephani?

(d) Goffridus Vindocinensis & Ivo Carnotensis scripsissent, *vos estis positus*; quia eorum ætate, ut observat D. de Fonce-  
magne, Latinum & Teuto-  
nicum idiomata multò plus linguam miscebant, quàm Fulberti tempore.

476 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

Rogo iterum ne fias ob multam injuriam tristis, turbulentus & anxius; sed A  
 \* Al. Usum-  
 fructum  
 delectare semper in Domino, & dabit tibi petitiones cordis tui. \* Usum verò  
 fructuarium altarium, quem tui antecessores laicis tradiderunt, te alendis  
 debilibus publica voce destinare suadeo; tum ne quis illis inde fraudet aliquid,  
 interminari; & si qui in hanc fraudem irruerint, sicut fures sacrorum &  
 occisores (a) pauperum, anathemate condemnari. Ne revearis, quæso, homines  
 innocenter offendere propter Deum, ut sis eo dignus... Et quia certò scio  
 communem Dominum tibi in sua causa esse patrocinaturum, me quoque ser-  
 vulum ejus non defuturum esse polliceor, sive ad coërcendas manus (b) per-  
 sequentium, sive ad ora contradicentium obstruenda. Ad summum autem se-  
 curum te requiescere jubeo inter medios Cleros, quandiu te audiero perse- B  
 cutoribus Ecclesiæ non cedentem. Gualerannum verò, ut petisti, conveniam;  
 & causa discussa, quid inde sentiam, vel quid te facere oporteat, aut verbis  
 aut literis innotescam. Vale.

LXVIII.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

Chefn. xx.  
 Al. 43. Mf.  
 94.

*Gualerannus pollicetur se ad judicium venturum esse.*

Circa an.  
 1025.  
 \* Al. inve-  
 nit

FULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, venerabilem Patrem &  
 Coepiscopum suum F. cum venerit Dominus, \* inveniri vigilantem. Com-  
 monitus à legato vestro Gualerannus de justitia prosequenda in diem & locum C  
 destinatum à vobis; respondit, se esse præmonitum ab Odone Comite sub nomine  
 sacramenti, de facienda expeditione contra (c) Fulconem circa eundem diem:  
 verum infra octo dies, ex quo illa expeditio vel facta erit, vel omissa, venturum  
 se esse ad justitiam pollicetur. Sed quando ille promissionis suæ adimplendæ  
 terminum fixum non statuit, & multæ causæ protelationis incidere possunt,  
 vel certè quæ nobis conveniendi adimant facultatem; suademus, si honestè  
 fieri possit, per vestros necessarios rem accelerare, & vestrum vobis casatum  
 firmiter alligare: nescitis enim quid fortuna parturiat. Valete.

LXIX.

Ad Fulconem Comitem Andegavensem.

\* Chefn. XLV.  
 Al. 100.

*Minatur excommunicationem, nisi citius Regi satisfaciat.*

FULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, Comiti Fulconi com-  
 monitorium salutis. Tam horrendo facinore præsentiam Domini Regis tui  
 \* capitalem  
 dedecorare satellites, ut mundani iudices asserant \* capitale te quoque  
 reum Majestatis, qui eis postea patrocinium tuum & receptacula præbuiisti.  
 Proinde rogabatur à multis, ut die sacro Pentecostes & te & illos excommu-  
 nicaremus. Sed nos tuæ providentes saluti, trium hebdomadarum ab ipso die  
 petivimus inducias, ut literis te convenire possemus. Talem etiam à Rege  
 conditionem impetravimus, si veneris in judicium; ut non super vitas aut E  
 super membra, sed super facultates ultio reflectatur. Unde te commone-  
 mus, ut ante præscriptum terminum auctores tanti sceleris aut in judicium  
 adducas, aut propter honorem Regis repudies: temetipsum deinde, sicut  
 per Abbatem sancti Albini promissisti, expurges, & humili satisfactione Regis  
 animum places. Quod si reos ipsos nec ad justitiam ducere, nec propter Se-

(a) Huc referre juvat quædam ex Epistola, quam Fulbertus de Ecclesiæ rebus religiosè & cautè custo- diendis scripsit ad Hildegarium, & quæ exstat Tom. 3 Spicil. Acher. in fol. pag. 387: *Quisquis sibi com- missa Ecclesiæ bona subrahitis, intelligat se jam non pastorem, sed invasorem esse, omnique prædone cru- deliorem... qui ea quæ solis omnino pauperibus evan- ganda suscepit, in alienos usus temerè dilapidat... Debent quippe nosse Sacerdotes, Ecclesiarum substan- tiam pauperum esse, non suam. Scire debet itaque pia sollicitudo Pastorum, quia nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subdi- torum; quoniam prudentia eorum commissum est ministrandi officium, non dispergendi arbitrium.*

(b) Inter hos Ecclesiæ persecutores, adversus quos ut causam Dei defendat, hortatur Franconem, numerandus est procul dubio Lisiardus seu Lisiar- chus, de quo in sequentibus.

(c) Expeditionem hanc conjectamus pertinuisse ad bellum, de quo mentio fit in brevi Chronico Andegavensi; in quo Chronico Robertus Rex & Regina Constantia pacem fecisse dicuntur cum Odone Comite, qui Regis impedimentis solutus, Fulconem se faciliè expugnaturum speravit; anno- que 1025 Budelli castellum, quod ante annos cir- citer decem contra civitatem Turonicam munierat Fulco, obsedit.

FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ. 477

Aniorem tuum repudiare volueris, Christianam communionem nobiscum ulterius non habebis. Vigila ergo sicut pro temetipso, & quid habeas animi, citò mihi remanda. Optimam partem det tibi Deus eligere.

LXX.

Ad Franconem Parisiensem Episcopum.

*Chesn. vi.  
Al. 11. Mf.  
76.*

*Cur Landonensem sacrilegam nondum excommunicaverit. Lisiardus Archidiaconus non est judicandus absens. Rodulfus de Novigento paratus est ad subeundum Episcopale iudicium.*

**B** *V*ENERANDO Parisiorum Antistiti Franconi, Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, totius prosperitatis munus. (a) Landonensem illam sacrilegam, res Ecclesiæ vestræ diripientem, propter has causas excommunicare distulimus. Primò quia defuit, qui ipsi ferre auderet nostram excommunicationem. Deinde quia parùm vobis, aut nihil fortassis prodesset, si illa nesciens excommunicaretur in Ecclesia nostra. Tertio quia expectavimus, ut in Conventu nostrorum comprovincialium Episcoporum utiliùs hoc fieret. Quod etiam adhuc expectandum \* vobis videtur, si animi vestri serenitas acquiescat. De Lisiardo autem Archidiacono vestro, quem scripsistis in vos superbum ac rebellem esse, non opus est nos consulere; cùm optimè noverit prudentia vestra, quid de huiusmodi lex divina sentiat, neque \* vos oporteat quemquam absentem, & causa indiscussa, judicare. Volumus autem vos scire, quòd (b) Rodulfus noster de Novigento, cui anathematis sententiam intentatis, propter querelam quam habent contra eum Monachi S. Dionysii, dicit se paratum esse ad justificandum in audientia vestra, atque nostra. Proinde si litem hanc citò iustoque fine determinare vultis, constituite diem, quo vobis & Monachis S. Dionysii apud (c) Sanctum Arnulfum occurrere valeamus: qui locus nobis ad conveniendum oportunior esse videtur. Valete.

*Circa an.  
1026.*

*\* nobis*

*\* Al. nos*

LXXI.

**D** Ad Clerum Ecclesiæ Parisiensis, suo & Leutherici Senon. Archiepiscopi nomine.

*34. edit. an.  
1608.*

*Ut recedat à Lisiardo Archidiacono; cui interim excommunicatio intentatur.*

**L**EUTHERICUS Senonensium Archiepiscopus & Fulbertus Carnotensium Episcopus, Clero sanctæ Parisiacensis Ecclesiæ, temperantiam in prosperis, fortitudinem in adversis, charitatem ubique. Audivimus, charissimi, famam injuriarum, quas patitur Episcopus vester, & corde compatimur... Miramur cur impios homines, qui divinis sanctionibus adversantur, & in vestrum Pastorem contumaces existunt, in communionem recipitis contra canonicam regulam, quam vobis & ignorare nefas est, & periculosum solvere. Quòd si putatis eos tamdiu vobis in communione habendos, quousque ab Episcopo vestro palam excommunicentur, corrigit hanc æstimationem Petrus Apostolus in (d) Sermonem habito ad Romanos de ordinatione Clementis... Cupimus, ut sitis in lege Domini ad obedientiam & suffragium vestri Pastoris pro amore devoti; ad resistendum verò adversariis ejus sagaciter instructi, fideliter animati... Inter quos videlicet adversarios unus est, ut audivimus, nomine (e) Lisiardus,

*Circa an.  
1026.*

(a) In Mf. Cod. *Laudonensem*; in edit. anni 1608, *Laudunensem*; sed fortè legendum, *Laudonensem*: nam in nova Gallia Christ. Franco dicitur anno 1026 cum heredibus & filiis Goffredi convenisse, vii Id. Junii, Roberti anno xxx, 11 verò Henrici filii, de duabus villis, quas olim Rainaldus Episcopus dederat Goffrido Comiti Landonensis castri.

(b) In Mf. Cod. *Adoldus*; in edit. verò anni 1608, *Adeoldus noster de Novigento* (de *Nogent-le-Rotrou*.)

(c) Locus proinde confinis Parisiensi & Carnutenfi diocæsis.

(d) Apocryphus sanè est, ibi memoratus S. Petri Apostoli Sermo.

(e) Hunc Liziardum seu Liziarchum, in quem; memoratis generatim perversis hominibus à quibus Franco multa patitur injustè, Fulbertus vehementius invehitur, suspicamur recessisse ab Ecclesia Parisiensi, & adhæsisse Meldensi; cujus possessiones, mortuo Episcopo Meldensi, invaserit, ut de *Lisiardo Clerico* infra legitur in sequenti Epistola. Rem ita esse suspicamur, non asserimus: quia fortè distinguendus est Lisiardus Parisiensis à Meldensi, quamvis id non videatur necessarium esse.

478 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

olim quidem Archidiaconus; qui cum esse deberet oculus Episcopi sui, dispensator pauperum, catechizator insipientium, apostatavit ab omnibus his, & factus est Episcopo suo quasi clavus in oculum, prædo pauperibus, dux erroris insipientibus: quia superba & contumeliosa maledicta in Episcopum suum jaculans, serenitatem speculationis ejus turbat, decimas & oblationes altarium, stipem videlicet pauperum, suo Episcopo inconsulto, sæculari militiæ tradit. Et cum talia facit, dat insipientibus erroris & perditionis exemplum; quibus impendere debuerat veræ scientiæ catechismus. Quid dicemus de juramento fidelitatis, quod ita contaminat, ut Episcopo suo nec corde, nec verbo, nec opere fidelis existat? Non autem temerè de corde ipsius judicamus, cum veraciter in sacro (a) Poëmata dictum est:

*Ex operum specie clarescunt intima cordis...*

B

Nos à SS. Patrum sententia discrepare nolentes, consequenter illum à communione separamus, quantum nostræ potestati conceditur, donec resipiscat, & Episcopo suo dignè humiliatus satisfaciatur: & nisi citò resipiscens ad satisfactionem venerit, in plenaria Synodo perpetuo anathemate ferietur. Mandamus autem vobis, ut ipsi Lisiardo has litteras ostendatis, &c.

LXXII.

Ad Robertum Regem.

*Chefn.*  
xxxiii. *Al.*  
89. *Mf.* 93.

*Qui agendum sit cum Lisiardo Clerico, rerum Episcopii Meldensis invasore.*

C

Circa an.  
1026.  
\* *Mf.* fidentiam

\* *Chefn.*  
manda

**D**ILECTISSIMO Domino suo Regique Roberto, Fulbertus humilis Episcopus, humilitatem in prosperis, \* fiduciam in adversis. De Lisiardo Clerico, qui Meldensis Episcopii (b) res, odiosa importunitate invasit, tale consilium damus. Præcipite Archiepiscopo Senonensi, ut vel Episcopium ipse visitet, vestræque & suæ ditioni revocet, ut dignum est; vel si id facere prohibeatur, \* mandet prædicto Lisiardo per litteras ex sua & nostra, suorum videlicet Suffraganeorum parte conscriptas, ut cedat loco & rebus stultè per-  
vasis, & de præsumptione sua nobis satisfacere studeat ante proximam festivitatem sancti Petri Apostolorum Principis. Quod si facere neglexerit, ex tunc inantea à nobis omnibus excommunicatus sit. Valete.

D

LXXIII.

Ad Robertum Regem.

*Chefn.* xxxv.  
*Al.* 91. *Mf.*  
100.

*Si sese dederit occasio, Odonem Comitem monebit, ut Ecclesiam Meldensem lacerare destinat (c).*

Circa an.  
1026.

\* *Al.* irrigans

**S**ERENISSIMO Regi Francorum Roberto, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus, quod decet & prodest. Gratulor tibi, Domine mi, quod fonte bonitatis, ut semper \* irriguus, negotium Dei mandasti mihi tractare, ut expedit. Talia denique te Regem præcipere decus est, subditosque tibi capefcere tutum. Sed illud miror, quod Odonem Comitem in mea deliberatione vel posuisse, vel positurum esse dixisti, quid facere debeat de receptione Meldensis Episcopi; cum abhinc anno fere dimidio nec ipsum viderim, nec de tali negotio legationem ejus acceperim. Attamen si aspirante Deo ad nos venire, & consiliis meis adquiescere voluerit, desinet proculdubio (d) prædictam Ecclesiam lacerando, divinam ultionem in se provocare, tuisque sacris ordinationibus contraire. Vale.

E

(a) Fortè Prudentii, S. Prosperi, aut alterius cujlibet Poëtæ ejusdem ferè ætatis, ut notat D. de Foncemagne.

(b) Non post mortem S. Gilberti, qui in nova Gallia Christ. obiisse dicitur anno 1009, & cujus mors in Chronico S. Petri post annum 1015 sic refertur: *Eodem tempore migravit, &c.* sed post obitum Macarii Episc. Meldensis, circa an. 1026. Quanquam, si non fallimur, alicubi testatur Plesius noster S. Gilbertum Meldis sedisse ad annum

circiter 1025. Hinc patet curiosius inquirendum tempus mortis S. Gilberti. Ceterum Lisiardus Clericus Meldensem Episcopatum invasit, Odonis Comitis, ut videtur, auctoritate munitus.

(c) Protegendo Lisiardum rerum ejusdem Ecclesiæ usurpatorem, ut visum est in Epistola superiori: qui Lisiardus pervicisse non videtur.

(d) In *Mf.* Cod. & in edit. anni 1608: *rem Ecclesiasticam usurpare, divinam, &c.*

## Ad Hildegarium.

Marten. T. I.  
Anecd. vol.  
130.

*De Episcopis ad bella procedentibus.*

**F**ULBERTUS Carnotensium Episcopus humilis, H. fratri salutem. Dece-  
veram quidem tibi, licet sæpius petenti, nequaquam scribere; non quod  
dilectioni tuæ quicquam vel cum meo pudore negare debuerim, immò nec  
debeam; sed quod consultius arbitrabar linguæ januam obserare, quàm ea in  
lucem proferre, quæ incurrant multorum offensam. Idcirco hætenus apud  
B te mutus fui, quod obrectatorum invidiam contra me provocare nolëbam. Scio  
quippe non defuturos, qui hæc quæ dicturi sumus, quasi inclementius dicta  
in suam referant contumeliam. Verùm quia obstinacius in pulsando persistis,  
& litteris crebris importunum te exhibere non desinis, aperiam tibi, prout  
Spiritus sanctus annuerit, quæ postulas; immò ea ipsa revolvam quæ sancto-  
rum Patrum sanxit auctoritas: quorum dictis refragari, veritatem respuere est.  
Quæris quid sentiam de Episcopis, qui sprete Ecclesiasticæ pacis tranquillitate,  
seditiones quærent, bella sectantur. Sanè nequaquam audeo illos Episcopos  
nominare, ne religioso nomini injuriam faciam. Tyrannos potius appellabo,  
qui bellicis occupati negotiis, multo stipati latus milite, solidarios (a) pretio  
conducunt, ut nullos sæculi Reges aut Principes noverim adeò instructos  
C bellorum legibus, totam armorum disciplinam in procinctu militiæ servare,  
digerere turmas, ordines componere ad turbendam Ecclesiæ pacem, & Chris-  
tianorum, licet hostium, sanguinem effundendum. Quibus si de his dudum  
ab orthodoxis Patribus prolata testimonia proferas, illos non armis, sed Ec-  
clesiasticæ paci debere esse intentos, non excidia viventium, sed regimen sus-  
cepisse animarum; statim prætendunt justitiæ causas, se invitos arma suscipere,  
hostium catervas de collo pendere, imminere cervicibus gladios, libertatem  
se quærere armis, quam pace obtinere non possunt. Quare non magis secun-  
dum Apostolum injuriam sustinent? Quare non magis fraudem patiuntur?...  
Testatur Nicolaus Papa dicens: *Sancta Dei Ecclesia mundanis nunquam conf-*  
*tingetur legibus. Gladium non habet nisi spirituale; non occidit, sed vivi-*  
D *ficat*... Isidorus ait: *Episcopi speciale officium est Scripturas legere, percurrere*  
*Canones, exempla Sanctorum imitari, vigiliis, jejuniis incumbere, cum fra-*  
*tribus habere pacem, nec quemquam ex membris suis discernere, nullum damnare*  
*nisi probatum, nullum excommunicare nisi discussum*... Origenes dicit: *Apos-*  
*toli & Martyres sancti non persecutionem fecerunt, sed persecutionem pertulerunt*...  
B. Gregorius Papa, ut doceat nullo modo neque pro justa etiam causa Epif-  
copum debere armis inservire, volens aliis suo satisfacere exemplo, scribit  
super hoc Sabiano Diacono dicens: *Unum est quod breviter suggeras serenissimis*  
*Dominis nostris Imperatoribus, quia si ego servus eorum in morte Langobardò-*  
*rum me miscere voluissem, hodie Langobardorum gens nec Regem, nec Ducem,*  
*nec Comites haberet, atque in summa confusione esset divisa. Sed quia Deum ti-*  
E *meo, in morte cujuslibet hominis me miscere formido*... B. Martinus militiæ conf-  
tanter renunciavit dicens: *Christi miles sum, pugnare mihi non licet*... Nec  
hoc dico, ut maleficos & vita ipsa indignos ab ultione prohibeam; sed Regi-  
bus hoc licet ac sæculi potestatibus, & quibus à legibus permissum est. Aliæ  
quippe sunt leges Cæsaris, alii mores Ecclesiasticæ dignitatis... liquet itaque  
solis mundi Potestatibus attributam potestatem eradicandi impios de terra...

(a) In Epist. ejusd. ad eumd. Tom. 3 Spicil.  
Acher. in fol. pag. 388: *Unum tibi breviter exempli*  
*causa proferam, quod nuper audiui; nescio an ad*  
*te quoque fama pervenerit. Accidit in Britannia*  
*minori quoddam miraculum. Nam quidam nummu-*  
*larius vasa Ecclesiæ sibi loco vadimonii in arca repo-*  
*sita servabat: casu pueri parvuli super eandem ar-*  
*cam ascenderant, qui illico in amentiam versi sunt;*  
*sed & canes fortè ascenderant, & in rabiem efforati*  
*fuerunt. Sensit dominus ultionem divinam esse, ed*  
*quod vasa sacrata, non his deputanda locis vel pactis,*  
*pro accommodata pecunia accepisset; nimiumque per-*

territus, fugit ad Ecclesiam, quid factum fuerat  
omnibus intimavit, & sacra vasa quantocius à se  
emisit... Pervendo ergo quanta culpa sit, vasa de  
sinu Ecclesiæ rapere, & sæcularium manibus com-  
mittere... Audi de quibusdam Episcopis, sicut in  
quadam Epistola me scripsisse tibi memini, quia sæ-  
cularia arma complectuntur, & militares copias pretio  
conducunt... De quibus non ego, sed Propheta  
Principes, inquit, vestri locii furum, qui sibi credi-  
tam Ecclesiarum substantiam in supradictos usus ne-  
fariè effundunt.



480 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

Proinde [ Episcopi ] sciant sibi omninò inhibitum ad bella procedere ; nisi quibusdam ex causis , quæ in subsequenti Karoli Regis Edicto patebunt.

« Karolus Dei gratia Rex , Regnique Francorum rector , & devotus sanctæ defensor Ecclesiæ , atque adiutor in omnibus Apostolicæ sedis. Hortatu omnium fidelium nostrorum , & maximè Episcoporum ac reliquorum Sacerdotum consultu , servis Dei per omnia omnibus armaturam portare , vel pugnare , aut in exercitum & in hostem pergere omninò prohibemus , nisi illis tantummodo , qui propter divinum ministerium , Missarum scilicet solemnia adimplenda , & Sanctorum patrocinia portanda , ad hoc electi sunt ; id est unus vel duo Episcopi cum Capellanis Presbyteris ; & unusquisque Princeps unum Presbyterum secum habeat , qui peccata confitentibus indicare , & indicare poenitentiam possit. »

Hæc omnia isti parvipendunt , immo etiam Evangelica instituta contemnentes , plerumque , ut audivimus , adhuc illitis recens facta cæde manibus , non solum Ecclesiam intrare , sed ad ipsa Christi sacramenta nefario ausu præsumunt accedere . . . Quia igitur illicita præsumunt , merito suæ actionis ante oculos superni Judicis dignitatis suæ honore privantur , qui falso Pastorum nomine ante homines gloriantur. Unde noverint se non habere illam Apostolis , atque Apostolico exemplo viventibus Episcopis collatam à Domino potestatem ligandi atque solvendi , juxta B. Augustinum , &c.

LXXV.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

58. edit. an.  
1608. Al. 59.

*Increpat eum , quòd altaria Laïcis in beneficium dare suaderet ( a ).*

**V**ENERABILI Parisiorum Episcopo F. Fulbertus humilis Sacerdos. Doleo super te , charissime , cùm te à pristina virtute apostatata video. Olim apud me conquerebaris de tuo antecessore , qui sacrilega temeritate altaria laïcis in beneficium dederat : nunc mihi suades , ut ego similiter faciam. O cælum ! ô terra ! quid clamem , aut quid tuis meritis digno modo te objurgare possim ? Sed compesco nunc ferventes animi mei fluctus , donec te præsentia exquiritis increpationum tormentis excruciem. Vale interim.

LXXVI.

Ad Robertum Regem.

Chefn. xxx.  
Al. 86.

*Cur ad Regem venire differat.*

f. an. 1027.

**R**EGI Sacerdos , Roberto Fulbertus fidelis & pronus. Accepta legatione vestra per R. sanctæ Crucis Œconomum destinatum , peregrinationem iterum intermisi. Nunc quid me velit Serenitas tua , colloquio magis , si fieri possit , quàm legatis aut literis cupiam edoceri. Venirem autem ipse protinus ad vos hujus rei gratiâ , si commodè possem. Sed venire in armis , sacrum tempus abnuit , ac religio nostri ordinis ; venire inermes , longa via interminatur , ac malitia secularis. Est enim mihi O. ( b ) coluber in via , R. ceraustes in semita. Ceterum ex arbitrio vestro pendeat , amodo quo pacto voluntatem vestram mihi placeat indicare ; quoniam apud me definitum , voluntati vestræ , quæ vobis non noceat , convenire. Valete regaliter.

( a ) Sic Fulbertus , officii sui haud immemor , libertates Ecclesiasticas , ubi dabatur occasio , egrègiè turabatur.

( b ) Putat D. de Foncemagne , per O. designari Odonem Comitem , & per R. Radulphum seu Rodulfum Comitem. Si conjectare liceat , dicemus quod sentimus. Per litteram O , Odonem ( alii forsan Odolricum Aurelianensem Episcopum ) intelligimus , ut per mox sequentem litteram R , Regnam Constantiniam : uterque enim adversabatur Fulberto , quòd hic partes susciperet Henrici , natu-majoris filii Roberti Regis , adversus Robertum natu-minorem ; quem mater , muliebri propensione , postposita ætatis prerogativa , cupiebat in

Regem coronari. Si conjectura hæc vera est , præsens Epistola referri debet ad annum 1027 , cujus initio constat actum fuisse de regni consorte declarando ; cum hoc ipso anno , sacro Pentecostes die , in Regem cum patre Roberto coronatus fuerit Henricus. Quod mox dicebat Fulbertus : *Sed venire in armis sacrum tempus abnuit* , Quadragesimam , ni fallimur , indicat. Igitur Epistola hæc scripta esse videtur ipso Quadragesimali tempore anni 1027. » Odo Campaniæ & Balduinus Flandriæ Comites , » ac non pauci præterea non contemnenda nobilitate , inquit Paul. Æmil. in armis aderant ; ceteri minore invidia. »

LXXVII.

A

## LXXVII.

Ad Odolricum Aurelianensem Episcopum.

65. edit. an.  
1608.*Excusat se quod Concilio interesse non possit.*

**D**ILECTISSIMO Coepiscopo suo O. Fulbertus, ex animo quidquid verus fi an. 1027  
amicus. Primum gratias ago, charissime, quod nobis ad Concilium  
& comitatum & obsequium pollicemini. Quod dum facitis, ingenta be-  
nignitate vestra multum nos hilaratis: & nobis quidem desiderium esset me-  
morato Concilio interesse, sicut etiam venerabili Archiepiscopo nostro Leu-  
therico in audientia vestra nos dixisse meminimus, sed difficultates ex malitia  
hujus temporis obortæ non sinunt. Quod etiam vos illi notum facere preca-  
mur, ne sit nostra expectatione suspensus. Cæterum exoptabilis colloquii vestri  
opportunitatem, in præsens non habemus; nisi fortè vobis Novigentum pla-  
cuerit propinquare. Vale.

## LXXVIII.

Ad Goffridum Episcopum Cabilonensem.

Chesn. xxiv.  
Al. 59 & 60.  
Ms. 29.*Ob infirmam valetudinem non interest Henrici Regis benedictioni.*

**C**VENERABILI Patri & Coepiscopo suo (a) G. Fulbertus. Ad benedic- An. 1027.  
tionem Henrici regis prolis voto quidem raptor, sed adversa me cor-  
poris valetudo retardat. Tentarem tamen utcumque moderatis equitationibus  
eò pervenire, si non absterret sævitia \* matris ejus, cui satis creditur, cum  
mala promittit: fidem facientibus multis & memorabilibus gestis ejus. Qua  
difficultate prohibitus, rogo vestram charitatem, dilectissime, ut vice mea sua-  
deatis domno Archiepiscopo (b) Remensi, ceterisque Primoribus, ne qua  
occasione differant benedictionem juvenis supradicti. Spero enim illum Deo &  
bonis omnibus placitum. Valere.

\* Constan-  
tia

## LXXIX.

D Ad Fulconem Comitem Andegavensem.

Chesn. XLIV.  
Al. 99. Ms.  
37.*Monet, ut desinat invadere res Ecclesiæ, si nolit excommunicari & in  
æternum damnari.*

**F**ULBERTUS Carnotensium humilis Episcopus, Fulconi Comiti salutem.  
Doleo super te, nobilis homo, cum audio te errare & periclitari. Errare  
dico, quod cum debeas Deum timere, Sanctos honorare, Ecclesiam defen-  
dere, contemnis Deum, Sanctos inhonoras, res Ecclesiæ invadis & auferis.  
Periclitari dico, quoniam qui talia agunt, non habent partem in regno Dei.  
Propter hæc peccata monuit Archiepiscopus Turonensis omnes Episcopos  
nostros, & inter alios me pusillum, ut te excommunicarem. Sed ego censui  
pium esse, ut te prius monerem: & \* deprecor, ut habeas misericordiam  
de anima tua, placans Deum. Jam enim prope est tuus finis. Festina igitur,  
quæso, reconciliari Christo Salvatori nostro, quia non est salus homini, nisi  
per ipsum. Tene in memoria verbum hoc: qui confitendo & poenitendo  
finem facit peccatis suis, antequam moriatur, finem habebit in altero sæculo  
poena ipsius: & qui peccatis mortalibus poenitendo non facit finem, poena

\* Ms. de-  
precare

(a) Goffridum Cabilon. Episcopum intelligi-  
mus, quem Henrici Regis inaugurationi interfuisse  
constat ex ejus chirographo appposito Præcepto Ro-  
berti Regis pro Monasterio Dervensi, ab iis om-  
nibus subscripto, qui ad benedictionem mea prolis  
Henrici, futuram in die sancto Pentecosten conve-  
nerant, ut ibi loquitur Robertus ipse. Legant hæc  
novæ Galliæ Christianæ Auctores, forsan sola lit-  
tera G decepti. Ante hos Pagius ad annum 1028  
num. iv, Guidonem Silvanecti Episcopum intel-  
lexit; errore manifesto, inquiet fortè aliquis non  
Tome X.

censens duos Guidones & duos Rodulfos Silvanec-  
tenses esse distinguendos: anno si quidem 1027, quo  
coronatus est Henricus, addet ille, adhuc Silva-  
necti sedebat Rodolphus Guidonis seu Widonis  
decessor; ut patet ex Historia Translationis Reli-  
quiarum S. Euspicii Abbatis, quæ facta est anno  
1029, & cui præsens fuit Rodolphus Silvanectensis;  
ut expressè scribit Auctor hujus Historiæ.

(b) Remensis Archiepiscopi jus hic supponi vi-  
detur; ibidemque Franciæ Pares, si minus nomine,  
re saltem exprimuntur.

482 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

ipſius erit ſine fine. Evigila igitur propter temetiſum, ſicut homo in proxi- A-  
mo moriturus: & reconciliare Chriſto, ne moriaris Apoſtolica auctoritate  
damnatus. Vale, & remanda mihi velociter atque veraciter voluntatem  
tuam. (a.)

LXXX.

Ad Deum.

Pag. 77. adit.  
an. 1608.

*Oratio ſeu Proſa pro Roberto Rege.*

**R**EGUM Princeps atque virtus, cujus nutu mundi cælum gyrat, terra  
perſtat, diſponuntur ſæcula; Regi Roberto, nato ſtirpe nobiliſſima, ſic B  
domare deſ ſuperbos, & ſubjectis parcere; ut hîc regnans glorioſus, quon-  
dam vivat in æthere.

(a) De Fulberto legitur in Necrol. Eccleſiæ  
Carnot. Anno ab Incarn. Dom. MXXVIII (vet.  
calcul.) IV Id. Apr. obiit dilectus Deo & homi-  
nibus, pater noſter bonæ memoriæ Fulbertus, ſuæ  
tempeſtatis Pontificum decus, lux præclara mundo  
à Deo data, pauperum ſuſtentator, deſolatorum con-  
ſolator, prædonum & latronum refranator, vir elo-

quentiſſimus & ſapientiſſimus tam in divinis, quàm  
in omnium liberalium artium libris; qui ad reſtau-  
rationem huius ſancti Templi, quod ipſe poſt incen-  
dium à fundamento reædificare cœperat, bonam par-  
tem auri ſui & argenti reliquit, & diſciplinæ ac  
ſapientiæ radiis hunc locum illuminavit, & Clericis  
ſuis multa bona fecit.



GUILLELMI V,  
COMITIS PICTAVENSIS ET AQUITANIÆ DUCIS,  
(a) EPISTOLÆ.

I.

Ad Aribertum Abbatem S. Savini Pictavenſis.

Chesh. LXX.  
Al. 117. Ms.  
415.

*Rogat, ut mittat decem è ſuis Monachis, qui regularem diſciplinam  
reſtituant in Monasterio Carroſenſi.*

Circa an.  
1014.

**D**OMNO Ariberto ſancto ac venerabili Abbati, Guillelmus Dei gratiâ  
Dux Aquitaniæ, proſpera cuncta. Charitatem veſtram jam ſecundo in-  
terpellavi, ut mitteretis ad Carroſicum Monasterium quosdam ex Monachis  
veſtris, qui eſſent ferventes in obſervanda Regula ſancti Benedicti; quorum  
ſancta converſatio Fratribus ipſius loci bonum præberet exemplum, & eorum  
Abbatem ſæpe regiminis levaret. Quoniam verò petitioni meæ nondum adque-  
viſtis, nunc quoque teritiò ad oſtium veſtræ charitatis pulſo, inſtar illius Evan-  
gelici petitoris amicum obnixè rogantis, ut, ſi non propter amicitiam, ſaltem  
propter improbitatem meam, accommodetis mihi quotquot habeo neceſſarios.  
Obſecro igitur vos in nomine ſanctæ Trinitatis, quæ Deus unus eſt, ut decem  
Fratres ex collegio veſtri angelici Ordinis mihi tranſmittatis; memores tandem  
illius Apoſtolici dicti, *Alter alterius onera portate, & ſic adimplebitis legem  
Chriſti.* Valete cum omnibus veſtris (b).

Lac. 11.

Gal. 6. 2.

(a) Inter Fulbertinas editæ leguntur Epiſtolæ  
Guillelmi ſeu Willielmi, quem Rivetus ſcribit patri  
Willielmo IV ſucceſſiſſe anno 990, & obiſſe pridie  
Kalendas anni 1030. Haſ autem, ut ſatis elegantes,  
laudat Bulæus; quem penes ſit fides. Litteratus  
quidem pro tempore fuit Dux iſte, ut meritò col-  
ligunt Bulæus & Rivetus: unde non adeò certum

eſt id, quod cum D. de Foncemagne notavimus  
ſeu conjeſtavimus ſuprà; Willielmum nempè Latini  
ſermonis haud fuiſſe apprime doctum, &c.

(b) Ad annum 1014 hanc Epiſtolam reſert Ma-  
billonius Tom. 4 Ann. Ben. pag. 240; quod eo  
circiter anno diſciplina regularis reſtituta ſit in Mo-  
nasterio Carroſenſi. Vide ſuprà Chronicon Ademari.

II.

Ad Hildegarium Scholasticum S. Hilarii Pictav.

115. edit. 277.  
x608.

*Suam in promissis sinceram esse fidem, scripto testatur.*

**H**ILDEGARIO, G. bene optata consequi. Tantam apud me tua prudens simplicitas invenit gratiam, ut quod à me petisti, non magis ipse [desideres] fieri, quàm ego velim. Sed quoniam in præsentiarum facultas non suppetit, animus meus \* verens me tibi suspectum esse, quasi verba dare molientem: quod non esse meum credas, per fidem quæ inter nos est obsecro; **B**rogans te modicum tempus adhuc sustinere, donec gravissimis quibus impedior officiis expeditus, operam tibi dare queam. Quod si fortè morarum impatiens, mox ad me adveneris; si votis tuis minùs respondero, nequaquam id mihi, causam \* prædoctus, jure succensebis. Vale nunc & semper. R. Turonensis.

\* veretur

\* Edit. perdoctus

III.

Ad Leonem Episcopum Vercellensem.

Chefn. LIV.  
Al. 119. Mf.  
117.

*Ejus opem implorat ad obtinendum Regnum Italiæ.*

**G**UILLELMUS Dei gratiâ Dux Aquitaniæ, domno Leoni Vercellensi Episcopo salutem. Itali suaserunt mihi & filio meo, nos intrmittere de Regno Italiæ; facientes nobis \* sacramentum & ipsius Regni & Romani Imperii acquirendi, (a) per rectam fidem, quantum \* potuerunt. Unde mando vobis, & precor vestram gratiam, ut adjuvetis nos de hac causa sicut meliùs scitis & potestis. Modò \* pareat, si verum est quod semper mihi dixistis, vos amicum meum esse, & rerum mearum curam habiturum, si opus esset. Hoc scitote, quia si nostris partibus faveritis, nunquam (b) vidistis tam bonos dies, quàm illos, quibus nos in illum honorem mittetis. Nam omnia nostra procul dubio vestra erunt. Remandate mihi, (c) quàm bene possum confidere in amore vestro & adjutorio. Valete.

An. 1024.

\* Mf. sacramento  
\* potuerint

\* Al. appareat

IV.

Ad Maginfredum Marchionem Segusiensem.

Chefn. LVIII.  
Al. 124. Mf.  
123.

*Italiæ Regnum ejurat pro filio suo.*

**M**AGINFREDO Marchioni clarissimo & uxori suæ Bertæ prudentissimæ, Guillelmus Dei gratia Dux Aquitanorum, in perpetuum vigere. Quod coeptum est de filio meo, non videtur mihi ratum fore, nec utile, nec honestum. Gens enim vestra infida est. Infidiæ graves contra nos orientur. Si eas vel cavere vel superare non possumus, Regnum nobis minimè proderit, fama nostra periclitabitur. In nostris etiam partibus diversi diversa jam incœptant; novis rebus, quibus nos ad præsens intentos vident, & in futuro arctius occupari putant, animati: quæ fieri, nec posse reprimi, nobis aliàs intentis, vos ipsi turpe & inutile decernitis. Quocirca per fidem & amicitiam, quæ inter nos est, obsecramus, vos operam \* date qualiter absque nostro & vestro dedecore ab incocepto desistatur: caventes ne filius (d) meus, vel quilibet alius

An. 1025.

\* Al. date

(a) Fortè, perfectam fidem; maximè si, ut in Mf. Codice, legatur suprâ sacramento.

(b) Hinc patet Willelmum bona fide descendisse ad conditiones sibi ab Italis oblatas; scilicet post mortem Imperatoris S. Henrici, hujus nominis II, quæ contigit pridie Idus Julii an. 1024.

(c) Hinc videtur natum, ut observat D. de Foncemagne, Gallicum nostrum combien. Interim vix crediderimus, inter satis elegantes à Bulæo reponi hanc Epistolam Willelmi, cui pro eadem scribenda nemo fuit profectò à secretis seu ab Epistolis.

Tome X.

(d) Willelmus scilicet. Hunc cognominem genuit pater ex prima uxore Adalmode, vidua Aldeberti Comitis Petragoricensis: ex secunda autem conjuge Brisca, sorore Sancii Wasconiarum Ducis, idem genuit Odonem, & Theobaldum qui puer obiit: demùm ex Agnete tertia uxore Willelmus Magnus procreavit duos item filios, scilicet Petrum Acerrimum dictum & Goffridum cognominatum Guidonem seu Widonem, utrumque postea Willelmum appellatum; & filiam nomine Agnetem.

hoc resciscat, donec invicem secretò loquamur. Quod si, Deo disponente, non A dimittitur quin fiat, curate ut consensu Archiepiscopi Mediolanensis & Episcopi Vercellensis, & aliorum quorum interest, effectum obtineat. Vale.

## V.

## Ad Leonem Episcopum Vercellensem.

*Chefn. LX.  
Al. 126. Mf.  
125.*

*Eum facetè ludit, exprobratque quòd Conradi partibus consenserit.  
Regnum Italiæ non multùm curat, &c.*

An. 1025.

\* *Chefn. clarissimus*

\* *Edit. habuissim*

\* *Mf. proveniant*

\* *Edit. texti*

*Pf. 16.*

\* *Al. voluntatem*

**D**OMNO Leoni Vercellensium Episcopo, Guillelmus Pictavensis amicus B  
ejus \* charissimus salutem & servitium. Minimè tristor, charissime, super Longobardorum deceptione. Non enim deceperunt me, qui nequaquam  
\* habui fidem promissis eorum. De præteritis eorum fallaciis ego non curo; de futuris per Dei gratiam mihi cavebo. Non parùm autem miror de te, qui & (a) multam præteritorum habes memoriam, & non minùs futurorum jactaris habere providentiam; quòd illius (b) Cunonis partibus consensisti, qui nec in sua terra aliquid tibi unquam donavit, neque posse donare fertur, nec aliquid auferre in Regno Italiæ. Sed quamvis in hac causa non bene tibimet consuluisse videaris, & mihi amicos meos probanti suffragium nullum præbueris, exspectabo tamen illud optimum consilium, quod mihi te daturum promittis, si tibi credere voluero. Manda ergo mihi per literas, quomodo C  
vis ut tibi credam, & quæ beneficia mihi \* proveniant per tuum consilium, ex dono illius Cunonis; si Regnum Italiæ, quod mihi promittitur, & quod adipisci possem, Deo volente, si multùm curarem; quærere desiero. Mulam (c) quam rogasti, non possum ad præsens tibi mittere; quia non habeo talem, qualem ad opus tuum vellem; nec reperitur in nostris partibus mula cornuta, vel quæ tres caudas habeat, vel quinque pedes, vel alia hujusmodi, ut congruè possis dicere eam mirabilem. Mittam verò tibi quàm citiùs potero, unam optimam ex melioribus quas reperire possim in nostra patria, cum fræno pretioso. Ceterùm tapetum tibi possem mittere, nisi fuissim oblitus quantæ longitudinis & latitudinis tapetum jamdudum requisisti. Rememora ergo, precor, quàm longum & latum esse velis; & mittetur tibi, si invenire potuero. Sin D  
autem, jubebo tibi fieri quale volueris, si consuetudo fuerit illud \* texendi apud nostrates. Nec pro his quæro mercedem illam, quam polliceris; ut dones mihi quæcunq; voluero: quod fieri non potest. Peto autem, ut etiam si nihil dederò tibi, memor sis mei in orationibus tuis, & ores pro me, ut  
\* *inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam voluptatem \* Domini, & protegar à templo sancto ejus.* Et illud optimum consilium, quod mihi spondes, ne differas. Promissiones tuæ excitant me habere in te multam fiduciam; quia meum est amico credere, & de promissis ejus non diffidere: & meum est, aut nunquam promittere, aut promissa adimplere. Superiùs sermone nostro lusimus tecum, domne Leo, frater charissime: nunc seria verba dicemus. Longobardos non arguo deceptionis, quam in me exercere (d) vel- E  
lent quantùm in ipsis fuit. Partum erat mihi Regnum Italiæ, si unum facere voluissim, quod nefas judicavi; scilicet ut ex voluntate eorum Episcopos (e) qui essent Italiæ deponerem, & alios rursus illorum arbitrio elevarem. Sed absit à me rem hujusmodi facere, ut Pastores Ecclesiæ, quibus mei patres semper honorem exhibuerunt, & quos ipse, quantùm valui, semper exaltavi, sine crimine inhonorem. Sub hac conditione vellent quidam Primorum Italiæ me, seu filium meum Regem facere. Non laudavit mihi hanc vituperabilem

(a) In Mf. multum, & paulò pòst, non minorem.

(b) Seu Conradi Salici Regis Germaniæ, qui Moguntiæ inunctus est vi Idus Septemb. an. 1024.

(c) Mula hæc, pace Lectoris, huc revocabit aliam, de qua nugatoriè agit Adalbero Laudunensis Episcopus in Epistola ad Falconem Ambian. Episcopum sub dialogo directa, ubi utrimque ingeniosè luditur. *Ad usus nostræ capellæ in expeditionibus*, inquit ibi Adalbero, *mulam erogasti, non meis precibus, qualem decet dantem, non*

*accipientem; mulam nugigerulam, auribus mutilatam, oculis privatam, gressu debilem; mulam omnimodis inuilem & inhonestam, &c.* Hæc ex Mf. Cod. Regiæ Sueciæ 1361.

(d) In Mf. & in edit. an. 1608... vellent. *Quantum enim in ipsis fuit, partum erat mihi, &c.*

(e) Foran quòd plerique essent Germanici, & quòd Episcopi boni tunc temporis invisi forent Italicis hominibus.



A conditionem prudens Marchio (a) Maginfridus, nec frater ejus Alricus bonus Episcopus, quorum me sanissimo plerumque uti consilio nunquam poenituit: quos supra omnes Italos præstantioris ingenii, fidei, & bonitatis esse censeo. Si quid rerum mearum tibi pro certo placuerit, quod mittere possim, aut debeam, non te frustrabitur spes tua. Æquam mihi, quæso, repende vicem, ut & ipse votis meis imparem te non efficias. In proxima ventura festivitate sanctæ Dei genitricis Mariæ literas tuas opto videre, quibus animi tui secreta mihi, amico tuo fidissimo, pandantur. In Christo (b) vivas, vivendo valeas.

VI.

Ad Fulbertum Carnotensem.

Chefn. LXX.  
Al. 128. Mf.  
127.

B

*Rogat, ut veniat ad se, notumque faciat, an futurus sit novus Rex, & quis.*

**D**OMINO Fulberto venerabili Carnotensium Episcopo, Guillelmus Dei An. 1027.  
*gratiâ Dux Aquitaniæ, salutem & caras amicitias.* Cum primum ad nos Pictavium, Præsul optime, venire dignatus es, & nostræ petitioni ut curam loci sancti Hilarii gereres acquiescere, gaudium magnum fuit nobis: sed huic gaudio multa intercedit ægritudo, quod ad nos \* redire dissimulas. \* Mf. venire  
Unde tuam precamur gratiam, noli dimittere quin venias, si fieri potest, in octavis Pentecosten; sin autem, vel octo diebus ante Nativitatem sancti Johannis Baptistæ. Tutum iter paciscimur (c) tibi ambulanti cum Clericis & domesticis tuis: apud nos satis militum habebis. Si non manseris nobiscum plusquam triduo, in ipsius temporis articulo plurimum nos recreabis. O si venisses in proximè præteritis Rogationibus, quantam nobis, & Episcopis nostris, & Optimatibus consolationem & lætitiā fecisses; tempestivè, si velles, Carnotum ad diem festum Pentecosten reversurus, vel si te subducere velles, ne ires ad curiam Domini Regis, satis honestam causam habiturus! Quem [Robertum Regem] in præsentī adire dimitto, minores inimicitias me suscepturum putans ob meam absentiam, quā si essem cum Domino Rege vel Regina, non consensurus in ordinando Rege absque meo fratre (d) Odone Comite: quem enim ipse Regem fieri voluerit, ipsum & me velle pro certo noveritis. De ejus cum Domino Rege concordia quicquid audieris, & ubi D sit, si nosti, peto rescribere, & si novi Regis erit sacratio, an non, & (e) cujus. Vale.

(a) In edit. an. 1608, *Magnifridus*; apud Chefnium verò, *Meginfridus*.

(b) In edit. an. 1608, *vivas & valeas*, duntaxat; apud Chefnium autem, *vivas, valeas, vivendo, valendo*.

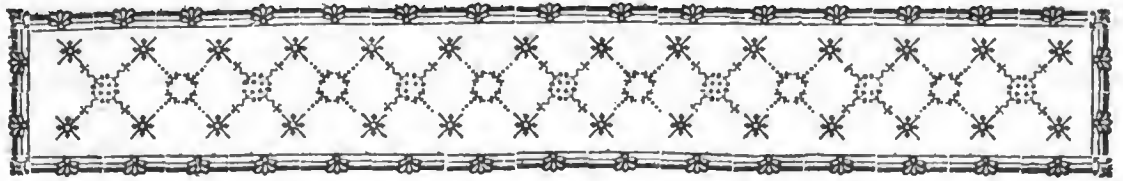
(c) Carolus de Villiers in sua editione anni 1608 habet: *Tutum iter nancisceris, & apud nos satis militum habebis: sin manseris nobiscum plus quatriduo, &c.*

(d) Willelmi frater-patruelis erat Odo Comes Carnotensis; hujus enim pater Odo Campan. Comes, frater erat Emmæ matris Willelmi.

(e) An Henrici majoris natu filii Roberti Regis, an Roberti minoris natu. Hinc innotescit tempus hujus Epistolæ; palam enim est scriptam fuisse

anno 1027 ante coronationem Henrici; cum adhuc lis esset in aula Regis de novo Rege declarando, aliis majori filio cum Roberto patre faventibus, aliis minori cum matre Constantia. Hic igitur non agitur, ut conjectat Rivetus noster, de Hugone, qui Rex dictus est anno 1017; & cujus coronationi haud interfuit Willelmus, qui tunc in Romano itinere versabatur; uti nos docet ejus Instrumentum, quo mediam partem de censu piscium, qui circa insulam Rado (de Ré) capiuntur, Cluniac. Monasterio donat, consentientibus filiis suis Willelmo & Odone: *Datum VI Non. in civitate Papie, Willelmo Duce revertente de Roma, anno Incarn. MXVII, regnante Rotberto Rege.*





## HILDEGARI, FULBERTI (a) DISCIPULI, ET PICTAV. SCHOLASTICI EPISTOLÆ.

### I.

Ad Seniore[m] suum E. (f. Ebalum.)

*Fulb. 113.  
edit. an. 1608.*

*Mittit ei medicinale præscriptum.*

**Q**UEM puræ dilectionis affectu colit seniore[m] suum E. H. plurimum salutis. A  
\* Medici-  
nam \* Potionem iera, quam dominus Præsul tibi mittit, sumes cum aqua calida ante crepusculum diei. Nocte qua debes eam accipere, non cœnabis; & ipsa nocte positam potionem in vasculo, in quo distemperanda est, asperges salis gemma; vel si hæc non adest, delicato sale ad pensum unius \* scripuli.  
\* Edit. scir-  
puli Accepta potione, sedeas ante focum absque ullo tumultu, caveas tibi penitus à frigore; & si paulum \* cubueris, non nocebit; nolo tamen ut dormias.  
\* Ms. cubis Cum primum senties moveri tibi ventrem, deambula pederentim, & sic ad secessum vade. Si propter solutionem tandem ceperit te sitis, nequaquam bibes, nisi paululum aceti cum aqua calida mixti, propter stomachum diluendum seu relevandum. Quod etiam non urgente siti facere poteris, solutione propemodum \* vocante. Prandere differes, quousque senties catarticum nihil B  
\* Edit. va-  
cante amplius operari velle. Cum sederis ad mensam, vide ne quid nimis. Neque manduces aliquid stipticum, vel plus æquo salsum. Plura de observationis modo notarem, nisi pauca sufficerent sapienti. Hoc tamen scribere me jubet nescia simulare charitas, ut talem potionis hujus sentias effectum, quatenus semper incolumis perseveres. Vale.

### II.

Ad Fulbertum Carnotensem Episcopum.

*Fulb. 12. edit.  
an. 1608.*

*Se se accusans de vitio iræ, veniam petit, emendationem promittit & sperat, &c.*

**D**OMINO servus, magno Præsuli F. H. suorum minimus, quod potis erit, C  
\* Ms. pro-  
priis strenuum fidelitatis obsequium... Nimis (b) sum ad irascendum \* pronus... Iamta vi bonitatis [ tuæ ] animatus supplico, ut, cum mihi pro meis offensis miserescas, tum etiam eis renunciatum ire conanti veniamque postulanti parcens, amoris sinum amplius relaxes. Unde absit ut te remoretur illa cogitatio, me scilicet iræ vitio perennem fecisse deditionem; quandoquidem multis adstantibus, necnon etiam in præsentia tui, cui plus omnibus cultum reverentiæ

(a) Sic se dicebat ipse Hildegarius, ut patet ex Epistola in edit. anni 1608 præcedenti, qua petit à Sigefrido amico *promissum caballum*, seu *equum ambulatorium*, ut vocatur in Epistola 111, ibidem. Inscriptio autem laudatæ Epistolæ 112 talis est: *Hildegarius, domini Fulberti discipulus, Sigefrido Richardi Comitis Capellano adhuc salutem*. Ex discipulis verò Fulberti recensentur ab Adelmanno in Rythmo alphabetico, Hildierus, Sigo Carnutensis, Lambertus Parisiacus, Engelbertus Genabensis, Rainaldus Turonicus, Gerard-Gilbertus, Walterus Burgundio, Raginbaldus Agrippinas, Watho Legiensis, Odulfus & Alestanus, Warinus Met-

tensis, & Adelmannus Nemetensis Auctor prædicti Rythmi, in sequenti nostro Volumine edendi.

(b) Hoc vitium à se refundi in Fulbertum non animadvertit Rivetus noster, dum manifesto errore tribuit Præsuli laudato hanc Epistolam, quæ est Hildegarii: quod erat notandum. Hildegarius autem, quem Fulbertus, ut jam supra observavimus, Pictavos ad Thesaurariam S. Hilarii administrandam & ad litteras docendas misit, Mabillonio alius non videtur quam Hildierus, qui ab Adelmanno in Rythmo *ceterorum discipulorum princeps, atque communiceps Præsuli fuisse dicitur, eumque vultu, voce, moribus retulisse*.

**A** debeo, aliquoties irasci non omittam. Certè quantò crebriùs hujusmodi vitium manifestatur, & majore hominum frequentia redarguitur, tantò celerius hinc evasurum, qui verè captivus ejus effici noluerit, auctore Abbatis Serapionis Collatione crediderim. Quare cùm alios mihi succensere cupiam, te potissimum, ut id sedulò agas, oro. Te enim super cunctos mortales, quod simplicitas adulationis ignara fatetur, animæ meæ visceribus diligendum mandavi. Sum namque, divina procurante gratia, disciplinæ tuæ (a) vernaculus à puero; nec ulli unquam tantæ conscientie secreta, nam aliis quædam, tibi omnia, detexi. Quæso ergo te, profusus lacrymis faciem mentis, ne mei cura posthabita, necessariam castigationis vel admonitionis eleemosynam mihi subtrahas. Nam si hoc, avertat autem divina pietas, egeris; numquam \* tanta mole frangar incommodi, quàm cùm me videro sic à te neglectum iri. Rogatus opusculum meum corrigere. Vale, summa spes consilii mei post Deum. Amen. \* Ms. ita

## III.

Ad Guillelmum Pictavorum Comitem & Aquitanie Ducem. Fulbert. 114: edit. An. 1608.

*Stet promissis, rogat eum obtestaturque.*

**H**ILDEGARIUS, G. verba transformare in adūs. Tuæ mihi, Domine, charitativæ promissionis nuntium hætenus sustinens, laboravi nimium. Sollicitus namque quid tuæ Celsitudini, meæ parvitati placuisset designare, percunctabar, unde sese reciperent, viatores quosque, pendens ab urbis vallo huc respiciente. Nemine verò dante responsum, tui de parte, mæstus redibam domum jam facta nocte. Sed quia in humanis perfectum nil exstat ex toto, humano parcimus ingenio. Peto tamen tali ne proruas in verba excusationis, quin quod pollicitus es, adimplere studeas sine fuco dilationis. Igitur ut certiore te reddas, mando & deprecor quatenus innuere digneris, quid me agere jubeas. Nolo, mi Domine, hæsitare in calamo, bonum opus habens in animo; quoniam in perfectione erit ex Dei auxilio. Vale.

## IV.

**D** Ad Fulbertum Carnotensem.

Chesn. LVI. Al. 120. Ms. 119.

*Cur eum non reviserit ante vindemias, &c.*

**D**OMINO suo carissimo Fulberto Præfule, (b) H. omnium expetendorum summam. Quòd ante vindemias non reviso vos, Pater dilectissime, fratris B. morbus detinet, cùm oportuna fuerit, annuente Deo, libentissimè id acturum. Scripto vestro interim quæso mihi innotescere, quomodo vos agatis, & qualiter condiscipuli mei se gerant in scholis, & an melius solito celebrent Canonicas horas. Mirto vobis unum ex duobus libellis, quos amicus noster Comes G. rogavit transcribi. Immissum (c) cuidam libro in arca mea celabat eum obliquo, putante me, illum vobis esse \* delatum. Si vos vel vestros in quærendo laborare feci, mea culpa. Salutate, precor, vice mea domum meum (d) Sigonem & Hilduinum; priorem animum meum, & alterum animæ meæ dimidium. Ceteri vestri omnes salvi sunt in Christo, summa omnium salute vos protegente. Amen. \* Ms. dimissum

(a) Hinc Carnutensis fuisse videtur Hildegarius.

(b) Hildegarius, ut conjectamus, Præfectus scholæ S. Hilarii Pictaviensis. Huic conjecturæ favent hæc verba: *Amicus noster Comes G.* quæ interpretatur de Guillelmo Comite Pictaveni & Aquitanie Duce, cui notissimum fuisse Hildegarium constat ex Fulberti litteris. Favent & illa: *Ceteri vestri omnes salvi sunt*, id est, ceteri collegæ mei Canonici S. Hilarii, nisi nos fallimus, quos ait esse Fulberti; quòd ipse iis præfectus esset, ut pote eorum Thesaurarius: quæ dignitas prima erat Ecclesiæ S. Hilarii post Abbatialem, quam sibi reti-

nebat Dux Aquitanie.

(c) In editis, *cuidam hunc librum in arca mea celabat obliquo.*

(d) Hic est Sigo Levita, qui in Necrologio Carnot. dicitur *sapientia clarus, vitæque venerandus, Cantor hujus sanctæ matris Ecclesiæ nominatissimus, ammirandi Præfule Fulberti, dum terris exularet, fidus à secretis: postea, ut datur cerni, tumulator liberalis*; quippe qui celebrandis ejus exsequiis, ornandoque tumulo opes & operam contulerit: quæ omnia penitus quadrant iis, quæ de Sigone canit Adelmannus, ubi singularis organali in musica fuisse dicitur.



Fulb. 129.  
edit. an. 1608.

## Ad Fulbertum Carnot. Episcopum.

*Ne dimittat Thesaurariam Ecclesiæ S. Hilarii. Rogat ut alium à se vicariam subroget vel addat socium. Aegrè fert suam ab ipso & ab Ecclesia Carnutenfī separationem.*

**D**OMINO suo F. Episcopo, H. servulus ejus, gaudium perpetuæ salutis. In literis (a) amici tui G. Comitis multam deprehendere potes erga te benignitatem, familiaritatem, amicitiam, sustinentiam, quæ non opus est mihi exponere, tibi optimè scienti. Vita tua ac illius comite, non amittes <sup>B</sup> susceptum honorem, si tenere volueris. Suadeo ergo ne facias vel scribas ei repudium, si intelligis fore tibi utile, & Ecclesiæ tuæ restorationi; & si est tibi animus, & facultas ad ipsum veniendi, ut rogat, & mihi vicarium subrogandi (b) vel socium addendi. Nullatenus enim ferre possum, nisi jussione tua coactus, vel absentari penitus me, \* vel abesse diutius obsequiis almæ Dei Genitricis & tuis; desiderans ut cervus ad fontes aquarum, tuis plenius instrui documentis, omni auro & argento, ipsa etiam vita mihi carioribus. Volo interim mandes mihi, bone Pater, quid mercedis erit labori meo, tantulo scilicet, utrum jubeas ad præsens non obturari os bovis triturantis: an velut Isaac Jacob filium suum benedicens, caligantibus oculis prophetans, in præ- <sup>C</sup> sentique filium non videns, multa mihi bona in posterum provideas. FERIA secunda post octavas Pentecostes proficiscar ad te, si potero, resciturus utrum venias ad Comitem in natali sancti Johannis. Vale.

\*Deest in Ms.

## VI.

Fulb. 121.  
edit. an. 1608.

## Ad E. Scholasticum Carnotensem.

*Ut litteris significet is, quo in statu res suæ sint.*

**F**RATRI E. Hildegarius omne bonum. Volo scribas mihi; charissime, quàm bene tibi procedat Scholasticum (c) officium, à domino meo Præ- <sup>D</sup> fule rogatu meo nuper tibi commissum; quantum ejus gratiam inieris; qui te demulceant, qui mordeant; quàm incolumis tute consistas. Prosperitas tua salus mihi est, adversitas ægrotudo. Valeas semper in Christo.

## VII.

Chefn. LVII.  
Al. 123. Ms.  
122.

## Ad Fulbertum Carnotensem.

*Guillelmus Aquitaniæ Dux Italiam petit, acturus cum Italis de filio suo Rege constituendo, &c.*

Circa an.  
1024.

**Q**UEM jugiter in præcordiis animæ suæ fovet, domino & Patri suo Ful- <sup>E</sup> berto, (d) H. perpetuò vigere. Dux noster Guillelmus, vobis amicissimus, profecturus est in Italiam die Jovis proximè venturo, sciscitari de causa filii sui, si cum honore & incolumitate sua fieri queat. Itali enim elegerunt eum sibi ad Regem, facientes ei sacramentum, & Italiæ Regnum concedendi, &

(a) In Ms. Cod. amici tui & Comitis.

(b) Hæc, vel socium addendi, desunt in Ms. Cod.

(c) Fulberti plures discipuli eodem munere functi sunt in variis Galliæ partibus: qua de re testis est in primis Adelmanus, de magistro suo ita canens:

*Florere, te fovente, Galliarum studia:*

*Tu divina, tu humana excolebas studia,*

*Numquam passus obscurari virtutem desidia.*

*Gurgis altius in minores solvitur ut alveos,*

*Utque magnus ex se multos fundit ignis radios;*

*Sic insignes propagasti per diversa plurimos.*

(d) Sic in Ms. nostro Cod. unde suspicio est, in aliis litteras ex à quodam Amanuensi perperam ad-

ditas fuisse litteræ H, quæ primum sola fuerit, quæque designarit Hildegarium Magistrum scholæ S. Hilarii Pictav. Fulberto nostro perfamiliarum, & rerum ejus curatorem Pictavii, ut constat ex Epistolis variis. Eccui magis quàm Hildegario, Fulbertum alloquenti, conveniunt hæc verba: *Si veneritis Pictavium, vidualia vobis, Deo largiente, non deerunt?* An non indicant Fulberti bonorum administratorem? Et certè nihil est, nisi fortè Romanum iter, in hac Epistola, quod non facillè queat eidem accommodari. Quanquam suspicatur D. de Fonce-magne scriptam fuisse præsentem Epistolam ab Herberto, cujus Hildegarius infra in Epistola x meminit.

Romanum

**A** Romanum Imperium acquirendi per rectam fidem, quantum possunt. Hæc de causa præcellurus est prudens pater filium, quem supra dixi, cum ipsis de- liberaturus. Nunc ergo prudentiæ vestræ est decernere, utrum ad nos, illo absente, veniatis juxta conditum. Si veneritis, victualia vobis, Deo largiente, non deerunt: unde quodlibet vobis placuerit, literis mihi rogo significari. Interim & semper cum omnibus vestris bene valeatis, sanctissime Pater, vitæ nobis dulcedo pariter & gloria. Si transieritis Bituricas, cum Odone de Dolis amicè loquimini: inveni eum in Romano itinere prudentem virum; & spero vobis olsequentiissimum fore, si quid obsequii vultis ab eo. Est etiam Comiti nostro (a) G. satelles fidelissimus & familiarissimus. Fulco Comes apellatus à Comite Guillelmo, ne vobis tecum inter vias moliat, respondit in vera fide, sicut nobis visum est, nullam se moliturum; velle etiam sibi præman- dari vestrum adventum, ut conducat vos per sua. Prosperum iter faciat vobis Deus salutarium nostrorum.

## VIII.

## Ad eundem Fulbertum Carnotensem.

Fulb 127;  
edit. an. 1608.

*Hujus jussu Pictavii detentus, ægrè fert se ab ejusdem clientela tamdiu abesse,  
& à B. Mariæ Carnut. servitio quasi emancipari, &c.*

**C** DOMINO suo Fulberto, H. fidelis ejus, ad votum omnia contingere. Post an. 1024.  
Priorem tuæ poenitentiae causam, super honore B. Hilarii suscepto, junam esse novi, Pater. (b) Obsequens igitur mandatis tuis, cum sim tuorum minimus, \* vixque necessarij nomine dignus, illud duntaxat competenter dixe- rim, quod tua præsentia carere multum mihi sit incommodum, ut \* pote rudi, quotidie tuis eruditionibus egenti, necnon ab obsequio almæ Dei Parentis jam diu vacanti: ferre tamen hoc, & tuas licet graves ad nos veniendi protela- tiones, quia sic jubes, utcumque satagerem; dum aliquatenus certus essem Ecclesiam S. Hilarii, à te in proximo frequentandam, aliquatenus exaltari. (c) Tanta esset mihi exinde proventus coram Deo & hominibus gratia; cujus spe vehementer captus mirum in modum clientelæ tuæ tamdiu me absentare, & à supradictæ Dominæ servitio quasi emancipari pertulerim: tanti esset mihi præterea quamdam famæ tuæ minorationem abigi, quam ingruentem video, nisi quod tu ipse loco suscepto præfueris. Sed cum te plus biennio detinuerit hinc sollicitudo pastoralis, hinc Principum discordia, nec scio quando, nisi illis obeuntibus, componenda, orturis forsitan alijs pluribus causis, te itidem remoraturis, vix ausim sperare, te vel semel Pictavorum fines revisere, & pro ut \* geris animo, illi egregio Confessori Christi deservire. Sperabo tamen etiam adhuc, sicut promittis, vice tua quod potero serviens, interim lætum rei exi- tum mihi tibi que annuere, Deum assiduis vocibus & anhelis precibus orans. Dic quæso, Pater, quis unquam tyro sine duce militavit? Quis alto mari sine remige credere se voluit? Guillelmus Comes (d) amicus tuus & Canonici nostri te resalutant adhuc fideliter. Jordanus etiam Lemovicensis Episcopus, cui olim suffragium præstitisti apud Archiepiscopum Bituricensem, plurima te salute impertiens rogat suppliciter, ut mittas ei Vitam S. Leonardi, in Epis- copatu suo quiescentis, (e) ut aiunt: sic ubi reperire poteris, pulchrè dicas hoc tibi foeneratum esse. Ex mea quoque parte non vos poeniteat, te dico dominum meum, charissimum tuum quoque (f) Sigonem, probis moribus &

(a) Guillelmo, quem supra Ducem appellavit: Guillelmus enim modò Dux Aquitanæ, modò Pictavensis Comes appellabatur, ut jam obser- vatum est.

(b) In Mf. Cod. *Sequentem igitur gratiæ tuæ po- tius quam jussu reputans, cum sim, &c.*

(c) In edit. *Tanti mihi aliquatenus proventus... mirum in modum tamen à clientela tua tamdiu abesse... emancipari antea pertulerim. Cum ergo te plus bien- nio detinuerit hæc sollicitudo, &c.*

(d) Sic & supra non semel de Willelmo Prin- cipe scribit Hildegarius: ex quo intelligimus, sum- mo in loco apud Willelmum fuisse Fulbertum, simplicissimosque fuisse hujus ætatis mores, à qui- bus nostri non parum mutati.

(e) Erat igitur incerta traditio.

Tome X.

(f) Sigo, ut notavimus supra, Fulberti tumu- lum orasse legitur in Necrol. Carnot. Numquid Sigonis essent, inquit novæ Galliæ Christi. Auc- tores, carmina, quæ olim super tumulum Fulberti legebantur hæc:

*Terrenum Mariæ templum, Fulbert, parasti...  
Hujus tu primus Natalia festa per orbem  
Vulgasti, laudis cantica sacra canens.  
Hæc depascens vultum compascuis ignem,  
Lacte suo sanans perdita membra tibi, &c.*

Vix crediderimus horum versuum Auctorem Ful- bertum fuisse æqualem; maxime cum non nisi poste- riores, scilicet Albericus & Willelmus Malmesbu- riensis, Scriptores narraverint, sanctum Præsulem lacte B. Mariæ passum fuisse.

Q q q



artibus magnum, centenas milenas excipere salutes. Ne te, quæso, scripti A mei tædeat ineptiarum. Quædam legatis dicere jussi, quæ audire poteris, cum volueris. Valete, charissime Pater.

## IX.

Ches. LXII.  
Al. 130. Ms.  
129.

Ad Reginaldum seu Rainaldum S. Hilarii Pictav.  
Decanum.

*Gratias refert pro cura Ecclesiæ S. Hilarii impensa; tum scribit Duci dicendum esse, ut eidem Ecclesiæ, loco Fulberti, præficiat rectorem, qui præsens sit ad præstandum ei debitum obsequium.*

**D**OMNO (a) R. venerando atque amabili Decano sancti Hilarii, (b) H. B  
æternam salutem. Multæ vobis gratiæ referantur ex parte Dei & domini mei Episcopi [ Fulberti ] & mea. \* Sicut dicitis, rem sancti Hilarii bene custodistis, hinc profectò vos ejus fidelem, & amicum nostrum, quorum vicem exsequi studueritis, certissimè probatis. Quia verò nobis in præsentem vos adire non licet, de quibus nos interrogastis, significare curavimus, ut triginta quinque libras, & alias quas vobis dimisi, in opus sancti Hilarii per consilium boni Ducis Guillelmi expendatis, nullam mihi partem reservantes. Non enim possum me intromittere amplius de officio sancti Hilarii; cum etiam via sit mihi dominoque meo Episcopo difficilis, propter seculi malitiam quam nostis; & ita sanctæ Mariæ servitio tenear astrictus, ut ab hoc sine damno vel culpa C dimoveri nequeam. Sed & ipsius Dei Genitricis eminentiam apud sanctum Hilarium, si qua ex me est, hujus rei deprecari posse reor offensam; nec enim D  
\* illius \* illum honorem cuilibet inferiorum postposuerim, sed clientelæ Matris Domini, quæ etiam Archangelorum omnium dignitati prælata est, jure, ut puto, ejus alumnus quantuluscumque me (c) reddiderim. Dicitis ergo illi prudentissimo Duci ex parte domini mei Episcopi, ut tali rectori committat locum sancti Hilarii, quem nec difficultas itineris, nec imperitia Ecclesiastici ordinis ab ejus obsequio detineat. Et hæc sunt rationes, de quibus \* Ragenaldus Vice- dominus ad seniore meum Episcopum loquutus est, & unde talem vobis finem mandamus. Nunc vestram charitatem, quæ mihi semper fuit \* præsentissima, rogo dilectissime, ut omnes Clericos domini nostri dulcissimi ac beatissimi Patris Hilarii, à parvo usque ad majorem, ex meo nomine salutetis, & omnibus orationum fidelia dicatis. Ipsi etiam Comiti centenas millenas salutes ex mea parte conferatis, quem præ omnibus laicis diligo, memoriam ejus in orationibus meis ad Deum semper faciens: qualescumque ei pro amore & beneficiis quæ mihi exhibuit, indefinenter gratias agens. Similiter autem & domnum meum Isembertum [ Pictav. ] Episcopum \* salutate, obsecro: cujus in me benignitatis ac hilaritatis quanta fuerit gratia, nullatenus dicere me sinit probitatis ejus immensa magnitudo. Sed & filium Comitis, & dominam Comitissam, necnon alios, quorum benevolentia, etsi immeritus gaudebam, eodem salutis munere cunctos impertiri ne pigeat. Ad summam vos ipsum bene valere optans, finem orationis facio.

(a) Rainaldo, ut opinamur, qui jam S. Hilarii Decanus erat anno 990, ut constat ex Charta laudata Tom. 2 novæ Galliæ Christi. col. 1228.

(b) Dubium non est, quin hic designetur Hildegarius Fulberti familiaris, de quo non semel jam diximus.

(c) Mariæ igitur servus addictissimus fuit Hildegarius. Sic & ipse magister Fulbertus, qui B. Virginis unus ex primis Nativitatem celebravit, & laudes peculiari libro edidit, à qua remuneratum fuisse tradunt. Dum enim morbo fuisset correptus, sacra per visum ei apparens Virgo ubera aperuit sugenda, si Alberico credatur, ad an. 1022 sic scribenti: *Florebat Fulbertus Episc. sanctitate & philosophia nominatissimus, qui fundamenta S. Ecclesiæ Dei Genitricis jecit, & eadem perfecit miro lapideo tabulatu, qui etiam ab eadem Dei Gen. in infirmitate*

*sua visitatus esse dicitur, & de ejus lacte sanctissimo recreatus. Hic enim multo amore & felicissimo in honorem B. M. V. Dei Genitricis exarsit, &c. Idem docet Willhelmus Malmesb. lib. 3 loquens de Berengario Heresiarcha Fulberti olim in schola Carnot. discipulo: Berengarius planè, quamvis ipse sententiam correxerit, omnes quos ex totis terris depravaverat, convertere nequivit. Quod Episcopum Carnot. Fulbertum, quem Domini Mater olim agrotum lacte mamillarum suarum visa fuit sanare, prædixisse aiunt. Nam cum in extremis positum multi visitarent, & adium capacitas vix confluentibus sufficeret, ille inter oppositas catervas oculo minatus Berengarium, nisu quo valuit expellendum consuit, protestatus immanem draconem prope eum consistere, multosque ad eum sequendum blandiente manu & illic anhelitu corrumpere.*



A

X.

Ad eundem Rainaldum Decanum, seu ad dilectum  
domnum A.

Fulb. 134  
edi. an. 1608

*Mittit ei Scripta & consilia.*

**I**N Christo sibi dilecto semperque diligendo domno \* R, H. servus ejus fidelis, <sup>\* Ms. A. Post an. 1029.</sup>  
quæ retro sunt oblivisci, & jûgiter in anteriora tendere. Causa charitatis pollicitus sum conversari me cum Herberto nepote tuo, usquequo fruges novæ colligantur, amicè illum habiturus interim quasi præsentia tuæ vicarium. Scripta, quæ tibi mitti poscis, partim mittimus, partim minimè, quia non sunt missu facilia: quæ verò mittuntur, & difficilia sunt cognitu & pernecessaria, de Sacramento videlicet corporis & sanguinis Domini; quæ si non fideliter ac dignè percipimus, vivere non habemus. De cogitationibus autem, quæ se nolentibus nolis ingerunt, ita sentiebat charissimus Pater noster Fulbertus, nil eas nocere, si tandem menti minimè placuerint... Opitulante Christi gratia, sine qua nihil valemus vel sumus, &c.

C



## VARIORUM EPISTOLÆ.

I.

Monachorum Montis-majoris ad Gregorium V.

An. Bede  
T. 4. p. 112

**D** *Obtinendæ dispensationis causa pro Riculfo Forojulienfi Episcopo;  
electo Abbate.*

**D**OMINO & meritis venerabili domno Gregorio Papæ, omnis Congregatio <sup>An. 927.</sup>  
Montis-majoris fideles orationes in Christo... Patre nostro debitum carnis solvente, nos omnes congregati in unum, unà cum Episcopo Riculfo, qui fuit nepus prædictæ Deo devotæ [Thezindæ], nosterque nutritus, conquirentes cum eo, quem Abbatem eligeremus. Dum enim hoc semel vel bis terque dies in hoc opere versaretur, una nobis voluntas exstitit ipsum Episcopum expetere, eligereque Patrem: quod per se ipse agere non posse confessus est, quousque ex vestra parte auctoritas veniret, si, Episcopus cum foret, & Episcopatum & Cœnobium regeret. Interea [nos] mittentes Romam usque, minimè... Prorupit interim quidam Monachus ex Monasterio S. Ægidii, & à negotio sæculari vel à Principibus sæculi ultrò se [ingerens, ausus est se] facere Abbatem. Nos quoque à Principibus interpellati... Tam per [postulationem] quàm per pecuniam, in tantum animos Principum [devinxerunt], ut parvi pendentes quæ dicebantur, invitis ovibus lupum, non pastorem, nobis imponi, militum cuneis [stipati] non timuerint. Denique omni adjutorio seu solatio destitutis, huc illucque dispersis, minando tuetur, nisi iniquam ejus electionem firmaverimus, Monasterium, quo nutriti vel conversi fuimus, omnem aditum denegandum. Nos verò, &c. (a)

(a) Apud Pontificem efficaces fuere supplicum preces. Anno 998, mense Apr. Indict. xi accessit Privilegium Gregorii, quo Monasterii possessiones confirmantur, simulque electio Abbatis, necnon donatio castri & Ecclesiarum Beduini diocesis

Carpentorat. ab Exmidone, patre Beraldi, Ferraldi & Lotgerii, facta. Riculfi obitus contigit ante annum 1000, quo Archinricus Abbas Montis-majori jam præfectus erat.

\*\*

Ann. Ben.  
T. 4. p. 155.

Amblardi Abbatis Sollemniacensis ad Herveum  
Thesaurarium S. Martini Turon.

*Ad eum mittit librum de Vita S. Eligii Episcopi, rogatque ut Roberto  
Regi ostendat.*

Circa an.  
1001. Rivet.  
1000.

**P**RÆCELLENTISSIMO, Deoque amabili, ac bonorum operum insigniter  
adornato domino meo (a) Arveo, humillimus omnium Amblardus Abba,  
cunctaque Congregatio mihi subiecta Sollemniacensis Monasterii, perpetuam in  
Christo salutem. Mentio sacra vestri sic nostro semper adhæret pectori, ut B  
nulla perturbatione sæculi nequaquam possit elabi. Quamvis enim inter tur-  
bines sæculi simus positi, tamen in orationibus nostris, Deo largiente, in  
quantum possumus, memores sumus vestri. Novimus enim, ab ipsis pænè  
cunabilis vos nihil aliud amasse, præter Deo vivere. Vestri autem sub ditio-  
nem positus agnovi, diligentius vos quotidie miris augeri virtutibus: pro quo  
petimus, ut memores sitis nostri in orationibus vestris. Vitam beatissimi Eligii  
Confessoris atque Episcopi, quam dudum à nobis poposcitis, expressimus ut  
potuimus, ac, Deo volente, vestræ præsentiae destinavimus. Precamur itaque  
vos, reverentissime pater, ut cum avidè eam sumpseritis, ac bene eam me-  
moriam commendatam habueritis, etiam Rotberto Regi ostendatis; ut ex ea  
cognoscat, quanta familiaritate ac benignitate circa locum nostrum sollicitu- C  
dinem habere debeat. Cum enim ego apud vos habitarem, ac cum illo fre-  
quenter locutus fuisset, ipse mihi rogavit, ut ego ei eam habere facerem.

## III.

Chestn. Tom.  
4. pag. 145.

Leonis IX Papæ ad Henricum Regem Francorum; seu ex  
Decreto Ivonis Episcopi Carnotensis, parte 9, cap. 8.

*Roberti Regis & Bertæ Reginae excommunicatorum satisfactio & pœnitentia;  
seu Bertæ Reginae (b) repudium.*

Circa an.  
1001. Al. cir-  
ca an. 998.

**L**Eo IX Henrico Regi Francorum. Pater tuus Robertus, laude & consultu  
Episcoporum Regni tui, Bertam matrem Odonis Comitis sibi duxit ux-  
orem. Ob quam rem, quoniam sibi erat carnis affinitate conjuncta, ab ante-  
cessore nostro, cum Episcopis qui Placito interfuerunt, excommunicati, post  
ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta pœnitentia redie-  
runt ad propria.

## IV.

Chestn. Tom.  
4. pag. 145.

Ex Epistola Petri Damiani S. R. E. Cardinalis, quæ est xv  
Libri II ad Desiderium Cassinensis Monasterii Abbatem.

*Monstrosus partus & repudium Bertæ Reginae, unà cum Roberto Rege E  
marito excommunicatae.*

Circa an.  
1001. Al. cir-  
ca an. 998.

**R**OBERTUS Gallorum Rex, avus istius Philippi, qui in paterni juris  
sceptra successit, propinquam sibi copulavit uxorem, ex qua suscepit  
filium, anserinum (c) per omnia collum & caput habentem. Quos etiam,

(a) Juniori scilicet Herveo. Antiquior enim fuit  
Herveus alter, ejusdem Basilicæ Thesaurarius anno  
DCCCCLXVI.

(b) Vaissetus noster connubium Roberti & Bertæ  
refert ad annum 998: Pagius autem contendit  
Bertam à Roberto Rege non fuisse dimissam ante  
finem Septembris anni 1001. Certè ad annum us-  
que 1000 Robertum Bertæ conjugii adhæsisse in-  
telligitur ex Vita Burchardi Comitis, &c.

(c) Parvam nullamve fidem huic narrationi  
habendam esse jam monuimus supra. Hujus enim

monstruosi partus meminit quidem Auctor fragmenti  
Historiæ Francicæ quod post Pithæum & Ches-  
nium dedimus supra; sed de eo ne verbum qui-  
dem exstat apud Helgaudum, Aimoinumve, aut  
alios Scriptores Roberto contemporaneos. Helgaudus,  
qui hujus piissimi Regis Vitam scripsit, aliam affert  
Bertæ repudii rationem; intrepidas scilicet, tum  
privatas tum publicas reprehensiones Abbonis Flo-  
riacensis: quod mirum est ab Aimoino in Abbonis  
Vita fuisse prætermisum.

A virum scilicet & uxorem, omnes ferè Galliarum Episcopi communi simul excommunicavere sententiâ. Cujus Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus universi societate recederent, nec præter duos sibi servulos ad necessarij victûs obsequium remanerent. Qui tamen & ipsi omnia vasa, in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant. His tandem Rex coactus angustiis, ad sanum consilium rediens, divortit incestum, iniitque legale connubium.

V.

B Bernardi Scholastici, Andecavinæ scholæ magistri, ad dominum Fulbertum Carnotensem Episcopum.

App. T. 4.  
Ann. Ben.  
pag. 703.

*Ad (a) Librum de miraculis sanctæ Fidis.*

**S**ANCTISSIMO atque hominum doctissimo Fulberto Carnotens Episcopo, Bernardus Scholasticorum minimus, sanctissimæ beatitudinis donum. Cum dudum Carnoti vestra sincera conversatione fruerer, accidebat crebrius, ut vel scribendi causa vel orandi, S. Fidis Martyris, quæ extra muros ejusdem urbis sita est, Ecclesiolam adirem. Qua de re memini nos aliquando inter confabulationis colloquia incidisse in mentionem S. Fidis, miraculorumque ejus, quæ in loco Conchatensis Cœnobii, ubi sacrosanctum corpus illius veneranter excolitur, omnipotentia Christi fiunt assidue: quæ, quia partim vulgarium fama celebrari videbantur, partim quia inaudita habebantur, haud aliter quàm inanis fabulæ commenta à fide rejiciebantur. Et tum cum quod verum erat per voluntatem Dei filere non poterat, verique opinio pænè per universam Europam jam discurreret; paulatim subiit mihi in corde tacita & oblivionis impatiens cogitatio, uti ipsum S. Martyris habitaculum eodem discendi studio adirem. Postremo adeo res rediit huc, ut voti inde facti tempus diemque, ne daretur oblivioni, in manuali codicello notaverim. Interea causa existit, qua ad urbem Andegavensem, ab ipsius urbis Episcopo exoratus, transmigrarem, ubi ferè per triennium per inanes nugas, ut verum confitear, tempus studii conterens, excessi tamen, voti quippe bonam opportunitatem expectabam; qua succedentibus multiplicis curæ occupationibus, adeo me falsa expectatione reddidit delusum, ut velut piscis intra linea claustra captus, quò magis expediri conabar, eò gravioribus malis implicarer. Tandem verò ne sub spem adversitatis, desidiæ meæ viderer consulere; cum etiam occultos & pænè inextricabiles diabolica fraude mihi præsentirem parari laqueos, prorsusque arte inimica à cœptis cogitantem de bonis absterreri; postpositis repente rebus, ad desideratum gloriosæ Martyris mausoleum, Deo ducente, perveni. Hic ergo de virtutibus S. Fidis postquam sollicitè cœpi inquirere, tanta à diversis relatoribus miraculorum affluentia abundavit, ut nisi audiendi ardens esset animus, nimio tædio afficerent cerebrum. Verum quia ipsum hominem, cujus oculi violenta ultione radicitus abstracti fuerant, & postmodum salva naturæ integritate reformati, ipse videre merui, & nunc etiam ibi hîc homine dictante video, eodemque prodente, universa attestante provincia, novi; primum id tamquam miraculorum fundamentum, cæterorumque lectioni inferendum puto; non solum sensum è sensu, sed etiam verbum è verbo, ut ab ejus ore audio, brevitatis alienus longam satis lineam

An. 1010:  
Ricet. 1026.

(a) Ad bodias & tantam ferri massam, quæ videbantur in Monasterio Conchenfi, seu Conchacenfi, & de quibus in laudato libro fit mentio, revocari etiam potest parricidii pœnitentia. Vigebat enim ad hoc sæculum illud pœnitentiæ genus parricidis impositum, ut reis scilicet brachia & corpus loris ferreis constringerentur, sicque mitterentur ad sacra loca, si quando Sanctorum meritis solverentur. Ejus rei exemplum nobis occurrit anno 1009 in libello de miraculis S. Mansueti Tullenfis Episcopi, de quadam Angligena muliercula, nomine Godelinde, quæ eò venisse dicitur *gestans in lava ferri ligamen ob materni effusionem sanguinis*, quod facinus cum fratre suo Clerico patraverat. Ob hoc crimen Clericus à suo Pontifice pœnitenti-

tiali ferro vincitur exterius, ac toto trunco corporis arctatur strictis circulis. Porro soror, ejusdem facinoris conscia, accepit duos circulos in sinistro brachio ad tantum malum expiandum. Mox ambo pergunt Jerosolymam, fratreque in itinere mortuo, soror S. Mansueti se commendat, ejusque meritis tandem rigor ferri dissolvitur, & morsu scisso ligaminis brachium ex parte eripitur: alter vero circulus non decidit. Tunc illa cum alio fratre suo, nomine Rodulfo, confugit ad S. Odelrici seu Udalrici merita, tum ad S. Deodati limina: sed tandem rediit ad S. Mansuetum, apud quem omninò absolvi meruit. Anno ab Incarn. Dom. MLX. Ejusdem pœnitentiæ exempla vide apud Mabillonium Tom. 4. Ann. Ben. pagg. 243 & 323.

Q q q iij

narrationis exordiens. Post hæc verò pro redeundi festinatione perpauca adjicere miracula, reliquorum verò pulchriora summa brevitate cursimque notata, ea quidem quæ ætate nostra non sunt antiquiora, quorumque testes in promptu, non fabulosam, sed evidentissimam veritatem liquerint, mecum in patriam Deo duce deferendum delibero; quò videlicet diligentiori datus otio, abundantior lecturis faciam lectionem. Hæc ergo, mortalium doctissime, cum acceperis, artis tantum positionem corrige, &c.

## V I.

Perard.  
p. 174.

Herimanni Tullensis Episcopi, ad Odelricum  
Archidiaconum.

B

*Queritur quòd Presbyterum in Ecclesia Algisi-villæ à Monachis (a) institutum nollet recipere, &c.*

An. 1018.

**H**E. gratia Dei Tullensium Episcopus, O. Archidiacono benedictionem. Non mihi videtur laudabile, quando vestra jussio discordat à mea voluntate. Coram me & coram vobis jamdudum diffinita est justa causa domni Arnulfi, quam de Ecclesia Algisi-villæ certa ratione terminavit; & vos post hæc nescio quo zelo ductus, contraire nitimini decretis meis: namque dederam Monachis facultatem Presbyterum ibidem, quem ipsi elegissent, constituere, & qualicumque modo, sive parvo præmio, sive gratis, ibidem sicut vellent adhibere: & vos contrà certatis vigorem nostræ jussionis, immò elemosynam nostræ benevolentiae evacuare. Sequimini quod justum est. Prædecessor meus Bertoldus Episcopus, Monachis Cellæ Bertiniacensis illud altare dedit, & ego illud eis addidi, & addo quod suprà jam dixi; scilicet ut in eorum arbitrio, sive parvo præmio, sive gratis pendeat constitutio Presbyteri. Quamobrem Decano vestro citius mandate, ut in Ecclesia eadem nullum ulterius prohibeat cantare.

## V I I.

Perard.  
p. 174.

Ejusdem Herimanni, ad Walterium Decanum.

*Pro asserenda donatione Ecclesiæ Algisi-villæ Monachis Cellæ Bertiniacæ-curtis, &c.*

D

An. 1018.

**H**ERIMANNUS Episcopus Walterio Decano. Miror audaciam tuæ frontis & præsumptionem tui cordis. Tu pessimè ausus fuisti non obedire jussioni meæ. Nonne tibi dixi de Ecclesia Algisi-villæ, ut non fuisset tibi curæ quocumque modo Monachi ibi vellent Presbyterum constituere, sive propter garbas xx, sive gratis; tantummodo servitium altaris & servitium meum valuisset explere? Tu enim dixisti, quòd jussionem tui Archidiaconi nunquam præponeres jussioni meæ, & non adtendisti: nunc ergo redde licentiam, ut cantet ibi quem Monachi constituerint, & hos breves porta & defer, Abbati de S. Urbano unum, Stephano de Novo Castello alterum, & in utroque loco perhibe testimonium, quia ego altare dedi Monachis, & do post (b) Bertholdum prædecessorem meum. Si hoc non feceris, divinum Officium interdicto tibi.

(a) Monachis scilicet Cellæ Bertiniacæ-curtis, quæ S. Benigni Monasterio subjecta erat.

(b) Bertholdo Tullensi Episcopo Herimannus, nobili Agrippinensium genere procreatus, litterarumque apprimè studiis eruditus apud S. Gereonem,

in cujus Cænobio à puero educatus fuerat substitutus fuisse videtur anno 1018. In Actis Tullensium Episcoporum dicitur Pontificali unctione sacratus fuisse xiii Kalendas Januarii.





Ejusdem Herimanni, ad B. Abbatem S. Urbani.

Perard.  
p. 174.

*De eodem argumento.*

**H.** *gratia Dei Tullensis Episcopus, domino Abbati B.* Justum & dignum  
judicamus, ut religiosis viris reverentiam exhibeamus, & non facile  
(a) in injuriam eorum, quando delinquant, profiliamus; unde, \* quando in  
vobis laudabile est, adprobamus, quando verò emendandum, ut corrigatis  
ammonentes, obsecramus. Quid ergo sibi vult illa vestra prohibitio, qua  
B vestros homines prohibuistis, ne decimationem solverent in parochia, cui sub-  
jacent, secundum rationem Christianitatis: maximè cum istud faciatis contra  
viros vestri Ordinis & religionis? Prædecessor meus Bertholdus Episcopus,  
altare Algisi-villæ contulit Bertiniacensis Cellæ Fratribus, & nos effecti exse-  
cutores ipsius benevolentiae, idipsum confirmamus, & ipsam obedientiam &  
constitutionem Presbyteri, quemcumque elegerint, superaddimus. Idcirco  
ferre non possumus, ut contra jus à vobis molestentur, aut tortitudinem pa-  
tiantur. Quòd si ampliùs contigerit, illi tales fraudatores decimationum &  
aliarum rerum ab Ecclesia eliminabuntur, & pariter cum domino suo ana-  
themate plebentur.

An. 1018.

\* Al. quod

IX.

C Ejusdem Herimanni, ad Stephanum Novi-castelli dominum.

Perard.  
p. 175.

*Maledictionem comminatur ei, quòd atrium Ecclesiæ invaserat, &  
Monachorum substantiam tollere volebas.*

**H.** *gratia Dei Tullensium Episcopus, Stephano Novi-Castelli domino.* Venit  
ad aures meas clamor, quando nuper sacrum mansum Algisi villæ Ec-  
clesiæ violastis, cujus altare prædecessor meus dominus Bertoldus Episcopus  
contulit Monachis Cellæ Bertiniacensis: namque operarios Monachorum de  
granea ipsorum ejecistis, & eos in ipso atrio flagellastis, & tortitudinem michi  
D fecistis, quando atrium sic invasistis; & Monachis tortitudinem facitis, quando  
substantiam illorum tollere vultis. Nam & ego post prædecessorem meum,  
hoc Monachis addidi, ut secundum voluntates suas, sive Presbyterum sive  
(b) Vicarium constituent ibi. Ideò ad injuriam meam reputatur, quotiens inde  
contrarietatem Monachi patiuntur. Unde si ampliùs contradicitis & ad aures  
meas pervenerit, maledictioni subiacebitis.

An. 1018.

X.

Roberti Francorum Regis, ad Gauzlinum Bituricensem  
Archiepiscopum.

Chefn.  
xxxix. Fulb.  
Al. 95.

E *Quid significet imber sanguinis, qui defluxit in Aquitania.*

**R**OBERTUS *nutu Dei Francorum Rex, Gauzolino Præsuli Bituricensium*  
*salutem.* Volo vos scire animi mei motum qualiter se habet, ut forte  
accidere solet, cum mens humana movetur, si quid mirabile præter solitum

Circa an.  
1022.

(a) Malè de Herimanno, inquit Mabillonius, sensit Willelmus Abbas, quòd Widricum S. Apri Monachum, postmodum Abbatem, baculo percussisset.

(b) Huc ex eodem Perardo revocanda est Charta, tametsi in speciem levis, Gerardi Tull. Episcopi, qui S. Benigni Monasterio decimas Bertinacæ-curtis donavit. Et quia beneficium ipsius capella ad prædictum locum, id est S. Benigni, pertinebat, altare, quod juris erat Episcopi, perpetuò Monachis concessit, ea conditione, ut annuatim pro censu 12 denarios, ob memoriale signum subjectionis debita, aut solvant, aut encasent synodali termino. Dehinc indultis omnibus servitiis, qua synodalis consuetudo

exigit, Presbyterum vicarium, qui curam animarum gereret, subrogari præcepit: quo defuncto vel mutato, sine renovatione doni altaris, quod semel concessit, alter succedat. Actum Tulli in plenaria Synodo III Id. Jun. an ab Incarn. DCCCCXCII, Indiæ. V. In hoc Instrumento prima, ut quidem videtur Mabillonio, occurrit mentio Vicarii perpetui, immò & amovibilis. Beneficium capellæ non aliud est, ut idem existimat, quàm redditus capellæ ex quo congrua portio Sacerdoti curam animarum gerenti præbatur. Hinc donatio Ecclesiæ differebat à donatione altaris, quòd illa redditum, hæc plebanæ Sacerdotis institutionem aut presentationem spectabat.

\* *Chefn. ex-*  
*hausio*

insperatè auditur. Dum ergo die sabbati jam \* exacto federem ad coenam, A  
 allata fuit mihi quædam Epistola (a) à Wilhelmo Comite, de quodam por-  
 tento mirabili auditu; scilicet tribus diebus ante solemnitatem Johannis Bap-  
 tistæ in quibusdam partibus Regni mei, videlicet in partibus Aquitaniæ juxta  
 plagam maritimam, pluisset de cælo talis naturæ sanguinem, ut cum fortuitu  
 cadebat super carnem hominis, aut super vestimentum, aut super petram,  
 non posset auferri lavando; si verò cadebat super lignum, tum bene lavabatur.  
 Si quidem per eandem Epistolam petiit à me idem Guillelmus Comes, ut  
 ego requirerem à mei Regni sapientibus, quid hoc portentum significaret.  
 Ego verò volo & precor, ut perquiratis in quibusdam Historiis, si unquam  
 accidisset hujus simile, & quod factum sequeretur hujus rei portentum; mihi-  
 que hoc eodem legato rescribite quomodo acciderit, & in qua Historia in- B  
 veniri possit. Attamen deprecor, ne differatis ad rescribendum mihi, quia  
 tamdiu legatum hujus portenti tenebo, donec mihi respondeatis. Valete.

## XI.

\* *Chefn. xl.*  
*Fulb. Al. 96.*

Gauflini Bituricensis Archiepiscopi responsio ad  
 Robertum Regem.

*Imber sanguinis in gladium decidens significat civile bellum, &c.*

Circa an.  
 1022.

\* *Chefn. por-*  
*tendit*

\* *Al. quarto*

**D**OMINO Regi Francorum excellentissimo Roberto, humilis Gauzlinus C  
 æterni Regis consortium. Quod placuit vobis interrogare de prodigio  
 quod accidit, hoc nobis ex Historiis apertè patet: quod sanguis super gla-  
 dium, aut civile bellum, aut gentem super gentem exurgere portendit. Va-  
 lerius Rufus in Libro Memorabilium, capitulo quarto de Prodigiiis, hæc refert:  
 Caio Volumnio, Servilio Sulpicio Consulibus, in urbe Roma initia motusque  
 bellorum civilium hoc prodigium \* portendere. Carnis in modum nimbi dissi-  
 patæ partes ceciderunt: quarum majorem numerum præpetes diripuerunt aves;  
 reliquum humi per aliquot dies, neque odore tetro, neque deformi aspectu  
 mutatum, jacuit. In Sicilia scuta duo sanguinem sudasse; etiam metentibus  
 cruentas spicas in corbem cecidisse: (b) per oppida cerneret aquas sanguine  
 mixtas fluxisse. Chronica Eusebii de prodigiis hoc refert: Valentiniano impe- D  
 rante, post solis occasum ab aquilone cælum quasi ignis aut sanguis effectum est.  
 Gentis Hunnorum (c) parte rupta, inruptio in Gallis sequuta est. Item anno  
 Leonis Imperatoris septimo, medio Tolosæ civitatis sanguis erupit de terra,  
 die fluxit, significans dominationem Gotthorum sublatam. Item Historia Lon-  
 gobardorum, Libro \* III. Cap. VI: Tempore Theodeberti Regis Francorum  
 signum sanguineum in cælo apparuit, & quasi hastæ sanguineæ. Eo tempore  
 ipse Theodebertus cum Lothario avunculo suo bellum gerens, ejus exerci-  
 tum vehementer afflixit. Item in eadem Historia: temporibus Justiniani in  
 provincia præcipuè Liguriæ maxima pestilentia exorta est. Subito enim appa-  
 rebant quædam signacula per domos, ostia, vasa, vel vestimenta: quæ si quis  
 voluisset abluere, magis magisque apparebant. Post annum verò expletum, E  
 coeperunt nasci in inguinibus hominum, vel in aliis debilitationibus locis,  
 glandulæ in modum nucis seu castili, quas mox sequebatur febrium intole-  
 rabilis æstus, ita ut in triduo homo extingueretur: sin verò aliquis triduum  
 transegisset, habebat spem vivendi. Erat autem ubique pavor, ubique luctus,  
 ubique lachrymæ. Nam ut vulgi rumor habebat, fugientis cladem vitæ, relin-  
 quebantur domus desertæ habitatoribus, solis catulis domus servantibus. Pe-  
 culia sola remanebant, in pascuis nullo astante pastore. Cerneret pridem villas  
 seu castra repleta agminibus hominum, postera die universis fugientibus cuncta  
 esse in summo silentio. Fugiebant filii, cadavera insepulta parentum relin-  
 quentes. Parentes obliti pietatis in viscera, natos relinquebant æstuentes. Si

(a) In edit. an. 1608, à Wilhelmo Comite missa. Wilhelmi Epistola, de qua hic agitur, alicubi forsan delitescit. Idem dicendum de alia ejusdem ad Azelinum Episcopum Epistola, cujus mentio fit suprâ pag. 468, & in qua de Roberto malè loquebatur. Azelinum autem diximus Episcopum Laudunensem; sed modò discimus ex Ri-

veto hunc fuisse Episcopum Parisiensem, ad quem proinde, si non fallitur Rivetus, scripta fuit Epistola ante annum 1020. Ceterum inde collige, præter has Wilhelmi Epistolas, à nobis suprâ editas, plures alias ab eodem fuisse exaratas.

(b) Apud Chesnium, *Oppido Cerites aquas.*

(c) Ibidem, *parte recepta, recuperatio in Gallos, quem*

**A** quem fortè antiqua pietas perfringebat, ut vellet sepelire proximum, restabat ipse insepultus: & dum obsequebatur, perimebatur: dum funeri obsequium præbebat, ipsius funus sine obsequio manebat. Videres sæculum in antiquum redactum silentium; nulla vox in rure, nullus sibilus, nullæ insidiæ bestiarum in pecudibus, nulla damna in domesticis volucris. Sata transgressa metendi tempus, intacta expectabant messorem. Vineæ amissis foliis, radiantibus uvis, illæsa manebat, hyeme propinquante. Nocturnis seu diurnis horis personabat \* tuba bellantium, audiebatur à pluribus quasi murmur exercitus. Nulla erant vestigia comitantium, nullus cernebatur percussor; & tamen visum oculorum superabant cadavera mortuorum. Pastoralia loca versa fuerant in sepulchram hominum, & habitacula humana facta fuerant confugia bestiarum. Hæc

\* Chet.  
turba

**B** de Historiis pauca prænotavimus. Quod verò cecidit super petram, & ablui non poterat, videtur (a) significare Ecclesiam sanctam; quæ super petram, id est Christum, fundata tribulationem passura sit. Quod verò super carnem hominis & vestimentum ejus cecidit, ablui poterat: non incongruè accipitur per carnem populus, per vestimentum substantia, quæ ad adiutorium hujus vitæ nobis conceditur. Ligno etiam datur intelligi vitale lignum sanctæ Crucis, & baptismum quo sumus regenerati ad vitam. Lignum ad humorem aquæ virescit: & quando Judaicus populus in eremo sitivit, & præ amaritudine aquas bibere non potuit; jubente Domino misit Moyses lignum in aquam, & conversa est amaritudo in dulcedinem, & refocillatus est populus. Arca enim Noe de lignis fabricata, quid significet non ignoratis. In quibus omnibus per lignum

**C** non nisi misericordiam suam Dominus operatus est. Quia igitur de ligno sanguis lavabatur, creditur quod per poenitentiam & eleemosynam, & ceteros fructus misericordiæ, qui intra sinum matris Ecclesiæ exercentur, severitas & indignatio justis iudicis Dei, quæ meritò peccatoribus debetur, & ad misericordiam possit reflecti. Misericors est enim Dominus, adeò ut, sicut Psalmista loquitur, *non solum homines, sed & jumenta salvet*. Omnipotens Deus dilatet imperium vestrum, & dexterâ vos semper protegat, & ad pacem sanctæ Ecclesiæ vitam vobis longævam tribuat, & sua vos benedictione in omnibus exornet.

XII.

**D** Canonici Carnotensium ad (b) Hugonem Archiepisc. Turonensem.

Fulb. 109.  
edit. an.  
1608.

*Solacium quarunt adversus terrarum suarum prædatores, &c.*

**C** LARISSIMO Turonensium Archiepiscopo H, A. Decanus & tota congregatio Canonici S. Mariæ Carnotensium prona atque devota, fidelitatis obsequium atque orationis suffragium. Nuper antequam Romanum (c) iter agere coepisset beatissimus Pater noster, Fulbertus Episcopus, vestro, ut scitis, dulci usus est colloquio: unde reversus, dum quadam die in conventu nostro resideret, de ipso itinere nobiscum agens, conquerentibus nobis, post abscessum ejus multa nos à pluribus adversa passuros, & nominatim à Fulcherio, ejusque nepotulo, suorum quoque manipulis furum, ille constanter & confortatorie, ut solet in talibus, respondit: *Malorum injurias boni æquanimiter ferre debent...* Adjecit præterea se vobis inde fuisse locutum, vos etiam illi & nobis \* pro posse de ipsis malefactoribus adiutorium promississe. Quod si necessitas urgeret, præcepit statim, vestræ paternitatis solacium nos adire: quod nunc facimus, potentissime Pater, variis pulsi tribulationibus. Nam ut alias omittamus, illi anathematizati, quorum supra meminimus, postquam dilectissimus Pater noster viam suam tenuit, terras nostras, quæ sunt in ministerio

Al. 1022.

\* Edit. prædesse

(a) Plus sapienter tum Robertus Rex, tum Gaufridus, tum Fulbertus ipse, ut jam notavimus supra, non sinebant tempora. Nota ibi ne unum quidem de fine mundi verbum fieri. Evanueratne timor hujus; quem à sæculo ix rudes quidam & imperiti homines quasi imminentem prænuntiare ausi fuerant? Hic verò error non longè tunc manebat; sed sæculo x maximos progressus habuerat. Circa annum 960 nempe Bernhardus apud Thuringos

Eremita, vir artium sat. peritus, rem redintegraverat, sibi divinitus revelatam affirmans; imò non defuerant, Abbonē teste, fanatici Concionatores, qui ipsam publicè proclamarent.

(b) Hic sedit ab anno 1003 ad an. 1023.

(c) Fulbertus Romam orationis ergo profectus fuit anno 1022, ut docet Chartularium S. Petri, ubi agitur de Clericis Stephano & Lisoio, qui infæsti prava hæresi ferebantur.

Hervei & Tetoldi, quasi lupi caulas ovium irrumpentes, nobis immerenti-  
bus, prædati sunt... Immo verò ad devastandam quamdam Pastoris ipsius  
potestatem, quæ dicitur (a) Ermenulfi-villa, se converterunt. Proinde roga-  
mus vos, justissime Pater, ut propter amorem Sanctæ Sanctarum Dominæ  
nostræ, cui servimus licet indigni; ipsius quoque dilectissimi vestri, qui in  
vobis plurimum confidit, & nos abiens vestro patrocinio commisit; prædam  
suam & nostram reddere faciatis, cum nepote vestro Gausfredo magnopere  
fatagendo, quatenus ipsi lupi res domni Præfulis & nostras deinceps non di-  
ripiant; vel donec annuente Deo ipse redeat. Valete & nos supplices vestros;  
quidquid de his egeritis, mandando rescire dignamini.

## XIII.

Fulb. 110.  
edit. an.  
1608.

Canonicorum Carnotensium ad Herbertum  
Lexoviensem Episcopum.

*Ut circadarum immunitatem continuet, rogant, &c.*

An. 1022. **V**ENERABILI Lexoviensium Pontifici Herberto, congregatio Canoniorum  
S. Mariæ Carn. plurimum salvere, & orationum suffragia. Jubes, in-  
\* Ed. de clyte Præful, nos dare tibi (b) circadas \* pro Ecclesiis nostris quæ sunt in  
Episcopio tuo. At nos Serenitati tuæ verum quiddam intimare volumus; sci-  
\* Ed. Mariæ licet quòd Episcopi beatæ \* memoriæ, in quorum diocesi possidemus Eccle- G  
sias, huncsemper amoris & reverentiæ cultum exhibuerunt Sanctæ Sanctarum  
Dominæ nostræ, ut à nobis ejus, licet indignis, famulis nequaquam exigerent  
\* Ed. Vide id obsequii, quod requiris. \* Unde, quæso, ne importuni vocemur, dum ro-  
gamus te, benigne Pater, ut honesta sanctorum Patrum sequens vestigia, nos  
hujus pensionis angaria nullatenus obliges; ne in hac parte nobis officiendi  
primus auctor ipse noteris... Præterea non arbitramur notitiæ tuæ amplitu-  
dinem præterisse dominum nostrum Fulbertum Episcopum, cui te valde cha-  
rum esse scimus, Romam (c) pergere. Quod ideo memoramus, ut si libera-  
litati tuæ placuerit nostræ petitioni favere, nos id illi, cum redierit, innotef-  
camus, tibi quidem pro hoc bene ac sapienter facto nimium gratulaturus.  
Quod si non oramus, saltem expecta nos supplices tuos, illum reversum su- D  
per hoc consultum ire debentes, à cujus nutu pendent nostra consilia; neque  
interim ullum interdictum facias Ecclesiis nostris, &c.

## XIV.

Pap. Mass.  
lib. 3. Annal.  
p. 225.

Johannis Monachi Floriac. ad Olibam (d) Abbatem,  
sanctæ Aufonensis Ecclesiæ Episc.

*De Hæreticis Aurelianensibus, & eorum erroribus.*

An. 1022. **V**OLO vos interea scire de hæresi, quæ die SS. Innocentium fuit in Au-  
relianensi civitate. Nam verum fuit, si aliquid audistis; fecit Rex Ro-  
bertus vivos ardere de melioribus Clericis, sive de nobilioribus laicis, prope  
quatuordecim ejusdem civitatis; qui Deo odibiles, perosique cælo & terræ,  
abnegando abnegabant sacri baptismi gratiam, Dominici quoque corporis &  
sanguinis consecrationem: cum hoc post perpetrata scelera vitiorum negabant  
posse recipi veniam peccatorum. Enimverò cum his assertionibus nuptiis de-  
trahebant: à cibis etiam quos Deus creavit, & adipe tanquam ab immundi-  
tiis abstinebant.

(a) Ermenouville; unde forsan corruptè Arme-  
nouville in Belfa, ut notat D. de Foncemagne.

(b) Circada, est census qui solvitur Episcopo  
aut Archidiacono ab Ecclesiis pro visitatione, ita  
dictus à circumeundo.

(c) Fulbertum peregrinationis causa Romam  
cum Roberto Rege an. 1026 petiisse, malè suspi-  
catur Carolus de Villiers. Romanum enim Roberti  
iter, quod Clemencetus noster ad an. 1028 refert,

Rivetius verò ad an. 1020, jam monuimus differri  
non posse ultra annum 1021.

(d) Triginta & octo Monasteriis præfuisse Oli-  
bam narrat Rivipull. Chronicon. Oliba verò, in-  
quit, qui fuit tertius filius Olibani Comitis [Bisul-  
dunensis], fuit Monachus Rivipulli & Abbas, deinde  
Episcopus Vicensis... obiit anno Christi MXLVII.  
Is ipse est quem Petri Ducis Encomiastes patriæ pa-  
trem appellat.

A

XV.

Hugonis Archiepiscopi Turonensis ad Hubertum  
Andegav. Episcopum.

Fulb. 118.  
edit. an.  
1608.

*Ut Archiepiscopo suo non resistat, nec excommunicationem parvipendat, &c.*

**H.** *And. Præsuli, \* H. Turonensis Archiepiscopus salutem...* Non temerè ac non sine culpa te & tuos fuisse interdictos testantur reliquæ vinearum in quibus vestra fixisti castra. Quod in exemplum datum, cæteris quibus acerrimè culparis, fidem facit. (a) Te quoque vocatum esse, qui tibi missas B à me sciat litteras, quis vel insanus non asserat? Te igitur, frater, rationaliter pro tua culpa & canonicè vocatum & à divino officio separatum recognoscendo plange, & plangendo ad satisfactionem revertere. Quòd si quadragenario vocationis spatio lege Canonum te deffendere niteris; scio quia singulàres causæ vel personæ non præjudicant legi. Nam te in furorem versum, & ex Præsule ducem tot armatorum factum, totam nostram patriam crudeliter vastare cernens, ferrum, ignes, diversasque nobis mortes minatum; imminentique plagæ, quadragenariæ vocationis spatium, ut desisteret, nihil videns prodesse, venabulum mox tibi excommunicationis opposui, ut eo saltem viso territus, te & tuos vel ad momentum refrænares, & Præsulem quem amiseras, recognosceres. Sed tu maluisti illo excommunicationis venabulo C configi, quàm à cæpta tyrannide vel ad punctum refrænari. Nam quod dicis te Regis hoc jussu fecisse, nec nego nec affirmo; nec quid te hoc levet, intelligo. Cujuscumque enim hoc jussu feceris, eadem culpa, ac si nullus jussuisset, urgeris. Nam ad exaggerationem tuæ culpæ, ista satis transgressio sufficit, quòd præter mea, tui Archiepiscopi, consulta, contra Canonicam auctoritatem tale aliquid incipere præsumpsisti. Quodque etiam me jubente non debuisses facere, hoc te ipso consultore fecisti. Quod autem ais, te in malum Odonis agere impulsam, nec etiam unam ei palmitem destruxisti; sed vineas Canonicorum S. Mauricii, præter cætera quæ in tuam matrem Ecclesiam jussu tui \* divi Fulconis intulisti opprobria, radice tenus comminuisti. His de causis excommunicatorias tibi litteras, quas contra jus & fas, audaciæ D noras (b) dicis, misi... (c) Sustinere judicium tui Pastoris, & à sacra celebratione cessare debuisti... Superbia illa, qua instigante, responsa in me tam torva jaculatus es, & contemptio, qua meum interdictum parvipendis, & præsumptio, quæ excommunicatus ad sacram celebrationem accedis, peribunt... Tales (d) sunt modo in sancta Ecclesia Episcopi, Presbyteri & Abbates, qui benè docent & malè vivunt; de quorum etiam numero & me esse confiteor, &c.

\* Ms. B.  
Ante an.  
1024.

\* Al. D.

XVI.

Issemberti (e) Episcopi Pictav. ad Humbertum  
Episcopum Andegavensem.

Chesn. 111.  
Al. 118. Ms.  
116.

E

*Cur non veniat ad dedicationem Templi Andegavensis.*

**S** ANCTO ac venerabili Andegavensium Episcopo (f) H. Issembertus humilis Pictavorum Sacerdos, suffragium orationis & fidelitatis obsequium. Cum mihi constans dilectionis vestræ sit habitus, eò magis gauderem, Præsul optime, quò vobis sapiùs placitura facerem. Noverit ergo Serenitas vestra, quòd libentissimè venirem ad pretiosissimam dedicationis Templi vestri solemnita-

An. 1024.

(a) In Ms. Cod. T. te quoque, fortè Ter te.  
(b) Defunt in Ms. Cod. dicis, misi.  
(c) In Ms. Cod. sustinere... cessares sine debuisti.  
(d) Paulò suprà dixerat: His te, frater, monens, non fastu doctoris effror, sed officium meæ prælationis trepidus exsequor; quibus si annueris, tuæ, ut arbitror, salutis providebis. Si autem, quod absit, aliter senseris, non erit culpa monentis. At si idcirco his quæ præcipio, parere neglexeris, quòd meis repugnent factis, ab hoc te errore Dominica voce repri-

Tome X.

mo. Nota ibi var. lectionem.

(e) Hujus nominis I., qui Pictaviensem Ecclesiam rexit ab anno circiter 1020 ad annum 1047, quo creditur obiisse.

(f) Chesn. pro H. habet N., perperam. Hic enim designatur Hucbertus seu Hubertus qui sedem Andegavensem tenuit ab anno 1006 ad annum 1047, quo obiit... VI Nonas Martii, ut habetur suprà in Chronico Andegavensi.

R r r ij



tem, nisi detineret me causa ejusmodi: Dominus noster Guillelmus Comes, A  
habito consilio cum Italis, præcepit mihi, & domnis meis (a) Isoni atque  
Rohos Coëpiscopis, sua quædam seria (b) procurare, quæ nullatenus sunt  
nobis postponenda. Hac de causa, quia charitatem vestram invitatus adire  
nequeo, non \* parvus animus meus occupavit ægritudinis \* affectus. Sed hoc  
\* Al. parum  
\* Mf. effectus  
consolor, quia spero me per Dei gratiam aliis officiis vestris alacriter affutu-  
rum. Valete coram Deo in sanitate condigna.

## XVII.

Inter Fulb.  
722, edit. an.  
1608.

Isemberti I Episcopi Pictavenſis ad A. Archiepiscopum.

Huic pro dedicatione Ecclesiæ Pictav. mitti non possunt doctores itineris; maxime  
quia abest Willelmus Comes, in expeditionem profectus.

Circa an.  
1024.

A. (c) Archipræsuli, I. humilis Episcopus æternam salutem. Magnas gratias  
referimus charitati vestræ, petitionem nostram explere sub rationabili  
conditione promittenti. Cui conditioni velle nos alacriter deservire, sed mi-  
nimè posse, Magnitudinì vestræ notum facimus. Doctores enim itineris, ipsi  
multis occupati, mittere vobis non possumus; nec ab ipso Comite W. quæ-  
rere valemus; quoniam abest in expeditionem profectus, ut aiunt, non redi-  
turus usque ad xvii Calendas Novembris, cum sequenti die simus dedica-  
turi Ecclesiam nostram. Nolumus ergo Excellentiam vestram fatigatum iri,  
ne forte cum volumus præsentia vestra gaudere, aliquo vestri incommodo, C  
obiter vobis illato, turbemur; quod si accideret, lætitia vestræ solemnitatis  
in maximum verteretur mœrorem. [ Sic autem (d) B. Petrus & nos cum ipso  
vobis gratulamur, cujus obsequio interesse volebatis, ac si interessetis. ] Valete  
feliciter.

## XVIII.

Chefn. 1v.  
Fulb. Al. 15.  
Mf. 118.

Fulconis Comitis Andegavensis, ad Robertum Regem.

Preceatur, ut faveat Guillelmo Aquitaniæ Duci cupienti filium suum Italiæ  
Regem instituere.

An. 1024  
vel 1025.

D. OMINO suo Regi Roberto, Fulco (e) Andegavorum Comes salutem &  
fidele servitium. Guillelmus Pictavorum Comes, herus meus, loquutus  
est mihi nuper dicens, quod postquam Itali discesserunt à vobis, diffisi, quod  
vos (f) Regem haberent, petierunt filium suum ad Regem: quibus ille invi-  
tus coactusque respondit, tandem acquiescere se voluntati eorum, si consen-  
tirent illis cuncti Marchiones Italiæ & Episcopi, ac ceteri meliores. Illi pro-  
miserunt, quod recta fide facerent illos consentire, si possent. Nunc ergo  
mandat vobis, postulans suppliciter gratiam vestram, ut detineatis homines  
de Lotharingia, & Fredericum Ducem, atque alios quos poteritis, ne con-  
cordent cum Rege (g) Cono, inflectendo eos quantum quiveritis ad auxilium

(a) Qui præfuit Ecclesiæ Santonensi ab ineunte  
seculo xi ad annum saltem 1029. Rohos verò, seu  
ut alii scribunt Roho, sedit Engolismæ ab anno  
saltem 1021 ad annum 1031.

(b) Hæc erant de adipiscendo Italiæ Regno,  
puta de conciliandis amicis, hostibus continendis,  
&c.

(c) In edit. deest A. Quis autem iste Archiepis-  
copus? An Arnaldus I Burdigalensis, qui jam se-  
debat anno 1022? An Arnulfus Tironensis, qui  
cum Isemberto aderat dedicationi S. Florentii  
Salmuriensis Idibus Octob. an. 1023? An alius?  
Sub iudice sit lis.

(d) Ecclesia cathedralis Pictav. fuit nuncupata  
S. Petro Apostolo. Ansalis autem inclusa, desunt  
in editis.

(e) Rivetus noster legit hinc Fulbertus, & ex  
vocibus herus meus colligit Fulbertum fuisse Aquit-  
anum, imò & Pictavensem. Verum, ut observat  
D. de Foncemagne, hæc Epistola non videtur esse  
Fulberti, qui emendatius & elegantius scripsisset.  
Numquid igitur Italus dicendus est Fulbertus?

Asserere id equidem noluerimus. Nam libellus,  
quem supra pag. 198 Imperator Gerardo, Episcopo  
Remis consecrando, largitus est, fortè erat ejus-  
dem generis, ac Codex ille quem à patria sua attu-  
lerat Fulbertus: attamen nemo Gerardum puta-  
verit Italum fuisse. Adde, in antiquo Pontificali  
Ecclesiæ Sueffion. ritum de hostia quadragiès su-  
menda reperiri. Lotharingia, Flandria, aut his  
vicinæ provincia, quis scit an non fuerit patria  
Fulberti?

(f) Ex his liquet Italos seu Longobardos ad  
Guillelmum non confugisse, nisi postquam repulsam  
passi sunt à Rege Roberto.

(g) Seu Conrado cognomine Salico, qui electus  
à Germanis, Rex sacratus fuerat Moguntia VI Id.  
Sept. an. 1024; quique utrumque imperium dein-  
ceps tenuit, Germanicum & Italicum, ut tenuerat  
S. Henricus Imperator. Baldericus, Chron. Ca-  
merac. lib. 3 cap. 55, de Italico Conradi itinere  
an. 1026 sic tradit: Quosdam Longobardorum Epis-  
copos, partibus Odonis faventes, irreverens factus,  
in vincla conjecit. Mediolanensis autem Archiepiscopus

A ejus. Dabit vobis pro hoc negotio mille libras (a) denariorum, & centum \* pallia; & dominæ Reginæ Constantiæ quingentas libras nummorum. Orat \* Al. pallias vos, ut ipse eam salutetis, & filium vestrum Regem ex parte sua; & ego precor significari litteris, aut nuntiis, quid animi vobis sit super hoc quod ipse vos rogat, ut renuntiem illi. Valet.

XIX.

Leonis Episcopi Vercellensis, ad Guillelmum  
Ducem Aquitanorum.

Chefn. LIX.  
Fulb. Al. 125.  
Ms. 124.

B Eum consolatur de perfidia Longobardorum, & postulat munera.

D OMINO (b) Guillelmo Duci, frater (c) Leo servitium. Ne tristeris; An. 1025. amice charissime, si Longobardi te deceperunt. Ego certè optimum tibi dabo consilium, si mihi credere volueris. Esto vir fortis, & de præteritis ne cures, & de futuris caveas. Per tuum fidelissimum hominem mihi manda, quid velis facere, & ego optimum tibi dabo consilium. Mitte mihi mulam mirabilem, & frenum pretiosum, & tapetum mirabile, pro quo te rogavi ante sex annos. Amen dico tibi, non perdes mercedem tuam, & quicquid volueris dabo tibi. Vale.

XX.

Odonis Comitis ad Robertum Regem.

Chefn. XLII.  
Fulb. Al. 96.  
Ms. 47.

Cur non occurrerit ad Placitum. Cum Rege cupit reconciliari.

D OMINO suo Regi Roberto, Comes Odo. Pauca tibi, Domine, dicere volo, si audire digneris. Comes Richardus, tuus \* fidelis, monuit me venire ad justitiam aut (d) concordiam, de querelis quas \* habebas contra me; ego verò misi causam hanc totam in manu ipsius. Tum ille ex consensu tuo constituit mihi Placitum, quando, & ubi hoc perfici posset. Sed instante termino, cum ad hoc peragendum paratus essem, mandavit mihi ne me fatigarem ad conditum Placitum veniendo: quia non erat tibi cordi aliam justificationem sive concordiam recipere, nisi hoc tantum ut faceres mihi defendere, quod non essem dignus \* ullum beneficium tenere de te: nec sibi competere dicebat, ut me ad tale iudicium exhiberet sine conventu (e) Parium suorum. Hæc causa est cur tibi ad Placitum non occurreris. Sed de te, Domine mi, valde miror, qui me tam præpropere, causâ indiscussâ, tuo beneficio iudicabas indignum. Nam si respiciatur ad conditionem generis, daret Dei gratia quod hereditabilis sim. Si ad qualitatem beneficii quod mihi dedisti, constet quia non est de tuo fisco, sed de his quæ mihi per tuam gratiam ex

Circa an.  
1025.  
\* vassallus  
\* Edit. habebat

\* Ms. tuum

re pro alia, pari modo captus, fuga sibi consuluit... Nam id consilii cum Longobardis habuerat, qui in commune decreverant juramento, potentes cum infimis, nulla ratione se passuros quemlibet Dominum, qui aliud quam vellent contra eos ageret. Ex quo intelligitur, non modo Willelmum Aquitanicæ Ducem, sed etiam Odonem Campaniensem Comitem (eum enim hoc loco intelligendum putat Mabillonius) de Regno Italiæ adeundo cogitasse.

(a) Denarios hic nummis opponi, nota.

(b) Is est Guillelmus Dux Aquitanorum, magni nominis Princeps, quem modo Ducem Aquitanorum, modo Pictavorum Comitem appellant, quod unâ conjungeret utramque dignitatem: notissimus certè in Italia, qui singulis annis Romam orationis causa pergere solebat.

(c) Sic se vocat, eo quod Monachus fuerit. Ab Arduino, Henrici Imper. æmulo, sede expulsum, ad Episcopatum redire cogitabat; sed id non videtur assecutus.

(d) Perperam, ut nobis videtur, huc Carolus de Villiers adducit pacem, qua peracta, Rex Robertus Odonem & Richardum amicos reddidit apud Caloras.

(e) Parium originem ex Feudorum Longobard. traditione sic refert Carolus de Villiers: « Fuit

enim in primario quoque feudo stabilitus certus » vassallorum numerus, qui Pares aut liberi feudales dicebantur, curiam domini sui colentes, » & de feudalibus causis judicantes; quibus hoc » nomine ingentes prærogativæ cum nobilitate attribuebantur. Hi vassalli judicantes, dicebantur » Pares, quia pari inter se jurisdictione, auctoritate, » dignitate, privilegioque erant ac munere. Omnes » Carolo Magno institutionem 12 Parium Galliæ » acceptam ferunt; quia fabulis veteribus Gallicè » conscriptis sic fuit traditum. Verumtamen res » non ita se habet, cum eo tempore feudi non » fuerint patrimoniales aut hereditarii. Creati enim » sunt, cum jam Ducum aut Comitum dignitatem » obtinerent; neque est credibile hos antè fuisse » Pares, quam Duces essent aut Comites. Itaque » postquam Remenses Archiepiscopi, & Laudun. & » Lingon. Episcopi Duces sunt facti, tunc Pares » creati sunt. Regnante autem Roberto Rege, anno » 1015, Eudus Campaniæ Comes, Rogerio fratri » Episcopo & Bellovacensi Ecclesiæ dedit Bellovacorum Comitatum, circumscriptum suis finibus: quo tempore certum est creatos fuisse Pares. » Vide Comment. Jo. Tillii de rebus Gall. lib. 2 de Paribus Galliæ. »

majoribus meis hereditatio jure contingunt. Si ad servitii meritum, ipse A profectò nosti, donec tuam gratiam habui, quomodo tibi servierim domi, & militiæ, & peregrè. At postquam tuam gratiam avertisti à me, & honorem quem dederas mihi tollere nisus es, si me & honorem meum defendendo aliqua tibi ingrata commisi, feci hoc laceffitus injuriis, & necessitate coactus.

*Edit. &* Quomodo enim dimittere possum, \* ut non defendam honorem meum? Deum & animam meam testor, quòd magis eligerem honoratus mori, quàm vivere dishonoratus. At si me dishonorare velle desistas, nihil in mundo est quod magis quàm gratiam tuam vel habere, vel promereri desiderem. Discordia enim tua mihi quidem molestissima est, sed & tibi, mi Domine, tollit officii tui radicem, & fructum; justitiam loquor & pacem. Unde suppliciter exoro clementiam illam, quæ tibi naturaliter adest, si maligno consilio non tollatur, B ut jam tandem à persecutione mea desistas, meque tibi sive per domesticos tuos, seu per manus Principum reconciliari permittas. Vale.

## XXI.

Tom. 4.  
Ann. Ben.  
pag. 324.

Guidonis Aretini, in Monasterio Pomposiano prope Ravennam Monachi, ad Michaëlem ejusdem loci Ascetam. (a)

*Compendiosorem discendi cantus methodum per sex vulgares notas cum adinvenisset; quod illi magnam apud omnes gratiam conciliare debuerat, gravem conflavit invidiam; quæ eò usque progressa est, ut à Monasterio suo discedere C coactus sit. Postea tamen cum à Johanne Pontifice Romam vocatus, & honorifice acceptus fuisset, à Guidone Abbate, qui ipsius æmulis aures facilius præbuerat, apud Pomposiam retentus est.*

An. 1026.

**B**EATISSIMO atque dulcissimo fratri M, G. per anfractus multos dejectus & anctus. Aut dura sunt tempora, aut divinæ dispositionis obscura discrimina; dum & veritatem fallacia, & charitatem sæpè conculcet invidia... Tunc est verè bonum id quod facimus, dum nostro Factori adscribimus id omne quod possumus. Inde est quòd me vides prolixis finibus exsulatum, ac te ipsum, ne vel respirare quidem possis, invidorum laqueis suffocatum. Qua in re simillimos nos cuidam dico artifici, qui, cum Augusto Cæsari incomparabile, & D cunctis inauditum sæclis thesaurum, flexibile videlicet vitrum offerret, quia aliquid super omnes potuit, ideòque aliquid super omnes promereri se credidit, pessima forte jussus est occidi; ne si, ut est mirabile vitrum, posset esse durable, regium omne thesaurum, quod de diversis erat metallis, fieret exemplò vile; sicque ex illo tempore maledicta semper invidia, sicut quondam paradysum, & hoc quoque mortalibus abstulit commodum... Non solum tibi, sed & aliis quibuscumque potui, summa cum devotione ac sollicitudine, à Deo mihi indignissimo datam contuli gratiam; ut, quia ego & omnes ante me summa cum difficultate Ecclesiasticos cantus didicimus, ipsos posteri summa cum facilitate discantes, mihi & tibi ac reliquis adjutoribus meis æternam optent salutem... Nam si illi pro suis apud Dominum devotissimè intercedunt E magistris, qui hætenus ab eis vix decennio cantandi imperfectam scientiam consequi potuerunt; quid putas nobis pro nostris adjutoribus fiet, qui annali spatio, aut, si multum, biennio perfectum cantorem efficimus?... An quia Dominus totum hoc facit, & nos sine illo nihil possumus, nihil habebimus? Absit... Securi ergo de spe retributionis, insistamus operi tantæ utilitatis; & quia per multas tempestates rediit diu optata securitas, navigandum est feliciter. Si quid diffidit tua de libertate captivitas, rei ordinem pandam. Summæ Sedis Apostolus Johannes, qui modo Romanam gubernat Ecclesiam, audiens famam nostræ scholæ, & quomodo per nostra Antiphonaria inauditos pueri cognoscerent cantus; valde miratus, tribus nuntiis me ad se invitavit. Adii ergo Romam... Multum itaque Pontifex meo gratulatus est adventu, multa colloquens & diversa perquirens, nostrumque velut quoddam prodigium sæpè

(a) In editione Baronii ad an. 1024 hæc Epistola refertur ad Pontificatum Benedicti VIII, à quo Guido Romam evocatus dicitur. At in Codice Willingenfi optimæ notæ, quo usus est Mabillonius, hæc refertur ad Johannem ejus successorem: quam sententiam sequi visum est nobis.

**A**revolvens (a) Antiphonarium; præfixasque ruminans regulas, non prius destitit, aut de loco in quo sedebat abscessit, donec unum versiculum inauditum sibi voti compos edisceret, ut quod vix credebat in aliis, tam subito in se recognosceret. Quid plura? infirmitate cogente, Romæ morari non poteram vel modicum, æstivo fervore in locis maritimis & nobis Alpestribus minante excidium. Tandem condiximus, mox hieme redeunte, me illac debere reverti; quatenus hoc opus prælibato Pontifici suoque Clero debeam propalare. Post paucos dehinc dies Patrem vestrum atque meum, domnum Guidonem \* PP. Abbatem, virum Deo & hominibus merito virtutis & sapientiæ charissimum, ut patrem animæ videre cupiens visitavi: qui & ipse vir perspicacis ingenii nostrum Antiphonarium, ut vidit, extemplo probavit & credidit; nostrisque Bæmulis se quondam consensisse pœnituit, veniam postulavit, suadens mihi Monacho esse præferenda Monasteria, Episcopatibus Pomposiam, quod modo est per divinam gratiam & reverentissimi Guidonis industriam in Italia primum. Tantis itaque Patris orationibus flexus & præceptis obediens, prius auxiliante Domino volo hoc opere tantum & tale Monasterium illustrare, meque Monachum Monachis præstare; cum præsertim simoniaca hæresi modo propè cunctis damnatis Episcopis timeam in aliquo communicari. Sed quia ad præsens venire non possum, interim tibi de inveniendo ignoto cantu optimum dirigo argumentum, nuper nobis à Domino datum & utilissimum comprobatum, &c.

\* Pomposianum

XXII.

**C**atvalloni Abbatis Rothonenfis ad Hildegardem Andecavorum Ducem, Fulconis-Nerræ conjugem.

Tom. 4.  
Ann. Ben.  
pag. 321.

*Quendam Fratrem ei commendat, tempore quo Fulco-Nerra bellum cum Alano Britannia Duce gerebat.*

**A**BBAS (b) Catwallonus Rotonensis Cœnobii cum sibi commissio grege, Hald. Andegavorum Regina, salutarium munus orationum. Gratias referimus, quod per nuntios & litteras frequentes humilitatem nostram visitare non es dedignata, obsecrans in orationibus nostris tui meminisse. Unde si tibi Deum aliqua per nos fiduciâ confidis propitiari, scito quia, licet sumus peccatores; pro nobis ipsis non sufficientes, tui quotidie memoriam agimus ad Dominum. Jam dudum enim nobis non incognitum est, quàm sincerissimè Deo religionis exhibeas cultum, & Dei servis obsequium: quæ si fama silentio tegeret, ipsorum claritas operum non taceret. Hoc unum omnimodis monemus, ut in bono ardentius proficere studeas. Quoniam igitur Monasterium nostrum, quod vetustate sui penè vicinum est ruinæ, proximo Martio restaurare, si Divinitas annuerit, disponimus; transmittimus ad te hunc Fratrem gratia mercandi vinum in concessis Dei munificentia vindemiis. De quo non ignavi sollicitudine formidamus, ne ob discordiam, quæ inter Dominum tuum & Principem Britannia agitatur, ab aliquo patiens impediatur. Tuo itaque eum committimus tutamini, postulantes ut pro Salvatoris, cui famulamur, honore, in quocumque negotio eguerit subsidio, ei non negligas adstare. Sed & de teloneis in omni loco & portu, qui vestræ ditioni subjacet, oramus ut liberum abire finas, sicut in te confidimus. Vale.

Circa an:  
1016 aut  
1027.

(a) Præter Antiphonarium, de quo hic fit mentio, alterum librum scripsit Guido, quem Micrologum appellavit, nuncupavitque Theodaldo Aretino Episcopo, ad quem ejus Epistola exstat apud Baronium. In ea autem ait Guido hunc sibi præcepisse, ut pro ejus Ecclesiæ utilitate exercitium Musica artis, ab ipso Guidone elaboratum, in publicum proferret: pro miraculo factum fuisse, ut ejus Ecclesiæ vel ipsi pueri in modulandi studio perfectos aliorum usquequaque locorum superent senes. Offero sollertissimæ Paternitati tuæ, inquit ibidem Guido, Musica artis regulas, quantum lucidius & brevius potui explicatas, Philosophorum neque eadem via ad plenum, neque eorum insistendo vestigiis; id solum procurans, quod Ecclesiæ opportunitati nostrisque subveniat parvulis. Tum profert occasionem, quæ ipsum ad inveniendam hanc methodum impulit, nempe levandi laboris causa in pueris, quos

in cantu Ecclesiastico erudiebat: cui consilio ita divina ipsi adfuit gratia, ut quidam eorum ante unius mensis spatium versus & inauditos cantus primo intuitu indubitanter cantaverint. Theodaldum Episc. & Guidonem ob Micrologum laudat Domnizo in lib. 1 de Vita Mathildis his verbis:

Musica seu cantus istum laudare Tedaldum  
Non cessant: semper renovantur eo faciente.  
Micrologum librum sibi dicit Guido, peritus  
Musicus & Monachus, necnon Eremita beandus.

(b) Hic successerat Mainardo eximie sanctitatis viro, qui Bellam-insulam, vulgò Guedel, à Gaufrido Britannia Duce obtinuit. Ejus jussu Catwallonus, ipsius Gaufridi, ut ferunt, germanus frater, & ipse multa religione præditus, Monachorum cœtum in Bellam-insulam induxit; inde post Mainardi obitum ad regimen Rothonenfis S. Salvatoris Monasterii revocatus. Mabill.

Chefn. l.  
Fulb. Al. 106.  
Ms. 134.

Odolrici Episcopi Aurelianensis, ad Fulbertum  
Carnotensem.

*Scrībit, eum Reginae odium incurrisse, & à plurimis Episcopis clanculūm rodī,  
quod Regi faveret volenti Henricum majorem filium Regem constituere.*

An. 1027  
Ineunte

\* Al. quā  
\*\* Al. rodent

\* Chefn. inf-  
titerint

**D**ILECTISSIMO domino suo Fulberto Episcopo, O. (a) ejus fidelis, juxta Domini præceptum serpentinam prudentiam columbina simplicitate præditam. Quod tuo, beatissime Pater, aliorumque multorum relatu percep- peram, idipsum nuper domno Berardo Sueffionis Episcopo referente cognovi: B scilicet incurrisse te gravissimum Reginae odium, faventem potius marito suo, de constituendo Rege majore (b) filio, quem dicunt simulatorem esse, segnem, mollem, in negligendo jure (c) patrifilium: fratri suo juniore attribuentes his contraria. Te \* quoque plurimi Coepiscoporum \*\* mordent clanculūm, vel ab eis ac cæteris quasi quintum malleum à quatuor Pythagoricis pro hac causa dissonantem. Unde quantum ex dictis supradicti Præfulis adverti, sententiam Coepiscoporum tuorum Francigenarum super hoc agendum negotium intimare tibi non me piguit: ut si forte sanior est, ei ne refrageris, & à periculo caveas. Est autem hæc eorum ad componendam utrinque litem sententia, patre vivente nullum Regem sibi creari: quod si acrius \* insisterit in vita patris hoc fieri, quem (d) meliorem senserit, ad Regem debere sublimari: videas, Pater C prudentissime, ne sis plus æquo justus, nec à sanctis Confacerdotibus tuis per- peram dissideas:

*Insani nomen sanus feret, æquus iniqui,  
Ultrā quā satis est, virtutem si petat ipsam.  
Invidiam nimio cultu vitare memento,  
Quæ si non lædit, tamen hanc sufferre molestum est.*

Adsit tibi in omnibus magni consilii angelus: mihi quoque tribuat videre faci- ciem tuam desideratissimam. Si quid fortè insolenti susurro tecum ago, faci- lem quæso apud te veniæ locum obtineam, cum magis ex prompta fidelitate, quā improba temeritate peccaverim. Vale. D

## XXIV.

Will. Malm.  
lib. 2. cap. 11.

Cnuti Regis Anglorum, ad omnes Regni sui Episcopos, &c.

*Significat se in Paschali solemnitate obtinuisse subditis suis liberam facultatem  
Urbis adeundæ, &c.*

An. 1027.

\* Romæ

**C**NU TO Rex totius Angliæ & Danamarchiæ, omnibus Episcopis & Pri- matibus & toti genti Anglorum salutem... Locutus sum igitur cum ipso (e) Imperatore & domino Papa, & Principibus qui \* ibi erant, de necessi- tatibus totius populi mei, tam Angli quā Dani, ut eis concederetur lex E æquior, & pax securior in via Romam adeundi, & ne tot clausuris per viam arcerentur, & propter injustum telonium fatigarentur: annuitque postulatis Im- perator, & (f) Rodolphus Rex [Burgundiæ] qui maximè ipsarum clausura- rum dominator; cunctique Principes edictis firmarunt, ut homines mei tam

(a) Pro O habetur H apud Chesnium, malè; constat enim Epistolam hanc esse Odolrici Episcopi Aurelianensis, qui S. Theoderico successit anno 1022.

(b) Henrico scilicet, qui tandem ipso die Pen- tecostes, qui incidebat in xiv Kal. Maii, coronatus est anno 1027: ad quem annum durabat Medio- lanensium conjuratio in Conradum Imperatorem, si credatur Mabillonio, qui ad hoc tempus refert Epistolam Fulconis Andecavorum Comitis ad Ro- bertum Regem, revocatam suprà à nobis ad an. 1024 aut 1025.

(c) Id est, fore imitatore patris, qui in exse- quendo jure suo negligens habebatur; alii tamen

legunt: mollem in negligendo jure patris futurum.

(d) Hæc videntur innuere, nondum tunc apud Gallos jus inconcussum obtinuisse, ut sine ulla con- troversia in paternum solium natu-major filiorum Regis succederet: uno verbo lex Salica nondum perfecte adoleverat in Francia.

(e) Conrado scilicet, qui ipso die Resurrectionis Domini, præsentibus duobus Regibus, Cnuto An- glorum & Rodulfo Burgundionum, imperialia in- signia à Johanne Pontifice accepit, anno 1027; qui annus insignis fuit & coronatione Henrici filii Ro- berti Francorum Regis.

(f) Perperam hic Mabillonius legit Robertus Rex.

mercatores,



**A** mercatores ; quàm alii orandi gratia viatores , absque omni angaria clausurarum & teloneariorum , cum firma pace Romam eant & redeant. Conquestus sum iterum coram domino Papa , & mihi valdè displicere dixi , quòd mei Archiepiscopi in tantum angariabantur immensitate pecuniarum , quæ ab eis expetebantur , dum pro Pallio accipiendo , secundum morem , Apostolicam Sedem expeterent ; decretumque est ne id deinceps fiat. Cuncta enim quæ à domino Papa & ab Imperatore & à Rege Rodulpho , cæterisque Principibus per quorum terram nobis transitus est ad Romam , pro meæ gentis utilitate postulabam , libenter annuerunt , &c.

XXV.

**B** Willelmi Abbatis S. Benigni Divion. ad Odilonem  
Abbatem Cluniac.

Tom. 4.  
Ann. Ben.  
248. 333.

*De obitu Ottonis-Willelmi Burgundiæ Comitis , necnon de morte Richardi III  
Normannorum Comitis , & de rebus maximè ad Vizeliacensē  
Cænobium pertinentibus.*

**M**ELLE favoquē dulciori domno Patri O , W. cum ceteris Fratribus , summæ felicitalis munus. Omnes quæ circa vos sunt , flagranti desiderio certi esse cupientes , litterulas vobis misimus , horum quæ apud nos geruntur , indices. Interiùs quidem , divina gratia vestrisque meritis suffragantibus , benè valemus ; exteriùs verò quibusdam infortuniis graviter fatigamur. Audistis jam , ut credimus , rebus humanis excessisse Comitem Willelmum , & apud Divionem ( a ) sepultum. De obitu ( b ) Comitis Richardi missum non habuimus , nec aliquid didicimus , nisi quantum à dicentibus audivimus. Præterea innotescimus paternitati tuæ , quòd Monasterium Vizeliacensē , agente Landrico Comite , Monachis ejusdem loci cum Abbate turpiter ejectis , dominus Oddo suscepit sine consultu Episcopi Augustodunensis. Hac de causa in tanta ira contra vos & nos locumque nostrum concitatus est , ut non solum mala quæ per se suosque poterit , minatur nobis irrogare , Monasterium videlicet Magabrense auferendo , & omnia altaria quæ in suo Episcopatu habemus , excommunicando ; sed & omnes quotquot potest Episcopos , Clericos , laicos cujuscumque ordinis aut dignitatis in nostras inimicitias commovendo. Excommunicavit etiam nostræ Congregationis Fratres , ut nullus jam dicto loco inhabitet , Ecclesiamque ingrediatur , vel aliquod divinum obsequium in ea celebrare præsumat. Ipsi verò fidentes apostolicis Privilegiis , quibus libertas ejusdem loci ab antecessoribus provisa est , pro nihilo ejus sententiam computaverunt , & nihil de interdictis dimittere curaverunt ; sed litteras hac de causa ab eo directas , despectui habentes , in terram pedibus conculcandas projece-  
**D**runt : unde non solum ipse majori ira accensus est , sed & apud omnes longè latèque hæc audientes , grandis calumnia contra nos exorta est. Universi enim qui hæc audiunt , non solum inimici , sed & qui antè videbantur amici , illius  
**I**njustitiam contra nos auctorizant , nosque inauditæ præsumtionis & etiam apud sæculares horrendæ cupiditatis inculpant , dicentes non licere qualemcumque Abbatem à proprio honore qualibet ex causa amovere sine canonica examinatione & judicio Episcopi , ad cujus diocesim pertinere noscitur. Hæc & ejusmodi quamplura , non modo ab æmulis , verum & à consentaneis audientes , & ab Episcopo vinculo anathematis quo Fratres ligaverat , ut absol-

An. 1027

( a ) Sepultus est in Monasterio S. Benigni , ubi filius ejus Wido Comes ante aliquot annos humatus fuerat. Ottonis Epitaphium retulit Chiffletius in cujus fine hæc leguntur: *Anno Domini MXXVII, XI Kal. Octob. sepultus est.* Ejus filius Wido Comes , filium habuit Ottonem Comitem Matiscensem , qui pro anima patris sui Widonis , necnon pro anima avi sui , cognomento Willelmi , & uxoris suæ ac filii sui Gaufredi , villam Aniscum , prope Ararim fluvium sitam , Cluniaco restituit , sicuti jam antè Comes Letaldus , avus , inquit , meus dederat , &c. Ipse Otto villam contiguam , Ainerias dictam , eisdem donat , regnante Roberto

Tome X.

Rege cum filio suo Hugone , atque adeò ante mortem Ottonis-Willelmi , qui Hugoni Regi paullulum supervixit.

( b ) Inde intelligitur , jam vulgatum fuisse rumorem de morte Richardi III Norm. Comitis , qui paullò amplius solido anno patri supervixit. Huic tres ex patre fratres superstites erant ; Robertus scilicet , qui ei successit , ex Juditha priorè conjuge Richardi II ; duo alii , Willelmus nimirum , qui castrum Arcas in pago Talogienfi extruxit , & Malgerius Rotomag. Archiepiscopus , nati ex Papia Richardi posteriori uxore.

veret, nullo modo antequam relicto loco cum suis omnibus ad vos revertentur, impetrare valentes, aliud consilium salubrius invenire nequivimus, præter quod ex vestra parte eis mandavimus, ut ad vos revertantur quantocyus; ne aliquis periculo excommunicationis subiaceat subita morte præventus. Hæc verò an Comes Landricus permittat, vel ipsi velint facere, nobis manet incertum. Quæ cuncta vobis intimare curavimus, cupientes vestram voluntatem & jussionem de his omnibus littera vestra cognoscere quantocyus. Valere.

## XXVI.

App. T. 4.  
Ann. Ben.  
Pag. 717.

Ademari Cabanensis, ad Jordanum Lemovic. Episcopum  
& alios.

B

*De Apostolatu sancti Martialis, quem contra Benedictum Clusensis Monasterii Priorem acriore stilo propugnat.*

An. 1018.

**D**OMINIS gloriosissimis atque præcellentissimis Pastoribus sanctæ Ecclesiæ, Jordano Lemovicensi Episcopo, atque Odolrico Grammatico doctissimo, Abbati Monasteriorum B. Martialis Apostoli, necnon & reverentissimis Patribus, Philosophicis studiis liberaliter instructis, Rainaldo sedis Lemovicæ Levitæ, & Alberico, & omnibus Protomartyris B. Stephani Ecclesiæ Canonicis; Aimerico & Petro perito Architecto, ac Geraldo Decano atque Adalardo, necnon cæteris omnibus supradicti Apostoli Monachis; Engelrico & fratri ejus Teotardo Grammaticis, sedis Aniciensis B. Mariæ matris Domini Canonicis; Wernoni Grammatico, B. Petri Apostoli Belliloacensis Ecclesiæ Monacho; Geraldo S. Augustini Lemovicensis Monasterii Abbati, sed & cunctæ Congregationi ejus; Rotgerio S. Valeriæ Cambonensis Cænobii Præposito; item Geraldo viro doctissimo, Sollempniacensi Abbati & omnibus Monachis ejus; Arnaldo Rothenensi Episcopo, Theoderico Grammatico, Metensi Episcopo; Conegundi Romanorum Augustæ; Cononi Cæsari Augusto Imperatori; Wilhelmo Grammatico orthodoxo & potentissimo Aquitanorum Duci; Johanni Romano Papæ, Ademarum Egolesmensis, Presbyterorum ultimus, rectæ fidei regulæ per omnia observantiam, in fide, spe & charitate Domini N. J. C. unigeniti filii Dei secundum sanam Apostolorum doctrinam. Nolo vos mirari eos, cum quibus numquam locutus sum, adhuc de Apostolo Martiale, tres tantum dico, Papam videlicet ac Cæsarem atque Aquitanix Ducem, inter nomina vestra me intermiscuisse, cum, si fortè hæc ad eos pervenerint, opto serenitatem eorum his veris assertionibus arridere. A vobis quidem non sine grandi exultatione finito Concilio Lemovicensi quarto die mensis Augusti abscessi, revertens ad Egolesmam civitatem, ubi ab ipsa tenerrima pueritia hætenus, ætate (a) quadragenarius, vitam in Monasterio B. Eparchii transigo. Exultabam enim vos incongruam inolitam erroris causa ab anterioribus Clericis Aquitanix negligentiam, qua parvipendebatis sanctum Apostolum Dei Martialem, non aliter quàm unum de modernis Confessoribus, aut junioribus modernis Episcopis, modo per Dei gratiam respuisse, & de eo quod antiquus & naturalis Apostolus ipse B. Martialis, sicut attestatur antiqua traditio patrum nostrorum, & assertio vera Græcorum, veritatem potius recuperasse, quàm inchoasse. Vobis enim quatuor solummodo nunc specialissimè loquor, Pontifex Jordane, Odelrice Abba, Rainalde atque Aimirice. Itaque me cum Abbate Amalfredo & cunctis Fratribus, & cum Episcopo Rohone, in Domino de gloria veritatis B. Martialis Apostoli gratulante, subito hostis antiquus per suos satellites amaritudine anxia obnubilavit præcordia mea... ac præter me solum & Gauzbertum vestrum omnes à veritate aversi sunt... Duo Monachi... in hoc Septembri

(a) Annum quo hæc scribebat, in consequentibus disertè exprimit Ademarum his verbis: *Nam adhuc usque in præsentem annum quo loquimur, qui est millesimus XXVIII ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi per indictionem XI.* Forte per id tempus Benedictus, Clusensis apud Taurinates Monasterii Prior, Lemovicæ advenerat, ubi contra Ademarum aliosque Monachos de Apostolatu S. Martialis disceptaverat. Inde ad Buxerientem pagi Pictavenis Monasterium profectus, ibique toto

mensè Septembri remoratus, frequentes de eodem argumento collationes habuerat, multosque in suam sententiam pertraxerat, gloriatus Ademarum apud Lemovicæ à se devictum & superatum fuisse. Id ubi rescivit per suos Ademarum, acrem illam & aculeatam adversus benedictum scripsit Epistolam apologeticam, in qua, quæ in disceptatione Lemovicensi dicta actaque fuerant, commemorat. Mabill.

A mense sine benedictione à Monasterio suo ad Lemovicense territorium, quod dicitur Buxeria, devenientes . . . corrumpi se permiserunt . . . à falso propheta, qui à Clusa Longobardiensi venit ad Aquitaniam . . . In Concilio sanè Lemovicensi lingua sapientium, qui vos estis, ornavit scientiam; ad Buxeriam verò os (a) fatui vino, immò veneno madefacti serpentino, ebullivit stultitiam . . . Manifestare curastis populo veritatem, quia Martialis ipse est naturalis Apostolus, non, sicut canes oblatrantes dicunt, novus, sed antiquissimus atque per omnia à Christo post XII Apostolos priores electus; & non solum Apostolus, sed etiam Christi in carne discipulus, & B. Petri Principis Apostolorum condiscipulus . . . Langobardus verò quidam . . . in Buxeria Ecclesia hospitatus, blasphemias . . . in conventiculo Monachorum Egolismensium & Brantofmensium & Presbyterorum Lemovicensium, qui propter Nativitatem Dei Genitricis ac perpetuæ Virginis festivi advenerant, evomere non timuit . . . Missas B. Apostoli, quas Pastor noster venerabilis Odolricus Presbyteris largiri jusserat, pro luto esse, & omnes igne debere comburi . . . Episcopos Aquitanix rusticos [esse] . . . Odolricum (b) Abbatem parùm intelligere litteras, & parùm doctum esse, sed coram rusticis fingentem se sapientem; Monachos S. Apostoli idiotas, & nullam sapientiam litterarum in eodem Monasterio . . . contrafactum Apostolum [eisdem] facere. Ego, inquit, sum valdè (c) peritus litteris, ego contradico eis, ego affirmo S. Martialem non esse Apostolum ullo modo. Ego dico Vitam ejus totam falsam . . . Ego, inquit, prælum faciam; quòd S. Martialis non est Apostolus, si aliquis mihi contradixerit. Ego paulò tantè fui Lemovicas, quando propter timorem Episcopi, ne eos pro hac re excommunicaret, & ut furtivo eorum Apostolo assentiret, illi Monachi deportaverunt ipsum contrafactum Apostolum ad sedem. Ibi Canonici S. Stephani, quia sciebant me valdè sapientem, secretò rogabant me, ut destruerem hunc Apostolatatum, & in capitulo S. Stephani tentaverunt mecum contendere illi stulti & inlitterati Monachi, qui hoc furim invenerunt: sed statim obmutuerunt . . . Et dum quidam Ademarus, qui aliquid Grammaticæ artis videbatur scire . . . disceptare vellet mecum, mox . . . confusus turpiter (d) abscondit se . . . Numquam ille stultus Ademarus erit ausus de hac re contra me mutire, alioquin factis, non verbis luctabor cum eo; aut sicut in lite, pugnatorem meum faciam decertare cum pugnatore ejus, & factis super altare sacramentis pugnator meus habebit victoriam. Piissimi Pastores, audistis voces hæresiarchæ nefandissimas & fallacissimas, inutilissimas & iniquissimas, ac refertas blasphemias . . . Tametsi in Grammatica arte esset acutissimus, non latinitatem mecum disceptans in eodem loco ridiculis barbarismis (e) corrumpere. Nam ego latialiter loquens, latialiter ipsum compellebam loqui, & barbarè quasdam dictiones proferentem dissimulans, patienter celabam circumstantibus . . . Cum ipso Hebionita venit quidam Medicinæ artis egregius, nomine Bernardus, ad Buxeriam Monachus Ravennæ . . . dixit mihi: Ego plusquam alii homines causa Medicinæ circumeo multa loca, &c . . . Adhuc dicunt nonnulli rustici: Magis volumus Martialem esse Confessorem primum, quam Apostolum ultimum . . . Duæ Missæ, quas hodie mane sexta sabbati continuas in honore vivificæ Crucis, unam spontè, alteram obediens necessariò jubenti & roganti Abbati Amalfredo, super corpus B. Eparchii celebravi, &c . . . Adhuc auribus accipite, blasphemos Langobardi inter pocula sermones . . . Ego, inquit, sum nepos Abbatis de Clusa; ipse duxit me per multa loca in Longobardia & Francia propter Grammaticam; ipsi jam constat sapientia mea duo millia solidis, quos dedit magistris meis. Novem annis jam steti ad Grammaticam, & adhuc sum scholasticus. Sumus novem scholastici, qui simul discimus Grammaticam, & sum ego valde perfectus sapiens. Habeo duas magnas domos plenas libris, & adhuc non omnes eos legi, sed

(a) Nosce Leonem ex ungue. Innumera id genus convicia in Benedictum Priorem Ademarus fundit.

(b) Hunc vocat infra Ademarus totius scientiæ totiusque virtutis virum.

(c) Hæc & multa id genus, ab Ademaro saltem exaggerata non dubitamus. Certè Ademarus ipse modestiæ fines hac in Epistola excessit, in qua Benedictum omni conviciorum genere afficit; ob hanc scilicet causam, quòd S. Martialis Apostolatatum refelleret. Hunc autem ita mordicus asserebat Ademarus, ut, etiam si aliter Papa statueret, se ei

non obediturum dicat. Si fortè humana, inquit, à divinis discordaverint judicia, si fortè creditum fuerit inimicis veritatis, numquid corruptibilis Papa poterit transcendere, &c. Et infra: Si Papa, subripiante consilio invidorum, hoc prohibet, tamen obediens oportet Deo magis quam Papæ Romano, &c.

(d) Contrarium omninò refert paulò pòst Ademarus; id est narrat Benedictum Priorem à se tunc victum & superatum fuisse.

(e) Sic infra: audieram eum Lemovicas barbarismis malè corrumpere latinitatem.

quotidie meditor in illis. Nullus Liber est in tota terra, quem ego non habeam. **A**  
 Postquam exiero de schola, non erit subtus cælum tam sapiens ut ego. Ego ero  
 Abbas de Clusa post mortem avunculi mei... Ego sum Prior de Clusa, & scio  
 benefacere sermonem de littera... In Aquitania nulla sapientia est, omnes sunt  
 rustici: & si aliquis de Aquitanis parum didicerit Grammaticam, mox putat  
 se esse Virgilium. In Francia est sapientia, sed parum; nam in Longobardia,  
 ubi ego plus didici, est fons sapientiæ. Ego propter hanc causam conducam  
 omnem Aquitaniam ad tale placitum in quo nullus Clericorum sciet se adjuvare.  
 Nam ego aut ibo ad Papam Romanum propter hanc præsumptionem, aut mittam  
 \* Johannes ei litteras meas, sicut scio componere. Et iste \* Papa est valde asper homo &  
 XIX ferus, & malè iracundus & sævis moribus... Salgionius (a) [dixit]: Ego  
 quando euntes in Hierosolymam intravimus mare, vidi quemdam Johannem Mo-  
 nachum, fortissimum Grammaticum ex civitate Remis, &c.

## XXVII.

**Canonicorum Carnotensium ad Leuthericum Senonensem  
 Archiepiscopum.**

Conqueruntur, quòd, cùm Decano suo post mortem Fulberti electo Episcopo  
 favisset, postea, mutata sententia, Theodericum præferendum censeret,  
 ut Regi qui ei favebat, gratificaretur.

**S** ACRO Senonensium Archipræsuli Leotherico, Canonici sanctæ Mariæ **G**  
 Carnotensis in Christo salutem, & adhuc fidelitatis obsequium. Multum  
 miramur, venerande Pater, quòd bonis initiis tam malos exitus habuisti,  
 videlicet quòd nobis (b) Pastore carentibus, in altero substituendo pri-  
 mum bene favisti, & postremo sententiam tuam depravasti, alium quàm nos  
 elegeramus ordinando. Ne autem dicas ignorasse te electionem nostram,  
 mandavimus tibi per Diaconos nostros Odelerium & Frotmundum, elegisse  
 nos A. Decanum, cum litteris nostris idipsum continentibus: qui talis nobis  
 videbatur, qualem Episcopum ordinari debere dicit Concilium Carthagi-  
 nense quartum. Quòd si post hæc alium tibi obtulerunt, vel Rex vel aliqui  
 ex nostris minùs sapientibus, oportuisset te causam diligenter attendere, &  
 inter nos ipsos dijudicare, quorum sanior haberetur electio, sicut in Decretis **D**  
 Leonis Papæ significari optimè nosti his verbis: *Ille omnibus præponetur,*  
*quem Cleri plebisque consensus concorditer postularint: ita ut si in aliam fortè*  
*personam partium se vota diviserint, Metropolitani judicio is saltem alteri præ-*  
*ponatur, qui majoribus & studiis juvatur & meritis.* Volumus autem scire te,  
 quòd ipsam electionem nostram mandavimus Domino Regi per suos Monachos,  
 Hernaldum Priorem & Restaldum Præpositum sancti Dionysii: quibus etiam  
 objicientibus nobis de Theoderico ordinando regiam voluntatem, injunximus  
 ut dicerent \* Regi ne id temerè fieri juberet; vocaret autem nos antea, si sibi  
 placeret, ad Curiam suam, vel suæ voluntati consensuros, vel cur dissenti-  
 remus, ostensuros. His verò dictis nostris ipse Dominus Rex contemptis, qua-  
 lem sibi libuit personam absque nostra petitione ordinari (c) violentiis acce- **E**  
 leravit. Immemor fortassè illius dicti Constantini Christianissimi Imperatoris,  
 de violentia Principum, contra se & contra alios Principes ita se habentis:  
*Quæcunque, inquit, contra leges fuerint à Principibus obtenta, non valeant.*  
 Sed ut ad præsens de ipso taceamus, (d) quis sanè viderit, utrum omnia

\* Al. Regi-  
nam

(a) Hunc vocat ibidem Ademarum Monachum  
 secularem, licet inter regulares Angeriensis Cæno-  
 bii, quia scilicet ex Canonico factus fuerat Mo-  
 nachus.

(b) Fulbertus, magnum Ecc. iæ Gallicanæ  
 lumen, extinctus est iv Id. Aprilis, sexta die post  
 Pascha an. 1029, licet veteres nonnulli, sicut &  
 recentiores, annos 1027 & 1028 assignaverint.  
 Verus enim obitus ejus annus colligi debet ex ejus  
 Epitaphio, in quo annos 21 cum dimidio Ecclesiam  
 Carnotensem rexisse dicitur, ab anno scilicet 1007:

*Quem tibi Carnotis concessit fons bonitatis  
 Doctrinæ fluvium duplicis egregium;  
 Pontificum sidus, Fulbertus fulgidus actu...  
 Bis denos annos atque unum dimidiumque,*

*Virgo Maria, tuæ præfuit Ecclesiæ.  
 Ingressurus erat Phæbus post lumina septem  
 Taurum, cum mæstum deseruit populum.*

Insuper si instauratio cryptarum Ecclesiæ Carnot.  
 quas ante hyemem cooperire satagebat, Fulbertum  
 detinuerit, ne dedicationi Ecclesiæ S. Martialis  
 Lemovic. quæ facta est xv Cal. Dec. 1028, in-  
 teresset, ut Mabillonio placet; ad annum 1029  
 superstes fuerit Fulbertus necesse est.

(c) Apud Chesnium, violentus acceleravit: in  
 edit. verò anni 1608, violentus voluit. Hinc sequi-  
 tur, Odonem Comitem supremo jure non gavissimum  
 fuisse in Episcopatus sui Comitatus.

(d) Apud Chesn. quis sanè viderit... nec post  
 factum pœniteat? Ad te, &c.

**A** rectè agat, nec post factum pœniteat : ad te, Pater, querimoniam nostram flectimus articulum, quem Ecclesiæ nostræ curam neglexisse, imò auctoritati tuæ derogare vehementer dolemus, posthabito suprâ dicto Leonis Papæ Decreto : quod si observasses, rationabiliter utique egisses, & bene nobis, ut filiis pater, consulisses. At ipso violato, quàm multa alia sanctorum Patrum decreta violaveris, tute considera. Nos tamen pauca tibi de multis scribimus. Legitur in Decretis Cælestini Papæ : *Nullus invitis detur Episcopus : Cleri, plebis & ordinis consensus & desiderium requiratur.* Et post pauca : *Sit facultas Clericis renitendi, si se viderint prægravari ; & quos sibi ingeri ex transverso agnoverint, non timeant refutare : (a) qui si non debitum primum, vel liberum de eo, qui eos rectoris est, debent habere judicium.* Item ex Concilio Carthaginensi tertio : *Et illud est statuendum, ut quando ad eligendum Episcopum convenimus, si quæ contraditio fuerit oborta, quia talia facta sunt apud nos, non præsumant ad purgandum eum qui ordinandus est, (b) tres jam ; sed postulentur ad numerum supradictorum duo vel tres, & in eadem plebe, cui ordinandus est, discutiantur primò personæ contradicentium. Postremò illa etiam quæ obijciuntur pertractentur ; & cum purgatus fuerit sub conspectu publico, ita demum ordinetur.* Ecce quomodo Patrum sententiæ violantur. Nobis enim invitis obtrudere vultis Episcopum, nec conceditur nobis liberum de eo, qui nos rector sit, habere judicium. Et cum huic, qui ordinandus erat, contradiceretur, minimè purgata sunt quæ obijciebantur, nec personæ vel rationes contradicentium discussæ. Quæ cum ita sint, cumque legem canonicam in hoc negotio multimodè solveris, monemus te non increpando, neque judicando, sed affectu filiorum obsecrando, ipsi legi, quam offenderis, reconciliatum iri, confitendo culpam, & pœnitendo. Nec pudeat te dicere necessariis tuis secretò Deum timentibus, & in lege ipsius bene eruditis, jam tandem te animadvertisse ea quæ fiunt contra statuta Canonum, non debere stare, sed & facientes pœnitere oportere. Quod si fortè Rex auctoritate tua deinceps corroborari voluerit, quod sine solutione Canonum stare non possit, videris Pater, ne adjicias peccatum super peccatum ; sed aut quantum poteris id corroborare dissimula, aut manifestè salva legum auctoritate id te exsequi non valere proclama. Postremò suppliciter oramus, hæc scripta nostra minimè publicari, quæ apud tuum cari pectoris secretum promere audeamus. Rescribe verò nobis, si quid tibi videtur contra hæc rationabiliter opponendum. Augeat tibi Deus spiritum consilii, & fortitudinis, sapientiæ & intellectus. (c).

XXVIII.

Clericorum S. Mariæ Carnotensis ad Episcopos Guarinum  
Belvac. Odelricum Aurelian. & Arnulfum Turon.

Chesn. lxxv.  
Fulb. Al. 132.

*Conqueruntur de Leuthero Archiepiscopo & de Roberto Rege, qui ipsis invitis Episcopum dare vellent, idiotam & ejusmodi officio indignum ; tum eorum implorant opem ad lupum repellendum.*

**E** **S**ANCTIS Præsulibus G. Belvacensi, O. Aurelianensi, A. Turonensi, Clerici  
sanctæ Mariæ Carnotensis, famuli eorum & fratres in Domino, salutem.  
Conquerimur apud vos, Patres, de Archiepiscopo nostro, & Rege, qui nobis invitis, Episcopum donare volunt quendam idiotam, ut scitis, & ejusmodi officio indignum, precantes auxilium vestrum, ut vigiletis sicut boni Ecclesiæ pastores ad portas ejus, ne introeat in eam ille talis, qui non  
\* quæsit intrare per ostium, sed aliunde ascendere, sicut fur & latro. Vobis  
tribus portas custodientibus, sciatis pro certo quartum custodem addi, Odonem Comitem, & nunquam recepturum illum in civitatem suam, nisi prius vestro judicio examinatum, utrum recipi debeat an non. Vigilate ergo attentius, & diligenter inquirete causam cum vestris sapientibus Clericis, & nobis

An. 1029.

\* Al. quæ  
siverit

(a) In edit. an. 1608, quod si non debitum primum est.

(b) Ibid. desunt tres jam.

(c) Nihil hac Epistola promoverunt Canonici

Carnutenses, neque duabus sequentibus eadem de re conscriptis. Iis non obstantibus tenuit Theodoricus promotio, qui non multò post, qualis esset, factis probavit.



*A. vel* famulis vestris, si dignemini, \* nec propter Regis reverentiam hoc agere pigri-  
temini, quasi hoc pertineat ad fidelitatem ejus: verè etenim ei fidiore  
eritis, si quæ sunt corrigenda in Regno ejus correxeritis, & animum ejus ad  
eandem correctionem compuleritis. Volumus autem scire vos, A. (a) Deca-  
num quem elegeramus factum esse Monachum, nihilominus tamen nos eum  
optare nobis fieri Episcopum: eum reprobatus fuerit ille lupus, quem pro-  
bare potestis indignum. Quod vos invicem cautè & diligenter & secretè deli-  
berare petimus, utrum fieri possit an non, & nobis servis vestris & fratribus  
deliberationis vestræ finem innotescere, sive literis, sive legato fideli. Hæc  
autem nostra verba videte interim, ne publicentur. Valete.

## X X I X.

B

*Chesn. lxxv.  
Fulb. Al. 133.  
Ms. 132.*

Canonicorum Carnotensium ad Odilonem Abbatem  
Cluniacensem.

*Obsecrant, ne contra jus & fas faveat Theoderico simulato Episcopo.*

An. 1099.

**Q**UEM super omnes Abbates diligunt, sanctissimo Patri (b) O. Canonici  
sanctæ Mariæ, omnium virtutum gratia præfulgere. Obsecramus vos in  
nomine sanctæ Trinitatis, ne faveatis contra jus & fas partibus Theo-  
derici simulati Episcopi, neque suadeatis Odoni Comiti facere cum eo con-  
cordiam contra sanctorum Canonum auctoritatem. Clarissimum speculum po-  
suit vos Deus in mundo, videte ne qualibet nigredine obscuremini, qua of-  
fufcantur alii: sed semper vero lumine resplendeatis, quo & alii possint illustrari.  
Valete, beatissime Pater, & rescribite nobis, quid melius de hac causa vobis  
videtur.

## X X X.

*Chron.  
Camerac. lib.  
3. cap. 29.*

Gerardi Cameracensis Episcopi, ad Azelinum seu Adalbe-  
ronem Laudunensem Episcopum.

*Corrigit hunc, qui Episcopatum suum Widoni Clerico, nepoti Beroldi Episcopi  
Suessionensis, simoniace tradere seu vendere, & secum hunc in sede  
Pontificali (c) collocare putabat.*

D

An. 1030.

**D**OMINO Adalberoni sanctæ Laudunensis Ecclesiæ Episcopo, G. gratia  
Dei Coepiscopus. Etsi huc usque vario de vobis plebis rumore nihil  
movebamur, dum quidem & Ecclesiasticæ disciplinæ cultibus, & publicæ  
administrationis actibus haud mediocriter sapere videbamus; nunc tamen stupor  
quidam mentem nostram perturbat, & ut ita dicam, penè exanimat, cum  
à vobis tam mirandum atque inusitatum nefas in sancta Ecclesia esse audimus;  
ut videlicet unius Ecclesiæ regimen duobus cedat Pastoribus, & vos eligendæ  
successionis vobis arbitrium adscribatis. Quod quidem nec in omni veteris  
Testamenti Canone, aut apostolica Ecclesia, ipsi bene scitis nulli donatum  
fuisse. Verùm etsi aliquem ex Sanctis per Spiritum de successore prænu-  
ciassent audivimus, non nostrum est in exemplum trahere, quia, ut ait B. Gregorius,

(a) Huic electo fortè inter Monachos S. Petri  
non pauci suffragabantur: alii nonnulli Theode-  
rico, ex quorum numero forsan erat Walterius  
Monasterii Decanus. Non dubium quin legatio-  
nem, de qua in præcedenti Epistola, indignè tu-  
lerit non modo Rex, sed etiam Theodericus ipse;  
apud quem jam Episcopum factum satis egit cum  
suis fautoribus Walterius Monasterii Decanus, vir  
aliàs in studiis Ecclesiasticis honorabilis, ut à Mo-  
nasterio pellerentur religiosi & optimi Monachi,  
Ebrardus scilicet Abbas Britogilli castri, qui tunc  
aderat ibi, ac certis ex causis Abbatiam suam reli-  
querat, Gundfredus, Durandus, Arsfastus, atque  
Ernaldus. Hæc ex Haganonis libro. Arsfastus is est,  
qui Hæreticorum Aurelianensium fraudes detexit  
comburendorum, sicque nominis sui quamdam ety-  
mologiam aperuit.

(b) Ad eundem olim (Epist. 68 edit. an. 1608.)

Fulbertus scripserat sic: *Nec aliquatenus à tua sen-  
tentia discrepatum ire statuo; quia te cum Deo,  
quantum homini datur, idem velle atque nolle con-  
fido. Decet itaque, Pater, ut tu quoque vicissim me  
tuum servulum de te pendente, teque non sine magna  
fiducia respectantem, sacris intercessionibus adjuves.  
Sum enim valdè miserabilis homo, &c.*

(c) Hoc idem valdè improbavit Gerardus lit-  
teris tum ad Ebalum Rem. Archiepiscopum, tum  
ad Beroldum Sueffion. Episcopum scriptis, quibus  
illam novitatem sugillat: *Quamdā execranda  
usurpationis novitatem infra diœcesim vestram coales-  
cere audivimus, videlicet ut una Ecclesia duos habeat  
Episcopos, & alter alterum ad instituendum sibi suc-  
cessorem liberum habeat arbitrium; quod sanè nul-  
lius auctoritatis constat pondus habuisse, &c.* Fregit  
Adalberonis consilium Gerardi zelus, effecitque  
ut non Wido, sed Gebuinus ei succederet.

**A** *Miracula Dei non sunt in exemplum trahenda, sed admiranda.* Precamur igitur charitatem vestram, ne tantò dispendium honoris, mutando propositum, æstimetis, quantò divinæ ordinationi contraire formidetis; neve Scripturam vobis, sed vos Scripturæ submitatis; ne nimis amando sententiam vestram, posteris relinquatis occasionem usurpandi Sacerdotii, cui revera succedet materia seditionis. Nihil enim defuturum arbitramur, si hujusmodi usus increverit, ut non sedes Ecclesiæ venales existant, & summa Sacerdotii mercaturæ compendiis venundetur, sicque pecuniosus quisque ad culmen Pastoralis regiminis aspiret. Quod autem charitatis fraternæ affectu vobis dicimus, precamur ne indignari debeat.

XXXI.

**B** Gerardi Episcopi Cameracensis, ad Leduinum Abbatem  
S. Vedasti.

Chron.  
Camer. lib. 3.  
cap. 32.

*Deplorat calamitatem sui temporis, & inter cætera conflagrationem Ecclesiæ  
B. Mariæ Atrebatensis.*

**G** nomine, non merito Episcopus, L. Abbati & omni Congregationi S. Patris nostri Vedasti sub eo degenti, &c... Præ cæteris enim filiis eidem Ecclesiæ matri, ad præsens Dei judicio afflictæ, per compassionem animi, honorem exhibuistis debitum... Subrepat mihi plus solito timor & dolor, qui licet sit mihi per usum verus, sit tamen semper per augmentum novus. Nam si aliquando me ipsum secundum qualitatem vitæ aspicio, in amaritudine verfor, quia in bonis deficio, in malis perduro. Si quando verò ad ea quæ in mundo sunt perspicenda, mentis oculum attollo, cuncta, quia in maligno sunt posita video. Quanto mundus feriat gladio, quibus populus intereat percussionebus manifestè considero; ac per hoc adhuc majora venire timeo, quia nostro Sacerdotali peccato hæc fieri confiteor... Veluti in præfenti S. Mariæ Atrebatensium manifestum est Ecclesia, quam III Kal. Augusti ignis adveniens de cælo totam combussit, videntibus cunctis. Unde timeo nimium, divinæ animadversionis hoc fuisse judicium, venientis super filios hominum; ut sicut olim ante adventum Domini ob signum misericordiæ, eo in \* loco alba (a) vellera duo leguntur cecidisse; ita ob significationem ultionis divinæ, quæ ventura est super diffidentia filios, ignis veniret cum sulphure, qui terrendo moneret electos, ut possent fugere à facie arcûs, & exureret impios & peccatores, qui Christo semper detrahunt, filiis Ecclesiæ. Solent enim de nobis dicere Ministri Ecclesiæ: *Hi sunt pastores populi, qui non verè pastores sunt, sed lupi: comedunt enim peccata populi, quia fructus Ecclesiæ in stipendio cotidiano percipiunt; sed nec orationis studio, nec prædicationis verbo, nihil penitus insudant;* ac per hoc, quidquid adversitatis sit in sæculo, videlicet mortalitatis, pestilentia, famis dicunt promereri & incipere à Sanctuario... Non possumus negare, quia vera sunt multa, quæ de nobis quotidie insultando student diffamare. Sicut enim ait B. Gregorius, *Mundus est plenus Sacerdotibus, sed tamen in messe Dei rarus invenitur.* Et iterum: *Qualis populus, talis Sacerdos, &c.*

An. 1030.

\*Atrebat

Hom. 17.  
in Evang.

XXXII.

Gerardi Episcopi Cameracensis, ad Fulconem Episcopum  
Ambianensem.

Camer.  
Chron. lib. 3.  
cap. 34.

*Ut Drogonem (b) Terwanensem Episcopum à Comite Balduino expulsum  
adjuvet apud Regem Franciæ.*

**D**OMINO Ambianensium Episcopo F. Gerardus Dei gratia Cameracensium  
Coepiscopus, & hujus vitæ innocentiam, & cælestis cum Angelis gloriam.

Post an.  
1030.

(a) Ibidem manna pluisset in modum lanæ albæ scribunt antiquiores Scriptores: quæ lana cælestis seu manna in hodiernum usque diem in Ecclesia Cathedrali religiosè asservatur. Hoc autem beneficium singulare, per nos licet, Atrebatenses ostent cum cereo suæ civitati collato, (qui ardendo non consumitur) à B. Maria Virgine cælitus delato anno 1105.  
(b) Ex Clerico atque Aedituo Ecclesiæ Ambianensis, in Balduini Tarvannensis locum Drogo

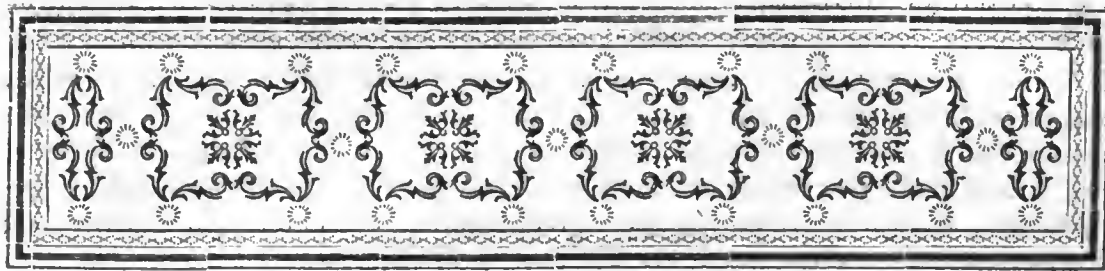
Quod Confrater noster Terwanensium Episcopus D. à Comite B. tantis injuriis impulsatur, plorandum est non solum nobis Confratribus suis, verum etiam cunctis fidelibus Christianis. Quod certè, ut audivimus, non aliter quàm ille qui patitur, fraternæ intuitu charitatis, ægrè portamus. Quis enim tam sævus aut duricors, qui sedem Ecclesiasticam, vivo Pastore, non desseat viduatam? Ergo monemus vos in Dei nomine, atque precamur, ut Fratri dejecto, quocumque modo potestis, succurere satagatis. Nullus enim, Deo gratias, melius potest, & certè debetis, quia olim vester fuit Clericus, ac vestro suffragio ad tantæ dignitatis gratiam sublimatus. Decet enim vos meminisse quàm obnoxius sit & Canonicis & Apostolicis sanctionibus quicumque Episcopum quemlibet naufragantem distulerit adjuvare, si possit. Vestram itaque charitatem imploramus humiliter, ut domno Archiepiscopo, unà cum fratribus cæteris B Coëpiscopis convocatis, ad suffragium fratris, Regem fortiter excitetis: quippè hoc ei intimantes, quia si sanctam Ecclesiam mutilari permittat, cælestis ira Regnum suum discindet. (a)

subrogatus est anno 1030. Superstes enim adhuc erat Adalbero Laudunensis; uti discimus ex Epistola Noviomenis ac Tornacensis Ecclesiæ de electione Hugonis Cameracensis Archidiaconi post mortem Harduini Episc. Noviomenis: quæ Epistola Ebalo Archiepiscopo, Adalberoni Laudunensi, Drogoni Tarvannensi, aliisque comprovincialibus Episcopis inscripta est.

(a) Ad calcem harum Epistolarum addimus fragmentum Epistolæ Fulb. 45 edit. an. 1608, ad A. Coëpiscopum de incestis connubiis castigandis: *Et quia, inquit ibi Fulbertus, me his gerendis diem locumque statuere voluistis, sit dies XIII Kal. Martii,*

*locus Maginiaci (Magny). Quod si occurritis, Haimonem adducere mementote: alioquin resignate mihi tempestivè, ne frustrà viam tanti laboris ingrediar.* Quibus subjungimus id quod notat Mabillonius in Epistolam, ubi Fulbertus meminit Guillelmi de Belisimo uli perfidiam filii: « Fortè, inquit noster, id contigerit anno 1026, aut insequenti cum Rex, Hugone filio mortuo, alterum è duobus filiis, Henricum aut Robertum, Regem constituere volebat: quæ res non parvos motus in Regno excitavit, & fortè alterutrum è duobus filiis, qui se præteritum dolebat aut credebatur, ad rebellionem perpulit, cujus perfidiam ultus sit Guillelmus. »





# EX CONCILIIIS.

EX SYNODO (a) HABITA  
DUROCORTORI REMORUM,  
seu ex Remensi Concilio S. Basoli.

Edit. Franc.  
cof. 1600.

*Historia Depositionis Arnulfi Remensis Archiepiscopi, ob  
ipsius à fidelitate Regum Hugonis & Roberti defectum.*

**L**ICET æmuli mei dentes in me exacuant, dictaque & facta prof-  
cindere parent; plus tamen amicorum obsequio, quàm invidorum  
odio permoveor. Non enim, ubi non erat timor, timere didici, nec  
amicorum infecta relinquere negotia. Accingar igitur, & summarum  
quidem genera causarum, in Remensi Concilio exposita, breviter attingam;  
ut & gestorum veritas innotescat, & quæ à summis viris retrac-  
tata sunt, agnoscantur. Peto autem ab hujus sacri Conventus Prælati-  
s, si quid minus grave vel parùm comptum expressero, non suæ injuriæ,  
sed meæ adscribi ignorantia; ab auditoribus quoque, ne me aliena vel  
parùm dixisse denotent: siquidem triplici genere interpretationis uten-  
dum fore censeo, scilicet ut quædam ad verbum ex alia (b) in aliam  
transferantur linguam; in quibusdam autem sententiarum gravitas, &  
eloquii dignitas, dicendi genere conformentur; porro in aliis una dictio  
occasionem faciat, & abdita investigari, & in lucem ipsos affectus  
manifestè proferri: quæ etsi ad plenum assequi non potuero, his tamen  
modis doctissimorum hominum sententias conabor interpretari. Sed earum  
amplificationes, digressiones, & si qua ejusmodi sunt, quodam studio  
refringam; ne odio quarundam personarum, potissimumque Arnulphi  
proditoris, moveri videar; quasi ex ejus legitima depositione Remensē  
Episcopium legitimè sortitus videri appetam. Alterius erit hoc operis,  
aliisque implicitum quæstionibus, cùm de propriis, communibus & diffe-  
rentiis Episcoporum, Archiepiscoporum vel Metropolitanorum, Patriar-  
charum seu Primatum, vel etiam Romani Episcopi potestate, ut animo  
concepi, prolixius disputabo.

Prologus  
Gerberti.

(a) Hujus Synodi Gesta collecta digestaque sunt à Gerberto, qui Arnulfo Remensi successus est post ejus depositionem. Descripta sunt autem, non ad verbum, ut in Prologo fatetur ipse Gerbertus: qui non solum in historia hac describenda excessisse modum videtur Marlotto & Severino Binio; sed etiam Acta Synodi non purè & simpliciter, ut candidum virum decebat, sed paraphrastice & rhetorico magis quàm historico more descripsisse. Attamen vix ac ne vix quidem dubitat Rivetus, quin sinceram Concilii S. Basoli narrationem acceperimus à Scholastico Remensi. Ger-

bertus enim, inquit noster Tom. 6 Hist. Litt. Franc. pag. 589, præter stilum nihil huc de suo attulit, nec afferre potuit: quod facillè non crediderint Baroniani & alii de Arnulfi æmulo; qui si non totius negotii, depositionis scilicet Arnulfi, moderator, fortè præcipuus fuit actor. Quidquid sit, Magdeburgenses Centuriatores ediderunt Acta S. basolensia: eorumdem maximam partem inseruit Chesnii Tomo 4 Script. Franc. pag. 101, &c.

(b) Hinc colligi potest, in usu tunc fuisse Gallicam linguam, quam Romanam dicunt.

An. 991.  
Synodus  
Remensis.

**A**NNO ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCXCI, Indictione A quarta, anno v regni Domini Hugonis Augusti, & excellentissimi Regis Roberti, congregata est Synodus in Remensi territorio. Actum est autem magna industria Principum, ut, quia omnes Galliarum Episcopi eo convenire non poterant, propter quasdam Regni necessitudines, ii maximè convenirent, qui comprovinciales essent: deinde ex vicinis provinciis fama & dignitate honestiores, & qui legatione suarum provinciarum digni viderentur, suorumque Fratrum absentiam sua præsentia sustinere possent.

CAP. I.  
In Basilica  
S. Basoli.

Igitur xv Kalend. Jul. collecti sunt in Basilica (a) domni Basoli Confessoris, Remorum quidem Dioecesanei, Guido Sueffionicae urbis Episcopus, Adalbero Laudunensis, Herveus Belvacensis, Gotesmannus Ambianensis, Ratbodus Noviomensis, Odo Silvanectensis: ex provincia Bituricensium, B quæ Aquitanorum esse putatur, Daibertus Archiepiscopus: ex provincia Lugdunensium prima, Gualterus Episcopus Augustidunensis, Bruno Lingonensis, Milo Marisconensis: ex provincia Senonensium, quæ est prima Sequanorum Metropolis, Remensique provinciae contigua, Siguinus Archiepiscopus, Arnulfus Aurelianensis, Herbertus Auriliodorensis. Præterea diversarum urbium Abbates quàm plurimi aderant; qui post solitariam Episcoporum disputationem, residere iussi sunt: habitaque ratione totius summæ Synodi, dignitas prælaturæ ac potestas quasi judiciaria sterit penes Archiepiscopum Siguinum, quem & ætas & vitæ meritum ac scientia commendabat. Arnulfus autem venerabilis Episcopus, ordinis custos ac omnium (b) gerendorum interpretes declaratus est, eo quod inter omnes Galliarum Episcopos sapientiâ & eloquentiâ C clarior haberetur. Hunc post expositam allegationem eorum Sacerdotum, qui minimè adesse poterant, post totius Cleri ingressum, quibusdam sententiis pertractatis, hoc modo prælocutum accepimus.

II.  
Arnulfus  
Aurelian.  
Arnulfi  
Rem. causam  
exponit  
in Concilio  
examinan-  
dam.

« Ita quidem est, ut dicitis, reverendissimi Patres, nullus tumultus, nullus  
» accusator improbus, nullus iudex iniquus, hoc sanctum Concilium agitare  
» debet. Servetur unicuique personæ suus locus, debita reverentia; nullusque  
» aut se aut alium præiudicio gravari putet, cum sit libera facultas & propo-  
» nendi, & sciscitandi, & respondendi. Consultationes autem, sive delibera-  
» tiones, sic in medio locentur, ut nemo causetur imponi sibi quod nolit,  
» aut eripi quod velit. Sanè quia me priorem dicere voluistis, dicam quod  
» sentio in præsentia vestra, & Cleri nuper admissi; idque paulò altius repe- D  
» tam, ut res bene digesta meliùs innotescat. Ego quippe cum inter varios  
» tumultus bellorum pro pace Ecclesiæ, cui auctore Deo deservio, totis viri-  
» bus elaborarem, novi nuncii fama, inauditi sceleris rumore, sic subito tur-  
» batus sum, ut etiam in vilibus rebus lingua balbutiret, intellectus hebes-  
» ceret. Ferebatur quippe illa nobilis urbs Remorum, dolo proditionis hosti-  
» bus patuisse, prædæ ac direptioni cessisse, Sancta Sanctorum armata mili-  
» tum acie polluta fuisse. Horum omnium malorum incentor, auctor, quod  
» sine magno dolore animi referre nequeo, is qui tutari debuerat, Arnulfus  
» Episcopus nunciabatur. Sacerdotalis dignitas hujus causâ impetebatur, vix-  
» que erat qui nostro ordini non insultaret. Nunc quia religionis amore, &  
» studio serenissimi Regis nostri domni Hugonis congregati sumus, quærendum E  
» est, quomodo tanta infamia carere possimus; & si frater & Coepiscopus  
» noster Arnulfus illata crimina diluere queat, vel crimen regiae Majestatis  
» propulsare. Scitis enim, omnes nos insimulari probro infidelitatis & perfidi-  
» diæ, causâ unius. Si, inquiunt, iustis Episcopi utuntur legibus, fidissimique  
» suis Regibus sunt, cur hominem impurissimum suis legibus non puniunt?  
» Nimirum aliorum flagitia ideò moliuntur celare, ut impunè liceat eis pec-  
» care. Absit hoc ab vestro sanctissimo cœtu, absit ut contra divinas & hu-  
» manas leges quenquam moliamur defendere vel damnare. Dicant tantum  
» qui noverunt seriem gestorum; iique suos exponant casus, qui graves,  
» ut ipsi asserunt, injurias pertulerunt. Tum, si qua contradictio fuerit

An. 988  
Al. 989.

(a) Non igitur in urbe Remensi, sed in Monasterio S. Basoli, quod tribus circiter leucis ab urbe Remorum distat.

(b) Id est, qui fungeretur inibi officio Promotoris & moderatoris. De hoc Arnulfo II Aimoinus in fine Lib. 1 de Miraculis S. Benedicti sic agit:

Arnulfus Aurelianorum Episcopus, aliàs sanè bonus, & Ecclesiasticas regulas scientia & opere optime servans, &c. Laudabilis hoc loco Aimoini modestia & æquitas, qui absque felle scripserit de Arnulfo, à quo sciret Abbonem indigna pertulisse, immò ab ejus satellitibus contumelias & injurias.



A » oborta, discussis partibus ex auctoritate Canonum iudicium promulgetur. »

Tum Siguinus: « Non patiat, inquit, discussionem fieri ejus qui dicitur » esse Majestatis obnoxius, nisi fortè convicto supplicii indulgentia promittatur. » Simulque trigesimum primum caput Toletani Concilii prolatum est ex eadem re: *Sæpe Principes contra quoslibet Majestatis obnoxios Sacerdotibus negotia sua committunt: & quia Sacerdotes à Christo ad ministerium salutis electi sunt, ibi consentiant Regibus fieri iudices, ubi jurejurando supplicii indulgentia promittetur, non ubi discriminis sententia præparatur. Si quis etiam Sacerdotum contra hoc commune consultum discussor in alienis periculis exstiterit, sit reus effusi sanguinis ad Christum, & apud Ecclesiam perdat proprium gradum.*

III.  
Arnulfi vitæ  
primò con-  
sulendum  
censet Si-  
guinus Se-  
non.

B » (a) Gravissimum verò est, ait Daibertus, ideò te iudicem præbere in » alienis negotiis, ut cum reum convincis, tu concidas: cum dijudicas, tu » damnatus abeas. Si hoc, inquit Herveus Episcopus, periculosum est, videte » ne sit periculosius, judicia Ecclesiastica deinceps à sæcularibus non expectari. » Consequens enim est, ad forensia jura nos pertrahi, si divinis legibus in ali- » quo videamur obniti. At quomodo sine iudicio relinquetur, quod commif- » sum esse confiterit? Vel cur contra Principem nostrum causabimur, si quod » attingere non audebimus, judiciaria potestate conceditur? »

IV.  
Objectio  
Daiberti &  
Hervei.

Bruno Episcopus dixit: « Nullum certè vestrum æquè turbat tanti discriminis examen, ac me. Ego quippe solus ob hunc infelicissimum per ora » omnium volito. Ego eum in has miseras præcipitasse videor, qui contra » omnium bonorum vota memetipsum in pignus obsidis dedi, pro spe con- » servandæ fidei: tanti erant apud me Regis Lotharii merita, tantumque me » carnis affinitas permovebat. Et cum scirem hunc Laudunensis urbis pervasorem, totiusque tyrannicæ factionis fuisse principem; sub obtentu tamen » hujus (b) honoris, ad meliorem statum vitæ attrahere nixus sum; ut qui » discordiarum & bellorum incentor exstiterat, pacis & charitatis ipse jaceret » fundamenta. Attendite pacis principia; attendite hominem mala pro bonis » reddentem. Homines mihi percharos, & ad usum vitæ multum necessarios; » id est, unicum fratrem meum, Comitem Gislebertum, meumque consobrinum Comitem Guidonem, cum ceteris, quorum amicitia gloriabar, sua » simulata captivitate veræ captivitati contradidit. Me pacis sponforem in » mortis discrimine dereliquit; & , ô impudens audacia hominis! qui mei, » imò sui & totius Ecclesiæ homicida, adhuc improba fronte negat, quod » negari non potest. Certè ex his quæ confiteretur, eliciemus ea quæ propalare » erubescit. Certè in præsentia Regum, in præsentia Episcoporum, ante ora » Cleri & populi, sacramento volens obligatus est, se Principibus suis adjumento futurum consilio & auxilio secundum suum scire & posse, contra » Carolum: itemque inimicis Dominorum suorum, nec consilium nec auxilium se laturum scienter ad eorum infidelitatem; neque pro præterito aut » futuro sacramento se præsens relicturum. An non erat inimicus Carolus, qui » Regnum pervadere nitebatur? An non inimici Rotgerius & Manasses, qui » Clerum & populum ejus in Ecclesia ipsius, armata militum manu ceperant? »

V.  
Querelæ ad-  
versus Ar-  
nulfum  
Rem.

C » Hos ipse consecratos & primos amicorum esse fecerat: hos eorum bonis » ditaverat, qui se elegerant, qui sibi principatum contulerant, quibus sine » perjurio auferre nihil poterat, quos necessario juvare debebat, nisi in se » peccarent. At quid peccaverunt? fidemne promissam servare, quid sibi per- » suadere nisi sunt? Ignoscite, Fratres, si dolor nimius de gravitate Sacerdotali aliquid derogavit; & si orationem finire non finit, quam vestra intelligentia ex præcedentibus ad plenum comprehendit. »

An. 988  
Al. 989.

D » Hic Godesmannus Ambianensis Ecclesiæ Episcopus subintulit: « Multa » venerabilis Pater Bruno persecutus est, quæ quantò magis fidem dubiis faciunt, tantò magis reum Majestatis arguunt, ac Sacerdotio indignum revincunt. Sed quia paulò antè de periculosa discussione sermo habitus est, velim » nosse, quid Pater Bruno inde sentiat; non est enim æquum, nos fieri auctores » effundendi sanguinis, qui debemus esse auctores salutis. » Et ille: « Sentio, »

E » Hos ipse consecratos & primos amicorum esse fecerat: hos eorum bonis » ditaverat, qui se elegerant, qui sibi principatum contulerant, quibus sine » perjurio auferre nihil poterat, quos necessario juvare debebat, nisi in se » peccarent. At quid peccaverunt? fidemne promissam servare, quid sibi per- » suadere nisi sunt? Ignoscite, Fratres, si dolor nimius de gravitate Sacerdotali aliquid derogavit; & si orationem finire non finit, quam vestra intelligentia ex præcedentibus ad plenum comprehendit. »

VI.  
Prosecutio  
Godesman-  
ni & Bruno-  
nis.

Hic Godesmannus Ambianensis Ecclesiæ Episcopus subintulit: « Multa » venerabilis Pater Bruno persecutus est, quæ quantò magis fidem dubiis faciunt, tantò magis reum Majestatis arguunt, ac Sacerdotio indignum revincunt. Sed quia paulò antè de periculosa discussione sermo habitus est, velim » nosse, quid Pater Bruno inde sentiat; non est enim æquum, nos fieri auctores » effundendi sanguinis, qui debemus esse auctores salutis. » Et ille: « Sentio, »

(a) In Chesniana edit. *Gratissimum.*

(b) Scilicet Archiepiscopatus Remensis; quo ut donaretur Arnulfus, spe obtinendæ pacis &

conciliandæ sibi ejusdem Caroli nepotis amicitie, Hugo Capetus egit pro ea qua auctoritate pollebat.

» inquit, reverendi Patres, & hoc vos intelligere quod dicitis, & alterum pu- A  
 » dori esse quod tacetis. Nam movent vos divinæ leges; movet etiam homo  
 » affinitate carnis mihi conjunctissimus, ut pote (a) avunculi mei Regis Lo-  
 » tharii filius. Habeo & rependo charitati vestræ multiplices grates: sed absit  
 » hoc à me, ut amor Christi amorem sanguinis præferam; aut ut meo san-  
 » guine, quantum in me est, Ecclesia Dei polluat. Ergo agite; discussio-  
 » nem simul & judicium aggrediamur: nec sanguinis effusionem perhorrescite,  
 » cum apud benevolentiam Principum justè petita obtinere non difficile sit.  
 » Cum hoc maximè sit pertimescendum, ne dum fortè uni personæ parcere  
 » volumus, sicut frater & Coëpiscopus noster Herveus paulò antè retulit, &  
 » eam, & omnem Ecclesiasticum ordinem sub periculo sanguinis relinquamus.  
 » Itaque is Presbyter, qui urbis portas aperuit, intromittatur, si placet, atque B  
 » gestorum ordinem pandat. » Ab universis dictum est: « Placet. »

VII.  
 Arnulfum  
 fontem esse  
 probatur ex  
 violata fi-  
 delitate.

» Quoniam, inquit Ratbodus, Noviomensis Ecclesiæ Episcopus, à multis  
 » nostrorum Fratrum audio dici, libellum fidelitatis sub specie chirographi  
 » editum ab Arnulpho, ad damnationem ejus posse sufficere; quoniamque  
 » Lothariensium quosdam contra hanc scripturam fama est disputare; interim  
 » de hac re judicium tantorum Patrum experiri velim, quidque de eo sentien-  
 » dum sit, agnoscere. » Synodus dixit: « Proferatur in medium. » Prolatus est  
 » itaque libellus chirographi, ad hunc modum:

VIII.  
 Eius pro-  
 missio facta  
 Regibus Hu-  
 goni & Ro-  
 berto.  
 An. 988  
 Al. 989.

» Ego Arnulfus, gratia Dei præveniente Remorum Archiepiscopus, pro-  
 » mitto (b) Regibus Francorum Hugoni & Rotberto, me fidem purissimam  
 » servaturum; consilium & auxilium, secundum meum scire & posse, in om- C  
 » nibus negotiis præbiturum; inimicos eorum nec consilio nec auxilio ad eo-  
 » rum infidelitatem scienter adjuturum. Hæc in conspectu divinæ Majestatis,  
 » & beatorum Spirituum, & totius Ecclesiæ assistens, promitto, pro bene ser-  
 » vatis laturus præmia æternæ benedictionis. Si verò, quod nolo, & quod  
 » absit, ab his deviavero, omnis benedictio mea convertatur in maledictio-  
 » nem, & fiant dies mei pauci, & Episcopatum meum accipiat alter. Rece-  
 » dant à me amici mei, sintque perpetuò inimici. Huic ergo chirographo à  
 » me edito, in testimonium benedictionis vel maledictionis meæ, subscribo,  
 » fratresque & filios meos ut subscribant rogo. Ego Arnulfus Archiepiscopus  
 » subscripsi. »

IX.  
 Quid de hac  
 promissione  
 sentiat Ar-  
 nulfus Au-  
 relian.

Quo perlecto, Arnulfus Aurelianensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus sub- D  
 » junxit: « Habet, inquam, hæc scriptura maximam vim reprehensionis; habet  
 » etiam subtiles defensionis vires, habita ratione personarum. Nam ejus auctor  
 » Arnulfus detestabilis est, eò quòd ob immensum ambitum affectati honoris,  
 » inauditum sæculo prius monimentum sui detestabile reliquit. Qui verò com-  
 » mentati sunt, rem utilem ac necessariam fecisse visi sunt; ut si aliquando  
 » fidem promissam pernegare vellet, scriptura contra se testis existeret; & si  
 » deviares ipse, contra suam professionem & subscriptionem veniens, honore  
 » se privaret. Et ne fortè peccans nomine Summi Pontificis diutius defende-  
 » retur, ipse Summus Pontifex sententiam suæ damnationis in se dixisse visus  
 » est. Sed quia Presbyter adest, finem dicendi faciam, ut ipsi locus pateat. »  
 » Interim tamen dum Presbytero standi locus eligitur, significabat sibi assiden- E  
 » tibus, quendam Episcopum ex hæresi ad fidem Catholicam conversum, beato  
 » Gregorio similem libellum porrexisse: sed hoc interesse, quòd hic Arnulfus  
 » malarum causarum rationibus permotus sit, id est, perfidiâ & cupiditate; ille  
 » autem optimarum, id est, fide Catholica & amore habendi Deum...

XI.  
 Expositio  
 criminis Ar-  
 nulf.

Adalgerus: « Scio me, inquit, non magnam habiturum expectationem in  
 » dicendo, reverendissimi Patres; cum omnia quæ pro defensione mea dicturus  
 » sum, contra me fortassè videantur. Hoc enim & in initio intellexi, cum Dudo

(a) Bruno nempè filius erat sororis Lotharii Regis; Albradæ scilicet, Ludovici Transmarini filiae, & uxoris Reginaldi Rociensis Comitis. Gallæ autem Christianæ Auctores, forsan hoc loco decepti, & confundentes personas, seu putantes verba Brunonis esse verba Gotesmanni, tradunt hunc fuisse nepotem Lotharii Regis, & consanguineum Arnulfi Archiepiscopi & Brunonis Episcopi. Certè in Actis nostræ Synodi, ne verbum quidem occurrit de hujusmodi consanguinitate: quod sanè

mirum legenti debet accidere.

(b) Hoc clientelæ seu fidelitatis sacramentum Regibus præstitit Arnulfus, antequam Pontificale munus susceperet; proinde initio anni 988, vel, ut alii volunt, ineunte tantum anno 989. Diu vacasse Archiepiscopatum Remensem, inquit Mabillonius, innuit formula electionis Arnulfi; facta enim est consentientibus Regibus: quam quidem rationem nihil valere supra non animadvertimus.

- A** » Karoli miles , ut hujus prodicionis auctor existerem , machinatus est ; cui  
 » cum responderem ; cur ex tanta massa hominum ego Clericus & Sacerdos  
 » potissimum eligerer , ut seniore & Episcopum meum traderem ob causam  
 » Caroli , ad quem nihil attinebam : primum , socordiam & fatuitatem homi-  
 » num me scire dicebat ; meum autem ingenium , prudentiam , animi magni-  
 » tudinem , miris laudibus extollebat : denique ipsum meum seniore hoc ita  
 » velle , sibi que ita præcipisse . Cui cum fidem quasi spondidissem , non tamen  
 » satis tutum fore hoc mecum reputabam , nisi ex ipsius senioris ore , non bene  
 » credita , per memetipsum sine interprete recognoscerem . Ejus amor , ejus  
 » imperium , me in has præcipitavit miseras . Quærebam tamen ex eo , cujus-  
 » nam fretus auxilio imperata perficerem , & si sibi pertimescendum foret .
- B** » Qui cum Karolum sibi patruum esse dixisset , Manassem quoque & Rotge-  
 » rium sacramenta quæ voluerit præstitisse : avunculum suum Rotbertum ,  
 » Karoli servum , comitem fidelissimum fore designavit , cum aliis quibusdam .  
 » Et ut hoc factum sub specie honesti tegetetur , manus & sacramenta simul  
 » Karolo præstavit . Sed jussu ipsius , claves urbis accepi ; sed à manu ipsius portas  
 » aperui , sed illius præcepto . Hæc si quisquam vestrum aliter esse putat , me-  
 » que indignum cui credatur ; credat ( a ) igni , ferventi aquæ , candenti ferro .  
 » Faciant fidem tormenta , quibus non sufficiunt mea verba . Ipsi hostes mei ,  
 » quibus nuper invisus esse cœpi , testimonio erunt , cum suo me beneficio vi-  
 » vere comprobabunt : quando vestrum anathema perhorrescens , eorum tunc  
 » miseratione , gladios Richardi fratris Episcopi vix evasi , hanc meam confes-

An. 988  
 Al. 989.

**C** » sionem expavescentis . »

- Ad hoc Odo Episcopus Silvanectensis : « Benè nunc , inquit , anathema in-  
 » memoriam redit . Pater enim Arnulfus hunc nostrum Arnulfum in chirogra-  
 » pho se damnasce dicit . Nos autem quoddam scriptum ab eo in tempore ipso  
 » accepimus , per manus Guidonis venerabilis Episcopi , in quo & confessio  
 » sui facti ; & damnatio ipsius contineri videbatur ; quod in præsentem jubeat  
 » recitare Sanctitas vestra . » Synodus dixit : « Recitetur . » Recitatum itaque est  
 » in hunc modum : « Arnulfus gratiâ Dei Archiepiscopus , Commonitorium præ-  
 » donibus Remorum . Quid tibi vis prædonum Remensium scelerata manus ?  
 » Nihilne te movent pupilli & viduæ lachrimæ , nec advocatus eorum ? Velis ,  
 » nolis , Dominus tuus , ipse testis & judex , & gravis ultor , cujus judicium  
 » non effugies . Vide quid ante oculos ipsius egeris . Sanctam pudicitiam vir-  
 » ginum non erubuisti ; matronas etiam Barbaris verendas , nudas reliquisti ;  
 » orphanum & pupillum non respexisti . Parvum tibi hoc . Accessisti ad Tem-  
 » plum Matris Dei , cunctis mortalibus reverendum ; ejus atrium perfregisti ,  
 » polluisti , violasti . Quod oculi ibi viderunt , concupivisti ; quod manus attrec-  
 » tare potuerunt , rapuisti . Et nos quidem , contra divinum ac humanum jus  
 » misericordia abutentes , quod cibi & potûs abstulisti , non indulgemus ; sed  
 » propter impia tempora non exigimus . Exigimus autem reliqua omnia , quæ  
 » pollutis manibus pervasisti , ac retines . Redde ergo , aut sententiam damna-  
 » tionis in pervasores rerum Ecclesiasticarum , à sacris Canonibus promulga-  
 » tam , eam in te latam , multotiesque ferendam , excipe . »

XII.  
 Simulatè  
 tantum ex-  
 communi-  
 cavit præ-  
 dones Ec-  
 clesiæ Rem.

**E**

*Anathema in prædones.*

« Auctoritate omnipotentis Dei Patris & Filii & Spiritûs sancti , interve-  
 » niente & adjuvante beata Maria semper Virgine , auctoritate quoque ac  
 » potestate Apostolis tradita , nobisque relicta , excommunicamus , anathema-  
 » tizamus , maledicimus , damnamus , & à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ se-  
 » paramus , vos Remensium prædonum auctores , factores , cooperatores ,  
 » fautores , & à propriis dominis rerum suarum sub nomine emptionis abalie-  
 » natores . Obtenebrescant oculi vestri , qui concupiverunt ; arecant manus ,  
 » quæ rapuerunt ; debilitentur omnia membra , quæ adjuverunt . Semper labo-  
 » retis , nec requiem inveniat , fructuque laboris vestri privemini . Formide-  
 » tis , & paveatis à facie persequentis , & non persequentis hostis , ut tabes-  
 » cendo deficiatis . Sit portio vestra cum Juda traditore Domini , in terra mortis

( a ) Sic ferebant tempora , ut hæc & similia ve- tur , mediis vel in ipsismet Conciliis , nullo aut  
 ritatis experimenta , quæ judicia Dei appellaban- ferè nullo reclamante Episcopo , proponerentur .

318 EX REMENSI CONCILIO S. BASOLI.

» & tenebrarum ; donec corda vestra ad satisfactionem plenam convertantur. A  
 » Hic autem sit modus plenæ satisfactionis , ut omnia injustè ablata , præter  
 » cibum & potum , propriis dominis ex integro restituatis , coramque Re-  
 » mensi Ecclesia pœnitendo humiliemini , qui sanctam Remensem Ecclesiam  
 » reveriti non estis. Ne cessent à vobis hæ maledictiones , scelerum vestro-  
 » rum persecutrices , quandiu permanebitis in peccato pervasionis. Amen :  
 » fiat , fiat. »

XIII.  
 Acrior Ar-  
 nulfus repre-  
 hensio.

Quo perlecto , Gualterius Augustidunensis Ecclesiæ Episcopus : « Quidnam ,  
 » inquit , hoc portentum est ? Satisne sanæ mentis est hic Episcopus , qui pro  
 » jactura vilissimæ supellectilis reos damnat , super sui autem & Cleri & po-  
 » puli captivitate tacet ? Pro pauperum tuguriis , fortè magis carie quàm vi-  
 » ruentibus , anathematizat ; & pro Templo Dei per orbem terrarum famo- B  
 » sissimo nihil dicit ? Nempe , omnis terrena creatura , homine vilior est ; &  
 » omne manufactum ædificium , Templo Dei vilius. Sed fortè quia Apostolus  
 » dicit : *Si esurierit inimicus tuus , ciba illum : si sitit , potum da illi* ; tanquam  
 » pietate usus , prædonibus cibum & potum indulget : attamen ab auro &  
 » argento deterret. Quid hoc ad pauperes Christi ? Certè ii aurum & argen-  
 » tum non perdiderunt , quia non habuerunt ; sed cibum & potum , quem ad  
 » usum vitæ non sine magno labore acquisiverunt. Ecce audistis , Fratres ,  
 » argumentum perditæ hominis , pauperum necatoris , prædonum nutritoris.  
 » Intellexistis quia ad hoc voluit capi , ut sua simulata captivitas veram Nobi-  
 » lium efficeret captivitatem. Ideo sacrilegos à communione non arcet , quia  
 » se auctorem sacrilegii esse cognoscit. Nec sic tamen evadit , dum auctores , C  
 » inventores , factores , cooperatores , fautoresque simul permiscet. Ipse enim  
 » auctor , cujus consilio & imperio proditio facta est. Ipse factor & coopera-  
 » tor , ut per quendam Sapientem dicitur : *Comites illi tui , manus erant tuæ*.  
 » Ipse fautor , qui usque in præsens tacendo consensit ; & , ut fama est , magnis  
 » insuper beneficiis cumulavit. Tendit materia hæc in immensum : sed con-  
 » traho sermonem qua possum brevitate , ne videar quasi criminales dictare. »

XIV.  
 Guido aliud  
 anathema  
 inducit.

Circa an.  
 989.

Guido Episcopus : « Si in propriis conscriptionibus , ubi cavere sibi potuit  
 » Arnulfus , ita læsus est : quomodo in proxima ( a ) Synodo Silvanectis ha-  
 » bita , damnatus non est ? Conveneramus quippe in unum nos omnes , qui  
 » hîc adsumus Remorum Diœcesanei , conquestum sanctam Remensem Eccle-  
 » siam nostrarum omnium matrem desolatum iri. Metropolitanus noster cum D  
 » Clero & populo teneri ab hostibus prædicabatur. Rumor tamen ab eo factæ  
 » prodicionis frequens erat. Itaque nostrorum Comprovincialium communi  
 » consultu statuimus anathema in reos , quod nullus aliquomodo se occul-  
 » tans subterfugere posset. Ejus exemplar , si placet , proferatur. » Prolata-  
 » tumque est in hunc modum.

*Oratio invectiva Episcoporum Remensis Diœceseos , vice Decreti  
 habita Silvanectis.*

« Quousque se extendet effrænata licentia vestra , alterius proditoris Judæ  
 » satellites ? Ad quem finem scelerum progredietur incepta audacia vestri E  
 » ducis ; ducis dicimus Adalgeri Presbyteri , qui nomen Sacerdotalis digni-  
 » tatis suo nomine polluit ? Te igitur interpellamus , funeste Presbyter. Quid  
 » tibi visum est , post illa cruenta arma , quibus te Lauduni exercuisti , ut ite-  
 » rum vilis apostata factus , Arnulfum Remorum Archiepiscopum traderes ;  
 » cùm antè velut fidissimus custos cubares , conviva assiduus esses , consilia  
 » disponeres , Sacrosancta administrares ? Num rigorem Ecclesiasticæ severi-  
 » tatis , vel judicium omnipotentis Dei effugere te putasti ? Urbis portas ape-  
 » ruisti , hostes introduxisti ; venerabile Templum Matris Dei , atque ipsis bar-  
 » baris reverendum , velut hostium castra oppugnasti. Num etiam vos , præ-  
 » donum maxima portio , qui Ecclesiæ ingentibus beneficiis eratis obligati ;  
 » qui dicitis : *Hæreditate possideamus Sanctuarium Dei* ; qui signa militaria ,  
 » loricati & galeati , cum scutis & lanceis ante aram beatæ Dei Genitricis  
 » intulistis : qui pollutis manibus Pastorem cum Clero & populo intra Sancta

( a ) Silvanectensi Synodo annus 990 assignatur aliàs affigitur annus 989 ; imò quidem & annus  
 in Tomo ix Concil. Labb. col. 736 : eidem autem 988.

- A** » Sanctorum comprehendistis, custodiæ distribuistis, carceri mancipastis, &  
 » adhuc retinetis : num, inquam, vos divina jura effugietis? Vos quoque,  
 » quorum dolo & fraude, consilio & auxilio tantum scelus factum est, cum  
 » his, qui principes tanti facinoris fuerunt, consociandi estis, ut pœnam pec-  
 » cati simul feratis, qui causa peccati simul conspirastis, bonaque civium Re-  
 » mensium, prædones impiissimi, velut sub hasta distraxistis. Nec etiam vos  
 » abesse debetis, qui in Adalberonem Laudunensem Episcopum non minùs  
 » levia perfecistis. Et, ut pullulantem hæresim rescindamus, quæ dicitur  
 » omnia licere Karolo, etiam in sacris locis; Remensem simul ac Laudunen-  
 » sem Ecclesiam, utramque sacrilegio, quamvis dissimili, pollutam, à sacris  
 » removemus Officiis, donec legitimè reconcilietur utraque. Et ne quis nos  
**B** » talibus monstris hominum favere, talibus negotiis assensum præbituros putet;  
 » sed pro fide qua vivimus, omnibus expositos periculis; sententiam nostram  
 » ita confirmamus, stabilimus, corroboramus. »

*Anathema in reos.*

- » Auctoritate omnipotentis Dei Patris & Filii & Spiritûs sancti, interve-  
 » niente & adjuvante beata Maria semper Virgine, cum omnibus Sanctis;  
 » auctoritate quoque ac potestate Apostolis tradita, nobisque relicta, excom-  
 » municamus, anathematizamus, damnamus, & à liminibus sanctæ matris  
 » Ecclesiæ separamus, Adalgerum Presbyterum, Diaboli membrum, Episcopi,  
**C** » Cleri, & totius populi Remensis traditorem; eos quoque qui hujus tra-  
 » ditionis exstiterunt inventores, auctores, factores, fautores, cooperatores,  
 » civiumque depopulatores, & à propriis dominis rerum suarum sub nomine  
 » emptionis abalienatores. His adjungimus Laudunensis Episcopii pervasores,  
 » ac ipsius Episcopi gravissimos tortores. Fiat illis sicut Scriptura dicit: *Qui* Ps. 82.  
 » *dixerunt, hereditate possideamus Sanctuarium Dei, Deus meus, pone illos*  
 » *ut rotam, & sicut stipulam ante faciem venti. Sicut ignis qui comburit sylvam,*  
 » *& sicut flamma comburens montes; ita persequeris eos in tempestate tua, &*  
 » *in ira tua turbabis eos. Imple facies eorum ignominia, & quærent nomen*  
 » *tuum Domine. Erubescant, & conturbentur in sæculum sæculi, & confun-*  
 » *dantur & pereant; & cognoscant, quia nomen tibi Dominus, tu solus altissi-*  
**D** » *mus in omni terra.* Et quia pupillum & viduam non miserati sunt, neque Ps. 108.  
 » Tempia Dei reveriti, dominiumque Ecclesiarum sibi usurpaverunt, *fiant*  
 » *filiis eorum orphani, & uxores viduæ. Scrutetur fenerator omnem substantiam*  
 » *eorum, & diripiant alieni labores illorum. Nutantes transferantur filii eorum,*  
 » *& mendicent; ejiciantur de habitationibus suis. Fiant dies eorum pauci, &*  
 » *principatum eorum accipiat alius. Et duplici contritione contere eos, Domine* Jer. 17.  
 » *Deus noster; nisi resipiscant, & Ecclesiæ Catholicæ fructuosa pœnitentia*  
 » *satisfaciant. Amen; fiat, fiat.* »

- Siguinus (a) Archiepiscopus: « Pervenit hoc scriptum ad notitiam Arnulfi? » XV.  
Siguinus  
probat Ar-  
nulfum no-  
centem esse.  
 Dictum est, pervenisse. Subjunxit: « Suspendit se post ab eorum communione,  
 » quos justissimè damnatos accepit? Imò, inquiunt, eos omni fidelium com-  
**E** » munione dignos habuit: Ego, inquit, non satis admirari queo super ejus  
 » audacia. Primum ipse prædones suos à communione removet, eisque modum  
 » damnationis præscripsit, ut omnia injustè ablata restituerent, coramque Re-  
 » mensi Ecclesia humiliarentur, qui sanctam Remensem Ecclesiam reveriti non  
 » essent: & sicut paulò antea à quibusdam Fratribus mihi relatum est, resti-  
 » tutio amissarum rerum, aut vix ulla facta est, aut nulla; pœnitentia autem  
 » à nullo publicè suscepta ob facinus publicè admissum. Occultè autem quî  
 » potuit, cum scriptum sit: *Qui publicè peccat, publicè pœniteat?* Aut quo-  
 » modo pro vili supellectile reos damnavit, sicut Frater & Coepiscopus noster  
 » Gualterius paulò antè retulit; pro violata Ecclesia à communione nullum  
 » removit? An \* vile putavit esse crimen, quod divinæ leges per se totum \* f. leve  
 » ulcisci posse non putant, nisi ad humana jura transfundant? Sic enim scrip-

(a) Suspectæ fidei multis potest videri nar-  
 ratio Gerberti; maximè quia, ut plerique referunt  
 Scriptores rerum hujusce ætatis, depositioni Arnulfi  
 reclamavit Seguinus Senonensis Archiepiscopus,

quî Concilio præsidebat; dum Episcopi cæteri,  
 licet inviti, ob metum consenserunt: quiquidem  
 Seguinus ea de causa Regem acriter redarguisse,  
 indeque ejus odium in se concitasse dicitur.



» tum est in Toletano Concilio cap. 10 : *Nullò teneantur eventu necessitudinis*, A  
 » *qui dominicis se defendendos commiserunt claustris. Si quis autem hoc decretum*  
 \* Al. deten- » *violare* \* *tentaverit*, & *Ecclesiastica excommunicationi subjaceat*, & *severi-*  
 taverit » *tatis regiae feriatur sententia.* Ecce hîc planè dicitur, quòd ab Episcopis ex-  
 » communicandi sint hi sacrilegi, & à Rege digna pro meritis pœna animad-  
 » vertendi. Sed quis ipsos absolvere potest, nisi \* pœnitentes & digna satis-  
 \* Al. pœni- » *factione veniam postulantes?* At hi quando satisfecerunt, ut absolvi possent,  
 tentia » *cùm neminem revera captum abire liberum siverint?* Sed esto, Arnulfus eos  
 » absolverit: cur ergo Clericus ejus, Raineri Vicedomini filius, retentus est?  
 » Si per vim factum est, & Arnulfo invito, in crimine sacrilegii permanentes,  
 » etiam ab idoneo Episcopo absolvi non potuerunt: si autem eo consentiente,  
 » obligationem pro absolutione ab obligato acceperunt. Item esto, Arnulfus B  
 » eos absolverit: quomodo id sine suorum Clericorum præsencia potuit? At  
 » eos non interfuisse constat, dum absolverentur: interfuerunt autem, dum  
 » obligarentur; irrita igitur habenda est, quæ solemniter debuit esse, si in ab-  
 » ditis absolutio facta est. Scriptum quippe est in Concilio Carthag. cap. 23:  
 » *Ut Episcopus nullius causam audiat absque præsencia Clericorum suorum;*  
 » *alioquin irrita erit sententia Episcopi, nisi præsencia Clericorum confirmetur.*  
 » Et quia scriptum est: *Impius cùm in profundum peccatorum venerit, contemnit;*  
 » tantorum scelerum ipse sibi conscius, Sacrosancta tractare non erubuit in  
 » Ecclesia, quam Fratres & Coepiscopi nostri Remorum diœceseos nostro  
 » consultu à communione suspenderant justissimis de causis. Quapropter, si  
 » placet, capitula Canonum super his perquirantur, ut nemo causetur hunc C  
 » nostro, sed sanctorum Patrum damnatum esse iudicio. » Synodus dixit: « Pla-  
 » cet, perquirantur, &c. »

XVII.  
Si innocens  
sit Arnulfus,  
liceat eum  
defendere.

Arnulphus Episcopus dixit: « Quamvis hæc ita se habeant, reverendissimi  
 » Patres, certumque sit hunc Arnulphum omnium Patrum concordibus dam-  
 » nari sententiis; tamen ne in invidiam adducamur, admoneantur si qui sunt  
 » studiosi ejus defensionis, habeantque locum contradicendi, suumque Ar-  
 » nulphum quomodolibet defensandi. Sitque hoc nostrum edictum sub disci-  
 » plina Ecclesiastica, ita ut nullus deinceps excusandi pateat locus. Ex-  
 » cuset nunc, qui eum justas putat habere causas. Hic Clerus ipsius adest,  
 » hîc (a) Abbates scientia & eloquentia non ignobiles: erigant jacentem,  
 » attollant humiliatum; & si injustè dejectum existimant, quâ justitiâ refor- D  
 » mari debeat edoceant. Non enim in ruina fratris & Confacerdotis nostri læ-  
 » tari nobis fas est; nec quisquam in injuriam sui ducet, si ea quæ contra Ar-  
 » nulphum dicta vel facta sunt, veracibus cognoverit refelli assertionibus. »

XVIII.  
Licet.

Siguinus Archiepiscopus dixit: « Sicut frater & Coepiscopus noster vene-  
 » rabilis Arnulphus peroravit, auctoritate Dei Patris omnipotentis & Filii  
 » & Spiritûs sancti, adjuvante beata Maria semper Virgine, cum omnibus  
 » Sanctis, auctoritate quoque hujus sacri Conventus præcipimus, ut nemo  
 » in hac Synodo silentio tegat, quæ pro defensione Arnulphi putaverit esse  
 » idonea; vel si ea, quæ circa ipsum dicta sunt, reprehensione digna existimat.  
 » Nec deinceps alicui licentia pateat reficandi aut remordendi quod hoc sacro-  
 » sanctum Concilium decreverit, qui se nunc defensioni subduxerit; cùm uti- E  
 » que & ex tanto tempore excurrere potuerit, & nunc ei omnis copia dicendi  
 » adsit. Sed nec occasione insidiarum sibi quisquam blandiatur, cùm sciamus  
 » Principes nostros, omnibus licentiam absque injuria veniendi, & causas pro-  
 » prias exponendi, quæ vellent, concessisse. Sit accusatoribus sive obrecta-  
 » toribus, tam præsentibus quàm futuris, vel contra Arnulphum, vel contra  
 » nos testis conscientia præsens, qua in extremo examine quisque dijudican-  
 » dus est: sit nobis judicantibus præsens forma Christi in ultimo iudicio judi-  
 » cantis: habeant defensores exemplar misericordiæ, qua misericordibus mise-  
 » rendum est. »

XX.  
Arnulfi de-  
fensores.

Hîc cùm ab universis Patribus pronunciatum esset: *Placet, placet hoc edic-*  
*tum Patris Siguini*, stupor se quamplurimis infudit, qui pertinaci Episcopo-

(a) In his Ingelardus Abbas Centulensis, cui paulò antè Arnulfus Epistolam scripserat, qua eum ad bona Monasterii accuratè servanda hortabatur. Hic autem notabimus, in tota hujus narrationis serie levius attingi quæ in defensionem Arnulfi poterant verti: quod vitium fidem detrahit forsan Gerberto, nimio cum partium studio scribenti.

Arum sententiâ Arnulphum damnandum fore putabant; quosdam autem spes defendendi in magnam alacritatem perduxit. Et suæ quidem Ecclesiæ filii accusare nolebant, pudore permoti: defendere autem minimè præsumebant, conscientiam simul & anathemate devincti. Sed aderant acerrimi defensores, scientiâ & eloquentiâ insignes, Johannes Scholasticus Autissiodorensis, Romulfus (a) Abbas Senonensis, Abbo Rector Cœnobii Floriacensis, ignorantiam præteritorum gestorum pressi, & anathemate ad dicendum provocati. Facto itaque silentio, diversarum partium multiplicia Librorum volumina subito apparuerunt. Multa denique in medium prolata, multa inter confidentes collata, ingens spectaculum præbuerunt, &c. (b)

In his omnibus, qui defensionem Arnulphi studebant, quatuor quædam principaliter ingerebant: primum, ut suæ sedi restitueretur; neque enim spoliatum respondere debere: deinde legitimas vocationes, & ut Romano Pontifici causa significaretur: tum accusatum, accusatores, testes ac iudices in magna Synodo discernendos: neque sibi aliter ex ratione Canonum posse videri causam constare. Quibus omnibus diligenter consideratis, ab altera parte respondebatur, juxta hunc ordinem Decretorum, omnia penè consummata esse. *Nam ut ab ultimis, inquit, repetamus, accusator ejus ad hanc causam satis idoneus est. Quippe nec ante inimicus, nec ad accusandum metu aut præmio adductus, sed tantum zelo religionis permotus: & qui si eum non cognovisset, eo quo utitur Presbyteratu dignus haberi posset. Vocationes autem ejus ad Synodum per Epistolas canonicas, & per Apocrisarios, non solum sex menses, sed etiam anni spatia transcendunt.* Addebant præterea, sedi suæ minimè posse restitui, eò quod etiam restitutus vocem loquendi non haberet. Sic enim contineri in Africano Concilio, titulo XII: *Si Clerici intra annum causam suam purgare contempserint, nulla eorum vox postea penitus audiat.* Et quia captio ejus invidiosa putabatur, neque inusitatum neque alienum à sacris legibus idem reperiebatur. In Historia quippe Remensium Pontificum scriptum constabat, Hildemannum Belvacensem Episcopum, detentum in Monasterio sancti Vedasti, Synodum expectasse, eò quod apud Imperatorem Ludovicum insimularetur, ad Lotharium Cæsarem profugere voluisse. Ebonem quoque Remorum Archiepiscopum idem molientem, per Rothadum Sueffonicum, & Erchenradum Parisiorum Episcopum, in Vuldensi Monasterio pro similibus similia sustinuisse. Justum ergo videri, ut qui de regis Majestatis crimine impeditus, vocationi Episcoporum non paruerit, judiciaria potestate conventus sit: idque firmari ex Africano Concilio, titulo XXXVIII, &c.

Ad Romanum autem Pontificem causam perlatam fuisse dicebant, exemplaribus in hunc modum prolatis:

*Hugonis Regis (c) Epistola ad Johannem Papam.*

*Beatissimo Papæ Johanni Hugo gratia Dei Francorum Rex.* Novis atque inusitatis rebus permoti, summo studio summaque curâ vestra consilia expectanda decrevimus: quippe cum sciamus, vos omne tempus in humanis ac divinis studiis \* peregrisse. Considerate ergo quæ facta sunt, & facienda præscribite: ut & sacris legibus suis honor reddatur, & regalis potestas non annuletur. Arnulphus Regis (d) Lotharii, ut dicunt, filius, post graves inimicitias ac scelera quæ in nos regnumque nostrum exercuit, loco parentis adoptatus est à nobis, ac Metropoli Remorum gratis donatus, jusjurandum præbuit, quod contra præterita & futura valeret sacramenta. Libellum fidelitatis sub nomine chirographi conscripsit, recitavit, corroboravit, corroborarique fecit. Milites ac omnes cives jurare coëgit, ut in nostra persisterent.

(a) Idem, ut jam notavimus, ac Rainulfus, Ranulfus vel Rannulfus. Abbonem verò maxime Arnulfo fuisse inde colligitur, quod ipse opera Arnulphi ex Aurelianensi custodia subductus sit.

(b) Ibi Africanorum Episcoporum ad Damasum perlecta est Epistola, cujus hocce erat argumentum: *Quod Episcoporum & summorum negotiorum Ecclesiasticorum causa semper ad Sedem Apostolicam sint referenda.* Item responsio Damasi: *Quod Episcoporum judicia & majores causa non aliter*

*Tome X.*

*quàm auctoritate Sedis Apostolicæ sint terminanda.* Deinde, nempe cap. 22, *allatus est etiam Tomus ab Lothariensi Regno per manus Ratbodi Episcopi Noviomensis; in quo continebantur innumera Decreta Paparum antiquorum, quæ pariter lecta sunt, de eadem re.*

(c) Non dubitandum, quin Gerbertus sit duarum harum ad Johannem Papam auctor Epistolarum.

(d) Errant igitur Scriptores, qui tradunt Arnulphum fuisse Ludovici Ultramarini filium.

V u u

XXIII.  
Defensionis  
argumenta,  
eorumque  
confutatio.

XXV.  
Petit ut Arnulphus Rem.  
velut alter  
Judas condemnatur.

\* exegisse  
Labbe.

An. 990.

fide, si ipse aliquando in potestatem hostium deveniret. Contra hæc omnia, A  
ut certissimi testes sunt, ipse portas hostibus patefecit; Clerum ac populum  
sua fidei creditum captivitati & prædæ distribuit. Sed, esto eum esse addic-  
tum alienæ potestati, ut ipse videri vult; cur cives & milites pejerare cogit?  
Cur arma contra nos comparat? Cur urbem ac castra contra nos munit? Si  
captus est, cur non patitur liberari? Si vi hostium oppressus, quare non vult  
sibi subveniri? Et si liberatus est, cur ad nos non redit? Vocatur ad Pala-  
tium; & venire contemnit. Invitatur ab Archiepiscopis & Coëpiscopis: nihil  
se eis debere respondet. Ergo qui vices Apostolorum tenetis, statuite quod  
de altero Juda fieri debeat, ne nomen Dei per nos blasphemetur: & ne fortè  
justo dolore permoti, hac vestra taciturnitate urbis excidium, totiusque pro-  
vinciæ moliamur incendium. Nec judici Deo excusationem prætenditis, si B  
nobis quærentibus atque ignorantibus formam judicii dare nolueritis.

*Item (a) Episcoporum Epistola ad eundem.*

XXVI.  
Postulant ut  
Arnulfum  
damnet.

*Domino & reverendissimo Papæ Johanni, Episcopi Remorum diæceseos.*  
Non sumus nescii, beatissime Pater, jamdudum oportuisse nos expetere con-  
sulta sanctæ Romanæ Ecclesiæ, pro ruina atque occasu Sacerdotalis ordinis:  
sed multitudine tyrannorum pressi, longitudine terrarum semoti, desideria  
nostra hætenus implere nequivimus. Nunc itaque vestro examini, non sine  
magno dolore, perferimus novum atque inusitatum crimen Arnulphi Remo-  
rum Archiepiscopi, qui famosus apostata factus, locum Judæ traditoris olim C  
in Ecclesiâ tenet: qui filius quondam Ecclesiæ Laudunensis, cum Episcopum  
suum dolo & fraude ceperit, Ecclesiam ejus pervaserit, ad cumulum suæ  
damnationis Remensem sibi creditam cum Clero & populo captivavit. Nec  
moveret eum nostra vocatio, vel potius saluberrima exhortatio; non Archiepis-  
coporum comprovincialium multoties repetita admonitio, non canonicè facta  
coram Deo & Angelis ejus professio, non chirographi in conspectu Ecclesiæ  
recitata descriptio, non numerosa sacramenta miris excogitata consiliis. Stant,  
suo vitio, quamplures Ecclesiæ Pastoribus viduatæ, pereunt innumerabiles  
populi sine Sacerdotali benedictione & confirmatione. Ipse factione tyrannica  
divina humanaque jura contemnens, tyrannidem exercet. Regibus nostris, à  
quibus tantam gloriam gratis consecutus est, interitum meditatur. Ergo tan- D  
dem ad monstra perditissimi hominis expergefacti, ivimus in sententiam Do-  
mini dicentis: *Si peccaverit in te frater tuus, vade, & corripe eum inter te  
& ipsum solum. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum: si autem te non  
audierit, adhibe tecum adhuc unum vel duos, ut in ore testium duorum vel trium  
stet omne verbum. Quod si non audierit eos, dic Ecclesiæ. Si autem & Ecclesiam  
non audierit, sit tibi sicut ethnicus & publicanus.* Adesto, Pater, ruenti Ec-  
clesiæ, & sententiam ex sacris Canonibus promulgatam, vel potius ab ipsa  
Veritate prolatam, profer in \* reum. Sentiamus in vobis alterum Petrum de-  
fensorem, & corroboratorem Christianæ fidei. Ferat sancta Romana Ecclesia  
sententiam damnationis in reum, quem universalis damnat Ecclesia. Suffra-  
getur nobis vestra auctoritas, & in hujus apostatæ dejectione, & in ejus, qui E  
domui Dei præesse possit, Archiepiscopi nova ordinatione, simulque invo-  
catis Episcopis nostris fratribus necessaria promotione: ut sciamus & intelli-  
gamus, cur inter ceteros Apostolatam vestrum præferre debeamus.

XXVII.  
Quod ac-  
tum est Ro-  
mæ non fa-  
vet Arnulfo.

His Epistolis in media Synodo recitatis, missionis earum tempus & relata  
legatio à defensoribus Arnulfi perquirebatur: & de primo quidem mensis un-  
decimus reperiebatur, de altero autem nihil memoriâ dignum: sed legatos  
tantum scripta Romano Pontifici porrexisse, primoque se blandè acceptos esse;  
postea verò quàm (b) Heriberti Comitis legati, equum corpore præstantem,

(a) Vero simile est, hanc Epistolam jussu Regis  
scriptam fuisse Summo Pontifici ab Episcopis. In  
ea autem deprehendere quis potest, hos non vo-  
luisse ut de causa Arnulfi Papa judicaret Romæ,  
ubi partes non aderant; sed ut sineret de eadem  
ex Canonibus statui à judicibus, qui in re præsent  
erant.

(b) Forfan vix credendum est Gerberto in pro-  
pria causa. Unde Severinus Binius sic notat: « Cum

» Arnulfus ad Romanum Pontificem provocasset;  
» missis isthuc binis legationibus hoc non fine dolo  
» ac fraude mandatum est, ut si post litteras Sedi  
» Apostolicæ ante triduum exhibitas non audiren-  
» tur, in Gallias redirent. Quod cum legati præsti-  
» tissent, suoque judicio id quod leges Ecclesiasticæ  
» de Pontifice hac in re consulendo jubent, summa  
» cum fraude perfecissent, & in Gallias revertif-  
» sent; indicta est Episcoporum congregatio. »

Aniveo colore insignem, cum aliis muneribus Pontifici obtulerunt, se per tri-  
duum ante januas Palatii defatigatos, nec admissos, infecto negotio redisse.  
Astipulabantur etiam huic rationi Brunonis Episcopi præsentes Clerici, qui  
se pro ejus captione Romanum Pontificem adisse dicebant. A quo maledicta  
in reos cum auctoritate Apostolica expeterent, ejus ministri summam solidor-  
um decem dari censebant. Quibus derisis, eò quòd si pecuniâ redimi posset,  
nec mille talenta moras inferrent: hoc tandem in responsis ab ipso Pontifice  
acceperunt, ut is, pro quo captus esset, benè illi prospiceret. Non ergo Se-  
dem Apostolicam huic judicio præjudicare, &c.

Multa super his pater Arnulphus publicè (a) locutus est, multa cum sibi  
tantum assidentibus contulit: quæ ne fortè minus suavitatis habeant, ita spar-  
sim posita, ut sunt ab eo prolata, ea in unum colligere malimus, ut con-  
tinuata oratio plus utilitatis studioso lectori conferat. « Nos verò, inquit,  
» reverendissimi Patres, Romanam Ecclesiam propter B. Petri memoriam hono-  
» randam decernimus, nec Decretis Romanorum Pontificum obviare conten-  
» dimus; salva tamen auctoritate Nicæni Concilii, quod eadem Romana Ec-  
» clesia semper venerata est. Statuta etiam sacrorum Canonum diversis locis,  
» diversis temporibus, sed eodem Dei Spiritu conditorum, in æternum valere  
» præcipimus, ab omnibus servanda censemus. Duo autem sunt quæ magno-  
» perè à nobis prævideri debent; id est, si Romani Pontificis silentium, aut  
» nova constitutio promulgatis legibus Canonum vel Decretis priorum præju-  
» dicare potest. Si enim silentium præjudicat, omnes leges, omnia priorum  
C » decreta, eo silente, filere necesse est. Si autem nova constitutio, quid pro-  
» sunt leges conditæ, cum ad unius arbitrium omnia dirigantur? Videtis,  
» quia de his duabus causis admissis, Ecclesiarum Dei status periclitatur: &  
» dum legibus leges quærimus, nullas omninò leges habemus. Quid ergo?  
» Num privilegio Romani Pontificis derogabimus? Minimè. Sed si Romanus  
» Episcopus is est, quem scientia & vitæ meritum commendat; nec silentium,  
» nec nova constitutio metuenda sunt. Quòd si vel ignorantia, vel metu, vel  
» cupiditate abalienatur, vel conditio invidiam facit, quod ferè sub hæc tem-  
» pora vidimus, Romæ tyrannide prævalente; tunc multò minùs idem silen-  
» tium & nova constitutio formidanda sunt. Non enim is qui quolibet modo  
» contra leges est, legibus præjudicare potest. Sed ô lugenda Roma, quæ  
D » nostris majoribus clara Patrum lumina præbuit, nostris temporibus mon-  
» trofas (b) tenebras, futuro sæculo famosas, effudisti! Olim accepimus cla-  
» ros Leones, magnos Gregorios. Quid dicam de Gelasio & Innocentio,  
» qui omnem mundanam philosophiam sua sapientia & eloquentia superant?  
» Longa series eorum est, qui sua doctrina mundum repleverunt. Eorum itaque  
» dispositioni, qui vitæ merito & scientia cunctos mortales anteirent, rectè  
» universalis Ecclesia credita est: quamvis & in hac ipsa felicitate hoc privi-  
» legium tibi ab Africanis Episcopis contraditum sit, has credo quas patimur  
» miseras magis, quam \* typhum dominationis formidantibus. Nam quid sub  
» hæc tempora non vidimus? Vidimus Johannem, cognomento Octavia-  
» num, in volutabro (c) libidinum versatum, etiam contra eum Ottonem,  
E » quem Augustum creaverat, conjurasse: quo fugato, Leo neophytus in Pon-  
» tificem creatur. Sed Ottone Cæsare Roma discedente, Octavianus Romam  
» redit; Leonem fugat; Johannem Diaconem naso, dextris digitis ac lingua

XXVIII.  
Arnulfus  
Aurelian.  
censet Ar-  
nulfum  
Rem. depo-  
ni posse, non  
obtentâ Pa-  
pæ licentia.

\* Al. typhum  
Liberius in  
Curiam Ro-  
manam de-  
clamat Ar-  
nulfus Au-  
relian.

(a) Hæc Arnulfi oratio, id causæ est maximè  
cur Severinus Binius Tom. ix Concil. col. 737 sic  
notat: « Acta Concilii germana, pura, simplicia  
» & sincera, sicut ab exceptoribus Notariis vel  
» aliis scripta fuere, non exstant. Gerbertus Ar-  
» nulfus adversarius in hoc Conciliabulo ad Rem.  
» Archiepiscopatum evectus, & à Romano Pon-  
» tifice deinceps amotus, eadem Acta edidit, sed  
» paraphrastice & rhetorico magis quàm historico  
» more. Nam ut ipse fatetur in Prologo, alibi quæ-  
» dam addidit, alibi verò ex iisdem nonnulla  
» sustulit & expunxit; quædam autem paraphra-  
» sticè transtulit & mutilavit. Quod si ita est, vè-  
» rissimum esse apparet, libellum illum, quem  
» multis blasphemis & mendaciis intextis ante-  
» hac ediderant Centuriatores, quemque hoc nostro  
» tempore in odium Rom. Ecclesiæ Novatores an-

» 1600 Francofurti in lucem emisserunt; non tam  
» Acta synodalia Remensis Concilii, quàm scrip-  
» tum quoddam & opus Gerberti in ipsa Acta sy-  
» nodalia pro arbitrato illius emissum, continere;  
» vanamque & mendacem esse inscriptionem...  
» Non tam Synodus quàm Pseudosynodus appel-  
» landa erat. Quas blasphemias & calumnias con-  
» tra Deum & Ecclesiam, quorve mendacia huic  
» suo libello Gerbertus inseruerit, videre est apud  
» Baronium, &c. »

(b) A Formoso Pontifice incæpit mali labes,  
sive is causa fuerit, sive occasio.

(c) Hic aliquot Romanorum Pontificum sui tem-  
poris pravos mores & inscitiam Arnulfus Aurelian:  
carpit durius; ipsique ibi & deinceps multæ exci-  
dunt periodi, quæ benigna indigent interpreta-  
tione.

» mutilat, multaque eade Primorum in urbe debacchatus, in brevi moritur: A  
 » cui Benedictum Diaconem, cognomento Grammaticum, Romani substi-  
 » tuunt: eum quoque Leo neophytus cum suo Cæsare non longè post aggre-  
 » ditur, obsidet, capit, deponit, perpetuoque exilio in Germaniam dirigit.  
 » Succedit Ottoni Cæsari Cæsar Otto, natura, ætate cunctos Principes, armis,  
 » consilio ac scientia superans. Succedit Romæ in Pontificatu horrendum mon-  
 » strum Bonifacius, cunctos mortales nequitia superans, etiam prioris Ponti-  
 » ficis sanguine cruentus. Sed hic etiam fugatus, atque in magna Synodo dam-  
 » natus, post obitum divi Ortonis Romam redit, insignem virum Apostolicum  
 » Petrum, Papiensis Ecclesiæ prius Antistitem, data sacramentorum fide, ab  
 » arce urbis dejicit, deponit, squaloreque carceris affectum perimit. Num  
 » talibus monstris, hominum ignominia plenis, scientia divinarum & huma- B  
 » narum rerum vacuis, innumeros Sacerdotes Dei per orbem terrarum, scientia  
 » & vitæ merito conspicuos, subjici decretum est? Quid est hoc, reveren-  
 » tissimi Patres; vel quonam vitio fieri credendum est, ut caput Ecclesiarum  
 » Dei, quod in sublime erectum, gloria & honore coronatum est, ita in in-  
 » fima dejectum, ignominia & dedecore deturpatum sit? Nostrium, nostrum  
 » est hoc peccatum, nostra impietas; qui quærimus quæ nostra sunt, non quæ  
 » Jesu Christi. Si enim in quovis ad Episcopatum electo, morum gravitas,  
 » vitæ meritum, divinarum ac humanarum rerum scientia subtiliter investigantur;  
 » quod in eo qui omnium Episcoporum magister videri appetit, investigandum  
 » non est: cur ergo in summa Sede sic infimus constituitur, ut etiam in Clero  
 » nullum habere locum dignus inveniat? Quid hunc, reverendi Patres, in C  
 » sublimi folio residentem, veste purpurea & aurea radiantem; quid hunc,  
 » inquam, esse censetis? Nimirum si charitate destituitur, solaque scientia  
 » inflatur & extollitur, Antichristus est, in templo Dei sedens, & se osten-  
 » dens tanquam sit Deus. Si autem nec charitate fundatur, nec scientia eri-  
 » gitur, in templo Dei tanquam statua, tanquam idolum est; à quo responsa  
 » petere, marmora consulere est. Quò ergo consultum ibimus? Evangelium  
 » docet, quendam in ficulnea ter fructum quæsisse; & quia non repererit, suc-  
 » cidere voluisse; sed admonitum expectasse. Expectemus ergo Primates nos-  
 » tros quoad possumus; atque interim divini verbi pabula, ubinam reperiri  
 » valeant, investigemus. Certè in Belgica & Germania, quæ vicinæ nobis sunt,  
 » summos Sacerdotes Dei, in religione admodum præstantes inveniri, in hoc D  
 » sacro Conventu testes quidam sunt. Proinde si Regum dissidentium animositas  
 » non prohiberet, inde magis Episcoporum judicium petendum fore videretur,  
 » quàm ab ea urbe, quæ nunc emptoribus venalis exposita, ad nummorum  
 » quantitatem judicia trutinat. Quòd si quispiam dixerit secundum Gelasium,  
 » Romanam Ecclesiam de tota Ecclesia judicare, ipsam ad nullius commeare  
 » judicium, nec de ejus unquam judicio judicari: is, inquam, qui hoc dixerit,  
 » eum nobis in Ecclesia Romana constituat, de cujus judicio judicari non  
 » possit: quanquam hoc ipsum Africani Episcopi impossibile judicant; nisi  
 » fortè, inquiunt, quisquam est qui credat, unicuique posse Dominum nos-  
 » trum examinis inspirare justitiam, & innumerabilibus congregatis in Con-  
 » cilium Sacerdotibus denegare. Sed cum hoc tempore Romæ nullus penè sit, E  
 » ut fama est, qui literas didicerit, sine quibus, ut scriptum est, vix Ostia-  
 » rius efficitur; qua fronte aliquis eorum docere audebit, quod minimè di-  
 » dicit?... Cur autem loco prior, scientia inferior, non æquo animo ferat  
 » judicium loco inferioris, scientia prioris? Certè ipse Apostolorum Princeps  
 » non abnuat judicium, quamvis loco minoris; Pauli, scientia prioris, in fa-  
 » ciem sibi resistentis; quoniam non sana videbatur doctrina magistri. Et Gre-  
 » gorius Papa cum dicat: *Si quæ culpa in Episcopis invenitur, nescio quis*  
 » *Apostolicæ Sedi subiectus non sit*, subinfert: *Cum verò culpa non exigit,*  
 » *omnes secundum rationem humilitatis pares sunt*. Involutus ergo criminibus  
 » sentiat præesse sibi Romanum Pontificem: qui nullis atrocioribus factis præ-  
 » gravatur, intelligat parem, dignam se ac Romano Pontifice in quolibet ne-  
 » gotio laturus sententiam. Sed esto, ponamus nunc Romæ esse Damasum;  
 » quid contra ejus decretum actum est? Nempe, si bene recordor, primum  
 » capitulum fuit, quòd Episcoporum & summorum negotiorum Ecclesiastico-  
 » rum causæ semper ad Sedem Apostolicam sint referendæ: utique relatæ sunt.



- A** non solum ab Episcopis, sed etiam à Principe nostro serenissimo, liberaque potestas Apostolicæ Sedi data est, & vera investigandi, & cognoscendi, & dijudicandi per temporum intervalla nimis prolixa; nec prius ad causam accessimus, quam desperatione iudicii ejus protraheremur. Consultus est ergo Romanus Episcopus, ut oportuit, & de hujus Arnulfi depositione, & de ejus qui domui Dei dignè præesse posset substitutione: sed cur nihil responderit, quorum interest, ipsi viderint. Nos autem Sardicense Concilium, quod privilegio Romanæ Ecclesiæ plurimum favet, ita ad hanc causam inflectimus, ut quod de solo Episcopo in qualibet provincia relicto dicit, ad Romanum Episcopum affectum esse credamus. Sic enim habetur titulo VI: *Osus Episcopus dixit: Si contigerit in una provincia, in qua fuerint plurimi Episcopi, unum fortè remanere Episcopum; ille verò per negligentiam noluerit ordinare Episcopum, & populi convenerint Episcopos vicinæ provinciæ: debere illum prius conveniri Episcopum, qui in eadem provincia moratur, & ostendere quòd populi petant sibi Rectorem; & hoc justum esse, ut & ipsi veniant, & cum ipso ordinent Episcopum. Quòd si conventus litteris tacuerit & dissimulaverit, nihilque responderit; tunc satisfaciendum esse populis, ut veniant ex vicinis provinciis, & ordinent Episcopum.* Juxta hujus sententiæ tenorem, ad petitionem populorum ab Episcopis & Principe conventus est, ut sua auctoritate Arnulfus deponeretur, & alter substitueretur. Quia ergo conventus litteris tacuit & dissimulavit, & nihil respondit, nunc satisfaciendum esse populis censeo, ut Episcopi qui ex vicinis provinciis convenerunt, & hunc Arnulfum, si depositione dignus est, (a) deponant; & si fortè qui domui Dei præesse possit, repertus est, Episcopum constituent... Damaso quidem non resistimus; sed scriptum beati Gregorii in medium proferimus... Profectò intelligimus nullam personam peccantem esse, quæ iudicio universalis Ecclesiæ non subiaceat... Quid est aliud, de manifestis peccatis tacere, quam scelera nutrire? Sed esto, taceamus de his, in quibus nemo se lædi conqueritur: quid acturi erimus, si armati duces genialis læti nocturna furta deprehenderint; si irati Reges quemlibet nostram majestatis reum convicerint? Quid, inquam, acturi erimus, si quodam colludio, longis ambagibus, perplexis cavillationibus se deludi senserint? Num eos iudicii formam Romæ pecunia redempturos putatis; reumque sibi defuturum, quin auri & argenti montes Romanis offerat, sese redimi pecunia speret? At si remota ab usu & consuetudine & spatio terrarum esse putatis, quæ præponimus, sint vobis exempla è vicino petita. Egidius certè Remorum Archiepiscopus, quia Hilperici Regis amicitia usus fuisse convictus est, ad Childeberti Regis infidelitatem, in urbe Mettensi à Galliarum Episcopis depositus, apud Argentoratum, quæ nunc Strateburgis dicitur, perpetuo exilio damnatus est; cui mox Romulfus, Lupi Ducis filius, jam Presbyter substituitur: nec Magnus Gregorius, privilegii Romanæ Ecclesiæ acerrimus defensor, quicquam pro his aut contra hæc dixisse reperitur. Ebo etiam ejusdem Remensis Ecclesiæ Metropolitanus ob crimen regie Majestatis apud Theodonis villam à Galliarum Episcopis deponitur; longèque post à Nicolao Papa requisita & cognita ejus depositio est, ac deinde à Sergio corroborata. Quid ergo? Num Damasi Decreta damnamus? Minimè; sed in causis latentibus, & in quibus ob magnitudinem sui justa provocatio fit, ad universale Concilium vel ad Damasum recurremus, si tamen eum Romæ commorari audierimus: quamvis etiam ad Damasum provocatio Africanis inhibeat Conciliis, ut superius dictum, & adhuc dicendum est. At in causis evidentibus, & in quibus ad Romanum Episcopum nulla provocatio fit, provincialibus vel comprovincialibus utemur Conciliis... Quamvis & hoc Concilium, quod de privata Coepiscopi nostri causa agitur, universale videri debeat, utpote plurium provinciarum iudicia continens; ne fortè ad placitum loqui videamur, Veterumque sententias malè interpretari, audite quid hinc sentiat Hincmarus Remorum Archiepiscopus, & in lege Dei eruditissimus... De provocationibus

(a) Id fieri posse ex auctoritatibus probat & exemplis, quæ nimis longum esset referre per singula. Quædam solum retulimus, ut notæ sint rationes quibus Antistes venerandæ canitiei, & scientiæ pro tempore non vulgaris, probabat Episcopum læsæ Majestatis reum exauktorari posse, & alterum in ejus locum subrogari, etiam si non accederet Summi Pontificis auctoritas.

» æquè nobiscum sensit; quòd à suspectis iudicibus & minoris auctoritatis, ad A  
 » majoris auctoritatis iudices legitima provocatio sit: ab electis verò, & ubi  
 » reus causa decidit, nullam omninò fieri posse: de quo & in Africanis Con-  
 » ciliis... At nos, controversiarum lite depulsa, Romanam quidem Eccle-  
 » siam ob memoriam Apostolorum Principis, ita ut à majoribus nostris acce-  
 » pimus, quoad possumus, amplius quàm Afri colamus: & seu se digna seu  
 » indigna prolatura sit, si status Regnorum patitur, ab ea responsa petamus,  
 » sicut etiam pro causa Arnulfi factum esse constat. Si in expetendis vel vitandis  
 » justam vel injustam iudicii promulgaverit formam; in altero pax Ecclesiarum  
 » & unitas conservabitur; in altero vocem Apostoli audiemus dicentis: *Qui-*  
 » *cunque vobis annuntiaverit præter quod accepistis, anathema sit*; licet Angelum  
 » de cælo esse se fingat. Porro si tacebit, ut nunc, consultæ leges voce condi- B  
 » torum loquentur. Sed, ô infelicia tempora! quibus patrocinio tantæ frustran-  
 » tur Ecclesiæ. Ad quam deinceps urbium confugiemus, cum omnium gen-  
 » tium dominam humanis ac divinis destitutam subsidiis videamus? Ut enim  
 » planius dicamus palamque fateamur, post Imperii occasum hæc urbs Alexan-  
 » drinam Ecclesiam perdidit, Antiochenam amisit; & ut de Africa taceamus  
 » atque Asia, ipsa jam Europa discedit. Nam Constantinopolitana Ecclesia se  
 » subduxit: interiora Hispaniæ ejus iudicia nesciunt. Fit ergo discessio secun-  
 » dum Apostolum non solummodo gentium, sed etiam Ecclesiarum: quoniam  
 » cujus ministri Gallias occupaverunt, nosque totis viribus premunt, Anti-  
 » christus instare videtur... Ipsa insuper Roma jam penè sola, à se ipsa disce-  
 » dit, dum neque sibi neque aliis consulit, &c. (a) »

XXX.  
 Arnulfus  
 Rem. à suis  
 desertus  
 causam ipse  
 defendit  
 suam.

His omnibus pertractatis, à defensoribus Arnulphi venia postulatur: & quòd  
 ejus negotia minùs cautè priùs inquisierint, & quòd Concilium longis dilatio-  
 nibus defatigaverint. Deinde adjungunt, non se controversiarum genere ad-  
 ductos, ad studium defensionis accessisse: sed Episcoporum anathema sibi ne-  
 cessitatem dicendi imposuisse. Episcopi verò, & qui contra Arnulphum ste-  
 tisse videbantur, æquo animo se objecta accepisse dicebant. Sibi quoque pla-  
 cere, quòd iudicium posse fieri jam in commune legitimum putaretur: nihilque  
 aliud superesse, quàm ut ipse Arnulphus in medium deduceretur, & de qua-  
 litate sui facti juxta quod vellet responderet. Itaque jubente Synodo, in Epif-  
 coporum ordine confedit. Cui Pater Arnulphus circa eum Regis beneficia,  
 itemque ipsius in Regem maleficia, miti alloquio commemorat. Negat ille D  
 se quicquam contra Regis salutem egisse, sed pro fide ad eum conservata,  
 cum Clero & populo se in propria urbe ab hostibus captum fuisse; nihilque  
 solatii proindè à Rege tulisse, sed insuper maleficia pro beneficiis recompen-  
 sata sibi esse. Opponit Pater Arnulphus præsentem Presbyterum, qui urbis portas,  
 acceptis à manu ejus clavibus, jussu ipsius affirmabat se hostibus aperuisse.  
 Ille respondet, Presbyterum longè meditata dicere, falsaque pro veris nar-  
 rare, suamque innocentiam ejus fictis criminationibus haberi suspectam non  
 debere. Cui è contrà Presbyter ingerebat, quòd se ad accusandum nemo im-  
 pulerit, quòd locus fugæ sibi patuerit, quòd sibi semper fidissimus fuerit;  
 nihilque aliud in accusandi causa se habere, quàm ut crimine prodicionis libe-  
 raretur, qui ejus imperio paruisset; & si quid in veri confessione Synodi du- E  
 bitet, vel suo vitio adscribat. Synodi decretis se subjacere pollicebatur, tan-

(a) Vividiorem licet, vero consonam eloquen-  
 tiam multis præferre videbitur Arnulfi oratio. Illa  
 est, quæ generales Conciliorum Editores ab Actis  
 Concilii Remensis inter alia inferendis deterruit.  
 Movit quoque stomachum doctissimo Card. Ba-  
 ronio, qui dum ibi plurima adstrui Sanctæ Sedi  
 adversantia arbitraretur, in ipsa confutanda plu-  
 rimùm defudavit: quod quidem præsertim egit,  
 quia videret eadem abuti Magdeb. Centuriatores,  
 à quibus vulgata fuit inter cæteras Actorum Con-  
 ciliis partes. Sed talis abusus orationi prorsus est  
 alienus, longèque distat ab Arnulfi mente. Nonne  
 res melioris notæ plerumque in pravum usum de-  
 torquentur? Sanè cuilibet æquo iudici, orationem  
 hanc non malo animo legenti, Arnulphum ibi op-  
 timi canonistæ candidique historici alternas agere  
 vices manifestum erit. Ut canonista, antiqui juris  
 inhæret principiis, quæ falsorum præceptis Decre-  
 talium, ab Arnulfi defensoribus obtrusorum, ante-

poni voluisset. Quàm levis momenti & ponderis  
 essent falsa hæc monumenta, Arnulphum sensitse  
 nemo non videt; sed, quod idem dicendum de  
 celebri Hincmaro Remensi, non sat in arte critica  
 versabatur, ut, ipso dicente, sentirent & alii. Ut  
 historicus, enarravit tantum uno tenore summa-  
 timque notissima gesta, quæ sparsa ac fusa magis  
 apud coævòs aliosque subsequentes proximè Auc-  
 tores reperire est. Cæterum ad saniorum de hac  
 oratione mentem nulla potest exigi sententia,  
 quàm ad ipsam D. Abbatis Fleury, à quo integra  
 ferè exscribitur: « Oratio hæc, inquit, strictè ex-  
 » pensâ, plus æquo immoderatas propositiones  
 » continet. » Revera demum Arnulfus eloquentia  
 præstabat, ut satis hac oratione evincitur; si Ger-  
 bertus duntaxat splendorem aliquem stilo indidit,  
 integras servans res & sententias. Mos quidem hic  
 in Conciliis constanter viguit, ut omnia hinc inde  
 jacta Tabularii accurratè colligerent.

**A**tum Ecclesiasticæ communioni restitueretur. Ad hæc Arnulphus, teneri se ab hostibus conquerebatur, nec aliquando se vidisse Episcopum sic attractatum; ideoque se respondere nescire. Neque verò sibi relictos esse suos Monachos, suos Clericos, suos Abbates, quibus quæ vellet præcipere posset: quod dictum insulsi hominis esse putabatur. « Et quidnam, inquit Pater Arnulphus, his præcipiendum est? Num ut te à culpis eximant? Et quidem, si pro testimonio ferendo dicis, en tui Episcopi, qui te frequenter pro temetipso, ut apud Synodum venires, hortati sunt. En tui Abbates, tuusque Clerus, cum sibi Prælati. His omnibus datur licentiâ te defendendi, non solum voluntaria, verum necessitate imposita. » Ad hæc ille ad priora relabebatur; non se vidisse Episcopum sic attractatum dicens, nec ita se habitum scire respondere:

Confutatur  
ab Arnulfo  
Aurelian.

**B**doctum etiam hominem inter tot sapientes insipientem videri posse. « Cur ergo, inquit Episcopus Guido, secundum tua vota habitus, totiesque ab Episcopis & domino tuo Rege vocatus, respondere noluisti? » Et ille: « Delatus ad Regem eram, & ideo quò vocabar ire non audebam. Non ita est, inquit Guido Episcopus, sed cum te in vicinia Laudunensis urbis apud Cavinionem convenissem, coram fidelibus testibus Clericis & laicis, tertio te ad Fratrum tuorum Conventum invitavi sub obtestatione divini nominis, ex Canonum auctoritate & societate omnium fidelium ad Dominorum quoque tuorum præsentiam ire monui, per fidelitatem quam eis promiseras, per omnia sacramenta quæ ipsis præbueras. Unde perjurum te esse negare non potes, per chirographum cui subscripsisti, & omnes nos subscribere fecisti. Sed cum tu

A Guidone  
Sueffion.

**C** responderes, non posse te ire sine ductoribus Odone & Heriberto, eo quòd vim tibi inferri timeres; fratrem meum Gualterum obsidem tibi obtuli; me, & patrem meum Comitem Gualterum, itineris ductores pollicitus sum; ut sine periculo vitæ, membrorum, captionis, ad tua redires. Idem quoque in eodem momento sacramento firmare propria manu præsto fui. Cumque te à Karolo captum esse prætenderes, eique sacramenta & obsides præbuisse, ideoque sine ejus licentiâ ire non posse; percontabar à te, quinam obsides pluris tibi viderentur? Utrum Richardus frater tuus, Bruno Episcopus consobrinus tuus, ejusque sororis filius, in Regum potestate constituti? An milites tui, Sehardus & Rainoldus, qui datis pro se pueris abire permessi sunt, quorumque beneficia simulatis captivatoribus tuis attribuisti; palam

**D** faciens, quanta in dante & accipiente obsidum diligentia fuerit? Quodnam etiam tibi sacramentum potius servandum foret, requirebam: scilicet quod Regi & Domino tuo sponte dederas, aut quod hosti armato invitus dare debueras? Tria autem erant sacramenta, quæ nulla arte, nullo ingenio effugere poteras. Primum, quo te obligasti, ut pro nullo à te facto vel faciendo sacramento à fidelitate Dominorum nostrorum recederes. Secundum, ut si ab hostibus interceptus esses, sicut tunc simulabas, mox ut locus fugæ tibi pateret, ad Dominos tuos redire per rectam fidem non differres. Idque in præsentem facere monebam, cum tecum pauci essent, ego autem optimorum militum copias haberem. De tertio verò quid dicam? Cum tam multiplicis perjurii reus sis, quot esse perjuros facis? Omnes enim cives tui ac milites

**E** te jubente juraverunt, ut si aliquando ab hostibus capereris, vel si ipse tua sponte à Regis fidelitate deficeres, Regi se fidem servaturos, urbemque & castra sub eorum jure retenturos. Econtra, cum tu à fidelitate Regis defeceris, contra omnes mortales tibi sacramenta præbere jussisti. Domino tuo Regi portas civitatis obstruxisti: Karolo, quoties sibi libuit, aperuisti. Nec ad professionem tui chirographi respicere voluisti, cum inimicis Dominorum tuorum consilium & auxilium, secundum scire tuum & posse, subministrares. Nunquid & hæc negare contendes? » Addebat etiam de pactis & constitutis in vulgari (a) lingua cum eodem habitis, quibus Episcopos à subjectione quasi emancipaverat, si à chirographi conditionibus declinasset: seque id ex sua ac reliquorum Episcoporum persona jamdudum apud (b) Cavinionem effecisse. Ad hæc ille, de non servatis chirographi & sacramentorum conditionibus eru-

(a) Vulgaris hæc lingua, de qua hic agitur, profectò erat Gallica; ea nempe, quam Romanam diximus: cujus quidem usum notare juvat jam tunc receptum.

(b) Cavinio, dicitur vulgò *Chavignon*. Vicus est autem inter urbem Sueffionas & Laudunum ferè medio itinere positus.

Et à Rainerio  
ejus  
familiari.

Quid agendum sit, cum  
amicis deliberat.

XXXI.  
Arnulpho  
favet Imperatrix.  
\* Al. Theuphanii

XL.  
Crimina  
tandem  
confitetur  
sua.

bescebat; quibus tamen poterat modis hæc eadem attenuabat. Petebant ergo A  
Episcopi, ut aliquis familiarium ejus testis horum admitteretur, cujus conscientiam vereretur. Admittitur ergo Rainerius, secretorum ipsius per omnia conficius, & qui eum inter alia perjuria etiam contra se ac suam uxorem & filium publicè perjurum protestabatur. Cui cum à sacro Conventu dicerentur, quæ Arnulphus de Regis infidelitate denegaret, tali eum sermone aggressus est: « Cur omnem populum tuo errore perdis? Nescis quæ ante urbis traditionem » juxta fluvium Axonam mihi retuleris? Et ut omnium meliùs recorderis, » nescis te (a) Ludovici amorem filii Karoli omnibus prætulisse mortalibus, » & si tibi placere vellem, ut de ejus salute cogitarem? Vade ergo, & scelera tua Episcopis confitere: ut quia corpus perdidisti, saltem animam per » poenitentiam salves; & populum, qui de tuis criminibus adhuc dubitat, ab B » hoc errore absolvas. Quod si nolueris, coram Episcopis, coramque omni » multitudine, quæ pro foribus astat, peccata tua, quæ adhuc dubia sunt, » manifesta faciam; & scelera tua, quæ in nulla opinione populi sunt, in medium proferam: ut omnes sciant & intelligant, quid de te sentire debeant, » & ut verbis meis fides in æternum habeatur. Postquam peroravero, mea » dexterâ ita esse sacramento firmabo, meumque vernaculum Episcopis tradam, qui per ignotos (b) vomeres incedens, Deum de te judicare manifestis declararet indicis. » Ad hæc Abbatum quidam dicebant, debere dari Arnulpho secessum deliberandi cum quibus vellet, ut consultius pro se respondere valeret. Quibus Pater Arnulphus: « Quis, inquit, prohibet? Surgat, » & quoscumque delegerit, suis consultationibus adhibeat. » Surgens itaque, C ad cryptæ secretiorem partem, ostiis diligenter obsecratis, venerabiles deduxit Episcopos, Siguinum Senonensem, Arnulphum Aurelianensem, Brunonem Lingonensem, Gotesmannum Ambianensem.

In horum absentia, multa ex Canonum capitulis in Synodo prolata sunt; multa inter assidentes collata, utpote omnium ignaros, quæ in abditis agerentur; non tamen nescios, Imperatricis \* Theuphanie, ac hostium Regis colloquia, contra ipsius Regis voluntatem & utilitatem Arnulphum expetisse; suorumque militum copias sub signis Karoli contra eundem Regem in acie constituisse, & insuper criminis regie Majestatis reum esse. Itaque variis quoque sacramentorum generibus implicitum videri, ut à nemine Sacerdotum tot perjuriis obvoluto Episcopale ministerium ullis legibus valeret impleri, &c.

Hæc & hujusmodi dum sibi quisque vel alteri replicat, Episcopi qui in Synodo residebant, ab eis convocantur Episcopis, qui Arnulphum ad remotiora comitati fuerant. Quò cum convenissent, causam sui adventus non sine lacrymis & multo gemitu didicerunt. Erat autem Arnulphi causa, Apiarii Presbyteri causæ consimilis: de quo sicut Africani Episcopi Cælestino Papæ Romano retulerunt, ita & hîc de Arnulpho Episcopi Episcopis in hunc modum referre visi sunt. « Tergiversationes Arnulphi, quibus nefandas turpitudines occulere conabatur, Deus judex justus, & fortis, & longanimis, » magno compendio refecavit. Tetriore quippe ac putridiore obstinatione compressa, qua tantum lividum cœnum impudentiâ negationis volebat obruere, E » Deo nostro ejus conscientiam coarctante, & occulta, quæ in illius corde » tanquam in volutabro criminum jam damnavat, etiam hominibus publicante, » repente in confessione cunctorum objectorum flagitiorum dolosus negator » erupit; & tandem de omnibus incredibilibus opprobriis ultroneus se ipse » convicit. Atque ipsam quoque nostram spem, qua eum & credebamus & » optabamus de tam pudendis maculis posse purgari, convertit in gemitus: » nisi quoniam istam nostram mœstitiam uno tantum solatio initiavit; quod » & nos labore diuturnioris quæstionis absolvit, & suis vulneribus qualemcumque medelam, etsi invita, ac suæ conscientie reluctante confessione; » providit. » Addebant præterea confessores Episcopi, eum suis pedibus provolutum, cum lacrymis & gemitu sua crimina sub nomine confessionis declarasse, seque à Sacerdotali officio, quo hætenus indignè usus fuerat, removeri velle. Sed Episcopi, qui consentiente Arnulpho, confessionis testes admissi

(a) Nil mirum, si Arnulfus Remensis misertus est fortis Ludovici, qui filius erat patris sui, &c. (b) Sic ferebant tempora, seu potius superstitio & ignorantia.

fuerant,

**A** fuerant, ab ipsius ore se audire malle dicebant. Quod cum factum esset, Episcopi, per terribile nomen omnipotentis Dei, sub tremendo anathemate precipiunt, ne ulla formidine coactus, aliquid falsi de se proferat; seque illi omne solatium luros, ac pristinum honorem etiam invitis Regibus recuperaturos pollicentur: tantum innocentiam ex æquo & utili astruere velit. At ille Episcopis quidem pro salutis suæ studio gratias agens, quæ eorum fidei commiserat, vera esse confirmat; nec se Deo, in cuius conspectu adstet, velle mentiri, ad cuius iudicium ire formidet. Petebant ergo Episcopi, quoniam ea quæ per confessionem protulerat, gravissima sibi viderentur, ut Abbatum & Clericorum doctissimos ac religiosissimos intromitti liceret: quique sacramento vel anathemate devincti, & sua peccata fido silentio tegerent, & **B** quid facto opus esset in commune decernerent; futuris quoque temporibus dictorum & factorum fidissimi testes existerent. Quod aliquandiu secum reputans, fieri permisit. Admissi ergo sunt ex omni Abbatum & Clericorum collegio ferè numero triginta, quibus per conditionem anathematis Arnulphi confessio, ipso iubente, in ipsius præsentia propalata est. Itaque eo remoto, longis consultationibus definitum est, quomodo ejus arcanum tegeretur, & Clero ac populo absenti pro ejus depositione satisfaceret. Jam enim eum, qui sibi (a) delectos Judices constituerat, ad alterius non posse commeari iudicium certum erat. Jam Episcopi invidiâ Romani privilegii carere videbantur, cum Arnulphus nec ad alios Judices, nec ad Sedem Apostolicam provocasset; vel ante electorum Judicum audientiam, quod bene quidem licuerat, si se **C** justam habere causam putasset; vel post eorundem Judicum sententiam, quod minimè licere manifestum erat. Sed utpote reus à torquente se conscientia convictus, & sua sponte, ut videri tunc potuit, confessus, iudicii formam improbus accusator sui exposulaverat. Quæsitum ergo est, qualiter ipsius depositio celebraretur, ut lege & consuetudine constaret. Et de lege quidem manifestum erat, quod una & eadem semper ad æquitatem spectet. De consuetudine verò, quod neque una neque eadem neque semper ad æquitatem intendat: sed eam præcellere quæ legi vel æquitati vicina sit. Quærebatur ergo lex & consuetudo depositionis Episcoporum vel Archiepiscoporum, &c.

XLV.  
Quomodo  
Arnulfus  
deponi de-  
beat.

Intellectum est, ut quæ in promotione sua quisque acceperat, ea in depositione reddere deberet. Arnulphus autem in sui promotione annulum & baculum acceperat, quoddamque genus horarii, quod per differentiam Pallium dicitur; hæc ergo eum reddere debere. Neque verò in hoc facto Primati Romano præjudicium inferri, quod neque ad eum ab Arnulpho provocatum sit, neque eidem Arnulpho depositionis necessitas ulla imposita; quodque ab Episcopis & Principe Romanus Episcopus conventus, respondere noluerit, &c.

XLVII.  
Libellus de-  
positionis  
dictandus.

Nec quenquam Episcoporum in depositione sua scindendum, more Romanorum, honestum judicabant; cum hoc nec lege firmaretur, nec consuetudine factum in Historiarum monumentis reperiretur. Africanum ergo Concilium sequentes, ut ipsius Arnulphi verecundiæ parceretur statuebant; & propter Ecclesiæ opprobrium, & propter insolentem insultationem secularium, ne dignitas Sacerdotalis pollueretur; & ne fortè de his de quibus impetitus, & adhuc **E** impetendus erat, publicè convictus foret. Libellum ergo ejus depositionis dictandum, & coram eo ipsius jussu scribendum censebant, & propria manu corroborandum, & vivæ vocis confessione attestandum; ut ejus abdicatio nec exquisita, nec invita vel extorta fore videretur: tot enim sceleribus involutum, sacris altaribus adstare non posse, &c.

XLIX.  
Ejus vicem  
dolent Episcopi.

Sequenti autem die, confidentibus Episcopis in Basilica domni Basoli Confessoris, totiusque Cleri disposito Conventu, pauca de civilibus, plurima verò de Ecclesiasticis negotiis pertractata sunt. Rursumque Arnulphus Remensis in

(a) Laudandi Patres Concilii S. Basoli, qui Arnulfum ad deligendos ipsi sibi iudices induxerunt. Sic enim Gallicanos Præsules optimè se ostenderunt; sicque imitando consecrati sunt antiquum morem, qui provincialium Conciliorum iudicio Episcopos permittit: proinde sic probarunt se alienos à nutriendis spe & consiliis Paparum, qui volebant jam arrogare sibi primas huiusmodi iudiciorum actiones. Similiter ferè peritos juris Canonici & Ecclesiasticæ disciplinæ præbuerunt se quidam Episcopi anno 1007, quo Bellilicense apud Loccas

Cœnobium est conditum. Absoluta nempe huius loci Basilica, Hugonem Archiepisc. ad eam dedicandam invitavit Fulcō Nerra. Negavit Præsul se id facturum. Ille, ut erat ferox, cum muneribus Johannem Papam convenit, ab eoque unum è Cardinalibus, Petrum nomine, obtinuit, qui Basilicam consecraret. Indignanter id tulere Gallicani Præsules, rati, diocesani Episcopi auctoritati fieri hac in re injuriam; & sic Gallicanas libertates servarunt.



memoriam rediit. Cumque causa ejus jam non in defensione, sed maxime in A  
conquestione versaretur; aliis illum propter genus, aliis propter florem ju-  
ventutis miserantibus, Episcopos ruina fratris & ignominia Sacerdotalis digni-  
tatis gravius stimulabat. Unusquisque enim casum ejus ex seipso metiebatur;  
seque ab infamia liberari putabat, si is, qui publicè impetebatur, à criminibus  
libet foret; vel periclitari, si causam perderet.

L.  
Reges ingre-  
diuntur in  
Concilium.

Sed cum has in longum ducerent querimoniae, ecce Francorum Reges cum Pri-  
moribus Palatii sacro Conventui sese inferunt. Episcopis gratias agunt, quod pro  
salute Principum diutius consultando, devotionem suam plena fide signassent.  
Laudant, quod à pravorum hominum conspiratione non solum se removissent;  
verum etiam ipsa mente se alienos fuisse, suo studio demonstrassent. Simulque  
gestorum seriem breviter exponi petunt, & in quo fine constiterint. B

LI.  
His actorum  
rationem  
reddit Ar-  
nulphus Au-  
gustinianus.

« Non, inquit Pater Arnulphus, hoc nobis adscribi debet, quod minimè  
» promeritos constat. Pro salute enim vestra quamvis omni tempore consul-  
» tandum sit, hoc tamen tempus saluti Fratris nostri, in periculo positi, totum  
» contulimus. Et si res eò, quò volumus, deducta non est, non utique amore  
» & benevolentia vestri, vel odio ipsius hoc actum est; sed causarum difficul-  
» tate, in quibus si aliqua similitudo defensionis apparuisset, argumentorum  
» fortia machinamenta, sententiarum validissima jacula, pro ejus munimine  
» excitasset; tanta nos pietas commovit, tantus charitatis fervor accendit.  
» Denique non solum eos, qui defendere parati erant, pro eo exacuimus;  
» verum etiam eos qui impugnare videbantur, nostro anathemate dubitare  
» coëgimus. Itaque utrimque numerosae Patrum sententiae prolatae sunt; sed C  
» nulla eorum adjutus est. Deductus quoque in medium est, & interrogatus;  
» qui primò quidem omnia negavit. Sed cum sibi singillatim species causarum  
» proponerentur, necesse erat sibi confiteri, quod publicè factum constabat.  
» Cumque ex his quae confitebatur, consequerentur ea quae negaverat; illa  
» quoque, quae plurimum celare nitetur, in dubium adducebat. Inter has  
» tergiversationes cum haereret, propositum sibi est, ut sibi consuleret. Qui  
» secessum petens, Episcopos ad remotiora duxit. Ibi dum de qualitate  
» purgationum agere putaretur, stimulante conscientia, subito in confessionem  
» peccatorum suorum erupit, cunctosque qui aderant, attonitos reddidit. Epif-  
» copis autem salutem illi promittentibus, nihilque grave passurum, si rumores  
» adversos propelleret; ille nihilominus in sui confessione permansit, seque D  
» Sacerdotio privari poposcit. Huic confessioni quidam ex Abbatibus, multi  
» ex Clero interfuerunt, secretorum Arnulphi testes per longa secula futuri.  
» Sed si placet, in praesentiam omnium deducatur, coramque multitudine ipse  
» sibi testis & judex causam suam exponat; simulque accusatores, testes, atque  
» judices invidia liberet, in se uno horum omnium personam gerens. »

LII.  
Arnulphus  
palam pro-  
fiteatur se esse  
indignum  
Sacerdotio.

Quo ingresso cum universo populo, post paululum, silentium indictum est.  
Deinde Pater Arnulphus ad Arnulphum: *Videsne omnium ora in te unum con-*  
*versa? Cur pro te ipso non loqueris?* Qui cum malè concinna verba effunderet,  
minisque intelligi posset, ait Pater Arnulphus: *Esne adhuc in sententia, in*  
*qua te serò reliquimus? Sum, inquit. Visne te abdicare à Sacerdotii honore,*  
*quo hactenus abusus es?* Et ille: *Sicut dicitis.* Tum Comes Brochardus: *Quid E*  
*est, inquit, istud: Sicut dicitis? Palam eloquatur, palam confiteatur, ne post-*  
*modum Episcopos crimina, quae voluerint, finxisse dicant, se confessum esse*  
*abneget.* Et ille, *Palam, inquit, dico, & profiteor me errasse, & à fidelitate*  
*regia deviasse. Sed peto, ut domino Arnulpho pro me loquenti credatis, ipsumque*  
*in vestra praesentia deprecor, sicut mihi conscius est, & sibi placet, ut ita cau-*  
*sam meam exponat.* *Naturà, inquit Pater Arnulphus, taciturnus est; & insu-*  
*per quae sub testimonio Christi nostrae fidei celanda commisit, palam confiteri eru-*  
*bescit. Sufficiat vobis hoc tantum nosse quod publicè constatur: scilicet sacra-*  
*menta quae Regibus publicè praebeuit, minimè conservasse: contra confessionem*  
*& subscriptionem suam sub specie chirographi factam, publicè venisse. Non est*  
*mihi satis, inquit Comes Brochardus, nisi publicè fateatur, aut publicè per-*  
*neget, sub vestro testimonio, se traditionem fecisse; ut alteri sit libera facultas*  
*in ejus locum succedendi.* Imò, inquit Pater Arnulphus, *non eritis hodie pares*  
*Sacerdotibus, quibus solis pura debetur confessio. Nonne si quis militum pro no-*  
*minato crimine apud Regem insimularetur, ipse autem illud quidem denegaret,*

*Ac confiteretur autem ita se in aliis peccasse, ut nec prædium nec beneficium obtinere posset, proque sola vita supplicaret: si ejus, inquam, prædium vel beneficium Regali munificentia vobis offerretur, accipere recusaretis? Quid enim interest inter omnia mortifera crimina, utrum homicidio, vel adulterio, an veneficio quis puniatur? Satis ergo vobis sit, quod per confessionem nobis sua peccata manifestavit: quod publicè se indignum Sacerdotio protestatur: quod sic se peccasse coram Regibus in conspectu Ecclesiæ confitetur, ut nullo honore hujus seculi dignus sit. Non enim ad rem spectare videtur, utrum hoc an illo crimine seipsum Sacerdotio privet.*

Tum conversus ad Arnulphum: *Quid adhuc, inquit, dicis, quæ pro te hætenus locutus sum? Ita, inquit, dico & profiteor, sicut hætenus locuti estis. Prosternere ergo, inquit Pater Arnulphus, coram tuis Dominis, coramque tuis Regibus, quos inexcusabiliter offendisti, propriamque confitens culpam, pro tui vita supplica. Qui cum in modum crucis prostratus, pro vita & membris ejulatu quo poterat supplicaret, in lacrymas & suspiria Synodum totam convertit. Moxque Daibertus Bituricensium Archiepiscopus, ad genua Principum obvolutus, humillimas preces omnium pro salute viri offert. Qui pietate flexi, Vivat, inquit, vestro beneficio, nostraque degat sub custodia, nec ferrum, nec vincula metuens, nisi fortè in fuga spem posuerit. Hoc dictum Episcopis non satis placuit; quippe, cum putarent adolescenti fugam facillè posse persuaderi, ob eam rem mortis legibus iterum subjaceret. Iterant ergo preces, & iterum obtinent, juvenem minimè gladio ferendum, nisi iterum digna ultore gladio committat. Elevatus Citaque à terra, nihilque grave ultra metuens, depositionem sui attonitus expectabat. Quærebatur itaque ab eo, utrum abdicationem suam ex auctoritate Canonum solemniter celebrari vellet. Quod cum potestati Episcoporum assignasset, persuasum illi est, ut culmen honoris, quod gradibus extulerat, gradibus deponeret. Resignat ergo Regi quæ à Regè (a) accéperat. Deponit quoque Sacerdotalis dignitatis insignia apud Episcopos, non quidem exigentes, nec retinere cupientes; sed iis, quorum intererat, in futurum reservare disponentes. Deinde libellum suæ abdicationis, secundum exemplar abdicationis prædecessoris sui Ebonis, perscribi rogat, perscriptumque hoc modo in medio Conventu recitat.*

*« Ego Arnulphus quondam Remorum Archiepiscopus, recognoscens fragilitatem meam, & pondera peccatorum meorum, testes confessores meos, « Signinum Archiepiscopum, Daibertum Archiepiscopum, Arnulphum Episcopum, Gotefmannum Episcopum, Herveum Episcopum, Ratbodum Episcopum, Gualterium Episcopum, Brunonem Episcopum, Milonem Episcopum, Adalberonem Episcopum, Odonem Episcopum, Guidonem Episcopum, Heribertum Episcopum, constitui mihi iudices delictorum meorum, « & puram ipsis confessionem dedi, quærens remedium poenitendi, & salutem animæ meæ, ut recederem ab officio & ministerio Pontificali, quo me recognosco esse indignum, & alienum me reddens pro reatibus meis, in quibus peccasse me secretò ipsis confessus sum, & de quibus publicè arguebar; « eo scilicet modo, ut illi sint testes alii succedendi & consecrandi in loco meo, qui dignè præesse & prodesse possit Ecclesiæ, cui hætenus indignus præfui: & ut inde ultra nullam repetitionem aut interpellationem auctoritate Canonum facere valeam, manu propria mea subscribens firmavi. » Quo perlecto, ita subscripsit: « Ego Arnulfus quondam Archiepiscopus subscripsi. » Huic libello Arnulphi præsentis Episcopi testes adfuerunt, atque ab eo rogati subscribere, subscripserunt, ac singillatim illi dixerunt: Secundum tuam professionem & subscriptionem, cessa ab officio. Post hoc, Clerum & populum à sacramentorum nexu absolvit, ut omnibus libera facultas in alterius transmeandi jura pateret.*

His solemniter peractis, ecce Adalgerus Presbyter ad Regum pedes prosternitur, seque privari communione conqueritur, eò quod imperio domini & Archiepiscopi sui, cui resistendum non erat, paruerit. Cui Pater Arnulphus: *Aperuisti, inquit, urbis portas hostibus? Et ille: Aperui. Et Pater Arnulphus: Ingressus es Templum Dei hostiliter? Tum Presbyter: Negare non possum. Et Pater Arnulphus: Ex ore, inquit, tuo te judico. Sanguis tuus super caput tuum.*

(a) Annulum scilicet, baculumque pastorem, ut conjicere licet.

Tome X.

X x x ij

LIII.  
Poscit solum à Regibus vitam sibi concessam vari.

LIV.  
Ejus libellus abdicationis.

LV.  
Adalgerus Presbyter sacris interdictus.

Subjunxit Gualterus Episcopus: *Quando, inquit, imperans Episcopus ita A multatus est, tu obtemperans, ac manibus jussa perficiens, consequentem multam exsolves.* Et Pater Bruno: *Tu, inquit, ac tui similes, malis consiliis, & malis executionibus juvenem perdidisti. Ut ergo ille ploret, & tu cantes? Aut quomodo questibus temperare potero, si nulla afficiantur poena, qui filium patris mei in has præcipitavere miseras?* Itaque Presbytero jubetur, ut quod malit eligeret, aut perpetuum anathema, aut sui legitimam depositionem. Sua enim sponte venerat sub conditione, ne quid violentiæ pateretur. Diu ergo secum delib-  
 \* Al. At rans, maluit deponi, quàm sub perpetuo anathemate detineri. \* Et Episcopi nulla miseratione circa eum adducti, veste Sacerdotali induunt, ac mox illi singula quæque usque ad Subdiaconatum sine reverentiâ detrahentes, singillatim per singula subinferunt: *Cessa ab officio.* Deinde per legitimam recon- B ciliationem, laicam illi tantum communionem concedunt, ac poenitentiae subdunt. Eos verò sacrilegos, urbisque proditores, qui nec sponte, nec vi ad satisfactionem venerant, iterato anathemate damnant. Post hæc Concilium solemnitèr determinatur. (a)

(a) Arnulfo Remorum Antistite exaudorato, & in carcerem Aurelianis conjecto, Gerbertoque in ejus locum suffecto; querelæ hac de re delatæ sunt ad Johannem XV, qui Episcopos ejus facti auctores, seu qui Concilio interfuerant, sacris interdixit, quod se inconsulto id ausi essent. Porro istud interdictum forsan latum est in Concilio Romano, sub

initium anni 993 habito, & in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus sollemni ritu in Sanctorum numerum relatus est ab eodem Papa. Hæc autem, Mabillonio teste, prima videtur esse canonizatio sollemni illo ritu à Romano Pontifice facta: quæ enim prior esse dicitur S. Swidberti canonizatio, nonnisi supposititiis actis asseritur.



## CONCILIIUM MOSOMENSE,

Habitu anno DCCCCXCV à Leone Legato Apostolico, ubi lectæ litteræ Johannis XV, auditus Gerbertus, & à divino Officio usque ad Remensem Synodum abstinere jussus.

*Apud Labbeum Tom. IX Conciliorum col. 747.*

An. 995.

**A**NNO ab Incarnatione Domini DCCCCXCV, Indictione VIII, à Papa D Johanne Synodus denunciata est habenda in parochia Remensi Metropolitani. Itaque IV Nonas Junii convenientibus Mosomum venerabilissimis Episcopis, Liutolfo Treverensi, Aymone Virdunensi, Notgario Leodicensi, Sigefrido civitatis Minigardewrdæ; Leo Abbas Monasterii sancti Bonifacii urbis Romæ, vicem agens domni Johannis Papæ, medius inter eos confedit in Ecclesia B. Dei genitricis Mariæ. Atque in eorum prospectu Gerbertus Remorum Archiepiscopus, pro sua ordinatione rationem redditurus. Interfuerunt etiam huic Concilio diversarum urbium Abbates non ignobiles, sed vita, moribus, & scientia præclari. Ex laicis quoque admissi sunt Godefridus Comes, & reliqui. Facto itaque silentio, cunctis residentibus qui aderant, Aymo Episcopus surrexit, & Gallicè (a) concionatus est, domnum E Johannem Papam Episcopos Galliarum, causa Synodi ad Aquas Grani palatii invitasse, & eos illò venire noluisse: iterum invitasse in urbem, & eos non venisse: nunc pro sua sollicitudine, in Remensi provincia Concilium statuuisse: & qui de Arnulfi dejectione & Gerberti promotione contraria sibi dicerent, per suum Vicarium velle cognoscere. Post hæc protulit Epistolam plumbeo sigillo munitam, quam dissolvens coram omnibus recitavit hoc modo se ha-

(a) In usu igitur tunc erat Gallica lingua. Attamen mirum est Aimonem Gallicè locutum fuisse coram Germanis Antistitibus, qui plus latine quam Gallicè debebant callere. Forfan is ipse Virdun. Episcopus in Latio erat peregrinus. Maxima saltem sæculo X penes laicos lingue Latine, scribendi & legendi ignorantia fuerat: immò vel à sæculo IX apud eos sine sensu obtinebat Latini sermonis de-fuerat; adeo ut hujus non fuisse doctus feratur Ludovicus Transmarinus. Certè Otto, magnus ille Imperator, latine nesciebat ante mortem Editæ

conjugis; quod postea emendare sategit in filio. Soli ferè Clerici tunc erant litterati. Scholæ duplices, aliæ in Cathedralibus Ecclesiis, aliæ in Monasteriis ubi etiam Clerici erudiebantur. Nobiles autem vix nisi ex ambitione scholas frequentabant. Unde Ratherius in part. I de contemptu Canonum: *Pone quolibet nobilium scholis tradi, quod utique hodie magis ambiru viderar Episcopandi, quam capi-ditate Domino militandi; ecce per annos superbia, pa-trum scilicet elata voluntas.*

**A** bentem : *Johannes Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis Gal-*  
*liarum, salutem & apostolicam benedictionem, & reliqua.* Hac Epistola recitata,  
surrexit Gerbertus Remorum Archiepiscopus, & hanc orationem subintulit.

Gravi &  
concitata  
oratione  
causam  
suam per-  
orat Ger-  
bertus.

« Semper quidem, reverentissimi Patres, hanc diem prae oculis habui, spe  
» ac voto ad eam intendi, ex quo à Fratribus meis ammonitus, onus hoc  
» Sacerdotii non sine periculo capitis mei subiit. Tanti erat apud me pereuntis  
» populi salus; tanti erat auctoritas qua me tutum fore existimabam. Recor-  
» dabar praeceptorum beneficiorum, dulcis atque affabilis benevolentiae vestrae,  
» qua saepenumero cum multa laude praestantium usus fueram; cum ecce su-  
» bitus rumor vos offensos insinuat, vitioque dare laborat, quod magna para-  
» tum virtute inter alios constabat. Horruì, fateor, & quos antè formidabam  
**B** » gladios, prae indignatione vestra posthabui. Nunc quia propitia Divinitas  
» coram contulit, quibus salutem meam semper commisi, pauca super inno-  
» centiam meam referam. Ego quippe post obitum divi Ottonis Augusti cum  
» statuissem non discedere à clientela patris mei Adalberonis; ab eodem igno-  
» rans ad Sacerdotium praelectus sum, atque in ejus discessu ad Dominum,  
» coram illustribus viris, futurus Ecclesiae Pastor designatus. Sed simoniaca  
» haeresis in Petri soliditate me stantem inveniens repulit, Arnulfum praetulit.  
» Cui tamen, plusquam oportuerit, fidum obsequium praebui, donec eum per  
» multos & per me apostatate palam intelligens, dato repudii libello cum  
» omnibus suis apostaticis dereliqui; non spe nec passione capeffendi ejus ho-  
» noris, ut mei aemuli dicunt, sed monstruosis operibus Diaboli territus in  
**C** » effigie hominis latitantis. Non inquam, ideo illum dereliqui, sed ne illud  
» Propheticum incurterem: *Impio praebes auxilium, & iis qui oderunt me,*  
» *amicitia jungeris; & idcirco iram quidem Dei mereberis.* Deinde sanctionibus  
» Ecclesiasticis per longa temporum spatia peractis, legeque peremptoria con-  
» summata, cum nihil aliud restaret, nisi ut judiciaria Principis potestate coer-  
» ceretur, & tanquam seditiosus ac rebellis à principali cathedra removeretur;  
» lege Africani Concilii iterum à Fratribus meis & Regni Primatibus conventus  
» & commonitus sum, ut excluso apostata curam discissi & dilaniati suscipe-  
» rem populi. Quod quidem & diu distuli, & postea non satis spontè acquievi:  
» quoniam quæ tormentorum genera me comitarentur, omnimodis intellexi.  
» Hæc est viarum mearum simplicitas, hæc innocentiae puritas, & coram Deo  
**D** » & vobis Sacerdotibus in his omnibus munda conscientia. Sed ecce ex ad-  
» verso occurrit calumniator, vocum novitatus, ut major fiat invidia, oblo-  
» quitur: Dominum tuum tradidisti, carceri mancipasti, sponsam ejus rapuisti,  
» sedem pervasisti. Hunc ego dominum, cujus nunquam servus fuerim, cui  
» etiam nullum sacramenti genus unquam praestiterim? Etsi enim ad tempus  
» famulatus sum, fecit hoc imperium patris mei Adalberonis, qui me in Re-  
» mensi Ecclesia commorari præcepit, quoadusque Pontificis in ea factati mores  
» actusque dinoscerem. Quod dum opperior, hostium præda factus sum: &  
» quæ vestra munificentia, magnorumque Ducum largitas clara & præcipua  
» contulerat, violenta prædonum manus abstulit, meque penè nudum gladiis  
» suis ereptum doluit. Denique postquam illum apostatam dereliqui, vias &  
**E** » itinera ejus non observavi, nec quolibet modo ei communicavi. Quomodo  
» ergo eum tradidi, qui ubi tunc temporis fuerit, nescivi? Sed neque eum  
» carceri mancipavi, qui nunc nuper sub praesentia fidelium testum Seniore  
» meum conveni, ut propter me nec ad momentum ullâ detineretur custodia.  
» Si enim auctoritas vestra pro me stare, in tantum Arnulphus vilesceret, ut  
» mihi minimum valeret obesse. Quod si contraria mihi, quod absit, sententia  
» vestra decerneret; quid mea interesset utrum Arnulfus an alius Remorum  
» constitueretur Episcopus?

n. Paralip.  
19.

» Jam de sponsa rapta, fedetque pervasa quod dicitur, ridiculosum est. Dico  
» enim (a) primum nunquam illius fuisse sponsam, quam pro legitima dona-  
» tione spiritualis dotis collatis antè beneficiis exspoliavit, proscidit, & dila-  
» niavit. Neodum Sacerdoti anulo insignitus erat, & jam omnia quæ deno-

(a) Ad objectum crimen usurpatae sedis injustè, videbitur multis, praesertim legentibus attentè va-  
hand peremptoriè respondet Gerbertus in hac ora-  
tione, quæ eloquens magis quam sincera forsan  
rias ejusdem Gerberti Epistolae.

» minata sponsa fuisse videbantur, satellites Simonis vastaverant. Dico etiam; A  
 » si concederetur quolibet modo illius sponsam fuisse, utique esse desit, post-  
 » quam pollutam & violatam, & ut ita dicam, adulteratam suis prædonibus  
 » prostravit. Num igitur eam, aut quam non habuit, aut quam suo scelere  
 » perdidit, illius sponsam rapui? Sedem autem multorum populorum multi-  
 » tudine refertam, advena & peregrinus, nullis fretus opibus, pervadere qui  
 » potui? Sed fortè Apostolica Sedes nobis opponitur; tamquam eâ inconsulta  
 » summum hoc negotium discussum sit, vel ignorantia, vel contumacia. Certè  
 » nihil actum vel agendum fuit, quod Apostolicæ Sedi relatum non fuerit:  
 » ejusdem per decem & octo menses expectata sententia. Sed dum ab hominibus  
 Marc. p. 46. » consilium non capitur, ad Filii Dei supereminens eloquium recurritur: Si  
 » oculus tuus scandalizat te, & reliqua. Et fratrem peccantem coram testibus B  
 Matth. 18. » coramque Ecclesia commonitum, & non obaudientem decernit habendum  
 17 » tamquam ethnicum & publicanum. Conventus ergo Arnulfus, & commo-  
 » nitus litteris & legatis Episcoporum Galliarum, ut à cœpto furore desisteret, & si  
 » valeret, quoquo modo se à proditionis scelere purgaret; dum monita salubria  
 » contemnit, habitus est tanquam ethnicus & publicanus. Nec tamen idcirco  
 » dijudicatus ut ethnicus, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, Sacerdotique  
 » sacri privilegia; sed à seipso in seipsum damnationis sententia lata, hoc solum  
 » eum in omni vita sua præclare egisse dijudicatum est. Quia nimirum si, se  
 » ipso damnante, Episcopi absolverent, pœnam sceleris ejus incurrerent. Si,  
 » inquit Magnus Leo Papa, omnes Sacerdotes & mundus assentiat damnandis,  
 » damnatio assentientes involvit. Hoc enim Dominus omnium indicavit, qui pec- C  
 » cantem mundum generali diluvio interemit. Et Papa Gelasius: Error qui semel  
 » est cum suo auctore damnatus, in particeps quolibet prave communionis effectus,  
 » execrationem sui gestat & pœnam. Excluso itaque illo à Remensi Ecclesia,  
 » mihi reluctanti, multumque ea, quæ passus sum, & adhuc patior, formi-  
 » danti, à fratribus meis Galliarum Episcopis hoc onus Sacerdotii sub divini  
 » nominis obtestatione impositum est. Quod si fortè à sacris legibus quippiam  
 » deviatum est; non id malitia, sed temporis importavit necessitas. Alioqui  
 » tempore hostili omne jus, omneque licitum cavere, quid est aliud quam  
 » patriam perdere, & necem inferre? Silent equidem leges inter arma, quibus  
 » ille feralis bestia O..... ita abusus est; ut reverentissimos Sacerdotes Dei  
 » quasi vilia mancipia caperet, nec ab ipsis sacrosanctis altaribus temperaret, D  
 » commeatus publicos intercluderet. Redeo ad me, reverentissimi Patres, cui  
 » specialiter ob salutem pereuntis populi, totiusque reipublicæ curam, mors  
 » furibunda cum omnibus suis incubuit copiis. Hinc dira egestas, horrea &  
 » apothecas armata manu sibi vindicat; sola vestra auctoritas ut tantorum ma-  
 » lorum levamen fieret expectata est: quæ tantam vim habere creditur, ut  
 » non solum Remensi, sed omni Ecclesiæ Gallorum desolatæ & pene ad nihi-  
 » lum redactæ, subsidio esse valeat. Quod Divinitate propitia expectamus,  
 » & ut fiat omnes in commune oramus. »

Hanc orationem Gerbertus finiens Leoni Abbati scriptam protulit, & Epistolam Papæ recepit. Tum Episcopi à Concilio recedunt, & Comitem Godefridum consultationibus suis adhibent. Post hæc Gerbertum ad se vocant, & E, Leonis Abbatis Monachum Johannem ad Reges Francorum cum omni honore deduci faciat, orant & obtinent. Deinde Kalendis Juliis Remis habendam Synodum denuntiant. Jam Synodus soluta esse videbatur, cum ecce Gerbertus Episcopus legatos Episcopos accipit, tamquam à parte Leonis, ut à divino Officio usque ad denuntiata Synodum abstineat. Qui cum renueret, in præsentia ipsius Leonis perventum est. Ibique breviter commemorat, non esse in potestate cujusquam Episcopi, vel Patriarchæ, vel Apostolici, quemquam fidelium à communione remove, nisi spontè, vel convictum, vel ad Concilium venire nolentem; sibi autem nihil horum obstare. Quippe qui nec confessus, nec convictus sit, & qui solus de Gallia ad Concilium venerit. Non ergo se suo judicio damnaturum, qui in nullo genere oppositorum sibi malè conscius sit. Sed modestia & probitate domni Luidulfi Treverensis Archiepiscopi conventus, & fraternè commonitus, ne occasionem scandali suis æmulis daret, quasi jussionibus domni Apostolici resultare vellet; sub



A nomine obedientiæ, ut à Missarum tantummodo celebritate abstineret, ad-  
quievit usque ad proximas Kalendas Julias; quo tempore altera Synodus (a)  
indicta erat; & sic discessum est.

(a) Hujus Synodi gesta desideramus: damnum  
tamen ut cumque refarcit Hugo Floriac. in Chro-  
nico. Ibi dicitur in Concilio Remensi ex jussione  
Apostolica revocatus Arnulfus de custodia, cum ho-  
nore magno receptus fuisse in prima sede. Quod non  
est ita intelligendum, quasi hoc ipso anno 995  
restitutus fuerit Arnulfus. Id quidem ex auctoritate  
Romani Pontificis (quæ pervicit adversus Galli-  
canos Episcopos, adversus Reges ipsos Hugonem  
& Robertum, quorum intererat, ut ne quis à Ca-  
rolina stirpe Remorum metropolim in potestate  
haberet) per Legatum in Synodo Remensi jussum  
fuerat; sed jussione hanc dubio procul irritam  
fecit Hugonis Regis auctoritas. Quandiu enim vixit

Hugo, reclusus mansit Arnulfus; si quidem non-  
nisi anno 997 educus fuerit à custodia & Eccle-  
siæ suæ restitutus, ut vidimus supra in Vita S. Ab-  
bonis. Unde Hugonis Capeti in Romanam sedem  
observantia nimis prædicatur à Baronio ibi mo-  
nente; « planè id esse mirandum, quòd hoc præ-  
sertim tempore tanti fecerit Hugo Romanum  
» Pontificem, quando esset contemptui apud suos,  
» & à Crescentio veluti victus, vel saltem ob-  
» sessus detineretur in Palatio, ut nonnisi quem  
» Crescentius vellet, aditum ad illum habere pos-  
» set; & qui Romæ contemnitur à tyranno, in  
» Gallia adeò colatur à Rege. »

## EX CONCILIO ROMANO,

In quo de Roberti Regis, qui consanguineam duxerat,  
dissolvendo conjugio actum est, in Basilica S. Petri à  
Gregorio (a) Papa V, præsentè Ottone III Imper. cele-  
brato anno Domini DCCCCXCVIII, Gregorii ejusdem Papæ  
anno III, Roberti verò Regis anno II.

Apud Labbeum Tom. 1X Concil. col. 772, & Acherium Tom. 9 Spicil. pag. 68.

UT Rex Robertus consanguineam suam Bertam, quam contra leges in  
uxorem duxit, derelinquat, & septem annorum poenitentiam agat secun-  
dum præfixos Ecclesiasticos gradus, judicatum est. Quòd si non fecerit, ana-  
thema sit: idemque de eadem Berta fieri præceptum est.

CAN. I.  
Ut Robertus  
Rex Bertam  
uxorem  
consanguineam dimit-  
tat.

II.  
Excommu-  
nicantur  
Episcopi,  
qui tale con-  
jugium con-  
secrarunt.

V.  
Stephani  
Vallav.  
Episc. con-  
tra Canones  
electi & or-  
dinati depo-  
siti.

VI.  
Excommu-  
nicantur  
Episcopi,  
qui Step-  
hanum ordi-  
narunt.

VII.  
Ut in Ste-  
phani Val-  
lav. locum  
alter eliga-  
tur, & à Pa-  
pa consecre-  
tur.

VIII.  
Ut Rex Ro-  
bertus Ste-  
phano de-  
posito non  
faveat.

Erchembaldum Turonensem Archiepiscopum, talis conjugii consecrato-  
rem, cum omnibus Episcopis qui consentientes interfuerunt his incestis nup-  
tius Regis & Bertæ consanguineæ suæ, à sacrosancta communione suspendi-  
mus, donec ad hanc Sedem Apostolicam veniant satisfacere.

Stephanus sanctæ Vallavenensis Ecclesiæ dictus Episcopus, ut omni ordine  
Sacerdotali careat, auctoritate Apostolica edicimus, eo quòd à Widone (b)  
vivente Episcopo, avunculo & prædecessore suo, sit electus sine Cleri & po-  
puli voluntate; ac post ejus mortem, à duobus tantum Episcopis non com-  
provincialibus sit ordinatus.

Dagbertum (c) Bituricensis Ecclesiæ Archiepiscopum & Roclenum Never-  
nensis Ecclesiæ Episcopum à communione suspendimus, donec ad hanc sanc-  
tam & Apostolicam Sedem veniant, & satisfaciant; eo quòd Stephanum Wi-  
donis Episcopi nepotem, eo vivente, contra leges Ecclesiasticas in Episcopum  
ordinare præsumperint.

Ut Clerus & populus civitatis Vallavorum licentiam habeant eligendi Epif-  
copum, judicatum est: ut electus à domno Papa consecratur in Episcopum,  
judicatum est.

Ut Rex Robertus Stephanum, Widonis quondam Vallavorum Episcopi ne-  
potem, justè damnatum & depositum nullomodo juvare præsumat, nec ei  
præbere auxilium, judicatum est: sed ut Cleri & populi faveat electioni,  
salva (d) sibi debita subjectione, decretum est.

(a) Sub eodem Papa Romanum aliud habitum  
est anno 996 Concilium; quo constitutum fuisse,  
ut Imperator deinceps à septem Electoribus Ger-  
manicis Principibus eligatur, perperam fabulan-  
tur.

(b) Episcopatum igitur Vallavensem aut Vella-  
vensem, seu Aniciensem non diu tenuit, si tamen  
umquam tenuit, Drogo qui fratri Widoni, Hugo-  
nis Regis favore, successisse dicitur. Stephanus au-  
tem filius erat Stephani Gabalitani Comitis & Ade-  
laidis sororis prædictorum Widonis & Drogonis.

(c) Dagbertus Chartam de treuga & pace, à  
Widone Aniciensis aliisque Episcopis factam, cum  
Theobaldo Viennensi Archiep. confirmaverat. Ejus-  
modi pacta de treuga & pace instituta erant maxi-  
mè ad compescendos prædones, qui per id tempus  
impune grassabantur. His sub gravibus poenis in-  
terdicta erat, saltem certis diebus, prædandi li-  
centia. Mabill.

(d) Summe igitur Regis potestati, vel in mente  
Patrum Concilii, haud officiebant poena ipsi in-  
iuncta & anathema intentatum.

EX CONCILIO PICTAVENSI,  
Pictavis celebrato Idibus Januariis, anno Christi  
circiter (a) millesimo.

*Apud Labbeum Tom. IX Conciliorum col. 781.*

Præfatio.

An. 999,  
aut 1000.

**I**DIBUS Januariis, Guillelmo Pictavense Duce convocante Concilium, Pictavi convenerunt Episcopi numero quinque, Archiepiscopus Burdegalsis, Siguinus, Gislebertus Pictavensis, Hilduinus Lemovicensis, Grimoardus Engolismæ civitatis, Iſto Santonensis, & Abbates duodecim, pro restauratione Ecclesiæ. Firmaverunt per obsides & excommunicationem Dux & reliqui Principes, hujusmodi pacis & justitiæ restorationem.

CAN. I.  
Ut de rebus  
controver-  
sis omnes  
stent ad jus-  
titiam co-  
ram Princi-  
pe vel Judi-  
ce.

**C**ONSTITUERUNT, ut à quinque annis præteritis quæcumque res invasæ fuerunt, & ab ipso præsentis Concilio in reliquum tempus, unde altercatio in ipsis pagis habetur, quorum ibi erant Principes, si ex contententibus de ipsis rebus unus alium interpellaverit, veniant ante Principem ipsius regionis, vel ante aliquem ipsius pagi Judicem, & stent in justitia pro ipsis rebus: & qui sub districtione justitiæ stare noluerit, Princeps vel Judex, ipsius rei aut justitiam faciat, aut obsidem perdat; & si justitiam facere non potuerit, convocet Principes & Episcopos qui Concilium instituerunt, & omnes unanimiter in destructionem & confusionem ipsius pergant; & tamdiu patiatur ipsam persecutionem & confusionem, quousque redeat ad justitiæ rectitudinem. Ergo dati sunt obsides, & excommunicatum est in Concilio pro hujusmodi confirmatione, ut nullus ab ipso die in antea Ecclesiam infringat, & cætera sicut in Concilio (b) Karroſense constitutum est.

(a) Ad annum duntaxat 1004 circiter refert illud Concilium Clemencetus noster.

(b) Cum ubique Galliarum, maxime apud Pictones, prædones & rerum Ecclesiasticarum raptores impunè grassarentur, anno scilicet apud Mabilonium 988, apud Labbeum verò 989 circiter, apud Karroſum Pictavensis diocesis Monasterium celebratum est Kal. Junius Concilium; in quo anathema dic-

tum est infractoribus Ecclesiarum, res pauperum diripientibus, & Clericorum percussoribus. [Karroſensis alterius meminit Ademarus Concilii, habiti anno 1028 vel 1031, in quo actum est de Manichæis deque firmanda pace.] Sic anno circiter 990 Narbonense Concilium habitum est adversus Nobiles viros, qui non tantum Ecclesiasticorum bona omnia invadebant, sed in eos etiam sæviebant.

D

GESTA SYNODI AURELIANENSIS  
an. MXXII, adversus novos Manichæos.

*Apud Acherium Tom. 2 Spicil. pag. 670, è veteri Aganone seu Chartario S. Petri Carnut.*

E

I.  
Quaratione  
hæresim de-  
tegit Arefas-  
tus nobilis  
Norman-  
nus.

An. 1022.

\* f. legatio-  
nis

**R**URSUM quoque duxi dignum memoriæ tradendum de præfato viro, scilicet Arefasto, quomodo in Aureliana urbe divina ope, sui que ingenii salubri acumine, hæreticam pravitatem latenter pullulantem, jamjamque per Galliarum provincias nefandi erroris venena exitialia propinquantem, non solumprehenderit, sed etiam omninò compresserit. Erat enim de genere (a) Comitum Normannorum, eloquio nitidus, consilio providus, bonis moribus comptus, & idcirco legationis officio tam apud Francorum Regem, quàm apud Proceres notissimus exstitit. Hic in domo sua quendam Clericum habuisse dicitur, nomine Herbertum, qui \* legationis gratia Aurelianam urbem adire

(a) Postea Monachus factus est in Carnutenſi S. Petri Monasterio, cui res hæreditatis suæ, sitas in pago Constantiensis, contulit pro sua suorumque salute, necnon Richardi Comitum, sive Ducis, & Gunnoridis ejus matris, quorum consilio id fecisse

dicit in Charta hac de re ab ipso confecta, relataque in Codice dicto Aganonis, in quo Arefastus appellatur. Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. pag. 284.

decreverat.

**A** decreverat. Verum dum veritatis auctores quærere satageret, cæco itinere in totius hæresis baratro dilabatur. Nam ea tempestate in eadem civitate duo Clerici, (a) Stephanus & Lisoius, apud omnes sapientia clari, sanctitate seu religione magnifici, eleemosynis largi, opinione habebantur vulgi. Eosdem memoratus expetiit Clericus, & parvo temporis interstitio, docilis discipulus, cum divini verbi dulcedine ab eis debriatur mortifero nequitiae haustu; qui dementiâ errore diabolico irretitus, totius divinitatis expers, sapientiæ arcem conscendisse se credidit. Qui patriam repedans, dominum suum, quem singulari affectu diligebat, subtilitate verborum in erroris viam sensim admo-  
vendo, secum attrahere cupiebat; testificans Aurelianum urbem præ cæteris urbibus coruscare luce sapientiæ, atque sanctitatis lampade. In cujus verbis  
**B** dominus ejus intellectuâli auditu ipsum animadvertit à via justitiæ devium; & citò Comiti Richardo causam innotuit, atque rogavit, ut Rodberto Regi literis pestem in Regno ejus adhuc latitantem, antequam propagaretur, pate-  
faceret; & ut Rex eidem Arefasto ad expellendam eam opportunum auxilium non denegaret. Itaque Rex insperata re attonitus, mandavit ut idem vir cum Clerico suo ad Aurelianum urbem citò gressum dirigeret, pollicens omnimodis in hac re suum auxilium.

Cumque jubente Rege iter ageret, Carnotis devenit, Fulbertum venerabilem Antistitem super hac re consulturus, qui fortè tunc aberat; nam Romanam causa orationis abierat. Tunc causam sui itineris cuidam sapienti Clerico, Ebrardo nomine, Carnotensis Ecclesiæ (b) Sacristinio innotuit: flagitans sui  
**C** consilii opem, qualiter stare deberet in acie, & quibus armis se muniret contra multimodas artes diabolicæ fraudis. Qui sapienti usus consilio eum prædocuit, ut quotidie primo mane Omnipotentis opem quæsiturus, Ecclesiam devotus adiret, orationi incumberet, atque sacrosancta communione corporis & sanguinis Christi se muniret; deinde fidenter ad audiendum hæreticam pravitatem signaculo sanctæ crucis protectus pergeret, nihil horum quæ ab eis audiret, contradiceret, sed simulato discipuli vultu, omnia tacitus in domicilio pectoris conferret.

Igitur Aurelianis deveniens, uti edoctus fuerat, quotidie sacra communione, ac supplici oratione munitus, ad eorum doctrinam veniens, adinstar rudis discipuli ultimus intra domum erroneorum assidebat. Cumque primùm divi-  
norum Voluminum exemplis eum, & quibusdam rerum similitudinibus infor-  
**D** marent, atque more perfecti discipuli subdita aure intentum viderent; inter alias similitudines, silvestris arboris similitudinem ei proferunt. « Tractandus es, » inquit, à nobis ut arbor silvestris, quæ translata in viridario tandiu aquis perfunditur, donec humo radiceatur; dehinc spinis & rebus superfluis munda-  
datur, ut postmodum terratenus truncata sarculo, meliori inferatur ramus-  
culo, quæ postmodum fertilis sit mellifluo pomo. Itaque tu simili modo translatus de iniquo seculo in nostro sancto collegio, aquis perfunderis sa-  
pientiæ donec informeris, & gladio verbi Dei vitiorum spinis carere valeas, ac insulsa doctrina tui pectoris ab antro exclusa, nostram doctrinam à sancto Spiritu traditam, mentis puritate possis excipere. » At ille de omni verbo quod proferebant semper Deo gratias referebat: unde rati sunt eum conver-

**E** sum esse in eorum errorem, jamjamque suæ nequitiae sentinam verbis divinatorum Librorum antea coopertam securi aperiunt, dicentes: *Christum de Virgine Maria non esse natum, neque pro hominibus passum, nec verè in sepulchro positum, nec à mortuis resurrexisse: addentes, in baptismo nullam esse scelerum ablutionem: neque Sacramentum corporis & sanguinis Christi in consecratione Sacerdotis. Sanctos Martyres atque Confessores implorare pro nihilo ducebant.*

Cumque hæc & alia execranda perditæ & miserrimi homines à foetido pectore evomerent, Arefastus sic ad eos dixisse fertur: « Si in his quæ enumerastis salus  
» hominum, quæ speratur, nulla, ut dicitis, esse potest, à vobis obnixè rogo  
» mihi aperire in quibus sperari poterit, ne meus animus in dubio positus citò  
» cadat in desperationis ruinam. Proculdubio, frater, inquit, in charybdi  
» falsæ opinionis hætenus cum indoctis jacuisti; nunc verò erectus in culmine  
» totius veritatis, integræ mentis oculos ad lumen veræ fidei aperire cepisti:

(a) Glaber, qui totò capite 8 libri 3 Historiæ suæ dissevit de hæresi Aureliæ inventa, pro Stephanus habet Heribertus, perperam confundens Her-

Tome X.

bertum Arefasti Clericum cum hæresiarcha Aurelianensi.

(b) Id est, Aedituo, nostris Sacristain.

Y y y

II.  
Carnuti  
consultit qui  
se gerat.

III.  
Discipulum  
se simulat  
Aureliæ.

Hæretico-  
rum errores.

IV.  
In quo sita  
sit salus jux-  
ta illos.

Coram Re-  
ge & Epif-  
copis sum-  
tur.

V.  
Eorum cri-  
mina nefan-  
da.

\*f. credu-  
litas

VI.  
Quid ab hæ-  
reticis didi-  
cerit, aperit  
Arefastus.

» pandemus tibi salutis ostium, quod ingressus per impositionem videlicet ma- A  
» nuum nostrarum, ab omni peccati labe mundaberis, atque sancti Spiritus dono  
» repleberis, qui Scripturarum omnium profunditatem ac veram dignitatem  
» absque scrupulo te docebit. Deinde cælesti cibo pastus, interna satietate  
» recreatus, videbis persæpè nobiscum visiones angelicas, quarum solatio  
» fultus, cum eis quævis locorum sine mora vel difficultate, cum volueris,  
» ire poteris; nihilque tibi deerit; quia Deus omnium tibi comes nunquam  
» deerit, in quo sapientiæ thesauri, atque divitiarum consistunt. » Interea Rex  
& Constantia Regina, sicut vir memoratus mandaverat, ad urbem Aurelianam  
cum Episcoporum collegio venientes, die sequenti illo ipso suggerente omnis  
illa nequissima congregatio simul per officiales regios de domo ubi erant con-  
gregati, abstracti & in Ecclesiam sanctæ Crucis ante Regem, atque Episco- B  
porum, ac Clericorum cœtum adducti.

Sed antequam ad conflictum veniamus, de cibo illo, qui cælestis ab illis  
dicebatur, quali arte conficiebatur, nescientibus demonstrare curabo. Con-  
gregabantur siquidem certis noctibus in domo denominata, singuli lucernas  
tenentes in manibus, ad instar letaniæ dæmonum nomina declamabant, donec  
subito Dæmonem in similitudine cujuscunque bestiolæ inter eos viderent descen-  
dere. Qui statim, ut visibilis illa videbatur visio, omnibus extinctis lumina-  
ribus, quamprimum quisque poterat, mulierem, quæ ad manum sibi venie-  
bat, ad abutendum atripiebat; sine peccati respectu, & utrum mater, aut  
soror, aut Monacha haberetur, pro sanctitate & religione ejus concubitus  
ab illis æstimabatur: ex quo spurcissimo concubitu infans (a) generatus, C  
octava die in medio eorum copioso igne accenso probabatur per ignem more  
antiquorum Paganorum, & sic in igne cremabatur. Cujus cinis tanta venera-  
tione colligebatur, atque custodiebatur; ut Christiana religiositas corpus Christi  
custodire solet, ægris dandum de hoc sæculo exituris ad viaticum. Inerat  
enim tanta vis diabolicæ fraudis in ipso cinere, ut quicumque de præfata hæresi  
imbutus fuisset, & de eodem cinere quamvis fumendo parum prælibavisset,  
vix unquam postea de eadem hæresi gressum mentis ad viam veritatis dirigere  
valeret. De qua re parum dixisse sufficiat, ut Christicolæ caveant se ab hoc  
nefario opere, non ut studeant festando imitari. Verum quia digressionem  
fecisse videor, ad eadem modò quæ dimissi vertatur oratio, ac fuccincto cursu  
infidelium \* crudelitas transcurrando peragatur, ne prolixior controversiæ ser- D  
mocinatio fastidium generet delicato lectori.

Igitur, ut dictum est, illis introductis ante Regem, & Episcoporum con-  
ventum; prior Arefastus Regem allocutus est, dicens: *Domine mi Rex, Miles*  
*sum Richardi tui fidelissimi Comitis Normaniæ, & immeritus teneor vinculis &*  
*catenatus ante te.* Cui Rex ita respondit: *Causam tui adventus citò nobis indica,*  
*ut eâ cognitâ aut reus in vinculis tenearis, aut innoxius à vinculis dimittaris.*  
Ad hæc ille respondit: *Audita sapientiâ & religione horum qui vincti adstant*  
*mecum ante te, ad hanc urbem venire volui, ut inde exemplo bonorum operum,*  
*atque doctrina eorum melioratus redirem.* Hæc quidem causa est, pro qua de patria  
mea exire volui, & hanc urbem petii. Quod si reatu aliquo pro hoc opere teneor,  
Præsules tibi assistentes videant, & judicent. Tunc Præsules dixerunt: *Si sa- E*  
*pientiæ ac religionis modum, quem ab his didicisti, nobis proferas, nostro ju-*  
*dictio facile dignoscetur.* At ille ait: *Regia majestas, & vestra auctoritas, eis*  
*jubeat, ut quæ me docuerunt, ea ipsi coram vobis dicant; quatenus audita à*  
*vobis aut digna laude habeantur, aut oblivioni tradantur.* Quibus Rex atque  
Antistites cum juberent, ut suæ fidei normam referendo patefacerent, totius  
veritatis inimici alia pro aliis dicentes, intra suæ hæresis foeditatem nulla adita  
introidire volebant: sed ut serpens quantò plus in manibus stringitur, tantò  
amplius elabatur; ita & isti quò amplius concludebantur, veritatis sermonem  
tantò magis labiliores videbantur effugisse. Tunc Arefastus videns quòd redi-  
merent tempus, & sermonum clypeo festinarent obnubilare suæ fidei errorem;  
ad eos est conversus dicens: « Veritatis magistros, non erroris habere putavi,  
» dum constanter illam mihi doctrinam, quam salutiferam evangelizabatis,  
» viderem vos docere, atque pollicebamini pro pœnis inferendis, & etiam

(a) Hæc narratio, & calumniæ quibus appe- inter se habent. Imitando numquid unum ab altero  
bantur primi Christiani, quamdam similitudinem expressum?

A » pro morte toleranda nunquam eam esse à vobis denegandam; nunc verò  
 » oblita fide quam promissistis, ut \* videor, timore mortis ab illa doctrina \* video  
 » longè vultis fieri, meque adhuc rudem discipulum in periculo mortis dimittere  
 » parvipenditis. Unde regiæ jussioni parendum est, & obedire tantorum Præ-  
 » sulum auctoritati oportet, ut in his quæ à vobis didici, si qua sunt religioni  
 » Christianæ contraria, istorum judicio cognita, quæ sequenda sunt, & quæ  
 » respuenda agnoscam. Docuistis equidem me nullam in Baptismo promereri  
 » veniam peccatorum, neque Christum de Virgine esse natum, neque pro  
 » hominibus passum, neque verè sepultum, neque à mortuis resurrexisse;  
 » neque panem & vinum, quod super altare manibus Sacerdotum sancti Spi-  
 » ritus operatione effici videtur sacramentum, converti posse in corpore &

B » sanguine Christi.

Cumque hæc Arefastus una voce perorasset, Guarinus Belvacensis Præsul  
 interrogavit Stephanum & Lisoium, qui hujus erroris videbantur esse magistri,  
 si ita sentirent & crederent quæ ab Arefasto erant memorata. At illi cum Dia-  
 bolo in inferno jam mansionem paratam habentes, vera esse memorata, & ita  
 se sentire ac credere constanter asserunt. Quibus cum Præsul diceret, voluisse  
 Christum nasci de Virgine, quia potuit, & pro nostra salute pati in humani-  
 tate, ut tertia die, devicta morte, resurgeret in sua deitate, nosque doceret  
 esse resurrecturos in reformatione: viperino ore responderunt, dicentes: *Nos  
 neque interfuimus, neque hæc vera esse credere possumus.* Ad hæc Præsul eos  
 inquit interrogans: *Carnales parentes habuisse creditis, an non?* Cumque se  
 credere assererent, Præsul respondit: *Si ex parentibus vos esse procreatos cre-  
 ditis, cum non eratis; ante sæcula Deum de Deo genitum sine matre, in fine  
 temporis sancti Spiritus obumbratione de Virgine natum, cur credere respuitis?*  
 At illi dixerunt: *Quod natura denegat, semper à creatione discrepat.* Quibus  
 Præsul respondit dicens: *Antequam quidquam fieret per naturam, non creditis  
 per filium Deum patrem fecisse omnia ex nihilo?* Cui alienati à fide dixerunt: *Ista  
 illis narrare potes, qui terrena sapiunt, atque credunt figmenta carnalium homi-  
 num scripta in membranis animalium; nobis autem qui legem scriptam habe-  
 mus in interiori homine à Spiritu sancto, & nihil aliud sapimus, nisi quod à  
 Deo omnium conditore didicimus, incassum superflua & à divinitate devia  
 profers: idcirco verbis finem impone, & de nobis quidquid velis facito. Jam  
 D Regem nostrum in cælestibus regnantem videmus, qui ad immortales triumphos  
 dexterâ suâ nos sublevat, dans superna gaudia.*

VII.  
 Guarinus  
 Ep. Belvac.  
 eos interro-  
 gat confusa-  
 tatque.

Cumque ab hora diei prima usque ad horam nonam multifariam elaborarent  
 omnes, ut illos à suo errore revocarent, & ipsi ferro duriores minimè resi-  
 piscerent; jussi sunt singuli sacris vestibus indui in Ordine suo; statimque ab  
 Antistitibus à proprio honore sunt depositi; & Rege jubente, Constantia Re-  
 gina ante valvas Basilicæ stetit, ne populus eos intra Ecclesiam interficeret:  
 & sic de gremio sanctæ Ecclesiæ ejecti sunt. Qui cum ejicerentur, Regina  
 Stephani sui olim Confessoris cum baculo, quem manu gestabat, oculum (a)  
 eruit. Deinde extra civitatis educi muros, in quodam tuguriolo copioso igne  
 accenso, præter unum Clericum, atque unam Monacham, cum nefario pul-  
 E vere, de quo suprâ diximus, cremati sunt. Clericus enim & Monacha divino  
 nutu resipuerunt. (b)

VIII.  
 Jussu Regis  
 igni tradun-  
 tur.

(a) Culpanda in hoc sanè Constantia Regina, ut taceamus de Roberto Rege. Interim collige usum temporis. Matronæ scilicet manu tunc solebant gestare baculum, seu virgam, seu arundinem (*une canne*), cujus in vertice expressa plerumque alicujus avis imago cernebatur.

(b) Ad idem tempus, scilicet ad annum 1022, referri solet Concilium Salegunstadenſe, ex quo mores quidam hujus ætatis possunt agnosci. Præcipui enim Canones sunt; « ut Presbyter non amplius quàm tres Missas in die celebret; ut nemo Corporale ad extinguendum incendium in ignem projiciat; ut nemo gladium in Ecclesiam portet, regali tantum excepto; ne capitalis criminis rei, propriis Sacerdotibus prætermisſis, Romam ad Apostolicum adeant indulgentiæ percipiendæ

» causa, quæ illis non proderit, nisi prius pœni-  
 » tentiam à suis Sacerdotibus sibi impositam adim-  
 » plexerint. » Huic postremo simile quid sancitum  
 est an. 1031 in Concilio Lemovic. 11 pro apostolatu  
 S. Martialis, nempe ut nemo pœnitentiam & abso-  
 lutionem à Papa accipiat sine consensu & licentia  
 proprii Episcopi: unde patet, Summum Pontifi-  
 cem Canonibus majorem non habitum fuisse apud  
 hujus ævi Præsules. Sic ferè, & strenuius quidem,  
 libertates, ut vocant, Gallicanas tuiti sunt anno  
 1025 Patres Concilii Ansani, in quo, nulla habita  
 ratione Privilegii Romani, judicatum est non li-  
 cuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud  
 Cluniacum ordinare sine permisso Episcopi Matis-  
 conensis.





## EX SYNODO ATREBATENSI,

A Gerardo Cameracensi & Atrebat. Episcopo celebrata anno MXXV, adversus quosdam Hæreticos, Aurelianensibus similes, qui, quodam Gundulfo Italo auctore, Baptismi, Eucharistiæ, Pœnitentiæ & Matrimonii sacramenta respuebant, nullosque Sanctos, præter Apostolos & Martyres, colendos dicebant.

*Apud Acherium Tom. 1 Spicil. in fol. pag. 607.*

Præfatio,  
seu Epistola  
Gerardi ad  
Reginal-  
dum Leod.  
Episc.

**R** (a) nominis dignitate & prærogativa meritorum Episcopo, Gerardus nullius meriti Coëpiscopus, quidquid ad beatam vitam præstantius. Cùm nobile ingenium & prudentiam vestram considero, non adeò demiror potuisse nefarios homines erroris spiritu magicatos, in aliquam pravi dogmatis conspirasse dementiam: sed ad inquisitionem vestram qualiter dissimulare potuerint, ut vos fallerent, vehementer stupeo. Nam quosdam, ut ipsi scitis, huiusmodi homines in finibus vestris cohabitasse, sicut veris indiciis comprobavimus, retulimus charitati vestræ. Quos, quia terrore supplicii speciem religionis mentiebantur, indemnatos velut innoxios abire permisistis. Quod quidem in illis efficacior ad subvertendos simplices causa exstitit; simplicibus autem scrupulum, ne non audiendos æstimarent, iniecit, quos vero examine discussos audirent, nec causam puniendi inventam. Verùm illi quoque, qui missi ab eis ad seductionem huiusmodi ad nos devenerant, comprehensi, multa dissimulatione renitebant; adeò ut nullis suppliciis possent cogi ad confessionem; donec per eos ipsos, quos penè eodem sui erroris maleficio imbuerunt, convicti, tandem suæ sectæ disciplinam partim nobis exposuerunt. Et post aliqua quæ se tenere ex Evangelica & Apostolica doctrina mentiebantur, dicebant Baptismatis mysterium & Dominici corporis & sanguinis Sacramentum nullum esse; & idcirco rejiciendum, nisi simulationis causa (b) non intrare: Pœnitentiam nihil ad salutem proficere: conjugatos nequaquam ad regnum pertinere, & cætera, quæ huius Libelli sequentia indicant. Quod ideò vobis remandamus, ne simulatam religionem eorum aut composita verba audire debeatis.

Cap. 1.  
An. 1025.

**A** NNO Dominicæ Incarnationis MXXV, Indictione VIII, domno Gerardo A Ecclesiam (c) Kameracensis seu Attrebatensis urbis regente, quodam annuæ observationis more contigit, ut Dominici Natalis & apparitionis diebus in sede Cameraci solemniter ritu expletis, idem Præsul per aliquot dies stationem in sede Attrebatensi facere deberet. Ubi cùm de Ecclesiasticis functionibus satis pro oportunitate temporis tractaret, relatum est ei, quosdam ab

(a) Reginaldo scilicet Leodicensi Præsuli, cui Gerardus nuncupat acta suæ Synodi. Reginaldus autem anno 1024 successerat Durando Episcopo, cui Baronius alique non pauci haud rectè tribuunt Epistolam ad Henricum Francorum Regem de corpore & sanguine Domini; quam Deodino Reginaldi, intermedio Walthone, successoris tribuendam esse constat.

(b) Acherius legit ministrare; at verius forsan, ministraretur.

(c) His quippe temporibus uniti perseverabant Episcopatus illi duo. Gerardum autem in pueritia

Adalbero Remensem Archiepiscopus pro consanguinitate, sed & prædiis quæ ex parte matris in ipsa terra habebat, hereditario jure tenendis, permissione parentum abduxit, & sub regula Canonica degentem familiariter educavit. Sub cuius liberali eruditione & normam Ecclesiasticæ religionis, & mundanæ disciplinam satis viderat honestatis, &c. Sacris Canonum sanctionibus plurimum se addictum ostendit: qui etsi honorabilius coram regia pompa & Lothariensi solertia sciret se ordinandum, tamen à nullo quidem, nisi à Metropolitano Remensi, &c. ut supra in Chron. Camer.

**A** Italiae finibus viros eò loci advenisse, qui quamdam novæ hæreseos sectam introducentes, Evangelicæ atque Apostolicæ sanctionis disciplinam pervertere tentabant; & quamdam justitiam præferentes, hac sola purificari homines asserebant, nullumque in sancta Ecclesia aliud esse sacramentum, per quod ad salutem pervenire potuissent. His auditis, dominus Episcopus perquiri homines jubet, & inventos sibi præsentari. Qui, audita inquisitionis causa, fugam occultè parabant; sed præventi à quæstoribus, trahuntur ad præsentiam Episcopi. Qui in aliis causis definiendis tunc plurimum occupatus, pauca ad tempus de fide illorum sciscitatus est; sentiensque eos quodam pravi dogmatis errore teneri, recludi in custodia jubet usque in diem tertium; & die sequenti Clericis & Monachis indicit jejunium, ut eos divina gratia, Catholicæ fidei perceptione, resipisci donaret.

Tertia verò die, quæ Dominica habebatur, segmentatus Episcopus cum suis Archidiaconis, paratis crucibus & textis evangelicis, circumfusa totius Cleri ac populi multitudine, Synodum celebraturus in Ecclesia B. Mariæ progreditur, impositaque antiphona *Exurgat Deus*, totum Psalmi hujus cursum expleverunt. Denique residente Episcopo in consistorio suo, & utrimque Abbatibus religiosis atque Archidiaconis, cæterisque secundum ordinationis suæ gradum discumbentibus, homines è custodia educti, in medium introducuntur. Et in primo quidem Episcopus super his generaliter verbum fecit ad populum. Deinde conversus ad istos: « Quænam est, inquit, doctrina vestra;

Synodus celebratur.

**C** se esse auditores Gundulfi cujusdam ab Italiae partibus viri, & ab eo Evangelicis mandatis & Apostolicis informatos, nullamque præter hanc, Scripturam se recipere; sed hanc verbo & opere tenere. Verum quia ad notitiam Episcopi pervenerat, illos sacri Baptismatis mysterium penitus abhorreere, Domini corporis & sanguinis Sacramentum respuere, negare lapsis poenitentiam post professionem proficere, Ecclesiam annullare, legitima connubia execrari, nullum in sanctis (a) Confessoribus donum virtutis spectare, præter Apostolos & Martyres neminem debere venerari; illos Episcopus super hujusmodi interrogans: « Quomodo, inquit, consequens est vos Evangelica & Apostolica

Hæreticorum errores.

« instituta tenere, & contraria istis prædicare? &c. »

**D** Ad hæc illi dederunt hujusmodi responsum: « Lex & disciplina nostra, quam à magistro accepimus, nec Evangelicis decretis nec Apostolicis sanctionibus

« contraire videbitur, si quis eam diligenter velit intueri. Hæc namque hujusmodi est, mundum relinquere, carnem à concupiscentia frænare, de laboribus manuum suarum victum parare, nulli læsionem quærere, charitatem cunctis, quos zelus hujus nostri propositi teneat, exhibere: servata igitur hac justitia, nullum opus esse Baptismi; prævaricata verò ista, Baptismum ad nullam proficere salutem. Hæc est nostræ justificationis summa, ad quam nihil est quod Baptismi usus superaddere possit; cum omnis Apostolica & Evangelica institutio hujusmodi fine claudatur. Si quis autem in Baptismate aliquod dicat latere Sacramentum, hoc tribus ex causis evacuatur. Una, quia vita reproba Ministrorum baptizandis nullum potest præbere salutis re-

**E** medium. Altera, quia quidquid vitiorum in fonte renunciat, postmodum in vita repetitur. Tertia, quia ad parvulum non volentem neque \*currentem,

« fidei nescium, suæque salutis atque utilitatis ignarum, in quem nulla regenerationis petitio, nulla fidei potest inesse confessio, aliena voluntas, aliena fides, aliena confessio, nequaquam pertinere videtur. » Quibus è contra Episcopus, &c.

Responso Hæreticorum.

\* f. euntem

Dictis (b) domni Episcopi, omnes qui circumstabant fideles, lacrymis obortis, Dei virtutem & Dei misericordiam laudabant. Et conversus ad eos qui adstabant hæretica pravitate seducti: « Dicite, inquit, si quid habetis quo hæc refellenda arbitremini. » At illi gravitate verborum & cælestium virtute magnalium stupefacti, vultibusque demissis, quamdam poenitudinis

Cap. 2.  
Ad fidem convertuntur Hæretici.

(a) In cap. xi de Confessoribus agens Gerardus: Quis post Apostolos, inquit, Martino, quis Benedicte in miraculis potentior?

(b) De corpore scilicet & sanguine Domini: ubi Gerardus explicat dogmata Transsubstantiationis & præsentiae realis ac substantialis, maxime

his verbis: Quod quidem sacrificium, dum de pane & vino cum aqua mixto consecratur, verum ac proprium corpus ipsius Domini nostri Jesu Christi, & sanguis verus ac proprius efficitur; quamvis aliud esse videatur. Videtur namque panis materialis, sed verissime efficitur corpus Christi, &c.

similitudinem præferentes, & ex alto suspirantes, gemitum unà dederunt, A dicentes, nihil hîc se nisi divinum audire, & quod se mutos & penè elingues faceret: corruentesque in terra, tunsis pectoribus culpam fatentur. Elevantes autem [vocem], Dei se patientiam dicunt admirari, qui tamdiu eos ad ignominiam Christiani nominis toleraverat; nullam sui erroris veniam posse sperare, qui tanto incredulitatis profundo non se solos immerferant, sed & alios quamplures ejusdem ruinæ præcipitio necaverant. Quibus Episcopus, &c.

Cap. 17.  
Resipiscunt  
Hæretici, &  
assentiunt  
dictis Episcopi.

Summa hæ-  
reticos.

Hæretici  
fidem Ca-  
tholicam  
professi  
sunt.

Dictis (a) domni Episcopi, hi qui paulò antè sibi videbantur insuperabiles verbo, nec ullo verbi genere posse constringi, verborum gravitate & manifesta Dei virtute ita obstupefacti steterunt, ac si nunquam ullum sermonem didicissent contradicendi, mutique ad omnia, hoc solum potuerunt respondere, ita sibi videri, nec alio Christianæ salutis summam posse consistere, quàm in his quæ in præsentia Episcopus enarrasset. Ad quos Episcopus: « Si hæc, » inquit, ita esse creditis, deponentes tantæ perfidiam incredulitatis, nobiscum » hanc hæresim cum suis auctoribus, nisi resipuerint, damnantes excommu- » nicate. » Tunc Episcopus & omnes qui aderant Abbates atque Archidiaconi, Clerusque omnis, simul favente populo, ita incipiunt: « Hanc hæresim, quæ » hodie contra veram & catholicam Ecclesiam conspirasse inventa est, quæ » videlicet Baptismum ad abluendam originalis culpæ maculam & actualia de- » licta nihil profuturum contendit; & per pœnitentiam peccata nequaquam » posse relaxari profitetur; & quæ sanctam Dei Ecclesiam, & sacrosanctum » altare, atque Dominici corporis & sanguinis Sacramentum nihil esse aliud, » nisi quod corporeis oculis intuetur, & hoc tanquam vile negotium respicit; C » & quæ legitima connubia devitat: hanc & omnes qui eam affirmant, dam- » namus & anathematizamus. Profitemur enim secundum fidem Evangelicam » & traditionem Apostolicam, &c. (b) »

Verùm quia illi, qui paulò [antè] hæretica infidelitate tenebantur, hæc quæ latina oratione dicebantur, non satis intelligere poterant, audita per interpretem (c) vulgarem excommunicationis [sententia], expositaque sacræ fidei professione, pari voto se, & quod damnatum fuerat, [abjurarunt,] & quod à fidelibus creditum fuerat, credere se professi sunt. Sed ad confirmandum suæ fidei testamentum, unusquisque eorum in modum crucis hujusmodi quemdam characterem conscripsit, &c.

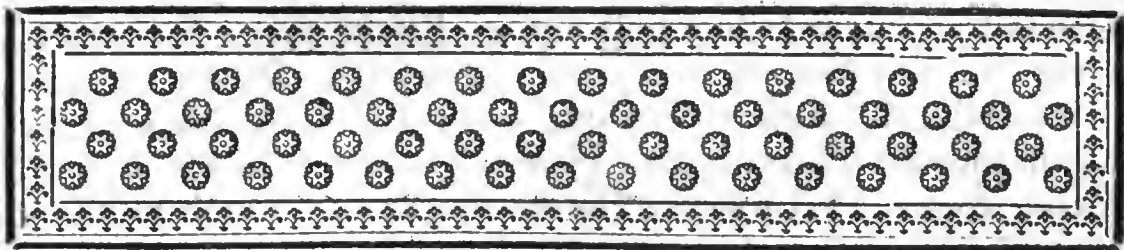
(a) Laudandus hîc sanè Gerardus, qui ad extrema non descendit auxilia; sed doctrinam adhibuit, efficaciorē sæpius tormentis.

(b) Ibi inter alia profitentur Gundulfiani, in

Eucharistia eandem esse carnem, quæ ex Virgine nata, in cruce passa, de sepulchro levata, super calos exaltata, sedet in paterna majestatis gloria.

(c) Nota vulgaris linguæ usum.





# DIPLOMATA.

## MONITUM

### IN DIPLOMATA REGIS HUGONIS CAPETI.

**L**UDOVICO Rege Francorum, eo nomine quinto, XII Kal. Junii an. 987 extincto, Hugo Dux Francorum, alienæ, sed jam regiæ stirpis, Franciæ Regnum occupavit; Noviomii primùm salutatus Rex, dein ab Adalberone Archiepiscopo Remis eodem anno inunctus v Nonas Julii. Ab hoc anno initium regni Hugonis repetitur in ejus Diplomatis; sic & consignatur in monumentis quàm pluribus, à nobis suprà editis. Sed & eandem Capetiorum Capitis epocham regni confirmant sequentia Instrumenta. Mabillonius, sæc. 5 Bened. pag. 771 in Elogio S. Maioli Abb. Clun. n. 29, mentionem facit cujusdam Instrumenti, quo Canonicus quidam Aniciensis ædes suas donat Maiolo & Cluniacensibus, *anno quo Ludovicus Rex in adolescentia vitam finivit. Datum v feria, III Idus Augusti*; ideoque anno Christi 987, quo feria v in diem undecimam mensis Augusti cadebat. Vetus Charta Floriacensis à Pagio laudata ad an. 987, n. 11, data dicitur *eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit, & unctus est Hugo Remis v Nonas Julii*, qui dies in Dominicam hoc anno incidebat; postquam Noviomii sublimatus fuisset regio solio, ut ibidem legitur. Charta quædam in Chartario Maioli Abb. Clun. n. 326, notatur *anno v Hugonis Regis, Karolo truso in carcere*. Inter probationes Hist. Britan. ex Chartulario Burgol. Charta Odonis Comitis in qua concurrunt annus & indiçtio, exarata dicitur *anno Dom. Incarn. DCCCCXCIV, Indiçt. VII, regnante Hugone piissimo Rege anno VII, pridie Idus Febr.* In Diplomatis annos suos computat Hugo à die unctionis in Regem, scilicet à tertia die Julii. Attamen initium regni ejus aliquando desumptum fuisse, vel à morte Ludovici Regis, vel à Noviomensi salutatione discimus ex his Synodi Remensis Chronicis notis: *Anno ab Incarn. Dom. N. J. C. DCCCCXCI, Indiçt. IV, anno v regni Domini Hugonis congregata est Synodus... xv Kalend. Jul.* Nam xv Cal. Jul. an. 991 currebat adhuc annus iv Hugonis ab unctione ejus in Regem, quæ peracta est tantùm tertia die Julii an. 987.

Hugoni se submiserunt gentes Marcæ Hispanicæ, ut fidem faciunt variæ Chartæ à Baluzio relatæ in Append. ad Marcam Hispanicam; & quidem statim: exstat enim in Chartulario Ecclesiæ Barcinon.

Epocha  
regni.

In Marcæ  
Hispan. sta-  
tim agnitæ  
Hugo.

344 MONITUM IN REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

vetus Instrumentum factum post captam Barcinonem à Sarracenis , datum *XVI Kal. Novemb. anno primo regnante Ugo Magnus vel Rex.* Memorabilis est autem varietas quæ occurrit in notis chronologicis Instrumentorum illius temporis. Nam vulgò quidem in illis legitur , *regnante Hugone , vel regnante Hugone Magno Rege.* At in plerisque scriptum est , *regnante Ugo Duce vel Rege ;* in aliis *regnante Ugone Rege , qui dudum fuerat Dux.*

Idem non  
statim Rex  
habitus ab  
Aquitanis &  
finitimis po-  
pulis.

At non statim agnitus est Rex Hugo ab Aquitanis & finitimis populis , ut patet ex multis ejus ætatis monumentis & instrumentis. Unum est Gellonensis Monasterii in Occitania , ubi Alcherius quidam de una Ecclesia S. Mariæ , quæ est in Comitatu Ruthenico , decertaturus , *venit in die Ramis-palmarum ad Monasterium S. Salvatoris Gellon. & fudit ibi preces ante gloriosum lignum S. Crucis , & sanctissimo Confessori suo Wilhelmo , ut virtutes supradictæ essent ei in adjutorium ; quod ita illi evenit.* Qua de causa mediam partem mansi in villa Cranstonis S. Wilhelmo dedit. *Actum est hoc die Dominico post Ascensionem Domini , XI Kal. Junii , Luna II , Deo regnante & Rege sperante.* Sic donum unius mansi in villa de Montebracho , quod quidam Bertrandus unà cum uxore sua contulit Hugoni Abbati & Monasterio Calmiliensi , *actum dicitur regnante Domino & absente Rege terreno , id est post mortem Ludovici Regis , Lotharii filii : quo etiam tempore Aspasius quidam aliam donationem eidem loco fecit , Rege terreno deficiente & Christo regnante.* Ejusmodi formulis utebantur Aquitani plerique , qui Hugonem Regem necdum agnoverant. Consimiles itidem formulæ tunc adhibebantur in Occitania. Tom. 2 Hist. novæ Occitan. col. 150 , Charta Fulcranni Leutev. Episc. *facta dicitur VII Kal. Dec. circa an. 988 , Deo regnante , Regeque sperante.* Testamentum ejusdem Fulcranni , quo Monasterium in ipsa civitate Luteva stabilit , *actum etiam dicitur pridie Nonas Febr. Christo imperante , ac Rege sperante.* Sic Charta Aldonis pro S. Aniano *facta dicitur V Idus Januarii circa an. 988 , regnante Domino nostro J. C.* Quo in genere demùm Arto & Amelius Lezatensis Monasterii Abbates fuisse dicuntur , *regnante Domino nostro Jesu Christo.* Neque tamen ubicumque legitur in vetustis instrumentis formula *regnante Christo* , certum indicium est defecisse legitimum Regem , ut viri docti observarunt. Sæpius tamen usurpata fuit vacante regno : cujus rei formulas diversas eruditus Baluzius retulit in Append. ad Capitularia Regum Franc. Ergo legitimus Rex non habebatur Hugo Capetus in Occitania initio regni sui : neque in Aquitania , cujus Dux Wilhelmus favebat partibus Caroli.

Contumacia diutius  
in Occitania  
durat.

Verùm in Occitania diutius hæc duravit contumacia. Forma enim electionis Gauzberti Episc. Cadurc. Tom. 8 Spicil. pag. 154 , sic terminatur : *Acta schedula hujus indaginis à corporea trabestatione Verbi anno DCCCCXC , Indiç. III , facta electione ista Nonas Jan. regnante Karolo Rege.* Huc spectat donatio quædam , Tom. 6 Gall. Christ. col. 482 , ab Asenario & uxore Dacholina Monasterio S. Genesii de Fontanis in pago Ruscinon. *facta eodem anno VIII Cal. Aug. anno IV quod obiit Ludovicus Rex Leoterii filius , Christum regnantem , Regem expectantem.* Sed illud adhuc manifestius probatur ,  
Tom.



MONITUM IN REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA. 345

Tom. 2 Hist. Occit. novæ col. 152, ex Calmiliensis Monasterii Instrumento, quo quædam nobilis matrona, *Aldeardis nomine*, cognomento *Aurucia*, filium suum *Hilionem* in Monasterio perpetualiter servitutum obtulit, & cum eo quatuor mansos, de quibus pactum iniere *Guido Abbas & Præsul ac Fratres Cænobii Calmil.* & facta est inde carta congadiaria anno ab Incarn. Dom. DCCCCXCI, regnante Domino N. J. C. Francis autem contra jus regnum usurpante *Ugone Rege*. Ibidem duæ aliæ Chartæ laudantur ex eodem Chartulario, quæ factæ sunt Rege terreno deficiente & Christo regnante. Ibidem Charta Athonis qua cum uxore sua *Girberga* duos mansos concedit S. Guillelmo de Eremo facta est an. 993 feria VII, XV Kal. April. Deo regnante & Rege sperante, id est sperato. Ergo anno 993 nondum Hugo Rex habebatur in Occitania aut saltem in illa Occitanix parte, ubi situm S. Guillelmi Monasterium.

Ibidem tamen Charta Guillelmi Vicecomitis pro Ecclesia Biterrensi facta dicitur an. 993 XVI Kal. Sept. anno VII regnante *Hugone Rege*. Ergo Biterris tum agnoscebatur Hugo, & anni ejus computabantur ab anno 987, non ab anno quo regnare cœperat in Occitania. Ibidem exstat Charta Udalgarî Abb. Caun. an. 994, unde liquet Hugonem pro Rege habitum fuisse hoc anno mense Novemb. Idem constat ex alia Charta Calmil. anni 995 mense Januario. Item ex alia anni 996 ibidem col. 153. Imò vel initio anni 991 jam agnitus erat Rex Hugo à quibusdam, ut probat donatio vineæ à quodam Stephano facta Benedicto Abbati Lezad. Facta est scriptura hæc in mense Jan. anno IV regnante Rege *Ugone*. Denique haud statim ipsi Aquitani à partium Carolinarum studio sunt avvocati, ut probant relatæ à Baluzio in Hist. Tutel. hæ formulæ: *Mense Sept. regnante Hugone Rege & Karolo sperante: Mense Jan. anno V sperante Karolo Rege*. Eidem sententiæ favet maximè Charta donationis Ufercensibus ab Ademaro factæ quarundam vinearum in pago Exandonsi, mense Maio, anno ab Incarnatione MIX regnante *Roberto*, & *Ludvico & Karlonio*.

Quando ibi agnitus est Hugo. Aquitanorum studium in Caroli genus.

Nonnullos apud Scriptores Hugo dicitur regnum adiisse anno duntaxat 991. Sic in Chronico S. Benigni Divion. *Hugo cœpit regnare anno nongentesimo nonagesimo primo ab Incarn. Christi, & regnavit decem annis*. Forfan ibi Hugonis initium regni desumitur tantum à captivitate Caroli, vel ab hujus obitu. Certè Sigebertus in Chron. mortem Caroli refert ad an. 991. Fortè etiam, & quidem rectiùs, Auctor Chronici Divion. errat. Saltem non sibi constat: nam infrà meminit cujusdam donationis, quam factam dicit Roberti Regis anno XXVI, ab Incarn. Dom. MXIII. Quod argumento est Hugonem, qui primo regni sui anno Robertum sibi sociavit, anno 987 regnare cœpisse. Ordericus Vit. unctionem Hugonis ponit in anno 993. An quia eo anno in mente Orderici, mortuo Karolo successit Hugo? Certè Charta relatæ à Baluzio Hist. Tutel. pag. 384, probat Carolum adhuc in vivis fuisse mense Jan. anni 992: data enim dicitur *mense Jan. anno V sperante Karolo Rege*, hoc est initio anni 992 juxta novum calculum. Regnavit autem Hugo annos novem completos, decem incompletos: nam totidem anni effluerunt à Julii

Epochæ falsæ.

§46 MONITUM IN REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

tertia die anni 987 ad anni 996 diem 24 Octob. quo eum excessisse jam probamus.

De die obitus Hugonis Capeti.

Hugo (cujus sepultura in Eccl. S. Dion. ubi visitur ejus Cenotaphium cum hac inscript. *Hugo Capet Rex*) mortuus est, Mabillonio iudice, x Kal. Novembris. Ejus obitus, eodem teste, confignatur in Necrol. Remigiano x Kal. Decembris; quod non videtur intelligendum de Hugone Juniore Rege, Roberti Regis filio, qui mense Decembri decessit. Verum Hugonis Capeti mors contigisse dicenda est ix Kal. Novemb. Id expressis verbis habetur in Chronico Sandion. ad Cyclos Paschales, & apud Odonem Monachum in Vita Burchardi n. iv, ubi relato Præcepto Fossatensibus ab Hugone concessio subdit: *Ob hoc etiam dies obitus ipsius Regis ix Kal. Nov. usque hodie in ipso [Fossat.] Monasterio solemniter celebratur.* Constat ergo Hugonis obitum contigisse 24 Octobris. Sed de die obitus nulla aut ferè nulla lis est apud Eruditos: solum disceptant de anno quo vitam cum morte commutavit.

De ejusdem obitus anno.

Anno 996 obiit Hugo Capetus, ut expressis verbis affirmatur in Chronicis, Tornacensi, Virdun. Sigeberti, Johannis Iperii, Leod. Massil. Lob. in Historiæ Fragm. & in Chron. Kemperleg. His addi debent Scriptores & Chronographi, qui Hugonem dicunt annos dumtaxat novem regnasse, ut Chronographus Cantoënsis, Fragm. Historiæ Franc. ad an. 1031, Excerptum Chronici Vet. Ii etiam qui annum 35 dant regno Roberti, ut Ivonis Chron. &c. Hi Scriptores seu Chronographi numero præstant & pondere cæteris qui Hugonis mortem illigant vel anno 997, ut Chronicon Sandionys. ad Cyclos Paschales, Floriacense, & aliud à Meroveo; vel anno 998, ut Hugo Monachus & Chronographus Sueffion. S. Medardi; vel anno 994, ut Chronographus Saxonius, manifesto anachronismo.

Monumenta vetera proferuntur.

Sed juvat litem hanc veteribus monumentis dirimere. Mabillonius in Præfat. ad part. 1 sæc. 6 Bened. §. vi, ubi multa profert ad asserendum annum 996 fuisse verum & indubitatum annum Hugonis obitus, laudat vetus Archembaldi Turon. Archiep. instrumentum, quo Monasterio S. Juliani omnia suæ diocesis altaria, eidem antea concessa, libera & à quavis redhibitione immunia declarasse dicitur *anno DCCCCXCVI, Rotberti Regis anno primo.* Legitur apud Perardum in Burgundicis pag. 167 Charta Hugonis Autissiod. Episc. qua Monasterium de Paredo à patre suo Lamberto Cabilon. Com. fundatum subdit Cluniaco, consultu Roberti Regis & Henrici Ducis Burg. *Actum suburbio Cabilonensi, Cænobio S. Marcelli, in præsentia Regis Roberti. Data mense Maio, Indiæ. XII, anno Incarn. Dom. DCCCCXCIX, Rotberto Rege, anno IV regni ejus, numerando ab an. 996, quasi illo integro agno regnasset Robertus, & initium ejus regni ducendum esset ab ipsius anni exordio: qui modus computandi non semel occurrit, ut mox videbimus. Accedit ipsius Roberti Regis Diploma, ut de aliis in præsens taceamus, quo Micia-censi S. Maximini Monasterio, Roberti Abbatis rogatu, tuitionem suam contra molestias regionum ministrorum impertit: *Datum mense Aprili, in Conventu regio, Indiæ. XIV, sexto anno postquam monarchiam regni Rotbertus Rex gratia Dei sortitus est. Actum Aurelianis**

MONITUM IN REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA. 547

*civitate, die Paschæ secundo, id est anno Ch. MI, qui non esset sextus Roberti monarchiæ, nisi anno 996 Hugoni patri successisset. Anno insequente donatio quædam Monasterio S. Michaëlis ad Mosam facta est in villa Comitatus Barr. dicta Vilercel. Actum anno ab Incarn. MII, Indiçl. XV, regnante Roberto Rege anno regni ejus VIII: qui calculus stare non potest, nisi Robertus Hugoni patri successerit anno 996.*

Id porrò luculenter confirmat testimonium Aimoini Floriac. Mon. Auctoris æqualis in Lib. 2 de Mirac. S. Ben. cap. 9, ubi Ligeris inundationem contigisse testatur *anno Incarn. Dom. MII, regni autem Roberti Regis, quo cum patre regnare cœpit XVI, monarchiæ verò VII.* Hæc inundatio contigit tempore *hiemis solito longioris*, ut fidem facit Chronicon Floriac. ac proinde sub initium anni 1003: nam si sub finem aliûs anni accidisset hæc inundatio, hiems illa *longior* dici non potuisset, quippe vix à mense Nov. incœpta. Ne quis verò dicat, Aimoinum pro veteri more initium anni 1004 ad præcedentem retulisse; occurrit idem Chronicon, in quo Gerbertus seu Silvester II Papa eodem anno mortuus dicitur, quem anno 1003 obiisse constat; & anno sequenti Abbo Abbas martyrio coronatus, & quidem mense Novembri: cujus Abbonis martyrium Aimoinus ipse aliique omnes anno 1004 collocant. Cùm itaque idem Aimoinus Hugonem cum filio *per decem annos continuos* (quod fucum fecit Pagio) regno potitum fuisse dicit, de annis incompletis intelligendus est.

His adde Chartam Marcæ Hispani pag. 970, de restauratione vitæ Canonici in Ecclesia Barcinon. *datam VII Idus Martii, in æra XLVII post millesimam, Domini verò nono post millesimum, regnante Roberto Rege Franc. XIII anno: qui calculus sententiam nostram egregiè confirmat.* Hucusque Mabillonius ferè ad verbum. Neque minus eam confirmat Charta Narbon. inter probationes novæ Hist. Occitan. Tom. 2 col. 164, quæ *facta* dicitur *sub anno Domini MVI, IIII verò Idus Apr. anno X regnante Roberto Rege; à morte patris quæ contingere debuit anno 996, ut cum anni 1006 mense Aprili currat annus X Roberti Regis.* Ibidem col. 165 Charta Narbon. sic clauditur: *Acta sunt hæc anno Christi MVII, sub die XIII Kal. Aprilis, annoque XI regnante Rodberto Rege: quod rursus esse non potest, nisi obierit Hugo an. 996.* Idem confirmat ibid. col. 177 electio Abbatissæ S. Genesii, quæ *facta* dicitur *XX die mense Nov. XII Cal. Dec. anno ab Incarn. J. C. MXXV, Indiçl. VIII, æra MLXIII, anno regnante Roberto Rege XXX; à morte patris anno 996: quo posito conveniunt notæ omnes chronologicæ.* Denique Diploma ipsius Roberti Regis pro Ecclesia Bellovac. sic clauditur: *Actum apud Castrum B. Dionysii anno ab Incarn. D. N. J. C. MXV, regnante Roberto Rege gloriosissimo anno XX; ab obitu Hugonis, qui & hîc supponitur obiisse anno 996.* Idem argumentum infrà recurret.

Tot monumenta infirmari non possunt electione Borrelli Episc. Rotensis, quæ scripta dicitur *VIII Kal. Dec. anno Christi MXVII, Era MLV, Indiçl. XV, anno XXI regnante Rege Roberto.* Hîc quidem anni Roberti Regis numerantur tantum ab an. 997, ut optimè probat

Tome X.

Z z z ij

Aimoinus explicatur.

Charta confirmatur nostra sententia.

Pagio refpondetur

### 348 MONITUM IN REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

Pagius; sed pro anno XXI ejus regni, legendum est, nisi fallimus nos, anno XXII, ut hæc electionis epocha cohærere possit cum aliis aliarum Chartarum notis chronol. Aliam addit Chartam Pagius, scilicet institutionis vitæ Canonice in Ecclesia Gerund. quæ data dicitur anno Incarn. Dom. XVIII post millesimum, XII die Kal. Dec. anno XXIII regni Roberti Regis. Hic quoque pro XXIII fortè legendum XXIV. Mendum est proclive. Tertium profert argumentum Pagius ductum ex Aimoino de Mirac. S. Benedicti: quod argumentum nihil probat. Firmiori ratiocinio ex Aimoino probat Mabillonius Hugonem reipsa fato functum fuisse anno 996; sed laudatam Mabillonii Præfationem Pagius ignoravit.

Formulæ  
initiales.

In Diplomatis Hugo sæpius hanc initialem adhibuit formulam: *In nomine sanctæ & individue Trinitatis Hugo Fr. Rex, vel Dei gratia simpliciter, vel mediatoris Dei & hominum propitiante misericordia Dei, vel divina ordinante seu præordinante clementia.* Aliæ, quibus usus est, invocationes sic se habent: *In nomine Dei æterni & Salvatoris N. J. C. divina ordinante clementia, vel misericordia Dei Rex: In Dei nomine: In nomine Domini & creatoris N. J. C. In Christi nomine, opitulante divina gratia: demùm, Omnipotentis Dei disponente gratia.* Verùm huc recurrit observatio Mabillonii; nempe invocationes nonnunquam appositæ fuisse à Chartariorum Scriptoribus, qui perperam Autographorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet, interpretabantur.

Cancellarii  
& Notarii.

Archicancellarios habuit Hugo Adalberonem & Gerbertum Rem. Archiepiscopos, ad quorum vicem Ragenoldus seu Rainoldus Cancellarius recognovit. Fortè Capetus Arnulfi opera noluit uti. Rotgerius seu Rogerius ex Notario Regis factus est postea Protocancellarius. Idem diceremus de Ragenaldo Cancellario, ni aliquis esset dubitandi locus, ut notabimus infra, an Præceptum Hugonis Regis, quod Rainaldus Episc. & Protocancellarius scripsit, vitio careat in notis chronolog.

XX

### REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

I.

A

Libertates, dona & privilegia Ecclesiarum (a) confirmat.

*Inter Instrumenta novæ Gall. Christ. Tom. 7 col. 219.*

An. 987.

**I**N Dei nomine, omnibus præsentibus & futuris Hugo Dei gratia Francorum Rex. Cùm sit dignum, Deo omnia bona referre, & quæ sunt Dei Deo dare, ut divina bonitas multiplicet semen regale nostrum in sui honorem, & utilitatem gentium, omnes Ecclesiarum libertates, dona & privilegia firmiter & devotè confirmamus. Volumus autem ut Charta gloriose memorie Caroli

(a) Hujusmodi confirmatione res suas plurimum sanè promovit Hugo Capetus. In Comitibus Blefensibus anni 1576 agitarunt Collegia Canonico-rum, ut restitueretur libertas electionum; ibique monuerunt hoc solo pacto in Ecclesia præficiendos fore spiritus Præsules, quibus deficientibus hæreses serpsissent in Regnum. Addiderunt simul Caroli magni stirpem non diu in solio sætisse, eod. quod Clericorum ad dignitates Ecclesiasticas desi-

gnandorum. & promovendorum jus sibi arrogasset; Capetianam verò è contrà stirpem, quæ ab habebat plurimum immunis fuerat, quingentis annis sceptro potitam fuisse. Chartam autem hanc de libertatibus seu immunitate Ecclesiarum ad an. 987 referimus, eò quòd Robertus subscribat ut Regis filius, nondum ut Rex. In omnibus subscriptionibus anno 987 posterioribus Robertus Rex constanter appellatur.

**A** Francorum Regis de possessionibus Diis gentium quondam \* dicatis, & divino cultui applicandis, in omnibus observetur. Qui autem de his aliquid subtrahere voluerit, vel aliquo tempore Chartam hanc regulis rescriptionis violare præsumat, sentiat in omnibus rebus \* suis detrimentum, & partem habeat cum Sarana principe tenebrarum. \* *Al. datis* \* *Al. sui*

Factum hoc ad aram \* beatorum Apostolorum, Parisius sub sigillo nostro & infra scriptorum. \* *Hoc est S. Genovefæ*

Signum Roberti filii nostri. S. Roberti de Nogeria. S. (a) Genselini Silvanectensis Buticularii. S. Maurini Camerarii. S. Gensericus Referendarii.

I I.

**B** Possessiones Monasterii S. Vincentii Laudun. regali auctoritate roborat.

*Ex Autographo.*

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 575.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Hugo gratia Dei Rex. Si postulationes à quibuscumque in locis Domino militantium audientes, placido assensu recipimus; earumque utilitatibus necessaria providendo, morem prædecessorum nostrorum, Francorum scilicet Imperatorum ac Regum, sequentes, ea quæ illis divino fervore afflati, sive conferimus, seu collata nostris edictis confirmamus; id nobis proculdubio ad sempiternæ perceptionem beatitudinis, atque ad collati nobis à Deo firmitatem regiminis profuturum non dubitamus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quoniam Monasterii S. Vincentii Abbas Bellandus ejusque Monachi adeuntes nostræ regie mansuetudinem excellentiæ, per Adalberonem sanctæ Laudunensis Ecclesiæ eximium Præfulem humiliter postularunt, ut pro Dei omnipotentis amore & præmemorati Martyris venerabilitate nostrique regii statûs honore; quicquid aut liberalitate Regum, aut collatione Pontificum, seu impetratione Dei fidelium ad nostrum usque tempus eidem Monasterio fuerat attributum, nostra auctoritate roboratum, Præcepti nostri munimine dignaremur innovare: quatenus tali tuitione, quæque illa esset attributio, fulti, deinceps nulla paterentur incommoda. Nos autem hujusmodi petitioni, quia necessaria & rationalis erat, atque ad nostrum respiciens ministerium, aurem aperientes, (neque enim ob aliud quid regii culmine ministerii nos novimus sublimatos, nisi ut gratis à Deo honorati, gratis ejus honorem ubicumque possimus augere & extollere curemus) decrevimus petitioni prænominati Præfulis ac Monachorum, ut in eorundem orationibus cum uxore & prole partem habeamus, satisfacere, atque subnexas res diversis eorum necessitatibus usibusque supplendis deservituras destinamus. In primis ergo statuimus, ut in illa parte Laudunici montis, ubi illud gloriosissimi Martyris Vincentii Templum est fundatum, sicut situs est ipsius & circumpositio ad id pertinens, atque Ecclesiarum sancti Othbodi, sanctique Hilarii, non mansionarius noster, neque aliquis nostræ ditioni subjectus, dare mansiones vel accipere præsumat: sed nec eisdem sanctis locis suisque subjectis omnibus aliquam contrarietatem injustè inferat, neque de rebus vel hominibus ad ipsas Ecclesias pertinentibus, sive modò habitis, sive in futuro conferendis, aliquam judicariam potestatem exercere, aut freda, vel telonea à quoquam illorum hominum exigere nunquam præsumat. Statuimus etiam, ut in villa \* Capriniaco quæ est super fluvium \* Aquilam, Ecclesiam S. Medardi nomine sacratam à beate memoriæ Roricone Episcopo per episcopale privilegium, per regale quoque Præceptum eidem loco cum suis appendiciis additam, & Ecclesiam in castro \* Petraponte, à dilecto nobis nunc Antistite Adalberone additam pro causis, quæ in episcopali ipsius privilegio continentur; sed & prædium quod habent in Hatonscurte ab eodem Antistite similiter additum, ac dimidium mansum de villa \* Verciniaco suis terris in Saisnulfii curte interjacentem in suis usibus perpetualiter habeant. Hæc & alia omnia eidem loco

An. 987.

\* *Chevirigni*

\* *L'Aigleste*

\* *Pierrepont*

\* *Vercigny*

(a) Apud Gerard. Dubois Tom. I Hist. Eccl. Paris. pag. 611: S. Genselini Silvan. Butic. S. Camerarii. S. Genselini Referend.



# 550 REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA

à quibuscumque personis, sive per scriptum, sive sine scripto contradita, A nostra regia auctoritate per hoc nostræ jussionis Præceptum corroboramus, ut propulsis omnibus contrarietatum obstaculis, quietè viventes Monachi ibidem deputati, liberè divinam religionem tenere, & pro nobis omnique Christianitate valeant exorare. Et ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum majorem in Dei nomine habeat vigorem, manu propria illud subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis. (a)

Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter, amen, anno (b) primo regnante serenissimo Rege Hugone, vi Kal. Octob. Indictione xv.

## III.

B

Ex Charta-  
rio S. Mar-  
tini.

## Omnes Ecclesiæ S. Martini Turon. immunitates & possessiones confirmât.

Apud Martenium Tom. 1 Amplissima Collect. col. 340.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Hugo Dei gratia Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuscumque Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentie in locis Deo dicatis uberius famulandum, auxilium porrigimus; id nobis proculdubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia ad suggestionem atque precatum S. Martini Canonorum, adiit serenitatem nostri culminis vir venerabilis, noster quoque satis superque fidelis Archenibaldus Decanus, ac Rainaldus Archiclavus Basilicæ, in qua sanctissimum corpus ipsius eximii Confessoris Christi B. Martini venerabiliter requiescit, rectores rerum ipsius, humiliter deposcentes, ut Monasterium S. Martini, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Regum videlicet prædecessorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere digneremur; ut, sicut temporibus Caroli serenissimi Imperatoris, necnon etiam domni Odonis gloriosissimi Regis, omniumque prædecessorum nostrorum, D res ejusdem S. Martini in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, & in ceteris nostri, Christo largiente, Regni partibus consistentes, quæ non solum à Regibus atque ab orthodoxis Principibus, verum etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoscumque contractus & munimina cartarum in jus ejusdem S. Martini traditæ sunt, & quieto jure in ditione ac regimine Abbatum seu Decanorum, fideliumque fratrum Deo devotè famulantium, ordinatim extiterint, ita & nostris temporibus sine aliqua detractioe vel diminutione, sub nostræ immunitatis defensione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberaeque decerneremus. Hac itaque consequenti ac saluberrima suggestione permoti, illius præfati Decani admodum venerandi petitionibus congruentissimis tantò libentius assensum præbere dignum duximus, E quantò & ipsum erga fidelitatem nostram noveram esse promptissimum, & insuper id quod \* faciendum ille petebat, nostris futurisque temporibus eidem venerabili Monasterio à fratribus ibi perpetuò degentibus providebamus fore proficuum atque saluberrimum. Primò siquidem omnium monemus atque præcipiendo jubemus de castro, quod ob infestationem Normannorum in circuitu jam dictæ Basilicæ obtentu atque juvamine Rotberti quondam venerabilissimi ipsius loci Abbatis ædificatum est, ne quispiam præter Decanum ceterosque Canonicos ejusdem Cœnobii \* umquam ab hac die \*\* aliquam deinceps, de quacumque re in prælibato castro, sive in circuitu ipsius, & usque ad fluvium

\* Mart. sentiendum

\* Id. unicuique

\*\* Id. aliquid

(a) Necdum in regni consortium ab Hugone adscitus erat Robertus. Consimile videmus, inquit Mabillonius, Præceptum Hugonis Regis pro confirmatione bonorum Monasterii Floriacensis. Actum Aurelianis itidem hoc anno mense non expresso.

(b) Charta, qua Tedbaldus, vir armis militibus deditus, Majoris-Monasterii Monachis quem-

dam alodum juris sui, situm in villa pagi Turonici, vocabulo Tavennis, concedit, dicitur data mense Decembrio apud Blesis, anno primo Hugonis Regis. Quam donationem manibus domni Odonis, ejusdem Monasterii instructoris, necnon Heriberti Comititis & aliorum nobilium virorum roborari curavit Tedbaldus. Anno igitur 987 jam in Majus-monasterium restituti erant Monachi.

**A** Ligeris, in hoc \* totum quod juris S. Martini esse videtur, habeat exercendi \**Id. tantum*  
 potestatem juxta quod in Præcepto domni Caroli serenissimi Regis, præde-  
 cessoris nostri, ad liberalissimam petitionem sapius nominandi Abbatis Rot-  
 berti habetur insertum; nec cuicumque fidelium nostrorum in mansionibus  
 Clericorum in eodem Monasterio, immò in ipso castro degentium, secundum  
 instituta Apostolicorum & Regum, manendi licentiam damus, etiamsi nostra  
 affuerit præsentia. Concedimus etiam nostræ largitatis munere, ut servitium  
 illud ex præbendis eorum, quod Abbates ejusdem loci ex antiqua consuetudine  
 sibi proprium vindicare consueverant, atque jam dictus Abbas Rotbertus, ob  
 suam, & generalem omnium ad eleemosynam, eis per Præceptum regale ha-  
 bendum perpetuò impetraverat, nos etiam è vestigio nostræ auctoritatis Præ-  
**B** cepto eis misericorditer indulgere satagimus. Annuimus etiam, ut percussu-  
 ram numismatis, quæ & moneta dicitur, secluso fisci jure, iidem Canonici  
 ex more semper habeant. Refectiones quidem ex cellis in giro ejusdem Basilicæ  
 constructis, velut in Præceptis prædecessorum Regum continetur, ex prisco  
 usu singulis annis eis reddi jubemus: necnon Abbatiolas tres, unam videlicet  
 S. Petri ad cimiterium quod est extra castrum, & alteram S. Venantii ante  
 portam castelli, tertiam verò S. Benedicti infra castrum, sicut à pristinis tem-  
 poribus eatenus tenuerunt, ob immunitatis gratiam largimur, & in reliquum  
 absque inquietudine cujuslibet possidendas. Areas quoque in civitate, quas  
 commutaverunt fratres cum domino (a) Hugone piæ recordationis Abbate,  
 cum terra quæ est \* extra murum, sicut in carta commutationis exaratum est, \**Al. juxta*  
**C** perpetuò teneant. Decernimus etiam, munificentia regali suggerente, &  
 exortante præfato Decano, ut sicut præmissæ & nominatim prænotatæ S. Mar-  
 tini res sive villæ, ita & ceteræ omnes ad eundem venerabilem locum per-  
 tinentes, quæque à prædecessoribus nostris inviolabiliter hucusque conservatæ  
 sunt, velut in Præceptis eorum, quæ in promptu habentur, contineri dinos-  
 citur, nostræ quoque protectionis munimine, in quibuscumque Regni nostri  
 locis habeantur, inrefragabiliter nostris futurisque temporibus conservari; qua-  
 rum villarum nomina hæc sunt, Lugogalus cum omni integritate suorum ap-  
 pendicium, Portus quoque & Antoniacus cum eorum appenditiis, Brugoga-  
 lus, Curtiacus & Tauriacus, cum eorum appenditiis, Gastanetus quoque,  
 Odatus & Medonna cum eorum appenditiis, \* Catinitus, & Vobridius super \**Al. Catni-*  
**D** Ligerim cum eorum appenditiis, Magittus, Colonia, & Premiæ, Braolio, & *tius*  
 Mons Morimus, Fontenellus & Sacerellus, necnon & Vefacium, Oratorio  
 & Catanetus, cum eorum appenditiis, Genestogalus, Novientus, & Sadobria  
 cum eorum appenditiis; item Vobridius in pago Cenomannico; Martiniacus  
 quoque supra Ligerim, Priscinnacus & Patriciacus cum eorum appenditiis,  
 Ventiacus supra Carum cum omnibus eorum adjacentiis, Gandiaco scilicet  
 Breteunaico; Cautus, etiam Picæ non longè ab ipso Araris fluvio cum eorum  
 adjacentiis; Liradus etiam, Belvacus & Beston in Aurelianensi, & villa Bania,  
 & Mons in pago Miledunense cum eorum appenditiis, Saldoa & Noventus;  
 Capleia & villa Comisiacus, Miliciacus, & villa Curcellis cum eorum appen-  
 ditiis, Saldoa & Novientus atque Merlaus cum eorum appenditiis. Sunt etiam  
**E** hæc insuper, Vulton in pago Biturigenfi, & pratum quod est juxta Canabas  
 in pago Turonensi, Verruca in pago Piclavensi, & villa quæ dicitur ad \* villam \**Mart. il-*  
 Ripariam, atque prædiolum quoddam super rivulum Vorde; & insuper illas *lam*  
 res, quas duo fratres S. Martini Canonici, Aganonis videlicet atque Adjutor,  
 fratribus per cartam cessionis tradiderunt, quæ sunt tam in Blesiacensi pago,  
 quàm in Andegavensi, quàm etiam in Turonico. \* Canormacus quoque in  
 pago Andegavensi quam dedit fratribus Huchbertus Abba, Antoniacus & Cur-  
 ciatus ad vestimenta; quæ quidem sub omni integritate eorum stipendiis de-  
 putatæ sunt, ut omnibus temporibus, sicut in Præceptis Regum insertum est,  
 illorum necessitatibus deserviant. Quidquid ergo de \* prædictis rebus B. Martino \**Mart. præ-*  
 devotè collatis, vel sibi pertinentibus, in jus fisci cedendum fuit, & à de- *ceptis*  
 cessoribus nostris comperimus collatum, nostræ largitatis munere pro amore  
 Dei, & reverentia peculiaris patroni nostri domni Martini, & pro communi

(a) Abbatia S. Martini Turon. ab isto Hugone que posteros omnes Francorum Reges, qui Abbatis  
 transmissa fuit ad Odonem, inde ad Robertum, S. Martini titulo gaudent.  
 Roberti Fortis filios, & ab eis ad Hugones eorum-

\* *Id. tantum*

eleemosyna \* tam eorum qui res suas eidem contulisse noscuntur, quàm nostra A nostræque [ conjugis ], seu totius nostri regni statu, per hoc nostræ auctoritatis Præceptum volumus esse per immensum, eidem S. Martino famulantibus sibi Canonicis concessum, toto remoto fisci dominatu, ad sustentationem Canonicorum etiam sit supplementum. Et ut nullus iudex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas iudiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis, aut territoriis Regni nostri, Basilica S. Martini justè tenet, vel deinceps in jure ipsius divina pietas augere voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in Præceptis Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm B servos super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere tam temerarius audeat. Præcipientes etiam volumus, ut manselli qui sunt ad Berbezillos instituta compleant [ servitia ], decimæ & nonæ dominicalium rerum, tam ex villis fratrum, quam in beneficio datis hospitali nobilium atque pauperum, absque subtractione aliqua in prædecessorum nostrorum & nostra eleemosyna deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam prærumpere ausus fuerit audaciam, & hoc Præceptum nostrum violare præsumpserit, quemadmodum in Regum præceptione continetur, & non solum in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum; ex quo duas partes rectores Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Et ut C hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, & de bulla nostra insigniri iussimus.

Signum domni Hugonis gloriosissimi Regis.

## IV.

Privilegia Monasterio Corbeienfi ab antecessoribus concessa confirmat.

*Ex Chartario hujus Monasterii.*

D

An. 988.

\* *Marten. potestatis*\* *Id. credentium*\* *Id. visus*

I N nomine sanctæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti, Hugo, Mediatoris Dei & hominum propitiantem misericordia Dei, Francorum Rex. Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus manifestum fore haud ignoramus, quoniam nostræ sublimitas \* pietatis non aliter recto stare valet ordine, nisi omnibus & per omnia justitiam operando, ac iusta priorum sectando mentaliter decreta Regum, Deique Ecclesiam sublimando. Quapropter notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis per omnia Regna nostra degentibus, ea quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, præcepto suæ confirmaverunt auctoritatis, nos per omnia confirmari & corroborari velle; quoniam valdè justum constat atque religiosum, ut qui à Domino percepimus E regni honorem, ipsi Deo conservemus quod ei collatum est pia \* concedentium devotione; atque quod est aut regio munere, aut fidelium devotione ad unum quodque Cœnobium Deo famulisque ejus oblatum, nec ipsi auferamus, nec alios auferre permittamus. Etenim si quis alicujus hominis possessionem per violentiam sibi \* conatus fuerit usurpare, reus publici juris efficitur, & tanquam raptor & pervasor hereditatis alienæ legali judicio puniendus subjicitur. Multò magis igitur quicumque res Deo consecratas in jus suæ possessionis transfuderit, non humani tantum, verùm etiam divini juris noxius tenetur, & non solum raptoris aut pervasoris crimen, verùm etiam sacrilegii notam dampnandus cœlesti judicio mulctabitur. Unde cognoscat totius ordinis reverenda fraternitas, quòd vir venerabilis Maingaudus Abbas de Monasterio Corbeia, adiit nos per reverendissimum Adalberonem Archiepiscopum petens; quatenus omnia præcepta, quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, de loco Corbeia & de omnibus rebus ad eundem locum pertinentibus fecerant, redintegrare faceremus, ac Præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Cujus

## REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA. 333

**A** Cujus petitioni assensum præbentes, & religiosam esse petitionem considerantes, petita concessimus; & ut concessionis nostræ perpetuitas servetur, omnia præcepta prædicto Monasterio facta nostræ auctoritatis Præcepto corroboramus; id est, ut jam dictum Cœnobium perpetualiter sub regia maneat ditione; & res ejusdem Cœnobii, sive quæcumque à fidelibus oblata fuerunt Deo & congregationi fratrum ibidem Christo militantium, in dispositione Abbatis & fratrum maneant; vel quæcumque legitimo jure videntur esse possessa in fratrum substantiis, videlicet in pecuniis, in agris, in prædiis, in domibus, in Cellis aut Ecclesiis, seu in hiis omnibus quæ ad jus & dominationem fratrum pertinent, nullus Comitum, neque judicum, neque ministrorum ipsorum aliquid sibi potestatis jure vindicent, aut exigant vindicanda; ne **B** contra nostram auctoritatem facientes, nostraque decreta contempnentes, reos se nostræ majestatis & perpetuæ dampnationis efficiant. Ut autem hoc nostræ auctoritatis Præceptum firmum & stabile permaneat, manu nostra ego filiusque noster Robertus Rex subterfirmavimus, sigilloque nostro corroborari jussimus.

Actum Compendio palatio, anno Incarnationis Dominicæ (a) DCCCCLXXXVII, Indictione prima, regnantibus gloriosissimis Regibus Hugone ac Roberto filio ejus, anno (b) primo.

Signum domni Hugonis gloriosissimi Regis Francorum, qui hoc Præceptum fieri jussit, fidelibusque suis firmare præcepit. S. domni Roberti Regis incliti. S. Adalberonis Remensis Archiepiscopi. S. (c) Sewini Senonensis Archiepiscopi. S. Daimberti Bituricensis Archiepiscopi. S. Widonis Sueffionensis Episcopi. S. Gibuini Cathalaun. Episcopi. S. Lisiardi Parisiensis Episcopi. S. Godelmanni Ambianensis Episcopi. S. Adalberonis Laudunensis Episcopi. S. Hervei Belvacensis Episcopi. S. (d) Walteri Comitis Ambianensis ac filiorum ejus Walteri, Godfredi, Rodulfi.

Ego Ragenoldus Cancellarius ad vicem Adalberonis Archiepiscopi summi Cancellarii recognovi ac subterfirmavi.

### V.

## Immunitatem Monasterii S. Columbæ Senon. confirmat.

**D**

*Ex Autographo.*

**I**N nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Hugo divina An. 988.  
ordinante clementia Francorum Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regium proculdubio exercemus munus, ac per hoc ad æternam beatitudinem capeffendam omninò venturos nos minimè dubitamus. Qua de re notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, quòd adientes \* strenuam serenitatis nostræ; coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum, Guntio Abbas fratresque quàm \* presentiam  
**E** plurimi Monasterii domnæ Columbæ Virginis & Martyris, seu domni Lupi Christi Confessoris, quod est constructum in suburbio civitatis Senonum, intulerunt obtutibus nostris habere se auctoritatem immunitatis, quam antecessores nostri piissimi Reges Francorum prædicto loco concesserunt. Erat autem insertum in illa auctoritate, qualiter ipsi nostri antecessores prædictum Monasterium cum omnibus villis atque terris ad ipsum locum pertinentibus, ob amorem Dei tranquillitatemque Fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione habuissent. Postulaverunt denique nobis tam

(a) Hoc Præceptum datum est initio anni 988 secundum vulgatum calculum; anno verò 987 secundum priscum Gallorum morem, qui annum à 25 Martii, vel à Paschate incipiebant.

(b) Sic in Charta donationis quàm Ermengardis Comitissa Geritaniensis fecit viro suo Olibæ de alode de Custuja; & in Charta Olibæ Com. Cerit. de dono ejusdem alodis ad Monasterium Arulense: *Facta donatione XVI Kal. Mart. anno primo regnante Ugone Regs.*

(c) Sewinus non statim Hugonem Regem agnovit.

*Tome X.*

verat; unde minatus ei fuerat Hugo *sententiam domini Papæ*: quod argumento est, Papam novo Regi fuisse.

(d) Hic est Walterus Comes, qui cum uxore sua Adela filiisque suis Waltero, Rodulfo & Godfrido, Corbeienfi Monasterio donavit villam Ormari curtis [ *Mericourt-l'abbé* ] in pago Ambian. quam villam Ermenfridus Comes Ambian. ejusque frater, nomine Godbertus, jam pridem S. Petro donare statuerant: *Actum Ambianis anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVII regnante Odone [ L. Hugone ].*

A a a a

### 354 REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

prædictus Abbas quàm cuncta caterva Fratrum degentium sub ipso, remitti A sibi à nostra mansuetudine ob amorem Dei vicarias inlicitas quas actenus injustè nos & nostri antecessores visi sumus tenere in villa quæ dicitur Sarmasia, quam præfatus Lupus B. Columbæ olim tradidit perpetualiter possidendam, sitam ipsam in pago Stampense. Insuper & regale Præceptum super hoc petierunt sibi fieri atque firmari: quorum petitionibus libenter annuentes, postulata concessimus; & ea per hanc nostram auctoritatem confirmamus. Quapropter præcipientes jubemus, ut nullus iudex publicus vel alia quælibet judiciariæ potestatis prædita persona in villam superius nominatam, vel in... seu in adjacentiis, membris, maisnilis constructis, vocatis his nominibus, Airardivilla, Anseini-villa, Daredis-villa, Arsonis-villa, vel quicquid in præsenticonstructa sunt aut in futurum construuntur, ad causas judiciario more au-B diendas, vel freda exigenda, aut mansiones, aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius potestatis tam ingenuos quàm & servos super ipsam potestatem commanentes, justè aut injustè distringendos, aut bannum seu incendium, aut homicidium vel raptum requirendum, aut teloneum tollendum, aut nullas redibitiones, vel inlicitas occasiones expetendas ullo tempore umquam ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato Abbati ceterisque Fratribus res prædictæ potestatis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, sicut olim possessæ sunt à jam dicto B. Lupo, qui eam memorato loco beatæque Columbæ tradidit jure perpetuo. Est autem ipsa potestas undique determinata atque divisa, ita ut usque hodie permaneat illa mirabilis divisio. Quicquid C autem exinde fiscus ad nostram partem sperare poterit, totum nos pro æterna retributione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo perhenniter famulantium proficiat in augmentum; quatinus ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & conjuge proleque nostra, atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi, ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei nomine obtimeat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, & ut verius credatur, & diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis. Datum anno primo regni ejus (a) II D Nonas Junii.

Signum Rotberti ejus filii & Regis. Actum in Dei nomine Compendio feliciter. Rotgerius Notarius Regis scripsit & subscripsit.

#### VI.

#### Trenorciensis Monasterii possessiones confirmat.

*Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 289.*

An. 989. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hugo divina præordinante cle- E mentia Rex Francorum. Si cultis & Deo dicatis locis ob remedium & salutem animarum nostrarum conferre cupimus, non solum temporalem credimus nobis augmentari dignitatem, verum etiam æternam recepturos nos in cælis haud dubitamus mansionem. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quàm futurorum sollertia, quoniam adiit nostræ celsitudinis clementiam (b) Odo venerabilis Abbas, humiliter supplicando afflagitans, quatinus præcepta, quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, sanctæ & intemeratæ Virgini Mariæ sanctoque fecerant Filiberto Confessori præcellentissimo, jam prænotato Abbati omnibusque Monachis ejus nutu subditis, Præcepto nostræ auctoritatis corroboraremus; pro Dei Sanctorumque omnium amore, atque pro salute animæ meæ, conjugisque meæ, seu filii nostri Rotberti Regis, necnon & pro perpetua prosperitate nostra, ac statu regni nostri. Quorum petitionibus annuentes, concedimus jam prælibato

(a) Barbarè ex more illius sæculi, secundo Nonas pro pridie Nonas.

(b) Idem villam Doadem (Dof) pagi Andegav. pactus est cum Gaufrido Andegav. Comite.



## REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA. 555.

**A**bbati Abbatiam S. Valeriani Martyris, quæ est sita in pago Cabillonensi super Sagonnam, quâ ipse corpore quiescit; castrum quoque Trinorchium, quod est ex jam dicta Abbatia, & reliqua, ut in *Diplomate Ludovici Transmarini*, *iisdem penè verbis*, nisi quod pro *cesspitaticum* habet *sospitaticum*: hac verò *conclusionem*. Unde hoc nostræ Altitudinis Præceptum fieri, prædictoque Abbati Odoni dari iussimus, per quod ipse sui que successores memoratas res, quas modò concedimus, & de præterito concessimus, ritu perpetuo teneant atque possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum inviolabile permaneat, sigillo nostro insigniri iussimus.

Ragenaldus Cancellarius subscripsit.

Signum Hugonis Regis, anno (a) 11 regnante Hugone Rege. Data xi Kalendas Junii.

### VII.

#### Mansiones villam concedit Fossateni Monasterio.

*Ex Autographo Fossat.*

*Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 577, & Gall. Christ. T. 7, col. 23 Instrum.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Hugo gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis, & ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam felicius transigendam omninò confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium ac futurorum, industria, quia pro absolute peccatorum nostrorum, ad deprecationem venerabilis Abbatis Monasterii Fossatenensis, nomine Maioli, & Monachorum ejusdem congregationis, quod est dedicatum in honore B. Virginis Mariæ ac Principis Apostolorum Petri, considerantes eorum non modicas necessitates; propter hoc complacuit celsitudini nostræ, in quadam villa, in Comitatu Parisiensi sita, cui vocabulum est \* Mansiones, mansum indominicatum cum pratis & terris arabilibus, cultis & incultis, & farinariis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, sive cum omnibus appendiciis suis, videlicet Ecclesias duas, quarum una est mater Ecclesia, in honore B. Remigii; & alia, capella in honore S. Germani; & omnem vicariam in ea potestate habendam prædicto Abbati vel fratribus tradere atque delegare. Unde etiam hoc celsitudinis nostræ Præceptum fieri, prædictoque Abbati vel congregationi dari iussimus, per quod memoratas res omnes, ad supradicti Monasterii fratrumque subsidium justè legaliterque pertinentes cum omni rerum summa integritate, tradimus ac delegamus; ut secundum \* eorum dispositionem, successorumque suorum administrationem, per futura tempora ordinentur, eisque pro sua opportunitate utantur; & nostrum memoriale, conjugisque meæ, seu filii nostri Rotberti Regis ac consortis regni nostri, æternaliter fundendo pro nobis preces, inibi habeatur. Et ut hæc auctoritatis nostræ largitio nostris futurisque temporibus diligentius conservetur, atque ab ipsis fratribus securius possideatur, manu propria subter eam firmavimus, anuli-  
**E**que nostri impressione insigniri iussimus.

An. 989.

\* *Maisons*

\* *Al. rerum*

Signum Hugonis gloriosissimi Regis.

Ragenaldus Cancellarius scripsit.

Data xii Kal. Jul. (b) Indiæ. 11, anno 11 regnante Hugone Rege.

Acta publicè \* Parisius urbe.

\* *Al. Parisiaca*

(a) Sic Tom. 2 Hist. Occit. pag. 151, venditio Monasterio Montis-olivi ab Amelio facta dicitur in *menfe Madii*, anno 11 regnante Ugone Rege. Charta verò ejusdem anni, qua Fulco Andegav. Comes Majori-monasterio, cujus tunc Abbas Guillebertus, pro remedio genitoris suis Gausfridi, ac genitricis suæ Adelæ, necnon animæ suæ atque Helizabeth uxoris, donat omnes pisces juris sui ex piscaria Basci, sita in pago Andegav. exceptis lucis, data dicitur in *menfe Octobris* in civitate Andegava publicè, anno 11 regnante Hugone Rege.

(b) Id est anno 989: quod Anonymus Monachus Fossat. in Vita Burchardi Com. alique post eum ad annum præcedentem perperam retulerunt. Notat Mabillonius existare hoc Præceptum in Chartario Fossat. cum anno Incarnationis dcccclxxxviii; sed se ex Autographi exemplo deprehendisse, totam hanc clausulam de annis Christi in Autographo adjectam fuisse. Unde infert idem Mabillonius, non faciliè rejiciendas esse Chartas ob additionem vitiumve annorum Incarnationis.



Ex Tabu-  
lario hujus  
Monast.

### Abbatiam Angeriensem confirmat, seu confert Alduino Abb.

*Apud Bessium (a) in Probat. ad Hist. Com. Piclav. pag. 278.*

Circa an.  
990.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hugo Dei gratia Francorum Rex. Si loca sancta divino cultui mancipata ob amorem Dei & Sanctorum ejus ritè disponimus atque in melius, à summo Remuneratore id nobis recompensatum iri pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ B fidelium, tam præsentium quàm futurorum, noverit solertia & prudens industria, quia nostræ dignitatis adiens præsentiam Willelmus gratia Dei Dux Aquitanorum, meam humiliter (b) expetivit clementiam, quatenus quandam Abbatiam in honore S. Johannis Baptistæ constructam, ubi caput ipsius requiescit, necnon corpus S. Reverentii Confessoris, in loco qui dicitur Angeriacus, nunc à pristino penitus honore desolatam, cuidam servo Dei, nomine \* Alduino, cum ceteris Fratribus in Cœnobio constitutis regulariter, Deo auxiliante, ibi servantibus, pro remedio animæ meæ, seu patris mei, & matris meæ, vel genitorum meorum, per Præceptum nostræ regalitatis conferre dignaremur; quod & fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri suprâ memorato loco, ubi caput S. Johannis requiescit, seu corpus B. Reverentii C Confessoris, & dari præcepimus, per quod mereamur vitam æternam percipere ab omnibus Sanctis.

Data mense Julio regnante Hugone Rege anno \*\*\*.

### IX.

### Res & immunitates Ecclesiæ Aurelianensis (c) confirmat.

*In Instrum. ad Tom. VIII Gallie Christ. novæ edit. col. 487.*

An. 990.

**I**N nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Hugo misericordia Dei Rex. Noverit sagacitas, seu omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, D nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solertia, quia adiens serenitatem nostram vir venerabilis Arnulfus, Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus, quæ in honore sanctæ & vivificæ Crucis dinoscitur esse constructa, in qua etiam manus Domini apparuit, obtulit obtutibus nostris auctoritates prædecessorum nostrorum, Regum scilicet & Imperatorum, serenissimi videlicet Karoli quondam Imperatoris, necnon & filii ejus Ludovici, itemque Ludovici & Carlomanni gloriosissimorum Regum, quæ pancartæ vocantur, in quibus continebatur qualiter ei suisque successoribus inibi Domino militantibus omnes res sanctæ præfatæ Ecclesiæ, quas ab antiquo tempore justè & legaliter possidebat, & postea tam à Regibus quàm ab aliis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus adquisivit, perpetualiter ad deservendum confirmaverunt. Obsecrando itaque humiliter postulavit ut nos antecessorum nostrorum morem sequentes, easdem res præfatæ Ecclesiæ simili nostræ auctoritatis confirmaremus exemplo atque præcepto. Hujus igitur venerabilis Episcopi benignam petitionem cum consultu fidelium nostrorum ratam considerantes, id agere decrevimus. Res autem quas ab antiquis temporibus seu modernis ipsa tenebat ac modo retinet Ecclesia, hæ sunt: (d) Monasterium S. Evurtii, Monasterium S. Lifardi cum rebus

(a) Ibidem exstant Litteræ, quibus Willelmus Dux anno Hugonis Regis IV quamdam Silvam in pago Alniacensi (d'Aunay) confert Cœnobio S. Joh. Bapt. Angeriensi, quod ipse ædificaverat.

(b) An genuinum sit hoc Præceptum Hugonis ut meritò quis posset dubitare, ex eo quòd datum fuisse dicatur rogante Willelmo Aquit. Duce; prius deberet constare hunc Willelmum fuisse Hugonis Regis adversarium ad annum saltem 996, quo superatus sit in prælio.

(c) Simile aliud privilegium, inquit Gallie Christ. Auctores, anno sequenti 991 Arnulfus ob-

tinuit à Roberto Rege. Non mirum autem; Aurelianensis enim iste Præsul de filio æquè ac de patre bene meritis est in Concilio Remensi. Vide infra hoc Roberti Præceptum, ubi ejus variantes tantum lectiones exhibendas duximus.

(d) Apud D. Estiennot Karolus Rex, Præcepto ad Jonam Aurelian. Episc. cui deest data, enumerat concessa Ecclesiæ Aurelianensi & confirmat his verbis: *Hæ autem sunt Cella & res quas idem avus noster & genitor noster postea eidem reddidit Ecclesiæ: Cella S. Evurtii, S. Aviri, S. Maximini non procul ab eadem urbe consistens, ubi à militibus Christi modò*

**A** quæ sunt in Pontivo, hoc est villa \* Rais super fluvium Alevegia, Frovenas super fluvium Quancia, Aigrone vicum, similiter Ceretium quæ est in pago Caltivo unâ cum omni merito vel appenditiis eorum, & res quæ sunt in Nocduno & circa Nocdunum. In pago Turonico villa Dederæ super fluvium, qui dicitur \* Karus, cum omnibus ad se pertinentibus; item in pago Matisconensi Viliacum & Cirrati; in pago Vapincensi quæ sunt in Burgundia vel in Provincia, cum mansis & omnibus ad se pertinentibus; item in pago Biturico in vicaria Carbriacensi in villa Bruetogilo, mansum unum cum terris, pratis, silvis & adjacentiis omnibus; in pago Pinciace Nielfa, Crispiacas, Olfarciacas, Pompennacas, Amavia & Villare, cum omnibus rebus & appenditiis ad idem Monasterium pertinentibus; item Monasterium S. Maximini Monachorum, **B** item capella S. Maximini juxta murum, Monasterium S. Petri virorum, item S. Petri puellarum, (a) S. Crucis \* Gargogilenfis, S. Aviri, Cella S. Privati cum capella S. Martini quæ est super Ligeritum, S. Petri Tauriacensis, S. Saturnini, S. Mariæ Draviacensis; item S. Mariæ Fabricatæ, S. Johannis, S. Marcelli, S. Martini prope murum, item S. Martini \* Crevenensis, S. Laurentii, S. Gervasi, Puteus S. Sigismundi, S. Vincentii, S. Sergii, Buccum - monasterium, Bellum - campum, Altum villare, curtem Flavacum, \* Sereonas, Marogilum, item Marogilum, S. Petri Magdunensis, Prisciniacum, cum rebus omnibus ad prædicta Monasteria vel Cellas pertinentibus. Sunt etiam hæ villæ \* Seliniacus, curtis Peduerius, Bullus, Maciacus, Rosiacus, Ponciacus. In pago Namnetico, \* Cennonnus, Castellanus, **C** teres mansiones, Nova - villa, Luniniacus, Buxiacus, Nemaus, \* Cacionus ad idem Monasterium pertinens, Cambonus, Gaverdomnus, Ingrana cum omnibus appenditiis suis, item Capciacus, Ceresiacus; in pago Blesensi curtem cum Ecclesia in honore S. Vincentii & mansibus xxx; itemque villas in pago Aurelianensi, Blesensi & Bituricensi, curtem Maximanam, Novumvicum, Montem Burgodonum, Anogilum, Calciacum, Vultomnum, Ganiras, Nocitum, Auliacum, Laniaum, Mogarias, Bunnione, Vageffum, Montem Frosbaldi, Fluciæ ad Sanciæ mansum, ad Balniolas mansum unum de illo lumine, Varenas ex Abbatia S. Johannis & alodus, quam Carolus Imperator serenissimus \* Tetrado dedit, & idem Tetrados memoratæ Ecclesiæ delegavit. Sunt autem ipsæ res infra muros civitatis Aurelianæ & extra, areas x, & in **D** ipso pago ad capfam arpenos clxvi, & in Embleni villa & in Macerias quantumcumque sui juris erat, in curte Leonis mansos ii, vineas, terras ex utraque parte & silva, in Adriaco mansos xii, Curciacum cum Ecclesia, silva & appenditiis; in pago etiam Stampensi vel Aurelianensi, inter Undoni villam & Bafoni villam, atque \* Erbodi villam, mansos viii & in circuitu terras arabiles; & in pago Dunensi in Teotmari villa mansum unum; in pago Senonico in villa Fraxino mansos xv, in vicaria Ornatrensi, in loco qui dicitur Puteolus, Ecclesiam unam cum omni dote ad eam pertinente, & \* tres arpenos de prato, & medietatem territorii quod dedit Archemarus Ecclesiæ S. Crucis, & res cum mancipiis quas Deotimius & Agius venerabiles Episcopi & alii Dei fideles eidem contulerunt Ecclesiæ. Res etiam quas Karolus quondam Augustus præscriptæ reddidit Ecclesiæ, quarum hæc sunt nomina: Basilica, Ulmetus, Perpetracus, Gavenoilus, \* Lalliacus, Cadonus cum villis ad se pertinentibus, cum aliis Vienna, Limogilo, Buxerola, Silviniaco cum rebus & mancipiis ad easdem pertinentibus, necnon & villa Dendena, quæ Ludovicus Junior quondam per præceptum reddidit. Res præterea quas Karolomannus huic reddidit Ecclesiæ, hæc sunt: in pago Biturico Caltestum sive Pauliacus, Rosiacus & Germiniacus, Burbra & Puteolus; in pago \* Nererfi Marfiacus. Sunt præterea quædam res in pago Aurelianensi diversis in locis positæ, quas Robertus Rex præfatæ reddidit Ecclesiæ, hoc est in villa quæ vocatur Clepiacus, mansos v, & in villa Triganou pertinentem ad eandem

\* Al. Rabb

\* Al. Carth

\* Al. Gargogilenfis

\* Al. Crevenensis

\* Al. Sereonas

\* Al. Silviniacus

\* Al. Cennonnus

\* Al. Cacionus

\* Al. Tetrados

\* Al. Herboldi

\* Al. iii arpenos

\* Al. Lidiacus

\* Nerevrensis

sub sancto & religioso vivitur ordine, S. Privati, S. Petri Tauriacensis, S. Saturnini, S. Mariæ Draviacensis, S. Lyphardi, S. Crucis Gargogilenfis, S. Joannis, S. Marcelli, S. Martini Cernensis, item S. Martini quæ est prope murum ipsius civitatis, S. Laurentii, S. Gervasi, Puteus S. Sigismundi, S. Vincentii, S. Sergii, S. Petri virorum, S. Petri puellarum, Buccum Monasterium, Bellum-campum, Sereonas, Marogilum, Prisciniacum cum rebus omnibus ad prædicta Monasteria vel Cellas pertinentibus. (a) Apud D. Estiennot in hocce Præcepto Hugonis Regis... S. Crucis Gargogilenfis... S. Mariæ Draviacensis... item S. Martini Trevenensis (Trevenensis vel Trecentensis)... Curtem Flavacum... item S. Petri Maudunensis, &c. In Fragmentis pag. 280 Mss. Sangerm. n. 575.

# 353 REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA

villam Clepiacum, capellam unam, mansum unum, unc. v, & in prædicto A  
Clepiaco unc. iiii, in Mardiaco Ecclesia i, in Arunto unc. una, in Buciaco  
quartas ii, in Barberoni villa quarta una, in brolio Monbleni quarta una,  
in Canolico unc. una, in Domiciaco quart. v, in Abel mansos v absos, in  
Sigilariis mansum unum absam, in Gaugiaco dimidiam Ecclesiam super flu-  
vium Bonojæ, in Boccas-mansiones mansum unum, in Lauriaco Ecclesia i,  
mansos vi, in Sutrinico, mans. v cum Ecclesia, & inter Ligerim & Lige-  
ritum per deprecationem Lamberti mansum unum. Dedit præterea quidam  
vir nobilis nomine Vivianus prætaxatæ Ecclesiæ moderno tempore in ipso pago  
alodum per diversa loca positum, hoc est in Burduno cum brolio & terra ara-  
bili, & in alio loco qui dicitur Mansus-Meraldi cum terra arabili & casualibus.

\* Al. Giber-  
ga

Item quædam venerabilis matrona nomine \* Gibergera, alodum in eodem pago, B  
villam quæ vocatur Gavasia, cum terra arabili & brolio; & in alio loco, in  
villa quæ vocatur Siriacus, terram arabilem cum pratis & silva glandifera;  
item in pago Carnotensi quartam partem de villa quæ vocatur Judeis. Dedit  
itaque quidam nomine Walterius, quondam Hæbraus, postea verò Christianus,  
claustrum prope murum Aurelianis civitatis Fratribus S. Crucis habendum,  
magno pretio emptum à Monachis S. Benedicti; item quædam matrona in  
eodem pago alodum in villa quæ dicitur Saviniacus, cum vineis & terris ara-  
bilibus. Res præterea quas Pippinus Rex matri Ecclesiæ S. Crucis per præ-  
ceptum reddidit, vel Cellulis ad eandem Ecclesiam pertinentibus, hoc est villa  
Nausionis, & quidquid ad illam aspicit, & villa Vetus-curtis, & villam  
Apiarias. Res etiam quæ vocantur Crucialis in integrum, & res S. Maxi- C  
mini, quæ vocantur Vannas cum integritate, villam Gaudiacum cum Ecclesia  
& appenditiis, villam Drauciacum cum integritate, mansum in loco qui dici-  
tur Curtisgenialis, Vicum Crutum cum omni integritate, villam Pabuli cum  
omnibus ad se pertinentibus, hospitale pauperum S. Germani cum omni inte-  
gritate, Lirissolas & Marcomaniam, & quidquid ad illas pertinet, villam  
Agane & Petram-fixam, villam Emeri cum rebus ad easdem villas pertinen-  
tibus; beneficium etiam quoddam Gaufredi Comititis, quod jam dudum Ec-  
clesiæ S. Crucis & Arnulfo Præfuli, eodem Gaufrede consentiente, per scrip-  
tum reddidi, ubicumque locorum situm sit, quod per manus nostras hætenus  
videbatur habere in beneficium, nunc autem regali Præcepto habendum auc-  
toriso in perpetuum: Leodie quoque Silvæ venationem, sicut antecessores ejus D  
visi sunt habuisse, eidem sanctæ matri Ecclesiæ habere concedo, ejusque ve-  
nabula per eam sine dilatione currere cunctis diebus auctoriso. Monasteria  
igitur memorata & Cellas villasque cum alodis memoratis, & cum omnibus  
rebus & mancipiis ad se pertinentibus, quæ jure & legaliter modo præscriptus  
Rector Ecclesiæ absque aliqua inquietudine possidet & disponit, nostra regali  
potestate per hoc nostræ altitudinis Præceptum eidem denuò confirmamus  
Ecclesiæ: si quid statuendum de nonis & decimis, ut res de Comitatu ex-  
solvantur, sicut in capitularibus & præceptis Regum insertum est. Obtulit

\* Al. præ-  
terea

\* interea jam dictus Præsul venerabilis obtutibus nostris auctoritates immuni-  
tatis, in quibus insertum erat quod antecessores nostri, Imperatores videlicet  
& Reges Francorum, Ecclesiam S. Crucis cum omnibus rebus ad eam per- E  
tinentibus, sub suo munimine & defensione stare fecissent; unde & nos eorum  
morem sequentes, & venerandi Præfulis petitionibus acquiescentes, hoc nostræ  
immunitatis Præceptum, pro divino amore & nostræ remedio animæ, ad ipsam  
sanctam sedem fieri decrevimus; per quod regali auctoritate præcipimus ut  
nullus Vicecomes neque \* alius publicus judex aut aliquis ex judiciaria po-  
testate, in Ecclesias, loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas ab anti-  
quis temporibus vel modernis infra ditionem nostri Regni, in quibuscumque pagis  
vel territoriis justè & legaliter memorata tenet Ecclesia; nec in eas res quæ  
deinceps à Catholicis eidem conlatæ fuerint, ad causas audiendas, vel freda  
requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut mansiones in prædictis  
Monasteriis seu villis accipiendas, aut in mansionibus infra civitatem super  
terram ipsius positas, aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut  
homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm colonos super ipsius terram com-  
manentes distringendos, seu alias redibitiones aut inlicitas occasiones quæ-  
rendas, nostris & futuris temporibus contra voluntatem Pontificis ipsius

\* Al. aliquis

**A** Ecclesiæ ingredi audeat ; sed liceat præfato Præfuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum rebus ad eam pertinentibus unà cum telonei medietate & porta Parisiaca , necnon & posterula juxta domum ipsius posita , sicut in præceptis antecessorum nostrorum , tam Imperatorum quàm Regum Francorum continetur , sub tuitionis nostræ atque immunitatis defensione consistere. Illud quoque juxta morem prædecessorum nostrorum nostro Præcepto interferi placuit , ut si aliquis per tot annorum curricula , videlicet à tempore Magni Karoli usque ad hoc tempus , ex rebus & mancipiis jam dictæ Ecclesiæ quolibet malo ingenio vel persecutione aliqua imminente , seu tarditate aut negligentia interveniente , invadendo aut subtrahendo aliquid abstulit ; vel si quilibet ex prædictæ Ecclesiæ mancipiis qualibet voluntate perversa , à servitio B ipsius se occultavit vel subtraxit , & hoc Prælatus Ecclesiæ adprobare advocatis accersitis vel testibus idoneis potuerit , ita per hoc nostræ altitudinis Præceptum absque aliqua dilatione adprobet , ut in integrum quæ sua fuerint ipsa recipiat Ecclesia sine alicujus contradictione aut intermissione potestatis. Attulit etiam nobis præfatus Pontifex privilegium sanctæ Romanæ Ecclesiæ à domno Marino Papa orthodoxo factum & confirmatum , & Præceptum gloriosissimi Regis Karolomanni , in quibus continebantur Ecclesiæ Aurelianensis privilegia sive præcepta in eligendis sibi Pontificibus auctoritate Apostolica & antecessorum nostrorum confirmationibus , habuisse firmata. His itaque fultus auctoritatibus nostram magnitudinem exoravit , ut nostræ auctoritatis Præceptum super hoc denuò conscriptæ reconfirmassemus Ecclesiæ ; cujus humillimas petitiones rectas per omnia perspicientes , primò omnium pro Dei amore & sanctæ Romanæ Ecclesiæ veneratione & ipsius sacratissimi loci reverentia , qui speciali benedictione , per manûs scilicet Domini apparitionem consecratus esse dinoscitur , fieri decrevimus libenter. Concedimus præterea hujus sanctæ matris Ecclesiæ omniumque Monasteriorum sibi pertinentium Canonicis , & Præcepto nostræ auctoritatis roboramus , ut quidquid Clerici præfatorum locorum tempore vitæ suæ , domos aut ædificia ædificata vel ædificanda promeruerint , cuicumque delegerint ex Clero , habeant donandi libertatem , sive venundandi potestatem sine aliqua prohibitione ; & infra claustra præfatorum locorum nullus de exercitu aut potestas aliqua Episcoporum , Abbatum , Comitum seu reliquorum Procerum mansionaticum agere præsumat ; sed servi Domini D inibi commanentes antiqua libertate potiti , militiam Domini absque ulla inquietudine valeant explere securi. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur , veriusque credatur , manu propria subterfirmavimus , & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Datum Silvanectis palatio mense Novembri , Indictione (a) IV , anno IV regnante Hugone Rege.

Rainaldus Episcopus & Protocancellarius scripsit.

X.

**E**cclesiam S. Petri Melodun. ad exstruendum , seu potiùs instaurandum eo loci Monasterium , Sewino Archiep. Reges Hugo & Robertus concedunt , cum alia S. Stephani Ecclesia.

*Apud Rulliardum in Historia Melodun. pag. 234.*

**I**N nomine Domini & Creatoris nostri Jesu Christi. Multorum sinceritati Anno 991. perspicaciter patet , idcirco Reges constitutos , quatinus regnorum jura sagaciter examinantes , omnia nociva refecandi , cunctaque proficua propagandi ,

(a) Indictionis initium hic ducitur à mense Septembri. Sed forsitan vitiosæ sunt hujus Diplomatis chron. notæ. Saltem Rainaldus ibi perperam vocatur Episcopus anno IV Hugonis Capeti , id est anno 990. Ille enim Parisiensis Episcopatus honore condecoratus est tantum circa an. 992 ; ut patet ex dono , ab eodem facto mulieri nomine Odæ , quod sic terminatur : *Actum Parisiis pridie Cal. Apr.*

*anno V regnante Hugone serenissimo Rege , Episcopatus nostri anno I ; item ex donatione , ab eodem facta Monachis Majoris-monasterii , terræ in pago Blefiacensi , in villa quæ dicitur Gilliacus , & in Maniaco & in villa Levirs , cum hac clausula : Actum Parisiis VIII Cal. Apr. anno VIII regnante Hugone serenissimo Rege , Episcopatus nostri IV , id est anno 995.*



studiosius operam impenderent. Quod tanti honoris culmen obtenti, decenter **A** exequi praevalerent, si omnibus pravæ cupidinis illecebris procul semotis, geminaque dilectione, Dei videlicet & proximi, undique circumsepti, per viam veritatis toto conamine incedere studuerint: tantò proculdubio à Principe Regum Christo Jesu sublimandi dignitate, post labentis tempora vitæ, quantò nunc collatam sibi imperandi potestatem, non in usum libidinis; sed in instaurationem ac defensionem sanctarum Ecclesiarum, seu in relevationem oppresforum, atque in correptionem malè errantium, solerti industria expenderint. Quapropter ego Hugo, atque Robertus filius meus, propitiante Deo, imperii Francorum sceptris potiti, innotefacimus veræ fidei cultoribus universis ea, quæ tempore nostro Sewinus Metropolitanus à nostræ dominationis clementia fieri poposcit. Idem namque Pontifex nostrum adiens Palatium, suggestit nostræ serenitatis auribus, de Ecclesiis duabus, quæ apud Milidunum **B** Castrum mirifico satis opere constructæ dudum fuerant; modò verò tegminibus nudatæ, cultuque divino prorsus carentes: quæ vel quales in primordio existerint, solo maceriarum indicio, mortalibus insinuant. Pro restauratione igitur harum Ecclesiarum, præfatus Antistes nostram diutissimè imploravit clementiam: tandem coelitus inspirati, ejusque viri affectu molliti, desiderium illius æquum judicavimus compleri. Concessimus ergo sibi, quod optaverat beneficium; Ecclesias videlicet duas, quarum una extra oppidum in monte in honore egregii Principis Apostolorum Petri, Doctorisque Gentium B. Pauli; altera verò intra mœnia ejusdem Castri, & ipsa in honore Protomartyris Stephani dicta consistit: eo scilicet tenore, ut nec ipse, nec successores ejus Præ- **C** sules deinceps aliquam exactionem, vel consuetudinem, aut donationem, seu redditionem, postremò, quod omninò absit, omnem justitiam à prædictis ipsisque deservientibus expeterent, aut quasi jure dominantium, per vim aliquid, seu per occasionem cujuslibet successionis inde sumerent. Quo peracto negotio, à regia denuò petiit celsitudine, quòd sibi de congreganda Monachica caterva in prædicto S. Petri (a) Monasterio assensus daretur. Nec hoc, divina favente clementia, negare illi voluimus. Unde accersitis qui tunc fortè aderant Episcopis, Satrapisque quamplurimis, autoritate regia, cum consultu eorum nostrorumque fidelium, ratum fore censuimus, quod petierat. Porro ne grex Monasticus ibidem Christo famulaturus, absque Pastore fieret; suadente nobis memorato Pontifice, cuidam Monacho, Walterio nomine, **D** moribus egregiis ornato, & eloquiis divinis erudito, jam dictum locum commisimus regendum. Igitur nostram habeat licentiam construendi illic normam, qua Divinitas possit placari ad indulgentiam; ut ubi hætenus temeritas humana Deo supersticiosa impendit officia, ibi deinceps religiosa servitus atque devotio famulorum Christi concrescat in salutem populi Dei. Obsecramus itaque toto interioris hominis affectu, successorum nostrorum, Regum scilicet, benignitatem, uti hoc Monasterium, quod Dei disponente gratia restaurare decernimus, quibus modis valuerint, sublimare studeant; ab hostium impetu defendant, legibus iniquis subjacere non sinant; Rectoribus æquissimis ac strenuis gubernandum committant. Ut verò hoc testamentum firmum, atque inviolabile perenniter maneat, manu propria subterfirmavimus, & nostri sigilli **E** impressione diligenter præcepimus sigillari.

Actum Compendio palatio, anno Dominicæ Incarnationis (b) DCCCCXCI.

Data xvii Kal. Octobris, anno (c) v imperii Hugonis Regis, & Roberti filii ejus consortis in regno anno iv.

(a) Hujus Monasterii instaurationem anno 999 coeptam, seu potius absolutam fuisse docent hi apud Mabillonium versus:

*Anno Millesimo minus uno coepit ab imo  
Hic restaurari diruta prima domus.*

(b) Nota annos Incarnationis hic & infra in Diplom. xi & xiii.

(c) Donum verò trium altarium, videlicet altaris Laderiacæ-curtis, Dodiniacæ-curtis, quam S. Christophorum vocant, & Regniacæ-curtis seu S. Leodegarii, Adsoni Dervensi Abbati à Manasse Episc. Trec. hoc anno factum, meritò dicitur actum Trecorum civitate publicè sub die V Idus Ap. anno IV. regnante domino nostro Hugone Rege.



**Cœnobio Floriacensi immunitatem concedit pro Evera  
potestate.**

*Ex Autog.  
grapho.*

*Inter Acta Sanctorum Ord. S. Bened. part. 1 sæc. 6 pag. 34.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hugo gratia Dei Francorum Rex. Anno 993.  
**M**os & consuetudo Regum prædecessorum nostrorum semper exstitit, ut  
 Ecclesias Dei sublimarent, & justis petitionibus servorum Dei clementer fa-  
 rent, & oppressiones eorum benigne sublevarent, ut Deum propitium habe-  
**B**rent, cujus amore id fecissent. Hujus rei gratiâ, auditis clamoribus venera-  
 bilis Abbonis Abbatis Monasterii S. Mariæ, S. Petri & S. Benedicti Floria-  
 censis, & Monachorum sub eo degentium, nostram præsentiam adeuntium, pro  
 malis consuetudinibus & assiduis rapinis, quas Arnulfus de Castro-Everæ nomine  
 advocati & vicarii accipiebat, in potestate ipsorum vocabulo Everam, quod  
 antea nullus unquam fecerat; nisi filium meum Rotbertum Regem ad ipsam;  
 ut eam sub defensione & munitione nostra revocaret, ut nullus suorum, vel  
 servus, vel liber, in ea aliquid præsumeret tollere: quod & ipse haud segniter  
 exsecutus est. Interea orta contentione Odonis Comitis adversus me, inter  
 ceteros necessarios & fideles nostros, quos in apparatu nostro commovimus,  
 etiam Arnulfum (a) Episcopum Aurelianensem in adjutorium nostrum præ-  
**C**monuimus. Qua de causa petiit, ut prædicto Arnulfo nepoti suo redderemus  
 consuetudines, sicut prius ipse, licet violenter, tenuerat. Quem offendere  
 pro suo servitio nolens, evocans prædictum Abbatem rogavi, ut xxx modios  
 vini in vindemiis solveret de ipsa potestate ipsi Arnulfo, quamdiu viveret Epif-  
 copus avunculus ejus, pro salvamento nostro, ea ratione, ut nullus suorum  
 servus, vel liber inibi amplius exquireret. Post mortem verò ejus nec ipse Ar-  
 nulfus, nec aliquis successorum suorum, vel hoc ipsum, vel aliud aliquid in  
 ipsa potestate requirere audeat, aut in ea ingredi aut tollere ulterius quid-  
 quam præsumat. Ob rei ergo firmitatem & notitiam hoc immunitatis nostræ  
 Præceptum pro ipsa causa prædicto loco feci & manu propria subterfirmavi,  
 & filio meo Rotberto Regi firmare feci, & anuli mei impressione signavi, ut  
**D** nulla umquam ulterius persona, Episcopus, Abbas, Dux, Comes, Viceco-  
 mes, Vicarius, Telonearius, vel quilibet publicus exactor, pro aliqua re exi-  
 genda nostris & futuris temporibus in eam ingredi valeat, vel aliquid exigere  
 præsumat: sed liceat Abbati & congregationi prædicti loci sub immunitatis  
 nostræ defensione ipsam possessionem quieto ordine possidere: & sicut cæteræ  
 res prædicti loci per præcepta antecessorum nostrorum Regum Francorum mu-  
 nitæ & defensæ perseverant, ita & hæc præsentis auctoritate Præcepti nostri  
 communita & irrevocata permaneat pro animæ meæ & filii mei eleemosyna  
 & stabilitate imperii nostri perpetua.

Actum Parisius civitate publicè, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXCIII,  
 Indictione VI, anno (b) VII regnante gloriosissimo Rege Hugone & inclito  
**E** filio ejus Rotberto.

Signum gloriosissimi Hugonis Regis. Signum Rotberti incliti Regis.

(a) Is ipse est qui cum Abbone graves simul-  
 tates habuit, & adversus eum stetit in causa Ar-  
 nulfi Archiep. Rem. in Synodo.

(b) Sic Testamentum Borrelli Com. Barcin.  
 legitur factum anno 993, VIII Kal. Oct. anno  
 VII regnante Ugo Duce vel Rege: sic consecratio  
 Ecclesiarum SS. Stephani & Martini in Rivo-  
 fertario villa, in Valle-Asperi, facta notatur anno  
 DCCCCXCIII, Indiç. V (VI), sub die XIII Kal.  
 Dec. anno VII, quod Ugo magnus regnandi sumpsit  
 exordium: sic Notitia judicati pro Monasterio Aru-

lenfi facta dicitur XV Kal. Jan. anno VII quod  
 cepit regnare Ugo in Francia. Instrumentum verò,  
 quo Willelmus Dux totius monarchiæ Aquitaniorum,  
 ut vocatur in Charta pro Burgul. Monasterio,  
 paulò ante obitum Bernardo Abbati & Monachis  
 S. Maxentii vendidit terram de Marciaco cum tri-  
 bus Ecclesiis (sic tempora ferebant) & quindecim  
 villis; actum in suburbio Pictavis civitate & Mo-  
 nasterio S. Hilarii regnante Hugone Rege anno VI  
 dicitur, quod factum fuerit initio duntaxat anni  
 993, vel sub finem anni 992.



*Ex Chartu-  
lario S. Ger-  
mani Auti-  
siod.*

Hugo & Robertus Reges Autissiodorensi S. Germani Monasterio liberam eligendi Abbatis facultatem confirmant, necnon Abbatiolam S. Leodegarii de Campellis.

*Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 578.*

*An. 994.*

**I**N nomine sanctæ atque individuæ Trinitatis, Hugo atque Robertus gratiâ Dei Reges inclyti. Omni militiæ, nostræ servituti devotæ, Regum benignitas atque excellentia quæ bonorum virorum votis competunt, non modò robore, verùm etiam magnifico debet auxilio supplere, benigno hortari favore; immò toris benevolentia viribus proficere. Magnæ siquidem æternæque retributionis participem se noverit, qui his quæ Dei sunt, quoquo modo se inferuerit. Verùm virtutis auctor, suppletor, fautor, benignissimi Jesu magnificentia non expers erit, cum pro se quæ Dei voto sunt, juverit. Omnium enim quæ omnipotentis Dei fiunt amore, idem retributor est maxima benignitate. Ergo Regum benignitas, quorum auctoritate ea quæ casis Dei conferuntur, fixa atque permanere debent inconvulsa, clementissimâ Jesu confisa misericordiâ, iusta præmia æternæ præstolatur vitæ. Quapropter magni atque summo dignissimi honore Ducis Burgundiæ, Henrici nomine, sanctæ congratantes voluntati, ea quæ per venerabilem Abbatem, cui nomen sit Hilderico, nobis intimavit (digna enim ejus sunt omnia ista precata) stipulatione præcipua auctoramus, corroboramus, atque in perpetuum inconcussè firmamus. Idem enim Abbas, vir Deo plenus, ab ejus parte ea quæ sunt S. Benedicti subnixa religione, immò Canonum inviolabili auctoritate petens rogat, ut suæ Abbatiæ locus, honore S. Germani Autissiodorensi territorio constitutus, perpetuam Abbatum electionem habeat secundum S. Benedicti præceptum. Ergo hujus Ducis, nostri scilicet fratris, quoniam iusta est, voluntati; atque Abbatis, quia recta est, legationi annuentes, precando monemus, monendoque regali imperio præcipimus, ut nullus inibi constituatur Abbas, nisi quem Fratrum omnium cum Dei timore concors elegerit caterva: cujus Abbatiæ tutationem sub manu Regum aut fortè Ducum ejus Regni constituimus, ita ut nullus Principum eam invadere nec etiam audeat rogare. Adversariarum denique consuetudinum sic avellimus, ut ab hoc tempore usque in sæculum nihil patiatur adversi; sed ab omni libera injuria liberè Deo deserviat. Quem locum quoniam Dux diligit, (patronum siquidem eum ipsum, scilicet S. Germanum, eligit specialiter habere in cælis apud Deum; ) quadam suis Abbatiolâ constructa patrimoniis in honore S. Leodegarii Martyris, nomine (a) Campellis, ipsum eum locum ampliavit; pariterque ei villam Magniacum reddidit: scilicet ut in præfata Abbatiola semper octo sint Monachi, Abbati scilicet præfidenti loco S. Germani subditi. Eis verò Monachis à loco S. Germani nec liceat collum excutere, nec quemquam sibi, nisi Abbatem S. Germani, præferre. Qui Abbas ipsum loculum si suâ fortè industriâ, aut bonorum hominum munificentia, plus octo Monachorum ampliaverit, pro hujusce beneficii merito gratiam Omnipotentis hîc mereaturque in cælo. Igitur ut hujus benefacti mereamur esse participes, hanc nostræ auctoritatis præceptionem sigillo roboravimus inviolabiliter, volumusque observari per cuncta sæcula legaliter.

Datum v Idus Octob. anno Regum Hugonis atque Roberti VIII.

Actum in Dei nomine [ in Monasterio ] S. Dionysii feliciter.

(a) Cœnobium de Campellis situm est in Diœcesi Lingonensi, non ita longè à Monasterio Be-suensi.



Monasterii Burguliensis foundationem confirmant (a) Hugo & Robertus Reges.

Ex Charta  
hujus Mo-  
nast.

Ex Schedis D. de Gagnieres.

**O** MNE quod diuturnæ stabilitatis perpetuitate ex suæ naturæ viribus non nititur, alio quodam exteriori munimine, ut perpetuum sit corroborari debet: necessario consequitur, ut quod naturaliter non habet, exterius ei legitima ratione præbeatur. Hoc igitur in subscribenda narratione dignum duximus observari. Cum apud consuetam hominum existimationem in rebus transitoriis nihil sermone velocius & instabilius habeatur, visum est nostro consilio hunc alieno jure ratum facere. Qua autem lege id fieri posset, cogitantibus occurrit, instabilitatem sermonis litterali serie convenienter ad stabilitatem posse perducere. In Christi ergo nomine Hugo atque Robertus opitulante Divina gratia Francorum Reges, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXCIII, Indictione \* VII, regni autem nostri VIII, communi omnium notitiæ tam præsentium quam futurorum notum esse cupimus, quia Emma (b) Pictaviensis Comitissa in quadam curti, vocabulo Burguliaca, pro amore omnipotentis Dei, cum consensu & voluntate Comitis Odonis sui fratris eam ex nostro beneficio tenentis, Monasterium construxit, futurosque ibidem Monachos perpetualiter decrevit. Ut verò utriusque largitio firmior haberetur, jam defuncto Odone Comite, uxor ipsius, Berta nomine, unâ cum filiis suis pariterque domno Gauberto Abbate clementiam nostram humiliter postulavit, ut nostra assertione eandem rem corroboraremus. At nos curam sanctæ Dei Ecclesiæ in mente habentes, eamque semper exaltare cupientes, cum consilio & assensu tam Episcoporum quam Optimatum nostrorum, pro animarum nostrarum redemptione, eorumque qui hoc exposulaverunt æterna salute, ipsorum petitionem nostra auctoritate munitam in perpetuum fore volumus. Sed ne postmodum humana calliditate vel invidia contrarietas aliqua oriretur, designando judicavimus, ut quicquid ad eandem curtim pertineret, videlicet cum vicaria & ceteris adjacentiis, habeatur integrum, salvo tamen jure Ecclesiastico. Præterea nostræ inscriptioni inferere placuit, quatenus nulla judiciaria potestas incolis ejusdem loci ullius molestiæ vim inferat, malamve consuetudinem ingerat, neque ad aliquem quicquam ex eadem re pertineat præter id, ut decedente Abbate, alium restituendi electum jam à Fratribus absque ullius pretii commercio respectus ad prædictam Comitissam filiosque ejus habeatur. Super hoc etiam addimus, ut nulli futuro Abbati liceat terras ad eundem locum pertinentes secularibus distribuere, aut aliquo modo commutare absque illius loci utilitate. Si quis verò contra prælibatam interdictionem aliquid præsumere temptaverit, libras centum coactus exsolvat, iramque Dei omnipotentis irrecuperabiliter absolvendus incurrat, stultaque ejus repetitio omnimodò frustretur.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis.

**E** Signum Roberti incliti Regis.

Data est hæc auctoritas Parisiaco Palatio, regnantibus Hugone & Roberto Regibus anno (c) VIII. Rogerius Protocancellarius subscripsit.

(a) Existat hoc Præceptum apud Labbeum Tom. 9 Concil. col. 742 ubi initium deest usque ad hæc verba: *In Christi nomine.*

(b) Uxor scilicet Willelmi Aquitaniæ Ducis, filia verò Theobaldi Comitis Blesensis, quæ hoc egit anno 990.

(c) Odo Turonensis, aliarumque provinciarum Comes, postulante Emma Pictav. Comitissa sorore sua, unâ cum venerabili Abb. Gauberto, Burguliensis Cœnobii foundationem à sorore factam confirmavit: *Data est hæc auctoritas ad obsidionem castelli Langiacensis (Langeit) ad Ligerim, pridie Idus Feb. anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXCV, Indiæ. VIII, regnante Hugone piissimo Rege anno*

VIII. Nondum itaque mortuus erat eo tempore Odo Comes, atque adeò non ante hunc annum datum est Diploma Hugonis & Roberti Regum à Bessio relatum; quo, *jam defuncto Odone*, eandem foundationem regia auctoritate corroborarunt in Parisiaco palatio, anno regni sui octavo. Itaque annus 994 in contextu interpretandus est veteri more, qui annus nostro calculo in mense Febr. annus 995 censendus est: quo anno post quintum Idus Februarias Odo Comes decesserit. Id verò probat huic anno conveniens Indictio VIII, ut legitur in veteri illius Instrumenti exemplo, mendosè in alio VIII, & apud Bessium XII. *Mabil:*

Ambo iidem Reges sua auctoritate confirmant restitutiones  
factas Abbatiae Sueffionensi S. Mariæ.

*In Probationibus ad Histor. hujus Abbatiae pag. 435.*

Anno 997.

**O**MNIPOTENTIS Dei disponente gratia Hugo & gloriosissimus filius suus Robertus Francorum Reges. Quia quosdam nostri temporis animadvertimus res benè gestas velle malè invertere, debemus omni sollicitudine pravitati eorum resistere, & omni ex parte vias pessimæ ambitionis obstruere. Si enim quod antecessores nostri Deo Sanctisque ejus dignè contulerunt, nostræ præceptionis auctoritate corroboraverimus, hoc nobis in futurum valdè esse proficuum confidimus. Igitur propositum nostræ intentionis tale est, temporibus prædecessoris nostri bonæ memoriæ Clotarii Regis quædam Abbatissa Cœnobii S. Mariæ, Conegundis nomine, de thesauro jam dictæ S. Mariæ cuidam Alberto Comiti Veromandensi dedit, quantum inter se convenit, pro redimendis scilicet Ecclesiis ad prædictum locum pertinentibus, quæ sunt sitæ in eodem pago Veromandensi; quæ videlicet dati & accepti competenti completa conventionem, redditæ sunt præfatæ Ecclesiæ: sed non multo post tempore, quibusdam præpedientibus causis malæ cupidinis & fraudis, iterum sunt pervasæ à quibusdam militibus ejusdem Alberti Comitis, ac eò usque inturbatum est, donec ad nostri regiminis tempora perventum est: tunc temporis etiam altera Abbatissa præscripto subcesserat loco, nomine Eremburgis. Comes itaque supradictus Albertus frequentibus petitionibus jam dictæ Abbatissæ, Sanctimonialium quoque, religiosorum Abbatum ac Monachorum atque fidelium suorum commonitionibus pulsatus, ut scilicet pro supradictis Ecclesiis aliam terram suis militibus donaret, & ipsas Ecclesias, sicut dudum cœperat, pro animæ suæ remedio redderet; tandem etiam nostro jussu evictus, ac Episcoporum nostrorum interdictu compulsus ipsas Ecclesias à suis redemit, & Dei genitrici Mariæ famulantibus, Abbatissæ videlicet cæterisque Sanctimonialibus, habendas contradidit. Hoc autem fecisse notum sit prædictum Albertum per consensum & voluntatem Comitis Heriberti filii sui, & Comitis Arnulfi generi sui, Landeberti quoque & Yvonis militum, qui utrasque Ecclesias prius tenebant ut suas, insuper & Gosberti Thesaurarii Abbatiae S. Quintini, & Hugonis ejusdem loci Decani, necnon & aliorum Canonici Deo ibidem servientium. Quo facto etiam ipsam Abbatissam commonuit, ut nostram præsentiam adiret, & fieri sibi à nobis regale Præceptum ex ipsis Ecclesiis deposceret: quæ ita faciens, & nos ad vocatum suum inclinavit, & quod petiit obtinere promeruit. Namque votis ipsius satisfaciens per consilium & assensum Episcoporum atque Primatum nostrorum, regalis Præceptionis auctoritatem sanximus ex ipsis Ecclesiis quæ sunt sitæ, sicut jam dictum est, in pago Veromandensi, in villis quarum una vocatur \* Patriceius, altera verò Morcinctus & altera Freniscia. Ceterum providentes imposterum ne aliquod ulterius S. Mariæ locus ex his ipsis patiatur detrimentum, regia interdictione inhibemus, ut quod à nobis decretum est, atque in hac re statutum in futura sæcula stabile ac firmum volumus, & anuli nostri impressione signavimus, & quorum nomina subscripta sunt his idipsum corroborandum tradimus, (a) &c.

Rainoldus Cancellarius ad vicem domini Gerberti Remorum Archiepiscopi Summi Cancellarii recognovi.

\* Pargny,  
Morchain,  
Frenisches.

(a) Desunt chronice notæ; sed non serius hoc anno, nec ante triennium dari potuit hoc Diploma, ut tempus initi ac dimissi à Gerberto Archiepiscopo probat. Sub idem tempus Gualterius Comes prædia quædam SS. Crispini & Crispiniani Mart. in pago Vadeni (de Valois) sita, quæ genitor ipsius Rodulfus injustè abstulerat, restituit consensu & voluntate filiorum suorum, Rodulfi & Gualterii. Hæc autem prædia nominantur Oratorium (Oroney) & Lupisaltus (Louat). Insuper idem Gualterius reddit farinarium unum super fl. Altumnam (l'Astonne). Hæc restitutio sollempniter ac publice facta

est presentibus Regibus Hugone & Roberto, Principibus etiam Francorum compluribus, Episcopis quoque vel Abbatibus, quorum signa & nomina subscripta habentur, scilicet Hugonis Regis gloriosissimi, Roberti inclitæ prolis, Gualterii Comitis, Rodulfi & Gualterii ejus filiorum, Guidonis Episc. Sueffion. Herivoi Episc. Belvac. Fulconis Episc. Ambian. Ratbodi Episc. Noviom. Abbonis Abb. Floriac. Odolei Abb. S. Medardi & Guidonis Comitis Sueffion. Ex hoc Instrum. eruitur series primorum Comitum Vadeni. Mabill.



**Mallias, monetæ speciem, cum nomine & imagine S. Maioli  
cudi permittit, Monasterii seu Ecclesiæ Silviniacensis  
nomine.**

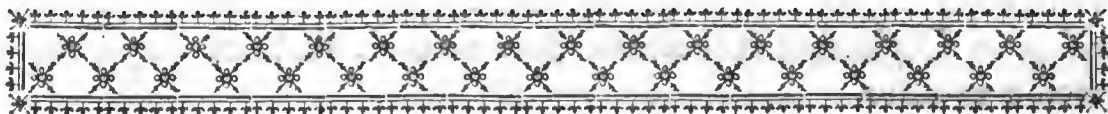
*Ex Archivo Silviniacensi.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ugo divinâ ordinantē gratia Rex Francorum. Si locis sacris subsidium & privilegium nostræ autoritatis tribuimus, propter hoc credimus celestis patrie emolumentum certius adquiri, & vitam nostram melius transire, & à corporis infirmitatibus promptius relevari. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum solertia quoniam, cum essemus Silviniaco villa, & adiremus Ecclesiam S. Petri, ubi gloriosus Confessor Christi & dilectus noster quondam Maiolus Abba in corpore requiescit, causa orationis ad sepulcrum & glebam illius nostri haberemus relevationem, expetierunt Monachi serenitatem nostram ut terram S. Petri regali largitione honoraremus ob memoriam memorati Confessoris & nostram relevationem, deprecante etiam Archimbardo Comite, & Archimbardo filio suo, dilectis consanguineis nostris, & Burchardo Comite & aliis Comitibus & fidelibus nostris. Quam petitionem intimo ex corde suscepimus, & autoritate nostræ regalis dignitatis, collaudante & concedente Roberto etiam Rege filio nostro, concedimus ut Mallias de bona lege cum nomine & imagine Confessoris memorati Maioli possit facere Odilo Abbas venerandus, & successores sui nomine Ecclesiæ Silviniacensis: & current Mallie S. Maioli omni tempore, & valoris perpetui erunt in terra Archimbaldi Comitis cum Malliis nostris in perpetuum. Ut autem hujus nostræ largitionis Præceptum pleniorē in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus.

S. Ugonis gloriosissimi Regis. S. Roberti Regis filii sui.

Data mense Julio regnante Ugone Rege gloriosissimo cum Roberto Rege anno VIII, Indict. VIII.

Actum publicè Silviniaco Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.



## M O N I T U M

### IN DIPLOMATA ROBERTI REGIS.

**R**OBERTI Regis, filii Hugonis Capeti, duo sunt chronologici characteres, unus regni cum patre, alter monarchiæ post hujus mortem. Anni enim Roberti etsi passim computabantur à morte patris, non numquam tamen ab inito cum Hugone principatu numerati sunt. Sic apud Perardum pag. 168 Instrumentum quo quidam Hugo & conjux ejus Ermengardis S. Benigno quædam prædia in pago Alseni conferunt, actum dicitur *Sarmatii castro* (*Saumaize*): datum feria quinta, VII Kal. Decembris, anno XV (XVI) regnante Rotberto Rege: quæ notæ Chronicæ anno 1003 conveniunt. Idem videre est apud eundem Perardum in sequenti Charta Walterii Episc. Æduensis, confirmantis donationem cujusdam Ecclesiæ prope Belnense castrum sitæ, eidem Monasterio factam anno sequenti. Ad Diplomata Roberti x, xii, xiii, xiv, xvi, xviii, &c.

Epoche  
Roberti Re-  
gis.

B b b b iij

Epocha  
regni cum  
patre.

Hujus autem regni cum patre exordium ab anno 988, cujus Kalendis Januariis Robertus, Hugone curante, Aurelianis à Seguino Senonum Archipræsule inauguratus est, repetitum fuisse vetera quædam monumenta probant. Unum est, apud Perardum pag. 96, Warnerii Præpositi Ecclesiæ S. Stephani Divion. *Actum publicè Divioni XXX anno regni Roberti, Episcopatus verò Lamberti IV, Indict. XV, anno ab Incarn. Dom. MXVII.* Eodem modo Roberti Regis anni numerantur apud Martenium Tom. 1 Anecd. col. 144 in Instrumento anni 1025, quod dicitur *actum Remis, regnante Roberto XXXVIII, anno Episcopatus Ebali secundo, Indict. VIII*: quod ad annum præcedentem secundum veterem calculum referri tantum potest. Similis computandi modus occurrit Tom. 8 Gall. Christ. col. 492 in Charta Odolrici Episc. Aurelian. cedentis S. Evurtio consuetudines villæ de Betheliaca, *anno MXVII, Indict. X, anno quoque sedis VII. Actum in mense Jan. anno regni Roberti Regis XL & filii ejus Henrici primo. Actum Aurelianis publicè.* Denique hanc Epocham confirmat ipse Aimoinus, vel dum scribit Robertum eodem anno, quo ipse Hugo inunctus est, ab ipso regni ejus consortem lectum fuisse. Laudatus enim Auctor postea annum Incarnationis Domini 1003 conjungit cum Roberti Regis anno, quo cum patre regnare cœpit, sexto-decimo, & monarchiæ septimo. Nempè anno primo Hugonis consors ejus factus est Robertus, non eodem Christi anno, sed insequente secundum nostrum calculum: quando quidem id contigit Kalendis Januarii, qui pro veteri more ad annum 987 pertinebat. Sic castigandi seu explicandi videntur nobis quidam Scriptores, qui habita veteris calculi ratione ad annum 987 Roberti inaugurationem referunt: quodquidem secundum novum calculum stare posset, si Robertus ordinatus sit III Kal. Januarii, ut in brevi Chronico Dionysiano legitur. Sed de hac altera epocha in adnotationibus nostris in Diplomata Robertina. Jam verò de Roberti Regis monarchiæ exordio.

Epocha  
monarchiæ  
Roberti Re-  
gis.

Hoc loco examinandum nobis iterum incumbit quo potissimum anno mortuus sit Hugo Capetus, ut certò sciamus initium monarchiæ Roberti filii ejus. Claris autem & certis, ni fallimur, demonstravimus argumentis supra in Monito in Diplomata Hugonis Regis, hunc obiisse 1x Cal. Novemb. seu 24 Octob. anni 996; proinde debet constare, ab hoc anno exordium monarchiæ Roberti Regis desumendum esse. Attamen, uberioris confirmationis gratia, juvat hîc quædam nova in eandem rem instrumenta & monumenta proferre. Charta Teudonis Archidiac. Eccl. S. Stephani Divion. apud Perardum pag. 67 *data dicitur die Dominico XVI Kal. Martii, anno II regnante Roberto Rege*; ac proinde anno 997 quo Dominica cadebat in 14 Februarii: ubi initium monarchiæ Roberti ducitur ab ineunte anno 996, quasi illo integro regnasset. Ibidem pag. 175 Monasterium Sarmatiæ S. Benigno datum est sub his notis chronicis: *Acta sunt hæc apud Sarmatiæ castrum publicè anno ab Incarn. Dom. MXX, regnante Roberto Francorum Rege anno XXV, Indict. tertia.* Eiusdem monarchiæ initium hîc desumitur ab anno 996; uti & in Charta sequente apud Perardum, qua Willelmus Abbas quamdam terram

in villa pagi Alisiensis Vitriaco, in beneficium concedit cuidam nobilissimo Clerico, nomine Girardo. Actum est enim hoc Instrumentum anno 1021, Roberti Regis xxvi. In Append. ad Marc. Hispan. col. 965 Charta Wifredi Com. Cerit. Monasterio Canigon. *facta* dicitur anno *trabeationis Christi* *MVII*, *Indict. IV (V)*, *II Idus Julii*, *luna XXVI*, anno *XI* regnante *Rodberto Rege*; à morte scilicet patris, quæ hîc supponitur contigisse anno 996, ut revera contigit. Luna enim xxvi convenit 110 Idus seu 14<sup>a</sup> diei an. 1007. Ibidem col. 1023 Charta ejusdem Guifredi an. 1020 pro eodem Monasterio, *facta est* anno *XXV* *Rodberti Regis*, *III Idus Novembris*, æra *MLVIII*: ut hæc autem sit vigesimus-quintus annus regni monarchici Roberti, necesse est incipiat id ab anno 996. Hanc Epocham confirmat Fragmentum Chronici inter Probationes Hist. Britan. pag. 99: *Anno ab Incarn. Dom. MVIII, Roberti Regis Francorum XII, excedente Gaufrido Comite à sæculo*. Eodem accedit, Tom. 2 Hist. nov. Occitan. col. 168, *facta Carta Wirpitionis vel exvacuationis sive securitatis anno trabeationis Dom. MXIII, sub die XV Kal. Aug. regnante Roberto Rege anno XVIII*. Denique in Notitia judicati pro Ermen-gaudo Episc. Urgell. adversus Durandum Abbatem S. Cæcilie, Tom. 2 Capitul. pag. 1545, Roberti anni ab anno 996 adnotantur hoc modo: *Domino nostro perpetim regnante Jesu Christo, anno siquidem ejus sanctissimæ trabeationis post millesimum XXIV, serenissimi quoque Roberti Francorum Regis XXIX... Actum est hoc die Kalendarum Novembrium*. Hæc operiosius disserta hîc & alibi nemo censebit: si quidem in tanta opinionum diversitate res non leviter tractanda videtur, ut in posterum hæc controversia finiatur. Hinc enim pendet ratio eorum quæ contigere in variis regionibus memoratu digna; quæ ut plurimum in veteribus monumentis notantur tantum per annos ejusdem Roberti, nulla alia temporis nota addita.

Epochis tum regni cum patre, tum monarchiæ Roberti expensis & assignatis, non alienum esse videtur aliquid proponere de tempore quo Robertus Rex Bertam Odonis Comitis olim uxorem, suamque consanguineam seu commatrem, sibi copulavit: nec abs re erit simul inquirere quo anno eam ob affinitatem repudiare coactus sit; quove tempore, ea repudiata, Constantiam Willelmi Provinciæ Comitis seu Ducis & Adelaïdis filiam, matrimonio sibi conjunxit. De his enim tribus non levis difficultas. De primo quidem certum videbatur Mabillonio in Præfat. ad sæc. 6 Bened. Bertam Roberto haud ante mortem Hugonis Regis nupsisse; tum quia Hugo vix solidum annum Odoni Comiti, Bertæ marito, supervixit; tum quia hæc conjunctio facta non est ante Arnulphi Archiep. restitutionem in sedem Remensem; quam restitutionem Leo Abbas à Roberto Rege demum obtinuit, *ad confirmandum Regis Roberti novum conjugium*, testante Gerberto in Epist. ad Adelaïdem Augustam scripta paulò ante hanc restitutionem, quæ anno 997 post mortem Hugonis proximo facta est. At idem Mabillonius lib. 51 Annal. Bened. contra hanc sententiam opinatur. Ibi nempe statuit, statim à morte Odonis Comitis, quæ contigit post quintum Idus Februarias an. 995, relictam ab eo conjugem Bertam à Roberto in

De conjugio Bertæ & repudio, necnon de Constantiæ matrimonio.

De anno quo Robertus in uxorem duxit Bertam.

matrimonium ductam, vivente adhuc patre Hugone Rege. Id verò, inquit, nos docet Charta quædam Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione quorundam colibertorum, facta inter Willelmum S. Martini Præpositum & Hervinum S. Mariæ de Sodobrio (*Suevre*) ad Ligerim Ministrum; quæ Charta data est *primo, regnante Roberto, in anno ubi Bertæ uxori suæ maritali connubio adhibitus est, & quidem data in mense Augusto, VIII [VIII] anno regnante Hugone Rege*: quæ notæ anno 995 conveniunt. Hinc laudato Annalistæ nostro infra, scilicet ad annum 998, Roberti Regis cum Berta connubium præter consensum Hugonis Regis & Adelaïdis Reginae ejus parentum videtur factum. Et fortè hoc ipsum est, inquit, quod Willelmus Abbas Divionensis ipsi reposuit, de filiorum suorum in se molitionibus conquerenti: *Meminisse te, ô Rex, inquit, convenit injuriarum opprobriorumque patri ac matri à te illatorum in tua juventute; quoniam talia tibi, justo judice Deo permittente, à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus ingessimisti*: quo audito, Rex piissimus filiorum suorum Henrici & Roberti injurias patientissimè tulit, seque culpabilem ultrò confessus est.

De tempore  
repudii Ber-  
tæ Reginae.

De tempore quo Robertus Bertam repudiavit, duxitque Constantiam, Mabillonius tum in Præfat. ad Sæc. 6 Bened. tum in Tom. 4 Annal. Bened. plura affert argumenta, quæ sat fusè hoc loco, pluribus tanquam nostris utentes, repetere non abs re existimamus. Ad Bertæ repudium quod attinet, plerique hoc factum putant ante annum 1000: Beslius autem & alii id referunt ad annum 998, quo jussu est à Concilio Romano; at non statim Robertus ita cessit monitis ac minis Gregorii Papæ, ut mox Bertam dimitteret. Ne quidem probabilius est id contigisse ante annum 1000: sed tamen ante mortem Abbonis Floriac. martyrio affecti anno 1004, mense Novembri; si quidem ejus hortatu Robertus Bertam à suo conjugio removit, teste Helgald. Certè Diploma Roberti pro Monasterio Fossatensi, datum dicitur *suggerentibus ac intervenientibus genitrice Adelaïde atque conjuge Berta, XIII Kal. Maii, Indiç. XI, anno X (XI) regnante Rodberto Rege glorioso. Actum publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi DCCCCXCVIII*: quæ omnia referuntur etiam in libro de Vita Burchardi Comitis. Proinde necdum XIII Kal. Maias anni 998 repudiata erat Berta, quam adhuc Robertus conjugem suam vocat. Sed & idem Rex Bertæ uxori ad annum usque 999 vel 1000 adhæsisse videtur ex alio Diplomate eidem Monasterio, laudata interveniente Regina conjuge, concessio sub his notis chronicis: *Data VII Kal. Novemb. Indiç. XII, anno XII regnante Roberto Rege glorioso. Acta publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi millesimo*. His accedit aliud Diploma ejusdem Regis pro Monasterio S. Maglorii; quod ab se factum dicit, circa annum 1000, *intervenientibus Reginis, Adelaïde genitrice, cum nobilissima uxore, Berta nomine*. Ut dubium non sit, ad id temporis à Roberto uxoris loco habitam fuisse Bertam. Hæc quidem etiam post repudium se dixit aliquando Reginam: at Robertus ipse eam deinceps uxorem numquam dixit. Bertam denique anno 1001 à Roberto sejunctam fuisse intelligimus ex quadam ejus Charta pro Burgul. Monasterio, in qua Berta Regina & filii

MONITUM IN DIPLOMATA ROBERTI REGIS. 369

fili ejus Tetbaldus & Odo, atque Agnes eorum soror, Burgulienfibus confirmant Gauzberti Abbatis rogatu donationem ab Emma Comitissa factam de alodis Coldra & Longa-villa, sitis in pago Ebroicensi: *Datum Blesis castro mense Septembri, anno Incarnationis Dom. MI, sive anno decimo [quarto] regnante Roberto Rege.*

Bertâ autem à Roberti consortio remotâ, non statim huic Regi conjugata fuisse videtur Constantia. Aimoinus enim in Lib. 2 de Mirac. S. Benedicti cap. 8 mentionem faciens conjugii Hugonidis Roberti qui, exercitu congregato, sponsæ jamjamque adventanti obviam profectus est; quo præcisè tempore id acciderit, non exprimit quidem, sed Robertum uxoriâ inire copulam & ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem jamdudum meditatum fuisse disertis verbis asserit. Nondum certè Constantia Roberto nupserat mense Augusto anni 1001, quo Adalax seu Adalaidis Comitissa, ejus parens, Monti-majori prædia quædam in valle Ollieria seu Ollieria confert unâ cum filio suo Willelmo Comite & filia sua Constantia; quæ donatio facta est in mense Augusto, regnante Rodulfo Rege, Indictione XIV; quæ indictio à morte Conradi Regis patris Rodulfi primùm occurrit anno 1001. His litteris apponitur signum Adalax Comitissæ & filii sui Willelmi Comitis & filia sua Constantia, qui hanc Chartam facere jusserunt. Erat ergo adhuc in materna domo Constantia, ac proinde necdum Regina seu uxor Roberti. Eadem Adalax Comitissa subscripsit anno 1002 litteris Rotbaldi Comitis: subscribit etiam Willelmus, haud dubiè Adalaidis Comitissæ filius, quem Rotbaldus nepotem suum vocat; at non subscribit Constantia. An quia hæc tum primùm Roberto Regi erat nupta? Conjectura in ea ne stemus, obstant quæ sequuntur. Nullum certius scilicet argumentum ad stabiliendum illius matrimonii tempus nobis occurrit, quàm ætas Hugonis, Roberti & Constantiæ primogeniti, qui non ante annum 1007 natus videtur. Is à patre Rex quippe dictus est anno 1017, cùm esset puer fèrmè decennis; teste Glabro: atque adeò prædicto anno 1007 natum esse oportuit. Mortuus porro est anno 1025 vel 1026, necdum vicennis. Emendandum enim ejus Epitaphium apud eundem Glabrum, qui non sibi satis constat; & ibi pro *ter denis* legendum est *bis denis*, ut suo loco notavimus. Ex his intelligitur, Bertam ante finem anni 1004 repudiatam fuisse; Constantiam autem Roberto nupsisse ante annum 1007, quo Hugo eorum primogenitus natus videtur. Certè in altero ejus Epitaphio adhuc puer fuisse dicitur, cùm mortuus est: quamquam, ut verum fateamur, puer dici potuit necessitate metri, qui aliàs *flos juvenum* in eodem Epitaphio dicitur. Ceterùm parvulus erat, testante Odoranno, cùm Robertus Rex Romam profectus est: quod iter contigit circa annum 1016; quo tempore Berta adhuc sperabat, faventibus quibusdam Aulicis, decreto Apostolico se in regium thalamum restituendam fore. Et re quidem vera Bertam tunc denuo resumere meditabatur Robertus, teste eodem Odoranno: immò Constantiam à regio consortio abductam, eique Bertam rursus adscitam fuisse potest innuere Rythmus editus suprâ pag. 94. Non nos fugit, quod Glaber scribit; Robertum scilicet circa annum 1000 Constantiam

Tome X.

C c c c

De tempore  
re connubii  
Constantiæ.



sibi in conjugium accepisse : at id non satis expresse dictum , nec certum annum designat.

Annus coronationis natu-majoris filii Hugonis.

Hugo Roberti Regis natu-major filius , Rex à patre renunciatus est anno 1017 , uti discimus ex Chronico Floriac. & quidem 9 Junii ipso die Pentecostes , quo Robertus coram Regni Primoribus confortem regni dixit apud Compendium ; ubi à Pontificibus de more corona puero imposita est. Id imprimis probat Diploma Roberti pro Ecclesia Noviomensi , *actum Compendio anno Incarn. Dom. MXXVII , Indiç. XV , ipso anno benedictionis juvenculi Hugonis apud Compendium in die sancto Pentecostes , &c.* Erat autem Hugo puer ferme decennis , inquit Glaber ; tametsi in carmine de ejus obitu , qui anno 1025 contigit , mortem oppetiisse dicitur , dum annis floreret juvenilibus , & *ter denis minus excrevisset duobus*. At hic locus ex priori emendandus est : tum quia proſæ orationi major fides , tum quia puer à Glabro dicitur eo tempore quo coronatus est , tum quia Constantia ejus mater vix ante annum 1004 Roberto Regi nupta fuit , ut modò diximus. Deinceps ambo Reges in regiis litteris nomen suum inscribunt.

Quando idem Rex mortuus est.

Dissentiunt Scriptores in assignando anno quo Hugo Rex , filius Roberti , è vita discessit. Quidam enim censent hunc obiisse anno 1025 ; alii anno sequenti ; alii demùm anno 1027. Nobis autem verior illa apparet sententia quam primo loco retulimus. Mortuus videtur scilicet Hugo post completos octo annos à coronatione ; proinde anno 1025 , & quidem 17 Septembris , ut notavimus suprà pag. 39.

De anno inaugurationis Henrici alterius filii.

Biennio ferè post mortem Hugonis natu-majoris transacto , Henricus filius alter Roberti Regis coronatus est in civitate Remorum jussu patris , nequaquam obsistente Constantia Regina , quæ Robertum natu-minorem præferri volebat. Id autem factum esse anno 1027 ipso die Pentecostes , qui hoc anno incidebat in 14 Maii , disertè probant tum Diploma Roberti Regis pro Dervensi Monasterio , à nobis infrà exhibendum , tum Fontanellense Chronicon , tum alia monumenta. Ab anno igitur 1027 regni Henrici cum patre desumendum est exordium. Sic Charta Hugonis cujusdam viri nobilis , Monasterio Dervensi partem quamdam *ex foreste sua* conferentis , centum videlicet perticas in longitudine , totidemque in latitudine , *cujus dimensionem perticæ ipsius ad mensuram pedum viginti & septem protendi jubet ; data dicitur sub die XV Kal. Dec. regnantibus piissimis Francorum Regibus Rotberto & filio ejus Henrico. Actum Dervo Monasterio publicè anno ab Incarn. Dom. MXXVII , Indiç. X.* Idem videre est in litteris , quas Beslius refert , Agnetis Pictavorum Comitissæ , Angeriacenſi Monasterio conferentis decimam quamdam in *Poio-cerverio juxta Carentinianum Monasterium* , datis mense Febr. anno XL regnante Rotberto Rege & primo anno regni Henrici filii sui. Ubi forsan initium regni Henrici ducitur ab ineunte anno 1027 , quasi illo integro regnasset : quod pariter dicendum est de Charta Odolrici Episc. Aurelian. pro S. Evurtio , suprà relata sub iisdem ferè notis chronicis. Denique similis calculus exhibetur apud Perardum pag. 70 in Charta Hugonis Lingon. Episc. quæ sic terminatur :

MONITUM IN DIPLOMATA ROBERTI REGIS. 571

*Actum Tilo castro publicè, anno Incarn. Dom. MXXXIII, Indict. 1, Epacta XVII, die Nativitatis S. Baptistæ Joannis, feria V, mense Junio, regnante Henrico Francorum Rege, anno VII regni ejus. Ubi omnes notæ chronicæ conveniunt præter Nativitatem S. Johannis Bapt. quæ anno 1033 non in feriam V, sed in Dominicam incidebat.*

De Roberti Regis anno obitus lis olim fuit apud Eruditos. Baronius & Petavius eum rejiciunt in annum 1032 aut in alterum sequentem 1033, adducti seu decepti testimonio Helgaldi duo simul, eclipsim scilicet & mortem Roberti, nonnisi recapitulando referentis: quod testimonium explosimus supra, sicut & aliud Glabri nostræ sententiæ contrarium. At in confesso est modò apud omnes, annum 1031, Roberti Regis supremum fuisse. Id enim invictè probant Henrici filii ejus plures Chartæ. Obiit autem Robertus apud Sigebertum & alios mense Julio, & quidem vigesima die, [sepultus in Choro S. Dionysii ut legitur in Hist. San-dion. pag. 552.] Huc afferri solet Charta Ottonis Burgundiæ Comitis, omnes consuetudines terræ S. Petri Cluniacensibus remittentis *anno MXXXI, Indict. XIV, in mense Augusto, III Idus ejusdem mensis, die XXV post transitum domni Roberti gloriosi Regis, anno XL regni ipsius, qui est sextus filii ejus piissimi domni Heinrichi, in quo unctus est in Regem super gentem Francorum & Burgundionum.* Et quidem hi characteres, inquit Mabillonius, rem disertè probant, etsi non omninò sinceri. Mortuus est quippe piissimus Princeps Mileduni XIII Kal. Augusti; atque adeò ab ejus obitu ad diem tertium Idus Augusti, dies tantum viginti duo intercedunt; & regni ejus annus quadragesimus-quartus tunc currebat, filii verò ejus Henrici annus tantum quintus. Idem is de morte Roberti calculus innumeris confirmari potest monumentis: ne autem superflua diligentia molesti simus Lectoribus, id quatuor tantum testimoniis hîc conficere pergemus. Primum exstat apud Append. Marcæ Hispan. col. 1050 in actis consecrationis Ecclesiæ Rivipull. in cujus fronte ista leguntur: *Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MXXXII, æra millesima LXX, Indict. XV, XVIII Kalendarum Februariarum, anno primo quo post decessum venerabilis memoriæ Roddeberti Regis Francorum suscepit regni gubernacula filius ejus Henricus.* Hinc tria patent; 1º Robertum mortuum fuisse anno 1031; 2º Henricum proinde eodem anno regnare cœpisse; 3º anni initium ductum fuisse à Kalendis Januarii. Secundum sumetur ibidem col. 1053 ex Notitia judicii pro Monasterio S. Cucuphatis in pago Vallengi, in cujus calce sic scriptum est: *Lata sunt hæ conditiones IV Kalendas Julii, anno primo regni Henrici Regis & Dominicæ Incarnationis trigesimo secundo post millesimum.* Unde sequitur Robertum mortuum fuisse post 27 diem Junii anni 1031. Tertium nobis suppeditat Testamentum Guifredi Comitis Ceritanæ ibidem col. 1090, quod datum est *æra LXXIII post millesimam, anno translationis Domini nostri Jesu Christi XXXV post millesimum, Indictione IV, VI Idus Novembris, anno quinto regnante Henrico Rege Francigeno.* Quartum denique testimonium eruiamus ex donatione facta à Goffrido Com. Andegav. & uxore ejus Agnete Monasterio Vindocin. apud D. Estiennot 574 pag. 41, quæ has habet notas chronologicas: *Actum*

Quo anno  
mortuus est  
Robertus  
Rex Fr.

572 MONITUM IN DIPLOMATA ROBERTI REGIS.

*Vindocino castro anno ab Incarn. Dom. MXL, Indiſt. VII (VIII), regnante Henrico Rege Francorum anno IX.* Itaque fixum & constans esse debet, finem Roberti Regis incidere in mensem Julium anni 1031. Scimus opponi posse nostro huic calculo quasdam Chartas ab hac computandi ratione nonnihil dissidentes: sed dicendum, sicut notabimus infra pro Roberto, aut varium fuisse anni exordium, aut in numeros mendum irrepsisse; aut aliter atque aliter initium regni Henrici post mortem patris vetustis monumentis fuisse adscriptum, propterea quod forsan non statim ab omnibus ubique Rex habitus sit; Constantia ejus matre, quæ ejus coronationi vivente Roberto adversa exstiterat, res turbare perseverante, & regnum ad juniorem Robertum deferre volente. Hæc de Roberti Regis epocha obitus. Plura autem in præsens dicere super sedemus, cetera reservantes in Volumen sequens, ubi epocham regni Henrici iterum statuemus annum 1031, novisque & æquè idoneis id fulciemus argumentis, Deo dante.

Formulæ  
initiales seu  
Invocationes.

Diplomatum Roberti Regis formulæ initiales præcipuæ & frequentiores sunt duæ istæ: *In nomine sanctæ & individue Trinitatis, semel cum & unice Deitatis; In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus gratia, vel misericordia Dei, vel divina providente, vel miserante, vel favente, vel ordinante, vel propitiante, vel repropitiante clementia Rex Francorum; interdum Augustus, vel & Augustus, vel semper Augustus; interdum gloriosus, vel serenissimus, vel clementissimus.* Ceterum idem Rex Invocationibus utitur & aliis hujuscemodi: *Regis Regum nutu, vel Dei ordinante clementia Robertus Fr. Rex; aliquando simpliciter, Ego Robertus Dei gratia Rex, vel in nomine Dei, vel in nomine sanctæ & individue Trinitatis, vel gratia & benignitate Redemptoris Jesu, vel propitia largiente Christi clementia.* Denique tres sequentes formulas semel usurpat Robertus: *In nomine summi & æterni Regis Domini Jesu Christi, omnium Redemptoris Robertus Dei gratia Rex; In nomine Jhesu benigni, omni ex corde supplici suo miserantis, Robertus divina misericordia Rex; Consistentis in unitate Deitatis, summæ & incomprehensibilis Trinitatis in nomine Robertus Fr. Rex Augustus, disponente prælibatæ Divinitatis clementia.*

Cancellarii  
& Notarii.

Sub Roberto Rege Archicancellarii fuere Arnulphus Archiepisc. & Franco Episcopus. In Diplomate pro Ecclesia Aurelian. Raynoldus Episcopus dicitur quoque Prothocancellarius. Cancellarii verò seu Notarii scripserunt, vel subscripserunt, vel sigillaverunt, vel recognoverunt hi, Rotgerius, Franco, Balduinus. Gotfridus Monachus unum scripsit Præceptum *ad vicem Franconis Cancellarii.* Theodericus verò Levita aliud *recognovit ad vicem Franconis summi Cancellarii;* qui Franco dicitur modò *Cancellarius Palatii,* modò *Diaconus atque Chartigraphus.* Evrardus Monachus denique unum scripsit *ad vicem Balduini signatoris;* qui Balduinus dicitur modò *Notarius,* modò *Cancellarius Palatii,* vel *regii Palatii,* modò *sacri Palatii Apocrifarius,* modò *Subcancellarius.* Ceterum Incarnationis anni Præceptis Roberti Regis, sicut & Hugonis Capeti, nonnumquam apponuntur.

## ROBERTI REGIS DIPLOMATA.

## I.

## Res Ecclesiæ Aurelianensis confirmat.

*Inter Fragmenta D. Esliennot pag. 265 Mss. Sangerm. n. 575.*

- A** **I**N nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus An. 991.  
 misericordia Dei Rex. Noverit sagacitas, seu utilitas omnium fidelium, (a) &c.  
 Hæ sunt... villa Rais super fluvium Alevegia, Poventes super fluvium Quan-  
 cia, Aigraoue vicum, similiter Ceresium quæ est in pago Castino... & res  
 quæ sunt in Noeduno & circa Noedunum. In pago Turonico villam de Dera...  
 Item in pago Matisconensi Vitaliacum, & Cirreti in pago Vapincensi, quæ  
 sunt in Burgundia vel in Provincia... Item in pago Biturico... in villa Brus-  
 togilo mansum 1... In pago Pinciacense... Pomposiacas, Amavia... Item  
 Monasterium... S. Crucis Jargolianensis... S. Mariæ Braniacensis... curtem  
 Flanacium, Serenas... S. Petri Magdemensis... Sunt etiam hæ villæ Silinia-  
 cus, Curtum, \* Peduerius... Pontiacus; in pago Nannetico... Nova-villa,  
 B\* Lumiacus, Buniacus, Nemaus, Cantionus ad idem Nemaus pertinens,  
 Cambonus, \* Ravendonius... montem Burgudemum, Anogilum, Caltia-  
 cum, Wultomanum, Garas, Nocetum, Auliacum, Lamaxum, Mogorias,  
 Buniovem, Mageffum, Montem Froboldi, Muciacum ad Sauliacum man-  
 sum 1, ad Baniolos mansum 1... & in ipso pago ad Caprosam arpenta CLXVI,  
 & in Embleculla & in Macerias... In Adfiliaco mansos XII... \* Rafilicas,  
 Ulmetus, Perpeciatus, Gavenoilus, Lassiacus, Cadonius... cum aliis Menna,  
 Lunogilo, Buxerola, Silunniaco... necnon & villa Dendela... In pago  
 (b) Biturico Callesius, sive Pauliacus, Rosiacus & Germiniacus, Burbroi &  
 Puteolis. In pago Neverfi Martiacus... In Mardiaco Ecclesiam, in Avunto  
 unc. 1, in Duciaco quartas II, in Barbaroni villa quarta 1, in strolio Mon-  
 cbleni quarta 1, in Canolio unc. 1, in Domicoaco quart. v... in Sigillariis 1  
 absum, in Gangiaco dimidiam Ecclesiam super fluvium Bonoia, in Docas-  
 mansiones mansum 1... in Sufriniaco mansum 1... In Burduno cum Bertolio  
 & terra arabili... villam quæ vocatur Geravasia... in villa quæ vocatur Su-  
 riacus... clausum prope murum Aurelian... hoc est villa Mansionis... &  
 res S. Maximini quæ vocantur Varas... vicum Erucum... Linerolas &  
 Marcomaniam... Venationem quoque sylvæ Leodige, quam per quandam  
 convenientiam subriperam, reddo; & sicut antecessores ejus tenuerunt, eam  
 eidem Ecclesiæ tenendam & habendam cunctis diebus confirmo. Beneficium  
 etiam quoddam Gaufridi Comititis... Si quidem statuendo de nonis & decimis,  
 ut ita de Comitatu exsolvantur, &c.
- D** Datum Sylvaneſtis Palatio, mense Novembri, Indictione (c) v, anno IIII  
 regnante Rotberto Rege.  
 Signum Rotberti gloriosissimi Regis. Raynoldus (d) Episcopus & Protho-  
 cancellarius subscripsit.

(a) Ut suprà in Præcepto Hugonis dato an. 990. Huc nempe variantes lectiones adducimus tantum ex Præcepto Roberti Regis: quod similiter intelligen-  
 dum est, quoties puncta apponimus. Forſan ex uno Diplomate duo effecta sunt.

(b) In Præcepto Ludovici V, edito Tom. nostri ix pag. 661, In pago Biturico villa quæ vocatur

Callesius, & altera quæ vocatur Marſiacus in pago Nevernenſi ad eundem Callesium pertinens, sive Pauliacum, &c.

(c) An indictio repetenda hîc à mense Septembri?

(d) Huc recurrit, quod notavimus suprà ad calcem Privilegii Hugonis Capeti pro eadem Ec-  
 clesia.

\* Al. Ped-  
 verius  
 \* Al. Limi-  
 niacus  
 \* Al. Gaven-  
 donus

\* Al. Basili-  
 cus



## Nonnulla confert Monasterio S. Maglorii.

*Inter Instrumenta Tom. 7 novæ Gall. Christ. col. 25.*

An. 997.

**E**GO in Dei nomine Robertus gratia Dei Francorum Rex. Notum volo esse omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ cultoribus, nostrisque fidelibus, tam futuris quàm præsentibus; quia memor iudicii divini, & animæ meæ prædecessorumque meorum salutis, per deprecationem gloriosæ genitricis meæ Adelaidis Reginae, & per exhortationem domini Hugonis educatoris & consiliatoris nostri, ad exaltandam & corroborandam Congregationem SS. Bartolomæi atque Maglorii, concedimus quamdam villam sitam in loco Petrosi-vadi, cum omnibus appenditiis & consuetudinibus, id est bannum & viariam, & omnes terras ad \* Mairiacum pertinentes. Super hæc etiam omnia concedimus prænominatis Sanctis decimas omnium \* firpetum silvæ, quæ dicitur (a) Eulina, & decimationem pasnatici totius saltûs Eulinæ. Si quis autem nostrorum successorum, quod omninò non credimus esse futurum, contra hunc traditionis & donationis chirographum venire aut infringere tentaverit, divinæ maledictioni & perpetuæ damnationi subiaceat, & sit pars ejus in inferno \* inferiori cum Dathan & Abiron, Simone atque Pilato & Juda Domini traditore in perpetuum; fiat, fiat.

\* Al. Marnacum  
\* Al. firpetorum

\* Al. inferiori

Actum Parisius regnante Roberto Rege adolescentulo in anno (b) secundo cum gloriosa matre sua Adelaide Regina. S. Roberti Regis. S. Adelaidis Reginae. S. Burchardi Comitis. S. Hugonis Comitis. S. Ansoldi. S. Hugonis \* Mellecensis.

\* Al. Mellecensis

## III.

Ex Chartario Fossat.

## Donationes à Burchardo Comite &amp; Rainaldo Episcopo factas Monasterio Fossateni confirmat.

*Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 578.*

An. 998.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Robertus divina providente clementia Francorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, eorumque in eisdem locis famulantium, beneficia oportuna largimur; præmium apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium nostrorum fidelium, tam præsentium quàm & futurorum, quia quidam venerabilis sanctæ Parisiacensis Ecclesiæ Episcopus, nomine Renoldus, & pater ejus Deo amabilis Comes Burchardus, adierunt serenitatem nostram, humiliter petentes, quatenus res de beneficiis eorum quas Monasterio Fossateni, quod est dedicatum in honore B. Virginis Mariæ, & BB. Apostolorum Petri & Pauli, seu B. Mauri, Patris Benedicti discipuli, qui in eodem loco requiescit, contulerunt, & Abbati ejusdem loci nomine Teutoni, & fratribus ibidem Deo militantibus pro æternæ remuneratione vitæ, & pro animarum suarum absolutione, & animæ Elisabeth Comitissæ tradiderunt; auctoritatis nostræ præcepto concedere & confirmare dignaremur. Suggestentibus itaque ac intervenientibus dilectis nostris, videlicet dulcissima genitrice nostra Adelaide, atque conjuge nostra (c) Berta, nos precibus eorum libentissimè faventes, traditionem seu reliquis Monachis præfatæ Ecclesiæ munificentie nostræ Præcepto confirmamus; per quod præcipimus atque jubemus, ut ab hodierna die ac deinceps prædictus Abba, alique Monachi præfati Monasterii illas res quæ sunt in pago Parisiacensi liberè possideant, villam videlicet quæ vocatur Nobiliacus, cum

(a) Apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 550, Cume & decimationem totius saltûs Cume.

(b) Id est mccccxvii; quo anno Bosio Marchie Comes Ecclesiam S. Mariæ, in vico Ageduno [Ahun] ad Crofam fluviolum sitam, contulit Ufescensi apud Lemovices Monasterio. Subscribunt post Bosonem Gaubertus frater ejus, Alduinus Episc.

Lemovic. Adalbaldus Abbas Ufesc. Hugo Garcil, Ramnulfus frater ejus, Rotgerius de Leron, Bosio de Turre, Guido frater ejus, Atto de Salaniac, Iterius de Magnac, Umbertus Drut, Geraldus-Amelius de Peyrac: quæ omnia cum Mabillonio referimus, ut appareat cognomina tunc frequentia fuisse.

(c) Quæ proinde necdum repudiata erat.



**A**advocatione & vicaria, cum Ecclesia & altare absque synodo & circada, cum filvis, vineis, pratis, terris cultis & incultis, & cum omnibus suis appendiciis. Item in eodem pago Ecclesiam, quæ sita est in vico, qui Nofiacus dicitur, per deprecationem \* Goscelini Vicecomitis Milidunensis tradiderunt, qui eam de illorum tenebat beneficio. Item in eodem pago in villa, quæ vocatur Licias, mansum Algardis cum vineis, terris cultis & incultis, & omnibus ad illum pertinentibus; & in Comitatu Milidunensi alodum unum, qui vocatur Curciacus, cum advocatione & vicaria, cum pratis, terris cultis & incultis, & cum his quæ ad ipsum respiciunt. Et in Wastinenfi pago alium alodum, qui nuncupatur Seia, cum advocatione & Ecclesia, & aqua cum piscaria, pratis, terris cultis & incultis, absque ulla vicariorum potestate congruè teneant atque possideant. Ob hoc præcipimus etiam, ut nullus Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, aut ulla potestas illas res disponere, aut in sua potestate quicquam horum decernere vel delegare præsumat: sed perpetua soliditate in supradictorum fratrum potestate consistat disponendi seu faciendi ex his quicquid elegerint. Et ut hujus nostræ præceptionis edictum atque roborationis Præceptum per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter confirmavimus, & anuli nostri impressione insigniri iussimus.

Data XIII Kal. Maii, Indictione XI, (a) anno X regnante Roberto Rege glorioso. Actum publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi DCCCCXCVIII.

## IV.

**C**Res à se, à patre & ab aliis collatas Monasterio S. Maglorii Paris. cum immunitate confirmat.

*Ex Autographo Majoris-monast.*

*Apud Martenium Tom. 1 Thef. Anecd. col. 107.*

**C**ONSISTENTIS in unitate Deitatis, summæ & incomprehensibilis Trinitatis in nomine Robertus Francorum Rex Augustus, disponente prælibatæ Divinitatis clementia. Interveniens Reginis Adelaide venerabili sui genitricis, cum nobilissima uxore Berta nomine, omnibus cujuslibet ordinis sub imperio nostro degentibus liquidò pateat volumus. Obnoxii Deo Sanctisque ejus dum vivimus, movemur & sumus, expedit ita pro nostri nostrorumque **D**erratis diluvione commoveri, atque meritis Sanctorum imprecari, eosque incessanter exorare, quatenus per ipsorum intercessionem valeamus pacificè vivere atque post metam hujusce labentis ævi Deum Deorum in Sion sanctam contemplari. Quapropter congrua via, quod nobis pro commisso talenti lucro additulatur, reputantes quod Domino fidelibusque ejus tribuitur, inviolabile atque intemeratum persistere, simul moti misericordia pauperum & efflagitatione supradictarum honorabilium Reginarum, cum assensu Primatum nostrorum, fecimus Præceptum firmitatis de rebus, quas pater noster beatæ memoriæ Hugo Rex, nosque piè contulimus Monachis famulantibus Christo sanctissimoque Maglorio, in urbe Parisiaca quiescenti; ubi etiam fundavimus Monasterium prætaxato præcipuo Confessori ceterisque Sanctis inibi assignatis **E**ob illorum corpora, quæ ut peregrina hospitabantur per aliorum rura. Est autem prius terra in qua ipsum situm est Monasterium, & prædium quod dedimus ipso die translationis Sanctorum, & dicitur Villaris cum omni integritate, quæ ad ipsum pertinet & capella inibi consecrata in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ. Item aliæ res quæ prius datæ sunt, unde prior Ecclesiola in suburbio Parisiaco haud procul à mœnibus, in honore S. Maglorii dicata, cum terra sibi adjacenti, in qua ipsorum sepultura est Monachorum. Clausus etiam

*Circa an. 999.*

(a) Annus primus regni Roberti hic repetendus est à prima die Januarii an. 988, qua regnare cœpit cum patre Hugone. Hinc corrigendum anno XI. Verum, inquit aliqui, corrigendum quidem anno XI, ut hic dicitur, si verè prima die anni 988 regnare cœpit Robertus cum patre; sed ad hanc usque diem nihil legimus, unde certò & sine ulla controversia statui possit dies inaugurationis Roberti Regis: in Chronico enim Sandion. Rex ordinatus dicitur III Kal. Jan. an. 987, quod verum putamus; sæpè sæpius enim eodem anno regnasse dicitur quo pater. Constat quidem Ro-

bertum jam anno 988 regnasse; sed fortè ejus regni initium ad hunc annum jam labentem revocandum est: tum nihil esset corrigendum. Exstat infra præceptum, addent iidem, anni 1028 juxta Odonem in Vita Burchardi Com. n° 1x; seu anni 1029, ut habetur in ipso Præcepto; quod datum legitur III Idus Maii, anno regni Roberti, inquit Odo, XLI; ex quo anno XLI sequitur regnum Roberti incœpisse ante III Idus Maii an. 988; sed hoc non cohæret cum aliis annis, quibus data fuisse alia Roberti præcepta narrat idem Odo. Hæc alii.

vineæ juxta Saveias situs, quem dedit divæ memoriæ Hugo avus noster, æqui- A  
 vocique nostri Rotberti Regis filius. Item pats terræ juxta Montem-martyrum,  
 quam Comes Fulco dedit. Parvus etiam alodus, quem tribuit Willelmus,  
 juxta eundem situs superscriptum montem. Necnon & alodus in Comitatu  
 \* Meldico \* Mellico, qui dicitur Grandis-campus, & prædium quod dicitur Alodus in  
 Comitatu Parisiacensi secus Fontiniacum. Sed & Ecclesiæ in Pinciaceri Com-  
 mitatu: prima in potestate Madrica in honore S. Dionysii dicata, cum capella  
 in Maroito sita, in S. Martini honore fundata. Alia in Vernoilio Ecclesia S.  
 Stephano dedicata, & in eadem villa capella S. Hilario consecrata. Denique  
 & Ecclesiola in villa quæ dicitur S. Leodegarii, in cujus & nomine benedicta  
 constat. Sunt etiam mansi III, quos tenuit Riculfus in beneficio ex supradicta  
 potestate Madreia. In Episcopio Parisiaco & Comitatu Ecclesia S. Mariæ no- B  
 mini sanctificata; & in eodem Comitatu in potestate Isia, vinearum atque  
 pratorum XVIII arpent. Etiam in Venua v arpent vineæ. In potestate quoque  
 Cataronis mansus I arabilis terræ cum vinearum fecunditate; in prædicto etiam  
 Comitatu in villa quæ dicitur Montium, mansus I arabilis terræ cum vinearum  
 ubertate. In eodem quoque territorio supra fluvium Vigenne dimidium mais-  
 nilum, quod dicitur Murcinerus cum pratorum copia. E proximo quoque  
 maisnilum alterum quod dicitur Sienis Villere, cum capella inibi in honore  
 S. Genovefæ ædificata. In Aurelianensi quoque Comitatu alodus qui dicitur  
 Cilliniacus cum omnibus sibi adjacentibus. Molendinum quoque unum Pari-  
 sius in fluvio Sequanæ. Item in Comitatu Aurelianensi Ecclesia in villa, quæ  
 dicitur Gimminiacus. Hæc omnia supradicta, vel quæ deinceps à catholicis C  
 viris eidem conlata fuerint Ecclesiæ ob amorem Dei & reverentiam ipsorum  
 Sanctorum confirmamus auctoritate nostra; quatenus semper sub plenissima  
 defensione & emunitatis tuitione corroborata permaneant: ita videlicet ut  
 nullus abhinc ad causas exigendas, aut freda vel tributa exigenda, aut man-  
 siones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem  
 Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsorum commanentes injustè  
 distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas,  
 nostris & futuris temporibus ingredi audeat; vel ea quæ supra memorata sunt  
 exigere præsumat. Sed liceat Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii  
 sub emunitatis nostræ defensionem quieto ordine possidere ad stipendia Mo-  
 nachorum ibidem Deo famulantium, perennibusque proficiat temporibus in D  
 augmentis. Volumus etiam ut omnium Episcoporum ac Comitum nostrorum  
 in hoc concordet assensus, ut idem locus semper Abbatem habeat ex propria  
 congregatione, qui ipsam causam Dei, & Monachos ibidem degentes cum  
 normali honore custodiendo tractet; simulque ut nullus Metropolitanus, aut  
 aliquis suus subiectus, etiam Pontifex Parisiacus, causa alicujus ordinationis  
 illuc ingredi præsumat, nisi vocatus venerit aut ad sanctam Missam celebran-  
 dam, aut ad Ecclesias consecrandas, aut ad benedictiones Clericorum facien-  
 das, & quod debitum excusare non debet, qui vocatus fuerit. Et quoniam  
 (a) peregrini atque alienigenæ esse noscuntur, benignè, misericorditer, ac piè,  
 almis & catholicis viris semper tractari ac contueri debeant pro Christo, à quo  
 & nos cuncti peregrinamur in mundo. Decrevimus etiam per nostri auctorita- E  
 tem Præcepti, ut nemo super ipsos servos Dei potestatem exerceat, aut quem-  
 piam inter eos contra voluntatem ipsorum imponere tentet. Sed in eorum dis-  
 positione, ordinatione & electione intus & foris omnia consistent; quatenus  
 servos Dei, qui inibi Deo famulantur, pro nobis & totius regni stabilitate à  
 Deo nobis concessi, proque remedio animarum eorum qui pro amore Dei &  
 Sanctorum inibi sua tradidere donaria, eorum quoque qui futuris temporibus  
 daturi sunt præmia, liceat tutè atque condignè Domino preces fundere. Et  
 hanc auctoritatem, ut firmior in Dei nomine habeatur, fidelibus quoque sanctæ  
 Dei Ecclesiæ & nostris diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus,  
 & anuli nostri impressione signari jussimus. (b)

Rotgerius Cancellarius scripsit.

(a) Ex Armorica scilicet Parisios confugerant.

(b) Huc referte juvat notas chron. Chartæ Wil-  
 lelmi Aquitan. Ducis, qui unà cum conjugē sua  
 Emma & filio suo Willelmo Ecclesiam S. Christo-  
 phori aliaque confert Monasterio Burgul. Data men-

se Septembrio Pictavis civitate, anno Dom. Incarn.  
 DCCCXCIII, Indiæ XII, regnante Rotberto  
 Rege Theoplo anno V (III). Necdum quippè quin-  
 tus Roberti Regis à morte patris censeari potest annus,  
 sed tantum tertius secundum nostrum calculum.

A

V.

## Monasterio Fossatenſi donationes factas confirmat.

*Ex ſchedis Mabillonii, qui eruit ex Chartariis hujus Monasterii.*

**I**N nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Robertus divina providente clementia Francorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eiſdem locis famulantium beneficia opportuna largimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit ſagacitas ſeu induſtria omnium noſtrorum fidelium, **B**tam præſentium quàm & futurorum, quia Miles quidam noſter, nomine Ermenfredus, & uxor ſua, nomine Ermenſendis, noſtram adierunt ſerenitatem humiliter petentes, quatinus res eorum, quas in pago Pariſiaco ſitas ſuper fluvium Sequanæ habebant, ſcilicet alodum, nomine Ayvreum, ab oppido Corbolii diſtantiem milliariis duobus, cum Eccleſia & vicaria & advocacione, cum ſilvis, vineis, pratis, aquis, tertis cultis & incultis ad eundem pertinentibus, Monasterio Fossatenſi, quod eſt dedicatum in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, & BB. Apoſtolorum Petri & Pauli, ſeu B. Mauri Patris Benediſti diſcipuli, qui in eodem loco requieſcit, & Albari ejusdem loci, nomine Teutoni, & fratribus ibidem Deo militantibus pro æternæ remuneratione vitæ, & pro animarum ſuarum ſive Zeloniſ atque parentum eorum **C**abſolutione tradiderunt; auctoritatis noſtræ præcepto concedere & confirmare dignaremur. Similiter petierunt obſecrantes, ut roboraretur noſtro regali munimine donatio de villa in eodem pago ſita, quæ vocatur Licias, prope jam dictum alodum milliariis duobus, quam de beneficio Burchardi Comitis & filii ejus honore Pontificali \* præcluentis Rainaldi tenent: quorum conſenſu & voluntate hoc donationis præceptum contulerunt. Suggestentibus itaque ac intervenientibus dilectis noſtris, videlicet dulciſſima genitrice noſtra Adelaïde, atque conjuge noſtra Berta, nos precibus eorum libentiſſimè faventes, ſuperius infera jam dicto Monasterio munificentia noſtræ Præcepto confirmamus; per quod jubentes firmiter auctorizamus, ut ambobus ab hac luce migrantibus, Ermenfredo videlicet conjugeque ejus, prædicto in Cœnobio Regi militantes **D** ſuperno, villas jam ſuperius nominatas, cum Eccleſia, & advocacionibus, & cum hiſ quæ ad ipſas reſpiciunt, abſque ulla contradicitione vel aliqua Vicariorum poteſtate, perpetuò teneant atque poſſideant. Quapropter præcipimus ut nullus Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, ſive quælibet poteſtas illas res jam ſuperius nominatas diſponere, aut in ſua poteſtate quicquam horum decernere vel delegare præſumat. Quod ut perpetua ſoliditate conſiſtens, per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria ſubterfirmavimus, & ſigilli noſtri impreſſione inſigniri juſſimus.

Data vii Kal. Novembris, (a) Indictione xii, anno xii regnante Roberto Rege glorioſo. Acta publicè Pariſiaca urbe, anno Incarnati Verbi milleſimo.

E

VI.

De conſtructis caſtellis Monte-Baſone atque Mirebello, & ne inde aliquod inferatur incommodum Monachis Cormeriacenſibus.

*Ex archivis  
Monasterii  
Cormeriac.*

*Apud Mabill. Tom 4 Annal. Bened. p. 692, & Marten. Tom. 1 Anecd. col. 137.*

**I**N nomine Domini Dei & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, Rotbertus divina ordinante providentia Francorum Rex. Si ſervorum Dei, eorumque maximè,

*Circa añ.  
1000.*

(a) Sic & apud Odonem Foſſat. Monachum in Vita Burchardi Com. At nec Indictio xii, nec annus regni xii, conciliari poſſunt cum anno Chriſti 1000, cum quo currebant annus regni xiii & indictio xiii vel xiv. Huc igitur recurrit difficultas de initio regni Roberti cum patre, quam jam attingimus ad eiſdem Regis Præceptum an. 998. Ipſam

autem ſic nunc ſolvimus: Initium ætæ Chriſtianæ hic deſumitur ab ipſa incarnatione ſeu à feſto Annunciationis, videlicet à 25 die Martii, menſibus novem & diebus ſeptem ante exordium anni noſtri vulgaris. Chronicæ enim conveniunt notæ, hoc admiſſo calculo; cujus quidem exempla adhuc infra occurrunt.

Tome X.

D d d d .

qui sua omnia relinquentes, Christum sequi noscuntur, curam gerimus, & ad A  
 divina potentia in locis Deo dicatis \* uberius serviendum auxilium porrigi-  
 mus; id nobis proculdubio ad mortalem vitam prosperè deducendam, & ad  
 æternam feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Idcirco no-  
 tum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, & præcipuè totius regni Pri-  
 moribus, quia adiit regiam culminis nostri monarchiam Fulco Comes, pro  
 commodis & \* profectibus nostra auctoritate stabiliendis & roborandis ejus-  
 dam Cœnobii, nomine Cormarici, in honore Dei omnipotentis & S. Pauli  
 Apostoli constructi. Ipse namque Fulco Comes construxit suo tempore in Co-  
 mitatu Turonico castellum, quod vocatur Monsbasonis, in terra ipsius Cœ-  
 nobii, & alterum construxit castellum in Comitatu Pictavino, quod vocatur  
 Mirebellum, terræ ipsius Cœnobii proximum. Verentes itaque Monachi jam B  
 dicti Cœnobii, ne eadem castella in futurum sibi, vel suis rebus nociva & in-  
 festæ existant, adiit nobilis & religiosus (a) Abbas ipsius loci, nomine \* Teut-  
 baldus, cum suis Monachis præfatum Comitem Fulconem, ut vi sua atque  
 potentia, quantum posset, providere & prohibere curaret, ne eadem castella  
 jam dicto Cœnobio, nec ullis rebus suis unquam violenta forent. Deinde  
 suggererunt jam dictus Abbas & sui Monachi ipsi Comiti Fulconi nostram  
 adire excellentiam regiam, ut quod ab eo precibus exigebant, ipse à nostra  
 serenitate efflagitaret, scripto & Præcepto nostræ auctoritatis ratum ac stabile  
 in perpetuum confirmare. Idem verò Fulco Comes jam dicto Abbati & suis  
 Monachis, utpotè maximè religiosis, maximo devinctus amore; \* quin po-  
 tiùs pro remedio & salute animæ suæ, istiusmodi eorum precibus obtemperando C  
 & consulendo promisit, se semper præsto esse & paratum fore. Ideo adiit  
 \* magnificentiā nostram, & hæc quæ hætenus depromimus, sollicitè  
 studuit nostris intimare auribus. Nos verò ipsius Fulconis Comitis suggestioni,  
 utpotè nobis fidelissimi, libenter & efficaciter assentientes, \* immo ut gra-  
 tiam Dei omnipotentis ampliorem mereamur, & stabilitate ac pace diutina  
 nostri regni lætemur, interdiciamus & prohibemus per hoc scriptum & Præ-  
 ceptum nostræ auctoritatis, ut nemo unquam sit, (b) nec militaris quisquam  
 homo, nec quælibet persona de ipsis duobus castellis suprà nominatis, nec  
 de cunctis aliis castellis, quæ sunt juris ipsius Comitis Fulconis, existat, qui  
 ullum contrarium usum, neque consuetudinem, neque violentiam, nec domi-  
 natum irrogare audeat nec præsumat jam dicto Cœnobio S. Pauli Apostoli, D  
 nec ullis rebus ipsius Cœnobii; nisi sicut temporibus antecessorum nostro-  
 rum Regum actum est, Hlotharii videlicet Francorum Regis, & genitoris  
 nostri Hugonis itidem Francorum Regis; & temporibus siquidem (c) Ful-  
 conis Comitis, & Gaufredi Comitis avi & patris sæpefacti Fulconis Co-  
 mitis. Statuentes autem præcipimus, vehementerque interminamus & mone-  
 mus ne ullus unquam succedentium hominum, cujuscumque potestatis vel  
 conditionis existat, qui hoc nostræ auctoritatis statutum in aliquo violare au-  
 deat nec præsumat, ne impietas ejus ac superba temeritas poenas ultrices  
 Christo judice luat. Atque ut hæc nostri statuti & Præcepti auctoritas, firmum  
 inviolabilemque obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, &  
 anulo nostro assignari jussimus.

Signum Rotberti gloriosissimi Regis. Gotfridus Monachus scripsit ad vicem  
 Franconis Cancellarii; & ipse Franco manu propria subscripsit. E

(a) Hoc Diploma referimus ad annum circiter  
 1000, quod datum fuerit postulante Theobaldo,  
 qui Cormeriaci præfuit ab anno 997 ad an. 1004  
 ex Mabillonio Tom. 4 Annal. pagg. 111 & 176.  
 Theobaldus autem, filius Haimonis Comitis Cor-  
 bolensis, & frater Rainardi Paris. Episcopi, ab Ar-  
 chembaldo Tur. Archiepisc. facultatem obtinuerat  
 extruendi sacelli in villa Lupantia in honorem B.

Mariæ, litteris datis in civitate Turonensi in syno-  
 dali conventu, anno primo regnante Rotberto Rege  
 post mortem patris.

(b) Apud Marten. nec militaris quisquam, nec  
 quispiam homo.

(c) Apud Mabill. Fulconis & Gaufredi Comitum  
 avi & patris.



## VII.

Quamdam potestatem S. Maximini Miciacensis  
Monasterii tuetur.*Ex schedis D. Claudii Estiennot pag. 307 Ms. Sangerm. not. 526.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Robertus gratia Dei Rex. Pro- An. 1001  
videns quia quæmquam nec majestas imperii, nec terrenæ sublimitas potesta-  
tis à legibus mortalitatis excludit; simulque considerans, quia post labilis  
B vitæ hujus excursum à Christo Regum summo, prout gessimus, præmium ac-  
cepturi sumus; prospexi summam utilitatem animæ vitalis in hoc consistere,  
res S. matris Ecclesiæ, cujus nos filii sumus, aut labentes erigere, aut erectas  
firma & inconcussa stabilitate servare. Quod cum animo sæpius revolverem,  
accessit ad serenitatem culminis nostri Robertus venerabilis Abbas S. Maximini  
Miciacensis Monasterii, cum fratribus suis rogans ac petens, ut ad tutelam  
rerum ipsius Monasterii regis authoritatis Præceptum ederem, ut eis absque  
ullo Domino servientibus incommodo emolumentum aliquod proveniret salu-  
tare, nostrumque apud illos perpetuum teneretur memoriale. Quam petiti-  
onem cum ex illorum affectu utilem & animæ nostræ salubrem esse cognovissem,  
optimam judicavi, nec perficere distuli. Est igitur potestas ejusdem Monasterii  
C in conspectu civitatis Aurelianæ, in qua Ecclesia B. Dionysii Martyris sita  
est; quam potestatem idem venerabilis Abbas diversis calumniis & oppressio-  
nibus nostratium hominum sæpè dicit gravari. Quam molestiam hac authoritate  
ita præcipimus inhiberi, ut nemo nostrorum hominum sit, qui, dum conventus  
regios agimus, vel exercitum in hostem ducimus, in eadem potestate aliquid  
molestiæ inferre præsumat; nec ibi quidquam venatoris, sive falconarii, sive  
nostri juris sive alieni, eorum qui in regno nostro sunt, usurpare moliatur:  
sed & ab omni incurso, & ab omni inquietudine publicarum actionum eadem  
potestas libera permaneat. Si quis verò inventus fuerit Præceptum nostræ serene-  
nitatis tentans infringere, primò divinæ animadversionis iram, dehinc motus  
nostræ \* serenitatis, Christo propitio, sentiat vindictam. \* serenitatis

**D** Dat. mense Aprili, in Conventu regio, Indiēt. XIII, sexto (a) anno post-  
quam monarchiam regni Robertus Rex gratia Dei sortitus est. Actum Aure-  
lianis civitate die Paschæ II.

## VIII.

Superiorum Regum aliorumque concessiones, Cœnobio  
S. Germani Autissiod. factas, confirmat.*Ex char-  
tario S. Ger-  
mani Autis-  
siod.**Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 580.*

**E**I N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Robertus Divinitatis annuente Circa an.  
1002.  
clementia Rex. Regis dignitatis est circa religionis cultum pietate & justitia  
se extendere, servorumque Dei petitionibus votivis animis adquiescere. Qua  
de re noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria, venerabilem  
Abbatem Heldricum Monasterii S. Germani Autissiodorensis, adhibita secum  
Monachorum ejusdem loci congregatione, Præceptum quoddam regis muni-  
ficentiæ ab avo nostro Hugone Magno præfato Cœnobio impetratum atque  
collatum, nostræ serenitati detulisse, nostra quoque auctoritate denuò reno-  
vandum, atque in posterum transmittendum humiliter expectisse: quatenus &  
Apostolicorum privilegia, & prædecessorum nostrorum, Regum scilicet, Præ-  
cepta omnia eidem Præcepto inserta, hoc nostræ sanctionis testimonio dona-  
remus: scilicet ut secundum fidem & eorum proprietatis continentiam per-

(a) Quasi nempè anno 996 integro regnasset Robertus. Similis computandi ratio occurrit in brevi Chronico Canigon. apud Baluz. Tom. 2. Miscell. pag. 309, his verbis: Anno Domini MI, ara MXXXIX, anno VI Roberti Regis, Indiēt. XIV, Guisfredus Comes cepit edificare Monasterium S. Martini Canigonensis. Secus dicendum de Inliru-

mento Tom. x Gall. Chr. col. 283, quo Alulfus Comes Heldinii, Advocatus S. Salvii Monthero-  
lensis fit à Ramerico Abbate: Actum est hoc in Cœnobia S. Winvaloii apud castrum Monsteriolum anno Dom. Incarn. M, Indiēt XIII, regnante vero Rege Roberto anno III. Ibi enim corrigendum anno IV aut V.



petuò & inconvulsa maneant, & inviolata perdurent. Quorum petitioni bene- A  
 volo favore assentientes, maximèque ob gloriosi avunculi nostri domni Henrici  
 Ducis Burgundiæ memoriam & Ottonis fratris ejus, qui sese peculiariter inibi  
 sub B. Germani patrocínio manciparunt, ut & sepulturæ mandati sint; nos  
 quoque eundem locum sanctæ potiùs reverentiæ, quàm alicui subjectioni com-  
 mittimus, tradimus, & sublimamus. Præcepta quoque omnia & auctoritates nostræ  
 denuò ad stipulationis edicto confirmamus, ipsam quoque congregationem sub  
 plenissima defensione nostra quietam ac liberam esse volumus, cum omnibus  
 quæ ipsius Monasterii sunt, vel quocunque modo pertinere videntur, invio-  
 labiliter auctoritate nostra permanere decernimus, & sub nostræ tuitionis gu-  
 bernatione suscipimus: ita ut sub nostra protectione liceat eis quietè vivere,  
 & vivendo quiescere; nullusque Episcopus, vel aliquis ex Episcopalis mi- B  
 nistris ibidem aliquid præsumat exercere judicium; & nullus judex publicus,  
 vel quilibet exactor judiciaræ potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus, vel  
 aliqua magna parvaque persona in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas  
 audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas,  
 aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam servos quàm  
 ingenuos, super terram ejusdem Cœnobii commanentes distringere, aut illi-  
 citas occasiones nostris vel futuris temporibus requirere audeat: sed liceat  
 Monachis præfati Cœnobii res ad sua stipendia pertinentes sub una immuni-  
 tatis præceptione quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque Monachi  
 ipsi aut negotiatores eorum, neque homines, qui per ipsam causam Dei spe-  
 rare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis, seu villis C  
 aut mercatis vel in portibus aut portis, sicut in Præcepto gloriosissimi Karoli  
 Imperatoris continetur. Præcipientes autem jubemus, & jubentes confirma-  
 mus, ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex  
 præscriptis omnibus rebus aliquid in alios præterquam constituimus usus redi-  
 gere aut retorquere, aut alicui habendum conferre; neque censum, aut ho-  
 norem, aut dona quælibet, vel pastos canum in possessionibus suis, sive equo-  
 rum, vel ab eisdem servis Dei receptus aliquos, nisi de more religionis pro  
 hospitalitatis bono, quisquam ullatenus præsumat requirere: sed quidquid  
 exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari amministrazione usibus  
 & utilitatibus eorum auctore Deo omnibus habeatur temporibus. Interea vo-  
 lumus & confirmamus, ut quidquid de sæculo in idem Monasterium ad regu- D  
 larem conversationem agendam favente Deo venientes, ex possessionibus suis  
 obtulerint sive contulerint; vel alii quicumque hominum, sicuti eorum volun-  
 tas & collatio facta apparuerit; sine aliqua immutatione inviolabiliter semper  
 perseveret atque permaneat. Concedimus etiam eidem congregationi eligendi  
 Abbatem sibi licentiam secundum regularem institutionem alio decedente.  
 Et ut nullo unquam tempore sub alicujus Episcopi dominatione redigantur, &  
 nullus Episcopus ipsam Abbatiam à regia celsitudine exquirere, & ipsos Mona-  
 chos sollicitare, aut inquietare præsumat, hac nostræ auctoritatis præceptione  
 omninò interdicimus. Si quis autem nostræ auctoritatis temerarius violator aut  
 contemptor esse temptaverit, non valeat impetrare quod expetit: sed insuper  
 pro regie majestatis contemptu centum libras auri costi cogatur exsolvere, E  
 medietatem cameræ nostræ, medietatem ipsis monachis: de ceteris verò su-  
 prædictis præceptionibus immunitatis à contemptoribus poena exigatur. Ut au-  
 tem hæc altitudinis nostræ confirmatio seu præceptio meliorem semper obtineat  
 firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione  
 sigillari jussimus.

Actum (a) Autissiodori civitate publicè.

(a) Diploma hoc datum esse credimus paulò post annum 1001 vel 1002. Tunc enim, mortuo Henrico Burgundiæ Comite, Landricus Autissiodorum civitatem tenebat adhuc mense Julio contra Robertum Regem; ut probat Instrumentum quo Landricus senior Comes Nivernensis alodium quoddam, vocabulo Corbeton, Cœnobio Flaviniac. restituit: *Actum Autissiodoro publicè jussu Landrici Comitis, regnante anno VII Rege Roberto, V Kal. mensis Augusti*. His litteris apposita sunt signa domni Landrici Comitis, Bodonis & Landrici filiorum

ejus, Richardi, Alwalonis & Iterii Militum. Non multò post Gerardo cuidam Militi & filiis ejus Humberto & Gerardo Flaviniacenses, præstariæ nomine, concesserunt *potestatem Fontanæ, Atoariensi Comitatu conjacentem*, cum Ecclesiis ex villa Domni-Petri & ex villa Acellis: *Actum Flavigniaco VIII anno regnante Rege Roberto*. Hæc villa Fontanæ Mabillonio non alia videtur ab ea, cujus dominus erat Tescelinus S. Bernardi Abb. pater, qui fortè à prædicto Gerardo Milite originem traxit.

## IX.

## Monasterium S. Dionysii ab omni exactione eximit.

Ex Auto-  
grapho.*Apud Dubletum in Historia Abbatiae S. Dionysii pag. 825.*

**I**N nomine Jhesu benigni, omni ex corde supplici suo miserantis, Rotbertus divina misericordia Rex. Ecclesiarum Dei constitutores atque restitutores Deifica benignitas æqua in lance recompensationis æquè, ut reor, librat: benignus etenim Jhesus dignè eos ad cæli evehit palatia, qui ejus sponsæ, dico autem sanctæ Ecclesiæ, terrena tradidere patrimonia; quatenus ejus servi, pleno sibi ministrante copia cornu, servituti suæ sedulò possint insistere, remota omni indigentia. At non minori restitutores recompensantur gloria, qui sese obdentes periculo, prædonum pericula, calumnias atque insidias patiuntur; dum ea Deo Deique servis restituere nituntur, quæ à faucè latronum eripiunt, à gutture infaustorum avellunt; imò ab ipsis prædonum præcordialibus, tamquam penè jam exesi agni offas à lupini lacuna ventris, abstrahunt. Equidem non minimo labore certat, qui conetur refarcire ea quæ jam ferme sunt deleta. Igitur haud injuria crediderint, Dominum æquè utrumque hujusce boni operatorem recompensare. Quare ego Rotbertus permissu Dei gratiæ Francorum Rex B. Dionysio, magno inquam Apostoli Pauli discipulo, utque audiendo experiendoque didici, speciali Regum Francorum patrono, (monitu almi fluo, suasionè salubri, consilio sancto domni (a) Oildonis Abbatis totius transmissi, Deo propitio, utilitati divinitus orbis,) quædam sua, quæ malitiosè pravorum hominum inquietaverat calliditas, restituo, pessimas inquam remittendo consuetudines, quæ ab ipsis, dico autem S. Dionysii pauperibus, gratiâ salvamenti exigebantur. Abigo enim ab hoc nunc & usque in æternum omnes pessimarum exactiones consuetudinum, repellens venatores atque falconarios, aio quidem à Ferritiaco, Villa-picta atque Ruoiolo, suis cum omnibus appendiciis. Similiter autem Aruca media, & semita Martimana, & quicquid malarum consuetudinum circumquaque vicum S. Dionysii habemus, gratiâ Dei, atque prædicti magno amore Martyris parcimus. Namque jam dicti exactores pessimi, dico autem venatores atque falconarii, capiendi specie salvamenti, penè vernaculos B. Dionysii devastantes, populabantur, abactorumque more spoliantes eos prædabantur. Quocirca regalis edicto imperii impero, ut nullus abhinc tam absurdissimè se audeat immiscere factioni, turpidini, nefariæque exactioni; sed hæc ista, quæ diximus, sint in perpetuum quieta, juxta nobilissimorum Regum, dico autem illius loci fundatorum atque ditatorum, uti & S. Dionysio fervientes nostra pro vita, incolumitate, regni pace, nostrique totius generis salute, præcipuè tamen (b) matris pro sospitate, id omnino hortantis, faventis, atque, ut ita dixerim, quodam modo impellentis, illi ipsi fratres, inquam, apud Deum spontanei fiant oratores, colonique bonorum omnium nobis (c) operadores. Insuper his addo fratrum Curticulam, interdicens ante omnia, etiam super omnia omnes hospitationes, perhendinationes, potentiumque per vim diversiones, ita ut ab hoc nunc & deinceps nullus Præfulum, nemo Comitum, ne quis Militum, præsumat illam ipsam violenter intrare, hospitari, quicquam rapere, quempiam inibi manentium molestare; quandoquidem plus absente dolor lædit præsens. Minus enim devotè pro nobis totiusque regni stabilitate aures pulsabunt Altissimi, suorum cernentes injurias famulorum, ipsi inquam Monachi S. Dionysii, cum precibus deberent fieri intenti. Sed necne avertit aurem Deus à pauperum precibus, viduarumque ad maxillas descendentium semper idem est susceptor lacrymarum pius. Quare mentis medullâ tenus divini gratiâ tactus amoris, has flagelli Dei exasperationes, ejusdem iræ exacerbationes, plagarumque irritationes, salvamenta, inquam, sic hyronicè dicta, annonæ exactiones, porcorum captiones atque redemptiones, vini \* ablationes, venatorum hospitationes, falconariorum diversiones; hæc, inquam, omnia exhorrens abominor, abominans veto, quatinus

Circa ann  
1003.\*vel obla-  
tiones(a) Legendum, Oildonis: Felibianus tamen tem datum est hoc Diploma.  
legit quoque, Oildonis.

(c) Apud Felibianum, optatores.

(b) Adelaidis scilicet, cujus proinde ante mor-

successorum abhinc nullus has abominationes præsumat illicitas; loquor autem A Regum, aut Ducum, aut Comitum, aut fortè Militum: sed prædicta omnia fratrum serviant utilitatibus, ut & B. Dionysii semper suffragiis mereamur adjuvari, & fratrum precibus Deum jugiter habere propitium. Huic ergo nostræ Præceptioni consentientibus, obedientibus atque conservantibus, his ipsis hîc Deus vitam longè adaugeat prosperam, posthac largiturus quicquid jocundius paravit se diligentibus. Contradictoribus autem, refragatoribus atque violatoribus, eis ipsis *fiant filii eorum citissimè orphani & uxores viduæ: nuntiantes transferantur, & mendicent, ejiciantur de habitationibus suis.* Nec id pusillum divinæ sufficiat justitiæ, sed illud illis ipsis, dico autem hujus Præceptionis calumniatoribus, adaugeat maximum, scilicet quidquid Diabolo paravit atrocius, sibi que ipsi exosis deliberavit retribuere acerbius. Verùm nec B sic humanum subterfugiant ad præsens judicium, sed multam centum auri regali fisco impellantur reddere librarum. Igitur hoc Præceptum regio uti favore noscatur esse actum, regalis anulo subter est majestatis firmatum.

Signum Roberti Regis Francorum gloriosissimi.

## X.

Multarum possessionum donationem ab Adelaide matre  
factam Argentolio Monasterio confirmat.

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 829, & Gall. Christ. C,  
Tom. 7 col. 28 Instrum.*

An. 1003.

**R**EGIS Regum nutu Francorum Rex Robertus. (a) Nostris fidelibus ac cunctis Catholicis palam id fieri volumus, quòd à prædecessorum nostrorum cultu circa sacre religionis jura constituto nequaquam deviare volentes, hortamur omnes ad finem beatitudinis tendentes, quatinus summo opere invigilando auxilientur nobis ad privilegia erga res Dei Sanctorumque ejus corroboranda, ut recipiant ipsi nobiscum remissionem peccaminum pro hujusmodi re dignè exequenda. Precibus etenim nostræ genitricis scilicet Adhelaidis Regina insignis, cui prorsus nihil denegare, verùm omnimodis devotè inservire debemus, promoti, super quarundam Ecclesiarum villarumque astipulatione præcepti, quas Monialibus Deo famulantibus in Monasterio S. Mariæ

\* Al. Argentolio. ob animæ suæ, patris quoque nostri videlicet Hugonis beatæ memoriæ, atque nostræ requiem, dedit libenter, ejus parvum voluntati, & dictis faventes, petitionem ipsius idonea ratione persolvere curavimus. Sunt autem res collatæ hæc: in primis ea quæ possidebat Argentolio Rex Hugo, donans illa Deo sacratisque inibi degentibus. Ad hoc Cavenoilus ubi haberi estimantur mansa xxx cum Ecclesia in honore S. Petri. Villa quoque Montiliachus cum mansis septem & Ecclesia in honore S. Martini. In Aconiaco verò vico mansa duo. In Otrevilla similiter duo mansa & dimidium. Inter Alnedum & Lifyvillam mansum unum: in Villena quoque mansum unum.

\* Al. Satorvilla. In \* Satorvilla mansa xx cum duabus piscationibus in insula Beliseia, & in villa Tornella altera piscatio. In Argentolio mercatum, & (b) theloneum, rotagium, atque tensamentum vini. In Lupocurte mansa sex: villa Trapas quoque & quicquid ad eam pertinet cum Ecclesia: \* Ainlecurtis verò villa, & quicquid ad eam pertinet, cum Ecclesia: \* Burduneum quoque villa, & omnia ad eam pertinentia, cum Ecclesia: Monsterolum quidem villa cum Ecclesia: \* S. Livini villa cum Ecclesia & molendino uno, cum arpennis vinearum xviii, cum arpennis pratorum xii. Bratheias villa cum omnibus appendiciis suis & Ecclesiis: Merlant quoque villa: Carisus quoque villa cum tribus molendinis atque pratis. Hæc omnia supradicta prædictis Monialibus data, ob amorem Dei & reverentiam beatissimæ Dei genitricis Mariæ, confirmamus auctoritate nostra, quatenus semper sub plenissima defensione & emunitatis tuitione rata permaneant; ita videlicet ut nullus abhinc ad causas

\* Al. erigendas. \* exigendas, aut freda, vel tributa, aut mansiones, vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos quàm

(a) Gall. Christ. Cum nostris sine quòd paulò pòst.

(b) Ibid theloneum rotarum.

**A** servos super terram earum commanentes injustè distringendos, nec ullos red-  
ditus, aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi  
audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat; sed liceat ipsis  
supradicta sub firmitatis defensione quieto ordine possidere, ad stipendia earum  
finet enus ibi Deo militantium. \* Hanc itaque auctoritatem, ut firmior in Dei <sup>\* Al. Et hanc</sup>  
nomine habeatur, & à fidelibus quoque sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris dili-  
gentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione  
signari iussimus.

Actum in Pascha apud S. Dionysium, anno (a) xvi regni (b) Roberti glo-  
riosissimi Regis Francorum, Indictione i. Franco Cancellarius ex regio præ-  
cepto recognovit atque subscripsit.

B

XI.

Donationes & restitutiones Andegavensi S. Sergii Abbatia  
factas à Rainaldo Episcopo Andegav. sua auctoritate  
firmat.

*Ex Chartulario majori hujus Monasterii fol. 11.*

**I**N nomine summi & æterni Salvatoris Domini nostri Jesu Christi, Robertus <sup>Circa ann.</sup>  
gratia ipsius Francorum Rex. Regalis excellentiæ sublimitas est Ecclesiis <sup>1004.</sup>  
Dei quoquo locorum positis, devotionis exhibere frequentiam, & proficui  
**C**honoris competenter tribuere affluentiam, & reddere perditam, & conservare  
\* retenta. Noscant igitur regiæ cohortes & phalanges, & omnium sanctæ Do- <sup>\* vel recepta</sup>  
mini Ecclesiæ conciones præsentis & futuræ per tempora, quoniam adiens  
præsentiam nostræ serenitatis (c) Rainoldus Andegavensis Episcopus, humi-  
liter nostram deprecatus est celsitudinem, ut quod tribuebat de propriis præ-  
diis Monachis SS. Sergii & Bacchi, & quicquid reddebat eis retrahens de  
pervasio Episcopali stipendio, quatenus id perpetualiter possiderent, per  
Præceptum regiæ firmitatis corroboraret nostra celsitudo. Quod quidem &  
fecit. Est autem Andegavis Abbatia distans à civitate milliario semis versus  
orientem, in honore SS. Sergii & Bacchi dedicata, in qua misit Monachos  
Rainoldus præfatæ civitatis Episcopus, amator religionis & investigator restau-  
**D**rationis, pro anima sua & patris sui æquivoci, & matris suæ Richildis, &  
fratris sui Hugonis, & Gauzfridi Comitis & Fulconis filii sui, & pro  
animabus suorum successorum Episcoporum, robur & vigorem hujus aucto-  
ritatis conservantium, Præfatus autem Rainoldus Episcopus Monachis in jam  
dicta Abbatia Domino militantibus de suis hereditatibus tribuit hæc: dimi-  
diam Ecclesiam S. Remigii, cum omnibus quæ ad ipsam dimidiam pertinent;  
& de rebus Ecclesiæ suæ duas quartas de terra, quæ est de potestate Jovinia-  
cus; solvant (d) tamen Canonicis S. Mariæ & S. Mauricii in censu duos  
solidos. Et reddidit de ipso pervasio Episcopali stipendio quod pertinebat ad  
ipsam Abbatiam, villam Boschittum ex integro, & dimidiam villam Con-  
fluentis, & dimidium portum de Sarta ejusdem villæ, & piscarias, & prata  
**E**cum mancipiis, & omnibus ad hæc pertinentibus, & Alberis villam dimi-  
diam, & piscariam quæ dicitur Turris \* Guaschitta, & villam Campiniacum <sup>\* Al. Quas-</sup>  
cum adjacentiis ex integro; & duas Ecclesias Celsum & Tauriniacum inter <sup>chitta</sup>  
Sartam & Meduanam, & Ecclesiam de Buxitto; & Ecclesiam S. Melanii

(a) Ab initio scilicet regno cum patre anno 988.  
Apud Dubletum corruptè, XIII. Sic & in Gall.  
Chr. ubi Diploma hoc perperam rejicitur in an-  
num 1007.

(b) Idem Rex Robertus matris suæ Adelaïdis  
piis suasionibus, accedente etiam Burchardi Co-  
mitis ejusque filii Rainoldi Episc. Paris. hortatu,  
immunitatem omnium exactionum indulsit Mili-  
dunensi S. Petri Monasterio, cujus possessiones in-  
super confirmavit. Actum Parisius palatio anno ab  
Incarn. Dom. MIII, regni autem Roberti glorio-  
sissimi VIII. Post regium monogramma ita subscribit  
Cancellarius: Sanctæ matris Dei Mariæ Remensis  
Ecclesiæ Franco Levita, Regisque Roberti à com-  
mentariis relegit. Regio Præcepto apposta sunt

dilutiori atramento signa Adelaïdis Reginæ &  
Constantiæ Reginæ, Brunonis Lingon. Fulconis  
Aurelian. Willeberti, fortè Gilberti Meld. & Odo-  
nis Carnot. Episcoporum; Burchardi, Gualterii,  
Guidonis & Gisleberti Comitum, qui omnes post  
tempus dati Diplomatis videntur subscripsisse. Certè  
si Constantia tum præfens, Regique conjugata fuisset,  
non tantum Adelaïdis Reg. & Burchardi Com.  
adeoque Rainoldi hujus filii rogatu concessum Di-  
ploma dicturus fuisset Robertus. Mabill.

(c) Rainoldus seu Rainaldus Episc. traditur  
obiisse anno 1005; proinde ante hunc annum  
videtur datum præfens Diploma.

(d) Apud Sanmarthanos Tom. 2 Gall. Chr. pag.  
122, tantum.

ultra Ligerim, cum omni terra quæ ad eam pertinet. Et quicquid habent SS. A<sup>1</sup> Sergius & Bacchus in Chelgeio. Ut autem hoc nostræ largitionis Præceptum per succedentia tempora vigorem obtineat, manu propria illud firmavimus, ac sigilli nostri impressione insigniri iussimus.

Signum Roberti gloriosi Regis.

## XII.

Ex Chart.  
Majoris-mo-  
nast.

Ratam habet seu confirmat concessionem seu restitutionem  
Majori-monasterio factam.

Inter Instrumenta novæ Gall. Christ. Tom. 7 col. 25.

Circa an.  
1004.

\* f. servo-  
rumque usi-  
bus

\* Al. ut

\* Rainoldus

\* f. orato-  
rium  
\* f. habere

\* f. conse-  
crata

\* f. nec

\* restitutio-  
nis

**I**N nomine Domini Dei & Salvatoris Jesu Christi, Rotbertus Rex & Augustus divina ordinante providentia. Si illius amore, cujus munere ceteris mortali-  
bus sublimiores sumus, proprias facultates in alimoniis pauperum \* seu ves-  
trum, quod usibus die noctuque invicem servientium digna retributionis mer-  
cede distribuerimus, à Domino remunerari fideliter credimus: nos quoque  
congruis petitionibus fidelium nostrorum, quas pro universitate nobis annunt  
gratuita mente, [ si ] secundum nostræ regalis magnificentia negotium probe-  
mus, protinus consensum \* & cultum regia celsitudinis sectari videbimur,  
eosque ad nostræ fidelitatis profectum devotiores, & ad tutamen summi regno-  
rum gubernaculi promptiores sentiemus. Quapropter noverit universorum in-  
dustria, tam etiam præsentium quàm futurorum, quia deprecatur adiens fide-  
lissimus Comes (a) Burchardus, illiusque filius Parisiorum \* Antistes, nostræ  
regalis largitionis munificentiam, ut ex rebus suorum beneficii pro indulgentia  
eorumdem animarum concederemus eis aliquid perpetualiter condonare,  
\* oratorio videlicet piissimi Confessoris Episcopi Martini, quod Majus-mo-  
nasterium præ ceteris in nostris partibus \* hujus nuncupatur, ad usus fratrum  
ibidem Deo devotè famulantium; hoc est etiam (b) capella quædam S. Au-  
doëni vice \* conservata, quæ proprio nostro olim eidem loco videbatur adjecta,  
sed à Ducibus Franciæ fuisse privata ab eodem loco verè scitur hætenus, be-  
neficioque collata. Quorum petitioni propter amorem & venerationem præ-  
dicti sanctissimi egregii alacriter adquevimus, & memoratam Ecclesiam, cum  
omni ejusdem adjacentia, vineis, pratis, ruribus incultis atque cultis, cursus  
aquarum ac mancipia utriusque sexûs, per nostræ traditionis auctoritatem ad  
eundem locum restituimus & prætitulamur; eo scilicet tenore, ut perpetuò  
in ipsius jure Monasterii consistat inconvulsa, & nullus fidelium nostrorum,  
neque Abbas ipsius Monasterii, vel etiam Deo dispensante [nullus] nostrorum  
successorum ullam habeat potestatem, prælibatam Ecclesiam, atque omnia  
quæ ad eam pertinere noscuntur, de usu fratrum degentium inibi abstrahendi  
vel minorandi; \* sed sicut suprà sancitum est, memorata congregatio succes-  
soreque sui ad id quod superius diximus, de iis rebus quidquam inde quolibet  
modo exigi potest; sed habeant licentiam faciendi, ordinandi atque in melius  
disponendi, tam præsentibus quàm futuris temporibus: proinde verò ut eis  
libentiùs pro nostri auxilii augmento, posterorumque nostrorum Domini mi-  
sericordiam impetrare delectet. Et ut hæc nostræ concessionis atque \* reditionis  
auctoritas perpetuum & undique parte contineat subnixum vigorem, propria  
manu corroboravimus subter eam, & annuli nostri superficiis præsignari iussi-  
mus. (c)

(a) Burchardus obiisse traditur anno 1012. Igitur ante hunc annum datum est præsens Diploma.

(b) Hæc capella alio nomine Abbatia S. Audoëni vocatur. Mabill.

(c) Anno viii Roberti Regis in Septimania Psalmodiense Monasterium instaurari cœptum. Ejus rei Instrumento subscripta leguntur signa Warnerii Abb. Givaldi Abb. S. Egidii, Adalaica Comitissa, Wilhelmi Com. Tolosa, Pontii Com. Iterii, Wilhelmi Com. Provincia, Rotbaldi Com. Hugonis Com. &

Pontii fratris sui, Froterii Episc. Aribaldi Pontif. Delonis Episc. Fulcranni Episc. Petri Prasulis, Gauselini, Bernardi. Abum anno Regis Rotberti VIII. Eodem anno 1004 consignatur facta Monasterio Coxanensi donatio, cui subscripsit Ermenindis Vicecomitissa: Facta carta donationis ista, Indi. II, sub die III Kal. Novemb. anno VII, regnante Rotberto Rege. Legendum anno VIII, vel id referendum ad annum præcedentem.



## XIII.



## XIII.

In ipsa obsidione Avalonis castri confirmat S. Benigni  
Divion. Monasterio Cellam S. Stephani Belnensis  
& alias possessiones.

Ex Charta  
Benign.

In Probat. Historiæ Domûs Verugiænsis pag. 52.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, divina favente clementia Rot- Anno 1065  
bertus Francorum Rex clementissimus. Notum sit omnibus præsentibus &  
B futuris, quod adierit Odo Vicecomes Belnocastri serenitatem nostram, inter-  
ventu Ottonis [ Willelmi ] Comitis & Walterii Augustudunensis Episcopi,  
petens auctoritate nostra firmari quasdam res sic nominatas: (a) villam Em-  
pillies sitam infra Comitatum qui vocatur Dumenfis, cum omnibus appendi-  
ciis, terris indominicatis, mansis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aqua-  
rumque decursibus, exitibus & redditibus, mancipiis utriusque sexûs ad eam  
villam pertinentibus, & cum omnibus consuetudinariis exactionibus, ab his  
etiam qui Francorum nomine censentur pro debito exigendis, & quod habet  
in Milleponto villa, in vineis & in tectis, in Comitatu Belnense. Item in  
villa \* Vallilias unum mansum ad manendum, cum vinea & prato. Item in  
Polmarco unam vineam: insuper Ecclesiam unam in suburbio Belnocastri, per  
C centum curricula annorum & eò amplius destructam, ab eò reedificatam, in  
honorem S. Stephani. Prædictas quidem res uxor ejus sibi à parentibus hære-  
ditariè dimissas, & diu possessas per cartalem notitiam cum illo tradidit S.  
Benigno habendas, ac Willelmo Abbati sibi que subjectis Monachis. Sed quia  
prædicta Ecclesia, in qua ab ipso Abbate Willelmo Monachorum ordo regu-  
laris collocandus est, super terram consistit, quam Comes Otto ex nobis  
tenet beneficaliter dono; ipsius Comitis precibus in manibus nostris receptam,  
S. Benigno concedimus, pro petitione Odonis. Sed quia veracium relatu didi-  
cimus ipsam Ecclesiam S. Stephani antiquitus spatiosam habuisse sepulturam; (b)  
(ipsa petrea sepulchra, quæ in circuitu & circumquaque longè latè que inve-  
niuntur, testimonium perhibent) quam sepulturam non minuimus, sed his novis  
D determinationibus amplificandam distinguimus. Extendat igitur prædicta Ecclesia  
spatium sepulturæ usque ad murum castri ex una parte, ex alia usque ad cursum  
aquæ, quæ dicitur Bofesis, ex tertia parte usque ad quadros, ex quarta usque  
ad (c) publica strata, ubi reliquæ viæ sibi occurrunt. Infra has terminationes,  
quantum necesse est, sepulturæ subiaceat: quod verò sepulturæ superfluum vide-  
tur, Monachorum inibi Deo servientium deserviat usibus; ea conditione, ut  
sicut memoratas res per cartæ traditionem habet, sic hanc terram, in qua Ecclesia  
sita est, cum rebus per Præceptum regale firmatis, per succedentia sæcula possi-  
deat. Statuimus ergo ut neque Rex, neque Dux, neque Episcopus, neque alia  
persona, cujuscumque sit dignitatis, quicquam de præscriptis rebus S. Benigno  
concessis auferre præsumat; sed omnis dispositio, sicut cartæ se habet relatio-  
E nis ordo, Abbatis & Monachorum semper subsistat arbitrio. Et ut nostræ con-  
firmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra nostro-  
rumque fidelium subterfirmavimus, & sigillo nostro insigniri jussimus.

\* Al. Valle-  
lias

Signum Roberti Regis. S. Walterii Episcopi Augustudunensis. S. Fuleonis  
Episcopi. S. Ottonis Comitis. S. Widonis Comitis. S. Rodulfi Comitis. S.  
Rainaldi Comitis. (d) S. Burchardi. S. Odonis Vicecomitis.

Data VIII Kal. Septembris, anno ab Incarnatione Domini MV, (e) Indica-

(a) Apud Perardum, villam Empillei siccæ. In alio Exemplari, Empillei siccæ.

(b) Qualia sepulchra exstant etiam nunc in quibusdam aliis Ecclesiis diocesis Eduensis. Mabill.

(c) Apud Perardum, publicam stratum.

(d) In alio Exemplari additur, S. Hugonis Comitis & deest S. Burchardi.

(e) Eodem anno consignatur concessio duorum altarium, Algisi scilicet villæ & Bersiniacæ-curtis, oratorio S. Benigni (S. Belin) Bersiniacæ-curtis à Bertoldo Leucorum Episc. facta, ea conditione ut idem locus Bersiniacæ-curtis ab Abbate S. Be-

Tome X.

nigni Divion. Monastica religione insigniretur, & ut vicarios more Ecclesiastico, qui debita synodalia solvant & curam animarum gerant, in illis duabus parochiis constituat. Nota ibi Vicarios perpetuos. Acta sunt hæc, quando fuit placitum de Abbacia Poloniacensi inter domnum Bertoldum & domnum Brunonem Episcopos in Dodonis curte juxta Quercus, præsentibus Willelmo Comite, & Willelmo Abbate, multisque magnis & nobilibus viris; deinde in plena Synodo corroborata omnium Clericorum laude, III Idus Junii, anno Dom. Incarn. MV, regnante Heinricho Romanorum Augusto. Ex laicis

E e e e

tione III, Epacta VII, regnante Roberto Rege (a) anno XVIII. Actum apud Avalonem castrum in obsidione.

## XIV.

Varias possessiones confirmat Canonicis S. Petri  
Monasterii Aurelian.

*Inter schedas Domini Etiennot p. 188 Ms. Sangerm. 575, ex Autographo.*

*An. 1107.* **I**N nomine Domini Dei aeterni & Salvatoris nostri J. C. Robertus gratia Dei Rex. Quidquid circa Dei servos & Dei ancillas beneficentiae munere efficere contendimus, profuturum nobis & ad praesentem vitam feliciter transigendam, & ad futuram beatitudinem facilius obrinendam, omnino non dubitamus. Itaque notum esse volumus omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quia accedens ad praesentiam nostrae Serenitatis fidelis noster ac dilectus S. Aurelianensis Ecclesiae Praesul Arnulphus, humiliter Celsitudinem nostram postulavit, quatinus de Abbazia S. Petri Puellaris Monasterii, quod est situm in civitate Aurelianis, quasdam res usibus & stipendiis Canonorum ibidem Deo servientium deputare, & perpetua lege habendas nostra praeceptione confirmare dignaremur: hoc est in pago in suburbio Aurelianensi capellas duas, una S. Michaelis Archangeli, alia in honore B. Pauli Apostoli, in qua & antiquis temporibus Canonici ejusdem Monasterii Missarum solemnia officia celebrare consueverant; in girum autem Monasterii ejusdem areas censiles & muro ipsius claustrum inhærentes, sive infra muros civitatis, seu etiam à foris, unde debetur aliquid censuum beatissimo Principi Apostolorum; in villam Godfridi aripennos vinearum censiles LXXX; ultra fluvium quoque Ligeris alias villulas, Cormam videlicet . . . Margomaniam, quidquid in illis videtur esse possessio S. Petri; & in pago Dunensi has villas, Soriciacum cum curia Castris indominicata, Vennieri villam cum capella, \* Turnesiacum & Papitagiū, cum villulis earumdem aspicientibus & plenissima earum integritate: etiam in pago quoque Aurelianensi villulas per diversa loca consistentes, videlicet villarem Fransindim, Buciacum, Trumacum, Codoniacum, Treonacum, \* Faronis villam, Mamonis, \* Comblodum, Tricionis villam, & quidquid ad ipsas pertinet, & potestas S. Petri visa est in illis esse: & in villa parvum clausum Sicarense pertinentem ad villarem Fransindim, habentem aripennos VII. Faventes ergo precibus libentissime jam dicti Arnulphi Episcopi, concedimus usibus & stipendiis Canonorum supradictas villas & areas, vineolas & quidquid ad ipsas aspicit, aut aspicere videtur, videlicet vestita & ipsas terras arabiles, cultas & incultas, silvolas & omnia ad jam dictas villas pertinentia; quarum hæc sunt nomina, Raureius, Muret, Cavaleria, Premeorum, Nigletot, Campilais, villa Doisna. Unde Celsitudinis nostrae scriptum fieri iussimus, per quod præcipientes jubemus, ut nemo Rectorum illius loci abhinc de jam dictis rebus aliquid audeat abstrahere aut minuere, vel quidquid in beneficio tribui, seu in alios, aliter quam constituimus, retorquere usus. Si quis contra loci S. Petri Puellaris Principis Apostolorum & B. Virginis Mariae Genitricis Dei immunitatem his calumniam inferre præsumperit, coram sancta Synodo emendet eam. Et quidquid exinde fieri rationabiliter potest, totum in usibus & stipendiis sæpè dictorum Abbatis & Canonorum per omnia tempora habeatur; quatinus sine incommoditate intolerabili pro sanctae Dei Ecclesiae statu divinam misericordiam semper eos, & qui futuri sunt post illos, exorare delectet. Et ut hæc nostrae praeceptionis autoritas plenior semper in Dei nomine obtineat soliditatem, manu propria subterfirmavimus, & de annulo nostro sigillare iussimus. Franco Cancellarius subscripsit.

subscribunt Odalricus Comes, Raimboldus Comes. Ad idem tempus referenda donatio Lamberti Militis, qui mansum unum in villa pagi Matiscon. Latona dicta, Monasterio Cluniac. contulit. Actum publicè apud Cabilonem civitatem regnante Roberto Rege, apud nos verò regnante Domino nostro Jesu Christo, mense Aprilis, die Jovis, Indictione tertia.

Hæc formula, apud nos regnante Jesu Christo, fortè indicat, Mabillonio iudice, Lambertum fuisse ex illa Burgundiae parte, quæ Robertum Regem nondum agnoverat.

(a) Numerando scilicet ab anno 988, quo cum patre regnare coepit Robertus. Apud Perardum, anno XVII.

**A** Orante Rainaldo primo Decano fuit factum hoc Præceptum, ut memoriam vos Canonici habeatis de me.

Actum Aurelianis apud Carcerem \* VIII<sup>IX</sup> Kal. Jan. regnante Roberto Rege \* <sup>xix</sup>  
anno (12) VII<sup>X</sup>, Indictione IV.

## XV.

Villarem villam in Comitatu Silvanect. concedit  
Monasterio Fiscamnenfi.

*Apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 554.*

**B** I N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Robertus Dei gratia gloriosus An. 1006.  
Francorum Rex omnibus orthodoxis, &c. More prædecessorum nostrorum  
Regum Franciæ Ecclesias Dei, quoad possumus, augmentare cupimus: pro  
remedio animæ pii genitoris nostri Domini Hugonis Regis, ac genitricis nostræ  
(b) Adelaidæ Reginæ, necnon & proventu salutis nostræ concedimus quasdam  
res nostri juris Monasterio S. Trinitatis, quod est situm supra littus maris ad  
castrum, quod dicitur Fiscannum; hoc est villam, quæ dicitur Villaris, cum  
omnibus ad eandem villam pertinentibus, & est sita supra Isaram fluvium Co-  
mitatu Silvanectensi. Sit ergo ab hodierno in reliquum prædicta villa serviens  
usibus fratrum præfati Monasterii, ut nullus officialis habeat in ipsa villa ali-  
quid dominium, sive Comes, sive Vicecomes, vel quilibet improbus exactor,  
neque in bannis, neque in legibus, neque in fredis, aut in aliquo usu indebito,  
**C** quem Coustumam vulgò nuncupant. Ut autem hoc nostræ donationis atque  
auctoritatis Præceptum inconvulsum ac inviolabile per succedentia temporum  
curricula maneat, manu propria illud corroboravimus, & sigilli nostri im-  
pressione signari iussimus, manibusque fidelium nostrorum corroborari fecimus.  
Si quis ergo, quod non credimus, & quod absit, hoc scriptum nostræ aucto-  
ritatis temerare & infringere aliquatenus præsumpserit, ærario nostro persolvat  
libras auri centum, & conatus ejus illicò irritus fiat.

Anno ab Incarnatione Domini nostri (c) millesimo quinto. Actum Silva-  
nectis in Palatio (d) Epiphania regnante gloriosissimo Rege Roberto anno sep-  
timo decimo, Luna sexta decima, Indictione quarta.

**D** Ego Franco Cancellarius Palatii subscripsi.

## XVI.

Restitutionem Monachorum Fiscamni à Richardo Comite  
factam, & donationes eidem loco ab eo factas confirmat,  
dum Rex ipse Fiscamni orationis causa versaretur.

*Apud Mabill. Tom. 4. Annal. Bened. p. 185.*

**E** I N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rotbertus divina favente clementia An. 1006.  
Rex. Quoniam inter numerum illorum computamur, qui regali censentur  
nomine; si in omnibus hujus nominis officium devotè nequimus adimplere,  
nimis impium est omnia ineffaciter præterire. Unde Fiscannensis, quam ora-  
tionis gratia visitavimus, justam Ecclesiæ causam; qua interpellamur, & be-  
nignè suscipimus, & gratanter adimplemus. Notum sit igitur præsentibus &  
futuris, quòd pia sumus petitione dilectissimi fidelis nostri Richardi Comit-  
is exorati, ut res, quas huic loco in honore individue S. Trinitatis consubstan-  
tialis Patris & Filii & Spiritus sancti consecrato, tradidit, & per cartæ testa-

(a) Id est XVI; sed legendum esse XVIII patet  
tum ex ipsius Roberti Regis coronatione 30 De-  
cembris anni 987, tum ex Charta superiori. Hæc  
autem data dicitur Indictione IV, quia data est post  
VIII Kal. Octobris, à qua die nostri Galli tunc  
temporis suas incipiebant Indictiones, quas Ro-  
mani differebant ad Kalendas Januarii.

(b) Obierat proinde Adelais Regina mater anno  
vel 1004, vel 1005.

(c) Secundum veterem computandi modum,  
Tome X.

quo sub tertia Regum nostrorum stirpe annum ut  
plurimum dumtaxat auspicabantur à 25 Martii  
vel à Paschate. Hic igitur annus juxta vulgarem  
calculum est annus 1006, quem designat Indictio  
quarta. Verùm hic annus 1006 non concutrit cum  
anno septimo decimo regni Roberti Regis, sed cum  
anno XIX. Medica igitur manu indigent Præcepti  
hujus notæ chronologicæ.

(d) Legendum in Epiphania Domini putat Ma-  
billonius; quem penes sit fides.

mentum firmavit, nos quoque nostro Præcepto corroboraremus. Cujus preces A delectabiliter auditas, sicut justum est, suscepimus tam libenter implendas. Pii ergo prioris Richardi intentio ad hoc hunc locum construxit, ut Monachorum ordo ibi sub Regula S. Benedicti viveret, & Dei laudibus inserviret. Quod desiderium quoniam morte interveniente adimplere non potuit, pius filius Richardus æquivocus implere procuravit: & divina providentia repertum domnum Abbatem Guillelmum, hujus Monasticæ religionis, quæ ibi cernitur, præfecit magistrum & rectorem. Sub quo crescente Monachorum numero hîc Comes Richardus junior temporale bonum augere studuit. In Comitatu Calciensi, in ipsa villa Fiscanno, tertiam partem hospitum, quos colonos vocant... silvæ unam partem, à publica strata usque ad mare terminatam; cui etiam dedit in Rotomagensi civitate Ecclesiam S. Paterni cum uno manso, ubi sita est, &c. Hæc & omnia, quæ B data sunt ab ipso Comite, vel à patre illius, vel nostra largitione collata sunt, vel à quocumque fideli huic loco deinceps fuerint conferenda, sancimus, corroboramus, &c. In Abbatis autem electione, ordinatione, sive consecratione, illa apud istos consuetudo sequatur, quæ hætenus in Cluniaco Cœnobiorum servata est illustrissimo, unde fons sanctæ Monasticæ religionis per multa jam longè latèque derivatus loca, ad hunc usque Deo profluxit propitio. Nihil quippè horum, quibus inibi Dei possit impediri servitus, subreptori relinquitur amaro, dum quæque ad continendam quietis securitatem cuicumque Monasterio nostris à prædecessoribus regali concessa sunt auctoritate, nos in honore S. Trinitatis dedicato, his etiam si pleniter non notantur scriptis, huic sacro libentissimè annuimus loco: cujus, ut sancta, quæ ibi Domini opitulante C gratia dignè modò religionis viget observatio, non deficiat, sed magis ac magis ad profectum tam nostræ quàm omnium fidelium proficiat animarum, sicut nulli ordini, dignitati, potestati, hereditariæque successioni, nostræ quin immò majestati super idem jus relinquere decrevimus dominationis; ita nulli, si, quod absit, habitatores ejus à tam bene jam cœpto rectitudinis aliquando deviaverint proposito, in pristinum illud reformandi potestatem denegamus, huic dignæ à Christo mercedem promereri qui voluerit recompensationis. Et ut nostræ auctoritas confirmationis inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, anuli ac monogrammati nostri signo illam decrevimus insigniri.

Actum Fiscannum anno Dominicæ Incarnationis (a) MVI, Indiçione IV, die tertio ante Kalendas Junias, v feriâ dominicæ Ascensionis gaudio celebrissima feliciter. D

## XVII.

Ex Chartul.  
Benign.

Ratam habet donationem loci dicti Puteoli factam Monasterio S. Benigni Divion.

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 171.*

Anno 1006.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rotbertus divina favente clementia Francorum Rex, omnibus Xristi fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, notum volumus fieri, qualiter Letbaldus Miles nostram adierit clementiam, consensu & interventu Ottonis Comitis, necnon & Walterii Episcopi Augustidunensis, petens benignitate nostra concedi, ac regali auctoritate firmari quamdam donationem, quam pro remedio animæ suæ, Deo sanctique Benigni Monasterio, apud castrum Divionense, ubi præesse videtur venerabilis Abba Willelmus, conferre deliberaverit, ex rebus sibi jure hereditario, sive militari beneficio, quas suis progenitoribus nunc usque justa successione adquisitas visus est possedisse; quatinus Monachos ad serviendum Deo prædictus Abba successoresque ejus constituent in loco, qui dicitur Puteolus, ubi sita est Ecclesia in honore B. Petri Apostolorum Principis: quam Ecclesiam cum

(a) Cohærent inter se omnes notæ chronologicæ hujus Præcepti. Eodem anno Burchardus castri Corboili Comes, unâ cum filio suo Rainaldo Paris. Episc. indulgit Theobaldo Fossat. Abb. Privilegium. Actum publicè in curia nostra Corboili, anno Incarn. Dom. MVI. Nec diu post, mortuo Theobaldo, successori ejus Hildeberto alia Charta concessa est à Rainaldo mox laudato, qua Præbendam ab Aenea Episc. in Ecclesia Cathedrali Monachis Fossat. col-

latam confirmat. Actum publicè Parisius in Capitulo S. Mariæ, anno Incarn. Dom. MVI. Unde rectè infert Gerardus à Bosco, Aeneæ Paris. hac de re litteras non esse suppositas, ut malè auguratus erat Launoius; observatque, quod sicut Aeneas initium fecit Præbendis quæ aliis Ecclesiis datæ sunt, sic Rainaldus initium dedit Vicariis majoribus qui habentur in Ecclesia B. Mariæ.

**A** suis pertinentiis, quoniam ad publicum jus pertinere videtur, dilectissimi fidelis nostri Comitis jam dicti Ottonis precibus annuentes, concedimus regali auctoritate, ad votum præfati Militis Letbaldi, in perpetuam possessionem, atque largimur B. Benigni Cœnobio rectoribusque ejus jure firmissimo. In Comitatu ergo Belnensi, secus fluvium qui dicitur Duina, quo sita est, seu in aliis quibuscumque locis, cum terris dominicatis, mansis, pratis, campis, pascuis, silvis, aquis aquarumque decursibus, piscatoriis, exitibus & redditibus, consuetudinariisque exactionibus, ad præfatam Ecclesiam quæque pertinere videntur, sive cultum horum quid sit, sive incultum, totum in integrum prælibato Monasterio concedentes, regali decernimus auctoritate, ut quicquid præfatus Miles, seu quisque in tota Regni nostri amplitudine, de proprii juris redditibus, jam dictæ S. Petri Ecclesiæ deinceps adjiciendo largitus fuerit, sine contradictione cujuscumque Ducis, Episcopi, Comitis, Vicecomitis, magnæ parvæque personæ diversæ dignitatis vel officii, rectores jam dicti Divionensis Monasterii liberè teneant, possideant, justoque disponant arbitrio. Si quis autem, quod absit, hujus nostri Præcepti violator extiterit, sciat se compositurum auri optimi libras triginta, medietatem cameræ nostræ, & medietatem eidem Monasterio ejusque rectoribus. Et ut hoc veriùs credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro subtus insigniri jussimus.

Actum publicè supra Mosam, apud regale (a) Colloquium gloriosissimi Regis Rotberti atque Henrici Regis serenissimi, anno ab Incarnatione D. N. Jesu Christi MVI, Indictione IV, regnante eodem Rege Rotberto illustrissimo Canno (b) IX-X.

## XVIII.

Bellimontis Monasterii seu Parthenonis prope Turonos  
foundationem confirmat.

Ex Chartul.  
hujus Mo-  
nast.

Ex Schedis Mabillonii fol. 462 Ms. Sangerman. num. 580.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rotbertus Dei misericordia Rex. An. 1007.  
Si petitionibus fervorum Dei pro quibuscumque Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium assentire videmur, & ad divinæ militiæ cultum in locis Deo dicatis (c) uberius famulantibus auxilium porrigimus, id nobis procul dubio, & ad instantem vitam temporaliter transigendam & ad futuram feliciter obtinendam \* commodum pervenire confidimus. (d) Percognitum ergo omnimodis cupimus omnibus Christi nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam adiit serenitatem culminis nostri Herveus Levita & Archiclavus B. Martini humiliter flagitans, & flagitando summa prece deposcens, uti auctoritate nostræ præceptionis ediceremus Præceptum sibi fieri de Ecclesia B. Mariæ Bellimontis, non longe sita à castro Patris Martini, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, videlicet vineis, pratis, pro \* qua dederat fidei suo Ebloni terram in concambio, quæ non minoris pretii ad reddendum fructus existeret, quàm Ecclesia superius nominata; atque de quodam vivario Malamorta nuncupato. Idemque postulans de curte Soriniaco & Ecclesia, quæ constat S. Petri Apostolorum Principis fundata, cum omnibus ad eam pertinentibus, tam vineis quàm pratis, silvis & aquis, farinariis, terris cultis & incultis; necnon de viginti arpennibus vinearum, quæ prope suburbium oppidi præfati Confessoris Christi esse videntur sitæ inter Ligeris Cariæque alveum. Cùmque eum diligenter (e) fuisset percunctatus, quid operis de supradictis rebus esset acturus; retulit se tristari admodum, non esse in pago Turonico Cœnobium, ubi Sanctimoniales femina Christo possent suæ devotionis impendere officium, sicut in plerisque \* habebant partibus terræ: & propter hoc, non propter aliud effici postulare scriptum; eo tamen tenore,

\* In ed. com-  
modius

\* Ibid. quibus

\* Ibid. habebatur

(a) Hujus Colloquii, quod Robertus Rex Fr. unâ cum Henrico Germaniæ Rege ad Mosam habuit, haud scio, inquit Mabillonius, an ullus Historicorum nostrorum hoc anno meminerit: in quo sine dubio de limitibus utriusque Regni actum est, de quibus exorta subinde inter ambos Reges contentio. Sequens apud Perardum Instrumentum frater Aimoinus, haud dubiè Monachus, scripsit: quod

argumento est ipsum Notarii publici vices egisse.

(b) Ita in Authentico exprimitur: id est nono decimo; sicque apprimè concordant notæ chronice.

(c) In ed. Tom. 4 Ann. Bened. pag. 696, uberius famulandum sine cultum paulò antè.

(d) Ibid. Percognitum fore igitur.

(e) Ibid. fuisset percunctari.



quatenus annis singulis in festivitate autumnali prælibati Patris Martini redderent præmemoratæ Sanctimoniales de cunctis suprâ recitatis rebus viginti solidos è censu in thesaurum, ad thus sive oleum comparandum. \* Ad hoc autem non immemor sui addidit, ut prius pro me & successoribus meis, deinde pro se atque totius congregationis sui advocati Martini statu, preces Domino funderent cotidie ibidem famulaturæ Virgines. (a) His ita ostensis, excellentiam regiminis nostri iterum humili aggressus precamine \* expetiit, ut similiter assertione nostræ auctoritatis corroboraremus ea, quæ vel ipse foret daturus in futuro, vel alii fideles Christi pro suarum animarum redemptione. Cujus saluberrimæ petitioni, tam sibi quàm multis profuturæ, pro animæ nostræ & parentum nostrorum remedio, assensum nobis libuit præbere, & serie litterarum suprâ omnia memorata confirmare: hoc est Ecclesiam B. Mariæ Belli-  
 montis, cum omnibus adjacentibus sibi, scilicet vineis, pratis; & vivarium Mala-morta nuncupatum ad supradictarum Dei ancillarum edulium; curtem etiam Soriniacum, cum Ecclesia & omnibus adjacentibus sibi, id est vineis, pratis, silvis, aquis farinariis, terris cultis & incultis, atque cum omnibus illius curtis colonis: viginti quoque arpennos vinearum inter Ligerim & Carum; curtem quoque (b) Liuziam, cum Ecclesiis & omnibus sibi pertinentibus, per assensum Odonis Comitis & fratris sui Landrici, ex cujus beneficio esse videbatur, distantem quatuor milliariis à castro, quod dicitur Insula; necnon Quinciaceum villam cum omnibus ei pertinentibus, quam idem præfatus Herveus tenere videbatur. Præcipientes ergo jubemus, & jubendo præcipimus, ut nullus iudex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris  
 ordinis reipublicæ procurator in his præsignatis S. Mariæ omnibus rebus ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas \* seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus, in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè Basilica S. Mariæ tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat; nec freda aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in Præceptis, ut diximus, multorum Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones, vel illicitas occasiones requirere tam temerarius audeat. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus nostræ auctoritatis & altitudinis Præceptum violare præsumserit; quemadmodum in ceteris Regum & Imperatorum prædecessorum & parentum meorum præceptionibus continetur, non solum in offensam Christi & nostram lapsurum, verùm etiam \* sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit poena multandum. Et ut hujus nostræ præceptionis auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & ab omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & successoribus nostris Regibus veriùs à nobis facta esse credatur, (c) & diligentius inviolabilis conservetur, manu nostra propria eam signavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

\*Ibid. Ad-huc

\*Ibid. ex-postulavit

\*Ibid. aut aliquas

\*Ibid. du-centorum

Signum domini Hugonis Archiepiscopi. Signum Avesgaudi Episcopi: quorum excommunicatione se ligatum noverit, qui hoc Præceptum infringere præsumperit, nisi citò poenituerit, & ad emendationem venerit.

Odo Comes, Gaufridus, Landricus, Rodulfus, Galterus, Ebulo, Joscelinus, Wanilo, Johannes, Robertus, Adelo, Buchardus, Goldoenus.

Actum Bolonia foreste, v Kal. Oct. anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCVII, (d) Indiæ. v.

Theodoricus Levita ad vicem Franconis summi Cancellarii recognovit. Hoc Præceptum ego Herveus & confratres mei B. Martini Canonici in pleno capitulo firmavimus.

Odolgerius Decanus, Herveus Archiclavus, Walterius Præcentor, Ilde-

(a) Ibid. Herveus ita ostensis.

(b) Ibid. Liuram; aliàs rectius Liuziam.

(c) Ibid. & diligentia inviolabili.

(d) Notanda est hæc Indiæ V, quæ deberet esse VI, si pro more Gallorum illius ævi mutata fuisset VIII Kal. Octobris. Charta, qua Guifredus Comes Ceritanæ & Guisla seu Wisla ejus conjux quædam alodia, sita in villa Verneto pagi Confluentini, contulerunt Monasterio Canigonenfi,

facta dicitur anno incarnationis Christi MVII Indiæ. IV, pridie Idus Julii, Luna XXVI, anno XI regnante Rodberto Rege. Ubi rectè monet Mabillonius legendum Indiæ V. Anno quoque XI Roberti Regis Guislabertus Comes Ruscinon. & Hugo Emporitani Comes Rodensi S. Petri Monasterio quædam contulerunt in Comitatu Petralat. circa villam Castilionem, & in Comitatu Emporit. ad locum dictum Bedengam.

Agarius Subdecanus, Guibertus Magister Scholarum, Hugo Cellerarius, Sulpicius, Adam, Gauthbertus, Arnulfus, Algerius, Rainardus, Jona, Ameno, Artardus, Solio, Gaufridus, Rainardus, Ernaldus, Wigionis Archenbaudus, Yvo, Gaufrerus, Guido, Radulfus, Odo, &c.

**Confirmat dona à patre & matre facta Monasterio  
San-Dionysiano.**

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 827, & Labbeum Tom. 9*

*Concil. col. 787.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Robertus divina ordinante clementia Rex Francorum semper Augustus. Dum Deus omnipotens hanc Galliarum patriam à tenebris infidelitatis eruere disponeret, sanctissimum Dionysium, divini videlicet verbi splendidissimam lampadem, eidem ad innotescendum veritatis suæ lumen dirigere dignatus est. Cujus prædicatione conversæ, multa largiente Domino semper experta est beneficia. Idem autem pretiosus Martyr Christi, cum omnibus suum quærentibus auxilium, divinæ largitatis munificentiam prærogaverit; circa Regum tamen Francorum excellentiam noscitur per cuncta benignus, atque in omnibus adjuvor piissimus; præsertim cum ipsi toto nisu ejus memoriam sollicita mente, ac magnifico opere jugiter studuerint sublimare. Eos nempe, ut in eorum gestis legitur, ad obtinendum regni principatum suis dignissime ab ineunte ætate semper foyit auxiliis, hostium eripuit insidiis, æternisque, deposita carnis sarcina, perfrui impetravit bonis. Dicimus autem eos, quos erga Dei cultum, suum quoque devotos cognovit obsequium. Denique ut liquido claret, quicumque summi Dei, atque ipsius curam sollicito exhibere studuerunt obsequio, potestate regia digniter necnon perenni feliciter sublimati sunt gloria. Qui autem Deo ipsique famulari, ut dignum erat, contempserunt, vitam cum regno pariter amiserunt. Quoniam à tempore Karoli tertii Imperatoris usque ad præsens, in tantum à multis eorum ejusdem B. Martyris neglectus est locus, ut ordo sacre religionis, Monastici scilicet ordinis, usque ad sæcularem pompam deveniret. Quocirca bona illius loci undique depopulata, distracta, atque dispersa ab illo tempore multis modis videntur; idemque locus multis calamitatibus oppressus, qui libertatem ac dignitatem præ omnibus hujus regionis Cœnobiis adeptus fuerat. Hujus igitur calamitatis genitor noster divæ memoriæ Hugo, atque genitrix nostra gloriosa Adelaidis, nosque pariter compatiētes, ordinem in eo Monasticum reparare, immò consolidare auxilio Dei, & consilio Procerum nostrorum studuimus, ac venerabilem virum domnum Vivianum jam superius fato sancto loco Abbatem præfecimus. Qui ut vir magnæ prudentiæ & industriæ, atque sedulus investigator bonorum loci sibi commissi intus ac foris, nostram adivit præsentiam, petens, ut sicut spiritalia, sic etiam terrena augere incrementa Deo digno loco provideremus. Cujus petitioni assensum præbentes, cum dono priore patris nostri gloriosi Regis, ac præclarissimæ genitricis, pro salute ac remedio animarum eorum, ac nostræ, immo pro salute animæ fidelis nostri (a) Hugonis, damus Deo ac S. Dionysio, quasdam res juris nostri, cum conjuge ac (b) filiis nostris, hoc est bannum hominis vulnerati vel interfecti, ac infrastrum intra vel extra castellum ipsius Cœnobii, & legem duelli, quod vulgò dicitur campus, ac totam procinctam intra vel extra, sicut antiqui Reges ei dederunt, & nos hætenus tenuimus; ac Vassonis-villam cum appenditiis suis, & præta quæ ab eadem villa usque ad murum pertingunt, ac Rubridam silvam, cum legibus quæ ex ea fiunt, & quod in Villa-picta, vel fisco Ruoillo, vel Ferriciaco tenebamus, omnes videlicet consuetudines, quas ibi habebamus cum omni integritate. Unde hoc nostræ integritatis Præceptum fieri jussimus, obsecrantes & nomen Domini

Circa ab.  
1008.

(a) Haud dubiè mortui: quod de Hugone Roberti Regis filio perperam interpretantur nonnulli, legentes filii nostri, loco fidelis nostri.

(b) Forsan futuris tantum, ac nondum natis; excepto Hugone.

nostri Jesu Christi obtestantes, ut nullus Regum succedentium aut Principum, A hæc nostra Deo conlata munera ullo modo infringere præsumat. Si quis autem, quod non credimus, temerario ausu infringere præsumperit, auctoritate nostra, & Episcoporum nostrorum, qui nobiscum in sancta (a) Synodo, quæ xvi Kal. Junii, Kale sedis nostræ palatio collecta resedit, firmaverunt, anathema sit. Ut enim plenior hoc idem Præceptum obtineat vigorem, manu propria cum Episcopis sanctæ Synodi nostræ firmavimus, ac nomina Episcoporum ejusdem Synodi subter adscribi jussimus, & anuli nostri impressione sigillari fecimus.

Lethericus Senonum Archiepiscopus subscripsi. Hugo Turonorum Archiepiscopus subscripsi. Fulbertus Carnotensium Episcopus subscripsi. Adalbero Laudunensis Episcopus subscripsi. Fulco Aurelianensis Episcopus subscripsi. B Rogerius Belvacensium Episcopus subscripsi. Fulco Sueffionensis Episcopus subscripsi. Frotmundus Trecaffinorum Episcopus subscripsi. Fulco Ambianensis Episcopus subscripsi. Gislebertus Meldensium Episcopus subscripsi. Wido Catalaunensis Episcopus subscripsi. Robertus Silvanectensis Episcopus subscripsi. Balduinus Terwanensis Episcopus subscripsi.

Franco Diaconus, arque Chartigraphus relegit, & sigillavit. (b)

XX.

Ex Auto-  
grapho.

Ejusdem Monasterii immunitatem & jus confirmat.

C

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 822.

Circa an.  
1008.

Luc 10. 35.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rotbertus divina ordinante clementia Rex Francorum Augustus. Sicut omnium bonorum plenitudinem, & perfectæ dignitatis altitudinem à Domino in præsentem, & palmam summæ beatitudinis in futuro confidimus adipisci; si Ecclesiarum & servorum Dei utilitatibus nostram defensionem non denegaverimus cum auxilio Dei; ita si quid Ecclesiis Sanctorum pro divino amore, beneficentiæ nostræ munere, delegando conferimus, & conferendo delegamus, profuturum nobis multiplicius ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad æternam beatitudinem gloriosius obtinendam nullatenus dubitamus, juxta vocem Domini D dicentis: *Quodcumque supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi.* Inde novit sanctæ Dei Ecclesiæ filiorum, & Francorum Procerum tam præsentium quàm & futurorum solertia, qualiter Vivianus Abbas ex Cœnobio peculiaris patroni nostri domni Dionysii, & fratres ejusdem loci nostræ serenitatis adierunt magnificentiam, diversarum inquietudinum deplorantes intolerabilem querimoniam; quod per regios exactores nostros tam in ipsa villa quàm infra terminos ad emunitatem eidem sancto loco præfixos, regali munificentia gloriosi regis Dagoberti fundatoris ejusdem Ecclesiæ, & deinceps ex decreto domni Karoli Magni Imperatoris, Hludovici Pii, Karoli Kalvi, in pauperibus suis & rebus eorum injuriosam & sine misericordia paterentur miseriam. Nos verò qui unquam piàm terrenæ felicitatis portiunculam Creatorem & E Redemptorem nostrum nobis indulgisse pertractamus, quin potius solum regie dignitatis decrevisse consideramus, ejus divino instinctu præventi, regalis majestatis prærogativa ornati, more Regum prænominatorum, cum aliis, tum maxime illis Sanctorum locis indulgentissimi, divina inspirante clementia, atque liberalissimi esse deliberavimus; quorum patrociniis instantia sceptrum tractare, & quorum præfidiis extremæ damnationis sorti securi valeamus insultare, & cum Christo inter coheredes gloriæ ejus æternaliter mereamur pace perenni regnare. Probavimus igitur operæ pretium esse, ut diligentius obse-

(a) Hujus Calensis Synodi nihil superest præter illud Roberti Præceptum. Calæ super sunt, inquit Mabillonius, vestigia quædam veteris Palatii, in quo Synodus habita est, scilicet Basilicæ B. Martini sacre.

(b) Mabillonius & alii hoc Diploma referunt ad annum 1008. Quo tempore Bruno Lingon. Episc. nonnulla Besuensi Cœnobio contulit: *Acta sunt hæc anno ab Incarn. MVIII, Indiæ VI, Epacta XI, Concurrente IV, regnante Roberto Rege & domino Bru-*

*nons sedem Lingon. tenente.* Item Arnulphus Archiep. Rem. item quamdam composuit cum Hecelino Comite de Grandi-prato de villa Menæ potestatis S. Mariæ Rem. quam villam Hecelinus ad advocatorem tenebat à Duce Godefrido, qui eam ab Ecclesia Rem. in beneficium acceperat: *Actum Remis in palatio Episcopali, anno Incarn. Dom. MVIII, regnante Roberto Rege, anno XXI* [à consortio regni cum patre,] *Archiepiscopatus autem domini Arnulfi XXIII.*

quius

**A**quiis vacarent divinis, ac nostram totiusque regni nostri salutem Deo attentius commendarent, qualemcumque largitionis nostræ opem conferre ipsis fratribus ex jam dicto Cœnobio specialis patroni nostri Makarii Dionysii, cujus protectionum alis eveſti, & quamplurima jam pericula superavimus, & ad hæc regni fastigia nos ascendisse confidimus. Curtem itaque nostram cum in ipso Castello haberemus, ut nos ab ipsius inquietudine Ecclesiæ & fratrum ibi Deo famulantium longè faceremus, Deo & glorioso protectori & patrono nostro S. Dionysio, ex consultu Archiepiscoporum & Episcoporum, quorum nomina subter signamus, & Optimatum Francorum, placuit serenitati nostræ ab hodie & deinceps remittere, ut solemnem Curiam, hoc est in Natali Domini, in Theophania, & in Pascha, & in Pentecoste, neque nos, neque successores nostri in ipso Castello ulterius ullomodo præsumamus celebrare. Sed sicut dominus Constantinus B. Petro arcem Romani imperii cum omni integritate in privilegio suo, quod fecit S. Sylvestro, invenitur contulisse: ita & nos regali magnificentia hoc Ecclesiæ S. Dionysii concedimus, decreto firmamus; anathematis gladio per Archiepiscopos & Episcopos qui interfuerunt, eos qui infringere temptaverint perpetualiter ferimus. Huic etiam immunitati ipsos eisdemque terminos imponi censemus, qui in privilegio domni Dagoberti serenissimi Regis, quod de fugitivis ad idem Cœnobium idem gloriosus fecit, præscripti sunt, id est usque ad eum locum quo ad eandem Ecclesiam tendentes, Tricenam pontem ingrediuntur; necnon etiam usque ad Montem Martyrum, ubi ipse præcellentissimus Domini testis agonem suum feliciter explevit; similiter usque ad viam publicam quæ ad Luperam ducit. Itaque hanc totam procinctam Deo sanctoque ejus Dionysio cum omni judiciaria potestate, hoc est bannum omnemque infracturam, & si quæ sunt aliæ consuetudines legum, ubique infra totam prædictam procinctam, sive in agris, sive in domibus, sive in vllis publicis & privatis evenerint, cum omni integritate, absque ulla querimonia aut contradictione, sicut jam antè diximus, Deo peculiarique protectori nostro sanctissimo scilicet Dionysio concedimus. Submovemus etiam omnem circummanentium oppressionem, & præcipuè Burchardi cognomento Barbatî infestationem, qui de feudo S. Dionysii prope ipsum Castrum in insula Sequanæ tenebat munitionem, quæ sibi proveniebat ex sua conjuge; conjugî autem ex marito suo Hugone cognomento Basseth; quam tunc temporis ipse Burchardus de novo duxerat lege maritali. Hic enim cum intolerabiliter ipsam sanctam Ecclesiam & pauperes ejus vexaret, ab Abbate jam dicto Viviano & fratribus Monachis querimonia sæpè facta apud nostræ clementiæ audientiam, Burchardus à nobis submonitus esset, ut ab hac injuria quiesceret; ipse autem in malaciæ suæ pertinaciam perseveraret: ex sententia Palatinorum nostrorum adjudicavimus ei materiam auferre superbiæ; ut sub hoc beneficii nostri augmento gloriarentur jam dicti fratres de pace & quiete Ecclesiæ. Nostro ergo regali decreto eversum iri ipsam munitionem per fideles nostros mandavimus, unde gravissimam irarum flammam adversus Ecclesiam domni nostri Dionysii conflagravimus. Ut autem sub pacis vinculo posset recurrere ab utraque parte facta dissensio (gravis enim pro everſione caſtri ſui ad-

**E**versus Ecclesiam & pauperes ejus à Burchardo exorta erat motio), nostræ dispositionis ordinatione, Regina nostra Constantia annitente, ad bonum concordia consensum Abbatis adduximus, annuente omni sibi subdita congregatione, munitionem ei firmari concedentes, quam Monmaurenciacum dicunt; fermè tribus leugis à castello S. Dionysii secus fontem qui dicitur S. Walariçi; sub tali conditione, ut & hominum ipsi Abbati Viviano Burchardus, & successores sui Abbatibus futuris in Ecclesia S. Dionysii facerent de feudo quod se contingebat ex sua conjuge, quod suprà monstravimus, tam in insula & castro Ecclesiæ, quàm & in aliis diversis locis amplissimè. Hæc omnia Burchardus, nostra & Reginæ nostræ mediante auctoritate, de manu Abbatis & Ecclesiæ suscepit in feudum cum sua conjuge. Hoc etiam definientes, ut omni tempore bis in anno, hoc est in Pascha & S. Dionysii, omnes feudati in supradicta munitione Monmaurenciacensi commanentes, in curia Abbatis obsides se traderent, & inde nullo calliditatis ingenio exeundi licentiam quærent, donec de rebus Ecclesiæ subſtractis aut imminutis aut invasis tam per Burchardum quàm & per suos, ipsi Abbati & fratribus, & successores

fui successoribus eorum responderent, & ad libitum eorum de omnibus, dic- A  
tante justitia, Deo & S. Dionysio satisfacerent: & si quis denuò ex iis qui  
sunt Burchardi, vel quicumque Ecclesiam ipsam compertus fuerit in aliquo  
lædere, & ad munimentum & refugium suæ malignitatis ad Monmaurencia-  
cum, vel sub Burchardo, vel successoribus ejus, ubi voluerit confugere, infra  
quadraginta dies ex quo ab Abbate de justitia hujus injuriæ Burchardus & suc-  
cessores sui submoniti erunt, malefactorem ipsum in curia Abbatis ad satisfac-  
ciendum debeant exhibere: aut si pacta conditione reus ille noluerit conce-  
dere, tunc Burchardum exclusum à se, & successores sui ab omnibus quæ sui  
juris videbuntur esse, tanquam inimicum Ecclesiæ debeant habere, usquedum  
ad libitum Abbatis & fratrum ejus loci subjaceat justitiæ. Pactum ergo hujus  
conditionis Burchardus in præsentia nostra coram Episcopis & Optimatibus B  
Francorum sacramento firmavit, & ut exinde manuscriptum inter eos fieret,  
nostræ devotionis affectus circa ipsum locum sanctum probavit; quod & per  
præcepta nostra factum est, & utrique parti divisum manu nostra datum est.  
Contestamur autem omnes successores nostros per sanctam & individuum Tri-  
nitatem, & per adventum justii judicis Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi,  
ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum nec per se præsumant temerare, aut  
alicujus dignitatis personæ, sive Burchardo vel successoribus pariantur infrin-  
gere. Ut verò ipsa sancta congregatio pro nobis, & filio nostro Hugone, &  
omni nostra progenie, & pro omni imperio nostro, Domini misericordiam  
& ipsorum Sanctorum valeant attentius exorare, & hæc nostræ confirmationis  
constitutio plenior vigorem debeat habere, hanc auctoritatem nostram ju- C  
dicio Episcoporum qui interfuerunt in Dei nomine subterfirmavimus, & de  
sigillo nostro insigniri jussimus.

Lethericus (a) Senonum Archiep. signavit. Adalbero Laudun. Episc. sig.  
Fulco Sueffion. Episc. sig. Gislebertus Meldensium Episc. sig. Balduinus Thar-  
wan. Episc. sig. Hugo Turonorum Archiepisc. sig. Fulco Aurelian. Episc. sig.  
Fromundus Treassinorum Episc. sig. Wido Cathalaun. Episc. sig. Robertus  
Silvanect. Episc. sig. Fulbertus Carnotensium Episc. sig. Rogerus Belvac. Episc.  
sig. Fulco Ambian. Episc. sig.

Reginardus (b) Notarius vice Abbonis Episc. & summi Cancellarii recog-  
novit & subscr.

Data VIII Cal. Febr. Indiçt. XI, anno primo regnante Roberto Rege glorioso. D  
Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

## X X I.

Canonicis S. Genovefæ Parisiensis concedit inter alia ut ex  
propria congregatione Decanum habeant.

*Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 627.*

Circa an.  
1010.  
\*Al. quando

\*Al. Regum

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Robertus Dei gratia Francorum  
Rex serenissimus. Si precibus Canonicorum, \* cùm pro suis vel Ecclesiarum E  
sibi commissarum necessitatibus aliquid nos petere voluerint, aurem libenter  
accommodamus, eorumque justas petitiones ad optatum effectum perducimus;  
non solum \* regiam consuetudinem in hoc exercemus, sed eosdem Canonicos  
ad Domini misericordiam pro nobis exorandam promptiores atque devotiores  
facimus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præ-

(a) Episcoporum, qui iidem omnes Synodo  
Calensi adfuerunt anno 1008, subscriptiones ibi  
leguntur; unde meritò forsan concludere possumus  
hac in Synodo datum fuisse præsens Diploma. Mi-  
rum est autem nullam à Mabillonio in Annalibus  
factam hujus Præcepti mentionem. Quanquam id  
falsum esse non una ratio forsan suadebit multis.  
In eo enim multa ad verbum expressa sunt ex Præ-  
cepto, quod Roberto Odonis fratri tribuendum in  
præcedenti Volumine diximus. Idem in utroque  
Notarius, idem Archicancellarius. Utrumque da-  
tum est VIII Cal. Febr. Indiçt. XI, anno primo Ro-  
berti, in Monasterio S. Dionysii.

(b) Hæc & quæ sequuntur, huc adducta sunt

perperam ex Præcepto Roberti fratris Odonis. Unde  
immeritò hoc Diploma revocatur à quibusdam ad  
annum 998. Sic enim adaptari nequeunt subscrip-  
tiones Episcoporum, ex quibus multi nondum ad  
Episcopales infulas evecti fuerant, ut meritò mo-  
net Labbeus in Collectione Historica de Cancellariis  
Franciæ pag. 151. Præterea Hugo Roberti filius,  
de quo hic mentio, nondum anno 998 natus erat;  
(si tamen hic non agitur de Hugone filio Roberti  
Odonis fratris, quod vix crediderimus) nec cum  
matre ejus Constantia nuptias Robertus celebrave-  
rat, ut observat idem Labbeus in Chronologia His-  
torica ad hunc annum.



**A** sentium quàm futurorum, noverit industria (a) quòd adeuntes serenitatis nostræ præsentiam dilecti nostri ex Monasterio SS. Apostolorum Petri & Pauli & S. Genovefæ Virginis Canonici, humiliter deprecati sunt, quatenus sibi inibi Domino famulantibus, ex clauistro, & ex omnibus ad suas villas vel res pertinentibus, necnon de præbendis atque præfecturis hoc Præceptum nostræ auctoritatis fieri juberemus; ita ut omnia supradicta sine cujuscunque personæ inquietudine jugiter quietè obtineant: quod nos libenter annuimus, & petitionibus eorum diligenter acquievimus. Volumus itaque ut omnium fidelium nostrorum in hoc concordet assensus, ut eundem locum Clericalis ordo, sub cujus regimine à primordio fuerat traditus, obtineat per omne præsentis vitæ tempus, secundùm regulam Canonicalem, semperque Decanum habeant ex propria congregatione, qui ipsam Ecclesiam & famulos Christi ibidem degentes Canonicali religione custodiat. Decrevimus etiam (b) pro nostri auctoritate Præcepti, ut nemo super ipsos Canonicos injustam potestatem exerceat, aut quempiam temerè \* extra voluntatem ipsorum eis imponere tentet: \* *Al. contra* sed in eorum justa ordinatione & electione omnia ibidem pertinentia consistant, quatenus ipsi, qui ibidem Domino famulantur, orationes pro nobis & stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, proque remedio animarum eorum, qui pro amore Christi & Sanctorum illis sua tradidere donaria, eorum quoque, qui futuris temporibus quippiam facultatum suarum daturi sunt, sine aliqua injuria, Ecclesiastica officia adimplere valeant. Et hanc auctoritatem, ut firmior in Dei nomine habeatur, à fidelibus quoque sanctæ Dei Ecclesiæ, & nostris diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Rainoldi Parisiensis Episcopi. Franco (c) Cancellarius palatii recognovi.

XXII.

Donationem firmat ab Anfoldo factam Ecclesiæ S. Dionysii de Carcere Parisiaco.

*Apud Marrerium Hist. S. Martini Campensis pag. 314.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Robertus divina propitiante clementia Rex. Si fidelium nostrorum justas benignè petitiones suscipimus, easque ad pium effectum prosperando perducimus, hoc sine dubio agimus unde communis utilitas profectum suscipiat, regiaque celsitudo firma & stabilis atque gloriosa omnimodis ubique consistat. Cunctorum igitur sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm etiam futurorum, nostrorum quoque industria successorum noverit, quoniam adiens nostræ serenitatis genua quidam nostrorum militum nomine Anfoldus, & uxor sua nomine Reitrudis, summissa prece petiit, quatenus S. Dionysii è Parisiaco Carcere Canonicis inibi Deo famulantibus, assensu Rainoldi Milidunensis pagi Comititis & Parisiacæ sedis Episcopi, septem mansos & dimidium, qui sunt in Comitatu Parisiaco, in villa Equæ dicitur Furcas, sub autoritate Præcepti perpetualiter concederemus. Placuit nostræ excellentiæ his annuere precibus; & sicut ipse poposcit de septem mansis & dimidio, prædictis S. Dionysii Canonicis regale Præceptum statuimus habendum. Ipsos autem septem mansos & dimidium cum mancipiis & universis eorum appenditiis per succedentia tempora, Domino adjuvante, sine aliqua diminutione vel abstractione teneant, ac absolute securè possideant, nemine inquietante. Si quis autem, quod minimè eventurum esse credimus, contra istius Præcepti auctoritatem præsumptivè tentaverit insurgere, ipse &

(a) Gall. Christ. novæ Tom. 7, Instrum. col. 221, quoniam adientes.

(b) Ibid. per nostri auctoritatem.

(c) Franco scripsit mense Sept. feria VI, regnante Roberto Rege anno XV, Chartam qua Wido prænobilis vir & dives cum uxore Ridelde Monasterio Tiernensi apud Arvernos contulit quædam prædia: quæ omnia Apostolico privilegio, regali Præcepto, auctoritate Stephani Arvern. Ecclesiæ Pontif. & donatione carissimi senioris sui Willelmi confirmari optavit. Fundatio Ecclesiæ Colidensis à Pontio Cato Tome X.

balitanensi & Forensi Comite Tom. 2 Spicil. pag. 294 sic clauditur: *Acta sunt autem hæc anno jam penè finito X post-millesimo, Indiç. IX, Epacta XIV, mense Februarii, feria II, Luna XX, sub imperio Roberti clarissimi Regis Francigeni sive Aquitanici.* In his notis coherent omnia; & ex feria II, Luna XX, patet Chartam hanc datam fuisse 26 Febr. an. 1011: ex his autem verbis anno jam penè finito conijcere licet anni exordium fuisse Kalendas Martii in Aquitania.

petitio ejus adnullata coram regia majestate maneat, & coactus judiciaria potestate auri viginti libras componat, & quod repetit nullomodo vindicare valeat; sed præsens Præcepti autoritas firma æternaliter subsistat. Et ut hæc nostræ autoritatis concessio firma & stabilis perpetualiter maneat, manu propria subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione insigniri delegavimus.

Franco Cancellarius palatii subscripsit.

Actum palatio Aurelianis III Id. Novemb. anno (a) XIX regnante Roberto gloriosissimo Rege.

## XXIII.

Ejusdem Ecclesiæ Canonicis confirmat villam ab eodem Anfoldo datam.

B

*Apud eundem Marnerium ibidem.*

An. 1014.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rotbertus divina propitiante clementia Rex. Si precibus nostrorum fidelium, quando pro suis vel Ecclesiarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, aurem libenter accommodamus, eorumque justas petitiones ad optatum effectum perducimus; non solum regiam consuetudinem in hoc exercemus, sed eosdem nostros fideles Deo atque nobis promptiores facimus atque devotiores. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, noverit industria, quoniam adiens serenitatis nostræ præsentiam quidam fidelium nostrorum nomine Anfoldus, & uxor sua Reitrudis, assensu Rainoldi Milidunensis Comitis, & S. Mariæ sedis Parisiacæ Episcopi, humiliter deprecatus est, quatenus Canonicis S. Dionysii de Parisiaco Carcere, pervigili prece inibi Domino famulantibus, ex quadam villa quæ vulgò vocatur Lemo-vecas, cum Ecclesia & omnibus appenditiis, terris cultis & incultis, omnibus mancipiis, hoc nostræ autoritatis Præceptum fieri juberemus. Cujus namque congruam considerantes petitionem, prædictis Canonicis S. Dionysii prædictum alodum sub Præcepti autoritate cum Ecclesia & omnibus appenditiis concedimus perpetualiter habendum. Si quis autem, quod nefarium est dici, plenus dæmoniaca potestate, contra hujus Præcepti auctoritatem insurgere ausus fuerit, severis pressus judiciis, terdenas auri libras regali censuræ cogatur exolvere. Ut autem hujus autoritatis Præceptum per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione insigniri rogavimus.

Franco Cancellarius palatii subscripsit.

Actum in palatio Aurelianis.

## XXIV.

Salvamenta in villis S. Benigni, seu præstationes, quæ ibi certis dominis pendi solebant, remittit ejusdem Sancti Monasterio.

E

*Ex Codice Ms. ubi & Chronicon S. Benigni Divion.*

An. 1015.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, & unicæ Deitatis, Robertus propitiante divina clementia Francorum Rex. Cum regni nostri frueremur quieta pace, Excelsum regnis hominum dominari, & eadem ab eodem transmutari reminiscens, utque placet, vel superponi quemlibet in eis vel dejici mentis intuitu contuentes, justis petitionibus & præsertim locis sanctis aurem libenter accommodabamus, posteritatis nostræ prolem, si idem senserint, in honore stabiliri non dubium habentes. His itaque occupatos studiis, Præsul Lingonensis, vocabulo (b) Lambertus, nos adiit, nostram humiliter depos-

(a) A morte scilicet patris. A consortio autem regni cum patre donatio, Ecclesiæ Carnotensi facta à Richardo Marchione Normanniæ, apud Acherium Tom. 13 Spicil. pag. 274, sic incipit: *Regnante Domino J. C. in perpetuum, anno Incarnationis ejus post mille XIV, Indiæ. XV (XII), & Roberti*

*Regis Francorum anno XXVI (XXVII), ego Richardus Marchio Normanniæ, &c. Datum XI Kal. Oct. regnante Roberto Rege feliciter. Actum Rothomæ.*

(b) Jam igitur fato functus erat Bruno Lingonum Episcopus, cujus successor Lambertus.

**A** cens serenitatem, quatinus S. Benigni Abbatiam secus Divionense Castrum sitam Præcepti nostri autoritate muniremus, quæque etiam pertinentia sublimitate corroboraremus, necnon salvamentum circumadjacentium villarum ex nostro adderemus. Intermiscuit se interea (a) Hugo Comes Cabilonensis huic petitioni, utpotè custos ejusdem loci. Quod omninò decernentes nobis proficuum & utile, voluntati eorum statuimus satisfacere. Ut igitur cœtus sanctæ congregationis Monachorum inibi Deo famulantium devotè succiduis temporibus nps nostramque prolem ipsi commendet assiduis precibus, cuncta quæ Karoli Imperatoris præceptione, sive omnium nostrorum prædecessorum Regum, seu quorumcumque fidelium dono acceperunt, aut accepturi sunt, auctoritate regia nostrique Præcepti scripto confirmamus, & quàm maximè

**B** de Claustri eorum invasione, quod omninò ut nostri antecessores, jubemus esse liberum cum burgo & mercato pariterque districto, nec quicquam à torrente, qui Sancti Castrique causam dividit, abs quolibet accipi vel auferri, seu cuicumque vim inferri sine præcepto Abbatis vel Monachorum. Nomina autem salvamenta reddentium sunt subtus notata: Lariacus, Bicifus, Quintiniacus, \* Cromacus, Sulliacus, Aguliacus, Rufiacus, Aschiriacus, Bargas, Provifus, \* Calonicas, Plumberias, Escuntias, Gyronus, Corcellas, Tremolendus, Villarius, (b) Pruneniis, Lantiniacus, Distus, Longovicus, Saciacus, Siliacus, Asnerias, Corcellas, Norgias, Asiriacus, Dinatus, Mercenniacus, Panerias, Fedenacus, Ulgias, Dufmus, Neiron, Salone, Misciniacus, Saniniacus, Spaniacus, Villa Karli, Villa Comitum, Curtearnon, &

\* Al. Cromacius  
\* Al. Colonicas

**C** cætera his \* appendiciis salvamentum reddentes. Si quis autem tantæ nostræ auctoritati obviare, & donationem legaliter patratam qualibet occasione tentaverit effringere, non prævaleat in his quæ cupit locum habere: sed noverit se compositurum auri libras mille, medietatem præscripto Monasterio, & medietatem nostræ Cameræ. Utque hoc veriùs accipiatur, & diligentius observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro insigniri iussimus, necnon à fidelibus nostris præsentibus confirmari legaliter censuimus.

\* Al. appendices

Signum Rotberti gloriosi Regis. Constantia etiam Regina consocia nostra cum filiis nostris Henrico tunc Duce atque Rotberto laudavit.

S. Lamberti [Lingon.] Episcopi. S. Ioffredi [Cabilon.] Episcopi. S. Hugonis Comitum & [Autissiod.] Episcopi, ejusdem loci provisoris. S. Azelini Laudunensis Præfulis. S. Beraldi [Suession.] Episcopi. S. Ottonis Matiscensis Comitum. S. Raynaldi Nivernensis Comitum.

Data VIII Kal. Febr. anno ab Incarnatione Domini (c) MXV, Indictione XIII, Epacta \* XVII, regnante Roberto XXVIII anno. Actum Divione feliciter. A'µv.

\* XVIII

Balduinus sacri palatii Apocrifarius postulatus recognovi & laudavi.

## XXV.

Donationem Comitatus Bellovacensis, factam Ecclesiæ Bellovacensi, ratam habet.

Ex Tabul. Eccl. Bellov.

**E**

Inter Instrum. novæ Gall. Christ. Tom. IX col. 243.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Robertus Dei gratia Francorum Rex serenissimus, cunctis orthodoxæ fidei cultoribus. Quoniam divina pro-

An. 1017

(a) Tom. 9 Concil. col. 858 exstant litteræ absolutionis Hugoni Autissiod. Episcopo à Johanne XVIII concessæ. Idcirco autem, quantum ex Gestis Pontificum Autissiod. intelligere potest Cossartius, sic se absolvi à Pontifice Romano voluit Hugo; quia cum & Episcopus Autissiod. esset & Comes Cabilonensis, bella susceperat confeceratque, ex quo Episcopus ordinatus fuerat.

(b) Apud Chronographum S. Benigni Divion. qui meminit hujus Præcepti, Pruneniis, Lenteniacum, Bissum, Congusvicus, Saciacus, & omnes quæ ad ipsum pertinent villulæ, Siliacus, Asverias, Corcellas superiores... Pamerras, Fedeniacus... Villa Comitum, Ontearum.

(c) Superstes saltem ad hoc usque tempus Albertus II Comes Viromand. Abbas S. Quintini &

rektor, hoc anno donationem cujusdam prædioli apud Rodulfi-curtem ad Fraxinum, factam suburbano S. Prædicti Monasterio, confirmavit cum matre sua Ermengarde & fratre suo Ottone. Actum prope vicum S. Quintini, die Kal. Febr. anno Dom. Incarn. MXV, regnante Rege Rotberto XIX anno, inito à morte patris. Eodem anno à Richardo II Norm. Duce Ecclesiarum in Calcis (de Caux) Comitatu confirmatio S. Quintino sancita est sub pœna xi auri librarum, quarum xx Regi Francorum persolvat infractor, Ducique Norm. æquæ xx. Actum est autem anno ab Incarn. D. N. J. C. MXV, Indiæ. XIII, regnantis Roberti cum patre XXVII (XXVIII) hoc præceptum Rodomagensi civitate, in Nativitate genitricis Dei Mariæ.

F f f f iij

pitante clementia, nos Gallica liberalitas ad regni provexit fastigia; dignum A  
 ideò duximus Ecclesiarum Dei nostri operam dare profectibus, & consulere  
 utilitatibus. Proinde noverit omnium tam præsentium ætas, quàm futurorum  
 posteritas, quòd (a) Rogerius sanctæ Belvacensis sedis venerabilis Pontifex,  
 quamplurimùm ejusdem sedis competentibus & honestis inhians augmentis,  
 multis precibus & obsequiis imploravit dilectionem Odonis nostri præclari  
 Comitis, quatenus ea, quæ sibi jam dederat in beneficio, conferret sanctæ  
 suæ Ecclesiæ pro remedio animæ ipsius Comitis; id est omnes exactiones ac  
 redditus Comitatus, quem tenebat ex nostro beneficio in suburbio Belvacensis  
 \* Al. ipse urbis, & in villis extra ambitum civitatis constitutis, sicut jam \* ipsi Episcopo  
 concefferat ac diviserat: præterea omnes exactiones & redditus, & quicquid  
 pertinebat ad Comitatum, in villis subter adnotatis; hoc est in villa Epif- B  
 copi, quæ dicitur Braella, in villa S. Justi, in villa Castiniaco, in villa Bu-  
 \* Al. Fla- reio, in villa \* Flaiaco; medietatem quoque Comitatus in villa quæ dicitur Se-  
 viaco nentes, & in Montigniaco, & Amonciaco, & in villa quæ dicitur Cogiaco,  
 medietatem etiam Comitatus, & mercatum quod tenebat Franco de castro  
 quod dicitur Gerboredum. Præfatus itaque clarissimus Comes prædicti & me-  
 morandi Antistitis benignè annuens votis, cultuque divini amoris permotus,  
 sanctam Belvacensem adiit Ecclesiam, eamque in conspectu reverendissimi  
 Pastoris, sub testimonio totius Cleri ac populi, fecit hæredem præscripti Co-  
 mitatus, secundùm cautionem superius definitam. Insuper ipsam divisionem  
 \* Al. domi- Comitatus nobis reddidit; & hoc regis \* donationis Præceptum obnixè flagi-  
 nationis tavit nostræ munificentie imperio fieri ipsi sanctæ Ecclesiæ Belvacensi, idque C  
 super altare B. Petri Apostolorum Principis locavit, ut habeat, teneat atque  
 possideat supradictus Episcopus præfatam divisionem Comitatus, cum omnibus  
 suis successoribus, nemine posthac inquietante vel repetente seu reclamante.  
 Hac autem conditione id corroboratum est, quatenus per singulas hebdoma-  
 das succedentium annorum, in Ecclesia B. Petri semel Missarum sacro-sancta  
 mysteria pro abolendis excessibus animæ memorati Comitis celebrentur, ut  
 propensiori cura cæteri ad zelum incitentur largifluæ pietatis. Postquam verò  
 humana fragilitate naturæ cesserit, ei dies anniversarii ab Episcopo & Cano-  
 nicis sanctæ Belvacensis Ecclesiæ tam strenuè, quàm etiam religiosissimè, fiat  
 per singulos annos. Si quis autem, quod absit, & quod minimè per gratiam  
 Dei speramus, contra hoc nostræ regis majestatis Præceptum venire tenta- D  
 verit, si præpotens sit, centum libris auri multetur: si mediocris fortunæ,  
 decem; si abactor, regis ultionis vindictam, cum detrimento sui patiatur.  
 Hanc igitur nostræ auctoritatis notitiam inconvulsam & inviolatam fore cu-  
 pientes, per succedentia temporum diludia, manu propria eam corroboravi-  
 mus, & sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Actum apud castrum B. Dionysii, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu  
 Christi MXV, regnante Roberto Rege gloriosissimo anno (b) xx.

Franco Cancellarius sacri Palatii subscripsit.

## XXVI.

*Ex Auto-* Iniquas Efredi de Encra, advocati Corbeiensis, consuetudines, E  
*grapho.* seu vexationes & oppressiones reprimat in gratiam  
 Corbeiensis Monasterii.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 379.*

An. 1016. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Rex  
 Francorum. Compertum esse volo omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus,  
 tam futuris quàm præsentibus, quoniam prævalescante nostris temporibus ma-  
 lignitate perversorum hominum, cum quotidie videretur minorari status ac  
 justitia sanctæ matris Ecclesiæ, maximè ab illis, qui advocati sanctorum loco-

(a) Is Bellovacensem Comitatum habuerat com-  
 mutationis causâ pro castro Sacri-Cæsaris seu Sin-  
 cerii (Sancerre).

(b) Scilicet à morte Hugonis Capeti, quæ con-

tigit 24 Octobris an. 996; unde dicendum est hanc  
 Chartam datam fuisse post 28 Octobris anni 1015,  
 ut ejus tempus respondere possit anno 20 monar-  
 chiæ Regis Roberti.

**A**rum esse deberent & defensores; illi è contrario prædatores fiant & raptores. Pro qua re sæpenumero dum interpellatus essem à venerabili Abbate Herberto Cœnobii Corbeiensis, qui hanc perniciem mali sæpè experitur à nefando & maligno Efredu suo milite, & avvocato supradicti Cœnobii; qui aliquando si ad expeditionem regiam commonitus extiterit, sumptus itineris sui ab hominibus ipsius Monasterii requirit sibi præparari; aut si rediens ex aliquo itinere, si nox eum occupaverit, hospitium in Abbazia, & servitium sibi mandat ab hominibus villæ à se hospitatæ ministrari, si verò qualiscumque offensa inter homines suæ advocacionis acciderit, justitiam legis ex integro requirit habere.

Quòd si in castro suo \* Encrensi aliquid reformari necesse fuerit, homines memorati Cœnobii ad illud opus ire compellit. Repertum est igitur iudicio

\* Encrè

**B** nostro & nostrorum Principum, quia cum suum beneficium ex Abbazia ipsa propter \* advocacionem habeat, supradictas consuetudines in ipsum Monasterium habere non debeat; excepto si Abbas ipsius loci in expeditionem Regis ire deberet, & cum secum ire jusserit, aut per se illum cum suis militibus ire præceperit: tunc sibi sumtus ex advocacione, non tamen sine ratione requirere liceat, nec aliam legis justitiam in Abbazia habeat; nisi aut Major Abbat, aut Præpositus ipsius, vel ipsemet Abbas (a) cum mutaverit, super se exigere justitiam sibi non potuerit; & de ipsa lege tertiam partem habeat. Nec castrum ipsius advocati ab hominibus ipsius Abbatis cogatur, neque fieri, neque \* refirmari, nec in villa aliqua ipsius Abbatis non comedat; nisi forte Abbas illum vocaverit, aut præpositus villæ pro sua utilitate; nec hominem

\* servitium

**C**ipsum Abbatis ad placitum suum compellat pro aliqua occasione, nec causam despectus ab ipso requirat. Hanc igitur sanctionem nostram ac Principum nostrorum, si ipse Efredus aut successores ipsius infringere præsumserint, despectus nostri pœnam & tremendi iudicii damnationem cum perpetua excommunicatione incurrant.

\* Al. reformari

Acta est hæc constitutio in villa, vocabulo Pons sanctæ Maxentiæ, regnante glorioso Rege Roberto anno vicesimo, Indictione (b) XIII.

Signum Roberti gloriosi Regis.

## XXVII.

**D** Ecclesiæ Noviomensi confirmat quædam bona ab Harduino Episc. concessa.

*Ex Chartario Noviomensi.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Robertus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si sanctæ matris Ecclesiæ utilitatibus, quæ sæpissimè à reprobis filiis contumeliâ vexari conspicitur, animum adjicimus, & fervorem Dei petitionibus eam regis celsitudinis tuemur juvamine, id nobis & ad vitam præsentem felicius transigendam, & ad æternæ beatitudinis præmium capeffendum profuturum confidimus. Noverit ergo omnium Catholicæ Ecclesiæ fidelium, nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam Harduinus Noviomagensium ac Tornacensium Præsul, nostram adiens excellentiam, regis intimavit auribus, velle se concedere Canonicis S. Mariæ Noviomagensis Ecclesiæ sex mansos de terra in (c) Humblaus, cum Ecclesia diu à prædecessoribus Odonis Comitæ & ab illo possessa, nunc verò Dei clementia prædicto Episcopo ab eo, ut olim fuit, reddita. Quapropter obnixè oravit, quatinus hoc donum animo dispositum, ne ab aliquo depravari posset, sicut mos est Francorum Regibus, nostro Præcepto confirmaremus. Cujus pe-

An. 1017.

(a) Legebat Mabillonius, *eum invitaverit*.

(b) Hæc Indictio toti & uni respondet anno 1016 juxta calculum Romanorum; at juxta Francorum computandi morem partim respondet anno 1015, scilicet à 24 Septembris: ita vicesimus Roberti Regis annus, posita Hugonis morte anno 996, 24 Octobris, partim etiam respondet anno 1015; unde ex hisce duabus notis non satis constat quo præcisè anno data fuerit hæc Charta, an anno 1015 desinente, an currente anno 1016. Tom. 2 Gall. Chr. col. 76 Charta de fundatione seu instau-

ratione Ecclesiæ S. Genesii Thiernensis, cui subscripsit Robertus Rex, facta dicitur anno ab Incarn. D. N. J. C. MXVI (secundum novum calculum MXVII) Indict. 13 (15), VIII Idus Jan. Luna IV, in Francia regnante piissimo Rege Roberto, Aquitaniam verò gubernante Willelmo Piclav. Comite, & in Arvernia Roberto honorabiliter Principe. Signum Roberti Regis, &c.

(c) Humblans, Tom. ix novæ Gall. Christ. Instrum. col. 360.



tionem, quoniam visa est digna, nec Canonum auctoritati contraria, assensum A  
præbentes, prædictam Ecclesiam cum terra nominata ab ipsis Canonicis om-  
nibus diebus fore tenendam per hoc Præceptum regiâ confirmamus censurâ.  
Ut autem hoc nostræ donationis Præceptum per succedentium temporum cur-  
ricula inconvulsum stabileque permaneat, manu propria id firmavimus, &  
sigillo nostro insigniri fecimus.

\*Al. MVIX

Actum Compendio anno Incarnationis Domini nostri J. C. \* MXVII, reg-  
nante Roberto serenissimo Rege anno (a) XXVIII, Indiçt. XV; ipso anno  
benedictionis juvenuli Hugonis filii ejusdem Regis Roberti apud Compem-  
dium in die sancto (b) Pentecostes, præsentibus Franciæ Comitibus & Episc-  
copis, cum eorum suffraganeis, ubi hæc carta confirmata est.

Signum Arnulfi Remorum Archiepiscopi. S. Hugonis Turonorum Archi- B  
episcopi. S. Fulconis Sueffiorum Episcopi. S. Balduini Episcopi. S. Warini  
Episcopi. S. Rodulfi Episcopi. S. Harduini Episcopi. S. Fulberti Episcopi. S.  
Tretici Episcopi. S. Fulconis Ambianensis Episcopi. S. Adalberonis Episcopi.  
S. Leterici Senonensis Archiepiscopi. S. Willelmi (c) Pictavenſis Comitis.  
S. Odonis Comitis. S. Fulconis Comitis. S. Hugonis Comitis. S. Otonis Co-  
mitis. S. Walterii Comitis. S. Richerii Comitis.

Franco Cancellarius regalis palatii relegit & subscripsit.

## XXVIII.

Erectionem Monasterii Prulliacensis in diocesi Turon. C  
confirmat.

*Ex Archivis hujus Monasterii.*

Anno 1017  
vel 1008.

I N nomine sanctæ & individue Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Fran-  
corum Rex. Cum excellentiam potestatis mihi ad regendum commissæ per-  
pendo, nimioque mansuetudinis spiritu considero, recognoscens me à Deo  
regiæ sanctificationis donum adsumpsisse, ut si sanctam Ecclesiam à moribus  
inimicorum defenderem, beneficiis ditarer, & muneribus locupletarer; vereor  
ne talentum Domini mei sub terris abscondam, mihi ad multiplicandum cre-  
ditum; meque scienter manum in flammam misisse vehementer perhorresco, D  
dum regiæ dignitatis coronam adepti sumus immerito. Non pœnam servi in-  
currere vellem, qui verbo oris sui judicatus, pecuniam domini sui in lucrum  
expendere timuit. Quod Regis autem est, scilicet ut sancta per ipsum hono-  
rificè dilatetur Ecclesia, toto animi affectu elaborare malle. Noscat igitur  
celstudo ac magnificentia omnium Francorum & Aquitanorum, & omnium  
fidelium nostrorum, quod quidam vir Consularis nosterque fidelis, Agfredus  
nomine, adiens serenitatem clementiæ nostræ, obnixè postulavit, quatinus  
quoddam (d) Monasterium, quod nomine sanctissimi Salvatoris mundi ac  
Redemptoris Domini nostri J. C. & in veneratione duodecim Apostolorum,  
pro remedio animæ suæ & desiderio cælestis patriæ, in quodam alodo suo  
juxta castrum suum, nomine Prulliacum, sito, decurrente haut procul amne E  
qui \* Claise vocatur, nostro tempore construxerat, nostri Præcepti auctoritate,  
& sigilli nostri impressione statueremus esse in perpetuum stabile, sine alicujus  
inquietudine. Præterea sancimus & constituimus, ut nec quilibet judex vel  
exactor in rebus ejusdem loci, à se vel ab aliis inibi concessis, vel in futurum  
dandis, ad causas audiendas, vel freda exigenda, neque mansionarios vel ali-  
quas redhibitiones, inquietare præsumat; neque homines ad ipsum locum per-

\* Claise.  
Al. Clayam

(a) Corrig. XXX. Sic pro XXVII, lege xxxi  
apud Martenium Tom. 1 Anecd. col. 141, in Do-  
talitio Reinaldi Com. Senonensis, quod datum  
dicitur *menſe Julio*, anno XXVII regnante Roberto  
Rege, regnante filio suo Hugone anno II. Si enim  
Hugo Rex factus est anno 1017, annus 27 Roberti  
non potest concurrere cum anno 2 Hugonis ejus  
filii. Initio autem Instrumenti de electione Borrelli  
Episc. Rotensis (*Exaratus est hic titulus electionis  
Præfulatûs XI Kal. Dec. anno XXI regnante Ro-  
berto Rege, id est anno trabeationis D. N. J. C.  
MXVII, æra MLV, Indiçt XV*) pro XXI, lege

XXII, hunc annum desumendo ab anno 996, quo  
post mortem patris regnare cœpit Robertus.

(b) Qui hoc anno incidebat in 9 Junii. Vide  
Glabrum lib. 3 cap. 9.

(c) Perperam igitur alibi post Mabillonium no-  
tavimus, Willelmum Hugonis coronationi haud  
interfuisse.

(d) Hujus auctor Ecfridus sive Effredus, domi-  
nus Prulliaci & Rupepozeæ, progenitor Comitum  
Vindocinensium, humatus est in eodem Monaste-  
rio, condito juxta Mabillonium anno 1001.

tinentes,

**A**tinentes, tam ingenuos quàm servos, distringere temptet: sed sint semper in Abbatis Monachorumque loci imperio. Rerum verò notitiam, quas jam ipse eidem loco dederat, posteritas nostra in futurum volumus ut agnoscat; hoc est, Ecclesiam quæ est in ipso castro superiùs nominato, cum tota terra ad eam pertinente; & aliam Ecclesiam prope ipsum castrum sitam, atque in honore S. Michaëlis dedicatam, cum decimis & rebus ad eam pertinentibus, silva etiam, quæ dicitur S. Michaëlis, & aliis quæ eidem loco necessaria fuerint.

Actum apud Abbatiam quæ dicitur Matiacus, regnante Rotberto Rege gloriosissimo, anno (a) XXI.

## XXIX.

**B** Capellam S. Johannis Evangelistæ, in Ædua civitate sitam, Flaviniacensibus Monachis confert.

*Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 257.*

**I**N nomine summæ Trinitatis & individue Unitatis, ego Rotbertus, gratia Anno 1018. & benigntate redemptoris Jesu Rex Francorum. Notum fieri volumus industria omnium sanctæ matris Ecclesiæ, tam præsentis quàm futuræ ætatis, fidelium, quòd quidam Amadeus Abbas Flaviniacensis Cœnobii, in honore B. Petri Apostolorum Principis, almique Prædicti Martyris ac Præsulis fundati, ad nostram præsentiam accesserit, petens quamdam capellam nostri juris, infra mœnia Æduorum civitatis sitam, & in honore B. Johannis-Evangelistæ dicatam, supradicto loco, scilicet Flaviniaco, dari, quæ fratribus prædicti loci ita erat necessaria, ut hospitandi causa eis esset expetenda. Cujus petitio nec visa est refragabilis, nec injusta. Si enim omnibus rationabilibus est favendum petitionibus, quantò magis illorum, quorum remuneratio in die justitiæ constat copiosior? Unde quoniam huic simile multotiens ab antecessoribus nostris frequentatum audivimus & factitatum, libenter petitionis illius præbuimus effectum: quatinus locus sæpè nominatus, Flaviniacus videlicet, & Monachi ibi degentes, atque inibi divinæ majestati famulantes, prætaxatam capellam in honore S. Johannis-Evangelistæ, ut diximus, consecratam, cum omnibus quæ ad ipsam pertinere videntur, perpetualiter, nullo inquietante, deinceps possiderent. Et ut firmiorem amodo tenendi haberent adstipulationem, hoc scriptum inde eis fieri jussimus, & sigilli nostri impressione insigniri præcepimus.

Actum Æduæ anno Dominicæ Incarnationis (b) MXVIII, Indictione prima; regni verò gloriosissimi Regis Roberti \* xxx, III Kalend Martias.

\* xxxi

Ego in nomine Christi Galterus cathedræ Augustidunensis urbis Episcopus assensi, & propria manu firmavi. Signum Hugonis \* Episcopi. Ego in nomine ligni Crucis Balduinus sanctæ sedis (c) Tarvanensis Antistes adstipulavi. Ego Theodericus Aurelianensis civitatis Episcopus manu propria corroboraui. Ego (d) Rotbertus Dux Burgundionum propria manu firmavi.

\* Autissiod.

(a) 1017, si numeretur à morte patris; anno autem tantum 1008, si computetur à consortio regni cum patre. Ad annum 1017 refert Mabillonius Instrumentum Willelmi Divion. Abbatis, quo Fructuariensis Monasterii libertatem asseruit: quibus litteris subscribere Robertus & Hugo ejus filius Francorum Reges. Huc spectat Charta Lamberti Lingon. Episcopi libertatem eandem ratam habentis: Actum apud Divionem publicè III Idus Jan. anno ab Incarn. Dom. MXVII, Indict. XV, regnante Roberto Francorum Rege.

(b) Anni exordium sumendo à Kalendis Januarii, ut patet ex Indictione prima. Hinc liquet illo ævo parum constantem fuisse consuetudinem annorum auspiciandorum à 25 Martii vel à Paschate.

(c) Turonensis, ut legitur apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 271 ex veteribus monumentis Cœnobii Flaviniac. descriptis à Sirmondo.

(d) Mabillonio is est Robertus filius Roberti Regis. Verum loco hujus ultimæ subscriptionis habetur apud Labbeum: Ego Balduinus Cancellarius relegi & subscripsi.



Ex Chartul.  
Latiniac.

### Restitutionem & amplificationem Monasterii Latiniacensis confirmat.

*Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 581.*

An. 1019.

**R**OBERTUS Dei ordinante clementia, Francorum Rex. Si iustis fidelium nostrorum petitionibus libenter assensum præbuerimus, & quæ rationaliter petierint, bonæ voluntatis gratia sine quovis typo perficere curaverimus; & hos nobis fideliores fieri, & nostri regni statum sub divina custodia credimus confirmari: maximè tamen si de his quæ ad honorem sanctæ Dei Ecclesiæ pertinent, id fieri contigerit. Noverit igitur communis Ecclesiæ atque nostrorum industria fidelium, præsentium scilicet atque futurorum, quod quidam de nostri regni Principibus, nomine (a) Stephanus, nobilitate & potentia Comes clarissimus, noster etiam nepos amantissimus, celsitudinis nostræ magnificentiam humiliter adiit, & auribus nostræ serenitatis devotè intimavit, qualiter quamdam Abbatiam, cujus Monasterium in Parisiensi Comitatu fundatum, in loco situm habetur, qui Latigniacus dicitur, quæ olim amplis terrarum spatiis & largis possessionibus ditata claruerat, sed Paganorum postea persecutione destructa & penitus destituta fuerat; pater suus Comes (b) Herbertus restauraverit, ac suis fidelibus concambiis redditis, Abbatia propriam terram pro parte maxima restituerit. Præfatus igitur Comes Stephanus humiliter expetiit, ut Præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus, quatenus terram quam pater suus ibi reddidit sive donavit, vel ipse adhuc daturus est, seu alii quilibet Christiani & Ecclesiæ fideles ex donatione daturi sunt, hanc ipsa Abbatia firmiter tenere, & in perpetuum valeret possidere. Cujus precibus liberiori gratia præbentes assensum, consilio nostrorum Principum nostrique regni Primatum, quod humiliter expetiit, efficaciter impetrare promeruit. Hoc igitur nostræ celsitudinis Præceptum fieri iussimus, per quod præcipimus atque firmamus, ut quidquid prædicta Abbatia ad præsens tenere noscitur, vel quidquid ei deinceps possidendum à Christi fidelibus donatum fuerit, jure firmissimo teneat atque possideat. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, anuli nostri impressione subter eam iussimus sigillari.

Actum Senonis civitate, anno Dominicæ Incarnationis (c) MXVIII, regnante serenissimo Rege Roberto xxxii, vi Kal. Martii.

Signum Roberti Regis. Signum Hugonis (d) Regis. Signum Henrici. Signum Roberti. Signum Letrici Archiepiscopi.

Balduinus Subcancellarius vice Arnulfi Archiepiscopi primi Cancellarii recognovit atque firmavit.

XXXI.

Ex Autographo.

### Restitutionem quarundam Ecclesiarum factam Ecclesiæ Cabilonensi confirmat.

*In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ edit. col. 227.*

An. 1019.

**I**N nomine summæ individueque Trinitatis, Rotbertus necnon Hugo filius ejus uno eodemque tempore divina miserante clementia Reges Francorum.

(a) Campaniæ & Briegii Comes.

(b) Hic Comes sepultus est apud Latiniacum, ubi semesum ejus epitaphium adhuc legitur.

(c) Juxta veterem annorum incipiendorum morem à 25 Martii vel à Paschate; juxta novum verò anno 1019, qui concurrebat cum anno 32 Roberti Regis ab ipsius unctiōe. Charta Lamberti Episc. Lingon. de Abbatia Saxonis-fontis acta dicitur publice Lingonis anno Incarnati Verbi MXIX, Indiæ. II, X Cal. Febr. anno regni Roberti XXIX. Ubi initium regni Roberti repetitur tantum à captione Caroli Ducis. Idem videre est in Charta ejusdem Præsulis de fundatione Monasterii S. Valentini sub hac clausula: Actum publice Castellioni anno Incarnati Verbi MXVIII, V Cal. Junii, anno regni Roberti XXVIII, Episcopatus domni Lamberti III, regnante D. N. J. C. Sic & forsan, xix scripto pro xxix, dedicatio Ecclesiæ B. Mariæ de Formigueria facta dicitur anno MXVIII Incarn. Dom. Indiæ. prima, II Non. Octob. annoque XIX regnante Roberto Rege. Huc etiam spectare videtur Charta qua Raymundus de Bassona in Vasconia Monasterio Peciano dedit Bassonam (Bassou): Facta est hæc donatio & Charta conscriptio anno XXX regnante Rege Rotberto, mense Nov. anno Incarn. Dom. MXX, regnante Sancio Comite Vasconie.

(d) Quem Robertus pater regni consortem declaraverat anno 1017.

**A** Dum locis Sanctorum divino cultui mancipatis opem nostri juvaminis præbere satagimus, ab omnium summo Remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quo circa omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumve, tam præsentium quam & futurorum, noverit solertia, quoniam nostræ serenitatis adiens præsentiam Goffredus Cabilonum Præsul magnificus, nobisque admodum diligendus, humiliter expetiit, quatenus quasdam res, quæ pravorum hominum violentiâ injustè Cabilonensi Ecclesiæ subtractæ fore videbantur, nostræ tuitionis supplemento eidem Ecclesiæ restituere dignaremur: quod & fecimus. Sunt autem prælibatæ res in pago Cabilonensi sitæ; hoc est Baugiacus villa super fluvium Ararim, quam B. Lupus Præsul suæ proprietatis dono Ecclesiam sub anathematis vinculo in honore B. Victoris dicatam tribuerat; altera quoque Ecclesia sita habetur in villa, quæ dicitur Tauriacus, in honore invictissimi Martyris Christi Vincentii dicata: itemque alia in villa, quæ dicitur Dalmaricus, in honore S. Gregorii Ecclesia consecrata: similiter autem terram quæ conjacet in villa quæ Canevilla vocatur, quam etiam Teutboldus pro suæ refrigerio animæ sancto contulit Vincentio. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac Goffredo Cabilonensis Ecclesiæ Præsuli fratribusque ipsius sedis dare præcepimus, per quod jubemus ac regali auctoritate fancimus... prædictus Pontifex omnia, quæ prænotata sunt, Canonicis sancti contulit Vincentii, cum Ecclesia superscripta Baugiacæ villæ, quam à S. Lupo datam, & ab aliis abstractam de fratrum generalitate, in honore S. Victoris dicatam, cum omni integritate habeant, teneant, firmiterque possideant. Et ut nostræ regalitatis auctoritas inviolabiliter conservetur, manu nostra subterfirmantes, sigillo nostro subtus corroborari jussimus.

Actum Parisius Incarnati verbi anno MXIX, & regni Roberti Regis \* tricesimo IV, (a) Indiçt. II.

Ego Balduinus Cancellarius relegi & subscripsi.

## XXXII.

Fundationem Abbatiae Canonorum S. Petri de Nigella  
firmat.

D

*Ex Chartulario Episcopi Noviomensis.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, ego Robertus Dei gratia Francorum Rex, nostri regni Ecclesiarum filiis præsentibus atque futuris. Sicut Ecclesiarum detrimentis quacumque occasione illatis, in divinam injuriam profilitur; sic earum incrementis devotione fidelium collatis, efficax Dei potentia placari creditur. Unde fructibus primitivæ virtutis, caritatis scilicet, vehementer debemus insistere, quos erogando & diffusius spargendo cognovimus centuplicare. Noverit ergo universitas fidelium tam præsentium quam futurorum, Harduinum Noviomensem Episcopum, favente immò etiam petente Heballo Remorum Archiepiscopo, cæterisque in hac re consentientibus comprovincialibus Episcopis, nostram adiisse excellentiam, devotè obsecrantem nostræ auctoritatis Præceptum fieri \* pro quodam altari S. Petri in Nigella sito, ad quod omnis parochia pertinet, [quod] ad fundandam Canonorum Abbatiam cupiebat perpetualiter & liberaliter largiri. Et quia prædictam Abbatiam in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ constitui cupiebat, sua petitio nemini videbatur irrationabilis vel injusta. Quapropter ei annuimus, & hoc Præceptum exinde fieri præcipimus, ea conventionis ratione, ut à Noviomensi Episcopo, quicumque sit futurus, cuilibet Clerico, \* tamen à Canonicis ipsius loci electo, gratis cura animarum commendetur: de quibus Noviomensi Episcopo rationem solummodò pro commissa cura reddat, atque Episcopo unoquoque anno in Purificatione B. Mariæ pro respectu tres solidos

An. 1021.

\*Al. de

\*Al. tantum

(a) Fundatio Cariloci Parthenonis seu Monasterii S. Genesii in pago Sustantionensi & diocesi Magalonensi, à Godranno & filiis ejus Eleziari & Berengario facta legitur sub his notis chronicis: *Hæc actio atque scriptio exarata atque tradita est anno Incarn. Dom. MXVIII, Indiçt. II, XV Kal. Aug. disponente largissima benignitate Dei, regnum*

Tome X.

*sapienter Rege Roberto regente, & bene vivendo ad perpetua felicitatis gaudia merenda pervenire. Charta verò Lamberti Episc. Lingon. confirmantis fundationem Monasterii prope castrum Fontisvenne sic definit: Acta publice Lingonas anno ab Incarn. Dom. MXIX, Indiçt. II, Epacta XII, Concurrente III, mense Maio, regnante Roberto Francorum Rege.*

G g g ij

perfolvat; sicque ab omni dominationis jugo sit libera; & Canonici inibi deputati pro anima ipsius exorantes, debitum officium Deo & B. Mariæ canonico more jugiter perfolvant. (a) Quod ne cui quandoque incredulum videatur, manu propria firmavimus, necnon & sigilli nostri impressione corroborari fecimus.

Signum Roberti Francorum Regis. S. Hugonis Regis filii ejus. S. Ebali (b) Remorum Archiepiscopi. S. Harduini Noviomorum Episcopi. S. Adalberonis Laudunensium Episcopi. S. Widonis Sylvanectensis Episcopi. S. Franconis Parisiensis Episcopi. S. \* Odeltrici Aurelianorum Episcopi. S. Odonis Palatini Comitis. S. Otonis Viromandensis Comitis.

Actum Vermeriæ palatio, anno Incarnati Verbi MXXI, regnante Rege Roberto XXXIV, regni quoque Hugonis (c) IV.

Balduinus Cancellarius relegendo subscripsit.

## XXXIII.

Ex Tabul.  
Majoris-monast.

Quasdam res concedit & confirmat Monasterio Canonicali B. Mariæ de Bono-nuncio Aurelianensi.

Ex Schedis D. Claudii Esliennot pag. 396 Ms. Sangerm. n. 526.

Anno 1021  
vel 1027.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rodbertus gratia Dei Rex. Quicquid erga Dei ancillas beneficentiæ munere efficere contendimus, pro futurum nobis & ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram beatitudinem facilius obtinendam, omninò non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia pro redemptione peccatorum nostrorum complacuit excellentiæ nostræ de Abbatia sanctæ Dei genitricis Mariæ Canonicali Monasterii, quod est situm in civitate Aurelianensi, quasdam res usibus & stipendiis Canonico- rum ibidem Deo servientium deputare, & perpetua lege habendas, ut sunt, nostra præceptione confirmare; hoc est, villam Sarnacum & \* Spicarias, cum omni earum integritate, quæ habent simul servos & ancillas nunquam partitas, simul etiam & Ecclesiam de Spicariaco. Unde etiam hoc altitudinis nostræ Præceptum fieri jussimus, per quod, veluti præscriptum est, memoratas res usibus & stipendiis, secundum Canonicam auctoritatem, & proprii Præpositi dispositionem vel ordinationem, sive juxta communem eorum assensum vel dispositionem, Canonico- rum præscripti Monasterii habendas concedimus & confirmamus, eo videlicet modo, ut nulli Abbati sive (d) Rectori ejusdem loci de jam dictis rebus aliquid liceat abstrahere aut minuere, vel in alios, præterquam constituimus, usus retorquere. Sed quidquid exinde rationabiliter fieri potest, totum in usibus & stipendiis Canonico- rum sæpedito- rum plenissimè per omnia tempora habeatur: quatenus sine incommoditate intolerabili pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu divinam misericordiam semper eos, & qui futuri sunt post illos, exorare delectet. Et ut hæc nostræ constitutionis auctoritas, sive præceptionis largitio semper plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum pii Rodberti Regis.

Balduinus Notarius...

Datum pridie Nonas Aprilis, Indictione (e) x, anno verò (f) XXXIV prædicti Regis.

(a) Tom. 9 Gall. Chr. novæ Instrum. col. 361, Et ne cuiusque incredulum.

(b) Tuncproinde mortuus erat Arnulfus Remorum Archipræsul. Favet Instrumentum quoddam Canonico- rum Remensium, qui litem componunt cum Odone Campaniæ Comite de Valle-Rodigionis (Val-roignon) & de aliis villis cum consensu Ebali: Actum Spornaco, Dom. Incarn. anno MXXV, regni Roberti XXXI, Archiepiscopi vero domini Ebali anno V.

(c) Ex hoc Hugonis anno IV collige Chartam hanc datam fuisse ante 9 Junii, quo die Hugo coronatus est anno 1017. Vide Glabrum lib. 3 cap. 9.

(d) Rectoris muneri, nunc Thesaurarii dignitas eadem in Ecclesia respondet.

(e) Lege IV. Indictio x indicat annum 1027, cui respondet annus XI regni Roberti Regis cum patre suo Hugone, & annus XXXI ab illius obitu. Eadem convenit etiam anno 1012, quicum non concurrat annus XXXIV sive regni sive monarchiæ Roberti Regis. Si retines Indictionem x, corrige anno XXV, vel XL, vel XVI, vel XXXI.

(f) Suspiciari possemus legendum esse XXXII (XXXI) pro XXXIV; quòd mendum forsàn nullum sit frequentius apud Librarios, quàm II pro IV, aut IV pro II.



Miciacensis Monasterii possessiones confirmat ; seu renovat privilegia , quibusdam interim concessis.

*Ex Archivis Miciac.*

*Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 706.*

**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis , Rotbertus Dei gratia Francorum Rex. Ex inuncto nobis regiae dignitatis officio tenemur Monasteriis in regno nostro constitutis eo modo providere , quo universa , quæ ab aliis liberè ipsis collata sunt , & quæ possidere dinoscuntur , ne in posterum super his valeant aliquatenus molestari , liberaliter confirmemus. Noverint igitur universi , quòd constitutus in præsentia nostra venerabilis Oldolricus Episcopus , & (a) Albertus Abbas S. Maximini Miciacensis loci cum quibusdam fratribus humiliter petierunt serenitatem nostram , innovari sibi privilegia quædam à prædecessoribus nostris Regibus , Clodoveo scilicet primo Francorum Rege christianissimo & Carolo Augusto , regia munificentia Monasterio Miciacensi indulta , quorum videlicet privilegiorum sigilla præ nimia vetustate nobis videntibus fracta penitus fuerant & consumpta. Quorum petitioni dignè faventes , pro animæ salute propriæ mei , scilicet Roberti Regis , & uxoris meæ Constantiæ , & nostrorum filiorum Hugonis Regis & Henrici , Roberti quoque & Odonis , **C**ad tutelam prædicti Monasterii Miciacensis hoc nostræ regiae dignitatis Præceptum edidimus , ut absque ullo incommodo fratribus ibidem Deo servientibus emolumentum proveniat salutare , nostrumque apud illos perpetuum teneatur memoriale. Prædictorum igitur privilegiorum tenore considerato , ad notitiam futurorum placuit nobis in hoc pragmatico confirmari & annotari possessiones , quæ in prædictis & in aliis Regum privilegiis continebantur , quas præsentialiter ejusdem Coenobii fratres gratia Dei securè & quietè possident. Prior est fundus Miciacensis cum appendiciis suis , & fluvius Ligeris & Ligeriti ; & in civitate Aurelianensi possident in alodo claustrum S. Maximini ab omni exactione liberum & consuetudine , & capellam in honore ejusdem Confessoris sacratam , & præbendam S. Crucis perpetualem ; & in burgo **D**unensi furnulum unum in alodo ; & juxta S. Anianum Abbatiam S. Maximini & burgum ejus ; & in burgo S. Aniani dimidium furnilium in manu-firma , qui reddit censum denarios iv & obolum in Missa S. Crucis mensis Maii ; & juxta S. Donatianum alodium unum ; extra civitatem contra claustrum S. Maximini partem alodi , quæ pertinet ad ipsum claustrum , & præbendam S. Aniani. Possident etiam Ecclesiam S. Dionysii in alodo cum omnibus ibi pertinentibus , terris cultis & incultis , pratis , pascuis , vineis , servis & ancillis , & villis , id est , Bruerias , Caventonem , Alburias , Asinarias & aliam potestatem quæ dicitur Nemesus , Masnitium & Boschellum in manu-firma , & curtem Dreani in alodo quæ est in pago Gastnensi , & in pago Aurelianensi Ulmeri villam cum omnibus sibi pertinentibus , & potestatem \* **E**doeni-putei , Bitriacum , montem Cuichet , Pyracium , Sarcinum , Grangioli-villam , Viviniacum , Haia-corbi & Nocimentum. Has potestates Clotarius Rex filius Clodovei senioris prædicto loco concessit. Præter hæc autem possident capellam S. Maximini super Ligerim positam , ab omni consuetudine & potestate ministerialium nostrorum liberam , & vallem & Cerfiacum cum sibi pertinente terra & silva , & omnia quæ ad eandem villam pertinent , & totas Spedas & Montiniacum , Vacheriam quoque & totum \* Ronedum , sicut

An. 1022<sup>3</sup>

\* Empuis

\* Al. Rolle-num

(a) Non satis sibi constat Mabillonius , dum agit de isto Alberto. Nam lib. 3 Ann. Ben. n. 57 tradit hunc ortum è nobilissima gente Belismensi , conjugatum fuisse ante Monachatum quem in Gemetic. Monasterio professus fuerat , & ex legitimo conjugio Arnulfum postea Turon. Archiepiscopum suscepisse. « Mater ejus , inquit , Hildegardis Vice-comitissa Castriduni , Monasterio S. Petri Carnut. contulit alodum Belli-montis , assensiente filio Hugone Archiep. Turon. qui Alberti Abb. frater erat , patruusque Arnulfi sui successoris. » Et lib. 55 n. 51 agit de litteris quibus Hildegardis Vice-comitissa Castriduni , annuente filio suo Hugone

Archiep. Turon. alodum suum de Bello-monte cum suis adjunctis confert S. Petro : « Ex his , inquit , intelligitur Hildegardem Vicecomitissam » Castriduni , conjugem fuisse Alberti , ex Monacho » Gemet. Abbatis Miciac. qui Hugonis Turon. » Archiep. pater erat. » Denique Noster ibid. n. 66 refert de Alberto , hunc pro remedio animæ filii sui Arnulfi Turon. Archiep. Domnam-Mariam alodum , situm in pago Belismensi , Monasterio Gemetic. contulisse , confirmantibus Radbodo Sagienfi Episc. Arnulpho Turon. Archiep. Roberto Rege , Wilhelmo Belismensi , Richardo Com. Norm.

partitur terra S. Liphardi, & Alenam & Bonivillam, & casuarium unum in A Sumone villa, & totam Silvestri villam. Has possessiones Childebertus Rex prædicto loco contulit. Habet etiam in pago Carnotensi Fraxinulum, & Saumaricum, & Clessam villam cum omnibus sibi pertinentibus, & terram quamdam in villa, quæ dicitur Vonas, & Maissiam & Lincomisum; has possessiones Dagobertus Rex dicto loco concessit. Et in pago Dunensi habent Cellam in loco, qui dicitur Mons-Letardi cum aqua Coneda, molendinis, silva, pratis, terris cultis & incultis, pascuis, vineis, mancipiis, servis; hanc Cellam Theodericus Rex ex hereditate Lupi pessimi Ducis Miciacensi loco contulit. Cambiacum quoque possident ex dono Clodovei senioris cum Ecclesia & omnibus sibi pertinentibus, Prunedum etiam & Berellam, Spinam, Tofcham-rotundam, Brulium, & boscum S. Agili, & brasias quasdam juxta B silvam nostram, quæ dicitur *Forest*, ubi metæ sunt positæ. Habent insuper ex dono Pipini Regis Fontanas & Malverias, quæ sunt in alodo & in manu-firma, & Fauvanas & villam Marcelli, & Chandre cum omnibus sibi pertinentibus, terris cultis & incultis, servis & ancillis. Et ex dono Ludovici Imperatoris & Lotharii filii ejus habent discursionem trium navium per diversa imperii flumina, scilicet per Ligerim, Carum, Sequanam, Maternam, Vigenam, Sartam, Meduanam, Sidilum pro quibuscumque Monasterii necessitatibus, ut securè & liberè ire & redire valeant, & non reddant teloneum vel ullam consuetudinem vel aliquam redhibitionem. Et ne quislibet exactor fisci de carris vel carretis vel fagmariis vel quocumque vehiculo sive per terram sive per aquam factis, vel de quocumque commercio pertinens ad prædictum lo- C cum exigit, vel accipiat ullam omnino consuetudinem, nec de quibuscumque negotiis, vel in villis vel in terris, sive in silvis aut in aquis prædicti Monasterii factis, undecumque judiciaria potestas aliquid exigere præsumat, aliquam legem vel consuetudinem accipere vel exigere, vel quamlibet molestiam inferre. Ipsis verò Monachis consuetudines, quas volunt, sive in terris sive in aquis suis ponere liceat, id est, telonium salis & aliarum rerum, quæ vehantur sive per terram sive per aquam, & ceteras leges, id est sanguinem, raptum, homicidium, incendium, & alias leges quæ solent exsolvi, in suis terris accipiant. Possident etiam ex dono Caroli Calvi Gaudiacum cum Ecclesia & omnibus sibi pertinentibus, terris cultis & incultis, pascuis, servis & ancillis, & quibusdam villis, scilicet Montem-Bellerii, Patiacum, Mauselanum D & boscum, qui dicitur boscos Regis, & boscum Gilfredi, boscum etiam S. Marcelli, & brasias quasdam inter montem Belleni & viam publicam, ubi metæ positæ sunt. In Secalonia quoque habent curtem Vennensem cum Ecclesia & omnibus sibi pertinentibus, & Macherias & Mesum & Brulium, & Cosdrenam silvam cum brassis adjacentibus, & in Litiniaci parochia farinarium petrosum. Has possessiones habent ex dono Lotharii filii Ludovici Imperatoris. Ex dono autem Clodomiri Regis habent Fontanellas cum omnibus sibi pertinentibus, terris cultis & incultis, pascuis, silva, brassis, servis & ancillis. Hanc etiam communitatem habent ex dono Alberici Vicecomitis Aurelianensis, ut per totam silvam, quæ adjacet Fontanellæ supra- dictæ potestati Monachorum, ubi inter eorum propriam silvam & silvas Ba- E ronum & militum nostrorum metæ positæ sunt, omni tempore glandis porcos ducentos absque ullo pasnatico vel aliquo servitio habere sibi liceat. Habet præterea idem Cœnobium multas possessiones, quas, quia in privilegiis Regum præcedentium, & authenticis Pontificum nominatim expressæ continentur, in præsentis pragmatico noluimus annotari. Nos verò, ne inferiores videamur prædictis Regibus beneficio, concedimus prædicti Monasterii fratribus duos farinarios censuales infra Ligeritum super S. Hilarium, cum tota aqua illa, quam dedit eis Hugo Miles, solventes in censu solidos tres in Missa S. Crucis mensis Maii; & contra Domnum Martinum in Ligerito, molendinos duos ex proprio jure nostro, cum aqua sibi pertinente, eis in perpetuum concedimus & confirmamus. Concedimus etiam eis, ut homines nostri liberi & servi, qui manserint, vel domos habuerint in terris eorum, omnes penitus consuetudines, & ex nomine taliam quemadmodum proprii homines eorum perpetuò reddant. Et, sicut piæ memoriæ genitor noster Hugo Rex eis concesserat, singulis hebdomadis per unam diem & noctem, quam voluerint,

**A** libertatem perlustrandam totam aquam nostri juris Ligeriti fluvii, quolibet modo piscationis eis in perpetuum concedimus & confirmamus. Et quia ministeriales nostri Aurelianenses & milites, & servientes Landrici Militis Balgenciensis, & quidam alii, sicut ad nostras aures sapius pervenit, terras prædicti Monasterii quotidianis vastant rapinis, & hominibus illic commorantibus multas injurias faciunt, per hoc nostræ regalis auctoritatis Præceptum id omnimodis amodo fieri prohibemus, Landrico Milite Balgenciensi, & filiis ejus Landrico, Johanne & Hericeo idipsum consentientibus, & coram nobis & fidelibus nostris palam confitentibus, se hucusque nullum omnino jus aut ullam consuetudinem vel servitium in omnibus terris S. Maximini, vel hominibus de jure habuisse, vel habere debere. Prohibemus igitur, & auctoritate regia præcipimus districtè, ut in Miciaco villa, & in potestate S. Dionysii, & in capella S. Maximini trans Ligerim, & in Cambiaco, & in Gaudiaco, Monte Bellerii, Malvariis, Canariis, Fontanis, Villa-Marcelli, Rosariis, Asneriis, in Meso & in omnibus appendiciis; quæ ad has villas pertinere noscuntur, & in aliis villis, vel terris, vel hominibus eorum, ullus omnino ministerialium nostrorum, neque Comes, neque missus, neque judex, aut villicus, aut quilibet publica potestate præditus, ullam omnino legem, vel consuetudinem, vel servitium aliquod exigat, vel ullam inquietudinem, aut contrarietatem deinceps facere præsumat; aut quidquam subtrahere, aut aliquam infestationem inferre; sed liceat prædictis fratribus memoratas possessiones, & omnia, quæ Regum vel Principum, seu aliorum quorumlibet fidelium largitione in perpetuum adepti fuerint, sub nostra plenissima tuitione, nostris & futuris Deo disponente temporibus, quietè & liberè possidere. Ut autem hæc nostra auctoritas certius credatur, & à fidelibus, Deo annuente, nostris & futuris temporibus meliùs conservetur, sigilli nostri charactere subter eam jussimus roborari.

Signum Rotberti Regis. Sign. Hugonis Regis filii Rotberti. Sign. Henrici filii Rotberti Regis. Sign. Rotberti filii Rotberti Regis.

Nomina testium: Sign. Tetduini Clerici, filii (a) Reginæ mulieris, cujus erat beneficium. Sign. Leutericus Archiepiscopus Senonas. Sign. Goulinus Archiepiscopus Bituricas. Sign. Oldoricus Episcopus Aurelianis. Sign. Guarinus Episcopus Belvagus. Sign. Franco Episcopus Parisius. Sign. Comes Ivo de Bello-monte. Sign. Ebo Miles. Sign. Guarinus Miles Parisius. Sign. Almaricus Miles de Monte-forte.

Ego Balduinus Cancellarius perlegendo subscripsi.

Actum Aurelianis publicè, anno Incarnationis Domini millesimo (b) vigesimo-seculo, regni Rotberti Regis xxvii, & Indictione v; quando (c) Stephanus Hæresiarches & complices ejus damnati sunt & arsi sunt Aurelianis.

## XXXV.

Parthenonis seu Monasterii Belli-montis prope Turonos possessiones confirmat.

Ex Archivo  
S. Martini.

E

Apud Mabill. Tom. 4. Annal. Bened. pag. 708.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rotbertus Dei misericordia Rex. Si petitionibus servorum Dei, pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium, libenter assentimur, & ad divinæ militiæ cultum in locis Domino dicatis uberius famulantibus, auxilium porrigimus, id nobis proculdubio, & ad instantem vitam temporaliter transigendam, & ad futuram feli-

Post an.  
1012.

(a) Eiusdem mulieris eleemosynæ meminit Albertus Abbas in Epistola ad Johannem Papam XIX vel XX, quæ hunc obsecrat ut subveniat florentissimo quondam loco, ubi olim centum quadraginta Monachi Deo servierant.

(b) Eodem anno Ernoldus quidam nobilis Belga cum sua conjuge Richelde tradidit Elnon. Monasterio villam Bovinas: Actum Elnon Monasterio, anno Dom. Incarn. MII (MXXII), regnante Rege Francorum Rotberto, imperante vero Romanorum Imperatore Heinricho, annuente & consentiente Mar-

chione nostro Balduino, astante quoque cum aliis pluribus advocato nostro Rodulfo; subscribentibus Hugone gratia Dei Noviom. seu Tornac. Episcopo, Rogerio de Wauvrinio, Rogerio de Speleim, &c.

(c) Aliàs, quando Hæretici damnati sunt Aurelianis. Ex his interpretandus Glaber, qui lib. 3 cap. 8 ait prædictam hæresim in Aurelian. urbe repertam fuisse tertio de vicesimo infra millesimum anno; quod Baronius aliique ad annum 1017 perperam retulerunt.

citer obtinendam profuturum confidimus. Notum igitur fore omnino cupimus A  
 cunctis Christi nostrisque fidelibus, presentibus scilicet atque futuris; quoniam  
 adiit serenitatem nostri culminis Sulpicius Subdiaconus & Archiclavus B. Mar-  
 tini, humiliter flagitans, & flagitando summa prece deposcens, ut auctoritate  
 nostræ præceptionis juberemus Præceptum fieri de his, unde jam Præceptum  
 altera vice fieri jusseramus per deprecationem bonæ memoriæ Hervei Levitæ  
 & Archiclavus B. Martini, prædecessoris ejusdem fidelis nostri Sulpicii, de  
 Ecclesia videlicet B. Mariæ Bellimontis, in qua regulam Sanctimonialium  
 supradictus sanctus vir Herveus construxit, non longè sita à castro patris nostri  
 Martini, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, vineis scilicet & pratis;  
 atque de quodam vivario Malamorta nuncupato, necnon & de quotlibet  
 arpennibus vinearum, quæ diversis in locis prope suburbium opidi præfati Con- B  
 fessoris Christi Martini sitæ, inter Ligeris videlicet Carique alveum; hoc est  
 de vineis ex thesauro arpen. quatuor, non longè ab opido B. Martini ex parte  
 Cari fluminis; terminantur de duabus partibus ipsius potestatis; de tertia parte  
 terræ S. Andreæ; de quarta via publica: reddent censum ad Missam S. Mar-  
 tini hiemalem denar. sexdecim. Item de vineis ex thesauro arpen. quatuor in  
 suburbio castelli B. Martini ex parte meridiei, ubi ultra Beram ducitur. Ter-  
 minantur de una parte terra S. Venantii, de duabus terra communi fratrum,  
 de quarta via publica. Reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem den.  
 sexdecim. Item de vineis ex thesauro arpen. I in suburbio castelli B. Martini  
 ex parte occidentis; terminantur de duabus partibus terræ ipsius potestatis, de C  
 tertia terræ S. Johannis & S. Pauli, de quarta viâ publica. Reddent censum  
 ad Missam S. Martini hiemalem den. quatuor. Item de vineis ex thesauro  
 arpen. I in suburbio castelli B. Martini ex parte occidentis; terminantur de  
 una parte viâ publica, de duabus terræ ipsius potestatis, de quarta terræ S.  
 Pauli. Reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem den. quatuor. Item  
 de vineis ex thesauro arpen. III in suburbio castelli B. Martini ad Curacium  
 maceriæ; terminantur de duabus partibus viis publicis, de reliquis partibus  
 terræ S. Crucis, & prato S. Venantii: reddent censum ad Missam S. Mar-  
 tini... ex parte occidentis; terminantur de una parte terra S. Martini de  
 Portaria, de altera de ipsa Portaria & terra S. Sulpicii, de quarta via publica:  
 reddent censum ad Missam S. Martini hiemalem den. tres. Item de vineis ex D  
 thesauro quartarios tres in suburbio castelli B. Martini, ex parte orientis; ter-  
 minantur de una fronte via quæ ducit in urbem, & ex uno latere via, cujus  
 caput portam sancti Juliani attingit, de altero latere terra S. Pauli, de altera  
 autem fronte alodo Ademari: reddent censum ad Missam S. Martini hiema-  
 lem den. septem. De vineis quoque de Portaria, non longè à castello B. Mar-  
 tini ex parte meridiei arpen. quatuor; terminantur ex duabus partibus terræ  
 ipsius potestatis, de tertia terræ S. Venantii, de quarta S. Dionysii: reddent  
 censum ad Missam S. Martini hiemalem den. sexdecim. Item de vineis de  
 Portaria arpen. dimidium in suburbio castelli B. Martini ex parte occidentis;  
 terminantur de una fronte terræ S. Mariæ, ex uno latere terræ S. Monegundis,  
 ex altero verò latere & ex capite viis publicis; reddent censum ad Missam E  
 S. Martini hiemalem den. duos. De iis quidem omnibus vineis, quas hîc  
 cum suis terminationibus recensuimus, jam firmaveramus quoddam scriptum,  
 quod idem dominus Sulpicius de ipsis fieri jusserat, assensu Rogerii Decani  
 & ceterorum fratrum. Deprecatur quoque sæpè dictus fidelis noster dominus  
 Sulpicius Archiclavus, huic Præcepto inseri quoddam altare, in honore S.  
 Crucis & S. Petri in medio Ecclesiæ beatissimi Martini situm, ubi sanctæ me-  
 moriæ dominus (a) Herveus Archiclavus tumultus requiescit, quod & jam  
 ipse non immemor suæ animæ, eidem loco, sanctæ videlicet Mariæ Belli-  
 montis, in perpetuum concessit habendum; est enim de thesauro B. Martini;  
 ea videlicet lege, eoque tenore, ut Sanctimoniales Domino servientes, amodo  
 semper in posterum cappas & cetera ornamenta B. Martini, prout potuerint,  
 absque pretio restituant. Cujus nos petitionem satis rationabilem considerantes,  
 votis ejus libenter assensum dedimus; & tam de ipso altari, quàm de suprâ  
 scriptis omnibus rebus, hoc Præceptum fieri jussimus. Si quis autem hujus

(a) Herveus obiit anno 1022; post hunc igitur annum revocari debet hoc Præceptum: et quo  
 præcisè anno datum sit, ignoratur.

nostræ

Anostræ auctoritatis Præceptum violare præsumperit; non solum in offensam se Christi & nostram lapsum, verum etiam denariorum solidorum excocti auri se noverit poena multandum. Ut autem hæc nostra auctoritas inviolabilem obtineat effectum, manu eam nostra propria firmavimus, & anuli nostri impressione signavimus. Rotbertus.

Ego Balduinus Cancellarius relegi & subscripsi. (a)

## XXXVI.

## Bona data Monasterio Fructuariensi confirmat.

*Inter Acta SS. Ord. Bened. part. 1 sæc. 6 pag. 349.*

B

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex. Noverit omnium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium industria, ut præsens sed etiam futura, quod quidam noster Comes\*, Guillelmus nomine, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut quamdam Ecclesiam in honore S. Martini sacratam, in suburbio Belnensis (b) castri sitam, olim Abbatiam, sed jam omninò destructam, quam etiam jure nostri beneficii possidebat, se mihi liceret credere; eo conventionis tenore, ut eandem Ecclesiam cuidam congregationi in loco (c) Fructuariæ juxta Alpes Deo regulariter servienti comminus traderemus perpetualiter habendam. Cujus rationabili & devotæ petitioni libenter condescendere volui, quoniam eidem Cœnobio jam pridem quamdam Abbatiam S. Mariæ, in suburbio Cabilonensi sitam, cum Ecclesia Busciani, & alodum Cassiniaci cum Ecclesia ejusdem villæ per Præcepti firmitatem concesseram. Quæ omnia dedi instinctu & petitione domini Guillelmi Abbatis, ejusdem loci Fructuariensis devoti fundatoris, interveniente & subscribente Gosfrido Cabilonensi Episcopo cum reliquis Episcopis qui interfuerunt Concilio nuper Ariaci habito. Innotesco igitur cunctis prædictam Belnensem Ecclesiam Guillelmum Comitem mihi reddidisse, & me eam Fructuariensi Cœnobio dedisse; erga quem locum taliter nostræ benevolentiae inculcamus affectum, ut quicumque in omni nostræ dominationis regno pro redemptione peccatorum suorum aliquid inibi conferre voluerit, nostræ auctoritatis habeat assensum; & sicut nostri Præcepti auctoritate firmavimus; ita etiam legaliter dandi in posterum habenda absque declamatione decernimus, & harum rerum conventionem anuli nostri impressione signamus.

Actum (d) Avaloni anno Incarnati Verbi MXXIII, regnante Roberto (e)

XXXVII.

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

(a) Warini Belvac. Episc. Chartæ juvat hic meminisse. In ea, data anno 1023, Robertus Rex Franciæ Proceres suos in palatium Compendii conduxisse ducitur, quod ad eum Romanorum Imperator Henricus Gerardum Cameraci Episcopum & Richardum Virdun. Abb. legationis gratia miserat; nempe ut Robertum invitaret ad Evodienſe Colloquium. Compendii cum aliis Proceribus adfuit Comes Flandriæ Balduinus Honeſtæ-barbæ & cum eo Leduinus Abbas S. Vedasti. Adfuit etiam Warinus Belvac. Episc. qui tertiam partem villæ Angicortis attribuit Ecclesiæ S. Vedasti. Hujus donationis Instrumento subscribunt Robertus Rex, *cujus consilio & approbatione id actum est*, Henricus filius ejus, Balduinus Comes Fland. cognomento Honeſtæ-barbæ, Richardus Norm. Comes, & Robertus frater ejus Archiep. Rodulfus Comes, Burchardus filius Burchardi de Monte-morentiaco, Fulco Ambian. Episc. Gerardus Camerac. Præful & Richardus Virdun. Abbas, *qui ibidem causa legationis aderant*; Leduinus Abbas S. Vedasti, Hubertus

Abbas S. Luciani. *Acta sunt hæc Compendio palatio, mense Maio, prima die mensis, Indict. VI, regnante serenissimo Rege Francorum Rotberto, anno imperii sui XXIX*; ab an. 995 ut in Diplom. præcedenti: quodquidem nostram de initia à Roberto monarchia an. 996 sententiam firmat.

(b) Belnense castrum, nunc vulgò *Beaune*, oppidum in Æduorum finibus, ac in diocesi Cabilonensi, non procul à fluvio Arari.

(c) Fructuariense Cœnobium, situm inter duo flumina Orcum & Amalonem in Gallia Subalpina, intra Eporedienſis diocesis fines.

(d) Avalonum vernaculè *Avalon*, oppidum in Ducatu Burgundiæ.

(e) Non concurrit hic annus cum anno Christi 1023. Aut ergo legendum est XXXVI, aut dicendum, Chartam hanc datam fuisse ante 25 diem Martii aut ante Pascha anni 1024, à quo die initium anni desumere solebant veteres Franci regnantibus Capetianis,





Ex Auto-  
grapho No-  
biliar.

Potestatem facit omnibus, conferendi ex rebus suis, Ecclesiæ seu Cellæ S. Mariæ in castro Leziniacensi.

*Inter Antiquitates D. Esliennot pag. 498 Ms. Sangerman. not. 552.*

An. 1025.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Robertus Dei gratia Francorum Rex, considerans temporalium rerum consummationem, bonorum virorum petitioni adquiescens, per quam & mundi prosperatur tranquillitas, & felici remuneratione æterna succedit felicitas. Noverit ergo solertia cunctorum sanctæ matris Ecclesiæ fidelium, quod quidam nobilis & venerabilis Comes noster Pictavensis Willelmus nostræ serenitatis adierit præsentiam, humiliter postulans ut regali munificentia tale nostræ auctoritatis edictum daremus, necnon sigilli nostri impressione signare juberemus, quatinus omnes quicumque de beneficiis suis pro redemptione peccatorum suorum aliquid conferre Ecclesiæ S. Mariæ sanctique Juniani ante portam Leziniaci sitæ devotè voluerint, liberam habeant facultatem concedendi; & servitores in eadem Ecclesia degentes, quæ collata sunt vel conferenda, jure alodi perpetualiter retinendi. Cujus petitioni, eò quod justa esset, benignum præbentes assensum, præcipiendo jubemus, ut secundum petitionem jam dicti Comitis Willelmi hæreditatis jure supradicti servitores S. Mariæ habeant, quicquid beneficiorum à liberalitate bonorum virorum fuerit collatum Ecclesiæ, quam quidam clarissimus vir, Hugo nomine, studuit liberaliter propriis sumptibus fundare, & Deo humiliter consecrare, commutatâ terrâ à Canonicis S. Hilarii cum assensu Episcopi Hysemberti de alodo paternæ hæreditatis. Cujus conventionis corroborationem à nobis fore promulgatam, ut omnibus esset indubitabile, huic Præcepto subscripsimus, & sigillo nostro signare præcipimus.

Actum Turonis anno Incarnati Verbi MXXV. (a)

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

### XXXVIII.

Ex Auto-  
grapho No-  
biliar.

Idem concedit in gratiam Prioratûs S. Martini de Cohiaco.

*Inter Schedas D. Cl. Esliennot pag. 501 Ms. Sangerm. 552.*

An. 1025.

\* Couhé

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex, considerans temporalium rerum consummationem, (b) &c. quatinus omnes quotiescumque de beneficiis suis pro redemptione peccatorum suorum aliquid conferre Ecclesiæ sanctæ Prioratûs B. Martini ante castrum de \* Cohyaco sitæ devotè voluerint, liberam habeant facultatem concedendi; & Prior successoresque ejus in eadem Ecclesia, quæcumque collata sunt vel conferenda sunt, jure alodi perpetualiter retinendi. Cujus petitioni, eò quod justa esset, benignum præbentes assensum, præcipiendo jubemus, ut secundum petitionem jam dicti Comitis Willelmi hæreditatis jure supradictus Prior S. Martini successoresque ejus habeant quicquid beneficiorum à liberalitate bonorum virorum fuerit collatum Ecclesiæ, quam quidam clarissimus vir de Leziniaco & dominus de Cohée, Hugo nomine, studuit liberaliter de propriis sumptibus fundare, & Domino humiliter consecrare de alodo paternæ hæreditatis, quam dictæ Ecclesiæ in puram elemosinam, & ab omni jure, etiam nostro, si nobis videbitur, liberam dedit & concessit cum assensu Episcopi Hysemberti. Cujus privilegii corroborationem à nobis fore promulgatam;

(a) Anno præcedente Gerardus Camerac. Episc. auctor fuerat Leduino Vedastino Abbati, ut Angli- curiam villam pagi Belvacensis, Vedastinis sub- jectam, Hasprensis Cellæ permutatione facta, Ge- meticensibus cederet. Hæc autem commutatio, ut habet Chronicon Camerac. lib. 2 cap. 29, coram

Roberto Rege Francorum, coramque Comitibus, Balduino videlicet Flandrensi, & Richardo Roto- magensium facta est & eisdem corroborata.

(b) Et cætera, ut in præcedenti Præcepto, usque ad vocem, quatinus.

Aut omnibus esset indubitabile, huic præscripto præsentibus subscripsimus, & sigillo nostro signare præcepimus.

Actum Turonis anno Incarnati Verbi mxxv. (a)

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

## XXXIX.

## Monasterio Cluniacensi privilegium concedit.

*Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani Prætoris.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Robertus divina favente cle- Circa an-  
1026.  
mentia regni Francorum potenter tenens gubernacula, fidelibus nostris pacis \* f. ex se  
concordiam. Præclarius & laudabilis jucundiusque nihil \* esse omnino nostro  
corroboratur iudicio, quàm si regnum nostrum tali sub regimine disponatur,  
ut in disponendis causis una sit minorum ac majorum ratio æquitatis. Sicut  
enim certum est, quia *Deus potentes non abjicit*, quippe sine quo potestas Job. 36. 5.  
non est; ita quoque \* licet quòd potentum opera interrogabit: & ob hoc \* liquet  
summopere nobis curandum est, ut cùm prodesse vel obesse ipso disponente  
possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod honori  
sanctæ ejus Ecclesiæ proficiat certatim faciamus. In proximo est enim, ut  
incipiat iudicium à domo Dei. Iudicia autem ejus sicut multa abyssus. Cùm Psalm. 35. 7.  
igitur ipse Judex omnium in fine mundi advenerit constipatus agminibus An-  
gelorum, Regum ac Principum, pusillorum ac magnorum opera iudicio justo  
ponderans, impios ac scelestos detrudet in gehennam; ita pios & bene me-  
ritos secum promovens, collocabit ad Patris dexteram. Hæc ergo & hujusce-  
modi regalis nostra magnificentia altâ consideratione discutiens, & mente  
pertractans, omnibus sub regno nostro militantibus, præsentibus & futuris,  
notum esse volumus, quòd Cluniacense Cœnobium per præcepta Regum &  
antecessorum nostrorum, & per privilegia Apostolica ab omni inquietudine  
vel dominatu omnium hominum est absolutum. Ad cohibendam itaque info-  
lentiam pravorum hominum hoc eis iteratò concedimus Præceptum, in primis  
ego Robertus Rex, Duxque Henricus, cum consensu nostrorum Optimatum,  
Deo prosperante, ut cunctis palam fiat liberalitas nostra erga locum ipsum  
D & fratrum inibi degentium. Præcipimus itaque ut in confinio Monasterii à  
civitate Cabilonenſi & Matiscenſi, & monte Algoio, & castro Chedrelenſi,  
& monte S. Vincentii, nullus homo aut Princeps vel Dux castellum construat,  
vel firmitatem ædificet. Quin etiam autorizamus ac laudamus quidquid sive  
Episcopus, sive Comes, sive liber, sive servus, promiscui sexûs atque gradûs,  
ad altare eorum delegaverit, ut exturbatis & pulsis omnibus calumniatoribus  
atque contradictoribus, firmum ratumque permaneat in perpetuum. Quòd si  
quis nostro Præcepto non obaudierit, nos ipsi ultores erimus. Apertè enim  
regni nostri adversarius est, qui Deo contrarius existit. Ad quid etiam sceptrum  
regalia dextris præferimus, si non etiam inimicos Crucis Christi, sanctam  
Ecclesiam impugnare molientes, expugnamus? Prosequentes igitur eos prof-  
E ternamus, ut victoricia signa ex hostibus adveniienti Christo reportemus. Ut  
autem hujus nostræ institutionis Præceptum firmum obtineat vigorem, anulo  
nostro regali imprimi jussimus, & charactere insigniri præcepimus. Amen.

S. Roberti Regis, qui hanc scribi jussit, scriptamque firmavit. S. Henrici  
Ducis, eorumque Principum. (b)

(a) Chartæ Helmuini Episc. Eduensis, Monasterium Colchas Flaviniacensi Abbatiæ reformandum tribuentis, Robertus Dei gratia Rex Francorum firmator existit, filiusque ejus Henricus, anno notati Regis Roberti XXX, Guillelmo scribente vice Reginaldi Cancellarii: quod referendum ad an. 1025 aut 1026.

(b) Ex omisso Hugone Roberti primogenito conjectamus Præceptum hoc datum fuisse post illius mortem quæ accidit anno 1024; & ex tacita Henrici secundo-geniti regia dignitate, quam 14 Maii anni 1027 obtinuit, inferimus datum fuisse ante hunc annum: hinc illud revocamus ad annum cir-

citer 1026. Idem fortè dicendum de Charta Angelranni Comitissæ cap. 6 lib. 4 Chron. Centul. in qua sic loquitur: Remorante præcellentissimo Rege Roberto Compendii palatio, corroborandam in præsentia ejus obtuli, quam feceram S. Richario, donationis chartulam. Tradideram siquidem ipsi Sancto in pago Pontivo villam, quæ Comitissæ-villa vocatur... Quam concessionem in præsentia Regis regniq; Nobilium obtuli, & regia auctoritate confirmandam consui. S. Roberti Regis. S. Constantiæ Regina. S. Henrici Ducis. S. Roberti. S. Odonis. S. Angelranni Comitissæ. Actum Compendii palatio Nonas Aprilis.

*Ex Chartul.* In Placito iudicium fert, quo villæ Monasterii S. Germani à Pratis, eximuntur à vexationibus.

*Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani pag. 23.*

Circa an.  
1027.

\* Antony  
\* Verieres

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Regalis potestas largita Ecclesiis bona debet servando defendere, & defendendo servare; quoniam nec expers credenda est remuneratio devotè custodientis à fructibus liberalis Largitoris. Unde noverit universitas fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum, quòd Guillelmus Abbas S. Germani Parisiensis adiens præsentiam nostram conquestus est, quòd pravæ consuetudines in locis suis cotidie pullularent. Nam in quadam villa ejusdem Abbatia, scilicet \* Antoniaco, cum appenditiis suis Roricurte, villa Osi, villa Haimonis, villa Gres, villa Mulnells, villa \* Vedrarias, villa Culet, villa Bosonis; infra quarum sepium & arpennorum clausuram nullus umquam vicarius ante tempora nostra exactionem vel redibitionem fecisset, nec etiam in his quæ ad incrementum villarum per dimensiones arpennorum & clausuras sepium addi potuissent; Pipinellus Garini vicarius multa ad opus illius usurpaverat, & magnam obpressionem earum villarum fecerat. Quod nos per suggestionem ejusdem domni Guillelmi Abbatis accipientes, molestè tulimus, & ad discussionem hujus causæ Garinum provocavimus. Ille verò ad iudicium veniens, nullo modo resistere valuit, propter rationabilem contradictionem servorum S. Vincentii & S. Germani, qui legali conflictu duelli erant resistere parati. Et ideò voluntati nostræ & Abbatis & Monachorum de hac proclamatione ad præsens satisfecisset, nisi interim morte præventus fuisset. Sed quia non contigit eum pleniter terminasse hoc negotium; nos idcirco in nostra potestate instinctu jam dicti domni Guillelmi Abbatis vicariam accepimus, quoniam servos Ecclesiæ vidimus ad prædictam consuetudinem confutandam præparatos, & ad eis restitendum nullos. Ad ultimum verò nos & uxor nostra Regina Constantia uxorem Garini, Hersendam nomine, ad cujus hereditatis beneficium tantummodo camporum vicariæ respiciebant, ante nostram præsentiam convocavimus, & illis præsentibus & sub præsentia multorum, hujus proclamationis diffinitionem fecit ad votum Abbatis & Monachorum, partim coacta justitiâ, partim territa pro peccatis viri sui quæ commiserat per hujus consuetudinis invasionem. Quod ut ratum futuris temporibus permaneret, rogatu ipsius Hersendis præsentem cartulam inde conscribi fecimus, & sigilli nostri impressione corroborari in præsentia testium, quorum apposita sunt nomina.

\* Bellovac.  
\*\* Aurelian.

Garinus \* Episcopus. Odolricus \*\* Episcopus. Burchardus Miles. Fulco Miles Silvanectensis. Wido Miles cognomento Burgundiosus. Albertus Miles. Ivo Miles. Otricus Miles. Willermus Miles. Odo Miles. Azo Vicarius. Drogo Miles. Henricus Miles.

Ego Balduinus Cancellarius relegi & subscripsi.

E

## X L I.

*Ex Auto-  
grapho.*

Cabilonensi Ecclesiæ unit Abbatiam B. Mariæ de Laumpna, villamque concedit.

*In Instrum. ad Tom. 4 Galliaë Christ. novæ edit. col. 228.*

An. 1027.

**I**N nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus divina (a) repropitiante clementia Rex. Constat nos divina disponente gratia ceteris mortalibus supereminere; unde oportet ut cujus præcellimus munere, ejus studeamus modis omnibus parere voluntati: nam & his, quibus nos scimus divinitus præesse, debemus in quibuslibet necessitatibus prodesse, ut videlicet

(a) Hic alludit Robertus Rex ad mortem filii sui Hugonis, vel ad futuram proximè coronationem Henrici, vel ad turbas in regno sedatas. Quod

tamen aliunde confirmatum velimus, priusquam id asserere audeamus.

A nostro parentes obsequio, nostram sibi sentiant usquequaque suffragari clementiam. Quapropter noverit industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam etiam futurorum, quod Henricus filius meus inclitus Celticæ Burgundiæ Dux, & Hugo Cabilonensis Comes, & Autissiodorensium Pontifex, adeuntes genua serenitatis nostræ, coram frequentia Procerum nostrorum humiliter petierunt, ut Ecclesiæ S. Vincentii Cabilonensis sedis & Gaufrido ejusdem Ecclesiæ Pontifici sempiternum regalis Præcepti stabilimentum secundum statuta regalia concederemus. Itaque libuit nostræ celsitudini eorum saluberrimis adquiescere postulationibus, concedendo supradictæ Ecclesiæ Cabilonensi & præfato Pontifici regale Præceptum, de Abbacia S. Mariæ, quæ est in Laumpna, cum omnibus sibi pertinentibus Ecclesiis, villis, terris, silvis, pratis, servis & ancillis, aquis aquarumve decursibus, sicut olim Theodericus Rex illam fundavit & ampliavit, totum ad integrum S. Vincentii Ecclesiæ futurique Pontifices inviolabiliter teneant & possideant. Concedo insuper villam Schinono nominatam, cum farinariis & pratis & piscationibus aptis, aliaque omnia ad ipsam villam pertinentia. Ut autem hoc nostrum Præceptum firmum sit, sit ipsa Abbacia secunda sedes sæpeditæ Ecclesiæ S. Vincentii & sequentium Præsulum, in qua sedeant, & ordinationes faciant, sanctasque synodos dignè episcopaliter concelebrent. Ea ratione hoc præceptum facio atque corrobore, ut semper Deum exorent pro me & pro filiis meis, ut Rex Regum cuncta regens & continens concedat nobis tranquillam vitam & pacem, & post istius temporis cursum ad æternam pervenire nos faciat hereditatem. Statuo etiam & confirmo in hoc Præcepto nostræ celsitudinis, ut nullus Princeps, neque Dux, neque Comes, neque alia secularis potestas in prædicta Abbacia ullam consuetudinem mittat; & in omnipotentis Dei nomine contestor omnes venturos Pontifices per succedentia tempora, ut nunquam prædictam Abbaciam nullatenus in secularium manus mittant neque transfundant: sed sit libera ab omnibus tributis & ab omni lege seculari. Ut autem hoc Præceptum nostræ auctoritatis inviolabilem & sempiternum in Omnipotentis nomine obtinere vigorem, diuturnisque valeat durare temporibus, manu nostra illud subterfirmavimus & anulo nostro subsignari jussimus.

Actum Remis publicè anno Incarnati Verbi MXXVII, regnante Roberto Rege (a) XXXVIII.

D Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

## XLII.

Monasterio Dervensi restitui jubet quasdam Ecclesias, quas Stephanus de Junci-villa invaserat.

*Apud Mabill. Tom. 4. Annal. Bened. pag. 332.*

**I**N nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, divina ordinante providentia Rotbertus Rex. Si justis & rationabilibus servorum Dei petitionibus aures clementiæ impendimus, procul dubio exinde æternam à Domino mercedem nos recepturos speramus. Quapropter universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam presentibus quam futuris, notum fieri volumus, quoniam Dudo venerabilis Abba & ceteri fratres ex Monasterio, quod vocatur Putiolos, quod est in Dervo constructum in honore BB. Apostolorum Petri & Pauli ac S. Bercharii, qui ipsum Monasterium à novo opere construxerat, ubi nunc ipse gloriosus Martyr & S. Theodosia corpore requiescunt, ante præsentiam nostram venerunt, & causas suæ necessitatis humiliter intimaverunt, reclamationem facientes de quibusdam rebus prædicto Monasterio ablatis; scilicet de septem Ecclesiis, de Ragisicote, de Vallis, de Faia, de Tramiliaco, de Saura-terra, de S. Christophoro, de Laderciaca corte: quas quidam Miles Stephanus (b) de \* Junci-villa nuper sua fortitudine invaserat, videlicet prædicti tempore Ab-

An. 1027.

\* de Joinville

(a) Mendum est in alterutro numero; non enim concurrent annus Christi 1027 & annus Roberti 38. Ut inter se cohæreant hi duo numeri, legendum est 1025 aut 40. Annus 38 regni Roberti responderet anno 1025, & annus 40 anno 1027.

(b) Stephanus decreto acquievit, rediitque in gratiam cum Dervensibus, agente in primis Engelberto seu Ingelberto Comite Breonensi, qui suam ipsius filiam ei matrimonio copulavit, eique à Dudone Abb. obtinuit advocatiam territorii Ble-

\* 14 Maii

batis. Hujus clementissimè faventes petitioni, ostendimus eam fidelium nostro-  
 rum clarissimæ congregationi, scilicet Archiepiscoporum, Episcoporum, Ab-  
 batum, Monachorum, Clericorum, Comitum, ceterorumque multorum,  
 qui ad benedictionem meæ prolis Heinrici, futuram in die sancto \* Pentecosten,  
 convenerant. Igitur Episcoporum sancta conventio, & Procerum meorum ama-  
 bilis multitudo hujus religiosi viri petitionem judicantes suscipere, tam pro  
 remedio animæ nostræ, quàm pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, cui videbatur  
 præesse, quoniam prædictus Miles aberat, qui Dei Ecclesiæ res invaserat, &  
 præsentialem aliam non poteramus facere justitiam, eum decrevere percuti  
 gladio anathematis. Quorum decreto libenter assensum præbentes, hoc solùm  
 prædicto Abbati suggessimus, ut illa die ab hac re desineret, dicentes, non  
 esse voluntatis nostræ, quemquam illa die maledici, qua filium meum statue-  
 ramus (a) benedici. In crastinum verò dilatam proclamationem jam dicto  
 Abbate ante præsentiam nostram repetente, atque hoc idem pluribus in locis  
 se fecisse, sed non profuisse sibi adferente, jussimus catervæ Episcoporum,  
 cum laude, qui in præsentia aderant, Principum, ut æternæ maledictioni me-  
 moratum Militem, nisi resipisceret, supponerent: quod & factum est. Aucto-  
 ritate Dei Patris omnipotentis, & sanctæ Dei genitricis Mariæ & S. Petri, &  
 omnium Apostolorum, & omnium electorum Dei excommunicamus, & omni  
 genere maledictionis expugnamos prædictum Militem Stephanum, qui res SS.  
 Apostolorum Petri & Pauli, sanctique Bercharii Martyris usurpando pervasit,  
 nisi quod pervasit reddiderit, & per congruam satisfactionem poenituerit. Istius  
 anathematis vinculum nos pariter cum reliquis roborantes, jussimus ut usque  
 ad satisfactionem haberet vigorem, & litteris quæ acta sunt denotarentur, &  
 Pontifices cum Principibus, quorum judicio hæc gesta sunt, subscriberentur.

Sig. Roberti gloriosissimi Francorum Regis. Sig. Ebali [ Rem. ] Archiepis-  
 copi. Sig. Beroldi [ Sueffion. ] Episcopi. Sig. Ascellini [ Laudun. ] Episcopi.  
 Sig. Rogeri [ Catalaun. ] Episcopi. Sig. Fulconis [ Ambian. ] Episcopi. Sig.  
 Harduini [ Noviom. ] Episcopi. Sig. Warini [ Bellovac. ] Episcopi. Sig. Lant-  
 berti [ Lingon. ] Episcopi. Sig. Goffridi [ Cabilon. ] Episcopi. Sig. Fromundi  
 [ Trec. ] Episcopi. Sig. Odilonis [ Cluniac. ] Abbatis. Sig. Airardi [ S. Remigii  
 Rem. ] Abbatis. Sig. Richardi [ S. Medardi Sueffion. ] Abbatis. Sig. Odonis  
 [ Campaniæ ] Comititis. Sig. Guillelmi (b) Comititis.

## XLIII.

D

Ex Apo-  
 grapho Ge-  
 metic.

In Placito jubet quamdam terram Monasterio Gemeticensi  
 restitui.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 389.*

An. 1027.

**P**ROPICIA largiente Christi clementia, ego Robertus Francorum Rex;  
 notum esse cunctis Dei Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris volo,  
 quos intra sui gremii retinet sinus, quòd quamdam terram Montiteræ adacen-  
 tem, quam ex S. Batildis tempore Gemeticenses tenuerunt Monachi, sed  
 ignorante Roberto loci Abbate cunctisque fratribus, cuidam Militi, nomine  
 Hermannò, Waningus Monachus ad manufirmam illam tradiderat, Albertus  
 Cretellensis castri dominus post eandem manufirmam transactam, violenter  
 invaserit. Pro qua re ejusdem loci Abbas Guillelmus illiusque Monachi nostræ  
 excellentiæ mansuetudinem adeuntes rogaverunt, ut de temerario invasore illis  
 justitiam facerem. Quorum questuosis singultibus benigno respectu libentissimè  
 favens, illicò pervasorem apud Silvanectensem urbem coram nostris fidelibus

sensis, quæ prius ipsi Engelberto commissa erat. Hic est Engelbertus Comes, Widonis frater, qui villam Dudiniaci-curtis seu S. Christophori, immunitatem fecerat Instrumento in gratiam Dervensium, quod legitur *actum Breone (Brienne) castello, regnante Roberto Rege, jubente Christo, in regno Francorum*, appposito signo Adeleidis Comitissæ.

(a) Superius ex Bessio laudavimus litteras Agnetis Comitissæ, quibus Angeriensi Monasterio confert decimam quamdam in Poio-Cerverio juxta

Carentiniacum Monasterium, datas annos 1027; Roberti Regis XI., Henrici novi Regis primo. Eadem notæ chronice adhibentur in Charta commutationis factæ inter Aimericum S. Johannis Angeriæ. Abbatem & Quincienses Monachos: *Actum Pictavis mense Augusto, regnante Roberto Rege anno XL, & Henrico filio ejus anno primo, Incarnationis verò MXXVII.*

(b) Ut putat Mabillonius, Burgundiæ, cognomine Ottonis, qui non multo post vivere desuit.



## ROBERTI REGIS DIPLOMATA.

615

**A**d Placitum adscivi. Cujus præjudicium ut agnovi, regali animadversione illum, ut ab hac infania resipisceret, jussi, terramque cultam & incultam, cum Ecclesia & decima, cum vineis & pratis, solutam & liberam ab omni sæcularium legum injuria, nullius hominis in se advocationem vel viatoriam habentem S. Petro Monachisque Gemetensibus reddidi. Oro etgo mihi in regimine succedentes, ut sicut sua instituta voluerint rata fore, ita mea sinant firma manere; quatenus si in vita illorum aliquis de hac terra eisdem Monachis molestus fuerit, visis his litteris, regali continuo districtione feriat. Si quis verò perversor quandoque surrexerit, qui hanc novam justitiæ præsumat subvertere, judiciali sententia districtus, fisco dominico libras auri decem persolvat, præsumptione ejus cassata. Sin autem, à Sanctorum cœtu sequestratus duro anathemate damnetur usque ad satisfactionem. Et ut hæc firma permaneant, propria manu subterfirmavi, fidelibusque meis roboranda tradidit.

Robertus. Signum Regis (a) Henrici filii ejus. Signum Odonis Comitis. Signum Richardi Comitis Normannorum. Signum Warnerii Vicedomini. Signum Leterici [Senon.] Archiepiscopi. Signum Rogerii [Catalaun.] Episcopi. Signum Fulconis [Ambian.] Episcopi. Signum Azelini Episcopi [Laudun.]

### XLIV.

#### Donationem factam Monasterio Gemeticensi approbat.

**C**

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

**R**ECTOR orbis Deus, rerumque moderator Pater æternus cum Filio & Spiritu sancto, legibus sacris antemuralia crexit adversus temerarios, ut filii innocentiae viverent in pace. Leges autem aut humanæ, aut divinæ sunt: earum aliæ puniunt reprobos; aliæ vallo auctoritatis muniunt justos: utraque testamentum litterarum pto instabilitate testium, si volumus concessiones robustiores reddere, auctorabiles fieri, receptibile laudant. Quapropter ego Robertus gratia Dei Francorum Rex, mei quoque fideles faventes & assentientes, notum esse volumus cunctis successoribus nostris Regibus & reliquis Christi fidelibus, præsentibus & futuris, qualiter quidam fidelis noster, nomine **D**Albertus, supplex voce humili nostram serenitatem adiit postulans, ut quod ei in voto erat, pro redemptione animæ suæ & parentum suorum, nostra auctoritate firmaretur. Cujus petitioni annuentes, quod piè postulavit, perpetim stabilire decrevimus. Tradidit autem quasdam res sui beneficii S. Petro \* Gemegienfi, faventibus nobis, videlicet pro redemptione animæ suæ, & patrui sui illius loci Abbatis, nomine Annæ, & patris sui Alberti, & patrui sui Azenerii, & matris suæ Hildeburgis, & uxoris suæ, & sobolis feminini generis. Sunt autem res eadem in pago (b) Pincefiaco in loco qui dicitur (c) Ad Sanctum Martinum; videlicet Ecclesia una cum vineis multis & indominicatis & aliis; & terræ arabiles cultæ & incultæ, cum prato & omni terra quæ pertinet ad S. Martinum. Teneant ergo securè Monachi S. Petri Gemegienfes atque **E**possideant præfatam terram cum omni sua integritate, nemine inquietante; ut divinis laudibus seduli absque morfu curarum valeant persistere. Quatinus autem hoc Præceptum nostræ auctoritatis semper vigeat, manu propria illud firmavimus, & sigilli nostri impressione roboravimus.

Signum Roberti Regis Francorum. Signum Alberti fidelis ejus.

Hugo Comes manu sua hanc corroboravit.

(a) Coronatus est Henricus anno 1027, 14 Maii ipso die Pentecostes. Hinc patet, istud Placitum habitum non fuisse ante hunc diem; ex subscriptione verò Richardi Comitis Normannorum patet, ante diem sextam Augusti hoc ipso anno 1027 habitum fuisse: iis enim die & anno obiit Richardus, ut constat ex variis monumentis.

(b) *de Poissy* aut *le Poissiois*.

(c) Vulgò Boasra, *Bonasse*. Hunc locum ut à quavis infestatione tutior esset, Valeranni Comitis Mellenti castri, cui vicinus erat, tutelæ commisit Albertus, dato mulo non modici pretii. Is autem Albertus, quem Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. ad an. 1011 & 1030 confundit cum Alberto Micicensi Abbate, an alius ab Alberto Cretellensi, de quo supra?

\* Gemeticensi



Ne Abbatia Cormeriacensis Monasterii in alienam dominationem transfundatur, regia auctoritate (a) interdicat.

*Ex Archivis hujus Monasterii.*

Circa an.  
1027.

**I**N nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus divina ordinante providentia Francorum Rex. Si servorum Dei eorumque maximè, qui sua omnia relinquentes, Christum sequi noscuntur, curam gerimus, & ad divinæ potentiae in locis Deo dicatis veriùs serviendum auxilium porrigimus; **B** id nobis procul dubio & ad mortalem vitam prosperè deducendam, & ad æternam feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, & præcipuè totius regni nostri Primoribus, quia adiit regiam culminis nostri monarchiam Fulco Comes, pro commodis & profectibus nostra auctoritate stabiliendis & roborandis cujusdam Cœnobii nomine Cormarici, in honore Dei omnipotentis & S. Pauli Apostoli constituti, à priscis & Deo fideliter obsequentibus Abbatibus, scilicet sancti & peculiaris nostri patroni Martini, in veneratione summi & dignè Deo colendi Theologi Pauli honore constructum, & maxima copiarum & opum donatione ditatum, & numerosa Christo famulantium Monachorum stipatione locatum. Siquidem & à prædecessoribus nostris bonæ & dignæ memoriæ parentibus isdem præfatus locus cum digno honore est habitus, & privilegiali præceptione imperialiter stabilitus; resque ibidem undique concessas sub attestatione regali præfato Monasterio cum omni deliberatione substituere omnimodis sanxerunt. Ego quoque justis ac piis consiliis piè aures accommodans, salutiferisque petitionibus libentissimo annuens animo, prælibati Comitis agnita pia & fideli petitione, annuere sætegi. Idem namque locus in speciali Regum dominatu priscorum consistere antiquitus visus est. Sed \* imminente plurium infestatione nefandorum civium, qui ceu ratem in fluctivagos pelagi discursus deificam semper infestantur Ecclesiam, coactus Abbas & Monachi ejusdem loci aggredi regiam \* conati sunt serenitatem, quatinus illius tutor pro nimia inquietudine, & defensor pro infestationibus sibi obsistentium ex provisione **D** \* institueretur regia. Quorum voto assensum regia præbens majestas, tutorem illius, seu advocatum statuit ipsum Fulconem, videlicet proavum istius Fulconis, qui illis vicinior & potentior post Regem tunc temporis videbatur. Posterius quoque illius deinceps illam Abbatiam in suum rede gere dominatum. Verens ergo supradictus Comes \* exactionem suæ progeniei, vel pavens ne forsitan quilibet suorum, seu ipse, suadente Satana, victus philargyria, eam in posterum aut distrahat cuicumque exterae personæ, seu in quolibet beneficium subdat. Hujusmodi causa, necnon instigatus obnixè à venerabili jam dicti loci domno Richardo Abbate, sibi que subjectis Monachis, quatinus à me exposceret quòd privilegiali edicto hoc vetare & prohibere debeamus: quod & facimus, præcipientes & mandantes auctoritate regali, & obtestantes per **E** \* terrificum nomen sanctæ & individuae Trinitatis, ut nemo temerario ausu præsumat eandem Abbatiam in dominatione alicujus personæ transfundere; sed sit in salva custodia & defensione Fulconis Comitis & successorum ejus. Quòd si quis conatus fuerit istius modi rem attentare, non omninò quod cupit vindicet; sed ad nostrum tutamen & dominium idem locus revertatur, sive successorum nostrorum, & deinceps nulli dominatui subsistat nisi regio. Si quis autem, quod non credimus, hanc Præscripti adscriptionem regiam populari audacter conatus fuerit, ac tumidè \* destruere voluerit, cum Dathan & Abiron, atque cum his qui dixerunt Domino Deo: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus*; & cum Herode parvulorum necatore, necnon

(a) Hoc Privilegium, quod edidit Martenius Tom. 1 Thef. Anecd. col. 138, à Philippo Augusto confirmatum fuit apud Meledunum anno Christi 1220. Illud à Roberto concessum fuisse credimus anno circiter 1027, quo Richardus Abbas Monasterio Cormeriacensi præsidebat. Vide Mabillonium

Tom. 4 Annal. pag. 335, ubi ad designandum tempus Richardi notat, ab eodem Abbate cuidam colonæ S. Pauli, Adelaidi nomine, farinarium cum terra concessum fuisse subtus Troilum villam juxta ripam Agneris (l'Indre), *mensè Sept. anno XXX regnante Roberto Rege.*

cum

**A**cum Nerone Apostolorum Petri & Pauli & multorum Martyrum interfessore, seu cum Aureliano impiissimo Liſtore, & cum Juda traditore \* damni portionem habeat, & anathema maranatha, atque in pœnis infernalibus perpetualiter concremandus exiſtat. Et ut hoc noſtræ auctoritatis emolumentum perſuccedentia annorum curricula ab omnibus veriùs credatur, & attentius obſervetur, annuli noſtri impreſſione juſſimus inſigniri, & monogrammate noſtri nominis decenter mandavimus adſcribi.

Signum Roberti glorioſi Regis Francorum.

## XLVI.

**B**Varia dona confirmat, collata Monasterio Columbenſi in Belfia, ubi Monachi fuerant collocati.

*Ex Chartul. hujus Monast.*

*Apud Cheſnium in Probat. ad Hiſtor. Domùs Monmorenciaca p. 14.*

**I**N nomine ſanctæ & individua Trinitatis, Patris videlicet & Filii & Spiritûs ſancti, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium induſtria, noſtrorumque tam præſentium quàm futurorum ſolers aſtutia, qualiter Excellentiæ noſtræ ſerenitatem humiliter adiens venerabilis Aurelianenſium Præſul Odolricus, humiliùs poſtulavit, ut quod Deo præordinante de Abbatia, quæ dicitur (a) Columbas, in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ conſtructa, non longè à Novigento caſtro, facere diſpoſuerat, auctoritate noſtri Præcepti roborare dignaremur. Cujus petitioni libenter annuimus. Res autem, de qua ſermo eſt, ita à principio habet. Jam dicti Præſulis Odolrici avunculus Rogerius Belvacenſis Epiſcopus videns præſcriptam Abbatiam, quam de nobis ipſe, & antecellores ejus de noſtris, jure beneficiario tenuerant; videns, inquam, ſupranominatam Abbatiam tam ſua quàm ſuorum negligentia priorum miſerabiliter direptam, ædificio deturpatam, officio miſerabiliùs profanatam, Deo tangente, tactus dolore cordis intrinſecùs, ad hoc ſe viriliter accinxit, ut & locum reædificaret, & rebus ſibi jure contiguis redintegraret, ac officio ſervientium Clericorum, prout res pateretur, ad tempus exornaret. Cujus pio deſiderio piſſima Dei bonitas adeò aspiravit, ut infra tempus non multum quod animo conceperat, oculis videret. Nam & Eccleſiam à fundamentis ſpecioſè perfecit, rebus ditavit, Clericis & ornatu non modico decoravit; in hac tamen adhuc animi intentione ſuſpenſo, ut, ſi Deus annueret, eam quandoque Monaſtico ordine inſigniret. Volens autem totius bonitatis Deus, ejus heredes iſtius eleemoſynæ fieri coheredes, Rogerio Epiſcopo cum hac bonæ voluntatis inhiatione ſanctis patribus aggregato, ſuus nepos Odolricus Præſul, qui ei jure hereditario ſuccedebat, velut alter Helifeus, avunculi pia facta corde complexus, laudavit, & ejus bonam intentionem efficaciter adimplevit. Abbatiam denique ſæpiùs nominatam Abbate proprio, nomine Berangero, & Monachis ſublimavit, & de ſuo proprio gratanter augmentavit. Præſcriptis itaque nominatim omnibus, quæ dedit ſeu reſtituit avunculus, ſubſcribentur & illa quæ nepos ſtudit augere devotus. Priùs data hæc ſunt; ſcilicet illa villa, quæ dicitur Columbas, cum omni integritate, & cum terris cultis & incultis, cum vineis & pratis, cum tota vicaria & bannis & incendiis, taleis & omnibus legibus ceteris, paſcuis, aquarumque decurſibus, & molendinis, & decem arpenn. pratorum in loco qui dicitur Sanguifugario, & in iſula de Cauda arpenn. ii pratorum, & in loco qui dicitur Folia, arpenn. ſex. In ſuburbio etiam Novigenti vii areæ hoſpitum, cum ſuis arpennis, & decem arpenni, & dimidium binearii. Et ſuper caſtrum terra arabilis, quantum poſſunt tria paria boum culturare omni ſationi; & ſilva Tedhildis cum terris cultis & incultis. In villa verò, quæ dicitur Candela, eſt terra arabilis quantum ſufficit duabus carrucis, & xviii areæ hoſpitum, & xv arpenni de pratis, & una excluſa, quæ reddit ſolidos ii; & in vico, qui dicitur Oiſmetellus, molen-

*An. 1017  
vel 1018.*

(a) *Coulombs*. Locus eſt in Dorcaſſini Comitatus finibus, Novigento-regis [*Nogent-le-Roy*], Audura [*l'Eure*] fluvio interfluente, proximus.

dinum unum; in Senantis etiam villa Ecclesia S. Aniani cum quatuor areis A hospitum; & in Rus villa septem hospites. Est præterea Brochantellus cum terris cultis & incultis, cum pratis & silvis & omni integritate sua. Villa verò, quæ dicitur Rosetus, cum terris cultis & incultis, & omnibus ad illam pertinentibus. Est etiam altera villa, quæ dicitur Bardulphi vallis, dimidium cum terris cultis & incultis. Præterea Hildulphi villa cum Ecclesia, & vicus Sareseolus, cum terris cultis & incultis, & omnibus appendentiis. Et in Picato villari solidi sex de censu, cum quatuor hospitibus. Hæc omnia supradictæ Abbatie collata Rogerius Episcopus nostræ auctoritatis petiit astipulatione, & anuli nostri impressione roborari. Et nos ejus petitioni libenter annuimus per omnia. Res autem, quas nepos ejus Odolricus adauxit, Ecclesia quæ est in suburbio castri Novigenti, in honore S. Sulpitii dicata, & vineæ ipsi Ecclesiæ attiguæ ultra B ripam fluminis. Ercheincortis villa præterea, cum duabus silvis & pratis, & omnibus appendentiis. Præterea dat supra nominatus Episcopus B. Mariæ Columbeni in civitate Aurelianensi Ecclesiam S. Columbæ in alodo sitam, cum terra & mansionibus ad eandem Ecclesiam pertinentibus. Item in territorio Aurelianensi, in vicaria scilicet Oscilensi, quæ vulgò dicitur Oisellus, Ecclesiam cum altare in honore S. Petri Apostoli dicatam, & quicquid ad ipsam Ecclesiam pertinere videtur, & farinarium de Spilso. Vineas verò, quas in suo dominatu tenebat; silvam verò cum terris cultis & incultis, ad eandem potestatem pertinentibus, & quantum alodi in eadem villa paterno jure possidebat. Nos igitur hujus iterum Præsulis Odolrici piæ petitioni grante ad- quiescentes, hoc nostræ immunitatis Præceptum pro divino amore, & nostræ C remedio animæ, ad opus illius sancti Monasterii fieri decrevimus, per quod regali auctoritate præcepimus, ut nullus Vicecomes, neque aliquis publicus, aut aliquis ex judiciaria potestate, in Ecclesias, loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quæ ab antiquis temporibus vel modernis justè & legaliter collatæ sunt memoratæ Ecclesiæ; nec in eas res, quæ deinceps à Catholicis conferendæ sunt, audeat ingredi, vel ad causas audiendas, vel ad freda requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm colonos super ipsius terram commorantes distringendos, seu propter alias redhibitiones, aut illicitas occasiones quærendas, nostris & futuris temporibus contra voluntatem Abbatis ipsius Ecclesiæ. Concedimus præterea supra memorati D Monasterii Abbati & Monachis, & auctoritatis nostræ Præcepto roboravimus, ut quicquid ex his, quæ data sunt aut danda præscripto Monasterio, facere disposuerint, causa tamen utilitatis & honestatis, liberam per omnia habeant potestatem, nullusque Procerum, Comitum, vel Episcoporum, vel Abbatum, in ipsa villa quæ adjacet Monasterio, mansionaticum agere præsumat, absque voluntaria ipsius loci Abbatis & Monachorum permissione. Sed servi Dei ibi commanentes, omni libertate potiti, militiam Domini absque ulla inquietudine valeant jugiter explere. Quatenus autem per omnia tempora hoc Præceptum inviolabiliter conservetur, manu propria firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Actum publicæ Parisius, anno Incarnati Verbi (a) MXXVIII, regnante Roberto Rege XI.

Signum Odolrici Aurelianensis Episcopi, qui hoc Præceptum fieri petiit. S. Isambardi fratris ipsius Episcopi, & heredis ipsius beneficii. S. Hugonis filii ipsius Isambardi. S. Fulberti [Carnot.] Episcopi. S. Franconis [Paris.] Episcopi. S. Warini [Belvac.] Episcopi. S. Barnerii Episcopi. S. Radulfi Decani S. Crucis. S. Odonis Comititis. S. Willermi Comititis. S. Herfridi Præcentoris. S. Fulconis Comititis Andegavensis. S. Balduini Comititis. S. Droconis Comititis. S. Ivonis Comititis. S. Burchardi de Montemoranci. S. Gilduini Vicecomitis Carnotensis. S. Lancelini de Balgenciaco. S. Manassæ Comititis. S. Aderaldii Vicecomitis de Novigento castello. S. Radulphi Barbatii. S. Almatici de Monteforti. S. Wa-

(a) Si retines XL, lege MXXVII; si mavis retinere MXXVIII, lege XLI, ut sibi invicem respondeant hi duo numeri. Quanquam feliciter rem acu forsitan tangemus, si dixerimus cum Auctore Libri cui titulus, *l'art de vérifier les Dates*,

hic & in sequenti Diplomate exordium anni Christi sumi ab ipsa Incarnationis die, seu ab Annuntiationis festo B. Virginis Mariæ; id est à 25 Martii, novem mensibus septemque diebus antequàm idem annus incipiat in nostro vulgari calculo.

Afonis Militis. S. Hungerii. S. Ragenaldi Vicedomini. S. Germundi Finitimi. S. Radulphi Taxonis. S. Hildegarii de Senentis. S. Gerrici. S. Ribaldi Droca-  
censis. S. Fulconis Drocacensis Vicecomitis. S. Alberti de Walardone. S.  
Guazfridi Vicecomitis de Castrorodunensi.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

## XLVII.

Restitutionem Abbatiae S. Petri Catalaunensis approbat  
& confirmat.

B

*Ex Autographo.*

**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus sancti, An. 1027  
vel 1028.  
Ego Rodbertus gratia Dei Francorum Rex. Si fructibus primitivæ virtutis, scilicet caritatis, omnibus in commune est insistendum & studiosè incumbendum; multò magis liberalitatem regiæ dignitatis decet illis redundare, & affluenter exuberare, per quos suæ amplitudinis statum valeat sublimando erigere, & erigendo sublimare. Et licet hoc penè omnis liberalitatis erogatio adquirat, illa tamen ad hoc ipsum est promptior & efficacior, quæ locis Sanctorum & congregationibus fidelium impenditur & exhibetur. Innotescat ergo sanctæ matris Ecclesiæ filiorum, necnon fidelium \* nostrorum tam præsentium \* Al. meorum  
**C**quàm etiam futurorum sollerti industriæ, Rogerum venerabilem sanctæ Catalaunensium Ecclesiæ Pontificem, nobis & reipublicæ nostri regni admodum fidelem, nostræ serenitatis sublimitatem adiisse, & obnixè postulasse, quatenus nostræ auctoritatis Præcepto firmaremus Abbatiam quandam in honore B. Petri Apostolorum Principis à primitiva ejusdem urbis Ecclesia fundatam, & à B. Memmio viro apostolico tunc temporis sacratam, quæ exigente necessitate rebus suis jam pridem expoliata, nunc ab eodem Episcopo pro posse reparatur, & rebus, quas olim amiserat, jure forensi redemptis, renovando iterum ditatur. Cujus supplicationibus tam religiosis & devotis assensum præbentes, statuimus & statutum esse volumus, ut habeant ipsi fratres perpetim sine inquietudine quidquid ad præsens videntur habere, seu de cætero additum fuerit  
**D**fidelium largitione: scilicet in eodem loco, ubi jam dicta fundata est Ecclesia, burgum cum appenditiis suis ab omni, sicut hætenus fuerat, banno palatinæ potestatis liberrimum, cum foragio etiam; Ecclesiam S. Johannis cum dote sua, Ecclesiam S. Alpini positam intra mœnia præfatæ urbis, cum adjacentibus mansuris, fornace etiam teloneoque in atrio ejusdem Ecclesiæ venundatæ mercis, & reliqua dote; molendinum unum prope mœnia civitatis, sinistrum ab ortu urbem (a) ingressis; trans Maternæ flumen Bertrici-cortem cum terris, exitibus, aquis, pratis; villam, quæ dicitur Vetus S. Martini, cum Ecclesia, (b) terris, appenditiis, pratis, exitibus, capturis piscium tum Maternæ, tum Blesæ; Giferdi-corte mansum unum cum familia & molendini parte dimidia; Otioforum corte mansum unum; Wavoreio villæ medietatem ex integro; Copa terras denarios in censu persolventes XL; Crisiaco mansum unum; Satureiaco mansum unum; & in ejusdem vicinia, loco ex palude dicto molendinum noviter construi cœptum; Scureiaco mansum unum; apud mansile juxta S. Memmii dimidium mansum; Sassineriis mansum unum, cum aliis, tam vineis quàm pratis, omnibusque, quæ quomodocumque nominari possunt, utilitatibus ad ipsum locum pertinentibus, per hanc nostram regalem paginam eidem Ecclesiæ firmamus & corroboramus. Et ut hæc nostræ ingenuitatis auctoritas rata & stabilis omni posthac permaneant tempore, hoc regale Præceptum inde conscriptum manu propria confirmantes, sigilli nostri impressione jussimus insigniri. Necnon & fundum cujusdam viduæ, Lansendis nomine, devotione eidem loco adtributum, in viculo, Visneel nomine, situm sæpeditæ Ecclesiæ nostra sit auctoritate astipulatum. Rodbertus.

(a) In duobus apographis, urbem egressis; cap- eandem Ecclesiam porrecti; trans Maternam flu-  
tura piscium à Bertrici-corte ad Matosgam usque; in men, &c.  
valle S. Mariæ pariem non modicam suburbii versus (b) Tom. ix Gall. Chr. Instrum. col. 153, erris.  
Tome X. I i i i j



Actum Parisius anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, regnante Rodberto A Rege (a) XL.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

## XLVIII.

Ex Chartu-  
lario Fossat.

Donationem cujusdam Aleranni confirmat Monasterio Fossatenfi.

*Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 657.*

An. 1028.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Robertus divina providente cle-  
mentia Francorum Rex. Si erga loca cultibus mancipata divinis, propter  
amorem Dei eorumque & eisdem locis famulantium, beneficia opportuna lar-  
gimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffi-  
dimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium nostrorum fidelium,  
tam præsentium quàm futurorum, quòd Odo Abbas Fossatenfis Monasterii,  
suique Monachi nostram adierunt serenitatem, detuleruntque nostris aspectibus  
quamdam chartam, quam venerabilis Comes, nomine Burchardus, per depre-  
cationem Balduini sui Præpositi, de beneficio quod de illo tenebat, fecerat  
quondam suo filio, nomine Aleranno, ac duobus hæredibus ejus post ipsum;  
tali tenore, ut quamdiu viverent, Monasterio Fossatenfi, quod constructum  
in honore almæ Virginis Mariæ, necnon SS. Apostolorum Petri & Pauli; ubi C  
reconditum decenter habetur corpus S. Mauri discipuli Patris Benedicti, Missa  
S. Petri Calendis Augusti, sex solidos denariorum in censu redderent; illis-  
que ab hac luce decedentibus, terrâ prædictum frueretur Monasterium. Sed  
prædictus Alerannus, qui de charta primus hæres extiterat, cujusque no-  
men in ipsa descriptum erat, Monasterium adiit, Abbatique & Monachis  
reddens super altare B. Mariæ semper Virginis beatorumque Apostolo-  
rum Petri Paulique posuit, de terra eadem pretii tantum accipiens, quan-  
tum inter illum & Monachos conventio fuit. Ob id videlicet supradictus Ab-  
bas Monachique præfati Coenobii nostram imploraverunt clementiam, qua-  
tenus res, quæ videbantur esse in charta descriptæ; ut idem locus in perpe-  
tuum potiretur pro animæ meæ redemptione, ac pro animarum genitoris sci-  
D licet nostri Hugonis honore regio præeminens, ac genitricis nomine Ade-  
laïdis absolutione; auctoritatis nostræ Præcepto concedere & corroborare  
dignaremur. Quorum petitionibus servorum Domini annuentes, munificentia  
nostræ Præcepto confirmamus, per quod præcipientes auctorizamus, ut ab  
hodierna die & deinceps prædictus Abbas & Monachi, qui in prædicto Mo-  
nasterio jugiter Deo militaverunt, eas res, quæ in charta cernuntur insitæ,  
perpetim habeant, ac nostro regali robore subnixas possideant. Sunt autem  
hæ res, quæ in charta cernuntur insitæ, admodum parvæ, in pago Parisiaco  
sitæ, non longe à castello Corboili; sed sunt in circuitu ejusdem castelli,  
hoc est, in villa, quæ vocatur \* Lirias, unum mannillum cum silva & terra  
arabili; unum farinarium prope jamdictum castellum, quod vocatur Emelina, E  
cum dimidio arpenno terræ ad ædificandum, si fuerit opus, in ipso loco; de  
terra S. Stephani, dimidium arpennum vineæ, dimidium arpennum ad hortum  
faciendum contra S. Exuperii castellum; in Unione de duobus arpennis vinea-  
rum totam consuetudinem; in veteri Corboilo de terra S. Germani, quæ di-  
citur Prudelet, mansum unum & dimidium; in Avias duos arpennos vinea-  
rum; in Seisiaco censum de duobus arpennis vinearum; hoc est, decem &  
octo denarios. Propterea auctorizantes præcipimus, ut nullus Rex, nullus Epif-  
copus, nullus Comes, sive quælibet potestas illas res jam superius nominatas  
disponere, aut in sua potestate quæcumque eorum decernere vel delegare  
præsumat; sed perpetua soliditate in supradictorum fratrum potestate perma-  
neat disponendi seu faciendi ex his quidquid elegerint. Et ut hujus nostræ

(c) Recurrit difficultas eadem quæ suprâ. Annus scilicet 40 Roberti Regis non convenit cum anno Christi 1028; & ut hi duo numeri cohærent inter se, corrigendum esset MXXVII, cui responderet XL;

aut scribendum foret XLI, qui anno 1028 respon- det. Huc igitur spectat, & quidem rectè, calculus de quo ad calcem præcedentis Diplomatis.

A præceptionis edictum atque roborationis Præceptum per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione insigniri iussimus.

Actum Cale Cœnobio III Idus Maii, Indictione XI, anno Incarnationis Verbi (a) MXXIX.

## XLIX.

Prædium quoddam, regali sedi Vermeriæ contiguum, quod Constantia de auro è patris sui domo asportato coëmerat, ipse cum eadem Regina Robertus confert Abbatiæ seu Ecclesiæ Compendiensi.

Ex Auto-  
grapho.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 582.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus sancti, (b) ego Robertus gratia Dei Francorum Rex, & (c) Constantia divino nutu Regina. Si primitivi fructus caritatis quos exornat devota erogatio religiosæ liberalitatis, ad hoc efficaces sunt & idonei, ut valeant firmare statutum cujuscumque honoris, ac deinde repræsentare plenitudinem futuræ remunerationis; \* verissimè decet regiam dignitatem illis redundare & affatim exuberare, per quos suæ dignitatis amplitudinem valeat sublimando erigere, & erigendo sublimare; & demum felici commercio & incomparabili expectet æterna, & certa spe possideat expectata. Quod liberalitatis genus tunc ex parte pro debito exercemus, si locis Sanctorum & congregationibus fidelium temporalia bona conferre non denegamus: ut tantò liberius cultores Christianæ religionis & Ecclesiastici Ordinis divinis insequantur mandatis, quantò amplius fuerint ab omni necessitatis impedimento absoluti. Innotescat ergo universitati sanctæ matris Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quàm etiam futurorum, me & conjugem meam Constantiam, jocunda conversatione mihi admodum dilectam, & in administratione rerum ad se pertinentium satis utilem & strenuam, prædium nostræ regali sedi Vermeriæ contiguum, quod de auro \* ex patris sui dono asportato prædicta conjux mea emerat, S. Mariæ Compendiensi Ecclesiæ, cujus cultum singulariter per ceteros Sanctorum amplectebatur, & SS. Martyribus Cornelio & Cypriano in eadem Ecclesia requiescentibus humiliter dedisse, & devotè jure prætorio & forensi tradidisse pro nostra incolumitate & salute animarum nostrarum, & filii nostri Hugonis jam regni folio, antequam decederet, sublimati, & proh dolor! nostris diebus inibi sepulti. Ea autem quæ respiciunt ad prædictum prædium, sunt hæc: Duæ Ecclesiæ cum quatuor molendinis, quinquaginta tres habitatores, hospites cum quadraginta quatuor arpennis vinearum, & cum quadraginta & dimidio arpennis pratorum. Denique inter hospites & ceteras legitimas exactiones persolvit uno quoque anno sub nomine censûs duas libras denariorum, & octo solidos. Inculcamus adhuc numerando ea quæ cum prædio contulimus, unam scilicet sylvam quæ est supra Ecclesiam S. Germani sita, & alteram ad Altum-Monticellum: deinde tantum terræ culturæ ad alodium pertinentis, quantum vix sufficiunt duæ carrucæ omnibus temporibus unius cujusque anni excolere. Duos præterea mansos eidem alodio adjacentes concedimus, unum in villa Mohericurz, alium in villa \* Veneta. Hæc omnia legaliter data, & jure forensi & prætorio Compendiensi Ecclesiæ tradita, nostræ auctoritatis Præcepto firmavimus, & in posterum firmata esse statuimus, & sigillo nostro insigniri præcipimus, ut inferiùs scriptum est.

An. 1030.

\* Al. uber-  
time

\* Al. à pa-  
tris sui do-  
mo

\* Venette

(a) Melius MXXVIII apud Odonem in Vita Burchardi Comitis n. 1x: nam cum anno 1028 concurrat Indictio XI. In Charta Alani Ducis Britannicæ, Anno ab Incarn. Dom. MXXVIII, Indict. XI, Henrico regnum Franciæ obtinente. Fundatio autem Parthenonis in Comitatu Nemaufensi à Rostagno & filiis ejus Rainone & Rostagno facta dicitur anno Incarn. Dom. MXXVII, (MXXVIII juxta novum calculum) Indict. XI, tertio Idus

Martii, anno XXX (XXXII à morte patris) regnante Roberto Rege.

(b) Observandum in hoc Diplomate & in aliis præcedentibus, nempe quod Robertus Rex utatur initio contextûs pronomine Ego.

(c) Constantia simul cum Roberto Diploma inchoat præter morem, nimirum quia ipsa donationem facit ex propriis cum Rege.

Actum publicè Aurelianis, anno Incarnati Verbi millesimo (a) vigesimo nono, regnante Rege Rotberto quadragesimo tertio.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi, & subscribendo relegi.

L.

Ex Auto-  
grapho.

Injustas consuetudines, quas Drogo Comes advocationis specie in villis Abbatiae SS. Vincentii & Germani à Pratis extorquebat, abrogat.

*Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani pag. 24.*

B

An. 1030.

**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, ego Robertus Rex. Regiæ dignitatis & amplitudinis statum decet, ut quicquid in rebus Ecclesiastici juris perspexerit aliqua difficultate implicatum, seu cuilibet occupationi obnoxium, sua auctoritate reddat liberum & absolutum. Regalis siquidem potestas largita Ecclesiis bona servando defendere & defendendo servare, quoniam nec expers credenda est remuneratio devotè custodientis à fructibus liberalis Largitoris. Unde noverit tam præsentium quàm futurorum fidelium nostrorum universitas, quòd quidam noster Comes, Drogo nomine, sub advocationis jure quasdam terras de Abbatia S. Vincentii & S. Germani tenebat in beneficio, scilicet Neel-  
phitam, Fermerii-curtem, Lovaniolas, Domerii-montem, ad quas pater & antecessores sui addiderant multas & injustas consuetudines in villa, quæ dicitur Domni Martini, cum omnibus sibi adjacentibus terris & mansilibus, scilicet in Liricurve, in Lentivilla, in Sivericurve, in Genestivilla, in Badani rete, in Spicarias, in Valle, in Aumasa, in Loputeo, in Mirebello, in Glatiniano, in Cantamerlo, in Lawanias, in Trullo, in Becherello; quarum terrarum injuriosas exactiones nostri beneficii tuebatur auctoritate & occasione. Quarum injuriarum molestiis supercrescentibus ultra quàm tolerabile est ferre humanos animos, nostram adiit præsentiam Adraudus Abbas, qui tunc regiminis præfati Monasterii gerebat curam, cum Monachis secum Deo servientibus lacrimosas deponens querimonias & clamores acerrimos super tantarum molestiarum injuriis, petens ut censura nostri judicii, qui auctor injustè accusabar ipsarum molestiarum Monasterio cui præerat inlatarum, cessare facerem quicquid injustè in prænominatis terris S. Vincentii & domni Germani agebatur, & à prænominato Comite nostro contra legem usurpabatur. Quapropter nostræ sublimitatis placuit serenitati, ut patrocinium quo injuria quæ inlata tamdiu Monachis prædicti loci in Parisiensi suburbio siti muniebatur & defendebatur, pro honore & reverentia loci dissolveremus. Cujus rei causâ adhibitis prædicto Drogone cum duobus fratribus, Fulcone videlicet & Rodulpho, necnon uxore cum filiis suprà memorati Drogonis, omnibus ascitis ad quos ejusdem beneficii pertinebat successio, prædictas consuetudines, quas injustè omnes exigebat, nobis & conjugii nostræ dilectissimæ Constantiæ, necnon & filio nostro Henrico jam Regi constituto reddidit, & redditionem sacramentorum obligatione firmavit cum suis, exceptis quatuor villis, scilicet Neelphitam, Firmerii curtem, Lovaniolas, Domerii-montem, quas ei concedimus jure beneficii; ea tamen conditione, ut nunquam amplius aliquam consuetudinem accipiat vel exigat in villa Domni Martini, nec in aliquibus ad eam pertinentibus terris. Has conventiones consuetudinum nobis redditas prædicto Cœnobio tradidimus perpetualiter habendas; & Præcepti nostri auctoritate jubemus esse ratas, necnon sigilli nostri impressione signatas.

(a) Juxta veterem computandi modum anno 1029, qui numerabatur usque ad festum Paschatis; anno verò 1030 ante 15 Martii vel ante Pascha juxta novum, ut patet ex anno Roberti Regis quadragesimo tertio, qui respondet anno Christi 1030. An continuè ad hoc usque tempus Rex versatus fuerat Aurelianis, quò profectus fuerat anno

præcedenti ad futuram novæ S. Aniani Basilicæ dedicationem; quæ in Libello de S. Eupicii translatione consecrata dicitur XVI Kal. Julii, & quidem anno Christi MXXIX, Roberti Regis anno trigesimo tertio, à morte scilicet Hugonis ejus patris, rectius quàm apud Helgandum trigesimo-sexto?

- A** Actum publicè Pisciacensi palatio, anno Incarnat. Verbi (a) mxxx, regnante Rege Roberto (b) xxxviii.  
Balduinus Cancellarius scripsit & subscripsit.

## L I.

Pratenſi Monasterio attribuit viariam Antoniacam, quam Warinus Miles occupaverat.

Ex Autographo.

*Aptud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani pag. 25.*

- B** **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Ego Robertus gratia Dei Francorum Rex. Cùm in exhibitione rerum temporalium, quas humana religio divino cultui famulando locis Sanctorum & congregationibus fidelium ex devotione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ solatium, ut jam pridem multis expertum indiciis, adquiratur; saluberrimus valde & omnibus imitabilis est hic fructus primitivæ virtutis, scilicet Karitatis, per quem & mundi adquiritur tranquillitas, & felici remuneratione æterna succedit felicitas. Innotescimus ergo industriæ præsentium & solertiæ futurorum sanctæ matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum, quòd accesserit ad serenitatem nostri animi Adraldus Abbas S. Vincentii & S. Germani in suburbio Parisiacæ urbis siti, suppliciter rogans & obnixè postulans, quatinus de vicaria quadam in Antoniaco villa & in omnibus villulis ad eam pertinentibus rapaciter & injuriosè à quodam Milite nostro, Warino nomine, usurpata super antiquas consuetudines, quas de nobis in beneficio habebat, sibi pacem facerem; quoniam multas molestias inde locus ipse patiebatur. Cujus petitionibus benignè condescendendo annuens, suæ proclamationis causam judicio nostrorum deputavimus esse deliberandam & discutiendam per consensum & consilium dilectissimæ conjugis nostræ Constantiæ. Dijudicato igitur legaliter (c) Vicariam injustè fuisse invasam, præcepimus cessare supradictum Warinum ab Ecclesiæ injuria; & deinde secundum curiæ nostræ sententiam & totius conventus censuram concessimus prædicto loco S. Vincentii & S. Germani prænominatarum villarum vicariam, quicquid continetur intra sæpium clausuram, vel in domibus, sive in viis, sive perviis, sive quicquid arpenorum vocabulis ad præsens denominatum, vel in futuro arpenorum lege dimensum tenebitur, relicta tantummodò eidem Militi nostro agrorum vicaria, quam solummodò de nobis ante invasionem in beneficio habebat. Constituimus ergo nostra auctoritate, ut ipsa villa Antoniacus cum suis appenditiis ab hujusmodi injuria in perpetuum quæta & tranquilla permaneat, salvo jure Ecclesiastico, ut liberius ipsi servi Dei ad quorum victus supplementum ista pertinent, pro salute nostra & prolis, & totius regni stabilitate invigilent, & nobis pro impensa illis tranquillitate merces apud Deum maneat. Ut verò hujus cessionis firmitas per succedentia tempora maneat inviolabilis & inconvulsa, Præcepti nostri auctoritate firmavimus, & sigilli nostri impressione signari præcipimus.
- E** Actum Stampis palatio publicè, anno incarnati Verbi mxxx, & regni Roberti gloriosissimi regis xxxviii.  
Balduinus Cancellarius scripsit & subscripsit.  
Signum Roberti gloriosissimi Regis.

(a) Annus Christi millesimus tricesimus erat annus regni Roberti quadragesimus tertius à prima inauguratione, quæ vivente patre Hugone Aureliani facta est prima die Januarii anni 988; tricesimus verò quartus vel quintus à morte Hugonis, quæ contigit die 24 Octob. anni 996. Hic & in sequenti Diplômate initium regni Roberti repetendum est ab anno 991: at quæ de causâ id fieri debeat, ignorare nos fateremur, nisi monuissemus jam supra, alicubi exordium regni Regis Roberti desumi à captione seu incarceratione Caroli Ducis;

quasi tunc tantum coronatus fuisset Robertus aut verè Rex dici potuisset, Carolusque regni heres esse desisset vita aut libertate amissa.

(b) Malè apud Mabillonium ex Hist. Eccles. Paris. Tom. 1 pag. 654, *XXVIII*.

(c) Id est *viariam*, ut intelligit Mabillonius. Notandum est autem, agrum loci aut castri cui erat Vicecomes, sæpè pro Vicecomitatu Vicariam (*Viguerie*) dici consuevisse; sicuti ager castelli, cui suus erat Castellanus, Castellania nuncupabatur, non rarò Castellaria (*Chastellenie*).



Laudat & confirmat donationes à Gauffredo Cabilon. Episcopo factas Abbatiae S. Hyppoliti, sitae in pago Belnensi.

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 178.*

An. 1030.

**I**N nomine sanctae & individuae Trinitatis, Rodbertus divina providente clementia Francorum Rex. Si fidelibus nostris aliquod supplementi donum, sive hereditatis augmentum, per nostri regium numinis praeceptum, ac nostrae celsitudinis gratiam, ac excellentem benevolentiam, iuste & legaliter conferimus, nobis id aeternaliter esse ad honoris augmentum, & perpetualiter credimus firmissimè profuturum. Quocirca dinoscatur omnium sanctae Ecclesiae Dei fidelium, tam praesentium quam & futurorum solertia, ac praecellens astutia, qualiter adiit Celsitudinem nostram Gauffredus inclytus Praeful Cabilonensis, obnixè postulans, ut cuidam suae Abbatiae in honore S. Ypoliti dicatae, in pago Belnensi sitae, ac pertinenti ad suum Episcopatum, de villa Luliaco immunitatis ac concessionis Praeceptum facere dignaremur, & de Prato-Ambieni, quod inter totum sunt triginta mansi & dimidius, & de luco qui vocatur Beserta, communi Clericorum generalitati pascion centum porcis, & quod necesse operi Monasterii fuerit, & quod officialibus, necnon & ignibus & de pascuis subiacentibus, quantum eis sufficeret, perpetualiter habere concedimus. Cujus petitionibus adhaerentes, hoc Praeceptum Canonicis praedictae Abbatiae fieri iussimus, & regali auctoritate scribi & confirmari mandavimus; scilicet ut semper Deo & S. Ypolito servientes, regulariter teneant, atque perpetualiter possideant, absque ulla mundana contradictione. Ut autem haec scriptio firmior habeatur, anulo nostro iussimus insigniri, & monogramma nostri nominis decenter adscribi.

Signum Rodberti gloriosissimi Regis Francorum.

Anno ab Incarnatione Domini (a) millesimo tricesimo, indictione xiii. Actum est hoc Argilliaco ix-Kal. Octobris, & in quadragesimo tertio anno regni Rodberti excellentissimi Regis, & in quarto anno regni filii Henrici supradicti Regis.

S. Constantiae Reginae nobilissimae. S. Rocleni. S. Addeladis. S. Gauffredi Episcopi Cabilonensis inibi donantis S. Ypolito, audientibus & concedentibus omnibus Sancti (b) vicentiis, servos qui infra aquam, quae vocatur Doe-na, permanerent. S. Hugonis Episcopi Antissiodorensis, & Comitis Cabilonensis. S. Richardi Episcopi. S. Elmuini Episcopi. S. Raynaldi Comitis Niver-nensis. Hi omnes hoc scriptum laudaverunt & confirmaverunt & ex auctoritate Dei Patris, & Filii, & Spiritus sancti, & S. Mariae perpetuae Virginis, & S. Petri, omniumque Apostolorum, & omnium Sanctorum, excommunicaverunt & anathematizaverunt, ut perpetualiter in poenis inferni permaneant homines, qui hanc donationem sancto Ypolito ejusque servientibus ullo modo auferre voluerint.

Ego Balduinus regii Palatii Cancellarius scripsi & subscripsi.

### LIII.

Monasterii Nuchariensis foundationem confirmat.

*Inter schedas Mabillonii ex Archivo hujus Monasterii.*

An. 1031.

**I**N nomine sanctae & individuae Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex. Cum in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio divino cultui famulando locis Sanctorum & congregationibus fidelium ex de-

(a) Similis ferè calculus cernitur in Instrumento Drogonis Comitis Ambianensis, qui graves census ex Genestæ-villa à tempore avi sui Walteri exigi solitos, Gemeticensibus remisit, acceptis lxxii libris Rotomagensis monetæ, cum sex equis permagni pretii. Actum apud Melantum anno ab Incarn. Dom.

MXXX, Indiæ. XIII, regnante Rege Francorum Roberto, anno regni sui XLII, & filii ejus Henrici concorditer cum eo regnantis anno jam quarto.

(b) Legendum fortè, vicentiis; id est vicinis seu vicinorum conventu aut communia.

votione



Avotione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ, ut jam multis expertum est indicis, solatium acquiratur; omnibus in commune tam religiosæ erogationi est studendum & vehementius incumbendum. Nostram etiam amplitudinem decet talibus condescendere, & eorum petitionibus gratuitum assensum præbere. Noverit ergo præsentium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium notitia, & futurorum posteritas, quod quidam religiosus homo, Hubertus nomine, in quadam Ecclesia in honore S. Trinitatis, & in memoria sanctæ Dei genitricis Mariæ sacrata volens Monachos sub Regula S. Benedicti aggregare pro salute animæ suæ & parentum suorum, prædictam Ecclesiam à Malranno quodam impetravit per assensum & voluntatem Fulconis Comitis & Godfredi filii ejus, de quorum beneficio erat. Est autem prædicta Abbatia super fluvium

B\* Vigennæ sita in vico, qui (a) Nucharius dicitur. Huic etiam Abbatia dedit prædia sua idem cum Thoma Clerico, ejus videlicet filio; id est, alodum \* Carriciacum, cum servis & ancillis, cum pratis & vineis, & omnia quæ ad ipsum pertinent alodum; alodum quoque \* Delciacum, cum pratis & vineis & terris cultis & incultis; necnon alodum \* Cavanæ super fluvium Donusium situm, cum pratis & culturis, prædictus Thomas ejus filius in usus pauperum, qui quotidie secundum Domini mandatum ritu Monastico ad lavandos pedes recipiuntur, deputavit. Et ut regali auctoritate prædictus Hubertus tam donationem Malranni quàm etiam assensum & voluntatem Fulconis & Godfredi firmando stabiliret, & stabiliendo firmaret, adiit celsitudinem nostræ serenitatis, subnixè orans hanc conventionem & donationem manu mea firmati, & sigillo meo insigniri: quod, ut apparet, ita & feci; hoc quoque statuens nostra auctoritate regia atque præcipiens, quod si quis fortè, quod absit, claustra Monasterii vel cimiterium infregerit aut violaverit, imò etiam de alodo, in quo Basilica sita est, vi quidquam rapuerit vel abstulerit, auri centum libras in ærario Monachorum persolvat: si autem tanti pretium non habuerit, semetipsum Monachis tradat, & insuper cum juramento & quidquid habere poterit: qui quandiu hoc distulerit facere, perpetuo feriat anathemate.

Actum publicè Aurelianis, Verbi Incarnati anno (b) MXXX, regnante Rege Roberto (c) XLIII.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

D

LIV.

Donationem Carnotensi Ecclesiæ à Manasse Comite factam confirmat.

Ex veteri  
Cod. hujus  
Ecc.

Apud Chesnium in Prob. ad Histor. Domus Monmorenciacæ pag. 16.

IN nomine summi & æterni Regis Domini Jesu Christi, omnium Redemptoris, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Dum nostrorum fidelium justis petitionibus aurem pii favoris accommodamus, regiæ dignitatis officium exercemus. Noverint itaque sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia, & Palatinorum simul industria, qualiter ad Majestatis nostræ mansuetudinem supplex accessit noster à secretis Manasses Comes, postulans ut auctoritatis regiæ Præcepto quoddam opus misericordiæ scribi & confirmari annueremus, quod ille gloriosæ Virgini Mariæ genitrici Dei, Ecclesiæ scilicet Carnotensi, ex alodis suis conferre disposuerat. Cujus salubri desiderio nequaquam contraire, sed satisfacere gratanter elegimus. Est autem ipse alodus, de quo supradictam elemosynam facere constituit, in Drocastino Comitatu duobus ab ipso castro milliariis distans, nomine Ulmellis. Hunc ergo cum omnibus appendiciis suis, quorum hæc sunt nomina, Campus-sylva, Boreffartus, Roserorus, Fermaticortis: & totum hoc, quod de Dominici villa pertinet ad illum alodum, Manasses Comes supramemoratus condonat S. Mariæ Carnotensis Ecclesiæ Canonico-

An. 1031:

(a) Aliàs, Nacarias (Noyers), pagi Turonici opidum ad Vigennam fl. sive, ut veteres Chartæ habent, juxta grovinum seu rostrum duarum aquarum, ubi ipsa Vigenna Crosum fluvium recipit.

(b) Juxta veterem calculum scilicet; at juxta novum, anno MXXXI, ita ut datum sit hoc

Tome X.

Diploma ante Pascha seu ante 25 Martii. Annus enim XLIV regni Roberti concurret cum anno 1031.

(c) Ex quo scilicet regnare cœpit cum patre. Perperam autem legitur XXIV Tom. 4 Ann. Benc. pag. 362, ad annum 1030.

K k k k

rum stipendiis ; ea ratione ut, dum vixerit, in suos illum usus teneat ; sed mater Ecclesia jam dicta in bona vestitura habeat sibi de capite alodi, quod est Ulmellis, unum incolam, & de singulis quibusque appendiciis ejus præscriptis similiter unum incolam. Illa verò omnia, quæ sibi de his retinuit, nullo modo occupabit, neque de manu sua foras mittet, neque per dotem, neque per beneficium, quin totum ad Ecclesiam jam scriptam revertatur, etiam in vita sua, si Deus illi hanc voluntatem augendi suam elemosynam concesserit. Post suum verò decessum totus ex integro alodus, cum omnibus sibi appendentibus, excepta illa terra quam tenet Amalricus de Monteforti, sicut ille Manasses Comes tenet solidum & quietum, similiter in usus Canonorum Carnotensis Ecclesiæ deveniat. Ut autem opus hoc pietatis, & ejusdem operis notitia permaneant undique stabiliora, manu mea illam firmavi, & conjux mea (a) Constancia Regina, & filii mei Henricus & Robertus, ipse denique Manasses, cujus est hæc elemosyna, & frater ejus Hilduinus Comes, cum filiis suis Hilduino & Manasse, necnon & Procures Palatii. Ego verò sigilli mei impressione signari mandavi, ut si quis illud attaminare præsumperit, tanquam reus majestatis, qui capiti meo injuriam intulerit, auri libras xxx sanctæ Dei genitrici Mariæ coactus persolvat, & sua præsumptio cassa in perpetuum remaneat. Propter hanc autem elemosynam Manasses Comes qui eam perfecit, & antecessores ejus qui incoeperunt, in Ecclesia memorata unam Missam habeant unaquaque hebdomada.

Actum publicè Pisciaci castro.

Signum Roberti Regis. S. Constanciæ Reginæ conjugis ejus. S. Henrici & Roberti. S. Manassis Comitis, qui hanc elemosynam perfecit. S. Hilduini Comitis fratris ejus, & filiorum ejus Manassis & Hilduini. S. Burchardi de Montemorenciaci. S. Eurardi filii Gilduini de Britogilo. S. Amalrici de Monteforti. S. Milonis de Caprosa. S. Maingonis. S. Guidonis Burgundelli.

Evrardus Monachus scripsit ad vicem Balduini signatoris.

Data 11 Non. Februar. anno (b) xxxv regnante Roberto Rege.

(a) In Libello de Miraculis S. Gregorii apud Bolland. hæc de ornando S. Gregorii apud Suefiones loculo admonita dicitur.

(b) Si Roberti regni exordium sumatur ab anno 988, quo cum patre regnare cœpit, annus regni tricesimus quintus incidet in annum Christi 1022 ; si verò à 24 Octobris anni 996, quo mortuus est Hugo Capetus, incidet in annum 1031, quo Ro-

bertus ipse diem extremum clausit. Ad annum 1031 revocamus hoc Præceptum, eò quòd in subscriptionibus omittitur nomen Hugonis, qui cum patre Roberto regnabat anno 1022. Dubium tamen injicere potest, quòd Henricus nudè subscribat, tacta dignitate regia, cujus particeps renunciatus fuerat 14 Maii an. 1027.

## EX (a) CANONIBUS ABBONIS ABBATIS (b) ad Hugonem & Robertum ejus filium, Francorum Reges.

*Inter Vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 135.*

CAP. I.  
De honore  
Ecclesiarum  
& Monasteriorum.

INTERPRETATIO (c). Ecclesiæ sunt loca Deo dicata. Et ideò reos, qui ibidem compulsi timore confugerint, ita tueantur, ut nullus locis sanctis ad direptionem rerum vim aut manus afferre præsumat : sed quidquid spatii vel in porticibus, vel in areis ad Ecclesiam adjacentibus pertinet ; velut interiora Templi præcipimus custodiri, ut reos timoris necessitas non constringat

(a) Liber Canonum Abbonis, in quo non vulgaris pro tempore splendet eruditio, visus est Mabillonio luce haud indignus ; tum quia ad restituendas veterum Canonum lectiones & lacunas non parum conducere potest ; tum quia quò in statu Francica respublica eo tempore esset, ex his Canonibus facile elicitur, quos medendis Regni malis ac infortuniis collegit Auctor, & Hugoni Regi atque Roberto ejus filio, cum patre regnanti, obtulit ante finem anni 996, qui Hugonis supremus fuit. Accedit, quòd nullas è supposititiis Romanorum Pontificum Epistolis Collector adducat ;

tametsi per id tempus ejusmodi subditiæ litteræ cæcâ religione admitterentur. Eodem judice Mabillonio, inter Capitularia Regum Francorum non immeritò censeri potest hæc Canonum collectio, cujus nuncupatoriam Epistolam seu præfationem edidimus supra pag. 435.

(b) Inscriptionem sic instituendam rectius putat Mabillonius. Codex autem membraneus fert : *Incipiunt Canones D. Abbonis Abb. & Regis Hugonis, & Roberti filii ejus Francorum Regis.*

(c) Hujus scilicet quod legitur Cod. Theod. lib. 9 tit. 45.

A circa altaria manere, & loca venerabilia polluantur. Sanè si qui ad loca sancta confugerint, arma si qua secum portaverint, mox deponant; nec se æstiment magis armorum præsidio, quàm sanctorum locorum veneratione defendi. Quòd si deponere arma noluerint, & Sacerdoti vel Clericis non crediderint, sciant se armatorum viribus pertrahendos. Si verò aliquis extrahere de locis sanctis quemlibet reum quacumque ratione temptaverit, capitali supplicio esse dam-  
nandum.

Defensores Ecclesiarum qui dicuntur hodie, contra auctoritatem legum & canonum sibi defendunt quod fuerat juris Ecclesiarum; sicque violentiam Clericis & Monachis ingerendo, res Ecclesiarum seu Monasteriorum usufructuario diripiunt, colonos in paupertatem redigunt, possessiones Ecclesiarum non Baugent, sed minuunt; & quorum defensores esse debuerant, eos vastant. Patet rerum copia cunctis hostibus prædæ; nec parant saltem vel verbis obviam ut resistent, qui se putant non jam Advocatos, sed dominos; dum post abscessum hostium consumunt quidquid residuum fuerit... Denique idcirco videmus Ecclesias destructas, Monasteria quædam diruta, quædam ad summam inopiam redacta, quæ bonorum virorum eleemosynâ aliquando floruerunt in magna gloria: quia multi se ultrò offerentes sub advocacy obtentu, de possessionibus, de redditibus, de oblationibus maximam portionem intercipiunt, quam Ecclesiastici capere debuerant. Unde ut talis præsumptio cessaret, ita cautum est in Concilio Africano cap. LXIII: « Placuit, &c. »

II.  
De Defen-  
soribus Ec-  
clesiarum  
vel Monas-  
teriorum.

Quale ministerium Regis sit, & ipse sui officii nomine prodit, & totius Regni suscepta cura innotescit; nec magis ulla sententia animum regis ad bene agendum subrigit, quàm diverforum Principum clementia proposita sub exemplis: quia & Constantini Imperatoris (a) mansuetudo laudatur inter dissidentes Episcopos, & Marciani pura fides inter hæreticos & orthodoxos. Sed de externis quid loquor, & loquendo immoror, cum ad dispensationem reipublicæ & utilitatem Ecclesiarum tanta fuerit pietas ac prudentia Caroli & filii ejus Hludovici? Certè utrique pro tempore ac ratione noverant *parcere subiectis & debellare superbos*. Unde ex libris, qui ex Conciliis sui temporis effecti sunt cum subiectione Episcoporum, quanta facile est reperiri, expressum libro II cap. I post aliqua: « Justitia Regis est neminem injustè per potentiam oppri-  
mere; sine acceptione personarum inter virum & proximum suum judicare; »  
D » advenis & pupillis & viduis defensorem esse, furta cohibere, adulteria punire, iniquos non exaltare, impudicos & histriones non nutrire, impios de terra perdere, parridas & pejerantes vivere non sinere, Ecclesias defendere, pauperes eleemosynis alere, justos super regni negotia constituere, senes & sapientes & sobrios consiliarios habere, magorum & ariolorum pythonissarumque superstitionibus non intendere, iracundiam differre, patriam fortiter & justè contra adversarios defendere, per omnia in Deo vivere, prosperitatibus non elevare animum, cuncta adversa patienter ferre, fidem catholicam in Deum habere, filios suos non sinere impiè agere, certis horis orationibus insistere, ante horas congruas non gustare cibum: *Væ enim terræ, cujus Rex est puer, & cujus Principes mane comedunt*. Hæc regni prosperi-  
E » tatem in præsentia faciunt, & Regem ad cælestia regna meliora perducunt. »

III.  
De Ministe-  
rio Regis.

Concil.  
Paris. VI.  
lib. 2 c. 1.

Eccli. 10. 16.

Cum Regis ministerium sit totius regni penitus negotia discutere, ne quid in eis lateat injustitiæ; quomodo ad tanta poterit subsistere, nisi annuentibus Episcopis & Primoribus regni? Et cum Apostolus dicat, *Deum time, Regem honorifica*, qua ratione sui ministerii vices exercebit in contumacium perfidia, si ei Primores regni auxilio & consilio non exhibeant debitum honorem cum omni reverentia? Ipse enim solus non sufficit ad omnia regni utilia. Idcirco partito in aliis onere, quos dignos credit honore, honorandus est & ipse sincera devotione, ne quis ei contradicat, quomodocumque; quia *qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit*. Si quidem ut melius est non vovere, quam post votum non reddere; ita melius est (b) electioni Principis non subscribere, quàm post subscriptionem electum contemnere vel proscribere: quandoquidem

IV.  
De fide-  
litate Regis.  
1. Petr. 2. 17.

Rom. 13. 12.

(a) Franci quotquot veri cives seu cordati, hac nostra ætate idem laudant miranturque in optimo Principe Ludovico XV.

(b) Nota penes Francos tunc temporis jus confans fuisse eligendi suos Reges.

in altero libertatis amor laudatur, in altero servilis contumacia probro datur. **A** Tres namque electiones generales novimus, quarum una est Regis vel Imperatoris, altera Pontificis, tertia Abbatis. Et primam quidem facit concordia totius regni; secundam verò unanimitas civium & Cleri; tertiam sanius consilium Cœnobialis congregationis. Et unaquæque non pro secularis amicitiae gratia vel pretio, sed ad suam professionem pro sapientia vel vitæ merito. Porro ordinatus Rex ab omnibus subditis fidem sibi sacramento exigit, ne in aliquibus regni sui finibus discordia generari possit. Hinc habes scriptum in Con-

**IV** cilio \* Toletano cap. LXXV . . . « Postremò nobis cunctis Sacerdotibus sententia est pro robore nostrorum Regum & stabilitate gentis Pontificale ultimum sibi Deo iudice ferre decretum. Multarum quippe gentium, ut fama est, tanta exstat perfidia animorum, ut fidem sacramento promissam Regibus **B** suis servare contemnant, & ore simulent juramenti professionem, dum retinent mente perfidiæ impietatem. Jurant Regibus suis, & fidem quam pollicentur, prævaricant: nec metuunt volumen illud iudicii Dei, per quod inducitur maledictio multaque poenarum comminatio super eos, qui jurant in nomine Domini mendaciter. Quæ igitur spes talibus populis contra hostes laborantibus erit? Quæ fides ultra cum aliis gentibus in pace credenda? Quod fœdus non violandum? Quæ in hostibus jurata sponsio permanebit, quando nec ipsis propriis Regibus juratam fidem conservant? Quis enim adeò furiosus est, qui caput suum manu propria defecet? Illi, ut notum est, immemores salutis suæ, propria manu seipsos interimunt, in semetipsos suosque **C** Reges proprias convertendo vites. Et cum Dominus dicat, *Nolite tangere* **Psalm. 104. 15.** *Christos meos*; & David, *Quis*, inquit, *extendet manum suam in Christum Domini, & innocens erit?* Illis nec vetare metus est perjurium, nec Regibus suis inferre exitium. Hostibus quippe fides pacti datur, nec violatur: id est si bello fides valet, quantum magis in suis servanda est? Sacrilegium quippe est, si violetur à gentibus Regum suorum promissa fides: quia non solum in eis fit pacti transgressio; sed in Deum quidem, in cuius nomine pollicetur ipsa promissio. »

**V.** Romanæ & Apostolicæ Sedis auctoritas, Christo Domino propitiante, refulget per universalem totius orbis Ecclesiam: nec mirum, cum ejusdem Sedis Pontifices **B. Petri**, qui Princeps est totius Ecclesiæ, videantur vices gerere. **A** Christianis quoque Imperatoribus hanc eandem obtinuerunt singularitatis **D** excellentiam, ut fundatis Episcopalibus Ecclesiis, virorum seu Sanctimonialium Monasteriis, legem quam semel sub excommunicationis anathemate imposuissent, numquam, nisi necessitas impediret, deinceps perderent. Unde ita habes scriptum in Concilio Nicæno cap. VI, &c.

**VI.** Gloriosissimorum Regum potentia stabile firmumque esse voluit, quidquid verbo vel opere præcipiendo constituit, maximè quod ad utilitatem Ecclesiæ suorum Procerum suggestionibus ratum esse judicavit. Quapropter qui præceptis regalibus contradicit, se Regem non diligere nec timere ostendit: præsertim cum priscorum virorum fulcitur assertione, quam authenticam non ignorat esse. Nam Dominus dicit: *Si quis diligit me, sermones meos servabit.* Qui ergo Regem odit, odit præceptum illius; sermones etiam irreprehensibiles reprehendere quærit. Sed unde hoc contingit, nisi ex nimia mansuetudine Regis? **E** Omnia enim nimia nocent. Propterea denique júbemur habere simplicitatem columbinam ac serpentinam astutiam, ne ad utramque partem sit vehementior animus, qui nescit servare modum plus æquo anxius. Si quidem non de imperiali præcepto, sed de indiculis Epistolarum suarum hoc Carolus proposuit edictum in Libro IV Capitul. suorum: « Si quis litteras nostras despexerit, &c. »

**VII.** Quoniam testamentorum alia fiunt dotis nomine, alia hereditatis donatione, alia de rebus Ecclesiæ, quas abalienari est difficile, & dicuntur precariæ. Exceptis his, sunt præcepta regalis id est imperialis jussionis auctoritate corroborata, quibus consentiunt Romanorum Pontificum privilegia sub excommunicationis anathemate decreta. At verò precariæ, quæ ex conventionione fiunt, & precibus obtinentur, aliæ sub quotlibet personis censualiter retinentur usufructuario; aliæ per commutationis emphyteosim, id est contractum: quæ fit eo modo, quo

**V.**  
De Privilegiis

**VI.**  
De Præceptis regalibus vel imperialibus.

**Joh. 14. 23.**

**VII.**  
De differentia testamentorum, & precariis.

**A** habetur (a) in libro Conciliorum III, cap. XXII: « Precaria à nemine de rebus  
 » Ecclesiasticis fieri præsumantur, nisi quantum de qualitate conventi datur ex  
 » proprio, duplum accipiat ex rebus Ecclesiæ, in suo tantum qui dederit  
 » nomine, si res proprias & Ecclesiasticas usufructuario tenere voluerit. Si au-  
 » tem res proprias ad præsens dimiserit, ex rebus Ecclesiasticis fructuario usu  
 » in suo tantum quis nomine adsumat; quia sic eas quemcumque tueatur oportet,  
 » ut alienarum dispensatorem, non propriarum largitorem. Et à nulla potestate  
 » quis cogatur facere precariam de rebus Deo & Sanctis dicatis; cum ratio &  
 » usus obtineat, neminem qui non vult, contra utilitatem & rationem præsti-  
 » tum de proprio facere beneficium. Præcepta autem regalia super precariis  
 » Ecclesiasticis fieri, nec ratio sinit, nec auctoritas quolibet modo permittit:

**B** » quoniam præcepta in jure Ecclesiastico firmare indignum judicet necesse est  
 » majestas regia, nisi ab Ecclesiastico rectore petantur. Isdem autem custos  
 » Ecclesiæ sollertissimè caveat, ne sui ordinis & Ecclesiasticæ communionis fortè  
 » immemor, contra auctoritatem præceptum regium pro quacumque assenta-  
 » tione fieri petat: qui & si fecerit, non audiat; si autem & obtinuerit,  
 » regia discretionem & Episcopali judicio idem rescindatur, & petitor injustus  
 » pro Principis injusta suggestionem dignè corripiatur. »

Ecclesiasticæ regulæ, quas Græci Canones vocant, à SS. Patribus sunt

inventæ idcirco, ut absque ullo erroris anfractu per justitiæ semitam gradiamur. Nec differt qua Canonum institutione quis imbuatur ad competentem Chris-  
 tianæ fidei professionem, dum tamen inoffenso vestigio viam veritatis ingressus

VIII.  
De eo quod  
necessitas  
excludit le-  
ges & cano-  
nes.

**C** per ducatum Evangelii non recedat à divinis oraculis. Non enim omnis in-  
 ventio necessitatem comitatur, ut alio modo fieri impossibile sit, quod aliquis  
 utiliter invenit... Unde considerandus est terrarum situs, qualitas temporum,  
 infirmitas hominum, & aliæ necessitates rerum, quæ solent mutare regulas  
 diversarum provinciarum. Potestate etiam multa mutata sunt pro communi  
 utilitate Ecclesiarum, quæ nemo reprehendit fidelium. Et quid mirum? cum  
 nonnunquam inveniantur Canones sibi contradicentes; & quod in altero Con-  
 cilio præcipitur, in altero prohibetur. Nec enim id frustra factum existimant,  
 qui pro temporalis vitæ commodo numquam cupiunt declinare à virtute ad  
 vitia, nec à veritate ad mendacium. Nam in decretis Pontificum eadem ratio  
 existit, quorum tanta auctoritas est, ut sententiæ plurimorum unius Romani  
**D** Pontificis expectent judicium. Semper igitur in talibus præponderat utilitas  
 & honestas, non illecebrosa, quam sancti viri fugiunt, desideriorum voluptas.  
 Sed ne incassum talia dicere videamur, exempla proponimus. Transmigratio  
 Episcoporum, &c.

Sicut Rex à regendo dicitur, ita lex à legendo. Quapropter legum pro-  
 mulgatio Regum edictis extenditur, & unusquisque infra sui regni fines impe-  
 rium Christianum pietate exsequitur: cui consuetudo paret; quæ si publicis  
 utilitatibus non impeditur, ipsa pro lege succedit. Nam Cicero in Rhetoricis  
 harum similitudinem ac differentiam ita definitione pandere non superstit.

IX.  
De differen-  
tia legis &  
consuetudi-  
nis.

*Consuetudinis jus esse putatur id, quod voluntate omnium sine lege vetustas com-  
 probavit.* Jura verò legitima ex legibus cognosci oportebit; & à vulgari in-

Lib. 2 de  
Invent.

**E** telligentia remotiora sunt: ad similitudinem verò aliquam, aut ad rem am-  
 plificandam sæpè sunt inferenda. Quocirca, si bene memini, lex & mos sunt  
 species juris. Nam lex est Principum constitutio scripta; mos verò consuetudo  
 vetustate probata, nec tamen scripta. An vetustas adeò sibi consensit in malo,  
 ut morum disciplinam nullus vellet aliquando? Sed hoc nusquam gentium  
 didicimus, omnibus hominibus bonum naturæ etiam malè agendo amantibus.  
 Omnes igitur homines bonis legibus, aut bonis moribus utantur necesse est.  
 Porro quosdam comperimus, qui nec bonis moribus per consuetudinem, nec  
 ullis legibus se subditos arbitrentur: & qui sine lege vivunt, sine lege peribunt.

Ex Toletano Concilio [IV] cap. XXX: « Confinitimi hostium Sacerdotes,  
 » præter eos qui regia potestate licentiam acceperunt, quodlibet ad gentem  
 » extraneam mandatum occultè accipere vel dirigere non præsumant. Qui autem

X.  
De eo quod  
Sacerdotes  
mandatum  
ad gentem  
extraneam  
non mit-  
tant.

(a) Id habetur in cap. 22 Concilii Meldensis anno  
 845 habiti, quod Decretum ex capitulis Synodi  
 Belvacensis desumptum est, relatum à Reginone in

lib. 1 de Ecclesiasticis disciplinis cap. 363, à Bur-  
 chardo item & Gratiano.



» deprehenditur atque vincitur, denunciatus Principi apud Concilium, A  
 » magna animadversione & condigna multabitur. (a) »

XIII. Ex libro legum [ Novellarum ] cap. ccccxxx : « Ante omnia illud observari  
 » sancimus, ut nemo sub præstatione auri vel alterius rei Episcopus conse-  
 » cretur, &c. » Item ex Concilio Calchedonenſi cap. II : « Si quis Episcopus  
 » per (b) pecuniam ordinationem fecerit, &c. »

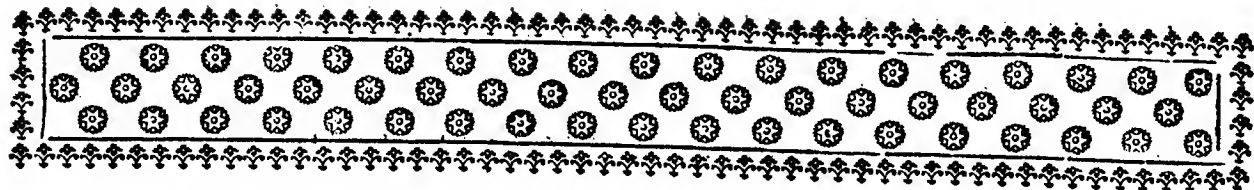
XLIII. Sciendum itaque est de eo, qui vel in se, vel in alterum peccat libenter,  
 De Com- quod à Communione arceri debet, ne videamur margaritas nostras ante porcos  
 munione. ponere, esse participes & perditionis alienæ. Attamen Christi exemplum oc-  
 currit, qui Judæ proditori intinctum panem porrexit; de quo scriptum est,  
 quia *post buccellam introivit in eum Satanas*. Sed ille, ut secretorum non igna-  
 rus, ad ostensionem perditionis discipuli panem porrexit; nos verò peccatorum B  
 nostrorum conscii, non ad ostensionem, sed ob commemorationem Christi,  
 Eucharistiam præbeamus fratri.

LI. Dicitur secundum Evangelium, interrogaverunt Johannem & milites :  
 De stipen- Quid faciemus & nos? Ait illis Johannes : *Neminem concutatis, neque ca-*  
 diis mili- *lumniam faciatis; sed contenti estote stipendiis vestris*. Hic jam cognoscere se  
 tum. debet qui militat. Non enim tantum de his militantibus Scriptura loquitur,  
 Luc. 3. 24. qui armata militia detinentur; sed quisquis militiae suæ cingulo utitur, digni-  
 tatis suæ miles adscribitur. Atque hæc sententia potest dici verbi gratia mili-  
 tibus, protectoribus, cunctisque rectoribus. Quicumque enim stipendia sibi  
 publicè decreta consequitur, si amplius quærit, tamquam calumniator & con-  
 cussor Johannis sententiâ condemnatur. Usque adeò autem hoc insolevit ma- C  
 lum, ut jam quasi ex consuetudine vendantur leges, corrumpantur jura, sen-  
 tentia ipsa venalis sit; & nulla jam causa possit esse sine causa.

(a) Capitulum sequens est, *De Clericis electis*  
*ab edificatoribus venerabilium locorum, vel heredibus*  
*eorum*; XIX verò, *De Abbate ad Regem pertinente*:  
 quos Canones, & quotquot supersunt omnes, hic  
 omittimus, quod ad verbum excerpti sint ex aliis  
 Canonibus notis, & quod levis sint momenti.

(b) Grassabatur per id tempus simoniæ crimen;  
 in quod stilum exseruere Abbo ipse ad Bernardum  
 Abb. Belliloc. apud Aimoinum in ipsius Vita cap.  
 10, & Glaber Rodulfus in Historiarum lib. 2 cap.  
 6, &c.





# INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ quæ numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine :  
littera n. Notas indicat.*

## A.

- A** BANDUNA. 243. d.  
 Abbatis-villa. 149. a. c. 347. a.  
 b. 357. n. *Abbeville*.  
 Abel, villa in pago Aurelian. ubi man-  
 fos habet Eccl. Aurelian. 558. a.  
 Abotriti. 53. n. *Vide* Leutici.  
 Acellis, villa in Comit. Atoariensi  
 pert. ad Mon. Flaviniac. 580. n.  
 Achivi. 436. a.  
 Aconiacus, vicus ubi manfos habet  
 Mon. Argentoilum. 582. d.  
 S. Adelberti Ecclesia in pago Oxi-  
 menfi. 174. b.  
 Ademari alodus Turon. 608. d.  
 Adra. 129. b.  
 Adriaticus, villa in pago Aurelian.  
 ubi manfos habet Eccl. Aurelian.  
 557. d.  
 Aduliacus, ibi aliquid habet Aurelian.  
 Eccl. 557. e. 573. b.  
 Adua. 325. e. civ. 601. b. c. d. *Autun*.  
*Vide* Augustodunum.  
 Aduensis diocesis. 341. n. 385. n.  
 Aduorum fines. 609. n.  
 S. Aegidii Mon. in valle Flaviana in  
 pago Nemaufensi. 114. n. 317. a.  
 491. e.  
 Aegyptii. 83. n. 344. b. 367. b.  
 Aegyptus. 152. c. 367. b.  
 Aetna mons. 72. b. 93. n.  
 Africa. 1. n. 9. b. 19. n. 21. c. 44. b.  
 52. b. 59. a. 67. e. 82. n. 526. b.  
 Africana regio. 19. b. Africanæ par-  
 tes. 6. a. 21. b.  
 Agane, villa Eccl. Aurelian. 558. c.  
 Agareni, id est Mauri Cordubenses.  
 155. a.  
 Agaunense S. Mauricii Cœnob. 564. b.  
*S. Maurice en Wallais*.  
 Agedunum, vicus in pago Lemovic.  
 ad Crosam fl. 153. n. 574. n. *Ahun*.  
 Agentense S. Stephani Mon. 147. c.  
 Agento Ecclesia. 153. c. *Eymoutier*.  
 Agentum. 153. c. n. *Vide* Agedunum.  
 S. Agerici Abbatia. 288. b. Mon.  
 323. c.  
 S. Agili brulium & boscus, pert. ad  
 Miciacenses. 606. b.  
 S. Agili crux, locus in Briegio saltu.  
 365. a.  
 Aginnenfis pagus. 176. n.  
 Agneris ripa. 616. n. *l'Indre*.  
 Agoniacum castrum, in pago Petra-  
 gor. 317. d.  
 Agons, curtis super mate in Norm.  
 270. n.  
 SS. Agricolæ, Vitalis & S. Mariæ  
 Mon. in Claromonte. 110. d.  
 Aguliacus, villa S. Benigni Divion.  
 597. b.  
 Aigrone, vicus in Pontivo, pert. ad  
 Eccl. Aurelian. 557. a. Aigrone.  
 573. a.  
 Ainlecurtis seu Villæcutis villa, pert.  
 ad Mon. Argentoilum. 582. e.  
 Airardi villa, ibi aliquid habet Mon.  
 S. Columbæ Senon. 554. n.  
 Aireyas, villa Mon. S. Germani Au-  
 tissiod. 375. b. Airiaca. 224. d. 375.  
 n. Airiacum. 275. c. Airiacus. 172.  
 a. 375. b. *Airy*.  
 Aivream super Sequanam, prædium  
 Mon. Fossat. 354. b. c. 359. e. *Ivry*.  
 Alamanni. 121. n. 126. a. *Vide* Ale-  
 manni.  
 Alamannia. 376. d. Alamannorum  
 regnum. 90. n. *Vide* Alemannia.  
 Alba, fluvius. 288. d.  
 Albamarlensis Comit. 276. b. *le Comté*  
*d'Aumale*.  
 S. Albani Capella Autissiodor. 271. a.  
 Eccl. 172. b. turris. 271. a.  
 Alba Rocha, castrum in pago Petra-  
 gor. 317. e.  
 Albaterra, castrum. 337. b. c. *Aubeterre*.  
 Alberis villa, ubi possess. habet Mon.  
 S. Sergii Andegav. 583. e.  
 S. Albini Ecclesia Cenoman. 385. a.  
 S. Albini Mon. Andegav. 265. c.  
 Alburia, villa Miciac. Mon. 605. d.  
 De Aldenardia altare, in Comit.  
 Flandr. 238. a.  
 Aldorf Mon. in Alsatia. 320. a.  
 Alegevia, fl. 557. a.  
 Alemanni. 121. n. 125. c. 231. a. 240.  
 c. 241. b. *et seqq.* 249. a. 313. n.  
 322. d. 325. e.  
 Alemannia. 127. c. 252. c. 313. n.  
 319. c.  
 Alena, potestas Miciac. Mon. 606. c.  
 De Alenbruc altare, in Comit. Flandr.  
 238. b.  
 Alentium castrum. 191. c. d.  
 Alevegia seu Alegevia, fl. 573. a.  
 Alexandria. 156. d. 157. a.  
 Alexandrina Ecclesia. 526. b.  
 Alga, castrum. 186. n. *Eu. Vide* Auga.  
 Algardis mansus, in Corboliensi Com-  
 mit. pert. ad Mon. Fossat. 353. c.  
 575. a.  
 Algisi - villa, pert. ad Oratorium S.  
 Benigni Bertiniacæ-curtis. 585. n.  
 Algisi-villæ altare. 495. b. Ecclesia.  
 494. b. c. d.  
 Algoius mons. 611. d.  
 Alingavia. 204. n. *Vide* Lengiacum.  
 Alisensis pagus. 567. *l'Auxois*.  
 Allanto, villa in pago Senon. 22. e.  
 Alliacus in Norman. 354. n.  
 Alnedus, villa ubi mansum habet  
 Mon. Argentoilum. 582. d.  
 Alneteis, Ecclesiæ Cenoman. casa-  
 mentum. 384. c.  
 Alnetum. 308. n. *Anet*.  
 Alniacensis, Alnienfis pagus. 150. c.  
 157. a. 253. n. 556. n.  
 Alodus, prædium Mon. S. Maglorii  
 in Comit. Parisiensis secus Fonti-  
 niacum. 575. a.  
 Alogia villa. 449. d. *Alluie*.  
 Alpes. 6. a. 26. a. 43. d. 46. b. d. 79.  
 n. 87. n. 131. c. 243. n. 264. a. 270.  
 c. 418. d. 609. b. Alpes Cortiæ. 46.  
 n. Alpetres loci. 503. a. Alpiura  
 juga. 15. a.  
 S. Alpini Ecclesia intra mœnia urbis  
 Catalaun. 619. d.  
 Alfatia. 127. c. 320. a. 376. d. *l'Alsace*.  
 Alsatienfes. 376. d.  
 Alsenfis pagus. 565.  
 Alsenus, villa Mon. S. Petri Milidun.  
 165. c.  
 Alstidi. 135. d.  
 Alteffort, castrum. 268. a.  
 Alteria, fl. 178. d. *l'Autizé*.  
 Altimontis Mon. in pago Atrebat.  
 199. a.  
 Altrissiodorum. 222. e. *Vide* Autissio-  
 dorum.  
 Altumna, fl. 564. n. *l'Autonne*.  
 Altum villare, cella pert. ad Eccl.  
 Aurelian. 557. b.  
 Altus - monticellus, locus ubi silva  
 pert. ad Ecclef. Compend. 621. e.  
 Alvernia. 286. n. 301. n. 313. d. Al-  
 verniensis pagus. 253. c.  
 Amalo, fl. Galliæ subalpinæ. 31. n.  
 609. n.  
 S. Amandi Abbatia. 280. d. Mon. 205.  
 b. 208. a.  
 S. Amantii in Ruthenis Abbat. 210.  
 a. Mon. 147. a. n.  
 Amatiffa, fl. 240. n. *l'Amasse*.  
 Amavia, locus in Pinciacenfi pago;  
 pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a.  
 573. a.  
 Ambacia, in pago Turon. 79. n. 204.  
 n. Ambaquis. 240. n. Ambafia. 240.  
 n. 272. b. n. 283. c. Ambafiicum.  
 242. c. 253. c. 255. b. *et seqq.* 265.  
 b. Ambafiicum castrum. 242. c.  
 oppidum. 240. b. 254. b. villa. 283.  
 a. Ambafiacus locus. 242. c. Am-  
 bafiæ castrum. 238. n. 241. c. turris.  
 242. c. Ambafium. 241. b. 242. a.  
 253. d. 254. b. c. e. n. Ambafium  
 castrum. 176. d. 274. b. Ambazium.  
 253. d. *Amboise*.  
 Ambafiacenses. 254. d.  
 Ambafiacensis S. Mariæ & S. Floren-  
 tini Eccl. 256. c. 272. b. n. 283. a.  
 Ambianenses. 379. a. c.  
 Ambianensis pagus. 285. n. 553. n.  
 Ambianensium partes. 378. c. *l'A-*  
*miénois*.  
 Ambiani. 379. a. 553. n. *Amiens*.  
 Ambieni pratum, possessio Abbatie S.  
 Hyppoliti in pago Belnensi. 624. b.  
 Amonciacus, villa in Comit. Belvac.  
 598. b.  
 Andecavensis pagus. 176. d. *Vide*  
 Andegavensis.  
 Andecavi. 178. c. *Vide* Andegavi.  
 Andecavina civ. 177. a. Andecavum.  
 176. c. Andegava civ. 233. b. 274.  
 d. 295. c. 555. n. urbs. 274. c. 184.  
 e. Andegavense oppidum. 183. n.  
 Andegavensis urbs. 175. c. 204. d.

293. c. Andegavina civ. 233. c. Andegavis. 204. b. c. d. 255. a. 264. d. 266. b. c. d. Andegavis aula. 265. b. Andegavum. 232. c. 255. c. 266. c. *Angers*.  
**Andegava regio.** 265. d. *Vide* Andegavenſis pagus.  
**Andegavenſe Mon. S. Albini.** 265. c.  
**Andegavenſe Mon. S. Nicolai** 176. c. 204. d. 232. e. 233. c. 265. b. 285. a. Abbatia. 272. b. 283. d.  
**Andegavenſe Mon. SS. Sergii & Bacchi.** 583. b. c. d. 584. a.  
**Andegavenſe territorium.** 31. e. *Vide* Andegavenſis pagus.  
**Andegavenſes.** 176. n. 249. b. 255. c. Andegavi. 176. c. 204. d. 241. a. 251. a. 254. d. 255. b. 257. a. b. c. 258. e. 265. a. 267. b. 318. a. 583. c. Andegavini. 233. d. Conſulares. 254. d.  
**Andegavenſis Eccleſia.** 583. d. Episcopatus. 249. a.  
**Andegavenſis S. Trinitatis Monialium Eccl.** 595. c.  
**Andegavenſis pagus.** 176. d. 551. e. 554. n. 555. n. Comit. 233. d. 278. n. 286. b. Conſulatus. 203. e. 204. c. 253. c. Andegavenſium ſolum. 180. n. Andegavia. 239. d. 241. b. Andegavium. 255. a. Andes. 240. n. *l'Anjou*.  
**S. Andreæ Egoſm. Eccleſia.** 162. c.  
**S. Andreæ terra Turonica.** 608. b.  
**Andreſius ſeu Andriſius amnis.** 204. n. *l'Indrois*.  
**Andria fl.** 239. n. 256. c. *l'Indre. Vide* Anger.  
**Aneſio ſeu S. Petri Eccleſia in Alnienſi, pert. ad Mon. S. Martialis Lemovic.** 268. e.  
**De Angelis Eccleſia Lemovic. S. Johannis.** 268. e.  
**Anger, fl.** 16. n. 239. n. 256. c. *l'Indre. Vide* Andria.  
**Angeriacenſe Cœnob. S. Johannis.** 556. a. b. Eccleſia. 156. c. Mon. 157. n. 158. b. 256. n. 570. 614. n. Abbatia. 556. a. b. Angeriacum. 157. n. 158. b. e. Angeriacus. 556. b. *S. Jean d'Angeli*.  
**Angicortis, villa in pago Belvac.** 609. n.  
**Angiriacum.** 183. c. *Vide* Angeriac.  
**Angli.** 14. b. 48. a. 133. c. 134. a. 142. b. 184. n. 186. b. 187. c. 192. d. 246. d. e. 250. n. 262. d. 239. n. 306. a. 504. e. Anglorum gens. 339. n. 504. d.  
**Anglia.** 79. n. 134. n. 184. n. 235. n. 246. d. 247. n. 263. n. 269. e. 270. d. 284. b. 307. b. c. 339. n. Anglorum regnum. 187. b. 262. c. 281. n. *l'Angleterre*.  
**Anglicana, Anglorum Eccleſia.** 134. n. 332. a.  
**Anglicuria, villa in pago Belvac.** 610. n.  
**S. Aniani burgus Aurelian.** 609. d.  
**S. Aniani & S. Mariæ Eccleſia Aurelian.** 110. n. 111. b. 214. b. 215. b. 232. n. 270. b. 605. d. 622. n. Mon. 98. a. 110. a. c. e. 115. c. 215. b.  
**S. Aniani Eccleſia ſuper Carum fl.** 240. d. oppidum. 240. d. e. 242. a. 256. d. 257. e. terra. 240. c.  
**S. Aniani Eccleſia in villa Faida.** 115. d.  
**S. Aniani Eccleſia in villa Gomedus.** 115. d.  
**S. Aniani Eccl. in Senantiſ villa.** 617. e.  
**Anicienſis Episcopatus.** 535. n.  
**Aniſcus, villa Mon. Cluniac.** 505. n.  
**Anogilus, villa Eccleſiæ Aurelian.** 557. c. 573. b.  
**Anſeini villa, ubi aliquid habet Mon.** S. Columbæ Senon. 554. a.  
**Antiochena Eccleſia.** 526. b.  
**Antiochia.** 73. n. 88. n. 372. c.  
**Antoniacus, villa S. Germani à Prætiſ.** 612. b. 623. b. d. *Antony*.  
**Antoniacus, villa Mon. S. Martini Turon.** 551. c. e.  
**S. Antonini vicus.** 114. n.  
**Apiarias, villa Eccleſiæ Aurelian.** 558. b.  
**Apoſtolica fedes.** 226. d. 234. d. 235. a. 244. n. 335. a. 416. a. c. 432. c. 492. d. 521. n. *ſeqq.* 529. b. 534. a. *Vide* Romana fedes.  
**S. Apri Mon. Tullenſe.** 83. n. 172. n.  
**Apulia.** 156. a. 212. b. 223. c. d. 230. a. 231. b. 262. d. e.  
**Aquæ.** 139. d. 145. c. 323. e. Aquæ Granipalatii. 203. a. 532. e. Aquægrani. 125. e. Aquenſe palatium. 290. b. Aquigrani palatium. 5. d. 90. n. 299. c. Aquigranum. 121. c. 124. b. 135. d. 140. n. 161. a. 201. d. 229. b. 272. e. 319. b. Palatium & fedes regia. 122. b. *Aix-la-Chapelle*.  
**Aquila, fl.** 549. e. *l'Aiglette*.  
**Aquilina ſilva.** 115. c. n. 214. b. *Yveline*.  
**Aquilonares, Aquilonis partes.** 9. c. 44. b. 52. e. Aquilonaris plaga. 52. e. regio. 134. a.  
**Aquiſgranenſis Eccleſia S. Mariæ.** 145. c. d. 197. c.  
**Aquiſgranum. Vide** Aquæ.  
**Aquitaniæ, Aquitanicæ partes.** 5. d. 59. d. *Vide* Aquitania.  
**Aquitani.** 75. n. 145. a. 153. c. 155. n. 157. c. 218. c. 268. d. 346. n. 508. a. 554. 555.  
**Aquitania.** 42. a. 49. c. 75. n. 81. n. 82. n. 90. n. 91. n. 93. n. 113. d. 144. c. 146. d. 147. n. 149. d. 150. a. n. 153. *ſeqq.* 164. b. 176. b. 188. n. 212. a. 227. d. 233. n. 264. a. 286. a. 294. n. 295. a. 345. d. 346. e. 393. c. d. 432. c. 434. a. 465. n. 494. e. 496. a. 507. a. 508. a. 544. 550. d. 595. n. Aquitanica Gallia. 258. b. Aquitanica rura. 155. n. Aquitanicæ ducatus. 267. d. 269. e. 270. a. Aquitanorum provincia. 514. b. *l'Aquitaine*.  
**Arabes.** 146. n. 152. n. 202. c. 219. a.  
**Arabia gentes.** 153. a.  
**Arabia.** 153. a.  
**Arar, fl.** 20. b. 171. d. 206. d. 293. n. 319. e. 505. n. 551. d. 603. a. 609. n.  
**Arcæ, Arcas, caſtrum Talogienſis pagi in Norm.** 284. n. 381. d. n. 505. n.  
**De Arcea ſilva in pago Senon.** 223. a.  
**Arceis, in Comit. Flandr.** 288. d.  
**Archiacum caſtrum, in Comit. Egoſm.** 164. a.  
**Arcia, villa Mon. S. Petri Vivi Senon.** 168. e.  
**Arduus, fl.** 28. e. *l'Ardre*.  
**Arelatenſis provincia.** 49. c. Arelatenſium partes. 347. a. 569.  
**Argentia, vicus in Norm.** 246. b.  
**Argentina.** 125. c. d. 126. a. c. *ſeqq.* 376. c. civ. 319. d. 322. d. urbs. 132. c. 230. b. 231. a. *Straſbourg*.  
**Argentinenſis Eccleſia S. Mariæ.** 125. c. 376. c.  
**Argentoili S. Mariæ Eccleſia.** 582. e.  
**Argentolium, Argentolium Mon.** 104. c. 582. b. d.  
**Argentoilus ſeu Argentolium, vicus in territ. Pariſ.** 104. c. 582. d. e. *Argentuil*.  
**Argentomagum ſeu Argentomum, caſtrum in pago Bituric.** 154. c. 345. n. *Argentan*.  
**Argentoratium.** 525. d. *Vide* Argentina.  
**Argilliacus, locus ubi Diploma dedit** Robertus Rex. 621. c.  
**Ariacus locus.** 609. c.  
**Arſcurt, villa Mon. S. Petri Vivi Senon.** 224. d.  
**Armantio ſeu Armentio fl. malè Ur-muntio.** 60. c. 375. c. *l'Armançon*.  
**Armorica.** 576. n. Armorica regio. 348. b. *la Bretagne*.  
**De Arnaco Eccleſia S. Trinitatis, anteà S. Petri.** 267. e. Mon. 267. e. 268. a. c.  
**S. Arnulfi Criſpiac. Abbatia.** 111. e.  
**S. Arnulfi Mettenſe Mon.** 83. n. 172. n.  
**S. Arnulfus, locus confinis Pariſ. & Carnut. diocelibus.** 477. c.  
**Aroth ſeu Droth & Codrot, torrens in Vaſconia.** 337. d. n.  
**Arſonis villa, ubi aliquid habet Mon. S. Columbæ Senon.** 554. a.  
**Arteſii terra.** 301. d. 303. e. *l'Artois. Vide* Atrebatenſe territ.  
**Artineis, Eccleſia Cenoman. caſamentum.** 384. c.  
**Aſva, fl.** 187. c. d. *l'Aure*.  
**Arva, fl.** 308. a. b. n. 305. b. n. *l'Aures*.  
**Aruca media, poſſeſſio Mon. S. Dionyſii.** 581. c.  
**Arverna.** 217. a. Arvernienſe territ. 362. b. Arvernia. 42. a. 281. c. Arvernienſis pagus. 380. n. Arvernienſe territ. 145. b. *l'Auvergne*.  
**Arverni.** 88. n.  
**Arulenſe Mon. in pago Ruſſilion.** 553. n. 561. n.  
**Arunto ſive Avunto, villa in p. Aurelian. ubi aliquid habet Eccl. Aurelian.** 558. a. 573. b.  
**Aſchiriacus, villa S. Benigni Divion.** 597. b.  
**Aſia.** 67. e. 82. n. 526. b. *l'Aſie*.  
**Aſinarie ſeu Aſnerie, poſſeſſio Micia-cenſis Mon.** 605. d. 607. b.  
**Aſinetus.** 398. c.  
**Aſiriacus, villa S. Benigni Divion.** 597. b.  
**Aſnerie, villa Mon. Cluniac.** 505. n.  
**Aſnerie, villa Micia-cenſium.** 607. b. *Vide* Aſinarie.  
**Aſnerias ſeu Aſverias, villa S. Benigni Divion.** 597. b. n.  
**Aſſyrii.** 3. d.  
**S. Aſterii Eccleſia Petragor.** 321. d.  
**Aſverias ſeu Aſnerias, villa S. Benigni Divion.** 597. b. n.  
**Ateras, propè Corboitum.** 356. d.  
**Atoarienſis Comit.** 580. n. *le pays d'Attouar*.  
**Atrebatum.** 141. c. 184. c. Atrebatenſis civ. 290. d. Atrebatum. 184. n. 511. d. Atrebatenſe ſuburb. 208. b. *Arras*.  
**Atrebatenſe S. Mariæ Mon. Canonico-rum.** 280. d. Eccleſia. 208. b. 290. d. 511. b. c. n. 540. a. 541. b.  
**Atrebatenſe S. Vedasti Mon.** 610. n. Eccleſia. 208. b. 609. n.  
**Atrebatenſe territ.** 198. b. Atrebatenſis provincia. 198. a. *l'Artois. Vide* Arteſii terra.  
**Atrebatenſes.** 511. n.  
**Atrebatenſis Episcopatus.** 540. n.  
**Atrebat. fedes.** 540. a.  
**Avalena, in pago Lemovic.** 380. b.  
**Avallo, Burgundia caſtrum.** 40. a. 221. c. Avalloni caſtrum. 221. c. 227. c. Avaloni caſtrum. 109. a. 293. c. 585. a. 586. a. oppidum. 609. d. n. Avalon. 302. e. Avaloni caſtrum. 277. c. 278. d. Avalonum caſtrum. 189. d. *Aval*.  
**Avallocium in Carnut.** 457. n.  
**Avarum regnum.** 90. n. *Vide* Hunno-rum  
**Aucaunenſium locus, ſeu Agaunenſe S. Mauricii Cœnob.** 364. b. *S. Maurice en Wallais*.  
**Aucenſis**

- Aucensis** seu **Augensis** & **Ocensis** Comit. 186. a. n. 302. b. 310. b. *le Comté d'Eu.*
- Aucum** seu **Augum**, **Alga** & **Auga** castrum in confin. Normanniae & Picardiae. 186. n. *Eu.*
- S. Audoeni** Abbatia seu capella Majori Mon. subiecta. 584. c. n.
- S. Audoeni** & **S. Petri** Ecclesia Rothomag. 276. d. Mon. in suburbio Rothomag. 83. n. 173. b. 184. b. 191. a. 303. a. 320. d. Abbatia. 312. e.
- S. Audoeni** molendinum. 451. e.
- Audoeni**-putei potestas, in pago Aurelian. 605. e.
- S. Audomari** castellum. 300. c. *S. Omer.*
- Audura** seu **Autura** fluvius. 617. n. *l'Eure.*
- Avenio**. 288. n. **Avennorum** oppidum. 362. a. *Avignon.*
- Aventinus** mons Romae. 197. a.
- Auga** seu **Augum**, castrum in confin. Norm. & Picardiae. 186. n. *Eu.*
- Auga** insula. 125. d.
- Augensis** seu **Aucensis** & **Ocensis** Comit. 186. n. *le Comté d'Eu. Vide Aucensis.*
- Augum** seu **Auga**, castrum in confin. Norm. & Picardiae. 302. n. *Eu.*
- Augustana** civ. 61. d. *Aof.*
- Augustidunense**, **Augustidunense** territorium. 50. e. 348. c. **Augustidunensis** pagus. 27. c.
- Augustidunum**, **Augustidunus**. 106. a. 115. d. 214. b. *Vide Augustodunum.*
- S. Augustini** Mon. Lemovic. 159. b. 268. e.
- Augustodunense** **S. Cassiani** Mon. 106. a. 214. b. 215. d. Abbatia. 106. a.
- Augustodunense** **S. Martini** Mon. 31. e.
- Augustodunensis** diocesis. 171. n.
- Augustodunum**. 315. d. *Autun. Vide Adua.*
- Avias**, locus prope Corboilum castrum. 620. e.
- S. Aviti** Mon. seu cella. 556. n. 557. b.
- Auliacus**, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
- Aumasa**, locus ubi possessio Abbatiae **S. Germani** à **Pratis**. 622. c.
- Aurea-vallis**, locus ubi aedificatum fuit **Paredum** Mon. 27. n.
- Aurelia**. 338. n. 368. n. 452. n. 537. n. **Aureliana** civ. urbs. 1. n. 12. c. 13. a. 16. e. 17. a. 75. n. 110. a. 238. n. 304. b. 454. n. 536. e. 538. a. d. 557. c. 579. c. 607. n. **Aurelianensis** civ. urbs. 35. b. 178. a. 211. d. 214. a. b. 215. b. 224. 226. n. 285. c. 300. a. & *seqq.* 368. b. 454. b. 498. d. 604. c. 605. c. 618. b. **Aurelianensis** Galliarum regia urbs. 34. a. **Regum Francorum** principalis sedes regia. 17. e. **Aurelianense** palat. 596. a. d. suburbium. 586. b. territorium. 618. b. **Aurelian.** murus. 573. c. carcer. 587. a. custodia. 521. n. turris. 259. e. *Orleans. Vide Aureliani.*
- Aureliacense** **S. Geraldii** Mon. 146. a.
- Aureliacum** seu **Auriliacum** Cœnob. 260. b. Mon. 82. n. 114. n. 206. a. 243. d. *Aurillac.*
- Aurelianense** **S. Aniani** & **S. Mariae** Mon. 98. a. 110. a. c. e. 215. b. Eccl. 110. n. 111. b. 214. b. 215. b. 238. n. 605. d. 622. n.
- Aurelianense** **Canonicorum** Mon. de **Bouonuncio**. 604. b. c. d. Abbatia. c.
- Aurelianense** **S. Crucis** Mon. Canonic. 36. a. 105. c. Eccl. 158. c. 369. a. n. 400. n. 453. n. 454. n. 538. b. 539. d. 557. c. & *seqq.* 572. 573. a. c.
- Aurelianense** **S. Hilarii** & **S. Mariae** Mon. 115. c. Eccl. 214. b. 315. d.
- Aurelianense** Mon. **S. Mariae** cognomento **Fabricatae**. 115. c.
- Aurelianense** **S. Petri** puellare Canonic. 16. e. 586. Abbatia. 586. b. e. Eccl. 36. a. 98. b.
- Aurelianense** **S. Vincentii** Mon. 115. c.
- Aurelianensis** burgus **S. Maximini**. 605. d.
- Aurelian.** Eccl. **S. Donatiani**. 605. d.
- Aurelian.** Eccl. **S. Evurtii**. 566. 570.
- Aurelian.** Eccl. **S. Martini**. 111. a.
- Aurelian.** Eccl. **S. Symphoriani** mart. 214. b.
- Aurelian.** Comit. 558. d. 573. c. 576. b. pagus. 96. 278. n. 342. b. 557. c. d. e. 558. a. 586. b. c. 605. d. *l'Orléanois.*
- Aurelian.** sedes. 105. b. 471. n.
- Aurelian.** sylva. 468. n. *Vide Legia.*
- Aureliani**. 25. a. 35. b. d. n. 108. b. 109. e. 114. d. n. 115. c. 118. a. 144. n. 145. a. 157. n. 177. c. 211. d. 287. a. b. 337. c. 532. n. 546. 550. n. 566. **Aureliani** civ. 579. c. 586. b. 587. a. 607. d. n. 622. a. n. 625. c. **Aureliani**. 213. b. 215. a. 223. d. 234. d. 244. c. 250. b. 255. c. 263. e. n. 271. a. 277. b. c. 278. c. d. 281. a. 284. e. 298. b. 299. n. 302. n. 311. a. n. 313. c. & *seqq.* 558. n. 393. n. **Aureliani** civ. 215. n. 219. d. 220. a. & *seqq.* 226. b. c. & *seqq.* 291. c. & *seqq.* 454. c. 558. b. e. **Aurelianorum** civ. 34. d. **Aurelianum** urbs. 537. a. b. **Aureliani** porta **Parisiaca**. 559. a. *Orleans. Vide Aurelia.*
- Auriliacum**. 286. n. *Vide Aureliac.*
- Aurosa** castrum. 379. n.
- Aufonia**. 99. a.
- Aufonis** villa, pert. ad Mon. **S. Petri Vivi** Senon. 224. e.
- Austrasia**, **Austrasiorum** regnum. 41. b. 60. b. 62. a. 383. e.
- Austria**. 75. n. 550. d.
- Autisiodorum**. 22. a. *Vide Autissiodorum.*
- Autissiodorense** castrum **S. Germani** 20. c. 296. d. e.
- Autissiodorense** **S. Germani** Mon. 22. a. 54. b. 55. n. 56. d. 115. d. 170. a. 562. a. 579. d. e. 580. a. b. d. Abbatia. 562. c. d. Eccl. 20. b. 56. q. 171. b. 319. e. 362. n.
- Autissiodorensis** capella seu Ecclesia **S. Albani** mart. 271. a. 272. b. turris. 271. a.
- Autissiodorensis** civ. urbs. 171. d. 348. a. *Vide Autissiodorum.*
- Autissiodorensis** Comit. 259. c. pagus. 34. n. 172. a. 224. d. 259. c. 275. c. n. diocesis. 375. e.
- Autissiodorensis** Eccl. cathedr. **S. Stephani**. 170. n. 172. b. 275. a. c. 348. a. **Episcopatus**. 275. b. sedes **Episc.** 171. b.
- Autissiodorum**. 20. b. c. 23. a. 47. a. 56. c. 109. a. 165. c. 171. b. 189. d. n. 223. a. 261. d. 277. c. 302. e. 319. e. civ. 172. b. 221. b. c. 227. c. 270. e. 271. a. 278. d. 293. c. 296. d. 310. c. 580. e. n. *Aunerre.*
- Autura**, fl. 192. n.
- Axona**, fl. 90. n. 528. a.
- Ayvrens** prope **Corbolum**, alod. Mon. **Fossat**. 557. b.
- B.**
- B** **ABENBERG**. 230. b. *Vide Bamberg.*
- Babylon**. 326. d.
- SS. Bacchi** & **Sergii** **Andegav. Abbatia**. 583. b. c. d. 584. a.
- Baclodium**, possessio Mon. **S. Felicis** Mett. 207. d.
- Badanirete**, ibi possessio **S. Germ.** à **Pratis**. 622. c.
- Bajacense** **S. Stephani** Cœnob. 159. d. n. *Vide Bassacense.*
- Bajoaria** 162. a. **Bajoariorum** provincia. 53. a. *Vide Bavaria.*
- Bajoarii**. 90. n. *Vide Bavarii.*
- Bajoariorum** Ecclesia **S. Odolrici**. 20. a.
- Bajocacensis** Comit. 270. n. pagus. 142. c. **Bajocensis** ager. 315. n.
- Bajocæ**. 270. d. *Baieux.*
- Bajuvarii**. 121. n. *Vide Bajoarii.*
- Balmense** Mon. apud **Sequanos**. 31. e. n. 32. b.
- Balniolæ** seu **Banioli**, locus ubi mansum habet Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
- Balteis** pagus in **Norman.** 270. n.
- Bamberg**, **Bamberg**, **Babenberg**, **Bavenberg**, **Bavoberc** urbs in **Saxonia**. 24. n. *Bamberg.*
- Bambergense** Mon. **S. Michaelis**. 24. n.
- Bambergense** Mon. **S. Stephani**. 24. n.
- Bambergenis** Eccl. major seu cathedr. 24. n. 129. b.
- Bania**, villa Mon. **S. Martini** **Turon.** 551. d.
- Banioli** seu **Balniolæ**, locus ubi mansum habet Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
- De Bar** villa. 269. b.
- Barbafiot** seu **Barbeflot**, portus in pago **Constantino**. 186. n. *Barfleur* vel *Barfleu.*
- Barbarense** Mon. **Lugdun.** 58. d.
- Barbaroni** seu **Barberoni** villa, in pago Aurelian. 558. a. 573. b.
- Barchinon.** Comit. 318. b.
- Bascino**. 544. *Barcelona.*
- Bascinonensis** Eccl. 543. 547.
- Baudulphi** vallis, villa ubi poss. Mon. **Columb.** 618. a.
- Bargas**, villa **S. Benigni** **Divion.** 597. b.
- Barolli** villa, in pago **Blesensi**. 241. c.
- Barrense** castrum. 41. a.
- Barrensis** Comit. 547. **Barrum**. 205. d. 286. n. 383. n. *le Barrois.*
- Barri-ducis** Eccl. **S. Stephani**. 287. b.
- SS. Bartholomæi** & **Maglorii** Ecclesia **Parisi.** 214. c. d. 365. c. n. 576. c. Mon. 574. a. b. 575. c. d. e. 576. c.
- Basacense**, **Basiense** **S. Stephani** Mon. 159. n. 248. c. *Vide Bassacense.*
- Basci** piscaria in pago **Andegav.** pert. ad **Majus** mon. 555. n.
- Basilea** urbs. 230. c. *Vide Basula.*
- Basilica** seu **Basilicus**, villa Eccl. Aurel. 557. e. 573. b.
- S. Basilii** oratorium **Turon.** 282. b.
- S. Basoli** Eccl. prope **Remos**. 74. n. 413. a. 420. n. 514. a. 529. e. Mon. 413. a. 420. n. 514. n. *S. Basle.*
- Basoni** villa in pago Aurelian. 557. d.
- Bassacense** **S. Stephani** Cœnob. in pago **Santonensi**, **Bastiacum**, **Baziacense** Mon. 159. d. n. *Bassac.*
- Bassfeyus** villa in pago **Senon.** 223. n.
- Bassogerium** oppidum. 239. a. b. c.
- Bassona** in **Valconia**. 602. n. *Bassone.*
- Basula** civitas. 231. a. urbs. 132. c.
- Basulensis** civ. 136. d. *Basle. Vide Basilea.*
- Bavaria**. 125. a. 126. c. **Bavariæ**. 130. d. **Bavarium**. 126. c. **Bavariæ** ducatus. 125. n. *la Bavière.* **Bavarii**. 119. d. 125. a.
- Bauciacus** villa in pago **Cabilon.** super **Asarim** fl. 603. a. b.
- Bavenberg**, **Bavenbergenis** civ. **Bavoberch**. 24. d. n. 129. b. 132. c. *Vide Bamberg.*
- Baugiacensis** Eccl. **S. Victoris** in pago **Cabilon.** 603. a. b.



- Baugiacum, in pago Andegav. 24. c. n. *Baugé*.  
 Bavoerch S. Petri Mon. 26. e.  
 Bavonis mons, id est Bamberg. 24. d. n.  
 Becherellus, locus ubi posset. Mon. S. Germ. à Pratis. 622. c.  
 Bedenga, locus in Comit. Emporitan. 590. n.  
 Beduini castrum, in diocesi Carpentorat. 491. n.  
 Bel, pagus in Britannia. 294. b.  
 Belgæ. 138. n. 139. d.  
 Belgica. 388. n. 417. b. 524. c. Belgica secunda provincia. 475. b.  
 Belgicus vicus in pago Atrebat. 198. b.  
 Beliseia insula, ubi piscationes habet Mon. Argentoratum. 582. d.  
 Belissimum, Bellissimum, Bellissimum, castellum in Pertico. 347. n. 385. c. 474. a. b. n. *Belesme*.  
 Belismensis pagus. 347. n. 605. n.  
 Bellacum castrum. 146. d. 151. d.  
 Bella-insula. 503. n. *Belle-île*.  
 Belleni mons. 606. d.  
 Bellilocenfe seu de Bello loco Mon. apud Lochas. 204. n. 256. a. 529. n.  
 Belliloci Abbatia. 204. d. 272. b. 283. a. Cœnob. 208. b. 264. e.  
 Bellilocenfe cella. 207. a. n. Eccl. 529. n. Bellilocenfe locus. 332. c.  
 Bellus-lotus. 16. n. 256. c. n. *Beau-lieu*.  
 Belli-montis alodus, pert. ad Mon. S. Petri Carnut. 370. n. 625. n.  
 Bellimontis Eccl. S. Mariæ prope Turonos. 589. d. 590. b. c. Abbatia monialium de Bello-monte 282. c.  
 Puellare Mon. 161. c. n. 589. c. 607. e. 608. Bellus-mons de Scriptorio. 272. a. 282. c.  
 Bellojocum, castrum secus Mon. S. Juniani. 150. c. d.  
 Bellovacensis, Belluacensis, Belvacensis Comit. 288. a. 354. n. 501. n. 597. e. 598. n. pagus. 610. n.  
 Bellovacensis, Belvacensis Ecclesia S. Petri. 354. n. 501. n. 547. 597. e. 598. c.  
 Bellus campus, Cella Eccl. Aurelian. subiecta. 557. b. n.  
 Belnense, Belnensis, castrum in Burgundia. 40. a. 565. 609. b. n. Belnum castrum. 172. n. 173. d. Belnense suburbium. 585. b. 609. b. *Beaune*.  
 Belnensis Comit. 585. b. 589. a. pagus. 172. b. 624. b.  
 Belnensis S. Martini Ecclesia seu Abbatia. 609. b. c.  
 Belnensis Ecclesia S. Stephani, pert. ad Mon. S. Benigni Divion. 173. d. 585. c. d. cella. 585. a.  
 Belfa, Belfia. 167. c. 308. n. 464. n. 498. n. 617. b. *la Beauce*.  
 Belvacensis Comit. 354. n. *Vide* Bellovac.  
 Belvacensis urbs. 354. a. n. Belvacum Galliarum urbs. 47. a. 322. b. Belvacus. 271. a. Belvacensis urbis suburbium. 598. a. *Beauvais*.  
 Belvacensis Eccl. S. Petri. 354. n. 598. c. *Vide* Bellovac.  
 Belvacus, villa in pago Aurelian. pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 S. Benedicti Abbatia infra castrum S. Martini Turon. Majori mon. subiecta. 551. d.  
 S. Benedicti & S. Mariæ Ecclesia in Patriciaco villa. 348. c.  
 S. Benedicti, S. Mariæ & S. Petri Mon. Floriacense, prope sylvam Legiam. 56. b. 148. d. n. 153. d. n. 158. c. 260. b. e. Abbatia. 113. d. Francorum Cœnob. 148. d. 346. e.  
 S. Benedicti terra. 348. a.  
 S. Benedicti Nantoliacum Mon. prope Rocam-Fulcaldi. 153. a. n.  
 S. Benedicti Salense Mon. 346. a. S. *Benoit du Saulx*.  
 Beneventana provincia. 25. c. 32. b. regio. 26. b.  
 Beneventani. 25. a. b. d.  
 Beneventum, urbs Italiae. 9. b.  
 S. Benigni Divion. Abbatia. 597. a. Ecclesia. 78. n. 81. b. 286. d. Mon. 31. n. 55. d. 83. n. 173. c. d. e. n. 174. b. 175. a. b. d. 189. n. 288. c. 494. n. 505. n. 565. 566. 585. a. 588. d. e. 589. a. b. 596. e. 597. S. Benigni Burgus. 595. b.  
 S. Benigni Berfiniacæ-curtis cella. 585. n. S. *Belin*.  
 Benjo seu Beuro fl. 257. a.  
 Benregium seu Berengium, villa in pago Turon. juxta Carum fl. 241. d. 257. a.  
 Bentergius, Bentergius seu Penitegius villa. 256. d.  
 Bera, locus in suburbio Turon. 608. b.  
 Berbezilli, ibi mansellos habet Mon. S. Mart. Tur. 552. b.  
 S. Bercharii Mon. Dervenfe. 613. e. 614. n.  
 Berella, potestas Miciac. Mon. 606. a.  
 Berellæ Ecclesia in Pontivo, pert. ad Mon. S. Richarii. 429. n.  
 Berengium seu Benregium, villa in pago Turon. 241. d. 257. a.  
 Bernaenfe S. Mariæ Cœnob. 235. d. n. Abbatia. 270. b. Bernaium Mon. 322. b.  
 Bernaicum, in diocesi Lexov. 235. d. *Bernai*.  
 Bernovallis, locus prope mare Oceanum. 13. c.  
 Berfiniacæ-curtis seu Bertiniacensis S. Benigni cella. 493. c. d. n. 494. b. c. n. 585. n. S. *Belin*.  
 S. Bertini Abbatia. 208. a. Ecclesia. 300. c.  
 Bertolium, possessio Eccl. Aurelian. 573. c.  
 Bertrici-curtis ad Maternam fl. prope Catalaunum. 619. d. n.  
 S. Bertulfi Ecclesia. 366. a.  
 Beferta lucus, pert. ad Abbatiam S. Hyppoliti in pago Belnensi. 624. b.  
 Beston, v. in pago Aurel. pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 Befuæ seu Befuense SS. Apost. Petri & Pauli Mon. 51. b. 83. n. 562. n. 592. n. Befuensis Abbatia. 172. d.  
 Befuensis pagus. 55. n.  
 Betheliaca villa in pago Aurelian. 566.  
 Bethem, provincia Sclavorum. 7. a.  
 Bethlemetica S. Mariæ Ecclesia. 152. c. d.  
 Beuro, Beuvro seu Benjo, fl. 241. d. 257. a.  
 Bicifus, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Biffum vel Distus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.  
 Bifulduni Comit. 317. c. 322. d.  
 Biterrenfe Ecclesia. 545.  
 Biteris. 545. *Bezierys*.  
 Biterva forf. pro Niverna. 259. a.  
 Bithinia. 225. d. 235. d. *la Bithinie*.  
 Bitriacus potestas in pago Aurelian. 605. e.  
 Biturenfes. 242. c. Bituricenses. 113. n. 149. a. 242. c. Biturici. 242. n. Bituriges. 240. n. 342. a.  
 Biturica fedes. 153. d. 159. b. Bituricenfis Episcopatus. 113. d. 215. c. diocesis. 159. a. 288. a. 332. d.  
 Biturica. 114. n. 489. a. *Bourges*.  
 Bituricenfis territ. 354. n. *Vide* Bituricenfis.  
 Bituricenfis Ecclesia. 377. b.  
 Bituricenfis, Bituricus, Biturigenfis pagus. 345. n. 551. e. 557. a. c. e. 573. a. b. n. Bituricenfium provincia. 514. b. Bituricum fines. 114. d. *le Berry*.  
 Blandinium, in Comit. Flandrenfi. 203. c.  
 Blavia castrum. 150. c. 163. d. 164. c. 248. c.  
 Blavonis saltus. 192. a.  
 Blefa fl. 375. d. n. 619. d. *la Blaise*.  
 Blefa. 240. d. 241. b. c. 550. n. castrum. 569. Blefis. 238. n. 241. b. d. 256. d. 444. a. c. 474. b. Blefum. 253. n. 254. a. d. *Blois*.  
 Blefense territ. 241. d. 254. a. 613. n. Blefensis Comit. 239. d. 278. n. Blefensis locus. 253. n. Bleiensis, Blefiacensis pagus. 230. n. 551. e. 557. c. 559. n. *le Blefois*.  
 Blefenses. 240. c. 242. a. 257. a.  
 Boafra, seu ad S. Martinum locus in pago Pinceffaco. 615. n. *Bonafte*.  
 Bobiensis Abbatia, Bobium Mon. ad Alpes. 86. n. 410. n. 423. n.  
 Bocca seu Doccæ Mansiones in pago Aurel. ubi mansum habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. c.  
 Bodonis Mon. 321. c. *Bonmoutier*.  
 Bohemia. 135. c. *la Bohème*.  
 Bolonia forefte. 590. e.  
 Bonali-vadium, locus ubi ædificatum est novum S. Florentii Mon. 266. e. 267. b.  
 Bona-vallis, Bonæ-vallis Mon. in dioc. Carnut. 456. b. 457. n. *Bonneval*.  
 Bonivilla potestas Miciac. Mon. 606. a.  
 Bonodia, rivus Ligeri confluent. 348. n.  
 Bonoia, Bonojæ fl. 558. a. 573. c.  
 Bononiæ Comit. 243. n.  
 Bononienses. 187. n.  
 De Bono-nuncio Aurelian. Abbatia S. Mariæ Canonic. Monasterii. 604. c.  
 Boreffartus, locus in Drocaffino Comit. 625. e.  
 Boschellus, potestas Miciacensis Mon. 605. d.  
 Boschittum, villa Mon. S. Sergii Andegav. 583. d.  
 Boschitum municipium in pago Tolosano. 380. n.  
 Boschus-Regis possessio Miciacensium. 606. d.  
 Boschus S. Agili. 606. b.  
 Bosentiace seu Bufentiaceum. 240. n. *Buzançais*.  
 Bosfis aquæ cursus. 585. d.  
 Bosonis villa, pert. ad Mon. S. Germani à Pratis. 612. b.  
 Botavilla, castrum in Comit. Ego-lism. 164. a.  
 Botritius, in Terguan. territ. 429. n.  
 Bovinæ, villa Mon. Elnonensis. 607. n.  
 Brabantinorum, Brachantiforum, Brachatorum terra, Brachentefia. 367. b. n. *le Brabant*.  
 Braella, villa in Comit. Belvac. 598. b.  
 Braga civ. 7. a.  
 Braniacense seu Draviacense S. Mariæ Mon. Ecclesiæ Aurelian. subiectum. 557. b. 573. a.  
 Brantonis villa, prope Montem-Falconem. 373. n.  
 Brantofmenfe Mon. 147. d. 148. b. 248. b. *Brantôme*.  
 Braolio, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 Bratheias, villa Mon. Argentor. 582. e.  
 Bratufpantium fines. 218. c. *Vide* Brabantinorum terra.  
 De Bré capella, pert. Mon. Vofienfi. 268. c.



Brebiacensis. 340. n.  
Brena, in Comit. Flandr. 288. d.  
Brenacus, in pago Sifoiense. 189. n.  
Brenoldis villa, prope Salmurum. 265. e.  
Breocastellum. 614. n. Breonense castrum. 375. a.  
De Bresturio civ. in pago Thoarc. 295. b.  
Breteunacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
Bretulense Cœnob. 208. b.  
Bria. 239. d. 241. b. 253. d. Briegium. 368. n. Briegius pagus. 94. n. *la Brie*.  
Briennio. 369. a.  
Britani, Britanni. 79. n. 134. d. 138. n. 188. b. c. 213. d. 214. a. 318. a. 377. b. c. 386. a. *les Bretons*. *Vide* Britones.  
Britannia insula. 1. a. 79. n. 121. n. 157. n. *Angleterre*. *Vide* Anglia.  
Britannia minor. 189. a. 214. a. 253. d. 270. b. 294. b. 302. c. 307. d. 307. d. 308. d. 309. a. 323. a. 377. a. b. 378. b. 479. n. Britannia Ducatus. 175. e. 276. e. Britannica patria. 187. a. regio 445. a. Britannici limites. 186. d. *la Bretagne*.  
Britannica natio 259. a. *les Anglois*.  
Britones, Brittones. 14. b. 15. a. b. c. d. 142. b. n. 187. d. 188. b. c. 204. b. 213. d. 235. d. 241. c. 255. c. d. n. 257. a. 286. b. 295. a. 302. c. 308. d. Brittonum gens, Brittonum populi. 377. a. *les Bretons*.  
Britonica regio. 142. n. Britonum fines. 179. d. *Vide* Britannia minor.  
Brivate. 114. n.  
Brizach, civ. munitissima. 126. b.  
Brochantelus, locus ubi possessiones Mon. Columb. 618. a.  
Brocia seu Procia, castrum in pago Bituric. 146. d. n. *Broffe*.  
Brocia, Bruccia seu Procia, castrum in pago Bituric. 146. d. 343. b. c. d. n. 345. d. 346. a.  
Bruciae, villa Miciacensis Mon. 605. d.  
Bruetogilus seu Bruetogilus, villa in pago Bituric. 557. a. 573. a.  
Bruggense castellum. 187. n.  
Brugogalus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.  
Brulium, possessio Miciacensium. 606. b. d.  
Bruoto castellum in Constantia Comit. 270. n.  
Bruicorum seu Prufforum gens. 7. a.  
Brutela. 126. c.  
Brufella, prope Spiram. 376. c.  
Brunogilus seu Bruetogilus, villa in pago Bituric. 557. a. 573. a.  
Bruxudis, in pago Pontivo. 429. n.  
Bublio. 388. c.  
Buccum-monasterium, cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
Buchardi, Burchardi insula. 255. a. 257. d.  
Buciacus seu Duciacus, villa in pago Aurel. 558. a. 573. b. 586. c.  
Budelli castellum. 476. n.  
Bullus, villa Eccl. Aurelian. 557. b.  
Buniacus seu Buxiacus, villa in pago Namnetico. 557. c. 573. b.  
Buniove seu Bunnione, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
Burbra seu Burbroi, villa Eccl. Aurelian. in pago Bituric. 557. e. 573. b.  
Burbuncia, fl. 27. n. 171. n. *la Brévinche*.  
Burchardi seu Buchardi insula. 255. a. 257. d.  
Burdegalese territ. 164. a. Burdegalensis ager. 148. n. pagus. 213. n. *le Bourdellois*.  
Burdigala. 153. b. *Bourdeaux*.

Burdineium seu Burduneum, villa Mon. Argentoi. 582. e.  
Burdunus, villa in pago Aurelian. ubi alodum habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. c.  
Bureius, villa in Comit. Belvac. 598. b.  
Burgolienfe Cœnob. 150. b. *Vide* Burgul.  
Burgolium in pago Andegav. 180. n. 265. a. Burgulium. 150. b. 568. *Bourguoil*.  
Burguliaca curtis, ubi fundatum est Mon. Burgul. 563. b. c.  
Burgulienfe Cœnob. 150. b. 180. e. 183. d. n. 232. a. 561. n. 563. a. b. n. Mon. 183. b. n. 568. 576. n. Burgulienfis Ecclesia. 183. b.  
Burgulienfes. 569.  
Burgundi. 302. e. *Vide* Burgundiones.  
Burgundia. 5. d. 12. c. 20. a. b. d. 21. a. 22. e. 27. c. 40. a. 42. a. 49. c. 50. e. 75. n. 81. n. 91. n. 93. a. 132. d. 135. e. 136. a. d. 137. n. 139. a. d. n. 150. a. 154. b. 157. n. 165. c. 170. n. 171. d. 175. c. 189. d. n. 190. a. 193. b. 206. d. n. 210. c. 211. a. 217. a. 219. b. 221. b. 222. e. 227. c. 228. d. 230. b. e. 231. a. 258. b. 261. d. 264. b. 277. c. 288. c. 293. c. d. 296. e. 299. d. n. 309. e. 315. d. 322. b. 347. a. 348. c. d. 363. e. 375. n. 388. b. 432. c. 434. a. 550. d. 557. a. 573. a. 586. n. Burgundia Jurenfis. 61. n. Burgundia superior. 31. e. Burgundia, Burgundionum ducatus. 189. c. d. 205. n. 210. n. 212. c. 228. a. 261. d. 275. b. 282. d. 288. c. 296. d. 302. e. 315. c. n. 382. b. 609. n. regnum. 61. n. 90. n. 299. d. 352. n. 383. n. *la Bourgogne*.  
Burgundiones. 10. a. 20. b. 21. a. 42. b. 91. n. 139. b. d. 141. c. 142. b. 171. c. 189. c. 218. e. 221. b. e. 227. c. 231. a. 263. e. 275. b. 282. d. 293. c. 296. d. 299. c. 310. b. c. 322. d. 352. n. 356. c. Burgundionum gens. 551. n. Burgundiores. 75. n. *les Bourguignons*.  
Burgunnuria, villula prope Corboilum. 356. c.  
Busciani Ecclesia in pago Cabilon. 609. c.  
Busenchaicum, Busentiacum, Bosentiacæ juxta Andriam fl. 240. d. n. 242. n. *Buzançais*.  
Buxense S. Amantii Mon. 147. a.  
Buxeria Ecclesia in pago Pictav. 507. a.  
Buxerienfe Mon. 506. n. 507. a. d.  
Buxerola, villa in Adfiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.  
Buxiacus seu Buniacus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnetico. 557. c. 573. b.  
De Buxitto Ecclesia, pert. ad Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.  
Byfantium. 252. d. n.

C.

**C**ABANENSE rus. 151. n.  
Cabanensis honor seu terra. 150. c.  
Cabillonensis, Cabilon. Comit. 172. a. pagus. 58. c. 555. a. 603. a.  
Cabilo civ. 586. n. Cabilon. 325. d.  
Cabilonenfis civ. 611. d. urbs. 190. b. Cabilonenfe suburbium. 171. n. 546. 609. c. *Chalon fur S.*  
Cabilonenfe S. Marcelli Cœnob. 546.  
Cabilonenfis Abbatia S. Mariae. 609. c.  
Cabilonenfis Ecclesia. 602. e. 603. a. b. diœcesis. 609. n.  
Cabilonenfis S. Vincentii Ecclesia. 603. b. 612. e. 613. a. b.

Cacionus seu Cantionus & Cautionus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.  
Caderniacus seu Canormacus, villa in pago Andegav. 551. e.  
Cadonus seu Cadonnus, villa in Adfiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.  
Cadurcinum. 157. d.  
S. Cafarii Mon. virginum. 227. n.  
Caihorensis Ecclesia. 153. d.  
Caino, Cainonis castrum. 179. d. 239. d. n. 241. a. 242. b. 257. d. *Chimon*.  
Cainonenfes. 242. a. 265. e.  
Cala, Cœnob. 95. n. 389. d. 621. a.  
Calæ palatium. 592. a. n. *Vide* Chela.  
Calabri campi. 72. n. Calabria. 93. n. 140. b. 212. b.  
Calcedonia. 329. e.  
Calcenfis, Calcienfis Comit. 588. a. 597. n. *le Cauchois*.  
Calciacus seu Caltiacus, villa Ecclesiae Aurelian. 557. c. 573. b.  
Calenfis S. Martini Ecclesia. 592. n.  
Caleti, pagus in finibus Norm. 186. n. 371. n.  
Callacia. 82. n.  
Callesius seu Caltesius villa in pago Bitur. 557. e. 573. b. n.  
Calmilienfe Mon. 544. 545.  
Calonicas vel Colonias, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
Caloræ. 501. n.  
Caltesius seu Callesius, villa in pago Bitur. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b. n.  
Caltiacus seu Calciacus, villa Eccl. Aurel. 557. c. 573. b.  
Caltrivus vel Cassinus pagus. 557. a. 573. a.  
Calvariae locus. 11. b.  
Calvimons, Calvus-Mons, in pago Blefensi. 204. c. n. 240. d. 241. c. *Chaumont*.  
Calvomontenses. 240. c.  
Cambaum, in Oximenfi pago. 270. c.  
Canbiacensis Eccl. pert. ad Miciac. Mon. 606. a.  
Cambiatus, potestas Miciacensis Mon. 606. a. 607. b.  
Cambio, fluviol. in pago Andegav. 180. n. *Changeon*.  
Cambonus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.  
Cameracenfe Mon. S. Gaugerici. 198. a.  
Cameracenfis Eccl. S. Mariae. 202. d. 430. c. 540. a.  
Cameracenfis pagus. 196. n.  
Cameracum. 196. d. 197. a. d. 303. a. b. *Cambrai*.  
Campagna. 239. d. Campania. 40. n. 219. n. 241. b. d. 253. d. 257. e. 278. n. *la Champagne*.  
Campania Rom. 322. e.  
Campegia castrum, in pago Wimmac. 357. n. *Campagne*.  
Campellis, locus in pago Besuensi. 55. a.  
De Campellis S. Leodegarii Abbatia. 562. a. d. Mon. 55. a. n. 562. n.  
Campitais, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.  
Campiniacus, villa Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.  
Campus-silva, locus in Drocastino Comit. 625. e.  
Canabas, locus in pago Turon.  
Canariæ, villa Miciacensium. 607. b.  
Candela, villa ubi possessio Mon. Columb. 617. e.  
Canevilla, villa in pago Cabilon.  
Canigonense S. Martini Mon. 319. d. n. 323. c. 567. 579. n. 590. n.

- Canolicus seu Canolius, vil. Eccl. Aurel. 558. a. 573. c.
- Canormacus seu Caderniacus, villa in pago Andegav. pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. e.
- Cantamerlus, locus ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
- Cantionus, Cautionus seu Cacionus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
- Cantogilus, villa in qua Robertus Rex edificavit Mon. S. Pauli. 115. c.
- Cantuaria. 76. n. *Cantorberi*.
- Capercensis regio in finibus Biturigum. 342. a.
- Capciacus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c.
- Capitaneum Virdun. Mon. 202. d.
- Capleia, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Caprinia, villa Mon. S. Vincentii Laudun. 549. c. *Chevigny*.
- Caprofa, locus pagi Namnet. ubi possessio Ecclesiae Aurelian. 573. b.
- Capua. 322. c. *Capoue*.
- Caput-cervium, in fin. Biturigum. 341. d. 342. c. & *seqq. Sacerge*.
- Caranta fl. Carantonus, Carantona. 159. n. 162. n. 182. n. 360. n. *la Charante*.
- Carbriacensis vicaria, in pago Bitur. 557. a.
- De Carcere Paris. Ecclesia S. Dionysii Canonorum. 595. c. 596.
- Carentiniacum seu Carentinianum Mon. 296. n. 570. 614. n.
- Carantona fl. 360. n. *Vide* Caranta.
- Carantona fluviol. Norm. 235. n.
- Carilocense S. Genesii Mon. Puellarum, in pago Sustainionensi & diocesi Magalon. 603. n.
- Carisus, villa Mon. Argentoili. 582. c.
- S. Caritatis Mon. 274. d.
- Carnotena, Carnotensis civ. 194. n. 463. d. n. urbs. 466. n. Carnotæ, Carnutæ. 447. n. 466. n. 508. n. 537. b. Carnotis. 149. e. 253. d. 370. e. 398. e. Carnotum. 247. a. 271. a. 322. b. 324. c. 386. a. b. 485. c. 493. b. Carnutum. 443. n. 486. n. Carnotente suburbium. 445. a. *Chartres*.
- Carnotense, Carnutense S. Petri Mon. 370. e. n. 444. e. n. 536. n. 605. n. Abb. 444. d. 463. n.
- Carnotense territorium. 241. d. Carnotensis vallis. 463. n.
- Carnotenses 464. a.
- Carnotensis Comit. 239. d. 253. d. pagus. 278. n. 558. b. 606. a. Carnutes. 239. 257. n. 457. n. *le pays Chartrain*.
- Carnotensis, Carnutensis Ecclesia S. Mariae. 247. a. b. d. e. 263. a. 447. d. e. 449. d. 451. e. 455. a. 457. d. e. & *seqq.* 463. n. 464. b. & *seqq.* 477. b. 488. a. 490. n. 498. b. 508. n. 596. n. diocesi. 455. n. 477. n. Episcopatus. 452. d. 458. a. sedes. 379. n.
- Caroli - venna, portus Sequanæ. 114. a.
- Carpentorat. diocesis. 491. n.
- Carracius campus. 147. d.
- Carriciacus alodus, villa Nucharientis Mon. 625. b. *Charfay*.
- Carrofenfe, Carroficum Mon. Carrosum, S. Carrosum, Carrosum, S. Carrosum apud Pictones. 146. c. 149. b. c. 150. b. 154. c. 157. c. 158. c. 159. b. n. 164. b. 182. n. 337. a. 361. a. 482. d. n. 536. n. *Charroux*.
- S. Carrofi Ecclesia Salvatoris. 157. c. 158. c.
- Carus seu Charus fl. 201. n. 204. d. 224. d. 242. d. 256. d. 265. b. 283. c. 472. n. 606. b. Cari alveus. 589. c. 590. b. 608. b. *le Cher*.
- Carulburc, castellum in Constantiæ Comit. 270. n.
- S. Cassiani Mon. Augustodun. 106. a. 115. d. 214. b.
- Cassignogilum palatium Caroli M. 338. b.
- Cassiniaci alodus seu villa & Ecclesia in pago Cabilon. 609. c.
- Castalio in pago Turon. 242. n.
- Castanedi filva. 48. c.
- Castanedum prope Matiscon. civ. 209. c.
- Castella. 82. n. *le Royaume de Castille*.
- Castella, Castellis, oppidum, castrum. 240. c. n. 255. a. *Chasteaux*.
- Castellanus, villa Eccl. Aurel. in p. Namnet. 557. b.
- Castellio in Comit. Pertenfi. 375. n. 602. n.
- Castellum S. Mariae seu castellum Camerac. olim Vendelgeias. 196. n. *Château Cambresis*.
- Castilio, villa in Comit. Petralat. 590. n.
- Castiniacus, villa in Comit. Belvacensi. 598. b.
- Castinus seu Caltivus pagus 557. a. 573. a.
- Castra. 114. n.
- Castra, curia in pago Dunensi. 586. c.
- Catridunenses. 370. n.
- Catrodunum, Catrumduni, Catrumdunum. 239. n. 254. d. 457. n. *Châteaudun*.
- Catromurium. 296. a.
- Castrum-Gunterii, in pago Andegav. 204. c. *Château Gontier*.
- Castrum Lidi. 271. d. *Château-du-Loir*.
- Castrum-Rainardi, in terra Ferriacensis Cœnob. 222. c.
- Castrum Theoderici, in Briegio. 368. a. d. n. *Château-Thierry*.
- Castrum Turonicum S. Martini. 79. n. 225. d. n.
- Catalaunense S. Petri Mon. 208. a. b. Abbatia. 609. Ecclesia. 619. d. e. n.
- Catalaunensis Ecclesia. 475. b.
- Catalaunensis S. Alpini Ecclesia. 619. d.
- Catalaunensis. S. Johannis Eccl. 619. d.
- Catalaunensis urbs. 619. d. n. mœnia. 619. d. suburb. 208. a. 619. n. burgus. 619. d. Catalaunorum civ. 475. b. Catalaunum. 287. c. d. 310. a.
- Catalonia. 146. n.
- Catalonicus pagus. 23. b.
- Catanerus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Cataronis potestas in Comit. Paris. ubi manium & vineas habet Mon. S. Maglorii. 576. b.
- Cathalaunenses. 424. a.
- Cathim, villa super fl. Olne in Comit. Bajocacensi. 270. n.
- Catintus seu Catnutius, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.
- Caturcensis urbs. 390. d.
- Cavallera, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.
- Cavaniz alodus, super fl. Donusium. 625. b. *Chavaigne*.
- De Cauda insula, prope Mon. Columbensis. 617. c.
- Cavenoifus, villa, ubi mansos habet Mon. Argentoilum. 582. d.
- Cavento, villa Miciacensis Mon. 606. d.
- Cavinio, prope Laudunum. 527. b. e. n. *Chavignon*.
- Cautionus seu Cautionus & Cacionus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
- Cautus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Celestium, villa pert. ad Mon. S. Maxentii. 232. c.
- CELLA.**
- Altum villare, pert. ad Eccl. Aurelian. 556. n.
- S. Aviri, Ecclesiae Aurelian. subiecta. 556. n.
- Belnensis S. Stephani. 585. a.
- S. Benigni Berfiniaci - curtis seu Berfiniacensis, depend. à Mon. S. Benigni Divion. 493. c. d. n. 494. b. c. n.
- Braniacensis seu Draviacensis S. Mariae, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
- Colticensis. 207. a. n.
- Corbiniaci. 206. n. 207. n.
- S. Evurtii, Ecclesiae Aurelian. subiecta. 556. n.
- Flanac. seu Flavac. curtis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
- S. Gervasi, depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Haiprensis. 610. n.
- S. Johannis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Illaris, in Carnut. 457. b. d. n.
- S. Juniani Leziniacensis. 610. b.
- S. Laurentii Eccl. Aurelian. subiecta. 557. b. n.
- S. Leodegarii de Campellis. 562. a. d.
- S. Lyphardi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. n.
- S. Marcelli, Eccl. Aurelian. subiecta. 557. b. n.
- S. Mariae Draviacensis, depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
- S. Mariae Fabricatæ, pert. ad Eccl. Aurel. 557. b.
- S. Mariae in castro Leziniacensi. 474. n. 610. a. b.
- Marogilum, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Martini Cemenfis seu Crevenfis & Crevenensis, subiecta Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Martini de Cobiaco. 610. d.
- S. Martini prope murum Aurelian. Eccl. Aurelian. subiecta. 557. b. n.
- S. Martini Treccensis seu Trenensis & Trevenfis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. n.
- S. Maximini prope Aurelianos, pert. ad Eccl. Aurelian. 556. n.
- Montis-Letardi, in pago Dunensi. 606. a.
- S. Petri Magdemenfis seu Magdunensis & Maudun. depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. n. 573. a.
- S. Petri Tauriacensis, Eccl. Aurelian. subiecta. 557. b. n.
- S. Privati, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Puteus S. Sigismundi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Saturnini, dependens ab Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Sergii, subiecta Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Silviniacus, in territ. Arvernensi. 362. b. *Souigny*.
- S. Vincentii, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Cellula S. Martini, id est Maius-mon. 389. d.
- Celsus Eccl. pert. ad Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.
- Celtiberi. 326. d.
- Celtica Gallia. 258. b. regio. 79.
- Celtici Franci. 313. n.

Cennonus

- Cennonnus seu Senuonnus, villa Eccl. Aurelian. 557. b.  
Cenomanense Mon. S. Petri Culturae. 385. a. n. Ecclesia. 385. b.  
Cenomanenses. 238. d. 265. b. Cenomani. 239. c. 241. a. d. Cenomanni. 257. b. Cenomannici. 386. a. *les Manseaux*.  
Cenomanensis Ecclesia. 384. b. c. d. e. 385. b. c. d. 386. c. Episcop. 249. b.  
Cenomanensis S. Albini Eccl. 385. a.  
Cenomanensis S. Pavatii Eccl. 385. d.  
Cenomanensis S. Vincentii Eccl. 385. a.  
Cenomanensis, Cenomanicus, Cenomannicus Comit. 183. n. 278. n. Consulat. 203. e. 239. d. pagus. 204. c. 232. d. 551. d. Cenomania. 315. n. Cenomannica. 249. d. *le Maine*.  
Cenomani. 183. n. 308. c. Cenomanis civ. 472. b. Genomannica civ. 348. n. 386. b. *le Mans*.  
Centula seu S. Richarii vicus. 194. c. d. n. 195. a. S. *Riquier*.  
Centulense, Centulum Mon. 195. c. 320. n. Abbatia. 194. c. Ecclesia. 194. d. 195. b. c. d.  
Cerasiense Mon. 276. d. Abbatia. 235. d.  
Cerensis, curtis super fluv. Senæ. 270. n.  
Ceresiacus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c.  
Ceresium seu Ceretium, locus in pago Caltivo pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a. 573. a.  
Cerites oppidum. 496. n.  
Cerritanienfis Comit. 317. c.  
Cersiacus, villa super Ligerim. 605. e.  
Chabanois, urbicula ad Viennam fl. in dioc. Lemovic. 144. n.  
Chabannes. 248. d.  
Chaldæi. 265. n. 266. a.  
De Chaslas castrum. 268. e.  
Chanaan terra. 57. e.  
Chandre, potestas Miciacensium. 606. b.  
Charitas ad Ligerim. 294. e.  
Charus seu Charis, fl. 271. n. 472. n. *le Cher. Vide Carus*.  
Charybdis. 184. n.  
Chedrelense castrum. 611. d.  
Chela. 94. a. 425. b. *Vide Cala*.  
Chelgeius, locus ubi aliquid habet Mont. S. Sergii Andegav. 584. a.  
Chenaucensis seu Enacensis Vicecomit. 248. d.  
Chesacus vadus. 265. b.  
Chisneiensis Comit. 326. n.  
Chosilium seu Coselia & Cusilla fl. 241. n. *Chosille*.  
S. Christinæ terra. 239. a. b.  
S. Christophori castrum. 255. a. oppidum. 419. n.  
S. Christophori Ecclesia, Mon. Burgulienfi subjecta. 576. n.  
S. Christophori seu Dudiniaci-curtis villa pert. ad Dervenfe Mon. 614. n.  
De S. Christophoro Ecclesia, Dervenfi Mon. subjecta. 613. e.  
Chrysopolitana civ. 60. a. Chrysopolis urbs. 325. c. *Besançon. Vide Vesuntio*.  
Cilliniacus, alod. Mon. S. Maglorii Paris. in Comit. Aurelian. 576. b.  
Cinnomannis. 188. a. *le Mans. Vide Cenomani*.  
Cioca, castrum in Comit. Flandr. 192. c.  
Cirrat, locus in pago Matiscon. pert. ad Eccl. S. Crucis Aurelian. 557. a. 573. a.  
Cisalpinæ partes. 126. a. 437. c.  
Claromons. 110. d. Clarus - mons. 169. n.  
Claromontense Mon. S. Mariæ & SS. *Tome X*.  
Agricolæ & Vitalis. 110. d.  
Clafia seu Claya amnis. 600. e.  
Cledeis, calamentum Eccl. Cenoman. 384. c.  
Clementiniacus locus, in pago Salmuriensi. 265. d.  
Clepiacus, villa in pago Aurelian. ubi mansos habet Eccl. Aurelian. 557. e. 558. a.  
Clesia, villa in pago Carnot. 602. a.  
Cluniacense, Cluniacum, Cluniense Cœnob. & Mon. in pago Matisconensi. 1. n. 6. b. 11. a. 29. d. 31. n. 32. a. c. 52. c. d. 59. n. 61. d. 74. n. 80. n. 81. n. 148. c. n. 150. a. 154. b. 171. n. 172. c. 182. n. 206. c. 208. n. 217. a. 232. b. n. 264. a. b. 270. a. 290. d. 294. e. 296. n. 352. e. n. 355. e. 364. c. 373. a. 374. d. 390. n. 427. n. 432. b. 440. b. 485. n. 505. n. 539. n. 546. 586. n. 588. b. 611. c. d. *Cluny*.  
Cluniacenses fratres, Monachi. 67. c. 80. n. 83. n. 282. c. 353. a. n. 439. d. n. 543. 571.  
Cluniacensis Ecclesia. 206. c.  
Clufa in Italia. 150. a. Clufa Longobardienfis. 507. a. Clufa Mon. seu S. Michaelis ad Clusam Cœnob. 250. a. 507. e.  
Codoniacus, villula in pago Aurel. 586. c.  
Codrot, Aroth seu Droth torrens in Vasconia. 337. d. n.  
Coerius mons. 233. d.  
Cogiacus, villa in Comit. Belvac. 598. b.  
Cohiacense castrum. 610. d. *Couhé*.  
Cohiacensis S. Martini Ecclesia. 610. e. Prioratus. d.  
Colchæ Monasterium. 611. n.  
Coldra, alod. Mon. Burgul. 569.  
Coldræ. 188. d. 214. a. 309. a. n.  
Colidenfis Ecclesia. 595. n.  
Colliberti, piscatores supra Separis alveum in pago Pidav. 178. e. n. 179. a.  
Colongiatus, villa in pago Cenoman. 384. e.  
Colonia. 160. d. 360. c. 383. b. *Cologne*.  
Colonia, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
Coloniæ, curia Episcoporum Cenoman. 384. b.  
Colonias seu Calonicas, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
Colomienfis Franci. 75. n.  
Colticensis cella. 207. a. n.  
Columbæ, villa prope Novigentum castrum. 617. e. Columbenfe S. Mariæ Mon. Abbat. 617. 618. Ecclesia. 617. d. *Coulombs*.  
S. Columbæ Ecclesia, in civ. Aurelian. 618. b.  
S. Columbæ seu S. Lupi Senon. Mon. 553. c. e. 554. b. c. Abbatia. 305. e. n. Ecclesia. 221. a. 222. c. d. 227. b.  
S. Columbæ portus. 167. b.  
Comblodus, villa in pago Aurelian. 586. d. *Combleux*.  
Combornis. 153. b.  
Comisiacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
Comitis-castrum. 207. d.  
Comitis-villa in pago Pontivo. 195. n. 611. n.  
Compendiacum. 398. e. *Vide Compendium*.  
Compendienfe SS. Corneli & Cypriani Mon. 210. d. 313. a. 315. b. Ecclesia seu Abbatia. 39. e. 219. d. 226. a. 291. b. 298. a. 371. n. 621. Compendium. 178. b. 195. n. 210. d. 221. c. 215. b. 219. d. 226. a. 229. b. 270. e. 277. d. 280. b. 288. b. 298. a. 300. e. 303. n. 313. a. 314. b. c. 315. b. 360. c. 363. d. 371. n. 428. b. 554. d. 570. 600. a. Compendium, Compendii palat. 90. n. 99. d. 106. b. 550. a. 553. b. 566. e. 609. n. 611. n. Compendium regium. 38. d. e. *Compiègne*.  
Conchacense, Conchatense seu Conchenfe Mon. 379. n. 493. b. n.  
Conchæ, in pago Ruthenico. 114. n. 380. c. n.  
Concretus, Concrus seu Concurrum, in dioc. Namnet. 15. b. n. 175. e. n. 318. a. Conquirefi five Conquiretilanda. 204. d. n. *Conquereux*.  
Coneda aqua in pago Dunensi. 606. a.  
Confluentia. 130. d.  
Confluentinus pagus. 319. n. 590. n.  
Confluentis villa, ubi possessio Mon. S. Sergii Andegav.  
Confolens. 248. d. Confolentis honor id est terra. 150. c.  
Congulvicus vel Longovitus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.  
Constantia, civ. Norm. 125. d. 270. n. *Contance*.  
Constantiæ Comit. 270. n. Constantienfis, Constantinus pagus. 186. n. 302. c. 307. n. 538. n. *le Coutantin*.  
Constantini palatium Romæ. 261. b.  
Constantinienfes. 182. c.  
Constantinopolis. 8. e. 25. e. 162. b. 156. a. b. civitas regia. 157. a.  
Constantinopolitana Ecclesia. 44. b. 209. a. 526. b.  
Constantinopolitani. 44. a. b. 45. a. 157. n.  
Copa, locus ubi possessio Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.  
Cophelenci urbs, in pago Trevir. 132. a.  
Corbanan. 94. a.  
Corbeia. 378. d. 379. c. Corbeia Francorum Latinorum. 125. n.  
Corbeia nova. 125. n.  
Corbeiacensis, Corbeienfis Abbatia S. Petri. 208. a. 599. a. b. Ecclesia. 378. d. Corbeienfe Cœnob. Mon. 552. c. e. 553. a. n. 598. e. 599. Corbeienfes. 379. a. c.  
Corbeton, alod. Mon. Flaviniacensis. 580. n.  
Corbiniaci cella. 206. n. 207. n.  
Coboilenfe castellum S. Exuperii. 620. e.  
Corboili castellum, Corboilum castrum. 271. a. 350. d. e. 354. c. 356. c. 620. d. e. Corboilum jun. 356. d. Corboilum vetus. 356. d. 620. e. Corboili curia. 588. n. Corbolienfe castrum. 353. c. Corbolii oppidum. 577. b. Corbolienfis castri Comit. 353. c. *Corbeil*.  
Corcellas, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.  
Corduba. 146. a. 148. n. 321. b. *Cordoue*.  
Cordubenses Mauri. 155. a.  
Corma, villula ultra Ligerim fl. 586. c.  
Cormaricense, Cormaricum seu Cormeriacense SS. Pauli & Martini Cœnob. 356. a. 578. a. b. d. n. Mon. 616. b. Ecclesia. 425. a. Abbatia. 616. d. e.  
Cormeriacenses. 577. e.  
SS. Corneli & Cypriani Compend. Abbatia seu Ecclesia. 39. e. 219. d. 226. a. 291. b. 298. a. 371. n. 621. Mon. 210. d. 213. a. 315. b.  
Cornugallia. 348. b.  
Corte-Calmiciaca. 424. a.  
De Corturiaco seu Curtraco altare, in Comit. Flandr. 238. a.  
Coldrena filva, possessio Miciacensium. 606. d.  
Coselia, Chosilium seu Cusilla fl. 241. a. n. *Chosille*.  
M m m m

- S. Cosmæ insula Turon. 31. n. 282. b. 283. d. e.  
 SS. Cosmæ & Damiani Ecclesia in insula S. Cosmæ. 31. n. 282. b. 283. d. e.  
 Coxanense Mon. 584. n.  
 Coziaci Abbatia. 287. c.  
 Crachaicum, juxta Andriam fl. 240. d.  
 Cranfonis villa. 544.  
 Craoniacum castrum, in pago Petragoric. 317. d.  
 Crepicordium, in pago Camerac. 202. n. *Crevecœur*.  
 Crisiacus, locus ubi mansum habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.  
 Crispiacas, locus in Pinciaccensi pago pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a.  
 Crispiacensis S. Arnulphi Abbatia. 111. e.  
 Crispiacus castrum in pago Vadenfi. 111. e. n. *Crespi en Valois*.  
 Crispiacus, villa prope castrum Breonense. 375. a.  
 Cromacus vel Cromanius, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Crofa fluv. 345. n. 574. n. 625. n. a.  
 Crofa minor, confluens in Crofam majorem. 345. n.  
 Crotoniata. 65. b. 76. n.  
 Cruciacus seu Curciacus, alod. in Comir. Milidun. 353. d. 359. e.  
 Crucialis, locus ubi possessio Ecclesiæ Aurelian. 558. c.  
 S. Crucis Aurelian. Ecclesia. 36. a. 105. c. 158. c. 454. n. 538. b. 539. d. 556. c. d. e. n. 557. d. e. 558. a. & *seqq.* Ecclesia senior. 105. a. Mon. Canonic. 36. a. 105. c. *Vide* Aurelianensis Ecclesia.  
 S. Crucis Gargogilenfis seu Jargolienfis Mon. Ecclesiæ Aurelian. subiectum. 557. b. n. 573. a.  
 S. Crucis Kemperleg. Cœnob. Ecclesia. 294. b. c. n.  
 S. Crucis Virdunensis Ecclesia. 208. c.  
 S. Crucis Sanctimonial. Mon. quod Wofenheim nuncupatur, in Alfattia. 320. a.  
 S. Crucis & S. Petri altare in medio Ecclesiæ S. Martini Turon. 608. e.  
 S. Crucis terra Turonica. 608. c.  
 Cryptas, locus ubi Ecclesia S. Hilarii. 266. d.  
 De Crypta S. Hilarii Ecclesia. 266. d. n. 285. a.  
 S. Cucuphatis Mon. in pago Vallenfi. 571.  
 Cuichet mons, in pago Aurelian. 605. e.  
 Culet, villa S. Germani à Pratis. 612. b.  
 Cumæ, oppidum, 43. d.  
 Cume saltus, ubi decimas habet Mon. S. Maglorii. 574. n.  
 Curcellis, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 Curciaci Ecclesia in pago Aurelian. 557. d.  
 Curciacus seu Cruciatus, alod. Mon. Fossat. in Comit. Milidunensi. 353. d. 359. e. 575. a.  
 Curciacus, villa Eccl. Aurelian. 557. d.  
 Curæcium - maceria, in suburbio castelli S. Martini Turon. 608. c.  
 Curia Gallorum ad Alpes. 43. d.  
 Curia Pontilev. S. Petri. 241. d. 256. d.  
 Curia Romana. 248. b. n.  
 Curtearnon vel Ontearum, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.  
 Curtiacus seu Curtiatus, villa pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. c. e.  
 Curticula fratrum, possessio Mon. S. Dionysii. 581. d.  
 Curtiniacum castrum. 311. a. *Courtenai*.  
 Curtis Flavacus, Flaniacus seu Flavacius cella Ecclesiæ Aurelian. subiecta. 557. b. 573. a.  
 Curtis genialis, locus ubi mansum habet Eccl. Aurelian. 558. c.  
 Curtum, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. a.  
 Curtracense territorium, Curtracensis Comit. 365. e.  
 Curtracenses. 365. e. 366. a.  
 Cusilla, Coselia, Chosilium fl. 241. a. n. *Chosille*.  
 De Cusilla alod. pert. Mon. Arulensi. 553. n.  
 SS. Cypriani & Cornelii Eccl. Mon. *Vide* S. Cornelii.  
 S. Cypriani Pictav. Mon. 76. n. 81. n. 180. e. 181. a. 336. a. 337. a. 442. b. Cœnob. 295. e.  
 D.  
 Dacia. 121. b.  
 Dalmaricensis Eccl. S. Gregorii, in pago Cabilon. 603. b.  
 Dalmarius, villa in pago Cabilon. 603. b.  
 Dalphini principes. 299. d.  
 SS. Damiani & Cosmæ Eccl. in insula S. Cosmæ. 31. n. 282. b.  
 Danamarcha. 156. a. Dannamarcha regio. 155. b.  
 Dani. 119. a. 121. n. 187. b. 134. d. 230. a. 240. a. 246. d. 247. a. 249. a. 250. a. n. 251. a. & *seqq.* 504. c.  
 Danubius fl. 25. b. 130. d.  
 Daredis - villa, locus ubi aliquid habet Mon. S. Columbæ Senon. 554. a.  
 Daporch. 323. d.  
 Dederæ seu Dera, villa in pago Turon. super fl. Carum. 557. a. 573. a.  
 Delciacus alodus, villa Nucharientis Mon. 625. b. *Doulcé*.  
 Dendela seu Dendena villa in Adfiliaco, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b. n.  
 Deppa, oppidum in Norman. 381. n.  
 Dera seu Dederæ, villa in pago Turon. super fl. Carum. 557. a. 573. a.  
 Dervenfe SS. Petri & Pauli ac S. Bercharii Mon. 481. n. 570. 613. d. e. 614. n. Dervum. 570.  
 Dervenfi silva. 375. a.  
 S. Desiderii Senon. Ecclesia. 224. a.  
 Diederici domus Romæ. 123. d.  
 Dinatus, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 S. Dionysii prope Parisios Abbatia. 311. a. e. Cœnob. 145. b. 593. 594. n. Mon. 83. n. 105. n. 107. e. 147. a. 166. a. 212. c. 285. n. 314. c. 331. a. 362. b. d. 374. d. 562. e. 581. a. 592. 592. Ecclesia. 40. b. c. 116. c. 211. a. 227. a. 228. a. 236. a. 272. e. 273. d. 277. c. d. 278. c. 280. b. 287. b. 290. a. c. 293. b. d. 299. b. d. 302. a. 303. a. b. 304. d. 311. b. c. d. n. 312. a. & *seqq.* 315. a. d. 349. b. n. 369. d. 380. e. 381. a. 546. 571. 593. 594.  
 S. Dionysii de Carcere Parisiensis Eccl. Canonicorum. 595. c. 596. de strata. 374. n.  
 S. Dionysii Ecclesia in pago Aurelian. 579. c. 605. d.  
 S. Dionysii Eccl. in potestate Madrica. 576. a.  
 S. Dionysii Monasterii castellum. 591. e. 593. a. b. e. castrum. 547. 598. d. oppidum. 312. a. vicus Parisiensis. 365. n. 581. c. 583. a.  
 S. Dionysii de Peyrato terra. 295. n.  
 S. Dionysii potestas, pert. ad Miciacenses. 607. b.  
 S. Dionysii terra Turonica. 608. d.  
 Disiacus, villa in pago Cenoman. 348. c.  
 Distus vel Bissum, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.  
 Divio. 109. a. 505. c. 566. 597. d. 601. n. castrum. 58. c. 174. a. Divion, Divionense castrum. 40. b. 174. a. 382. b. c. 588. e. 597. a. b. *Dijon*.  
 Divio Cœnob. 322. b. Divionense S. Benigni Mon. 31. n. 55. d. 83. n. 173. c. d. e. n. 174. b. 175. b. d. 189. n. 288. c. 320. a. 362. n. 427. n. 494. n. 505. n. 565. 566. 585. a. 588. d. e. 589. a. b. 596. e. 597. Ecclesia. 31. b. 78. n. 206. d. 286. d.  
 Divionensis Ecclesia S. Vincentii. 174. a.  
 Divionensis pagus. 172. a.  
 Doadis seu Doadus, villa in pago Andegav. 266. b. 554. n.  
 Dodiniaca-curtis seu S. Christophori, ubi altare habet Mon. S. Petri Milidun. 560. n.  
 Dodonis-curtis juxta Quercus. 585. n.  
 Doifna, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.  
 Dolense, Doli castrum. 188. c. 214. a. b. Dolensis civ. 309. a. Dolum castrum Britannia. 15. n. 79. n.  
 Dolense Mon. SS. Donatiani & Rogatiani. 318. a. n. 320. b. 321. n. 322. e.  
 Dolenses Domini. 318. n. 321. n.  
 Dolensis locus. 320. b.  
 Domerii-mous, villa Abbatia S. Germani à Pratis. 622. c. e.  
 Domiceacus seu Domiciacus, villa in pago Aurelian. ubi aliquid habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. c.  
 Dominici villa, locus in Drocaffino Comit. 625. e.  
 Domna-Maria, alodus in pago Belifmensi. 605. n.  
 Domni-Martini villa, potestas Abbatia S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Domni-Petri villa in Atoariensi Comit. dependens à Mon. Flaviniac. 580. n.  
 Domnus-Martinus ad Ligeritum fl. 606. e.  
 S. Donatiani Aurelian. Ecclesia. 605. d.  
 SS. Donatiani & Rogatiani Dolense Mon. 318. a. n. 320. b. 321. n. 322. e.  
 Donusius fl. 625. b.  
 Dorcafinum, Dorcafinum castrum. 187. c. d. 188. a. d. 213. d. 308. n. *Dreux*. *Vide* Drocaffinum.  
 Dorcaffini Comitatus fines. 617. n. *Vide* Drocaffin, Comit.  
 Dordona, Dordonia, Dornonia fl. 164. a. 337. d. n. *la Dordogne*.  
 Dortmunda in Velfalia. 127. n.  
 Dramacensis, Draviacensis seu Braniacensis cella S. Mariæ, Ecclesiæ Aurelian. subiecta. 557. b. n. 573. a.  
 Drauciatus, villa Eccl. Aurelian. 558. c.  
 Dreani curtis, in pago Gassinensi. 605. d.  
 Drocaffinum castrum. 625. e. *Vide* Dorcafinum.  
 Drocaffinus seu Dorcaffinus Comit. 625. e.  
 Drocense castrum. 167. n. *Vide* Dorcafinum.  
 Droge castrum. 40. a.  
 Droth, Aroth vel Codroth, torrens in Valconia. 337. d. n.  
 Druense castrum, Druis. 167. a. b. *Dreux*. *Vide* Dorcafinum.  
 Duacense castellum, Duacensis civ.



Duacum, Duwaicum castellum. 198. a. n. *Douai*.  
 Duacense Mon. Canonicorum. 198. a.  
 Duciacum seu Duodeciacum in Luxemburg. Ducatu. 219. n. *Douzi-les-Prés*.  
 Dudiniaci-curtis seu S. Christophori villa pert. ad Dervenfe Mon. 614. n.  
 Duina fl. 589. a.  
 Duisburg. 125. e.  
 Dumenfis Comit. 585. b.  
 Dunellum castellum in pago Cenoman. 385. c.  
 Dunenses. 254. d. e.  
 Dunensis burgus. 605. d.  
 Dunensis pagus. 557. d. 586. c. 606. a.  
 De Dunza altare, in Flandr. Comit. 238. a.  
 Duodeciacum sive Duciacum, in Luxemburg. Ducatu. 219. n. *Douzi-les-Prés*.  
 Duristallum, in pago Andegav. 204. c. n. *Durostal*.  
 Durocassense castrum. 167. n. *Dreux*. *Vide Dorcasinum*.  
 Durocortorum Remorum. 513. a.  
 Duſmus, villa S. Benigni Divion. 597. b.

## E.

**S. E** BONIS & S. Mariæ Ecclesia, pert. ad Mon. S. Petri Vivi Senon. 168. e.  
 Ebra castellum, locus in Vastinio pert. ad Abbatiam Floriac. 450. b. n. *Yèvre-la-ville en Gassinois*.  
 Ebroica urbs. 191. b. *Evreux*.  
 Ebroicensis pagus. 569.  
 Eburna fl. *l'Evre*.  
 Eden. 3. c.

## ECCLESIAE.

— Acellis villæ, Mon. Flaviniac. subjeçt. 580. n.  
 — S. Adelberti in pago Oximenſi, pert. Mon. S. Benigni Divion. 174. b.  
 — Argento. 153. c.  
 — Ainlecourtis villæ seu Villecuitis, Mon. Argentoilo. subjeçt. 582. e.  
 — S. Albani Autissiodor. 172. b. 271. a.  
 — S. Albini Cenoman. 385. a.  
 — Algiſi-villæ. 493. b. d. 494. b. c.  
 — S. Alpini Catalaun. 619. d.  
 — Ambasiacensis S. Mariæ & S. Florentini. 256. c. 272. b. n. 283. a.  
 — Andegavenſis. 583. d.  
 — S. Andreae Egoſim. 162. c.  
 — Angeriacenſis S. Johannis. 156. c.  
 — S. Aniani Aurelian. 110. n. 111. b. 214. b. 215. b. 238. n. 315. d. 370. b. 605. d. 622. n. in villa Faïda. 115. d. in villa Gomedus. 115. d. in Senantis villa. 617. e. super Carum fl. 240. d.  
 — Aquilgranenſis S. Mariæ. 145. c. d. 197. c.  
 — Argentinenſis S. Mariæ. 125. c. 376. c.  
 — Argentoili S. Mariæ. 582. e.  
 — De Arnaco, olim S. Petri. 267. e.  
 — S. Asterii Petragoric. 321. d.  
 — Atrebatenſis S. Mariæ. 208. b. 290. d. 511. b. c. n. 540. a. 541. b.  
 — S. Audoeni Rotomag. 276. d.  
 — Aurelianenſis. 369. a. n. 400. n. 453. n. 572. 573. a. c. *Vide S. Crucis*.  
 — Autissiodorenſis S. Stephani. 170. n. 172. b. 275. a. c. 348. a.  
 — Ayvrei prope Corbolium, dependens à Mon. Fofat. 577. b.  
 — Bambergensis seu Bavenberg. 24. n. 129. b. 217. d.  
 — Barcinonenſis. 543. 547.  
 — SS. Bartholomæi & Maglorii Paris.

214. c. d. 365. c. n. 576. c.  
 — S. Basoli, in pago Rem. 514. a. 529. e.  
 — Bellimontis S. Mariæ prope Turo- nos. 589. 590. b. 608. a.  
 — Bellilocenſis S. Sepulchri. 256. c. 529. n.  
 — Bellovacenſis S. Petri. 354. n. 547. 597. e. 598.  
 — Belnenſis S. Stephani 585. c. d.  
 — S. Benedicti & S. Mariæ in Patri- ciaco. 348. c.  
 — S. Benigni Divion. 31. b. 78. n. 206. d. 286. d.  
 — Berellæ. 429. n.  
 — S. Bertini. 300. c.  
 — S. Bertulfi. 366. a.  
 — Bethlemetica S. Marle. 152. c. d.  
 — Biterrenſis. 545.  
 — Bituricenſis. 377. c.  
 — Burdunæi villæ, Mon. Argentoilo subjeçt. 582. e.  
 — Burguliensis. 183. b.  
 — Busciani, in pago Cabilon. 609. c.  
 — Buxeria. 507. a.  
 — De Buxitto, pert. ad Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.  
 — Cabilonenſis. 602. e. 603. a. b.  
 — Caihorenſis. 153. d.  
 — Cambiacenſis, pert. ad Miciacenſe Mon. 606. a.  
 — Cameracenſis S. Mariæ. 202. d. 208. b. 430. c.  
 — Carnotenſis S. Mariæ. 247. a. b. 263. a. 447. d. e. 449. d. 451. e. 455. a. 457. d. e. & seqq. 463. n. 464. b. & seqq. 477. b. 488. a. 490. n. 498. b. 505. n. 596. n. 625. d. e. 626. *Vide Carnotenſis Eccle- sia*.  
 — Cassiniaci, in pago Cabilon. 609. c.  
 — Catalaunenſis. 475. b. S. Petri. 619. d. e. n.  
 — Celfus, Mon. S. Sergii. Andegav. subjeçt. 583. e.  
 — Cenomanenſis. 384. b. c. d. e. 385. b. c. d. 472. b. n.  
 — Centulenſis S. Richarii. 194. d. 195. b. c. d.  
 — S. Christophori, Mon. Burgul. sub- jeçta. 576. n.  
 — De S. Christophoro, pert. ad Mon. Dervenſe. 613. e.  
 — Cluniacenſis S. Petri. 206. c. 362. b.  
 — De Cohiaco S. Martini. 610. e.  
 — Colidenſis. 595. n.  
 — S. Columbæ Aurelian. 618. b. Sen- nonenſis. 221. a. 222. c. d. 227. b.  
 — Columbenſis S. Mariæ, prope No- vigentum Regis. 617. d.  
 — Compendienſis SS. Cornelii & Cy- priani. 39. e. 219. d. 226. a. 291. b. 298. a. 371. n. 621.  
 — Corbeienſis S. Petri. 378. d.  
 — Cormariacenſis S. Pauli. 425. a.  
 — SS. Cosmæ & Damiani, in insula S. Cosmæ. 31. n. 282. b.  
 — S. Crucis Aurelian. *Vide Aurelia- nenſis Ecclesia*. Kemperlegienſis. 294. b. Virdunenſis. 208. c.  
 — Curciaci, in pago Aurelian. 557. d.  
 — S. Desiderii Senon. 224. a.  
 — S. Dionysii Areopag. prope Parisios. *Vide S. Dionysii Ecclesia*. in pago Aurelian. 605. d. 579. c. de Carcere Paris. 595. c. 596. de Strata. 374. n. in potestate Madrica. 576. a.  
 — Divionenſis. *Vide S. Benigni*.  
 — Ex Domni-Petri villa, Mon. Fla- viniac. subjeçta. 580. n.  
 — S. Donatiani Aurelian. 605. d.  
 — S. Ebonis & S. Mariæ, pert. ad Mon. S. Petri Senon. 168. e.  
 — Egoſimienſis seu Engoliſm. ca- thedr. S. Petri. 154. d. 163. b. 248. b. c. S. Andreae. 162. c. S. Epar-

chii. 147. b. 149. b. 154. d. 162. b. d. 163. b. n. S. Resurrectionis. 154. d.  
 — Engiliacenſis. 183. c.  
 — S. Evurtii Aurelian. 566. 570.  
 — De Faïa. 613. e.  
 — S. Felicis Gerund. 223. c.  
 — S. Fidis extra muros Carnot. 493. b. c.  
 — Fiscannenſis S. Trinitatis. 47. d. 142. c. 143. c. 161. d. 172. d. 246. c. 317. a. d. 371. e. 372. a. 587. d. e.  
 — S. Florentini, antea S. Mariæ Ambasiac. *Vide Ecclesia Ambasia- cenſis*.  
 — Floriacenſis S. Mariæ & S. Petri. 98. b. 178. b. 215. d. 334. a.  
 — De Formigueria S. Mariæ. 602. n.  
 — Fofatenſis. 350. b. 351. a. c. e. 352. c. d. 353. a. & seqq. 358. c. d.  
 — Fratrum Minorum Paris. 309. c.  
 — Gaudiacenſis, pert. ad Miciacen- ſes. 606. c.  
 — S. Genesii Thiernenſis. 599. n.  
 — S. Genovefæ Paris. 549. a. 594. d. 595. b.  
 — Gent Abbatia. 128. b.  
 — S. Genulfi Stratenſis. 256. a.  
 — S. Georgii Hierosolim. in Ramulo. 34. c. 152. c.  
 — S. Georgii & S. Maglorii extra muros urbis Paris. 213. c.  
 — S. Gerardi Lemovic. 147. b.  
 — S. Germani Autissiodor. 20. b. 56. c. 171. b. 319. e. 362. n. Parisien- ſis. 612. c. supra quam silva pert. ad Eccl. Compend. 621. e.  
 — Gerundenſis. 548.  
 — Gimminiaci in Comit. Aurelian. Mon. S. Maglorii subj. 576. b.  
 — S. Ginguſi in Florinis. 287. d.  
 — S. Gregorii Dalmaric. in pago Ca- bilon. 603. b.  
 — S. Hilarii Aurelian. 214. b. 315. d. de Crypta. 266. d. n. 285. a. Lau- dunenſis. 549. d. Piclav. 153. c. 233. a. 467. n. 487. n. 489. c. 490. a. b. c. 610. c. ad insulam Malleac. 178. e. 180. c. Turon. 225. d.  
 — Jerusalem Romæ. 245. d.  
 — S. Johannis Angeriæ. 156. c. in oppido S. Aniani. 240. e. in silva Caſtanedi prope Marſicon. 48. c. 209. c. Catalaunenſis. 619. d. Le- movicenſis de Angelis. 157. d. 268. e. Virdunenſis Sandimonia- lium. 208. d.  
 — S. Juliani Turon. 272. a.  
 — S. Juniani Lezinienſis. 610. b.  
 — Kameracenſis. 540. a. *Vide Came- rac*.  
 — De Landerciaca-corte. 613. e.  
 — Lascurrenſis in Vasconia. 232. n.  
 — Laudunenſis. 74. n. 226. n. 402. a. 519. a. 522. c. S. Hilarii. 549. d.  
 — S. Laurentii prope Malum-leonem. 296. a. Virdunenſis. 208. c.  
 — S. Leodegarii in silva Aquilina. 214. b. 315. d. in Comit. Pinciæ. 576. a.  
 — S. Leonardi Lemovic. 268. e.  
 — S. Leonis Senon. 224. a.  
 — S. Livini villæ, Mon. Argentoilo subj. 582. e.  
 — Lochacenſis. 256. a. de Lochis S. Sepulchri. 249. n.  
 — De Loïaco, in diœc. Cenoman. 385. d.  
 — Magdeburg. 127. a. 130. a. c.  
 — S. Maglorii in pago Lehonenſi. 214. c. d. 365. c.  
 — SS. Maglorii & Bartholomæi Paris. 214. b. c. d. 365. c. n. 575. e. 576. c.  
 — S. Maioli. 20. a.  
 — Majoris Mon. 283. e.  
 — Malliacenſis seu Malliaci. 180. b. c. e. 183. a. b. 295. d.



## ECCLESIAE.

- S. Mariæ. *Vide* S. Mariæ Ecclesia.  
 — S. Mariæ Magdalene Viridunensis Canonorum. 208. c.  
 — S. Martialis Lemovic. 150. d. 151. a. 153. c. d. e. 157. c. 158. d. 159. a. 164. a. 468. n. 508. n.  
 — S. Martini. *Vide* S. Martini Ecclesia.  
 — S. Mauricii in pago Turon. 242. a.  
 — S. Maxentii Pictav. 181. c. 232. c. 233. b. 296. a.  
 — S. Medardi Sueffion. 474. d. e. in villa Capriniaco dioc. Laudun. 549. e. in Vitriaco castello. 214. b. 315. d.  
 — S. Melanii ultra Ligerim, Mon. S. Sergii Andegav. subj. 583. e.  
 — Meldensis. 477. n.  
 — Melodunensis S. Petri. 559. d. 560. b.  
 — Mettenis S. Stephani. 90. n. 129. a. 173. c.  
 — S. Michaelis in Eremo. 295. e. n. 296. a. b. Papiensis. 75. n. Parisiensis. 315. d. in periculo maris. feu Montis S. Michaelis. 28. e. 247. e. 307. a. 323. a. in silva Bieria. 115. d. Tornodorenfis. 224. c. 368. c. 369. b. pert. ad Mon. S. Petri Vivi Senon. 168. e.  
 — Monasteroli villæ Mon. Argentoiilo subj. 582. e.  
 — Mosomenfis. 319. a.  
 — S. Nicolai Paris. in palatio Roberti Regis. 115. d. 214. c. 215. b. Pictav. 295. c.  
 — Nigellensis S. Petri feu S. Mariæ Canon. 603. e. 604. a.  
 — Nobiliaci in pago Paris. subjecta Mon. Fossat. 575. a.  
 — Noviomensis S. Mariæ. 38. n. 236. d. 570. 599. d. 600. a.  
 — Nofiaci subj. Mon. Fossat. 575. a.  
 — Nucharientis S. Trinitatis & S. Mariæ ad Vigennam fl. 625. a. b.  
 — S. Odolrici Bajoariorum. 20. a.  
 — Parisiacensis, Parisiensis, Parisiorum. 332. a. 460. a. e. 477. b. d. n.  
 — S. Paterni Rotomag. 588. b.  
 — S. Pavatii Cenoman. 385. d.  
 — S. Pauli Cormaric. 425. a. prope Podium Augusti. 296. a. Romæ. 8. a. Reomenfis. 58. e.  
 — Petragoricensis. 319. b. c.  
 — In castro Petraponte, pert. Mon. S. Vincentii Laudun. 549. e.  
 — S. Petri. *Vide* S. Petri Ecclesia.  
 — De Prorigniaco, in pago Cenoman. 385. d.  
 — Pictaviensis. 499. n. 500. b. n.  
 — Prulliacensis. 601. a.  
 — S. Quintini. 597. n.  
 — De Ragiscote. 613. e.  
 — Reinenfis, Remorum. 82. n. 90. n. 207. c. 210. a. 216. n. 226. c. 229. a. 244. d. 316. n. 401. d. 402. a. 409. d. e. 424. b. 426. a. b. 430. a. 469. d. 473. b. 514. d. 515. d. 533. d. 534. c. d. 535. n. 604. n.  
 — S. Remigii, Canonorum in vico Belgico. 198. b. Monasterio S. Sergii Andegav. subj. 583. d. in Comit. Paris. pert. Mon. Fossat. 555. c. in Comit. Pertensi. 375. n. Remensis. 291. b. 325. n.  
 — S. Richarii. 194. d. 195. b. c. d.  
 — Rivipullensis. 571.  
 — Romana S. Petri. 149. c. 160. a. 209. a. b. 217. b. 248. c. 289. d. 334. n. 416. a. 421. a. 429. c. 431. d. 432. c. 434. a. e. 436. c. 437. b. 438. a. n. 445. d. 473. a. 522. b. d. 523. b. n. 524. d. 525. a. d. 526. a. 559. b. c. *Vide* S. Petri Romæ Ecclesia.  
 — S. Romani apud Blaviam. 164. c.  
 — Rotomagensis. 317. b.  
 — Salvatoris S. Carrofi apud Pictones. 157. c. 158. c. Lemovic. 149. b. 177. b. c. n. 268. c.  
 — Santonenfis. 500. n.  
 — S. Saviniani Senon. 223. a. 225. a.  
 — De Saura-terra. 613. e.  
 — Seiz in Wastinenfi pago Mon. Fossat. subjecta. 575. a.  
 — Senonenfis, Senonica. 221. a. b. 225. a. 275. e. 305. e.  
 — S. Sepulchri de Bello-loco. 256. c. 529. n. Hierosolymitani. 34. a. 152. c. d. n. Trecaffenfis. 260. d. de Lochis. 249. n.  
 — Silviniacensis S. Petri. 565. a. b. c.  
 — Spicariensis, pert. ad Abbatiam Aurelian. de Bono-nuncio. 604. c.  
 — Spinacii curtis. 176. b.  
 — S. Stephani Autissiodor. 170. n. 172. b. 275. a. c. 348. a. Barri-Ducis. 287. b. Belnenfis. 175. d. 585. c. d. Lemovic. 151. d. 153. c. e. 157. d. 158. e. Melodun. 559. d. 560. b. Romæ. 155. a. Senon. 32. d. 155. a. 165. b. 223. a. 224. a. b. 283. b. in Vernoilio Mon. S. Maglorii Paris. subj. 576. a.  
 — De Strata S. Dionysii. 374. n.  
 — Sueffionensis. 200. b.  
 — S. Sulpitii in suburbio Novigenti castri. 618. b.  
 — S. Symphoriani Aurelian. 214. b.  
 — Tauriniacus, Mon. S. Sergii Andegav. subj. 583. e.  
 — Tornacensis. 238. b.  
 — Tornodorenfis S. Michaelis. 224. c. 368. c. 169. b.  
 — De Tramiliaco. 613. e.  
 — Trapas villa, Mon. Argentoiilo subj. 582. e.  
 — Trecaffenfis. 260. c.  
 — De Trefdo pert. Mon. Cluniac. 433. a.  
 — S. Trinitatis Andegav. Monialium. 295. c. Fiscannensis. *Vide* Ecclesia Fiscannensis. Vindocinensis. 295. c.  
 — De Vallis. 613. e.  
 — S. Vedasti Atrebat. 208. b. 609. n.  
 — Vennensis in Secalonia. 606. d.  
 — S. Victoris Baugiac. in pago Cabilon. 603. a. b.  
 — Villecuitis seu villæ Ainlecurtis Mon. Argentoiilo subj. 582. e.  
 — S. Vincentii. *Vide* S. Vincentii Ecclesia.  
 — Viridunensis. 208. b. 324. e.  
 — S. Vitifclodi in civitate Braga. 7. a.  
 — S. Vitoni Viridun. 209. e. 326. n.  
 — Egglandes, pagus in Normannia. 270. n.  
 — Egolisma seu Engolisma. 147. a. b. 148. a. d. 162. a. 163. c. d. n. 164. a. 232. a. 500. civ. 506. d. urbs. 162. c. *Angoulême*.  
 — Egolismense Cœnob. S. Eparchii. 148. a. Mon. 147. a. d. n. 148. d. n. 337. n. 506. d. Ecclesia. 147. b. 149. b. 154. d. 162. b. d. 163. b. n. Sepulchrum. 149. b.  
 — Egolismensis Comit. 164. a.  
 — Egolismensis S. Andreæ Ecclesia. 162. c.  
 — Egolismensis Ecclesia cathedr. S. Petri. 154. d. 163. b. 248. b. c. Episcop. 248. a. sedes. 158.  
 — Egolismensis Eccl. S. Resurrectionis. 154. d.  
 — Elaveris fl. 317. c.  
 — Ella fl. 337. c. n. *Elle*.  
 — Elmonensis Mon. S. Amandi. 607. n.  
 — Elnonensis turris. 280. d.  
 — Elvetii. 406. d.  
 — Embleculla seu Empleni villa, in pago Aurelian. ubi aliquid habet Aurelian. Eccl. 557. d. 573. b.  
 — Emelina, farinarium juxta Corboilum castellum. 620. e.  
 — Emeri villa, pert. ad Eccl. Aurelian. 558. c.  
 — S. Emmerammi Mon. 323. n.  
 — Emporitanus Comit. 590. n.  
 — Encrense castrum. 599. a. b. *Encrè*.  
 — Endria seu Andria & Anger, fl. 240. d. n. *l'Indre*.  
 — Engiliacensis Ecclesia. 183. c.  
 — Engolisma. *Vide* Engolisma.  
 — Engolismenses. 248. b.  
 — S. Eparchii Egoilim. Ecclesia. 147. b. 149. b. 154. d. 162. b. d. 163. b. n. Sepulchrum. 149. b. Cœnob. 148. a. Mon. 147. a. d. n. 148. d. n. 337. n. 506. d.  
 — Epiphania, fortè palatium Silvanect. 587. c.  
 — Eporediensis diocesis. 31. n. 609. n.  
 — Epofium, Epofias, Epufum vicus. 219. n. *Vide* Evodium.  
 — S. Eractii Senon. Mon. 223. d.  
 — Erbodi seu Herboldi villa in pago Aurelian. ubi manfos habet Ecclesia Aurelian. 557. d.  
 — Ercheincortis, villa Mon. Columb. 618. b.  
 — De Eremo S. Guillelmi Mon. 545.  
 — De Eremo S. Michaelis Cœnob. 294. e. 295. d. n. Mon. 233. n.  
 — Ermenulfi villa, pert. ad Eccl. Carnot. in Belfia. 498. a. n. *Ermenouville*.  
 — Escuntias, villa S. Benigni Divioni. 597. b.  
 — Esna, fl. 249. a.  
 — Evaunum, in diocesi Lemovic. 147. d.  
 — Evera potestas, pert. ad Mon. Flo-riac. 561. a. & *segg*.  
 — Eulina silva, saltus ubi decimas habet Mon. S. Maglorii Paris. 574. b.  
 — Evodium, Evofium, Ivofium, villa in pago Luciliburg. ad Carum amnem. 201. d. n. 271. n. 283. e. 472. n. *Ivois*.  
 — Euphrates, fl. 3. d.  
 — Europa. 67. e. 82. n. 94. d. 193. b. 493. c. 526. b.  
 — S. Evurtii Ecclesia Aurelian. 566. 570. cella. 556. n.  
 — Exandonensis pagus. 545.  
 — S. Exuperii castellum Corboilenfe. 356. d. 620. e.

## F.

- De **F**AIA Ecclesia, pert. ad Mon. Dervense. 613. e.  
 Faïda, villa in qua ædificavit Robertus Rex Ecclesiam in honor. S. Aniani. 115. d.  
 Falefia castrum. 190. e. n. 312. d. *Falaife*.  
 Fara seu Faya, in pago Pictav. 204. c. n. *Faye-la-Vineuse*.  
 Faronis villa, in pago Aurelian. 586. c. *Faronville*.  
 Fauvanæ, potestas Miciacensium. 606. b.  
 Faya. *Vide* Fara.  
 Fedenacus vel Fedeniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.  
 S. Felicis Gerundenfis Ecclesia. 223. c.  
 S. Felicis pratum. 380. a.  
 Fermaticortis, locus in Drocaffino Comit. 625. e.  
 Fermerii-curtis, villa Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Ferrariense Cœnob. 222. c.  
 Ferredivilla, castrum in pago Autissiodor. 170. b.  
 S. Ferreoli villa. 275. a.  
 Ferriciacus

## 641

***Tome X.***

**Franxinetus, oppidum in Italicorum**

**G.**

N n n n

- Ganiras seu Garmas, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Garganus mons. 333. b.  
 Gargilissa, castrum. 346. d.  
 Gargogilensis, Gangosilensis seu Jargolienfis & Jargolianensis S. Crucis Mon. depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.  
 Garmas seu Ganiras, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Garonna, fl. 338. a.  
 Gaftanetus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.  
 Gaftinenfis pagus. 605. d.  
 Gavafia seu Garavafia, villa in pago Aurelian. pert. ad Eccl. Aurelian. 558. b. 573. c.  
 Gaudiacensis Eccl. pert. ad Miciacenses. 606. c.  
 Gaudiacus, villa Mon. Miciacensis. 606. c. 607. b.  
 Gaudiacus, villa Eccl. Aurelian. 558. c.  
 Gaudius mons, in pago Lemovic. 151. a.  
 Gavendonus, Gaverdonnus seu Ravendonus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.  
 Gavenoilus, villa in Adfiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Gaverdonus, Gaverdonus seu Ravendonus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.  
 S. Gaugerici Camerac. Mon. 198. a.  
 Gaugiacus seu Gangiacus villa super fluv. Bonoja in pago Aurelian. ubi dimidiam Eccl. habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. c.  
 Gegina vicus. 265. d.  
 Geilheim. 121. b.  
 Gemegienfe Mon. 615. d. *Vide Gemeticense.*  
 Gemeticense Mon. 605. n. 610. n. 614. d. 615. 624. n. Gemeticum. 183. n. Gemeticum. 173. b. *Jumiges.*  
 Gemeticenses. 64. 378. n.  
 Genabum seu Aureliana urbs. 17. n. *Vide Aurelia.*  
 S. Genesii Carilocenfe Mon. Puell. in pago Sufantionenfis & diocesi Magalon. 603. n.  
 S. Genesii Thiernenfis Eccl. 599. n.  
 Genesivilla, ibi census habet Gemetic. Mon. 378. n. 624. n.  
 Genesivilla, ibi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Genestogalus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 Genevensium urbs. 364. b.  
 S. Genovesæ & SS. Petri & Pauli Eccl. Paris. 549. a. 594. d. 595. b. Mon. Canonic. 595. a.  
 Gent Abbatia. 229. d. Eccl. 128. b.  
 Geniacum, castrum in pago Pictav. 146. c. 181. e. *Gençay.*  
 S. Genulfi Stratenfis Eccl. 256. a.  
 Geon, fl. 3. d.  
 S. Georgii Hierosol. Ecclesia in Ramulo. 34. c. 152. c.  
 S. Georgii & S. Maglorii Ecclesia extra muros urbis Parisiacæ. 213. c.  
 S. GERALDI Aureliac. Cœnob. & Mon. 82. n. 146. a. 260. b.  
 S. Gerardi Lemovic. Eccl. 147. b.  
 Geravafia seu Gavafia, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 558. b. 573. c.  
 Gerboredum castrum. 598. b.  
 De Gerillias terra, in pago Senon. 223. a.  
 Germani. 78. n. 84. n. 119. n. 122. n. 138. a. 161. n. 203. n. 500. n. Orientales. 128. a. *les Allemans.*  
 S. Germani Autiffiodorense castrum. 20. c. 171. d. 296. d. e.  
 S. Germani Autiffiodor. Abbatia. 562. c. d. Ecclesia. 20. b. 56. c. 171. b. 319. e. 362. n. Mon. 22. a. 54. b. 55. n. 56. d. 115. d. 170. a. 171. b. 362. n. 562. a. 579. d. e. 580. a. b. d.  
 S. Germani Abbatia. in suburb. Parisiensis. 622. b. à Pratis seu Pratense Mon. 612. 622. d. 623. b.  
 S. Germani burgus prope Parisios. 250. c.  
 S. Germani capella, in Comit. Paris. pert. ad Mon. Fofat. 555. c.  
 S. Germani Ecclesia supra quam silva pertinet ad Eccl. Compend. 621. e.  
 S. Germani Hospitale pauperum, pert. ad Eccl. Aurelian. 558. c.  
 S. Germani terra Corboilenfis, Prudelet dicta. 620. e.  
 Germania. 43. c. 45. b. 52. c. 53. b. 60. b. 61. n. 62. e. 90. n. 122. n. 138. a. b. n. 139. a. 201. n. 315. n. 316. n. 339. n. 363. e. 388. n. 417. b. 425. n. 524. a. c. *l'Allemagne.*  
 Germiniacus, villa in pago Bituric. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.  
 S. Gervafii cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
 Gerunda civ. 223. c. *Gironne.*  
 Gerundensis Ecclesia, 548.  
 S. Gildæ locus seu Mon. in Britann. 320. d. 378. c.  
 Gifredi boscus, possessio Miciacensium. 606. d.  
 Galliacus, villa in pago Blesensi, ubi possessio Majoris Mon. 559. n.  
 Gimminiaci Ecclesia, in Comit. Aurelian. depend. à Mon. S. Maglorii Paris. 576. b.  
 Gimminiatus, villa in Comit. Aurelian. ubi Eccl. habet Mon. S. Maglorii Paris. 576. b.  
 S. Gingulfi Ecclesia in Florinis. 287. d.  
 Giferdi-cortis, villa in qua aliquid habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. d.  
 Glannafolium. 362. n.  
 Glatiniacus, locus ubi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Glonna prope Salmurum. 266. e.  
 Godfridi villa, in pago Aurelian. 586. c.  
 Gomedus, villa in qua Robertus Rex edificavit Ecclesiam in honor. S. Aniani. 115. d.  
 Gorzia. 422. c.  
 Gorziæ Mon. 83. n.  
 Gotthi. 156. n. 162. n. Gotthi. 496. d.  
 Græci. 25. c. d. e. 26. b. 44. b. c. e. 56. e. 82. n. 88. n. 140. b. 156. b. 209. b. 223. d. 410. d. 418. a. 506. e. Apulienfes. 262. d. e.  
 Græcia. 48. a. 140. c. 425. n. Ecclesia. 445. d. *la Grece.*  
 Grandis campus, alod. Mon. S. Maglorii Paris. in Comit. Meldico 576. a.  
 Grangiolivilla, potestas in pago Aurelian. 605. e.  
 Graona, fluviol. in pago Matiscon. 32. a.  
 Gratianopolis civ. 418. c. Gratinona urbs. 46. c. *Grenoble.*  
 S. Gregorii Eccl. Dalmaricenfis, in pago Cabilon. 603. b.  
 Gres, villa S. Germani à Pratis. 612. b.  
 Gruna. 323. b.  
 Guadelus, in Britan. 323. a.  
 Guafcones. 336. c. 337. e. 338. e. *les Gafcons.*  
 Guatenas, in Terguan. territorio. 429. n.  
 Guedel, Guzel insula seu Bella-insula ad littus Britann. 294. b. n. 503. n.  
 Guemmonis, Guermoyes terra prope Noastrum. 255. a. n.  
 S. Guillermi de Eremo Mon. 545.  
 Gyronus, villa Mon. S. Benigni Divion. 597. b.  
 H.
- H** A 0 A, pagus in Norman. 270. n.  
 Haia vel forsan Faia in pago Turon. 265. a. n.  
 Haia-corbi, potestas in pago Aurelian. 605. e.  
 Haimonis villa, pert. ad Mon. S. Germani à Pratis. 612. b.  
 Hainacus, apud Belgas. 288. d.  
 Hammaburg. 120. d.  
 Harlebecenses. 365. e.  
 Harlebecensis villa. 366. a.  
 Hasbanium. 271. c.  
 Hasprenfis cella. 610. n.  
 Hatonis curtis, ubi prædium habet Mon. S. Vincentii Laudun. 549. e.  
 Hebræorum populus. 57. e.  
 Hedua civ. 106. a. *Vide Auguflodunum.*  
 Helvetia. 414. c.  
 De Henmis altare, in Flandrensi Comit. 238. a.  
 Hera, villa in Pontivo pert. ad Mon. S. Walarici. 357. n. *Hera.*  
 Herewardus, villa. 199. d. 200. a.  
 Herlecurtis, villa Pontivi pert. ad Mon. S. Walarici. 357. n. *Herlicour.*  
 Hesperia. 437. n.  
 Hestia. 320. a.  
 Hiberia seu Hispania citerior. 401. a. n. *Vide Hispania.*  
 Hibernenses. 142. b.  
 Hierosolyma. 10. b. 25. c. 34. a. b. 35. a. 51. d. 52. a. 54. b. 151. c. d. 153. b. 156. b. 164. b. 233. c. 274. c. 333. a. 508. b. Hierosolymæ. 44. a. 50. d. 149. b. 152. b. 153. a. 164. a. 268. c. 426. c. n. 440. b. Hierosolymitanum urbs. 17. a. civitas sancta. 162. a. 269. a. 269. c. Hierosolymitanum Sepuchrum, Christi, Domini, Salvatoris. 10. b. 15. e. 94. n. 162. a. 177. b. n. 223. a. Hierosolymorum Templum. 25. a. 34. a. 94. n. Hierusalem. 225. d. 235. d. 382. c. 426. c. n.  
 S. Hilarii Aurelian. Ecclesia. 214. b. 315. d.  
 S. Hilarii Eccl. de Crypta. 266. d. n. 285. a.  
 S. Hilarii Laudunenfis Ecclesia. 549. d.  
 S. Hilarii Pictav. Ecclesia. 153. c. 154. c. 233. a. 467. n. 468. n. 469. a. 487. n. 489. c. 490. a. b. c. 610. c. locus. 485. b. ad insulam Malleac. 178. e. 180. c.  
 S. Hilarii Turon. Ecclesia. 225. d.  
 S. Hilarii & S. Mariz Mon. Aurelian. 115. c.  
 S. Hilarius prope Ligeritum fl. 459. n. 606. e.  
 Hildulphi villa pert. ad Mon. Columb. 618. a.  
 Hispani. 29. d. 250. n. *les Espagnols.*  
 Hispania. 9. a. 21. b. 24. a. 93. n. 146. n. 156. b. n. 157. b. 164. c. 223. b. c. 243. d. 260. b. 286. c. 445. d. 526. b. citerior. 401. n. ulterior. 156. c. *l'Espagne.*  
 Hispania. 14. e. 29. d. 250. n. 264. a. 338. b.  
 Hispanica arva. 72. b.  
 Holmus, castellum in Constantiæ Comit. 270. n.  
 S. Huberti Cœnob. 208. b.  
 Hugardis, Huguardis seu Huwardis & Huard, in pago Leodicensi. 118. d. 221. d.  
 De Hulten altare in Fland. Comit. 238. a.

Humblaus vel Humblans, ubi possessio Eccl. Noviomensis. 599. c. n.  
 Humuliarense Cœnob. 208. b.  
 Hungri, Hungrorum gens. 10. d. 62. a. b.  
 Hunorum, Hunnorum gens. 60. b. 496. d.  
 Hunnorum Avarum regnum. 90. n.  
 Hur Caldeorum. 419. b.  
 Huwardas, Huwardis seu Hugardis & Huard, villa in pago Leodicensi. 118. d. 321. d.  
 S. Hyppoliti Abbatia in pago Belnensi. 624. Mon. Canonicorum. 624. b. c.  
 Hyspalis Hispaniæ. 260. b.

## I.

**J**ARDUNA, castrum in pago Petragor. 268. a.  
 Jargolianensis, Jargolienensis seu Gargosienensis & Gargogilenensis S. Crucis Mon. pert. ad Eccl. Aurelian. 573. a.  
 Jarnacum castrum, in pago Santon. 248. a.  
 Jaunniacum castrum sive Joviniacum, in finibus Burg. 222. c. n. *Joigny*.  
 Ibericum seu Ibricum castrum ad fl. Auturam, Ibreia, Ibreia, Ibreium, Ibrilicum, Ivercium. 192. a. b. n. *Iury*.  
 Icauna fl. 167. b.  
 Idonea fl. 385. c.  
 Jelia. 324. b.  
 Jerosolyma, Jherosolyma. 204. d. 230. a. 245. d. 283. a. 493. Jerosolyma. 258. a. 281. c. Jerosolymorum terra. 262. a. b. 283. a. Jerusalem. 233. d. 246. d. e. 247. c. 256. a. b. 261. a. n. 262. b. 264. d. 265. b. 266. b. 272. a. 386. b. Jherosolymis sepulchrum. 321. b. *Vide Hierosolyma*.  
 Jerusalem, Capella seu Ecclesia Romana. 245. d. 261. b.  
 Imbriopolis. 323. n.  
 Incra, oppidum. 195. b.  
 Ingelheim. 135. d. Palatium. 393. c.  
 Ingrana, villa in pago Namnet. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c.  
 Insula, castrum in pago Turon. 590. b. Insulani. 265. e.  
 Inter-cœlos, turris sita trans Tyberim extra Romæ muros. 7. d.  
 S. Johannis Abbatia propè Aurelianens. 557. c.  
 S. Johannis Evangelistæ Capella in Ædua civ. 601. b. c.  
 S. Johannis Cella, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
 S. Johannis de Angelis Eccl. Lemo-vic. 157. d. 268. e. Angeriensis. 156. c. Catalaunensis. 619. d. in oppido S. Aniani. 240. e. in silva Castanedi propè civ. Matiscon. 48. c. 209. c. Virdunensis Sanctimonialium. 208. d.  
 SS. Johannis & Pauli terra Turonica. 608. c.  
 Jordanis, fl. 19. a. 57. e.  
 Jorfluctum, fl. in Norman. 270. n.  
 Joviniacum, Jovinicus castrum seu Jaunniacum castrum, in finibus Burg. 22. c. n. 222. c. *Joigny*.  
 Jovinicus, potestas nbi terram habet Mon. S. Sergii Andegav. 583. d.  
 Iporeia, Italiæ civ. 43. d.  
 Iresca regio. 155. b.  
 Isara, fl. 587. b.  
 Isaca potestas in Comit. Paris. 576. b.  
 Isaris cella, castellum apud Isaras, in Carnut. 457. b. d. n. *Illiers*.  
 Isense oppidum. 237. d.

Ismaelitis, id est Saraceni. 156. c. 393. d.  
 Israelitis. 94. n. Israelitica gens. 58. a. plebs. 18. n.  
 Itali. 23. e. 153. c. 217. d. 326. n. 483. c. 485. a. 488. d. e. 500. a. n. Italica gens. 231. n. Italici. 39. a.  
 Italia. 1. a. 4. c. 6. a. 8. e. 9. a. b. e. 12. d. e. 19. c. d. n. 23. e. 24. b. 25. b. 26. c. 29. b. e. 31. c. 32. b. d. 35. b. 39. c. 41. a. 43. c. d. 44. a. d. 45. a. b. 48. a. 53. b. 60. b. 63. a. 74. n. 79. n. 80. n. 90. n. 120. c. 121. b. n. 122. a. 127. c. 140. b. 149. n. 150. a. 157. b. 158. c. 161. b. c. n. 170. a. 172. c. 173. a. 201. n. 209. a. 217. n. 235. n. 244. d. 252. d. 272. n. 284. a. 286. d. 292. c. 315. n. 319. c. 334. b. 366. n. 374. d. 388. n. 406. n. 407. a. 417. n. 418. c. 423. n. 425. n. 428. d. 432. n. 484. e. 488. d. e. 500. c. d. 501. n. 503. b. Italiæ regnum. 474. n. 483. b. c. 484. a. & *seqq.* 488. e. 501. n. *Italia*.  
 Judæa. 94. n.  
 Judæi. 25. a. 32. e. 34. c. e. 45. b. 46. e. 94. n. 150. b. 152. a. b. n. 154. e. n. 155. a. 209. b. 262. b. 315. n. 321. b. 324. c. 418. a. 452. n. Judæorum gens. 34. a. Judaicus populus. 58. a. 497. b. Judæorum Ecclesia sive Synagoga. 85. n.  
 Judeis, villa in pago Carnot. ubi possessio Eccl. Aurelian. 558. b.  
 Ivercium seu Ibrilicum & Ibricum, castrum ad fl. Auturam. 192. a. b. n. *Iury*.  
 Julienstrats, al. forsan Vilenstrats, in pago Turon. 265. a. n.  
 S. Juliani Eccl. Turon. 272. a.  
 S. Juliani porta Turon. 608. d.  
 S. Juliani Cella seu Eccl. Lezinianensis. 610. b.  
 Ivodium seu Ivosium, in Luxemburg. ducatu in ipso Campaniæ confinio. 219. n. 472. n. *Ivoy sur la Chier*.  
 Vide Evodium.  
 S. Justii villa, in Comit. Belvac. 598. b.

## K.

**K**ALNONIS. 255. *Vide Caino*.  
 Kalz Palatium. 592. a. *Vide Cala*.  
 Kameracensis Ecclesia. 202. d. 540. a. *Vide Camerac*.  
 Karlenses, id est Franci. 198. c. Karolingi. 121. c. *Vide Franci*.  
 Karroffensis, Karroffum. 177. c. 231. d. *Vide Carroffum*.  
 Karus fl. 557. a. *Vide Carps*.  
 Kassinogilum Palatium, in Vasconia propè Mon. ad Regulam. 176. b. n. Kemperlegiense S. Crucis Cœnob. 294. c. n. Ecclesia. b.  
 Kemperlegium. 294. c.  
 Ketil, filva. 122. b.

## L.

**L**ADERCIACA-CORTE Ecclesia, pert. ad Mon. Dervense. 613. e.  
 Laderciaca-curtis, ubi altare habet Mon. S. Petri Milidun. 560. n.  
 Laica fl. 138. c.  
 Lalliacus, Laffiacus seu Lidiacus, villa in Adfiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Lamaxum sive Laniaum, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. b.  
 Lambæ, villa S. Mariæ propè Ducum. 198. a. n.  
 Landa Conquireti seu Conquireff. 204. d. n.  
 Landonense castrum. 250. b. c. d. 255. c.

Langiacense castellum ad Ligerim. 263. n.  
 Langiacum seu Lengiacum. 239. d. n. 242. a. *Langey*.  
 Langobardi. 75. n. 121. n. 148. b. 232. b. Langobardorum gens. 479. d. 484. b. e. *Vide Longobardi*.  
 Langobardorum fines. 161. c.  
 Laniaum seu Laniaum, villa Eccl. Aurel. 557. c.  
 Lantiniacus vel Lentiniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.  
 Lanutus, rivus. 170. b.  
 Lariacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Lariem, Larfam, Lauriffa sive Larresheim, urbs & Mon. celebre in pago Rhenerfi. 125. b. n.  
 Larundenses Domini. 268. b.  
 Lascutrensis Ecclesia, in Vasconia. 232. n.  
 Lasiacus, villa Mon. Cluniac. 433. a.  
 Laffiacus, Lalliacus seu Lidiacus, villa Ecclesiæ Aurelian. in Adfiliaco. 557. e. 573. b.  
 Lateranense Palatium. 236. n. Lateranum. 131. c.  
 Latigniacus locus in Paris. Comit. 602. b.  
 Latiniacense Mon. in Paris. Comit. 602. a. n. Latiniacensis Abbatia. b. c.  
 Latonai, villa in pago Matiscon. 586. n.  
 Lavardinum oppidum. 238. d. 239. b.  
 Lavarzinum. 356. b. Lavardense, Lavarzinense, Lavarceium castrum. 239. n.  
 Laudunenfe Episcopium. 519. c. Laudunensis sedes. 95. n.  
 Laudunenses. 196. c.  
 Laudunensis Ecclesia. 74. n. 226. n. 402. a. 519. a. 522. c.  
 Laudunensis Eccl. S. Hilarii. 549. d.  
 Laudunensis urbs. 396. e. 397. a. 515. c. 527. b. turris. 236. d. Laudunensis montis urbs. 144. c. *Vide Laudunum*.  
 Laudunensium ager. 90. n.  
 Laudunicus, Laudunum mons. 142. n. 549. d.  
 Laudunum civ. nrbs. 73. n. 75. n. 92. n. 95. n. 205. d. 216. c. d. 219. d. 226. b. 228. c. d. 236. d. 259. d. e. 263. d. e. 280. c. 285. c. 291. c. 292. a. 298. a. b. 300. d. e. 313. b. 314. n. 316. b. d. 400. n. 404. n. 428. c. 518. e. 527. b. n. Laudunum Clavatum. 251. a. Lauduni arx. 415. a. *Laon*.  
 Laudunum, Laudunum seu Loudunum. 204. b. 294. n. *Loudun*.  
 Laumpnenfis S. Mariæ Abbatia. 612. e. 613. a. b.  
 Launtus, rivus. 275. a.  
 S. Laurentii Cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
 S. Laurentii Eccl. propè Malum-leonem. 296. a. Virdunensis. 208. c.  
 Lauriacus, villa in pago Aurelian. 558. a.  
 Laufdunum, Laudunum seu Loudunum. 294. n. 204. b.  
 Laufonia. 364. b.  
 Lawaniæ, locus ubi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Lech, fl. 120. e.  
 Ledain seu Lesden, vicus in pago Camerac. 202. n.  
 Lederun, urbs Daniæ in pago Selon, id est *Seeland*. 119. b.  
 Ledia, filva. 115. d.  
 Ledo, oppidum Sequanorum. 31. n. *Lyon-le-Saunier*.  
 Ledus, fl. 384. c.  
 Legium, filva. 468. d. n.



- Legonaum Cœnob. in pago Wima-  
censi. 234. b. c.  
Lehonenfis pagus. 365. c.  
Leisc, fl. 141. c.  
Lemovecas, villa S. Dionysii de  
Carcere. 596. c.  
Lemovica. 144. c. 147. b. c. d. n. 148.  
b. 150. d. 151. d. 152. a. 153. c. d.  
154. c. 155. a. b. 159. a. 161. c. 162.  
a. civ. 232. a. Lemovica. 177. b. n.  
268. a. 318. c. 349. b. 506. n. 507.  
c. n. Lemovicina urbs. 343. a. tur-  
ris. 248. b. *Limoges*.  
Lemovicenſe Mon. S. Augustini. 159.  
b. 268. e.  
Lemovicenſe Cœnob. S. Martialis.  
294. e. Mon. 144. n. 147. a. b. c.  
150. a. 151. c. n. 152. a. 153. b.  
155. a. 158. d. 159. a. 177. c. n.  
267. d. 268. a. b. Abbatia. 154. c.  
Ecclesia. 150. d. 151. a. 153. c. d.  
154. a. 157. c. 158. d. 159. a. 164.  
a. 468. n. 508. n. tumba. 349. b.  
Lemovicenſe territorium. 507. a. Le-  
movicenis pagus. 295. b. 361. d.  
380. b. c. Vicecomitatus. 269. b.  
Lemovices. 91. n. 145. n. 574. n.  
Lemovicina Marca. 146. d. Lemo-  
vicinum. 157. d. 159. a. 468. n.  
Lemovicinus ager. 361. n. climas.  
267. e. *le Limousin*.  
Lemovicenſes. 295. b. Lemovicini.  
147. a. b. n. 150. d. 342. a. *les Li-  
mousins*.  
Lemovicenſis diœceſis. 144. n. 151. n.  
Episcopatus. 489. e.  
Lemovicenſis Ecclesia S. Gerardi.  
147. b. S. Johannis. 157. d. 268. e.  
S. Leonardi. 268. e. S. Martialis.  
150. d. 151. a. 153. c. d. 154. a.  
157. c. 158. d. 159. a. 164. a. 468. n.  
508. n. S. Martini. 147. d. 153. c.  
Regalis Salvatoris. 149. b. 177. b.  
c. n. 268. c. S. Stephani. 153. c. e.  
157. d. 158. e.  
Lengiacum ſeu Langiacum, in pago  
Turon. 204. n. 239. d. n. 242. a.  
254. a. *Langey*.  
Lenna, rivulus. 265. a.  
Lenniacum caſtrum, ſuper Lennæ  
rivulum in pago Turon. 265. a.  
Lentiniacum ſeu Lantiniacus, villa  
S. Benigni Divion. 597. b. n.  
Lentivilla, ubi poſſeſſio Abbatie S.  
Germani à Pratis. 622. c.  
S. Leodegarii Ecclesia in filva Aquilina.  
214. b. 315. d. Mon. 115. c. n.  
S. *Liger en Iveline, Montfort en  
Yveline*.  
S. Leodegarii de Campellis Cœnob.  
562. n. Mon. 55. a. n. Abbatia.  
562. a. d. Cœnob. propè Niortum  
in diœceſi Santon. 232. a. n. villa &  
Eccleſiola in Comit. Pinciacenſi.  
576. a.  
Leodicenſis Episcopatus. 218. d.  
Leodicenſis inſula. 218. d.  
Leodie ſeu Leodige ſilva. 558. d.  
573. c.  
Leodienſe S. Laurentii Cœnob. 219.  
a. 323. d. Mon. 207. d.  
Leodienſe ſuburbium. 207. d.  
Leodige ſeu Leodie ſilva. 573. c.  
558. d.  
Leodium. 219. a. 321. c. *Liège*.  
Leodinum, vicus. 374. d. *Leon-le-  
Saunier*.  
S. Leonardi Lemovicenſis Ecclesia.  
268. e.  
Leonenſe Mon. 214. d. Leonenſis  
Ecclesia. 214. c.  
Leonenſis pagus. 214. c. Lehonenſis.  
365. c.  
Leonianum clauſtrum Romæ. 123. d.  
Leonis curtis, in pago Aurelian. ubi  
manſos habet Eccl. Aurelian. 557. d.
- Lelden ſeu Ledain, vicus in pago  
Camerac. 202. d. n.  
Letgia. 200. a.  
De Letiis Abbatia. 288. d.  
Leuconenſe ſeu S. Walarici Mon.  
356. n. 357. b. n.  
Levirs, villa in pago Bleſ. ubi poſ-  
ſeſſio Majoris-mon. 559. n.  
Leutici ſeu Luticii, Abotriti, Vari,  
Germaniæ populi. 44. b. 52. e. 53.  
a. n.  
Lexovienſe Episcopium. 498. b. Lexo-  
vienſis diœceſis. 235. n.  
Lezatenſe Mon. 544.  
Leziniacenſe caſtrum. 474. n. 610. a. b.  
Leziniacenſis Ecclesia ſeu Cella S.  
Mariæ & S. Juniani. 610. a. b.  
Licias ſeu Lirias, villa Mon. Foſſat.  
in Comit. Corbolienſi. 353. c. 354.  
b. c. 356. c. 359. e. 575. a. 577. c.  
620. e. *Lices*.  
Lidericus al. Ledus, fl. 239. n. 240.  
n. 457. n. *le Loir*.  
Lidiacus, Lalliacus ſeu Laſſiacus,  
villa Eccleſiæ Aurelian. 557. e.  
573. b.  
S. Lifardi Mon. 556. e.  
Liger, Ligericus amnis, Ligeris fl.  
17. e. 25. c. 72. b. 93. n. 145. a.  
148. d. 178. a. 180. n. 204. d. 211.  
d. n. 216. a. 225. d. 239. n. 240. n.  
241. a. n. 253. d. 254. e. 258. b. n.  
265. a. e. 294. e. 317. c. 341. n.  
342. b. 347. a. e. 348. n. 403. a.  
424. n. 547. 551. a. d. 558. a. 586.  
c. 605. c. e. 606. b. 607. b. Ligeris  
alveus. 589. e. 590. b. 608. b. *la  
Loire*.  
Ligerittus, Ligeritus, fl. 105. d. 496.  
d. 557. b. 558. a. 605. c. 606. e.  
607. a.  
Liminiacus, Luniniacus ſeu Lumia-  
cus, villa Eccl. Aurelian. in pago  
Namnet. 557. c. 573. a.  
Limogilus ſeu Lunogilus, villa in  
Adſiliaco pert. ad Eccl. Aurelian.  
557. e. 573. b.  
Lincomiſus, villa in pago Carnot.  
606. a.  
Linerolæ ſeu Liriſolæ, villa Eccl.  
Aurelian. 573. c. 558. c.  
Lingonæ civ. 175. a. 602. d. 603. n.  
Lingonis. 382. a. Lingonum civ.  
174. d. *Langres*.  
Lingonenſes. 325. d.  
Lingonenſis diœceſis. 562. n.  
Lingus, Lingain, Linga, Lingia,  
Alengavia ſeu Lengiacum, in pago  
Turon. 204. c. n. *Vide* Lengiacum.  
204. c. n.  
S. Liphardi terra. 606. a.  
Liradus, villa Mon. S. Martini Tu-  
ron. in pago Aurelian. 551. d.  
Lirenſe Mon. 73. n.  
Lirias ſeu Licias, villa prope Corboi-  
lum. 620. e.  
Liricurtis, ubi poſſeſſio Abbatie S.  
Germani à Pratis. 622. c.  
Liriſolæ ſeu Limerolæ, villa Eccl.  
Aurelian. 558. c. 573. c.  
Lis, fl. 184. c. 203. e. n.  
Liſyvilla, ubi poſſeſſio Mon. Argen-  
toili. 582. d.  
Litiniaci parochia, ubi poſſeſſio Mi-  
ciacenſium. 606. d.  
S. Livini villa. 367. b.  
S. Livini villa ſeu S. Loanium, pert.  
cum Eccl. ad Mon. Argentouilum.  
582. e.  
Liuzia-curtis ſeu Liura & Liuzia-cur-  
tis, villa Bellimontis Monafterii  
Turon. 590. b. n.  
Liziniacum caſtrum. 233. a.  
S. Loanium ſeu S. Livini villa, pert.  
ad Mon. Argent. 582. e.  
Lobienſe Cœnob. 207. d.
- Loccæ, caſtrum. 16. n. 204. d. n. 256.  
a. c. 257. e. Lochacenſe caſtrum.  
256. n. Lochæ, Luccæ, Lociæ,  
Lucæ, Lucacenſe caſtrum, Lochiæ  
caſtellum. 240. b. e. n. 241. b. 242.  
a. c. d. 249. n. 253. b. c. 254. n. 255.  
a. b. 265. a. *Loches*.  
Lochacenſis Ecclesia. 256. a. de Lo-  
chis S. Sepulchi. 249. n.  
Locedia ſeu Lauceium Mon. 172. c.  
286. d.  
Loch-menech, in Mariaco. 321. a.  
De Loiaco Ecclesia, in diœceſi Ce-  
noman. 385. d.  
Longa-villa, alod. Mon. Burgul.  
569.  
Longiledi Mon. 191. n.  
Longobardi. 24. c. 325. e. 500. n.  
501. b. n. Longobardorum gens.  
45. a. 99. n. *Vide* Langobardi.  
Longobardia. 81. n. 120. c. 131. d.  
134. e. 157. n. 161. b. 383. b. 507.  
e. 508. b. Longobardorum impe-  
rium. 24. c. patria. 27. c. *la Lom-  
bardie*.  
Longovicus vel Conguſvicus, villa  
S. Benigni Divion. 597. b. n.  
Longum-rete, rivulus. 348. n.  
Loputeus, locus ubi poſſeſſio Abba-  
tie S. Germani à Pratis. 622. c.  
Loſdunum. 241. b. 255. a. caſtrum.  
145. c. 149. e. Loudunum al. Lau-  
dunum. 204. b. *Loudun*.  
Lotharienſe regnum. 141. n. 142. n.  
301. n. 317. c. 586. c. 388. b. 428.  
d. 521. n. Lotharii, Lotharingiæ,  
Lothariorum regnum. 5. c. 52. n.  
53. a. 102. b. 119. d. n. 122. n. 273.  
a. 383. d. Lotharienſis, Lotharien-  
ſium, Lotharingiæ ducatus. 199. a.  
202. n. 216. d. 217. d. 273. a. 287.  
d. 301. a. 317. n. 320. b. Lotharien-  
ſis terra. 141. n. Lotharingia. 119. n.  
122. n. 208. n. 210. n. 217. a. 218.  
a. 219. a. b. 226. n. 229. c. 239. d.  
240. c. 241. b. 242. a. 252. d. n.  
253. d. 290. b. c. 320. c. 500. d. n.  
Lotharingia inferior. 203. n. *la Lor-  
raine*.  
Lotharienſes. 90. n. 142. b. 197. c.  
199. e. 201. n. 313. n. 332. b. 429.  
n. 516. b. Lotharii. 321. c. Lotha-  
ringi. 125. e. *les Lorrains*.  
Lovaniolæ, villa Abbatie S. Germani  
à Pratis. 622. c. e.  
Lovanium caſtrum, in Comit. Flan-  
drenſi. 218. c. 288. d. *Louvain*.  
Loudunum, Laudunum. 204. b. *Vide*  
Loſdunum.  
Lucacenſe ſeu Lochacenſe caſtrum,  
Luccæ & Lucæ. 16. a. n. 79. n. 240.  
n. *Vide* Loccæ.  
Lucacenſe Mon. 12. c. 15. e. 54. b.  
Luciliburgienſis pagus. 201. n.  
Lugdunenſe Mon. Barbareſe. 58. d.  
Lugdunenſis civ. urbs. 61. d. e. 92. n.  
Lugdunenſium civ. 363. n. Lugdu-  
num. 58. d. 62. a. 92. n. 314. n.  
325. c. civitas Galliarum nobiliſſi-  
ma. 210. c. n. Archiepiſcopalis ſe-  
des. 61. c. d. e. 62. a. n. *Lyon*.  
Lugdunenſis pagus. 172. b. provincia.  
49. c. Lugdunenſium provincia pri-  
ma. 514. b. *le Lyonnais*.  
Lugogalus, villa pert. Mon. S. Mar-  
tini Turon. 551. c.  
Luitharienſes, Luitharii ſive Lotha-  
ringi. 125. e. *Vide* Lotharienſes.  
Luliacus, villa Abbatie S. Hyppoliti  
in pago Belnenſi. 624. b.  
Lumiacus, Luniniacus ſeu Liminia-  
cus, villa in pago Namnet. pert.  
ad Eccl. Aurelian. 573. a. 557. c.  
Luna civ. 134. e.  
Lunduna. 134. b. *Londres*.  
Luniniacus, Lumiacus ſeu Liminia-  
cus,



cus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 573. a. 557. c.  
 Lunogilus seu Limogilus, villa in Adiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 573. b. 557. c.  
 Lupantia, villa in pago Turon. 578. n.  
 Lupera, & via publica ad ipsam. 312. c. 593. c.  
 Lupisaktus, prædium SS. Crispini & Crispiniani in pago Vadenfi. 564. n. *Louat.*  
 Lupocurtis, villa ubi mansos habet Mon. Argentoum. 582. c.  
 Lus, in pago Andegav. 177. a. *Vide* Lusdum.  
 Lusati, gens quæ habitabat hodie-  
 nam Silefiam. 53. n.  
 Lusdum, in pago Andegav. 274. d. *Vide* Lus.  
 Lutecia Parisiorum. 374. d. Lutetia.  
 90. n. Lutetia Parisiorum. 315. d.  
 urbs. 234. b. *Paris. Vide* Parisii.  
 Luteva civ. 544. *Lodève.*  
 Lutharingi. 120. d. *Vide* Lotharienses.  
 Lutrense Mon. 320. a.  
 Luxemburgensis Ducatus. 219. n.  
 Luxovienfis plebs. 325. c.  
 S. Iyphardi Cella, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. n.

## M.

**M**ACHERIAS, in pago Aurelian. 557. d. 573. b.  
 Macheriæ, in Secalonia. 606. d.  
 Maciacus, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b.  
 Madrica potestas, in Comit. Pincia-  
 censi. 576. a. b.  
 Maers castellum, in territorio Nivern. 258. c.  
 Magabrense Mon. 505. c.  
 Magalonenfis diocesis. 603. n.  
 Magdaburg. 126. d. 131. a. Magde-  
 burg. 120. c. 121. d. 122. a. 130. c. *Magdebourg.*  
 Magdeburg. Ecclesia major. 127. a. 130. a. c.  
 Magdunensis seu Magdemenfis Cella S. Petri, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.  
 Magefius vel Vagefius, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Maginfiaci locus. 512. n. *Magny.*  
 Magittus, villa Mon. S. Martini Tu-  
 ron. 551. d.  
 S. Maglorii Ecclesia in Lehonensi pago 214. c. d. 365. c.  
 SS. Maglorii & Bartholomæi Ecclesia Paris. 213. c. 214. b. c. d. 365. c. n. 576. c. Ecclesiola in suburbio Parisiaco propè muros. 575. e. Cœnob. Parisiacum. 214. d. Mon. 104. c. 568.  
 Magniacus, villa Abbatolæ S. Leo-  
 degarii de Campellis. 562. d.  
 Magontia. 125. a. b. 135. d. 136. d.  
 Maguncia. 202. c. *Mayence. Vide* Moguntia.  
 S. Marioli Eccl. 20. a. *Vide* Silviniacensis Eccl.  
 Mairiacus seu Marnacus, locus ubi possessio Mon. S. Maglorii Paris. 574. b.  
 Maiffia villa, in pago Carnot. 606. a.  
 Majus-Monasterium Turon. 211. n. 231. e. 264. a. d. 265. c. n. 287. e. 362. n. 383. n. 389. n. 424. n. 439. a. b. d. n. 550. n. 555. n. 584. a. c. Majoris-Mon. Cœnob. 59. b. c. n. Ecclesia. 283. e. *Marmoutier.*  
 Malamorta, vivarium in pago Tu-  
 ron. 589. e. 590. b. 608. a.  
 Malamortenfe castrum. 153. b. 267. c.  
 Malazin. 136. d.  
 Malleacenfe SS. Petri & Pauli Cœ-

nob. 180. a. c. n. Mon. 179. a. b. n. *Vide* Malliacense.  
 Malleacenfis insula. 145. n. 178. d. e. n. 179. a. 182. n. 183. n. locus. 178. n. silva. 179. b. terra. 295. d. Malleium. 382. b.  
 De Mallenghin altare in Flandr. Co-  
 mitatu. 238. b.  
 Malliacense SS. Petri & Pauli Cœnob. 150. b. 182. b. c. n. 183. a. 184. a. 232. b. c. Mon. 154. d. 182. c. n. 264. b. Claustrum. 183. d. Mallia-  
 censis, Malliaci Ecclesia. 180. b. c. e. 183. a. b. 295. b.  
 Malliacum. 232. b. 233. b. c. castrum. 182. c. n. 183. a. n. *Maillezais.*  
 Malmundariense Cœnob. 208. b.  
 De Malo-leone civitas, in Pictavia. 295. b. terra. 296. a.  
 Malvaria & Malveria, potest. Micia-  
 censi Mon. 606. b. 607. b.  
 Malum-leporarium, in pago Pictav. 204. c. n. *Maulevrier.*  
 Mameacus seu Mauriacus. 257. e. n.  
 Mamonis villa, in pago Aurelian. 586. c. d.  
 Maniacus, villa in pago Blefensi, ubi possessio Majoris-Mon. 559. n.  
 Mansiones, villa Mon. Fossatenfis. 352. d. 359. e. 555. b. c. *Maisons.*  
 Mansionis seu Naufionis, villa Eccl. Aurel. 573. c. 558. b.  
 Mansus-Meraldi, villa in pago Aurelian. ubi possessio Eccl. Aurelian. 558. a.  
 Mantolii villa. 256. d. n. *Vide* Nantolium.  
 Mantula, villula in pago Cenoman. 385. a.  
 Marca Hispanica. 146. n. 156. n. 393. n. 543.  
 Marca Lemovicina. 146. d.  
 S. Marcelli boscus, possessio Micia-  
 censi Mon. 606. d.  
 S. Marcelli Cella, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
 S. Marcelli Cœnob. in suburbio Ca-  
 bilon. 546.  
 Marcelli villa, potestas Miciacensi. 606. b.  
 Marcha. 151. b. Marchia inferior. 151. n.  
 Marchianensis Abbatia S. Rictrudis. 290. d.  
 De Marciaco terra, pert. Mon. S. Maxentii Pictav. 561. n.  
 Marcomania, villa Eccl. Aurelian. ultra Ligerim fl. 558. c. 573. c. 586. c.  
 Mardiacus, villa in pago Aurelian. 558. a. 573. b.  
 Mare Rubrum. 58. a.  
 Mariacus. 321. a.  
 S. Mariæ Aurelianensis Canonic. de Bono-nuntio Abbatia. 604. c. Ca-  
 bilonensis. 609. c. Columbenfis. 617. 618. Compendiensis. 621. in Laumpna. 612. e. 613. a. b. Pontileviensis. 241. d. n. Senonensis. 222. c. 223. a. 224. d. Sueffionensis. 564. a. e.  
 S. Mariæ Capella in prædio Villari, pert. ad Mon. S. Maglorii Paris. 575. e.  
 S. Mariæ castellum sive Perronæ castellum, olim Vendelgeias, nunc Castellum Cameracense. 196. n. *Casseau-Cambresi.*  
 S. Mariæ castellum Andegavenfe. 265. c.  
 S. Mariæ Fabricatæ Cella, pert. ad Ecclesiam Aurelian. 557. b. in castro Leziniacensi. 474. 610. a. b.  
 S. Mariæ Ecclesia in Ageduno vico. 574. n. Ambasiacensis. 256. c. 272. b. n. 283. a. Aquigranensis. 145. c. d. 197. c. Argentinenfis. 125. c. 376. c. Argentouli. 582. e. Atreba-

tensis. 208. b. 190. d. 540. a. 511. b. c. n. 541. b. Aurelianensis. 214. b. 215. b. 315. d. Bellimontis propè Turonos. 589. d. 590. b. c. 608. a. Bethlemetica. 152. c. d. in Burdegalenfi territorio. 164. a. Camera-  
 censis. 202. d. 430. c. 450. a. Carno-  
 tensis. 247. a. b. d. e. 263. a. 447. d. e. 449. d. e. 451. e. 455. a. 457. d. & *seqq.* 463. n. 464. b. & *seqq.* 477. b. 488. a. 490. n. 498. b. 508. n. 596. n. 625. d. e. 626. Columbenfis. 617. d. Compediensis. 621. Floria-  
 censis. 98. b. 178. b. 334. a. juxta Floriacum Mon. 348. c. de Formi-  
 gueria. 602. n. Leziniacensis. 610. a. b. Lochensis. 253. b. Montis-  
 Majoris. 322. a. Mofomenfis. 532. d. Noviomensis. 38. n. 236. d. 599. e. 600. a. Nucharientis ad Vigen-  
 nam. 625. a. c. Parisiensis. 588. n. in Comitatu Paris. Mon. S. Maglorii subj. 576. b. in Patriciaco villa. 348. c. in Pisciaco. 214. c. 215. b. 315. d. Remensis. 220. b. 234. d. 304. e. 436. a. 517. c. d. 518. a. & *seqq.* 522. c. 592. n. in Ruthenico Comit. 544. Santonenfis. 295. c. de Scriniolo. 282. b. extra Senoni-  
 cam urbem. 223. a. 224. a. Stam-  
 penfis. 315. d. Sueffionensis. 418. n. 564. b. de Thoarcio. 295. c. Tomo-  
 latensis. 148. a. Trenorciensis. 554. e. Turonensis. 225. d. pert. ad Mon. S. Petri Senon. 168. e.  
 S. Mariæ & SS. Mevenni & Judicaë-  
 lis in Guadelo locus. 323. a.  
 S. Mariæ Monasterium Aquigranense Canonicorum. 8. e. Argentouli. 104. c. 582. b. d. Atrebatense Canonico-  
 rum. 280. d. Aurelianense de Bono-nuntio Canonicorum. 604. b. c. d. cognomento Fabricatæ. 115. c. Bellimontis propè Turonos Puell. 589. c. d. 607. e. 608. Bernacense. 235. d. n. in Cla-  
 romonte. 110. d. Columbenfe prope Novigentum Regis. 617. 618. Floriacense. Fossatenfe. 574. c. 577. a. b. c. 620. Meleredense. 55. e. in Miliduno castro. 115. c. Montis-Majoris. 322. a. Nucharientis ad Vignennam fl. 625. a. c. Paredum in pago Augustodun. 27. c. in Pisciaco. 101. e. 115. d. Secusienfe. 46. d. n. in Stampensi castro. 115. d. 214. b.  
 S. Mariæ Mons. 200. d.  
 S. Mariæ terra Turonica. 608. d. val-  
 lis Catalaun. 619. n.  
 S. Mariæ Magdalene Virdunensis Ec-  
 clesia Canon. 208. c.  
 S. Marii Abbatia. 210. b.  
 Marnacus seu Mairiacus, locus ubi possessio Mon. S. Maglorii Paris. 574. b.  
 Marogilum, Cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
 Marogilum, Cella alia pert. etiam ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
 Maroilus, in Pinciensi Comit. 576. a. De Marriaco curtis. 231. e.  
 Marfiacus seu Martiacus, villa in pago Nevernensi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e.  
 Marfonis castrum. 231. d.  
 Marfonum. 204. b.  
 Martiacus seu Marfiacus, villa in pago Nevernensi pert. ad Eccl. Aurelian. 573. b. n.  
 S. Martialis Abbatia Lemovicensis. 154. c. Ecclesia. 150. d. 151. a. 153. c. d. 154. a. 157. c. 164. a. 468. n. 508. n. regalis dicta. 159. a. Mon. 144. n. 147. a. b. 150. a. 151. c. n. 152. a. 153. b. 155. a. 158. d. 159. a. 177. c. n. 267. d. 268. b. 294. e.

O O O O

Tome X.

- sedes. 153. e. 158. e. sepulchrum. 153. c. 154. c. tumba. 349. b.
- Martiliacum. 160. c. n.
- Martimana femita, possessio Mon. S. Dionysii. 581. c.
- S. Martini Abbatia Belnensis. 609. b. c. Masciacensis. 99. d. Turonensis. 551. n.
- S. Martini Capella super Ligeritum, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. in Maroilo sita, in Pinciensis Comit. depend. à Mon. S. Maglorii Parisiac. 576. a.
- S. Martini castrum Turon. 79. n. 225. d. n. 550. e. 551. a. 589. d. 608. oppidum. 608. b. suburbium. 608. b. c. d.
- S. Martini Cella Cernensis, Crevenensis vel Crevensis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n. de Cohiaco. 610. d. propè murum Aurelian. 557. b. n. Trennesis seu Trevensis & Treccensis. 557. n.
- S. Martini Cellula, id est Majus-Monasterium. 389. d. Cœnob. superius. 41. c.
- S. Martini Eccl. Aurelianensis. 111. a. in suburbio Belnensis castr. 609. b. Calensis. 592. n. Castr. novi. 253. c. 254. c. de Cohiaco. 610. e. in S. Dionysii vico. 374. n. Lemovicensis. 147. d. 153. c. Majoris-Mon. 584. c. d. in Montiliacho villa, Mon. Argentoilo subj. 582. d. super ripam Rhodani. 362. b. in Rivo ferrario villa. 561. n. Tornacensis. 236. n. Turonensis. 20. a. 31. a. 79. n. 154. d. 161. c. 204. b. 215. b. 225. d. n. 262. c. 264. n. 272. a. b. 281. d. 282. a. c. 283. b. c. 369. d. 425. n. 550. b. e. 551. b. c. e. 552. a. b. 568. 608. e. ad Vaccariam Comitissæ. 240. d.
- S. Martini Majus-Monasterium. 41. n. *Vide* Majus-Monasterium.
- S. Martini Mon. Augustodunense. 31. e. de Strata. 374. d. n. Turonense. 29. e. 82. n. 328. n. 437. d. 438. b. 550. c. d. e. 551. a.
- S. Martini Oratorium, id est Majus-Monasterium. 584. c.
- S. Martini de Portaria terra Turon. 608. c.
- S. Martini Prioratus Cohiacensis. 610. d.
- Martiniacus supra Ligerim, v. S. Martini Turon. 551. d.
- Ad S. Martinum locus seu Boasra, in pago Pincesiaco. 615. d. *Bonafie*.
- Martius campus Romæ. 245. a.
- Masciacense, Masciacum castrum. 319. a. 323. d.
- Masciacum Mon. 154. c. 320. a.
- Masnitius, potestas Miciacensis Mon. 605. d.
- Masilienfe Mon. 319. c.
- Materna, fl. 368. a. 375. b. 606. b. 619. d. n. *la Marne. Vide* Matrona.
- Matiscensis urbs. 325. d. civitas. 611. d. Matiscensis civ. 48. c. 209. c. *Mâcon*.
- Matiscensis pagus. 32. a. 432. b. 557. a. 573. a. 586. n. *le Mâconnois*.
- Matosga, locus ad Maternam fl. propè Caralaunum. 619. n.
- Matrona, fl. 352. b. e. 353. c. 368. n. *la Marne. Vide* Materna.
- Matfiacus Abbatia. 601. a.
- Maudunensis, Magdunensis seu Magdemenfis Cella S. Petri, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n. 573. a.
- S. Maura, in pago Turon. 204. c. *Sainte Maure*.
- Maureacum, in pago Turon. 242. c. d.
- Mauri. 148. c. Cordubenses. 155. a. *Vide* Sarraceni.
- S. Mauri Cœnob. dictum Glannafo- lium. 352. c. Mon. Fossatenfe. 362. n. Virdun. Monialium. 317. c.
- Mauriacus seu Mameacus. 257. e. n.
- S. Mauricii Eccl. in pago Turon. 242. a.
- Mauritonia seu Moritonia castrum. 249. d.
- Maufelanus, villa Miciacensium. 606. d.
- S. Maxentii Pictav. Cœnob. 149. e. 181. a. 232. a. 294. e. Mon. 76. n. 146. c. Ecclesia. 181. c. 232. c. 233. b. 296. a.
- S. Maxentii villa. 232. d. *S. Maixent*.
- Maximana curtis, villa Ecclesiæ Aurelian. 557. c.
- S. Maximini Abbatia juxta S. Anianum Aurelian. 605. d.
- S. Maximini Capella juxta murum Aurelian. 557. b. in urbe Aurelian. 605. c. Cella. 556. n. Claustrum. 605. d. Mon. propè Aurelian. 244. c. 557. a. super Ligerim. 605. e. 607. b. 557. a.
- S. Maximini Miciacense Mon. 454. d. 546. 579. a. b. 605. 606. 607. n. Mecliburgensis Ducatus. 53. n.
- Medantissæ pagus. 324. b.
- S. Medardi Ecclesia, in villa Capri- niaco dioc. Laudun 549. e. Suef- sionensis. 474. d. e. in Vitriaco cas- tello. 115. c. 214. b. 315. d.
- S. Medardi oppidum, in Pontivo. 195. b.
- Mediolanenses. 41. b.
- Mediolanum. 383. b. *Milan*.
- Mediterraneum mare. 1. n.
- Medonna, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.
- Meduana, fl. 255. b. d. 265. c. 583. e. 606. b. *la Mayne*.
- Meginradi-cella. 137. n.
- S. Melanii Ecclesia ultra Ligerim, Mon. S. Sergii Andegav. subj. 583. e.
- Melanum. 378. n. 624. n.
- Meldæ. 478. n. Meldensis urbs. 260. d. Meldorum civ. 40. d. urbs. 173. c. *Meaux*.
- Meldenfe S. Faronis Mon. 83. n. 173. c.
- Meldensis Ecclesia. 477. n. Episcopa- tus. 478. n.
- Meldicus Comit. 576. a.
- Meledunense castrum. 40. b. Meledu- num seu Melodunum castrum. 249. b. c. n. 616. n. Melendinum. 303. n. *Vide* Milidunum.
- Meleredenfe S. Mariæ Mon. 55. e.
- Melerense seu Meleredenfe S. Ger- mani Cœnob. in pago Autissiodor. 34. b. n. 275. d. n. *Moutier*.
- Mellensis Vicecomitatus. 150. c. 248. c.
- Melodunensis Ecclesia S. Stephani. 559. d. 560. b.
- Melodunum. 227. n. 249. n. *Vide* Me- ledunum & Miledunum.
- Melundenfe Mon. 83. n.
- Menna seu Vienna, villa in Adfiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
- Menra villa, potestas S. Mariæ Re- menfis. 592. n.
- Mercenniacus, villa S. Benigni Di- vion. 597. b.
- Mereweda seu Merenweda, locus ubi conflunt Mosa & Wal. 199. c.
- Meriwido fl. 138. b.
- Merlant, villa Mon. Argentoili. 582. e.
- Merlaus, villa Mon. S. Martini Tu- ron. 551. d.
- Merovingia, id est Francia. 364. e. *Vide* Francia & Gallia.
- Merulenfe castrum. 153. b.
- Mesopotamia. 94. n.
- Mesus in Secalonia. 606. d. villa Mi- ciacensium. 607. b.
- Metensis, Mettensis civitas, urbs. 54. b. 129. a. 130. c. 230. a. 258. 525. d. Metis. 387. c. Mettæ. 90. n. 202. e. Mettensium civ. 198. c. Mettis urbs. 140. a. 218. b. *Mett*.
- Mettense S. Arnulfi Mon. 83. n. 172. n.
- Mettense S. Felicis Mon. 207. a. c. d.
- Mettense seu Mettensis insulæ S. Vin- centii Mon. 122. n. 141. a. 208. b.
- Mettensis Ecclesia S. Stephani. 90. n. 129. a. 173. c. Episcopatus. 128. n. 218. b. 286. a.
- Mettensis insula. 208. b.
- Mettin, apud Belgas. 138. n.
- SS. Mevenni, Judicælis & S. Mariæ in Guadeto locus. 323. a.
- S. Michaelis Abbatia in periculo ma- ris seu in Monte Tumba. 323. a. Ecclesia. 28. e. 247. e. 307. a. 323. a. Mon. 83. n. 184. b. 247. e. n. 322. b.
- S. Michaelis Capella in suburbio Au- relian. 586. b.
- S. Michaelis Cœnob. ad Clufam in Italia. 150. a.
- S. Michaelis Ecclesia, pert. ad Mon. S. Petri Senon. 168. e.
- S. Michaelis Eccl. in Silva Bieria. 115. d.
- S. Michaelis ad Eremum seu in Eremo Eccl. 295. e. n. 296. a. b. Mon. 150. a. 151. a. 233. n. 294. e. 295. d. n.
- S. Michaelis Eccl. Papiensis. 75. n.
- S. Michaelis Eccl. Parisiensis. 315. e.
- S. Michaelis Eccl. propè Prulliacum castr. 601. a.
- S. Michaelis Eccl. Tornodorensis. 224. c. 369. b. Mon. 83. n. 172. d.
- S. Michaelis Mon. Bambergense. 24. n.
- S. Michaelis Mon. ad Mosam. 547.
- S. Michaelis Mons, in finibus Norm. 173. b. 186. b. 188. e. 309. d. *Vide* S. Michaelis Abbatia.
- S. Michaelis silva propè Prulliacum castr. 601. a.
- Miciacense Cœnob. S. Maximini. 370. c. Mon. 454. d. 546. 579. a. b. 605. 606. 607. n. Miciacum. 370. a. 440. a.
- Miciacenses. 35. n. 440. a. n.
- Miciacensis fundus. 605. c. locus. 370. c.
- Miciacus, villa in pago Aurelian. 607. b.
- Milbiantum seu Milinandum castr. 190. a.
- Miledunum. 305. a. 571. *Vide* Milidu- num.
- Miliciacus v. Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Milidunense castr. 189. a. b. c. 353. d. *Vide* Milidunum.
- Milidunense S. Mariæ Mon. 115. c.
- Milidunense seu Miledunense S. Petri Cœnob. 220. d. 236. a. Mon. 165. a. b. c. d. 166. a. c. 560. c. d. n. 583. n. Abbatia. 305. e.
- Milidunenses. 189. b.
- Milidunensis Comit. 353. d. 575. a. pagus. 355. a. 551. d.
- Milidunum. 109. a. 212. b. 277. d. 280. b. 314. c. e. 315. a. c. Mili- duni, Milidunum castrum. 115. c. 216. c. 220. d. 221. a. 222. b. c. 227. a. b. 293. b. c. 302. a. 305. c. d. 350. e. 354. e. 560. b. Milinandum castrum. 190. a. 310. a. n. *Melun*.
- Millepontus, villa in Comit. Bel- nensi. 585. b.
- Milmandum castrum, juxta Alpes. 270. c.
- Miminleve. 119. c.
- Mirebellum, castellum in pago Pic- tavenfi. 204. b. c. n. 241. d. 255. a. 382. d. 577. e. *Mirebeau*.

- Mirebellus, locus ubi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Miruida silva. 137. a.  
 Misciniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Moenus, fl. 136. b.  
 Mogarias seu Mogorias, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Moguntia civ. 125. a. b. 129. b. 160. d. 161. a. 229. c. 231. a. 484. n. 500. n. *Mayence*.  
 Mohericurz, villa ubi mansum habet Eccl. Compend. 621. e.  
 Mojou, curtis in Norman. 270. n.  
 Molendinum - Pisinum, prædium S. Fidis. 379. n.  
 Moludensis Abbatia. 172. d.  
 MONASTERIA.  
 — S. Aegidii. 114. n. 317. a. 491. e.  
 — Agentense S. Stephani. 147. c. *Eymoutier*.  
 — S. Agerici. 323. c.  
 — SS. Agricolæ, Vitalis & S. Mariæ in Claromonte. 110. d.  
 — Albini Andegav. 265. c.  
 — Aldorf, in Alsatia. 320. a.  
 — S. Amandi Mon. 205. b. 208. a.  
 — S. Amantii Buxensis. 147. a. 210. a.  
 — Andegavense. *Vide* Andegav. Mon.  
 — Angeriace. 296. n. 570. 614. n.  
 — S. Aniani Aurelian. 98. a. 110. a. c. e. 115. c. 215. b.  
 — S. Apri Tullensis. 83. n. 172. n.  
 — Aquisgranense S. Mariæ. 8. e.  
 — Argentolium seu Argentolium S. Mariæ. 104. c. 582. b. d.  
 — De Arnaco. 268. a. c.  
 — S. Arnulfi Crispiacensis. 111. e. Mettenfis. 83. n. 172. n.  
 — Arulense. 553. n. 561. n.  
 — Atrebatense Canonicorum S. Mariæ. 280. d. S. Vedasti. 610. n.  
 — S. Audoeni Rotomag. 83. n. 173. b. 184. b. 191. a. 303. a. 312. c. 320. d.  
 — S. Augustini Lemovicensis. 159. b. 268. e.  
 — Augustodunense S. Cassiani. 115. d. 214. b. S. Martini. 31. e.  
 — S. Aviti, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b.  
 — Aurelianense S. Aniani. 98. a. 110. a. c. e. 115. c. 215. b. de Bononuncio Canonicorum. 604. b. c. d. S. Crucis Canonic. 36. a. 105. c. S. Hilarii & S. Mariæ. 115. c. S. Mariæ cognomento Fabricatæ. 115. c. S. Petri Puell. Canonic. 16. c. 586. S. Vincentii. 115. c.  
 — Auriliacense S. Geraldii. 82. n. 146. a. 260. b.  
 — Autissiodorense S. Germani. 22. a. 54. b. 55. n. 56. d. 115. d. 170. a. 562. a. c. d. 579. d. e. 580. a. b. d.  
 — Bajacense, Bafacense seu Basiense S. Stephani. 159. d. n. 248. c.  
 — Balmenise apud Sequanos. 31. e. n. 32. b.  
 — Bambergense S. Michaelis. 24. d. n. S. Stephani. 24. n.  
 — Barbarense. 58. d.  
 — SS. Bartholomæi & Maglorii Paris. 574. a. b. 575. c. d. e. 576. c.  
 — S. Bafoli. 413. a. 420. n. 514. n.  
 — Bellilocense seu de Bello loco apud Lochas. 256. a. 264. c. 529. n.  
 — Bellimontis seu de Bellomonte prope Turon. 161. c. n. 589. c. d. 607. e. 608.  
 — S. Benedicti. *Vide* S. Benedicti Mon.  
 — S. Benigni Divion. *Vide* S. Benigni Mon.  
 — S. Bercharii Derv. 613. c. 614. n.  
 — Bernaicense seu Beinaium. 235. d. n. 322. b.  
 — Besua seu Besuense. 51. b. 83. n. 562. n. 592. n.  
 — Bodonis. 321. c. *Boumouster*.  
 — Bonævallis. 456. b.  
 — Brantofmense. 147. d. 148. b. 248. b.  
 — Bretulien. 208. b.  
 — Burgulien. 150. b. 180. c. 183. b. n. 232. a. 561. n. 563. a. b. n. 568. 576. n.  
 — Buxense S. Amantii. 147. a. 210. a.  
 — Buxeria seu Buxerienne. 506. n. 507. a. d.  
 — S. Casarii. 227. n.  
 — Calmilien. 544. 545.  
 — De Campellis S. Leodegarii. 55. a. n. 562. a. d. n.  
 — Canigonense S. Martini. 319. d. n. 323. c. 579. n. 590. n.  
 — In Cantogilo villa. 115. c.  
 — Carentiniacum. 296. n. 570. 614. n.  
 — Carilocen. S. Genesii. 603. n.  
 — S. Caritatis. 274. d.  
 — Carnuten. S. Petri. 370. e. n. 444. e. n. 536. n. 605. n.  
 — Carrofen. apud Pictones. 159. n. 337. a. 360. n. 361. a. 482. d. n. 536. n.  
 — S. Cassiani Augustodun. 106. a. 115. d. 214. b.  
 — Catalaunense S. Petri. 208. a. b. 619.  
 — Cenomanense S. Petri Culturæ. 385. a. n.  
 — Centulense. 194. c. 195. c. 520. n.  
 — Ceraffen. 235. d. 276. d.  
 — Cluniacense seu Cluniense. 11. a. 29. d. 32. a. 52. d. 61. d. 148. n. 154. b. 208. n. 270. a. 290. d. 296. n. 352. n. 390. n. 427. n. 432. b. 440. b. 485. n. 586. n. 588. b. 611. c. d. *Vide* Cluniacense Mon.  
 — Clusa. 507. e.  
 — Colchæ. 611. n.  
 — S. Colombæ Senon. *Vide* S. Columbæ Mon.  
 — Columben. S. Mariæ. 617. 618.  
 — Compendien. S. Cornelii. 210. d. 313. a. 315. b.  
 — Conchacense seu Conchen. 379. n. 493. n.  
 — Corbeien. 552. e. n. 598. e. 599.  
 — Cormaricense seu Cormeriacense. 356. a. 578. a. b. d. n. 616. b. n.  
 — SS. Cornelii & Cypriani Compend. 210. d. 313. a. 315. b.  
 — Coxanense. 584. n.  
 — Crispiacense. 111. e.  
 — S. Crucis Aurelian. Canonic. 36. a. 105. c. Sanctimonial. quod Wofenheim nuncupatur in Alsatia. 320. a.  
 — S. Cucuphatis in pago Vallenfi. 571.  
 — S. Cypriani Pictav. 76. n. 21. n. 180. e. 181. a. 295. c. 336. e. 337. a. 442. b.  
 — Dervense SS. Petri & Pauli ac S. Bercharii. 481. n. 570. 613. e. 614. n.  
 — S. Dionysii propè Parisios. 83. n. 105. n. 107. e. 145. b. 147. a. 166. a. 212. c. 285. n. 311. a. 314. c. 331. a. 362. b. d. 374. d. 562. e. 581. a. 591. 592. 593. 594. n.  
 — Divionense S. Benigni. 31. n. 55. d. 83. n. 173. c. d. e. n. 174. b. 175. a. b. d. 189. n. 288. c. 320. a. 322. b. 362. n. 427. n. 494. n. 505. n. 565. 566. 585. a. c. 588. d. e. 589. a. b. 596. e. 597.  
 — Dolense SS. Donatiani & Rogatiani. 318. a. n. 320. b. 321. n. 322. e.  
 — Egolesmen. S. Eparchii. 147. e. 148. a.  
 — Elnonense. 607. n.  
 — S. Emmerammi. 323. n.  
 — S. Eparchii Egolesmen. 147. a. d. n. 148. d. n. 337. n. 506. d.  
 — S. Evurtii. 556. e.  
 — S. Fara. 222. c.  
 — S. Faronis Meld. 83. n. 173. c.  
 — S. Felicis Mett. 207. e. d.  
 — Ferrariense S. Petri. 436. b. n.  
 — Fiscamnen. S. Trinitatis. 47. d. 83. n. 143. a. 161. d. 173. a. 174. c. 225. c. 244. n. 246. a. 587. 588. *Vide* Fiscamnen. Mon.  
 — Flaviniacense. 601. b. c. 611. n.  
 — S. Florentii Salmur. 176. a. 264. c. n. 265. n. 266. d. 267. a. c. 285. a.  
 — Floriacense S. Mariæ, S. Petri & S. Benedicti. 30. a. n. 96. 97. 98. n. 112. d. e. 113. n. 178. b. 213. b. 215. c. 220. n. 326. n. 332. c. 333. a. 335. a. 336. n. 340. c. 341. a. n. 342. a. c. d. e. 344. a. 348. c. 363. b. n. 364. c. 390. e. n. 391. a. n. 436. c. 437. n. 550. n. 561. a. *Vide* Floriacense Mon.  
 — Fontifvennen. 603. n.  
 — Fossaten. S. Mauri, S. Mariæ & SS. Petri & Pauli. 83. n. 352. b. c. 353. c. e. 355. d. n. 358. b. 362. n. 546. 555. b. c. d. 568. 574. c. 577. a. b. c. 588. n. 620.  
 — S. Frambaldi in civitate Silvanectensi. 104. c.  
 — S. Frontonis Petragor. 317. d.  
 — Fructuariense, in diocesi Eporedienfi. 31. c. n. 173. a. n. 323. a. 601. n. 609. b. c. n.  
 — Fuldense. 208. n.  
 — Gandense S. Petri. 208. a.  
 — S. Gaugerici Camerac. 198. a.  
 — Gellonense S. Salvaroris. 544.  
 — Gemeticense seu Gemeticum. 83. n. 173. b. 183. n. 322. b. 605. n. 610. n. 614. d. 615. 624. n.  
 — S. Genesii Cariloc. Puell. in pago Sustantienfi. 603. n. de Fontanis. 544.  
 — S. Genovesæ & SS. Petri & Pauli Paris. Canon. 595. a.  
 — S. Genulfi Straten. 256. a.  
 — S. Geraldii Auriliac. 146. a. 205. d. 260. b.  
 — S. Gereonis. 494. n.  
 — S. Germani Autissiodor. 22. a. 54. b. 55. n. 56. d. 115. d. 170. a. 562. a. c. d. 579. d. e. 580. a. b. d. Parisiensis. 83. n. 99. d. 105. n. 108. b. 173. b. 221. d. n. 283. n. 373. c. 612. 622. d. in silva Ledia. 115. d.  
 — S. Gildæ, in Britan. 378. c.  
 — S. Gislei. 199. n.  
 — Glannafolium seu S. Mauri. 31. e. 352. c.  
 — Gorziæ seu Gorzien. 83. n. 173. c.  
 — S. Gualerici, id est S. Valarici. 234. c.  
 — S. Hilarii & S. Mariæ Aurelian. 115. c. Pictav. 561. n.  
 — S. Huberti. 208. b.  
 — S. Hyppoliti in pago Belnenfi. 624. b.  
 — S. Jacobi in Leodicensi insula. 218. d.  
 — Ingeriacum. 81. n.  
 — S. Johannis Angeriace. 158. b. 614. n. Lemovic. 157. d. Piciac. 101. c. Reomaense. 21. n. 172. d. 174. a.  
 — Jotren. 365. a.  
 — S. Jovini. 233. d.  
 — S. Judoci. 208. a.  
 — S. Juliani Turon. 180. b. 182. c. 546.  
 — S. Juniani. 150. c. 158. d.  
 — Karrofen. Karroficum, Karrofum. *Vide* Carrofen.

## MONASTERIA.

- Latiniacense. 286. d. 324. c. 444. e. n. 602. a. n.  
 — Lauceium seu Locedia. 172. c. 286. d.  
 — Laudunense S. Vincentii. 549. b. c.  
 — In Laumpna seu Laumpnense S. Mariæ. 612. c. 613. a. b.  
 — S. Laurentii Leodienfis. 207. d. 219. a. 323. d.  
 — Lauresheim, in pago Rhenensi. 125. b. n.  
 — Lemovicense S. Augustini. 159. b. 268. e. S. Johannis. 157. d. S. Martialis. *Vide* S. Martialis Mon.  
 — S. Leodegarii in silva Aquilina. 115. c. n. de Campellis. 55. a. n. 562. n. in propè Niortum, diocesis Santon. 232. a. n.  
 — Leodienfe in Monte publico. 207. d. 219. a. 223. d.  
 — Leonense. 214. d.  
 — De Letiis. 288. d.  
 — Leuconæense seu S. Walarici. 356. n. 357. b. n.  
 — Lezatense. 544.  
 — S. Lifardi. 556. e.  
 — Lisenfe. 73. n.  
 — Lobienfe. 207. d.  
 — Longiledi. 191. n.  
 — Lucacense. 15. e. 12. c. 54. b.  
 — In Luteva civitate. 544.  
 — Lutrenfe. 320. a.  
 — Magabrenfe. 505. c.  
 — SS. Maglorii & Bartholomæi Parisi. 104. c. 576. c. 568.  
 — Majus Monasterium propè Turones. 211. n. 231. c. 246. a. d. 265. c. n. 287. e. 362. n. 383. n. 389. n. 424. n. 439. a. b. d. n. 550. n. 555. n. 584. a. c.  
 — Malleacense seu Malliacense. 154. d. 179. a. b. n. 182. c. n. 264. b. *Vide* Malliacense Mon.  
 — Malmundariense. 208. b.  
 — S. Marcelli Cabilon. 546.  
 — S. Mariæ. *Vide* S. Mariæ Mon.  
 — S. Marii. 210. b.  
 — S. Martialis Lemovic. 144. n. 147. a. b. 150. a. 151. c. n. 152. a. 153. b. 155. a. 158. d. 159. a. 177. c. n. 267. d. 268. b. 294. c. *Vide* S. Martialis Abbatia.  
 — S. Martini. *Vide* S. Martini Mon.  
 — Masciacum. 154. c. 320. a.  
 — Massilienfe S. Victoris. 319. c. 322. d.  
 — S. Mauri Fossat. 362. n. 574. c. 577. a. & seqq. Glanafolium dictum. 352. c. Virdun. Monialium. 317. c.  
 — S. Maxentii Pictav. 76. n. 146. c. 149. e. 181. a. 232. a. 294. e.  
 — S. Maximini propè Aurelian. 244. c. 557. a. super Ligerim. 605. e. 607. b. 557. a. Miciacense. 454. d. 546. 579. a. b. 605. 606. 607. n.  
 — S. Medardi Sueffion. 474. n. 475. n. in Vitriaco castro. 115. c.  
 — Melerenfe seu Meleredense S. Germani. 34. b. n. 275. d. n. Meleredense S. Mariæ. 55. e.  
 — Melundenfe. 83. n.  
 — Mettense S. Arnulfi. 83. n. 172. n. S. Vincentii. 122. n. 141. a. 208. b.  
 — S. Michaelis. *Vide* S. Michaelis Mon.  
 — Miciacense. 454. d. 546. 579. a. b. 605. 606. 607. n.  
 — Milidunense S. Mariæ. 115. c. S. Petri. 165. a. b. c. d. 166. a. c. 236. a. 356. a. 560. c. d. n.  
 — Molundenfe. 172. d.  
 — Mons-major. 431. n. 491. e. n. 569.  
 — Montis-olivi. 555. n.  
 — Montis Sinai. 152. d. 372. c. d. n.  
 — Nantoliacum S. Benedicti. 153. a. n. 337. a.  
 — Nautuadense Mon. 81. n.  
 — S. Nicolai Andegav. 204. d. 232. c. 233. c. 265. b. 272. b. 283. d. 285. a.  
 — Nucharienfe S. Trinitatis & S. Mariæ. 625. a. c.  
 — S. Odiliæ Sanctimonialium. 207. b.  
 — Paderborn. 373. b.  
 — Paredum S. Mariæ & S. Johannis Baptista. 27. c. 174. b. n. 341. n. 546.  
 — Parisienfe. *Vide* Parisienfe Mon.  
 — Paterniacum. 364. a. 374. c.  
 — Patriciacum. 348. d.  
 — S. Pauli in Cantogilo. 115. c. Cormeriac. 578. a. b. d. n. 616. b. n.  
 — Pecianum. 602. n.  
 — S. Petri. *Vide* S. Petri Mon.  
 — Pictavenfe S. Hilarii. 561. n. S. Maxentii. 76. n. 146. c. 149. e. 181. a. 232. a. 294. e. S. Savini. 31. e.  
 — In Pisciaco S. Johannis. 101. e. S. Mariæ. 101. e. 115. d.  
 — Pomposianum propè Ravennam. 292. n. 502. b.  
 — Pontilevienfe S. Mariæ. 241. d. n.  
 — Pratenfe SS. Vincentii & Germani. 622. b. d. *Vide* S. Germani Parisi. Mon.  
 — S. Præjedi ac S. Petri. 200. n. 597. n. 601. b. c.  
 — Prulliacense S. Salvatoris. 600. c. d. n.  
 — Pfalmodienfe in Septimania. 584. n.  
 — Quinciencense. 614. n.  
 — S. Quintini de Monte. 208. b.  
 — Regulæ seu ad Regulum S. Petri. 148. n. 176. b. n. 336. a. 337. d. 338. a. d. e. 339. d. e.  
 — S. Reguli Silvanect. 214. b.  
 — S. Remacii. 208. b.  
 — S. Remigii Rem. 401. n. 473. n.  
 — Reomaense S. Johannis. 83. n. 296. e. 362. n.  
 — Resbacense. 365. a.  
 — S. Richarii. 429. a. c. n. *Vide* Centulenfe Mon.  
 — Rivipolli. 322. d.  
 — Rodense S. Petri. 590. n.  
 — SS. Rogatiani & Donatiani Dolense. 320. b. 321. n.  
 — Rotomagenfe S. Audoëni. *Vide* S. Audoëni Mon. S. Trinitatis. 372. n.  
 — Rotonense S. Salvatoris. 503. d. n.  
 — Salense S. Benedicti. 336. d. 346. a.  
 — Salmuriense S. Florentii. 176. a. 264. c. n. 265. n. 266. d. 267. a. c.  
 — S. Salvatoris Gellonenfis. 544.  
 — Prulliacensis. 600. c. d. Rotonensis. 503. d. n. in Vosago. 321. c.  
 — Penes Sareborch. 320. a.  
 — Sarmasæ. 566.  
 — S. Saturnini ad Rhodanum. 83. n.  
 — S. Savini Pictavenfis. 31. e.  
 — Scotorienfe S. Petri. 151. c.  
 — Secusienfe seu in Seusiæ castro. 46. d. n.  
 — Senonense S. Columbæ. *Vide* S. Columbæ Mon. S. Petri. 165. a. 166. n. 168. a. b. 169. a. 223. a. 224. a. c. 261. d. 275. c. 279. c. 368. b. c. e. 369. n.  
 — S. Sepulchi in territorio Andegav. 215. b. in pago Tricaffino. 223. b.  
 — SS. Sergii & Bacchi Andegav. 583. b. c. d. 584. a.  
 — Silvanectense SS. Petri & Reguli. 115. c. 214. b.  
 — Silviniacense SS. Petri & Pauli. 19. e. 145. b. 231. e. 565. a. c.  
 — Siuthienfe. 234. b.  
 — Solemniacense. 332. c. 492. a.  
 — Squires seu Regulæ. 336. a. 337. d. e. 339. d. e.  
 — Stampense S. Mariæ. 115. d. 214. b.  
 — S. Stephani Bambergensis. 24. n. Bafacensis seu Bafienfis. 159. d. n. 248. c.  
 — Stradense. 361. b. c. d.  
 — De Strata S. Martini. 374. d. n.  
 — Stratenfe S. Genulfi. 256. a.  
 — Sueffionense S. Mariæ. 418. n. S. Medardi. 474. d. e. n.  
 — Tiernenfe apud Arvernos. 595. n.  
 — Tomolatenfe. 148. a.  
 — Tornodorenfe. 172. n. *Vide* S. Michaëlis.  
 — Trenorciense. 544. d.  
 — S. Trinitatis Filcamnenfis. 587. 588. *Vide* Filcamnenfe Mon. Nucharienfis. 625. a. c. Vindocinenfis. 176. a. n.  
 — Tuitienfe. 160. n.  
 — Tullenfe S. Apri. 83. n. 172. n.  
 — Turonense S. Juliani. 180. b. 182. c. 285. n. Majus-Mon. *Vide* Majus-Mon. S. Mariæ Bellimontis Puell. 161. c. n. 589. c. d. 607. e. 608.  
 — Tusturiacense. 269. b.  
 — S. Valentini. 602. n.  
 — S. Valeriani in pago Cabilon. 555. a.  
 — S. Vedafti Atrebat. 209. b. 521. c. 610. n.  
 — Vindocinenfe S. Trinitatis. 295. c. 571.  
 — Virdunense S. Vitoni. 202. d. n. 207. a. n. 288. b. 422. n.  
 — Virziacense seu Werziacense. 83. n. 172. d. 287. b.  
 — Vizeliacense. 505. c.  
 — Voffienfe. 267. d.  
 — S. Urbani. 208. b.  
 — Ufcerense seu de Uferchia apud Lemov. 268. d. 269. b. 574. n.  
 — S. Walarici. 356. e.  
 — Waltuodorenfe. 208. b.  
 — S. Wandregifili. 208. b.  
 — S. Winvaloci apud castrum Montferiolium. 579. n.  
 — Vuldense. 521. d.  
 — Monasteriolium. 298. n.  
 — Monasterollum seu Monforellum. 255. n. *Vide* Monforellum.  
 — Monbleri brolius seu strolius, villa ubi possessio Eccl. Aurelian. 558. a. 573. b.  
 — Moncelli in Pontivo, villa pert. ad Mon. S. Walarici. 357. n. *Moncheaux*.  
 — Moncellis castellum. 258. e.  
 — Moncontorium. 294. n.  
 — S. Monegundis terra Turonica. 608. d.  
 — Monmaurenciacensis munitio. 593. e. 594. a. *Vide* Mons-morentius.  
 — Mons in pago Miledun. villa pert. Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 — Mons-acutus, in pago Pictav. 216. d. 228. c. 248. c. 300. e. 313. b.  
 — Mons-aureus. 239. n. 356. b. *Montoir*.  
 — Mons-Bafonis. 239. d. n. 241. b. d. castellum. 577. e. 578. a. *Mont-Bafon*.  
 — Mons-Bellerii, villa Miciacensis Mon. 606. d. 607. b.  
 — Mons Boellus. 267. c. Mons Buellus. 265. d.  
 — Mons-Bridelli. 257. n. 283. n. Mons-Bruti, Mons Budelli propè Turones. 240. e. n. 241. a. b. 283. c. castellum. 79. n. 176. c. *Montbudel* five *Membrole*.  
 — Mons-Burgodonus seu Burgudemus, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 — Mons Castru. 287. c.  
 — Mons Castrilocus. 287. c. *Mons*.  
 — Mons Confularis, in pago Pictav. 204. c.  
 — Mons-desiderii. 285. d. n. *Modnidier*.  
 — Mons-Falconis, oppidum in finibus Remorum. 373. n.  
 — Mons-Fortis,



- Mons-Fortis, castrum in Longobardia. 45. b.  
 Mons-Frosbaldi seu Frosboldi, villa Ecclesiae Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Mons-gaudii, apud Lemovices. 147. n. 151. a. 318. c.  
 Mons Jovis ad Alpes. 26. a.  
 Mons-Letardus, locus in pago Dunensi. 606. a.  
 Mons-Letherici, castrum. 311. a. *Monthléri*.  
 Mons-major, Cœnob. 211. n. 431. n. 491. e. n. 569.  
 Mons S. Mariæ. 200. d.  
 Mons-Martyrum. 312. c. 576. a. 593. b.  
 Mons S. Michaelis, in finibus Norm. 173. b. 186. b. 188. e. 309. d. Montis S. Michaelis Ecclesia. 323. a.  
 Mons-morentius, Mons-morentiacus, castrum. 249. a. 250. a. 251. a. 303. a. 312. a. b. c. Montis-morentii Vallis. 250. a. *Montmorenci*.  
 Mons-Olivi, Mon. 555. n.  
 Monsorellum. 255. a. n.  
 Monspensatus, castrum. 301. n. 313. d. 380. d.  
 Mons Sinai seu Syna, Mon. 152. d. 372. c. d. n.  
 Monasterium, castrum super Sequanam. 224. a. 275. e. 579. n.  
 Monasterolum, villa & Eccl. Mon. Argentoilo subij. 582. e.  
 Mons-Thesauri, oppidum in pago Turon. 204. c. n. 242. a. *Montresor*.  
 Mons Ventrosus. 301. d.  
 Montagrerium castrum in pago Petragor. 380. n.  
 Montana. 150. d.  
 De Montebracho villa. 544.  
 Montensis Comit. 218. d.  
 Montiacum, in Viromand. 354. n.  
 Montifortis castrum. 310. c. 311. a. n. *Montfort l'Amauri*.  
 Montigniacus, villa in Comit. Belvacensi. 598. b.  
 Montiliachus, villa pert. cum Ecclesia ad Mon. Argentoilum. 582. d.  
 Montiniacum castrum. 160. c.  
 Montiniacus, potestas Miciacensis Mon. 605. e.  
 Montis Letardi Cella, in pago Dunensi. 606. a.  
 Montis-Olivi Mon. 555. n.  
 Montiterra. 614. d.  
 Monium villa, in Comit. Paris. ubi manum & vineas habet Mon. S. Maglorii Paris. 576. b.  
 Montrecharum castrum. 272. a.  
 Montricardum. 256. d. Montrichardum. 242. a. 256. d. 282. d. *Montrichart*.  
 Moranni villa juxta Ligerim. 255. a.  
 Morcinetus, villa in pago Viromand. 564. d. *Morchain*.  
 Morentii castrum. 250. a. *Vide* Mons-morentius.  
 Morianna urbs & dioc. 46. c.  
 Moritonæ seu Mauritonæ castrum. 249. d.  
 Mortemarense castrum. 151. b. d. *Mortemart*.  
 Mosa, fl. 5. d. 90. n. 199. c. 219. n. 547. 589. b. n. limes utriusque regni Gallici & Germanici. 28. a.  
 Mosa seu Mosella fons propè Mon. Regulæ. 338. b.  
 Mosellani. 125. b. Mosellenses. 376. d.  
 Mosellanus Ducatus. 397. n. Mosellensis pagus. 376. d.  
 Mosomenis Eccl. B. Mariæ. 319. a. 532. d.  
 Mosomum. 201. d. 323. c. 532. d.  
 De Mosierolo terra. 295. a.  
 Muciacum ad Sauliacum mansum, seu Fluciaceum ad Sanciaceum mansum, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. b. 557. c.  
 Mulnells, villa S. Germani à Pratis. 612. b.  
 Munna. 139. d.  
 Murcinetus in Paris. Comit. ubi possessio Mon. S. Maglorii Paris. 576. b.  
 Muret, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.  
 Murmontis castrum in pago Arvernico. 380. n.  
 Muselenenses. 125. b. *Vide* Mosellani.  
 Musleorum pagus. 126. c. *Vide* Mosellensis pagus.  
 Mustrolium castrum super Sequanam. 283. b. *Vide* Monasterolum.  
 Mustrolum, in pago Pictav. 204. c.  
 Muta, terra in pago Cenoman. 385. d.
- N.
- N**AMNETENSIS diœcesis. 175. n.  
 Namneticus seu Nanneticus pagus. 557. b. 573. a.  
 Nannetenis civ. 204. d. Nannetum. 297. e. *Nantes*.  
 Nannetenis Consulatus. 203. e.  
 Nantoliacum, Nantolium seu Nantogilum S. Benedicti Cœnob. 337. a. Mon. 153. a. n.  
 Nantolii seu Mantolii villa. 256. d. n.  
 Nantolium super Carum fl. 241. d. 242. a.  
 Nantonensis Comit. 353. c.  
 Nantuadense Mon. 81. n.  
 Narbonensis urbs. 471. b. Narbonis. 155. a.  
 Narbonensis Gallia. 79. n.  
 Navarra. 82. n.  
 Naudus, villa Mon. S. Petri Milidun. 165. c.  
 Naufionis seu Mansionis villa, pert. ad Eccl. Aurelian. 558. b. 573. c.  
 Neapolis. 322. e.  
 Neapolitanum regnum. 19. n.  
 Neelphita, villa Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c. e.  
 Negella, villa in pago Cameracensi. 202. d. *Niergny*.  
 Neiron, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Nemaus, villa in pago Namnet. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Nemaufensis Comit. 621. n.  
 Nemefus, potestas Miciacensis Mon. 605. d.  
 Nevernensis pagus. 557. e. Neveris pagus. 573. b. *le Nivernois*.  
 Nevernum seu Nevirum. 258. n. *Vide* Nivedunum.  
 Nevius seu Niveris, fl. 258. b. n. *Nieure*.  
 Neumagun. 137. a.  
 Neustria, Francia occidua. 47. d. 75. n. 265. d. 550. d. *Vide* Normannia.  
 Neustriæ gens. 59. e. *Vide* Normanni.  
 Nicea urbs. 51. d. Nicena urbs Bithiniæ. 235. d.  
 S. Nicolai Andegav. Abbatia. 204. d. 272. b. 283. d. Mon. 232. e. 233. c. 265. b. 285. a.  
 S. Nicolai Parisiensis Eccl. in Palatio Roberti Regis. 115. d. 214. c. 215. b.  
 S. Nicolai Pictavensis Eccl. 295. c.  
 Nicopolis. 78. n.  
 Nielfa, locus in Pinciensi pago pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a.  
 Nigella. 603. e.  
 Nigellensis Abbatia S. Petri & S. Mariæ Canonicorum. 603. d. 604. a. Ecclesia. *ibid*.  
 Nigletot, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.  
 Nini vitæ. 378. e.  
 Niortum. 232. n. *Niort*.
- De Nivella altare, in Flandr. Comitatu. 238. b.  
 Nivedunum castrum. 258. b. Nivernis, Nivernum seu Nevirum, Nevernum & Nivernium. 258. b. n. *Nevers*.  
 Nivernensis Comit. 259. b. c. *le Nivernois*. *Vide* Nevernensis pagus.  
 Noastrum. 241. b. 257. d.  
 Nobiliaci Ecclesia Mon. Fossatenfi subij. 575. a.  
 Nobiliacus, villa Mon. Fossat. in pago Paris. 353. c. 359. e. 574. e.  
 Nodunum seu Noedunum, locus ubi possessio Eccl. S. Crucis Aurelian. 557. a. 573. a.  
 Nocetum seu Nocitum, villa Eccl. Aurelian. 573. 557. c.  
 Nocimentum, potestas in pago Aurelian. 605. e.  
 Nocitum seu Nocetum, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
 Noedunum seu Nodunum, ubi possessio Eccl. Aurelian. 573. a. 557. a.  
 Nordmanni. 138. b. c. 323. a. *Vide* Normanni.  
 Nordwegi seu Norvagi. 79. n.  
 Norgias, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Norici. 308. d. n.  
 Normanni. 9. b. c. 10. a. 20. b. c. 25. e. 26. a. c. 73. n. 117. n. 133. c. 141. n. 146. n. 178. e. 179. b. 186. n. 187. a. b. d. 188. a. 189. c. d. 190. a. & *seqq.* 192. b. 206. d. 220. d. n. 221. b. 222. b. 223. a. d. 227. b. 233. n. 234. n. 235. b. c. 239. d. 243. b. 257. a. 262. e. 273. b. 297. e. 300. c. 307. n. 308. c. 315. c. 317. d. 321. d. 323. a. 432. n. 505. b. 550. e. Northmanni, Nortmanni. 119. a. 142. b. 143. a. 151. a. 155. b. c. n. 156. a. b. n. 169. a. 218. b. 230. a. 231. e. 285. d. 286. b. 355. c. 371. e. Normannorum gens. 9. d. 14. d. 171. d. *les Normands*.  
 Normannia. 79. n. 142. n. 143. n. 186. b. n. 187. c. 189. d. 191. b. d. 192. d. 212. b. 223. b. c. 235. b. 245. e. 246. d. e. 247. a. 262. d. 270. c. 281. e. 282. e. 284. b. 302. b. 306. a. 307. a. b. n. 308. n. 310. b. d. 354. n. Nortmannia. 230. a. 231. b. Normanniæ Comitatus. 312. e. Normanniæ, Normannicus, Normannorum Ducatus. 173. a. 185. c. 190. d. 235. c. d. 260. a. 262. d. 276. d. 284. b. 302. b. 381. c. 451. n. Normannica, Normannorum patria. 185. c. regio. 142. n. 143. b. tellus. 141. n. 186. a. terra. 281. n. Normannicum Regnum. 142. n. *la Normandie*.  
 Norvagi seu Nordwegi. 79. n.  
 Nofiacus, vicus ubi Ecclesia Mon. Fossat. subij. 575. a.  
 Nofiacus-siccus, vicus in Milidunensi Comit. 353. d.  
 Nova-villa, in Barro. 286. n.  
 Nova-villa, villa in pago Namnet. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. a.  
 Noventus seu Novientus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 Novigentum. 355. d. *Nogent sur Mame*.  
 Novigentum, castrum in Dorcastini Comitatus finibus. 481. b. 617. c. n. Novigenti suburbium. 618. b. *Nogent-le-Roy*.  
 Noviocomum. 341. c. *Noyon*. *Vide* Noviomum.  
 Noviodunum Æduorum. 258. n. *Vide* Nivedunum.  
 Noviomagum. 139. d. n. *Nimegue*.  
 Noviomensis Ecclesia S. Mariæ. 38. n. 236. d. 570. 599. d. 600. a.
- P p p p



Noviomenfis turris. 236. d. 237. a. b. n.

Noviomum. 177. c. 210. e. 213. a. 236. d. n. 237. a. 281. a. 315. d. 543. Novionensis civ. 285. e. *Noyon*.

Novus-vicus, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c.

Nuchariente S. Trinitatis & S. Mariæ Mon. 624. e. 625. a. c. Nucharientis Abbatia & Ecclesia. 625. a. b.

Nucharius vicus, super fl. Vigennam in pago Turon. 625. b. oppidum. n. *Noyers*.

Nuimagen. 136. d. Numagen. 123. b.

## O.

**O**CCIDENS pro Gallia. 360. c. *Vide* Gallia.

Occidentale Imperium. 121. n.

Occidentales Germani. 128. a.

Occidentalis plaga. 9. c.

Occitania. 544. 545.

Oceani insulae Transmarinae. 14. b. *Vide* Anglia.

Oceanum mare. 1. n. 9. c. 15. a. 19. c. 32. b. 47. d. 138. a. b. 348. b. Oceanus. 4. e. 348. a.

Ocensis five Aucensis Comitatus. 186. a. n. 307. a. n. *le Comté d'Eu*.

Odatus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.

S. Odilæ Mon. Sanctimonialium. 207. b.

S. Odolrici Bajoariorum Ecclesia. 20. a.

Oëbali castellum seu Torennia, in Lemovic. pago. 380. c.

Oenacensis Vicecomitatus. 150. c.

Oiadellis, posses. Mon. Cluniacensis. 433. a.

Oisellus seu Oisilensis vicaria in territorio Aurelian. 618. b.

Oismerellus vicus, ubi molendinum pert. ad Mon. Columbenfe. 617. e.

Olfarciaacas, locus in Pinciensi pago pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a.

Olivet mons. 50. e.

Olla Vulcani in Sicilia. 290. d. Ollæ Vulcani. 282. c.

Ollieria seu Olliarta vallis. 569.

Olna, fl. Normannia. 270. n.

Olnodioli silva in Pontivo. 194. d.

Ontearum vel Curtearnon, villa S. Benigni Divion. 597. b.

Oratorio, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.

Oratorium, prædium SS. Crispini & Crispiniani in pago Vadenfi. 564. n. *Oroney*.

Orcaffinum castrum. 308. a. b. c. 309. *Vide* Dorcaffinum.

Orceiacus villula. 355. b. *Orcey*.

Orcus, fl. Gallia subalp. 31. n. 609. n.

Oriens. 10. b.

Ornatensis vicaria, ubi Ecclesia Aurelianensi Ecclesiae subij. 557. d.

Osa, Oceani maris insula prope littus Britannicum. 348. b. 377. n.

Osburc five Augustensis urbs. 160. d.

Oscilensis vicaria seu Oisellus, in territorio Aurelian. 618. b.

Osi villa S. Germani à Pratis. 612. b.

S. Oshbodi Laudunensis Eccl. 549. d.

Otiolorum cortis, ubi mansum habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.

Otmari-curtis, villa Corbeienfis Mon. in pago Ambian. 553. n. *Méricourt-l'Abbé*.

Otrevilla ubi mansos habet Mon. Argentouilum. 582. d.

Oximensis Comitatus. 185. d. n. 190. d. 307. n. pagus. 174. c. *le Comté d'Hiefmes, le pays d'Hiefmois*.

Oximus, vicus in Sagiensi diocesi. 185. n. *Hiefmes* vel *Yefmes*.

## P.

**P**ABULI villa, pert. ad Eccl. Aurelian. 558. c.

Paderborn, Cœnob. 373. b.

Padus, fl. 206. a.

Pagani, id est Norici, Suevi seu Sarra-ceni. 177. b. 204. a. c. 213. d. 214. a.

Palas, in pago Trevir. 128. c.

## PALATIA.

— Aquisgrani. 5. d. *Vide* Aquæ.

— Calæ. 592. a. n.

— Cassinogilum. 338. b.

— Compendium. 90. n. 99. d. 106. b. 550. a. 560. e. 609. n. 611. n. *Vide* Compendium.

— Papiæ. 43. d.

— Parisius. 115. d. 563. e. n. 583. n. *Vide* Parisiaca urbs.

— Pisciense. 623. a.

— Sylvaneæ. 559. d. 573. d. 587. e.

— Stampense. 115. d.

— Vermeria. 604. a.

Palithi. 130. e. 131. a.

Pamerias vel Panerias, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.

Pannonia. 90. n.

Papia. 24. e. n. 75. n. 120. c. 148. b. 161. b. 202. a. 219. a. 232. b. 264. a. 403. n. 485. n. Papiæ Palatium.

43. d. *Pavie*.

Papienses. 43. d.

Papiensis Eccl. S. Michaelis. 75. n.

Papitagus, villa in pago Dunensi. 586. c.

Paredum, locus diocesis Augustodun. ad Burbunciam amnem. 27. c. 171. b. n.

Paredum-Fratrum. 27. n. Paredum-Monachorum. 27. c. n. Cœnobium S. Mariæ & S. Johannis Baptiste de Paredo. 341. n. Mon. Paredi seu de Paredo. 171. b. n. 546. *Paray-le-Monial*.

Parisia sedes. 121. c. Parisiaca civitas, urbs. 92. n. 213. c. 214. d. 250. b. c.

251. a. 352. c. 365. n. 555. e. 568.

573. b. d. 577. d. Parisiacum. 352. b.

castrum regale. 350. n. Parisii, Parisiis. 95. n. 105. n. 140. b. 167. a.

216. b. 222. a. 227. d. 331. a. 365. b. 373. c. 421. n. 477. b. 559. n.

576. n. Parisiorum urbs. 331. b.

Parisius civitas, urbs. 5. d. 103. a.

104. c. 108. b. 109. a. 112. e. 113. d. 115. d. 116. c. 141. n. 168. a.

173. b. 212. c. 214. b. c. 215. b.

220. d. 225. b. 227. a. 236. a. 249. a. 250. a. b. 276. c. 320. d. n. 324.

d. 349. n. 354. a. d. 363. n. 369. d.

397. c. 459. d. 555. e. 561. d. 574. c. 588. n. 603. c. 618. e. 620. a.

Parif. Palatium. 115. d. 563. e. n. 583. n. suburbium. 575. e. 622. d.

623. b. S. Jacobi. 365. n. *Paris*.

Parisiacus. 352. e. Parisiacus, Parisiacensis, Parisiensis Comit. 278. n.

350. e. 555. c. 576. b. 595. d. 602. b.

pagus. 356. c. 574. e. 577. b. 620. d.

Parisiacus terminus. 471. b. Parisienfe territorium. 104. c. 576. b. *le Paris*.

Parisienfe S. Bartholomæi & S. Maglorii Mon. 104. c. 214. d. 568. 574. a. b. 575. c. d. e. 576. c. Ecclesia.

213. c.

Parisienfe S. Dionysii Mon. 374. d. *Vide* S. Dionysii Mon.

Parisienfe SS. Germani & Vincentii Mon. 83. n. 105. n. 108. b. 173. b.

221. d. n. 373. c. 612. 622. b. 623. b. Ecclesia. 221. d.

Parisienfes. 352. n.

Parisienfis diocesis. 477. n. Episcopatus. 353. c. 460. 559. n. 576. b.

Parisienfis de Carcere S. Dionysii Ecclesia Canonicorum. 595. c. 596.

Parisienfis Ecclesia S. Mariæ. 332. a.

460. a. e. 477. b. d. n. 588. n. S. Michaelis. 315. d. SS. Petri & Pauli

& S. Genovefæ. 549. a. 594. d.

595. b. Mon. Canonicorum. 595. a.

Parisienfis vicus S. Dionysii. 365. n. *Vide* S. Dionysii vicus.

Passavantum castrum, in pago Pictavenfi. 204. c. n. 207. a. *Passavant*.

Paterna, castellum Romanæ. 376. b.

S. Paterni Ecclesia Rotomag. 588. b.

Paterniacum Cœnob. 374. c. Mon. 364. a.

Paternum urbs. 124. c.

Pathebrun. 132. b.

Patiacus, villa Miciacensium. 606. d.

Patriceius, villa in pago Viromand. 564. d. *Pargny*.

Patriciacum S. Mariæ & S. Benedicti Mon. 348. d. Ecclesia in Patriciaco

villa. 348. c. *Preffy*.

Patriciacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.

Patriciacus, villa in territorio Augustodun. ubi Mon. S. Mariæ & S. Benedicti. 348. c. *Preffy*.

S. Pavatii Ecclesia Cenoman. 385. d.

S. Pauli Capella in suburbio Aurelian. 586. d.

S. Pauli Ecclesia Cormaricensis. 425. a.

Cormaricense, Cormaricum seu Cormarici Cœnob. 578. a. b. d. n.

616. b. n.

S. Pauli Ecclesia, prope Podium Augusti. 296. a. Reomensis. 58. c.

Romæ. 8. c.

S. Pauli Mon. in Cantogilo villa. 115. c.

S. Pauli oppidum, nunc Leonium. 348. c. n. *Leon*.

S. Pauli terra Turonica. 608. c. d.

Pauliacus, villa in pago Bituricensi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b. n.

Pecianum Mon. 602. n.

Peduerius curtis seu Pedeverius curtis, pert. ad Eccl. Aurelian. 5. 7. b.

573. a.

Penitegius seu Bentergius villa. 256. d. n.

Percei curtis, in Norman. 270. n.

Periculum S. Michaelis. 224. c. *Vide* S. Michaelis Mons & Monasterium.

Perona, Picardiae oppidum. 196. n. *Péronne*.

Perpetiacus, villa in Adfiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.

Perrona seu Perronella villa, super Sellam fl. olim Vendelgeias, nunc Castellum Cameracense. 196. c. d. n. *Casteau Cambresis*.

Perfæ. 152. n. 202. c. 219. a. *les Perses*.

Perfum castrum. 380. b.

Pertenfis Comitatus. 375. b. *le Partois*.

Perticus. 308. n. 474. n. Comitatus. 276. b. n. *le Perche*.

Pertusi villa. 211. n.

Petraxia, villa Eccl. Aurelian. 558. c.

Petragoræ. 317. e. Petragorica urbs. 151. b. 153. a. *Perigueux*.

Petragorica urbis Comit. 346. c. Petragorica partes. 380. n. Petragoric. regio. 233. c. territorium. 148. a. Petragoricus. 268. a. *le Périgord*.

Petragoricensis Ecclesia. 319. b. c. S. Asterii. 323. d.

Petralatensis Comit. 590. n.

Petrapons castrum, ubi Ecclesia pert. ad Mon. S. Vincentii Laudun. 549. e.

SS. Petri & Pauli Abbatia Befuenfis. 172. d.

S. Petri Abbatia Carnotensis. 371. a.

444. a. 463. n. Mon. 370. e. n. 443. b. 444. d. e. n. 536. n. 605. n.
- S. Petri Abbatia Catalaunensis. 619. Ecclesia. 619. d. e. n. Mon. 208. a. b. 619.
- S. Petri Corbeienfis Abbatia. 208. a. 599. a. b. Cœnob. 553. a. Mon. 552. c. 553. a. n. 598. e. 599. Ecclesia. 378. d.
- S. Petri Gandensis Abbatia. 208. a.
- S. Petri de Nigella Abbatia & Ecclesia Canonicorum. 603. c. d. 604. a.
- S. Petri ad Cimeterium Abbatia extra castrum S. Martini, pert. ad Majus Mon. 551. b.
- S. Petri altare in medio Ecclesie S. Martini Turon. 608. e.
- S. Petri Magdunensis seu Maudunensis Cella, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a. Tauriacensis eidem Ecclesie subij. 557. b. n.
- S. Petri in Alniensi Ecclesia, pert. ad Mon. S. Martialis Lemovic. 150. a. de Arnaco. 267. e.
- S. Petri Aurelianensis Canonicorum Ecclesia cognomento Puellaris. 36. a. 98. b. Mon. 16. e. 557. b. n. 586.
- S. Petri virorum, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Petri Belvacensis Ecclesia. 354. n. 547. 597. e.
- S. Petri Ecclesia in Cavenoilo, Mon. Argentoilo subiecta. 582. d.
- S. Petri Cluniacensis Eccl. 362. b. *Vide* Cluniacensis Eccl.
- S. Petri Culture Cœnoman. Ecclesia & Mon. 385. a. b. n.
- S. Petri Egoismensis Eccl. 154. d. 163. b. 248. b. c.
- S. Petri Floriacensis Ecclesia. 98. b. 178. b. 334. a. Mon. 561. b. *Vide* Floriacensis Ecclesia.
- S. Petri Ecclesia Ilsenfis. 237. d.
- S. Petri Milidunensis Ecclesia. 559. d. 560. b. Cœnob. 220. d. 236. n. 356. a. Mon. 165. a. b. c. d. 166. a. c. 560. c. d. n. 583. n.
- S. Petri Ecclesia in vicaria Oscilensis. 618. b. Pictavenfis. 158. c. Puteolensis. 588. e. 589. a. Regulatensis. 148. d. Romæ. 131. c. 180. e. Santonenfis. 161. d. n. 162. c.
- S. Petri Scotorienfis Ecclesia, in diocesi Lemovicenfi. 151. n. Mon. Canonicorum. 151. c.
- S. Petri Senonenfis Ecclesia. 168. a. d. e. 224. c. e. 225. a. Cœnob. 166. n. 261. d. 275. c. 368. b. c. e. 369. n. Mon. 165. a. 168. a. b. 169. a. 223. a. 224. a. c. 279. c.
- S. Petri Silviniacensis seu in Silviniaco Eccl. 565. a. b. c. Mon. 231. a. terra. 565. b.
- S. Petri Ecclesia Soriniacensis. 589. e. 590. b.
- SS. Petri & Pauli & S. Vitoni Ecclesia Virdunensis 210. a. b. Mon. 208. c.
- S. Petri Ecclesia Uzarchienfis, in Lemovicibus. 145. n.
- S. Petri limina. 350. d. 473. e. sedes. 264. e. *Vide* Apostolica sedes, Romana sedes.
- S. Petri Monasterium Dervenfe. 481. n. 570. 613. e. 614. n. Flavinianense. 601. b. c. Foffatenfe. 574. c. 577. a. & *seqq.* 620. Gemeticense. 615. a. d. Malliacense. 150. b. 154. d. 179. a. b. n. 180. a. c. 182. b. c. n. 183. a. d. 184. a. 232. b. c. 264. b. Parisienfe Canonicorum. 595. a. Rodense. 590. n. Rotomagenfe. 184. b. *Vide* S. Audoeni Mon. Silvaneftenfe. 115. c. 214. b.
- S. Petri Pontilevienfis curia. 241. d. 256. d.
- Petrocoricus pagus. 337. n. *le Pétrogord. Vide* Petragoricense territorium.
- Petrofus - vadus, ubi villam habet Mon. S. Maglorii. 574. b.
- S. Petrutonis porta Turonica. 225. d. Phifon, fl. 3. d.
- Picæ, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Picardia. 186. n. 278. n. *la Picardie.*
- Picatum, villare in quo aliquid habet Mon. Columbenfe. 618. a.
- Pictava civitas, urbs. 161. b. 181. c. 183. c. 232. c. 233. c. 346. c. 361. c. Pictavenfis urbs. 442. b. Pictavi, Pictavis civitas, urbs. 145. a. 146. b. 150. n. 153. c. e. 154. c. 157. b. 158. c. e. n. 182. d. 232. c. 233. c. 271. a. 295. c. 322. b. 336. d. 465. n. 486. n. 536. a. b. 561. n. 576. n. 614. n. Pictavium, Pictavum. 295. c. 345. d. 467. n. 468. a. 485. b. 488. n. 489. b. Pictavorum suburbium, suburbium. 81. n. 336. d. *Poitiers.*
- Pictavenfe Mon. S. Cypriani. 76. n. 81. n. 180. e. 181. a. 295. c. 336. e. 337. a. 442. b.
- Pictavenfe Mon. S. Hilarii. 561. n. Ecclesia. 153. c. 154. c. 233. a. 467. n. 468. n. 469. a. 437. n. 489. c. 490. a. b. c. 610. c. locus. 485. b. Ecclesia ad insulam Malleacensem. 178. e. 180. c.
- Pictavenfe Mon. seu Cœnob. S. Maxentii. 76. n. 146. c. 149. e. 181. a. 232. a. 294. e. Ecclesia. 181. c. 233. b. 296. a.
- Pictavenfe Mon. S. Savini. 31. e.
- Pictavenfes. 346. d. Pictavi. 181. e. 233. d. 346. e. *les Poitevins.*
- Pictavenfis diocesis. 536. n.
- Pictavenfis, Pictaviæ ducatus. 182. b. 269. e.
- Pictavenfis, Pictaviensis, Pictavorum pagus. 145. c. 256. d. 264. b. 360. n. 506. n. 551. e. Pictavia. 294. e. 295. b. n. Pictavinus Comitatus. 578. a. Pictavis, Pictavorum fines. 149. e. folum. 486. n. 489. d. termini. 155. n. terra. 178. d. 181. c. Pictavus ager. 361. a. *le Poitou.*
- Pictaviensis Ecclesia. 499. n. 500. b. n. S. Petri. 158. c. S. Nicolai. 295. c.
- Pictones. 159. n. 294. n. 536. n.
- Pincisiacus pagus. 615. d. *le Poissiois.*
- Pinciensis Comit. 576. a. pagus. 557. a. 573. a.
- Pifani. 426. n.
- Pisciacefe Mon. S. Johannis. 101. e. S. Mariæ. 101. e. 115. d. Ecclesia. 214. c. 215. b. 315. d.
- Pisciacefe palatium. 623. a.
- Pisciacefe, Pisciacefe, castrum super Sequanam. 96. 114. a. c. 115. d. 214. c. 215. b. 315. d. 626. c. sedes regalis. 101. e. 112. a. *Poissy.*
- Plumberias, villa S. Benigni Divion. 597. b.
- Podium Augusti, civitas. 296. a.
- Podium fagi. 296. a.
- Podium - Odelenis, pert. ad Mon. Cluniac. 433. b.
- Podius-Letardi, terra in vicinia insulæ Malleac. 180. d.
- Poius-Cerverius, ubi habet decimam Mon. Angeriacefe. 296. n. juxta Carentiniacum Mon. 570. 614. n.
- Polliacum, Poliniacum, Pruliacefe castrum super Ararim. 206. d. 293. n. 319. d. *Pouilly.*
- Polmarcus, villa in Comit. Belnensi. 585. b.
- Poloniacefe Abbatia. 585. n.
- Pomerania. 53. n.
- Pompedour, oppidum. 268. a.
- Pompennacas seu Pompefiacas, locus in Pinciacefe pago, pert. ad Ecclesiam Aurelian. 557. a. 573. a.
- Pompofia, prope Ravennam. 501. c. 503. b.
- Pompofianum Mon. 292. n. 502. b.
- Ponciacefe seu Pontiacus, villa Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
- Pons-levis, Pons-levis, in pago Blesensi. 230. n. 232. e. *Pont-levoiy. Vide* Pontilevium.
- Pons-lancæ-Maxentii. 599. c.
- Pontelevis, Pontilevis. 225. d. 232. c. 285. a. n.
- Pontilevium, Pontilevum. 79. n. 204. d. 216. a. 241. b. d. 256. d. 257. a. *Pont-levoiy.*
- Pontiacum, casamentum Eccl. Cenoman. 384. c.
- Pontiacus seu Ponciacefe, villa Eccl. Aurelianensis. 573. a. 557. b.
- Pontilevienfis Abbatia S. Mariæ. 241. d. n.
- Pontiva patriola. 195. b. Pontivi. 195. a. Pontivus pagus. 194. n. 195. n. 557. a. 611. n.
- Porcaria, locus prope Aurelianos. 178. a. 211. d.
- Portaria terra Turonica. 608. c. d.
- Porthail Abbatia, super aquam Sorfluctum in Normannia. 270. n.
- Portus, villa pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. c.
- Portus Sartæ in villa Confluentis, pert. ad Mon. S. Sergii Andegav. 583. d.
- Potentia, castellum. 151. n.
- Poventes super fl. Quancie, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. a.
- S. Prædicti Mon. 200. n. 601. b. suburbium S. Quintini civit. 597. n.
- Pratenfe SS. Vincentii & Germani Mon. in suburbio Paris. 283. n. 612. 622. d. 623. b. *Vide* S. Germani Paris. Mon.
- Pratum - Ambleni, pert. ad Abbatiam S. Hyppoliti in pago Belnensi. 624. b.
- Premeotum, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.
- Premiæ, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Prisciniacum, Cella pert. ad Eccl. S. Crucis Aurel. 557. b. n.
- Priscinnacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- S. Privati Cella, Eccl. Aurelian. subiecta. 557. b. n.
- Procia seu Brocia, castrum in pago Bituricensi. 146. d. n. *Brosse.*
- De Prorigniaco Ecclesia, in pago Cenoman. 385. d.
- Provincia. 81. n. 227. n. 264. a. 432. c. 434. a. 557. a. 573. a.
- Provisus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
- Prudelet seu terra S. Germani Corboilenfis. 620. e.
- Pruliacefe seu Poliniacefe castrum super Ararim. 319. d.
- Prulliacense S. Salvatoris & duodecim Apostolorum Mon. in diocesi Turon. 600. c. d. n. Ecclesia. 601. a.
- Prulliacensis Ecclesia S. Michaelis. 601. a.
- Prulliacum castrum. 600. e.
- Prunedus, potestas Miciacefe Mon. 606. a.
- Pruneus vel Prunenius, villa S. Benigni Divionensis. 597. b. n.
- Pruvinenses. 94. d.
- Pruvinensis pagus. 94. n.
- Pruvinum, castrum in Briegio. 94. c. d. 95. n. *Provins.*
- Pfalmodienfe Mon. in Septimania. 584. n.
- Pulliacum castrum. 20. b. *Pouilly.*

- Puteolensis Ecclesia S. Petri. 588. e. 589. a.  
Puteolus, locus in Comit. Belnensi. 588. d. e. 589. a.  
Puteolus, locus in vicaria Ornatenfi, ubi est Eccl. Aurelianensi Ecclesiae subj. 557. d.  
Puteolus seu Puteolis, villa Ecclesiae Aurelian. in pago Bituric. 557. e. 573. b.  
Puteus S. Sigismundi, Cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
Putiolos Mon. in Dervo. 613. e. *Vide* Dervenfe Mon.  
De Putten altare, in Flandr. Comit. 238. a.  
Pyraeus, potestas in pago Aurelian. 605. e.
- Q.
- Q**UADRILENSIS pagus. 27. n. 171. n. *le Charolois*.  
Quancia, fl. 557. a. 573. a.  
Quent, villa in Pontivo pert. ad Mon. S. Walarici. 357. n. *Quent*.  
Quercus ad Dodonis-curtem. 585. n.  
Quidilingeburg. 122. c.  
Quinciaceuse Mon. 614. n.  
Quinciaceus, villa Bellimontis Monasterii Turonensis. 590. b.  
Quintiniaceus, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
S. Quintini Ecclesia. 597. n. vicus. 200. n. 597. n. *S. Quentin*.  
S. Quintini de Monte Cœnob. 208. b.  
Quirites. 67. d. 81. n.
- R.
- R**ABELLI vicus, super Carum fl. 241. d. *Mont-Reveau*.  
Radus insula. 485. n. *l'Isle de Ré*.  
Raffiacas seu Basilica & Basilicus, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.  
De Rafigicote Ecclesia, pert. ad Mon. Dervenfe. 613. e.  
Rais seu Rahis, villa Eccl. Aurelian. in Pontivo. 557. a. 573. a.  
Ramerut, in Flandr. Comitatu. 288. d.  
Ramulus, Hierosolymorum locus, in quo sita erat Ecclesia S. Georgii martyris. 34. c.  
Ranconia villa. 148. a.  
Ranreus, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.  
Ratisbona. 127. c. 128. b. Ratispona. 323. n. *Ratisbonne*.  
Ravendonius seu Gaverdomnus & Gavendonus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 573. b. 557. c.  
Ravenna. 23. c. 161. a. 173. a. 197. a. 206. a. 220. d. 227. a. 292. n. 502. b. Archiepiscopus. 226. d. 304. d. *Ravenna*.  
Raymons, in Barro. 286. n.  
Redonenfis civitas, urbs. 294. b. 377. b. Redonum civitas. 15. a. *Rennes*.  
Regis-boscus, possessio Miciacensium. 606. b.  
Regniaca - curtis, ubi altare habet Mon. S. Petri Milidun. 560. n.  
Regula, in agro Burdegalensi. 176. b. *Regulæ* locus. 338. b. 341. n. *la Réole*.  
Regulæ, ad Regulam seu Squirs Mon. S. Petri 148. n. 176. b. n. 336. a. 337. d. 338. a. d. e. 339. d. e. Regulatenfis Ecclesia. 148. d.  
S. Reguli Ecclesia Silvanectensis. 315. d. Mon. 115. c. 214. b.  
Rellicum, in pago Turon. 204. n. *Rillé*.  
S. Remacii Cœnob. 208. b.  
Remense Archiepiscopium. 205. d. Episcopium. 513. a. Remensis, Remorum Archiepiscopatus. 146. a. 205. d. 298. d. 317. a. 425. d. n. 513. a. 515. c. n. 516. n. 523. n. diocesis. 373. n. 520. b. Metropolis. 411. b. 532. d. 535. n. sedes. 118. a. 235. a. b. 236. n. 287. a. 401. b. 423. d. 567.  
Remense Mon. S. Remigii. 401. n. 473. n. Eccl. 291. b. 325. n.  
Remense territorium. 74. n. 402. a. 514. a. Remensis, Remorum ager. 73. n. 90. n. pagus. 355. c. provincia. 514. b. 532. c. *le Rhémois*.  
Remenses. 424. a. 517. c. e. 519. a. 521. c. Remensis populus. 519. c. 522. a. c. *les Rhémois*.  
Remensis, Remensium civitas, urbs. 207. c. 222. b. c. 235. d. 287. a. 289. e. 301. c. 360. d. 405. e. 444. n. 475. b. 514. n. 516. b. Remi, Remis. 40. a. 83. n. 146. a. 174. c. 198. n. 205. a. 206. a. b. 210. e. 211. c. 216. d. 220. a. 226. b. c. d. n. 228. c. d. n. 234. a. c. d. n. 236. n. 260. a. 273. c. 277. b. 278. c. 286. c. 287. a. 289. e. 291. b. d. 293. a. 298. a. b. c. 300. e. 313. b. d. 314. a. b. d. 316. n. 373. n. 400. n. 401. n. 406. c. n. 407. b. 424. a. 430. b. 434. c. 500. n. 508. b. 534. e. 543. 566. 570. 592. n. 613. c. Remorum civitas, nobilis urbs. 220. a. c. 397. d. 398. b. 399. a. 404. c. n. 406. b. n. 408. n. 417. a. 418. e. 419. b. 423. c. 514. d. 570. *Rheims*.  
Remensis, Remorum Ecclesia major S. Mariae. 82. n. 90. n. 118. n. 207. c. 210. a. 216. n. 220. b. 226. c. 229. a. 234. d. 244. d. 304. c. 316. n. 401. d. 402. a. 409. d. e. 424. b. 426. a. b. 430. a. 436. a. 469. d. 473. b. 514. d. 515. d. 517. c. d. 518. a. b. c. e. 519. a. e. 522. c. 523. d. 534. c. d. 535. n. 592. n. 604. n.  
Remigianus burgus Rem. 401. n.  
S. Remigii Ecclesia Rem. 291. b. 325. n. Mon. 401. n. 473. n.  
S. Remigii Ecclesia, Mon. S. Sergii Andegav. subj. 583. d. Canonico-rum in vico Belgico, in pago Atrebat. 198. b. in Comit. Parisiensi, Mon. Fossatenfi subj. 555. c. in Comit. Pertensi. 375. n.  
Renus, fl. 41. b. *Vide* Rhenus.  
Reomaense, Reomagensis, Reomaus, Reomenfe, Reomum S. Johannis Mon. in pago Tornodorensi. 21. c. n. 58. e. 83. n. 172. d. 296. e. 362. n. Abbatia. 174. a. *Mouffier S. Jean*.  
Reomenfis Eccl. S. Pauli. 58. e.  
Resbacense Mon. 365. a.  
S. Resurrectionis Ecclesia Egolesm. 154. d.  
Retia seu Rhætia. 52. c. n.  
Rhemenfis urbs. 130. e. Rhemis. 302. n. Rhemenfis Comit. 288. b. *Vide* Remensis civitas, &c.  
Rhenensis pagus. 125. n.  
Rhenus, fl. 4. n. 52. e. n. 120. d. 125. a. b. 130. d. 137. c. 138. a. n. 139. d. 199. c. 313. n. 317. e. *le Rhin*.  
Rhetia. 52. n. Rhetiae primæ regio, id est Lotharii-regnum. 41. n.  
Rhodanus, fl. 83. n. 182. a. 362. b.  
S. Richarii Abbatia Centulensis. 208. a. Eccl. 194. d. 195. b. c. d. Mon. 429. a. c. n. 611. n.  
S. Richarii vicus seu Centula. 194. c. d. n. 195. a.  
S. Rictrudis Abbatia Marchianensis. 290. d.  
Rifæi montes. 14. e.  
Riparia, villa Mon. S. Martini Turon. 551. e.  
Rivipolli Mon. 332. d. Rivipullensis Eccl. 571.
- Rivoferrarius, villa & Ecclesia SS. Martini & Stephani, in valle Asperi. 561. n.  
Rivus-petrofus. 268. b.  
Rocacardenfis Vicecomitatus. 150. c. 248. d.  
Roca-Fulcaldi. 153. n. *Roche-Foucaud*.  
Rocameltis, Roccameltis, castrum Carrofo proximum. 150. b. c. 182. n. *Rochemeau*.  
Roceium. 404. b.  
Rodanus, fl. 322. c. n. *Vide* Rhodanus.  
De Rodenbruc altare, in Flandrensi Comit. 238. b.  
Rodenfe S. Petri Mon. 590. n.  
Rodomagensis civitas. 597. n. Rodomum. 186. n. *Rouën*. *Vide* Rodomagensis.  
Rodulfi-curtis ad Fraxinum. 200. n. 597. n.  
Rofiacum seu Roffiacum castrum. 150. c. 160. b. c. n. 248. d.  
Rofiacus seu Roffiacus, villa Ecclesiae Aurelian. in pago Bituric. 557. e. 573. b.  
SS. Rogatiani & Donatiani Dolense Mon. 320. b. 321. n. *Vide* Dolense Mon.  
Rohian. 140. c.  
Rollenicurtis, in Terguanensi territorio. 429. n.  
Rollenus five Ronedus, potestas Miciacensis Mon. 605. e.  
Roma, Romæ urbs. 7. c. d. 8. e. 9. c. 11. a. 16. b. 25. d. 43. c. d. 44. b. c. 53. b. 67. c. 73. n. 79. n. 80. n. 81. n. 120. c. 122. b. n. 123. c. d. e. 124. a. b. 140. d. 147. d. 148. b. n. 149. c. e. 151. c. 153. b. 154. a. d. n. 156. a. d. 158. e. 160. c. n. 161. a. 165. a. 166. b. n. 169. a. 172. c. 175. e. 182. d. 189. a. 193. c. 194. b. c. 196. b. 197. a. 198. b. 206. a. 218. n. 220. d. 222. d. 227. a. 232. c. 235. b. n. 236. n. 244. n. 245. a. d. 248. b. 256. a. n. 261. b. 263. a. 264. c. 270. b. 279. a. b. d. e. 284. a. 286. d. 287. c. 288. c. 294. a. 299. a. 303. n. 305. b. 309. d. 317. a. 320. d. 326. d. 332. n. 333. b. 334. a. n. 345. c. 350. d. 368. c. 369. a. 370. e. 377. c. 379. b. 388. n. 393. a. 413. b. 417. c. n. 420. n. 421. d. 428. a. c. 429. n. 430. a. c. 434. n. 435. n. 436. c. 437. a. 467. n. 471. e. 485. n. 491. d. 496. c. 497. n. 498. c. n. 501. n. 502. c. e. n. 503. a. 504. d. e. 505. a. 522. e. n. 523. c. e. 524. a. e. 525. a. c. e. 526. b. 535. n. 537. b. 539. n. 569. Romana, Romulea urbs. 4. a. 131. b. 227. a. 334. b. 349. d. Romani Imperii arx. 593. b. Romana mœnia. 334. c. *Rome*.  
Romana Ecclesia. 209. a. b. 217. b. 248. b. n. 289. d. 334. n. 416. a. 421. a. 429. c. 431. d. 432. c. 434. a. c. 436. c. 437. b. 438. a. n. 445. d. 473. a. 559. b. c. 502. e. 522. b. d. 523. b. n. 524. d. 525. a. d. 526. a. S. Petri. 19. c. 53. d. 131. c. 149. c. 160. a. 180. e. 535. b. sedes. 264. e. 256. a. 432. n. 473. n. 535. n.  
Romana S. Pauli Ecclesia. 8. c.  
Romana S. Stephani Ecclesia. 155. a.  
Romana plebs. 11. a. Romani. 44. c. 50. d. 124. b. 161. a. 196. c. 197. a. c. n. 209. a. 236. d. 279. b. 417. n. 437. n. 474. c. 525. c. 587. n. 599. n. Romanorum, Romanus populus. 24. c. 220. d. 288. d. 304. d.  
S. Romani Ecclesia apud Blaviam. 164. c.  
Romania. 131. d. 376. b. *la Romagne*.  
Romanum Imperium. 10. d. 25. c. d. 197. a. 289. d. 383. d. Regnum. 483. c.

483. c. 489. a. Romanus orbis. 4. a.  
8. c. 19. c. 21. a. 34. d. 59. b.  
Ronedus vel Rollenus, potestas Mi-  
ciacensis Mon. 605. e.  
Roricurtis, villa S. Germani à Pratis.  
612. b.  
Rosarium, villa Miciacensium. 607. b.  
Rosierorus, locus in Drocaff. Comit.  
625. e.  
Rosetum, villa Mon. Columb. 618. a.  
Rosiacus seu Rosiacus, villa Eccl. Au-  
relian. in pago Bituric. 573. b. 557. e.  
Rothenicus pagus. 380. b.  
Rothoma civitas. 596. n. Rotoma-  
gensis civitas, urbs. 47. d. 142. n.  
185. d. 284. n. 372. c. 381. d. Ro-  
tomagorum civitas, Metropolis Du-  
caminis Normannorum. 10. a. 35. c.  
Rothomagus, Rotomagus, civitas  
nobilissima. 10. b. 79. n. 141. n.  
187. a. c. 188. c. 190. b. 191. a. 243.  
b. 244. n. 246. c. 247. a. 271. a.  
276. c. 284. b. 302. d. 307. n. 309.  
a. 310. a. 312. c. 322. b. 372. c.  
597. n. Rotomag. suburbium. 184.  
b. 191. a. turre. 306. e. *Roten.*  
Rotomagensis Mon. S. Audoeni. 83. n.  
173. b. 184. b. 191. a. 303. a. 312. e.  
320. d. Ecclesia. 276. d.  
Rotomagensis Mon. S. Trinitatis.  
372. n.  
Rotomagensis Archiepiscopatus. 284.  
n. diocesis. 371. n.  
Rotomagensis Ecclesia. 317. b.  
Rotomagensis Ecclesia S. Paterni.  
588. b.  
Rotonense S. Salvatoris Mon. 503.  
a. d. n.  
Rubrida silva, possessio Mon. S. Dio-  
nyfii. 591. e.  
Rufiacus, villa S. Benigni Divion.  
597. b.  
Ruiliacus, vicus in pago Cenoman.  
348. c.  
Ruminiacus, in Flandr. Comit. 287.  
d. 288. d.  
Ruolus fiscus, ubi possessio Mon. S.  
Dionysii. 581. c. 591. e.  
Rupella. 183. n. 259. n. *la Rochelle.*  
Rupes, in pago Picavenf. 204. b.  
Rupes de Basiliaco, castrum in pago  
Petrāgor. 317. e.  
Rupes S. Christophori, castrum in  
pago Petrāgor. 317. e.  
Rupes Corbonis. 241. b.  
Rupes Medeldis seu Roccameltis,  
vicus ad Carantonum, Carrofo  
proximus. 182. a. n. *Rochemeau.*  
Rus, villa ubi possessio Mon. Colum-  
bensis. 618. a.  
Ruscinonensisager. 146. n. pagus. 544.  
Rusforū gens. 156. a.  
Rutena urbs. 210. a.  
Rutheni. 147. n.  
Ruthenicus Comit. 544. pagus. 380. n.  
*le Rouergue.*  
Rutinagus seu Rothomagus Ecclesia,  
data à Roberto Rege Mon. Aure-  
lian. S. Aniani. 111. e.  
Ruviniacus, in Barro. 286. n.  
Ruyenfē castrum. 321. a.
- S
- SABA, Sabis seu Sambra & Savus,  
fl. 196. n. *la Sambra.*  
Sacerellus, villa Mon. S. Martini  
Turon. 551. d.  
Saciaci villa, Saciacus, pert. ad Mon.  
S. Benigni Divion. 173. n. 597. b. n.  
Sacri-Cæsaris seu Sincerii castrum.  
598. n. *Sancerre.*  
Sacrum-martis, villa in pago Picav.  
272. n.  
Sadobria, villa Mon. S. Martini Tu-  
ron. 551. d.  
*Tome X.*
- Sagiensis diocesis. 190. n. 307. n.  
Sagonna. 288. c. 555. a.  
Saigniacus. 259. c.  
Saisnulfus curtis, ubi possessio Mon. S.  
Vincentii Laudun. 549. e.  
Saldoa, villa Mon. S. Martini Turon.  
551. d.  
Salense, Salis municipium, cas-  
trum. 343. b. d. n. 344. c. S. *Benoît  
du Saul.*  
Salense Mon. S. Benedicti. 346. a.  
Mon. Salx. 336. d.  
Salemum. 156. n.  
Salinæ, ibi sedem caldarie habet  
Mon. S. Benigni Divion. 173. c.  
Salis seu Salense municipium, cas-  
trum. 343. b. d. n. 344. c. S. *Benoît  
du Saul.*  
Salmurense, Salmurienfē castrum.  
240. a. 241. a. Salmuri, Salmu-  
rium, Salmurum castrum. 175. e.  
176. d. 204. c. 232. c. 239. d. 241.  
a. b. 254. a. 255. a. 257. c. d. 264.  
d. 265. d. e. 266. b. c. d. 267. b. c.  
274. d. 283. c. Salmurus. 285. a.  
*Saumur.*  
Salmurenfē dominium. 265. c. Salmu-  
renfē locus. 264. c. terra de Sal-  
muriaco. 295. c.  
Salmurenfē Mon. S. Florentii. 176. a.  
264. c. n. 265. n. 266. d. 267. a. c.  
285. a.  
Salmurenfē. 265. e.  
Salone, villa S. Benigni Divion.  
597. b.  
S. Salvatoris Ecclesia Carrofenfē.  
157. c. 158. c. Mon. 159. n. 337. a.  
361. a. 482. d. n. 536. n.  
S. Salvatoris Gellon. Mon. 544.  
S. Salvatoris Hierosolymitanum se-  
pulchrum. 10. b. 15. e.  
S. Salvatoris Lemovic. Ecclesia rega-  
lis. 149. b. 177. b. c. n. 268. c.  
S. Salvatoris Prulliacensē Mon. 600.  
c. d. n.  
S. Salvatoris in Vosago Mon. 321. c.  
Sambra seu Savus, fl. 196. n. *la  
Sambre.*  
Sanceias, villa Mon. S. Petri Mili-  
dun. 165. c.  
Sancerrium castrum, in Bituric. 288. a.  
*Vide Sincerium.*  
Sanciacum seu Sauliacum mansum,  
possessio Eccl. Aurelian. 557. c.  
573. b.  
Sanctone, Sanctonas urbs. 149. e.  
161. n. 162. c. Sanctonæ urbis ca-  
pitulum. 161. d. *Saintes.*  
Sanctonicum. 160. a. 164. a. Sancto-  
nicus pagus. 159. d. *la Saintonge.*  
Sanguisugarius locus prope Colum-  
bensē Mon. 617. e.  
Saniniacus, villa S. Benigni Divion.  
597. b.  
Santonensis diocesis. 232. n. pagus.  
159. n. *Vide Sanctonicum.*  
Santonensis Ecclesia. 500. n. S. Mariæ.  
295. c. S. Petri. 161. d. n. 162. c.  
Saona, fl. 189. d. 270. c.  
Sara, fl. 186. c. 307. b.  
Saraceni, Saraceni. 6. a. & *seqq.* 12.  
e. 21. a. c. 34. c. 44. a. 51. c. 52. b.  
d. e. 80. 134. e. 148. c. 152. b. c. d.  
n. 153. n. 156. b. c. n. 164. c. 177. b.  
243. d. 244. a. 264. a. 278. d. 308.  
a. 321. b. 338. b. 393. n. 426. n. 544.  
Saraceni Fraxinetenses. 79. n. Hif-  
panienses. 83. n. Saracenorum gens.  
21. b. e. 79. n. Saracenus populus.  
152. d.  
Saranicus villa. 396. b.  
Sarciacus, villa in pago Cenoman.  
384. e.  
Sarcinus, potestas in pago Aurelian.  
605. e.  
Sardinia insula. 23. e.
- Sareborch. 320. a.  
Sarefeolus vicus, pert. ad Mon. Co-  
lumbensē. 618. a.  
Sarmasia, villa in pago Stamp. pert.  
ad Mon. S. Columbæ Senon. 554. a.  
Sarmasie castrum & Mon. 566.  
Sarmatæ. 425. d.  
Sarmatiæ, Sarmatii seu Sarmasie  
castrum. 207. a. 565. 566. *Saumaize.*  
Sarnacus, villa Abbatie S. Mariæ de  
Bono-nuncio Aurelian. 604. c.  
Sarnes, pagus in Norman. 270. n.  
Saraceni. *Vide Saraceni.*  
Sarrianis, potestas Cluniacensis Mon.  
433. b.  
Sarta, fl. 347. n. 385. a. 583. e. 606. b.  
Saffinerie, locus ubi possessiones Ab-  
batie S. Petri Catalaun. 619. e.  
Sarrovilla seu Satorvilla, ibi mansos  
habet Mon. Argentoili. 582. d.  
Satireiacus, locus ubi mansum habet  
Mon. S. Petri Catalaunensis. 619. e.  
S. Saturnini Cella, Ecclesia Aurelian.  
subiecta. 557. b. n.  
S. Saturnini Mon. ad Rhodanum.  
83. n.  
S. Savini Mon. Picavenfē. 31. e.  
Saviniacus, villa in pago Carnot.  
ubi alodum habet Aurelian. Ec-  
clesia. 558. b.  
S. Saviniani Ecclesia Senon. 223. a.  
225. a.  
Saumaricus, villa in pago Carnot.  
606. a.  
De Saura - terra Ecclesia, pert. ad  
Mon. Dervensē. 613. e.  
Savus seu Sambra, fl. 196. n. *la  
Sambre.*  
Savus seu Sella & Sona, fl. 196. c. n.  
*la Sella.*  
Saxones. 5. b. 75. n. 90. n. 202. e.  
249. a. 250. a. 286. a. 315. n. *les  
Saxons.*  
Saxonia. 5. d. 8. d. 26. e. 54. a. 121.  
b. 131. n. 315. n. Saxonum provin-  
cia. 53. a. *la Saxe.*  
Saxonis-fontis Abbatia. 602. n.  
Sayvria, fl. 296. a.  
Scelda, fl. 229. c.  
Scella, fl. 128. a.  
Schinono, villa Ecclesia Cabilon.  
613. b.  
Sclavi. 7. a.  
Sclavini seu Venedi. 90. n.  
Sclavonia. 162. n.  
De Scipies altare, in Flandrenfē  
Comit. 238. b.  
Scotoriensis S. Petri Ecclesia & Mo-  
nast. Canonicorum. 151. c. n.  
Scotorium seu Doratum ad Separim,  
in diocesi Lemovic. 151. n.  
Scoti, Scotorum gens. 14. b. c.  
De Scriniole S. Mariæ Ecclesia. 282. b.  
Scriniole, prope Turones. 272. a.  
Scuriacus, locus ubi mansum habet  
Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.  
Scylla. 184. n.  
Scythæ. 133. e. 425. n.  
Secalonia. 606. d.  
Secana, fl. 250. c. *Vide Sequana.*  
Secutiae seu Seutie castrum, in Alpi-  
bus Cortiis. 46. d. n. *Suze.*  
Seeland five Selon insula & pagus  
regni Daniæ. 119. b. *Selande.*  
De Segunzac capellania. 267. e.  
Seia, Seia Ecclesia in Wastinenfē  
pago, pert. ad Mon. Fossat. 575. a.  
Seia, prædium in Senonenfē dioc.  
353. d. 359. e.  
Seicana, fl. 249. b. *Vide Sequana.*  
Seifiacus, locus prope castellum Cor-  
boilum. 620. e.  
Seliniacus, Siliniacus seu Silvini-  
acus, villa Eccl. Aurelian. 557. b.  
573. a.  
Sella, Sona seu Savus fl. 196. n. *la Sella.*



- Selombria, Græciæ civitas citra Constantinopolim. 162. b.  
 Selon five Seeland, insula & pagus regni Daniæ. 149. b. *Selando*.  
 Semblaciacum. 255. a.  
 Senantis villa ubi possess. Mon. Columb. 617. e.  
 Senentes villa, in Comit. Belvacensi. 598. b.  
 Senonæ, civitas. 224. c. 225. b. 602. d. Senonensis, Senonica, Senonis, Senonum civitas, urbs. 32. d. e. 40. d. 105. d. 165. d. 166. d. 167. a. 168. a. 220. a. c. 221. c. d. 222. d. 223. a. d. 224. a. b. 227. d. 234. c. 236. a. 272. c. 275. e. 277. c. 278. d. 279. c. 283. b. 290. a. 293. d. 297. b. 310. d. 315. c. 368. b. 454. n. suburbium. 553. e. turris. 302. e. *Sens*.  
 Senonenses. 262. a. 272. c.  
 Senonensis Comit. 224. b. 310. d. 436. a. Senonensium provincia. 514. b. Senonicus pagus. 23. a. 166. n. 223. n. 557. d. *le Senonais*.  
 Senonensis, Senonica Ecclesia. 221. a. b. 225. a. 227. b. c. 275. e. 305. c. S. Stephani. 165. b. 223. a. 224. a. b. 263. b. 283. b.  
 Senonensis S. Columbæ seu S. Lupi Ecclesia. 221. a. 222. c. d. 227. b. Mon. 553. c. e. 554. b. c.  
 Senonensis S. Desiderii Ecclesia. 224. a.  
 Senonensis S. Leonis Ecclesia. 224. a.  
 Senonensis S. Mariæ Eccl. 223. a. 224. a. Abbatia. 222. c. 224. d.  
 Senonensis S. Petri Vivi Ecclesia. 168. a. d. e. 224. c. e. 225. a. Cœnob. & Mon. 165. a. 166. n. 168. a. b. 169. a. 223. a. 224. a. c. 261. d. 275. c. 279. c. 368. b. c. e. 369. n.  
 Senonensis Episcopatus, Episcopium. 222. d. 261. c. 263. c. 353. d. Senonica sedes. 260. c.  
 Sentiliaci seu Centyliaci Ecclesia, data à Roberto Rege Monasterio Aurelian. S. Aniani. 111. e.  
 Senuonnus seu Cennonnus, villa Ecclesiæ Aurelian. in pago Namnet. 557. b.  
 Separis, fl. seu Severus amnis. 151. n. 178. d. e. 232. n. *la Sevre*.  
 Septimania. 584. n.  
 S. Sepulchri Cœnob. in Andegav. territorio. 215. b.  
 S. Sepulchri Ecclesia de Bello - loco. 256. c. 529. n.  
 Sepulchri Domini Ecclesia Hierosolymitana. 34. a. 152. c. d. n. Sepulchrum Christi, Domini. 34. n. 44. a. 50. d. 162. a. 177. b. n. 223. a. 235. d. 236. b. c. 261. n. 262. b. 321. b. e.  
 S. Sepulchri Ecclesia de Lochis. 249. n.  
 S. Sepulchri Ecclesia Trecaensis. 260. d. Cœnob. 223. b.  
 Sequana, Sequanæ fl. 41. d. 96. 101. e. 114. a. 187. n. 188. c. 189. b. 224. a. 270. c. 275. e. 283. b. 305. c. 309. a. 312. a. 352. e. 403. a. 576. b. 577. b. 606. b. *la Seine*.  
 Sequanæ insula, ubi munitio seu castrum. 593. c.  
 Sequani. 31. n.  
 Sequanorum Metropolis. 514. b.  
 Serenas, Serconas vel Sureonas, curtis Eccl. Aurelian. 556. b. n. 573. a.  
 SS. Sergii & Bacchi Andegavensis Abbatia. 583. b. c. d. 584. a.  
 S. Sergii Cella Ecclesiæ Aurelian. subj. 557. b. n.  
 Severus amnis. 151. n. *la Sevre*. *Vide* Separis.  
 Seutiz vel Secutiz castrum, in Alpibus Cottis. 46. d. n. *Saaz*.  
 Sicana, fl. 249. c. *la Seine*. *Vide* Sequana.  
 Sicarenæ claufum, pertinens ad villarem Franfindim. 586. d.  
 Sicilia. 212. b. 262. c. 282. c. 290. d. 496. c. *la Sicile*.  
 Sidilus, fl. 606. b.  
 Sienis Villere, possessio Mon. S. Maglorii Paris. in Comit. Paris. 576. b.  
 Sigilariz seu Sigillariæ, villa in pago Aurelian. ubi mansum habet Aurelian. Ecclesia. 558. a. 573. c.  
 S. Sigismundi puteus, Cella Eccl. Aurelian. 557. b. n.  
 Sigusia urbs, Taurinatum colonia, prope Mon. Bobiense. 86. n.  
 Silesia. 53. n. *la Silesie*.  
 Siliacus, villa S. Benigni Divion. 597. n.  
 Siliniacus, Seliniacus seu Silviniacus, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. a. 557. b.  
 Silliniaci castrum. 57. a.  
 Silvanectæ. 518. c. d. Silvanectensis civitas, urbs. 104. c. 280. e. 614. e. Silvanectes. 587. c. Silvanectis civitas. 398. e. 404. b. 461. b. 466. c. Silvanectum. 250. a. 481. n. Palatium. 559. d. 587. c. *Senlis*. *Vide* Sylvanectæ.  
 Silvanectense territorium. 471. b. Silvanectensis Comit. 587. a. b.  
 Silvanectenses. 462. d. e.  
 Silvanectensis Ecclesia S. Reguli & S. Petri. 315. d. Mon. 115. c. 214. b.  
 Silvestri villa, potestas Miciacensis Mon. 606. a.  
 Silviniacense Mon. SS. Petri & Pauli, in territ. Arvernenf. 145. b. 231. e. 565. a. c. Silviniacum, Silviniacus Cœnobium. 19. e. 114. n. 231. e. 259. n. 260. a. 273. c. 281. c. Cella. 362. b. Ecclesia. 565. a. b. c. *Sou-vigny*.  
 Silviniacus locus, ubi est Mon. 362. villa, S. Petri terra. 565. b. *Sou-vigny*.  
 Silviniacus seu Silunniacus, villa Ecclesiæ Aurelianensis. 557. e. 573. b.  
 Sina, mons. 10. b. Sinai montis Mon. 152. d. 372. c. d.  
 Sincerum seu Sancerrium castrum, in Bituric. 288. a. 354. n. Sincerii, Sacri-Cæsaris castrum. 598. n. *Sancerre*.  
 Sinemurenf. Cella. 207. a. n.  
 Sintrius, prope Corboilum. 356. d.  
 Sion. 93. a.  
 Sirciacus seu Suriacus, villa ubi possess. Ecclesiæ Aurelian. 558. b. 573. c.  
 Siforensis pagus. 189. n.  
 Sivericurtis, ubi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Siuthienf. Mon. 234. b.  
 Slavi. 129. a.  
 Sodomi. 265. n. 266. a. 402. e.  
 Solaenniensis Abbatia. 351. c. Mon. 492. a.  
 Somina, fl. 234. c. *la Somme*.  
 Sona, Savus, melius Sella, fl. 196. c. n. *la Selle*.  
 Soriciacus, villa in pago Dunensi. 586. c.  
 Soriniacensis Ecclesia S. Petri. 589. e. 590. b.  
 Soriniacus, curtis in pago Turon. 589. e. 590. b.  
 Soñacus, prope Corboilum. 356. d.  
 Spaniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Sparnacum, Sparnacus. 200. n. 469. n. 604. n. *Epemay*.  
 Sparonium castrum. 311. a. n. *Epemay*.  
 Spedæ, potestas Miciacensis Mon. 605. e.  
 Spicariæ, ibi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Spicariæ, villa Abbatie S. Mariæ de Bono-nuncio Aurelian. 604. c. *Espiars*.  
 Spicariensis Ecclesia, pert. ad Abbatiam de Bono-nuncio Aurelian. 604. c.  
 De Spilfo farinarium, pert. ad Mon. Columb. 618. b.  
 Spina, potestas Miciacensis Mon. 606. a.  
 Spinacii curtis Ecclesiæ, in pago Andegavensi. 176. b.  
 Spoletanorum fines. 334. c. Spoleti provincia. 437. b. *le Duché de Spolète*.  
 Squires seu Regulæ Mon. 336. a. 337. d. e. 339. d. e. *la Réole*.  
 Stampa, Stampenfe castrum. 100. b. 109. a. 115. d. 214. b. 250. c. 315. d. Palatium in Stampensi castr. 115. d. 623. e. *Estampes*.  
 Stampensis Ecclesia S. Mariæ. 315. d. Mon. 115. d. 214. b.  
 Stampensis pagus. 554. a. 557. d.  
 S. Stephani Abbatia, quam dedit Herimannus Ecclesiæ Argentin. 376. c.  
 S. Stephani Ecclesia Autissiodor. Cathedral. 170. n. 172. b. 275. a. c. 348. a.  
 S. Stephani Ecclesia Barri-Ducis. 287. b.  
 S. Stephani Ecclesia seu Cella Benensis, subjecta Mon. S. Benigni Divion. 173. d. 585. a. c. d.  
 S. Stephani Ecclesia Lemovic. 151. d. 153. c. e. 157. d. 158. e.  
 S. Stephani Ecclesia Melodun. 559. d. 560. b.  
 S. Stephani Ecclesia Mettensis. 90. n. 129. a. 173. c.  
 S. Stephani & S. Martini Ecclesia in Rivoferario villa, in Valle Asperi. 561. n.  
 S. Stephani Ecclesia Romæ. 155. a.  
 S. Stephani Ecclesia Senonensis. 32. d.  
 S. Stephani Ecclesia in Vernolio, Mon. S. Maglorii subj. 576. a.  
 S. Stephani Mon. Bambergense. 24. n.  
 S. Stephani Mon. Bassacense, Bassiente seu Bassacense & Bajacense. 159. d. n. 248. c. *Bassac*. *Vide* Bassacense Mon.  
 S. Stephani terra Corboilensis. 356. c. 620. e.  
 Stradense Mon. 361. b. c. d.  
 Strasbourg, Strateburgis five Argentinæ & Argentorat. 115. c. d. 525. d. *Strasbourg*.  
 Strasburgenses. 325. e.  
 De Strata S. Dionysii Ecclesia. 374. n.  
 Stratenf. Ecclesia & Mon. S. Genulfi. 256. a.  
 Strazburg. 193. e. *Strasbourg*. *Vide* Argentinæ & Strasbourg.  
 Subalpina Gallia. 31. n. 609. n. *Vide* Gallia & Francia.  
 Suavi. 308. d. n.  
 De Subterranea villa. 268. b.  
 Suedi. 79. n.  
 Suenensis pagus. 347. n.  
 Sueffio. 41. d. 228. c. 250. a. 251. b. e. 285. d. 300. e. 313. b. 314. n. 315. c. n. 317. c. Sueffionæ, urbs. 527. n. Sueffionis. 216. d. civitas. 471. a. *Soissons*.  
 Sueffionensis Abbatia S. Mariæ seu Partheno. 418. n. 564. a. e. Ecclesia. 564. b.  
 Sueffionensis Comit. 186. n. Sueffionensis, Sueffionicus pagus. 117. e. 361. n. Sueffionici campi. 264. a. Sueffionicus campus. 142. n. Sueffionis regio. 251. e. Sueffionum ager. 90. n.



Suessionensis diocesis. 368. n. Ecclesia. 200. b.  
 Suessionensis Ecclesia S. Medardi. 474. d. e. n. Mon. 475. n.  
 Suevi. 213. d. 214. a. 406. d.  
 Suevia. 252. c. Suevia regio. 137. c.  
 Sulliacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 S. Sulpitii Ecclesia in suburbio Novigenti castri. 618. b.  
 S. Sulpitii terra Turonica. 608. c.  
 Sumeringe, locus in Germania. 121. c.  
 Summa, fl. 357. a. *la Somme*.  
 Sumo villa, in qua possessio Micacensis Mon. 606. a.  
 Sureonas, Sereonas seu Serenas, Cella & curtis Ecclesiae Aurelian. 557. b. n. 573. a.  
 Suriacus seu Siriacus villa, ubi possessio Ecclesiae Aurelian. 558. b. 573. c.  
 Suriani, id est Saraceni. 256. c. n. *Vide Saraceni*.  
 Sustantionensis pagus. 603. n.  
 Sutrinicus seu Sultrinicus, villa in pago Aurelian. ubi mansos & Ecclesiam habet Aurelian. Ecclesia. 573. c.  
 Sylvanectæ. 109. a. Sylvanectensis civ. 115. d. 234. b. Sylvanectum. 315. d. Palatium. 573. d. *Senlis*. *Vide Sylvanectæ*.  
 S. Symphoriani Eccl. Aurelian. 214. b.  
 Syna Mons & Mon. 372. n. *Vide Sina*.

## T.

**T**ALOGIENSIS pagus, in Norman. 505. n.  
 Tarnoderensis pagus. 21. c.  
 Tarnoderense castrum. 56. b. *Vide Tarnoderense castrum*.  
 S. Tassiani Ecclesia Augustodun. id est S. Cassiani. *Vide S. Cassiani Ecclesia*.  
 Tavennis, villa in pago Turon. 550. n.  
 Tauriacus, villa in pago Cabilon. 603. b.  
 Tauriacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.  
 Taurinates. 86. n. 506. n.  
 Taurinensis civitas. 46. n.  
 Tauriniacus, Ecclesia Mon. S. Sergii Andegav. subjecta. 583. c.  
 Tedhildis filva, prope Novigentum castrum. 617. e.  
 Tegulense castrum, in Norman. 187. d. 188. d. 308. b. n. 309. b. *Tilliers*.  
 Tellau, pagus in Norman. 284. n. 381. d. n. *le Tallou*.  
 Templum Hierosolymorum. 25. a. 34. a. 94. n.  
 Templum Sepulchri Domini. 209. b. *Vide Hierosolym. Ecclesia*.  
 Teomari villa, in pago Dunensi, ubi mansum habet Ecclesia Aurelian. 557. d.  
 Terascia silva. 196. c.  
 Terguanense territorium. 429. n.  
 Ternodorense Mon. S. Michaelis. 83. n. *Vide Tarnodorense Mon.*  
 Ternodorum castrum. 83. n. *Vide Tarnodorum*.  
 Terracona civitas. 223. c.  
 Terrasson, castrum. 268. a.  
 Teuronica urbs. 241. b. *Vide Turo*.  
 Teutonici. 253. b.  
 Thalamonensis terra. 179. d.  
 Theodonis villa. 126. c. 376. d. 525. d. *Thionville*.  
 Thevan. 94. a.  
 Thiernenis S. Genesii Ecclesia. 599. n.  
 Tiernense Mon. apud Arvernus. 595. n.  
 Thoarcii Vicecomit. de Thoarcio terra. 295. b. d.

De Thoarcio Ecclesia S. Mariae & SS. Apost. Petri & Pauli. 295. c.  
 Thoarcium seu Toarcis, in finibus Pictonum. 294. n. *Thouars*.  
 Thocini. 308. n. *forf. Toury en Beauffe*.  
 Thoorii fl. 266. e.  
 Throtmuni seu Throtmanni, id est Dortmundala in Vestfalia. 127. c. d. n.  
 Thuciaceum castrum. 275. a.  
 Thuringi. 497. n.  
 Ticinum, fl. 206. a. *le Tésin*.  
 Tielenfes. 138. n.  
 Tiernense Mon. apud Arvernus. 595. n. *Vide Thiernenis Ecclesia*.  
 Tigris, fl. 3. d. 72. b. 93. n. *le Tigre*.  
 Tiguri seu Turego. 137. n.  
 De Tillido terra, Tillidus, in pago Senon. 168. e. 223. a.  
 Tillo. 279. n.  
 Tillus, villa in pago Senon. 166. b. n.  
 Tilus castrum. 571.  
 Timifis, fl. 134. b. *la Tamise*.  
 Tivalgas, villa prope Mon. Reomense.  
 Toarcense oppidum, Toarcis seu Thoarcium. 179. d. 294. n. *Thouars*. *Vide Thoarcium*.  
 Tociacum seu Tuciaceum castr. in pago Autissiod. 170. b. c. *Toucy*.  
 Toenium vel Totenium, locus prope Galionis castrum. 187. n. *Tony*.  
 Tolosa, civitas. 114. n. 154. e. 159. d. 476. d. *Toulouse*.  
 Tolosæ fines. 321. e. Tolosanus pagus. 380. n.  
 Tolvia, castrum farinarium. 356. c.  
 Tomolatense Mon. 148. a.  
 Torena, Torrena castrum seu Oëbali castellum, in pago Lemovic. 269. a. 380. c.  
 Toringorum regnum. 90. n.  
 Tornacensis Ecclesia. 238. b.  
 Tornacensis Ecclesia S. Martini. 236. n.  
 Tornella villa, ubi piscationem habet Mon. Argentouilum. 582. d.  
 Tarnodorense seu Tarnodorense castrum. 224. e. 368. c. Tarnodorum, Ternodorum castrum. 172. d. 369. a. b.  
 Tarnodorense, Ternodorense S. Michaelis Mon. 83. n. 172. n. Ecclesia. 224. c. 368. c. 369. b.  
 De Torrena castrum. 269. a. *Vide Torrena*.  
 Toscha-rotunda, potestas Miciacensium. 606. b.  
 Totenium vel Toenium, prope Galionis castrum. 187. n. *Tony*.  
 Toury, in Belfia. 308. n.  
 Tournac, mansus Ecclesiae Egoilism. 248. b.  
 De las Tours castrum. 268. a.  
 Trajectenses. 138. c.  
 Trajectensis Episcopatus. 124. a.  
 De Tramiliaco Ecclesia, pert. ad Mon. Dervenfe. 613. e.  
 Tranquillus, viculus Tricassinae dioc. 9. c. *Trancoft* five *Trancant*.  
 Transalpinae partes. 437. c.  
 Transithenani. 74. n.  
 Trapas, villa & Ecclesia Argentouili. 582. e.  
 Treca. 283. n. Trecaurum, Trecaffinortum, Trecentium, Treorum civitas, urbs. 40. d. 239. d. 260. c. 560. a. Trecaffina, Tricassina civitas. 33. c. 223. b. 260. d. e. *Treyes*.  
 Trecaffensis Ecclesia, Trecentis fedes. 260. c. d.  
 Trecaffinus pagus. 9. c. n.  
 Tremolendus, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Trenorchium, Trenortium. 48. b. 209. c.  
 Trenorchensis S. Mariae & S. Filiberti Ecclesia & Mon. 554. d. e.

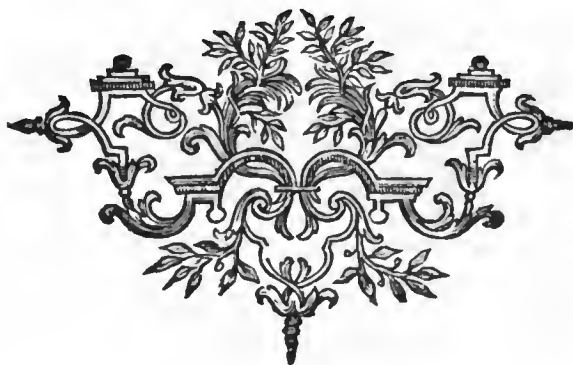
Treonacus, villula in pago Aurelian. 586. c.  
 De Trefo Ecclesia, Mon. Cluniacensis subj. 438. a.  
 Trevas, castrum, olim Clementiniacus locus, prope Salmurum. 265. d. 266. c.  
 Treverenses. 128. c.  
 Treverensis, Treverica civitas, urbs. 132. a. b.  
 Treveris. 393. a. Treviri. 372. b. *Treyes*.  
 Tricassina civitas, urbs. 223. b. 373. c. *Treyes*. *Vide Treca*.  
 Tricena, pons prope Mon. S. Dionysii. 593. b.  
 Tricionis villa in pago Aurelian. 586. d.  
 Triganon, villa in pago Aurelian. ubi capellam & mansum habet Ecclesia Aurelian. 557. c.  
 S. Trinitatis Ecclesia Andegavenfis Monialium. 295. c.  
 S. Trinitatis Ecclesia Fiscannensis. 47. d. 142. c. 143. c. 161. d. 172. d. 246. c. 317. a. d. 371. e. 372. a. 587. d. e. Mon. 587. 588. *Vide Fiscannense Cœnob.*  
 S. Trinitatis & S. Mariae Ecclesia Nucharientis ad Vigennam fl. 625. a. b. c. Abbatia & Mon. *ibid.*  
 S. Trinitatis Ecclesia Vindocinensis. 295. c. Mon. 176. a. n.  
 S. Trinitatis Mon. Rotomagensis. 372. n.  
 Trinorchium castrum. 555. a. *Vide Trenorchium*.  
 Troas, civitas Beneventanae provinciae. 26. b.  
 Troja. 332. e. *Troja*.  
 Trojani. 273. b.  
 Troilus villa, juxta ripam Agneris. 616. n.  
 Trullus, locus ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 621. c.  
 Trumacus, villula in pago Aurelian. 586. c.  
 De Truncinis villa. 196. a.  
 Tuciaceum seu Tociaceum castr. in pago Autiss. 170. b. c. *Toucy*.  
 Tudelleta, pert. ad Mon. Cluniac. 433. b.  
 Tuitienfe Mon. 160. n.  
 Tullenfe Mon. S. Apr. 83. n. 172. n.  
 Tullensis Episcopatus. 323. d. pagus. 41. a.  
 Tullum. 383. b. 495. n. *Toul*.  
 Tumba, mons Normanniae, ubi Mon. S. Michaelis. 184. b. *Vide S. Michaelis Mon. in periculo maris*.  
 Turca, Turci. 261. n. 262. a. b. 272. a. 283. a. 321. e. *les Turcs*.  
 Turego seu Tiguri. 137. n.  
 Turnesiacus, villa in pago Dunensi. 586. c. *Tourniofy*.  
 Turo. 180. b. 231. e. 232. a. 449. b. 610. c. 611. a. Turonensis, Turonica civitas, urbs. 60. e. 61. a. 176. d. 177. a. 239. d. 240. e. 257. e. 265. d. 274. d. 476. n. 578. n. Turoni, Turonis urbs. 41. c. 79. n. 146. b. 161. c. 215. b. 238. d. 241. d. n. 253. d. 254. a. 262. c. 264. a. n. 272. a. 275. d. 287. e. 329. a. 369. d. 383. n. 474. c. 607. d. Turonis villa. 283. c. Turonorum civitas. 361. c. Turonum. 204. b. Turonus. 265. a. suburbium. 589. e. *Tours*.  
 Turonense castrum S. Martini. 79. n. 225. d. n. 550. e. 551. a. 589. d. 608. oppidum. 608. b. suburbium. 608. b. c. d.  
 Turonense Majus-Mon. 41. n. 211. n. 231. e. 264. a. d. 265. c. n. 287. e. 362. n. 383. n. 389. n. 424. n. 437. d. 438. b. 439. a. b. d. n. 555. n.

584. a. c. Majoris-Mon. Cœnob. 59. b. c. n. Turonense, Turonicum S. Martini Mon. 29. e. 82. n. 328. n. 364. c. 550. c. d. e. 551. a. superius Cœnob. 41. c. Ecclesia. 283. e. *Marmoutier*.  
 Turonense Mon. S. Juliani. 180. b. 182. c. 546. Abbatia. 285. n. Ecclesia. 272. a.  
 Turonense Mon. S. Mariæ Bellimontis Puell. 589. c. d. 607. e. 608. Ecclesia. 589. d. 590. b. c.  
 Turonense territorium. 254. a. Turones. 239. n. 240. n. Turoni. 272. n. Turonia, Turonica. 240. a. d. 254. c. 278. n. 363. b. Turonicus ager. 79. n. Comitatus. 578. a. Confutatus. 203. e. pagus. 16. a. 204. c. 238. d. 550. n. 551. e. 557. a. 573. a. 589. e. 625. a. n. *la Touraine*.  
 Turonensis diœcesis. 283. a. 546. Turoniacense Episcopium. 67. b. Turonicus Episcopatus. 79. n. 80. n.  
 Turonensis Ecclesia S. Hilarii. 225. d.  
 Turonensis Ecclesia S. Mariæ pauperculæ. 225. d.  
 Turonensis Ecclesia S. Martini. 20. a. 31. a. 79. n. 154. d. 161. c. 204. b. 215. b. 225. d. n. 262. c. 264. n. 272. a. b. 281. d. 282. a. c. 283. b. c. 369. d. 425. n. 550. b. c. 551. b. c. e. 552. a. b. 568. 608. e.  
 Turonensis Insula S. Cosmæ. 282. b. 283. d. e.  
 Turoni. 242. c. Turonici. 255. a. Turonicus populus. 90. n. *les Tourangeaux*.  
 Turonica porta S. Juliani. 608. d.  
 Turonica terra S. Crucis. 608. c.  
 Turonica terra SS. Johannis & Pauli. 608. c.  
 Turonica terra S. Mariæ. 608. d.  
 Turris Caroli, in Compendii Palatio. 106. d.  
 Turris Guaschitta seu Quaschitta, piscaria Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.  
 De Turult altare, in Flandr. Comitatu. 238. a.  
 Tusturiacensis Abbatia. 269. b.  
 Tyberis, fl. 7. d. *le Tybre*.  
 Tyle portus. 138. b.
- V.
- V**ACCARIA-COMITISSÆ. 240. d.  
 Vacheriæ, potestas Miciacensis Mon. 605. e.  
 Vadenis pagus. 111. n. 564. n. *le Valois*.  
 Vagesius seu Magestus, villa Ecclesiæ Aurel. 557. c. 573. b.  
 De Valachras seu Valkara terra. 299. c.  
 Valangias, curtis in Normannia. 270. n.  
 S. Valarici Mon. 234. c. *Vide* S. Valarici Mon.  
 Valeia, Valleia. 254. a. 255. a. 257. c.  
 Valencenæ, Valencenas, castrum. 299. c. 320. c. Valencianas, Valencina. 128. n. 290. b. c. Valentinas, Valentines, Valentianæ, Valentianas, Valentianense castrum. 90. n. 196. a. d. 197. c. d. 218. a. b. 282. e. 299. c. 320. c. n. Valentina, Valentinianna, urbs. 128. a. b. n. 229. c. d. Valentiniannæ, castrum. 320. c. *Valenciennes*.  
 S. Valentini Mon. 602. n.  
 Valentiola, pert. ad Mon. Cluniac. 431. b.  
 S. Valeriani Abbatia, in pago Cabilonensi. 555. a.  
 S. Valerici fons. 311. a.  
 S. Valericus, in Norman. 270. d.  
 De Valkara seu Valachras terra. 299. c.
- Vallavenfis, Vellavenfis seu Anicienfis Episcopatus. 535. n.  
 Vallavorum civitas. 535. e.  
 Valleia. 257. c. *Vide* Valeia.  
 Vallensis pagus. 571.  
 Vallilias seu Vallelas, villa in Comit. Belnensi. 585. b.  
 Vallis, ibi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.  
 Vallis Asperi. 561. n.  
 Vallis aurea, postea Floriacus. 341. a.  
 Vallis Rodigionis. 604. n. *Val-roignon*.  
 De Vallis Ecclesia, pert. ad Mon. Dervenfe. 613. e.  
 Vandali. 157. a.  
 Vannas seu Varnas S. Maximini, ibi possessio Ecclesiæ Aurelian. 558. c.  
 Vapincensis pagus. 557. a. 573. a.  
 Varenna, alodus Eccl. Aurelian. 557. c.  
 Varra, villa in pago Virtudensi. 23. n.  
 Vafatenfis diœcesis. 176. n.  
 Vascones. 148. d. *Vide* Walcones.  
 Vasconia. 94. b. 95. n. 148. d. 341. d. 602. n. *la Gascogne. Vide* Vasconia.  
 Vafnacus boscus. 163. n.  
 Vaffonis-villa, possessio Mon. S. Dionysii. 591. e.  
 Vastinum. 450. n.  
 Ucceum, in territorio Turon. 254. a.  
 S. Vedasti Abbatia Atrebatensis. 209. b. Ecclesia. 208. b. 609. n. Mon. 521. 610. n.  
 Vedraræ, villa S. Germani à Pratis. 612. b.  
 Vellavenfis, Vallavenfis seu Anicienfis Episcopatus. 535. n.  
 Vellebus super Sequanam, in Norman. 270. c.  
 Vendelgeias, Peronæ seu S. Mariæ castellum, nunc Castellum Cameracense. 196. n. *Casseau Cambresi*.  
 Vendocinum. 356. b. *Vendôme*.  
 S. Venantii Abbatia, ante portam castelli S. Martini Turon. pert. ad Majus-Mon. 551. b.  
 S. Venantii pratum Turon. 608. c. terra. 608. b. d.  
 Venedi seu Slavini. 90. n.  
 Veneta, villa ubi mansum habet Ecclesia Compend. 621. e. *Venetto*.  
 De Veniaco silva. 163. n.  
 Venna, potestas Mon. S. Maglorii, in Comitatu Parisiensi. 576. b.  
 Vennensis curtis & Ecclesia in Secalonia. 606. d.  
 Ventiacus supra Carum, villa pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 Ver, curtis super fl. Senæ, id est Sequanæ, in Normannia. 270. n.  
 Verciniacus, villa ubi dimidium mansum habet Mon. S. Vincentii Laudun. 549. e. *Vercigny*.  
 Verdunum. 286. d.  
 Vermandenses. 196. c.  
 Vermeria, Palatium. 604. a. sedes regalis. 621. a. c.  
 Vernensis saltus, in Norman. 185. e.  
 Vernetus villa, in pago Confluentino. 319. n. 590. n.  
 Vernoilus, villa in Pinciensi Comit. 576. a.  
 Vernolium, urbs in Norm. 308. n. *Verneuil*.  
 Vernolium, in pago Turon. 242. c. d.  
 Vernullum seu Virnulum in pago Turon. 257. e. n.  
 Verodunum. 122. n. *Vide* Viridunis.  
 Veromandensis pagus. 564. b. d.  
 Verruca, villa Mon. S. Martini Turon. in pago Pictav. 551. e.  
 Verziacensis Abbatia. 172. d. *Vergi*.  
 Vefatium, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.  
 Vefevus mons. 19. b. n. *le mont Vefevus. Vide* Vesuvius.
- Vesontio, Vefuntio. 60. a. 62. a. *Be-sançon*.  
 Vestfalia. 127. n. *la Vestphalie*.  
 Vesuvius mons. 1. n. *le mont Vefevus. Vide* Vesuvius.  
 Veteres mansiones, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c.  
 Vetus-curtis, villa Ecclesiæ Aurelian. 558. b.  
 Vetus S. Martini, villa Abbatie S. Petri Catalaun. 619. d.  
 Victoris insula. 258. b.  
 S. Victoris Eccl. Baugiacensis, in pago Cabilon. 603. a. b.  
 S. Victoris Mon. Maffiliense. 319. c. 322. d.  
 Vicum Erutum seu Erucum, villa Eccl. Aurelian. 558. c. 573. c.  
 Vienna, fl. 144. n.  
 Vienna, nobilis sedes regia. 364. a.  
 Vienna seu Menna, villa Ecclesiæ Aurelian. in Adfiliaco. 557. e. 573. b.  
 Vienneri villa, in pago Dunensi. 586. c.  
 Vigena, Vigena, Vingenna, fl. 151. d. 239. n. 241. a. 257. d. 265. e. 576. b. 606. b. 625. b. n. a. *la Vienne*.  
 Vilenstrats, Vilenstratum seu Julenstrats, oppidum juxta Andriam fl. in pago Turon. 240. d. 242. n. 265. a. n.  
 Vilercel, villa in Comit. Barr. 547.  
 Villa-Comitis, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Villa-Karli, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Villa-Marcelli, villa Miciacensis. 607. b.  
 Villa Moranni seu Maurencii, juxta Ligerim. 255. a. n.  
 Villa-nova S. Georgii. 276. d. *Ville-neuve S. George*.  
 Villa-picta prope vicum S. Dionysii, ubi possessio Mon. S. Dionysii. 581. c. 591. e.  
 Villare, locus in Pinciensi pago, pert. ad Ecclesiam Aurelian. 557. a.  
 Villaris, prædium Mon. S. Maglorii Paris. 575. e.  
 Villaris, villa in pago Ruthenico. 380. n.  
 Villaris, villa in Comit. Silvanect. ad Isaram fl. 587. a. b.  
 Villarius, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
 Villæcutis seu Ainlecurtis villæ Ecclesia, Mon. Argentoilo subj. 582. e.  
 Villena villa, ubi mansum habet Mon. Argentoilum. 582. d.  
 Villeri-mons, in Belfia. 464. b. n.  
 Vincenna, fl. 151. d. *Vide* Vigena.  
 S. Vincentii Cella, curtis & Ecclesia in pago Blesensi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. c. n.  
 S. Vincentii Ecclesia Cabilon. 603. b. 612. e. 613. a. b.  
 S. Vincentii Ecclesia Cenoman. 385. a.  
 S. Vincentii Ecclesia Divion. 174. a.  
 S. Vincentii Ecclesia Laudunensis & Mon. 549. b. c. d.  
 S. Vincentii Ecclesia in Ledia silva. 115. d.  
 S. Vincentii Ecclesia Mett. 324. a. Mon. 112. n. 141. a. Mettenfis insulæ Cœnob. 208. b.  
 S. Vincentii & S. Germani Ecclesia Paris. 612. c. Abbatia & Mon. 622. b. d. 623. b. *Vide* S. Germani.  
 S. Vincentii Ecclesia Tauriacensis, in pago Cabilon. 603. b.  
 S. Vincentii Mon. Aurelian. 115. c.  
 S. Vincentii mons. 611. d.  
 Vindocinense, Vindocinium castellum. 447. a. 448. a. Vindocinum, castrum,

- castrum, civitas. 176. a. 227. n. 239. b. n. 249. d. 295. c. 447. c. 572. *Vendôme*.  
Vindocinense Cœnob. S. Trinitatis. 295. c. 571.  
Virdunensis Comit. 373. n.  
Virdunensis Ecclesia. 208. b. 324. c.  
Virdunensis Ecclesia S. Crucis. 208. c.  
Virdunensis Ecclesia S. Johannis. 208. d.  
Virdunensis Ecclesia S. Laurentii. 208. c.  
Virdunensis Eccl. S. Mariæ Magdal. 208. c.  
Virdunensis Eccl. S. Petri. 210. a. b.  
Virdunensis Eccl. S. Vitoni. 209. c. 326. n. Mon. 202. d. n. 207. a. n. 208. c. 288. b. 422. n.  
Virdunensis Episcopatus. 207. a.  
Virdun. 386. c. Virdunum, civitas. 202. c. 288. b. 316. b. 373. c. Virdunum. 373. n. *Verdun*.  
Viridunus, locus in Comitatu Cabilon. 172. a.  
Vernulium seu Vernullum, in pago Turon. 257. c. n.  
Viromandensium pagus. 142. a. *le Vermandois*. *Vide* Veromandensis.  
Virtutis seu Virtudis vicus, in pago Catalonico. 23. b. n. *Vertus*.  
Virziacense Mon. 83. n.  
Vifaliacum seu Vitaliacum, locus in Matisconensi pago, pert. ad Ecclesiam Aurelian. 357. a. 573. a.  
Visigothorum regnum. 90. n.  
Visneel, viculus ubi fundum habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. c.  
SS. Vitalis & Agricola ac S. Mariæ Mon. in Claromonte. 110. d.  
S. Vitiscloidi seu S. Viti Mart. Eccl. in civitate Braga. 7. a.  
S. Vitoni Virdunensis Eccl. 209. c. 326. n. Mon. 202. d. n. 207. a. n. 208. c. 288. b. 422. n.  
Vitri. 468. n.  
Vitriacensis Eccl. S. Medardi. 214. b. 315. d. Mon. 115. c.  
Vitriacum, castellum, castrum, in pago Aurelian. 96. 112. d. 115. c. 214. b. 315. d.  
Vitriacus, villa in pago Alifienfi. 567.  
Vivariensis villa, pert. ad Mon. S. Benigni Divion. 173. c.  
Viviniacus potestas in pago Aurelian. 605. e.  
Vizeliacense Cœnob. & Mon. 505. b. c.  
Ulgias, villa S. Benigni Divion. 597. b.  
Ulma. 322. c.  
Ulmellis, alodus in Drocastino Comit. 625. c. 626. a.  
Ulmeri villa, in pago Aurelian. 605. d.  
Ulmetus, villa Ecclesiæ Aurelian. in Adfiliaco. 557. e. 573. b.  
Undoni villa, in pago Aurelian. 557. d.  
Ungria. 162. n.  
Ungorum gens. 25. a.  
Unio locus prope Corboilum castellum. 620. e.  
Vobridius super Ligerim, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c. d.  
Volvens castrum, in pago Pictav. 296. n. *Vouvant*.  
Vonæ, villa in pago Carnot. 606. a.  
Vorde, rivulus. 551. e.  
Vosagus, Mon. S. Salvatoris in Vosago. 321. c.  
Vosia, fl. 94. n. *la Vouse*.  
Vosias seu Vosiense Mon. 268. c.  
Upplan, urbs Flandriæ. 230. e.  
Ur Chaldeorum. 266. a.  
Urba, vicus. 364. b. *Orbe*.  
S. Urbani Cœnob. 208. b.  
Urgelli Comitatus. 318. b.  
Ufercense seu de Uferchia Cœnob. apud Lemovices. 268. d. 269. b. Mon. 574. n.  
Ufercenses. 545.  
Utzetica urbs. 46. c.  
Wal, fl. 138. b. 199. c.  
Walachræ, Walachras. 218. b. 290. c.  
S. Walarici fons ad Monmaurenciacum. 593. e.  
S. Walarici Mon. seu Leuconacense Cœnob. 234. c. 356. e. n. 357. b. n.  
Walecorn, seu Walekorn & Walke-  
ren, in Flandr. 128. b. n. 229. d.  
Waltiodorense Cœnob. 208. b.  
S. Wandregisili Cœnob. 208. b.  
Wari. 53. n. *Vide* Leutici.  
Wascones. 164. c. 213. b. 442. d. Meridiani. 29. a.  
Wastonia seu Guasconia. 176. n. 213. n. 336. a. b. 337. d. 442. b. n. Wafconum Meridianorum provincia. 29. a. *la Gascogne*. *Vide* Vafconia.  
Wastinensis pagus. 168. b. 553. c. 575. a.  
Wavoverius, villa cujus medietatem habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. c.  
Werziacensis Abbatia. 287. b.  
Wimatensis pagus. 234. b. c.  
Winidi. 425. d.  
Wintonia, in Anglia. 187. b.  
S. Winvaloci Cœnob. apud castrum Monasteriolum. 579. n.  
Vulcani olla seu Vesuvius mons. 19. b.  
Vulcastinus Fr. pagus. 276. c. *le Vexin François*.  
Vuldenfe Mon. 521. d.  
Vulpia, locus Galliæ subalp. 31. c.  
Vultomnus seu Vultomanus, villa Ecclesiæ Aurelian. 557. c. 573. b.  
Vulton, villa Mon. S. Martini Turon. in pago Biturig. 551. e.  
Vultrajectum oppidum. 218. c. *Utrecht*.  
Wofenheim seu Mon. Sanctimonial. S. Crucis in Alsatia. 320. a.  
Worchia. 93. a. 95. n.  
Wormatia. 53. n. 125. a. *Worms*.  
Uzarchiensis S. Petrus, in Lemovic. 145. n.  
Uzon, castrum Burgundiæ. 348. d.

X.

XANTONES. 295. c. *Vide* Sanctonæ.  
Xantonicus pagus. 248. b. *Vide* Santonicus pagus.



## INDEX ONOMASTICUS.

## A.

- A** ARON. 300. c.  
 Aanordis, Adenordis, uxor Gelduini Salmauriensis. 241. d. n.  
 Abagarus, Rex. 358. a.  
 Abbo, Abo, Abbas Floriac. scriptor & martyr. 29. a. 75. n. 96. 99. n. 105. n. 107. a. n. 113. b. 118. n. 148. d. n. 176. b. n. 178. b. n. 211. a. 213. b. n. 217. a. 220. n. 261. n. 262. n. 328. a. n. 329. n. 331. & seqq. 343. c. 348. b. 349. n. 391. n. 421. n. 431. a. 434. & seqq. 445. n. 455. n. 492. n. 497. n. 514. n. 521. a. n. 547. 561. b. c. n. 564. n. 568. 626. d. n. 630. n.  
 Abbo, Ep. & summus Cancellarius. 594. c.  
 Abbo, Rex Hunnorum. 60. b.  
 Abbo Drutus, pater Petri Abbatis S. Petri Scotoriensis & Umberti Druti. 151. b.  
 Abbo, dux, frater Raimundi ducis & Ainardi Præpositi S. Petri Scotoriensis. 151. c.  
 Abel 3. e.  
 Abiron. 433. d. 574. b. 616. e.  
 Abo, Ep. Sancton. 147. b.  
 Abomarus, Vicecomes de Oenaco, frater Radagunæ uxoris Trulli Vicecomitis de Thoarcio. 295. d.  
 Abraham. 3. e. 6. e. 265. n. 266. a. 402. e.  
 Absalon. 93. a. n. 95. n.  
 Achar. 416. b.  
 Achardus, Abbas S. Germani Autissiodor. 22. b. n.  
 Achardus Dives, miles de Donni-fronte. 191. n.  
 Achitofel, Achitopel. 93. a. n. 94. a. b. d.  
 Acius, Archiep. Burdegal. 164. b. c.  
 Adacius, Abbas Figiac. 317. a.  
 Adala, filia Roberti Fr. Regis. 236. b. *Vide* Adelais.  
 Adala, Adela seu Herloch, filia Rolonis Normanniæ Ducis, uxor Wilhelmi Capitis-Rupæ Pictav. Com. 150. n.  
 Adalaica, Comitissa. 584. n.  
 Adalais, Adalaxia, Comitissa, mater Wilhelmi I Provinciæ Ducis. 211. n.  
 Adalaix, Adalax seu Blancha, uxor Wilhelmi I Provinciæ Ducis, mater Constantiæ Reginæ. 227. n. 288. n. *Vide* Adela & Adelais.  
 Adalardus, Mon. S. Martialis Lemovic. 506. b.  
 Adalbaldus, Abbas S. Martialis Lemovic. 149. a. 150. d.  
 Adalbaldus, Ep. Ufercensis. 574. n.  
 Adalbero, Archiep. Rem. & Archichancellarius Hugonis Regis. 140. n. 198. n. 205. d. 206. a. 236. n. 316. d. n. 317. n. 318. e. 387. & seqq. 396. n. 401. & seqq. 406. c. e. n. 407. a. d. 409. e. 414. d. n. 417. n. 420. n. 436. b. 533. b. d. 540. n. 543. 548. 552. e. 553. b. fil. Godefridi Senioris Arduennæ Comititis. 400. a. b.  
 Adalbero, Ascelinus, Azelinus, Ep. Laudun. 64. 65. & seqq. 72. b. 73. n. 74. & seqq. 93. & seqq. 125. n. 141. b. 195. n. 205. d. 300. n. 395. n. 397. e. 402. e. 407. n. 412. a. 414. d. 447. a. 484. n. 519. a. 531. d. 549. c. e. 553. c. 592. a. 594. c. 600. b. 604. a. 615. b. *Vide* Ascelinus  
 Adalbero I, Ep. Mett. frater Friderici Mosellanorum Ducis, patruus Adalberonis II. 203. d. 286. a.  
 Adalbero II, Ep. Mett. fil. ex Beatrice Friderici Mosellanorum Ducis, frater Theoderici etiam Ducis. 127. n. 128. n. 218. b. 397. n.  
 Adalbero I, Ep. Virdun. postea Mett. 397. n. *Vide* Adalbero supra.  
 Adalbero II, Ep. Virdun. fil. Godefridi Ardenensis & Mathildis. 207. b. n. 286. d. 287. d. 316. a. 317. c. 324. e. 397. d. 405. b. n. 406. c. n. 422. n.  
 Adalbero Dux. 322. c.  
 Adalbero puer, fil. Theoderici Ducis. 128. n.  
 S. Adalbertus, Ep. Pragensis & Martyr. 7. a. 146. a. 363. b.  
 Adalbertus Ep. Virdun. 207. a.  
 Adalbertus Canonicus Aquisgran. 145. d.  
 Adalbertus, Decanus & Præpositus S. Martialis Lemovic. frater Raimundi Cabanensis. 144. n. 151. c. n.  
 Adalbertus, Marchio, pater Berengarii. II. 120. n.  
 Adalbertus, frater Gerardi I, Alfatiæ Com. pater Gerardi II. 126. n.  
 Adaleis Augusta. 263. e.  
 Adalgerus, Presb. 516. e. 518. e. 519. b. 531. e.  
 Adalmodis, uxor 1º Bosonis Marchiensis Com. 2º Wilhelmi V, Aquitan. Ducis. 146. n. 181. d. 182. a. b. 483. n.  
 Adalmodis, uxor Aldeberti Com. Pictagor. 146. d. n.  
 Adalradus, Archidiac. Trecaff. 260. d.  
 Adalradus, Ethelredus, Rex Anglorum II. e. 14. c. 28. c. 156. a. *Vide* Ethelredus.  
 Adam. 11. e. 168. d.  
 Adam, Canonicus S. Martini Turon. 591. a.  
 Addeladis. 624. d.  
 Addita, Comitissa, uxor Richardi Com. Divion. 173. d.  
 Adeburtus, Abbas S. Florentii Salmur. 284. e. 285. a.  
 Adefonsus, Rex Hispaniæ. 149. d. 164. c.  
 Adela seu Blancha, uxor Guilhelmi Arelat. Com. mater Constantiæ Reginæ. 347. n. *Vide* Adelais.  
 Adela, Alda, filia Roberti Fr. Regis & Constantiæ, uxor 1º Richardi III Norman. Ducis, 2º Balduini Insulani Flandrensis. 236. d. 237. e. 270. n. 273. e. 324. n.  
 Adela, filia Henrici de Durbotio. 274. a.  
 Adela, filia Wicmanni, uxor Balderici. 138. a. n.  
 Adela, Vindocin. Comitissa, fil. Fulconis Nerræ & Graciæ. 256. a. 356. n. 359. n.  
 Adela, uxor Gausfridi Andegav. Com. 555. n.  
 Adela, uxor Stephani Carnot. Com. 73. n.  
 Adela, uxor Walteri Ambian. Com. 111. n. 378. n. 553. n.  
 Adelada, fil. Theoderici Ducis. 273. e.  
 Adelais, Adhelais, Adheleida, Adheleis, Imperatrix, Augusta, fil. Rodulphi Burgundiæ Regis, uxor Ottonis I. 81. n. 120. c. 123. b. 363. d. n. 364. a. 395. d. n. 411. c. 421. c.  
 Adelaida, Regina, Adelais, Adeleis, Adhelais, fil. Wilhelmi Capitis-Rupæ, uxor Hugonis Fr. Regis. 74. n. 99. a. n. 104. c. 105. a. 165. n. 243. n. 288. d. 353. c. 354. d. 365. n. 400. n. 423. d. n. 567. 568. 574. a. c. e. 575. c. 577. c. 581. d. n. 582. b. c. 583. n. 587. b. 591. d. 620. d.  
 Adelais, Italiæ Principissa. 243. n.  
 Adelais, Adalaixia, Adalax, Adeleis, Adelis, Comitissa, Blancha cognomine, uxor Guilhelmi Arelat. Com. mater Constantiæ Reginæ. 95. n. 102. n. 431. n. 567. 569. *Vide* Adela.  
 Adelais, fil. Roberti Regis, uxor Rainaldi, Nivern. Com. 54. a. 208. d. 222. a. 324. c.  
 Adelais, Adeleis, uxor 1º Gausfredi Cabilon. Com. 2º Lamberti Com. mater Hugonis Autissiod. Ep. 171. b. n.  
 Adelais, uxor Stephani Gabalitani Com. 535. n.  
 Adelais, puella quædam nobilis. 349. a.  
 Adelais, colona S. Pauli Cormeriac. 616. n.  
 Adelardus, Abbas Masciacensis. 319. a.  
 Adelardus, Abbas primus S. Trudonis. 319. a.  
 Adelardus, Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a.  
 Adelardus, cubicularius Abbonis Abb. 339. c.  
 Adelberga, cognomento Ava, Abbatisa S. Johannis prope Virdunum. 208. d. n.  
 Adelbertus, Archiep. 121. d.  
 Adelboldus, Ep. Utraject. 75. n. 217. a. d. 321. c. 332. n.  
 Adeleda, Adelirh, Adeliz, Adheliz, fil. Richardi II, Norm. Ducis, uxor Rainaldi Burgund. Com. 27. b. 189. a. d. 260. a. 309. d. e.  
 Adeleida, fil. Henrici de Durbotio. 274. a.  
 Adeleis, Comitissa, uxor Ingelberti Breonensis Com. 614. n.  
 Adelgarius, Presb. Remensis. 216. d. 228. d.  
 Adelhais, uxor Lotharii Italiæ Regis, mater Emmæ, uxoris Lotharii Fr. Regis. 63.  
 Adellia *Vide* Hadellia.  
 Adelmannus Nemetensis, Fulberti discip. & Poeta. 325. n. 466. n. 486.

- n. 488. n.  
 Ademar, Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a.  
 Ademodius, fil. Willelmi Arelat. Com. uxor 1<sup>o</sup> Bosonis Com. March. 2<sup>o</sup> Willelmi Pictav. 95. n. 102. n.  
 Adelo. 590. e.  
 Adelredus, Adhelrad, Adhelred, Rex Angl. fil. Edgardi & Elfrida. 133. d. n. 269. e. *Vide* Ethelredus.  
 Adelstanus, Adestanus, Elhelstanus, Rex Angl. 243. c. n. 294. d.  
 Adelvia, Comitissa Bolon. uxor Angelsanni Pontivorum Com. 195. b. d.  
 Ademar, Cabanensis, S. Eparchii Mon. & Scriptor, fil. Raimundi Caban. & Aldeardis. 35. n. 105. n. 144. c. n. 145. n. 150. n. 151. c. d. n. 152. n. 154. n. 156. & *seqq.* 177. n. 188. n. 195. n. 231. n. 248. n. 336. n. 337. n. 343. n. 468. n. 482. n. 506. a. c. n. 507. c. n. 508. n. 536. n.  
 Ademar, Vicecom. Lemovic. 161. c.  
 Ademar, fil. Ademari Lemovic. & Senegundæ. 269. e.  
 Ademar de Learum, fil. Rogerii. 268. b.  
 Ademar, Adhemarus, fil. Guidonis Lemovic. Vicecom. 268. c. 269. c. 343. a. c. e. n. 344. e. 345. c. d. e.  
 Ademar, fil. Emenonis Pictav. Com. 164. n.  
 Ademar, campio. 295. b.  
 Adenordis, Aanordis, uxor Gelduini Salmur. 241. d. n.  
 Adeodatus, Abbas. 446. n.  
 Aderaldus, Vicecom. de Novigento castro. 618. e.  
 Adestanus, Rex Angl. *Vide* Adelftanus.  
 Adhalardus, Abbas Corbeiensis. 378. c. 379. b.  
 Adhelais, fil. Ottonis I. 74. n.  
 Adhelrad, Rex Angl. *Vide* Adelredus, Ethelredus.  
 Adhemarus Mon. alter à Cabanensi. 151. n.  
 Adicus, Mon. Fossat. 351. b.  
 Adimar, de Avalena, nobilis Lemovicinus. 380. b.  
 Adjutor, Canon. S. Martini Turon. 551. e.  
 Adraldus, Adraudus, Abbas S. Germani à Pratis. 221. d. 622. c. d. 623. b.  
 Adraldus II, Abbas Auril. 419. n.  
 Adraldus, Archidiaconus. Trecafi. 223. b. 275. b.  
 Adrianus. 298. n.  
 Adso, Adzo, Abbas Derv. 206. b. 287. b. 560. n.  
 Adolphus Bonon. Comes, fil. Balduini Flandr. Com. 243. c. n.  
 Edgardus, Rex Angl. pater Ethelredi II. 133. n.  
 Egidius Aureæ-vallis, scriptor. 218. n. 286. n. 321. n. 322. n.  
 Elidis, Eldis, filia Ebalii Com. de Rocceio. 288. d. n.  
 Aeliz, filia Richardi III Norm. Ducis, uxor Ranulphi Vicecom. de Bajocis. 270. d.  
 Aeliz, filia ex concubina Roberti Norm. Ducis. 270. d.  
 Eneas, Ep. Paris. 588. n.  
 Ethias, Ep. Barcinon. 321. b.  
 Agapitus, Papa fictitius. 217. b. n. 229. n.  
 Agapitus, Abbas Monast. S. Georgii. 335. c.  
 Agano, Canon. S. Martini Turon. 551. e.  
 Agofilas, Rex Spartanorum. 83. n.  
 Agfredus, Ecfredus, Etfredus dominus Prulliaci & Rupepozæ. 600. d. n.  
 Aggæus, Propheta. 167. e.  
 S. Agia, mater S. Lupi Conf. 111. a.  
 Agildrudis, prior conjux Rudolphi Burgund. Regis. 132. c. n.  
 S. Agilus. 364. e.  
 Agius, Ep. Aurelian. 557. d.  
 Agnes, Comitissa Pictav. fil. Ottonis cognomento Willelmi, uxori<sup>o</sup> Willelmi V, Aquitanie Ducis; 2<sup>o</sup> Gaufridi cognom. Martelli, Andegav. Com. 176. a. 232. e. 233. n. 266. n. 267. n. 296. b. n. 483. n. 570. 571. 614. n.  
 Agnes, filia Willelmi V Aquitan. Ducis & Agnetis Pictav. Comitissæ, uxor Henrici Germanie Regis. 1. n. 60. a. n. 483. n.  
 Agnes, filia Ermendrudæ. 274. b.  
 Agnes, filia Agnetis præcedentis. 274. b.  
 Agnes, filia Odonis I. Com. Blef. & Berthæ, uxor Widonis Com. de Thoarcio. 95. n. 295. c. 569.  
 Agobardus, Archiep. Lugdun. 231. n.  
 Aimardus, Heimardus, Abbas Cluniac. 6. n. 32. b.  
 Aimericus, Abbas S. Johannis Angeriac. 157. d. 158. n. 614. n.  
 Aimericus, Dux Moxedanensis. 148. a. n.  
 Aimericus de Rançon. 268. b.  
 Aimericus de Rupecavardi, cognomento Ostofrancus, fil. Gerardi Vicecom. Lemovic. 269. b.  
 Aimericus, Vicecom. Rocacardensis. 154. e.  
 Aimericus, fil. Arberti Vicecom. & Aldeardis. 232. a.  
 Aimericus, Mon. S. Martialis. 506. b. c.  
 Aimiricus, Princeps Ronconiensis. 160. a.  
 Aimiricus, frater Alduini Lemovic. Ep. 150. d.  
 Aiminus de Caudiaco. 433. b.  
 Aimo, Corbol. Comes. 227. n. *Vide* Haimo.  
 Aimoinus, Mon. Floriac. & scriptor. 73. n. 107. n. 109. n. 146. n. 323. n. 331. n. 334. n. 336. d. n. 338. n. 341. n. 343. n. 345. n. 348. n. 349. n. 442. n. 514. n. 547. 548. 569. 630. n.  
 Ainardus, Abbas primus Bassacensis Mon. 160. a.  
 Ainardus, Præpositus S. Petri Scotorienfis. 151. c.  
 Ainardus, Præpositus S. Stephani Lemovic. 343. d.  
 Ainledis, uxor Fulberti, mater Gerardi Abbatis Fontanell. 324. b.  
 Ainricus, Dux Burgundie, frater Hugonis Cap. Fr. Regis. 165. c. *Vide* Henricus.  
 Ainricus, Dux Burgundie, postea Fr. Rex, fil. Roberti Regis & Constantie. 211. a. c. 212. c. 213. n. 233. d. *Vide* Henricus.  
 Airardus, Abbas S. Remigii Rem. 614. c.  
 Airaudus, Abbas S. Nicolai Andegav. 233. c.  
 Alaizia, Comitissa, uxor Alduini Com. Egoisim. 164. c.  
 Alanus, Britannie Dux, fil. Guereci. 15. n.  
 Alanus, primogenitus fil. Conani Britan. Com. 255. d.  
 Alanus, Britannie seu Rhedonenfis Comes aut Dux, fil. Gaufridi & Haduicis, sororis Richardi II Normannie Ducis. 175. e. 187. a. 189. a. 247. e. 270. b. 276. e. 294. b. c. n. 367. d. 309. d. 320. d. 386. a. 377. e. 378. a. b. 621. n.  
 Alanus, Cornugallie Comes, fundator Cœnobii S. Crucis Kemperlegii. 294. b. n.  
 Alaricus, Monachus. 124. d.  
 Albaldus, Adelboldus, Ep. Ultraject. 199. d. n. *Vide* Adelboldus.  
 Albereda, uxor Rodulphi Bajoc. Com. fratris uterini Richardi I Norm. Ducis. 192. n.  
 Albericus, Canon. Lemovic. 506. b.  
 Albericus, Presb. & Mon. Floriac. 113. d.  
 Albericus, Mon. Trium-fontium & scriptor. 285. b. 286. n. 287. n. 289. n. 299. n. 489. n. 490. n.  
 Albericus, Vicecom. Aurelian. 606. d.  
 Albericus, fil. Hugonis Ambasiacensis & Odeline. 239. a.  
 Albericus, fil. Segenfredi Cenoman. Ep. & Hildeburgæ concubine. 384. e.  
 Albero, Ep. Virdun. postea Mett. fil. Friderici Mosellanorum Ducis. 286. a. *Vide* Adalbero II.  
 Albertus, Abbas S. Maximini Micia. pater ex legitimo conjugio Arnulphi Turon. Archiep. 370. b. 472. n. 605. b. n. 607. n. 615. n.  
 Albertus seu Alpertus, Mon. S. Symphoriani Mett. 138. a. n. & *seqq.*  
 Albertus, Dux Longobardie, pater ex Gerberga Willelmi advenæ. 208. n.  
 Albertus Comes de Namurco, fil. Ermengardis, pater Alberti etiam Com. de Namurco & Henrici Com. de Durboio. 273. n. 274. a. 291. e. n.  
 Albertus, fil. Alberti Com. de Namurco, frater Henrici Com. de Durboio. 273. n. 291. e. n.  
 Albertus I Viromand. Comes. 564. b. c.  
 Albertus II Viromand. Comes, dictus Abbas & Rector S. Quintini. 142. a. 200. a. n. 597. n.  
 Albertus, Cretellensis castri dominus, pater Alberti. 615. d.  
 Albertus, Cretellensis castri Dominus, fil. Alberti. 614. e. 615. n.  
 Albertus de Walardone. 619. a.  
 Albertus benefactor Gemetic. Mon. 615. d. n.  
 Albertus, miles. 612. d.  
 Alboinus, Ep. Pictav. 295. c.  
 Albrada, filia Ludovici Transmarini, uxor Reginaldi Rocceiensis Com. 274. a. 382. n. 516. n.  
 Alcherius. 544.  
 Alcuinus. 339. n. 344. n.  
 Alda, Adela, fil. Rob. Fr. Regis, uxor Balduini Insulani Flandr. Com. 289. a. *Vide* Adela.  
 Alda, uxor Theoderici de Avefins. 288. d.  
 Aldeardis, uxor Willelmi minoris Aquitanie Ducis. 296. b.  
 Aldeardis, Vicecomitis. 232. a.  
 Aldeardis, Hildegardis, soror Raimundi & Abbonis ducum, uxor Raimundi Caban. mater Ademari. 144. n. 151. c. n.  
 Aldeardis cognomento Aurucia, nobilis matrona Aquitan. mater Hilionis. 545.  
 Aldebertus, Comes Petragoric. fil. Bosonis Vetuli & Emmæ. 146. b. c. d. n. 164. n. 483. n.  
 Aldebertus, pater Bernardi March. Com. 151. b.  
 Aldegarius, Presb. 300. e.  
 Aldegerius, Ep. Lemovic. 147. a. c.  
 Aldo, benefactor S. Aniani. 544.  
 Alduinus, Hilduinus, Abbas Angeriac. 156. d. 555. a. b.  
 Alduinus, Audoinus, Eldoinus, Ep.



- Lemovic, fil. Gerardi Lemovicen-  
sis Vicecom. frater Widonis. 147.  
a. c. d. n. 149. a. 150. c. d. 152. a.  
153. b. c. 232. a. 269. b. 574. n.  
Alduinus, Comes Egoism. fil. Wul-  
grini, pater Wilhelmi Sectoris-ferri.  
163. n. 164. n.  
Alduinus, Comes Egoism. fil. Wil-  
helmi & Gibertæ, frater Joffredi.  
149. c. 160. b. c. n. 163. b. c. d. n.  
164. a. n. 248. c.  
Alduinus de Rofiaco castro, excæca-  
tus à fratribus Wilhelmo Vicecom.  
Martiliac. & Odorico. 160. b. c. n.  
Alerannus, fil. Balduini, præpositi  
Burchardi Com. Corbolienfis. 620. a.  
Alestanus, Fulberti Carnot. Episcopi  
discipulus. 486. n.  
Alexander II Papa. 76. n.  
Alfridus, Rex Angl. fil. Ethelredi &  
Emmæ. 187. n. *Vide* Alvredus.  
Algalif, Rex Sarracenorum. 9. a. b.  
Algerius, Canon. S. Martini Turon.  
591. a.  
Alcherius, miles, accusator & occi-  
sor Raterii. 258. b.  
Aligerius, fil. Hugonis Ambaf. &  
Odeline. 239. a.  
Alips, fil. Roberti Regis & Constan-  
tiæ, uxor Renaldi Nivern. Com.  
315. d. *Vide* Adelais.  
Almanzor, Sarracenus, Rex Cordu-  
benfis. *Vide* Almuzor.  
Almaricus de Monte-forti, miles.  
607. d. 618. c. *Vide* Amalricus.  
Almeradus, Ep. Rhegensis. 432. b.  
Almodia, uxor Wilhelmi Magni  
Aquitani. Ducis. 296. b.  
Almodus, Abbas Cæsarii. 323. b.  
Almodus, Abbas S. Michaelis in pe-  
riculo maris. 247. c.  
Almuzor, Altmuzor Rex Sarraceno-  
rum. 9. b. 21. b. *Vide* Almanzor.  
Alpais, uxor Godefridi, mater Ar-  
nulphi de Ruminaco. 287. d.  
Alpertus seu Albertus, Mon. S. Sym-  
phoriani Mett. 138. a. n. 139. n.  
140. n.  
Alrannus, fil. Badonis. 356. c.  
Alredus, Alvredus, Alfridus, Rex  
Angl. fil. Ethelredi II & Emmæ.  
187. c. n. 262. c. 276. b.  
Alricus, Ep. Astenfis, frater Magin-  
fredi seu Mainfredi Marchionis. 45.  
b. n. 485. a.  
Altrudis, filia Hildegarii Lemovic.  
Vicecom. uxor Ebli Vicecom. de  
Thoarcio. 295. a. b. n.  
Alveus, Mon. S. Petri Carnot. 444.  
d. n.  
Alulfus, Comes Hesdinii. 579. n.  
Alvredus, Alvret, Alredus, Alfri-  
dus, Elfredus, Angl. Rex, fil. Ethel-  
redi II. 187. c. n. 262. c. 276. b.  
281. n.  
Alwalo, miles Landrici Nivern.  
580. n.  
Alwalo, fil. Bavonis viri cujusdam  
Silliniaci castri. 57. a.  
Amadeus, Amodeus, Abbas Flavi-  
niac. 206. d. 207. n. 601. b.  
Amalaricus Fortunatus, diaconus  
Mett. discipulus Alcuini. 109. a. n.  
Amalbertus, Abbas Floriac. 336. b.  
Amalech. 108. d.  
Amalfredus, Abbas S. Eparchii Ego-  
ism. 162. a. 506. e. 507. c.  
Amalguinus, Malguinus Vicecom. &  
advocatus. 336. c. 340. b.  
Amalricus de Monte-forti, pater ex  
domina de Nogento Simonis &  
Amalrici. 311. a. n. 626. a. c. *Vide*  
Almaricus.  
Amalricus, fil. Almarici de Monte-  
forti & domina de Nogento, fra-  
ter Simonis. 311. a.  
S. Amantius, Ep. 380. a.  
Amata, uxor Wilhelmi Ferocis-bra-  
chii, mater Wilhelmi Magni Aquit-  
ani. Ducis. 296. b.  
Amblardus, Abbas S. Maxentii. 233. b.  
Amblardus, Abbas Solemiacensis.  
492. a.  
Amblardus, vir nobilis Ruthenicus.  
380. b.  
S. Ambrosius, Archiep. Mediolan.  
104. a. 469. d.  
Amelius, Abbas Lezatensis. 544.  
Amelius, Ep. Albiensis. 177. c. 268. d.  
Ameno, Canon. S. Martini Turon.  
591. a.  
Americus, fil. Hildegarii Argento-  
magenfis, frater Rainardi. 345. a.  
Americus, cognomento Pirus, præ-  
fectus Castri Salmur. 266. b.  
Amicus, Præpositus Virdun. 208. c.  
Ammianus Marcellinus. 86. n. 87. n.  
Ammiratus, Princeps Babilonis, fil.  
Mariæ. 34. a. 35. a.  
Amodeus seu Amadeus, Flaviniac.  
Abbas. 206. d. 207. n. 601. b.  
Anastasius Archiep. Senon. 165. a.  
Anastasius, scriptor. 77. n.  
Ancelina seu Anselina, filia Hugonis  
Ambasiacensis, uxor Sehebrandi de  
Meduana. 239. b.  
Ancelinus, Anselinus, Ep. Laudun.  
falsus Confiliarius Caroli Lotha-  
ringiæ Ducis. 301. n. 315. c. *Vide*  
Adalbero.  
Andreas, Mon. Aquicinensis. 289.  
b. 291. n. 299. n.  
Anezan, Mon. 338. d.  
Angelrannus, Abbas Centulensis seu  
S. Richarii. 194. b. c. d. n.  
Angelrannus Comes Pontivorum,  
fil. Hugonis Advocati. 195. a. b. n.  
611. n.  
S. Anianus. 98. a. b. 104. e. 110. b. c.  
111. a. b. c. d.  
Anna, Abbas Gemetic. 615. d.  
Anna, uxor Humberti de Malleio.  
382. b.  
Annenrudis, mater Aimoini Mon. &  
script. 337. c.  
Anrricus, Rex Fr. 324. d. *Vide* Hen-  
ricus.  
Ansaldus, pater Johannis Autissiod.  
Episcopi. 170. c.  
Anselinus, Ancelinus, Ep. Laudun.  
298. b. 300. e. 301. a. n. 313. c. *Vide*  
Adalbero.  
S. Anselmus. 339. n.  
Anselmus Gemblac. 216. n. 300. n.  
Ansfredus, Mon. frater Papiæ, uxo-  
ris Richardi II Norman. Ducis.  
284. n. 381. d.  
Ansfredus, nobilis Neustrius. 156. n.  
Ansfridus, Comes Bratuspantium,  
postea Ep. Ultraject. 138. c. 217. b.  
318. d. 321. c.  
Ansoaldus seu Anstaldus, nobilis  
civis Paris. 351. n. 352. c.  
Ansoldus, miles Roberti Fr. Regis,  
benefactor Ecclesiæ S. Dionysii de  
Carcere Paris. 595. c. d. 596. b. c.  
Ansoldus. 434. a. 574. c.  
Ansprandus. 99. n.  
S. Antoninus, Martyr in Cadurcino.  
114. e. 157. d.  
S. Antonius. 108. e.  
Antonius Insulæ-Barbarensis, ma-  
gister scholæ Lugdun. 363. n.  
Aolaars, filia Guidonis de Turribus,  
uxor Ademari lo Contors de Laron.  
268. b.  
Aotharius sive Otherius, nobilis vir  
Aquitani. 342. e. n.  
Apiarius, Presb. 528. d.  
S. Apollinaris, Martyr. 57. b.  
Aquila, discip. Gerberti. 406. b. d.  
Arardius prætor, custos arcis Locha-  
rum. 242. c. d.  
S. Arator. 208. d.  
Arbertus seu Heribertus, Ep. Colon.  
160. d. n.  
Arbertus, Comes Cenoman. fil. Hu-  
gonis. 161. d. n.  
Arbertus Vicecom. pater Aimerici ex  
Aldearde. 232. a.  
Arbertus de Chananoiam, Mon.  
Ufere. 269. b.  
Archambaldus, Vicecom. Combor-  
nensis, cognomento Macellarius.  
269. a.  
Archambaldus Chamba putrida seu  
Gulphierus de Turribus, pater  
Eboli, avus alterius Archambaldi.  
268. c. 269. a. b.  
Archambaldus, fil. Eboli. 269. b.  
Archambaudus de Busenciaco, Am-  
basiac. Dom. frater Sulpitii The-  
saurarii S. Martini Turon. 242. c. d.  
254. b.  
Archemarus. 557. d.  
Archembaldus, Archimbaudus, Ar-  
chiep. Turon. 224. d. e. 232. a. 437.  
n. 546. 578. n.  
Archembaldus Princeps. 317. d.  
Archembaldus de Buciac. 344. c.  
Archembaldus, Decanus S. Martini  
Turon. 550. c.  
Archimbalus Comes, confanguin-  
eus Hugonis Cap. Fr. Regis, pa-  
ter Archimbaldi. 565. b. c.  
Archimbaldus, fil. Archimbaldi Com.  
confanguinei Hugonis Capeti Fr.  
Regis. 565. b.  
Archimedes. 260. n.  
Ardecnuto, fil. Cnutonis Angl. Regis  
& Emmæ, 262. d.  
Ardfastus seu Arfastus, Mon. S. Petri  
Carnot. 510. n.  
Ardfastus, nobilis Norm. 538. d. e.  
*Vide* Arefastus.  
Ardo, Mon. Anianensis. 89. n. 91. n.  
Arduinus, Archiep. Turon. 232. a.  
Arduinus, Marchio Eporediensis,  
creatus Rex Italiæ post mortem Ot-  
tonis III, æmulus Henrici II Imp.  
24. c. n. 501. n.  
Aredius, Abbas Atanensis in Lemo-  
vic. 91. n.  
Aredius, nobilis Francus, tempore  
Childeberti Regis. 87. n.  
Arefastus, nobilis Normannus. 536.  
e. 537. b. e. n. 538. d. e. 539. b.  
Argabaudus, Ep. Narbon. 88. n.  
Ariardus, Mon. Auriliac. 407. a.  
Aribaldus, Ep. Uzeticensis. 432. b.  
584. n.  
Aribertus, Abbas S. Savini Piclav.  
482. d.  
Arlina, uxor Hugonis de Monte-pa-  
vonis. 433. a.  
Arlebaudus, nobilis Burgundio. 22. e.  
Armentarius, Comes. 92. n.  
Arnaldus I Archiep. Burdigal. 550. n.  
Arnaldus, Ep. Petragoric. 153. a. d.  
e. 154. a. 159. a. 163. b. 177. c.  
233. c. 268. d.  
Arnaldus, Ep. Rothen. 177. c. 268. d.  
380. a. 506. c.  
Arnaldus, Ep. Vittabr. 233. n.  
Arnaldus Borracio, Comes Egoism.  
fil. Wilhelmi Sectoris-ferri, pater  
Wilhelmi, factus postea Mon. S.  
Eparchii Egoism. 146. n. 147. a.  
b. n. 163. n. 164. n.  
Arnoldus, Comes Egoism. 76. n.  
Arnoldus, Vicecom. de Thoarcio,  
frater Ebli Aquitani. Ducis. 294. e.  
295. a.  
Arnoldus, Vicecom. de Malo-leone,  
fil. Arnoldi Vicecom. de Thoarcio  
& Roscillæ. 295. a. b.  
Arnoldus de Castrumurio, fil. Ar-  
noldi Vicecom. & Humbergis.  
295.

295. b. n.  
 Arnulfus, Abbas S. Petri Carnot.  
 370. c. 371. a. n. 456. a.  
 Arnulfus seu Arnulphus, Archiep.  
 Rem. Archicancellarius, fil. Lo-  
 tharii Fr. Regis ex concubina, ne-  
 pos Caroli Lotharingi Ducis. 8. b.  
 73. n. 118. a. 141. b. 145. n. 170. n.  
 196. b. 200. d. n. 205. c. d. 206. b.  
 207. c. 216. d. n. 220. a. b. c. n.  
 222. b. 226. c. d. n. 228. d. n. 234.  
 c. d. 260. a. b. 273. c. 285. d. 287.  
 & seqq. 298. b. d. n. 301. d. e. 304.  
 a. b. c. n. 317. a. n. 318. e. 319. a.  
 322. d. 325. a. 334. b. n. 335. d. e.  
 401. d. n. 402. a. b. n. 404. n. 405.  
 n. 407. & seqq. 412. & seqq. 429.  
 & seqq. 436. a. n. 513. n. 514. d. e.  
 n. 516. & seqq. 525. & seqq. 548.  
 567. 572. 592. n. 600. b. 602. d.  
 604. n.  
 Arnulfus, Archiep. Turon, fil. Al-  
 berti Belismensis, postea Abbatis  
 Miciac. 110. e. 176. c. 232. e. 233.  
 a. 266. n. 272. b. 283. d. 285. a.  
 370. b. n. 472. d. e. 500. n. 509. d.  
 e. 605. n.  
 Arnulfus I Ep. Aurelian. 17. c.  
 Arnulfus II Ep. Aurelian. 329. a. 331.  
 b. n. 368. e. n. 420. c. e. n. 421. a.  
 514. b. n. 516. d. 520. c. d. 523. a.  
 n. 526. & seqq. 530. b. d. 531. a. d.  
 e. 556. d. e. 558. d. e. 559. a. 561. b. c.  
 Arnulfus, Ep. Aufon. 321. b.  
 S. Arnulfus, Ep. Mettensis. 273. n. e.  
 Arnulfus Ep. in Germania. 126. e.  
 127. a. 130. a. b.  
 Arnulfus, Imperator, fil. ex concu-  
 bina Carlomanni Imp. 118. n. 300.  
 b. Rex Transrhenanus. 90. n.  
 Arnulfus, Dux Bavarie. 120. a.  
 Arnulfus I seu Verulus Comes Fland.  
 pater Balduini, avus Arnulfi II  
 seu Junioris. 41. c. 141. n. 265. d.  
 Arnulfus II seu Junior, Com. Fland.  
 fil. Balduini, Arnulfi I seu Vetuli  
 avi sui successor, pater Balduini,  
 cognomento Pulchre-barbæ. 141. c.  
 184. c. n. 186. n. 196. a. d. n. 197.  
 a. c. 203. c. 205. b. 234. b. 237. n.  
 274. a. 280. c. n. 289. e. 298. d.  
 303. d. e. 304. a. 314. d. 356. e. 357.  
 a. 429. a. Marchio. 365. d.  
 Arnulfus Gandavensis, pater Theo-  
 doric Com. 218. d. 367. d.  
 Arnulfus Florinensis, pater Gerardi  
 Cameracensis Ep. 198. n.  
 Arnulfus de Castro-Everæ. 561. b.  
 Arnulfus de Ruminio, fil. Gode-  
 fridi & Alpaidis. 287. d.  
 Arnulfus, Canon. S. Martini Turon.  
 591. a.  
 Arnulfus Andaonensis, Mon. S. An-  
 dreæ Avenion. 288. n.  
 Arnulfus, Mon. S. Petri Carnot.  
 444. d. n.  
 Arnulfus, fidelis Eccl. Carnot. 450. a. b.  
 Arraudus, Abbas S. Nicolai Ande-  
 gav. 265. c.  
 Arraudus Brustulii, proditor Goffridi  
 juvenis S. Aniani Domini. 240. e.  
 Arrius, hæresiarcha. 439. d.  
 Arsendis, Arfindis, filia Goffredi  
 Grise-tunicæ, Com. Andegav.  
 uxor Willelmi Sectoris-ferri, Com.  
 Tholosani. 40. n. 95. n. 379. e.  
 Artaldus, privignus Poncii, fratris  
 Willelmi Com. Tholosani. 379. n.  
 Artardus, Canon. S. Martini Turon.  
 591. a.  
 Arturus, Rex Britannie. 253. n.  
 Arveus seu Herveus, Thesaurarius  
 S. Martini Turon. 154. d. 161. c. n.  
 Vide Herveus.  
 Ascelinus, Anselinus, Azelinus seu  
 Adalbero, Ep. Laudun. traditor  
 Tome X.  
 vetulus, falsus. 73. n. 95. n. 141. b.  
 144. c. n. 175. b. 200. b. c. d. 201.  
 a. c. 219. d. 226. b. n. 236. d. n.  
 259. d. 263. e. 289. c. 291. c. 428.  
 a. 461. a. n. 468. c. n. 496. n. 510.  
 c. d. n. 512. n. 514. a. 592. a. 594.  
 c. 597. c. 600. b. 604. a. 614. c.  
 615. b. Vide Adalbero.  
 Asenarius, nobilis Aquitanus, bene-  
 factor S. Genesii. 544.  
 Aspasius, nobilis Aquitanus, bene-  
 factor Calmiliensis Mon. 544.  
 Atquec, Rex Danorum, pater Ca-  
 nuti. 156. a.  
 Attingus, Princeps Normannorum.  
 9. c. e.  
 Atzo, Vicarius. 612. d.  
 Athala seu Athela & Adela, filia  
 Roberti Fr. Regis, uxor Balduini  
 Pii Fland. Com. 187. n. 192. b.  
 203. d. Vide Adela.  
 S. Athanasius. 38. n. 332. a.  
 Athelbero seu Adelbero, Trevir. Eccl.  
 Capellanus, postea Ep. frater Cuni-  
 gundæ Imp. 128. c. n. Vide Adal-  
 bero.  
 Athelboldus seu Adelboldus, Ep. Ul-  
 traject. 136. e. 137. a. Vide Adel-  
 bodus.  
 Atheleis Imperatrix, uxor 1<sup>o</sup> Lotha-  
 rii Italia Regis, 2<sup>o</sup> Ortonis Magni.  
 229. b. n. Vide Adela.  
 Atho, benefactor Mon. S. Guillelmi  
 de Eremo. 545.  
 Attalus, Abbas Bobiensis. 86. n.  
 Atto, Abbas Lezatensis. 544.  
 Atto, Ep. Vercellensis. 231. n.  
 Atto de Salaniac. 574. n.  
 Aubertus, Comes Sanuatensis, id est  
 Namurcensis, pater ex Emengarde  
 Alberti Com. 273. a. 301. n.  
 Audebertus, Abbas Majoris-Mon.  
 S. Audoenus, scriptor. 369. n.  
 Audoinus, Ep. Lemovic. 232. a.  
 Avelina, filia Hugonis Anibasiensis  
 & Helpidis. 238. d.  
 Avelgaudus, Avisgaudus, Ep. Ceno-  
 man. 191. n. 385. b. d. e. n. 386. a.  
 b. n. 460. n. 472. a. b. n. 590. d.  
 S. Augustinus. 68. e. 84. n. 344. n.  
 416. n. 480. b.  
 Augustus Cæsar. 502. d.  
 Avis, Vicomitissa, cognomento  
 Blancha. 267. e.  
 Aurelia, Fr. Regis filia. 323. n.  
 Aurelianus Augustus. 17. e. n.  
 Aurelianus, licitor. 617. a.  
 Aurelius Victorinus. 99. b.  
 S. Aubertus. 247. n.  
 Aubertus Marchio, pater Bertæ Co-  
 mitissæ uxoris Maginfredi junioris.  
 46. n.  
 Aycfredus, Didascalus Aurelian. Ec-  
 clesiæ & Archimandrita Mon. S.  
 Aviti. 166. n.  
 Aymo, Abbas Flaviniac. 207. n.  
 Aymo, Ep. Virdun. 532. d. e.  
 Azelinus, Ascelinus seu Adalbero,  
 Ep. Laudun. 73. n. 141. b. 175. b.  
 200. b. c. d. 201. a. c. 289. c. 291. c.  
 428. a. 496. n. 510. c. d. n. 512. n.  
 514. a. 597. c. Vide Ascelinus,  
 Adalbero.  
 Azelinus, Ascelinus de Truncinis seu  
 Adalbertus & Albertus Ep. Paris.  
 fil. de concubina Balduini Flandr.  
 Com. 196. a. 460. b. n. 496. n.  
 Azenerius, patruus Alberti Cretel-  
 lensis domini. 615. d.  
 Azizius Egypti Calipha, pater Akemi  
 etiam Caliphæ. 34. n. 35. a.

B.

BACCHARIUS, scriptor Ecclesiast.

465. c.

S f f f

- Bafita seu Bajazetes, Imperator Turcarum. 78. n.  
 S. Batildis. 614. c.  
 Baudegisilus, Ep. Cenoman. 92. n.  
 S. Baudelius, Mart. 111. a.  
 Bavo, vir quidam Silliniaci castri. 57. a.  
 S. Beata, soror S. Sanuciani. 169. a.  
 Beatrix, nobilissima Duatrix, soror Hugonis Cap. Fr. Regis, uxor Frederici Mosellanorum Ducis, mater Theodorici Ducis Barrensis. 273. c. 285. e. n. 320. a. 397. n.  
 Beatrix, filia Frederici Junioris, uxor Bonifacii Italiae Marchionis. 397. n.  
 Beatrix de Hannonia, fil. Raineri Com. de Hainaco & Hawidis sororis Roberti Francorum Regis, uxor Ebuli Com. de Roceo, postea Rem. Archiepiscopi. 200. n. 288. d. 469. n.  
 Beatrix, soror Richardi II Norm. Ducis, uxor Oebali Domini castri sui nominis. 380. c.  
 Beda, Presb. Anglus & scriptor. 1. a. 465. c.  
 Belial. 6. b.  
 Bellandus, Abbas S. Vincentii Laudun. 549. c.  
 Bendanus, egregius Conf. apud Orientales Anglos. 13. c.  
 S. Benedictus, Pater & Dux Mon. 31. d. 72. a. 83. n. 91. n. 93. n. 99. d. 101. b. 104. c. e. 105. a. d. n. 113. a. 116. a. 170. b. 208. a. 326. d. n. 334. a. 337. a. 340. & seqq. 351. a. 352. a. d. 362. & seqq. 371. c. 390. c. e. 434. c. 435. n. 437. b. c. n. 448. n. 482. c. 541. n.  
 S. Benedictus, Abbas Anian. 89. n.  
 Benedictus, Abbas Lezad.  
 Benedictus V Papa. 120. d. e. n.  
 Benedictus VII Papa. 298. c. n.  
 Benedictus VIII Papa, frater Johannis XIX. 10. e. 11. a. 24. c. d. n. 25. d. n. 44. e. n. 47. c. n. 50. c. 80. n. 131. a. b. c. 134. e. 135. a. b. 154. e. 156. a. 160. d. n. 166. n. 194. n. 209. a. 260. a. 427. n. 432. a. n.  
 Benedictus IX Papa, puer electus, postea ejectus, nepos Benedicti VIII & Johannis XIX. 50. c. n. 53. d. 63. c.  
 Benedictus, Diaconus, cognomento Grammaticus, Pontifex creatus. 524. a. *Vide* Benedictus V.  
 Benedictus Ep. & Mon. Divion. 506. b. n. 507. a. n.  
 Benedictus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.  
 S. Benignus. 172. n.  
 Benno, Cardinalis. 244. n.  
 Benno, Ep. 130. b.  
 Beno, Abbas Burgul. 232. a.  
 Beraldus, Berardus, Beroldus, Bertholdus Ep. Sueffion. 95. n. 175. b. 200. b. 201. a. d. n. 473. b. 475. n. 504. b. 510. c. n. 597. d. 614. c.  
 Beraldus, fil. Gerald de Crofent & Eblenæ. 268. c.  
 Beraldus, fil. Exmidonis benefactoris Mon. Montis-majoris. 491. n.  
 Berangerus, Abbas S. Mariæ de Columbibus. 617. d.  
 S. Bercharius, Abbas Dervenfis. 361. n. 375. a. b. 613. c.  
 Berengarius I Rex Longobardiar. 120. n.  
 Berengarius II five Beringerus, Rex Longobardiar, fil. Adalberti Marchionis & Gisela filia Berengarii I. 203. c. 365. d.  
 Berengarius III Rex Italiae & Longobardiar, pater Sufannæ uxoris Arnulfi Junioris Fland. Com. 203. c. 237. n.  
 Berengarius, Comes Britan. pater Conani. 175. e. 214. c. d. 365. b. c. 377. b. *Vide* Judicæ.  
 Berengarius, Comes Barcinon. fil. Raimundi & Ermessendis. 156. n.  
 Berengarius, fil. Godranni, fundator cum patre Mon. S. Genesii. 603. n.  
 Berengarius, hæreticus, Turon. Clericus & philosophus, postea Archid. Andegav. 100. n. 219. n. 264. b. n. 446. n. 490. n.  
 Beringerus, Rex Longobard. *Vide* Berengarius II.  
 Beringerus, Beringerius, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.  
 S. Bernardus Abbas, fil. Tascelini domini Fontanæ. 580. n.  
 Bernardus, Abbas Belliloc. 332. b. c. 333. a. c. d. 630. n.  
 Bernardus, Bernardus, Abbas S. Maxentii. 231. e. 232. a. c. 561. n.  
 Bernardus, Dux Wasconiar, fil. Guilelmi. 148. d. 149. a. 336. b.  
 Bernardus Scindens-ferrum, Comes Bisuldun. fil. Olibani Cabretæ. 317. c. 322. c.  
 Bernardus, Comes Petragoric. & March. frater Emmæ uxoris Bofonis Vetuli. 146. b. 151. d. 268. b. 319. c.  
 Bernardus, Com. March. fil. Aldeberti. 151. b.  
 Bernardus, Comes castri Uzon in Burgundia. 348. d. n. 349. a.  
 Bernardus, Dominus castri Montispensati. 380. d.  
 Bernardus, fil. Ademari Lemovic. & Senegundæ. 269. c.  
 Bernardus Chabrol. 268. c.  
 Bernardus Dolun, benefactor Mon. Cluniacensis, interfectus. 433. b.  
 Bernardus de Retortorio. 433. a.  
 Bernardus. 584. n.  
 Bernardus, Magister scholæ Andegav. 379. d. n. 493. a. b.  
 Bernardus, Mon. Buxerensis. 507. d.  
 Bernardus, Mon. S. Mariæ Senon. 223. b.  
 Bernardus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.  
 Bernarius, Abbas, Ditmari consanguineus. 131. n.  
 Bernardus, Abbas S. Maxentii. 232. a. *Vide* Bernardus.  
 Bernerius, Abbas Majoris-mon. 231. e. 439. n.  
 Bernerius, Ep. Meldensis. 111. a. 370. b.  
 Benhardus Dux, præfectus equis Otonis III Imperatoris. 122. c. 127. e. 139. d.  
 Bernhardus, Eremita apud Thuringos. 497. n.  
 Berno, Abbas Augiensis. 219. b.  
 Berno, Abbas Balmenfis, postea Cluniac. 32. a. b. c.  
 Berno, Abbas Burgulienfis. 183. b. n.  
 Bernwardus, Ep. Hildesheim. 369. c.  
 Beroldus, Bertholdus, Ep. Sueffion. 95. n. 201. a. d. n. 473. b. n. 475. n. 510. c. n. 614. c. *Vide* Beraldus.  
 Berta, Bertrada Regina, fil. Conradi Burgundiar seu Arelat. Regis & Mathildis, soror Rodulfi Ignavi Burgund. Regis, uxor 1<sup>o</sup> Odonis I Blef. Com. 2<sup>o</sup> Roberti Franc. Regis & postea ab ipso repudiata. 40. d. n. 94. c. 95. n. 106. n. 166. b. n. 205. d. 210. c. 211. a. b. n. 261. d. n. 262. n. 274. a. 277. d. 279. a. b. 282. e. n. 289. n. 335. n. 353. c. 354. d. 383. n. 424. n. 431. n. 492. c. d. e. n. 535. c. d. 563. c. 567. 568. 569. 574. e. 575. c. 577. c.  
 Berta, Comitissa, filia Authberti Marchionis, uxor Maginfredi Junioris, Marchionis Segusienfis. 46. n. 483. d.  
 Berterus, Miles Crispiac. 375. a.  
 Bertha, fil. Odonis Com. Carnotensis, uxor Alani Britanniar Ducis. 294. b.  
 Bertholdus, Ep. Tullenfis. 287. c. *Vide* Bertoldus.  
 Bertillis, Comitissa. 380. n.  
 S. Bertinus. 234. b.  
 Bertoldus, Comes. 122. a.  
 Bertoldus, frater Saxoniar Ducis, victus & occisus in singulari certamine à Gofrido Grifagonella. 252. d. 253. a. b.  
 Bertoldus, Ep. Leucorum. 585. e. n.  
 Bertoldus, Bertholdus, Ep. Tullenfis. 172. n. 287. e. 321. c. 494. c. d. n. 495. b. c.  
 Bertrada, Regina. 261. d. n. 262. n. 277. d. *Vide* Berta.  
 Bertrandus, benefactor Calmil Mon. 544.  
 Bertrannus, Ep. Cenoman. 385. b.  
 Bertulfus, Abbas Renticensis. 365. d.  
 Betabee, uxor Uriæ. 106. n. 107. a.  
 Blacherus, Abbas S. Vitoni. 321. c.  
 Blanca, Blanca seu Adalaix, Adela & Adelais, soror Gaufridi Andegav. uxor Wilhelmi I Com. Arelat. mater Constantiæ Reginæ. 215. a. 257. n. 273. c. 288. a. n. 314. b. 347. n. *Vide* Adalaix, Adela, Adelais.  
 Blancha, Blanchia, Blandina, filia Fulconis Boni Andegav. Com. uxor Ludovici V, Fr. Regis. 144. c. 165. n. 169. d. 271. e. 317. a. n.  
 Blidulfus, presb. 86. n.  
 Bodo, fil. Landrici senioris, pater Landrici Com. Nivern. 94. b. 258. e. 259. a. 580. n.  
 Bodo, Comes Nivern. pater Burchardi ex Adela. 359. n.  
 Bodo de Montibus, patrinus Bodonis, filii Landrici senioris. 258. e.  
 Boëtius. 244. b. 255. b. 396. c.  
 Bolizlavus, Rex. 133. a. 134. a.  
 Bonifacius, Bonifacius, Itolorum Princeps, Italiae Marchio. 207. c. 397. n.  
 S. Bonifacius. 208. n.  
 Bonifacius Pontifex, Romæ Tyrannus. 524. a.  
 Bonifacius VIII, Papa. 427. n.  
 Bonilda, filia Cnutonis Angl. Regis & Emmæ. 262. d.  
 Bonipertus, Archiep. Strigoniensis. 443. a.  
 Bonus-filius, miles Tholof. 380. n.  
 Borellus, Ep. Rotensis. 547. 600. n.  
 Borellus, Comes Barchinon. Marchio, Dux citerioris Hispaniar, pater Raimundi Com. 83. n. 206. a. 318. b. 322. b. 393. c. n. 561. n.  
 Boso, Abbas Mosom. 318. e. 319. a. 323. d.  
 Boso, Ep. 159. n.  
 Boso, Rex. 90. n.  
 Boso, pater Ludovici. 73. n.  
 Boso Vetulus, Comes Petragoric. & Marchiar, pater Aldeberti Com. 146. b. d. n. 319. c. 343. b. 346. c. 574. n.  
 Boso, Comes Marchiar, frater & successor Aldeberti. 102. n. 146. d. n. 150. b. d. n. 151. b. 181. b. d. e. 182. a.  
 Boso, Comes Vitriaci, frater Rodolphi Regis. 286. b.  
 Boso de Turre. 574. n.  
 Bouchardus Comes Corbol. 302. a. *Vide* Burchardus.  
 Bouchardus Alabarbe *Vide* Burchardus Barbatus.  
 Botisclavus, Rex. 146. a.  
 Brisca seu Sancia, soror Sancii Waf-

- coniae Ducis, uxor Wilhelmi V, Pic-  
tavorum Com. 149. a. 232. d. e. n.  
483. n.
- Brito Alanus. 177. a. 274. d. *Vide*  
Alanus.
- Brito Ambasiac. scriptor. 253. n.
- Brixius, Abbas S. Maxentii. 296. a.
- Brochardus, Comes. 530. e.
- Brunichildis. 86. n.
- Bruno, Archiep. & Dux Coloniae seu  
Agrippinensis, frater Ottonis I  
Imp. 123. e. 273. c. 274. b. 360. b.
- Bruno, Ep. Augustensis. 160. d.
- Bruno, Ep. Lingon. 27. b. 56. b. 83.  
n. 172. c. d. 173. e. 174. a. b. n. 175.  
d. 238. d. 286. d. 317. d. 321. e.  
371. b. 382. a. c. n. 404. a. 514. a.  
515. b. e. 516. e. n. 523. a. 527. c.  
528. c. 531. d. 532. a. 583. n. 585.  
n. 592. n. 596. n.
- Bruno Papa, fil. Ottonis Ducis con-  
fobriini Ottonis III Imp. 7. c. 123.  
c. 131. a. 430. n. 435. n. *Vide* Gre-  
gorius V.
- Bruno Papa, antea Tull. Ep. fil. Co-  
mitis de Dasporch. 320. a. 323. d.  
385. a. b. c. n. *Vide* Leo IX.
- Bruno, fil. Henrici I Imp. 119. n.
- Bruno, Comes Harneburgensis. 121. c.
- Bruno, Brunoldus, Clericus, fil.  
Frotmundi Com. Senon. 221. b.  
222. d. 227. c. 306. a.
- Bruschius, scriptor. 376. n.
- Bucardus. 447. d.
- Buchardus. 590. e.
- Buismundus, fil. Roberti Siciliae &  
Calabriae Principis. 212. b.
- Burchardus, Archiep. Lugdun. 61. c.  
d. n. 62. n. 432. a.
- Burchardus, Archiep. Vienn. 432. a.
- Burchardus, Ep. Wormat. 138. n.  
218. b. 283. d. 373. n. 432. a.
- Burchardus, Bucardus, Burgardus I  
seu Velutus Comes Paris. Melodun.  
Corboil. & Vindocin. fil. Fulconis  
Boni Andegav. Com. & Gerbergæ,  
pater ex Elisabeth Rainaldi Paris.  
Ep. & Burchardi Junioris. 76. n.  
83. n. 121. a. 189. a. c. 220. & *seqq.*  
227. b. n. 234. n. 293. b. c. 297. b.  
305. c. d. 314. e. 315. a. 349. c. e. n.  
350. & *seqq.* 362. e. 384. c. 565. b.  
574. c. d. 577. c. n. 583. n. 584. c. n.  
58. e. n. 588. n. 620. b. 621. n.
- Burchardus II seu Junior, Comes  
Melodun. fil. Burchardi I & Elisa-  
beth. 227. n. 359. n.
- Burchardus, Comes Vindocin. fil.  
Bodonis Nivern. & Adelæ. 356. n.  
359. n.
- Burchardus de Montemorenciac. 609.  
n. 618. e. 626. c.
- Burchardus, fil. Burchardi de Monte-  
morenciac. 609. n.
- Burchardus, Buchardus, Bouchardus,  
cognomento Barbatus, infensus  
Mon. S. Dionysii. 312. a. b. c. 593.  
c. d. e. 594. a. b.
- Burchardus, miles. 612. d.
- Burchardus, scriptor. 629. n.
- Burellus, miles Odonis Com. Blefis  
præfectus. 240. d.
- C.
- CÆLESTINUS**, Papa. 509. a.  
528. d.
- Cæsar. 239. e. 258. n.
- Caius Volumnius, Consul. 496. c.
- Calisto, Abbas Figiac. 317. a.
- Candida seu Adelais, Comitissa Pro-  
vinciæ, uxor vidua Wilhelmi Are-  
lat. mater Adalmodis, uxoris Wil-  
helmi V, Aquitan. Ducis. 146. n.  
182. a. b. n.
- Canutus Magnus, Canotus, Canuc,  
Cnut, Cnuto, Cnutus, Cinito,  
Rex Danorum, postea Anglorum,  
fil. Sueni Regis. 14. c. d. 51. e. 119.  
b. 134. b. n. 149. d. 156. a. 246. d. e.  
247. a. b. n. 262. d. 263. a. b. n.  
276. c. 281. n. 282. e. 284. a. 288.  
c. 466. a. b. n. 504. d. n.
- Carlomagrus. 451. c. *Vide* Carolus  
Magnus.
- Carlomannus, fil. Ludovici Ger-  
manici, seu Germaniæ Regis.  
281. a.
- Carlomannus, Karlomannus, Rex  
Fr. cum Ludovico fratre, fil. Lu-  
dovici Balbi & Ansgardis. 556. d.  
557. e. 559. b.
- Carolus Magnus, Karolus, Carlo-  
magnus, Rex Fr. Imperator, Cæ-  
sar, Augustus, fil. Pippini Regis.  
4. c. 12. e. 90. n. 91. n. 121. b. 124.  
c. 136. b. 137. c. 144. a. 145. b. c. d.  
149. b. 155. d. n. 165. a. 169. d.  
204. a. 205. a. c. 220. 229. a. b. c.  
234. a. c. 236. d. n. 243. b. n. 250.  
n. 259. e. 263. e. 273. a. c. n. 275.  
b. 278. b. 280. c. 281. a. b. 286. b. c.  
289. d. 291. b. d. e. 298. a. b. c. 300.  
a. b. c. 301. a. c. d. 304. a. n. 313. d.  
314. d. n. 315. b. 316. a. c. 317. d.  
319. b. 338. b. 441. e. 451. c. 480.  
a. 501. n. 550. c. 551. a. d. 556. n.  
557. e. 559. a. 580. c. 592. d. 597.  
a. 605. b. 627. c. 628. e.
- Carolus Calvus, Karolus, Rex Fr.  
& Imperator, fil. Ludovici Pii.  
90. n. 91. n. 100. a. 104. d. 204. a.  
207. c. 252. d. n. 281. a. 286. b.  
355. c. 592. d. 606. c.
- Carolus Crassus, Karolus, Imp. &  
Rex Fr. fil. Ludovici Germanici.  
281. a. 591. c.
- Carolus Simplex, Karolus, Karl tot,  
hebes, Rex Fr. fil. Ludovici Balbi,  
pater Ludovici Transmarini. 4. c.  
5. b. c. 41. n. 90. n. 119. d. n. 141.  
n. 142. n. 198. a. 210. e. 239. d. n.  
243. a. b. 253. b. 273. b. 286. a. 297.  
e. 298. d. 361. n.
- Carolus, Karolus, Dux Lotharingiæ,  
infatuatus, simplex, stultus, traditus  
ab Ascelino; fil. Ludovici Transm.  
frater Lotharii Regis, patruus Lu-  
dovici V. 64. 73. n. 92. n. 95. n.  
122. n. 144. c. n. 145. a. n. 199. a.  
205. d. 207. c. 210. d. e. 216. c. d. n.  
219. d. n. 220. a. c. n. 222. b. 225.  
n. 226. a. b. c. n. 228. c. d. n. 231.  
d. 236. d. n. 259. d. e. 263. d. e. n.  
272. e. 273. & *seqq.* 277. b. 278. b.  
n. 281. b. c. 285. c. d. 287. & *seqq.*  
291. & *seqq.* 296. e. 298. a. b. c. d.  
300. & *seqq.* 304. b. 313. & *seqq.*  
341. c. n. 361. c. 393. e. n. 394. &  
*seqq.* 400. n. 404. & *seqq.* 409. a.  
414. e. 515. d. n. 517. a. b. 519. a.  
527. c. e. 528. a. c. 543. & *seqq.* 602.  
n. Rex. 289. c. ultimus profapia  
Caroli. 316. a.
- Carolus, Karolus, fil. Caroli Lotha-  
ringiæ Ducis, natus in carcere Au-  
relian. 144. n. 145. a. n. 210. e.  
220. a. 226. b. 263. c. 291. c. 298.  
c. 301. a. 313. c.
- Carolus Valesius, pater Philippi Va-  
lesii Fr. Regis. 314. n.
- Carolus VI Rex Fr. 78. n. 314. n.
- Cassianus. 91. n.
- Cattorius, Ep. 335. b.
- Cataponti, satrapa Constantinop. sub  
Basilio III Imper. 25. c.
- S. Catharina. 372. n.
- Catilina. 93. a. 403. c.
- Cato, Censor. 239. e.
- Catwallonus, Abbas Rothom. 503. c.
- Celsus Cornelius. 405. n.
- Chana, filia Gelduini Salmur. uxor  
Frangali Fulgeriarum Domini.  
241. d.
- Chargerius, capellanus de Segunzac  
in Lemovic. 267. e.
- Charibertus, Rex. 90. n.
- Childebertus I. 87. n. 148. a. 606. a.
- Childebertus II. 471. a. 525. d.
- Childericus II. 90. n.
- Chilpericus I. 471. a.
- Chlodoveus I, Rex Fr. 75. n. 90. n.  
*Vide* Clodoveus.
- Chlodoveus II seu Junior. 86. n.  
342. n.
- Chlorarius III, fil. Chlodovei II.  
342. e. n.
- Chnud, Rex Dan. & Angl. 230. a.  
*Vide* Canutus Magnus.
- Chono, Chuno, Cuno, Chonradus;  
Chounradus, Imper. successor S.  
Henrici, fil. Henrici Franconiæ  
Ducis. 41. a. b. n. 43. b. c. d. 45.  
d. n. 46. n. 53. a. b. n. d. 54. a. 59.  
d. n. 60. a. 61. a. d. 81. n. 210. b.  
*Vide* Conradus II.
- Chono, fil. Ottonis Ducis, frater  
Henrici. 274. b.
- Chore. 461. d.
- S. Chrisantus, Martyr. 256. n. 264. e.
- Christiana, Comitissa. 124. d.
- Chunegundis, Imperatrix, filia Sige-  
fridi Com. uxor Henrici II Imp.  
126. n. *Vide* Cunegunda.
- Chunegundis, filia Henrici de Dur-  
botio. 274. a.
- Chuonradus, Rex Arelat. seu Burgun-  
diæ Transjur. fil. Rodulfi II, pater  
Rodulfi Ignavi & Berthæ, uxoris  
Roberti Fr. Regis. 40. d. n. 193. b.  
363. e. 364. a. *Vide* Conradus.
- Cicero. 83. n. 629. d.
- Cinito, Rex Dan. & Angl. 284. a.  
*Vide* Canutus Magnus.
- Clarius, Mon. S. Petri Vivi Senon.  
scriptor. 99. n. 168. e. 171. n. 222.  
n. 223. n. 226. n. 236. n. 375. n. 449.  
n. 452. n.
- S. Clemens. 477. e.
- Clemens V, Papa. 314. n.
- Clitoveus, scriptor. 314. n.
- Clodomirus, Rex. 606. d.
- Clodoveus I, Chlodoveus, Rex Fr.  
75. n. 90. n. 252. c. 286. c. 605. b. e.  
606. a.
- Clodovicus. 169. b. *Vide* Ludovicus V.
- Clotarius, Rex Fr. fil. Clodovei I.  
564. b. 605. e.
- Clotarius. 259. d. 429. n. *Vide* Lotha-  
rius Rex Fr.
- Cnut, Cnutho, Cnuto, Cnutus, Rex  
Danorum, postea Anglorum. 134. b.  
246. d. e. 247. a. b. n. 262. d. 263.  
a. b. n. 288. c. 466. a. b. n. 504. d. n.  
*Vide* Canutus Magnus.
- S. Columbanus, Abbas. 86. n. 91. n.
- Conanus Brito, Comes, Consul,  
Dux, Rex Britanniae seu Nannet. &  
Rhodon. fil. Judicælis Berengarii,  
pater Gaufridi, occisus in prælio  
Conquiret. 12. c. 14. c. 15. a. b. d.  
175. e. 186. n. 204. d. 225. d. 246.  
c. 255. b. c. d. 274. c. 282. d. 284. a.  
294. a. 318. a. 320. d. 377. b.
- Conegundis, Abbatisa B. M. Sueffion.  
564. b.
- Conegundis, Imperatrix. 506. c.
- Cono, Conon, Imper. Rex. 160. d.  
161. a. b. n. 235. b. 500. d. n. 506.  
c. d. *Vide* Conradus II.
- Conradus, Chuonradus, Rex Arelat.  
seu Burgundiæ, pater Rodulfi III.  
40. d. n. 95. n. 106. n. 128. n. 193.  
b. 210. b. n. 229. n. 288. n. 318. c.  
363. e. 364. a. 376. c.
- Conradus, Corradus, Comes, pater  
Conradi I Imp. 281. b.
- Conradus, Corradus I, Imper. antea



Dux Franconiae, fil. Conradi Com. 118. b. 119. a. 281. b.  
 Conradus II, Conradus, Corradus, Chuonradus, Cono, Conon, Rex Germaniae & Imper. cognomento Salicus, pater Henrici III Imper. 1. n. 41. a. b. n. 43. b. c. 45. d. n. 46. n. 53. a. b. n. 54. a. 59. & seqq. 81. n. 144. b. 160. d. 161. a. b. n. 202. e. 205. d. n. 210. b. c. 219. b. 231. b. 235. b. 263. b. 273. d. 274. a. 276. a. 284. a. b. c. 288. c. n. 290. c. 292. c. d. 299. c. n. 322. c. 323. b. d. 371. n. 379. b. n. 383. b. c. e. n. 484. a. b. c. n. 500. d. n. 504. d. n. 505. a. 506. c. d.  
 Conradus Dux, gener Ottonis I Imp. 120. e.  
 Conradus, Cunradus Dux, praef. mensae Ottonis III Imper. 122. c. 130. d.  
 Conradus, fil. Henrici filii Othonis Ducis, frater Lidulphi. 274. b.  
 Constantia, Constanca Regina, cognomento Candida, filia Willelmi Com. Provinciae, uxor Roberti Fr. Regis. 27. d. n. 38. & seqq. 41. a. b. 95. n. 102. a. b. d. n. 110. d. 157. b. 166. b. d. 167. c. d. e. 169. c. 174. & seqq. 187. n. 195. n. 206. d. 208. a. d. 211. c. n. 212. c. n. 215. a. 216. n. 221. d. 224. a. e. 225. d. n. 227. a. 228. a. 235. c. 236. b. 252. d. 257. n. 262. a. n. 271. e. n. 273. c. 275. & seqq. 279. 280. a. 282. e. 288. a. c. 292. b. 293. b. d. 299. b. d. 302. n. 303. b. 314. a. b. n. 315. c. d. 324. a. n. 347. n. 368. n. 371. b. 382. c. 431. b. n. 434. n. 457. a. n. 476. n. 480. n. 485. c. n. 501. a. 504. a. b. 538. a. 539. d. n. 567. & seqq. 572. 583. n. 593. e. 594. n. 597. c. 605. b. 611. n. 612. c. 621. & seqq. 626. b. c.  
 Constantinus, Floriac. successor Abbonis. 96.  
 Constantinus, Abbas S. Juniani Nobiliac. 232. d. 360. n.  
 Constantinus, Abbas S. Maximini Miciac. 244. c. 419. c. d.  
 Constantinus, Abbas S. Symphoriani Mett.  
 Constantinus, Abbas Uercensis. 268. e.  
 Constantinus Magnus, Imper. Augustus. 51. e. 77. n. 92. n. 152. d. 261. b. 453. d. 508. e. 593. b. 627. c.  
 Constantinus Copronymus, Imper. Iconomachus. 77. n.  
 Constantinus X, Imper. Graecorum cum Basilio fratre. 51. d. n. 160. d. 262. b. 321. e. 400. c.  
 Constantinus, Decanus Miciacensis Mon. 440. a. n.  
 Constantinus, Presb. 353. b.  
 Constantinus, Scholasticus & Mon. Floriac. 391. e. 392. a. n.  
 Constantius, Presb. de quo agit S. Gregorius Magnus. 173. b.  
 Constantius, Mon. Luxoviensis. 6. c. d. e. n.  
 Constantius Lugdun. 363. n.  
 S. Cornelius. 104. c.  
 Corradus. *Vide* Conradus.  
 Cosmas, Mon. Trevir. 372. c.  
 Crassus, avus Marci Crassi divitis. 94. a. n. 95. n.  
 Crassus Dives. 94. n.  
 Crescens, Crescentius, Romanus civis & Tyrannus. 7. c. d. e. 8. c. 123. c. d. 136. b. 256. n. 264. e. n. 334. n. 535. n.  
 Crispinus Lippus, poeta quem perstringit Horatius in Satyris. 123. a.  
 Cunegunda, Chunegundis, Conegundis, Cunigunda, Cunigundis, Regina & Imperatrix, filia Sige-

fridi Saxonum Ducis, uxor Henrici II. 24. d. n. 127. d. 128. a. n. 130. b. 131. c. 133. a. 136. a. 198. n. 217. d. 218. b. 229. e. 231. a. 505. c.  
 Cunegunda, uxor Sigefridi Com. mater Ditmari. 118. n.  
 Cuno seu Conradus, gener Hermannii Ducis Alsatiae. 125. c. 376. c.  
 Cuno Alemannus quidam, accusator filiae Ottonis I, uxoris Conradi Ducis. 120. e. 121. a.  
 Cuonradus. 323. d. *Vide* Conradus II.  
 Cuonradus, Dux quondam Carentani, pater Cuonradi pueri. 322. c.  
 Cuonradus puer, fil. Cuonradi, quondam Ducis Carentani. 322. c.  
 S. Cyprianus. 104. c. 467. a.

## D.

**D**ACBERTUS, Dagbertus, Daimbertus, Daimbertus, Archiep. Bituric. 149. a. 153. n. 321. d. 514. a. 515. b. 531. b. d. 535. d. n. 553. c.  
 Dacholina, uxor Atenarii. 544.  
 Dagobertus, Rex Fr. fundator Mon. S. Dionysii. 312. c. n. 592. d. 593. b. 606. a.  
 Daibertus, Daimbertus. *Vide* Daimbertus.  
 Daimbertus, Vicecom. 225. b.  
 Damasus, Papa. 521. n. 524. e. 525. c. e.  
 Daniel, Propheta. 332. a.  
 S. Daria, Mart. 256. n. 264. e.  
 Dathan. 433. d. 574. b. 616. e.  
 David, Rex Propheta. 93. n. 98. c. 99. b. 102. c. 106. n. 107. a. c. 116. a. 117. b. 146. b. 163. c. 417. a. 628. c.  
 David, Com. Cenoman. 249. c. d.  
 S. Deodatus. 493. n.  
 Deodatus II Ep. Sueffion. 475. n.  
 Deodatus, famulus Fulberti Ep. Carnot. 449. a. b.  
 Deodericus I seu Theodericus, Ep. Mett. 139. d. 140. a. c. d. n. *Vide* Theodericus.  
 Deodericus II, Ep. Mett. frater Cunegundae Reginae. 198. n. 217. d. 218. b. *Vide* Theodericus.  
 Deodericus, Comes, fil. Arnulfi Gandavensis. 218. d.  
 Deodericus, Dux Mosellanorum. 218. b. *Vide* Theodericus.  
 Deoduinus, Ep. Leodic. 219. n. 540. n.  
 Deotimius, Ep. Aurelian. 557. d.  
 S. Desiderius. 275. d.  
 Desiderius, Abbas Cassin. 492. d.  
 Desiderius, Rex Longobard. 90. n.  
 Deus-dedit seu Deus-det, Ep. Caturc. 177. c. 268. d.  
 Diedericus, Mon. & scriptor. 366. n.  
 Diedricus. *Vide* Theodericus.  
 Dio, Abbas S. Michaelis in Eremito. 295. e. n.  
 Diodorus Siculus. 83. n.  
 S. Dionysius Areopag. Mart. 68. e. 84. n. 104. d. e. 112. e. 114. b. 119. d. 292. b. 311. b. 312. b. 363. n. 369. e. n. 581. b. c. 591. & seqq.  
 Dionysius, cognomento Exiguus, qui primus numeravit annos a nativitate Christi. 217. c. n. 271. c. 290. b.  
 Ditmarus, Ep. Merseb. & scriptor. 118. b. 119. n. 123. & seqq. 127. & seqq. 133. & seqq. 210. n. 228. n. 229. n. 376. n.  
 S. Docelinus. 266. a.  
 Dodo de Comitibus-castro. 207. d.  
 Dodo, miles sub Henrico II Imper. 129. c.  
 Dodo, Mon. Bonævall. 456. a.  
 Dolo, Ep. 584. n.  
 Domnolus, Ep. Cenoman. 384. e.

Droco, Comes. 618. e. *Vide* Drogo.  
 Drogo, Ep. Aniciensis. 535. n.  
 Drogo, Ep. Mett. fil. ex concubina Caroli Magni. 286. b.  
 Drogo, Ep. Tervan. 379. b. 511. e. n. 512. a. n.  
 Drogo seu Droco, Comes Ambian. 378. n. 618. e. 624. n.  
 Drogo, Comes, Advocatus Mon. S. Germani Paris. 622. b.  
 Drogo, miles. 612. d.  
 Dudo, Abbas Dervenensis. 613. n.  
 Dudo, Decanus S. Quintini & scriptor. 73. n. 119. 141. & seqq. 184. n. 185. n. 276. n. 377. n.  
 Dudo, Praepositus Virdun. 208. c.  
 Dudo, miles Caroli Ducis Lotharingiae. 516. e.  
 Dunstanus seu Dunstan, Archiep. Cantuar. 134. d. n.  
 Durandus, Abbas S. Cæcilie. 567.  
 Durandus, Ep. Leodic. 218. e. 219. n. 322. e. 323. c. 540. n.  
 Durandus, Mon. & Decanus Mon. S. Petri Carnut. 444. c. d. n. 510. n.  
 Durandus de Caudiaco. 433. b.

## E.

**E**ADWARDUS, Eadiviardus (falsò dicitur Fland. Consul.) 250. a. n.  
 Eadmundus, Edmundus, Rex Angliæ, cognomento Ferreum-latus, fil. Ethelredi Regis. 262. c. 282. a. c.  
 Ebalus seu Ebulo, Comes de Roceio, postea Archiep. Rem. 95. n. 200. d. n. 288. b. 322. e. 323. c. 324. b. 469. c. d. n. 472. a. 473. a. 510. n. 512. n. 566. 603. d. 604. a. n. 613. c.  
 Ebalus, Comes de Roceio, pater ex Beatrice Elidis & Haduicis. 288. d.  
 Ebalus, amicus Fulberti Ep. Carnot. 447. b. 486.  
 Ebbo, Ep. Egoisim. 232. a.  
 Ebbo Nobilis, Dolensis Dominus, fundator Dol. Mon. fil. Launi, pater Radulphi Largi. 318. n. 321. n.  
 Ebbo, fil. Radulphi Calvi, Dol. Domini, frater Odonis senioris. 321. n.  
 Ebbo, fil. Odonis senioris Dol. Domini, frater Radulphi Prudentis. 321. n.  
 Eberardus seu Guerardus, Subdec. Eccl. Carnot. 461. b. 462. a. c.  
 Eberhardus, Dux, frater Conradi I Imper. 119. a. 120. d.  
 Eberhardus, Comes Alsatiae, pater Gerardi I Alsatiae Com. 120. d. 126. n.  
 Eblena, uxor Geraldii de Crofent. 268. b.  
 Ebles seu Eblus, Ep. Lemovic. fil. Ebli Aquitanorum Ducis, frater Willelmi Capitis-stupæ. 147. a. 294. e.  
 Ebles, Eblus, Ebolus, Com. Pictav. & Dux Aquitan. fil. Rainaldi seu Rannulfi Pictav. Comit. 269. e. n. 270. a. 294. d. e. n. 295. a.  
 Ebles, Vicecom. de Thoarcio, fil. ex Roscilla Arnoldi Vicecom. fratris Ebli Aquitan. Ducis. 295. a. b.  
 Ebles, Vicecom. de Thoarcio, fil. Willelmi Capitis-stupæ, pater ex Altrude Widonis & Trulli. 295. a. b. c.  
 Ebles de Malo-leone, fil. Arnoldi Vicecom. & Humbertis, frater Arnoldi de Castrumorio. 295. b.  
 Eblo, fidelis Hervei Thefaurarii S. Martini Turon. 589. d.  
 Eblus, Ep. Lemovic. 147. a. *Vide* Ebles.  
 Eblus, Com. Pictav. & Aquitan. Dux. 270. a. *Vide* Ebles.  
 Eblus;



- Eblus, Ebolus, Vicecom. Combom. frater Archambaldi Chambæ-putridæ. 153. b. 268. c.  
 S. Ebo. 165. b.  
 Ebo, Archiep. Rem. 521. c. 525. d. 531. c.  
 Ebo, miles. 607. c.  
 Ebolus, Vicecom. Combom. 268. c. *Vide* Eblus.  
 Ebolus, fil. Archambaldi Chambæ-putridæ, pater Guillelmi & Roberti. 269. b.  
 Ebrardus, Abbas Britogili castri. 510. n.  
 Ebrardus, Evrardus, Euvrardus, Ecbertus, Ecbertus, Egbertus, Abbas S. Juliani Turon. 338. n. 390. b. n. 391. a. d. e.  
 Ebrardus, Aedituus Eccl. Carnot. 537. b.  
 Ebrardus, Mon. Carnot. 468. b.  
 Ebroinus, Major-domus. 92. n.  
 Ebulo seu Ebalus, Archiep. Rem. 200. d. n. *Vide* Ebalus.  
 Ecbertus, Archiep. Trevir. 140. n. 388. b. 392. d. e. 402. c. 405. c. n. 408. e. n.  
 Ecbertus, Abbas S. Juliani Turon. 388. n. *Vide* Ebrardus.  
 Echarius, Comes Burgundio. 348. c.  
 Eckiardus, Marchio, militans sub Ottone III Imper. 123. d.  
 Edelredus II, Ethelredus, Adelrad, Elfredus, Effredus, Rex Angl. pater Edmundi, Alvredi seu Elfredi & Eduardi. 186. a. b. d. 187. b. c. 235. b. 282. a. e. 307. a. c. n. *Vide* Ethelredus.  
 Edelredus, Teutonicus de Suevia. 252. c. n. 253. b.  
 Edgiva, soror Ethelstani Angl. Regis, uxor Ludovici, Aquitan. Principis. 243. n.  
 Editha, uxor Ottonis I Imper. 532. n.  
 Edmundus II, Ethmundus, Eadmundus, cognomento Ferreum-latus, Rex Angl. fil. Ethelredi Regis ex concubina. 134. b. n. 246. e. n. 247. n. 262. c. 282. a.  
 Edwardus II, Edgardus, Rex Angl. pater Ethelredi II. 133. n. 243. c. d. n.  
 Edwardus, Eduardus III, Rex Angl. fil. Ethelredi II & Emmæ, sororis Richardi II Norm. Ducis. 187. c. 192. d. 243. c. d. n. 244. n. 246. d. 262. c. 281. n. 282. e.  
 Effredus, Rex Angl. 282. a. e. *Vide* Edelredus II.  
 Efredus de Encra, Erfredus. 598. e. 599. a. c.  
 Egberdus, Abbas S. Juliani Turon. 390. n. *Vide* Ebrardus.  
 Egditha, soror Ethelstani Anglorum Regis. 243. n.  
 Egelnothus, Archiep. Cantuar. 466. n.  
 Egelsinus, Abbas Mon. S. Augustini propè Cantuariam. 76. n.  
 Egenaldus, Ep. Pictav. 294. d.  
 Egfridus, Ep. Pictav. 294. d.  
 Eggiardus. 135. d.  
 S. Egidius. 114. e.  
 Egidius, Archiep. Rem. 525. d.  
 Eglon, Rex Moabitarum. 94. c. 95. n.  
 Eguvarth, Eguvardus. 281. n. *Vide* Eduardus III.  
 Eid, Eidus, Ep. Mifnensis. 130. a. b. d.  
 Eilbodo, Comes Curtracensis. 365. e.  
 Einardus, Abbas. 445. c. d.  
 Ekkehardus Junior. 344. n.  
 Eldebertus, Ep. Avenion. 432. b.  
 S. Eleutherius. 112. e.  
 Eleutherius, Archid. Senon. postea Archiep. 305. e. 306. a. *Vide* Leothericus.  
 Eleziarus, fil. Godranni, fundatoris Mon. S. Genesii. 603. n.  
 Elfegus, Archiep. Cantuar. 134. n.  
 Elfredus, Rex Angliæ. 225. c. *Vide* Ethelredus II.  
 Elfredus, Alfredus, fil. Ethelredi II Angl. Regis & Emmæ, sororis Richardi II Norm. Ducis. 244. n. 246. e. 282. a. e.  
 Elfricus, Archiep. Cantuar. 431. n.  
 Elfrida, uxor Eduardi II, Angl. Regis, mater Ethelredi II. 133. n.  
 Elgifa, soror Ethelstani Angl. Regis. 243. n.  
 Elias, Comes. 146. n.  
 Elias, fil. Bosonis Comititis Petragor. 151. b.  
 Elias Calesius, id est Dominus de Chalais. 268. b.  
 S. Eligius, fundator Abbatie Solemniac. 332. c.  
 Elizabeth, Elizabetha, Helizabeth, Comitissa, uxor 1º Haimonis Corbol. Com. 2º Burchardi I Vindocin. Com. mater Elizabeth, uxoris Fulconis Nerræ. 227. n. 350. e. 353. b. 359. b.  
 Elizabeth, Elizabetha, Comitissa, filia Burchardi I Com. Vindocin. & Elizabeth, uxor Fulconis Nerræ, Com. Andegav. 227. n. 264. d. combusta. 175. e. 284. e.  
 Elizabeth, Elisabeth, fil. Balduini Montensis seu Hannoniæ Com. uxor Philippi II Fr. Regis. 273. a. 298. c.  
 Elmacinus, scriptor. 152. n.  
 Elmuinus, Ep. 624. d.  
 Emencardis, Emengardis, Aymengardis, filia Caroli Lothar. Ducis. 301. c. d. n. 313. c. *Vide* Ermen-gardis.  
 Emeno, Com. Pictav. 164. n.  
 Emma, Abbatissa. *Vide* Emmenia.  
 Emma Regina, soror Hugonis Magni, uxor Rodulfi Regis Fr. antea Burgund. Ducis. 5. a. 74. n.  
 Emma Regina, fil. Lotharii, Ital. Regis & Adheleidis, uxor Lotharii Regis Fr. 64. 144. c. 363. d. e.  
 Emma Regina, fil. Richardi I Norm. Ducis, soror Richardi II, uxor Ethelredi II Regis Angl. 186. a. 187. c. n. 192. d. 225. c. 235. b. 244. c. *et seqq.* 262. c. d. 263. n. 269. c. 276. b. 281. e. 282. a. e. 307. a. n.  
 Emma, soror Hugonis Cap. Fr. Regis, uxor Richardi I Norm. Ducis. 142. n. 184. n.  
 Emma, Emmelina, fil. Theobaldi, Bles. Com. soror Odonis, uxor Wilhelmi Capitis - stupæ, mater Wilhelmi V Aquitan. Ducis. 150. b. 180. c. *et seqq.* 485. n. 563. b. 576. n.  
 Emma, uxor 2º Wilhelmi Sectoris-ferri, Comititis Tholof. mater Pontii. 95. n.  
 Emma, soror Bernardi, uxor Bosonis Veruli, Petragor. Com. 146. b. 164. n.  
 Emma, Eurma, uxor Widonis, Vicecom. Lemovic. 151. a. 269. c.  
 Emma de Los, fil. Alberti de Namurco & Hermengardis. 274. a.  
 Emma, Comitissa. 569.  
 Emmelina. *Vide* Emma.  
 Emmenia seu Emma, Abbatissa prima S. Amandi Rothomag. fil. Radulfi Bajoc. Com. & Erembergæ. 192. n.  
 Emmus, Abbas S. Nicolai Andegav. 233. c.  
 Engalcias, Engalsia, fil. Principis Malamort. caltri, uxor Guidonis de Turribus. 267. c. 268. a. c.  
 Engelbertus, Ep. Paris. 19. e. *Vide* Gislebertus.  
 Engelbertus Genabensis, discipulus Fulberti Ep. Carnot. 486. n.  
 Engelricus, Canonicus Aniciensis. 506. c.  
 Engolbaudus, Angolbaudus, Archiep. 239. b.  
 Enoch. 3. e.  
 S. Eodaldus. 168. a. 224. e.  
 S. Eparchius. 148. a. 149. b. 157. d. 158. a. 163. c.  
 Erchembaldus, Archiep. Turon. 535. c.  
 Erchembaldus, Clericus. 234. b.  
 Erchenradus, Ep. Paris. 521. c.  
 Erduvinus, Ep. Camerac. 130. d. *Vide* Erluinus.  
 Eremberga, uxor Radulfi Com. Bajocensis, mater Emmeniæ Abbatissæ S. Amandi Rothomag. 192. n.  
 Eremboldus, Abbas Gand. 367. n.  
 Eremburgis, Abbatissa B. M. Sueffion. 564. c.  
 Erfredus, Efredus de Encra. 598. e. 599. a. c.  
 Eribertus, Heribertus, Ep. Autissiod. frater Hugonis Cap. Fr. Regis. 165. b. 275. a. c.  
 Ericus, Ep. 130. c.  
 Erkinbaldus, Archiepisc. Mogunt. 132. b.  
 Erluinus, Erduvinus, Ep. Camerac. 130. d. 196. c. *et seqq.*  
 Ermanus, Abbas Vizeliac. 321. c.  
 Ermenaldus, Abbas S. Petri Vivi Senon. 168. n. 224. e. 225. a.  
 Ermendruda, filia Albradæ, sororis Lotharii Fr. Regis. 274. a.  
 Ermenfredus, miles Roberti Fr. Regis. 577. b. c.  
 Ermenfredus, miles Burchardi Com. 354. b. 355. a. 359. e.  
 Ermenfridus, Com. Ambian. 553. n.  
 Ermenfridus. 208. c.  
 Ermengardis, filia Ludovici Junioris, Augusti, uxor Bosonis Regis. 73. n.  
 Ermengardis, Emencardis, Aymengardis, Emengardis, Ermengarda, filia Caroli Lothar. Ducis, uxor Auberti Com. Namurc. 273. a. n. 274. a. 291. e. n. 298. c. 301. a. c. d. n. 313. c.  
 Ermengardis, Ermengarda, Comitissa Turon. uxor Odonis Campan. Com. 241. n. 287. e.  
 Ermengardis, Comitissa Arvern. soror Constantiæ Reginæ. 324. n.  
 Ermengardis, mater Alberti II Com. Viromand. & Ottonis. 597. n.  
 Ermengardis, Comitissa Ceritan. uxor Olibæ. 553. n.  
 Ermengardis, uxor Rotbaldi Com. 211. n.  
 Ermengardis, Comitissa Andegav. filia Fulconis Nerræ, uxor Goffridi de Castro Landono, mater Fulconis Com. 203. e. 272. a.  
 Ermengardis, uxor Hugonis benefactoris Divion. Mon. 563.  
 Ermengaudus, Com. Urgell. fil. Borelli Barchin. Com. frater Raimundi Borelli. 148. c. n. 318. b. 321. b.  
 Ermengaudus, Ep. Urgell. 567.  
 Ermengaudus, fil. Ermengaudi, Urgell. Comititis. 321. b.  
 Ermenoaldus, Diaconus. 86. n.  
 Ermenricus, Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a.  
 Ermenfedis, Ermenfendis, Comitissa Barchinon. uxor Raimundi Com. mater Berengarii. 156. c. n.  
 Ermenfedis, uxor Ermenfredi, militis Roberti Fr. Regis. 354. b. 359. e. 577. b. c.  
 Ermentrudis, uxor Guillelmi Ottonis, Burgund. Ducis. 287. d. e.  
 Ermentrudis, uxor Arnulfi Florin. mater Gerardi, Ep. Camerac. 198. n.  
 Ermenfindis, Vicecomitissa. 584. n.

T t t t

Tome X.

- Ernaldus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.  
 Ernaldus, Mon. S. Petri Carnut. 510. n.  
 Ernestus, Dux Aleman. Herimanni pueri successor. 131. d. 136. a.  
 Enoldus, nobilis Belga. 607. n.  
 Enulphus, Com. Fland. fil. Balduini. 243. n. *Vide Arnulfus.*  
 S. Ervius, Thesaurar. S. Martini Turon. 224. d.  
 Esaias. 104. a.  
 Ethelbaldus, Ep. Ultraject. 244. c. *Vide Adelboldus.*  
 Ethelredus II, Edelredus, Adelrad, Effredus, Elfredus, Rex Angl. fil. Ægdardi & Elfridæ, pater Edmundi. 133. d. n. 134. n. 186. a. b. d. 187. b. c. 235. b. 244. & *seqq.* 262. c. 282. a. e. 307. a. c. n.  
 Ethelswita, Ethelswida, filia Eduardi II Angl. Regis, uxor Balduini Flandr. Com. 243. d. n.  
 Ethelstanus, Rex Angliæ. 285. c. *Vide Adelstanus.*  
 Ethelstenus, Adelstanus, fil. Ethelredi II, Angl. Regis & Emmæ. 134. b. d. n.  
 Ethilda, fil. Eduardi II, Angl. Regis. 243. n.  
 Ethmundus seu Edmundus, Rex Angl. cognom. Ferreum-latus, fil. Ethelredi II ex matre ignobili. 134. b. n. *Vide Edmundus.*  
 Eva, filia Sigifridi, Luciliburg. Comitiss, uxor Eberardi Alsatiæ Com. 126. n.  
 Eva, uxor Willelmi Pii, Aquitanie Ducis. 270. a.  
 Eucharis de Cluno castello, pater Petri, Abbatis S. Martialis Lemovic. 269. a.  
 Eudo, Rex Fr. fil. Roberti Fortis, patruus Hugonis Magni. 297. c. 298. d.  
 Eudo, fil. Gaufredi Britan. Com. & Hadevisæ seu Haduidis, sororis Richardi II, Norm. Ducis, frater Alani. 175. e. 187. a. 189. a. 247. e. 270. b. 294. c. 378. a.  
 Eudus, Com. Campaniæ. 501. n. *Vide Odo.*  
 Everhardus, Eberhardus, Dux Franc. in Germania. 120. d.  
 Evervinus, Abbas Trevir. 372. b.  
 S. Eugendus, Abbas Jurensis. 91. n.  
 Eumenus, Abbas Dol. 321. d.  
 Eurardus, fil. Gilduini de Britogilo. 626. c.  
 Evrardus, Abbas Majoris-mon. 231. c.  
 Evrardus, Abbas Vizeliac. 321. a.  
 Evrardus, Archiep. Trevir. 174. c.  
 Evrardus Mon. ad vicem Balduini Notarii Roberti Regis. 572. 626. c.  
 Evrardus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.  
 Eurma seu Emma, uxor Guidonis Lemovic. Vicecom. 269. c. *Vide Emma.*  
 Eusebius. 496. c.  
 S. Euspicius, Abbas primus Micic. 111. a. 370. a. c. d. 481. n.  
 S. Evurtius seu Evuricus, Ep. Aurelian. 105. a.  
 Exmido, pater Beraldi, Feraldi & Lotgerii, benef. Montis-maj. 491. n.  
 Eyna, uxor Bosonis Vetuli, Petragoric. & Marchiæ Com. soror Bernardi. 319. c.  
 Ezechiel. 68. e. 84. n. 85. n.
- F.
- FANUSINUS seu Faneldus, vir quidam nobilis, additus Willelmo Com. Egoism. 162. a.
- Faramundus. 252. c.  
 Felix Aureolus, Petragoric. pater S. Eparchii. 148. a.  
 Felix, Mon. Floriac. postea Abbas S. Gildæ. 320. d. 377. b. c. e. n. 478. b.  
 Felix, vir quidam. 156. d.  
 Feraldus, fil. Exmidonis, benefact. Montis-maj. 491. n.  
 S. Fides, Mart. 361. n. 379. d. n. 380. a. b. c. 493. b. c.  
 S. Filibertus, Abbas Gemetic. 91. n.  
 Filis, Mon. & socius Felicis, Abbatiss S. Gildæ. 378. a.  
 Fingenius, Abbas S. Vitoni Virdun. Scotus origine. 207. a. c. n. 320. b. n. 327. n.  
 Firminus, vir nobilis Lemovic. qui capellam de Bré Monachis Vosiens. contulit. 268. c.  
 S. Florentinus Presb. & Conf. 256. d. 272. n. 283. a.  
 S. Florentius. 265. e. 266. a. c. d. e. 285. a.  
 S. Flosculus. 111. a.  
 Folbertus, Ep. Carnot. 443. n. *Vide Fulbertus.*  
 Folcmarus, Archiep. Colon. 360. b.  
 Folco, Com. Andegav. 158. b. n. 161. d. n. *Vide Fulco Nerra.*  
 Formosus, Papa. 523. n.  
 Fortunatus, Poeta. 74. n.  
 Franco, Abbas S. Amantii Ruthen. 147. a. n.  
 Franco, Archicancel. Roberti Regis, Cancellarius Fr. Chartigraphus, antea Diaconus, postea Ep. Paris. 354. d. 450. n. 459. c. n. 460. a. b. d. n. 475. & *seqq.* 572. 578. e. 583. a. 586. e. 587. d. 592. b. 595. c. n. 596. a. d. 598. b. d. 600. b. 604. a. 607. c. 618. e.  
 Francolinus, Officiarius Roberti Regis. 167. d.  
 Frangalus, Fulgeriarum dominus. 241. d.  
 Fredelo, Ep. Aniciensis. 432. b.  
 Fredericus, Abbas S. Florentii Salmur. 232. e. 233. a. 265. e. n. 266. b. e. 285. a.  
 Fredericus, Fridericus, Comes Virdun. Conf. Tull. postea Mon. S. Vitoni, fil. Godefridi Ducis & Mathildis, frater Herimanni, Adalberonis Ep. Godefridi & Gozelonis Ducum. 136. n. 207. b. c. n. 240. c. 287. d. 324. n. 327. b. n. 373. n. 422. n.  
 Fredericus, Fridericus, Dux Mosellanorum seu Lothar. pater Theodorici Ducis ex Beatrice, avus Frederici Junior. 203. d. 273. e. 285. e. 286. n. 500. d.  
 Fredericus, Fridericus II, seu Junior, fil. Theodorici, Ducis Barr. mortuus ante patrem. 273. e. 397. n.  
 Fredericus, institutor praviæ scholæ. 439. c. d.  
 Fredericus, Mon. Micic. satyric. 440. b.  
 Fretterius, Presb. Tornodor. castri. 56. b.  
 Fridericus. *Vide Fredericus.*  
 Frodoardus, scriptor. 75. n. 90. n. 119. n. 145. n. 186. n. 300. n.  
 Fromundus, Fromundus, Com. Senon. fil. Renaldi seu Rainardi Vetuli, pater Renaldi Jun. & Fromundi. 32. e. n. 221. & *seqq.* 227. b. c. d. 275. e. 293. c. 305. e. 306. a. 310. d. 311. a. n.  
 Fromundus, Fromundus, fil. Fromundi Com. Senon. frater Renaldi Jun. detrusus à Roberto Rege in carcer. Aurelian. 215. n. 221. d. 223. d. 227. d. 278. d. 293. d. 310. d.
- Fromundus, Fromundus, Ep. Tre-cassin. 592. b. 594. c. 614. c.  
 Frontenus, Ep. Petragor. 147. b.  
 Froterius, Ep. Petragor. 317. e.  
 Froterius, Ep. 584. n.  
 Frotherius, Ep. Picav. 295. a.  
 Fromundus. *Vide Fromundus.*  
 Fromundus, Diaconus Carnot. 508. c.  
 Fulbertus, Ep. Carnot. & scriptor. 47. c. n. 74. n. 80. n. 82. n. 101. n. 149. e. n. 159. n. 177. a. 194. n. 198. n. 209. b. n. 211. a. 217. a. 225. a. 235. n. 247. a. 262. & *seqq.* 272. b. 274. d. 283. n. 324. a. b. c. n. 328. n. 347. n. 368. n. 369. a. n. 371. a. 373. d. 379. n. 386. a. b. n. 443. & *seqq. usque ad* 493. 497. d. n. 498. c. n. 501. n. 504. a. 508. b. c. n. 510. n. 512. n. 537. b. 592. a. 594. c. 600. b. 618. e.  
 Fulbertus, pater Gerardi, Abbatiss Fontanell. 324. b.  
 Fulcaldus, Fulcaudus, Ep. Egoism. 147. b. 232. a.  
 Fulcherius, Abbas S. Carrofi. 149. b.  
 Fulcherius, Vicecom. primus Lemovic. 296. b.  
 Fulcherius, pater Adalberti Decani, Rotgerii & Raimundi Caban. 151. n.  
 Fulcherius, infensus Eccl. Carnot. 497. e.  
 Fulcherus, Ep. Tornac. 236. c.  
 Fulchosius seu Fulco, Ep. Sueffion. 474. n. *Vide Fulco.*  
 Fulco, Archiep. Rem. 90. n.  
 Fulco, Com. Ambian. 511. e.  
 Fulco Rufus, Com. Andegav. fil. Ingelgerii Com. 204. a. 272. a. 295. a.  
 Fulco Bonus, Com. Andegav. pater Gaufredi Grise-gonellæ. 204. a. 271. e. 278. a. 350. n. 578. d. n.  
 Fulco Nerra seu Niger, cognom. etiam Jero.olymitanus, Com. Consul, Dux Andegav. Senescallus Fr. fil. Gaufredi Grise-tunicæ, pater Gaufredi Martelli & Ermengardis. 12. c. 14. & *seqq.* 27. b. d. 40. c. 54. a. 60. e. 79. n. 80. n. 95. n. 146. c. 149. c. e. 158. b. n. 161. d. n. 164. b. 175. e. 176. c. d. 177. a. 183. n. 203. e. 204. b. c. d. 214. & *seqq.* 225. d. 227. n. 230. n. 231. & *seqq.* 239. & *seqq.* 248. c. 249. n. 253. & *seqq.* 264. & *seqq.* 272. a. b. 274. c. d. 281. & *seqq.* 288. a. 346. d. n. 356. n. 384. c. d. 424. n. 425. n. 436. c. n. 476. c. d. n. 481. d. 489. a. 499. c. 500. c. d. 503. c. 504. n. 529. n. 555. n. 576. a. 578. a. b. c. 583. d. 600. b. 616. b. c. d. e. 618. e. 625. a.  
 Fulco, Comes Andegav. & scriptor, fil. Gaufredi de Castro Landono & Ermengardis, filie Fulconis Nerræ. 203. c. n. 204. n.  
 Fulco, Com. Vindocin. fil. Adelæ. 356. n.  
 Fulco, Ep. Ambian. 379. b. 411. b. 412. a. 429. b. 484. n. 564. n. 592. b. 594. c. 600. b. 609. n. 614. c. 615. b.  
 Fulco, Ep. Aurelian. antea Abbas S. Luciani Bellovac. 105. b. 368. n. 440. c. 448. a. 449. b. 583. n. 592. b. 594. c.  
 Fulco, Ep. Carcasson. 177. c. 268. d.  
 Fulco seu Fulchosius, Ep. Sueffion. 474. n. 475. n. 592. b. 594. c. 600. b.  
 Fulco, Ep. 585. e.  
 Fulco, Vicecom. Drocacensis. 619. a.  
 Fulco, Vicecom. fil. Arnoldi Vicecom. de Thoarcio & Roscillæ. 295. a. b.  
 Fulco, nobilis Bituric. Dominus Villenstratii. 242. n.  
 Fulco, fil. Angelranni Com. Pontivorum. 195. b.

Fulco, fil. Willelmi Belesmenfis. 191. d. n. 192. a.  
 Fulco, infensus Cluniac. Mon. nepos Ileri Clerici. 433. a.  
 Fulco, Clericus Aurelian. 421. b.  
 Fulco, miles Silvanect. 612. d.  
 Fulco, Mon. S. Germani à Pratis. 622. d.  
 Fulcrannus, Fulcrannus, Ep. Leut. 544. 584. n.  
 Fulcuinus, Abbas. 199. a.  
 Fulradus, Abbas. 349. n.

## G.

**G**ALERANNUS, Com. Melodun. 117. n. Galeranus, Com. de Meulento. 308. b. c.  
 Galienus, medicus. 447. b.  
 Galterius, miles proditor, suspensus laqueo cum conjuge. 355. a.  
 Galterus, Ep. Augustodun. 287. e. 601. d.  
 Galterus seu Gauterius, Ep. Namnet. 233. a. 266. n.  
 Galterus. 590. e.  
 Gamelinus Silvanect. Buticularius. 549. n.  
 Ganalo. 286. d.  
 Garcias III Rex Navarra, fil. Sancii III. 223. c. n.  
 Gardinus, Abbas S. Vitoni. 321. c. 323. b.  
 Gardradus seu Wardradus, fundator Mon. Bassac. 159. d. 160. a.  
 Garinbertus seu Warembertus, Abbas. 406. b. n.  
 Garinus, Guarinus, Garnerius, Ep. Bellovac. 111. a. 612. d.  
 Garinus, Præpositus S. Stephani Divion. 382. a.  
 Garinus. 612. b.  
 Gathho Salmuriensis. 266. b.  
 Gaubertus, Gaubertus, Abbas Burgul. 183. b. 232. a. 563. c. 569.  
 Gaubertus, Gaubertus, Gaubertus, Gosbertus, Abbas S. Juliani Turon. deinde Majoris-mon. 176. b. 180. b. 182. c. n. 231. e. 296. n. 395. n. 439. a. n.  
 Gaubertus, frater Bosonis Marchiæ Com. 574. n.  
 Gaudefridus Bechinus, scriptor. 253. n.  
 Gaudricus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.  
 Gaufridus, Dux Britan. 294. a. c. 320. d. *Vide* Gaufridus.  
 Gaufridus II, Gauzfredus seu Joffredus, Abbas S. Martialis Lemovic. 177. c. 269. b.  
 Gaufridus Grifa-gonella, Gaufridus, Gaufridus, Gauzfridus, Goffredus, Gofridus, Goffridus, Com. Andegav. signifer & Dapifer Fr. fil. Fulconis Boni, pater Fulconis Nerræ. 15. n. 95. n. 175. e. 204. a. b. 215. a. 231. d. n. 233. c. 248. & *seqq.* 271. e. 272. a. 284. e. 288. a. 314. a. 554. c. 555. 583. d. 590. e.  
 Gaufridus Martellus seu Tudites, Gaufridus, Godfredus, Goffredus, Goffridus, Gofridus, Gosfredus, Gofredus, Com. Andegav. fil. Fulconis Nerræ, frater Ermen-gardis Comitissæ. 54. a. 60. e. 61. a. 176. a. b. 203. d. 204. a. b. 212. b. 232. c. 233. d. n. 239. n. 242. b. n. 256. a. 264. d. 266. n. 267. a. n. 272. a. n. 274. d. 284. e. 285. b. n. 356. n. 571. 573. c. 625. a.  
 Gaufridus, Com. Britannæ, fil. Conani. 175. e. 377. b. 567. *Vide* Gaufridus.  
 Gaufridus, Com. benefactor Eccl. Aurelian. 558. c.  
 Gaufridus, Ep. Cabilon. 432. b. 613. a. *Vide* Goffridus.

Gaufredus, Vicecom. Thoarc. 233. b.  
 Gaufridus, qui & Wido, Gaufridus, Goffridus, Willelmus postea appellatus, fil. Willelmi V Aquitan. Ducis ex Agnete, frater Petri cognom. Acerrimi. 232. e. 296. n. 483. n.  
 Gaufridus, fil. Ottonis Com. Matisc. 505. n.  
 Gaufridus, fil. Ademari Lemovic. & Senegundæ. 269. c.  
 Gaufridus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.  
 Gaufridus, Gaufridus, Mon. S. Martialis Lemov. & Prior Vosiensis. 267. d. 426. n.  
 Gaufridus. *Vide* Gaufridus, Goffridus & Goffridus.  
 Gaufridus, Archiep. Burdeg. 177. c.  
 Gaufridus, Com. Andegav. *Vide* Gaufridus.  
 Gaufridus, Com. Dux Britan. Gaufridus, Gaufridus, Goffredus, Goffridus, Goffredus, Goffridus, fil. Conani, pater Alani & Eudonis. 175. e. 186. & *seqq.* 247. d. 270. a. b. 294. a. c. 302. c. d. 307. c. d. n. 309. d. 320. d. 377. b. c. 503. n. 567.  
 Gaufridus Foirole, Comes. 311. b.  
 Gaufridus, Gaufridus, Gaufridus, Vicecom. Castrodun. excommunicatus à Fulberto. 456. & *seqq.* 464. b.  
 Gaufridus, fil. Guillelmi Com. Egoism. & Gibertæ. 248. c.  
 Gaufridus, Canon. S. Hilarii Pictav. 469. n.  
 S. Gaugerius. 201. d.  
 Gaubertus, Abbas S. Juliani Turon. 385. n. 439. a. n. *Vide* Gaubertus.  
 Gaubertus, Ep. Cadurc. 544.  
 Gaubertus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.  
 Gaubertus. 465. e.  
 Gauselinus. 584. n.  
 Gausfredus, Gaufridus, cognom. Afinus. 344. a. d.  
 Gausfredus, nepos Hugonis, Archiep. Turon. 498. a.  
 Gausfridus Grifagon. 555. *Vide* Gaufridus.  
 Gauslinus, Abbas Floriac. postea Archiep. Bituric. 215. c. 370. b. 375. n. 455. d. n. *Vide* Gauslinus.  
 Gauslinus, Ep. Matisc. 432. b.  
 Gaubertus, Abbas Burgul. 183. b. *Vide* Gaubertus.  
 Gaubertus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.  
 Gauterius, Abbas S. Petri Milidun. 236. a.  
 Gauterius seu Galterus Namnet. Ep. 233. a. 266. n.  
 Gauterius Compendiensis, Mon. Majoris-mon. & scriptor. 253. n.  
 Gauzbertus, Princeps Malamostensis castri. 153. b.  
 Gauzbertus. 506. e.  
 Gauzfredus, Abbas S. Martialis Lemovic. 177. c. *Vide* Gaufridus.  
 Gauzfredus, Com. Cabilon. 171. n.  
 Gauzfredus seu Guazfredus, Mon. S. Germani Paris. 108. b.  
 Gauzfridus Grifa-gon. Com. Andegav. 583. d. *Vide* Gaufridus.  
 Gauslinus, Gauzlenus, Gauslinus, Goslinus, Archiep. Bituric. antea Abbas Floriac. fil. spurius Hugonis Cap. Fr. Regis. 96. 106. a. 110. e. 112. & *seqq.* 148. d. 153. d. n. 159. a. b. 160. n. 178. b. 215. c. 224. d. 275. c. 320. d. 326. d. 327. n. 341. n. 370. b. 375. n. 377. a. b. 378. n. 448. a. c. d. 455. d. n. 468. c. d. n. 495. & *seqq.* 607. c.

Gauslinus, Mon. Floriac. 440. d.  
 Gazfredus, dominus Malliac. castri. 173. n.  
 Gebehardus, fil. Heriberti, Comitiss. 231. a.  
 Geberhardus, Ep. Ratibon. antea Capellanus Henrici II Imper. 127. n.  
 Geboinus, Gebuinus, Ep. Catalaun. 19. e. 23. c. 206. c. n.  
 Gebuinus, Ep. Laudun. 510. n.  
 Gedeon. 344. n.  
 Gela, filia Hugonis Cap. Fr. Regis, uxor Hugonis, Advocati S. Richarii. 195. b.  
 Gelasius, Papa. 415. n. 523. d. 524. d. 534. c.  
 Geldoinus Salmur. 254. n. *Vide* Gelduinus.  
 Gelduinus, Archiep. Senon. 40. d. n. 225. a. b. 263. c. 272. d.  
 Gelduinus Mirebelli, miles Fulconis Nerræ. 241. d.  
 Gelduinus, Geldoinus, vir nobilis ex genere Danorum, præf. Salmur. castro ab Odone Com. 232. e. 240. & *seqq.* 254. a. c. n. 256. d. 257. c. 265. & *seqq.*  
 Gelduinus, fil. Gelduini senioris Salmur. 266. a.  
 Gello, Normannus, cognatus Rolonis. 253. n.  
 Gelo, nobilis Francus. 354. c.  
 Genesius, Mon. S. Petri Carnot. 444. d. n.  
 S. Genovefa. 104. c.  
 Genselinus Silvanect. Buticularius. 549. a.  
 Genselinus, Genfericus, Referendarius Hugonis Cap. 549. a. n.  
 S. Genulfus. 361. b. d.  
 S. Georgius. 57. b.  
 Gepa seu Gerberga, filia Conradi Regis & Mathildis. 288. n. *Vide* Gerberga.  
 S. Geraldus Aureliac. 267. e.  
 Geraldus, Abbas. 399. n.  
 Geraldus, Abbas S. Augustini Lemovic. 506. c.  
 Geraldus, Abbas Solemniac. 506. c.  
 Geraldus, Ep. Camerac. 95. n. *Vide* Gerardus.  
 Geraldus, Geraudus, Ep. Lemovic. 153. c. 177. c. n. 232. a. 268. b.  
 Geraldus, Ep. Vapicensis. 432. b.  
 Geraldus, Vicecom. Lemovic. 269. b.  
 Geraldus-Amelius de Peyrac. 574. n.  
 Geraldus de Argentonio, fil. Geraldus, Vicecom. Lemovic. 269. b.  
 Geraldus de Crofent, pater Geraldus cognom. Rebaræ. 268. b.  
 Geraldus, cognom. Rebara, fil. Geraldus de Crofent. 268. b.  
 Geraldus, miles Ruthenic. 380. n.  
 Geraldus, Mon. Floriac. discip. Abbonis. 440. d.  
 Geraldus, Mon. & Decanus S. Martialis Lemovic. 506. b.  
 Gerard-Gilbertus, discip. Fulberti. 486. n.  
 S. Gerardus. 269. c.  
 S. Gerardus, Girardus, Abbas Fontanel. 321. a. 324. b. c.  
 S. Gerardus, Abbas Silvæ-majoris. 378. d. 379. n.  
 Gerardus I, Gerhardus, Com. Alfatæ, fil. Eberardi, Alfatæ Com. frater Adalberti. 126. a. n. 135. e. 136. a. d. 199. b. c. 218. d. 322. b.  
 Gerardus II, Com. Alfatæ, fil. Adalberti, fratris Gerardi I. 126. n.  
 Gerardus, Gerhardus, Com. Mett. seu Mosel. 138. a. 287. e.  
 Gerardus, Geraldus, Ep. Camerac. fil. Arnulfi de Ruminaco. 95. n. 198. & *seqq.* 208. b. 217. d. 287. d.

500. n. 510. c. d. n. 511. b. e. 540. & *seqq.* 609. n. 610. n.  
Gerardus, Ep. Tull. 287. b. 495. n.  
Gerardus, Diaconus. 271. c.  
Gerardus, miles. 402. b.  
Gerardus, miles Burgund. 580. n.  
Gerardus, fil. Gerardi, militis Burgund. 580. n.  
Gerardus, Mon. S. Germani Autissiodor. 56. c.  
Gerardus, Mon. & sodalis Aimoini. 109. n.  
Geraudus, Ep. Lemovic. 232. a. *Vide* Geraldus.  
Gerbalus, Mon. Cluniac. 427. b.  
Gerberga, Gerberta, Girberga, Regina, filia Henrici I Regis Germ. soror Othonis I, uxor 1° Gisleberti, Ducis Lothar. 2° Ludovici Transmar. mater Lotharii Fr. Regis, & Caroli Ducis Lothar. 5. c. 74. n. 106. n. 142. n. 272. & *seqq.* 281. b. 291. c. 313. d. 360. c.  
Gerberga, uxor 1° Alberti, Ducis Longobard. 2° Henrici, Burgund. Ducis, fratris Hugonis Cap. mater Wilhelmi Ottonis, cognom. Advener. 173. c. 208. n. 287. c.  
Gerberga seu Gepa, filia Conradi Regis & Mathildis, soror Rodulphi III Arelat. Regis, uxor Hermannii, Suavorum Ducis. 41. n. 135. c. 288. n.  
Gerberga, Gerberta, filia Caroli, Lotharing. Ducis, uxor Henrici Com. de Durbotio. 273. a. n. 274. a. n. 291. n. e. 301. a. n. 313. c.  
Gerberga Comitissa, nurus Adeleidis Comitissae. 434. a.  
Gerberga, uxor Fulconis Boni, Com. Andegav. mater Burchardi Com. 350. n.  
Gerberta. *Vide* Gerberga.  
Gerbertus seu Girbertus, Mon. primum Auriliac. Bobienfis Abbas Scholaris, Philosophus & scriptor, præceptor Roberti Regis, deinde Archicancel. Hugonis Cap. Archiep. Rem. postea Ravennat. denique Papa sub nomine Silvestri II. 8. b. 64. 74. n. 75. n. 82. n. 83. n. 99. c. d. n. 118. a. 122. n. 124. b. 130. e. n. 140. n. 146. a. n. 148. b. 168. e. 170. c. 174. n. 178. b. 196. b. 197. a. 198. n. 206. a. b. 211. d. 213. c. 216. d. 217. a. b. n. 220. b. c. d. n. 222. d. 226. c. d. 228. d. 229. a. n. 234. & *seqq.* 243. & *seqq.* 248. b. n. 260. a. & *seqq.* 271. c. n. 275. c. 286. c. n. 287. a. 289. e. 298. a. b. d. n. 301. e. n. 304. b. c. d. n. 324. c. 332. n. 334. n. 387. n. 388. n. 390. & *seqq.* 398. & *seqq. usque ad* 426. 429. n. 430. b. 436. b. 437. n. 440. n. 443. & *seqq.* 513. n. 519. & *seqq.* 526. n. 532. & *seqq.* 547. 548. 564. e. n. 567. *Vide* Silvester II.  
Gerhardus, Kerhardus, Abbas S. Galli. 193. a. c.  
Gerhardus I Com. Alsatiae. 126. a. n. 322. b. *Vide* Gerardus.  
Gerhardus Mosell. 138. a. *Vide* Gerardus.  
S. Germanus, Ep. Autissiodor. 20. d. 56. e. 172. a. b. 469. d. 562. d.  
Germanus, Ep. Paris. 74. n.  
Germundus Finitimus. 619. a.  
Gero, Archiep. Magdeburg. antea Capellanus Henrici II Imper. 130. c. d.  
Gero, Conies. 121. c. d.  
Gero, Pincerna Cunigundis Reginæ. 130. c.  
Gerricus. 619. a.  
Gervasius, Ep. Cenoman. fil. Burchardi Vet. & Elizabeth. 359. n.  
Gervasius, natus apud Castrum Lidi. 271. d.  
Gervasius Tilleber. 165. d.  
Giberta seu Girberga, soror Fulconis Com. Andegav. uxor Wilhelmi Com. Egoism. 248. c. *Vide* Girberga.  
Gibuinus I, Ep. Catalaun. 287. c. 424. a.  
Gibuinus II, Ep. Catalaun. nepos & successor Gibuini I. 287. c. d. 424. a. 553. c.  
Gilberius, Ep. Pictav. 296. a.  
S. Gilbertus, Gislebertus, Ep. Meld. 223. b. 260. d. 478. n. 583. n. 592. b. 594. c.  
Gilbertus, Ep. Pictav. 160. n. 295. d. n. *Vide* Gislebertus.  
S. Gilda, Abbas Ruyensis. 377. a.  
Gilduinus, Vicecom. Carnot. 618. e.  
Gislebertus, Com. Lizelenborg. 203. d.  
S. Giraldus. 114. c.  
Giraldus, Abbas S. Egidii. 584. n.  
Giraldus, Giraudus, Abbas S. Florentii Salmur. 265. n. 266. b. 285. a.  
Giraldus, Abbas Fossat. 359. c.  
Giraldus, Ep. Lemovic. 157. c. d. *Vide* Girardus.  
Giraldus, Princeps & Confiliarius Wilhelmi Com. Egoism. 162. a.  
Giraldus, Dominus Albaterre castri. 337. a.  
Giraldus, Dominus Cluensis castri. 344. d.  
Giraldus, fil. Guidonis Vicecom. Lemovic. frater Ademari. 345. c. d. e.  
Giraldus Terinenfis. 345. a.  
Girardus Comes. 61. d. n. 62. n.  
Girardus, Giraldus, Ep. Lemovic. 151. a. 154. a. c. 157. c. d. 158. c.  
Girardus Aurelianensis. 326. n.  
Girardus de Centurpennis. 433. b.  
Girardus, Clericus Divion. 567.  
Girardus, subdulus quidam. 449. a.  
Giraudus, Abbas S. Florentii Salmur. 285. a. *Vide* Giraldus.  
Girberga Regina, mater Lotharii, Fr. Regis & Caroli, Ducis Lotharing. 273. c. *Vide* Gerberga.  
Girberga seu Giberta, soror Fulconis Andegav. Com. uxor Wilhelmi Com. Egoism. 143. c. 248. c.  
Girbertus, Abbas S. Maxentii. 232. a.  
Girbertus, qui & Papa Silvester. *Vide* Gerbertus.  
Gisberga, Gitberga, nobilis matrona. 558. b.  
Gisbertus, Abbas S. Petri Carnot. 444. c.  
Gisela, filia Berengarii I, uxor Adalberti Marchionis, mater Berengarii II. 120. n.  
Gisela seu Gisla, filia Conradi, Burgundiae Regis, uxor Henrici, Bavar. Ducis, mater Henrici II Imper. 128. b. n. 132. n. 205. d. n. 229. n.  
Gisela, filia Henrici, Ducis Bavar. soror Henrici II Imper. uxor Stephani, Hungrorum Regis. 274. b.  
Gisela, Gisila seu Gisla, uxor Conradi II Imper. mater Henrici III. 41. a. 53. n. 210. c. 274. a. 288. c. n.  
Gislebertus, Dux Lothar. fil. Ragineri. 120. d.  
Gislerus, Archiep. Magdeburg. 122. a. 124. b. 126. d. 127. n.  
Gisla. *Vide* Gisela.  
Gislebertus, Abbas S. Cypriani Pictav. 336. e. 442. a. n.  
Gislebertus Comes, frater Brunonis Lingon. Ep. 515. c. 583. n.  
Gislebertus seu Gislebertus, Comes Lizelenborg. 81. n. 203. d.  
Gislebertus, Comes de Salinis, fil.

- Gisleberti, Comitis Lizelenborg. 203. d.  
Gislebertus seu Giselbertus, Dux Lothar. 5. c. 120. d.  
S. Gislebertus, Ep. Meld. 223. b. 260. d. 592. b. 594. c. *Vide* S. Gilbertus.  
Gislebertus seu Engelbertus, Ep. Paris. 19. e. 206. c.  
Gislebertus, Gisbertus, Gilbertus, Ep. Pictav. 153. d. 154. d. 160. n. 183. c. 232. c. 233. b. 295. c. d. n. 536. b.  
Gislebertus, Mon. S. Germani Autissiodor. 20. e.  
Gitberga seu Gisberga, nobilis matrona. 558. b.  
Glaber, Glabellus Rodolphus, Mon. Cluniac. scriptor & Historiographus. 1. & *seqq.* 119. 154. n. 159. n. 161. n. 171. n. 175. n. 206. n. 215. n. 219. n. 233. n. 253. n. 255. d. 296. n. 317. n. 326. n. 328. n. 346. n. 371. b. 382. n. 435. n. 449. n. 537. n. 569. 570. 600. n. 607. n. 630. n.  
Gnato, hæreticus. 439. d.  
Gobertus, miles potentissimus. 316. b.  
Gocilo, Dux Lotharing. 41. b. n. *Vide* Gozelo.  
Godefredus, fil. ex concubina Richardi I. Norm. Ducis. 143. n.  
Godefridus, Com. Arden. 217. d. 287. d. 320. n. 400. n.  
Godefridus, Godofridus, Com. Virdun. pater Adalberonis Ep. Vird. Godefridi & Gozelonis Ducum ex Mathilde. 136. n. 207. b. 286. d. 287. c. 320. b. 324. e. n. 326. n. 388. n. 397. 406. n. 532. d. 534. d.  
Godefridus Dux, frater Arnulfi, Flandr. Com. & Gozelonis. 120. e. 138. a. 274. a.  
Godefridus Dux, fil. Gozelonis, fratris Arnulfi, Flandr. Com. 274. a.  
Godefridus, Godofridus, Dux Lothar. inferioris post Othonem, fil. Godefridi Com. Virdun. frater Hermannii & Gozelonis Ducis. 235. e. 136. a. d. e. 199. b. d. e. 202. b. n. 207. b. d. n. 217. d. 218. c. d. e. 230. d. n. 287. d. e. 321. e. 322. b. c. 324. n. 367. d. 422. n. 592. n.  
Godefridus Gibbosus, Dux Lothar. Marchio factus, accepta Bonifacii uxore, fil. Gozelonis Ducis, fratris Godefridi præced. 202. n. 207. c. 397. n.  
Godefridus, fil. Herimanni seu Hezelonis Com. fratris Godefridi & Gozelonis Ducum. 207. b.  
Godefridus, pater ex Alpaide Arnulfi de Rumiaco. 287. d.  
Godefridus de Rumiaco, fil. Arnulfi de Rumiaco, frater Gerardi Ep. Camerac. 287. d. 288. d.  
Godefridus Grisagonella, frater Burchardi Com. 350. n.  
Godefridus, fil. ex concubina Herimanni Com. fratris Godefridi & Gozelonis Ducum. 207. b.  
Godehilda, germana Avesgaudi Ep. Cenoman. 385. d.  
Godelindis, Angligena mulier. 493. n.  
Goderannus, Abbas Malleac. postea Ep. Santon. 178. n. 184. a.  
Godericus, Abbas Gemetic. 319. c.  
Godescalcus, Abbas. 124. d.  
Godelmannus, Gotesmannus, Godismannus, Ep. Ambian. 429. n. 514. a. 515. e. 528. c. 531. d. 553. c.  
Godfredus Martellus. 625. a. *Vide* Gaufredus.  
Godofredus, Abbas Fossat. 355. c.  
Godofridus, Com. Virdun. pater Friderici Com. Godefridi & Gozelonis Ducum. 207. b. *Vide* Godefridus.  
Godofridus,



- Godofridus, Dux Lothar. inferioris, fil. Godefridi, Com. Virdun. 136. d. *Vide* Godefridus.
- Godrannus, fund. Mon. S. Genesii. 603. n.
- Goffredus, Goffridus, Gofridus Griefagon. Com. Andegav. 15. n. 95. n. 204. a. b. 248. & *seqq.* 252. d. 272. a. 284. c. *Vide* Gaufridus.
- Goffredus, Goffridus, Gofridus Martellus, Com. Andegav. 203. d. 204. a. b. 239. n. 242. b. n. 256. a. 272. a. 284. c. 356. n. 571. *Vide* Gaufridus.
- Goffredus, Gofridus, Dux Britan. 320. d. *Vide* Gaufridus.
- Goffridus, Com. Landorienfis castri seu de castro Landono, pater ex Ermengarde Fulconis, Com. Andegav. 203. c. 477. n.
- Goffridus, Gaufridus, Gofredus, Gofridus, Ep. Cabilon. 175. b. 432. b. 466. n. 481. b. n. 609. c. 613. a. 614. c. 624. a. b. d.
- Goffridus, Willelmus postea appell. fil. Willelmi V & Agnetis. 483. n.
- Goffridus, Gofridus, Dominus S. Aniani, miles & familiar. Odonis Com. 240. d. e. 256. d. 257. e.
- Goffridus Vindocin. scriptor. 475. n.
- Gofredus, Com. Corbonensis. 249. c.
- Gofredus, Ep. Cabilon. 175. b. *Vide* Goffridus.
- Gofridus, Gaufridus, cognom. Puella ob pulchritudinem, fil. Gilduini Salmur. 241. c. d. n.
- Goffredus, Goffridus, Com. seu Dux Britan. 188. e. 189. a. 270. a. b. *Vide* Gaufridus.
- Goldoenus. 590. e.
- Goliath. 250. b.
- Gonnor, Comitiss. Norm. uxor Richardi I. 270. d.
- Gosbertus, Abbas S. Juliani Turon. deinde Majoris-mon. 176. b. 231. e. *Vide* Gaubertus.
- Gosbertus, Thesaur. Abbat. S. Quintini. 564. d.
- Goscelinus, Vicecom. Milidun. 575. a.
- Gosfredus, Com. Andegav. *Vide* Gaufridus.
- Gosfridus, Ep. Cabilon. 609. c. *Vide* Goffridus.
- Goslinus, Archiep. Bituric. 224. d. 278. n. 607. c. *Vide* Gauzlinus.
- Goslinus, Clericus. 380. c.
- Gotefridus, Gothofredus, Archiep. Burdegal. 164. b. 268. d.
- Gotesmannus, Ep. Ambian. 514. a. 516. n. *Vide* Godesmannus.
- Gotfredus, Gozfridus, fil. Walteri, Com. Ambian. 553. c. n. *Vide* Gozfridus.
- Gotfridus, Mon. Cancell. Roberti Regis ad vicem Franconis. 572. 578. e.
- Gothelo, Gothilo, Dux Lothar. 202. e. n. 218. e. 219. b. 268. d. 287. e. *Vide* Gozelo.
- Gothofredus, Archiep. Burdegal. 268. d. *Vide* Gotefridus.
- Gozbertus, Com. Ambian. 553. n.
- Gozbertus, Vicecom. 429. a.
- Gozelinus, vir nobilis, fund. Mon. S. Trinitatis Rotomag. 372. n.
- Gozelo, Gozilo, Gocilo, Gothelo, Gothilo, Dux Lothar. fil. Godefridi, Com. Virdun. frater & successor Godefridi Ducis, pater Godefridi. 41. b. n. 136. n. 202. e. n. 207. b. d. n. 218. e. 219. b. 274. a. 324. n. 383. d. n. 397. n. 422. n.
- Gozfredus Martellus, Com. Andegav. fil. Fulconis Nerræ. 54. a. 60. e. 61. a. *Vide* Gaufridus.
- Gozfridus, Gotfredus, fil. Walterii, Tome X.
- Com. Ambian. & Adelæ. 378. n. 553. c. n.
- Gozlinus, Archiep. Bituric. 275. c. *Vide* Gauzlinus.
- S. Gradulfus, Abbas Fontanell. 324. c. d.
- Gratianus, scriptor. 320. b. 629. n.
- Gratianus, Mon. 292. c.
- Grecia, fil. Burchardi Vetuli & Elizabeth, uxor Fulconis Nerræ. 359. n.
- S. Gregorius Magnus. 29. c. 56. a. 68. e. 84. n. 85. n. 103. e. 109. a. 133. c. 173. b. 326. n. 332. a. 335. b. 341. d. 413. d. 414. a. 416. c. 435. a. 439. b. 460. 479. d. 510. e. 511. d. 523. d. 524. e. 525. c. d.
- S. Gregorius Nazianzenus. 87. n.
- Gregorius Turon. 74. n. 75. n. 86. & *seqq.* 90. & *seqq.* 344. n. 369. n. 470. e. 471. a. b. n.
- Gregorius V Papa, antea Bruno. 7. n. 27. n. 95. n. 106. n. 118. a. n. 123. c. d. 124. b. 146. a. 196. c. 211. b. 229. a. 234. n. 298. n. 334. b. c. n. 335. e. 430. a. e. 431. a. b. n. 435. & *seqq.* 439. c. 491. c. d. n. 535. b. c. n. 568.
- Gregorius VI Papa. 63. c. n.
- Gregorius, competitor Benedicti VIII. 131. a.
- Gregorius, Archidiacon. Leod. fil. Herimani Com. fratris Godefridi & Gozelonis Ducum. 207. b. d. 287. d.
- Grimbaldus, Mon. 339. n.
- Grimerius, Abbas S. Mariæ Senon. Archiclavus S. Stephani. 223. a.
- Grimoardus, Ep. Egoism. 147. b. d. 148. a. b. 153. b. d. e. 154. d. 160. a. n. 248. b. c. 536. b.
- S. Gualaricus. 234. a. b. *Vide* S. Walaricus.
- Gualerannus, Comes. 452. a. b.
- Gualerannus. 459. a. b.
- Gualerannus. 475. c. d. 476. b. c.
- Gualterius, Abbas S. Petri Milidun. 305. e.
- Gualterius, Comes. 452. a. b. 583. n.
- Gualterius, Ep. Augustodun. 514. a. 518. a. 519. e. 531. d. 532. a.
- Gualterius, miles. 236. a.
- Gualterus, Gualterius, Com. pater Gualteri & Guidonis, Ep. Sueffion. 527. c. 564. n.
- Gualterus, fil. Gualteri Com. frater Guidonis, Ep. Sueffion. 527. c. 564. n.
- Gualterus, miles. 387. b.
- Gualterus seu Walterius, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
- Guarinus, Warinus, Garnerius, Ep. Bellovac. 111. a. 509. d. e. 539. b. c. 600. b. 607. c. 609. n. 612. d. 614. c. 618. e.
- Guarinus, miles Paris. 607. c.
- Guarnerus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.
- Guazfridus, Vicecom. Castrodun. 619. a.
- Gudinus, scriptor. 325. b. n.
- Gueniricus, fidelis Arnulfi, Archiep. Rem. 402. c.
- Guenno, Dominus Noastri. 255. a.
- Guepa, soror Rodulfi, Burgund. Ducis, mater Gisela. 274. a.
- Guibelinus seu Guillelmus, Com. Arelat. pater Constantiæ Reg. 302. n. *Vide* Willelmus.
- Guibertus, Abbas Novigenti. 73. n.
- Guibertus, magister schol. Turon. 591. a.
- Guido, Abbas Calmil. 545.
- Guido, Abbas S. Germani Autissiod. 296. n.
- Guido, Abbas Mon. Pompos. prope Ravennam. 292. n. 502. c. 503. a. b.
- Guido, Comes. 171. n.
- Guido, Comes, consobrinus Brunonis, Ep. Lingon. 515. c. 583. n.
- Guido, Comes Sueffion. 417. n. 564. n.
- Guido, Ep. Catalaun. 287. d.
- Guido, Ep. Silvanect. 461. n. 466. c. 481. n.
- Guido, Ep. Sueffion. 412. a. 419. b. 469. c. n. 514. a. 517. c. 518. c. 527. b. 531. d. 564. n.
- Guido, Vicecom. Lemovic. fil. Geraldus Vicecom. 248. b. 268. c. 269. b. c.
- Guido, Vicecom. Divion. cognom. Dives. 382. c.
- Guido, fil. Guillelmi Ottonis, Ducis Burgund. & Ermentrudis. 287. e. 288. c.
- Guido, fil. Renaldi, Com. Burg. & Adeliz. 309. d.
- Guido, fil. Theobaldi File-étoupe. 311. a.
- Guido, fil. Ademari lo Contors de Laron. 268. b.
- Guido, fil. Ademari Lemovic. & Senegundæ. 269. c.
- Guido, frater Bofonis de Turre. 574. n.
- Guido de Turribus, cognom. Niger. 267. e. 268. a. c.
- Guido Burgundelli. 626. c.
- Guido, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
- Guido, Cantor S. Stephani Catalaun. 285. & *seqq.*
- Guido, competitor Johannis, Ep. Autissiodor. 170. d.
- Guido Aretinus, Mon. & Musicus Italiæ. 284. a. 292. c. n. 502. b. n. 503. n.
- Guido, Thesaurar. 237. n.
- Guifredus, Wifredus, Abbas S. Victoris Massil. 319. c. 322. d. e.
- Guifredus, Com. Ceritan. fund. Mon. S. Martini Canigon. fil. Olibani. 317. c. 319. d. n. 323. c. 579. n. 590. n.
- Guila, mulier Deo devota. 297. b.
- Guilibertus, Guillebertus, Guibertus seu Wilibertus, Abbas Majoris-mon. 389. n. 555. n.
- Guillelmus. *Vide* Willelmus.
- Guillelmus, Guillelmus, Guilielmus, Guliernus, Abbas Divion. antea Mon. Cluniac. 100. c. 219. b. 221. d. 244. n. 286. d. 287. b. c.
- Guillelmus, Guilielmus, Abbas Fiscan. 246. c.
- Guillelmus, Abbas Fructuar. 609. c.
- Guillelmus, Abbas Gemetic. & scriptor. 213. n. 276. n. 322. a. 614. e.
- Guillelmus, Abbas S. Germani Paris. 612. b. c.
- Guillelmus, Guibelinus, Com. Arelat. seu Tholof. pater Constantiæ Regiæ. 146. n. 211. c. 273. c. 302. n. 314. a. 315. c. 347. n.
- Guillelmus, Com. inclitus Adelaidis. 322. a.
- Guillelmus - Bernardi, Com. Bifuldun. fil. Bernardi Scindentis-fer. 322. d.
- Guillelmus, Com. Burdegal. & Dux Wascon. fil. Sanctonis. 336. a. b.
- Guillelmus, Com. Burg. seu Nivern. fil. Renaldi & Adeliz. 259. c. 309. d. 609. b. c.
- Guillelmus Otto, Com. seu Dux Burgund. fil. Gerberge. 287. c. e. 614. c. n.
- Guillelmus, Guillermus Com. Egoism. 248. c.
- Guillelmus, Guillermus Com. Ocenfis, id est Augensis, fil. Richardi I Norm. Ducis. 302. b. 306. d. e.
- Guillelmus, Com. de Tablon, id est



Archenfis, fil. Richardi II Norm.  
Ducis. 276. c. 284. n.  
Guillelmus, Com. Sueffion. fil. Guillelmi, Ocenfis Com. & Lezsceline.  
507. a.  
Guillelmus captivus, Com. Transfagon. 211. a.  
Guillelmus, cognom. Caput-Rupis, Dux Aquitan. 267. d. n.  
Guillelmus V seu Maguus, Guillelmus, Dux Aquitan. & Com. Pic-tav. 64. 74. n. 181. & seqq. 212. b. 248. c. 268. b. 336. d. 346. c. 470. b. 474. c. n. 482. & seqq. 487. & seqq. 536. a. b. *Vide* Willelmus.  
Guillelmus Pinguis, Guillelmus, Dux Aquitan. & Com. Pic-tav. fil. Guillelmi Magni. 233. c. d. n.  
Guillelmus I cognom. Longa-spata, Dux Norm. fil. Rollonis, pater Richardi I. 225. c. 244. n. 260. a. n. 277. a.  
Guillelmus Nothus, Dux Norman. postea Angl. Rex, fil. Roberti Ducis. 117. n. 203. d. 225. d. 262. d. 277. a. 284. a.  
Guillelmus, Vicecom. 545.  
Guillelmus, Vicecom. Comborn. fil. Archembaldi. 269. b.  
Guillelmus Belemensis seu de Belifmo, pater Guillelmi Thalavatii. 347. a. c. d. n. 385. c. 474. a. b. 512. n.  
Guillelmus Thalavatus, fil. Guillelmi de Belifmo. 347. n.  
Guillelmus, frater Richardi III Norm. Ducis. 276. c. 302. d.  
Guillelmus, honorabilis vir, fil. Orioli. 339. d.  
Guillelmus Mirebelli. 257. c.  
Guillelmus Malinob. scriptor. 225. n. 285. d. 288. c.  
Guillelmus, Mon. Fiscan. fil. Richardi II. 309. d.  
Guillelmus Nangiac. 90. n.  
Guillelmus, scribens ad vicem Reginaldi Cancelli. 611. n.  
Guillelmus, bajulus Abbonis Abbat. 536. d. 339. a.  
Guinocdon, mater Alani, Cornubie Com. 294. b.  
Guilla seu Wisela, uxor Guifredi, Com. Com. 319. n.  
Guilbertus, Com. Ruscina. 590. n.  
Guilmandus. 447. c.  
Guibertus, Abbas Majonis-mon. 231. c. 289. n.  
Gulferius, Abbas S. Marontii. 233. a.  
Gulphertus de Turibus, cognom. Archembaldus. 269. a. *Vide* Archembaldus Chamba-purida.  
Gulring, Rex in Septentrionis partibus. 134. a.  
Gumbaldus, Abbas S. Savini, postea S. Cassi. 159. b.  
Gumbaldus, Archiep. Burdegal. 147. b. 180. c. 295. d. 360. n.  
Gundabertus, Ep. Egoism. 232. a.  
Gundfredus, Mon. S. Pothi Canut. 510. n.  
Gundulfus, Italus & heret. 540. a. 542. c.  
Guntherius de Belifmo, miles. 191. d.  
Gunnor, Gunnoridis, Gunnoris, uxor Richardi I Norm. Ducis. 142. n. 324. b. 536. n.  
Guntasius. 447. d.  
Guntasius, Abbas S. Albini Andegav. 274. c.  
Guntio, Abbas S. Columbe Senon. 553. d. 554. b.  
Guntomus, Rex. 471. a.  
Gualthodus, Ep. Leod. 218. d.  
Guerthodus, Abbas S. Crucis Kem-perl. 294. c.

## H.

**H**ADBOGUS, uxor Gaufridi, Ducis Britan. 377. c. d. 378. a. *Vide* Haduis.  
Hadellia, filia Adelstani, Regis Angl. uxor Ebli Com. Pic-tav. & Ducis Aquitan. 294. d.  
Hadevisa, Haduifa, Comitiss. Britan. 287. d. 294. c. *Vide* Haduis.  
Hadevidis, Hadeviga, Haduidis, Hadwidis, Hawidis, Haigundis, Hatuidis, filia Henrici Aucupis soror Othonis I uxor Hugonis M. mater Hugonis Cap. Fr. Regis. 5. c. 13. c. 74. n. 106. n. 216. c. 273. b. e. 282. b. 286. a. 292. n. 313. & seqq.  
Hadevidis, filia Alberti de Namurco & Hermengardis. 274. a.  
Haduis, Hadvis, Hadevisa, Haduifa, Hadevogis, Comitiss. Britan. uxor Gaufridi Com. foror Richardi II Norm. Ducis. 175. c. 187. a. 247. d. 270. b. 294. c. 307. d. 377. c. d. n. 378. a.  
Hadulfus, Ep. Tornac. 236. c.  
Hadwidis, filia Ebali, Com. de Roceio, uxor Godefridi de Rumi-naco. 288. d.  
Hadwidis, uxor Raineri, Com. de Hainaco. 288. d. 289. a. *Vide* Hadwidis.  
Hagano, scriptor. 370. c. 510. n.  
Haigundis, uxor Hugonis M. 272. c. *Vide* Hadevidis.  
Haimo, Haymo, Com. Corbol. 436. n. 350. d. e. 356. a. 578. n.  
Haimo, Dominus Busenciaci, pater Sulpitii, cognom. Mille-clipeorum. 242. n.  
Haimo, discip. Gerberti. 235. a. n.  
Hainricus, Rex Fr. fil. Roberti Regis. 225. a. *Vide* Henricus.  
Haito, Ep. Hispan. 83. n. 206. a.  
Hakemus, Calipha Egypti, fil. Azizii. 34. a. b. 152. n.  
Halynardus, Abbas S. Benigni Divion. postea Archiep. Lugdun. 174. c. e. 175. b.  
Hamelinus. 447. d.  
Hamericus, Consul Santon. 253. c.  
Haraldus, pater Suenni, Regis Dan. 133. c.  
Haraldus, fil. Suenni Regis, frater Canuti. 134. b.  
Harduinus, Abbas S. Magloni Paris. 214. d.  
Harduinus, Ep. Noviom. & Tornac. 198. d. 200. b. c. 201. a. 236. c. & seqq. 280. d. 512. n. 599. d. e. 600. b. 603. d. 604. a. 614. c.  
Harduinus, invasor Italie post mortem Othonis III. 319. c.  
Hariulfus Mon. S. Richarii & scriptor. 194. n.  
Harmandus, frater Adalberonis, Ep. Virdun. Godefridi & Gozelonis Duom. 422. c. *Vide* Herimannus.  
Harmannus, Ep. Vivar. 432. b.  
Haroldus, Rex Angl. fil. Canuti Magni. 263. n.  
Hastingus, Hastingus, Danus. 235. c. 250. a.  
Hastonus, Dominus de Castro-Renaldi. 311. a. n.  
Hatuidis, Hawidis, uxor Hugonis Magni. 216. c. 273. b. 281. 292. n. 313. d. 315. c. 316. c. *Vide* Hadevidis.  
Hadevidis, Hadwidis, soror Roberti Regis, uxor Raineri, Com. de Hainaco. 200. n. 288. d. 289. a. 469. n.  
Haymo, Com. Corboili castri. 350. d. e. *Vide* Haimo.

Haymo, Ep. Virdun. 286. d. *Vide* Haimo.  
Hebalus, Archiep. Rem. 603. d. 604. a. n. 613. c. *Vide* Ebalus.  
Hebertus, cognom. Evigilans-canem, Com. Cenoman. 177. a. 239. & seqq. *Vide* Herbertus.  
Hecelinus, Com. de Grandi-prato. 592. n.  
Hecil, Dux. 122. c.  
Heimardus, Aimardus, Abbas Cluniac. 32. b.  
Heimo, Heymo seu Haimo, Ep. Virdun. 129. b. 207. a. d. 208. b. c. n. 286. d. 317. c. 323. c. n. 373. e.  
Heinardus, Eynardus, scriptor vitæ Caroli Magni. 338. b.  
Heinricus. *Vide* Henricus.  
Heldebertus, Abbas S. Audoini Rotomag. 320. d.  
Heldegarius, vir nobilis Argentomag. 345. a.  
Heldricus, Abbas Flaviniac. 206. d. n. 207. n.  
Heldricus, Heldericus, Abbas S. Germani Autissiodor. 170. a. 196. d. e. 562. c. 579. e.  
Helena, mater Constantini Magni. 51. c. 152. d.  
Helgaldus, Helgaudus Mon. Floriac. & scriptor. 35. n. 74. n. 75. n. 79. n. 82. n. 90. n. 96. & seqq. 102. n. 105. n. 106. n. 109. n. 113. b. c. n. 114. a. 116. n. 117. n. 212. c. 214. n. 261. n. 288. n. 334. n. 341. n. 370. n. 435. n. 450. n. 453. n. 492. n. 568. 571. 622. n.  
Helias, Abbas Colon. 219. b.  
Helias, Archiep. Burdegal. 159. a. n.  
Helias, Eques nobilis Petragor. 380. n.  
Helias, fil. Odonis Senioris, Dof. Domini, frater Radulphi Prudentis. 321. n.  
Heliſeus. 167. c. 617. d.  
Helizabeth, uxor Haimonis, Com. Corbol. 353. b. *Vide* Elisabeth.  
Helizabeth, Comitiss. uxor Fulconis, Com. Andegav. 274. c. 555. n.  
Helmuinus, Ep. Eduensis. 611. n.  
Helves, uxor Hugonis Ambaf. mater Avelina. 238. d. 239. a.  
Helvise seu Aluise, fil. Odonis I Com. Blef. 95. n.  
Hemma, Regina Fr. mater Ludovici V. 292. n. 394. c. 395. a. b. d. n. 397. *Vide* Emma.  
Hemma, filia Theobaldi, Com. Campan. uxor Willelmi IV Aquitan. Ducis, mater Willelmi V. 179. b. d. n. 180. a. b.  
Henricus, Archiep. Trevir. 240. e.  
Henricus, Ep. 129. d. e. 130. a.  
Henricus I, Henricus, Auceps dictus, Rex Germanie, Saxonum, Trans-Rhenane, Imperator, fil. Othonis, Ducis Saxon. pater Othonis I Imper. 5. c. 94. n. 118. & seqq. 142. n. 243. c. 281. b.  
Henricus, Heinricus, Dux Bavarie, fil. secundus Henrici I Imper. pater Henrici, Ducis Bavarie seu Bajoariorum, avus Henrici II Imper. 119. c. 120. d. 125. n. 193. b. 198. e. 274. b.  
Henricus, Heinricus seu Henilo, Dux Bavarie, dictus Minor, fil. Henrici, fratris Othonis I. pater Henrici II Imper. 121. b. 122. b. c. n. 125. n. 140. d. 197. c. 205. n. 274. b.  
Henricus II, Henricus, Sanctus, piissimus, Rex Germanie seu Saxonum, Imper. Caesar, Augustus, antea Dux Bavarie, fil. Henrici Minoris. 2. b. 8. & seqq. 24. & seqq. 28. a. b. c. n. 39. n. 41. a. n. 43. b. c. 53. b. 75. n. 90. n. 118. n. 125. & seqq.

131. a. 132. a. b. c. d. n. 135. & seqq. 148. b. n. 149. d. e. 160. d. 161. a. 193. b. c. 196. & seqq. 201. d. n. 202. b. c. 217. & seqq. 223. a. 229. & seqq. 235. b. 262. b. 271. a. n. 274. b. 275. b. d. 282. d. c. 283. a. b. c. d. e. 288. a. 290. b. c. 299. b. c. 319. & seqq. 325. c. 346. n. 367. a. b. c. 369. c. 373. a. 374. a. b. 376. b. c. d. 397. n. 472. c. n. 474. n. 483. n. 500. n. 591. n. 585. n. 589. n. 607. n. 609. n.
- Henricus III, Henricus, dictus Nig-  
ger, Rex Germaniæ & Imper. fil.  
Conradi II. 1. n. 54. a. 59. d. 60. a.  
b. n. 62. a. b. c. c. 63. c. 89. n. 81.  
n. 161. b. 205. d. n. 274. a. 323. c.  
384. a. n.
- Henricus, Henricus, Dux Burg. fil.  
Hugonis M. Fr. Ducis, frater Hu-  
gonis Cap. 12. c. 13. a. n. 20. a. b. n.  
90. n. 170. & seqq. 189. c. 206. c.  
d. n. 208. d. n. 221. b. 222. c. 227.  
c. 261. c. 272. d. c. 275. b. 277. c.  
278. c. 282. d. 285. c. 287. b. c. c.  
293. c. n. 296. d. 297. b. 302. c. 310.  
c. 315. c. 319. d. c. 362. b. d. 580.  
a. n.
- Henricus I, Hainricus, Ainricus,  
Henricus, Rex Fr. anteq. Dux  
Burg. fil. Roberti Regis & Constan-  
tiæ. 39. c. 40. a. c. d. n. 56. c. 59. c.  
60. c. 75. n. 94. b. 117. n. 169. b. d.  
n. 174. & seqq. 186. n. 192. d. 195.  
n. 201. n. 205. b. 206. d. 214. &  
seqq. 219. b. n. 221. n. 222. a. 225.  
a. d. n. 227. a. 228. a. 234. & seqq.  
238. n. 241. n. 243. c. 247. b. c.  
262. & seqq. 268. c. 272. & seqq.  
280. a. b. 282. c. 284. c. 288. &  
seqq. 299. d. 303. b. 314. & seqq.  
324. a. b. 356. n. 359. d. 378. n. 381.  
c. 382. b. 384. a. n. 457. n. 466. n.  
477. n. 480. n. 481. c. n. 485. n. 492.  
c. d. 504. a. n. 512. n. 540. n. 546.  
568. 589. b. 597. c. 602. d. 605. b.  
607. c. 609. n. 611. & seqq. 621. n.  
622. c. 624. c. n. 626. b. c. n.
- Henricus Magnus, Rex Fr. & Na-  
varre. 192. n.
- Henricus II, Rex Angl. & Com. An-  
degav. 238. n. 248. n.
- Henricus, Com. de Durboio seu Dur-  
botio, fil. Alberti, Com. de Na-  
murco. 273. a. n. 291. n.
- Henricus Dux, Com. Luciliburg. fra-  
ter Theoderici, Ep. Mett. & Cu-  
nigundæ Imper. 128. c. n. 135. c.  
229. c.
- Henricus, Dux Bajoariæ, fil. Gilef-  
berti, Com. Lizelenborg. 203. d.
- Henricus, Dux Lothar. 252. d.
- Henricus, Marchio. 236. a.
- Henricus, gener Henrici II Imper.  
127. c.
- Henricus, fil. Godefridi senioris, Com.  
Arden. 400. n.
- Henricus senior de Bruzella, fil. Hen-  
rici de Durbotio & Gerberge, filie  
Caroli, Ducis Lothar. 273. n. 274.  
a. 291. c.
- Henricus, Henricus, fil. Henrici se-  
nioris de Bruzella, frater Lamberti  
& Mathildis. 273. n.
- Henricus, Henricus, fil. Lamberti,  
Com. Lozan. 199. b.
- Henricus, fil. Othonis Ducis, frater  
Chononis, pater Conradi & Li-  
ulphi. 274. b.
- Henricus, fil. Willelmi, Com. Tho-  
los. & Arlendis. 379. c.
- Henricus, miles. 612. d.
- Hepidannus, Mon. S. Galli & scrip-  
tor. 60. n. 193. a. n.
- Herbertus, Abbas Corbeienfis. 599. a.
- Herbertus, Abbas Leningiac. 444. c. n.
- cantor eximius. 324. c.
- Herbertus, Hebertus, cognom. Evi-  
gilans - canem, Com. seu Consul  
Cenoman. 177. a. 204. d. 239. &  
seqq. 256. d. 257. a. 265. b. 385. b.  
c. d. c. 386. a. b. n. 472. a. b. n.
- Herbertus, Herebertus, Heribertus,  
Com. Trec. 19. d. n. 33. c. 42. a.  
145. n. 179. b. 206. c. 219. d. 226.  
a. 249. b. n. 263. d. n. 300. c. 388.  
b. c. n. 395. d. 522. c. 550. n. 602. c.
- Herbertus, Ep. Autissiodor. 514. b.  
Vide Heribertus.
- Herbertus, Ep. Loxoviensis. 428. b.
- Herbertus, Heribertus, Clericus Are-  
fati. 536. c. 537. n.
- Herbertus, Mon. S. Germani Paris.  
108. b.
- Herbertus, Mon. S. Petri Carput. 444.  
d. n.
- Herbertus, nepos Rainaldi, Decani  
S. Hilarii Pictav. 488. n.
- Herbrandus, pater Hugonis. 447. c.
- Herbrannus, miles Cenoman. 385. d.
- Herebertus, infensus Eccl. Carnut.  
464. b.
- Heremannus, Dux Aleman. & Alfa-  
tie. 193. c.
- Herenzenus, notarius & iudex sacri  
palatii. 46. n.
- Herfastus, Herfast, Abbas S. Audoeni  
Rotomag. 312. c. 618. c.
- Herfridus, fidelis Odolrici, Ep. Au-  
relian. 471. c.
- Herfridus, præcentor. 618. c.
- Heribertus, Arbertus, Archiep. Co-  
lon. 135. d. 160. d. n. 217. b. n.  
322. c.
- Heribertus, Com. Viromand. prodit-  
tor Caroli Simpl. Fr. Regis. 4. c. d.  
e. 5. c. 119. c. n.
- Heribertus, Com. Viromand. fil. Al-  
berti. 564. c.
- Heribertus II, cognom. Verulus, Com.  
Meld. & Trec. 19. d. 33. c. 42. a.  
145. n. 170. b. 206. c. 286. d. 388.  
b. c. n. 395. d. 522. c. 527. c. 550. n.
- Heribertus, Com. pater Gebehardi.  
231. a.
- Heribertus, Eribertus, Hebertus,  
Ep. Autissiodor. fil. ex concubina  
Hugonis Magni, Ducis Fr. 165. b.  
170. a. b. c. 275. a. c. 514. b. 531. d.
- Heribertus, Canon. Senon. 169. a.
- Heribertus, hæret. Aurelian. 35. c. n.  
36. a.
- Hericus, fil. Landrici Balgiac. 607. a.
- Hericus, Mon. Autissiodor. 363. n.
- Herigerus, Abbas Lobienfis. 217. a.  
320. d. 332. n. 372. c. b.
- Herimannus, Hermannus, Herman-  
nus, Abbas S. Martini Tornac.  
236. c. n.
- Herimannus, Hermannus, Hezelo,  
Com. fil. Godefridi, Com. Virdun.  
frater Friderici, Godefridi & Go-  
zelonis Ducum. 135. c. 198. d. 199.  
b. 207. b. d. n. 287. d. 324. n. 327.  
c. d. n. 395. c. 422. c.
- Herimannus, Ep. Tull. 383. b. 494.  
a. b. c. d. n. 495. a. c. n.
- Heribertus de Perona, Com. Cam-  
pan. & Viromand. 286. a.
- Heriveus, Archiclavus S. Martini Tu-  
ron. 29. c. 30. d. e. n. 437. n. Vide  
Herveus.
- Heriveus, Ep. Bellovac. 664. n.
- Herlewa, concubina Roberti, Ducis  
Norm. mater Willelmi Conquis.  
270. d.
- Herluinus, Ep. Camerac. 430. a. b.  
d. n. Vide Erluinus.
- Hermannus, Dux Suavorum, pater  
Gisela, uxoris Conradi II Imper.  
41. n.
- Hermannus, Hermannus, Dux Ale-  
man. & Alfatie. 125. & seqq. 193.  
c. 319. c. d. 376. c.
- Hermannus puer, Dux Aleman. 130.  
d. 131. d.
- Hermannus, Ep. Tull. 323. d. Vide  
Herimannus.
- Hermannus Contractus, scriptor. 60.  
n. 61. n. 99. n. 218. n.
- Hermannus, miles. 614. c.
- Hermengardis, fil. Willelmi I Com.  
Arelat. & Adelaidis, uxor Comi-  
tis Arven. 95. n. 102. n.
- Hermengardis, uxor Rodulfi, Regis  
Burg. 132. c. n.
- Hermengardis, uxor Odonis, Com.  
Blef. 389. n.
- Hermersendis, filia Archambaldi de  
Bufenciaco, uxor Fulconis Vil-  
lenstratii. 242. n.
- Hermitrudis, uxor Ottonis, Ducis  
Burg. 173. c.
- Hernaldus, Prior S. Dionysii. 508. d.
- Hernulfus Imper. fil. Carlomanni.  
281. a.
- Herodes. 616. c.
- Herodias. 94. c.
- Herfendis, filia Archambaldi de Bu-  
fenciaco, uxor Lisoii Ambasiac.  
242. d. n.
- Herfendis, Herfenda, uxor Garini.  
612. c. d.
- Herveus, S. Martini Thesaur. 492. n.
- Herveus junior, Arveus, Heriveus,  
Archiclavus seu Thesaur. S. Mar-  
tini Turon. 29. c. 30. d. e. n. 215. n.  
224. d. 262. c. 272. a. 275. d. 282.  
a. b. c. 283. b. d. n. 328. n. 340. d.  
437. n. 445. n. 492. a. 589. d. 590.  
b. e. n. 608. a. e. n. Vide Erveus.
- Herveus, Heriveus, Ep. Bellovac.  
412. a. n. 514. & seqq. 531. d. 553.  
c. 564. n.
- Herveus, Carnot. 498. a.
- Hervinus, minister S. Mariæ de Sodo-  
brio ad Ligerim. 211. n. 424. n.  
568.
- Hervisus, Ep. 445. a.
- Hetelvulfus seu Hastuinus, Danus.  
250. a. b.
- Heymo, Ep. Vird. 317. c. 323. c. n.  
373. c. Vide Heimo.
- Hidilo, presb. 392. d.
- S. Hieronymus, presb. 77. n.
- S. Hilarius. 445. b. 467. a. d.
- Hildebertus, Abbas S. Audoeni Ro-  
thomag. 269. e.
- Hildebertus, Abbas Fossat. 355. c. n.  
588. n.
- Hildebertus I, Abbas S. Michaelis in  
peric. maris. 247. n. 321. a.
- Hildebertus II, Abbas S. Michaelis in  
peric. maris. 247. c. n. 323. a.
- Hildebertus, incola Argentomag. fil.  
Bofonis, Com. Petragor. 345. d.  
346. c. d. e.
- Hildebertus, Mon. Lemovic. 177. c.
- Hildebrandus, Abbas Sithienfis. 299. a.
- Hildeburga, Episcopissa, id est con-  
cubina Segenfredi, Ep. Cenoman.  
384. c. 385. a.
- Hildeburgis, mater Alberti Cretel-  
lenfis. 615. d.
- Hildeburgis, soror Avesgaudi, Ep.  
Cenoman. 385. d.
- Hildegardis, Comitiss. Andegav. uxor  
Fulconis Nerræ, mater Gaufredi  
Martelli. 266. n. 267. a. 503. c.
- Hildegardis, Vicecomitiss. Castellan.  
370. n. e. 605. n.
- Hildegardis seu Aldeardis, soror Rai-  
mundi & Abbonis Ducum, uxor  
Raimundi Caban. mater Ademari  
scriptoris. 144. n. 151. c. n.
- Hildegardis, Ildegardis, nobilis ma-  
trona, propinqua Abbonis, Ab-  
Floriac. 436. d. 437. a.

- Hildegarius, Ep. Aduensis. 258. c. d. e.  
Hildegarius, Ep. Lemovic. fil. Geraldus, Vicecom. Lemovic. 269. b.  
Hildegarius, Hildierus, Scholast. Thesaurar. S. Hilarii Pictav. discipul. Fulberti. 465. d. n. 466. d. 468. a. n. 470. d. n. 476. n. 479. a. 483. a. 486. & seqq.  
Hildegarius de Senentis. 619. a.  
Hildemannus, Ep. Belvac. 521. c.  
Hildericus, Abbas S. Germani Autissiod. 20. d.  
Hildericus, Ep. 127. a.  
Hildevinus, Com. de Arceis & de Ramerut. 287. b.  
Hildierius, discip. Fulberti. 486. n. *Vide Hildegarius.*  
Hilduinus, Abbas primus S. Nicolai Andegav. 233. c. 265. c.  
Hildivicius. 250. n.  
Hildradus, Com. 207. d.  
Hilradus, Mon. 474. b.  
Hilduinus seu Alduinus, Ab. Ange-riac. 556. a. b.  
Hilduinus seu Hildevinus, Com. de Arceis & de Ramerut. 286. d. 287. b.  
Hilduinus, Com. frater Manassius, Com. 626. b. c.  
Hilduinus, Ep. Lemovic. 536. b.  
Hilduinus, fil. Manassius, fratris Hil-duini, Com. 326. b. c.  
Hilduinus, fidelis Boniperti, Archiep. Strigon. 443. a.  
Hilduinus, amicus Hildegarii; Scholast. 487. e.  
Hilio, Mon. Calmil. fil. Aldeardis. 545.  
Hillinbardus, Ep. 130. a.  
Hilpericus, Rex Fr. 525. d. *Vide Chilpericus.*  
Hincmarus, Archiep. Rem. 344. n. 415. n. 525. e. 526. n.  
Hingala seu Inga, uxor Odonis, Vicecom. Beln. 173. d. n.  
Hinguelhenus, Abbas in Guadelo. 323. a.  
S. Hinricus. 232. b. n. *Vide Henricus II.*  
Hifembertus, Mon. Floriac. 114. a.  
Hlotharius, Rex Fr. 169. d. 414. d. *Vide Lotharius.*  
Hludovicus Pius, Rex Fr. & Imper. 204. a. 592. d. 627. c. *Vide Ludovicus.*  
Hludovicus ultramar. Rex Fr. 169. d. *Vide Ludovicus Transmar.*  
Hludovicus V Rex Fr. 222. b. 341. c. *Vide Ludovicus V.*  
Hludovicus, Com. Aleman. Mon. S. Petri Vivi. 224. c. d.  
Horatius. 23. e.  
Huasten Danus. 249. d.  
Hubertus, Abbas S. Luciani Bellovac. 609. n.  
Hubertus, Hucbertus, Humbertus, Ep. Andegav. antea Abbas S. Albini. 233. a. 266. n. 274. d. 284. e. 499. a. d. n.  
Hubertus, fundator Mon. Nuchar. 625. a.  
Hubertus, Vicecom. 447. d.  
Hubertus, discip. Fulberti, Ep. Carnot. 473. n.  
Hubertus. 447. c.  
Huboldus, discip. Gerberti. 235. a.  
Hucbertus, Abbas S. Martini Turon. 551. e.  
Hudica seu Judica & Ludica, filia Othonis I Imper. 274. b. n.  
Hudoisa, mater Alani, Ducis Britan. 323. a.  
Hugo, Abbas, fil. ex concubina Caroli Magni. 286. b.  
Hugo, Abbas Cluniac. 76. n.  
Hugo, Abbas Dolensis. 319. a.  
Hugo, Abbas Flaviniac. & scriptor. 62. n. 147. n. 205. c. n. 208. n. 327. n.  
Hugo, Ugo, Abbas S. Martialis Lemovic. 151. n. 154. c. 177. c.  
Hugo, Archiep. Bisontin. 174. e.  
Hugo, Archiep. Rotomag. 184. c.  
Hugo, Archiep. Turon. 16. a. 80. n. 176. c. 215. b. 232. a. e. 272. a. 283. c. 285. a. 295. d. 472. n. 497. d. 499. a. 529. n. 590. d. 592. a. 594. c. 600. b. 605. n.  
Hugo, Archiep. Turon. 427. n.  
Hugo, Ep. Autissiodor. fil. Lamberti, Com. Cabilon. 20. d. 27. c. 54. a. 171. a. b. d. n. 172. a. 175. a. b. 275. c. d. 546. 597. a. c. n. 601. d. 613. a. 624. b.  
Hugo, Ep. Autissiodor. fil. Roberti Regis & Constantie. 222. a. 303. b. 324. a.  
Hugo, Ep. Autissiodor. 206. d.  
Hugo, Ep. Baioc. fil. Radulfi, Com. Bajoc. 192. a. b.  
Hugo, Ep. Egoism. 147. b. 248. a. n. 361. n.  
Hugo, Ep. Lexov. fil. Guillelmi, Com. Ocenfis. 186. a. 307. a.  
Hugo, Ep. Lingon. postea depositus. 174. d. e. 570.  
Hugo, Ep. Noviom. & Tornac. 238. 512. n. 607. n.  
Hugo Capetus, Dux Burg. inferioris, frater Rodolphi Regis & Bosonis, Com. Vitriaci. 286. b.  
Hugo, Rex Italie, pater Huberti. 144. n.  
Hugo Magnus seu Abbas, Dux Fr. & Com. Paris. fil. Roberti, fratris Odonis, pater Hugonis Cap. Regis. 5. a. b. 6. a. 12. e. 13. a. n. 27. a. 39. a. 90. n. 99. n. 104. b. 141. n. 142. n. 144. n. 145. n. 169. d. 170. a. 172. d. 176. n. 184. c. n. 206. b. 210. e. 211. a. 216. c. 225. c. 252. d. 263. e. 272. e. 273. b. 281. a. b. 292. n. 297. e. 300. b. c. n. 313. a. 315. & seqq. 341. c. 360. b. 382. b. 387. a. n. 551. b. 576. a. 579. e. 594. n.  
Hugo, Ugo Capetus, Cappatus, Capet, Chaped, Chapes, Chapet, Capito, Caputii, Capucius, Dux & Marescallus Fr. Com. Paris. postea Rex Fr. electus, dictus etiam Augustus, Bonus & Magnus, fil. Hugonis M. & Haduidis, sororis Ottonis I Imp. pater Roberti Regis. 8. b. 12. c. d. e. 13. a. b. 27. a. 55. n. 64. 73. & seqq. 92. n. 95. n. 99. a. c. n. 104. e. 105. b. n. 107. e. 108. a. 110. n. 118. a. n. 141. 142. a. n. 144. & seqq. 148. d. n. 151. n. 165. a. n. 169. b. d. 170. a. c. n. 176. b. 177. c. 184. c. n. 194. & seqq. 205. a. b. c. d. n. 206. b. c. d. 210. & seqq. 216. c. n. 217. b. 219. d. 220. a. b. d. n. 222. b. 225. & seqq. 231. d. e. 234. a. b. c. d. n. 236. a. d. n. 238. d. n. 243. b. c. n. 244. d. 248. b. 249. a. 252. d. 259. c. d. e. 260. a. b. 263. d. e. n. 264. a. n. 267. n. 269. n. 271. & seqq. 280. b. c. e. n. 281. a. b. c. d. 284. & seqq. 289. & seqq. 296. & seqq. 313. & seqq. 321. b. 323. 328. & seqq. 334. & seqq. 341. c. d. 343. a. 347. & seqq. 357. n. 359. e. 361. & seqq. 365. b. n. 366. d. 374. d. 382. a. n. 391. & seqq. 396. a. 400. c. n. 401. b. 405. n. 406. n. 410. a. 412. n. 415. a. b. 418. b. c. n. 505. n. 513. 514. a. d. n. 516. b. 519. n. 521. d. 526. & seqq. 534. e. 535. n. 543. & seqq. 559. & seqq. 572. 573. n. 575. d. n. 577. n. 578. d. n. 582. d. 587. b. 591. d. e. 596. n. 598. & seqq. 606. e. 620. d. 622. n. 626. d. n.  
Hugo Magnus, primogenitus Roberti, Fr. Regis, coronatus apud Compendium & consors regni, adolescens mortuus. 38. d. 39. a. b. e. n. 41. d. 95. n. 106. b. 161. n. 166. b. 169. b. 178. b. 211. c. 215. a. b. c. n. 219. n. 223. n. 227. a. 228. a. 262. a. 264. b. 268. e. n. 270. e. 275. d. 277. & seqq. 282. e. 288. & seqq. 293. b. d. n. 297. c. n. 303. n. 314. & seqq. 322. a. 326. c. n. 363. d. 371. c. n. 434. n. 457. e. 458. c. d. 485. n. 505. n. 512. n. 546. 569. 570. 591. n. 594. b. n. 600. & seqq. 604. a. b. n. 605. b. 607. c. 611. n. 612. n. 621. d.  
Hugo, Dux Burg. postea Mon. fil. Henrici Fr. Regis. 206. d.  
Hugo Dux. 204. c.  
Hugo, Comes Bellimontis. 282. c.  
Hugo Belvac. Comes Palatii sub Roberto Rege. 27. d. 105. b.  
Hugo, Com. Cabilon. 189. d. 190. a. 270. c.  
Hugo, Com. Campan. pater Odonis. 239. e. 240. d.  
Hugo, Com. Cenoman. 161. d. 183. d. n. 187. d. 188. a. 232. d. 276. c. 308. b. 384. c. d.  
Hugo, Com. Emporitanus. 590. n.  
Hugo, Com. Pontiv. fil. Angelranni. 195. d.  
Hugo, Comes in Burgund. 154. b. 433. e.  
Hugo Comes, frater Pontii. 584. n.  
Hugo Comes. 574. c. 585. e. 600. b.  
Hugo, Marchio Tuscie, fil. Huberti, filii Hugonis, Regis Ital. 19. d. n. 197. n.  
Hugo Abbatensis, Advocatus S. Richarii, miles, gener Hugonis Cap. Fr. Regis, pater Angelranni, Com. Pontiv. 195. a. b. c.  
Hugo Albus, dominus castri Liziniaci, fil. Hugonis Kari, pater Hugonis Bruni. 233. a.  
Hugo de Alvia, dominus de Castellis & S. Christophori. 255. a.  
Hugo, Ambaf. dominus, filiol. ex baptismo Hugonis Cap. Fr. Regis, pater Sulpicii. 238. d. n. 239. c.  
Hugo, Archidiacon. Senon. 166. n.  
Hugo, Archidiacon. Turon. 30. n. 328. n.  
Hugo Autissiod. Albicomis dictus, cognatus Reginæ Constantie. 208. d.  
Hugo cognom. Basset, dominus unius insule fluminis Sequane. 312. a. 593. c.  
Hugo, dominus castri Brucie seu Brocie. 343. b. c. 344. e.  
Hugo Brunus, dominus castri Liziniaci, fil. Hugonis Albi. 233. a. 610. c.  
Hugo de Buciac. 344. e.  
Hugo, Capellanus Aimerici, Vicecom. Rocacardenfis. 154. e.  
Hugo, Cellerarius S. Martini Turon. 591. a.  
Hugo de Cleris. 249. n.  
Hugo, Decanus S. Quintini. 564. d.  
Hugo, educator & confil. Roberti Regis. 574. b.  
Hugo Excafridus, amicus Raimundi, domini Boschiti municipii. 380. n.  
Hugo Garcil. 574. n.  
Hugo Gargensis seu dominus castri Gargilise. 344. d. e. 346. d. e.  
Hugo Karus, dom. castri Liziniaci, pater Hugonis Albi. 233. a.  
Hugo Melletensis. 574. c.  
Hugo miles, benefactor Miciac. Mon. 606. e.  
Hugo, miles Italus. 45. c. d.

Hugo,

Hugo, Mon. Floriac. & scriptor. 118. n. 165. n. 215. n. 219. d. n. 221. n. 226. n. 229. n. 326. n. 289. n. 452. n. 535. n. 546.  
Hugo de Monte-Pavonis. 433. a.  
Hugo, nobilis Aquitan. pater Bernardi, Abbatis Belliloc. 332. c. 333. d.  
Hugo, benef. Dervenfis Mon. 570.  
Hugo, benef. Divion. Mon. 565.  
Hugo, pater Hugonis. 447. d.  
Hugo, fil. Hugonis. 447. d.  
Hugo, fil. Herbrandi. 447. d.  
Hugo, fil. Ifimbardi. 618. e.  
Hugo, frater Rainaldi, Ep. Andegav. 583. d.  
Humbergis, filia Radulphi, uxor Arnaldi, Vicecom. de Malo-Leone. 295. c.  
Humbertus, Abbas Malleac. 184. a.  
Humbertus, Ep. Andegav. 233. a.  
Humbertus de Malleio. 382. b.  
Humbertus fil. Gerardi militis. 580. n.  
Hunaldus, Abbas Tornodor. 172. n.  
Hunboldus, fidelis Gregorii V Papæ. 436. c.  
Hungerius, subscriptor. 619. a.  
Hungerius. 419. b.  
S. Hyppolitus, Mart. 299. b. 380. e.  
Hylembertus, Ep. Pictav. 610. c. e.

I.

**I**ACOB, Patriarcha. 3. e. 51. e. 488. b.  
S. Jacobus Gallicæ. 149. d.  
Ignatius, Patriarc. 427. n.  
Ildesofus, Com. Pictav. frater S. Ludovici 278. a.  
Ildegardis, propinqua Abbonis, Abb. Floriac. 436. d.  
Ildegarius, subdecan. S. Martini Turon. 591. a.  
Ildiarda. 429. a.  
Ildinus, infensus Mon. Cluniac. 432. e.  
Illo, Illus, Ep. Santon. 153. b. d. 154. d. *Vide* Illo.  
Immacin, uxor Eilbodonis, Com. Curtrac. 365. e.  
Imo, Abbas S. Juniani Nobiliaci. 232. d.  
Inga, uxor Odonis, Vicecom. Beln. 173. n.  
Ingelardus seu Ingilardus, Abbas Centul. 195. n. 429. b. c. n. 520. n.  
Ingelbertus seu Engelbertus, Com. Breonensis, frater Widonis. 613. n. 614. n.  
Ingelgerius, Com. Andegav. pater Fulconis Rufi. 204. a. 272. a. 295. a.  
Ingelrannus, Abbas Centul. 285. n.  
Ingeltrudis, mater Lamberti, Com. Cabilon. 27. n. 171. n.  
Ingilardus, Abbas Centul. 429. c. n. *Vide* Ingelardus.  
Ingo, Abbas S. Martini Mafciac. & S. Petri Vivi Senon. postea S. Germani Paris. 82. n. 99. d. n. 108. b. 221. d. 224. a. 320. a.  
Ingobrandus, Abbas Lobienfis. 320. d.  
Innocentius I Papa. 523. d.  
Innocentius II Papa. 300. b. 427. n.  
Innocentius III Papa. 125. n. 472. n.  
Joannelinus, Abbas Fiscan. 173. a. *Vide* Johannes.  
Joannes. *Vide* Johannes.  
Job. 68. 84. n. 397. b.  
Joffredus seu Gaufridus, Abbas S. Martialis Lemovic. 269. b. *Vide* Joffredus.  
Joffredus, Ep. Cabilon. 597. c. 603. a.  
S. Johannes Baptista. 3. b. e. 156. & *seqq.* 183. c. 212. a. 465. d.  
S. Johannes Evang. 3. b. 24. a. 61. e. 109. c. 630. b. c.

Tome X.

S. Johannes, Abbas & conditor Mon. Reomag. 21. n.  
S. Johannes Edeffenus, Mart. 157. n.  
Johannes XII Papa. 121. n. 463. n. 523. d.  
Johannes XV Papa. 19. d. n. 123. c. 165. a. 196. c. 234. n. 334. n. 521. d. n. 522. b. 532. c. d. e. n. 533. a.  
Johannes XVI Papa. 260. e. 334. a. b. n. 418. 420. a. 429. a. b. n.  
Johannes XVIII Papa. 24. n. 217. n. 597. n.  
Johannes XIX Papa. 16. b. 44. d. e. n. 50. c. 61. d. 182. n. 379. a. n. 473. c. n. 508. a. 529. n. 607. n.  
Johannes XX Papa, frater Benedicti VIII. 160. d. 161. a. b. 209. a. 288. d. 502. c. 504. & *seqq.*  
Johannes XXI Papa. 314. n.  
Johannes XXII. 314. n.  
Johannes qui & Gerbertus. 243. d. 244. c. *Vide* Gerbertus.  
Johannes Phasan, successor Gerberti in sede Apost. 131. a. *Vide* Johannes XVI.  
Johannes, Abbas Burgul. 232. a.  
Johannes, Joannelinus dictus, Abbas Fiscan. 173. a. 324. a.  
Johannes, Abbas Fructuar. in dicec. Epored. 31. c.  
Johannes, Abbas Mosom. 323. d. 324. b.  
Johannes, Abbas S. Nicolai Andegav. 233. c.  
Johannes, Archiep. Ravennat. 122. b. 335. b.  
Johannes, Diac. Romanus. 523. e.  
Johannes, Ep. Abrincat. postea Archiep. Rothomag. fil. Radulphi, Com. Bajoc. 192. n.  
Johannes, Ep. Autiffiodor. fil. Anfaldi & Raingardæ. 170. c. n. 171. a. b. 275. c.  
Johannes Calabritannus seu Philagathus, Ep. Placent. à Crescentio intrusus in Pontific. 7. c. 123. c. d.  
Johannes, Ep. de Urbe-veteri. 335. c.  
Johannes Iperius, script. 297. d. n. 298. n.  
Johannes, miles. 136. e.  
Johannes, Mon. Floriac. & scriptor. 498. d.  
Johannes, Mon. & Grammat. 508. b.  
Johannes, Mon. 339. n.  
Johannes, Mon. 534. e.  
Johannes Paris. scriptor. 253. n. 354. n.  
Johannes, Patriarcha Alexand. 117. a. b.  
Johannes, Patriarcha Aquil. 24. n. 129. c.  
Johannes, Rex Bohemiæ. 78. n.  
Johannes Sarisber. scriptor. 163. n.  
Johannes, scholasticus Autiffiodor. 521. a.  
Johannes Crescentius, nobilis Rom. occisus. 205. d. 206. a. *Vide* Crescentius.  
Johannes, fil. Crescentii, nobilis Rom. 136. b.  
Johannes, fil. Landrici Balgiac. 607. a.  
Johannes, subscript. 590. e.  
Jona, Canon. S. Martini Turon. 591. a.  
Jonas, Ep. Aurelian. 556. n.  
Jonas, Mon. Bobienfis & scriptor. 86. n.  
Jordanus, Ep. Lemovic. 154. c. 158. d. e. n. 160. c. 164. c. 177. c. 232. a. 233. c. 268. c. d. e. 468. n. 489. d. 506. a. b. e.  
Jordanus, Patriarcha Constantinop. 51. c.  
Jordanus, Princeps Caban. 150. c. d.  
Jordanus Manzer, frater Jordani, Principis Caban. 150. d.

Joscelinus de Courtenai, gener Gaufridi Foirole, Com. 311. b. n.  
Joscelinus, Vicecom. Milidun. postea Mon. Fossat. 353. d.  
Joscelinus, subscript. 590. e.  
Joseph, Patriarcha. 3. e.  
Joffredus, Joffredus, Jozfredus, Abbas S. Martialis Lemovic. 147. & *seqq.* 154. a. c. n. 155. a. 157. c. 177. b. n. 318. c.  
Joffredus, Com. Andegav. 145. c. *Vide* Gaufridus Grisagon.  
Joffredus, fil. Willelmi, Com. Ego-lim. & Girbergæ, frater Alduini. 149. c. 160. a. b. 163. d.  
Jotfaldus, Mon. Cluniac. discip. S. Odilonis & scriptor. 79. & *seqq.* 374. c.  
Jozfredus. *Vide* Joffredus.  
Isaac, Patriarcha. 3. e. 6. e. 488. b.  
Ifambardus, frater Odolrici, Ep. Aurelian. 618. e.  
Ifambertus, Ep. Pictav. *Vide* Ifembertus.  
Iscafredus, vir illustris, benef. S. Martialis Lemovic. 268. b.  
Ifembertus, Ifambertus, Ifimbertus, Ep. Pictav. 154. d. 158. d. 159. a. 164. a. 177. c. 233. a. b. c. 266. n. 268. d. 296. b. 490. d. 499. d. n. 500. a. n.  
Ifembertus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.  
S. Isidorus. 479. d.  
Illo, Illus, Illo, Illus, Hilbonus, Ep. Santon. 153. b. d. 154. d. 158. d. e. 160. a. n. 164. b. 177. c. n. 248. c. 268. d. e. 500. a. n. 536. b.  
Ismael. 6. e.  
Ifoanus, Dux Britan. 204. b.  
Iterius, Ep. Lemovic. 268. b. e.  
Iterius, Clericus. 435. a.  
Iterius de Magnac. 574. n.  
Iterius, miles Landrici Nivern. 580. n.  
Iterius, subscript. 584. n.  
Juchael seu Judicael Berengarius, Comes Rhedon. 377. b. n. *Vide* Judicael.  
Judas, traditor. 101. b. 102. c. 144. n. 366. b. 416. b. 428. c. 430. e. 517. e. 518. d. 522. a. c. 574. b. 617. a.  
Judica seu Judia & Ludica, fil. Othonis I. 274. b. n.  
Judicael Berengarius, Juchaël, Juhuel, Juhellus, Rhedon. Com. & Dux Britan. pater Conani. 175. e. 294. a. 320. d. 377. b. n. *Vide* Berengarius.  
Judicael, Ep. Venet. frater Gaufridi, Ducis Britan. 377. c. d. 378. b.  
Judita, Judith, Juditha, Comitissa, fil. Conani, Ducis Britan. soror Gaufridi Ducis, uxor Richardi II Norman. Ducis. 156. n. 175. e. 188. e. n. 225. d. 235. c. n. 246. c. 247. d. 256. a. 270. a. b. 284. a. n. 309. c. d. n. 322. a. 381. d. 505. n.  
Jugurtha, Rex Numidiæ. 93. b.  
Juhellus, Juhuel Berengarius, Dux Britan. pater Conani. 175. e. 320. d. *Vide* Judicael & Berengarius.  
S. Julianus, Mart. 114. e.  
Julianus, Archiep. Tolet. 88. n.  
Julianus, Ep. Andegav. 431. b. n.  
Julianus, Imper. 77. n.  
Julius Cæsar. 94. n. 239. e. 258. n.  
Junanus, Abbas Lehenensis. 213. n.  
S. Junianus. 360. e. 361. a.  
Ivo de Belifmo, pater Guillelmi. 347. n.  
Ivo, Com. de Bello-monte. 607. c. 618. e.  
Ivo, Ep. Carnot. 475. n. 492. e.  
Ivo, miles. 612. d.  
Jupiter. 67. d.  
Justinianus, Imper. 496. d.

X X X X



S. Justus, Mart. Belvac. 47. a. b.  
 Juvanus seu Junanus, Abbas Leho-  
 nensis. 213. c. n.  
 Juvenalis, satyr. 23. e. 363. n.  
 Juvilla, uxor Rainaldi, Com. Senon.  
 223. n.

## K.

**K**AROLUS Magnus, Imper. & Rex  
 Fr. 169. d. 234. c. 259. e. 263.  
 c. 300. a. b. c. 301. a. c. d. 338. b.  
 480. a. 551. d. 559. a. 580. c. 592.  
 d. 597. a. *Vide* Carolus M.  
 Karolus Calvus, Imper. & Rex Fr.  
 90. n. 91. n. 100. a. 207. c. 592. d.  
*Vide* Carolus.  
 Karolus III, Imper. & Rex Fr. 591. c.  
*Vide* Carolus.  
 Karolus Simplex, Rex Fr. 198. a.  
 203. n. 361. n. *Vide* Carolus.  
 Karolus, Dux Lotharing. 199. a. 207.  
 c. 216. c. d. n. 220. n. 222. b. 226.  
 a. b. c. n. 228. c. d. n. 231. d. 236.  
 d. n. 259. d. e. 263. e. 273. e. 277. b.  
 278. b. n. 289. c. d. e. 292. a. 300.  
 d. e. 301. a. b. c. d. e. n. 316. d.  
 318. d. 341. c. n. 361. c. 405. &  
*seqq.* 409. a. 527. c. e. 528. a. c.  
 543. 545. c. *Vide* Carolus.  
 Kerhardus seu Gerhardus, Abbas S.  
 Galli. 193. a. c.

## L.

**L**ACMAN seu Lacina, Rex Suavo-  
 rum. 188. b. 213. d. n. 308. d. n.  
 Lambertus, Abbas S. Nicolai Ande-  
 gav. 233. c.  
 Lambertus, Abbas S. Vitoni Virdun.  
 207. a.  
 Lambertus, Com. Cabilon. fil. Ro-  
 berti Vicecom. & Ingeltrudis, pa-  
 ter Hugonis, Ep. Autissiodor. 27.  
 c. 171. a. b. n. 546.  
 Lambertus, Com. Lovan. frater Rai-  
 neri, Com. de Hainaco. 135. b.  
 230. d. 288. d.  
 Lambertus, Ep. Constantiensis. 125. d.  
 Lambertus, Lantbertus, Ep. Lingon.  
 103. d. 174. b. d. n. 175. a. b. 382.  
 c. n. 432. b. 434. n. 566. 597. c. 601.  
 & *seqq.* 614. c.  
 Lambertus, fil. Henrici senioris de  
 Brusella. 273. n.  
 Lambertus, miles Burgund. 586. n.  
 Lambertus Parisiacus, discip. Ful-  
 bertii. 486. n.  
 Lambertus, scriptor. 60. n.  
 Lambertus. 558. a.  
 Lancelinus de Balgenciaco. 618. e.  
 Landebertus, miles Veromand. 564. d.  
 Landricus, Com. Dun. 253. c. d.  
 254. a. b. c. e.  
 Landricus senior, nepos Hildegarii,  
 Ep. Aduensis, avus Landrici, Com.  
 Nivern. 258. d. e.  
 Landricus, Landericus, Com. Nivern.  
 fil. Bodonis, pater Renaldi, Com.  
 Nivern. & Autissiodor. 20. c. 27. b.  
 54. a. 93. a. 94. b. c. 189. d. 206. n.  
 208. d. 222. d. 227. c. 259. a. b.  
 261. d. 277. c. 278. d. 293. c. 296. d.  
 302. c. 310. c. 317. d. 320. a. 323.  
 c. 451. b. 505. c. 506. a. 580. n.  
 Landricus, fil. Landrici, Com. Ni-  
 vern. 580. n.  
 Landricus, frater Odonis Com. 590.  
 b. e.  
 Landricus, miles Balgenciaco. 607. a.  
 Landricus, fil. Landrici Balgenciaco.  
 607. a.  
 Lanfrancus, Mon. 339. n.  
 Lansendis, vidua. 619. e.  
 Lantbertus, Com. Lovan. 198. d.  
 199. a. b. c. 218. c. d. 321. e. *Vide*  
 Lambertus.

Lantbertus, Ep. Lingon. 614. c. *Vide*  
 Lambertus.  
 Laterius seu Leterius, Mon. Miciac.  
 370. c.  
 Launus, pater Ebbonis, fundat. Mon.  
 Dol. 321. n.  
 Launus, Archiep. Bituric. frater Eb-  
 bonis, Dom. Dol. 321. n.  
 S. Laurentius, Archid. & Mart. 264. e.  
 S. Leander, Ep. Hispal. 84. n.  
 Ledbaldus, Archimand. Mon. Tor-  
 nodor. 172. n.  
 Leduinus, Lietduinus, Abbas S. Ve-  
 dasti Atrebat. 201. c. 209. b. 511. b.  
 609. n. 610. n.  
 Legardis, matertera Stephani Ep.  
 321. d.  
 Lelius, discip. Gerberti. 406. d.  
 S. Leo Magnus, Papa. 165. b. 414. a.  
 416. a. 523. d. 534. b.  
 Leo VII Papa. 113. n. 508. d. 509. a.  
 Leo VIII Papa. 422. a. b. 523. e.  
 524. a.  
 S. Leo IX Papa, antea Bruno. 174. e.  
 383. a. 492. c. *Vide* Bruno.  
 Leo, Abbas S. Bonifacii Romæ &  
 legatus Apoft. sedis. 220. c. d. 226.  
 d. 234. d. 260. b. 304. c. 334. n.  
 422. & *seqq.* 434. d. 435. n. 437. n.  
 532. c. d. 534. d. e. 567.  
 Leo, Ep. Trevir. & legatus Apoft.  
 sedis. 244. n.  
 Leo, Ep. Vercell. 161. n. 483. b. c.  
 484. a. b. d. 501. a.  
 Leo, Imper. 496. d.  
 Leobaldus, Ep. benef. Cluniac. Mon.  
 433. b.  
 Leodebodus seu Leodeboldus, Abbas  
 S. Aniani, conditor Mon. Floriac.  
 97. 98. b. 341. n.  
 S. Leodegarius, Ep. Augustodun. 90.  
 n. 92. n.  
 Leodegarius, Mon. Cluniac. 362. n.  
 S. Leonardus, Conf. in Lemovic.  
 157. d.  
 Leotaldus Com. benef. Mon. Cluniac.  
 433. a.  
 Leoterius, Rex Fr. 544. *Vide* Lotha-  
 rius.  
 Leothericus, Leotericus, Leutheri-  
 cus, Eleutherius, Leutherius, Leo-  
 tharius, Lethericus, Letricus, Ar-  
 chiep. Senon. antea Archidiac. 32.  
 d. n. 40. c. 82. n. 100. c. n. 110. e.  
 168. a. e. n. 220. & *seqq.* 235. a.  
 260. b. c. 261. c. d. 263. b. c. 272.  
 c. d. n. 275. c. e. 277. c. 278. d.  
 283. b. 290. a. 293. d. 305. e. 306.  
 a. 310. d. n. & *seqq.* 386. n. 445. a.  
 449. c. d. n. 450. & *seqq.* 462. b.  
 c. d. e. n. 471. d. 472. n. 477. d.  
 481. b. 508. b. c. 509. d. 592. a. 594.  
 c. 600. b. 602. d. 607. c. 615. b.  
 Leothericus, præceptor. 224. e.  
 Letaldus, Com. fil. Richardi, Com.  
 Divion. & Additæ Comitissæ. 173.  
 e. 505. n.  
 Letaldus, Mon. Miciac. & scriptor.  
 360. e. 385. n. 440. e. n.  
 Letardus, Prior S. Florentii Salmur.  
 266. e.  
 Letaudus, Abbas. 232. d.  
 Letbaldus, miles. 588. d. 589. a.  
 Letboldus, illustris Burgundio. 348.  
 d. 349. a.  
 Lethboldus, vir quidam Augustodun.  
 50. e.  
 Leudastes, Com. Turon. 92. n.  
 Leudulfus, Ep. Tornac. 236. c.  
 Leugardis, soror Heriberti, Com.  
 Trec. uxor Willelmi, Norm. Ducis.  
 42. a. n.  
 Leviathan. 19. a.  
 Leutardus, hæreticus. 12. d. 23. a. b.  
 Lezcelinus, Abbas S. Arnulfi Crif-  
 piac. 113. a.

Lezscelina, filia Turchetilli nobilis  
 Norm. uxor Willelmi, fratris Ri-  
 chardi II Norm. Ducis. 186. a. 307.  
 a. n.  
 Lidulphus, fil. Henrici, frater Con-  
 radi. 274. b.  
 Lidunus, Abbas S. Vedasti. 290. d. n.  
*Vide* Leduinus.  
 Lietaldus, Abbas Mosom. 318. e.  
 Liethardus, Com. de Marceio. 207. d.  
 Lietwinus, Lietduinus, Abbas S. Ve-  
 dasti. 290. d. n. *Vide* Leduinus.  
 S. Lioba, Abbatissa. 208. n.  
 Lisiardus, Lisiarchus, Archidiac. Pa-  
 rif. postea Ep. Meld. 476. & *seqq.*  
 Lisiardus, Ep. Paris. 553. c.  
 Lisoius de Bafogerio seu Ambafia-  
 censis, Senescallus Fulconis Nerræ,  
 fil. Hugonis Ambasiac. & Odelinæ.  
 239. a. b. c. 240. a. b. c. d. e. 242.  
 b. c. d. 255. b. n. 257. e.  
 Lisoius, Clericus Aurelian. Mani-  
 chæus, crematus sub Roberto Rege.  
 35. c. e. 159. d. 212. a. 497. n. 537.  
 a. 539. b.  
 S. Livinus. 367. a.  
 Livius, Historicus. 470. e.  
 Liupoldus, Marchio, pater Poppo-  
 nis, Archiep. Trevir. 132. b.  
 Liutolfus seu Luidulfus, Ep. Trevir.  
 532. d. 534. e. *Vide* Luidolfus.  
 Lodoicus Transmar. Rex Fr. 295. e.  
*Vide* Ludovicus.  
 Lotgerius, pater Exmidonis. 491. n.  
 Loth, Patriarcha. 265. n. 266. a.  
 Lotharius, Cardin. postea Innocen-  
 tius III Papa. 472. n.  
 Lotharius, avunculus Theodeberti,  
 Regis Fr. 496. d.  
 Lotharius, Imper. Cæsar, fil. Ludo-  
 vici Pii, Imper. 281. a. 521. c. 606.  
 b. d.  
 Lotharius, Rex Ital. fil. Hugonis Re-  
 gis, pater Emmæ, uxoris Lotharii.  
 Fr. Regis. 74. n. 120. c. 144. b. 229.  
 b. 363. d. 395. n.  
 Lotharius, Clotarius, Hlotharius,  
 Leotharius, Rex Fr. Divus, Au-  
 gustus, fil. Ludovici Transmar. &  
 Gerbergæ, pater Ludovici V. 2. d.  
 5. c. d. e. 12. e. 64. 73. n. 90. n. 95.  
 n. 121. b. 139. & *seqq.* 144. c. 169.  
 d. 184. n. 203. n. 205. & *seqq.* 210.  
 b. n. 213. a. 216. c. 219. d. n. 220.  
 a. 226. a. c. n. 228. c. 229. b. 234.  
 c. n. 238. d. 249. a. n. 259. d. 260.  
 a. 263. d. 272. & *seqq.* 281. b. c.  
 285. c. d. 288. n. 289. c. e. 291. b.  
 e. n. 292. a. 295. e. 297. a. 304. a.  
 313. & *seqq.* 323. n. 341. c. n. 350.  
 n. 360. b. 363. d. 366. d. 382. a. n.  
 387. a. 388. n. 395. n. 402. a. 406.  
 n. 414. d. 417. c. n. 429. n. 515. c.  
 516. a. n. 521. e. n. 544. 578. d.  
 S. Lucas Evangel. 3. b. 157. a.  
 Ludovicus I, Hludovicus, Rex Fr.  
 & Imper. Pius, Augustus, fil. Ca-  
 roli Magni. 4. b. 12. e. 75. n. 86. n.  
 91. n. 109. n. 155. d. n. 203. n.  
 204. a. 231. n. 281. a. 338. b. 521.  
 c. 556. d. 592. d. 606. b. d. 627. c.  
 Ludovicus, Rex Germaniæ, Ger-  
 manicus dictus, fil. Ludovici Pii  
 Imp. frater Caroli Calvi. 281. a.  
 Ludovicus II Imper. fil. Lotharii Im-  
 per. 281. a.  
 Ludovicus II, Rex Fr. Balbus dictus,  
 fil. Caroli Calvi. 90. n. 357. n.  
 Ludovicus III, Rex Fr. cum Carlo-  
 manno fratre, fil. Ludovici Balbi.  
 357. n. 556. d.  
 Ludovicus IV, Rex German. & Im-  
 per. fil. Arnulphi Imper. 118. b.  
 281. b.  
 Ludovicus IV, Lodoicus, Hludovi-  
 cus, Rex Fr. dictus Transmarinus



- seu Ultramarinus, fil. Caroli Simplicis, pater Lotharii Regis & Caroli, Ducis Lotharing. 4. e. 5. b. c. 74. n. 141. n. 142. n. 169. d. 203. n. 219. n. 238. d. 243. b. n. 281. b. 291. e. 295. e. 297. a. 298. a. 366. d. 382. b. 521. n. 532. n. 555. a.
- Ludovicus V, Ludovicus, Ludowigus, Hludovicus, Rex Fr. Juvenis, qui nihil fecit, ultimus Carolinæ stirpis, fil. Lotharii Fr. Regis & Emmæ. 5. d. e. 12. e. 64. 74. n. 144. c. 165. a. n. 177. c. 203. n. 205. a. c. 206. b. c. 210. d. e. 213. a. 216. c. 219. d. 222. b. 226. a. n. 229. b. 231. d. 234. n. 238. d. 239. e. 243. n. 259. d. 263. d. 271. e. 273. & seqq. 280. c. e. n. 281. c. 285. c. 289. c. 291. b. n. e. 292. a. n. 296. & seqq. 301. b. n. 313. & seqq. 341. c. 363. d. 382. a. n. 395. n. 417. n. 528. a. n. 543. 544. 557. e. 573. n.
- Ludovicus, fil. Caroli, Ducis Lotharing. natus in carcere Aurelian. 144. n. 145. a. n. 210. e. 220. a. 226. b. 263. e. 291. c. 301. a. n. 313. c. 314. d.
- Ludovicus VI, Rex Fr. dictus Grosfilius, fil. Philippi I. 234. c. 243. c. 300. b. 316. d.
- Ludovicus VII, Rex Fr. fil. Ludovici VI. 258. n. 277. n.
- Ludovicus VIII, Rex Fr. fil. Philippi Augusti & Ysabellæ, pater S. Ludovici. 259. n. 273. a. 298. c. 301. a. 313. d.
- Ludovicus IX seu Sanctus, Rex Fr. fil. Ludovici VIII. 301. a. d. n. 313. d.
- Ludovicus XII, Rex Fr. 301. n.
- Ludovicus Princeps, fil. Bosonis. 73. n.
- Ludovicus, Princeps Aquitan. superstes de stirpe Caroli Magni. 243. c. n.
- Ludovicus, Hludovicus, Com. Aleman. Monachus S. Petri Vivi Senon. 207. d. 224. c. d.
- Ludovicus, Com. Chifneienfis, fil. Ottonis Com. 326. a. n.
- Ludovicus, Com. de Monxian. 297. n.
- Ludowigus. 363. d. *Vide* Ludovicus V.
- Luidolfus, Luidolphus, Liutolfus, Archiep. Trevir. 128. c. 532. d. 534. e.
- Luidolphus, pater Ottonis, Ducis Bavar. 121. d.
- Luitgarda, soror Cunigundæ Reginae & Imper. 128. a.
- Luminofus, Abbas. 335. b.
- S. Lupus, Ep. 111. a. 554. a. b. 603. a. b.
- Lupus Dux, pater Romulfi, Archiep. Rem. 525. d.
- Lupus, Dux pessimus. 606. a.
- Lutharius, Rex Fr. 122. a. *Vide* Lotharius.
- M.
- MABELIA de Belismo, filia Guilelmi Thalavatii, uxor Rogerii de Monte-Gomerici. 347. n.
- S. Macarius. 91. n.
- Macarius, Ep. Meld. 478. n.
- Macrobius. 123. b. 244. n.
- Magenardus, Abbas Foffat. fil. Aufaldi, civis Paris. 83. n. 351. a. b. 352. b. c.
- Magenardus, Abbas S. Petri Carnut. 370. c. 371. a. 443. & seqq.
- Maginfredus Marchio Secusienfis, pater Maginfredi Marchionis & Alrici, Ep. Astensis. 46. n.
- Maginfredus, Mainfredus, Magnifridus, Meginfridus, Marchio Secusienfis, fil. Maginfredi Marchionis, frater Alrici Astensis Ep. 45. b. 46. c. d. 483. d. 485. a.
- S. Maglorius, Conf. 214. c. 365. b. 575. d.
- Magnifridus Marchio. 485. a. *Vide* Maginfredus.
- Mahomed, falsus Proph. 6. e.
- Mainardus, Abbas S. Audoëni Rotomag. 503. n.
- Mainardus I, Abbas S. Michaelis in per. maris. 318. a.
- Mainardus II, Abbas S. Michaelis in per. maris. 247. e. 318. a. 321. a.
- Mainardus Clericus & Thesaur. Eccles. Senon. 40. n. 225. a.
- Mainardus, Ep. Cenoman. 384. b. n.
- Mainardus, pater Daimberti Vicecom. 225. b.
- Mainardus, rusticus quidam cæcus pagi Wastin. 168. b.
- Mainfredus, Marchio Secusienfis. 45. b. 46. c. d. *Vide* Maginfredus.
- Maingaudus, Abbas Corbeienfis. 552. e.
- Maingo. 626.
- S. Maiolus, Abbas Cluniac. 6. a. b. d. e. 19. e. n. 31. b. 32. c. 74. n. 79. n. 114. d. 170. a. n. 182. n. 206. c. n. 217. a. n. 231. e. 260. a. 264. a. 273. c. 281. c. 286. d. 297. b. 351. & seqq. 362. & seqq. 389. & seqq. 543. 565. a. b. c.
- Maiolus, Abbas Foffat. 555. b. d.
- Malbodus, Abbas Elnon. S. Amandi. 280. d.
- Malcolmus seu Melculo, Rex Scotorum. 14. c. d.
- Malgerius, Archiep. Rotomag. fil. Richardi II, Norm. Ducis & Papie, frater Richardi III. 270. b. 276. c. 284. n. 381. d. 505. n.
- Malguinus seu Amalguinus, Vicecom. & Advocatus. 336. n. 340. b.
- Malrannus. 625. a. b.
- Manasses, Abbas S. Benigni Divion. 173. e.
- Manasses, Archiep. Rem. fil. Beatricis, Comitissæ de Roceio. 288. d.
- Manasses Comes. 618. e. 625. d. e. 626. b. c.
- Manasses, Ep. Trec. frater Hilduini, Com. de Arcois. 19. e. 206. c. 286. d. 560. n.
- Manasses, fil. Manassis Com. 626. b. c.
- Manasses. 515. d. 517. b.
- S. Mansuetus, Ep. Tull. 493. n.
- S. Marcellinus Papa. 413. c. 415. n.
- Marcellus seu Martellus, Com. Andegav. 257. e. *Vide* Gaufridus Mart.
- Marcianus, Imper. 329. e. 627. c.
- Marcuinus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
- Marculfus. 76. n.
- S. Marcus Evangel. 3. b.
- Marcus Tullius. 403. e. 407. c.
- Margareta, soror Philippi, Com. Flandr. uxor Balduini, Hannoniæ Com. 298. c.
- S. Maria, virgo Deipara. 52. c. 57. e. 104. c. e. 113. & seqq. 348. c. d. 353. b. 489. n. 490. c. n. 517. e. 519. b. 520. d.
- Maria, uxor Azizii, Ægypti Caliphæ, mater Akemi. 35. a.
- Maria, uxor Gneumardi de Meduana, soror Angelbaudi Archiep. & Bartholomæi de Vindocino. 239. b.
- Marinianus, Ep. Ravennat. 84. n.
- Marinus, Papa. 289. c. 559. b.
- S. Marius. 380. a.
- Mars. 67. d.
- Martellus, Com. Andegav. 285. n. *Vide* Gaufridus Mart.
- S. Martialis, Ep. Lemovic. patronus Galliar. 147. c. 150. d. 151. a. 153. b. 157. c. d. 160. n. 268. b. d. 349. b. 506. b. c. d. n. 507. a. b. d.
- S. Martinus, Ep. Turon. 30. c. d. 60. e. 61. a. 67. b. 104. d. e. 154. d. 224. e. 281. e. 282. a. 337. e. 363. b. 389. e. 445. b. n. 479. e. 541. n. 590. a.
- Martinus, Ep. Petragor. 318. a. 319. b.
- Martinus, de Villeri-monte. 464. b.
- Martyrius, Mon. 115. a. b.
- S. Mathidia, virgo Trec. 260. d.
- Mathilda Regina, Mathildis, Mechtildis, uxor Henrici Aucupis, mater Ottonis I Imper. 119. c. d. n. 120. b. 281. b.
- Mathilda, Mathildis, filia Ludovici Transm. & Gerbergæ, soror Lotharii, Fr. Regis & Caroli Ducis, uxor Chonradi, Regis Burg. mater Rodulfi & Mathildis. 95. n. 106. n. 205. d. 210. b. c. n. 274. a. 288. n. 314. n. 363. e.
- Mathilda, fil. Chonradi, Regis Burg. & Mathildis, soror Rodulfi III. 274. a.
- Mathildis, fil. Chonradi Imper. & Giselæ, uxor Henrici I Fr. Regis. 53. b. n.
- Mathildis, Comitissa Saxoniar. uxor Godefridi Arden. 136. n. 287. d. 324. e. 327. n.
- Mathildis, soror Richardi II Norm. Ducis, uxor Odonis, Com. Carnot. 187. c. d. 308. a. n.
- Mathildis, filia Balduini Pii, Flandr. Com. uxor Guillelmi, Norm. Ducis & Angli. conquis. 203. d.
- Mathildis, filia Henrici senioris de Brufella, soror Lamberti & Henrici. 273. n.
- Mathildis, filia Rainaldi de Mauritania, uxor Willelmi Ferrum-sectoris de Podio-Augusti. 295. n. 296. a.
- Mathildis, Comitissa Belism. uxor Willelmi. 191. n.
- Mathildis, uxor Heirmanni seu Hezelonis Com. 207. b. d. n.
- S. Matthæus, Evang. 3. a. 6. e.
- Matthæus Paris. scriptor. 78. n. 336. n.
- Mauricius, Com. seu Consul. Andegav. 171. n. 253. b. c. d. 254. b. 272. a. 281. d.
- Maurinus, camerarius Hugonis Cap. Fr. Regis. 549. a.
- Mauritania, uxor Radulfi, mater Humbertis, uxoris Arnaldi Vicecom. conditoris civ. de Malo-leone. 295. c.
- S. Mauritius. 161. a.
- S. Maurus. 31. d. e. 208. d. 363. n.
- S. Maxentius. 232. c.
- Mechtildis Regina, uxor Henrici I Imper. 120. b. *Vide* Mathilda.
- Mediolanus, discip. Fulberti, Ep. Carnot. 444. a.
- Meginfridus, Marchio Seguf. 483. d. *Vide* Maginfredus.
- Meingardus seu Meingaudus, Archiep. Trevir. antea camerarius Willigisi, Archiep. Mogunt. 128. c. 132. a.
- Meinwercus. Ep. Paderborn. 148. n. 373. a. b.
- Melculo seu Malcolmus, Rex Scotorum. 14. c. d.
- S. Memmius, Ep. Catalaun. 619. c.
- Merovæus, Rex Fr. 316. d.
- S. Michaël Archang. 82. n. 151. a.
- Michaël, Imper. Constantinop. successor Basilii, antea cubicularius ejusdem. 45. d.
- Michaël, Mon. Pompos. 502. b.
- Michol, uxor Davidis. 381. n.
- Milo, Abbas Luxovienfis. 325. c. n.

Milo de Caprofa seu de Caprofia. 474. a. 626. c.  
 Milo, Dominus castri Tornodor. 369. b.  
 Milo, Ep. Matifcon. 514. a. 531. d.  
 Milo, Ep. Trecaff. 165. b. 260. c.  
 Milo, miles, benefac. Mon. Cluniac. 433. a.  
 Miseco Dux. 134. a.  
 S. Monitor. 111. a.  
 Morardus, Abbas S. Germani Paris. 221. d.  
 Motget seu Musetus, Princeps Saracenorum. 52. d. 156. c.  
 Moyles, Legisl. Judæorum. 3. e. 41. c. 46. a. 57. e. 58. a. 69. a. 85. n. 108. d. 357. b. 497. b.  
 Musetus, Rex Saracenorum. 156. c.

## N.

**N**ABATHOTH, fil. Ismaëlis. 6. e.  
 Nabuchodonosor, Nabuzardan. Admir. Babylonie. 94. b. 95. n. 152. b.  
 Nanteius, Abbas S. Michaelis Viridun. 286. n.  
 Nathalis, Abbas S. Nicolai Andegav. 233. c.  
 Nathan, Proph. 107. a.  
 S. Nazarius. 125. b.  
 Nepranabus, Neftanabis, Neftanabus, Rex Ægypti. 83. n.  
 Nero, Imper. 617. a.  
 Nevolus seu Nivel de Fracta-valle, Miles Odonis Com. 239. b. n. 240. d.  
 S. Nicetius, Ep. Lugdun. 92. n.  
 Nicodemus. 35. a.  
 Nicholaus I Papa. 231. n. 479. c. 525. d.  
 Nicholaus, Abbas S. Audoëni Rotomag. fil. Richardi III Norm. Ducis. 191. a. 270. c. 276. c. 303. a. 307. b. n. 308. b. 312. e.  
 Nigellus, Princeps Constantiensis. 186. c. 187. d. 307. b. n. 308. b.  
 Nithardus, Abbas Medelecentis seu Mediolac. 400. c.  
 Nivel de Fracta-valle, Miles Odonis Com. 239. b. n. 240. d.  
 Nocherius, Nocherus, Ep. Leod. 320. c. 417. d. *Vide* Notgerus.  
 Noë, Patriarcha. 3. e. 104. a.  
 Notgerus, Notegarius, Notgarius, Nocherus, Nocherius, Notkerus, Nothgerus, Ep. Leod. 124. a. 125. e. 140. n. 286. d. n. 320. c. n. 321. a. n. 387. a. n. 417. d. 532. d.

## O.

**O**DA, filia Gozelonis, fratris Arnulfi, Flandr. Com. 274. a.  
 Oda, mulier. 559. n.  
 Odalricus seu Odolricus, Archiep. Lugdun. 61. n. 62. a.  
 Odalricus, Com. 586. n.  
 Odalricus, Ep. Aurelian. 159. d. *Vide* Odolricus.  
 Oddo, Abbas Vizeliac. 505. c.  
 Oddo, Com. Meld. 173. c.  
 Oddo, Vicecom. Belnensis, fil. Henrici, Ducis Burg. 173. d. n. *Vide* Odo.  
 Odelarius. 508. c.  
 Odelina, filia Radulfi, Vicecom. de Sancta Sufanna, uxor secunda Hugonis Ambasiac. 239. a.  
 S. Odelricus seu Udalricus. 493. n.  
 Odelricus, Abbas S. Martialis Lemovic. 507. a. *Vide* Odolricus.  
 Odelricus, Archid. 494. a. b.  
 Odelricus, Ep. Aurelian. 504. a. n. 509. d. e. *Vide* Odolricus.  
 Odelricus seu Maginfredus Marchio,

frater Alrici, Astenfis Ep. 46. n. *Vide* Maginfredus.

Oderisius, Abbas Cassin. 76. n.  
 Odilia, Abbatissa Mon. S. Odiliae, filia Herimanni Com. & Mathildis. 207. b. d.

S. Odilo, Oidelo, Oydelo, Oildo, Abbas Cluniac. Archangelus Mon. dictus, antea Clericus Brivat. 1. a. n. 20. c. d. 29. d. 32. c. 52. d. 57. c. 61. d. n. 67. a. b. e. 74. n. 78. n. 79. n. 80. & *seqq.* 91. n. 111. a. 145. b. 148. & *seqq.* 157. d. 171. n. 174. b. 206. c. n. 208. n. 217. a. c. n. 219. b. 228. d. 231. e. 260. a. 264. b. 268. e. 281. c. 282. c. 290. d. 296. d. e. 336. e. 340. d. 362. & *seqq.* 370. b. 373. b. 374. c. d. e. 406. n. 427. a. 428. n. 432. d. 439. d. 440. b. 442. a. 455. c. d. n. 456. c. d. n. 505. b. 510. b. 565. c. 581. c. n. 614. c.

Odo, Abbas Cluniac. 32. b. 145. b. 235. n. 253. n. 390. n.

Odo, Abbas Foffat. 356. c. 620. b. c. d.

Odo, Abbas S. Genulfi Strat. & Belliloci Lochac. 256. a. 264. e.

Odo, Abbas S. Martini Turon. 550. n. 551. a. *Vide* Odo, Rex Fr.

Odo, Abbas Trenorc. 554. e. 555. a.

Odo, Canon. S. Martini Turon. 591. a.

Odo I Com. Blef. Carnot. Turon. Advocatus Majoris-mon. fil. Theobaldi Fallacis seu Tricatoris, pater ex Berta Odonis II. 19. d. n. 27. a. b. 40. n. 95. n. 106. n. 146. c. 170. b. 179. b. 206. c. n. 208. n. 211. n. 231. d. 286. d. 383. n. 389. n. 424. n. 435. n. 485. n. 543. 561. b. 563. b. 567.

Odo II, Oddo, Eudo, Com. Blef. Carnot. Turon. Bellovac. Campan. Trec. & Meld. dictus etiam Com. Palatinus, fil. Odonis I & Berthæ, pater Theobaldi & Stephani, hæres Heriberti, Comitiss Campan. Trec. & Meld. 27. a. 40. & *seqq.* 59. & *seqq.* 79. n. 95. n. 100. c. 150. b. 157. n. 173. c. 176. c. d. 187. & *seqq.* 195. n. 198. c. 202. c. 204. c. d. 205. d. 208. d. n. 211. & *seqq.* 216. a. 220. d. 222. b. 224. a. 225. a. b. d. 227. b. 232. e. 239. & *seqq.* 249. n. 253. & *seqq.* 264. d. 265. a. b. d. 267. b. c. 272. b. 274. a. d. 275. e. 283. b. c. 285. a. 287. e. 288. a. 293. b. 295. c. 302. a. 305. c. n. 308. & *seqq.* 314. e. 315. a. 354. e. n. 355. a. b. 371. a. 383. d. n. 450. b. 451. n. 456. & *seqq.* 473. b. 474. a. b. 476. c. n. 478. d. e. n. 480. n. 485. n. 492. d. 500. n. 501. c. n. 508. & *seqq.* 569. 590. b. e. 598. a. b. c. 600. b. 604. a. n. 614. c. 618. e.

Odo, Consul & Dux Gasconie fil. Willelmi V Aquitan. Ducis & Briscæ. 149. a. 232. d. 483. n.

Odo de Dolis seu Dominus & Princeps Dol. fil. Radulphi Calvi. 154. c. 162. a. 318. n. 321. n. 489. a.

Odo, Ep. 531. d.

Odo, Ep. Carnot. 331. d. 444. n. 583. n.

Odo, Ep. Silvanect. 398. b. n. 412. a. 514. a. 517. c. 531. d.

Odo, fidelis Arnulphi, Archiep. Rem. 527. c.

Odo, miles. 612. d.

Odo, Mon. Foffat. & scriptor. 83. n. 349. c. n. 350. b. 353. n. 358. n. 546. 575. n. 577. n. 621. n.

Odo, Mon. Miciac. 370. c.

Odo Paratgius. 167. a.

Odo, Rex Fr. fil. Roberti Fortis,

frater Roberti Regis, patruus Hugonis Magni, tutor Caroli Simpl. Abbas S. Martini Turon. antea Dux Burg. & Com. Paris. 74. n. 75. n. 99. n. 239. d. n. 269. b. n. 273. b. 286. a. b. c. 550. d. n. 551. a. n. 594. n.

Odo, Oddo, Vicecom. Beln. fil. Henrici, Ducis Burg. fratris Hugonis Cap. 173. d. n. 206. d. 287. e. 585. b. c. e.

Odo, Vicecom. Lemovic. 177. n.

Odo Vicecom. de Thoarcio, fil. Widonis, Vicecom. de Thoarcio & Agnetis. 295. c. 296. a.

Odo, fil. Roberti, Fr. Regis & Constantie, Stultus cognom. 211. c. 212. c. 215. b. 225. d. 247. b. 262. a. 275. d. 277. d. 280. a. b. 283. a. Com. Autiffiodor. 314. b. 315. a. d. 605. b. 615. b.

Odo, fil. Roberti, Burg. Ducis, filii Roberti Regis & Constantie. 288. c.

Odo, fil. Gaufredi, Com. Britan. frater Alani. 307. d. 309. d.

Odoardus, Princeps Bituric. 162. n.

Odoleus, Abbas S. Medardi Sueffion. 564. n.

Odolgerius, Dec. Turon. 590. e.

Odolricus, Odolricus, Abbas S. Martialis Lemovic. 160. c. 162. b. 164. a. 268. c. 269. a. n. 442. n. 506. b. e. 507. a.

Odolricus, Odalricus, Arch. Lugd. 61. n. 62. a.

Odolricus, Odalricus, Odolricus, Ep. Aurelian. 51. b. c. n. 105. c. 111. & *seqq.* 368. & *seqq.* 453. n. 454. n. 465. n. 471. d. n. 480. n. 481. a. 504. a. n. 509. d. e. 566. 570. 604. a. 605. a. 607. c. 612. d. 617. b. c. d. 618. a. b. e.

Odolricus, frater Willelmi, Vicecom. Martiliac. 160. b.

Odorannus, Mon. S. Petri Vivi Senon. & scriptor. 95. n. 165. & *seqq.* 171. n. 221. n. 222. n. 261. d. 279. n. 368. n. 569.

Odulfus, discip. Fulberti, Ep. Carnot. 486. n.

Odulricus, Ep. Tricass. 432. b.

Odulricus. 434. a.

Oëbalius, Dominus castri sui nominis. 380. c.

Officia, neptis S. Turpionis, Ep. Lemovic. uxor Fulcherii. 151. n.

Oggerius, Clericus Lothar. 102. b. d. e.

Ogiva, filia Gisleberti, Com. Lizenborg, uxor Balduini Pulchrebarbæ. 203. c.

Oidelo, Abbas Cluniac. *Vide* Odilo.

Oilboldus, Abbas Cluniac. 391. n.

Olavus, Olavon, Rex Noricorum. 188. b. d. 213. d. 308. d. n. 309. b. n. Christianus factus & Martyr. 302. d.

Olbertus, Abbas Gemblac. 283. n. 373. c. n.

Olbertus, Abbas S. Jacobi in insula Leodic. 218. d. 219. b.

Oldoinus, Papa. 428. n.

Odolricus, aurifex. 266. b.

Oliba, Abbas & Episc. Aufon. 498. d.

Olibanus Cabreta, Com. Bifuldun. & Cerritan. pater Bernardi Scindensis-ferr. 317. c. 322. c. 498. n. 553. n.

Ordericus Vitalis, Mon. Uticensis & scriptor. 77. n. 78. n. 141. n. 184. n. 234. & *seqq.* 252. n. 359. n. 381. n. 545.

Origenes. 479. d.

Oriolus, pater Guillelmi, honorabilis viri. 339. d.

Orlandus,

Orlandus, Vicecom. Wimmac. 234. n. 357. n.  
 Orosius. 470. e.  
 Orscandus, Ep. Corisopit. frater Alani, Com. Cornugal. 294. c. n.  
 Osbernus seu Osbertus, nobilis Neustr. Mon. factus. 156. n. 284. n. 381. d.  
 Osemberga, uxor Amalguini Vicecom. 340. b.  
 Ofius, Ep. 525. a.  
 Ofulphus, Mon. Majoris-mon. 389. e.  
 Othelricus, pastor Curienfis. 125. d.  
 Otherius, nobilis Aquitan. 342. a. b. n.  
 Otherius, præpos. Mon. Sal. 345. b. c. 344. a. b. 346. c. d.  
 Orho, Dux Saxonie, pater Henrici Aucupis. 281. b.  
 Orho, Dux Bavariarum, sub Ottone II Imper. 121. d.  
 Orho Dux, fil. Judice, filie Ottonis I Imper. 274. b.  
 Orho, Ep. Gerund. 321. b.  
 Orho. *Vide* Otto.  
 Ottricus, Gerberti censor. 206. a. b.  
 Otto, Canon. puer, fil. Lotharii Regis. 316. n.  
 Otto, Com. 433. e.  
 Otto, Com. 398. d.  
 Otto, Com. Burg. 323. e.  
 Otto, Com. Burg. 571.  
 Otto, Com. Chifneienfis, pater Ludovici Com. 326. n.  
 Otto, Com. Laumellenfis. 144. a.  
 Otto, Com. Matifcon. fil. Widonis Com. 48. d. 171. n. 175. b. 287. e. 288. c. 597. d.  
 Otto, Com. Viromand. frater Alberti II. 200. a. 597. n. 604. a.  
 Otto Willelmus, successor & hæres Henrici, Ducis Burg. pater Agnetis, Pictav. Comitissæ. 173. c. d. n. 175. b. d. 208. n. 288. c. 296. n. 505. b. c. n. 585. b. c. e. 588. e. 589. a. *Vide* Willelmus Advena.  
 Otto Dux, pater Brunonis Papæ, consobrinus Ottonis III Imper. 123. c.  
 Otto, Orho, Burg. Dux, fil. Hugonis Magni, frater Hugonis Cap. & Henrici Ducis. 170. a. 172. d. 206. c. 272. e. 285. e. 293. n. 580. a.  
 Otto Dux, fil. Roberti, Burg. Ducis. 289. a.  
 Otto, Orho, Dux Lothar. fil. Caroli Ducis, fratris Lotharii, Fr. Regis. 145. n. 199. a. 216. d. 217. d. 228. d. 273. a. 274. a. 287. d. 289. c. 301. n. 313. c.  
 Otto, Ep. 288. c.  
 Otto I, Orho, Magnus, Augustus, Cæsar, Rex Germ. & Imper. fil. & successor Henrici Aucupis, pater Ottonis II Imper. 5. d. e. 6. a. 7. a. 12. e. 13. a. 41. d. n. 74. n. 119. & *seqq.* 123. & *seqq.* 140. n. 142. n. 216. c. 229. b. 243. c. n. 244. d. 272. & *seqq.* 281. b. 286. a. 292. n. 313. d. 315. c. 316. c. 360. b. 363. n. 463. n. 523. d. 524. a. 532. n. 533. b.  
 Otto II, Orho, Rex Aleman. seu Germaniæ & Ital. Imper. Cæsar, fil. Ottonis I Imper. 5. c. d. 7. a. b. 12. c. 74. n. 82. n. 90. n. 121. b. c. 122. a. b. c. n. 139. d. 140. a. c. 203. n. 244. d. 249. a. n. 252. d. n. 273. & *seqq.* 280. & *seqq.* 316. b. 317. c. n. 363. e. 364. a. c. 410. n. 524. a.  
 Otto III, Orho, Rex German. seu Transrhenanus, Imper. Augustus, Cæsar. fil. Ottonis II Imper. 7. b. c. 8. c. e. 12. e. 74. n. 82. n. 83. n. 99. c. 118. b. n. 122. & *seqq.* 131. a. 135. c. 138. n. 144. & *seqq.* 160. n.  
 Tome X.

293. c. 196. c. n. 197. a. c. 205. a. d. 206. a. b. n. 213. c. 216. d. 217. d. 220. d. 225. n. 226. d. 229. b. 232. b. 235. a. b. 260. b. 263. e. 269. a. 273. c. 289. c. 290. a. 292. a. 298. d. 304. d. 319. b. c. e. 376. b. 403. d. n. 407. e. 410. b. d. n. 417. n. 422. c. 423. b. d. n. 425. b. c. n. 430. e.  
 Otto Frisingensis, scriptor. 202. n.  
 Ottredus. 447. d.  
 Oydelo, Abb. Cluniac. 67. a. b. c. 81. n. *Vide* Odilo.  
 Oylbodus, Abbas Floriac. 328. a. 336. b. 341. d.  
 P.  
 S. PACHOMIUS. 91. n.  
 Pannanus seu Pananus & Pavanus, Papa. 290. a. n. *Vide* Johannes XVI.  
 Papia seu Pavia, uxor secunda Richardi II Norm. Ducis. 156. n. 270. b. 276. c. 284. n. 381. d. 505. n.  
 Papia, filia Richardi III Norm. Ducis, uxor Walteri de S. Walerico. 270. c.  
 S. Pardulphus. 268. c.  
 Pavia, uxor Richardi II. 276. c. *Vide* Papia.  
 S. Paulus, Apost. 8. c. 89. n. 353. b. 393. a. 413. c. 416. a. n. 418. a. 421. e. 441. a. 524. e. 526. a. 581. b.  
 S. Paulus cognom. Aurelianus, Ep. oppidi S. Pauli, nunc Leonii. 348. b. c.  
 S. Paulus, conf. 377. n.  
 Paulus Longob. Historicus. 1. a. 78. n.  
 Pelegrinus, Archiep. Colon. 322. c.  
 S. Perigrinus, Ep. primus Autissiodor. 170. n.  
 S. Perpetuus, Archiep. Turon. 282. a.  
 Perlius, satyric. 68. a. 84. n.  
 Petrifgio, Notarius & scriptor Rom. Ecclesiæ. 430. e.  
 S. Petrus, Princeps Apost. 19. d. 44. d. e. 52. c. 58. a. 111. b. 133. c. 160. a. 168. e. 171. d. 182. n. 183. a. 326. d. n. 330. a. b. 338. a. 353. b. 379. n. 393. a. 413. n. 414. a. 416. a. 420. e. 430. c. 432. b. c. d. 434. a. 436. a. 441. c. 477. n. 500. c. n. 507. a. 522. d. 523. & *seqq.* 593. b.  
 Petrus, Abbas S. Carrofi. 159. b.  
 Petrus, cognom. Venerabilis, Abbas Cluniac. 263. n. 427. n.  
 Petrus, Abbas S. Martialis Lemovic. 269. a.  
 Petrus, Abbas Scotor. fil. Abbonis Druti. 151. b. c.  
 Petrus de Donzenaco, Abbas Ufere. 268. c.  
 Petrus, Cardin. 16. b. 519. n.  
 S. Petrus Damian. 79. n. 80. n. 206. n. 211. n. 492. d.  
 Petrus, Diacon. frater Gregorii Turon. 92. n.  
 Petrus, Ep. missus à Gregorio V. 431. d.  
 Petrus, Ep. Atrebat. 289. n.  
 Petrus, Ep. Gerund. 177. c. 268. d.  
 Petrus, Ep. Papiensis, postea Papa & ejectus à Bonifacio. 524. a.  
 Petrus, Ep. Pictav. 295. c.  
 Petrus, Ep. Ravenn. 23. e.  
 Petrus, Ep. Tolos. 156. e.  
 Petrus, Ep. Vassinenfis. 432. b.  
 Petrus, Mon. Malleac. & scriptor. 145. n. 146. n. 156. n. 178. c. n. 180. n. 182. n. 183. n.  
 Petrus, Mon. S. Martialis Lemov. 506. b.  
 Petrus, Præsul. 584. n.  
 Petrus, cognom. Accerrimus, Willel-

mus postea appellatus, fil. Willelmi V Aquitan. Ducis & Agnetis. 232. e. 483. n.  
 Petrus, fil. Widonis, Vicecom. Lemovic. 269. c.  
 Petrus, expetitus à S. Odilone. 374. d.  
 Pharamundus, Rex Fr. 316. c.  
 Philippus I Rex Fr. fil. Henrici I. 75. n. 90. n. 178. b. 204. a. n. 213. n. 214. n. 221. n. 234. c. 236. n. 238. n. 243. c. 316. c. d. 492. e.  
 Philippus II Rex Fr. Augustus, Adeo-datus, fil. Ludovici VII, pater Ludovici VIII. 273. a. 277. n. 278. a. 301. a. c. d. n. 313. c. 616. n.  
 Philippus III Rex Fr. 293. a.  
 Philippus VI Valesius dictus, Rex Fr. 298. n. 299. n. 301. n. 313. n.  
 Philippus, Com. Flandr. 298. c.  
 Philippus Drocensis. 354. n.  
 Photius. 427. n.  
 Pilatus. 574. b.  
 Pipinellus, Vicarius Garini. 612. b.  
 Pipinus, Pippinus, Rex Fr. Brevis dictus, pater Caroli Magni. 136. b. 286. c. 298. d. n. 299. n. 301. n. 313. d. 316. d. 345. n. 558. b. 606. b.  
 Pipinus, Pippinus, Rex Aquitan. 156. d. 157. a. n.  
 Pirrus. 88. n.  
 Placida, Placidia, filia Ludovici Imp. uxor Conradi I Imperat. 281. b.  
 Planudis, Mon. & scriptor. 146. n.  
 Plinius Major. 83. n. 86. n.  
 Plotius Macrinus. 84. n.  
 Plutarchus Chæronensis. 83. n.  
 S. Policarpus. 61. e.  
 Pompeius Magnus. 94. n.  
 Pontius, frater Hugonis Com. 584. n.  
 Pontius, frater Willelmi, Com. Tholof. ab Artaldo privigno interfec- tus. 379. e.  
 Pontius, Archiep. Arelat. 432. b.  
 Pontius, Com. Cabalitan. & For. 584. n. 595. n.  
 Poppo, Abbas Stabulensis. 219. b.  
 Poppo, Archiep. Trevir. fil. Liupoldi Marchionis. 132. b.  
 Poppo Traject. 140. n.  
 Porphyrius. 467. a.  
 Poramius, Ep. Bracharenfis. 416. c.  
 S. Potentianus, Martyr. 166. n. 168. d.  
 Priamus, Rex Trojæ. 313. n.  
 Primaldus, Abbas S. Albini Andegav. 274. d.  
 Principia, uxor Felicis Aureoli Petragoric. mater S. Eparchii. 148. a.  
 S. Prosperus. 478. n.  
 Prudentius. 478. n.  
 Pupinus, Rex Fr. 298. d. *Vide* Pipinus.  
 Purchardus, Abbas S. Galli. 193. c.

Q.

QUAUZ, nepos Wal, Com. de Castro Nantonis. 436. c.  
 S. Quintinus, Martyr. 142. a.

R.

RABANUS, scriptor Ecclesiæ. 465. e.  
 Rabbodus, Rathodus, Abbas Elnon. S. Amandi. 280. d.  
 Rabodus, Ep. Tornac. 236. c. 238. b.  
 Radaguna, uxor Trulli Vicecom. 295. d. n.  
 Radbodus, Ep. Sagienfis. 605. n.  
 S. Radegundis, Regina. 287. c.  
 Radulphus Barbatus. 618. e.  
 Radulphus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.  
 Radulphus de Cohalia, Ep. Petragoric. 153. a. n. 319. c. 321. d.  
 Radulphus seu Rodulphus, Com. 480. n.

Y y y y

- Radulphus, Com. Normannorum, victor Græcorum in Apul. 156. a. 262. d. e.  
 Radulphus, Dec. S. Crucis Aurelian. 618. e.  
 Radulphus, Dom. Dol. cognom. Largus, fil. Ebbonis, pater Radulphi Calvi. 318. n. 321. n.  
 Radulphus, Dom. Dol. cognom. Calvus, fil. Radulphi Largi. 318. n. 321. c. n.  
 Radulphus, Dom. Dol. cognom. Prudens, fil. Odonis Senioris. 318. n. 321. n.  
 Radulphus, Ep. Tornac. 236. c.  
 Radulphus, Rex Burg. nepos Adalendis Augustæ. 148. b. 263. e.  
 Radulphus Rupis-cervorum. 295. n.  
 Radulphus Taxo. 619. a.  
 Radulphus, Vicecom. de Sancta Sulfanna. 239. a.  
 Radulphus, pater Humbergis, uxoris Arnoldi, Vicecom. 295. c.  
 Ragenaldus, Ragenoldus seu Rainaldus, Cancell. Hugonis Cap. & Ep. Paris. fil. Burchardi Vetuli, Com. Corbol. 349. e. 352. & seqq. 359. e. n. 548. 553. c. 555. e. *Vide* Rainaldus.  
 Ragenaldus, Raginaldus, Vicedom. 490. c. 619. a.  
 Ragenfredus, Ep. Carnot. 447. n.  
 Ragenfridus, Clericus. 458. c.  
 Raginardus, Ep. Leodic. fund. Mon. S. Laurentii. 219. a. n. 323. c. d. *Vide* Reginaldus.  
 Raginardus, haret. 386. n.  
 Raginbaldus Agrippinas, discip. Fulberti, Ep. Carnot. 486. n.  
 Raginerus, Com. Haynocensium, id est Montensis, nepos Lantberti Com. 202. e. 218. d. 230. d. 287. c.  
 Ragnemodus, Ep. Paris. 92. n.  
 Rambertus, Cellerarius Roberti R. 167. d.  
 Raimboldus, Comes. 586. n.  
 Raimo, Raino, legatus Willelmi V. 467. e. n. 469. c. n.  
 Raimundus, Abbas Auriliac. 406. d. c. 413. d. 419. a. n.  
 Raimundus, Abbas Burgul. 232. a.  
 Raimundus-Borellus, Com. Barcinon. fil. Borelli Com. pater Berengarii. 156. n. 223. c. n. 318. b. 321. b. 322. b.  
 Raimundus, Com. Pictav. 253. c.  
 Raimundus, Dominus Boschiti municipii. 380. n.  
 Raimundus Dux, frater Abbonis Ducis & Ainardi, Præpos. S. Petri Scotor. 151. c.  
 Raimundus Caban. pater Ademari, Mon. & scriptoris. 144. n. 151. c. n.  
 Raimundus, fil. Bernardi, domini castri Montispenfati. 380. d.  
 Rainaldus, Abbas S. Albini Andegav. 274. c.  
 Rainaldus, Abbas Egoism. 149. b.  
 Rainaldus, Abbas S. Johannis. 157. d.  
 Rainaldus, cognom. Plato, Abbas S. Maxentii Pictav. 149. e. 232. d.  
 Rainaldus, Archiclavus S. Martini Turon. 550. c.  
 Rainaldus, Archidiacon. Senon. 224. d.  
 Rainaldus, Canon. Lemovic. 506. b. e.  
 Rainaldus, Cler. fil. Fromundi Senon. 223. a.  
 Rainaldus, Com. fil. Willelmi Advencæ, Burg. Ducis. 27. b. 175. d. 206. d. 208. d. 287. e. 288. c. 433. e. 585. e. 590. e.  
 Rainaldus, Com. Burg. gener Richardi II. 189. a. d. 190. a. b. *Vide* Renaldus.  
 Rainaldus, Raynaldus, Reinaldus, Com. Nivernensis, fil. Landrici Com. gener Roberti Regis. 54. a. 222. a. 270. a. c. 320. a. 324. a. 597. d. 624. d.  
 Rainaldus, Rannulfus, Com. Pictav. 269. a. n.  
 Rainaldus, Com. Rem. 221. a. 222. d. n. 227. b.  
 Rainaldus, Com. Senon. 227. b. *Vide* Rainardus.  
 Rainaldus, Dec. Aurelian. 587. a.  
 Rainaldus, Reginaldus, Decan. S. Hilarii Pictav. 490. b. n. 491. a.  
 Rainaldus, Ep. 171. n.  
 Rainaldus, Rainoldus, Rainaudus, Reinaldus, Ep. Andegav. 176. b. 274. d. 284. e. 425. n. 583. b. c. d. n.  
 Rainaldus, Rainardus, Rainoldus, Reinaldus, Raginaldus, Reginaldus, Reginoldus, Renoldus, Ep. Paris. & Protocancell. Hugonis Regis, fil. Burchardi Vetuli, Com. Corbol. Milidun. & c. 221. c. 223. d. 227. d. n. 236. a. 278. d. 290. a. 293. d. 297. b. 349. e. 354. & seqq. 359. e. n. 362. e. 559. d. n. 564. e. 574. c. d. 577. c. 583. n. 584. c. 588. n. 595. c. 596. c. *Vide* Ragenaldus.  
 Rainaldus, pater Rainaldi, Ep. Andegav. ex Richilde. 583. d.  
 Rainaldus de Mauritania, pater Mathildis, uxoris Willelmi Ferrum fecit. de Podio-Augusti. 296. a.  
 Rainaldus de Podio-Fagi, fil. Willelmi Ferrum fecit. de Podio-Aug. & Mathildis. 296. a.  
 Rainaldus Turon. discip. Fulberti. 486. n.  
 Rainardus. *Vide* Rainaldus.  
 Rainardus, Raynaldus, Abbas S. Petri Vivi Senon. 165. a. b. c. d. 223. a. 224. a. c. 261. d. 368. b. c. e. n.  
 Rainardus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.  
 Rainardus, Rainaldus vetulus, Com. Senon. 221. a. b. 222. b. c. n. 227. b. c.  
 Rainardus, Rainaldus jun. Raynardus, Com. Senon. fil. Fromundi Com. 32. e. 33. a. e. 215. n. 221. c. d. 223. d. n. 224. a. b. 236. a. 272. c. 275. e. 278. d. 283. b. 290. a.  
 Rainardus, fil. Heldegarii Argentomag. 344. e.  
 Rainaudus, Abbas Burgul. 232. a.  
 Rainaudus, Ep. Andegav. 284. e. *Vide* Rainaldus.  
 Rainaudus, Mon. 404. n.  
 Rainerius, Archidiacon. Fulconis Nerræ. 264. e.  
 Rainerius, familiaris Arnulfi, Archiep. Rem. 528. a.  
 Rainerus, Abbas S. Luciani Bellovac. 448. n.  
 Rainerus, Com. de Hainaco, pater Raineri, frater Lanberti. 199. b. 200. n. 288. d.  
 Rainerus jun. Com. de Hainaco, fil. Raineri, nepos Lanberti Com. 199. b. 288. d.  
 Rainerus Vicedom. 520. a.  
 Raingarda, concubina Hugonis M. mater Heriberti, Ep. Autissiodor. 170. a.  
 Raingarda, mater Johannis, Ep. Autissiodor. 170. c.  
 Raino, Raimo, legatus Willelmi V. Aquitan. Ducis. 467. e. n. 469. c. n.  
 Raino, fil. Rostagni. 621. n.  
 Rainoldus. *Vide* Rainaldus.  
 Rainoldus, miles Arnulfi, Archiep. Rem. 527. c.  
 Rainulfus, Abbas Senon. 521. a. *Vide* Romulfus.  
 Ramberius, Rambertus, Ep. Virdun. 208. d. 323. c. 386. c.  
 Ramericus, Abbas S. Salvii Monasterol. 579. n.  
 Rannulfus, Rannulfus, Ep. Egoism. 147. b. 232. a.  
 Rannulfus, frater Hugonis Garcil. 574. n.  
 Rammius II Rex Aragon. 80. n.  
 Rannulfus, Rannulfus, Abbas Senon. 521. a. *Vide* Romulfus.  
 Rannulfus, Rannulfus, Dux Aquitan. pater Rannulfi, Com. Pictav. & Ebli. 294. e. n. 297. e. n.  
 Rannulfus seu Rainaldus, Com. Pictav. fil. Rannulfi Ducis, frater Ebli. 269. e. n. 494. e.  
 Rannulfus, Ep. Egoism. 147. b. *Vide* Rannulfus.  
 Rannulfus, Vicecom. de Bajocis, gener Richardi III Normann. Ducis. 270. d.  
 Rapaton, latro. 101. d.  
 Ratbodus seu Rabbodus, Abbas Elmon. S. Amandi. 280. d.  
 Ratbodus, Ep. Noviom. 412. a. 514. a. 516. b. 521. n. 531. d. 564. n.  
 Raterius, Com. Nivern. 258. b. c.  
 Ratherius, scriptor. 532. n.  
 Ratoldus, Abbas Corbeienfis. 292. n.  
 Raymundus de Bassona, in Wasconia. 602. n.  
 Raymundus-Berengarius, fil. Raimundi, Com. Barcinon. 223. c.  
 Raymundus, fil. Willelmi, Com. Tholos. & Arsendis. 379. e.  
 Raynaldus, Com. Nivern. 597. d. 624. d. *Vide* Rainaldus.  
 Raynardus, Archidiacon. Andegav. & scriptor. 176. n. 204. n. 274. n.  
 Raynardus, Com. Senon. 272. c. *Vide* Rainardus.  
 Raynoldus, Protocancell. 572. 573. d.  
 Redingus, custos Eccl. Magdeburg. 129. e.  
 Regina. 394. n.  
 Regina, concubina Caroli M. deinde uxor Roberti Fortis. 286. b.  
 Regina, mulier. 607. c.  
 Reginaldus, Cancell. 611. n.  
 Reginaldus, Com. Burg. gener Richardi II Norm. Ducis. 302. d.  
 Reginaldus, Com. Roceienfis, pater Brunonis, Ep. Lingon. 382. n. 516. n.  
 Reginaldus, Reginardus seu Rainardus, Com. Senon. 302. e. 452. b. n. *Vide* Rainardus.  
 Reginaldus, Rainaldus, Decanus S. Hilarii Pictav. 490. a. b. n. 491. a.  
 Reginaldus, Ep. Carnot. 447. e. n.  
 Reginaldus, Raginardus, Ep. Leod. 323. c. d. 540. n.  
 Reginardus. *Vide* Reginaldus.  
 Reginarus, Notarius. 594. c.  
 Regino. 119. n. script. 629. n.  
 Reinaldus, Com. Burgund. gener Richardi II. 270. a.  
 Reinaldus, Com. Senon. 600. n. *Vide* Rainardus.  
 Reinaldus, Ep. Andegav. 176. b. *Vide* Rainaldus.  
 Reinaldus, Ep. Paris. 278. d. *Vide* Rainaldus.  
 Reinerus, Com. captus in Frisia. 322. c.  
 Reinerus, Mon. S. Laurentii Leod. & script. 367. d.  
 Reingerius, fil. Rainerii. 135. b. *Vide* Rainerus.  
 Reinherius, pater Raineri & Lanberti. 135. b. *Vide* Rainerus.  
 Reinhilda, Domina Bichlingi. 131. n.  
 Reinzo, germanus Wirinbarii, occisus à Lamberto. 135. b.



- Reitrudis, uxor Anfoldi, militis Roberti Regis. 595. d. 596. c.  
 Releginda seu Gedelinda, filia Gozelonis Ducis. 274. a.  
 Rembertus, Ep. Virdun. 288. b.  
 S. Remigius, Apost. Fr. 388. b. 402. a. 426. b.  
 Remigius, Ep. Autissiodor. 235. a. n.  
 Remigius, Mon. Floriac. 333. c. 336. d.  
 Remigius, Mon. Trevir. 399. & seqq.  
 Restaldus, Prior S. Dionysii. 508. d.  
 Renaldus, Rainaldus, Reinaldus, Com. Burg. gener Richardi II. 189. a. d. 190. a. b. 270. a. c. 309. c. d. n. 310. a.  
 Renaldus, Com. Nivern. fil. Landrici Com. gener Roberti Regis. 259. c. 315. d. *Vide* Rainaldus.  
 Renaldus, Com. Rem. 305. e. *Vide* Rainaldus.  
 Renaldus vetulus, Com. Senon. 305. e. 306. a. *Vide* Rainardus.  
 Renaldus, Com. Senon. fil. Fromundi. 293. c. d. 310. d. 311. a. *Vide* Rainardus jun.  
 Renaldus, Ep. Paris. 310. d.  
 Renerus, scriptor. 322. n.  
 Rhadaguna, uxor Trulli, Vicecom. de Thoarcio, soror Abomari, Vicecom. de Cenaco. 295. d. n.  
 Ribaldus Drocacensis. 619. a.  
 Ricardus. *Vide* Richardus.  
 Richardus, Abbas S. Amandi Elnon. 280. d.  
 Richardus, Abbas Corbeienfis. 378. d. 379. b. c.  
 Richardus, Abbas Dol. 162. n.  
 Richardus, Abbas S. Eparchii Egoilism. 162. a. b.  
 Richardus, Abbas Floriac. 336. a.  
 Richardus, Abbas S. Medardi Sueffion. 474. d. n. 614. c.  
 Richardus, Abbas S. Vitoni Virdun. antea Decan. & Præcentor Rem. 41. b. n. 162. a. 199. a. 202. n. 205. b. 207. & seqq. 219. b. 288. b. 320. b. 327. n. 332. b. 372. & seqq. 609. n. 616. d. n.  
 Richardus, Abbas Ufercensis. 268. e.  
 Richardus, Com. Divion. 171. n. 173. d.  
 Richardus, Dux Burg. venerabilis, pater Rodulphi Regis. 9. e.  
 Richardus I Dux Norm. Com. Rotomag. dictus Senior, fil. Willelmi Longæ-Spatæ, pater Richardi II. 19. d. n. 41. d. 73. n. 141. c. n. 146. b. 150. n. 151. b. 156. a. 161. d. 173. b. 174. b. 184. b. c. d. n. 185. a. b. 192. d. 206. d. 213. b. 225. c. 235. c. 244. & seqq. 252. d. 258. c. 260. a. 269. d. e. 270. c. d. 276. b. 277. a. 281. e. 284. a. 285. d. 301. & seqq. 305. d. 306. a. b. c. 315. a. 318. d. 319. a. 377. n. 451. n. 588. a. b.  
 Richardus II Dux Norman. seu Rotomag. Com. Marchio Christianissimus, dictus Gonnorida, fil. Richardi I, pater Richardi III. 10. b. 14. c. d. 20. b. 25. d. e. 27. b. 35. d. 90. n. 106. c. 141. n. 142. d. n. 146. b. 156. a. n. 171. d. 172. d. 174. c. 175. e. 185. & seqq. 196. a. 197. d. 206. d. 208. d. 210. b. 213. b. 214. a. 218. a. 220. & seqq. 225. c. 227. c. 230. a. n. 235. b. c. d. n. 245. & seqq. 255. d. 256. a. 262. c. d. n. 269. d. 270. a. b. c. 276. & seqq. 281. e. n. 282. e. 284. a. n. 290. b. 293. b. c. 302. b. c. d. e. 306. & seqq. 318. e. 319. a. 323. a. c. 371. a. e. 372. a. c. d. n. 377. n. 380. d. 381. d. n. 451. d. n. 456. e. 501. c. 505. n. 536. & seqq. 587. d. e. 588. a. b. 596. n. 605. n. 609. n. 610. n. 615. b. n.  
 Richardus III Dux Norman. juvenis dictus, fil. Richardi II Norm. Ducis. 189. a. 190. a. b. c. d. e. 192. d. 210. b. 225. c. d. 235. d. 246. c. 247. d. e. 256. a. 262. d. 270. a. c. d. n. 276. c. d. 277. a. 284. a. b. n. 302. d. e. 303. a. 309. d. e. 310. a. b. n. 312. d. 323. c. 381. c. n. 505. b. c. n.  
 Richardus, Ep. 624. d.  
 Richardus, Ep. Autissiodor. 275. a.  
 Richardus, Ep. Lingon. 174. d.  
 Richardus Norm. victor Græcorum in Apulia. 212. b. 231. b.  
 Richardus, Rex Angl. 287. n.  
 Richardus, fil. Hildradi Com. postea Ep. 207. d.  
 Richardus, frater Arnulfi, Archiep. Rem. 517. b. 527. c.  
 Richardus, miles Landrici Nivern. 580. n.  
 Richardus, Mon. Cluniac. 263. c. n.  
 S. Richarius. 195. a. 234. b. 357. n.  
 Richarius, Com. Norm. 320. c. n. *Vide* Richardus.  
 Richeldis, uxor Ernoldi, nobilis Belgæ. 607. n.  
 Richerius, Com. 600. b.  
 Richerus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.  
 Richildis, filia Raineri Jun. de Hainaco, uxor Balduini, Com. Flandr.  
 Richildis, uxor Rainaldi, mater Rainaldi, Ep. Andegav. 583. d.  
 Riclendis, uxor Widonis, viri nobilis apud Arvernos. 595. n.  
 Riculfus. 576. a.  
 Riculfus, Abbas Montis-maj. & Ep. Forojul. 491. c. n.  
 S. Rigomerus, Presb. 179. a. 232. d.  
 Robertus, Abbas S. Dionysii. 297. b.  
 Robertus, Abbas Flaviniac. 206. n.  
 Robertus, Abbas S. Florentii Salmur. 284. e.  
 Robertus, Abbas Gemetic. 319. c. 322. a. 614. e.  
 Robertus, Rotbertus, Abbas S. Maximini Micic. 440. a. d. n. 546. 579. b.  
 Robertus, Abbas Stradensis. 361. d.  
 Robertus, Abbas Vizeliac. 317. n.  
 Robertus, Archiep. Rotomag. fil. Richardi I Norm. Ducis. 184. e. 188. d. 190. c. 191. b. c. 235. b. 246. c. 269. d. 276. e. 309. b. 310. a. 317. b. 459. a. 609. n.  
 Robertus Fortis, Com. Marchio inclytus Andegav. pater Roberti & Odonis Regum, avus Hugonis M. 99. n. 273. b. 278. n. 285. d. 286. a. b. 297.  
 Robertus, Rotbertus, Com. Paris. & Abbas S. Martini Turon. postea Rex Fr. renunciatus, fil. Roberti Fortis, frater Odonis Regis, pater Hugonis M. occisus Sueffionis. 5. b. 74. n. 99. n. 141. n. 176. n. 210. e. 225. c. 264. n. 273. b. 285. b. 286. a. 297. e. 298. d. 317. d. 361. n. 550. e. 551. n. 557. e. 576. a. 594. n.  
 Robertus, Rodbertus, Roddebertus, Rotbertus, Rex Fr. Augustus, Gloriosus, Pacificus, Piissimus, Pater Patriæ, dictus etiam Imperator Francorum, fil. Hugonis Cap. & confors hujus regni, pater Henrici I & Roberti, Ducis Burg. ex Constantia Regina. 2. b. 13. a. b. n. 20. b. c. d. 21. a. 24. c. 25. a. 27. a. b. c. d. n. 28. a. b. c. n. 30. b. 33. e. 35. c. d. n. 38. & seqq. 42. a. 47. c. n. 51. d. n. 53. b. 54. a. 56. c. 59. e. 64. 65. a. 72. & seqq. 93. & seqq. 96. & seqq. 103. & seqq. 111. b. d. e. 115. & seqq. 145. c. 145. a. n. 146. b. d. n. 148. d. n. 149. a. d. 151. b. n. 154. d. 157. b. n. 159. & seqq. 165. & seqq. 170. & seqq. 182. & seqq. 187. & seqq. 191. b. 192. b. d. 194. & seqq. 200. & seqq. 205. b. 206. d. 208. a. d. n. 210. & seqq. usque ad 238. 243. c. n. 244. d. 247. & seqq. 255. c. d. 257. a. n. 259. & seqq. 267. & seqq. usque ad 285. 287. & seqq. usque ad 305. 308. & seqq. 314. & seqq. 324. & seqq. 329. b. n. 330. a. d. e. 334. b. c. n. 335. d. e. n. 338. c. 341. c. n. 343. a. 347. & seqq. 353. a. b. c. 354. a. d. e. 356. a. d. e. n. 357. a. 361. n. 364. & seqq. 368. & seqq. 374. d. 375. b. c. e. 378. d. n. 381. a. n. 382. b. c. d. e. n. 391. n. 400. c. n. 405. n. 406. n. 410. a. 418. n. 424. a. n. 425. b. c. 428. b. 431. n. 432. d. n. 434. & seqq. 443. & seqq. 447. & seqq. 456. & seqq. 464. a. d. 467. & seqq. 472. c. n. 474. a. b. c. 480. & seqq. 485. c. n. 492. a. b. c. d. e. n. 500. c. d. n. 501. c. n. 504. n. 505. n. 508. & seqq. 512. & seqq. 516. b. 529. & seqq. 534. e. 535. b. c. d. n. 537. & seqq. 545. & seqq. 553. & seqq. 559. & seqq. usque ad 626.  
 Robertus, Rodbertus, Rotbertus, Dux Burg. post Henricum fratrem Regem Fr. dictus Minor & Vetus, fil. tertius Roberti Regis & Constantiæ. 40. c. d. 95. n. 168. c. 175. a. 189. d. 206. d. 211. c. d. 212. c. 215. b. 222. a. 227. a. 228. a. 235. c. 236. b. 264. b. 276. d. 282. e. 288. c. 289. a. 293. b. d. 303. b. 314. & seqq. 324. a. 382. b. 485. n. 512. n. 572. 597. c. 601. d. 602. d. 605. b. 607. c. 611. n. 626. b. c.  
 Robertus, Rollo dictus, Dux primus & Com. Norman. pater Willelmi I. 192. d. *Vide* Rollo.  
 Robertus, Com. frater Richardi I Norm. Ducis. 302. b. 306. b.  
 Robertus, Rodbertus, Com. Aucensis, fil. Willelmi, fratris Richardi II. 186. a. 307. a.  
 Robertus, Rodbertus, Rotbertus, Dux Norman. fil. Richardi II & Judithæ, frater & successor Richardi III pater Willelmi Bastardi, Regis Angl. 51. d. 161. d. 173. a. 174. c. 189. & seqq. 225. d. 230. a. n. 235. c. d. 246. c. e. 247. c. d. e. 256. a. b. 262. d. 270. a. d. 276. c. d. e. 277. a. 284. a. b. n. 293. d. 302. d. 303. a. 309. d. e. 323. c. 381. d. 505. n.  
 Robertus de Croyeio. 236. n.  
 Robertus, Dom. Busench. fil. Sulpicii. 242. n.  
 Robertus, Ep. Silvanect. 592. b. 594. c.  
 Robertus Friso, fil. Balduini Pii, Com. Flandr. & Adelæ, filiæ Roberti, Fr. Regis. 203. d. 324. n.  
 Robertus de Illevec. 433. b.  
 Robertus de Mauritania. 295. n.  
 Robertus, Mon. Autissiodor. 275. a. n.  
 Robertus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.  
 Robertus de Monte. 269. d. n.  
 Robertus de Monte-Desiderii. 285. d.  
 Robertus de Nogeria. 549. a.  
 Robertus Palatinus. 403. n.  
 Robertus, præpos. S. Hilarii Pictav. 468. b.  
 Robertus, Princeps Aurofæ in Arvernia. 379. n. 599. n.  
 Robertus, Vicecom. pater ex In-



- geltrude Lamberti, Com. Cabilon. 171. n.  
 Robertus. 195. n.  
 Robertus. 590. n.  
 Robertus, fil. Archambaldi de Bufenciaco. 242. n.  
 Robertus, fil. Archambaldi, Vicecom. Comborn.  
 Robertus, fil. Willelmi Belesm. 191. d. n. 192. a.  
 Robertus, servus fugitivus Melerensis Mon. 34. b. d.  
 Robinus Ambasiac. scriptor. 253. n.  
 Rocho, Abbas Dol. 317. d.  
 Roclenus, Ep. Nivern. 165. b. 535. d. 624. d.  
 Rodberdus seu Rodbodus, Com. Namurc. 198. c.  
 Rodbertus. *Vide* Robertus.  
 Rodbodus, Com. Namurc. 198. c.  
 Rodericus, legatus Gerberti. 401. a. b.  
 Rodericus Toletanus. 250. n.  
 Rodolphus, Rex Burg. 286. b.  
 Rodulfus, Advocatus Elnon. Mon. 607. n.  
 Rodulfus, Anglus, frater Godelindis. 493. n.  
 Rodulfus, Com. pater Gualterii, Com. 564. n.  
 Rodulfus, Com. 585. e.  
 Rodulfus, Com. 473. c. d.  
 Rodulfus, Rodolphus, Com. frater Richardi I Norm. Ducis. 141. & *seqq.* 185. a. b. c. d. n. 186. a. 192. n.  
 Rodulfus, Radulphus, Com. Bajoc. 192. a.  
 Rodulfus, Com. Normannus, pater Rogerii, victoris Græcorum in Apul. 25. d. e. 26. a. b. e. 223. b. c. d. 609. n.  
 Rodulfus, Rodolphus, Dec. postea Ep. Carnot. 370. e. 444. e. n. 445. c.  
 Rodulfus, Rodolphus, Radulfus, Rudolfus, Ep. Silvanect. 111. a. 370. b. 461. b. n. 462. a. b. 481. n. 600. b.  
 Rodulfus Glaber, script. 75. n. 76. n. 78. n. 79. n. *Vide* Glaber.  
 Rodulphus, Mon. discip. Willelmi, Abbatis Divion. 172. n.  
 Rodulfus, Mon. S. Germani à Pratis. 622. d.  
 Rodulfus de Novigento. 477. a. c.  
 Rodulfus, Rex. 74. n.  
 Rodulfus, Rodolphus, Rex Fr. fil. Richardi Ducis Burgund. 2. d. 5. a. b.  
 Rodulfus II Rex Arelat. seu Burgund. nepos Adelaidis Augustæ, pater Conradi Regis. 40. d. n. 41. a.  
 Rodulfus III, Rodolphus, Rudolphus, Ruodolphus, Radulphus, Rex & Dux Burgund. seu Austrasiorum, Ignavus dictus, fil. Conradi Regis & Mathildis, avunculus Henrici II Imper. 28. c. 132. c. n. 133. a. 136. c. 137. n. 139. a. 148. b. 193. b. 205. d. 210. c. n. 218. e. 230. & *seqq.* 274. a. 288. d. n. 299. c. n. 318. c. 383. e. n. 504. e. n. 505. a.  
 Rodulfus, fil. Walteri, Com. Ambian. 378. n. 553. c. 564. n.  
 Rodulphus. *Vide* Rodulfus.  
 Rodulphus, fidelis Odolrici, Ep. Aurelian. 471. e.  
 Rodulphus Toennensis, in Norman. 187. d. 308. b. n.  
 Rogerius. 447. d.  
 Rogerius, Decan. S. Medardi Turon. 608. e.  
 Rogerius Diabolerius, Dom. Montis-thesauri & miles Fulconis Nerræ. 242. a. 256. d. n.  
 Rogerius, Rogerus, Ep. Bellovac. frater Odonis, Com. Campan. antea Notarius & Cancell. 171. n. 288. a. 354. a. n. 501. n. 515. d. 548. 554. 563. e. 592. b. 594. c. 598. a. b. c. 617. c. d. 618. a.  
 Rogerius, Rotgerius, Rogerus, Ep. Catalaun. 41. b. 288. a. 614. c. 615. b. 619. c.  
 Rogerius, Ep. Lexov. 452. c.  
 Rogerius de Monte-gomerici. 347. n.  
 Rogerius, de Speleim. 607. n.  
 Rogerius, pater Ademari lo Contors de Laron. 268. b.  
 Rogerius, fil. Rodulfi Toennensis. 187. d. 308. b.  
 Rogerius de Wauvinio. 607. n.  
 Rogerus. *Vide* Rogerius.  
 Rohaldus, Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a.  
 Roho, Rohos, Ep. Egoism. 147. b. 159. a. 162. b. 163. b. 177. c. 248. c. 268. d. 500. a. n. 506. e.  
 Rollo, Rollus, Dux & Princeps Norm. 150. n. 186. n. 243. a. b. 253. n. 269. d. 277. a. 295. a. *Vide* Robertus.  
 Romanus junior, Imper. Constantinop. pater Theophan. Imperatricis. 140. n.  
 Romulfus, Rainulphus, Ranulfus, Rannulphus, Abbas Senon. 401. c. n. 404. a. 407. c. 521. a. n.  
 Romulfus, Archiep. Rem. fil. Lupi Ducis. 525. d.  
 Roo, Ep. Egoism. 159. a. *Vide* Roho.  
 Rorico, Ep. Laudun. 73. n. 95. n. 549. e.  
 Roscilla, filia Fulconis Rufi, Com. Andegav. uxor Arnoldi Vicecom. de Thoarcio. 295. a.  
 Rostagnus, fundator Mon. in Comit. Nemaus. 621. n.  
 Rostagnus, fil. Rostagni. 621. n.  
 Rotbaldus, Com. 211. n. 569. 584. n.  
 Rotbertus. *Vide* Robertus.  
 Rotbertus, Abbas. 317. d. n.  
 Rotbertus, Dux Siciliæ & Calabriæ, pater Buismundi & Rogerii. 212. b.  
 Rotbertus, Præpos. Patriaci. 348. d. e. 349. a.  
 Rotbertus, servus Caroli, Lothar. Ducis. 517. b.  
 Rotenus, Archiep. Rotomag. 317. a.  
 Rotgerius, cantor Lemovic. 177. c.  
 Rotgerius, Com. Lemovic. 149. b.  
 Rotgerius, Dux Siciliæ & Calabriæ, fil. & successor Rotberti. 156. b. c. n. 212. c. 223. b. c.  
 Rotgerius, Rotgerus, Ep. Catalaun. 208. a. 321. a. *Vide* Rogerius.  
 Rotgerius de Leron. 574. n.  
 Rotgerius, Notarius seu Cancellarius. 515. d. 517. b. 548. 572. 576. e. *Vide* Rogerius.  
 Rotgerius, Mon. S. Martialis Lemovic. frater Adalberti Decani, patruus Ademari Caban. 144. n. 151. d. n.  
 Rotgerius, Præpos. S. Valeriæ Cambon. 506. c.  
 Rothardus, Ep. Camerac. 196. a. 393. a. 412. a.  
 Rothardus, Ep. Sueffion. 521. c.  
 Rothmannus, Clericus. 124. b.  
 Rotpertus. *Vide* Robertus.  
 Rotricus, Abbas. 201. c.  
 Rotulfus, Abbas Mosom. 324. b.  
 Rozala seu Sufanna, filia Berengarii II Regis Ital. uxor Arnulfi II Flandr. Com. 365. d. n. e. *Vide* Sufanna.  
 Rudolfus, Ep. Silvan. 461. b. *Vide* Rodulfus.  
 Rudolfus, Ruodolfus, Ruodolphus, Rex Burg. fil. Conradi. 136. c. 137. n. 193. b. 364. a. *Vide* Rodulfus III.  
 Rufinus, scriptor. 91. n.  
 Ruotbertus, victor Græcorum in Apul. 231. b. *Vide* Robertus.  
 Rupertus, Archiep. Trevir. 123. e.  
 S. Rusticus. 112. e.  
 Rutgerus, scriptor. 363. b.  
 S.  
**S** ARIANUS, Diacon. 479. d.  
 Saim, Dux Wascon. 160. n.  
 Salgonius, Mon. Angeriac. 508. a.  
 Salomon, Abbas Bonæ-val. 455. d. e. 456. a. b.  
 Salomon, Advocatus Doli caffri. 188. c. 214. a. 309. a.  
 Salomon, fil. Sehebrandi de Meduana & Anselinæ. 239. b.  
 Salvator, Ep. Alet. 213. c.  
 S. Salvinus, Conf. 208. d.  
 S. Samson Aurelian. 214. a.  
 Sancia seu Brisca, uxor Willelmi V. Aquitan. Ducis. 232. d. e. n.  
 Sancier, Sanctio, Sanctius, Dux, Com. Wascon. Rex Navarra & Cantab. fil. Willelmi Wascon. Ducis, frater & successor Bernardi, pater Garcia III. 28. c. 81. n. 149. d. 157. b. n. 158. a. 164. b. c. 223. n. 232. d. n. 336. a. b. 602. n.  
 S. Sanctianus, Martyr. 275. d.  
 Sanctio. 447. c.  
 S. Sanucianus. 169. a.  
 S. Saturninus, Martyr. 114. e. 380. a.  
 S. Savinianus, Martyr. 105. d. 106. & *seqq.* 224. e. 280. a.  
 Saxowalus, Mon. S. Richarii & script. 194. n.  
 S. Scubilius, Martyr. 111. a.  
 Segenfridus, Ep. Cenoman. 384. b. c. e. 385. b. n.  
 Seguinus, Signinus, Archiep. Burdeg. antea Mon. 153. b. d. 154. d.  
 Seguinus, Archiep. Senon. 226. c. d. 227. c. 301. e. *Vide* Sewinus.  
 Schardus, Miles Arnulfi, Archiep. Rem. 527. c.  
 Sehebrandus de Meduana. 239. b.  
 Selva, Abbas Canigon. antea Mon. S. Michaelis Coxan. 321. e.  
 Seneca, Philos. 254. b.  
 Senegunda, uxor Ademari Lemovic. 269. c.  
 Serapio, Abbas. 487. a.  
 Sergius IV Papa, cognom. Buccaporci. 131. a. 232. c. 235. n. 256. a. n. 264. e.  
 S. Serotinus, discip. S. Saviniani. 169. a.  
 Servilius Sulpicius, Consul. Rom. 496. c.  
 Sewaldus, Anglus. 134. d.  
 Sewinus, Seguinus, Signinus, Archiep. Senon. 32. n. 165. a. 170. d. 171. a. 220. & *seqq.* 226. c. 227. c. 234. c. d. 260. b. c. 272. c. 301. e. 304. a. b. c. n. 305. d. e. 331. a. d. 356. a. 368. e. n. 392. c. 413. & *seqq.* 514. b. 515. a. 519. d. n. 520. d. e. 528. c. 531. d. 553. b. n. 559. e. 560. a. b. d. 566.  
 Sicfredus, Dux Saxonum. 24. d. n.  
 Sicgardus, Abbas Majoris - Mon. 231. e.  
 Sido, malè pro Odone II. 272. b. *Vide* Odo II.  
 Sigbertus, Mon. Gemblac. & scriptor. 80. n. 90. n. 119. n. 122. n. 198. n. 201. n. 216. b. n. 228. n. 283. n. 299. n. 300. n. 320. n. 322. n. 367. n. 545. 571.  
 Sigebannus de Chimilliaco, signifer Fulconis Nerræ. 265. b.  
 Sigefredus, Sicfredus, Dux Saxonum pater Cunigundis Regina. 24. d. n.  
 Sigefridus, Capellanus Richardi II. Norm. Ducis. 486. n.  
 Sigefridus

- Sigefridus Com. pater Ditmari. 118. n.  
 Sigefridus, Ep. Minigard. 532. d.  
 Sigefridus, fil. Gerardi Com. nepos Cunigundis Reginae. 136. a.  
 Sigibertus. 269. d.  
 Sigifredus, Ep. Sag. 191. n.  
 Sigifridus, fil. Comit. 387. n.  
 Sigo Carnut. discip. Fulberti. 486. n. 487. e. n. 489. e. n.  
 Siguinus, Archiep. Burdegal. 536. b. *Vide Seguinus.*  
 Siguinus, Archiep. Senon. 514. b. *Vide Sewinus.*  
 Silvester II Papa, antea Gerbertus. 64. 73. n. 131. a. 146. a. 206. c. n. 244. n. 298. n. 317. n. 332. n. 420. n. 425. & *seqq.* 431. n. 436. n. *Vide Gerbertus.*  
 Simeon iustus. 127. a.  
 Simon, fil. Almarici de Monte-forti. 311. a.  
 Simon, fatelles Rem. 534. a.  
 Solio, Canon. S. Martini Turon. 591. a.  
 Sophia, soror Ottonis Imper. 196. b.  
 Sophia, filia Frederici jun. uxor Ludovici, Com. de Mouxian. 297. n.  
 Statius. 399. n.  
 Stephania, fil. Raimundi, Com. Barchinon. uxor 1<sup>o</sup> Rotgerii Norm. 2<sup>o</sup> Gaucii III Navarrae Regis. 223. c. n.  
 S. Stephanus Protomart. 114. d. 157. c. 159. d. 344. n. 461. c.  
 Stephanus, Abbas S. Laurentii Leodic. 219. a. b.  
 Stephanus, Clericus Aurelian. Confessor Constantiae Reginae, postea haereticus & crematus Aurelian. cum Lisoio. 35. n. 112. a. 497. n. 537. & *seqq.* 607. d.  
 Stephanus, Com. Campan. Trec. & Meld. fil. Heriberti, mortuus sine liberis. 27. a. 40. n.  
 Stephanus, Com. Campan. Carnot. &c. fil. Odonis II & Ermengardis, frater Tebaldi. 60. e. 61. a. 73. n. 117. n. 241. n.  
 Stephanus, Com. Gabalitanus. 535. n.  
 Stephanus, Diacon. Rom. Ecclesiae. 417. n.  
 Stephanus, Ep. nepos S. Odilonis, Abbatis Clun. 79. n.  
 Stephanus, Ep. à Legarde, matertera sua, interfectus. 321. d.  
 Stephanus, Ep. & pastor Aniciensis seu Vallav. 374. n. 535. d. e. n.  
 Stephanus, Ep. Arvern. 432. b. 595. n.  
 Stephanus, Ep. Camerac. 198. a.  
 Stephanus, Ep. Carpentor. 432. b.  
 Stephanus, Rex Hungar. 25. a. b. n. 81. n. 162. a. 274. b. 433. a.  
 Stephanus, impofitor. 46. b. d.  
 Stephanus de Junci-villa. 313. d. e. n. 314. a. b.  
 Stephanus, legatus Willelmi, Com. Egoism. 162. d. n.  
 Stephanus de Novo castello. 494. d.  
 Stephanus, vir quidam benef. Lezad. Mon. 545.  
 Stephanus, Senior quidam hostis Henrici II Imper. & Thiedrici Ducis. 137. c.  
 Stephanus, servus S. Symeonis, Mon. 372. n.  
 Suanus, Swanus, Suenus, Sveinus, Svennus, Rex Dan. fil. Harald. 133. c. 134. a. 187. a. b. c. 246. d. 281. e. n.  
 Sugerius, Abbas S. Dionysii. 73. n.  
 Sulpicius, Sulpitius, Supplicius, Clericus, Castellanus & Dom. Ambasiae, Thesaur. seu Archiclavus S. Martini Turon. fil. Hugonis Ambasiac. 176. d. n. 238. n. 242. c. d. n.  
 254. b. c. 256. d. 272. n. 283. a. b. c. 591. a. 608. a. e.  
 Sulpicius, Dom. Bufenchaiaci, cognom. Mille-clipeorum, fil. Haimonis. 242. n.  
 Suppo, Abbas Fruar. postea S. Michaelis in peric. maris. 323. a.  
 Sufanna seu Rosala, fil. Berengarii II Italiae Regis, uxor Arnulfi Jun. Flandr. Com. 203. c. 237. n. 280. d. 365. d. e. n.  
 Swanus, Rex Dan. 246. d. *Vide Suanus.*  
 S. Swidbertus. 532. n.  
 Syagrius, Ep. 92. n.  
 S. Sylvester. 593. b.  
 Sylvester II Papa. 131. a. *Vide Silvester & Gerbertus.*  
 Sylvester, occisus. 92.  
 Sylvius, scriptor. 289. n.  
 S. Symeon, Mon. apud Treviros. 272. c. n.  
 Syrus, Mon. discip. S. Maioli & scriptor. 362. a. n. 363. n.
- T.
- Tacitus, Historic. 278. n.  
 Tagmo, Thagmo, Thagino, Dageno, Archiep. Magdeburg. 126. d. e. 127. a. n. 129. c. 130. b.  
 Tangmarus, Presb. & scriptor. 369. c.  
 S. Taurinus. 174. c.  
 Tebaldus Fallax, Com. Carnot. 208. d. *Vide Theobaldus.*  
 Tebaldus, fil. Odonis II. 60. e. 61. a.  
 Tedaldus, Theodaldus, Ep. Musiac. artis peritus. 503. n.  
 Tedelinus, Mon. Micia. 370. c.  
 Tedfridus, Tetfridus, Abbas Bonævall. 455. d. e. n. 456. b.  
 Tedoldus, Mon. Carnut. 468. b.  
 Tedradus, Teodradus, Ep. Aurelian. 557. c.  
 Teelinus, Theodelinus, ex Judæo Abbas Burgul. & Malleac. 150. b.  
 Teodardus, Canonic. Aniciensis. 506. c.  
 Tescelinus, Capellanus Fulconis Nerræ. 249. n.  
 Tescelinus, Dominus Fontanæ, pater S. Bernardi. 580. n.  
 Tetbaldus, Thebaudus, Tebaldus, Com. Carnot. fil. Odonis II & Ermengardis. 60. e. 61. a. 241. n. 242. a. 267. c. 285. n. 444. a. c. d. 445. n.  
 Tetbaldus, miles. 550. n.  
 Tetbaudus, fil. Willelmi M. Aquitan. Ducis & Briscæ, puer mortuus. 232. d. *Vide Theobaldus.*  
 Tetboldus, Com. Carnot. 142. b. n. *Vide Theobaldus Fallax.*  
 Tetduinus, Clericus, fil. Reginae mulieris. 607. c.  
 Tetfridus, Tedfridus, Abbas Bonævall. 455. d. e. n. 456. b.  
 Tetoldus, Carnot. 498. a.  
 Tetoldus, Præpositus Fulberti. 452. d.  
 Tetricus, Ep. 600. b.  
 Teudo, Abbas Burgul. 232. a.  
 Teudo, Archidiacon. Rem. 418. c. d.  
 Teudo, Archidiacon. S. Stephani Divion. 566.  
 Teulfus, Teudulfus, Poëta Britto. 349. n.  
 Teutboldus, benefact. S. Vincentii Cabilon. 603. b.  
 Teuto, Abbas Foffat. 352. e. 353. a. b. e. 355. c. d. n. 356. a. 574. e. 577. b.  
 Thagmo, Thagino. *Vide Tagmo.*  
 Theganus, nobilis Francus. 76. n.  
 Theobaldus, Teutboldus, Abbas Cormeriac. & Foffat. 355. e. 356. a. 578. b. n. 588. n.
- Theobaldus, Teebaldus, Tetboldus, cognom. Fallax seu Tricator, Com. Carnot. pater Odonis I. 40. & *seqq.* 142. b. n. 179. n. 208. d. n. 563. n.  
 Theobaldus II Com. Carnot. fil. Odonis I, frater Odonis II. 95. n. 264. d. 308. b. 370. e.  
 Theobaldus III, Tebaldus, Thebaudus, Terbaldus, Com. Blef. fil. Odonis II & Ermengardis, frater Stephani. 60. e. 61. a. 238. n. 241. n. 242. a. 267. c.  
 Theobaldus, Ep. Vienn. 535. n.  
 Theobaldus de Breffurio, fil. Willelmi de Breffurio. 295. d.  
 Theobaldus File-étoupe, Dom. de Monthéri. 311. a. n.  
 Theobaldus puer, fil. Willelmi V Aquitan. Ducis & Briscæ. 483. n. *Vide Tetbaudus.*  
 Theodaldus, Tedaldus, Ep. 503. n.  
 Theodatus, Canonic. & Cantor S. Crucis Aurelian. 159. d.  
 Theodebertus, Rex Fr. 86. n. 496. d.  
 Theodelinus, Teelinus, Abbas Burgul. & Malleac. antea Judæus. 150. b. n. 182. c. d. n. 183. b. c. d. n. 232. c. d.  
 Theodericus, Abbas Gemetic. 172. n. 322. b. 323. b.  
 Theodericus, Com. 207. d.  
 Theodericus, Theodoricus, Com. Gandav. fil. Arnulfi. 199. c. e. 367. d.  
 Theodericus, Theodoricus, Dux, fil. Friderici Mosell. Ducis & Beatrix. 128. n. 129. b. 202. c. e. 273. e. 286. a. n. 321. c. 322. c. 397. n.  
 S. Theodericus seu Theodoricus, Ep. Aurelian. 51. n. 105. c. 111. e. 166. c. 224. c. n. 279. c. d. 368. a. b. d. e. n. 369. a. 434. n. 453. a. n. 454. n. 464. n. 465. a. c. 471. n. 504. n. 601. d.  
 Theodericus, Theodoricus, Ep. Carnot. 111. a. 370. b. 508. & *seqq.*  
 Theodericus I, Theodoricus, Thiedricus, Diedericus, Ep. Mett. 122. a. n. 286. a.  
 Theodericus II, Thiedericus, Thiedricus, Ep. Mett. frater Cunigundæ Imper. 127. & *seqq.* 132. b. 135. c. d. 173. c. 229. e. 506. c.  
 Theodericus, Ep. Monast. 230. e.  
 Theodericus, Mon. Præpos. curia Villæ-Abbatis. 203. d.  
 Theodericus, Rex Fr. 606. a. 613. b.  
 Theodericus, fil. Odonis I Com. Blef. frater Theobaldi II & Odonis II. 95. n. 370. e.  
 Theodericus de Luzelenburg, fil. Gisleberti Com. 203. d.  
 Theodericus, Thiedricus, nepos Cunegundæ Imperat. 136. e. 137. a. 231. a.  
 Theodericus. *Vide Theodericus.*  
 Theodoricus de Avesnis. 288. d.  
 Theodoricus, Thiedricus, Capellanus Henrici II Imper. nepos Ditmari. 130. b. c.  
 Theodoricus, Theodricus, Dux Luthar. 125. a. 126. d.  
 Theodoricus, Ep. Mediomat. 383. n.  
 Theodoricus, Levita & Notarius Roberti Regis. 572. 590. e.  
 Theodoricus, Thiedricus, Marchio. 121. d.  
 Theodoricus, Mon. S. Benigni Divion. 55. e.  
 Theodoricus, avus S. Theoderici, Ep. Aurelian. 368. n. e.  
 S. Theodorus, Mart. 153. e.  
 S. Theodosia. 613. e.  
 Theodosius, Imper. 157. a.

Z z z z

Tome X.

- Theodrada, uxor Walteri, viri nobilis, mater S. Richardi, Abbatis Virdun. 373. n.
- Theodricus, Dux Luthar. 125. a. *Vide* Theodoricus.
- Theophana, Theophania, Theophano, Theophanu, Regina & Imper. fil. Romani Junioris, Græcorum Imper. 122. c. d. 123. a. b. c. 140. c. n. 193. b. n. 317. c. 395. a. b. 396. a. 403. b. d. e. n.
- Theophanes, scriptor. 77. n.
- Theophilus, Archiep. Alexandr. 157. a.
- Theudo, Thuedo, Clericus & familiaris Roberti Regis. 103. a. 108. b.
- Thezinda, amita Riculfi, Ep. Forojul. 491. d.
- Thiedricus, *Vide* Theodericus & Theodoricus.
- Thiedricus, Dux & miles fidelis Henrici II Imper. 137. c.
- Thietmarus Moguntinus. 396. b.
- Thietmarus, interfectus in duello. 231. b.
- Thomas, Clericus, fil. Huberti, fundat. Mon. Nuchariensis. 615. b.
- Thomas Lochensis. 253. n.
- Thurgut, Thurkilo. 134. d. n. *Vide* Turgutus.
- Thyestes, frater Atrei. 156. b.
- Tigrinus. 466. a.
- Tilpinus, Archiep. Rem. 250. n.
- Trullus de Podio Augusti, fil. Wilhelmi Ferrum-sectoris de Podio Augusti & Mathildis. 296. a.
- Trullus, Vicecom. de Thoarcio, fil. Ebli, Vicecom. de Thoarcio & Altrudis. 295. b. d. e. n. 296. a.
- Tullius Cicero. 240. a.
- Turchetillus, nobilis Norm. pater Lexscelinæ, uxoris Wilhelmi, Com. Aucensis. 186. a. 397. a. n.
- Turgutus, Turgut, Thurgut, Thurkilo, Thurkilus, Dux Piratarum Normann. 134. b. d. n.
- Turpio, Ep. Lemovic. 144. n. 151. c. n.
- V.
- VALENS, Imper. 77. n.
- Valentinianus, Imper. 496. d.
- Valerannus, Com. Mellent. 615. n.
- S. Valericus. 300. c.
- S. Valericus Lemovic. 150. d.
- S. Valerius, Archidiacon. & Mart. 172. d.
- Valerius Rufus, Historic. 496. c.
- Valerius. 470. e.
- Valtherus, Clericus & miles Gerardi Com. 135. e.
- Udalgarus, Abbas Caun. 545.
- S. Udalricus seu Odelricus, Ep. Augusti. 493. n. 532. n.
- Udo Senior, pater Eggihardi. 135. d.
- Udo, amicus Ottonis I Imper. 120. d.
- Venus. 333. e.
- S. Verolus, Presb. 375. e. n. 376. a.
- Ugo, Abbas Lemovic. 160. c. n. *Vide* Hugo.
- Ugo Capet. Rex Franc. 144. c. *Vide* Hugo.
- Ugo, Capellanus Aimerici, Vicecom. Rocacard. 154. e.
- S. Victor, Mart. 57. b.
- S. Victorinus. 224. n.
- Victorius, auctor calculi. 217. a.
- S. Vincentius, Levita & Mart. 28. c. 114. e. 202. b.
- Virgilius. 23. e. 88. n.
- Vivianus, Abbas S. Dionysii. 297. b. 312. a. 591. & *seqq.*
- Vivianus, Mon. S. Petri Carnot. 444. c.
- Vivianus, vir nobilis, benef. Eccl. Aurelian. 558. a.
- Ulgerius, Abbas S. Benigni Divion. 382. d.
- Ulrucus, Com. 287. e.
- Umbertus Drutus, fil. Abbonis Druti, frater Petri, Abbatis Scotor. 151. b. c. 574. n.
- Vodalricus, Abbas S. Galli. 193. a.
- Urbanus II Papa. 76. n.
- Wadradius Loriches, Wardradus seu Gardradus, fund. Mon. S. Stephani Bassac. 159. d. 160. a. 248. b.
- Waiferius, Dux Aquitan. 345. n.
- Wal, Com. de Castro Nantonis. 436. c.
- S. Walaricus seu Valericus. 289. n. 298. d. n. 300. c. 356. n. 357. b. c. n.
- Waldo, Aleman. quidam. 121. c. d.
- Waldricus, Mon. S. Petri Carnot. 444. n.
- Waldricus, Præpos. Senon. 166. d.
- Walerannus, Valerannus, Com. Mellent. 187. d. 188. a. 615. n.
- Walkerus, Capell. Ecclesiæ Trevir. 130. e.
- Walterus, Waltherd, Archiep. Magdeburg. 126. d. 127. a. b. 129. c. d. e. 130. a. b.
- Walterius, Galterius, Abbas S. Petri Milidun. 165. b. 220. d. 560. d.
- Walterius, Archiep. Vefons. 432. a.
- Walterius, benef. Mon. Floriac. 348. a. b.
- Walterius, Com. Ambian. 111. c. n. *Vide* Walterus.
- Walterius, Decan. 494. c. d. 510. n.
- Walterius, Ep. Aduensis. 171. n. 173. d. n. 175. c. 432. b. 565. 585. b. e. 588. e.
- Walterius, Judæus, Christianus factus. 558. b.
- Walterius, Walterus, Guaterius, miles Burchardi Com. proditor & suspensus cum uxore. 189. a. c. 220. & *seqq.* 227. a. b. 293. b. c. *Vide* Gualterius.
- Walterius, Mon. 57. d.
- Walterius, Præcentor S. Martini Turon. 590. e.
- Walterius, Præpositus Matisc. frater Warulfi de Braceduno. 435. b.
- Walterius. 305. c. d.
- Walterus Lenensis, pater Walteri, Camerac. Castellani. 430. n.
- Walterus, Camerac. Castellanus, fil. Walteri Lenensis. 198. c. 203. a.
- Walterus, fil. Walteri, Camerac. Castellani. 430. n.
- Walterus, Walterius, cognom. Albus, Com. Ambian. & Crispac. 111. c. n. 378. n. 553. c. n. 600. b. 624. n.
- Walterus, fil. Walteri, Com. Ambian. & Adelæ. 378. n. 553. c. n.
- Walterus, Burgundio, discip. Fulberti. 486. n.
- Walterus, Gualterus, Mon. S. Petri Carnot. 444. d. n.
- Walterus, nobilis vir, pater S. Richardi, Abbatis Virdun. 373. n.
- Walterus de S. Walerico, gener Richardi III Norm. Ducis. 270. c.
- Walterus, minister Teutonis, Abbatis Fossat. 355. d.
- Waltherd, Archiep. Magdeburg. 126. d. *Vide* Walterus.
- Waltho, Ep. Leod. 540. n.
- Wamba, Rex Gothorum. 89. n.
- S. Wandregesilus. 235. c.
- Wanilo. 590. e.
- Waningus, Mon. Gemetic. 614. e.
- Wardradus, fundat. Mon. Bassac. 159. d. 160. a. *Vide* Wadradius.
- Warinus, Archiep. Colon. 122. c. 140. n.
- Warinus, Ep. Belvac. 201. a. n.
- Warinus, fil. Wilhelmi Belesm. 191. d. n.
- Warinus Mett. discip. Fulberti. 486. n.
- Warinus, miles Roberti Regis. 623. a. c. d.
- Warinus, Mon. S. Petri Carnot. 444. d. n.
- Warnerius, Abbas Psalmod. 584. n.
- Warnerius Legiensis, discip. Fulberti. 486. n.
- Warnerius, Præpos. S. Stephani Divion. 566.
- Warnerius, Vicedom. 615. b.
- Warulfus de Braceduno. 433. b.
- Walo, miles. 619. a.
- Wenricus, Abbas S. Gifleni. 199. n.
- Werinharius, Werinherus, Ep. Argentin. 322. d.
- Werno, Mon. Belliloc. 506. c.
- Wgionis Archenbaudus, Canon. S. Martini Tur. 591. a.
- Wibertus, scriptor. 383. a. n.
- Wicelinus, Ep. Argentin. 125. c. 126. b.
- Wicfridus, Ep. Virdun. 316. a.
- Wichardus de Beliocho. 433. a.
- Wicigo seu Wigo, Ep. Valentin. 432. b.
- Wicmannus Com. Wigmannus. 120. d. 138. a. n. 139. d.
- Widerodus, Wildeboldus, Wilderodus, Ep. Argentin. 414. c. 417. b. e. n.
- Wido. *Vide* Guido.
- Wido, Abbas. 171. n.
- Wido, Archiep. Rem. 61. b. 174. c. 297. c.
- Wido, Clericus, nepos Beroldi, Ep. Sueffion. 94. b. 201. d. 510. c. n.
- Wido, Com. fil. Ottonis-Willelmi, Ducis Burg. & Hermitrudis. 173. c. 175. b. 505. n. 585. e.
- Wido, Ep. Anic. 535. d. e. n.
- Wido, Ep. Catalaun. 592. b. 594. c.
- Wido, Ep. Lemovic. 232. a.
- Wido, Ep. Silvanect. 604. a.
- Wido, Ep. Sueffion. 553. c.
- Wido, miles, cognom. Burgundiosus. 612. d.
- Wido, Vicecom. Lemovic. 149. & *seqq.* 153. b. 154. c. 158. d. 161. c. 343. a. n. 345. c.
- Wido, Vicecom. de Thoarcio, fil. Widonis etiam Vicecom. 295. b.
- Wido, fil. Ebli, Vicecom. de Thoarcio & Altrudis. 295. b. c. d.
- Wido, fil. Rainaldi, Com. Burgund. & Adeliz sororis Richardi III Norm. Ducis. 189. a. 270. a.
- Wido, frater Ingelberti, Com. Breon. 614. n.
- Wido, frater Rodulphi, Ep. Silvanect. 462. b.
- Wido, vir nobilis, benef. Mon. Tierensis. 595. n.
- Widricus, Abbas S. Apri. 495. n.
- Wifredus, Com. Cerritan. 567. 571. *Vide* Guifredus.
- Wigbert, Capellan. Henrici II Imper. 126. d.
- Wigmannus, Com. 120. d. *Vide* Wigmannus.
- Wigo, Abbas S. Martialis Lemovic. 147. c.
- Wigo, Ep. 129. e. 130. a.
- Wigo, Vicigo, Ep. Valentin. 432. b.
- Wildebodus, Wilderodus, Wilderodus, Wilderolfus, Ep. Argentin. 376. n. 414. c. 417. b. e. n.
- Wilibertus, Guilibertus, Guillebertus, Guitbertus, Abbas Majoris-mon. 389. n. 555. n.
- Willebertus, Ep. Meld. 583. n. *Vide* Gilbertus.
- Willegisus, Archiep. Mogunt. 140. n.
- Willelmus. *Vide* Guillelmus.
- S. Willelmus. 544.

- Willelmus, Willermus, Guilelmus, Guilelmus, Guilelmus, Guilelmus, Abbas S. Benigni Divion. cognom. Supra-regula. 1. n. 25. a. 31. b. c. n. 40. b. n. 42. b. c. 44. d. 46. d. 58. e. 78. n. 83. n. 100. c. 172. & seqq. 206. d. 209. b. 210. b. n. 219. b. 221. d. 244. n. 286. d. 287. b. c. 317. d. 324. a. 371. a. b. 382. d. 427. n. 495. n. 505. b. 566. 568. 585. c. n. 588. a. e. 601. n.
- Willelmus, Willermus, Abbas Fiscan. 269. e. 319. e.
- Willelmus, Abbas Fiscan. 371. e. n. 372. a.
- Willelmus, Archiep. Rothomag. 191. a.
- Willelmus, Com. & Abb. S. Hilarii Pictav. 469. n.
- Willelmus I, Guilelmus, Com. Arelat. seu provinc. pater Constantiæ Reginæ. 7. a. 27. b. 79. n. 95. n. 102. d. n. 146. n. 182. n. 211. n. 215. a. 227. a. n. 257. n. 273. c. 288. n. 302. n. 314. a. 315. c. 347. n. 362. a. n. 431. n. 567. 584. n.
- Willelmus, fil. Willelmi I Com. Arelat. frater Constantiæ Reg. 95. n. 102. n. 227. n. 569.
- Willelmus, Com. Arvern. 595. n.
- Willelmus-Bernardi, Com. Bisuldun. fil. Bernardi Scindentis-fer. 322. d.
- Willelmus, Com. Burdegal. & Dux Wasconia, fil. Sanctonis. 336. b.
- Willelmus Advena, Willelmus Otto seu Otto Guilelmus, Com. Burgund. fil. Adalberti, Ducis Longob. privignus Henrici, Ducis Burg. pater Rainaldi Com. 27. b. 206. d. 208. d. 287. c. e. 433. e. 585. n. 609. b. c. 614. c. n.
- Willelmus, Com. Egoism. cognom. Sector - fer. pater Arnaldi Com. 147. n. 163. n.
- Willelmus, Com. Egoism. fil. Arnaldi Com. 147. b. d. n. 149. c. 150. c. 158. c. 160. a. b. c. n. 162. & seqq. 248. c.
- Willelmus Tallerandus, Com. Egoism. ejectus ab Arnaldo. 164. c.
- Willelmus, cognom. Bucca-uncta, Com. Matiscon. 154. b.
- Willelmus, Com. Nivern. fil. Rainaldi, Burgund. Com. 175. b. 189. a. 259. c. 270. a. 309. d.
- Willelmus, Dux Aquitan. & Com. Arvern. fund. Cluniac. Mon. 32. a. 269. e. n. 270. a. 294. d. 432. b.
- Willelmus III, Guilelmus, cognom. Caput-stupæ Dux Aquitan. & Com. Pictav. fil. Ebli Ducis & Hadellæ. 76. n. 145. n. 146. c. 150. n. 179. n. 211. n. 243. n. 264. b. 267. d. n. 294. e. 295. a. b.
- Willelmus IV, Guilelmus, Fera-brachia dictus, fil. Willelmi Capitis-stupæ, pater Willelmi V Com. Pictav. & Dux Aquitan. 19. e. n. 27. d. 145. & seqq. 149. n. 150. a. 179. & seqq. 203. c. n. 295. a. d. n. 343. b. 361. c. 372. c. 482. n. 544.
- Willelmus V, Willermus, Guilelmus, cognom. Magnus, Com. Pictav. & Dux Aquitan. fil. Willelmi IV. 27. b. 64. 74. n. 81. n. 102. n. 132. c. d. e. n. 133. b. 149. & seqq. 153. & seqq. 164. b. 179. a. d. n. 181. & seqq. 230. b. c. d. 232. b. c. d. e. n. 233. b. d. n. 248. c. 268. b. 295. c. d. e. 296. b. 346. c. 463. b. c. 465. d. e. n. 467. & seqq. 470. b. 474. c. n. 482. & seqq. 496. a. n. 500. a. b. d. n. 501. a. b. n. 506. c. d. 536. a. b. 556. a. b. n. 561. n. 563. n. 610. b. c. e.
- Willelmus, Willermus, Guilelmus, Guilelmus, Com. Pictav. & Dux Aquitan. cognom. Pinguis, fil. Willelmi V & Adalmodis. 54. a. 60. a. 158. e. 159. a. 212. b. 232. d. 233. c. d. n. 285. b. 296. b. 483. n.
- Willelmus, Com. Pictav. & Dux Aquitan. dictus Audax, fil. Willelmi V & Agnetis. 296. b.
- Willelmus Minor, Com. Pictav. & Dux Aquitan. fil. Willelmi V & Agnetis, frater & successor Willelmi Audacis. 296. b. n.
- Willelmus, Com. Pictav. & Dux Aquitan. fil. Willelmi Min. & Aldeardis. 296. b.
- Willelmus I cognom. Longa-spata, Willelmus, Willermus, Guilelmus, Guilelmus, Dux Norman. fil. Rollonis, pater Richardi I. 10. a. 192. d. 225. c. 244. n. 260. a. n. 277. a. 269. d. 277. a. 377. n.
- Willelmus, Com. Aucensis seu Oximensis, fil. ex concubina Richardi I Norm. Ducis. 143. n. 185. d. e. 302. b. 306. d. e.
- Willelmus, fil. Richardi II & Judithæ, Mon. factus apud Fiscanum 189. a. 270. a. 309. d. 323. c.
- Willelmus, Guilelmus, Com. de Archis, fil. Richardi II Norm. Ducis & Papæ. 270. b. 276. c. 284. n. 302. d. 381. d. 505. n.
- Willelmus, Guilelmus, Com. Suefion. fil. Willelmi, Com. Aucensis & Lezicelina. 186. a. n. 307. a.
- Willelmus Nothus seu Bastardus, Guilelmus, Dux Norm. & Rex Angl. fil. Roberti Ducis & Herlevæ non sponsatæ. 51. e. 117. n. 174. c. 184. n. 191. a. n. 192. d. 203. d. 225. d. 230. a. 247. c. 262. d. 270. d. 277. a. 284. b. 318. d. 347. n.
- Willelmus, Dux Navarra, cognom. Sancius. 21. b.
- Willelmus, Com. Tholof. 95. n. 211. c. 332. c. 584. n.
- Willelmus, Ep. Lemovic. 232. a.
- Willelmus, Vicecom. fil. Widonis de Thoarcio & Agnetis. 295. c.
- Willelmus, frater Wigonis Vicecom. 434. a.
- Willelmus, Vicecom. Comborn. fil. Archambaldi. 269. b.
- Willelmus, Vicecom. Martiliac. 160. b.
- Willelmus Ferrum-sector de Podio-Augusti, fil. Trulli, Vicecom. de Thoarcio & Rhadagunæ. 295. d. n. 296. a.
- Willelmus Belesm. seu de Belismo, fil. Yvonis, pater Willelmi Thalavatii. 191. c. d. n. 192. a. 347. a. c. d. n. 385. c. 474. a. b. 512. n. 605. n.
- Willelmus Thalavatus de Belismo, fil. Willelmi. 347. n.
- Willelmus de Bresturio, fil. Fulconis Vicecom. fratris Ebli, Vicecom. de Thoarcio. 295. b. d.
- Willelmus, bajulus Abbonis Abbatis. 336. d. 339. a.
- Willelmus, cubicularius Roberti Regis. 167. a.
- Willelmus, defensor mulieris cujusdam maleficæ. 162. d.
- Willelmus Gemetic. scriptor. 119. n. 141. n. 143. n. 184. a. 185. n. 189. n. 191. n. 192. n. 213. n. 276. n. 302. n. 306. & seqq. 322. a. 377. n. 614. e.
- Willelmus Godellus, Mon. S. Martialis Lemovic. 259. c. n.
- Willelmus, honorabilis vir, fil. Orioli. 339. d.
- Willelmus Maengo. 295. n.
- Willelmus, Guilelmus, Malmesb. scriptor. 82. n. 225. n. 243. a. n. 244. n. 246. n. 247. n. 257. e. 285. d. 288. & seqq.
- Willelmus, miles. 612. d.
- Willelmus Mirebelli. 257. e.
- Willelmus, Guilelmus Nangiac. Mon. S. Dionysii & script. 75. n. 90. n. 300. a. n.
- Willelmus, Præpos. S. Martini Turon. 211. n. 424. n. 568.
- Willelmus, Guilelmus, scribens vice Reginaldi Cancell. 611. n.
- Willelmus. 576. a.
- Willigifus, Archiep. Mogunt. 122. b. 125. b. c. 127. b. 128. b. c.
- Wippo, Capellan. Conradi Imper. 53. n.
- Wirinharius, germanus Reinzonis, occisus à Lamberto. 135. b.
- Wiscia seu Guisla, uxor Guifredi, Com. Ceritan. 319. n.
- Witichindus, Wittichindus, scriptor. 74. n. 119. n.
- Wulferius, Mon. Reomag. 21. c.
- S. Wolbodo, Ep. Leod. 322. c. e. 367. d. e. n.
- Wolfgangus, Ep. Ratibon. 127. n. 323. n.
- S. Wulfrannus, Ep. Senon. 381. c.
- Wulgrinus, Com. Egoism. pater Alduini, avus Willelmi Sectoris-ferri. 163. n. 164. c.

Y.

YEPASIVS. Script. 322. n.

Yfabella seu Elizabeth, fil. Balduini, Com. Hannoniæ, uxor Philippi Aug. Fr. Regis. 301. a. c. d. 313. c. Vide Elizabeth.

Yveta, uxor Richardi II Norm. Ducis. 276. b. c.

Yvo, Canon. S. Martini Turon. 591. a.

Yvo, Ep. Carnot. 288. a.

Yvo, miles Viromand. 564. d.

Yvo, pater Willelmi Belesm. 191. c.

Yvomadus, Britannus. 253. d. 254. a.

Z.

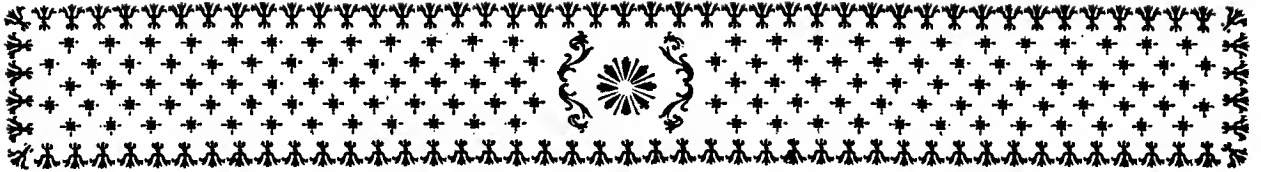
ZACHARIAS. 431. d.

Zacharias, Papa. 451. c.

Zelo. 577. b.







# INDEX RERUM.

*Nomina Numeris destituta quare in Indice Onomastico.*

## A.

**A**BBAS ex propria congregatione habendus: 576. b. baculo pastoralis publicè donatur. 444. c. Abbas baculum pastoralem suscipit de imagine Salvatoris jussu Henrici Imper. 62. d. Abbas omnis non quolibet subjectionis modos debet Episcopo. 322. c. n. c. Abbas omnis potest recurrere ad Papam. 335. b. Abbas non potest terras vendere secularibus, aliquid distrahere & alienare. 563. d. & c. Abbas in expeditionem Regis iturus. 599. b. Abbas quomodo judicandus. 439. b. 505. e. Abbatis electio fit saniori consilio congregationis Cœnobialis. 628. a. Abbatis eligendi facultas libera confirmatur à Regibus. 562. a. c. 563. d. 580. d. Abbatis electio confirmatur à Rege Fr. 328. a. 341. d. Abbatis constituendi jus à Regibus attribuitur Comitissæ Pictav. & filiis ejus. 563. d. Abbatis munus non accipit Episcopus sine Papæ auctoritate. 491. d.

Abbates regulares & horum electiones liberæ restituuntur ab Hugone Cap. 104. n. 105. n. quando jus mittæ ferendæ obtinuerunt. 76. n. Abbates seculares & laici, pernices Monasteriorum. 104. n. 105. n. Abbatum initialis formula in litteris. 438. c. n. Abbatum bajuli: 336. d. n. Comitatus: 340. c. n. in itinere magnus. 81. n. Abbatum frequentes carpuntur peregrinationes: 81. n. horum apologia contra Valesum. 76. n.

Abbatia à quo danda. 199. a. n. a. Abbatia donum fit à Rege. 356. a. Abbatia regalis à potestate regali non videtur separanda. 351. d. Abbatia alterius, ipso vivente, non petenda ab aliquo. 444. b. Abbatia beneficiario jure possessa: 222. c. 223. a. 224. d. de Rege. 609. b. 617. c. Abbatia non requirenda ab Episcopo. 580. d. Abbatia de more datur à Comite Carnot. 456. b. de Abbatibus jus fundatoris. 183. b. Abbatis-villa ad Ligerim: ibi singulare fit miraculum à S. Benedicto. 447.

Abbatis-villa oppidum ab Hugone Capeto Duce aufertur S. Richario, & castellum efficitur. 195. a. c. n. c. Abbo eligitur & ordinatur Abbas Floriac. 213. b. 328. a. n. 341. d. confirmatur à Rege: 328. a. 341. n. Arnulfo Aurelian. Episc. subjectionis modos requirenti resistit: 329. a. variis contumeliis in itinere Turon. affligitur à satellitibus Arnulfi infensi: 329. a. Arnulfum Rem. Archiep. defendit in Concilio S. Basoli: 521. a. amicus Arnulfi & Gerberti: 436. b. Apologeticum librum

ad Reges Fr. haud auctor tragediæ Sandionysianæ, scribit contra calumniatores: 329. b. n. & seqq. 435. c. Canonum collectionem offert Regibus Hugoni & Roberto: 435. b. 626. d. Robertum apud Regem litteris purgat se de mendacio: 438. c. scribit ad varios: 332. 333. 437. & seqq. Privilegia S. Martini Turon. defendit: 437. d. Epistolas accipit à Fulberto de intrusione Magenardi Abb. 443. b. & à Gregorio V maxime de promissione Regis Roberti: 431. a. Romam proficiscitur pro Monasterio: 334. a. Urbem hanc rogatu Roberti Regis ac precibus iterum repedit legatus ob Arnulfum Rem. ibi impensè colitur à Gregorio V: 334. b. c. d. Privilegium & alia obtinet à Papa pro Monasterio: 335. a. reversus ad Regem reddit rationem legationis: 335. d. Regis non perhorret animositatem: 335. e. 435. d. Papæ scribit se apud Regem iussu illius perfecisse: 335. d. c. 435. d. magna auctoritate apud Regem valet: 107. n. 334. b. n. b. Robertum durè & diu, privatim & publicè increpat ob nuptias cum Berta, & ad poenitentiam adducit: 107. b. in Wasconiam proficiscitur ad reformandum Cœnobium Regul. 336. a. secundo iter huc arripit: Pictavos adit, unde Odiloni Abb. scribit in gratiam Gisleberti Abb. S. Cypriani. 336. d. c. Abbo in Wasconiam transit: 29. a. 148. d. ab uno satellite lancea validè vulneratus in lævo lacerto, spiritum reddit. 339. a. c. martyrio coronatur à perfidis Wasconibus: 29. a. 148. d. n. 176. b. 178. b. 213. b. n. d. 340. n. b. 341. d. 442. d. in Monasterio Regul. occiditur tumultu Wasconum: 148. d. ibi sepelitur: 29. a. 148. d. 333. c. innocenter ac pro veritate interemptus, 341. d. in Ecclesia ponitur: 339. e. cum vestimentis & inlotus, ut martyr tumulatur: 340. b. miraculis claret: 29. a. b. 107. b. 148. d. 213. b. 340. d. n. b. in Ecclesiis ut Martyr colitur: 340. n. b. ejus virga pastoralis remittitur in Franciam. 148. d. Abbo qualis vir. 213. b. n. c. 339. n. a. Abbas summæ philosophiæ: 148. d. florentissimus Philosophus & Franciæ magister: 442. n. d. ejus scripta: 176. b. n. 217. a. 328. b. filius. 438. n. c.

Abbo Drutus Bellacum castrum contra Robertum Regem fortissimè defendit: Mortemarense castrum construit. 151. b.

Abo Rex Hunnorum instituitur ab Henrico Rege filio Conradi. 60. b.

Abstinencia à vino 6<sup>a</sup> die hebdomadæ & à carne 7<sup>a</sup> statuitur. 49. c. 50. a.

Abundantia frugum exstat mirabilis. 49. c. 50. b.

Achardus Præpositus Reomaënsis, visionem Vulferii Monachi audit: fit Abbas. 22. b. n.

Acies igneæ in cælo videntur. 222. c. 365. a.

Acius succedit Siguino Archiep. Burdegal. & obit paralyti damnatus. 164. b. c.

Adacius fit Abbas Figiac. 317. a.

Adalax Comitissa Provinciæ obit. 288. n. a.

Adalbaldu fit Abbas S. Martialis Lemovic. 149. a.

Adalbero Archiep. Rem. impensius favet partibus Othonis III: 403. n. 417. n. de pervasore Floriac. Epistolas accipit à Maiolo & Egberto Abbatibus: 390. b. c. Hugoni Capeto favet præ Carolo Principe: 406. e. n. Hugonem ungit in Regem. 543. b. Scripto respondet variis querelis Caroli Ducis, eique plura exprobat: 394. d. operâ Gerberti scribit ad varios: 387. & seqq. Archicancellarius Hugonis Capeti: 553. c. nomine, non merito Archiepiscopus: 400. n. a. labore obsidionis Laudun. in Carolum & vi febrium graviter exagitat: 396. c. 400. n. Remis obit: 205. d. 316. d. 400. n. ob ejus mortem quasi in primordiale chaos mundus videtur esse relapsus: 400. a. ejus Epitaphium. 316. n. e.

Adalbero Laudun. fit Episcopus: 64. 73. n. venit in suspicionem adulterii cum Emma Regina: 64. 395. n. a. dolo & fraude capitur ab Arnulfo Clerico: 522. c. vult amicum in regnum sublimare: 397. e. torquetur à prædonibus: 519. a. c. carceri mancipatus à Carolo Duce: 394. c. à custodia ad Hugonem Regem venit, & ei conciliat Arnulfum: capit Arnulfum Rem. Archiep. & Carolum Ducem quos Hugoni reddit: 205. d. Gerbertinam accipit Epistolam in qua ipsi scelera & alia exprobrantur: 402. e. de mula nugatoriè agit in Epistola ad Fulconem Ambian. Episc. 484. n. c. Episcopium Widoni Clerico vendere usurpans, & secum hunc in sede Pontificali collocare, corrigitur Epistola Gerardi Camerac. Episcopi: 95. n. 201. c. d. 510. d. n. c. obit: 95. n. ejus & carminis notitia. 64. 73. Vide Ascelinus.

Adalbero filius Theodorici Ducis, puer futurus Met. Episcopus, urbe pellitur à Thiedrico invasore Episcopatus. 128. n. 218.

Adalbero



- Adalbero Virdun. fit Episcopus: 316.  
a. nepos Adalberonis Rem. accipit  
Epistolas à Gerberto: 405. b. 406. c.  
obit. 286. d.
- Adalbero Dux à Conrado puero  
pugnâ vincitur & fugatur apud  
Ulmam. 322. c.
- S. Adalbertus Prag. Episc. visitat S.  
Martinum Turon. S. Dionysium  
Paris. Floriacum & Glannafolium:  
363. b. nn. genti Prussorum prædi-  
cat Evangelium: martyrio coro-  
natur. 7. a. b. n.
- Adalbertus Canonicus Aquensis co-  
ronam & crus Caroli Magni meti-  
tur: divinitus punitur. 145. d.
- Adalgerus Presbyter Rem. manus &  
sacramenta Carolo Duci præbet  
seductus: 517. b. portas urbis hosti-  
bus aperit, acceptis clavibus à  
manu Arnulfi Rem. & iussu ejus:  
517. b. 518. e. 526. d. 531. e. tem-  
plum Dei hostiliter ingreditur:  
531. e. traditor excommunicatur à  
Patribus Synodi Silvanect. 518. e.  
519. c. suum & Arnulfi crimen  
exponit in Concilio S. Basoli:  
516. e. testis cum Arnulfo ibidem  
componitur: 526. d. deponitur, &  
laicam tantum communionem ob-  
tinet. 532. a. b. *Vide* Adelgarius.
- S. Adalhardi Abb. Corbeiensis corpus  
levatur. 379. b.
- Adalmodis uxor Bosonis Marchiensis  
Com. characteribus magicis uti-  
tur: 181. d. capitur à Willelmo  
Pictav. & honorificè dirigitur ad  
matrem: 182. a. vidua Aldeberti  
Petrogor. 146. d. conjugio sociatur  
Willelmo Pictav. cum dote. 102. n.  
146. d. 182. a.
- Adalradus Rex Angl. *Vide* Ethelre-  
dus.
- Adam propriæ salutis arbitrer consti-  
tutus: 11. d. proprio arbitrio di-  
missus à Deo. 37. e.
- Addita Comitissa Divion. quædam  
reddit Monasterio S. Benigni. 173.  
d. e.
- Adebertus fit Abbas S. Florentii Sal-  
mur. 284. e. obit. 285. a.
- Adefonsus Rex Gallicianus Sarrace-  
nos cædit: idu sagittæ vulneratus  
interit. 164. c.
- Adela soror Roberti Regis nubit Rai-  
naldo Com. Nivern. 259. c. 315. d.  
319. e. 320. a.
- Adela infans, filia Roberti Regis,  
desponsatur Richardo III Norm.  
270. n. a. ejus dotalitium à Richar-  
do: 270. n. a. deinde adhuc puel-  
lula despondetur Balduino Insula-  
no: 236. d. 237. e. 289. a. hujus  
patri nutrienda traditur. 236. d.
- Adela filia Richardi II Norm. nubit  
Rainaldo Burg. Comiti. 27. b. 189.  
a. d. 208. d. 270. a. 309. d. e.
- Adela filia Haimonis Corbol. Comi-  
tis nubit Fulconi Andegav. 436. n.
- Adela filia Fulconis Nerræ & Graciæ  
nubit Bodoni Com. Nivern. 359.  
n. b.
- Adela filia Wicmanni nubit Balde-  
rico Germano: ejus industria. 138.  
a. n. c.
- S. Adalais nubit Lothario Regi Ital.  
363. d. vidua affligitur à Berenga-  
rio: alloquio & donis præceden-  
tibus, consentit voluntati Otho-  
nis I, cui nubit: 120. c. 363. n. b.  
Imperatrix Gerbertinam accipit  
Epistolam, qua rogatur ut legatos  
mittat ad Carolum Ducem pro li-  
bertate Emma Reginæ Fr. resti-  
tuenda: 395. d. e. Othonom III  
consolatur de morte matris. 123. b.
- Epistolas accipit à Gerberto afflicto:  
411. c. 421. c. ab Othone dimitti-  
tur consilio protervorum juvenum:  
123. b. 363. e. Burgundiam petit:  
363. e. redit in gratiam cum filio:  
364. a. pacis fœdera confert Bur-  
gundionibus: 364. a. b. Paternia-  
cum Monasterium à se conditum  
adit: inde visitat sancta loca varia:  
ad varios Sanctos munera mittit:  
364. a. b. c. Odiloni humiliter se  
commendat: 364. d. sanctè obit.  
229. b. 364. d.
- Adalais Regina Fr. nubit Hugoni  
Capeto: 400. n. b. mammas præ-  
bet Roberto: 65. a. 74. n. digna  
filio Roberto: 99. a. Robertum  
filium tradit erudiendum Gerberto  
in schola Remensi: 99. c. occurrura  
Theophaniæ Augustæ ad villam  
Satanicum, & cum eâ sancitura  
aliquid: 396. b. à Gerberto litteris  
certior fit, cur is sedem Rem. non  
repetat: 423. e. Argentouilum Mo-  
nasterium dicit: 582. d. obit: 587.  
b. n. Imperatrix: 65. a. 74. n. ejus  
genus. 74. n. 99. a. n. a. *Vide* Adhe-  
lais.
- Adalais puella nobilis, cruribus con-  
tracta, frustra ducitur ad sepulcra  
Sanctorum. 349. a. b.
- Adelardus Abbas Masciac. obit.  
319. a.
- Adelardus fit Abbas S. Trudonis:  
Romanam linguam habet nativam.  
319. a.
- Adelardus fit Abbas S. Vitoni: obit.  
207. a.
- Adelardus Cubicularius Abbonis  
Abb. fustibus ac lanceis conciditur,  
dum caput domini sui occisi geni-  
bus suppositum lacrymis rigat:  
moritur. 339. c. d.
- Adelgarius Presbyter Rem. urbem  
prodit, portas Carolo aperit: ex-  
communicatur in Synodo S. Basoli.  
216. d. 228. d. *Vide* Adalgerus.
- Adellia nubit Eblo Duci Aquit. &  
Pictav. 294. d.
- Adelmarus Abbas S. Vitoni obit.  
207. a.
- Adelmodia. *Vide* Adalmodis.
- Adelvia vidua Comitissæ Bolon. nubit  
Angelanno Pontiv. 195. b. d.
- Adelstanus filius Ethelredi obsidetur  
à Danis in Lunduna civit. ejus  
mors, pacis conditio. 134. b. c.  
d. n.
- Ademarus Vicecomes præficitur Le-  
movicæ post patrem Widonem:  
161. c. Brociam castrum invadit:  
copias duorum Comitum eludens,  
eos obsidionem solvere cogit: S.  
Benedicti Salensis municipium in-  
vadit: 343. b. capitur ab Hugone  
Gargel. 344. e. 345. d. armis con-  
tendit cum Eblo Vicecomite de  
Thoarcio: pacem obtinet. 295. b.
- Ademar de Laron uxorem accipit  
Aolazarz filiam Guidonis, deinde  
sororem Iterii Lemovic. Episc.  
268. b.
- Ademar Cabanensis, Scriptor,  
Monachus Egoismensis: 151. c.  
n. c. degit in Monasterio S. Martia-  
lis Lemov. 152. a. Crucifixum vi-  
det in aëre: 152. a. scribit acriore  
stilo ad Jordanum Lemovic. Episc.  
& alios de Apostolatu S. Martialis  
contra Benedictum Priorem Clus.  
506. & seqq. Ademari Notitia. 144.  
n. 151. c. nn.
- Adhelais Robertum filium Regem,  
adhuc juniorem voto liberat ab  
infirmis gravi: 105. a. b. Regina  
devota construit Monasterium S.
- Frambaldi Silvanect. & Argento-  
lium Puell. 104. c. S. Martino facit  
casulam & cappas; & S. Dionysio  
speciali amico casulam, & orna-  
mentum orbem terrarum. 104. d.  
*Vide* Adalais.
- Adheliz & Adhelleida. *Vide* Adela.
- Adicus Monachus Fossat. clam adit  
Burchardum Comitem pro refor-  
matione Monasterii sui. 351. b.
- Adraldus fit Abbas S. Germani Prat:  
221. d.
- Adraldus Archidia. Trec. floret:  
260. d. 275. b. obit: 223. b. requies-  
cit in Cœnobio S. Sepulcri à se  
constructo. 223. b. 260. e.
- Adventus: circa hujus initium disso-  
nantia in Ecclesia. 332. b.
- Adulteria à Rege punienda: 627. d.  
adulterii poena in regno Bolizlavi.  
133. n.
- Advocati nomen & res: 195. b. sub  
advocationis jure beneficium ha-  
bet ex Abbacia: 561. b. 599. b.  
622. b. c. Advocati Ecclesiarum  
& Monasteriorum non jam defen-  
sores, sed domini & perniciēs.  
627. a. b.
- Adzo Dervensis Abbas in peregrina-  
tione transmarina obit. 287. b.
- Æduensis Ecclesia. *Vide* Augustodun.
- S. Ægidius: huc peregrinatur Robe-  
rtus Rex ante obitum. 114. e. n.
- Æneas Paris. Episc. primus dat præ-  
bendam in Cathedrali Ecclesia al-  
teri Ecclesiæ. 588. n. a.
- Æris inæqualitas nocet. 136. d.
- Æstas ferventissima. 193. e. 216. c.  
228. b. c.
- Ætates quatuor mundi mysticè expo-  
nuntur. 3. e.
- Africæ partes: ibi Christiani exco-  
riantur vivi à Sarracenis: cædes  
utriusque partis & strages dantur:  
Sarraceni à Christianis numero  
paucis in fugam vertuntur & maxi-  
ma cæde prostrantur. 52. b. c. d.
- Africani Episcopi contradicunt  
auctoritati Papæ. 523. d. 524. d.  
525. e.
- Agapitus Papa commentitius. 217.  
b. n.
- Agareni. *Vide* Sarraceni & Mauri.
- Agaunenſe Cœnobium visitatur à S.  
Adelaide Imper. 364. b.
- Agedunum seu Agentenſe S. Stephani  
Monasterium, ornatè dispositum  
ab Aldegario Episc. Lemovic. des-  
truitur ab Alduino successore. 147.  
c. 153. c.
- S. Agerici Virdun. Monasterium fun-  
datur à Ramberto Episc. 288. b.  
323. c.
- S. Agiæ matris S. Lupi corpus leva-  
tur coram Roberto Rege. 111. a.
- Agnes nubit Willelmo Pictav. Com.  
232. e. obsidet castrum Volven-  
tem: 296. n. a. incesto conjugio  
nubit Gaufrido Martello Com.  
Andegav. 176. a. n. 267. n.
- Agnes filia Willelmi Pict. solem-  
niter nubit Henrico Regi filio  
Conradi in civitate Vefuntione.  
60. a.
- Agnes Thoarc. habet terram ferè  
omnem de Salmuriaco ab Odone  
patre Com. Turon. 295. c.
- Agoniacum castrum ædificatur. 317. e.
- Agonis Germani Præsulis descriptio.  
130. b.
- Aimardus fit Abbas Cluniac. obit.  
32. b.
- Aimericus fit Abbas Angeriac. 157. d.
- Aimericus Dux Moxedan. in posses-  
sionem accipit Tomolat. Monaste-  
rium. 148. a.

- Aiminus de Caudiaco contrarius Cluniaco. 433. b.
- Aimiricus Princeps Roncon. castrum Faftabotum exstruit: perjurus ferro confoditur. 160. a.
- Aimiricus frater Alduini Episc. Lemov. capitur & in vinculis tenetur à Jordano. 150. d.
- Aimo. *Vide* Aymo vel Haimo.
- Aimoinus scriptor & Monachus comitatur Abbonem in itinere Wasconie: 336. d. interest martyrio Abbonis. 339. a. b. 341. d.
- Ainardus Abbas præficitur Monasterio Bassac. 160. a.
- Ainardus Præpositus S. Petri Scotor. Romæ obit. 151. c.
- Airiacus villa: ibi iussu Roberti Regis congregatur Concilium ad pacem procurandam in Burgundia: ibi interest Robertus Rex cum pignoribus Sanctorum hinc & inde advehtis. 171. a. 224. d. 275. c. 361. n. 375. b. e. n. b.
- Alanus filius Gaufridi Ducis Brit. committitur tutelæ Richardi II à patre: 309. e. succedit patri: 175. e. 294. b. 320. d. cum Nobilibus invadit, trucidat & dispergit rusticos rebelles: Nobiles ipsos rebelles reprimat: 377. e. locum S. Gildæ tradit Felici Abb. 378. c. Monasterium in Guadalo restaurat: 323. a.
- Bertham filiam Odonis Com. accipit in uxorem: reddit insulam Guzel Alano Cornubiæ Com. 294. b. bellum gerit cum Fulcone Nerra: 503. c. d. Lusdum obsidet: 177. a. 274. d. à Fulcone obsides extorquet: 177. a. Herbertum Com. Cenoman. adjuvat contra Avefgaudum Episc. 386. a.
- Alanus Cornubiæ Comes vi exercitus contra Francos insequentes procurat Alano Duci Brit. Bertham uxorem: ab hoc insulam Guzel, hæreditatem paternam amissam, recipit: 294. b. ædificat Cœnobium S. Crucis Kemperl. 294. c.
- Albamallensis Comitatus à Flandr. Comite donatur Richardo I Duci Norm. 276. b.
- S. Albani Ecclesia Autissiod. à B. Germano servatur ab igne illæsa. 172. b.
- Alba-rocha castrum ædificatur. 317. c.
- Alberga, cognominata Ava, fit Abbatisa S. Mauri Virdun. Cluniacum profecta, ibi in magno honore habetur. 208. d. n. b.
- Albericus sacerdos Floriac. à Gauzolino Abb. Parisios mittitur ad Robertum Regem pro Monasterii utilitate: 113. d. ferè aquis immergitur. 114. a. b.
- Albericus filius Segenfredi Episc. Cenoman. ditatur à patre rebus Ecclesiæ. 384. e.
- Albertus Viromand. Comes, inventu Richardi I Ducis Norm. pacificatur cum Hugone Rege furibundo & bellum parante: 142. a. à militibus suis Ecclesiis redimit, & restituit Abbatiæ: 564. c. languore percussus fit Monachus: sanatus, fit apostata: obit miserè: 200. a. b. n. qualis vir. 200. a.
- Albiensis Episcopus, Amelius.
- Albertus Cretellensis castri dominus terram Gemeticis. Monasterii invadit: 614. e. huic quasdam res confert. 615. d. n.
- S. Albi Andegav. Abbates, Gunterius, Hubertus, Primaldus, Rainaldus.
- Alcherius quidam, decertaturus de una Ecclesia, fundit preces ante lignum S. Crucis Carrof. 544. b.
- Aldeardis marrona nobilis, cognomento Aurucia, filium suum Hilionem offert in Monasterio Calmil. 545. a.
- S. Aldeberti Ecclesia & villa in pago Oxim. datur S. Benigno à Norm. Duce. 174. b. c.
- Aldebertus Petrogor. Comes bellum infert apud Pictavim & vincit: Turonos obsidet, capit, & dat Fulconi Andegav. 146. b. contumax ejus responsum ad Regem. Fr. cui formidolosus est: conjecturæ hac de re: 146. c. nn. Gentiacum castrum destruit: reædificatum obsidet: ictu sagittæ moritur ibi jam ferè victor, & apud Carrosum conditur. 146. c.
- Aldegarius Presb. urbem Remos tradit Carolo Duci. 300. d. *Vide* Adelgarius.
- Aldegerius Episc. Lemovic. ornatè disponit Monasterium Agentense: 147. c. abit in Franciam: obit & sepelitur apud S. Dionysium. 147. a.
- Aldorf Monasterium in Alsatia ædificatur. 320. a.
- Alduinus Episc. fit Lemovic. 147. a. b. Agentense Monasterium destruit: Monachos aggregat in Ecclesiam S. Martini Lemovic. excommunicationes vibrat: esum carniū indicit in Quadragesima: 147. c. d. revertitur ab Jerosol. 149. a. exstruit castrum Bellojocum: pugnat contra Jordanum Caban. à quo vincitur & fugatur: 150. c. d. Judæos ad baptismum compellit, & revinci curat: 151. a. Romam abit cum Willelmo Duce: reversus Basilicam S. Stephani destruendam & amplificandam suscipit: obit in Agedun. Ecclesia: sepelitur apud S. Martinum Lemov. 153. b. c.
- Alduinus Abbatiam Angeriac. obtinet ab Hugone Cap. 556. b. invenit caput S. Johannis: 156. d. obit. 157. d.
- Alduinus filius Willelmi Com. Ego-lism. Martiliacum reædificat: Montiniacum castrum à novo exstruit: 160. c. maleficas mulieres jubet comburi: succedit patri: dona offert S. Eparchio pro sepultura: 163. c. n. c. perdomat fratrem Jostfredum: 163. d. ditat Monasterium S. Martialis Lemovic. 164. a.
- Alduinus Martiliac. pacificatur cum fratribus: ab eisdem proditoriè capitur, lingua & oculis privatur: Rosiacum recipit castrum. 160. b. c. n.
- Alemanni contra Burgundiones pugnant, & vincunt: 322. d. turba diripit & igne consumit Ecclesiam Argentin. 125. c.
- Alentium castrum obsidetur à Roberto Duce: à Duce redditur Willelmo Belism. 191. c. d.
- Alerannus quidam filius Balduini. *Vide* Alrannus.
- Aletensis Episcopus, Salvator.
- Alfridus filius Ethelredi Angl. Regis ex Normannia in Flandriæ fines venit: cum Bononiensibus mare trans fretat. 187. n. a.
- Algalff Rex Sarrac. ab Hispania venit in Italiam: hanc vastat: Italos in pugna vertit in fugam: in Africam revertitur. 9. a. b.
- Allanto villa in pago Senon. à rectoribus S. Columbæ datur nobilibus viris: 22. e. de ea litigia, bella, & cædes. 23. a.
- Almodus Abbas Cæsarii regit Abbatiam S. Michaëlis de Monte. 247. e. 323. b.
- Almuzor Rex Sarrac. Hispaniam usque in australes Galliarum fines occupans, prælia init cum Willelmo Sancio, à quo superatur & fugatur. 21. b. c.
- Alpertus scriptor favet Othoni, detrahitque Lothario. 140. a. b. n. ejus Notitia. 138. n.
- Alpes profugantur à Sarracenis: 264. a. ibi persepè gentes brutæ inhabitant. 46. b.
- Alrannus restituit Monasterio Foffat. beneficium patris Badonis. 356. c. 620.
- Alricus Episc. Astenfis assultus infert Monti-forti castro, captosque ibi hæreticos igne cremat: 45. b. ex Romano factus Salicus, pergamenam de terra elevat. 46. n. b.
- Alsatientes colloquium habent in Alsaria cum Henrico Germ. Rege. 376. d.
- Altare unum quoddam est cum Ecclesia: 330. b. 441. b. altaris donatio differt à donatione Ecclesiæ: 165. n. e. in quo: 495. n. b. altaria in beneficium & in feudum dantur militibus: 238. b. 341. b. altarium usus fructuarius laicis traditus improbatur & revocatur à Fulberto: 476. a. 480. c. altaria propugnantur ab Abbone. 330. b. 441.
- Altimontis pulsus Canonici, revocantur Monachi: 199. a. Abbates, Fulcuinus, Richardus.
- Altrudis filia Hildegarii Vicecom. Lemovic. nubit Eblo Vicecom. de Thoarcio. 295. a.
- Alwalonis filii Bavonis genus ultionem divinam experitur. 57. a.
- Amadeus fit Flaviniac. Abbas: ejus gesta. 206. d. n. f. 207. a.
- Amalfredus Monachus in Jerosol. itinere comitatur Willelmum Ego-lism. Com. in reditu Abbas S. Eparchii eligitur ab eodem Com. 162. a. b.
- Amalguinus Vicecomes hospitio suscipit focios Abbonis occisi. 340. b.
- S. Amandi Abbatia regenda suscipitur à Richardo Virdun. 205. b. 208. a. dimittitur: 280. d. Abbates, Malbodus, Ratbodus, Richardus, Wirricus. *Vide* Elnon.
- S. Amanrii reliquiæ deferuntur ad Synodum Ruthen. 380. a. Abbatia de jure Virdun. Ecclesiæ ex parte. 210. b.
- S. Amantii Monasterium. *Vide* Buxense.
- Ambasiacensis Ecclesia: ibi de cruce & corrigiis Salvatoris ponitur à Fulcone Andeg. constituuntur Canonici: huc transfertur corpus S. Florentini. 256. c. d. 283. a.
- Ambasium oppidum Lisoio custodiendum traditur à Fulcone Andegav. 240. b. castrum obsidetur ab Odone Com. 274. d. frustra & ab Heurico jam Rege: defenditur à Sulpicio Thesaur. S. Martini Tur. 176. d. Ambas. turris altissima fit à Sulpicio: 283. c. Ambas. Dominorum gesta. 258. & seqq.
- Ambianensium partes fame vexantur: 378. e. Ambianenses requirunt suffragia Sanctorum, reliquias ad reliquias conferunt: simul & Corbeienfes cum suis patronis conveniant: integram pacem decernunt; & unanimiter Deo repromittunt

- singulis annis se redituros Ambianis ad confirmandum inviolabile pacis pactum & ad sopiendas querelas : in damnandos abusus hac occasione deinceps labuntur : 379. a. c. Episcopi, Fulco, Godesmannus.  
 Amblardus fit Abbas S. Maxentii. 233. b.  
 Amblardus Abbas Sollemniac. ad Herveum Thesaur. mittit librum de Vita S. Eligii, rogatque litteris ut Regi Roberto ostendat. 492. a. b.  
 S. Ambrosius ex laico factus subito Præsul, Mediolan. 469. d.  
 Americus Argentomag. tenetur. 345. a.  
 Americus cognomento Pirus, Præpositus castri Salmur. 24 filios fratres germanos habens, à Fulcone Andeg. conjicitur in carcerem, unde evadit. 266. b.  
 Amicitia vera, divinitatis præcipuum munus est : 399. n. c. 419. b. hujus suavior fructus nullus est, quam is qui fundamento charitatis nititur. 399. d.  
 Anachoreta ut vivit in remotioribus Africæ partibus : à Theiphano invenitur & auditur. 59. a. b. c. n.  
 Anastasius Archiep. Senon. Monasterium S. Petri Vivi relevare incipit. 165. a.  
 Anathematis usus seu abusus : 191. b. n. &c. anathematis exemplar missum ab Episcopis : 412. d. anathematis formulæ : 517. 518. 519. anathema non debet tolli ab Episcopo sine præsentia Clericorum : 520. b. intentatum, haud summæ Regis potestati officit vel in mente Patrum Concilii. 535. e. n.  
 Ancelina Lavardin. nubit Schebrando de Meduana. 239. b.  
 Andegav. urbs incenditur : 175. e. 177. a. 233. b. 274. c. d. 284. e. huc venit Odo Comes cum exercitu. 204. c.  
 Andegav. Comitatus à Carolo Calvo quare datur Roberto Forti : 286. b.  
 Andegav. Consulum gesta fabulosa : 248. & seqq. Andegav. Comitum genealogia. 272. a. 304.  
 Andegav. Templi dedicatio futura : 499. e. Episcopi, Humbertus vel Hubertus, Rainaldus.  
 Andegavi pugnant contra Picavos : 233. d. cum Cenomannensibus cædunt, vincunt & fugant Blesenses in prælio Pontilev. 257. b.  
 S. Andreæ Monasterium construitur ab Ildegarde matrona. 437. a.  
 Anezan Monachus Regul. occasio martyrii Abbonis. 338. d.  
 Angelrannus comitatur Robertum Regem in itinere Romano : Abbas Centul. eligitur : fugit : detegitur : 194. b. c. d. n. à Rege præsentem per funes signorum suscipit dominationem loci : 195. a. ejus educatio & scientia. 194. b. n. b.  
 Angelrannus Comes Pontiv. Bologniensem Comitem bello perimit : hujus viduam Adelviam in matrimonium accipit, & sic fit Comes : 195. b. d. dicit S. Richarium. 611. n. b.  
 Angeriac. S. Johannis Monasterium reformatur : 157. d. Abbacia, rogatu Willelmi Aquit. Ducis, Alduino confirmatur seu confertur ab Hugone Capeto : ibi requiescit caput S. Johannis Bapt. necnon corpus S. Reverentii : 556. a. b. ibi levatur & ostenditur caput S. Johannis : 183. c. Abbates, Aimericus, Alduinus, Rainaldus.  
 Angeriac. Basilica : ibi invenitur & ostenditur caput S. Johannis : 156. d. 157. b. Huc omnis Gallia, Italia & Hispania accurrit ob id, Robertus Rex, Regina, Rex Navarræ Sancius & omnes dignitates eorum : 157. b. n. b. huc deferuntur S. Martialis reliquiæ, S. Stephani Lemov. sedis ; 157. c. & S. Eparchii reliquiæ. 157. d. 158. a.  
 Angeriacus vicus : ibi tumultus oritur, in quo Willelmus Dux exemplum clementiæ edit. 158. b. n. a.  
 Angli ab angelica id est pulchra facie dicti : tributarii : 133. c. bellis agitantur : 14. b. c. fame laborant : 48. a. cæduntur & delentur à Constantinensibus : 186. c. 307. b. &c. Anglorum regnum dolo capitur à Canuto. 156. a.  
 Anglia invasa rapinis & cædibus urgetur à Swano : 246. a. Angliæ res misere. 133. c. d. e. 134.  
 S. Anianus specialis amicus Capetianæ stirpis : 104. c. singularis amicus Roberti Regis : 110. b. pater patriæ & liberator. 111. c. hujus lectica ornatur à Roberto Rege : 110. d. corpus solemniter levatur de sepulcro : custoditur in Ecclesia S. Martini : humeris Regis transfertur in novum templum. 111. a. b.  
 S. Aniani Ecclesia Aurelian. in melius construitur à Roberto Rege : 214. d. 238. n. b. 315. d. 370. b. Basilica consecratur : 110. e. 370. b. c. ejus descriptio & altaria : 110. c. d. donis insignitur à Constantia Regina : 110. e. 111. c. d. ibi orat Robertus Rex. 111. c.  
 S. Aniani Monasterium Aurelian. à novo construitur à Roberto Rege. 110. a. 111. b. 115. c.  
 Anicienses Episcopi, Drogo, Fredelo, Stephanus, Wido.  
 Animarum salus cum magno moderamine tractanda est. 411. d. 420. b.  
 Annentrudis mater Aimoini suscipit hospitio Abbonem in villa quæ dicitur ad Francos. 337. d.  
 Annulus pastoralis accipitur à Rege : 130. a. 131. c. n. per hunc investitur Præsul. 322. n. d.  
 Annunciatio : de hac quæstio inferitur : ab Hispanis celebratur xv Kal. Jan. 29. b. c. hac contingente in Parasceve, finis sæculi est : 332. b. ab hac id est à 25 Martii annus incipit, novem mensibus septemque diebus prius quam in nostro vulgari calculo. 577. d. n. 618. e. n. 620. a. n.  
 Annus : hujus initium multiplex. 553. n. 577. n. 587. n. c. 595. n. c. 601. n. b. 602. n. c. 609. n. e. 618. e. n. 620. a. n. 622. a. n. 625. n.  
 Ansanj Concilii Patres strenuè tuentur libertates Gallic. in judicio contra Cluniacum. 539. n. b.  
 Ansfridus Comes ex laico fit Episcopus Traject. 124. a. 318. d. claret : 217. c. obit : 321. e. hujus ortus, educatio & militia : 123. e. 124. a.  
 Anfoldus miles donationes facit Canonici S. Dionysii de Carcere Paris. 595. d. 596. c.  
 Antichristus portenditur concursu Hierosol. 52. a. instare videtur : 526. b. finito mille annorum numero adventurus. 332. a.  
 Antiphonarium novum cum notis music. conficitur à Guidone Areentino. 502. e. 503. a.  
 Antistitis in electione ritus servatus. 126. d. e. 127. a. b.  
 Antoniana vicaria seu viaria attribuitur Monasterio S. Germani Prat. 623.

S. Antoninus Martyr miraculis coruscatur. 157. d.

Arctos, quare sic dicitur. 133. e.

Aolaarz de Turribus nubit Ademaro de Laron. 268. b.

Apostolicum se dicit Papa. 428. n. a.

Apparitiones seu visiones : 21. c. c. 56. b. e. 57. d. apparitiones Dæmonum, 45. c. d. 47. b. 54. d. e. 55. signa proximæ mortis. 22. b. 56. a.

Appellatio causæ fit ad curiam Regis. 473. d.

Apulia à Normannis expetitur, debellatur & vastatur : 156. a. 231. b. occupatur, 223. d. 250. a. subjugatur : 212. b. ibi remanent Normanni. 261. e.

Aquæ sanguine mixtæ fluunt per oppida. 496. c.

Aquilonaris regio varietatibus gaudet : 134. a. hujus ad fidem conversionis index, Crucis Dom. constitutio. 11. b. c.

Aquisgranum de improvviso occupatur à Lothario Rege, & diripitur : 139. e. 140. a. palatium ab eodem invaditur : ibi aquila solet verti ad possidentis regnum. 121. c.

Aquisgran. Ecclesia : ibi concilium habetur : 124. c. 201. d. ibi effodiuntur ossa Caroli Magni : 124. c. 319. b. ibi sepeliuntur Carolus M. 145. c. & Otho III. 8. e.

Aquitani non statim Regem agnoscunt Hugonem Cap. 75. n. 544. horum studium in Caroli genus : 545. c. d. vincuntur à Francis : 145. a. cruciantur ardenti igne & perimuntur : 318. c. 361. c. mortis periculo eripiuntur per merita Sanctorum ad quos recurrunt : 361. d. Primores edomantur à Willelmo Duce : 150. b. n. f. impetuntur ab innumeris Normannis : horum stratagemate decipiuntur & capiuntur : 155. b. c. n. a. Aquitanorum mores, usus & ingenia corrumpunt totam Francorum gentem. 42. b.

Aquitaniæ Ducatus jungitur Ducatui Picav. 269. e. Aquitania subdenda petitur à Ludovico V Rege : 5. e. à Sarracenis profugatur : 264. a. hujus omnes Episcopi congregantur ob plagam ignis : 147. c. n. c. Aquit. in partibus juxta mare pluit sanguis mirabilis : 496. a. firmatur Treuga Domini : 59. d. celebrantur Concilia de pace præsertim statuenda, ad quæ deferuntur corpora & reliquiæ Sanctorum : 49. c. ibi exoriuntur Manichæi : 154. b. ibi nulla est scientia, omnes rustici, etiam Episcopi. 507. b. 508. a.

Aquitanicus portus juxta Picavorum terminos : huc appellant innumeri Normanni, Aquitaniam vastaturi. 155. b. n. a. 233. n. d.

Arabes gladiis trucidant Sarracenos, & Caliphum demergunt in mare cum plumbo, visceribus extractis : 152. n. f. 153. a. Arabum notarum initia in Gallis. 146. n.

S. Arator requiescit in Ecclesia S. Johannis Virdun. 208. d.

Arbertus Cenoman. Comes proditorie apud Sanctonas civit. capitur à Fulcone Andeg. incarceratus custoditur biennio, & eripitur : Arberti uxor vitat dolum. 161. d. n. f. Vide Herbertus.

Arbores ab ægris veneratæ. 47. b.

Arce castrum extruitur à Willelmo filio Richardi II. 381. d. 505. n. b.

Archambaldus Vicecomes Comborni. multa prælia gerit, & Reginam

- de adulterio accusatam defendit : quare Macellarius cognominatus. 169. a.
- Archembaldus** Archiep. Turon. contradicit privilegiis S. Martini : 438. a. Epistolam à Gerberio accipit de Clero S. Martini benedictionem renuente : 424. e. consecrator conjugii Bertæ & Roberti Regis cum Episcopis consentientibus à communione suspenditur in Concilio Rom. usque dum Romæ satisfaciatur. 535. c. d.
- Archembaldus** Princeps bellum habet cum Landrico Nivern. Com. 317. d.
- Archembaldus** de Buciaco tenetur. 344. e.
- Archidiaconatus** venditur. 330. c.
- Archiepiscopus** gratia Dei : 410. c. n. 516. b. ejus electionis ritus. 126. d. e.
- Ardor** mortifer consumit multos in Galliis. 60. a.
- Arduinus** Rex Italiæ constituitur à Longobardis : fugatur ab Henrico. 24. c. n.
- Arefastus** nobilis Norm. quomodo detegit Aurelian. hæresim : 536. e. 537. a. b. Aurelianos perit jussu Regis : Carnuti consulit qui se gerat : discipulum se simulat Aurelianus ; & sic hæreticorum errores detegit : 537. c. d. e. hos aperit Regi & Episcopis : 538. d. e. 539. a. Monachus fit S. Petri Carnut. 536. n.
- Arelat.** provincia : ibi celebrantur Concilia ad extinguenda privata bella : 49. c. Arelatensium seu Provincialium ingenia, mores & usus corrumpunt totam gentem Francorum : 42. b. Archiepiscopus, Pontius.
- Argenti vena** invenitur : 120. c. Argenti libæ. 167. a. e.
- Argentæ vicus** à Richardo II datur Monacho Filcann. ob singularem causam. 146. b.
- Argentina** civitas, Strasburg. dicta, invaditur ab Hermanno Duce, muris fractis, diripitur, & succenditur : 319. d. 376. c. capitur & vastatur : ibi hostium maxima cæterva corruit : 125. c. d. ibi mulieres violantur, sacra prophanantur à militibus : 319. d. damnum refarcitur traditione Abbatæ S. Srephani, 376. c. quæ reparatur ab Hermanno : 126. c. Argentinam venit Henricus Rex Germ. 376. d. & ibi domus in qua sedebat ad justitiam corruit repente : 127. c. 376. d. ibi fit conventio Henrici Imper. & Rodulfi Burg. pro cessione regni Burg. 132. c. 230. b.
- Argentin.** Ecclesia diripitur & igne consumitur : 125. c. impiè violatur : 376. c. Episcopi, Werinharius, Wilderoldus.
- Argentoilum** Monast. Puell. construitur ab Adelaide Regina Fr. 104. c. dotatur ab eadem : 582. c. d. Diploma confirmationis obtinet à Roberto Rege. 582. c.
- Argentonum** castrum ab Odone Dol. capitur, extruso inde Widone Vicecom. 154. d.
- Aribertus** Abbas S. Savini Pictav. à Willelmo Duce litteris rogatur ut restituat per Monachos regularem disciplinam in Monasterio Carrof. 482. d. e.
- Arithmetica** in Gallias revocatur à Gerberto : 243. d. 244. a. ejus studium ab eodem laudatur in Othone Cæsare. 410. c.
- Arlebaudus** nobilis vir : in domo hujus pluit lapides. 22. e.
- Arma bellica** sumuntur à Monachis : 21. b. à Canonicis : 30. c. arma non portanda ab Episcopis & Sacerdotibus : 411. b. 479. 480. arma deponenda ab his qui ad loca Sancta confugiunt. 627. a.
- Arnac.** Monasterium consecratur : ibi quiescit corpus S. Pardulphi. 168. c.
- Arnaldus** Comes Egoism. obsidet frustra castrum Brociam : 146. n. f. 147. a. Buxense S. Amantii Monasterium facit : 147. a. Monachus factus sepelitur apud S. Eparchium. 76. n. 147. a.
- Arnaldus** fit Episc. Petrogor. & consecratur : 153. a. b. sepelitur Willelmum Com. Egoism. 163. b. obit. 233. n. d.
- Arnaldus** Ruthen. Episc. Synodum conflatur. 380. a.
- Arnoldus** Vicecomitatus Thoarc. obtinet ab Eblo Duce Aquit. fratre : 294. e. Pictones vincit & fugat : Roscellam filiam Fulconis Ruffi in uxorem accipit : castrum & civitatem de Malo-leone construit in Pict. 295. a. b.
- B. Arnulfi** Mett. Episc. pars genealogiæ. 273. e.
- S. Arnulfi** Abbatia Crispiac. construitur à Waltero potenti : 111. e. Abbas, Leczelinus.
- Arnulfus** Clericus, filius Lotharii Regis ex concubina, 516. a. 521. c. contradicit electioni Hugoni Cap. 285. d. graviter fert electionem Hugonis : 205. c. proditor cognominatus, dolet regnum alienæ stirpi datum : 207. c. Carolum patrum reducit in Franciam : Laudunum capit & retinet : 205. d. Episcopum suum cum urbe dolo & fraude capit : Ecclesiam ejus pervadit : 414. d. 522. c. proditor urbis Laudun. discordiarum & bellorum incensor : 515. c. post multam sanguinis humani effusionem, post prædas & incendia, in conventu totius Galliæ Episcoporum damnatur : à solo Adalberone Laudun. reconciliatur : 414. d. graves inimicitias ac scelera in Hugonem Cap. & in regnum exercet : loco parentis adoptatur ab Hugone ac metropoli Remorum donatur. 521. e. spe pacis, 414. d. 515. c. Conciliandi Caroli gratiâ : 205. d. Hugoni conciliatur ab Adalberon. Laudun. 205. d. fit Archiepiscopus Rem. 118. a. 205. d. 216. d. n. 228. d. n. 317. a. n. eligitur clamore multitudinis : 409. e. ejus electio : 409. d. n. simoniaca hæresi præfertur Gerberto : 533. b. sacramenta præbet Regibus : 414. d. 515. d. 516. b. 521. e. 527. d. e. operâ Gerberti scribit ad varios : 402. civitatem Rem. tradit Carolo : 205. d. 207. c. 414. e. 527. e. auctor & incensor proditoris dolosæ urbis, direptionis & prophanationis : 423. e. 514. d. sua simulata captivitate quosdam nobiles veræ captivitati tradit : 515. c. 518. b. capitur à Carolo & Laudunum relegatur : 216. d. 228. d. 298. b. 313. b. sacramenta huic & obsides præbet : 527. c. tenetur ab hostibus : 412. d. 518. d. prædones suos sub anathemate ponit, atque idem facere Galliarum Episcopis imperat. 414. e. simulatè tantum : 517. c. Theophanis Imper. ac hostium Regis colloquia expetit : militum copias sub signis Caroli in acie constituit : 414. e. 528. c. repudii libellum accipit à Gerberto : 408. c. admonitus à furore non vult desistere, neque se purgare : 415. a. 534. b. teiritus Regem adit : regis mensæ fit particeps ; novis factis sacramentis, quæ iterum violat : 415. a. cum Guidone Sueffion. colloquium habet apud Cavinionem : 527. in colloquio cum Rainerio familiari juxta Axonam fl. Ludovici filii Caroli amorem omnibus præfert mortalibus : 528. a. captus ab Adalberone Laudun. traditur Hugoni : 205. d. inter hostes Regis invenitur Lauduni : Synodo representatur : 415. a. Arnulfi crimina litteris exponuntur Papæ : 418. c. 522. a. c. negat crimina sua ; 515. d. hujus crimen exponitur ab Adalgero Presb. 516. e. à Brunone Lincon. accusatur, 515. b. & à Gualtero Augustod. 518. a. nocens esse probatur à Siguino Senon. (quod vix credibile) : 519. d. n. jussu Concilii defenditur à tribus viris doctis : 520. d. e. 521. a. defensionis argumenta (quæ levius attingit Gerbertus) : 520. n. 521. b. causam ipse defendit (uam, & negat crimina in Reges : confutatur ab Adalgero Presb. præfente, 526. c. d. e. & ab Arnulfo Aurelian. & à Guidone Sueff. 527. & à Rainerio familiari : 528. a. b. cum amicis deliberat quid agendum : crimina tandem sua confiteatur : 415. b. 416. b. 528. b. c. d. palam profitetur se indignum sacerdotio : 530. d. in modum crucis prostratus solum à Regibus poscit & obtinet membra & vitam : 531. b. veniam obtinet à Regibus : 415. b. 416. b. delectos sibi judices constituerat : 529. b. libellum abdicationis recitat & deponitur : 531. c. d. convictus & confessus deponitur, 415. a. b. seditiosus ac rebellis : 533. c. oculis ne privetur, perjurum se confiteatur, & veniam petit : deponitur, 205. d. 216. d. pro multis sceleribus & maxime pro infidelitate sui Senioris, 196. b. quia prodere voverat regnum Lothariensibus : 429. n. d. expellitur de sede jussu Hugonis, 118. a. 220. b. 226. c. violentè & indignè : 234. d. 287. a. in Concilio S. Basoli deponitur jussu Hugonis, qui ei invadebat : 228. d. 234. c. d. 260. a. 289. e. 298. b. 301. d. 304. a. 429. n. d. detruditur in carcerem Aurelian. 220. c. 226. c. 234. d. 287. a. 301. e. tribus annis : 118. a. Arnulfi crimina : 415. d. 522. a. c. dejectus populum ad se reducere Rem. nititur & sedem : 8. c. 206. b. ejus reditus non timeatur à Gerberto : 419. b. jussu Papæ revocatur de custodia, & sedi suæ restituitur : 118. a. 220. c. 226. d. 234. d. 298. d. 301. e. 335. d. e. 436. a. à Roberto Rege ob conjugium cum Berta, 424. a. n. quando : 118. n. 220. n. d. 226. n. h. 234. n. e. 535. n. a. pallium accipit à Papa : 335. d. e. 436. a. Epistolam accipit à Silvestro II quæ eum restituit in jura omnia Rem. Ecclesiæ : 425. d. qualis vir : 196. n. c. vir bonus & modestus, inclytus moribus : 220. a. 226. c. 234. c. 235. d. obit : 200. d. n. 288. b. 322. d. Archicancellarius Roberti Regis : 572. e. ejus epitaphium. 325. a.

Arnulfus



- Arnulfus Archiep. Turon. fit:** 176. c. 232. e. 272. b. 283. d. 285. a. 472. n. e. Epistolam accipit à Fulberto de Pallio à Summo Pontifice denegato aut nondum misso. 472. e. interest consecrationi Ecclesie S. Aniani Aurelian. 110. e.
- Arnulfus Aurelian. Episc. subjectionis modos requirit ab Abbone Floriac. unde graves similitudines:** 328. c. 329. a. 561. n. a. Diploma ab Hugone Cap. obtinet pro Ecclesia sua: 556. d. Promotoris vices agit in Synodo S. Basili: causam Arnulfi Rem. ibi examinandam proponit: 514. b. c. censet Arnulfum Rem. deponi posse, non obtenta Papæ licentia: 523. b. 525. liberius in Curiam Romanam & in Papas declamat: 523. & seqq. de ejus oratione judicium: 523. n. c. 526. n. a. confutat Arnulfum Rem. 527. a. Actorum in Concilio rationem reddit Regibus: 530. b. commonetur ab Hugone Cap. in adiutorium contra Odonem Com. 561. b. Epistolas accipit à Gerberto cui favebat: 420. d. e. à delatore insimulatur quasi regii honoris infidiator: 421. b. S. Crucis Basilicam reedificat: 17. c. d. quis & qualis vir. 17. c. 514. c. n. b.
- Arnulfus Confessor Richardi II, fit Abbas S. Petri Carnot. 371. a. Epistolam accipit à Gauzino Archiep. Bituric. 456. a.**
- Arnulfus I Comes Fl. adversus Regem insurgit, cuncta ejus dominia incendio concremat: S. Walarici possessiones vastat, & ejus corpus aufert: 356. d. e. auctor est Ludovico Transm. ut det Lotharingam Othoni I Germ. Regi. 141. n. e.**
- Arnulfus II seu Junior, Com. Fl. in uxorem ducit Sufannam filiam Berengarii Regis: 203. c. viribus omnino impar Hugoni Cap. 298. n. g. interventu Burchardi Com. pacem facit cum Rege & Francis: 357. a. territus armis Hugonis Ducis, 234. b. restituit corpora SS. Walarici & Richarii: 234. b. 298. d. 357. a. renuit militare Lothario Regi Fr. 141. c. Hugoni Regi obedire non vult, 301. d. 314. d. Roberto Regi: 303. e. à Rege spoliatur ob id variis munitionibus: 141. c. 184. c. n. c. armis subditur: 301. d. 314. d. Regi & Francis reconciliatur interventu Richardi I: 141. c. 184. c. n. 301. d. 303. e. Richarcho ob id dat Comitatus Albamallensem & Perticenssem: 276. b. ablata recuperat: 184. c. molliter & segniter regit: 298. d. obit. 205. b. 280. c. 289. e. 298. d. 365. d. n.**
- Arnulfus Comes Valentian. minas excommunicationis à Papa Joh. XV invasor accipit, ni restituat: 429. a. à Balduino pellitur à castro Valentian. 196. a. 197. c. discordat cum Balduino Fl. 196. d.**
- Arnulfus Dux in Bavaria omnes Episcopatus distribuit. 120. a.**
- Arnulfus advocatus Floriac. nepos Arnulfi Aurelian. malas consuetudines & rapinas assiduas accipit de castro Everæ. 561. b.**
- Arnulfus casatus Ecclesie Carnot. in judicium vocatur: 449. d. e. 450. a. in expeditionem cum Odone Com. proficisci constituit. 450. b.**
- Artesii terra occupatur ab Hugone Cap. 301. e. omnis Arnulfo Com. Tome X.**
- Fl. tollitur à Roberto R. 303. e. Vide Atrebat.**
- Arvernorum ingenium, mores & usus corrumpunt totam gentem Francorum. 42. b.**
- Ascelinus Episc. Laudun. traditor vetulus, Episcopus falsus, consiliarius Caroli Ducis, consilium habet cum Hugone Cap. dolo & prodicione capit & tradit Laudunum & Carolum Hugoni: 95. a. 144. c. n. c. 219. d. 226. b. 236. d. 259. d. e. 263. e. 289. c. 291. c. 301. c. 313. c. portas aperit nocte Hugoni Cap. & dat introitum: 300. a. 301. c. Regem suum prodit: 226. n. b. Carolum Regem, dominum suum, victum cum uxore Hugoni tradit: 298. b. Epistolam accipit à Fulberto de cæde Subdecani Carnot. 461. & à Wilhelmo Duce Aquit. aliam, quæ displicet Regi ob vilitatem hujus: 468. c. d. capitur: 94. a. qualis vir. 226. n. b. Vide Azelinus.**
- Asinus fit de juvene pro imitatione aurium. 292. c.**
- Assyrii, interpretantur dirigentes. 3. d.**
- S. Asterii Ecclesia edificatur, & Canonicis regul. instruitur. 321. d.**
- Astrolabum an à Gerberto inventum. 131. n.**
- Astrologie inanum visionum exempla. 139. d. n.**
- Astronomia ignoratur: 123. a. n. perficitur à Gerberto. 131. a. n.**
- Athala, id est nobilissima, 187. n. b. filia Roberti Regis, in cunis desponsatur Balduino Fl. 192. c. 203. d. Emmam Reginam Angl. honorifice suscipit. 187. n. b. Vide Adela.**
- Atrebatum civ. obsidetur & capitur cum aliis municipiis à Lothario R. 141. c. 184. n. c. Arnulfo Fl. aufertur ab Hugone Cap. 184. c. redditur: 141. c. alba duo vellera leguntur huc cecidisse: ibidem manna pluuisse in modum lanæ albæ scribitur: 511. d. n. ibi Sanctorum multorum reliquiæ inveniuntur, & multa fiunt miracula: 290. d. hæc ostentant Atrebatenses cum cereo cælitus delato. 511. n. a.**
- Atrebat. S. Mariæ Ecclesia igne de cælo seu fulmine concremat: 280. d. 290. d. 511. c. ibi Synodus celebratur adversus hæreticos Aurelianensibus similes: 540. a. 541. b. horum errores: 540. a. d. 541. c. 542. b. c. de his interrogati respondent Gerardo Episc. cujus dictis convertuntur ad fidem & resipiscunt. 541. c. d. e. 542.**
- Atrebat. provincia misera cæde vexatur. 196. a. Vide Artesii terra.**
- Avalo castrum obsidetur tribus mensibus à Roberto Rege & à Richardo II: 189. d. 221. c. 227. c. 277. c. 310. c. 586. a. Regi redditur: 189. d. famis necessitate capitur: 221. c. 227. c. 277. c. 278. d. 293. c. 302. e. 310. c. destruitur: 278. d. subripitur à Roberto ob insolentiam Constantie matris. 40. a.**
- Avaritiæ in Clero mali fructus. 18.**
- S. Audoeni corpus requiescit Rothomagi. 372. d.**
- S. Audoeni Abbatia Rothom. restauratur à Richardo I: 184. b. Monasterium committitur Wilhelmo Divion. 173. b. ibi sepelitur Richardus III. 276. d. Abbates, Herfastus, Hildebertus, Nicolaus.**
- Aves invicem pugnant præsignant cruentum bellum. 137. b.**
- Avesgaudus Cenoman. fit Episcopus: infirmitate laborat in naribus quare: Dunellum castrum facit: excommunicat invasorem Herbertum Com. & totum Episcopatum: pacatus absolvit: 385. b. c. iterum eundem exul excommunicat: Firmitatem castellum constituit: 385. e. id reddit invitum Comiti: ad Fulbertum Carnot. recurrit: 386. a. dirè vexatur ab Herberto: 472. a. defenditur à Fulberto, scriptis Epistolis ad Archiepiscopos: 386. n. 472. b. n. pacatur cum Comite: in reditu ab Jerusalem obit & sepelitur Virduni. 386. b. c.**
- Auga castrum pertinens ad Notmanniam, obsidetur, capitur & succenditur: ibi mares omnes interimuntur. 186. n. a.**
- Augensis Comitatus traditur Wilhelmo Oxim. 186. a. 307. e. huic redditur. 303. b.**
- Augusta, vocatur Regina Fr. 423. e. 424. c. n.**
- S. Augustini Lemovic. Abbas, Geraldus.**
- Augustod. Episcopus, Walterius seu Gualterus.**
- Avignon. Episc. Eldebertus.**
- Aurelia Regum Fr. soboles obit & sepelitur apud S. Emmerammum Ratisspon. 323. n. b.**
- Aurelia civ. restauratur: Regum Fr. principalis sedes regia: 17. e. urbs regia: 13. a. 34. b. ejus commoda: nominis etymologia falsa: ejus conditor seu restaurator: 17. e. n. ibi coronatur Robertus Rex: 13. a. 177. e. 213. b. 215. a. 277. c. 278. c. 281. a. 287. b. 293. d. 300. a. 566. a. ibi non modica Judæorum multitudo: ibi nequitia horum detegitur & punitur: 34. b. d. e. ibi duo portenta contingunt: 16. e. 17. a. b. civitas tota crematur, 17. b. 454. c. sacrilegiis profanatur & excommunicatur: 454. c. ibi Carolus Dux ponitur cum uxore in carcere ubi obit: 144. n. c. 220. a. 291. c. 298. b. 301. a. c. 313. c. 314. d. huc venit Robertus Rex pro festo S. Aniani: 292. b. ibi Concilium futurum destinatur: 455. e. ibi Concilium habiturus est Rex Robertus cum Principibus regni de pace componenda: quod non probat Fulbertus: quare: 454. c. ibi nova & inaudita hæresis exoritur & detegitur: 35. b. n. a. 211. d. 224. b. 284. c. 368. b. 498. e. huc properans Rex Robertus convocat Episcopos & Abbates: 35. d. ibi igne punit hæreticos: 38. b. c. Aurelianos peregrinatur Robertus R. ante obitum, ibique celebrat Pascha. 114. e. n.**
- Aurelian. sedes specialius dilecta à Roberto Rege, qui ibi natus adolevit, baptizatus & coronatus est. 105. b. c.**
- Aurelian. S. Crucis Ecclesia à S. Evurtio fundata & consecrata: 105. a. flammâ devoratur: 158. c. igne cremata reedificatur: 17. c. d. donis ornatur ab Adelaide Reg. & ab Hugone Cap. pro salute Roberti Regis filii: 105. b. c. & ab ipso Roberto R. 105. b. c. d. Diploma obtinet ab Hugone Cap. 556. c. & à Roberto R. 573. ibi manus Domini apparuit: 556. d. 559. c. ibi nocte matutinales laudes celebrantur: ibi lupus ore funem signi agit: 17. b. ibi ab Odolrico Episc. reponitur cum suo**

B b b b b



- oleo Lampas una ab Hierosolymis relata, & infirmis conferuntur beneficia: 51. d. Episcopi, Agius, S. Anianus, Arnulfus, Deotimius, S. Evurtius, Fulco, Odolricus, Theodericus.
- Aurelian. Ecclesiæ reëdificantur. 17. d. Aurelian. moneta publica. 167. d.
- Aurelian. Concilium jussu Roberti R. congregatur adversus novos Manichæos: 35. d. 224. b. 368. b. 536. & seqq. igne damnat hereticos. 35. n. a. 284. c. 368. b. n. b.
- Aurelian. hæretici quomodo deteguntur ab Arefasto nobili Norm. 35. c. d. 536. e. 537. qui: 35. c. e. 36. a. 159. c. de melioribus civitatis Clericis, sive de nobilioribus Laïcis: 224. c. 284. c. 368. b. 498. e. Manichæi: 159. c. 271. a. à quo decepti: 35. b. 159. c. horum duces: 35. e. 212. a. 539. a. horum errores: 36. a. b. 212. a. 498. e. 537. e. 538. a. 539. a. sistuntur coram Rege & Episcopis: 538. b. interrogantur in Synodo: 35. e. 36. a. 539. b. sua impia dogmata confitentur: 36. a. b. deteguntur ab Arefasto: 538. d. e. confutantur: 36. 37. 539. b. c. non resipiscunt: 38. b. 539. d. deponuntur à proprio honore: 539. d. igni traduntur extra civitatem jussu Regis: 38. b. 159. c. 224. c. 271. a. 368. b. n. b. 498. e. 539. d. 607. d. n. securi & ridentes in medio ignis ligantur: 38. b. 159. d. serius hos pœnitet: 38. b. horum crimina nefanda. 538. b. c.
- Aurelianus Aug. potius instaurator quàm conditor Aurelian. urbis. 17. e. n.
- Aureo pugillo murum frangere aureum 1 *proverb.* 44. c.
- Auriliacum: huc peregrinatur Rex Robertus ante obitum: 114. e. n. Abbates, Adraldus, Geraldus, Raimundus: Monachus, Gerbertus.
- Auson. Episcopus, Arnulphus.
- Austrasiorum regnum seu Burgundia Jurensis recipitur à Conrado Imper. 61. n. b. Odonis II opatur ab Italis: 41. b. devenit in jus hereditarium Henrici R. filii Conradi. 60. a. b. 62. a.
- S. Autberti corpus absconsum à Canonicis, reponitur in Monasterio S. Michaëlis de Monte. 247. n. c.
- Autissiodorum civitas, nunquam fraude vel hoste decepta: 20. c. huc à Burgundionibus submittitur Landricus Com. Nivern. ad rebelandum: 189. d. Landrico advocato datur à Burgundionibus: 310. c. occupatur & tenetur à Landrico: 221. b. 222. e. 227. c. 277. c. 278. d. 293. c. 296. d. à Roberto Rege cum Richardo II frustra obsidetur: 20. c. 165. c. 171. d. 189. d. n. 221. b. 223. a. 227. c. 261. d. 270. e. 277. c. 278. d. 294. c. 296. d. 310. c. 319. e. capitur & subjungatur: 189. d. n. 293. c. 302. e. 310. c. exitialiter comburitur: 172. b. 271. a. iterum incenditur. 172. b.
- Autissiod. Ecclesia: ibi servatur caput S. Justi Mart. Autissiodori nati & nutriti: 47. a. Episcopi, S. Germanus, Guido nominatus tantum, Heribertus, Hugo, Johannes, S. Peregrinus, Remigius, Richardus.
- Autissiod. B. Germani castrum expugnatur à Roberto Rege: 296. d. e. hinc recedunt tunc Monachi: hinc divino superatus auxilio & nuru Dei territus Rex, cum multa cæde suorum recedit. 296. e. *Vide* S. Germani.
- Autissiod. cives fortiter resistunt Roberto Rege: 296. d. patria vastatur à Roberto R. 223. a. civitas & Comitatus dantur Rainaldo Nivern. 259. c. 320. a.
- Aymo Episc. Virdun. Gallicè concionatur in Concilio Mosom. 532. e. *Vide* Heymo.
- Aymo Abbas fit Flaviniac. 206. n. f.
- Azelinus fit Episc. Laudun. 95. n. de multis criminibus accusatus, à Silvestro II litteris evocatur ad proximam Romæ Synodum: 428. falsis criminibus accusat Harduinum Noviom. 200. c. 201. a. refellitur à Gerardo Camerac. 200. c. Ebalum artibus promovet ad Archiepiscopatum Rem. 200. d. *Vide* Adalbero.
- Azelinus seu Ascelinus de Truncinis, northus filius Comitis Fl. frustra tentat simoniacè Episcopatum Camerac. obrinere: 196. b. n. 460. n. Parisiensem Episcopatum spontè abdicat: hujus recuperationis causa fatigat Reges & Principes scriptitationibus: 460. d. e. scribit confessionem suam à Fulberto & ab Archiepiscopo publicatam fuisse: litteris confutatur à Fulberto: 460. b. c. ipse, non verò Azelinus Laudun. forsan accepit Epistolam à Willemo Aquit. Duce. 496. n. a.
- B.
- B**ACULUS pastoralis traditur à Rege: 130. a. c. 531. c. n. sic pastoralis cura committitur à Rege: 127. a. 130. a. c. sic Præsulis investitura fit publicè: 127. a. 322. n. d. 444. c. baculus pastor. jussu Henrici Imper. ab Abbate suscipitur de manu imaginis Salvatoris. 62. d.
- Baculus solet manu gestari à matronis. 539. d. n.
- Bado Præpositus Burchardi Com. beneficium ab eo accipit. 356. b.
- Bajoaria devastatur à Leuticis: 53. a. via ad Jerusalem nova. 162. a. n. b.
- Baiocassine urbis Episcopus, Hugo.
- Bajuli Abbatis, qui erant. 336. d. n.
- Baldericus Traject. Episc. obit. 318. d.
- Baldericus potentissimus Germanus, Godefridi filiam sumit in matrimonium: ejus possessiones, & diffidia cum Wicmanno æmulo. 138. a. n.
- Baldricus Leod. Episc. fit: 321. a. Monasterium S. Laurentii ædificare constituit: 207. d. obit: 137. c. 199. d. 322. c. n. ejus milites penè universi pereunt in insula. 137. c.
- Baldricus Abbas fit S. Nicolai Andegav. fecedit in eremum. 265. c.
- Baldricus minister Richardi II accusatur à Fulberto Carnot. 451. e.
- Balduinus Barbatus Comes Fl. succedit patri Arnulfo Juniori: 205. b. 289. e. 298. d. parvulus succedit, rebus in Flandria perturbatis: Comitatum Curtrac. ditioni suæ subdere cogitat, ut postea fecit: 365. d. e. minas excommunicationis à Johanne XV invasor accipit, ni restituat S. Richario: 429. a. uxorem accipit Ogivam: 203. d. Laudunum obsidet cum Roberto R. 280. c. Valentianense castrum obsidet & sibi vindicat, pulso Arnulfo: 197. c. 218. a. 229. c. 320. c. à Valentianis expellit Arnulfum, quicum urbem defendit contra Regem Henricum: 128. a. ad justitiam sæpè vocatur frustrà ab Henrico: 197. c. bello impetitur ab eodem Rege cum Roberto R. & Richardo II: 197. d. 218. a. 290. b. 320. b. n. b. perterret Erluinum Camerac. Episc. 197. d. Scaldæ transitum prohibens fugatur ab Henrico: 128. a. 229. d. perterritus satisfacit: 290. b. 320. c. Valentianas reddit cum sacramento & obsidibus: 197. d. 218. a. 290. b. 299. c. 320. b. veniam impetrat: 128. b. 229. d. miles Regis efficitur: 218. a. 229. d. à quo Valentianas & Walacras in beneficium accipit: 128. b. 218. a. 229. d. reconciliatus vocatur ab Henrico in auxilium contra rebelles, & accipit Walecorn seu Walkeren, & c. 290. b. 299. c. frustrà vult munitiones construere Cameraci: 203. a. Harduinum Noviom. Episc. reconciliat cum Roberto Rege, & ob id altaria accipit: 238. a. Regis Roberti filiam Adelam filio suo dari sponsam perit, & obtinet in cunis nutriendam: 192. c. 236. d. pellitur à filio spoliandus: 192. c. 203. b. Robertum Ducem Norm. adit, à quo auxilium obtinet, & reconciliatur cum filio: 192. d. sepelitur in Blandinio: 203. c. qualis vir. 298. d.
- Balduinus Insulanus, filius Balduini Barbari, Com. Fl. in armis adest coronationi Henrici Regis Fr. 480. n. b. Adelam filiam Roberti Regis accipit in uxorem: 162. c. 203. d. 236. d. 237. e. 289. a. cum patie dissidium facit, & adversus eum rebellat: Imperatorem adit ad munitiones construendas Cameraci: 203. b. patrem pellit à proprio solo: subigitur à Roberto Duce Norm. & reconciliatur patri: 192. c. d. magnis injuriis afficit Drogonem Terwan. Episc. & exulare cogit: 512. a. sub tutela accipit Henricum Regem, & rebelles ei submittit. 289. a.
- Balduinus Episc. Terwan. à Johanne XV litteris monetur ut succurrat Ingelardo Abb. Centul. 429. b.
- Balduinus Abbas fit Sith. 299. a.
- Balduinus ob suam uxorem malè derelictam excommunicatur. 393. a.
- Balmense Monasterium apud Sequanos: ibi viget regula S. Benedicti: 31. e. Abbas, Berno.
- Bambergense S. Petri Monasterium ædificatur ab Henrico Rege Germ. 24. d. 26. e. Bamberg. Episcopatus erigitur & dotatur ab eodem. 26. d. n. 217. d. n. Ecclesia dedicatur: 24. n. 129. c. ibi sepelitur Henricus Imper. 26. e.
- Baluzius errat in Stephania. 156. n. e.
- Baptisma, fons salutis & origo: 11. c. baptismus per immersionem adhuc in usu: 69. d. 86. n. 281. e. baptisterium venditur. 330. c.
- Barba Episcopi electi benedicuntur ac detunditur: 158. e. barbæ rasæ usus invehitur in Franciam. 42. b.
- Barbarense Lugdun. Monasterium: ibi Eucharistia servata, stat in aëre. 58. d.
- Barrense castrum ab Odone II oppugnatur, capitur & custoditur. 41. a. Barri Ducis Ecclesia fundatur & consecratur. 287. b.
- S. Bartholomæi Paris. Ecclesia Collegiata in Monasterium S. Maglorii convertitur ab Hugone Cap. 365. n. b. *Vide* S. Maglorii.
- Basilus Imper. Græcorum seu C. P. Epistolam accipit quâ Hugo Capet

- filiam Imperatoris Roberto filio uxorem expetit: 400. c. jubet Satriapæ cuidam suo ut tributa exigat à transmarinis partibus: 25. c. favet Præfili C. P. requirenti universalitatem Ecclesiæ; sed frustra: 44. b. 45. a. exercitum mittit in Apuliam contra Normannos: 156. a. obit: 160. d. veneno necatus dicitur à Michaële Cubiculario. 45. d.
- S. Basilii regula in Gallis. 72. a. 91. n.
- S. Basoli Rem. Abbatia: ibi Concilium jussu Hugonis Cap. congregatur contra Arnulfum Rem. Archiep. 220. a. 226. c. 228. d. 234. c. 260. a. 304. a. 514. a. 529. e. ibi tremore minarum, 287. a. deponitur Arnulfus, 289. e. 301. d. ob ipsius à fidelitate Regum defectum: 513. & seqq. huc ingrediuntur Reges Hugo & Robertus: 530. a. Præses, Seguinus Archiep. Senon. Moderator seu Promotor, Arnulfus Aurelian. 514. b. hujus Synodi gesta à Gerberto scripta: 513. n. a. de his quod judicium ferendum. 513. n. a. 523. n. a.
- S. Basoli Synodi Patres Papæ scribunt ut damnet Arnulfum: 522. b. Præfules Gallicanos se optime ostendunt: 522. n. 529. b. c. d. n. à Sacrosanctis suspenduntur à Papa. 413. a. 414. b.
- Bassiacense S. Stephani Cœnobium ædificatur à Wadrado, & censuale fit Romanæ Ecclesiæ: 159. d. 160. a. 248. c. Ecclesia Bass. dedicatur: 160. a. 248. c. Abbas, Ainardus.
- S. Baudelii Mart. corpus levatur coram Roberto Rege Aurelianis. 111. a.
- Baugiacum castrum ædificatur à Fulcone Nerra. 204. c.
- Bavonis genus ultionem divinam expetit. 57. a.
- Beatisime pater vocum ad Papam auctor. 437. n. a.
- Beatrix ab Hugone Cap. fratre quædam accipit, quæ permutat: 285. n. c. Ducissa vidua Ducatum Lothar. regit: 320. a. b. ejus progenies. 286. a.
- Beatrix à Richardo II Rothomag. fratre missa ad curiam Willelmi Picav. 380. d.
- Beatrix filia Frederici Jun. nubit Bonifacio Ital. Marchioni. 397. n. a.
- Belgica regio sic dicta à Belgico vico: 198. b. ibi optimi Præfules. 524. c.
- Belismensium Dominorum genealogiæ pars. 347. n. b.
- Bella privata extinguuntur; irrito conatu: quid inde: 49. d. n. b. Episcopis & Sacerdotibus interdita: 479. 480. a. bella litteris noxia. 299. a. Belli sacri rumores sparsi & metus: 152. b. n. d. antesignani & primus præco. 426. c. n. b.
- Bellacum castrum à Bosone Vetulo constructum, ab Aquitanis & Francis cum suo Rege frustra obsidetur: 146. d. fortissime contra Robertum R. defenditur ab Abbone Druto. 151. b.
- Bellandus Abbas S. Vincentii Laudun. pro Monasterio suo Diploma obtinet ab Hugone Cap. 549. c.
- Bellilocense apud Loccas Cœnobium conditur à Fulcone Nerra: 16. a. 204. d. n. 215. b. 256. a. c. 264. e. 272. b. ibi reliquiæ conduntur: 264. e. ibi sepelitur Fulco Andegav. Com. 204. d. Abbates, Bernardus, Odo.
- Bellilocenſis Ecclesia pulcherrima ædificatur à Fulcone Nerra: 16. a. 329. n. perfecta dedicatur à Cardinale legato Papæ contra Canones, iratis Galliarum Præfibus, nec sine ira cæli seu Dei. 16. b. c. d.
- Belliloci Cœnobium regitur à Richardo Virdun. 208. b.
- Bellimontis Monasterium Turon. Puell. construitur ab Herveo Thefaurario S. Martini: 161. c. n. 282. b. de Scrinio ibi ponuntur Moniales: 272. a. 282. c. fundatio confirmatur à Roberto R. 589. c. idem Monasterium ab eodem Rege Diploma confirmans possessiones obtinet. 607. e.
- Bellojocum castrum construitur & diruitur. 150. c. d.
- Bellovacum urbs incenditur: 271. a. 322. b. ibi passus S. Justus. 47. a.
- Bellovac. Comitatus acquiritur Ecclesiæ Bellovac. 288. a. 354. n. a. 501. n. e. 598. b. à Roberto Rege eidem confirmatur Diplomate: 597. e. Bellovac. Comitatus & Pariatus origo. 354. n. a.
- Bellovac. Ecclesia ditatur à Rogerio Episc. 288. a. 354. n. a. obtinet à Roberto Rege Diploma confirmans donationem Comitatus ab Odone Com. factam: 597. e. Episcopi, Herveus, Hildemannus, Rogerius, Warinus seu Guarinus.
- Belna castrum subripitur à Roberto ob insolentiam matris Constantiæ. 40. a.
- Belnenſis S. Stephani Ecclesia seu Cella, reædificata ab Odone Vicecom. conceditur S. Benigno Divion. 173. d. eidem loco à Roberto Rege confirmatur Diplomate. 173. d. 585.
- Belfa squallida. 167. c.
- Bendani Confessi. gesta fabulosa: 13. d. 14. a.
- S. Benedictus miracula patrat: 382. & seqq. salutis aeditus, tranquillitatis portus, securitatis asylius: 105. a. specialis amicus Capetianæ stirpis, & patronus seu advocatus: 104. e. 105. a. n. melioribus de notis ab Hugone Cap. commendatur filio: 105. a. impensè dilectus cum suis & cultus à Roberto R. 105. d. n. donis & ornamentis honoratur ab eodem: 105. d. 106. a. S. Benedicti actus & dicta Patris scripta à S. Gregorio Papa: 29. c. regula in Gallias per S. Maurum discipulum delata: 31. d. S. Benedicti corpus in Galliam translatum sine dubio servatur Floriaci: 113. n. d. 363. b. n. b. 434. e. 437. c. nn. miraculis ibi fulget: 363. b. n. b. reliquiæ ab Abbone mittuntur Leoni Abbati Rom. 434. e. Benedicti Patris in amore pocula sumpta. 344. d. n.
- Benedictinus Ordo multum debet Hugoni Cap. & Roberto R. filio, 104. e. n. 105. a. n. summo studio in eum affectis. 435. e. n. f.
- S. Benedicti Salense castrum invaditur ab Ademaro Lemovic. 343. b. capitur, & redditur Floriacensibus. 345. b. Vide Salense.
- Benedictus V Papa obsidetur, capitur, deponitur, perpetuoque exilio in Germaniam dirigitur. 120. d. e. n. 524. a.
- Benedictus VIII fit Papa: 10. n. 25. n. 151. a. in Germaniam fugit à Gregorio quodam expulsus. 131. a. Henricum R. Germ. Romæ coronat Imperatorem: 131. c. fieri jubet aureum pomum Imperatoris insigne, & illud tradit Henrico: 10. e. 11. a. ad Episcopos Burgundiae, Aquitaniae & Provinciae mandat ut invasores bonorum Cluniacensium, nisi satisfecerint, excommunicentur: 432. contra Sarracenos agit: 134. e. his cæsis, aureum capitale ornamentum Regine sibi vindicat: ejus responsum ad legationem Regis Sarraceni: 135. a. b. præ cæteris antecessoribus Romæ maxime dominatur: 151. b. auctor est Rodulfo Norm. ut Beneventanis suppetias ferat: 25. d. Normanis suadet Apuliam aggredi: 156. a. Papa Universalis, 47. c. obit. 25. d. 47. n. 160. d. 209. a.
- Benedictus IX puer ferme decennis, contra jus fasque ordinatur Simoniacè Papa: 50. c. 63. c. ejicitur turpiter à sede: 50. d. 53. d. 63. c. restituitur à Conrado Imper. 50. d. 53. d. Papa Universalis: 50. c. hujus conversatio & vita turpes. 63. c.
- Benedictus Prior Clufenſis, impugnator Apostolatus S. Martialis, dure refellitur ab Ademaro Caban. 506. & seqq.
- Beneficium datum à Rege, quod non est de fisco regio, sed de his quæ per gratiam Regis ex majoribus beneficiarii jure hereditario contingunt: 501. e. 502. a. beneficium de Rege tenetur: 563. b. 598. a. 623. d. & c. beneficii regii jure tenetur Abbatia destructa: 609. b. 617. c. beneficium tenetur ex Abbatia propter advocacionem: 599. b. 622. b. c. beneficia dantur: 128. b. 192. c. d. 356. b. 563. b. & c. in beneficium dantur altaria militibus: 238. b. in beneficium altaria laicis data improbantur à Fulberto: 480. c. in beneficium militibus dantur dotes Ecclesiarum: 436. c. 440. c. beneficiorum conditio: quare militaria: 238. b. nn. de beneficiis seu feudis rara & eximia offeruntur. 447. c. d. e.
- Beneventanæ provinciæ pars subjugatur à Græcis: 25. c. Beneventana regio subditur ab Henrico Imper. 26. b.
- Beneventani adjuvantur à Normanis contra Græcos: 25. d. e. minus bello apti hujus patriæ viri. 26. a.
- S. Benigni Monasterium Divion. Diploma obtinet à Roberto R. de Cella S. Stephani Beln. concessâ, 585. & de præstationum relaxatione: 175. a. 596. e. ditatum ab Ottone Willelmo, & ab Oddone Vicecom. 173. c. d. n. d. hinc secedunt Monachi propter iram Roberti R. 174. b. ibi sepeliuntur, Richardus Comes Divion. & Letaldus filius ejus, 173. e. Otto Willelmus & filius ejus Wido: 175. b. 288. c. ibi Dæmon apparet Glabro degenti: 55. d. e. Abbates, Manasses, Willelmus.
- S. Bercharius Mart. requiescit in Derv. Monasterio: 613. e. ejus reliquiæ ad Synodum Airiac. deferuntur: 361. n. 375. b. has diripere cogitat Landricus Comes: corpus Sancti deferitur ad Bleſam fl. ob mortalitatem. 375. c. d.
- Berengarius II filius Adalberti Marchionis & Gisele, Lotharii invaſor regni Ital. Adelaidam viduam hujus deprædatur & affigit. 120. c.
- Berengarius Comes Britan. Parisios advenit, Robertum Regem visurus, militareque obsequium huic præbitorus: 214. c. 365. b. c. Lehnenssem S. Magloſii Ecclesiam

- confert Monachis S. Maglorii Paris. 214. c. d.
- Berengarius à Fulberto magistro prædicitur futurus hæreticus : ab eodem in extremis posito iubetur expelli ab ædibus, visus ut draco immanis : 490. n. c. vita & scientia Philosophus floret : errat in fide : errorem corrigit. 264. b. n. b.
- Bernaicense Monasterium fit à Judith Com. Norm. 235. d. 270. b. perficitur & dotatur à Richardo II : 235. n. d. Abbas, Theodericus.
- Bernardus Abbas Belliloc. filius Hugonis, in Monasterio Floriac. literis imbuitur ab Abbone : Solemniac. Abbatia à patre donatur & belliloc. loco : ab eo frustra exigitur pecuniæ non minima summa pro Episcopatu Caturc. 332. c. d. duas Epistolas accipit ab Abbone consulto : 332. b. d. peregrinationem suscipit : Episcopus Caturc. fit. 333. c. d.
- Bernardus Dux Wasc. mortem Abbonis vindicat de intersectoribus, & Regul. possessionem aserit Floriacensibus : 148. d. vita privatur maleficiis artibus. 149. a.
- Bernardus Scindens-ferrum fit Comes Bisuldun. 317. c. Rhodanum transmeans in flumine perit : 322. c. n. c. humatur in Monasterio Rivipull. 322. d.
- Bernardus Scholasticus Andegav. pergit ad tumultum S. Fidis : 380. c. 493. d. librum de miraculis S. Fidis dicat Fulberto Carnot. magistro. 379. d. n. 493. b.
- Bernardus filius Aldeberti Marcham recipit à Wilhelmo Duce Aquitan. 151. b.
- Bernardus de Retorterio inuasor boni Cluniac. 433. a.
- Bernardus dominus castri Uzon ab hoste Letboldo lanceâ confixus interit : 349. a. quare. 348. d. e.
- Bernerius Episc. Meldensis interest consecrationi Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 111. a.
- Bernerius Abbas Majoris-monasterii de turpissima actione accusatur à Monachis. 439. a. d. n. b.
- Bernhardus apud Thuringos Eremita finem mundi divinitus sibi revelatum aserit. 497. n. a.
- Berno Abbas Balm. construit Monasterium Cluniac. jussu Wilhelmi Ducis Aquit. 32. a.
- Berno Abbas Burgul. fit : obit. 183. b.
- Bernovallis locus : huc descendit cetus miræ magnitudinis. 13. c.
- S. Bernwardus Episc. Hildesheim. militat cum Henrico Germ. R. 369. c. S. Dionysium Paris. & S. Martinum Turon. visitat ; & eorum reliquiis reportat, magna Regis Roberti sedulitate usus in via. 369. d. e.
- Beroldus seu Bernardus Episc. Sueffion. consecratur : 100. b. pacem & justitiam seu treugam Deifancit : 201. a. refert Fulberto Ebalum Archiep. Rem. maximo mœore afflictum esse : 473. b. refert Odolrico Aurelian. Episc. Fulbertum incurrisse gravissimum Regiæ odium : 504. b. graves accipit litteras à Gerardo Camerac. Episc. de electione Widonis Clerici. 95. n. 510. n. c.
- S. Berta : hujus corpus in Monasterio S. Petri Vivi Senon. ornatur. 169. a.
- Berta seu Bertrada, filia Conradi R. Arelat. nubit Odoni I : 40. n. e. vidua nubit Roberto R. 40. n. e.
211. b. 277. d. 279. a. 424. a. n. a. 492. d. e. commater Roberti, propinqua & consanguinea : 106. c. n. 211. b. 262. a. 277. d. 279. a. 282. e. 492. d. e. 555. c. quando nubit : 211. n. a. 567. e. benedictionem nuptialem accipit ab Erchembaldo Archiep. Turon. 535. c. ejus conjugium novum cum Rege confirmandum ope absolutionis seu restitutionis Arnulfi Rem. 424. a. n. excommunicatur ab omnibus Galliæ Episcopis in placito : 492. d. 493. a. derelinquenda sub anathematis pœna & pœnitentiam septem annorum actura decernitur à Romano Concilio : 106. n. 535. c. concipit & parit monstrum, seu filium anserinum per omnia collum & caput habentem : 211. b. n. b. 492. e. metu excommunicationis derelinquitur seu repudiatur : 211. b. 262. a. 277. d. 279. a. 282. e. 293. a. quando : 261. n. c. 431. n. 568. b. 569. d. sperat, faventibus quibusdam aulicis, decreto Apostolico se in regium thalamum restituentem fore : 95. n. 279. a. 569. e. hac spe ducta prosequitur Robertum R. in itinere Romano : 166. b. 279. a. reducitur, ut videtur, in thronum regium à Landrico : 94. c. 95. n. Pruvini promissione deludit Landricum : 94. c. d. 95. n. post ad sedem Apostolicam veniens, cum satisfactione sumpta pœnitentia redit ad propria. 492. d.
- Berterius quidam miles Crispian. clanculum aggreditur villam super Maternam fl. 375. b.
- Berta Regina Burg. requiescit in Monasterio Paterniac. 364. b.
- Berta filia Odonis Com. Carnot. nubit Alano Duci Brit. & ei adducitur ab Alano Cornubiæ Com. insequentibus Francis. 294. b.
- S. Bertini corpus requiescit in Sithienfi Monasterio : 234. b. S. Bertini Abbatia regenda traditur Richardo Virdun. 208. a.
- S. Bertini Ecclesia Audomari ibi reposita fuerunt timore Normannorum corpora SS. Walarici & Richarii. 300. c.
- Bertiniacæ-curtis Cella altare Algifivillæ ab Episcopo Tull. accipit cum jure constituendi ibi Presbyteri seu Vicarii. 494. 495.
- Bertoldus Episc. Tull. edificat & dotat Monasterium S. Salvatoris in Vosago. 321. c.
- Bertoldus Comes corripit Othonem II ob duellum. 122. a.
- S. Bertulfi Abb. Ecclesia igne succenditur à Curtracensibus. 366. a.
- Besuenfis Abbatia committitur Wilhelmo Divion. 172. d. ibi degit Glaber Rod. Scriptor. 51. b.
- Bethleemita Ecclesia divinitus servatur. 152. c. d. n. f.
- Bieria Silva : ibi fit Ecclesia S. Michaëlis à Roberto Rege. 115. d.
- Bituricæ : huc peregrinatur Rex Robertus ante obitum. 114. d. n.
- Bituricenses nolunt recipere Gauzlenum Archiep. ob natales : seditionem agunt quinquennio : Regis voluntati tandem cedunt. 149. a.
- Bituric. S. Stephani Episcopatus principatum tenet totius Aquitanie. 113. d. Archiepiscopi, Dacbertus seu Daimbertus, Gauzlenus, Laurus.
- Blanca, Blanchia & Blandina ex Aquitanis partibus adducta, 5. e. nubit Ludovico V Regi Fr. adhuc puero : 169. c. 271. e. 317. a. callidè persuadet marito ut secum Aquitaniam petat ; & ab eo divortium facit : 5. e. potu maleficii necat maritum suum : 144. c. in uxorem ducitur (*falsum*) ab Hugone Cap. regno donata à Ludovico V. 165. n. c.
- Blandinium : ibi sepelitur Balduinus Pulchra-barba, Com. Fl. 203. c.
- Blavia castrum obsidetur & capitur à Wilhelmo Com. Egoism. eidem datur in beneficium à Wilhelmo Pictav. presente. 150. c. 246. c. Alduino Com. Egoism. abstrahitur à fratre Jostredo : capitur ab Alduino : contra Blaviam aliud castrum extruitur à Jostredo : obsidetur ab Alduino : 163. d. Blavie conventus aggregatur. 164. b.
- Blavonis saltus : ibi cruentum prælium committitur inter Normannos & filios Wilhelmi Belism. 192. a.
- Blesenses vallantur à Lisoio : 240. c. pœnè victoriam adipiscuntur in Pontilev. prælio : vincuntur & fugantur : 257. a. b. Bles. castri origo fabulosa : 253. d. 254. a. Bles. Comitum origo : 253. n. d. Bles. Comitibus ibi Canonicorum collegia flagitant ut restituarur libertas electionum. 548. n.
- Bolizlavi regni diæ consuetudines. 133. n. *Vide* Botisclavus.
- Bonæ-vallis Monachi ad iudicium vocantur ob Tetridum Abbatem : excommunicantur à Gauzolino Bituric. Arch. 456. a. Abbates, Salomon, Tetridus.
- Bonibertus Archiep. Strigon. Epistolam accipit à Fulberto Carnot. 443. a.
- Bonifacius fit Papa, horrendum monstrum : fugatur, deponitur, redit, æmulum perimit. 524. a.
- Bonnense pactum : in eo Carolus Simpl. Lotharingiam reddit Henrico Aucupi. 119. n.
- Bononienses cum Alfrido Emmæ filio mare transfretant. 187. n. a.
- De Bono-nuncio Monasterium Aurelian. Diploma obtinet à Roberto Rege. 604. b.
- Borrellus Marchio Barcinon. suppetias adversus Saracenos sibi ferri petit à Ludovico V & ab Hugone Regibus : consilia agit adversus supremum dominium Capeti : Epistolam accipit qua monetur ab Hugone R. ut ad se properet cum exercitu ducet in Aquitaniam, vias doceat, fidem confirmet, & legatos mittat. 393. c. d. n. Comes obit. 318. b.
- Boso Abbas Mosom. ordinatur : 318. c. Ecclesiam ampliat : 319. a. obit. 323. d.
- Boso Comes succedit fratri Aldeberto Petrogor. 146. d. Romam abit : reversus vincit Widonem Lemo-vic. Vicecom. & fugat, castrumque destruit : 147. d. ingrato animo agit contra Wilhelmu Pictav. cujus civitatem & reliqua regni jura invadere tentat irritò conatu : 181. b. c. in prælio primum vincit Wilhelmu Pict. à quo vincitur & fugatur : 150. b. in prælio vincitur & capitur à Wilhelmo Pict. diriguntur Pictavium sub custodia : illæsus absolvitur : 150. n. g. Marchiensis Comes, Pictavorum adversarius, Gentiacum castrum obsidet : hinc turpiter fugatur à Wilhelmo Pict. 181. a. Brociæ castri obsidionem solvere cogitur ab Ademaro, 343. b.

à Widone patre Ademari Vicecom.  
Lemovic. 343. n. a. turpiter de-  
dit: 182. b. beneficiis uxoris suæ  
necatus, sepelitur in Petrogor. urbe.  
151. b.  
Botisclavus folium aureum Caroli  
Magni accipit ab Othone III pro  
reliquis S. Adalberti Mart. 146. a.  
*Vide* Bolizlavi.  
Brabantinorum terra perturbatur ab  
exercitu Henrici Germ. Regis.  
367. b.  
De Bresturio civitas construitur à  
Fulcone Vicecom. 295. b.  
Bretulienſe feu Britogil. Cœnobium  
regitur à Richardo Virdun. 208. b.  
Abbas, Ebrardus.  
Brisca ſoror Sancio Ducis Waſc. ma-  
trimonio copulatur Willelmo Pic-  
tav. 149. a. 232. d. Brisca ſeu San-  
cia obit. 232. e.  
Britanni ſeu Britones exules, reſu-  
munt vires collecti in unum, armis  
hoſtes ſuos effugant, & proprias  
regiones ſoli obtinent: 377. a. b.  
bellis agitantur: 14. b. apud An-  
degavum fugantur à Gaufrido Gri-  
ſa-gonella: 204. b. cum Fulcone  
Andegav. pugnant in loco Con-  
creto, ubi, excogitata fraude,  
Fulconem & exercitum ejus cæ-  
dunt: 15. b. c. ipſi delentur & ſu-  
perantur: 15. d. parent ditioni  
Ducis Norm. 142. n. a. d. adſciſcun-  
tur cum Normannorum legionibus  
à Richardo II: 187. d. Britanni ite-  
rum in ſeditionem vertuntur: ruſ-  
tici contra dominos ſuos inſurgen-  
tes congregantur: ab Alano &  
nobilibus invaduntur, trucidantur  
& diſperguntur: 377. e. nobiles qui-  
dam inſurgunt contra Alanum Go-  
mitem, ſed non prævalent: 377. e.  
Britones cæduntur à Paganis ſtrata-  
gemate uſis: 188. b. c. 213. d. à Pa-  
ganis decipiuntur incautè corruen-  
do in foeſas ſuper terram factas:  
302. c. 308. d. ex una parte contra  
Aveſgaudum vallant caſtrum Fir-  
mitatem: 386. a. Britones ſtultè ſeu  
fatuè & faceret garruli: 15. a. n. c.  
horum mores. 15. a. n.  
Britannia: ex hac omni corpora San-  
ctorum diſperſa: ibi Sanctorum Ec-  
cleſiæ reſtaurantur: 377. a. n. a.  
Britannia tota relinquitur ſub ad-  
vocatu Richardi II à Gaufrido  
Com. 189. a.  
Brivas: huc peregrinatur Robertus  
Rex ante obitum, 114. e.  
Brizach civitas munitiſſima dolo ca-  
pitur. 126. b. c.  
Brocia caſtrum invaditur ab Ademaro  
Lemovic. Vicecom. 343. b. obſide-  
tur à quinque Comitibus: 146. d.  
n. f. 147. a. obſidetur à duobus  
Comitibus: 146. n. g. 343. b. n.  
huius obſidio diſrumpitur à Widone  
Lemovic. Vicecom. 146. n. f. 147. a.  
ab Ademaro huius filio. 343. b.  
Bruggente caſtellum famoſiſſimum  
habetur frequentia negotiatorum,  
&c. 187. n. b.  
Bruno conſanguineus Othonis III fit  
Papa ſub nomine Gregorii V: 7. c.  
123. c. 435. a. Othonem III coro-  
nat Imperatorem: ſupplantatur  
à Johanne Calabritano, agente  
Crefcentio: 123. c. honore deſti-  
tuitur à Crefcentio: 7. c. n. Romam  
redit, vocante Othone III: 123. d.  
qualis vir: 435. a. n. a. Franciſca,  
vulgari, & voce Latina uſus. 430.  
n. b.  
Bruno, poſtea Leo IX, naſcitur:  
283. b. 320. a. in Longobardiam  
*Tome X.*

Levita copias venientes à Tullo  
ducit ad Conradum Imper. 383. b.  
abſens à Tull. nſibus Episcopus ex-  
petitur, & conceditur ab Impera-  
tore: 383. c. ſuccedit Hermannò  
Tull. 323. d. 383. n. b. inviſus red-  
ditur Odoni Com. 383. d. pacem  
reſtituit in Lotharingia & in adja-  
centibus provinciis, adjunctione  
regni Burg. Romano imperio:  
383. d. e. à Conrado legatus mit-  
titur ad Robertum Regem: appri-  
mè fungitur legatione. 383. e. n. d.  
Bruno Archiepiſc. Colon. Lotharium  
Regem ſororis ſuæ filium adjuvat  
contra potentiores Hugonis filios:  
Pentecoſten celebrat Colonia cum  
Othone M. fratre, Gerberga ſoro-  
re, nepotibus filiſque Regibus:  
360. c. Compendium adit ut ibi-  
dem nepotes ſuos ab invicem diſſi-  
dentes ad concordiam revocaret:  
Remis gravi infirmitate correptus  
obit. 360. c. d. n. c.  
Bruno Episc. Lingon. nepos Lotharii  
Regis, ſe ipſum in pignus obſidis  
dat pro Arnulfo Rem. propinquo:  
Archiepiſcopatum Rem. apud Re-  
ges poſtulat pro eodem Arnulfo,  
ſpe pacis: 515. c. 516. a. n. pacis  
ſponſor ab Arnulfo in diſcrimine  
mortis derelinquitur: 515. c. d. Brun-  
onis Clerici pro ejus captione Pa-  
pam fruſtrà adeunt: Romæ deri-  
dentur: 523. a. Brunonis querelæ  
adverſus Arnulfum Rem. in Con-  
cilio S. Baſoli: 515. b. Roberto  
Regi minus acquieſcit poſt mortem  
Henrici Ducis Burg. 371. b. favet  
adverſus Robertum R. Willermo  
Adalberti Ducis filio rebeli, qui  
ſororem ejus habebat in matrimo-  
nio: 27. b. favet rebellibus, 208. d.  
protector & deſenſor Burgundiæ,  
quandiu vixit: 174. a. obit. 174.  
b. n. a. 175. b. n. c. 321. e. 382.  
n. a. 596. c. n.  
Bruno Clericus, filius Fromundi  
Senon. irritò conatu promovetur  
à patre ad ſedem Senon. 306. a. &c.  
Bruno Comes Harneburg. obit in  
itinere Othonis II contra Lotha-  
rium Regem. 121. c.  
Budelli caſtellum contra urbem Tu-  
ron. munitur à Fulcone Nerra:  
obſidetur ab Odone Com. 476. n. c.  
&c. *Vide* Mons-Budelli.  
Burchardus Archiep. Lugdun. obit.  
61. c. n.  
Burchardus alter, nepos ſuperioris,  
relictæ propria ſede Auguſtan. Lug-  
dunenſem cathedram invadit: cap-  
tus à militibus Imperatoris, per-  
petuo condemnatur exilio: 61. d. n.  
qualis vir. 61. d. n. b.  
Burchardus Episc. Wormac. Cano-  
num Volumen edit, dictante Ol-  
berto Abb. 283. d. n. d. 373. n. b.  
obit. 283. d.  
Burchardus Comes Corbol. & Milli-  
dun. educatur in Regis. Fr. aula:  
valdè diligitur à Rege & ab aliis:  
350. c. pacificat Arnulfum Fl. cum  
Rege & Francis: corpus S. Wala-  
rici reſtitui obtinet: S. corporis  
bajulus: 357. a. Conſiliarius Regis  
in uxorem accipit Elizabeth vi-  
duam: 350. d. e. Comes regalis &  
Senecaſcallus efficitur: 350. e. n. caf-  
tris & aliis honoribus ditatur à  
Rege: 350. d. e. Monasterium Foſ-  
ſat. reformationis ergo petit & ob-  
tinet ab Hugone Cap. 351. c. d. e.  
ad S. Maiolum pergit Cluniacum:  
ſecum hunc Abbatem adducit Foſ-  
ſatum reformandum: 352. a. b.

poſſeſſiones conſert Foſſat. Monaf-  
terio, regali præcepto hac de re  
obtentio: 353. b. c. d. vult in Con-  
cilio S. Baſoli Arnulfum Rem. ſua  
crimina clare & diſtinctè conſiteri:  
530. e. Silviniacum adit unà cum  
Hugone Cap. 362. e. Odoni Com.  
inviſus quare: 354. e. Milidun. caſ-  
trum relinquit militi cuſtodendum:  
314. e. illud proditione amittit &  
furto Odonis Com. 189. a. 354. e.  
illud obſidet cum Roberto R. &  
Richardo II: 220. d. 222. c. 227. b.  
355. a. captum à Roberto R. reci-  
pit: 189. c. 221. a. 227. b. 293. c. d.  
305. c. d. 315. a. 355. a. vincit alio  
tempore apud Orceiacum & fugat  
Odonem Com. 355. b. munificus  
in varia Monasteria, 356. a. in S.  
Walaricum, 357. c. n. in Foſſat.  
Monasterium, 358. a. b. 574. d. &  
in Majus-Monasterium: 584. a. in-  
firmitate correptus, fit Monachus  
Foſſat. 76. n. 357. e. convaleſcit:  
ſervitium Eccleſiæ quod converſi  
à ſæculo exhibere ſolent, peragit,  
& magnum humilitatis exemplum  
proponit: 358. c. d. obit: 297. b.  
358. d. ſepelitur in Monasterio  
Foſſat. 358. e. ejus epitaphium:  
359. a. ejus Vita: 350. & ſeqq. ejus  
progenies. 359. n. b.  
Burchardus Comes Vindocin. auxilii  
cauſa, obrinet bona Eccleſiaſtica à  
Segenfrido Episc. Cenoman. 384. c.  
Burchardus, cognomento Barbatus,  
in uxorem accipit viduam Hugonis  
cognomento Baſſeth: 593. c. d.  
infeſtus Eccleſiæ S. Dionyſii, repri-  
mitur à Roberto R. 303. a. 312. a.  
vexat Monachos ope munitionis,  
quæ evertitur juffu Roberti R. 593.  
d. infeſſior factus, placatur ob-  
tentâ licentiâ firmandæ munitionis  
Monmorenciæ, ea conditione ut  
hominum præſter Abbati S. Dio-  
nyſii, &c. 303. a. 312. a. b. 593. d. e.  
Burdigal. Archiepiſcopi, Acius, Ar-  
naldus, Gaufridus ſeu Goteſfridus  
& Gothofredus, Gumbaldus, He-  
lias, Iſlo Sancton. Episcopus, Si-  
guinus.  
Burgulienſe Cœnobium fit à Willel-  
mo Pict. unà cum matre: 150. b.  
ædificatur ab Emma Comit. Pictav.  
180. e. 563. b. conſecratur & B.  
Petri Romæ ditioni ſubmittitur:  
180. e. huius fundatio confirmatur  
à Regibus Hugone & Roberto Di-  
plomate, 536. a. & ab Odone  
Turon. Com. 563. n. c. Abbates,  
Balduinus, Beno ſeu Berno, Gau-  
bertus ſeu Gauzbertus, Guitbertus,  
Johannes, Raimundus, Rainaudus,  
Teudo, Theodelinus.  
Burgundiæ regnum jam antè promiſ-  
ſum conceditur Henrico Imper. à  
Rodulfo R. Burg. in conventionè  
Argentini. 132. c. d. e. ibi Episcopi  
ſunt ſervi, non Regis, ſed Princi-  
pum, qui effrenata laborant licen-  
tia: ibi nullus Comes, niſi qui Du-  
cis honorem poſſidet: 133. b. Burg.  
regnum deſtinatur & conceditur  
ſic: 136. d. 218. e. quare: 139. a.  
218. e. redditur quare: 136. b. c.  
ibi Reges à Burgundionibus eli-  
gendi ex lege: 139. b. Burgundiæ  
omnis primatus à Rodulfo conce-  
ditur Henrico Imper. 230. b. regni  
ſtatus ſub Rodulfo: 230. d. ſcep-  
trum & corona Burg. reiterato ſa-  
cramento Henrico conceduntur  
Moguntie: 231. a. Burg. regnum  
Odoni II optatur ab Italis: 41. b.  
Burgundiæ regni habenas præſumit  
C c c c c



præcipere Odo II, vivente Rodulfo avunculo sine prole: 40. d. Burgundia Jurensis seu regnum Austrasiorum subjugatur & recipitur à Conrado Imper. 61. n. b. 299. d. devenit in jus hereditarium Henrici R. filii Conradi: 60. a. b. recipitur ab eodem: 62. a. adjungitur & asseritur imperio Rom. 383. d. e. iterum redigitur in provinciam: Burgundia circa regnum Principes sunt, qui Dalphini vocantur: 299. d.

Burgundia Ducatus: de hoc movetur contentio post mortem Henrici Ducis: 275. b. 282. d. 296. d. contentio prævalet: 262. d. Burgundia pervaditur tota à Guilhelmo cognomento Captivo: 211. a. huc ascendit Robertus Rex cum magno exercitu: 20. b. impugnat rebellis Burgundia à Roberto R. cum Richardo II, 277. c. 278. c. & vastatur, 165. c. 189. d. 221. b. 222. e. 227. c. 261. d. 293. c. & igne crematur: 21. a. Burg. pars maxima devastatur à Roberto: 171. d. Burg. superiores partes prædis & incendiis devastantur à Roberto: 296. e. Burgundia sæpe vastatur ab eodem; 174. a. subigitur à quo & obtinetur: 206. d. 278. c. 293. d. invaditur à Richardo filio Richardi II: 190. a. ibi celebrantur Concilia ad extinguenda privata bella: 49. c. d. e. n. Burg. Episcopi, expertes auctoritatis decreto sancunt pacem & justitiam seu treugam Dei. 202. b. Burgundiones Jur. solent insolentes esse contra dominos suos: 299. d. rebellant adversus Rodulfum R. 139. a. hunc laceant, vincunt & fugant: 193. b. hunc insolentis irritant: huc satisfaciunt simulatè, 218. e. & pristinam servitutem exhibent quare: 133. b. c. 139. b. c. 218. e. vincuntur à Werinhardo Argent. Episc. duce Alemannorum: 231. a. 322. d. eorum perpetua lex de Regibus suis à se eligendis. 139. b.

Burgundiones rebellant adversus Robertum R. 20. b. 221. b. Primores, 275. b. 282. d. 296. d. & huic resistunt: 171. c. Regem suscipere recusant: 189. d. 227. c. 293. c. 310. c. Landricum Nivern. recipiunt, 302. e. & hunc Comitem intra Autissiodorum submittunt ad rebellandum: contra hos in sui auxilium vocat Rex Richardum II: 189. d. Burgundionum gens corripitur post adventum Constantiæ Reginæ: 42. b. Burgundiones se submittunt Regi: 21. a. 310. c. pacificè deveniunt in dilectionem Roberti R. 171. d.

Buxense S. Amantii Monasterium instaurari coëptum ab Arnaldo Com. Egoism. absolvitur à Wilhelmo ejus filio: 147. a. n. Abbas, Franco.

## C.

**C**ABANNENSIS honor Wilhelmo Egoism. in beneficium datur à Wilhelmo Piclav. 150. c. 248. d. Cabilonensis Ecclesia obtinet à Regibus Roberto & Hugone Diploma de restitutione Ecclesiarum: 602. e. aliud à Roberto de unione Abbatie B. M. de Laumpna & de villæ concessione: 612. e. Episcopus, Gofredus.

Cabilon. patria seu terra igne consumitur à Richardo filio Richardi II,

190. b. & vastatur à Normannis: urbs ipsa petitur à Richardo: 310. a. in Cabil. pago vera caro effecta videtur ex pane sacramento, 58. c.

S. Cæcilie Abbas, Durandus.

Calaturæ vestigia notantur: 437. c. n. e.

Calum ardere videtur: 471. a. & c. quasi ignis aut sanguis efficitur. 496. d. & c.

Calvarum jura plus ex timore ferocitatis, quam ex amore humanitatis. 4. a.

Calvo castrum traditur Fulconi. 242. b.

Calabria subditur à Normannis. 212. b.

Cala: ibi habetur Synodus, cui interest Rex Robertus: 992. a. hinc mittuntur legati Worchias: 94. a. 95. n. Calæ colloquium infunctum. 489. d.

Calamitatis publicæ signa superstitionis. 139. d. n. f. 471. b. d. n.

Calcedonia: ibi habetur Concilium sumptibus Marciani Principis. 329. e.

Calcei rostrati in usu. 66. e. 78. n.

Calculi morbus curandus. 405. b.

Calix ad sinistram Sacerdotis ponendus: 136. d. calice vivifici sanguinis in terram lapso, fit poenitentia. 58. e.

Calvil. Abbates, Guido, Hugo.

Calvæ. Vide Coldæ.

Calisto Abbas Figiac. obit. 317. a.

Calvomontenses vastantur à Lisoio. 240. c.

Calvus - mons componitur à patre Odonis: 240. c. ab Odone datur Gelduino Salmur. 267. c. edificatur & munitur à Gelduino: 241. c. edificatur à Fulcone Nerra: 204. c.

Camera regia: ad hanc pertinet medietas mulæ. 597. c. & c.

Cameracense castellum munitur contra raptos. 196. d. n.

Cameracum, hujus urbis quies turbatur: 196. d. huic civ. mulæ calamitates irrogantur à Balduino Fl. 197. a. Cameracum civ. comburitur incendio: 197. e. n. g. ibi construere munitiones & propugnacula vult frustra Balduinus Fl. 203. a. b.

Camerac. Ecclesia privilegium obtinet à Gregorio V: 430. nova B. M. Ecclesia inchoatur & perficitur à Gerardo Episc. 202. d. dedicatur. 202. e. Episcopo vel cæteris sacerdotibus obeuntibus, res Ecclesiasticæ ab ipsis derelictæ diripiuntur: 430. c. Camerac. Episcopi milites pænè universi pereunt in insula. 137. c. Episcopi, Erduvinus seu Erluinus, Gerardus, Rotardus, Stephanus.

Campanæ seu signa benedicuntur oleo & chrismate: 111. d. n. f. campanis nomina imponuntur. 111. d. n. f. 266. a. 353. b.

Campania invaditur ab Odone II. 27. b. 40. n.

Campellense S. Leodegarii Monasterium seu de Campellis Abbatia ab Hugone & Roberto Regibus confirmatur Monasterio S. Germani Autiss. 562. a. d.

Candida Provinciæ Comitissa filiam suam Adalmodem conjugio sociat Wilhelmo Piclav. & hujus Ducatum augmentat. 182. b.

Canigonense Monasterium edificatur à Guifredo Com. Cerit. 319. d. ibi sepelitur Guifredus. 323. c.

Canones seu regulæ Ecclesiasticæ excluduntur necessitate: 629. b. c. majores Papæ habentur à Præfu-

libus: 413. c. 414. a. 415. d. 523. b. 539. n. b. Canonum collectio ab Abbone Abb. offertur Regibus Hugoni & Roberto, 435. b. quanti pretii: 526. n. Canonum volumen magnum à Burchardo Episc. Worm. editur, Olberto Abb. dictante. 283. d. n. d. 373. n. b.

Canonici veste alba induti. 30. c.

Canonizatio prima solemniter facta. 532. n. a.

Cantogilense S. Pauli Monasterium fit à Roberto Rege. 115. c.

Cantus immutatur: 385. n. b. cantus discendi nova methodo per sex vulgares notas adinvenitur à Guidone Aretino. 502. b. e. 503. n.

Canotus seu Canuc & Canutus, filius Sueni, Rex occidentalium Anglorum, invadit regnum Ethelredi mortui: 14. c. Anglorum regnum invadit & dolo capit: 156. a. 281. n. a. pacificatur cum Richardo II Duce: 14. b. viduam Emmam, Reginam Angl. in conjugium accipit: 14. b. 156. a. 281. n. a. 282. e. toti Angliæ imperat: 14. b. n. 282. e. fit Christianus: 156. a. tentat subjugare gentem Scotozum, sed frustra: 14. c. d. in pace degit; Scotozum Regis filium de sacro fonte suscipit: 14. d. regnare cessat. 14. n. Vide Cnuto.

Capellæ beneficium est redditus capellæ ex qua congrua portio. 495. n. b.

Capetiana progenies famulam se S. Dionysii in omni opere proclamat: ejusdem speciales amici inter Sanctos: 104. e. Capet. Regum dominationis initia difficilia: 146. nn. Capet. stirps quare diu stetit in folio. 548. n.

Capitalis criminis rei, ne propriis Sacerdotibus prætermisiss Romam ad Apostolicum frustra adeant, prohibentur Canone. 539. n. b.

Capua civitas in conjunctionem accipitur ab Henrico Imper. 322. e.

Caput-cervium prædium datur Monasterio Floriac. 342. c. e.

Carcasson. Episcopus, Fulco.

Carlenfium progenies deficit: 301. c. n. c. Carlenfium lineæ tres sub Ludovicis deficiunt Regibus. 315. n. b. Vide Caroli M.

Carnaria construuntur. 48. e. 209. d.

Carnes humanæ ab hominibus devorantur ac venundantur in foro: de humo effossæ comeduntur: 48. 209. c. à carnibus abstinentia die 7<sup>a</sup> hebdomadæ statuitur: 50. a. carnis in modum nimbis dissipatæ partes cadunt Romæ: 496. c. carniū esus post septuagesimam abscissis dentibus punitur in regno Bolislavi: 133. n. carniū esus in Quadragesima indicitur tempore famis. 147. d.

Carnotum seu Carnutum civ. exurit: 271. a. 322. b. 463. d. e. n. d.

Carnuti docet Fulbertus: 466. n. e. Carnotenses nummi in usu: 459. b.

Carnotenses plerique à Fulberto detinentur, ne in nocumentum Roberti R. erumpant. 464. a. b. Carnot. Clerus solet processionem longam facere, 464. e. ad Ecclesiam Aurelian. 465. b.

Carnot. Ecclesia horrendo conflagravit incendio: 463. d. e. n. d. 464. c. d. 465. b. 467. n. h. reedificatur & restauratur à Fulberto Episc. 247. b. 463. d. e. n. d. 464. c. d. 465. b. 468. a. c. 490. n. c. constructionis ergo muneribus & gazis donatur



- à Willelmo Duce Aquit. 465. d. 467. d. 470. c. & à Canuto Rege Angl. 247. a. b. 263. a. 466. b. dicitur à Richardo II Norm. 451. e. n. b. ejus villæ concremantur à Gaufrido malefactore: 456. d. ejus terra diripitur à Martino de Villerimonte & filiis ejus: 464. b. Carnot. Ecclesia incommoda & mala patitur à Gaufrido Vicecom. Castro-dun. 457. 458. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans donationem à Com. Manasse factam: 625. d. Episcopi, Fulbertus, Ivo, Odo, Ragenfredus, Reginaldus, Rodulfus, Theodesicus.
- Carnot.** Canonici scribunt ad Hugonem Archiep. Turon. de prædationibus terrarum suarum, 497. d. & ad Herbertum Lexov. Episc. de circadarum immunitate: 498. b. c. ad Leothericum Archiep. Senon. Epistolâ queruntur de Theoderici Episc. violenta promotione: 508. b. iidem de eadem electione queruntur Epistolâ ad Episcopos Guarinum Belvac. Odebricum Aurelian. & Arnulfum Turon. 509. d. & ad Odilonem Abb. Cluniac. 510. b.
- Carnot.** Comes de more nominat ad Abbatiam sui Comitatus, & baculo pastoralis donat Abbatem: 444. c. 456. b. supremo jure non gaudet in Episcopatum. 508. d. e. 509. e. 510. b.
- Caro vera ex pane sacro videtur effecta in pago Cabilon.** 58. c.
- Caroli turris oratorium Compend.** ibi Robertus Rex furem agnoscit orans. 106. d. *Vide* Caroli Calvi.
- Caroli** - venna, hoc est piscatoria, portus Sequana transmeatu difficilis: ibi Helgaldus periclitatur mergi cum sociis coram Roberto Rege. 114. a. b.
- Caroli Magnus micat:** 4. b. hujus superati ab Alemannis & fugientis dictum: 136. c. Carolus à Patriarcha Jerosol. missum accipit lignum S. Crucis, quod reponit in Basilica S. Salvatoris Carrof. 149. b. Aquis humatur: 145. c. huius sepultura aperitur Aquilgranni ab Othone III, 124. c. 144. a. haud impanè: 229. b. c. 319. b. quo in statu ossa reperiuntur: 124. c. 144. b. 229. b. reconduntur: 124. c. dens unus ab illius ore abstrahitur: 144. b. Caroli corpus levatur ab Othone III: quo in statu & ornatu invenitur: reconditur: signis & miraculis clarescit: Caroli statura magna: de eo festum non agitur: 145. c. d. Carolus apparet Othoni, & prædicit hunc moriturum sine hærede: 229. c. Caroli solium aureum ab Othone dirigitur Bolizlavo pro reliquiis S. Adalberti Mart. 146. a.
- Caroli Magni progenies:** 281. a. b. 291. e. hæc cessat regnare in Francia: 165. a. 169. d. 205. a. c. 220. a. 243. b. 259. e. 263. e. 276. b. 278. b. 280. c. 289. d. 291. b. d. 298. b. 301. c. 314. d. 315. b. 316. c. funditus à regno destituitur: 317. d. Caroli de progenie transfertur regnum, 300. b. ad Comitum Paris. progenies: 313. d. Caroli progenies non deficit in Hugone juxta quosdam: 300. b. Caroli ad progeniem reducitur corona: 298. b. c. 301. c. Caroli progenies quare reprobata, per Dei voluntatem: 145. b. 273. c. 289. e. quare non diutius
- stetit in solio: 548. n. quando desit. 145. n.
- Carolus Rex Fr.** decreto prohibet ne Episcopi & Sacerdotes arma portent, procedant ad bella & pugnent. 480. a.
- Caroli Calvi Compend. domus:** ibi servatur conjurati de interficiendo Rege Roberto. 100. a. *Vide* Caroli turris.
- Carolus Simplex, Hebes cognominatus, Heriberti filium ex sacro fonte suscipit:** 4. c. fœdus init cum Rolone cui Normanniam concedit: resupinatus risum movet: dum Rollo pedem largitoris stans ad os suum attrahit & deosculatur: 243. b. contra Robertum Regem implorat auxilium Henrici Germ. Regis, cui promittit Lothar. regnum: habenas regni jussu obtinet: 141. n. e. pugnat in pago Suesfion. contra Robertum Regem: 361. n. a. hunc ibi occidit in bello: 275. b. 297. e. in palatio visitatur ab Heriberto & ab hujus filio, quibus osculum porrigit: 4. d. invitatus ab Heriberto Com. it ad ipsum deliberaturus cum eo: 4. e. ab eodem deceptus, capitur & carceri mancipatur: 4. e. 119. d. Karl for ab incolis, id est Stolidus, ironice dictus, dextrâ S. Dionysii & Lotharingia promissis, eripitur (*falsum*) & restituitur ab Henrico Germ. R. nepote suo: 119. d. n. quando redit & promittit Lothar. regnum Henrico Aucupi: 119. n. in vinculis moritur, relinquens filium Ludovicum adhuc puerum. 4. e. 119. n.
- Carolus Dux, frater Lotharii R. Ducum Lothar. accipit ab Othone II:** 317. c. n. in uxorem accipit filiam Herberti Com. Treca. 226. a. 291. c. & c. videtur velle alienare Hugonem Cap. à negotiis: 285. c. succedit Ludovico: 219. d. 222. b. 263. d. 291. b. c. 298. a. venit ad regnum: 226. a. 301. b. à Baronibus Fr. vocatus ad regnum, respondet se consulturum, & responsum nimis differt: 315. b. regnum amittit dum rem differt seu desert ad consilium: 216. c. reducitur in Franciam ab Arnulfo Laudun. Clerico: 205. d. Carolus Stultus ultimus profapia Caroli regnat, 289. c. 316. a. anni dimidio: 291. n. e. non inungitur: 291. e. 298. a. 301. c. & c. paternum regnum frustra vult recipere: 144. c. 310. e. 228. c. 231. d. 259. d. 277. b. 281. c. 292. a. 314. d. 341. c. 405. c. 515. d. eo meliorem Deus elegit: 231. d. Carolus spernitur à Francis: 210. e. abjicitur & relinquitur à Fr. Primatibus: 144. n. c. 231. d. 277. b. 341. c. expellitur à Francis: 317. c. 397. e. regno pellitur & privatur: 278. b. 402. e. legitimus hæres exheredatur: 402. e. Caroli abjectio displicet valde Willelmo Piclav. 361. c. Carolus contra Hugonem regni usurpatorem insurgit, eumque bello perurget: 216. c. 228. c. 281. c. 292. a. 300. d. 313. b. contra Hugonem rebellem potenter regnum suum defendens, 298. a. Laudunum capit: 216. c. 292. a. 298. a. 313. b. Laudunum intrat: 300. d. 316. d. ibi obsidetur ab Hugone, 216. c. 301. b. bello appetitus: 285. c. Hugonem superat, ac fugat de Lauduno: 226. b. Carolo civitas Rem. traditur ab Arnulfo Rem. Arch. 205. d. 207. c. Carolus patriam Rem. vexat: 406. e. dolo capitur ab Adalberone Laudun. Episc. quiescens lecto: 144. c. ab eodem Ascelino traditur Hugoni Cap. 144. n. 226. b. captus cum uxore ponitur ab Hugone in carcere Aurelian. 144. n. c. 210. e. 226. b. 298. b. ubi genuit duos filios Ludovicum & Carolum: 144. n. c. 145. a. 210. e. 226. b. *Cetera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab an. 987 ad an. 991.* Carolus Dux obit in carcere Aurelian. 144. n. c. 145. a. 216. d. n. b. 228. d. 273. a. 289. c. 291. n. g. 301. a. c. 313. c. 545. d. e. privatus seu privatis in ædibus vixit & fenuit: 210. d. n. b. 277. b. 314. d. 341. c. n. d. auctor accusationis adulterii Emmae Reginae cum Adalberone Episc. Laudun. 64. quare à regno exclusus: 203. n. a. 313. n. b. quare cognominatus Infatuatus: 236. d. n. Caroli genus gaudet studio Aquitanorum: 545. c. d. Caroli posteritas. 273. a. n. a. 274. a. 291. c. e. n. g. 298. c. 301. a. c. d. n. e. 313. c.
- Caroli filii, Carolus scilicet & Ludovicus, gemini in Carcere geniti,** 259. e. regium nomen affectant: 145. n. a. post mortem patris, à Francis expulsi ad Imperatorem confugiunt: 145. a. 210. e. 259. e. quando pulsi à Francia. 145. n. Caroli filii cum ipso Carolo & hujus uxore moriuntur Aurelianis (*falsum*). 314. d.
- Carpentorat. Episcopus, Stephanus.** Carracius campus, ibi Boso Comes vincit & fugat Widonem Vicecom. Lemovic. 147. d.
- S. Carrosum quare sic dictum:** 149. b. igne succenditur: 231. d. ibi celebrantur Concilia contra prædones, Manichæos, & pro pace: 164. d. 360. e. n. 361. a. n. 536. n. b. huc deferuntur reliquiæ Sanctorum. 361. a. n.
- Carrof. Monasterium casu flamma comburitur cum Basilica S. Salvatoris:** 158. c. litteris à Willelmo Aquit. Duce proponitur Ariberto Abbati S. Savini reformandum per Monachos: 482. d. e. reformatur curâ Willelmi: 159. b. 484. n. b. ibi conditur Aldebertus Com. Petrogor. 146. c. ibi obit & sepelitur Geraldus Episc. Lemov. 154. c. 177. c. Monachi visione moniti lignum S. Crucis deferunt ad sepulcrum B. Eparchii: 149. b. Abates, Fulcherius, Gumbaldus, Petrus secularis.
- Carrof. S. Salvatoris Basilica à Rotgerio Com. Lemovic. condita:** ibi reponit Carolus M. lignum S. Crucis: 149. b. huc divertunt reliquiæ S. Martialis & S. Stephani Lemov. 157. c.
- S. Cassiani Monasterium Augustod. edificatur seu restauratur à Roberto Rege.** 106. a. 115. d. 214. b.
- Castanedus seu Castanedi Silva prope Matiscon. civitatem:** ibi hospes trucidat homines transeuntes, & carnes eorum vorat tempore famis. 209. c. 408. c.
- Castellum munitur à filiis Godefridi.** 320. b.
- Castra:** huc peregrinatur Robertus Rex ante obitum. 114. e. n.
- Castilocus mons:** ibi fonticulus saluberrimus in sanguinem convertitur. 218. c.

- Castrum-Gunterii edificatur à Fulcone Nerra. 204. c.
- Castrum Rainardi construitur à Rainardo Verulo Senon. Com. 222. c.
- Catalaun. Episcopi, Gibuinus, Rogerius, Wido.
- Catapons Satrapa jussu Basilii Imper. C. P. tributa exigit : mittit classem ad res Italicæ tollendas : subjugat partem Beneventanæ provinciae. 25. c.
- S. Catharinæ reliquiae deponuntur à Symeone Recluso in Monasterio S. Trinitatis Rothomag. 372. n. b.
- Cathedrales Ecclesiae : ibi sunt scholæ. 532. n.
- Catholici defendendi sunt à Rege. 452. b.
- Catvallonus Abbas Rothom. scribit ad Hildegardem Andegav. 503. c.
- Caturc. Episcopi, Bernardus, Deusdedit, Gaufridus.
- Caunenensis Abbas, Udalgarus.
- Causa Episcopi rei definienda & definita juxta libertates Gallicanas & contra præjudicatas Romæ opinioniones : 415. & seqq. 523. & seqq. 529. b. n. causa major seu magni vassalli feudatoris quomodo judicatur : 501. c. d. causa non audienda ab Episcopo sine Clericorum præsentia : 520. b. causæ forenses in curia Episcopi : 237. a. causæ singulares vel personæ non præjudicant legi. 499. b.
- Cellæ sunt coloniarum nobiliorum Monasteriorum : 362. n. b. in Cellas quæ Abbatia redigebantur à Cluniacensibus. 353. a. n.
- Cenomannensis Ecclesia dirè vexatur ab Herberto Com. 384. a. n. 385. c. 472. b. Episcopi, Avesgaudus, Bertrannus, Domnolus, Gervasius, Mainardus, Segenfredus.
- Cenomannensibus Consul imponitur ab Hugone Cap. 238. d. Cenoman. pagus acquiritur à Fulcone Nerra : 204. c. ad hunc pertinet : 183. n. e. Cenomanni vallant ex una parte castrum Firmitatem contra Avesgaudum : 386. a. Cenomannenses prope Pontilevium Francos dispersos atque lassatos iterato bello invadunt & cædunt. 265. b.
- Centula : huc advenit Robertus Rex : 194. d. ibi Pontivorum curia fit : 195. a. Centulenses Abbates nomen Comitis gerentes. 195. c. *Vide* S. Richarii Monast.
- Cerasiensis Abbatia restauratur seu fundatur à Roberto Duce Norm. 237. d. 276. d.
- Cetus miræ magnitudinis in Bernovalle loco : 13. c. alius fabulosus. 13. d. e.
- Chabanes. *Vide* Cabanensis.
- Chana filia Gelduini Salmur. nubit Frangalo Fulgerarium domino. 241. d.
- Charitatis Monasterium augmentatur ab Eblo Pictav. Com. 294. e. dedicatur. 274. d.
- Chartæ non facile rejiciendæ ob additionem vitiumve annorum Incarnationis. 555. n. b.
- Childebertus Rex fundator Monasterii S. Eparchii Egoism. 148. a.
- Chiragricus morbus curatur. 180. d.
- Christi solius est Ecclesia omnis : 330. a. b. 441. c. Christi corpus realiter præsens est in Eucharistia : 446. d. n. d. 450. n. d. Christi à corpore & sanguine nemo præproperè summovendus est, etiam à Papa : 413. c. d. e. *Christo regnante* formula in usu quare : 544. 545. 586. n.
- Christus sub specie leprosi suscipitur à S. Martyrio Monacho. 155. a. b.
- Christiana Comitissa obit : moderatus vestium hujus cultus. 124. d.
- Christianæ religionis proprium est non cogere, sed persuadere : 38. n. 539. d. n. 542. a. b. n. an cum ipsa concilietur supplicium. 38. n. 542. n.
- Christiani affliguntur & dirè vexantur in Oriente ab Hakemo : innumerales convertuntur ad legem Sarrac. 152. b. c. n. g. respirant : 152. d. n. g. Christiani in Africæ partibus excoquantur vivi à Sarracenis : cum his bella gerunt variâ sorte. 52. b. c. eosdem pauci numero in fugam vertunt & magna cæde prostrant : quorum spolia Cluniacum mittunt. 52. c. d.
- SS. Chrysanti & Darie reliquiae conduntur in Monasterio Belliloc. 256. n. c. 264. e.
- Cibus cælestis qualis dicebatur ab hæreticis Aurelian. 538. b. c. cibi & potus ablatorum restitutio non exigitur in anathematibus : 517. d. 518. a. b. quod damnatur. 412. d. 518. b.
- Cinis nefandus conficitur ab hæreticis Aurelian. 538. c.
- Cioca castrum à Roberto Duce Norm. subvertitur & comburitur. 192. c.
- Circadatum immunitas postulatur apud Episcopum. 498. b.
- Clerici, præsertim Episcopi & Presbyteri, qui debeant esse. 69. b. c. d. e. 86. n. 87. n. Clerici senes & juvenes, qui : 74. n. Clerici seu Ecclesiæ ministri, à sordidis minitieriis ac vilibus artibus abstinere jussi : 69. b. 85. n. Clerici soli sunt litterati : 532. n. Clericorum tuto in via providetur : 49. e. Clericorum sine præsentia Episcopus non debet solvere excommunicationem, neque causam audire. 520. b.
- Clerus avaritiæ & simoniæ servit : 18. Clerus habet jus liberè eligendi Episcopum. 453. c. d. 460. d. Cleri & populi sine concursu Episcopus non est dandus : 509. a. 535. d. e. Cleri sine consensu, seu invito Clero, Episcopus datur à Rege. 149. a. 455. a. n. 508. 509.
- Clientela seu clientis obsequium ad mundanam legem pertinet : 448. c. clientelæ seu fidelitatis sacramentum Regibus præstitum ab Archiepiscopo : 516. b. c. clientis & domini mutuae obligationes. 463. c. d.
- Cluniac. Monasterium conditur à Bernone Abb. Balm. jussu Willelmi Pii Aquit. Ducis : 32. a. construitur à Willelmo Principe : 270. a. 432. b. unde nomen : 32. a. augmentatur ab Eblo Pict. Com. 294. e. ditatur à Willelmo Pict. Magno : 150. a. obtinet privilegium à Benedicto VIII Papa, 432. & seqq. & Diploma à Roberto Rege : 611. commendatur ab Anchorita African. 59. b. n. ceterorum religiosissimum pomo aureo & aliis donis ornatur ab Henrico Imp. 11. a. b. 148. c. Huc venit Henricus Imp. cum Meinverco Episc. Paderborn. & coronam offert admiratione plenus & veneratione : 373. a. b. illi subjicit Paredi Monasterium : 171. n. c. ibi viget Regula S. Benedicti : 32. a. loci celebritas, 32. b. 52. c. & propagatio instituti : 32. c. ibi Episcopi non pauci, fiunt Monachi : 427. a. n. ibi Africani fiunt Monachi : huc mittuntur spolia Sarracenorum Afric. ex quibus
- ciborium conficitur : 52. c. d. ibi viget frequens vivifici sacrificii immolatio, & mane fit angelicè continua Missarum celebratio, quibus animæ defunctorum liberantur. 59. b. c. n. Abbates, Aimardus, Berno, S. Maiolus, S. Odilo, S. Odo.
- Cluniacenses vertuntur in derisum ab Adalberon. Laudun. 67. c. 80. n. 81. n. accepta Epistola à Maiolo Abb. capto à Sarracenis, ipsum redimunt dato pretio : 6. b. c. quas Abbatis redigebant in Cellas, & eorum mos circa id. 353. a. n.
- Cluense Monasterium in Italia ditatur à Willelmo Pict. magno. 150. a.
- Cnuto seu Cnutus Rex Danorum Lundunam urbem impugnat : pacem pollicetur Regine Angl. legibus duris : 134. b. in Regem Angl. eligitur à Danis : 246. d. regnat, 247. a. 101us in Anglia : 262. d. ab Henrico Germ. Rege adducitur ad Christi fidem : animis domatur : 119. b. Emmam Reginam accipit in uxorem : 246. e. 247. a. Carnotum dicit & alias Ecclesias transmarinas : 247. a. b. Epistolam gratiarum actionis accipit à Fulberto de muneribus Ecclesiæ Carnot. oblati : 466. b. muniticus in Ecclesiâ Carnot. 247. a. 264. a. plurimas leges edit & confirmat : 263. a. Romam pergit : 263. a. 284. a. vectigalia seu pedagia itinerum redimit : 263. b. Romæ interit coronationi Conradi Imp. 288. c. 504. d. n. e. scribit ad omnes regni sui Episcopos, &c. de obtenta Urbis adeundæ libera facultate, &c. 504. d. e. moritur. 363. n. a. *Vide* Canutus.
- Cœlius mons juxta Monasterium S. Jovini : ibi prælium, tū grave inter Gaufridum Martellum & Guillelmum Pinguem Pictav. 233. d.
- De Cohiaco S. Martini Prioratus Diploma obtinet à Roberto Rege. 610. d.
- Coldræ, Coboræ, Caloræ & Foldræ : huc convenire proceres regni necnon Odonem & Richardum mandat Robertus Rex, & duos Comites ibidem concordare reddit. 188. d. 214. a. 309. a. b.
- Colliberti Malleacenses quare sic dicti : 178. e. n. c. qui viri : Normannos delent. 179. a. n. a.
- S. Columbæ Senon. Abbatia in beneficium tenetur à Rainardo Verulo : 222. c. Monasterium Diploma obtinet ab Hugone Cap. 555. d. ibi in Eccl. sepelitur Rainardus Vet. Comes Senon. 221. a. 222. d. 227. b. 305. e. Abbas, Guntio.
- Columbensis Abbatia Ecclesia in Belsia perficitur & ditatur à Rogerio Belvac. Episc. 617. d. ibi Monachi collocantur & ditantur ab Odolrico Episc. Aurelian. 617. d. e. Idem Monasterium à Roberto R. obtinet Diploma confirmans ejus bona : 617. b. Abbas, Berangerus.
- Comes nullus in Burgundiæ regno, nisi qui Ducis honorem possidet : 133. b. Comes regalis efficitur. 350. e.
- Cometæ apparent : 28. d. 137. b. 138. b. 139. d. 158. c. 193. a. b. d. 197. c. 200. a. 212. d. 216. a. 217. c. d. 228. d. 282. a. 284. e. 299. c. 320. b. 471. a. Cometæ horribili specie apparet : 271. c. d. signum terribile & portendens infausta : 28. e. 158. c. 231. a. cometæ ratio physica. 28. e. Comitatus

**Comitatûs beneficium per lanceam** signiferam à Rege collatum: 126. b. quando fuit hæreditarium apud Francos. 238. n. b.

**Commercium rarum ac insolens inter Burgundiones ac Parisienses** Francos. 352. a. b. n.

**Communio per 40 dies à novis Sacerdotibus fit ex hostia accepta de manu Episcopi:** 446. a. d. nn. quare: 446. d. Idem fit à Virgini- bus consecratis per 8 dies: 446. n. b. communio quotidiana fit: 537. c. à communione quidam rem sacram facientes temperabant: 463. a. n. a. ab eucharistica communione nemo præpropere summovendus est vel etiam à Papa: 411. e. 413. c. d. e. nullus fidelis à quoquam neque etiam à Papa, nisi sponte confes- sus, vel convictus, vel ad Conci- lium venire noluens, potest amoveri à communione: 534. e. à commu- nione qui sunt arcendi: 630. a. quo in medio de communione stat vir- tus. 446. n. d. *Vide* Corpus Dom.

**Compendium:** ibi Synodus habetur ad quam Azelinus Laudun. de cri- minibus in Robertum R. maxime accusatus venit: 428. b. ibi duo- decim conspirant de interficiendo Rege Roberto, & servantur in Caroli Calvi domo: 100. a. huc Robertus Rex in palatium condu- cit Proceres suos Fr. de colloquio Evod. 609. n. a. ibi sepelitur Lu- dovicus V in Ecclesia S. Cornelii: 363. d. ibidem præsentibus Fr. Pro- ceribus & Episcopis coronatur Hugo juvenis filius Roberti R. 38. e. 39. e. 106. b. 178. b. 211. c. 314. b. c. 570. a. 600. a. furtum accidit in palatio, & furem agnoscit Ro- bertus Rex orans in turris Caroli oratorio: 106. b. c. d. ibi sepelitur Hugo Rex juvenis. 39. e. *Vide* S. Cornelii Ecclesia.

**Conanus Brit. Princeps, sororem Ful- conis Andegav. Com. in matrimo- nio accipit:** regium diadema sibi imponit tyrannus: 15. a. n. hosti- litatibus Fulconem exagitat: con- tra eundem pugnat in loco Con- creto, ubi stratagemate usus Ful- conem & exercitum ejus cædit: 15. b. c. truncatus capitur, & Ful- conitraditur: 15. d. Fulconi Nerræ vult eripere civitatem Nannet. hinc prælium Conquiret. 204. d. ubi Conanus Brit. Com. occiditur & perit. 175. e. 204. d. 274. c. 294. a. 318. a.

**Conchenſe Monasterium:** ibi corpus S. Fidis excolitur, & sunt mira- cula: 494. b. c. ibi immensitas fer- reorum compedum: 379. n. b. ibi videntur bodiæ & maxima ferri massa, quare: 491. n. a. huc pere- grinatur Robertus R. ante obitum. 144. e. n.

**Concilia quatuor prima duntaxat ha- bentur ut generalia:** 409. d. n. Concilia nonnulla habentur in Ita- lia & in Galliis. 29. b. celebrantur in variis Franciæ partibus: 49. c. ut per omnes civitates fiant con- cedit Robertus R. 233. c. n. c. ad Concilia feruntur reliquæ Sancto- rum: 380. a. Conciliis antiquis quare præfiguntur nomina Princi- pum: 330. e. Concilia Synodalia auctoritate præstant Papalibus de- cretis. 415. c. n.

**Concionatores fanatici finem mundi publicè proclamant in Ecclesia Pa- risiensi.** 332. a. 497. n. a.

Tome X.

**Concretus locus:** ibi Britones & An- degavenſes gravi prælio decertant: 15. b. c. 284. e. ibi secundum est bellum inter Fulconem & Cona- num: 175. e. in quo victor est Fulco, 274. c. & Conanus Brito occiditur. 274. c. 294. a. *Vide* Con- quireti.

**Concubinae:** usus Normannorum ab adventu circa has & earum filios. 51. e.

**Confessio duplex, salutis & perditio- nis:** 416. b. confessio criminum fit ab Arnulfo Archiep. Rem. coram quatuor tantum Præfulibus electis: 528. c. d. confessionis secretæ exem- plum in Episcopo Paris. Azelino: 460. b. c. confessionis sacramenta- lis exemplum in reo: 33. b. con- fessionis exemplum singulare per Epistolam: 131. n. confessio, ab- sente Præbytero, fit publicè: cui- liber Confessori facienda in fine: 131. d. 132. a. Confessor Principis fit: 371. a. Confessor in usu apud Reginam Fr. 539. e.

**Confirmatio:** in ea pater non potest esse pater filii sui, vel separan- dus est ab uxore, &c. 451. c. d.

**Consolentis honor Willelmo Egoſim.** in beneficium datur à Willelmo Pictav. 150. c. 248. d.

**Confugium ad Ecclesias asseritur.** 49. e. armorum abjectionem exigit. 627. a.

**Conjuges simul patrini ab invicem sunt separandi.** 451. c. d.

**Conjuratio fit** Compendii à duodecim de interficiendo Roberto R. 100. a.

**Cono nepos Henrici Imper. eligitur à populis:** 160. d. vivus capitur ab æmulo Conrado, & in custodia retinetur. 161. b.

**Cono alter eligitur ab Episcopis:** co- ronatur Moguntia: Romam sub- dendam pergit cum exercitu: Ro- mæ Imperator coronatur à Papa: Henricum filium suum Aquilgrani consecrari jubet: æmulum suum Cononem vivum capit, & retinet in custodia: 161. a. b. imperat. 235. b. *Vide* Conradus.

**Connubium novum potest fieri à viro, uxore facta Monacha:** 459. b. connubium cum sacramento pro- missum non potest dissolvi nisi per concessum aut per mortem: connu- bium potest dissolvi, si probetur virum non posse nubere cum mu- liere. 459. n. b.

**Conquireti Landa:** ibi Conquireti- cum prælium fit secundum, ubi oc- ciditur Conanus à Fulcone. 204. d. 318. a. *Vide* Concretus.

**Conradus I, Dux Fr. in Germania regnat præpositus ab Othone:** 118. b. infirmitate detentus, suadet ut successor sibi detur Henricus I: mo- ritur. 119. a.

**Conradus II, Henrici Franconiæ Du- cis filius, uxorem ducit Gisela:** 41. a. n. a. designatus ab Henrico Imper. 284. a. huic succedit: 41. a. n. a. 284. a. 323. b. Rex Germ. præ aliis eligitur, 43. b. non sine contradictione: 202. e. Henrico Imper. erat odiosus, quare: 43. c. Pontificibus promittit uxorem sibi affinem dimittere: 43. c. Rex Germ. sacrat: 500. n. g. Germaniam & Italiam subjugat: 45. d. Romam vocatur à Papa, qui ei occurrit in descensu Alpium: adversarios pa- titur in Italia: ibi civitates subji- cit: 43. c. d. resistit Odoni II non sine maxima utriusque regni depo-

pulatione: contemnitur à Medio- lanensibus: 41. a. b. expeditionem agit in Longobardiam & maxime super Mediolan. civitatem rebel- lem: 383. b. quosdam Longobard. Episcopos partibus Odonis faventes in vincula conjicit: 500. n. g. Romæ Imperator à Johanne Papa coronatur inter duos Reges, Ca- nutum Angl. R. & Rodulfum Burg. 43. d. 288. c. d. 323. d. 504. d. n. e. auxilio & industria Diaboli: 45. d. n. uxorem non vult dimittere: 43. d. in Franciam venit: 210. b. accipit diadema Burg. missum à Rodulfo R. moriente: 231. b. Bur- gundiæ regnum ab eodem obtinere: 299. d. n. d. 383. e. Brunonem Episc. Tull. legatum dirigit ad Robertum Regem ad componen- das quasdam discordias: 383. e. n. d. Jurensem Burg. in potestatem redigit: 61. n. b. 299. d. n. d. Bur- chardum Lugdun. Archiep. & Principes in deditionem accipit, in exilium mittit. 61. d. n. b. 62. n. Italiam petit, & ibi rebelliones proterit: pactum agit cum Henrico Rege Fr. cui Leonem prægrandem mittit: prostrat ex parte, & tandem vincit Leuticos: 53. a. b. Romam proficiscitur: sedi restituit Bene- dictum IX Papam: 53. d. obit: 53. n. 54. a. 59. d. n. qualis fuit: 43. b. avaritiam & simoniam exer- cuit in vita. 61. e. 63. a. b. *Vide* Cono.

**Conradus Rex Burg. Transjur. suc- cedit patri Rodulfo:** 40. n. e. uxorem accipit Mathildem sororem Lotharii cum dote: 210. b. c. n. b. suscipit sororem Adelaidem Imper. 363. e. à nepote Othone II cum matre reconciliando accipit lega- tionem, cui satisfacit: 364. a. obit. 40. n. e. 318. c.

**Conradus gener Othonis I occiditur juxta fluvium Lech.** 120. e.

**Conradus filius Carentani Conradi Adalberonem Ducem pugna vincit & fugat apud Ulmam.** 322. c.

**Conspicillii longi species quædam for- tæ à Gerberto inventa.** 131. n.

**Constantia filia Willelmi Com. Arc- lat. seu Provinciæ,** 293. b. 302. n. b. 314. a. 347. a. cognomento Can- dida ob suæ pulchritudinis immen- sitatem, 262. a. 277. d. 279. a. 314. a. nubit Roberto Regi Fr. 27. d. n. 42. a. 206. d. 208. a. 211. c. 215. a. 262. a. 273. c. 277. d. 279. a. 282. e. 292. b. 293. b. 302. n. b. 314. a. ipsi sponsæ jamjamque ad- ventanti occurrit Robertus Rex: 347. a. in Reginam accipitur à Ro- berto R. & secum à patria in totam gentem Francorum advehit cohortem vitiorum: ob id increpatur à Willelmo Abb. S. Benigni Divion. 42. a. b. accipit Epistolam à Papa in gratiam Juliani Episc. 431. b. odiosa fit Regi ab Hugone Belvac. qui ante Regem ob illam trucidatur: 27. d. in concordiam redit postea cum Rege: 28. a. consilio nocet reipublicæ Fr. 42. d. remanet apud Tillum cum filio parvulo Hugone: timet à regio latere amo- veri: videt in somnis S. Savinia- num, qui ei animos addit: diligitur magis à Roberto R. qui ei com- mittit omnia jura regalia: 166. b. c. 279. b. à regio videtur thoro abducta, 94. 569. e. & à Landrico ex aula deturbata: 95. n. serio cogitat de ornando corpore S. Savi- niani: 166. d. id operis committit

D d d d d

Odoranno Monacho : 166. d. huic ob id dat argentum, gemmas & aurum : 166. d. 167. a. d. Stampis in castro palatium construit nobile cum oratorio : 100. b. S. Saviniani corpus ornat : 124. e. 180. a. contra omnium decretum sublimat filium Hugonem puerum : quare : 38. e. hunc avarissima maritque magistra, ut noverca persequitur adolescentem : 38. e. propter eam Robertus R. componit *q. O Constantia*, &c. 292. b. 299. b. 314. b. Epistolam accipit à Fulberto Carnot. de Gauto malefactore : 457. a. Willemo Abb. Divion. irata, minatur Cœnobiiis ejus damnum inferre maximum : placatur ejus presentia, & ab eo solatium accipit de morte filii Hugonis : 371. b. c. pacem facit cum Odone II Com. 176. c. 476. n. c. Aurelianos petit : 138. a. ibi stans ante valvas Basilicæ, Stephani olim sui Confessoris cum baculo quem manu gestabat, oculum eruit; culpanda in hoc : 589. d. n. Henrico tollitur à Landrico : petit Wasconiam : 94. b. 95. n. Robertum natu minorem filium, postpositâ Henrici natu majoris ætatis prærogativâ, cupiebat muliebri propensione in Regem coronari : 480. n. b. se opponit coronationi Henrici dicens tertium filium Robertum ad regni moderamen præstantiorem : sic dividit fratres : 40. a. gravissimo odio prosequitur Fulbertum quod faveret Henrico : 480. e. n. b. 481. c. 504. b. hujus coronationi contradicit, 228. b. 235. c. 293. d. 381. c. 570. & natu minorem filium vult præferri : 211. c. 276. d. 293. d. 303. b. Constantiæ satis creditur, cum mala promittit, fidem sævitæ ejus facientibus multis & memorialibus gestis : 481. c. ægrè fert sublimationem Henrici : 211. b. c. contra hunc multos Proceres excitat : 228. b. multos de regno confederat sibi : 303. b. omnes Duces Fr. præmiis & promissis in sua vota transfudit contra Henricum filium : 247. c. prædium, quod de auro è patris sui domo asportato coëmerat, confert Abbatiæ S. Cornelii Comp. 621. post funus mariti sui res turbare perseverat, maximam regni partem usurpat, plures Barones ad se trahit, & Proceres armat in filium : 212. c. 299. d. 572. b. superatur ab Henrico : 212. c. iterum discordias crudeles & iras & bella cum filiis habet : redarguitur à Fulcone Com. Andeg. consanguineo ob bestialem vesaniam erga filios : ad pacem redit : 40. c. vidua donis ornat Monasterium S. Aniani Aurelian. 110. d. e. in castro Milidun. obit : sepelitur in Basilica S. Dionysii juxta virum Regem : 40. c. 212. n. b. Constantiæ Reg. indoles & ingenium : 38. e. 40. a. 112. d. nimis tenax & avara : 292. b. &c. probitate ac sapientia famosa : 236. b. jucunda conversatione admodum dilecta à Roberto R. & in rerum administratione ad se pertinentium satis utilis & strenua : 621. c. jurabat per animam Willemi sui genitoris : 102. d. quæ & cujus Willemi filia : 27. d. n. à 102. n. d. quando nupsit Roberto R. 27. n. e. 211. n. c. 431. n. 569. Constantia filia Ludovici V & Blanchiæ filie Fulconis Andeg. datur

cum regno Roberto Regi (*falsum*). 271. e. Constantia civitas in discrimine. 125. d. Episcopus, Lambertus. Constantinenses milites duce Nigello cædunt & delent Anglos : 186. c. 307. b. ibi fœminæ pugnatrices. 186. d. Constantinopolitanus Præsul vult dici Universalis, & Universalitatem, missis muneribus & legatis Romam, requirit à Papa : illius præsumptio retunditur à Galliarum Episcopis & Abbatibus. 44. 45. a. 209. a. b. Constantinus Imper. ex concubina Helena legitur genitus : 51. e. B. Petro in persona Sylvestri Papæ, factio privilegio, contulit arcem Romani imperii : 593. b. ejus dictum seu lex contra violentiam : 453. d. 508. e. ejus mansuetudo laudatur inter dissidentes Episcopos. 627. c. Constantinus Imper. Græcorum Epistolam accipit qua Hugo Capet filiam Imperatoris Roberto filio suo in uxorem expetit : 400. c. succedit Basilio Imper. fratri : 160. d. mittit per manum Odolrici Episc. Aurelian. prægrandem partem Crucis Domini Roberto R. à quo munera acceperat : 51. d. obit. 11. n. Constantinus Abbas S. Juniani Nobiliac. obit 232. d. Constantinus Abbas Miciac. accipit à Gerberto Epistolam, in qua is lucenset Episcopis Gallicanis, quos exactionis Arnulfi à se factæ forsitan pœnituisse. 419. d. Constantinus Floriac. Monachus Epistolam Gerbertinam accipit. 393. b. Constantius Luxov. Monachus : super hujus morte planctus rythmicus. 325. b. Consuetudo quid est & in quo differt à lege : 929. d. e. consuetudines diræ. 133. n. Conversi à sæculo servitium Ecclesiæ in Monasteriis Deo exhibent : quale. 358. c. d. n. Corbeiensis Monasterium obtinet Diploma ab Hugone Cap. 552. d. & à Roberto R. contra iniquas Efredi de Encra vexationes : 598. e. ibi incipit notarum musicarum primus usus : 292. n. f. Corb. Abbacia regenda traditur Richardo Virdun. 208. a. Corb. S. Petri templum igne succenditur : 378. d. Abbates, S. Adalhardus, Herbertus, Maingaudus, Ratoldus, Richardus. Corbeienses & Ambianenses cum suis Patronis conveniunt ; integram pacem decernunt ; & ut singulis annis ad confirmandum inviolabile pactum Ambianos redeant, & ad querelas sopiendas, unanimiter Deo repromittunt : in damnandos abusos deinceps hac occasione labuntur. 379. a. c. Corbinicus quare dicitur Abbacia : 206. n. f. Abbas, Robertus. Corboilum castrum à Rege Hugone Cap. datur Burchardo fideli : 350. e. exuritur. 271. a. Corduba : ibi durum nimis habetur bellum inter Mauros & Christianos. 322. b. Corisopitensis Episcopus, Orscandus. Cormeriac. Monasterium à Roberto Rege obtinet Præceptum de castellis Monte-Basone & Mirebello : 577. e. item obtinet ab eodem privilegium : 616. Cormeriac. Ec-

clesia : ibi Concilium celebratur : 425. a. Abbates, Richardus, Theobaldus.

S. Cornelii Compend. Abbacia à Roberto R. & à Constantia Regina obtinet Diploma quo ipsi prædium quoddam Vermeriæ contiguum conceditur : 621. ibi in Basilica sepelitur Ludovicus V Rex Fr. 210. d. 219. d. 226. a. 291. b. 298. a. 313. a. 315. b. ibid. coronatur & sepelitur Hugo Rex juvenis. 38. e. 36. e. *Vide* Compendium.

SS. Cornelius & Cyprianus Martyres requiescunt in Ecclesia Compend. 621. d. speciales amici Capetianæ stirpis. 104. e.

Corona de more à Pontificibus imponitur Regibus nostris. 318. n. c.

Corporale præstat remedia ; extinguit incendium : ne ad extinguendum incendium projiciatur in ignem, vetat Concilium Saleguntiad. 58. c. 539. n. b.

Corpus Dom. ad dextram Sacerdotis ponendum : 136. d. à Subdiaconis tempore consecrationis Episcoporum, ipsi venditur Episcopis : 463. n. a. in corpore Dom. probatio queritur : 100. d. 450. n. d. corpus Christi realiter præsens est in Eucharistia : 541. n. b. 542. n. b. quibus denegandum. 69. d. 87. n. *Vide* Christi corpus, Communio & Eucharistia.

Corteniac. castellum clauditur ab Hatone. 311. a.

S. Cosmæ insula datur Monachis Majoris-monasterii : eisdem autetur : 283. d. e. ibi, Ecclesiâ seu Cellulâ ædificatâ, solitarius degit B. Herveus. 80. e. 31. a. n. 282. b.

Cosmas Monachus, de Antiochia in Franciam adductus, moritur. 372. c.

Coziac. Abbacia fundatur : huc transferuntur corpora SS. Felicis & Adalcti. 287. c.

Craoniacum castrum ædificatur. 317. e.

Crescens dux prædonum Romæ sagitta perfoditur à Rainerio Fulconis Andeg. Archiaro. 264. e.

Crescentius Romanorum præpotens civis, servit avaritiæ dives : 7. c. Papam Gregorium V dejicit, Johannem substituit ; 7. c. d. 123. c. 206. a. & imperium sibi usurpat : 123. c. obsidetur in turre, & jussu Othonis III decollatus, laqueo per pedes suspenditur : 123. d. egrediens è turre, frustra corrui ad pedes Imperatoris : 7. e. reducitur in turrim, ubi captus & vulneratus graviter, dejicitur per superiora propugnacula ; deinde religatus post terga boum devolvitur per paludes viarum ; demum in conspectu civitatis in trabe excelsa suspenditur : 8. a. b. occiditur. 205. a.

Crispiacus castrum à Waltero potenti constructum : ibi Abbacia S. Arnulfi illustris ab eodem facta : 111. e. Abbas, Lezcelinus.

Crispiacus villa ab antiquo latronum existit alitrix ob situm. 375. a.

Criticæ artis status. 415. n. a. 471. n. b. 496. 397. 507. 523. & seqq.

Cruce signatorum antesignani. 426. d. n. b.

Crucifixus in aëre videtur ab Ademaro Caban. 152. a. crucifixus terræ deponitur & spinis circumdatur ob violentiam : 425. n. crucifixi ex oculis rivus lacrymarum emanat in Monasterio S. Petri Aurelian. 17. a.



Crucis Dom. constitutio, index præfagii conversionum: 11. b. c. crucis signum in vestimentis hominum elucet: 120. e. crucis Dom. prægrandis pars Roberto R. refertur ab Odolrico Aurelian. Episc. missa per Constantinum Imper. Græcorum: 51. d. S. Crucis lignum Carrof. unde acceptum. 149. b.

S. Crucis Aurelian. Basilica cremata reedificatur: 17. c. d. Monasterium calice & patena ornatur à Roberto R. & Theoderico Episc. 105. c. teria à Fulcone Episc. Hugoni Belvac. data, ipsi Ecclesiæ redditur à Roberto R. 105. b. *Vide* Aurelian. Ecclesia.

Crux S. Agili: huc conveniunt processionibus Resbacensis & Jotrensis Monasteriorum. 365. a.

Cumæ oppidum: ibi Papa occurrit Conrado Regi. 43. d.

Cunigundis, filia Sigefridi Saxonum Ducis, in uxorem ducitur ab Henrico Imper. virginitatem servat in conjugio: obit. 24. d. n.

Cuno quidam filiam Othonis I, viduam Conradi, clam conjugem suam esse dicit: ob hoc, iussu Cæsaris, duellum init cum Burchardo Comite: in primo aditu dexteram mendacem perdit. 121. a.

Cunradus Dux obit. 130. d. *Vide* Conradus.

Curia Gallorum, descensus Alpium: ibi Papa occurrit Conrado Regi. 43. d.

Curia regalis: huic Proceres Fr. de more tradunt filios: 350. c. ad curiam Regis fit appellatio causæ. 473. d.

Curienfis Pastor, Othelricus.

Curtracenses Balduino Fl. rebelles, Harlebecenses vicinos hostiliter sæpe aggrediuntur: 365. e. Harlebecensem villam igne succendunt & Ecclesiam B. Bertulfi. 366. a.

Curtracensis Comitatus à Balduino Flandr. subdendus suæ ditioni optatur. 365. e.

S. Cypriani Pictav. Monasterium: ibi fit Monachus Wilhelmus Dux Aquit. 76. n. 180. e. & ibi obit: 295. e. huic Cœnobio subijcitur Malleacenfis Ecclesia: 180. e. 181. a. Abbas, Gillebertus.

## D.

**D**ACBERTUS seu DAGBERTUS Archiep. Bituric. in Concilio Rom. suspenditur à communione ob ordinationem Stephani Vallav. Episc. 535. d. Chartæ de Treuga Dei & pace confirmator: 535. n. obit. 321. d. *Vide* Daibertus.

Dæmon apparet Hugoni militi, 45. c. d. & Glabro Rodulpho, in Monasterio Campell. 55. a. b. ejus figura: 55. b. Dæmon in similitudine cujuslibet bestiolæ inter hæreticos Aurelian. videtur descendere: 538. b. Dæmones assumunt poetarum Virgilii, Horatii æque Juvenalis species, & decipiunt Grammaticum Italum: 23. e. aliquando minus irrita prænunciant. 55. a. Dæmonum apparitiones seu visiones atque colloquia. 47. b. 54. d. e. 55.

Dagobertus Rex Fr. fundator Monasterii S. Dionysii, & Chartæ auctor: 312. c. 591. d. auctor privilegii de fugitivis ad Cœnobium S. Dionysii. 593. b.

Daibertus seu Daimbertus Archiepisc.

Bituric. interest Concilio S. Basoli: 514. b. 531. d. objectionem ibi facit Siguino Senon. Archiepisc. 515. b. ad genua Principum Hugonis & Roberti ibidem obvolutus, preces omnium pro salute seu pro vita & membris Arnulfi Rem. offert. 531. b. *Vide* Dacbertus.

Dalchini sunt circa Burgundiam Principes; sic dicti quia eorum prædecessores fuerunt Reges: Dalchini sunt Reges depositi: 299. d.

Damnandus nullus ab Episcopo, nisi probatus: 479. d. Damnatio involvit assentientes damnandis. 534. b. c.

Dani & Northmanni cum Rege Cnutone ab Henrico Rege Germ. armis domantur, ad fidem Christi adducuntur, & ab exequiando ritu prohibentur: 119. b. Danorum gesta in Anglia: 134. Dani foedus ineunt cum Normannis. 187. b.

Danubii inundatio in Bavariis. 130. d. Decania venditur. 330. c. Decani eligendi libera fit facultas à Rege Fr. 595. a.

Decimæ & oblationes altarium, stipēs pauperum, sæculari militiæ traduntur: 478. a. decimas Laicis & Monachis auferre moliantur Episcopi in Concilio S. Dionysii, resistente Abbone: 331. a. de decimis ibidem contentio fit, & seditio oritur magna: 331. a. 421. n. decimæ & dotes Ecclesiarum quo sensu sunt in manu Episcopi, id est potestate: 441. b. c. d. decimarum Ecclesiæ tertiam seu potius quartam partem Episcopo concedunt Canones: 441. c. d. de decimis seu dotibus Ecclesiarum non est reddenda ratio Episcopo: 441. d. de decimis Ecclesiarum doctrina Abbonis Abbatis Floriac. 440. e. 441. Decimatio Monachis solvenda in parochia. 495. b. n.

Decreta Paparum non valent contra Ecclesiasticas leges: 421. b. Decretales Paparum Epistolæ subdititiæ cæca religione admittæ: 626. n. quænam sunt in honore habendæ: 523. b. c. quænam vim legis habere possunt in Ecclesia: 414. a. 416. b. e. has inter & Concilia Synodalia discretio seu differentia est admittenda: 415. c. n. Decretales Paparum falsæ Epistolæ perstringuntur à Gerberto, ut olim ab Hincmaro: 415. c. n. 416. b. 524. e. 525. 526. a. n. Decretorum magnum volumen à Burchardo Wormac. Episc. editur, dictante Olberto Abbate: 283. d. n. d. Decretum compilatur à Gratiano Monacho. 292. c. 320. b.

Defensor seu tutor & advocatus Monasterii instituitur ex provisione regia: 616. e. defensores accusato dantur in Concilio S. Basoli: 520. c. e. 527. a. defensores Ecclesiarum vel Monasteriorum, horum pestes & ruina sub advocacy speciei; non jam advocatos, sed dominos se putant. 627. a. b.

Defunctorum omnium fidelium festum seu commemoratio instituitur ab Odilone: 217. c. n. 268. e. 282. c. d. n. b. 290. c. d. 428. n. instituitur à Recluso quodam, & quænam occasione: 290. c. d. is ritus ad cæteras Ecclesias promanet, & Papali decreto emissio, confirmatur à Silvestro II. 428. n. Defunctorum animæ flebiliter oberrando nocte inclamant: 345. c. defunctorum

personarum nomina chartis subscripta. 182. d. n.

Delatores mundanis legibus capitali sententia puniuntur. 442. b.

Denarii in usu: 167. a. & c. denarii nummis opponuntur: 501. a. n. denariorum solidorum auri excocti mulcta: 609. a. denariorum solidi in censu reddendi. 620. c.

Deodatus II designatus Episc. Suefion. forsitan accipit à Fulberto Epistolam de unctione libera. 475. b.

Deodatus famulus Fulberti vendit equum subdolo cuidam Girardo, & fallitur. 449. a. b.

Deodericus Mosellanorum Dux Episcopatum Mett. dat filio suo adhuc puero, cui tutorem dat Deodericum: bello capitur à Deoderico Mett. 218. b.

Deodericus seu Diedericus I Mett. Episc. auctor est Othoni II ut vindictam sumat de Lothario Rege Fr. 140. a. ex Italia redux, favet partibus Henrici Bajoariorum Ducis contra Othonem III quare & quomodo: 140. c. d. ingratus animus ob hoc incurrit. bonorum odium: ex ægritudine obit, & sepelitur in Monasterio S. Vincentii Mett. à se constructo, & reliquiis ornamentisque à se ditato. 141. a. *Vide* Thiedricus seu Theodericus.

Deodericus II Episc. Mett. Episcopatum usurpat: Deodericum Ducem bello capit: 218. b. rebellat adversus Henricum Regem Geim. 217. d. 218. b. quare: 217. d. rebellat cum damno: 229. e. pacem obtinet. 218. b. *Vide* Theodericus.

Deoduinus Episc. Leod. scriptor Epistolæ ad Henricum Regem Fr. de corpore & sanguine Domini. 540. n.

Depositionis Episcoporum vel Archiepiscoporum modus: 529. c. d. 531. c. in depositione reddere debent, quæ in promotione sua acceperunt, annulum scilicet, baculum & horarii genus: 529. c. d. depositionis libellus dictandus, & propria manu Præfatis corroborandus: 529. e. in depositione Præfati Regi resignat, quæ à Rege acceperat: 531. c. depositionis Presbyteri modus. 532. a. b. 339. d.

Dervenfe Monasterium à S. Berchario constructum: 613. e. Diploma obtinet à Roberto Rege Fr. jubente restitui quasdam Ecclesias à Stephano de Junci-villa usurpatis: 613. d. ditatum ab Engelberto Com. Breonensi & adjutum: 613. n. b. ibi S. Bercharius & S. Theodosia corpore requiescunt. 613. e. Abbates, Adzo, S. Bercharius, Dudo.

S. Desiderii corpus transfertur in Cœnobium Meleredense. 275. d.

Desiderius Abbas Cassin. à Petro Damiani accipit Epistolam de monstroso partu & repudio Beate Regine, unâ cum Roberto Rege marito excommunicatæ. 492. e.

Deus dat velle rogare se: 49. b. Deus mutat mentes & corda: 331. c. Deus totum opus facit, & sine eo nihil possumus; attamen aliquid habemus meriti: 502. e. Deo ascribendum omne opus bonum: 502. c. Dei tantum est, & non hominis seu Papæ, ea quæ videntur iusta damnare, & quæ mala putantur, iustificare: Dei iudicium majus est iudicio Romani Episcopi: 413. b. Deo contrarius existens,



- adversarius est regni: 311. d. *Deo vel Domino regnante* formulæ exempli. 544.
- Diaconatus venditur: 330. c. Diaconi pecuniæ sacræ egentibus distributiendæ custodes ac dispensatores. 72. a. 91. n. Diaconus pecuniâ datâ ordiatur. 322. n. b.
- Dictandi exercitia profunt Monachis. 328. b.
- Dieta servanda præscribitur ægroto. 405. b.
- Diluvii renovandi terror ingeritur. 392. c.
- Dio Abbas S. Michaëlis in Eremo humat in Ecclesia sua corpus Trulli de Thoarcio Vicecom. 295. c.
- Diœcesis: in ea alterius Episcopus, etiam Papa, nil potest patrare. 16. c. e.
- S. Dionysius Pauli Apostoli discipulus, 581. b. verbi divini præco in Galliis: 591. b. apud Montem-Martyrum cum sociis decollatus agonem suum explevit: 312. c. 593. b. Makarius Dionysius specialis patronus & protector Regum Fr. 581. b. 591. b. c. 592. d. 593. a. c. specialis amicus & præsidium Capetianæ stirpis: 104. c. cum sociis valdè diligitur à Roberto Rege, ut patronus & defensor Regni ab eodem habetur: 311. b. Dionysii Areopagitæ vulgaris opinio: 68. e. 84. n. 299. d. S. Dionysii dextra Henrico Aucupi promittitur à Carolo Simpl. pro libertate: 119. d. S. Dionysii defuncta est fortitudo in patrandis miraculis: 445. b. n. S. Dionysii & Sociorum pignora à Roberto Rege dantur Bernwardo Episc. Hildesheim. 369. c. S. Dionysii & Sociorum in honore R. O *Constantia Martyrum* componitur à Roberto Rege. 292. b. & c.
- S. Dionysii prope Parisios Abbatialis dignitas, abdicata ab Hugone Capeto, restituitur regularibus: 105. n. S. Dionysii Abbatie potestas: huius sit bannum: 311. a. S. Dionysii Abbatia chartis, donis & immunitatibus donatur à Roberto Rege, necnon à vexationibus malis eximitur: 311. c. d. n. 312. d. Abbatibus, Hugo Capetus, Robertus, Vivianus.
- S. Dionysii Monasterium Paris. rogatu Hugonis Cap. reformandum suscipitur à S. Maiolo: 362. b. d. à Regibus Fr. Hugone & Roberto committitur Odiloni Abb. Cluniac. reformandum: 374. d. reformatur per Odilonem cura Hugonis R. 145. b. à sæculari pompa revocatum seu reformatum: libertatem ac dignitatem præ omnibus regionis Cœnobiis adeptum à Regibus: 591. d. vexatum à Burchardo cognomento Barbato: 312. a. 593. c. d. e. obtinet à Roberto Rege Diploma quo eximitur ab omni vexatione: 581. eodem agente & compositione facta, eximitur à vexationibus Burchardi Barbati: 312. a. b. c. 593. e. à Roberto Rege obtinet Diploma confirmans dona à patre & matre facta: 591. b. item obtinet aliud ab eodem Rege Diploma confirmans immunitatem & jus: 592. c. fundatum à Dagoberto Rege, 312. c. 592. d. à quo privilegium de fugitivis ad se obtinuit: 593. b. visitatur à S. Adalberto Prag. Episc. 363. n. a. b. ibi obit & sepelitur Aldegarius Episc. Lemovic. 147. a.
- S. Dionysii Ecclesia prope Parisios honoratur à Roberto R. & liberatur ab eo quod tenebatur certis solemnitatibus facere sumptus Regis, & à vexationibus Burchardi Barbati: 303. a. magnis privilegiis & donis ornatur à Roberto R. 315. a. ibi requiescit S. Dionysius Areopagita: 363. n. a. huc sæpè venire solebat Robertus R. & regalibus indutus, tenens sceptrum regale in manibus, corona regia coronatus, cappa serica indutus, stans in choro cum Cantore cæterisque chororum tenentibus, solebat in Matutinis, Vesperis & Missa chorum regere, cum Monachis cantare, & eos ad cantandum provocare: 299. b. 311. c. d. 315. d. 381. a. S. Dionysii ad Ecclesiam, ut singulis annis solebat seposita omni occupatione venire, ab obsidione castri properat Robertus in die S. Hippolyti; & dum in Missa chorum regens cum Monachis devotè cantaret *Agnus Dei*, murus obsessi castri subito cadit: 299. b. 381. a. ibi tumulatur Hugo Magnus: 272. e. ibi sepelitur Hugo Capetus, 220. d. 226. a. 277. c. 278. c. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. juxta patrem: 211. a. huc deportatur Robertus Rex, 116. c. & ibi sepelitur juxta patrem: 40. b. 116. c. 212. c. 228. a. 277. d. 280. b. 290. c. 299. d. 303. b. 312. d. 314. c. 315. a. d. 571. b. ibidem juxta maritum Regem sepelitur Constantia Regina: 40. c. ibi sepelitur tota ferè Hugonis Cap. successio: 187. b. ibi sepelitur Hugo flos juvenum (*malè*). 228. a. S. Dionysii Basilica ab Auctoribus locatur Parisiis, id est in suburbano Parisiorum agro: 369. d. n. 439. b. n. visitata à S. Bernwardo Episc. Hildesheim. 369. d.
- S. Dionysii Monasterium haud procul à Parisiis: ibi Concilium aggregatur quàm plurium Episcoporum; qui cum de fidei puritate & de corrigendis moribus sermocinari debuissent, cunctum suum sermonem vertunt ad decimas Ecclesiarum, quas laicis ac Monachis auferre moliantur, Abbone resistente: promiscuam in se vulgi manum concitant: orta seditione subito tantus in Episcopos timor irruit, ut publica fatione relicta, passim quisque diffugeret. 331. a. 421. n.
- S. Dionysii Monachi injustè dicuntur damnati à Gerberto: Monachorum partibus sententia sæcularium favet: Monachi damnati à quibusdam Episcopis, auctore Gerberto, ob seditionem in quam versus Conventus Episcoporum: 421. a. b. n. San-dionysiani Monachi querelam habent contra Rodulfum de Novigento. 477. c.
- S. Dionysii castellum: ibi domum suam habens Hugo Capetus, exemplum insignis misericordiæ & charitatis præbet: 107. e. S. Dionysii in castello ulterius curia solemniter non celebranda à Regibus in quatuor anni magnis solemnitatibus. 593. a.
- S. Dionysii Ecclesia seu Monasterium de Strata: huc causa infirmitatis vel defatigationis secedunt Monachi San - dionysiani. 374. d. n.
- S. Dionysii de Carcere Ecclesia Paris. à Roberto R. obtinet Diploma firmans donationem ab Ansolfo factam: 595. d. item ab eodem Rege obtinet aliud Diploma confirmans Canonicis villam ab eodem Ansolfo datam. 596. b.
- SS. Dionysii, Rustici & Eleutherii Ecclesia ab Helgardo Monacho & scriptore ædificatur in Floriac. fundo, jussu Gauzlini Abbatis: visitatur à Roberto Rege & pallio ditatur: benedicitur à Gauzolino Biturico Archiep. jussu Odolrici Episc. Aurelian. 112. d. quibusdam reliquiis S. Martyrum ornatur à Roberto R. 112. c. adusta reædificatur ab Helgardo Floriac. & dedicatur ab Odolrico Episc. Aurelian. 113. a.
- Difterica clades vexat exercitum Henrici Imp. in Italia. 26. c.
- Ditmari Episc. Meriburg. & Scriptoris Notitia: 118. n. huius figura & indoles: 124. c. n. huius parentes: 126. c. 136. a. Ditmarus errat: 119. n. non solus audiendus: 121. n. huius mortis tempus. 137. n.
- Divinitas non dignatur impios suo flagello, æternis cruciatibus reservans puniendos: 397. b. Divinitas nil videtur mortalibus concessisse melius amicis dignis. 399. n. c.
- Divio castrum, huc cum exercitu advenit Robertus Rex, circumpositam regionem devastans ac depopulans: 174. a. Divion. castrum ab Episcopis Lingon. antè possessum, in potestatem & principatum Ducatus devenit Burgundiæ: 382. b. Divion. potestas pro adeptione Episcopatus Lingon. à Lamberto conceditur Roberto Regi, qui ibi nihil habebat antè, nec habere potuerat: 382. c. ibi Eucharistia seu viaticum operatur miraculum. 58. c. d.
- Divionensis Monasterii jaciuntur fundamenta. 320. a. *Vide* S. Benigni Monast.
- S. Docelini corpus Salmuriensibus aufertur, & absconditur. 266. a.
- Doctrina sæpius efficacior est tormentis. 541. 542.
- Dodo de Comitibus - castro sepelitur apud S. Vitonum Virdun. 207. d.
- Dolum castrum obsidetur, capitur & incenditur à Paganis: 188. c. 214. a. 309. a. huius incolæ ab iisdem interficiuntur. 214. a.
- Dolense Monasterium fundatur ab Ebbone Dol. domino: 318. n. a. 321. n. b. Dolensi castro donatur à Rodulfo Largo Dol. domino: 318. n. a. renovatur: 318. a. donatur Cœnobio SS. Donationi & Rogationi: 320. b. secundò dedicatur: 322. c. Abbates, Eumenus, Hugo, Rocho.
- Dolensium dominorum progenies seu series genealogica. 318. n. a. 321. n. b.
- Domini ex sententia pendent omnia, quæ simul corda & regna filiorum hominum immutat: 404. n. a. *Vide* Deus. Domini manus apparuit in Ecclesia S. Crucis Aurelian. 556. d. 559. c. Domini sepulcrum tentat Diabolus reddere inglorium. 426. d. *Vide* Sepulcrum.
- Domini proximioris jus in vassallum: 458. a. d. n. domini & clientis seu vassalli mutue obligationes. 463. c. d.
- Dominium Regis Fr. sub Ludovico V: 314. n. b. dominium Roberti Regis. 315. n. f.
- Domus & ædificia Clericorum ab ipsis possunt

possunt vendi vel donari aliis Clericis. 559. c.  
**SS.** Donationi & Rogatiani Monasterium datur Dolensi Cœnobio. 320. b.  
**Donatio** per wantos id est chirothecas fit super altare: 342. c. donatio fit Ecclesiæ, charta super altare posita: 354. d. 356. c. 620. c. donatio beneficii fit Monasterio, redditione prius hujus beneficii facta Regi: 609. c. donationes Ecclesiis seu Monasteriis faciendæ in posterum, regia auctoritate firmantur. 602. c. d. 609. c. d. 610. 618. d.  
**Donatus** seriò construendus ab Hildegario Scholastico & discipulo Fulberti Episc. 467. a.  
**Dorcassini** castri medietas Mathildi sorori dotis nomine datur à Richardo II. Duce Norm. 187. d. 308. a. dolo extorquetur Richardo Dorcastinum castrum ab Odone Com. 213. d. hoc castrum non vult reddere Odo Comes post mortem uxoris Mathildis: inde bellum inter Richardum & Odonem: 187. d. 213. d. 308. a. b. Dorcastinum castrum adjudicatur Odoni apud Coldras: 188. d. ab Odone reddendum Richardo II. 309. b.  
**Dordonæ** seu Dornoniæ insula cum Ecclesiâ S. Mariæ ab Alduino Com. Engolism. conceditur S. Martiali Lemovic. 164. a.  
**Dos** sorori Mathildi data à Lothario Rege: 210. c. n. b. 314. n. b. sorori Beatrici ab Hugone Cap. 285. n. c. dotis nomine concessa: 187. c. 188. n. c. 217. d. 285. n. c. dotis sub appellatione quædam accepta: 180. d. dotis nomine quædam fiunt testamenta: 628. e. dotalia in usu: 223. n. c. 270. n. a. 294. b. 600. n. a.  
**Draco** in aëre ferri cernitur: 20. b. 222. e. draco in nube apparet. 297. a. b.  
**Droge** castrum subripitur ab Henrico Rege filio Roberti R. ob insolentiam matris Constantiæ. 40. a.  
**Drogo** ex Clerico atque Ædituo Ambian. Ecclesiæ fit Episcopus Terwan. 511. n. 512. a. interest levationi corporis S. Adalhardi Abb. Corbeiensis: 379. b. à Gerardo Episc. Camerac. commendatur Fulconi Ambian. Episc. adjuvandus apud Regem Fr. 511. e. 512. a.  
**Drogo** frater Widonis Episc. non diu tenuit, si tamen tenuit, Episcopatum Vallav. 535. n.  
**Drogo** Comes injustas consuetudines, advocationis specie, in villis S. Germani à Pratis extorquet: 622. a. b. c. eisdem relaxat jussu Roberti Regis. 622. d. e.  
**Drogo** Comes Ambian. graves census ex Genestæ villa Gemeticensibus remittit. 624. n. a.  
**Ducatus** cum hasta signifera confertur in Germania. 127. c. Ducatus & Comitatus magis ac magis hereditarii evadunt sanè sub Hugone Capeto: 313. n. c. Ducum & Comitum dignitates obtinentur. 501. n. e.  
**Dudo** Canonicus S. Quintini ab Alberto Viromand. Comite mittitur ad Richardum I. Ducem Norm. causâ obtinendæ pacis ab Hugone Capeto: 142. a. Dudonis Scriptoris Notitia. 141. n.  
**Dudo** Abbas Dervensis à Roberto

Tome X.

Rege obtinet Diploma pro restitutione quarundam Ecclesiarum. 613. e.  
**Dudo** Caroli Ducis miles, ut Adalgerus Presbyter auctor prodictionis Remorum existat, machinatur. 517. a.  
**Duellum** peragitur, 121. a. d. coram Henrico Imper. sancto, 231. b. à duobus campionibus, 162. d. n. g. inter multos: 135. e. duellum seu judicium Dei peragitur: 258. b. duellum seu singulare certamen in usu, 348. b. 507. b. c. pro Monasteriis, 612. c. Sanctis in adjutorium invocatis: 544. b. duelli, quod campus vulgò dicitur, lex conceditur à Rege: 591. e. per duellum seu pugnam homicidia purganda: 231. n. b. duella vel ab ipsis Præsulibus probata placent omnibus: 121. d. n. 231. n. b. improbata à magnis viris: 231. n. b. duelli origo, usus & superstitio: inane ac infidum judicium. 121. d. n.  
**Dunellum** castellum fit ab Avesgaudo Episc. Cenoman. 385. c. vi capitur atque destruitur ab Herberto Cenoman. Comite. 385. c.  
**Dunstanus** Antistes Cantuar. obit: hujus laus. 134. n.  
**Durandus** Episcopus Leod. fit: 322. e. non scriptor Epistolæ ad Henricum Regem Fr. de corpore & sanguine Domini: 540. n. obit. 323. c. 540. n.  
**Durandus** de Caudiaco contrarius est Cluniacensibus. 433. b.  
**Durandus** Præpositus favet intrusioni Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnot. 444. c.  
**Duristallum** castellum ædificatur à Fulcone Nerra. 204. c.

## E.

**E**ADMUNDUS seu EDMUNDUS, cognominatus ferreum-latus, succedit patri Ethelredo Regi Angl. 14. n. 262. a. 282. a. moritur. 14. n. Vide Edmundus.  
**Ebalus** seu Ebulus, Comes Rociac. primum nubit Beatrici de Hannonia: è laico fit Archiepiscopus Rem. & consecratur à Guidone Sueffion. 469. d. n. artibus Azelini Laudun. Episc. cujus consiliarius & calliditatis conscius, promovetur ad Archiepiscopatum è laico: 200. d. qualis tunc fuerit: 200. d. n. succedit Arnulfo Remensi: 288. b. 322. e. per industriam acquirit Comitatum Rem. 288. b. Mosomi interest translationi corporis S. Victoris Mart. 323. c. Epistolam accipit à Fulberto rogante ut opiuletur Avesgaudo Episc. Cenoman. dirè vexato ab Herberto Com. 472. a. b. n. sic morore affligitur, ut curam gregis Domini relinquere velit: 473. b. qua de re, ut redeat ad officium, à Fulberto accipit Epistolam qua Odo Comes promittit se emendaturum quod in ipsum deliquit: 473. b. interest benedictioni Henrici Regis: 614. c. Epistolam accipit, 510. n. c. 512. n. à Geraldo Camerac. Episc. de electione Widonis Clerici: 95. n. 510. n. c.  
**Ebalus** idem forsan: hujus in gratiam medicinale præscriptum Adalberoni Laudun. Episc. mittitur à Fulberto: 447. a. b. Ebalus forsan

aliud medicinale præscriptum accipit ab eodem Fulberto per Hildegarium. 486. a.  
**Ebbo** Dolensis Princeps fundat Monasterium Dolense. 321. n. b.  
**Eberardus** seu Evrardus & Guerardus eligitur Subdecanus Ecclesiæ Carnot. 461. b. in atrio Ecclesiæ gladiis & lanceis trucidatur sanctus Presbyter à domesticis Silvanectensibus. 462. a. c.  
**Eberhardus**, suasu fratris sui Conradi Regis, cum Principibus eligit Henricum Regem Germ. 119. a. Vide Everhardus.  
**Eberinus** fit Abbas Virdun. 323. b.  
**Ebles** Episc. Lemovic. filius Ebli Pictav. restaurat Monasteria S. Martialis, S. Michaëlis in Eremito & S. Maxentii: 294. e. obit, & sepelitur in Monasterio S. Michaëlis in Eremito. 295. e.  
**Ebles** Vicecomes de Thoarcio in uxorem accipit Altrudem filiam Hildegarii Vicecom. Lemovic. 295. a. cum Ademaro armis contendit in pago Lemovic. 295. b.  
**Ebles** de Malo-leone succedit patri Arnaldo Vicecomiti de Thoarcio. 295. b.  
**Eblus** filius Rannulfi à S. Geraldo traditur Willelmo Duci Aquitan. Pio nutriendus: 269. e. n. b. Ducatum Aquitanie accipit ab Eva. 270. a. fit Dux Aquitanie: 294. d. n. succedit fratri Rannulfo Com. Pictav. 294. d. Adelliam in uxorem accipit: Cluniacum & Charitatis Monasteria datur: obit: 294. d. e. hujus progenies. 294. e.  
**Eblus** Vicecomes Combom. capit Gauzbertum Malamortensem, & recludit in castro Melurenfi. 153. b.  
**Ebo** Archiepisc. Rem. in Fuldensi Monasterio judicium Episcoporum expectat: 521. c. d. ob crimen regie Majestatis apud Theodonisvillam à Galliarum Episcopis deponitur. 525. d.  
**S. Ebonis** digiti conferuntur Ecclesiæ Senon. 165. b.  
**Ebrardus** Clericus, Ædituus Ecclesiæ Carnot. consultus suggerit Arefasto nobili Norm. qui se gerat Aurelianus, hæreseos detegendæ ergo. 537. b. c.  
**Ebrietas** à Sacerdotibus ignaris ut mortale peccatum non habetur. 483. b.  
**Ebroica** urbs obsidetur à Roberto Duce Norm. contra Robertum Archiep. Rotomag. 191. b.  
**Ecbertus** seu Egbertus Archiepisc. Trevir. Epistolam à Gerberto accipit de artificioso opere, spherâ ut videtur: 389. b. Gerbertinas accipit Epistolas: 392. d. e. unam ab Arnulfo Rem. Archiepiscopo novo: 402. c. d. aliam à Gerberto dubio ac nutabundo inter Hugonem Cap. & Carolum Ducem: 405. c. item alteram ab eodem cupiente gratiam ejus sibi conciliare post suam ab Arnulfo Rem. defectionem: 408. e. obit. 389. n. 408. n.  
**Ecbertus** seu Egbertus, Ebrandus & Evrardus, Abbas S. Juliani Turon. præfulgidum sidus, scribit Adalberoni Archiepisc. Rem. de pervasore Floriac. 390. b. Gerbertinas de eadem re Epistolas accipit. 391. a. d.  
**Ecclesia** in tria hominum genera dividitur: 70. a. 88. n. Ecclesia præfens duobus advocatis indiget,

E e e e

uno in temporalibus, altero in spiritualibus; 330. d. e. 332. d. neutrum tamen habet ut dominum, qui eam vendere vel emere possit: 332. d. 333. a. Ecclesia Dei sancta mundanis nunquam constringetur legibus: gladium non habet nisi spirituale: 479. c. d. e. Ecclesiæ catholicæ lex communis unde petenda: 414. a. Ecclesiæ totius cura committitur Papæ: 473. e. Ecclesia universalis Paparum, qui vitæ merito & scientia cunctos mortales anteirent, dispositioni rectè credita est, non tamen in mente Episcoporum Africanorum: 523. d. Ecclesiæ universalis iudicio omnis persona peccans, etiam Papa, subiacet: 524. e. 525. c. in Ecclesia ortæ contentiones Concilio determinandæ: 332. b. in Ecclesia multa disponuntur auctoritate Principum laicorum: 268. a. Ecclesia anathemate percellit inuafores regni Fr. 298. d. n. e. 313. d. Ecclesiæ Domini pax pace Principum proveniunt: 405. a. in Ecclesia tales sunt modo Episcopi, Presbyteri & Abbates, qui bene docent, & malè vivunt: 499. d. Ecclesiæ primi vel ipsimet Ministri pessimis moribus laborant: 317. b. 384. d. e. n. Ecclesiæ Ministri nihil penitus orationis studio nec prædicationis verbo infundant. 511. d. *Vide* Pastores.

Ecclesia tota est Christi: 441. b. Ecclesia omnis est solius Christi, non verò Petri aut alterius alicujus: 330. a. b. c. 332. d. 441. b. Ecclesia una duos Episcopos seu Pastores & rectores non debet habere: 510. e. n. c. Ecclesia absque Christi mensa sive altari, domus est, non Ecclesia: 441. b. Ecclesia & altare sunt quid unum: 330. b. 441. b. Ecclesiæ donatio differt à donatione altaris: 165. n. e. Ecclesiæ de rebus abalienatio non potest fieri. 441. d. Ecclesiæ oblationes iudicio Episcoporum plus equis & canibus laicorum profunt, quàm peregrinis, orphanis & viduis, aut restorationi Ecclesiarum. 441. a.

Ecclesia Romana aliarum Ecclesiarum hætenus habita mater, bonis maledicere, malis benedicere fertur, abutens ligandi atque solvendi potestate: 417. c. Ecclesia Rom. suâ super omnes Ecclesias excellentiâ hoc habet privilegii, ut sicut Claviger regni cœlestis obtinet principatum Apostolici culminis; ita eadem Romana Ecclesia auctoritatem tribuat omnibus orbis Ecclesiis: qui ergo Romanæ Ecclesiæ contradicit, se à membris ejus subtrahit, ut fiat adversariorum Christi portio: 438. a. Ecclesia Rom. in honore habenda: 523. b. 526. a. monstrosas tenebras, futuro sæculo famosas, effundit: 523. d. juxta Gelasium de tota Ecclesia judicat, ipsa ad nullius commeat iudicium, nec de ejus unquam iudicio judicatur: 524. d. minimè: 427. d. n. d. 524. d. e. Ecclesia Rom. caput Ecclesiarum Dei in infima dejectum, ignominia & dedecore deturpatum: hæc Ecclesia emptoribus venalis exposita, ad nummorum quantitatem iudicia trutinat. 524. d. *Vide* Papa & Roma.

Ecclesia omnis Gallorum desolata & penè ad nihilum redacta: 534. d.

pressa jacet tyrannide: 417. c. Ecclesiarum libertates, dona & privilegia confirmantur ab Hugone Cap. in Diplom. 548. a. de Ecclesiis & Ecclesiarum decimis, quas laici possidebant, magna cum simultate agitur in Concilio Sandionysiano: 331. 421. n. Ecclesiarum honor, reverentia & confugium asseruntur: 49. e. Ecclesiarum privilegia de reis ad ipsas confugientibus quò se extendunt: 626. e. 627. a. Ecclesiastica iudicia ne deinceps à secularibus haud expectentur timet in Concilio S. Basili Daibertus Archiepisc. Bituric. 515. b. Ecclesiæ Gallicanæ libertatum tuitionis exempla. 539. n. b. *Vide* Gallican.

Ecclesia violata debet reconciliari, 454. a. c. ab Episcopo, non ab Abbate: sic & dedicanda: 474. e. Ecclesiæ violatores ab Episcopis excommunicandi sunt & à Rege puniendi: 520. a. in Ecclesia abstinetur à sputis: 56. e. in Ecclesia ponitur Martyr. 339. e. Ecclesiæ interdictum singulare: 425. n. Ecclesiæ res religiosè & cautè custodiendæ sunt à Pastoribus seu Sacerdotibus, qui nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subditorum. 476. n. a.

Ecclesiæ ubique, præsertim in Italia & in Galliis innovantur: 29. e. Ecclesiæ variæ ab aliis cultu dispari & varia observatione dissonant: 445. d. Ecclesiarum Domini pax & concordia procuranda: 388. b. Ecclesiæ defendendæ à Rege: 627. d. Ecclesiæ venduntur & emuntur: 330. b. Ecclesiæ, pretio dato, benedicuntur: 332. n. b. Ecclesiæ & harum res ab Episcopis dantur filiis, sororibus, parentibus & laicis: 384. c. d. e. 385. a. d. Ecclesiæ redimuntur de manu laicorum: 564. b. c. Ecclesiæ violatæ interdicuntur usque ad reconciliationem: 519. a. Ecclesiæ vexantur, diripiuntur, spoliuntur, vastantur & destruuntur ab his, qui earum advocati & defensores esse deberent: 598. e. 599. a. 627. a. b. Ecclesiarum de altaribus & decimis seu dotibus doctrina Abbonis Abb. Floriac. 440. e. 441. Ecclesiarum Prælati simoniacè exaltantur: 50. d. Ecclesiarum dotes ab Episcopis non derelinquantur Ecclesiis, sed suis militibus aut pro donativis aut vice beneficiorum erogantur: 440. e. ab iisdem Episcopis falsò dicuntur non esse Ecclesiarum dotes, sed altarium: 440. e. Ecclesiarum dotes & decimæ sunt in Episcopi manu, idest potestate, quo sensu: 441. b. c. harum dotum & decimarum tertia Episcopo conceditur à Canonibus: 441. c. d. Ecclesiarum temporalia bona debent specialiter prodesse illis, qui spiritualiter deserviunt die ac nocte, Monachis scilicet & Clericis: 441. a. c. e. Ecclesiarum ornamenta & thesauri distrahuntur in expensas seu usus egenorum: 48. e. 209. e. 210. a. Ecclesiarum substantia pauperum est, non Pastorum: Ecclesiæ bona solis pauperibus eroganda. 476. n. a.

Ecclesiastica bona in beneficio data militibus: 223. b. & c. Ecclesiastica ministeria habentur venalia: 63. b. Ecclesiasticæ leges & Canones præstant decretis Paparum: 421. b.

excluduntur necessitate: 629. b. c. Ecclesiasticæ res nullatenus ab Abbate vel rectore abstrahendæ aut minuendæ: 604. d. Ecclesiasticæ dignitatis mores alii sunt à legibus Cæsaris: 479. e. Ecclesiasticarum dignitatum & Ordinum emptores trunra dicunt se non benedictionem, sed res & possessiones Ecclesiarum emere: 330. c. 332. d. Ecclesiasticas ad dignitates Clericorum designandorum & promovendorum jus à Caroli Magni stirpe ulurpatum, eidem insaufum; non item Capetianæ stirpi: 548. n. Ecclesiasticis de rebus quomodo precariæ faciendæ: 629. a. b. Ecclesiasticorum bonorum prædones Galli & Ecclesiarum infractores coercerentur in Conciliis: 536. n. Ecclesiasticorum summorum negotiorum causæ semper ad Sedem Apostolicam referendæ. 521. b. d. n. b. 522. b. 524. e.

Ecfrius sive Effredus & Agfredus, dominus Prulliæ, vir consularis fidelisque Regis, Prulliacense Monasterium construit, & hujus erectionem à Roberto R. confirmari obtinet: ibi humatur. 600. d. e. n. Echardus Comes Burgund. Floriacensi Monasterio Patriciacum villam largitus, sepelitur apud Floriacum. 348. c.

Eckihardus Marchio jussu Othonis III obsidet Crescentium, & decollatum laqueo per pedes suspendit. 123. d.

Eclipsis lunæ fit, 34. n. 139. d. n. 177. b. n. 212. d. 323. e. valde tremenda: 60. c. Eclipsis solis fit, 53. d. e. 61. b. n. 123. a. n. 160. c. 139. d. n. 228. d. 229. c. 271. d. 317. c. 321. a. terribilis & portendens clades: 53. d. quid est eclipsis: 61. b. superstitiosæ opinioniones hac de re. 123. a. n. *Vide* Sol & Luna.

Edelredus Rex Angl. maritus Emmæ sororis Richardi II Norm. Ducis, 186. b. militibus suis mandat ut totam Normanniam rapinis & incendiis exterminet, utque Richardum Ducem capiant & vincunt ad se adducant: insipientiam suam agnoscit post insaufum expeditionis exitum: 186. b. d. Edelredi cum Richardo II belli causa: 244. n. b. ab Anglis destitutus cum uxore & filiis fugit in Normanniam: 187. c. 235. b. navigat in Normanniam: 245. e. Rothomagi degit: post mortem Sueni ad regnum suum regreditur: 187. c. regreditur in Angliam cum plausu: contra Cnutonem exercitum colligit: 246. d. Adalradus Rex Angl. obit: 156. a. qualis fuerit. 246. n. b. *Vide* Ethelredus.

Edmundus filius Ethelredi Regis Angl. martyrizatur. 282. e. *Vide* Edmundus.

Eduardus adhuc puer, jubente patre Ethelredo, ungitur & consecratur Rex Anglorum: cum patre fugit ad patrum suum Richardum II Norm. Ducem. 281. n. a.

Efredi de Enca advocati Corbeiensis iniquæ consuetudines seu vexationes & oppressiones à Roberto R. reprimuntur in gratiam Corbeiensis Monasterii. 598. e. 599. a. b.

Egeni jus habent in ornamenta & thesauro Ecclesiarum, 48. e. & in bona. 476. n. a.

Egidius Archiep. Rem. reus læsæ

- Majestatis; à Galliarum Episcopis depositus, & perpetuo exilio damnatus. 525. d.
- Egolisma: ibi S. Resurrectionis Ecclesia ante Basilicam S. Eparchii subito ruit; & ibidem mox fit cloacum: 154. d. ibi malefica mulier judicio Dei per duellum committitur. 162. d. n. g.
- Egolism. S. Petri Ecclesia consecratur seu dedicatur: 154. d. 248. b. privilegium obtripet ab Hugone R. Fr. & à Roberto R. Fr. 248. b. c.
- Egolism. S. Petri Canonici cum reliquiis per profundum fluvium ac si per aridam transeunt: 158. a. Episcopi, Ebbo, Fulcaldus, Grimoardus, Gundabertus, Hugo, Ramnulfus, Roho.
- Egolism. Comites, advocati Monasterii S. Eparchii, pro officio defensoris habent in beneficio villam Ranconiam: 148. a. Egolismensium Comitum stemma seu series genealogica. 164. d.
- Eilbodo, nobilis profapie vir præest Curtracensi territorio: obit. 365. e.
- Einardus Abbas forsan, doctus vir, à Fulberto accipit Epistolam de hostia, quam promoti ad Sacerdotium de manu Episcopi suscipiebant. 445. d. n.
- Electio triplex; non pro secularis amicitie gratia vel pretio unaquæque, sed ad suam professionem pro sapientia vel vitæ merito: una Regis vel Imperatoris, altera Pontificis, tertia Abbatis: primam facit concordia totius regni; secundam verò unanimitas civium & Cleri; tertiam sanius consilium Cœnobialis congregationis: 628. a. electio Regis quæ apud Germanos & Gallos: 119. c. n. electio Regis fit elevatis dextris cum acclamatione: 120. b. electio Regis Fr. à Proceribus regni faciendâ: 394. c. n. eligendi suos Reges jus penes Francos: 627. n. (*Vide* Franci & Rex.) electioni Principis melius est non subscribere, quàm post subscriptionem electum contemnere vel proscribere: 627. e. electores septem Germaniæ Principes non instituti in Concilio Rom. sub Gregorio V: 535. n. electorum numerus nondum definitus: 160. d. n. in electione Antistitis ritus servatus in Germania, & verba de libertate electionis: 126. d. e. 127. a. b. electionis Archiepiscopi forma & ritus in Germania: 129. d. e. 130. a. c. electio Archiepiscopi Remensis: 401. e. 409. e. electio Præfules quibus concurrentibus fiebat Canonica: 460. d. n. 508. d. 509. a. b. eligendi Episcopi Aurelian. libera facultas confirmatur ab Hugone Cap. 559. b. c. electiones Episcoporum etsi liberæ permitterentur à Regibus Fr. tamen Episcopi ab his designabantur & renunciabantur sine concursu Cleri & populi: 453. d. n. 455. a. n. in electione Episcopi jus Regis: 460. a. electionum libertatis sola restitutione præficiendi in Ecclesia optimi Præfules: 548. n. eligendus Abbas à Monachis: 444. b. electio Abbatis Floriac. fit à Fratribus, annuente Hugone Rege: 341. d. electio Abbatis confirmatur à Rege Hugone consentiente: 328. a. eligendi Abbatis libera facultas confirmatur à Regibus Hugone & Roberto: 562. a. c. 563. d. 580. d. &c.
- eligendi Decani libera fit facultas à Rege. 595. a.
- Elfegus Archiep. Cantuar. capitur & dirè affligitur à Turkilo Duce. 134. d. n.
- Elias filius Bosonis Petrogor. urbem obinet à Willelmo Duce. 151. b.
- S. Eligius constructor Abbatie Solemniac. 332. c. S. Eligii vita ab Amblardo Solemniac. Abbate mittitur Herveo Thesaurario S. Martini Turon. ostendenda Roberto Regi. 492. a. b.
- Elizabeth Comitissa Andegav. incenditur seu comburitur: 175. e. 274. c. 284. e. Post immane præcipitium salvata, occiditur à marito Fulcone Nerra. 264. d.
- Elizabeth vidua Haimonis Corboil. uxor dono regali datur Burchardo Comiti: 350. e. Comitissa sepelitur in Monasterio Fossat. magnis muneribus ditato. 359. b.
- Elizabeth filia Balduini Flandr. Philippo II Regi Fr. nubit. 298. c. 301. n. e. *Vide* Yfabella.
- Elnonense S. Amandi Monasterium ditatum ab Ernoldo nobili Belga: 607. n. b. Elnon. turris ab Harduino Episc. & Rabbodo Abb. conditæ dedicatio. 280. d. *Vide* S. Amandi Abbatia.
- Emma uxor Rodulfi Regis Fr. à fratre suo Hugone Magno consulta utrum in Regem eligeret ipsum an maritum, respondet se malle Regis mariti genua osculari quàm fratris: ejus forma. 5. a.
- Emma seu Hemma Regina Fr. uxor Lotharii Regis, acculatur de adulterio cum Adalberone Laudun. Episc. industriâ Caroli Ducis: 64. cujus filia: 363. d. n. b. comprehensa à Carolo Duce: 394. a. c. e. Regina scribit Sacerdoti ut sibi captivæ nec vernaculos habenti nec comites, quantum & quibus potest auxilietur: 394. e. à prædonibus captivata, & ancilla crudelissimorum hostium facta, impietatis, superbiæ & temeritatis arguit Carolum in Epistola ad Theophaniam Augustam: 395. b. ipsi inuritur ignominia sempiterna, & honor adinuitur suspitione adulterii cum Adalberone Laudun. Episc. 395. n. a. angustis magnis affecta, & magno pressa angore, in Epistola Gerbertina Adelaidi matri Imperatrici commendatur, ut hæc legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate filie restituenda: 395. d. e. obstinato animo retinetur à Carolo, ne videatur sine causa capta: 395. e. non relinquatur à Carolo. 396.
- Emma filia Teibaldi Campan. accipitur in uxorem à Willelmo filio Willelmi Capiis-stupæ Pictav. 179. b. n. f. ob famam adulterii à marito patrati, huic est molesta: 179. d. dirè agit cum æmula: à marito recedit Cainonem: 179. d. Emma seu Emmelina Pictav. Comitissa reconciliatur marito: 180. a. perficit & dotat Monasterium Malleac. 180. b. d. iterum irascitur marito: 180. c. Burgulienſe Cœnobium ædificat & submittit S. Petri Romæ ditioni: 180. e. 563. b. n. hanc foundationem confirmari curat ab Odone fratre: 563. n. c. visitat maritum ægrotum, & huic reconciliatur: 181. a. b. filium suum Willelmum Pictav. conjugio sociat Adalmodi viduæ: 182. b. obit. 182. c. 183. n.
- Emma soror Hugonis Cap. despondetur Richardo I Duci Norman. jussu patris: Rothomagum deducitur: defungitur: 142. n. d. Emma possessiones distribuuntur Ecclesiis. 142. n. d.
- Emma filia Richardi I Ducis Norm. nubit Ethelredo Regi Angl. 225. c. 262. c. 269. e. 276. b. 281. n. a. 307. a. n. e. Normannorum gemma, fit Regina Angl. 269. e. contemnitur ab Ethelredo marito: 244. n. b. cum filiis ad fratrem Richardum II navigat: 245. e. n. b. in Normanniam fugit: 235. b. nubit Cnutoni seu Canuto Regi vidua: 246. e. 247. a. 262. d. 281. n. a. 282. e. transfretat & in Flandriam venit, ubi honorificè suscipitur: 187. n. b. Regina noverca de Anglia effugatur in Normanniam ab Haraldo filio Canuti R. 263. n. a.
- Emma Vicecomitissa Lemovic. oratum abt ad S. Michaëlem in Eremito: captivatur ibi à Normannis, & trans mare abducitur: redimitur, sed mentita fide non redditur: acquiritur tandem à Richardo Comite, & marito redditur. 151. a. b.
- Emptores dignitatum Ecclesiasticarum & Ordinum frustra dicunt se non benedictionem sed res & possessiones Ecclesiæ emere. 330. c. 332. d.
- Engalcias uxor Guidonis de Turribus, Monacha effecta, obit & sepelitur. 268. a.
- Engelbertus seu Gislebertus Episc. Paris. obit. 19. e.
- Engelbertus seu Ingelbertus Comes Breonensis, benemeritus de Monasterio Dervenſi. 613. n. b.
- Engolisma: huc venit Abbo Abbas Floriac. 337. a. *Vide* Egolisma.
- S. Eodaldi corpus reponitur seu componitur cum corpore S. Saviniani. 168. a. 224. e.
- S. Eparchii Monasterium Egolism. fundatum à Childeberto Rege: 148. a. damna multa patitur à Grimardo Episc. 147. d. 148. a. n. a. ibi hospitatur Abbo Abbas Floriac. 337. a. n. S. Eparchii sepulcrum miraculis claret pro solito: huc solemniter defertur lignum S. Crucis Carrof. 149. b. S. Eparchii reliquiæ Angeriæ deferuntur non sine miraculis: 158. a. S. Eparchii Monachi recipiunt Willelmum Egolism. Com. redeuntem à Jerusalem: 162. b. à tenerrima pueritia in hoc Monasterio vitam transigit Ademarus Caban. Monachus & Scriptor: 506. d. in S. Eparchii Basilica solemniter excipitur lignum S. Crucis Carrof. 149. b. ibi sepeliuntur, Arnaldus Comes Egolism. juxta matrem vel patrem Willelmum Sectorem-ferri, 147. a. n. 163. a. n. b. Willelmus, Alduinus & Vulgrinus Egolismenses: 163. a. n. b. ibidem sepeliuntur, Episcopi Egolism. Ranulfus, Fulcaldus, Hugo in Monastico habitu, 147. b. Abbates, Amalfredus, Rainaldus, Richardus.
- Episcopalis sedes non vacare debet amplius triginta dierum spatio ex Canonibus: 401. e. Episcopandi ambitu à nobilibus frequentantur scholæ: 532. n. a. Episcopatus per pecuniam requiritur: 384. n. b. Episcopatus venditur à laicis, 330. c. d. & ab Archiepiscopo. 332. n. b. *Vide* Simonia.



Episcopi qui eligendi: 76. n. qui à Roberto Rege eligebantur: 65. d. 66. a. 76. n. 77. n. Episcopi suffraganei jus habent interesse & favere ordinationibus suorum comprovincialium Episcoporum: 454. e. n. Episcopi comprovinciales litteris vel legatis monendi pro ordinatione Episcopi: 453. b. Episcopi electi seu nominati, in formula confessionis seu professionis, mentionem quatuor duntaxat generalium Conciliorum faciunt: 409. d. n. tempore consecrationis suæ emunt à Subdiaconis corpus Domini seu Eucharistiam sub specie majoris hostiæ, ut ex ea in plures dies communicent: 463. n. a. Episcopi seu Præsules ex laicis facti: 469. d. Episcopi dicuntur Papæ: 379. n. a. Episcopi omnes, etiam Romanus, sunt pares: 524. e. debent contemnere illegalem Judicationem Papæ: 413. e. 414. a. b. Episcopi non grex sunt respectu Papæ: ab eodem non facile suspendi debent: 413. d. e. omnes cum Petro Episcopi oves regendas susceperunt à Christo: 413. n. c. Episcoporum magister videri appetit Papa: Episcoporum iudicium aliquando magis petendum quàm Papæ: 524. b. d. Episcoporum causæ semper ad Sedem Apostolicam referendæ: Episcoporum iudicia & causæ majores non aliter quàm auctoritate Sedis Apostolicæ terminanda: 521. b. d. n. b. 522. b. 524. e. Episcopi sub dominio tantum debent esse Regum & Imperatorum: aliqui sunt sub potestate Ducum & Comitum: 120. a. b. Episcopi fidelitatem, honorem, adiutorium & consilium debent exhibere Regi: 627. e. 628. a. b. Episcopi Regi fideles hi, qui quæ corrigenda sunt in regno corrigunt, & animum Regis ad eandem correctionem compellunt: 510. a. Episcoporum in personas & in res, ut in subditos, supremo gaudent Reges dominio: 415. d. n. Episcopi seu Pastores bona Ecclesiæ suscipiunt solis pauperibus eroganda: non Pastores sed invasores & omni prædone crudeliores sunt, si ea distrahunt & in alienos usus temerè dilapidant: nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subditorum: 476. n. a. Episcopi condunt leges iniquas & sequuntur de dotibus Ecclesiarum: fingunt dotes has non esse Ecclesiarum, sed altarium: 440. e. in templo Dei quod sanctum est, faciunt sæculare: 441. a. Episcoporum iudicio oblationes Ecclesiæ plus equis & canibus laicorum prosunt, quam peregrinis, orphanis & viduis, aut restaurationi Ecclesiarum: Episcopi altaria Ecclesiarum sua esse astruunt, & ab Ecclesia secernunt: 441. a. Episcoporum in manu, idest in potestate sunt dotes, decimæ & oblationes Ecclesiarum quo sensu: 441. b. c. d. Episcopi sæcularia arma complectuntur, & militares copias pretio conducunt: 479. b. c. n. a. quacumque ex causa non debent arma suscipere & procedere ad bella: 479. c. d. e. 480. a. non armis, sed Ecclesiasticæ paci debent esse intenti: non excidia viventium, sed regimen susceperunt animarum: 479. c. qui bella

sectantur, non Episcopi, sed tyranni appellantur: socii surum: 479. b. n. a. Episcopi & Sacerdotes ad bella procedere seu in exercitum pergere possunt duntaxat propter divinum ministerium: 480. a. Episcopi adhuc illitis cæde recens factâ manibus, non solum Ecclesiam intrare; sed ad ipsa Christi sacramenta nefario usu præsumunt accedere: hi non habent ligandi atque solvendi potestatem: 480. b. Episcopi læsæ Majestatis rei capite non plectendi: 515. a. Episcopos non æquum est esse auctores effundendi sanguinis: 515. b. Episcopi auctoritatis expertes ad sancendum pactum de Treuga Dei: 201. b. c. n. c. Episcopi quidam duplicem exigunt subjectionem: 328. c. n. c. Episcopi Aquitanix rustici dicuntur: 507. b. 508. a. Episcopi propè cuncti Italiæ Simoniaci hæresi damnantur: 503. b. Episcopi Gallicani à communione suspenduntur à Papa, seu in Concilio Rom. excommunicantur, donec ad Sedem Apostolicam veniant satisfacere: 535. c. d. super Episcopos potestatem quam habuerant Reges, usurpant Regni Proceres: 264. a. Episcopi forum suum habentes: 72. a. 91. n. 92. n. Episcopi Gallicanas tuentur libertates: 16. b. 413. 415. 526. 529. & c. Episcoporum vel Clericorum iudicio Abbas non addicendus à Monacho: 442. c. Episcoporum & Archiepiscoporum depositionis modus: 529. d. e. Episcopi non pauci sunt Monachi: 427. a. n. Episcopi seu rectores duo non debent esse simul in una Ecclesia: 510. e. n. c. Episcopis dormit cum Episcopo. 385. a. Episcopium ab Archiepiscopo jussu Regis visitandum. 478. c. Episcopus eligendus qualis debet esse: 460. a. 469. d. 524. b. ordinari debet esse sine crimine: 453. c. d. non obtrudendus à Principe: 463. d. sed liberè eligendus à Clero & populo suæ civitatis: 453. d. 469. d. 471. d. 508. d. 509. a. b. non eligendus sine Cleri & populi voluntate: 535. d. e. Episcopus à Rege Roberto violenter constituitur, invitis Clero & populo: 508. c. e. 509. e. n. Episcopi in electione jus Regis: 174. d. Episcopi electio canonica qualis debet fieri: 171. a. 453. c. d. Episcopi in electione servandæ regulæ: 409. e. 410. a. b. Episcopus pecuniâ datâ provehitur: 332. n. b. Episcopus futurus sponsus quandoque dotabat sponsam nempe Ecclesiam suam: 130. n. Episcopi receptio, intronizatio, & investitura: 153. d. 158. d. e. 159. a. Episcopus humeris populi vehitur: 153. e. Episcopi consecrandi ritus diversi: 198. c. Episcopus ne per pecuniam ordinetur vel consecratur, vetatur: 630. a. Episcopus per pecuniam promotus, per biennium Pontificali officio carens, duos dies per hebdomadam vino & cocto se abstineat, & post finitum psalterium comedat: 427. d. Episcopus, altero vivente, non ordinandus: 535. d. Episcopus Gallus à Papa consecrandus decernitur in Concilio Rom. 535. e. Episcopus sine jussu Regis & consensu Episcoporum comprovincialium non debet ædes

& rem Episcopalem invadere: 470. b. Episcopus gratia Dei: 173. n. g. 409. b. 412. a. 423. e. 510. d. 511. e. Majestatis titulo donatur: 173. n. g. Episcopum ad suum electum arbitrium per anulum & baculum pastorem investire necnon destinare Ecclesiis cum sua commendatione erat regiæ potestatis sive juris: 322. n. d. Episcopus unusquisque, sponsus propriæ sedis, unitormiter speciem gerit Salvatoris: 16. e. vices Christi tenens sacerdotales viros in plebem subjectam mittit: 446. d. Episcopo tertiam seu potius quartam decimarum partem concedunt Canones: de hac parte potest Episcopus agere, quod placuerit: Episcopo non est reddenda ratio de dotibus vel decimis Ecclesiarum: 441. c. d. Episcopi officium: 201. c. 479. d. Episcopus quilibet, etiam Papa, in alterius diocesi nil potest procaciter exequi: 16. c. e. Episcopi cujusquam, vel Patriarchiæ vel Apostolici, non est in potestate quemquam fidelium à communione remove, nisi spontè, vel convictum, vel ad Concilium venire nolentem: 534. e. ab Episcopo damnandus nullus nisi probatus: 479. d. Episcopi cujuslibet, etiam Papæ, consulti silentium non debet præjudicare causæ: 525. b. c. Episcopus sanctus res Ecclesiæ in superfluum domesticorum victualia expendere sic compellitur ex prava consuetudine prædecessorum, ut officium hospitalitatis & eleemosynæ, sicut ejus interest, administrare non possit: 464. b. c. Episcopus qui de multis criminibus accusatus ad proximam Romæ Synodum evocatur à Papa, si molestia corporis occupatus est, mittere debet testes, qui & langorem confirmant, accusationibus respondeant, & legibus eum expurgent: 428. d. Episcopus, Abbas electus, constituit se, cum Episcopus sit, non posse Episcopatum & Cœnobium simul regere sine auctoritate Papæ: 491. d. Episcopus per pecuniam ordinat Presbyterum: 450. c. Episcopus traditor: 189. c. & c. Episcopus accipit mulierem ex qua protreat filios & filias: 384. d. e. dicit filium de rebus Ecclesiæ: 384. e. 385. a. pergit venatum: 385. b. Episcopus Gallicanus non Romæ à Papa judicandus, sed à iudicibus qui in re præsentati sunt: 522. d. e. n. Episcopi rei causa definienda & definita juxta libertates Gallicanas & contra præjudicatas Romæ opiniones: 415. & seqq. 523. & seqq. 529. b. n. Episcopus potentia ordinandi cariturus ob illicitam manuum impositionem: 453. e. Episcopi in curia causæ forenses: 237. a. Episcopus petit sibi dari ministerium Subdiani in altera Ecclesia: 461. b. n. Episcopus vexatus & naufragans sedulo adjuvandus: 512. a. Episcopum quicumque capit, ad colla indomitum equorum pedibus ligatus est distrumpendus, & demum à feris dilacerandus, ex prolata sententia à senatu Romano coram Gerberto Papa: 148. b. Episcopo canonica subiectio debita ab Abbate in quo constitit: 448. c. n. Episcopus civitatis solus ne præsumat judicare causas accusati Abbatis;



- Abbatis; sed adhibitis quàm pluribus Coëpiscopis in Concilio audientiam deferat: 439. b. Episcopus, Abbate in diœcesi prælationem in perpetuum renunciando deferente, debet in loco ejus alterum ordinare: 456. c. Episcopi judicium requiritur ad amovendum Abbatem à proprio honore: 505. e. Episcopo factò Monacho an & quomodo ordinationes licite: 427. a. b. n. Episcopo reo judices electi: 403. a. Episcopus reus delectos sibi judices constituit: 529. b. n. 537. d. ante electorum judicium audientiam potest ad alios judices & ad sedem Apostolicam provocare; post judicium sententiam non potest: 529. b. c. n. Episcopus qui sibi delectos judices constituit, jam non potest ad alterius commeari: 529. b. Episcopus reus est subjectus sedi Apostolicæ: 524. e. sceleratus potest deponi ab Episcopis sine Papa: 419. d. non deponendus absque scientia & auctoritate Papæ: 196. b. 216. d. Episcopus læsæ Majestatis reus potest exauctorari sine auctoritate Summi Pontificis: 525. 526. a. b. Episcopus in armis & in expeditionem properans, militare obsequium præstat Cæsari: 369. c. 383. b. Episcopus reus læsæ Majestatis, in modum crucis prostratus in Concilio coram Regibus pro vita & membris supplicat, seu à Regibus poscit & obtinet vitam & damnatus edit libellum abdicationis: 531. d. e. Episcopus ad instituendum seu eligendum sibi successorem non habet liberum arbitrium: 510. e. n. c. Episcopus non petens, pro qualibet ægritudine laud potest destitui; sed voluntariè potest renunciare sedi suæ: 460. d. e. corpore languens, dato libello abdicationis, successorem habere potest: 416. c. Episcopo obeunte, res hujus Ecclesiasticæ diripiuntur ac devastantur: 430. c. Episcopi defuncti res tam mobiles quàm immobiles futuro reservandæ Episcopo: 394. b.
- Equestris seu equi sella humeris vel super caput fertur ab hostibus ad satisfaciendum Norman. Ducibus, 190. b. 191. d. 302. d. 310. a. in notam infamie & criminis confessionem. 310. n. d.
- Equitum acies in aëre apparent cuidam Presbytero: 56. b.
- Equus è cisterna educitur per miraculum S. Patris Benedicti apud Brucciam castrum. 346. a. b. c.
- Erchembaldus quidam Clericus, corporum SS. Richarii & Walarici raptor. 234. b.
- Eremboldus Abbas Gandensium obit. 367. n. a.
- Eremburgis Abbatissa S. Mariæ Sueffion. succedit Cunegundi: Ecclesias redimit ab Alberto Com. Veromand. & præceptum de his obtinet ab Hugone Cap. 564. c. d.
- Erluinus seu Herluinus substituitur Rothardo Camerac. Episcopo: 196. a. b. Romæ à Gregorio V ordinatur propter turbas Ecclesiæ Remensis: 196. c. 430. a. b. privilegium pro Ecclesia sua obtinet ab eodem Papa: 430. perterritus à Balduino Regem Germaniæ adit: 197. d. multa passus à Walteris Camerac. castellanis: 430. n. Erduvinus Episc. Camerac. obit. 130. d.
- Ermannus Abbas est Vizeliac. 321. c.
- Ermenaldus fit Abbas S. Petri Vivi Senon. 224. e.
- Ermenfredus miles egregius, solius Regis dominio subditus, 355. a. cum Ermenfende conjuge bona confert Monasterio Fossat. & ea confirmari obtinet à Roberto R. 354. b. c. d. 577. b. c.
- Ermengardis filia Caroli Ducis nubit Alberto Com. Namurcensi: 273. a. 298. c. 301. a. n. e. ejus progenies. 298. c. 301. a. n. e. 313. c.
- Ermengaudus Borello patri succedit in Comitatu Urgell. 318. b. sæpius cædit Sarracenos & Mauros: 148. c. Cordubam adversus Mauros profecturus: 148. n. c. ipse concidit: 148. c. in bello nimis duro apud Gordubam obit: 321. b. caput ejus auro coopertum in præliis semper fert Rex Sarracenorum causâ victoriæ. 148. c.
- Ermengaudus succedit patri Ermen-gaudio Gomiti Urgell. 321. b.
- Ermenricus fit Abbas S. Vitoni Vir-dun. obit. 207. a.
- Ermensedis Barcion. Comitissa Sar-racenos reprimat auxilio Rogerii Normanni: huic in conjugio filiam suam sociat. 156. c. n.
- Ermenulfi villa, potestas Carnot. Episcopatus, devastatur à prædo-nibus. 498. a.
- Ernestus Alemanniæ Dux inter ve-nandum in silva, casu vulnera-tur: 131. d. Presbytero absente, peccata sua confitetur militi: 131. d. 132. a. obit. 132. a.
- Ernoldus nobilis Belga cum sua con-juge Richelde ditat Monasterium Elnon. 607. n. b.
- Erveus Thesaurarius S. Martini Tu-ron. reedificat Ecclesiam S. Martini Turon. incensam: parvam Eccle-siam ædificat in insula S. Cosmæ, in quam secedit: deinde secedit in Cellulam: 282. b. Belli-montis Abbatiam constituit, & ibi Monia-les de Scrinio ponit. 282. b. c. *Vide* Herveus.
- Ethelredus seu Adalradus Rex Angl. dum baptizatur aquas stercore in-ficit, & ob hoc à matre conver-beratus eas videre non potest: 181. e. 182. a. succedit fratri S. Eduar-do: 14. n. in uxorem accipit Em-mam sororem Richardi II Ducis Norm. 14. c. 225. c. 262. c. 276. b. 281. n. a. 307. a. in uxorem pro-tervus, cum pellicibus volutatur: 224. n. b. mandat suis destruere Normanniam, excepto Monte S. Michaëlis, & adducere sibi Richar-dum II Ducem: per eventum cog-noscit stultitiam suam: 302. b. c. 307. a. b. c. à Suano fugatur cum uxore & filiis in Normanniam: 281. e. in patriam redit: 133. e. impensè colit Robertum Regem Fr. 28. c. obit: 14. c. n. 262. c. 282. a. ejus filii. 262. c. *Vide* Edel-redus.
- Ethelredi filii ad patrum Richardum confugiunt in Normanniam. 281. n. a.
- Ethica cum Chatitate continetur ana-lypho opere in duobus vasculis manseritis. 437. c.
- Ethmundus, filius Ethelredi II Re-gis Angl. cum Regina matre obli-detur in Lunduna civit. à Danis: ejus mors, pacis conditio: 134. b. c. an occiditur in pugna cum Turkilo. 134. d. n. *Vide* Edmun-dus.
- Eva uxor Willelmi Pii Aquit. Ducis dat Eblo cognato Ducatum Aquitania. 270. a.
- Evangelii liber Henrico Germ. Regi dono datur à Roberto Rege Fr. 28. c.
- Eucharistia seu corpus Domini sub specie majoris hostiæ à Subdiaconis tempore consecrationis Episcopo-rum venditur ipsis Episcopis: 463. n. a. Eucharistia sacri corporis per quadragenarios dies sumenda nobis Sacerdotibus distribuitur ab Episcopo: 446. d. Eucharistiæ ad-ministrationis formula: 110. d. in Eucharistia realiter præsens est per transubstantiationem realem cor-pus Christi & vera hujus caro: 446. d. n. d. 541. n. b. 542. b. c. n. b. Eucharistia quotidie per ali-quod tempus præscribitur sumen-da, & sumitur ab Arefasto nobili Norm. 537. c. Eucharistia datur duodecim captis conjuratis de in-terficiendo Rege Roberto: 100. a. Eucharistiâ abutitur Leothericus Archiep. Senon. quomodo: 100. d. 450. d. n. Eucharistiæ dogma seu sacramentum corporis & sanguinis Domini respicitur ab Hæreticis: 498. e. 537. e. 539. a. 540. a. d. 541. c. Eucharistiæ & viatici mira-cula: 58. c. d. 200. b. Eucharistia in pixide servatur in Monasterio Barbarenfi Lugduni: 58. d. Eucha-ristiæ mysterium est corporis & san-guinis Domini vivificans confectio: 58. b. Eucharistica seu sacra Eccle-siæ vasa, loco vadimonii data & reposita in arca nummularii, pa-trant miracula in Britannia: 479. a. Eucharistica à communione nemo præproperè summovendus est: 411. e. 413. d. quinam ab hac arcendi. 360. a. b. *Vide* Corpus Christi vel Domini, Hostia & Præsentia realis.
- Eudo filius Gaufridi Ducis Britan. succedit patri. 175. e. *Vide* Odo.
- Evera potestas, juris Floriac. vexata ab Arnulfo, nepote Arnulfi Aure-lian. Episc. donatur immunitate ab Hugone Cap. qui ideò huc mittit filium suum Robertum Regem. 561. b.
- Everhardus Dux Francorum Regi diu infidelis degradatur: Comes capit Henricum fratrem Regis Germ. cis Rhenum plurima depopulatur: oc-ciditur ab Udone amico Regis. 120. d. *Vide* Eberhardus.
- Eumenus Abbas Dolensis fit. 321. d.
- Evocatio Episcopi Gallicani de mul-tis criminibus accusati fit à Papa ad proximam Synodum Romæ. 428. a. *Vide* Episcop.
- Evodium villa, seu Evosium, Ivo-sium, Epesium & Epusum castrum super Carum: ibi natus S. Gaug-ericus: 201. d. huc ad colloquium invitatur ab Henrico Imper. Ro-bertus Rex Fr. per legatos: 609. n. a. huc conveniunt Henricus Imper. & Robertus R. 219. a. 271. a. n. 283. e. & Colloquium ha-bent: 472. c. n. quare. 201. d. n. f. 202. a.
- Euphrates quid mysticè significat. 3. d.
- Evrardus Abbas est Vizeliac. 321. a.
- S. Euspicii Conf. corpus levatur coram Roberto Rege Fr. 111. a. S. Euspicii reliquiæ à Roberto R. concessæ deferuntur in Monaste-rium Micia. 370. a. c. d.
- S. Evurtius Episc. Aurelian. fundat & consecrat Ecclesiam S. Crucis Aurelian. 105. a. Cathedralem suam

F f f f

Tome X.

Ecclesiam inflaurat, & aurum ibidem recondit. 17. d.  
 Exactiones consuetudinariae ab his etiam qui Francorum nomine censentur, pro debito exigenda. 385. b.  
 Exaltatio omnis genus est superbiae. 390. d.  
 Excellentius titulus tribuitur Regi Fr. 457. d. Reginae Fr. tribuitur à Papa: 431. d. datur Archiepiscopo. 451. c. 500. c.  
 Excommunicatio seu anathema maximum in usu: 147. d. 159. a. 191. b. 385. c. 386. a. b. 447. d. e. 448. a. d. & seqq. 454. a. c. 456. a. d. 459. b. 462. c. 465. c. 468. n. e. 472. b. n. 473. c. e. 476. d. 477. 478. b. d. 481. d. e. 499. 505. d. e. 507. c. 535. c. d. 592. a. 593. b. 599. c. 614. a. b. 615. a. b. 624. d. 625. c. &c. excommunicationis minae intentantur: 517. c. d. &c. excommunicatio lata ab Ecclesia in invalores regni Fr. 298. d. n. e. 313. d. excommunicatio dicta ab Episcopis in Robertum Regem Fr. 492. d. excommunicationis latae in Robertum R. terror mirus & effectus apud omnem Galliae populum: 493. a. excommunicatio in Concilio Rom. dicitur in Episcopos Gallican. usque dum ad sedem Apostolicam veniant satisfacere. 535. d. excommunicatio non semper vibranda: 465. c. excommunicandus nullus ab Episcopo, nisi discussus: 479. d. excommunicatio lata ab Episcopis, non solvenda vel ab ipso Papa: 393. a. in excommunicatione gradus servantur: 411. e. in eadem modus seu ritus servandus praescribitur: 412. c. excommunicationis seu anathematis exemplar ab Episcopis mittitur: 412. d. excommunicationis litterae ab Episcopo scriptae habentur despectui, & in terram pedibus concalcandae projiciuntur à Monachis ob privilegia apostolica. 505. d. *Vide* Anathema & Communio.  
 Exemplorum inductio nihil valet, ubi neque personarum neque negotiorum similitudo non consequitur: 453. c. in exemplum non sunt trahenda miracula Dei. 510. e.  
 Exercitus quasi murmur à pluribus auditur nocturnis seu diurnis horis cum tuba bellantium personante. 497. a.  
 Expeditionem ad regiam miles communitus: ad eandem Abbas iturus: 599. a. b. in eandem commoti à Rege fideles, & Episcopus praemonitus. 561. b.

## F.

**F**ALDA villa: ibi Ecclesia S. Aniani fit à Roberto Rege Fr. 115. d. Falco nepos Iterii Clerici, Cluniacensis tollit potestatem de Oiadelis. 433. a.  
 Falesia castrum, quo se receperat Robertus Comes ad resistendum, obsidetur à fratre illius Richardo III Duce Norm. 190. e. 312. d.  
 Fames, 282. d. 287. c. ingens & valida, 216. d. 316. a. d. n. 319. e. 320. b. maxima, 271. c. 276. a. 284. c. saevior, 193. d. gravissima saevit: 138. b. 151. d. valida in Germania: 123. c. 316. n. b. omnem ferè Galliam affligit: 378. d. e. valida quinquennio in Imperio Romano: 206. d. praevalebat fames in universo Rom. orbe cogit ad

horrenda: 211. a. b. fames per triennium in qua mures, canes & cetera immunda ab hominibus vorantur & pro deliciis habentur: 212. d. 216. a. fames gravissima per totum orbem descevit: 60. a. 205. b. 218. a. n. fames horrida in toto orbe invalescit: 47. e. 209. b. d. quare: 47. e. cogit ad horrenda dictu: 48. 209. c. d. fames sola exsuperat omnia poenarum genera. 422. d.  
*Famulus famulorum Dei*: formula vetus Abbatum & Monachorum initio Epistolarum & scriptorum. 438. c. n.  
 S. Faræ Monasterium Senon. adgratur à Rainardo Verulo Com. 222. c.  
 S. Faronis Meld. Monasterium committitur Willelmo Divion. Abb. 173. c.  
 Faya castellum aedificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c.  
 Februarius mensis quare sic dictus, & purgatorius. 124. n.  
 SS. Felicis & Adaucti corpora transferuntur in Abbatiam Coziac. 287. c.  
 Felix Aureolus Petrogor. pater S. Eparchii, sepelitur in Ecclesia Tomolat. in proprio quippe jure paterno. 148. a.  
 Felix civis Cornugalliae regionis vitam ducit per aliquot annos in insula Osa cum aliis suae regionis viris: Floriacum adit: 377. n. c. Monachus Floriac. petitus, mittitur à Gauzleno Abb. ad Gaufridum Britan. Comitem: ab eo honorifice susceptus duo Monasteria accipit aedificanda & restauranda: 320. d. 377. b. c. post mortem Gaufridi frustra vult redire Floriacum: aedificia reedificat & Ecclesias: 377. c. d. revertitur Floriacum: ad altare invitatus ductus ad Abbatis officium promovetur à Gauzleno Abb. & Archiep. necnon benedicitur: 378. a. b. n. remissus & redux in Britanniam elegit locum S. Gildae. 378. b.  
 Feminis illustribus mos est liberos suos lacte suo nutrire. 65. a. 74. n.  
 Ferrariense Monasterium, priscis temporibus regiâ munificentia magnificientissimum & Romanae Ecclesiae membrum, beneficio vassallorum Fulconis Com. Andegav. valde corrosus est. 436. b. c.  
 Ferredi apud villam castrum stabilitur ab Heriberto Episc. Autissiod. 170. b.  
 S. Ferreoli villa: ibi castrum stabilitur. 275. a.  
 Ferreorum compedum, quos pagensi lingua Bodias vocant, immensas occupationem in Monasterio Conchacensi facit, seu ibi ingens ferri massa videtur: 379. n. b. 493. n. ferri ligamen seu poenitentiale ferrum in usu pro paritidis: 493. n. a. ferro ignito se purgare vult Abbas: 439. c. ferri candentis iudicium. *Vide* Iudicium Dei.  
 Fervor immanis fit. 316. d. 318. b. &c.  
 Fescennina lex coemptionis. 141. n. d.  
 Feuda ab origine personalia erant atque ad vitam concessa, & jure fructuario possidebantur: 238. n. quando apud Francos hereditaria: 238. n. 501. n. e. feudati omnes bis in anno obsides se tradituri in curia Abbatis S. Dionysii: 593. e. de feudis seu beneficiis rara & eximia traduntur à Fulberto: 447. c. d.

e. n. feudorum seu feodorum exempla: 238. d. 593. d. e. &c. in feudum dantur altaria militibus: 238. b. feudus primarius habet vassallos qui pares aut liberi feudales dicuntur: horum feudales causae judicantur à paribus. 501. n. e.  
 Fidelis seu fidelitatem domino jurantis obligationes: 463. c. d. fideles in comensariis sepeliri canonicè possunt: 420. b. fideliores Regi Episcopi; hi qui quae corrigenda sunt in regno corrigunt, & animum ejus ad eandem correctionem compellunt. 510. a.  
 Fides scientiam requirit: quia stulti fidem non habere dicuntur: 420. e. ad fidem non aequè conversae omnes orbis partes: 111. b. c. fidei professio seu confessio ab Archiepiscopo electo editur: in ea quatuor duntaxat Conciliorum generalium fit mentio. 409. b. d. n.  
 Fides nusquam tuta: 394. d. e. fides sua nulli jure rependitur: 404. n. a. fides firmatur Hugoni Cap. à Francis Proceribus: 392. c. 393. d. fides juratur Regi: ab omnibus servanda: 618. a. b. c. fidei promissae Regibus violatio, sacrilegium est: 618. c. fides clientelaris ad mundanam legem pertinet: 448. c. n. fidelitas Regibus debetur à subditis jure divino: 128. d. ad fidelitatem Regis non pertinet omne obsequium: 510. a. fidelitatis sacramentum Regibus Fr. praestatur ab Arnulfo Rem. Archiep. seu clientelae formula: 515. d. 516. b. c. 521. e. 527. d. e. fidelitatis iuramentum Episcopo praestitum. 478. a.  
 S. Fidis corpus colitur in Monasterio Conchacensi: S. Fides ibidem miracula assidue patrat: 493. b. c. d. S. Fides deferitur ad Concilia: ad tumultum ejus fit concursus peregrinorum: 380. a. c. miraculis effulget S. Fides: annulus peregrinantium in somnis quaeritur: 380. a. n. b. hujus miracula describuntur à Bernardo Scholastico Andegav. 493. e.  
 Figiacensis Monasterii Abbates, Adacius, Calisto.  
 Filiolis sacri fontis vituli quare dantur. 33. e.  
 Filis cum Felice Floriacum pergit, deferens Epistolam Hadegogis Comitissae Britan. ad Gauzlenum Abb. Floriac. & Archiep. 378. a.  
 Filius non potest patrem habere patrum. 451. c. d.  
 Fingenius Abbas S. Vitoni Virdun. fit: 207. a. obit: 207. a. c. n. 320. b. n. in Monasterio S. Felicis tumultatur. 207. c.  
 Finis mundi terret omnes saeculo x: hujus terroris singularis effectus in exercitu Othonis I: 123. n. finis mundi seu saeculi quasi imminens Parisiâ proclamatur in sermone ab imperitis & fanaticis concionatoribus: 332. a. 497. n. finis saeculi futurus est, quando Annuntiatio Dominica in Parasceve continget. 332. b. de fine mundi errores tempore Abbonis Abb. ab eodem confutantur. 332. a. b.  
 Firmitas castellum constituitur ab Avesgaudo Cenoman. Episc. 385. e. obsidetur ab Herborto Com. & in deditionem accipitur: restituitur Avesgaudo. 386. a. b.  
 Fiscamnense S. Trinitatis Monasterium inchoatum à Richardo I Duce Norman. 244. n. b. 246. a. perfici-

- rur à Richardo II: 246. a. idem & templum à Richardo I constructum: 19. d. 184. b. 225. c. Fiscamn. Ecclesia dedicatur: 317. a. d. à Richardo II idem Monasterium donatur & traditur ordinandum Willelmo Divion. Abbati, 172. d. 173. a. 372. a. Canonico- rum carnalium expulsa enormi multitudine: 372. a. regendum suscipitur à Willelmo Divion. 317. e. per eundem reformatur: 244. n. b. obtinet Diploma à Roberto Rege Fr. concedente villam in Comitatu Silvanect. 587. b. Roberto Rege & multis Galliarum Proceribus à Richardo huc accersitis, idem Cœnobium charta regali ab omnium Episcoporum iugo & consuetudine eripitur & liberatur: 372. a. Fiscamn. à Roberto R. visitatur orationis causâ: 587. e. idem locus ab eodem R. Diploma obtinet, quo restitutum Monachorum ibi à Richardo Com. facta & donationes eidem loco ab eodem Comite factæ confirmantur, dum Rex ipse Fiscamni versaretur orationis causâ: 587. d. ibi sepelitur Richardus I, 19. d. 143. c. d. 146. b. 185. b. 244. n. b. & Richardus II, 161. d. 246. c. juxta patrem: 276. c. ibidem obit & sepelitur Willelmus Abbas S. Benigni Divion. & loci reformator: 47. d. 174. c. 210. b. Abbates, Johannes seu Joannelinus, Willelmus.
- Fisci dominici & regii jus in usu: 552. c. 554. c. 582. b. 615. a. &c. fisco de regio quod non est, beneficium. 501. d.
- Flandrenses deserunt Balduinum patrem Com. & adhærent filio ejus: armis Roberti Ducis Norm. coacti, relicto filio, ad patrem revertuntur: 192. c. Flandrensium primores aliquot seu plures de majoribus capiuntur ab Henrico Germ. Rege: 218. a. 290. b. 299. c. 320. c. Flandr. Comitum genealogia: 203. c. Flandria ab Henrico R. Germ. petuntur cum exercitu: 321. a. Flandria flammis exterminatur à Roberto Duce Norm. 192. c.
- Flaviniacense Monasterium obtinet Diploma à Roberto Rege Fr. capellam S. Johannis Evangel. in Ædua civitate sitam conferente: 501. b. Flaviniac. Abbatia Monasterium Colchias reformandum obtinet ab eodem Rege: 611. n. a. Abbates, Amadeus, Aymo, Helidricus, Robertus.
- S. Florentii corpus flammis Salmuriensibus eripitur à Monachis: transfertur non sine miraculo: in Ecclesia S. Hilarii ad Cryptas deponitur: 366. a. c. d. n. c. transfertur in novum Monasterium. 267. a. 285. a.
- S. Florentii Salmur. Monasterium concrematur: 266. e. Monachi rapiunt de medijs ignibus libros & ornamenta, & cum corpore S. Florentii pergunt ad Ecclesiam S. Hilarii: 232. e. 233. a. novum Monasterium construitur apud Bonalivadam: Ecclesia nova dedicatur: 266. e. n. c. Abbates, Adeburtus, Fredericus, Giraldus seu Giraudus, Robertus.
- S. Florentini castrum super Armentionem fluvium: ibi stella juxta insulsum vulgus cadit de celo. 60. c. d.
- S. Florentini Ecclesia Ambasiac. fundatur: 272. b. n. huc S. Florentini corpus transfertur à Picav. pago. 256. c. 283. a.
- Flores in arboribus ostenduntur mense Januario. 471. a.
- Floriacense Monasterium S. Benedicti, merito sic vocatum & Vallis-aurea: 341. a. caput totius Monastici ordinis, quia possidet corpus S. Benedicti: 113. d. n. d. etfi à S. Odone Cluniac. emendatum & administratum olim, non pertinet ad jus Cluniac. Monasterii: 390. e. n. obtinet prædium Caput-cervium: 342. c. e. à pervasore occupatur favore Regum, Ducum sæculi & Principum: 390. c. e. Diploma obtinet ab Hugone Cap. pro confirmatione bonorum suorum: 550. n. ab eodem Rege immunitatem obtinet pro Evera potestate contra Arnulfum advocatum, nepotem Arnulfi Episc. Aurelian. 561. privilegia obtinet à Gregorio V: 335. a. muneribus visitatur à S. Adelaïde Imperatrice: 364. c. huc adveniunt plurimi Abbates mense Decemb. pro solemnitate S. Patris Benedicti: 340. d. Floriac. Monasterium incenditur: 106. a. 158. c. concrematur casu: restauratur & ornatur à Gauzolino, qui ibi turrim construit: 215. c. d. conflatur iterum: restauratur sub Gauzolino, Abb. 178. b. piscatoriam Ligeritti fl. obtinet à Roberto Rege Fr. cum immunitate & ornamentis: 105. d. 106. a. ibi suscipit Gauzlinus Abbas quasdam reliquias SS. Dionysii & Sociorum datas à Roberto R. Helgado Monacho: 112. e. ibi certè præsens est & asservatur corpus S. P. Benedicti, 341. a. 342. b. 347. e. 363. b. n. b. 391. e. 436. b. c. n. & miraculis floret & fulget: 341. b. 342. b. 363. b. n. b. ibi pars fudarii D. N. J. C. 215. d. ibi retinetur corpus S. Pauli Confes. 377. n. c. ibi sepelitur Gauzlinus Abbas & Archiep. Bituric. 326. e. n. Abbates, Abbo, Amalbertus, Gauzlinus, Oylboldus, Richardus.
- Floriacenses Monachi contra pervasorem Floriac. accipiunt Epistolam Gerbertinam ex persona Abbatum Remensium: 390. a. in Abbatem eligunt Abbonem cum consensu Hugonis Capeti R. 328. a. scribunt encyclicam Epistolam de morte seu martyrio Abbonis Abb. sui: 442. c. nolunt Gauzlenum filium scorti præesse sibi Abbatem: 148. d. Floriacenses scholæ celebriores sub Abbone: 148. n. Floriacensis pervasor perfringitur seu lacinatur & exagitur à Gerberto in Epist. 390. 391. a.
- Florina: ibi bellum fit inter Godefridum Ducem & Lambertum Com. 321. e. Flosinense fit prælium. 199. b. c. 218. d. 230. d.
- S. Fosculi Conf. corpus levatur coram Roberto Rege Fr. 111. a.
- Foldre. *Vide* Coldre.
- Fontanæ potestas à Flaviniacensibus conceditur præstari nomine Gerardo militi & filiis ejus Humberto & Gerardo, à quibus forsan originem duxit S. Bernardus. 580. n.
- Fontanellense seu S. Wandregisili Monasterium, edificatum à laudato Sancto & ab Hastings diffipatum, reedificatur à Richardo II Duce Norm. 235. c. Abbates, Gerardus, Gradulfus.
- Fontes ab agris venerati. 47. b.
- Forensia ad jura ne pertrahantur Episcopi timet Herveus Bellovac. Episcopus in Concilio S. Basoli. 515. b. 516. a.
- Formosus Papa prima mali labes in Ecclesia Romana. 523. n.
- Fornicationis pœna in regno Bolizlavi. 233. n.
- Forojulienfis Episcopus, Riculfus.
- Fossatense Monasterium possessiunculam in pago Remensi obtinet à Carolo Calvo, refugii causâ propter persecutionem Normannorum: 355. c. Fossat. Ecclesia, ab antiquis Regibus nobiliter sublimata, confusione laborat atque indigentia: regali subdita dominio, & fiscus regius: Abbatia regalis, non videtur posse separari à regali potestate: 351. a. c. d. ab Hugone Capeto reformanda committitur Burchardo Com. petenti: 351. c. d. e. 352. a. suscipitur & reformatur à Maiolo Abb. Cluniac. huc adducto: 352. c. d. Diploma obtinet ab Hugone Cap. possessiones seu Mansiones villam, &c. concedente: 352. e. 555. b. Fossat. Abbatia à Rege Roberto dono datur Teutoni, qui jussu ejusdem ibi Abbas ordinatur: Ecclesia destruitur, & nova construitur à Teutone Abb. 353. a. b. possessionibus augetur à Burchardo Com. Corbol. 353. b. c. Diploma obtinet à Roberto R. confirmante donationes à Burchardo Com. & Rainaldo Episc. Paris. factas: 353. e. 574. c. ditatur à Joscelino Vicecom. Milidun. qui ibi fit Monachus & obit: 353. d. e. villas obtinet ab Etmenfredo milite & Ermenfende hujus uxore: 354. b. c. d. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans has donationes: 354. d. 577. item à Burchardo Com. privilegium obtinet, & à Rainaldo Episc. confirmationem præbende in Ecclesia Paris. 588. n. ditatur ab Alranno filio Badonis: 356. c. obtinet Diploma à Roberto R. confirmante donationem Alerranni: 356. d. 620. ibi fit Monachus Burchardus Comes, & ornamenta largitur: 357. d. variis donis pretiosis Fossatum ornatur à Burchardo Com. 358. a. b. ibi obit & sepelitur idem Comes Monachus: 158. d. e. ibidem sepelitur uxor hujus Elizabeth Comitissa: 359. b. ibi habetur decenter reconditum corpus S. Mauri discipuli S. P. Benedicti: 574. d. 577. b. 620. c. Abbates, Giraldus, Godofredus, Hildebertus, Magenardus, Maiolus, Odo, Teuto, Theobaldus.
- Fractabotum castrum exstruitur: obsidetur, capitur & destruitur: reedificatur, & commendatur Josfredo Egoism. 160. a. b.
- S. Frambaldi Monasterium Silvanect. construitur ab Adelaïde matre Roberti R. 104. c.
- Franci, duce Carolo Magno, vincuntur & fugantur ad Mœnum fl. 136. b. Franci à Carolo Magno relicti in Wasconia ad tuitionem provincie: 338. b. Franci in electione Regum liberi omnino: 171. d. 90. n. penes ipsos jus eligendi Reges subsistens fuisse videtur: 119. n. 394. c. n. 504. b. 627. e. n. &c. Franci intoxicant Regem Odonem: 297. e. capiunt Ludovicum V: 316. b. Franci volunt transferre regnum ad Carolum Ducem: 216. c. relicto & expulso Carolo

- Duce, ad Hugonem Cap. se convertunt, 277. b. & hunc eligunt, 280. e. communi consilio & consensu: 238. d. 278. b. Franci, inito consilio, abjiciunt Carolum, & Hugonem cum filio eligunt: 231. d. quare abjiciunt Carolum: 313. n. b. expellendo Carolum, rem injustam sed regno utilem faciunt: 278. n. Franci vincunt Aquitanos: 145. a. expellunt filios Caroli: 145. a. insequuntur Alanum Cornubiæ Comitum, qui Bertam adducebat Alano Britan. in uxorem: 294. b. Francorum nomine censentur varii: 585. b. apud Francos divisi omnes homines in duos ordines, scilicet in nobiles & servos: 69. e. 87. n. Francorum mos seu ritus in consecratione Episcopi immerito irregularis & indisciplinatus dicitur: 198. c. n. Francorum arma in duello: 162. d. n. g. Francis non mos erat nec est introire aliquo modo in bellum absque præsentia aut jussu proprii senioris: 355. a. Francorum tota gens, nuper omnium honestissima & religiosissima, post adventum Constantiæ Regine corrumpitur moribus, usibus & ingenio Arelatensium & Arvernorum: 41. b. Francis antiquus mos capitibus apertis atque intestis esse, mutatur: 77. n. *Vide Gall.*
- Francorum Reges nulli unquam subiecti: 71. d. 90. n. in fugam verterunt Imperatores: 71. e. 90. n. Francorum Regibus cordi & curæ sunt leges patriæ: 71. e. 90. n. Francigeni Regis institutio servatur in Monasterio Canigon. 319. n. Francorum Rex æqualis Regi Germaniæ: 28. b. Fr. Regum benedictio Archiepiscopo Rem. tribuitur à Silvestro II, 426. a. & à Fulberto Carnot. 481. c. Fr. Reges an potuerunt alienare à corona Lotharingiam: 203. n. a. Fr. Reges forsan à Roberto Rege ducunt morem lavandi in Cæna Domini pedes xii pauperibus, &c. 109. n. d. tangunt strumosos, origine forsan hujus prærogativæ ducta ab eodem Rege: 115. n. Fr. Regum genus finit, & sceptrum transit ad viros alterius consanguinitatis: 12. e. apud Francos penè emortuum nomen regium, magnis consiliis, magnis viribus resuscitatum est: 406. a. Franciæ gentis Regum laus. 4. b. 366. c. d. n.
- Francorum Proceres de more filios suos tradunt curæ regali: 350. c. Fr. Barones mittunt ad Carolum Ducem ut regnet; quo differente responsum, eligunt & faciunt Regem Hugonem Cap. 315. b. Fr. Principes expellunt Carolum: 317. c. quare: 313. n. b. Franc. omnes Barones regni, communi consensu rite eligunt Hugonem Cap. in Regem: 300. c. Fr. Primates, relicto Carolo Duce, ad Hugonem Cap. Ducem se conferunt, & Noviomium sublimant folio regio: 341. c. eligunt hunc, & super se Regem statuunt: 300. b. 316. c. d. Hugoni fidem confirmant: 392. c. 393. d. delegant Ingelardo Abbati Monasterium S. Richarii ad reparandum: 429. n. b. Franc. Optimates fiunt Monachi: 76. n. &c. Franc. Primates deliberant in conventibus gentis coram Roberto R. 71. c. 89. n. huic quod Episcopos instituebat infami generis, optimos licet, existunt contumaces: 28. a. Franc. proceres multi adversus eundem Regem & Episcopos commoventur ob damnationem Rainardi Com. Senon. 452. n. Franc. Primates utriusque ordinis in avaritiam vertuntur: 50. d. Fr. Proceres regni laudantur. 366. b. c. Francia regnorum decus: 325. d. Fr. regnum laudatur: 366. c. d. n. Fr. regnum de progenie Caroli Magni transfertur in progeniem Comitum Paris. seu in tertiam lineam, 210. e. 273. b. 298. b. 300. a. 301. c. 313. d. divina voluntate: 273. c. 289. e. usurpatur ab Hugone Cap. 316. c. d. Fr. regni mutatio miranda: 298. d. Fr. regni invasores anathemate percelluntur ab Ecclesia: 258. d. n. e. Fr. regni corona reducitur ad Caroli M. genus: 273. c. 298. c. 301. c. d. Franc. regnum subjugat Reges, sublimi semper pollens honore: 71. d. 90. n. Fr. regni majora negotia non definienda sunt sine metropolitani conscientia: 406. a. Franciæ reipublicæ omnia negotia in consultatione & sententia fidelium disponuntur ab Hugone Cap. qui in nullo vult abuti potentia regali: 392. c. in Francia & Gallia leges in usu: 71. e. 91. n. ibi dissentio oritur: 259. d. ibi fit tertia Regum successio: 286. c. Francia tota anathemate percutitur à Gregorio Papa: absolvitur: 211. b. ibi tria regna, & quæ: 75. n. ibi lex Salica perfecte nondum adolevit: 504. b. n. Fr. regnum debilitatum amittit usque ad septem coronas sub Hugone Cap. 264. a. in Francia quæ gerebantur sub Roberto Rege: 93. a. b. 94. 95. ibi est sapientia, sed parum: 508. a. Franciæ in variis partibus celebrantur Concilia, ad extinguenda privata bella: 49. c. d. n. ibi Ecclesiæ innovantur: 29. e. Fr. regni magna portio cum Baronibus trahitur à Constantia Regina vidua: 299. d. Fr. regni status malus sub Henrico Rege: 201. a. n. Francorum Paris. regio, ut patria longinqua & externa natio habetur à Cluniacensibus, & quare: 352. a. b. n. *Vide Gallia.*
- Franco substituitur Azelino Episc. Paris. canonica electione: 460. d. n. Franconis in Episcopum Paris. promotio non improbat à Fulberto: 459. e. Epistolam accipit à Fulberto, qui mittit ei Epistolam à se scriptam Azelino quondam Episcopo Paris. 460. b. ab eodem Epistolam consolatorias accipit de Gualeranno persecutore: 475. c. d. 476. b. c. injurias patitur à Lisardo Archidiacon. 477. d. 478. a. sententiam anathematis intentat Rodulfo de Novigento: 477. c. accipit à Fulberto Epistolam de Laudoriensi sacrilega, de Rodulfo de Novigento, & de Lisardo Archidiacon. 477. a. b. c. ab eodem in Epistola increpatur, quod altaria laicis in beneficium dare suaderet: 480. c. obit: 460. n. Archicancellarius Roberti Regis. 590. e. &c.
- Franco fit Abbas Buxensis Monasterii S. Amantii: 147. a. Francofordum ad Mœnum, seu Francorum-vadum: hujus nominis origo: 136. b. c. Francofurti generale Concilium ponitur ab Henrico Germ. Rege. 128. b.
- Ad Francos villa: ibi hospitatur Abbo Abbas Floriac. in domo matris Aimoini Monachi & Scriptoris. 337. c.
- Frangalus Fulgeriarum dominus in uxorem ducit Chanam. 241. d.
- Fraxinetus locus: ibi Sarraceni cæduntur à Wilhelmo Duce Arelat. 6. e.
- Fredericus Abbas S. Florentii Salmur. fit: 285. a. eripit flammis corpus S. Florentii cum reliquiis, & recedit cum Monachis. 265. e. n. c. 266. a.
- Fredericus Comes Virdun. hospitio Remis suscipitur à B. Richardo Præcentore & Decano, postea Abbate Virdun. 373. n. a. fit Monachus in Monasterio S. Vitoni: 207. n. b. laudatur ejus modestia: 327. n. obit: 207. n. b. ejus genus seu familia & dotes eximie: 207. b. c. ejusdem epitaphium. 327. b.
- Fredericus, filius Theodorici Ducis Bartenfis, moritur ante patrem in primo flore juventutis. 397. n. a.
- Fredericus Dux detinendus à Roberto Rege, ne faveat Conrado: 500. d. Consul Tullensis pugnat cum Odone II. 240. d.
- Fredericus Monachus, fratrum infidiator pessimus, scholas satyricas fortassis instituit apud Turonos: 439. d. idem ignobilis scriba Hierosolymis exulat pro suis mendaciis & calumniis in fratres. 440. b.
- Fresones navali exercitu reprimuntur ab Henrico Rege Germ. 127. e. cædunt & vincunt Lotharienses: 199. d. e. 218. d. e. bella gerunt: 136. e. debellantur à Theodorico Gandav. Comite: cædunt hostes, & capiunt Godefridum Ducem Lothariensem: veniam obtinent ab Imperatore Henrico. 367. d. e.
- Fresona: ibi bellum fit inter Godefridum Ducem & Theodericum Com. 322. c. *Vide Frisia.*
- Fretterius, Presbyter Aînorod. videt acies equitum in aère, & eodem anno obit. 56. b. c.
- Frigus fit non minimum æstate. 318. b.
- Frisia infestatur à Northmannis: 218. b. ibi perdit exercitum, & capitur Godefridus Dux. 322. c. *Vide Freson.*
- Fromundus seu Frotmundus Comes Senon. succedit patri Rainardo Vetulo: 221. a. 222. b. 227. b. 305. e. in uxorem acceperat filiam Rainaldi Com. Rem. 227. b. 305. e. restitit promotioni Leotherici in Archiepiscopum Senon. 221. a. 222. d. filium suum Brunonem Clericum frustra vult facere Præfulem: 221. b. 222. d. 227. c. 306. a. vir simplicissimus, moritur: 32. e. n. Comes bonæ memoriæ obit: 223. a. obit: 221. c. 223. d. 227. d. 293. c. 310. d. sepelitur apud S. Eraclium. 223. d.
- Fromundus, filius præcedentis & frater Rainardi, turrim Senon. ingreditur cum militibus quibusdam, & defendit contra Robertum Regem: ab eo obsidetur ibi, & captus Aurelianus mittitur, ubi mortuus est in carcere. 221. d. 223. d. 227. d. 278. d. 293. d. 310. d. 311. a. n.
- Fromundus seu Frotmundus Episc. Trec. interest Synodo Calensi: 592. b. interest benedictioni Henrici regis prolis. 614. c.
- S. Frontonis magnum Monasterium ædificatur à Froterio Episc. Petrogor. 317. e.

Froterius



Froterius Episc. Petrogor. ab Hugone Cap. missus in sedem, obit: hic magnum Monasterium S. Frontonis edificare cepit atque castra. 317. e.

Fructuariense Monasterium construitur à B. Wilhelmo Abb. Divion. 31. c. Diploma obtinet à Roberto Rege Fr. bona data confirmante: 609. b. Abbates, Johannes, Suppo, Wilhelmus fundator.

Fruges absumuntur: 316. d. 318. b. depereunt. 376. a.

Fulbertus, Carnutensium scholarum rector, scribit ad varios: 443. & seqq. in Medica arte excellit: 447. a. b. n. Medicae arti nuntium remisit factus Episcopus: 447. n. 449. c. tutiores ad Theologiam vias init & sequitur: 445. d. n. succedit Rodulfo Episc. Carnot. 444. n. gratuita Roberti Regis bonitate fungitur honore Praefulus: 458. c. d. Episcopus factus, à docendo Carnuti non desistit cum magna celebritate: 466. n. interest Synodo Calensi: 592. a. sapientia & sanctitate inter Galliarum Episcopos, velut lucifer inter caetera astra celi, resplendet: 386. a. peritià liberalium artium praedicatur à tota Francia: 373. d. sanctitate & philosophia nominatim: 490. n. c. Episcopus scribit ad varios: 447. & seqq. ad Robertum Regem Fr. 454. b. c. 457. 458. 459. d. e. 464. a. d. 467. b. c. 470. e. 472. c. 474. c. 478. c. d. 480. d. ad Constantiam Reginam Fr. 457. a. ad Canutum Danorum R. 466. a. ad Papam Johannem XIX: 473. c. ad Wilhelmum Ducem Aquit. 463. c. 467. d. 468. c. 469. a. 470. b. ad Fulconem Comitem Andegav. 476. d. 481. d. ad Leuthericum Archiep. Senon. 449. d. 450. 451. 454. e. 455. c. 462. b. e. 471. d. ad Theodericum Episc. Aurelian. 453. 465. a. c. ad Franconem Episc. Paris. 460. b. 475. b. c. d. 476. b. 477. 480. c. ad Hildegarium discip. 465. d. 466. d. 468. a. 479. &c. Epistolas accipit à variis; scilicet à Gauzolino Archiep. Bituric. de ordinatione Salomonis Bonae-vallis Abbatis: 456. a. à Wilhelmo Pictav. rogante ut veniat ad se, satis honestam sic habiturus causam, ne iret ad curiam Regis, petenteque ut notum faciat an futurus sit Rex novus & quis: 485. b. ab Odolrico Episc. Aurelian. scribente eum Reginae odium incurrisse gravissimum, & à pluribus Episcopis clanculum rodi, quod Regi faveret volenti Henricum majorem filium suum Regem constituere: 504. a. b. ab Hildegario suadente ne dimittat Thesaurariam Ecclesiae S. Hilarii Pictav. & rogante ut alium à se vicarium subroget, vel addat socium, &c. 488. a. ab eodem, de itinere in Italiam Wilhelmi Ducis acturi cum Italis de filio suo Rege constituendo, &c. 488. e. &c. Fulbertus corripit Leuthericum Archiepisc. Senon. 100. n. g. sacrat Theodericum Episc. Aurelian. 369. a. penè interemptus in Ecclesia sua: 369. a. 453. e. interest coronationi Hugonis juvenculi: 600. b. Thesauraria S. Hilarii Pictav. donatur à Wilhelmo Pictav. Com. 149. e. 467. d. e. n. 468. a. 469. b. hanc dignitatem frustra vult dimittere: 469. b. n. sua industria, la-

bore & sumptu Ecclesiam Carnot. à fundamentis reedificat: 247. a. 463. d. n. d. 464. c. d. 465. b. 489. n. f. fundamenta Ecclesiae jecit, & eam perfecit: 490. n. c. Virgini maxime devotus, 247. b. natalia Mariae festa vulgat per orbem canticis: laete B. Virginis pascitur & sanatur: 489. n. f. 490. n. c. res Ecclesiae in superfluum domesticorum victualia sic expendere compellitur ex prava consuetudine praedecessorum, ut officium hospitalitatis & eleemosynae debitum administrare non possit: 464. b. Romam causà orationis abit: 497. b. 498. a. c. 537. b. valde colitur à Wilhelmo Pictav. Com. apud quem summo est in loco: 149. e. n. 489. d. n. Roberto Regi Fr. respondet de pluviae sanguinis significatione: 470. e. Epistolam satis sale conditam Herberto Cenomann. Comiti scribit in gratiam Avesgaudi Episc. utrumque pacificat: 386. a. b. n. Epistolam accipit à Bernardo scholastico Andegav. mittente eilibrum de miraculis S. Fidis & dedicante: 493. b. Jordano Lemovic. suffragium praestat apud Archiepiscopum Bituric. 489. d. adversariam patitur Constantiam Reginam, suscipiens partes Henrici natu - majoris filii Roberti R. 480. e. n. non interest coronationi Henrici R. ob infirmam valetudinem, & ob saevitiam matris quā absterretur: 481. c. ad restorationem Ecclesiae suae, à fundamento reedificatae, bonam partem auri sui & argenti relinquit: 482. n. a. in extremis positus, inter oppositas assistentium catervas oculo minatus Berengarium, nisu quo valet expellendum censet, protestaturque immanem & seducentem draconem propter eum consistere: 490. n. c. obit: 47. c. n. 177. a. n. 209. b. n. 227. a. 263. a. 272. b. 274. d. 324. a. n. 482. n. a. 508. nn. sapientia ornatus & philosophia clarus: 149. e. 262. e. Pontificum fidus: 508. n. b. in sanctitate venerabilis, in sapientia mirabilis: in hujus morte studium philosophiae in Francia periit, & gloria Sacerdotum penè cecidit: 456. n. b. Fulberti Notitia: 443. n. ejus epitaphium: 508. n. b. ejus elogium: 482. n. a. ejus patria: 446. a. n. a. 500. n. e. Fulbertus Monachus fuisse videtur: 455. c. n. 456. d. n. 510. n. b. non tamen Monachus S. Petri Carnot. 444. d. n. Fulberto Regula S. Benedicti fuit familiaris: 448. d. n. Fulbertus non fuit Regis Cancellarius. 262. n. c. Fulberti scientiae & scholae elogium: 488. n. b. ejus discipuli. 488. n.

Fulcaldus Episc. Egoism. sepelitur apud S. Eparchium. 147. b.

Fulcherius Abbas Carrof. visionem habet de S. Crucis ligno deferendo ad sepulcrum S. Eparchii. 149. b.

Fulco Rufus, Comes Andegav. Roscillam filiam suam in uxorem totamque terram de Mosterolo dat Arnaldo Vicecomiti de Thoarcio: 295. a. Fulconis Nerrae proavus, potenter post Regem, institutus regia auctoritate tutor & defensor seu advocatus Monasterii Cormeriac. 616. c.

Fulco Nerra succedit patri Goffredo Grise-gonellae, Comiti Andegav. 15. n. 231. d. succedit patri Mau-

ricio Andegav. 272. a. 281. d. bella gerit cum Conano Britonum Principi: in loco Concreto pugnat cum eodem, ubi, astutià Britonum, exercitus Fulconis caditur, & ipse de equo in terram loricatus dejicitur: exercitu Britonum caeso, & Conano vivo capto, Fulco victoriā potitur: 15. b. c. d. Fulco Conanum Brit. vincit in praelio Concretico: 175. e. 274. c. 282. d. apud Regem Fr. adjuvat Segenfridum pro adeptione Episcopatus Genomann. 384. c. Franciae Senescallus & maritus Adelae filiae Haimonis Corbol. mavult vetera Monasteria diruta restaurare, quàm nova à fundamentis condere: 436. b. n. laturus auxilium est Hildegarto Petrogor. contra Pictavenses: 346. d. ab Aldeberto Petrogor. Turonos dono accipit: eandem urbem amittit: 146. c. construit castella Montem-Bafonis & Mirebellum, & de his Diploma obtinet à Roberto R. in gratiam Monasterii Cormeriac. 578. a. b. c. claustrum B. Martini Turon. violat, armata manu huc intrando: nudis pedibus discalceatus solemniter ibidem satisfacit: 424. n. e. pro beneficio Lofdunum castrum cum aliis & Sanctonas urbem accipit à Wilhelmo Pictav. qui eum in manibus suis commendatum habebat: 149. e. capitalis reus Majestatis: patrocinium & receptacula praebet satellitibus suis, qui horrendo facinore praesentiam Regis sui dedecorare: hinc à Fulberto accipit Epistolam quā is minatur excommunicationem, nisi citius Regi satisfaciatur: 476. d. avunculus seu cognatus Constantiae Reginae mittit milites duodecim ad trucidandum Hugonem Belvacensem ante Regem: 27. d. Montrichardum fundat: 272. a. 282. d. bella frequentia habet cum Odone II Com. 27. b. ex equo cadit in praelio Pontilev. & graviter verberatur seu vulneratur: 257. a. Ambasium aufugit è praelio: 265. b. at mox vincit armis Herberti Com. Cenomann. 257. b. 265. b. Odonem vincit in praelio Pontilevensi: 176. c. 204. d. 216. a. 225. d. 232. e. 272. b. 283. c. Teibaldum Comitem ibi capit: recipit ab eodem Salmurum civitatem quam oppugnat: victor Comitum Blef. & Pictav. in bello: 285. n. a. graves gerit discordias contra Landricum: 95. n. interest coronationi Hugonis juvenculi: 600. b. in servitio Ducis Pictav. suadet ei frustra destruere locum S. Johannis Angeriac. 158. b. n. honorem Vindocin. tenet: 356. n. a. Romam adit: 256. a. poenitentia ductus Jerosolymam pergit: 15. e. 164. b. 256. b. 264. d. 283. a. ad crucem, stratagemate usus, pro urina vinum seu pigmentum fundit coram Sarracenis: 256. b. c. 264. d. 283. n. a. dentibus maximum evellit frustum de lapide Sepulcri Dom. & de cruce accipit: 256. c. 283. n. a. Romae praedones in reditu destruit: 264. e. regressus Abbatiam Belliloc. fundat: 16. n. 215. b. 256. c. 276. b. 283. a. hujus Ecclesiae dedicationis causā, Romam pergens, Papam pecuniā corrumpit: 16. b. fundat Ecclesiam S. Florentini Ambaf. 276. b. hanc reliquit & Canonicis ornat:

G g g g g

Tome X.



283. a. Monasterium S. Nicolai Andegav. construit: 233. c. 272. b. 283. d. fidelis dominum suum Robertum Regem Fr. Epistolâ precatur ut faveat Guillelmo Aquitan. Duci, cupienti filium suum Italiæ Regem instituere: 500. c. d. à Roberto R. & Constantia solus nequiter relinquitur in guerra contra Odonem: 176. c. expeditione impetendus ab Odone Com. 476. c. n. Montis-Budelli castellum firmat ad distringendam urbem Turon. 176. d. 283. c. Salmurum castrum capit: 175. e. 176. d. 257. b. 274. d. 283. c. in incensione Salmuri clamat sæpius: S. Florenti, *sine te concremari; meliorem enim Andegavis tibi habitationem exstruam*: impium & rusticum vocat eundem Sanctum, & quare: 266. c. d. discordiam habet seu bellum gerit cum Alano Britan. Duce: 503. c. d. Epistolam accipit à Fulberto monente ut desinat invadere res Ecclesiæ, si nolit excommunicari ab Episcopis, & in æternum damnari: 481. d. proditoriè capit apud Sanctonas Arbertum Com. Cenomann. biennio carceratum hunc custodit: languore corripitur usque ad mortem: 161. d. n. f. ab Heriberto Cenomann. accipit obsides, quos reddit Alano: 177. a. in Monasterium Cormeriac. bene affectus, hujus tutor & defensor seu advocatus ultrò instituitur à Roberto R. 616. b. c. e. redarguit Constantiam Reginam consanguineam de bestiali vesania erga filios, & ad pacem reducit: 40. c. cum Odone II concordat: 267. c. Fulco obit, 15. n. in secundo reditu à Jerusalem: 204. d. in itinere Jerusol. 233. d. tertio peracto hoc itinere, obit in urbe Mett. 54. b. 258. a. sepelitur in Belliloc. Monasterio, quod construxerat: 54. b. 204. d. Fulconis gesta maximè contra Odonem: 204. c. 240. 241. 242. 264. d. e. 265. 266. ejusdem gesta fabulis confecta: 254. & *seqq.* qualis fuit Fulco: 15. e. 16. b. 27. b. 239. e. hujus proles. 256. a.

Fulco Episc. Ambian. Epistolam à Johanne XV accipit, ut succurrat Ingelardo Abb. Centul. 429. b. aliam à Gerberto Archiep. accipit de excessibus suis: 411. b. aliam sub dialogo directam accipit ab Adalberone Laudun. agente nugatoriè de mula: 484. n. c. interest Synodo Calensi, 592. b. & coronationi Hugonis juvenculi: 600. b. & benedictioni Henrici Regis: 614. c. Epistolam à Gerardo Camerac. Episc. accipit, ut Drogonem Terwan. Episcopum adjuvet apud Regem Fr. 511. e.

Fulco Episc. Aurelian. ex Abbate S. Luciani Bellovac. 448. n. à falsis fratribus exasperatur in Robertum Abb. Miciac. 440. c. pro adiutorio sui totam terram S. Crucis dat Hugoni Belvac. 105. b. Epistolam accipit à Fulberto de Gauzolino Abbate Floriac. qui debitum clientis obsequium præstare detrectabat: 448. b. c. Gauzlinum Abb. excommunicavit: 448. d. interest Synodo Calensi. 592. b.

Fulco seu Fulchosius Episc. Sueffion. interest Synodo Calensi, 592. b. & coronationi Hugonis juvenculi: 600. b. Monasterio S. Medardi infensus, ejus possessiones invadit,

& militibus suis in beneficium distrahit: quâ de re increpatum non semel à S. Gregorio M. (si credere fas est) & violenta morte multatur. 474. n. d.

Fulco Adelæ filius, frater Burchardi, in honore Vindocin. sociatur à matre: insidiosè agens conatur matrem privare honore. 356. n. a.

Fulco Bituricus uxorem ducit Hermerisendim, neptem Sulpicii Thefaurarii S. Martini Turon. 242. nn.

Fulco filius Willelmi Bellism. ad diripiendam Normanniam dirigitur à patre: 191. d. cæditur in prælio & jugulatur. 192. a.

Fulco Vicecomes Thoarc. construit civitatem de Bresturio: obit. 295. b.

Fulcrannus Episc. Lutev. Monasterium in civitate Luteva stabilis. 544.

Fulcuinus Abbatia Altimontis donatur. 199. a.

Furta cohibenda à Rege. 627. d.

## G.

**G**ALARDON. castellum à Roberto R. destructum, reficitur à Gaufrido Vicecom. Castrodun. 457. b. d.

Galerannus persecutor Franconis Episc. Paris. Epistolam commonitorium accipit à Fulberto: 475. c. conveniendus à Fulberto: pollicetur ad iudicium se venturum esse: commonitus ab Odone Com. de facienda expeditione contra Fulconem. 476. b. c. *Vide* Gualerannus.

Galeranus Comes Mellent. in auxilium vocatur ab Odone II contra Richardum II: cæditur, & fugit in Dorcastinum castrum. 308. b. c. *Vide* Walerannus.

Gallia laudatur: 366. b. c. n. a. ibi jam olim nobilis Francorum populus insedit: 360. n. b. Gallia militum ferax dat vires Rom. Imperio: 425. n. a. infestatur à Normannis: 9. b. e. vallatur à gente Sarracenorum: 67. b. 79. n. 80. n. laborat fame: 48. a. 378. d. e. Gallia, quæ studiorum doctrinam ab Anglis acceperat, eandem scientiæ lucem refudit in Angliam: 339. n. Gallia divisio: 14. e. 15. a. Galliarum regiones bellicis tumultibus agitantur: 14. b. e. superiores partes gladio & igne ab Astingo consumuntur: 9. d. e. australes fines à Sarracenis occupantur: liberantur, victoriâ à Christianis reportatâ: 21. b. c. Galliarum studia florent, Fulberto foveute: 466. n. e. in Galliis mutatur regia stirps: 12. e. & c. grassatur simonia: 62. e. 63. a. & c. leges in usu: 71. e. 91. n. nonnulla habentur Concilia: 29. b. Ecclesiæ innovantur: 29. e. ibi incendia: 19. c. 158. c. ibi firmatur Treuga Domini. 59. b. *Vide* Francia.

Galliarum Ecclesia omnis pressa jacet tyrannide: 417. c. in eâ desolatâ nec est Præsul, cujus viscera tangat affectio pietatis, aut zelus sacræ legis inflammet: 445. b. Gallia primatus à Papa conceditur Archiepiscopo Senon. 165. a. 169. a. 222. d. Gall. Episcopi sub anathemate positi causâ Arnulfi Rem. 424. c. iidem, quos forsan pœnituisse exauctorationis à se factæ Arnulfi, haud ineptè carpuntur à Gerberto: 419. d. Gall. omnes

ferè Episcopi communi simul sententiâ excommunicant Robertum R. 492. d. 493. a. Gall. Præfulum mores & vita seu conversatio: 72. a. 93. n. Gall. Episcopi & Abbates resistunt præsumptioni Patriarchæ C. P. 209. a. b. quo fami subveniant, modum adveniunt: 209. e. Gall. Præsules hodierni, longè dissimiles à Fr. Regibus & Proceribus antiquis, Monasteria veluti profanare, imò & evertere non verentur: 351. d. n. Gallicanæ Ecclesiæ firmissimum adhuc capitulum Monastica vita. 445. b.

Gallican. libertatum principia, vestigia & exempla. 16. c. d. e. 416. a. b. 522. e. n. 524. d. e. 525. 526. a. b. n. 529. b. c. n. *Vide* Libertates.

Gallicani idiomatis vestigium. 269. c. *Vide* Lingua.

Gallorum antiquus mos, capitibus apertis atque intestis esse, mutatur: 77. n. Gallorum regno talis consuetudo naturaliter innata est, ut præter cæteras nationes semper velint exercere rabiem bellorum: 378. e. Gall. liberalitas Capetianam stirpem provexit ad regni fastigia: 598. a. apud Gallos jus inconcussum nondum videtur obtinuisse, ut sine ulla controversia in paternum solium natu-major filiorum Regis succederet. 504. b. n. *Vide* Franci, & c.

Galterius. *Vide* Gualterius & Walterius.

Gandavum castrum invadit ab Henrico Rege Germ. qui terram depopulatur: 197. d. 218. a. 290. b. 320. c. Gandenses oræ invaduntur & devastantur ab exercitu Henrici. 367. a. b.

Gandenfis S. Petri Abbatia regenda traditur Richardo Virdun. Abbati: 208. a. Abbates, Eremboldus, Richardus. *Vide* Gent.

Garcias III Rex Navarræ, filius Sancii III, uxorem ducit Stephaniam sororem Raymundi - Berengarii Com. Barcinon. 223. b. n.

Gardinus succedit Blachero Virdun. Abbati: 321. c. obit. 323. b.

Gardradus seu Wardradus Egoism. Princeps ædificat Monasterium Basfacense. 159. d.

Garganum ad Montem peregrinatio in usu. 333. b.

Garinbertus, fortè Warembertus, à Gerberto accipit Epistolam de exercitu Regum à vicinia Remorum dimovendo. 406. b. n.

Garinus seu Warinus in gratiam Monachorum S. Germani Prat. ad iudicium provocatur à Rege: Monachis satisfacit. 612. b. c.

S. Gauderici reliquiæ è finibus Tolosæ deferuntur in Monasterium Canigon. 321. e.

Gaudii-mons: huc deferitur corpus S. Martialis. 147. n. c.

Gaufredus Episc. Cabilon. obtinet Diploma à Roberto Rege Fr. 613. a. donationes à se factas Abbatia S. Hippoliti in pago Beln. confirmari obtinet ab eodem Rege. 624. a. b. *Vide* Goffridus.

Gaufredus seu Gaufridus & Goffridus Grifa-gonella, seu Grifa-tunica, Comes Andegav. pater Fulconis, obit, 15. n. 145. n. g. 175. e. 253. c. 284. e. in obsidione cum Hugone Duce apud Marsonum, 204. b. super Odonem: 231. d. n. sepelitur in Ecclesia B. Martini

- Turon. 204. b. 253. c. ejus gesta, 204. b. fabulosa. 249. & seqq.
- Gaufredus seu Goffredus Martellus, Comes Andegav. filius Fulconis Nerræ, nascitur: 176. b. 232. c. 274. d. 284. e. succedit patri: 233. d. Agnetem Comitissam Pictav. ducit incesto conjugio: 176. a. n. 267. n. bellum habet dirum cum Guillelmo Duce Aquitan. 212. b. pugnat contra Willelmum Pinguem, Pictav. Com. quem capit in prælio: 54. a. 212. b. 285. b. traditum: 233. d. hunc tenet captivum spatio trium annorum: dimittit liberum, acceptis multis pecuniis: 54. a. Gozfredus Tudes dominum Turonicæ urbis obtinet ab Henrico Rege Fr. eandem urbem obsidet anno uno: 60. e. ædificat Monasterium S. Trinitatis Vindocin. 176. a. filios Odonis II hostes patitur, 60. e. quos fugat & capit, auxilio S. Martini, cujus vexillum accipit, & cui satisfacere promittit. 60. e. 61. a. *Vide Goffredus.*
- Gaufredus seu Gaufridus & Goffredus, Comes seu Dux Britan. succedit patri Conano: 175. e. 186. n. adit curiam Richardi II Ducis Norm. & Haduicem sororem ejus solemniter accipit in uxorem: 307. c. d. petit sororem Richardi II in uxorem & obtinet: 187. a. Hawidem seu Haduicem & Hadevisam sororem Richardi II ducit: 175. e. 247. d. 270. b. 302. c. Juditham sororem deducit ad Montem S. Michaëlis, matrimonio jungendam Richardo II: 188. e. à Gauzleno Abb. Floriac. ad restauranda Monasteria petit & obtinet Felicem Monachum, hunc honorifice suscipit, & ei Monasteria tradit, promittens dona: 377. b. c. Romam petit orationis causâ, totam Britanniam cum duobus filiis sub advocatu Richardi II relinquit: 189. a. obit in itinere Rom. 175. e. 186. n. 294. a. b. 320. d. 377. c. 567. b. in reditu. 189. a. 270. b.
- Gaufredus Asinus agnomine, propter vires non propter pigritiam, accingitur ad bellum contra Ademarium Lemovic. Vicecomitem: ignem Salensi castro admoveri præcipit, ut suis pridie inter pocula in amore Patris Benedicti sumpta condixerat: pugnat. 344. a. d. e.
- Gaufridus malefactor à Fulberto excommunicatus, villas ejus improviso incendio concremat, & ei machinatur insidias: 456. d. Vicecomes Castrodun. incommoda infert Fulberto: mala infert Carnot. Ecclesiæ: castella construit: 457. b. d. 458. nullo interdicto refrænari potest à Fulberto: facit Roberto R. mala quæ potest, minatur quæ non potest. 464. b.
- S. Gaugericus natus in Evodio villa. 201. d.
- Gauzbertus Episcopus Caturc. eligitur. 544. e.
- Gauzbertus Abbas Burgul. Diploma confirmans foundationem Monasterii sui obtinet à Regibus Hugone & Roberto, & ab Odone Turon. Com. 563. c. n. c. *Vide Sequentem.*
- Gauzbertus seu Gozbertus, Abbas Monasterii S. Juliani Turon. ab Abbone accipit Epistolam de defensione in Majori monasterio in Bernerium Abbatem: Bernerium sufficitur: 439. a. n. regendum suscipit Malliacense Monasterium: 180. b. 182. c. obit. 176. b. 182. c. n.
- Gauzbertus Princeps castri Malamortensis capitur ab Eblo Vicecomite Comborn. retruditur in castrum Melurense: inde eripitur: in reditu à Jerolymis defungitur, & miraculis clarescere incipit. 153. b.
- Gauzfredus, Monachus S. Germani Paris. ab Ingone Prat. Abbate Aurelianos mittitur pro negotiis Monasterii ad Robertum Regem Fr. à quo benigne excipitur. 108. b.
- Gauzlenus seu Gauzlinus, filius manser, idest spurius, Hugonis Capeti, consiliarius Roberti R. cui valde acceptus, 113. d. n. 148. n. Abbas Floriacensis post Abbonem constituitur à Roberto R. repugnantibus Monachis qui volebant filium scorti: 113. d. n. 148. d. clientis obsequium Fulconi Aurelian. Ep. præstare detestatur: Epistolam accipit à Fulberto monente ut debitum id obsequium præstet: excommunicatur à Fulcone Aurelian. 448. b. d. rogatus mittit Felicem Monachum ad Gauzfredum Brit. Ducem, ad restauranda Monasteria: 320. d. 377. b. Monachos ad Robertum Regem Parisios mittit pro utilitate Monasterii: 113. d. mirabilium factor thuribulo aureo decorat Floriacum: 106. a. munificus in idem Cœnobium: 215. c. d. post Dacbertum fit Archiepiscopus Bituric. à Roberto Rege: 113. d. 149. a. 215. c. 378. n. rejicitur à Bituricensibus ob natales: 113. n. 149. a. in fede sua nondum receptus: 153. d. n. tandem suscipitur à Bituricensibus, sequestro Odilone: 149. a. responsum à Fulberto accipit de Tetfrido Bonæ-vallis à suis infamato, & de Salomone in hujus locum subrogato: 455. d. n. Jordanum Lemovic. ab alio quam à metropolitano & sine sua auctoritate ordinatum, in Synodo coram Roberto Rege, ab officio Episcopali prohibet, totumque Lemovicinum excommunicat: 159. a. 468. n. e. contemptus fuerat, quia pecuniam pro impositione manuum requirebat: utrumque absolvit post satisfactionem: 159. a. b. à Fulberto monetur ut sese pacare non negligat cum Guillelmo Duce & Episcopis ejus: 465. e. faceret de Lemovicensi Episcopo juxta consilium Fulberti & Ducis Pictav. nisi eum regalis iræ formido detineret: 468. d. Epistolam accipit à Roberto R. querente quid significet imber sanguinis qui defluxit in Aquitania: 495. e. Regi respondet imbre sanguinis in gladium decedente significari bellum civile, &c. 496. b. c. benedicit Ecclesiæ ab Helgald construatam: 112. d. rogatu Hadeogis Comitissæ Brit. in Abbatem benedicit Felicem Monachum, & in Britanniam remittit: 378. a. b. interest consecrationi Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 110. e. Archiepiscopus & Abbas obit: 113. n. c. 178. b. 327. a. n. 378. n. ejus epitaphium: 326. e. sepelitur in Monasterio Floriac. 326. c. n. ejus doctores & virtutes: 113. c. d. n. d. ejus scientia laudatur in Concilio Lemovic. 113. n.
- Gebuinus seu Gibuinus senex, Catalaun. Episc. Leutardum insanientem hereticum confundit: hujusque ab infania revocat populum: 23. c. d. obit. 191. e. 206. c. n. *Vide Gibuinus.*
- Gela filia Hugonis Cap. nubitur Hugoni Pontivenfi. 195. b.
- Gelduinus nobilis, fit Archiepiscopus Senon. 263. b. simoniace: 225. a. ab Henrico Rege Fr. in sedem Senon. inducitur contra Cleri & populi voluntatem: 40. d. n. d. ordinatur, 272. d. seu consecratur Archiepiscopus Senon. Parisiis: nullo modo Senonas civitatem potest intrare, resistentibus Proceribus: 225. b. deponitur. 263. b.
- Gelduinus, fidelis Odonis II, castro Salmur. dominatur: 240. a. Salmuro fugatur: 232. e. Salmuro expulsus & spoliatus, Calvummontem accipit ab Odone Com. 241. b. c. 267. c. fundat Abbatiam Pontilev. & ibi sepelitur: 241. d. n. qualis fuerit: 265. c. ejus gesta: 256. d. 257. 265. d. e. proles ejus. 441. c. d.
- Gemblacensis Abbas, Olbertus.
- Gemeticense Monasterium committitur Willelmo Divion. Abbati: 173. b. Diploma obtinet à Roberto R. jubente in placito quamdam terram eidem loco restitui: 614. d. item obtinet aliud ab eodem R. approbante donationem eidem Monasterio factam: 615. c. Abbates, Anna, Godericus, Guillelmus, Robertus, Theodericus.
- Genevensium urbs visitatur à S. Adelaide Imperatrice ante obitum. 364. b.
- S. Genovefa specialis amica Capetianæ stirpis: 104. e. S. Genovefa Paris. Monasterii Canonici Diploma obtinet à Roberto R. concedente inter alia, ut ex propria congregatione Decanum habeant: 594. d. obtinent Hubaldum apud se manere. 320. d.
- Gent. Abbatia parit Henricus Rex Germ. 128. b. *Vide Gand. Abbatia.*
- Gentiacum castrum destructum reedificatur à Willelmo Pictav. Com. obsidetur ab Aldeberto Petrogor. 146. c. obsidetur castellum à Bosone Marchiensi Com. sine successu. 181. e.
- S. Genulfus meritis suis eripit periculo mortis multos laborantes diro carnis incendio. 361. d.
- Geometria à Gerberto revocatur in Gallias. 243. d. 244. a.
- Geon fl. quid mystice significet. 3. d.
- S. Georgii Mart. in oriente seu in Ramulo Ecclesia subvertitur à Paganis: 34. c. 152. c. ibi Sarraceni cæci facti divinitus. 34. c.
- S. Geraldus puerum Ebulum nutriendum tradit Willelmo Aquit. Duci. 269. e. n. b.
- Geraldus succedit Alduino Episc. Lemovic. avunculo: consecratur à Siguino Archiep. Burdigal. quare: 153. c. d. ejus inthronizatio, investitura & initia: 153. d. e. obit: apud Carrosum sepelitur. 177. c. n. *Vide Girardus.*
- Geraldus aut Gauzlinus, Monachus & discipulus Epistolam accipit ab Abbone Abb. Floriac. de altaribus & Ecclesiarum decimis. 440. d. e.
- Gerardus seu Geraldus, Episc. Camerac. & Atrebat. ordinatur Diaconus: 271. c. electus Episcopus à Metropolitano Rem. ordinari vult: Pontificalem librum ob id accipit ab Henrico Imper. 198. b. c. n. defendit Harduinum Noviom. Episc.

fallis criminibus accusatum ab Azelino Laudun. Episc. 200. c. non consentit ordinationi & consecrationi Ebali Rem. 200. d. interest Synodo in Monte S. Mariæ: 200. d. legationis gratiâ ab Henrico Imper. mittitur ad Robertum R. ut hunc invitet ad Evodiense colloquium: 201. n. f. 609. n. a. non vult consentire decreto de Treuga Dei: ejus rationum momenta: consentit tandem: 201. b. c. n. novam Ecclesiam B. M. Camerac. inchoat & perficit: dedicat: 202. d. e. sanam sententiam sequitur in electione Conradi Regis Germ. 203. a. usurpationem Regis Fr. Roberti à se avertit muneribus: Balduinum Comitem reprimit: 203. a. b. celebrat Synodum adversus quosdam hæreticos Aurelianensibus similes: 540. 541. acta suæ Synodi nuncupat Reginaldo Leod. Episc. scriptâ Epistolâ: 540. interrogat hæreticos, & eos convertit ad fidem: 541. b. c. e. 542. a. b. laudandus sanè qui ad extrema non descendit auxilia, sed doctrinam adhibuit efficacioris sæpius tormentis: 542. n. ad Adalberonem Laudun. Episc. scribit, corrigens hunc qui Episcopatum suum Widoni Clerico simoniacè tradere seu vendere, & secum hunc in sede Pontificali collocare volebat: 95. n. 201. c. d. 510. d. hoc idem valdè improbat litteris tum ad Ebalum Rem. Archiep. tum ad Beroldum Sueffion. Episc. quibus illam novitatem sugillat: 95. n. 510. n. c. ad Leduinum Abb. S. Vedasti scribit, deplorans calamitatem sui temporis, & inter cætera conflagrationem Ecclesiæ Atrebat. 511. b. ad Fulconem Ambian. Episc. scribit, ut Drogonem Terwan. Episc. à Balduino Com. expulsus adjuvet apud Regem Fr. 511. e. ejus genus & educatio. 540. n. c.

S. Gerardus Episc. Tull. floret: Ecclesiam Barri-Ducis à novo fundatam benedicit: 287. b. in Charta pro S. Benigno primam mentionem facit Vicarii perpetui seu amovibilis, à Monachis instituendi, qui curam animarum gerat. 495. n. b.

Gerardus seu Gerhardus, Comes Alfatæ, Hermannus Ducis Comitatum accipit à Rege Germ. stratagemate decipitur, & irridetur: 126. a. b. duelli certamen init cum Godefrido Duce Lothar. 135. e. bello vincitur à Godefrido; 135. e. 136. d. 199. b. 218. d. 322. b. & prædator fugatur ab eodem: 199. c. ejus genus & parentes. 126. n.

Gerardus Abbas Fontanell. in suo lecto peremptus, martyrio coronatur: 324. b. ejus ortus & educatio. 324. b. c.

Gerardus Monachus S. Germani Autissiod. extra Monasterium deferatur per somnum ignoto modo. 56. c. d.

Gerardus Miles vim infert, ac beneficium Guenirici pervadit. 402. c.

Gerbaldus Monachus Cluniac. missus ab Odilone Abbate, discutienda quædam præsentat Silvestro II Papæ. 427. b.

Gerberga, uxor quondam Gisleberti Ducis, genuit Lotharium ex Ludovico Rege Fr. 5. c. convenit fratrem Othonem Imper. apud Aquisgranum: 272. e. Regina Pen-tecosten celebrat Colonia. 360. c.

Gerberga filia Caroli Ducis, nubit Henrico Comiti de Durbotio. 273. a. &c.

Gerbertus Monachus Auriliac. edoctus & institutus à Raimundo Abbate: 99. d. 245. d. 419. a. n. impetratâ licentiâ, propter aviditatem sapientiæ multa circumit regna: 387. n. a. tædio Monachatus, seu gloriæ cupiditate captus, nocte profugit in Hispaniam ad astrologiam & cæteras artes à Sarracenis edificandas: 245. d. Bobiensi Abbatia donatus ab Othone II: 410. n. erudiendum in schola Rem. Robertum Regem suscipit à matre Adelaïde: 99. c. non solum Othonis III, sed & Othonis II præceptor: 410. n. b. propter summam philosophiam excolitur ab Othone III: 298. n. d. suo & aliorum nomine scribit ad varios: 387. & seqq. peritus artium & famosus ingenii subtilitate artes liberales revocat in Galliam: 286. c. ignorans ab Adalberone Rem. Archiep. ad Sacerdotium præligitur: 533. b. ab eodem ante obitum coram illustribus viris, futurus Ecclesiæ pastor designatur: 533. b. ab eodem successor designatus cum totius Cleri & omnium Episcoporum ac quorundam militum favore: 400. b. 401. n. hinc ipsi mille mortes intenduntur: omnium rerum quæ displicent, auctor contenditur ab adversariis: 400. b. post mortem Adalberonis Archiep. Remis commoratur, eo consilio ut in Italiam se conferat: 406. c. n. principio suffragatus Carolo Duci, favet Hugoni novo Regi: superesse alter ab Adalberone putatur: digito notatur, qui Reges deponat, Regesque ordinet: 406. e. ei Rex Hugo ac vicini Episcopi, & qui sedem Rem. ambiunt, plurima offerunt: gratiâ & benevolentia Principum semper utitur, & sperat: 401. c. fidum obsequium præbet Arnulfo sibi præposito: 533. b. reipublicæ permixtus, pars prædæ urbis Rem. maxima est, seu præda hostium: 404. c. 407. a. 417. a. 533. d. pænè nudus gladiis prædonum eripitur: 533. d. de ore leonis liberatus, suppellectilem oblatam sibi restitui petit: 404. e. in Italiam iter differre cogitur deprædatione Rem. 407. a. incertus est de sede habitanda ob adversam fortunam: 401. a. b. c. impensè favet & addicitur Othoni III ac Theophania: 403. b. c. d. n. a. 417. c. n. tribus sæculi ætatibus impensè favit Othonianis partibus: 423. c. d. Romanum iter frustra meditatur: 403. e. n. amplissimis rebus imperiali dono collatis spoliatur: 403. d. 423. a. b. n. magno studio librorum exemplaria undique conquirunt: 404. n. a. bibliothecam assidue comparat: 388. n. b. laboribus & morbis fatigatur: deliberat de sede mutanda: 404. c. fraudem Arnulfi Rem. detegens, aliquid subodoratur ex his quæ in aula gerebantur: 405. e. n. 406. a. hinc inde promissâ Regibus urgetur, hinc potestati Principis Caroli regnum ad se revocantis adductus, permutare dominos cogitur: 405. c. n. omnem à se scrupulum removel, & ad partes regum Hugonis & Roberti transiit: 405. n. 408. ob amorem Caroli vel Arnulfi non

patitur diutius fieri organum diaboli, pro mendacio contra veritatem declamando: 409. a. veluti princeps sceleris factus, 407. c. non socius vitiorum, sed princeps judicatur maximorum, dum adhæret Carolo Duci & Arnulfo Rem. 408. e. celeratorum hominum conciliabula effugit, & communioni Ecclesiasticæ restituitur: 406. d. organa habet: 407. a. crucem elaborat: 408. n. a. libellum repudiî mittit Arnulfo Rem. 408. c. 533. b. eligitur Archiepiscopus Rem. 410. b. conventus & communis à fratribus & regni Primatibus, non spontè Archiepiscopatum Rem. suscipit: 533. c. reluctans à Galliarum Episcopis fit Archiepiscopus Rem. 534. c. dum urbem Remorum causâ Dei fugit, urbi Remorum gratiâ Dei prælatus est: 418. e. professionem fidei edit mox Archiepiscopus: hujus electionis formula ab ipso edita: 409. b. d. e. n. ab Hugone Cap. fit Archiepiscopus Rem. 8. b. 99. c. 118. a. 205. a. 206. b. 213. c. 271. c. Diaconus, 205. d. Monachus philosophus, 220. b. 226. c. 234. d. 260. a. 298. n. b. valdè sapiens, 99. c. multis litteris præpollens, 298. n. b. 301. n. f. magnus Clericus & philosophus, 301. e. 304. b. n. k. quin potius nigromanticus, 301. n. f. magister Roberti Regis, 220. b. 298. b. 304. b. & Ingonis Abbatis, 99. d. substituitur Arnulfo Rem. 196. b. 205. d. 216. d. 220. b. 226. c. 228. d. 234. d. 260. a. 298. b. 301. e. 304. b. dono & jussu Hugonis R. 206. b. 304. b. quibusdam præstigiis se promovere facit: 206. b. c. in jussu promotus, 229. a. irreverenter ab Hugone Cap. intruditur in sedem Rem. 287. a. sedem Rem. injustè occupat: 118. a. jussu promotus: 130. e. advena & peregrinus, nullis opibus fretus, sedem Rem. pervadere non potuit: 534. a. Archiepiscopatum coactus recipit; egenus & exul, nec genere nec divitiis adjutus, multis locupletibus & nobilitate parentum conspicuis præfertur: 417. b. scribit acta Concilii S. Basoli, fortè præcipuus actor: 512. n. 523. n. suspectæ fidei est in istis actis: 519. d. n. 520. n. 522. n. 523. n. rogat Reges ne propter se ad momentum in custodia detineatur Arnulphus: 533. e. scribit ad varios: 410. & seqq. invidiæ telis objicitur ob adeptionem Archiepiscopatus Rem. 418. e. fertur invasisse alterius sedem, & auctor fuisse depositionis Arnulfi: 417. a. dominum suum tradidisse, carceri mancipasse, & ejus sedem pervasisse dicitur à calumniatoribus: 533. d. e. accusationibus haud peremptoriè respondet: 535. d. e. n. gravi & concitata oratione causam suam perorans auditur in Concilio Mosom. 532. c. 533. scriptam orationem suam Leoni Abbati profert, & Epistolam Papæ recipit: à divino officio, usque ad Synodum Rem. denunciata, abstinere monetur à Legatis: huic monito contradicit: 424. n. 534. d. e. conventus & communis à Luidulfo Trevir. Archiep. à missarum celebritate tanrummodo abstinere consentit usque ad Kal. Julias seu usque ad Synodum Rem. 534. e. 535. a. conspirantibus

conspirantibus militibus & Clericis, nemo cum eo comedit, nemo sacris interest: schisma semper ex animo averfatur: iudicium Ecclesiae seu Episcoporum expectat, exilium tolerans: 424. c. d. n. elaborat ut universale cogatur Concilium: 417. e. 418. a. liberatus ab indebita fratrum persecutione: 421. e. ab Arnulfo Aurelian. feliciter adjutus consiliis: 420. d. hunc ut patronum & maximum amicum colit & defendit: 320. e. 321. a. b. accusatur injuste damnaſſe Monachos S. Dionysii: 421. a. tenetur satietate honorum mundi: Arnulfi reditum ad urbem Rem. non expaveſcit: 419. a. b. n. positus in adversis virum fortem sequitur, non conſequitur: 405. b. accipit ab Adelaide Regina Epistolam tristi sine conſulam: 423. e. disputat valide contra Leonem Abbatem: 304. c. n. h. &c. deponitur jussu Papae: 118. a. 298. d. 304. c. per invidiam quorundam ejectus: 324. c. de sede quam illicite usurpaverat depositus, Galliam cum rubore & indignatione relinquit: 235. a. poenitentia ductus, 220. c. 226. d. 304. c. & noctu fugiens, 206. b. ad Othonem III Imper. se confert pulsus & depositus: 8. c. 205. d. 206. b. 216. d. 235. a. 298. d. disjunctus à Roberto R. unâ recreatur Othonis Caesaris benevolentia, Romanum iter in ejus comitatu suscepturus: 425. c. n. in Magdaburg horologium arte mechanica compositum facit, 131. a. 244. d. & organa hydrolica: 244. d. ab Othone III fit Archiepiscopus Raven. 8. c. 99. c. 146. a. 206. c. 213. c. 217. a. 220. d. 227. a. 235. a. 244. d. 260. b. 304. d. 410. n. ab eodem fit Papa: 8. c. 99. c. 118. a. 146. a. 206. a. c. 213. c. 217. a. 271. c. 298. d. n. d. 304. d. Gregorio V succedit, 124. b. 131. a. 229. a. & Silvester vocatur: 206. c. 298. n. d. incomparabilis scientiae merito fit Papa: 324. c. ambitione etſi laborans, zelo non caret: 99. n. e. in apostolatu Petri multa virtutum operatur insignia: de se laudat in littera R. 99. c. d. &c. obit: 178. b. 211. d. ejus patria, genus, educatio, studia, itinera, fortuna, doctrina, dotes, scientiae, artes & gesta: 8. b. 82. n. 206. a. b. 213. c. 243. d. 244. a. pro morum insolentia à Monasterio S. Gerdaldi pulsus: 205. d. nimium adulator: 425. n. a. quare Neptanabus vocatur: 83. n. famoſus: 235. a. Medicæ rei peritus, scientiam Medicorum tantum affectavit: officium semper fugit: 405. b. c. n. c. philosophorum peritissimus atque tribus philosophiae partibus laureatus: 410. n. b. artifex industrius: 389. b. 399. b. n. a. 400. b. in commune fidus amicis, æqui & veri amantissimus, sine dolo & superbia: 418. b. amicus Abbonis, hujus tamen non meminit in Epistolis: 436. b. n. b. Archicancellarius Hugonis Cap. 418. n. 548. 564. e. Gallicanarum libertatum strenuus videtur assertor, & novas ac præjudicatas Curiae Rom. funditus evertit opiniones: 413. & seqq. cum Dæmone locutus: 235. b. 260. e. &c. fabulae de eo seu falsi & diabolici rumores: 235. b. 243. d. 244. a. b. c. 245. 260. e. n. 261.

Tome X.

a. b. 290. a. non per ostium intrasse dicitur: nigromanciae arguitur: à diabolo percussus obiisse dicitur: 290. a. hinc in loco Paparum à quibusdam non ponitur: 289. a. quare sic malè audivit: 344. b. Gerberti elevationis veræ causæ: 206. n. b. primus Papa è Gallis: 245. n. ejus discipuli. 235. a. 244. d. n. 260. b. 324. c. *Vide* Silvester II. S. Germani Autissiod. Episc. ossa quiescunt in Monasterio ejusdem nominis: 296. e. non pro quacunque re commoventur. 172. a. S. Germani Autissiod. castrum, exercitu Landrici Com. vallatum expugnatur à Roberto R. 20. c. d. huc conantur intrare milites regii, cupientes ibi ad expugnandam urbem sibi praesidium collocare: 296. d. hinc, compellente Rege, recedunt & fugiunt cum Abbate, exceptis octo: 20. d. 296. e. castrum frustra obsidetur ab exercitu Regis, & divina virtute liberatur, 20. e. 296. e. praelio ibi commisso in quo concidunt multi, maxime Normanni. 20. e. *Vide* Autissiod. S. Germani Autissiod. Monasterium committitur S. Maiolo: Heldricum Abbatem accipit: 170. a. Diploma obtinet à Regibus Hugone & Roberto confirmantibus liberam Abbatibus eligendi facultatem, necnon Abbatiam S. Leodegarii de Campellis: 562. aliud Diploma obtinet à Roberto R. confirmante superiorum Regum aliorumque concessionibus: 579. e. ibi duo Monachi extra Monasterium deferuntur ignoto modo per somnum: 56. d. Abbates, Heldricus seu Hildericus, Maiolus. S. Germani Autissiod. Ecclesia: ibi multa Sanctorum corpora requiescunt in subterioribus cryptis: ibi mira & prodigia fiunt: 56. d. e. ibi saevit ultio divina in adversarios: 56. e. 57. Ecclesiae majoris quot altaria: horum tituli reformatur à Glabro Monacho, & destruantur ab invidis: 57. a. b. c. ibi sepelitur Henricus Dux Burg. frater Hugonis Cap. 20. b. 319. e. 580. a. & Otto frater ejus, 580. a. & Rainaldus Comes Autissiod. 54. b. S. Germani Paris. seu Prat. Abbatialis dignitas abdicata ab Hugone Cap. restituitur regularibus: 105. n. b. Ecclesia à Paganis ter incensa, reaedificatur à Morardo Abbate: turris quoque cum signo construitur ab eodem: 221. d. Abbatia reformatur à Willelmo Abb. S. Benigni Divion. 173. b. 221. d. Monasterium obtinet à Roberto R. Diploma seu iudicium in placito, quo villae eximuntur à vexationibus: 612. item Diploma obtinet à Roberto R. injustas consuetudines, quas Drogo Comes advocationis specie in villis Abbatiae extorquebat, abrogante: 622. item aliud ab eodem R. attribuentem ipsi viariam seu vicariam Antoniacam, quam Warinus miles occupaverat: 623. ibi studio & sanctae, quae ibi fervebat, religioni operam dedit Olbertus Abbas Gemblac. 373. c. Abbates, Adraldus, Ingo, Morardus, Willelmus. Germania militum ferax dar vires Rom. imperio: 425. n. a. magna fame affligitur, 123. c. 316. n. b. & pestilentia: 316. n. b. subjugatur

à Conrado: 45. d. tota paret Henrico filio Conradi: 60. b. Germania inferior à Normannis vexatur: 138. b. c. Germaniae divisio & incolae: 52. e. ibi summi Sacerdotes, in religione ad modum praestantes, inveniuntur: 524. d. Germaniam per universam grassatur simonia. 62. e. 63. Gero Archiepiscopus Magdeburg. eligitur. 130. c. Gero Comes init singulare certamen cum Waldone: prostratus & convictus: decollatur à carnifice. 121. d. Gervasius Rem. nascitur. 271. d. Gerunda capitur à Rotgerio Normanno: 223. Episcopus, Petrus. Gevehardus Episcopus Ratispon. arguitur in Synodo Bavenberg. 129. d. Giberta seu Girberga soror Fulconis Com. Andegav. nubit Willelmo Egoism. 248. c. Gibuinus I Episc. Catalaun. obit. 287. c. *Vide* Gebuinus. Gibuinus II, nepos Gibuini I, pervasor cortis Calmiciacae: futurus forsitan Archiepiscopus Rem. loco Gerberti: 424. a. succedit Gibuino Episc. Catalaun. 287. c. obit. 287. d. S. Gilbertus Episc. Meld. interest Synodo Calensi: 592. b. obit. 478. n. *Vide* Gillebertus. S. Gildæ Monasterium Ruyense restaurandum traditur Felici Monacho Floriac. 320. d. 321. a. reedificatur & restauratur à Felice: 377. d. 378. b. Abbas, Felix. Giraldus Abbas Salmur. Jerosolymam petit: 266. b. *Vide* Giraudus. Giraldus Albæ-terrae castrum dominus hospitium & alia cum summâ devotione procurat Abboni Abb. Floriac. pergenti in Walsconiam. 337. b. c. Giraldus Cluensis castrum dominus pugnat contra Ademarus Lemovic. Vicecomitem. 344. d. e. Giraldus Terinensis capitur cum Ademaro Vicecom. Lemovic. 345. a. Giraldus frater Widonis Vicecom. Lemovic. patrinus Ademari, apud Pictavum degens, equo feroci per coxam mordicus arripitur. 345. c. d. Giraldus quidam partibus Adhemarianis favens, tenet castrum Brociam: perterritus oppidum reddit Hugoni. 345. e. Girardus puerulus, in sedem Lugdun. à patre intrusus, fugatur. 61. d. Girardus seu Giraldus Episc. Lemovic. Angeriacum adit cum reliquiis: 157. c. Romam abit: 154. a. Thesaurarius S. Hilarii Pictav. obit & sepelitur apud S. Carrosum: 154. c. n. 158. c. *Vide* Giraldus. Girardus de Centurpennis contrarius est Cluniacensibus. 433. b. Girardus Aurelianensis facit Epitaphium Hugonis M. filii Roberti Regis. 326. n. Girardus quidam subdole emit equum, & Turonos aufugit: ibidem judicandus. 449. a. b. Giraudus succedit Adeberto Abb. S. Florentii Salmur. 285. a. *Vide* Giraldus. Girbertus quidam, carnifex, tyrannus & cum aliis pervasor bonorum Ecclesiae Rem. excommunicationis minas accipit ab Episcopis dioeceseos Rem. 412. a. Gisela, filia Hermannii Suavorum Ducis & Gerbergæ sororis Rodulphi III Arelat. Regis, nubit Conrado. 41. n. Giselbertus Dux Lothar. cis Rhenum

H h h h h



- plurima depopulatur : in Rheno cum sociis demergitur. 120. d.
- Gifilerus Magdeburg. simoniace obtinet Archiepiscopatum : 122. a. in Synodo Romana accusatur & damnatur : ejus causa differtur, & quare : 124. b. obit. 126. d.
- Gilla mater Henrici Regis Germ. obit, & Ratibonæ sepelitur : 128. b. ejus genus. 128. n.
- S. Gislebertus Episc. Meld. obit, & clarer miraculis. 223. b. 260. d. *Vide* Gilbertus.
- Gislebertus Episc. Paris. obit. 206. c. *Vide* Engelbertus.
- Gislebertus Episc. Pictav. obit, & humatur in Monasterio Malliac. 154. d.
- Gislebertus Abbas S. Cypriani Pictav. falsi criminis infimulatus à Monachis : ejus in gratiam consanguinei Abbo Abbas Floriac. scribit Odiloni Abb. Cluniac. 336. c. 442. a. b. n.
- Gislebertus Comes, frater Brunonis Episc. Lingon. simulata captivitate Arnulfi Rem. contraditur veræ captivitati. 115. c.
- Gislebertus Monachus S. Germani Autissiod. Missam celebrat, non sine specie miraculi. 20. c. 21. a.
- Gitberga matrona munifica in Ecclesiam Aurelian. 558. b.
- Glaber Rodolphus fit Monachus : ut vivit in clauetro : pellitur à fratribus : 55. c. d. litteratus vir, & baccalaureus : 55. d. e. titulos altarium S. Germani Autissiod. reformatur : interim hyllerica passione laborat, contractus membris omnibus : recreatur visione, & sanatur : 57. a. b. invidiæ telis patet, non sine Deo ultore : 57. b. c. ipsi apparet Dæmon in Monasterio Campell. 55. a. b. & in Monasterio S. Benigni Divion. ac in Monasterio Meleredensi : 55. d. e. degit in Monasterio Besuensi : 51. b. degit in Monasterio Cluniac. 29. c. interest dedicationi Ecclesiæ Monasterii Secusienfis ; & ibi deprehendit mendacem esse seu fraudis ministrum, Stephanum mangonem : 46. d. 47. a. scribit vitam B. Wilhelmi Abb. Divion. S. Benigni : 47. d. Glabri Notitia. 1. n.
- Gladii jus solis potestatibus sæculi attribuitur, non Episcopis : 479. c. d. e. gladius à nemine in Ecclesiam porrandus, excepto tantum regali. 539. n. b.
- Glannafolium Monasterium à B. Mauro discipulo S. P. Benedicti constructum : hujus Monachi secedunt in Monasterium S. Savini Pictav. 31. e. huc transmittitur Magenardus Fossat. Abbas : 352. c. ibi quievit S. Maurus, & primus Monachorum gregem rexit Abbas. 363. n. b.
- Gobertus quidam miles potentissimus Lothario Regi Fr. claves civitatis Virdun. defert pro liberatione captivorum. 316. b.
- Godefridus Dux moritur in exercitu Othonis I. 120. e.
- Godefridus Comes Ardennensis Mathildem Saxon. uxorem ducit : ejus progenies. 207. n. a. 287. d.
- Godefridus Comes seu Dux Virdun. à Lothario Rege Fr. captus : 406. n. de custodia Ottonis & Heriberti Comitum liberatus conditionibus iniquis : 388. c. n. Comes laicus exemplar constantiæ in adversis : 397. b. interest Concilio Mosom. 532. d. consultationibus Episcoporum ibi adhibetur : 534. d. e. Dux frater Gozelonis sepelitur apud S. Vitonum Virdun. 207. d. *Vide* Sequentem.
- Godefridus Comes Virdun. filius Godefridi Ardenn. Ducatum Lotharingiæ ab Imperatore obtinet post Othonem Caroli filium Ducis : 199. a. 217. d. 287. d. Lovanium castrum frustra obsidet : 218. c. Comitatum Montensem depopulatur : 218. d. pugnat in Florinis contra Lantbertum Com. 321. e. duelli certamen init cum Gerardo Com. 135. e. Gerardum Alsatiae Comitem bello vincit : 135. e. 199. b. 218. d. 322. b. & hunc prædatorem fugat : 199. c. Dux partis Lotharingiæ seu inferioris pacificatur cum Gerardo Com. 136. d. ab Imperatore mittitur ad auxilium Frisonum : fugit : 367. d. e. bellum habet in Fresonna cum Theoderico Com. 322. c. cæditur & capitur à Frisonibus, 199. e. 218. d. e. 322. c. 367. e. vulneratus, 199. e. perditio exercitu in Frisia : 322. c. à captivitate solvitur : 218. e. 367. e. obit : 136. n. 218. e. ejus parentes : 136. n. Godefridi filii muniunt castellum. 320. b.
- Godefridus Comes occiditur. 136. e.
- Godefridus Comes, dictus Gibbosus, Gozelonis Ducis filius, rebellis contra Henricum Imper. pro sublato sibi Mosellano Ducatu : 397. n. a. Dux in bello cum Thiedrico nepote Imperatricis, ab hoste vix salvatur : 136. e. uxorem Bonifacii accipit, & fit Marchio Italarum. 207. c. 397. n. a.
- Godefridus Grifa-gonella, Comes Andegav. hujus in gratiam à Lothario Rege Fr. creatur Senescalli Franciæ summa dignitas. 350. n. *Vide* Gaufridus.
- Godehilda Ecclesiam obtinet à fratre Avesgaudo Episc. Cenoman. 385. d.
- Godelindis Angligena mulier, cum fratre Clerico conscia facinoris, scilicet materni sanguinis effusionis, accipit duos circulos ferreos in sinistro brachio : pergit ad varia Sanctorum loca ; & liberatur per merita S. Mansueti Episc. Tull. 493. n. a.
- Goderannus præest Monasterio Mal-leac. 184. a.
- Godericus Abbas Gemetic. obit. 319. c.
- Godofredus Abbas Fossat. possessionem in pago Rem. obtinuit à Carolo Calvo. 355. c.
- Goffredus Martellus, Comes Andegav. honorem Vindocin. emit ab Adela sorore. 356. n. a. *Vide* Gaufridus.
- Goffridus seu Goffredus Episc. Cabilon. Diploma in gratiam Ecclesiæ suæ obtinet à Roberto Rege Fr. 603. a. b. Epistolam accipit à Fulberto nunciante se ob infirmam valetudinem & sævitiam matris Constantiæ non interesse Henrici consecrationi : 481. c. ipse, non Guido Silvanect. interest benedictioni Henrici regiæ prolis. 481. n. 614. c. *Vide* Gaufridus.
- Gomedus villa : ibi fit Ecclesia S. Aniani à Roberto Rege Fr. 115. d.
- Gorzia : ibi fame necatur Harmandus Comes contra suam suorumque natalium dignitatem : 422. c.
- Gorz. Abbacia commendatur Wilhelmo Abb. S. Benigni Divion. 173. c.
- Gosbertus Torenn. Clericus solo cognomine, sed actu terrenus miles, in captivitatem redigit quosdam peregrinos. 380. c.
- Gotefridus natione Francus, Archiepiscopus Burdegal. constituitur & consecratur. 164. b.
- Gotesmannus seu Godesmannus Episc. Ambian. interest iudex Concilio S. Bafoli : 514. b. 531. d. ibidem verba infert : 515. e. confessionis Arnulfi Rem. testis admittitur : 528. c. an nepos Lotharii Regis & consanguineus Brunonis Lingon. Episc. 516. n.
- Gothelo succedit fratri Godefrido Duci Lothar. 218. e. *Vide* Gozelo.
- Gothorum arma in duello : 162. n. g. Gothorum dominatio sublata significatur. 496. d.
- Gozbertus Abbas S. Juliani Turon. moritur. 176. b. *Vide* Gauzbertus.
- Gozbertus Vicecomes à Johanne XV Papa Epistolam accipit excommunicationis minas intentantem, ni restituat ablata Monasterio S. Richarii. 429. a.
- Gozelinus vir nobilissimus S. Symeonem Sinaitam recipit hospitio & reficit : cujus hortatu Monasterium S. Trinitatis in monte ædificat. 372. n. b.
- Gozelo Dux Mosellani Ducatum loco patroni tenens cum Godefrido Gibbosio filio post obitum Theodorici Ducis Barrensis : 397. n. a. Odonem II Comitem morti tradit prope Barrum. 383. d. n.
- Gozilo idem Dux Lothar. irrumpit in Odonem II, ipsumque in fugam vertit cum exercitu necnon cum maxima cæde utriusque partis : obit. 41. b. n. *Vide* Gothelo.
- Gozo adversarius Fulberti Episc. excommunicatus à Leotherico Archiep. Senon. 450. n. c.
- Gradulfus Abbas Fontanell. fit, seu S. Gradulfus incipit. 324. e. d.
- Græci cædunt in Calabria Othonem II Imper. 140. b. classe tentant tollere res Italicas : subjugant partem Beneventanæ provinciæ : 25. c. d. in prælio cæduntur & fugantur à Normannis : quædam castra dimittunt vacua, reformant classem, multo pluribus præliatoribus acceptis à C. P. 25. e. prælia ineunt cum Normannis variâ sorte : 26. a. 156. a. b. Troadem civitatem cingunt muris : 26. a. b. missis Romam Legatis & muneribus, requirunt universalitatem Ecclesiæ C. P. sed irrita conatu : 44. 45. a. abstinent à sputis in Ecclesia : stricti observatores Ecclesiastici tenoris : 56. e. Græcia fame vastatur : 48. a. Græcia se jactans in imperiali philosophia & Romana potentia : 425. n. a. *Græcus cum Carruca leporem capit* ; unde hoc proverbium. 156. b.
- Grammatica colitur : 506. b. c. 507. c. d. e. 508. a. b. & c. præ cæteris artibus colitur ab Italis. 23. e.
- Gratia Dei est, velle ipsum rogare. 49. b. *Vide* Deus.
- Gratia Dei Episcopus. 448. d. 449. a. d. 458. c. *Vide* Episcopus.
- Gratianopolis civitas in confinio Galliæ & Italiæ sita est ; ad quam Romani Pontifices Francorum Regibus occurrere soliti fuerunt : huc invitatur Johannes XVI ab Hugone Cap. Rege. 418. c.



- Gratianus Monachus Decretum compilat: 292. c. 320. b. de Papæ supremâ potestate quæ tradit Decretum Gratiani, haud indubitati sunt juris. 427. d. n. d.
- Gratinonæ urbis Præful turpiter superpartitioni favet. 46. c.
- Grecia filia Burchardi Com. Corbol. nubit Fulconi Nerræ Com. Andegav. 359. n. b.
- S. Gregorius M. Papa, scriptor actuum & dictorum S. P. Benedicti: 29. c. libros in Ezechielem duos misit & dedit Galliarum Episcopis: 68. e. 85. n. in gratiam Monasteriorum scripsit Epistolas, 335. b. c. d. in quibus totus est ut Monasteriorum & Romanæ Ecclesiæ prærogativam adstruat. 438. n.
- Gregorius V, vir imperialis sanguinis, qualis fuit in juventute: 435. a. n. a. fit Papa: 118. n. 334. b. n. 435. a. n. toti regno Fr. se anathema invecturum minatur ob depositionem Arnulfi Rem. 334. b. Privilegium scribit Herluino Camerac. Episcopo Romæ à se ordinato: 430. Abbonem Abb. Floriac. benignissimè accipit à Roberto Rege Fr. legatum de Arnulfo Rem. 334. b. c. n. Abbonem privilegio & muneribus donat: 335. a. per legatos liberat Arnulfum & restituit in sedem, Gerbertumque deponit: 118. a. n. 298. c. n. ab Abbone accipit Epistolam de restitutione Arnulfi: 335. e. ab eodem accipit Epistolas; unam quâ Abbo rerum à se regresso in Galliam gestarum rationem reddit: 435. d. alteram in gratiam Ildegardis matronæ nobilis: 436. d. tertiam, quâ Abbo mittit ei petitam historiam translationis corporis S. P. Benedicti in Gallias, &c. 437. b. c. scribit ad Abbonem de promissione Roberti R. &c. 431. a. Epistolam à Monachis Montis-majoris accipit, obtinendæ dispensationis causâ pro Riculfo Episc. electo Abbate: 491. d. Romæ præsentem Othone III celebrat Concilium de dissolvendo conjugio Roberti R. & Bertræ: 535. b. c. Franciam totam anathemate percutit: 211. b. ad Constantiam Reginam non scripsit: 27. n. e. 431. b. n. obit. 27. n. e. 124. b. 131. a. 146. a. *Vide* Bruno.
- Gregorius VI natione Romanus, subrogatur in locum Benedicti IX Papæ: ejus laus: 63. c. Pontificatum abdicat. 63. n.
- Grimoardus Episc. Egoism. fit: 248. b. simoniacus multum nocet Monasterio S. Eparchii: 147. d. 148. a. n. a. pro Brantofmensi Monasterio capitur à Widone Vicecom. Lemovic. & tenetur in carcere Lemovic. 148. a. 248. b. dimissus Romam adit quò appellat Guidonem coram Silvestro Papa: sententiam ibi obtinet quâ ei committitur Wido custodiendus & post tertium diem tradendus ad pœnam: 148. b. 248. b. interim reconciliatur cum Widone, & revertitur ad propria. 148. b.
- Guadel. locus B. M. & SS. Mevenni & Judicælis restatur ab Alano Duce Britan. & matre Hudoisa, missis Monachis & Abbate: 323. a. Abbas Hinguelhenus. *Vide* Guedel.
- Gualerannus Comes à Fulberto accipit Epistolam quâ approbatur Rex Catholicos defendens & hæreticos damnans. 452. b.
- Gualerannus derelictus ab uxore, frustra illam repetit, & eâ vivente frustra vult aliam ducere. 459. a. b. *Vide* Galerannus.
- Gualterius Comes Vad. consensu & voluntate filiorum suorum Rodulfi & Gualterii quædam prædia in pago Vadensi restituit Monasterio SS. Crispini & Crispiniani Sueffion. presentibus Regibus Hugone & Roberto, Principibus etiam Francorum compluribus, Episcopis quoque & Abbatibus. 564. n. a.
- Gualterius Comes à Fulberto accipit Epistolam quâ approbatur Rex Catholicos defendens & hæreticos damnans. 452. b.
- Gualterius miles Milidunense castrum tradit. 293. b. *Vide* Walterius.
- Gualterus seu Gualterius Episc. Autissiod. interfectus judex Concilio S. Basoli: 514. b. 531. d. ibi acriter reprehendit anathema ab Arnulfo Rem. latum in prædones Rem. 518. a. b. c. ibidem corripit & redarguit Adalgerum Presbyterum. 532. a. *Vide* Walterus.
- Gualterus Comes, pater Guidonis Sueffion. Episc. ductor itineris promittitur Arnulfo Rem. 527. c.
- Gualterus frater Guidonis Episc. Sueffion. obles Arnulfo Rem. offertur. 527. c.
- Gualterus miles à pervasione prædiorum sui Wazonis cohibendus. 387. b.
- Guarinus Episc. Belvac. in Synodo Aurelian. interrogat confutaturque hæreticos Stephanum & Lisoium: 539. b. c. Epistolam à Clericis Carnot. accipit de Leuthero Archiep. & Roberto R. Episcopum volentibus dare, ipsis invitatis Clericis: 509. d. interfecti consecrationi Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 111. a. *Vide* Warinus.
- Gudinus Monachus planctum edit rhythmicum de morte Constantii Luxov. Monachi. 325. b. n.
- Guedel seu Bella-insula Mainardo Abbati conceditur à Gaufrido Britan. Duce: huc Monachorum cœtus inducitur à Catvallono Abb. 503. n. *Vide* Guzel.
- Guenericus quidam fidelis Ecclesiæ Rem. ejus beneficium pervaditur à Gerardo milite. 402. c.
- Guido Abbas Pomposianus, qui Guidonis Aretini æmulis aures facilius præbuerat, eundem approbat & retinet apud Pomposiam Monachum. 502. c. 503. a. b.
- Guido Episcopus Catalaun. fit: 287. d. interfect Synodo Calenfi. 592. b. *Vide* Wido.
- Guido Episc. Silvanect. Epistolam accipit à Fulberto, ut tempus finiendæ causæ statuatur: 466. c. aliam ab eodem accipit respondente parum ei metuendum esse ex ordinatione Ebali Rem. Archiep. 469. c. d. an duo Guidones seu Widones Silvanect. dubitandi locus. 466. n. 481. n.
- Guido Episc. Sueffion. mittit suis Coëpiscopis minas excommunicationis & anathemæ Arnulfi Rem. in prædones Rem. 517. c. interfect judex Concilio S. Basoli: 514. a. 531. d. huc inducit anathema Silvanect. Synodi: 518. c. d. ibidem confutat Arnulfum Rem. 527. c. venerat hunc apud Cavinionem: 527. e. Epistolam à Johanne XV Papa accipit, ut Ingelardo Abb. Centul. succurrat. 429. b.
- Guido Episcopus Autissiod. ferè consecratur. 170. d. 171. a.
- Guido Comes consobrinus Brunonis Lingon. Episc. simulatâ Arnulfi Rem. captivitate contraditur veræ captivitati. 515. c.
- Guido Vicecomes Divion. agnomento Dives, potestatem Divion. suæ custodiæ commissam potenter defendit contra Robertum R. 382. b. c.
- Guido Vicecomes Lemovic. ob Brantofmensi Monasterium capit Grimoardum Episc. Egoism. & tenet in turre Lemovicina: Romam vocatus ad judicium damnatur, & traditur Grimoardo puniendus: 248. b. pater Ademari Romam profectus debilitate corporis corripitur. 345. c. *Vide* Wido.
- Guido de Turribus oppidum de Pompedour construit: obit. 268. a.
- Guido Aretinus, Monachus & multi inter Musicos nominis, claret, in Italia: 284. a. 292. c. Antiphonarium mirum edit: 503. a. ob invdiam à Monasterio suo discedere cogitur: 502. c. à Johanne XIX Papa Romam vocatus, honorificè suscipitur & laudatur: 502. c. e. 503. a. à Guidone Abb. qui ipsius æmulis aures facilius præbuerat, probatur, & apud Pomposiam retinetur: 502. c. 503. a. b. scribit Epistolam ad Michaëlem Pompos. Monachum de his, & de compendiosiori discendi cantus methodo per sex vulgares notas adinventâ: 292. c. n. f. 502. b. d. e. Micrologum librum alterum scribit, & nuncupat Theobaldo Aretino Episc. scriptâ eidem Epistolâ de eadem methodo & hujus inventionis occasione: 503. n. a. mirabilis Musicus artem perficit ac illustrat, claves & lineolas majoris facilitatis causâ adjiciens. 284. a. 292. n. f.
- Guifredus Prior Monasterii S. Victoris Massil. existit: 319. c. Abbas est: obit. 322. d. e. *Vide* Wifredus.
- Guifredus succedit patri Olibano in Comitatu Cerritan. 317. c. ædificat Monasterium Canigon. 319. d. e. n. 579. n. a. obit, & sepelitur in Monasterio Canigon. 323. c.
- Guila Deo devota obit. 297. b.
- Guillelmus à S. Maiolo Cluniacum adducitur ab Italia: ordinatur Abbas S. Benigni Divion. quot Abbatias rexit. 286. d. *Vide* Willelmus.
- Guillelmus V Comes Piclav. & Aquitan. Dux Agnetem ducit uxorem: 232. e. bellum committit contra Normannos, quorum maxima pars moritur: 233. n. d. litteratus pro tempore, 482. n. scribit ad varios: 482. & seqq. Monachus factus apud Malliacum obit: 233. b. n. ejus filii. 232. e. *Vide* Willelmus.
- Guillelmus VI seu Pinguis, Comes Piclav. & Dux Aquitan. succedit patri Guillelmo V: 233. d. n. bellum habet dirum cum Gaufrido Martello Com. Andegav. 212. b. traditur, & capitur in prælio à Gaufrido Martello. 212. b. 233. d. n.
- Guillelmus Comes Egoism. Giber-tam ducit uxorem: consiliarius Willelmi Piclav. Blaviam castrum cum Duce prædicto expugnat, capit, & in beneficium accipit cum

aliis: filii ejus. 248. c. *Vide* Wilhelmus.  
 Guillelmus Nothus, Comes Norm. Mathildem filiam Balduini Pii ducit uxorem. 203. d.  
 Guillelmus Comes Burg. beneficium reddit Roberto Regi Fr. in gratiam Monasterii Fructuar. 609. b. c. idem forsan Comes, cognomine Ottonis, interest benedictioni Henrici regis prolis. 614. c. n.  
 Guillelmus cognomento captivus, Comes Trans-sagannanus, Burgundiam pervadit totam: armis domatur & expellitur à Roberto Rege Fr. 211. a.  
 Guillelmus de Bellismo, Constantiæ Reginæ futuræ occursurus cum Roberto R. castra metat in curte S. Benedicti: ibi miratur & laudat miraculum S. Patris: 347. b. d. perfidiam filii sui ulciscitur, & hunc conjicit in carcerem. 474. a. b. 512. n. a.  
 Guillelmus Comitatu Augensi donatur à Richardo II fratre Norm. Duce: rebellat: capitur: evadit: cum humilitate redit ad fratrem, qui ei restituit Comitatum Augensem. 302. b. *Vide* Wilhelmus.  
 Gulferius Abbas S. Maxentii succedit Arnaldo: 233. a.  
 Gulferius de Turribus cognominatus Archambaldus, acquirit castrum de Torena: quare dictus Chambaputrida: uxor ejus soror Richardi Norm. Ducis. 269. b. c.  
 Gumbaldus Abbas S. Saviniani præficitur Monasterio Carrof. 159. b.  
 Gumbaldus Archiepisc. Burdegal. consecrat Alduinum Lemovic. Ep. 147. b.  
 Gundulfus quidam Italus, novæ hæreseos similis Aurelianensi auctor est in Atrebatensi Diocesi. 540. a. 541. a. c.  
 Gunherius de Bellismo miles capite crudeliter privatur à Warino filio Willelmi Bellismi. 191. d.  
 Gunnor, seu Gonnor & Gunnordis, ex concubina fit uxor Richardi I Norm. Ducis: 142. n. d. 143. n. a. Comitissa Norm. obit: 270. d. 324. b. ejus genus. 143. n. a.  
 Gunterius Abbas S. Albini Andegav. it Jerosolymam. 274. c.  
 Guntio Abbas S. Columbæ Senon. immunitatis Diploma pro Monasterio suo obtinet ab Hugone Capeto. 553. d.  
 Guorloëfius Abbas Kemperleg. benedicitur. 294. c.  
 Guzel insula cum pago Bel ab Alano Duce Britan. redditur Alano Cornubiæ Comiti; à quo datur Ecclesiæ Kemperleg. in Abbatiam. 294. b. *Vide* Guadel seu Guedel.

## H.

**H**ADELLIA seu ADELLIA filia Adestani Regis Angl. nubit Eblo Duci Aquitan. 294. d.  
 Hadevisa, seu Hadevogis, Haduis, Haduifa, Hatuis & Havis, soror Richardi II Norm. Ducis, nubit Gaufrido Britan. Duci: 175. e. 187. a. 247. d. 270. b. 307. d. Comitissa vidua retinet Felicem Monachum Floriac. 377. c. d. scribit Epistolam ad Gauzlinum Abb. & Archiep. rogans ne retineret Felicem, sed Abbatis benedictionem ei daret, & illum ad se remitteret: quod obtinet: 378. a. b. obit: 294. c. qualis fuit. 307. d. n.

Haduis filia Henrici Saxonum Regis & soror Othonis I, nubit Hugoni Magno. 5. e. *Vide* Haigundis.  
 Hadwis soror Roberti R. nubit Rainero Comiti de Hainaco: ejus progenies. 288. d.  
 Hæreses omnes à Patribus sedulo profligatæ: 329. d. e. serpsunt in regnum Fr. deficientibus optimis Præsulibus: 548. n. omnis hæretica pravitas de regno pellenda à Regibus: 330. a. hæresis oritur in Galliis in pago Catalaun. 23. b. c. d. Aurelianus: 35. b. n. 211. d. 368. b. & c. in Hispania: 24. a. in Italia seu Longobardia: 23. e. 45. a. in Leodic. pago: 540. b. in Sardinia insula. 23. e.  
 Hæretici merito damnantur à Rege: 452. b. ad fidem convertuntur doctrinæ & non tormentis: 541. e. 542. a. c. hæreticus inaniter de peccatis poenitentiam agit. 333. a.  
 Hæretici Aurelian. de melioribus Clericis sive de nobilioribus laicis civitatis propè quatuordecim vivi comburuntur jussu Roberti Regis: 498. e. 607. d. n. eorum errores 498. e. *Vide* Aurelian.  
 Hæretici Aurelianensibus similes, in finibus Leod. habitant: à finibus Leod. Atrebatum missi: terrore supplicii speciem religionis mentiuntur: 540. b. 541. c. *Vide* Atrebat.  
 Haigundis sive Hatuis, uxor Hugonis Magni Ducis Fr. convenit fratrem Othonem Imper. apud Aquisgranum. 272. e. *Vide* Haduis.  
 Haimo Episc. Virdun. *Vide* Heymo. Haimo quidam Maginfiacum adducendus ab A. Episcopo ad Fulbertum Carnot. 512. n. a.  
 Hakenus Calipha Ægypti succedit patri: 34. n. Templum Jerosol. seu sepulcrum Domini jubet everti & alias Ecclesias: 34. a. b. c. 152. c. n. c. affigit Christianos, templa eorum diruit, eosque vexat & Judæos: 152. b. c. n. g. mutatâ sententiâ, ipsum poenitet persecutionis Christianorum: 152. d. n. g. visceribus extrahis, in mare demergitur cum plumbo ab Arabibus. 152. n. f. 153. a.  
 Halynardus succedit Willelmo Abb. Divion. 174. a. ex Priore fit Abbas S. Benigni: ejus genus, educatio & meritum. 175. b. c.  
 Hammaburgum: huc relegatur Benedictus V Papa jussu Othonis I; & ibi exul moritur. 120. d. n.  
 Haraldus filius Svenni R. Lundunam urbem impugnat: pacem pollicetur Reginæ Angl. duris legibus. 134. b.  
 Harduinus Episc. Noviom. turrem Noviom. dolo evertit: 237. b. c. d. ob id vehementem in se Roberti R. iram concitat: damnatur judicio optimatum & curiæ Regis: 237. d. veniam obtinet interventu Balduini Flandr. cui altaria concedit: 238. a. ad Gerardum Camerac. Episc. delegatur à Roberto R. & ab Odone Com. in gratiam Walterii Castellani: 198. d. interest coronationi Hugonis juvenculi: 600. b. quædam bona concedit Ecclesiæ suæ, & confirmari obtinet à Roberto R. 599. d. e. Abbatiam Canonorum S. Petri de Nigella fundat: confirmationem fundationis obtinet à Roberto R. 603. d. e. falsis criminibus accusatur ab Azelino Laudun. defenditur à Geraldo Ca-

merac. 200. c. 201. a. interest benedictioni Henrici regis prolis: 614. c. obit. 512. n.  
 Harduinus Italiam sibi usurpat & possidet. 319. c. *Vide* Arduinus.  
 Harlebecenses hostiliter impetuntur à Curtracensibus vicinis: 365. c. fortiter repugnant: Harlebecensis villa igne succenditur à Curtracensibus. 366. a.  
 Harmandus sive Herimannus Comes apud Gorziam fame necatur contra suam suorumque natalium dignitatem: induit Monachum in Monasterio S. Vitoni Virdun. 422. c. n. *Vide* Hermannus.  
 Haroldus filius Cnutonis R. succedit patri: Emmam novercam effugit de Anglia in Normanniam. 263. n. a.  
 Hastam per signiferam Ducatus collatus à Rege in Germania. 126. b. 127. c. hæc sanguineæ apparent in cælo. 496. d.  
 Hato seu Atho muris claudit castellum Corteniæ. ejus progenies. 311. a. b.  
 Haymo Episc. Virdun. *Vide* Heymo.  
 Haymo Comes Corboili castri Romanam pergens gratiâ orationis, obit in itinere. 350. d.  
 Hebraicæ linguæ in Galliis vestigia incerta. 152. b. n. b.  
 Heldricus Abbas fit S. Germani Autissiod. 170. a. & Flaviniac. 206. n. f. per diversas urbes supplex prosequitur Robertum R. adjuncto sibi Odilone, frustra rogans Regem ut parcat loco S. Germani: cum eodem Odilone & fratribus aliis ad aliud Monasterium suæ ditionis, quod Reomum vocatur, se transfert. 296. d. e. Abbas S. Germani Diploma obtinet à Roberto R. in gratiam sui Monasterii: 580. e. Abbas Flaviniac. obit. 206. d. n. f. *Vide* Hildericus.  
 Helena, mater Constantini Imper. legitur concubina fuisse. 51. e.  
 Helgaldus seu Helgaudus, Monachus Floriac. & Scriptor Vitæ Roberti R. valde huic charus & acceptus, 112. c. & Odolrico Episc. Aurelian. 113. a. Ecclesiam ædificat in fundo Floriac. visitatur ibi à Roberto R. à quo pallium accipit, 112. d. & à quo affectu paterno dilectus: 114. a. Parisios veniens reliquias accipit ab eodem Rege: 112. e. Presbyter, 113. n. b. Ecclesiam suam igne adustam reedificat: verbis ornat eandem: 113. a. b. c. à Gauzolino Abb. Parisios mittitur ad Robertum R. pro utilitate Monasterii: periclitatur mergi: 114. a. b. Helgaldi & hujus Scripti Notitia. 96. 97. 117. n.  
 Helizabeth uxor, Burchardi Com. Corboil. munifica in Monasterium Fossat. 353. b. *Vide* Elizabeth.  
 Helmuinus Episc. Aduensis Monasterium Colchas Flaviniacensi Abbatibus tribuit reformandum. 611. n. a.  
 Helves nubit Hugoni Lavardin. 238. d.  
 Henricus Archiepisc. Trevir. moritur in exercitu Othonis I. 120. e.  
 Henricus Rex Fr. filius Roberti Regis, prius Burgundiæ Dux constitutus fuerat à patre: 39. e. 175. a. 206. d. 211. a. 288. a. 613. a. Aedituus faciendus arte Landrici Com. qui Henrico tollit feminam, id est Constantiam matrem: 94. a. b. 95. n. fit consors regni, & Remis coronatur jussu patris, 40. a. n. 177. a.

177. a. 211. c. 215. c. 268. e. 290. c. 297. c. n. 314. b. contra voluntatem matris quæ contradicit: 40. a. 228. a. 247. c. 293. d. 381. c. 382. b. 480. n. 504. b. 570. c. præ timore Francorum Rex ordinatur, 169. c. maxime annuente Roberto Norm. Duce, 247. c. ungitur in Regem super gentem Francorum & Burgundionum: 571. b. c. benedicitur in die Pentecostes: 504. b. n. 614. a. 615. n. natu- minor præfertur fratri, & per industriam ac instantiam matris ad regnum provehitur ordine transmutato (*falsum*): 247. c. 262. a. 277. d. 280. b. 288. c. 289. a. 293. b. juvenis jam Rex factus interest cum Odone II Com. obsidioni Ambaf. 176. d. firmat amicitia fœdus cum Roberto fratre ob insolentiam matris: invadit vicos & castella patris sui ac bona diripit: Drogas castrum subripit: ad pacem redit cum patre: 40. a. b. fœdus init cum Roberto Duce Norm. 276. d. à patre committitur tutelæ Balduini Insulani, cujus ope rebelles submisit: 289. a. ira permotus obsidet castrum Tarnodor. cum multa cæde utriusque partis: 56. c. succedit patri, 175. a. 192. d. 205. b. 213. n. f. 216. a. n. 219. b. 233. d. 284. c. 288. d. 291. b. 292. d. 324. a. b. d. 571. d. puer parvulus, 299. d. & prout potest regnum Fr. gubernat: 169. d. regnum obtinet, 275. d. seu monarchiam totius regui, 212. c. auxilio matris (*falsum*), 225. d. & Ducis Norm. 225. d. 235. d. 303. b. obstantibus Constantia Regina, Roberto juniore fratre & aliis Francis: 235. c. non statim ab omnibus ubique Rex habitus, res perturbante Constantia: 293. d. 572. a. adhuc juvenculus multas infidias & calamitates patitur à Principibus regni: 169. c. ætate provectior omnia ablata à matre & à Baronibus recuperat: 299. d. rebelles armis perdomat & subjugat: 169. c. 228. b. de regno decernat cum Roberto fratre: apud Villam-novam S. Georgii vincit, auxilio Roberti Norm. Ducis, cui ob id dat pagum Velocaff. 276. e. Ducatum Burg. dat suo fratri: 212. c. tandem in pace regnat auxilio Ducis Norm. Roberti, 293. d. regnat: 263. b. 264. b. 273. d. 274. d. 275. b. 276. a. 297. c. non degenerat ab ignavia patris: 176. n. a. consensit electioni Willelmi Nothi Norm. Ducis: 51. e. huic puero donat Ducatum Norm. 262. d. eundem puerulum contra desertores adjuvat: 247. c. diffidet cum filiis Odonis: unde bella & strages, morbi & fames: 59. e. 60. a. Epistolam à Leone IX Papa accipit de Roberti R. & Bertæ excommunicatorum satisfactione & pœnitentia, seu de Bertæ Reginæ repudio: 492. c. d. *Cætera Henrici gesta vide in Indice Chronol.* obit: 178. b. qualis fuit: 40. c. d. 212. c. armis strenuus, 215. c. 290. c. & miles audacissimus: 228. b. imbecillis quo sensu: 201. a. n. simulator dicitur, segnis, mollis, in negligendo jure patrifactor: 504. b. hujus monarchiæ epocha, 571. 572. a. b.

**Henricus I, Aupeps dictus, Rex Germ.** eligitur suafu Conradi R. quondam inimici: coronatur: Northmannos & Danos cum Rege Cnutone armis domat, ad fidem

*Tome XI*

Christi convertit, & prohibet ab execrando ritu: moritur. 119. a. b. c.

**S. Henricus, II Rex Germ. & I Imperator,** eligitur frustra resistente Hermannno Duce: 125. eligitur à Lothariensium Principibus: 197. c. succedit Othoni III & regnum suscipit: 2. b. 8. e. 193. c. 232. b. 235. b. 292. c. 319. e. 376. b. subjugat Hermannum Ducem, 193. c. & hunc in gratiam recipit: 376. c. in Mosellensem pagum & in Alfatiā venit: in Argentina civit. populo reddit iustitiam in domo quæ subito corruit: 376. d. misso Rodulfo Burg. Rege Papiam obsidet ac incendio tradit Longobardisque rebelles subdit: 148. b. 232. b. Papiæ coronatur: 24. n. 75. n. in conjugem accipit Cune-gundim filiam Sigefridi Saxonum Ducis: 24. d. n. ad iustitiam frustra sæpè vocat Balduinum Fl. 197. c. regale colloquium habet cum Roberto Rege Fr. super Mosam, &c. 28. a. b. c. n. 589. b. amicitias Roberti R. sibi conciliat per Nocherum Leod. Episc. 320. c. d. n. pacem habet cum eodem Rege, 28. a. non intus: 24. c. Flandrias adit cum exercitu: 321. a. in hac expeditione non adjuvatur à Roberto R. & Richardo Com. juxta Martenium errantem: 320. n. cum Roberto R. & Richardo Norm. Com. castrum Valentianas aggreditur frustra: & irruit super Balduinum, qui tandem satisfacit, &c. 196. a. 197. d. 218. a. b. 229. c. d. 282. e. 290. b. 299. c. 320. c. n. Bambergæ Episcopatum instituit & Monasteria: 24. d. n. accusatur apud Papam à Thiedrico Episc. Mett. scripta Epistolâ: 129. c. urbem Mett. obsidet propter Deodericum Episc. 138. n. 218. b. 239. a. pacem dat ibi: 218. b. Frisones navali exercitu reprimi: 127. e. adfiscitur in imperium à Romanis: Papiam venit, ubi palatium sibi construere facit à Longobardis: 24. c. Campaniam petens, civitates accipit in dedicationem: 322. e. Romæ Imperator fit & pomum aureum accipit à Benedicto Papa obviam veniente: Henrici dicta ad Papam: mittit pomum ad Cluniac. Monasterium, 11. a. b. cui pretiosa dona confert: 11. b. 148. c. n. 232. b. in reditu à Roma Cluniacum adit cum Meinwerco Episc. 148. n. 373. a. ibi coronam pretiosissimis gemmis adornatam offert: 373. b. ibid. petit & accipit fraternitatem Monachorum: 148. n. sceptrum & coronam Burg. obtinet à Rodulfo R. 132. d. 231. a. ad Basileam civit. proficiscitur: 132. e. 230. c. 231. a. in Burgundiam properat cum exercitu: 231. a. huc introire prohibetur à Willelmo Com. 230. c. ibi magnam ætatis partem moratur: 230. e. incendio desolat Burg. regiones, unde tristis & inefficax recedit: 132. e. Normannis territorium concedit: 233. a. benigne suscipit Rodulfum Norm. quem famosum cernere desiderat: exercitum copiosum congregat in Græcos: 26. b. ensen ingentem ex auro purissimo dirigit Willelmo M. Aquit. Duci: 149. d. e. Odilonem plurimum colit: 148. c. legatos ad Robertum R. mittit Gerardum Camerac. & Richardum Abb. Virdun. ut invitent ad colloquium Eyodienfe: 609. n. a. colloquium

habet, cum Roberto R. Evodii super Mosam: 201. d. n. 201. a. 219. a. 271. a. n. 283. e. conventum decernit habendum Papiæ à se, à Roberto R. à Papa & Episcopis: 202. a. Robertum & Francos magnis muneribus donat: 202. b. 219. a. ipse tantum dentem S. Vincentii accipit à Rege: 28. c. 202. b. Virdunum adit, ubi professionem Monasticam facit, & obedientiam profertur Richardo Abb. S. Vitoni: in virtute obedientiæ ad imperandum remittitur à Richardo, cujus consiliis utitur: 202. n. 288. b. 373. e. 374. a. b. *Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab an. 1002 ad an. 1024.* ægrotus successorem designat Conradum: 283. e. 284. a. imperialia sacra moriens relinquit tribus Præsulibus, ut eligant Imperatorem: 160. d. languore correptus obit sine prole: 26. e. 43. b. 202. e. 284. a. 323. b. 483. n. Bambergæ sepelitur in Monasterio S. Petri: 26. e. qualis fuit: 288. n. b. arcana sapientum comprobans ingenio: 325. e. ejus ortus: 125. n. ejusdem integritas in electione Archiepiscopi. 128. c. &c.

**Henricus III filius Conradi Imper.** Rex à vivente patre constituitur, & Aquisgrani coronatur: 54. a. 59. d. 161. b. 323. e. succedit patri: 54. a. 59. d. fit hæres regni Austrasiorum: Hunnorum genti Regem dat Abonem: Italiæ ac Germaniæ dominatur: 60. a. b. uxorem ducit apud Vefuntionem civit. in maximo Procerum conventu Agnetem filiam Willelmi Pictav. Ducis: 60. b. n. Hungaros sibi rebelles subjugat: 60. b. recipit regnum Burg. Vefuntionem devenit, & ibi constituit Odalricum Archiepiscopum Lugdun. sicque sedat turbas provinciarum: 62. a. Hungarorum gentem secundo rebellem in prælio vincit & subdit: ordinatque ut primitus horum regno, redit ad propria: 62. a. b. equum optimum accipit ab Abbate: ut se gerit, audiens equum furto ablatum militi: 62. b. c. d. reprimi simoniam in Concilio, 62. e. & eandem prohibet edicto: 63. b. ejus eximie dotes & virium. 60. b.

**Henricus Dux Burg. filius Hugonis Magni,** succedit Othoni Duci Burg. 206. d. curat Hugonem Capetum fratrem ungi in Regem: 13. a. Monasterium S. Germani Autissiod. committit S. Maiolo: 170. a. S. Germani sui patroni Monasterio favet, & huic dat Abbatiam S. Leodegarii Campell. à se ædificatam cum villa: 562. c. d. obit sine prole apud Pulliacum castrum super Ararim fl. 13. n. 20. b. 165. c. 171. c. 189. c. 206. d. 221. b. 222. e. 227. c. 261. c. 272. d. 277. c. 278. c. 282. d. 287. c. 293. c. n. c. 296. d. 297. b. 302. e. 310. c. 319. d. e. Robertum R. relinquens sui Ducatus hæredem: 189. c. 302. e. sepelitur in Ecclesia S. Germani Autissiod. sui patroni: 20. b. 319. e. 580. a. qualis fuit: 170. n. c. ejus uxor: 171. c. n. g. 287. c.

**Henricus filius natu minor Henrici Aucupis,** ad solium frustra promovetur à matre Mathilde: Bavariæ præficitur: 119. c. d. frater Othonis I ab Eberhardo Com. captus, in vinculis tenetur: ci. Rhenum plurima depopulatur: Regis gratiam

*Iiiii*

- petere cogitur ab Udone: 120. d.  
 Dux Bavar. capitur, & Geilheim  
 deductus cautè custoditur: 121. b.  
 solvitur à Traiect. custodia: nu-  
 triendum suscipit tenellum Regem  
 Othonem III: 122. b. c. contra  
 hunc, desiderio regnandi, seducit  
 multos: sibi devincit Deodericum  
 I Mett. Episc. & alios donis ac  
 promissis: Rex nominatur à multis  
 Quindeleburgi. 140. d. n.
- Henricus gener Henrici Regis Germ.  
 Ducatum accipit ab eodem Rege  
 cum hasta signifera. 127. c.
- Henricus Dux, frater Thiedrici Episc.  
 Mett. rebellat adversus Henricum  
 Regem Germ. 128. e. n. placatur ab  
 Imperatore. 135. e.
- Herbertus Episc. Lexov. Epistolam  
 accipit à Canonis Carnot. de  
 immunitate circadarum, &c. 498. b.
- Herbertus Comes Cenoman. cogno-  
 mento Evigilans-canem, inreest  
 praelio Pontilev. cum Fulcone-  
 Nerra, & vincit: 204. d. 240. a.  
 241. a. d. victorem ibi facit Fulco-  
 nem, 265. b. seu ibi victoriam  
 penè amissam revocat ad partes  
 Fulconis: 257. b. bello & inva-  
 sionibus dirè vexat Avefgaudio  
 & Ecclesiam Cenoman. 385. 386.  
 472. b. litteris monitus & monen-  
 dus ut desinat, ni velit excommu-  
 nicari ab Episcopis; 472. b. n. ex-  
 communicatus ab Avefgaudio, 385.  
 c. e. & à Fulberto Carnot. à quo  
 graves accipit Epistolas ob vexatio-  
 nes: 386. a. b. pacatur cum Avef-  
 gaudio: 386. b. obsides dat Fulconi:  
 177. a. ejus gesta. 256. d. 257. *Vide*  
 Arbertus & forsan Herebertus.
- Herbertus ex Judæis ortus, condisci-  
 pulus Roberti R. & Fulberti sub  
 Geberto, in omni literarum pe-  
 ritia & cantandi arte vocisque ex-  
 cellentia floret Carnoti: Monasterii  
 Latiniac. Monachus & Abbas.  
 324. c. 444. n.
- Herbertus Clericus Arefasti nobilis  
 Norm. Aurelian. urbem adit lec-  
 tionis gratiâ: 536. e. ibi hausto  
 dogmate mortifero, arcem sapien-  
 tiæ se concendisse credit: reversus  
 ad dominum, hunc in hæresim  
 attrahere secum nititur: Aurelia-  
 nos proficitur cum Arefasto jussu  
 Regis. 537. a. b. *Vide* Heribertus.
- Herbertus S. Germani Paris. Mona-  
 chus ab Ingone Abb. pro negotiis  
 Monasterii Aurelianos mittitur ad  
 Robertum R. à quo benignè exci-  
 pitur. 108. b.
- Herbrannus miles obtinet dolosus  
 pensiones, decimas & Ecclesiam  
 ab Avefgaudio Episc. Cenoman.  
 promisso auxilio contra Herbertum  
 Com. 385. d.
- Herebertus nullo interdicto refrænari  
 potest à Fulberto: facit Regi Ro-  
 berto mala quæ potest, quæ non  
 potest minatur. 464. b.
- Heremannus Dux Alemanniæ & Al-  
 satiæ regnum dividere tentat frustra  
 cum Henrico Rege Germ. Stras-  
 burg. civitatem irrumpit, in direp-  
 tionem dat, & sacra prophanat:  
 subjugatur obit. 193. c. *Vide* Her-  
 mannus.
- Herfastus Abbas S. Audoëni Rotho-  
 mag. obit. 191. a.
- S. Heribertus Archiep. Colon. sanc-  
 titate & miraculis claret: 160. d.  
 217. b. obit. 322. c.
- Heribertus seu Herbertus Episc. Au-  
 tiffiod. interest iudex Concilio S.  
 Basoli: 514. b. 531. d. duo castella  
 stabilit: 275. a. obit apud Tucia-  
 cum castrum: 170. c. ejus genus,  
 mores & gesta. 170. a. b.
- Heriberius II Comes Viromand. unus  
 inter Primates regni, nimis expe-  
 ditè in palatium Regis devenit:  
 osculum suscipit à Carolo Simpl.  
 dat alapam filio suo: ut ad se ve-  
 niat, Regem invitat: 4. d. fraude  
 usus Regem capit in castro & car-  
 ceri mancipat: 4. e. 119. d. n. crudeli  
 morte obit: ejus postrema dicitur. 5. c.
- Heriberti filius ex sacro fonte suscipi-  
 tur à Carolo Simpl. in palatium  
 Regis devenit cum patre: osculum  
 suscipit à Rege, huic minimè sup-  
 plicans: alapam à patre accipit  
 fraudis conscius. 4. c. d.
- Heribertus III Viromand. Comes  
 Trecensis & Meld. sororem suam  
 Leugardem dat in uxorem Tebaldo  
 Tricatori prioris mariti ejus inter-  
 fectori: 42. a. in Trecaffina civit.  
 causam discutit, & reum suspendio  
 adjudicat: 33. c. gratiâ beneficio-  
 rum parat ditioni Heriberti Episc.  
 Autiffiod. 170. b. obsidibus accep-  
 tis, promissam amicitiam requirit:  
 388. b. c. ab Arnulfo Rem. Ar-  
 chiep. optatur ductor itineris ad  
 Concilium Coëpiscoporum: 527. c.  
 legati ejus equum corpore præstan-  
 tem, niveo colore insignem, cum  
 aliis muneribus Papæ offerunt in  
 gratiam Arnulfi Rem. 522. e. 523. a.  
 Comes obit: 19. d. n. 206. c. 286. d.  
 sepelitur in Abbatia Latiniac. ab  
 ipso restaurata: 19. n. 286. d. 602.  
 c. n. ejus epitaphium. 19. n.
- Heribertus Presbyter sanæ mentis Ro-  
 thomag. edoctus per legatos, om-  
 nem hæreseos Aurelian. ordinem  
 exponit Richardo II Com. Norm.  
 36. d. *Vide* Heribertus.
- Herigerus Abbas celebris Lob. obit.  
 320. d. 373. n.
- Herimannus seu Hermannus, Episc.  
 Tull. succedit Bertholdo: 494. n.  
 ad varios scribit de Presbyterio seu  
 Vicario à Monachis instituendo in  
 Ecclesia Algisi-villæ, &c. 494.  
 495. morbis annisque prægravatus  
 auxiliares copias à Tullo per Bru-  
 nonem levitam mittit Conrado  
 Imperat. in expeditionem Longo-  
 bard. 383. b. obit: 323. d. 383. b.  
 ejus genus & educatio. 494. n.
- Herimannus Comes vastat bona Thie-  
 drici Episc. Mett. sedatur jussu Im-  
 peratoris. 135. c. d.
- Herimannus, qui & Hezelo dictus  
 est, Mathildem ducit uxorem: fit  
 Monachus Virdun. S. Vitoni: ejus  
 progenies. 207. b. d. Hermanni  
 ex Comite Monachi Epitaphium:  
 ejusdem genus nobile. 327. c. d. n.
- Hermannus Dux Alemanniæ & Al-  
 satiæ, æmulus frustra vult impedire  
 benedictionem Henrici R. 125. a. b.  
 Alemanniam sibi usurpat & possi-  
 det: 319. c. Argentinam adit, mu-  
 ros civitatis frangit; 376. c. hanc  
 intrat & igne succendit; 319. d.  
 spolia non modica ibi capit, Ec-  
 clesiam violenter intrat & impiè  
 violat: 376. c. Argentinam capit  
 ac vastat, & Henrico R. infeliciter  
 resistit: litem duello vult finire:  
 125. c. d. gratiam Henrici R. pos-  
 tular: 126. a. ab eodem recipitur  
 in gratiam: 376. c. Abbatiam in  
 Argentina urbe sitam reparat pro  
 Argentin. damno: 126. c. Abba-  
 tiam S. Stephani in recompen-  
 sationem detrimenti à se illati tradit  
 Ecclesiæ Argentin. damnumque re-
- farcit jussu ac consilio Regis: 376. c.  
 brevi obit. 127. c. 319. d. *Vide* He-  
 remannus.
- Hermannus puer & Dux obit. 130. d.  
 Hermannus miles Montiteram terram  
 à Waningo Monacho Gemetic. ad  
 manufirmam obrinet. 614. e.
- Hermengardes, filia Willelmi Com.  
 Arelat. & Adelaïdis nubit Arver-  
 norum Comiti. 102. n. d.
- Hermensendis neptis Sulpicii Thesau-  
 rarii nubit Fulconi Biturico. 242. n.
- Hernaldus Prior S. Dionysii electio-  
 nem Episcopi factam à Clericis  
 Carnot. rogatur ferre Roberto R.  
 objicit regiam voluntatem de ordi-  
 nando Theoderico. 508. d.
- Herfenda uxor Garini convocatur ad  
 judicium ante præsentiam R. Ro-  
 berti, & satisfacit Monasterio S.  
 Germani Paris. 612. c. d.
- Herfendis neptis Sulpicii Thesaurarii  
 nubit Lisoio Ambas. 242. c.
- Herveus Episc. Belvac. interest iudex  
 Consilio S. Basoli: 514. a. 531. d.  
 objectionem ibi facit Siguino Ar-  
 chiep. Senon. 515. b.
- B. Herveus Archiclavus seu Thesau-  
 rarius S. Martini Turon. ex nobi-  
 libus Francorum ortus, Monaste-  
 rium Floriac. ingreditur: 30. a. sub  
 Abbonis disciplina ibi instituitur:  
 30. n. 437. n. g. vi inde à patre  
 abstractus, in curiam ducitur Regis,  
 à quo Archiclavus S. Martini consti-  
 titur: 30. b. Episcopatum sibi à  
 Rege sæpius oblatum renuit acci-  
 pere: Archiclavus Monasticam du-  
 cit vitam: 30. b. c. Epistolam ac-  
 cipit ab Abbone, quâ is immuni-  
 tatem Ecclesiæ Martinianorum tue-  
 tur: 437. d. conditor Monasterii  
 de Bello-monte prope Turones,  
 161. c. n. huc transfert Moniales  
 de Scrinio: 272. a. obtinet à Ro-  
 berto R. Diploma confirmans fun-  
 dationem Belli-montis Monasterii  
 à se factam: 589. d. petit scribi ab  
 Aimoino vitam S. Abbonis: 328.  
 n. b. inchoat Basilicam S. Martini  
 Turon. 154. d. Monasterium S.  
 Martini, seu Ecclesiam incensam,  
 reedificat: 29. e. 30. c. 272. a.  
 Basilicam hanc perficit & conse-  
 crari curat: 30. c. 154. d. 262. c.  
 ibi reponit S. Martinum: de mira-  
 culis loquitur cum B. Martino ipsi  
 apparente: 30. c. d. e. revelatio-  
 nem habet de peregrinorum con-  
 versione & salute per S. Martinum  
 impetratâ: 445. n. b. ab Amblardo  
 Abb. Solemniac. Epistolam accipit  
 mittente ei librum de vita S. Eligii  
 Episc. roganteque ut Roberto R.  
 ostendat. 492. a. b. secedit in cellu-  
 lam S. Cosmæ juxta Monasterium  
 S. Martini, ibique ædificatâ Ec-  
 clesiâ insulæ S. Cosmæ vitam soli-  
 tariam ducit: 30. e. n. 31. n. 328.  
 n. b. quasi in eremo conversatur:  
 283. b. angelicâ visitatione & fa-  
 miliari colloquio assiduatur: 328.  
 n. b. ægrotat: 31. a. obit, 31. a. n.  
 161. c. 224. d. 262. c. 272. b. 275.  
 d. 283. b. n. 608. n. sanctitate in-  
 signis & famosus: 29. e. 30. a. b. c.  
 31. n. 161. c. 275. d. sepelitur in  
 Ecclesia S. Martini, 161. c. 283. b.  
 608. e. & requiescit ubi primitus  
 S. Martinus: 31. a. qualis fuerit  
 Herveus. 29. e. 30. a. b. c. n. 328.  
 n. b. *Vide* Erveus.
- Hervius Britannicæ regionis Episco-  
 pus Magenardum simulat Abbatem  
 S. Petri Carnot. 445. a.
- Hessa Monasterium Sanctimonialium



- penes Sareborch ædificatur à parentibus Leonis IX. 320. a.
- Heymo Episcopus Virdun. fit & succedit Adalberoni: 207. a. 286. d. 317. c. latentes insidias irruit & fugit: 129. b. interest Concilio Mosom. 532. e. fundator Monasterii Monialium S. Mauri, 317. c. in Ecclesia S. Johannis instituit congregationem Sanctimonialium: 208. d. sustentat Henricum Imper. intransitum claustrum S. Vitoni Virdun. ad verba Imperatoris serio attendit; & horum occasione alloquitur Richardum Abbatem ne fineret Henricum fieri Monachum: 373. e. 374. a. obit. 208. d. n. 323. c. n. *Vide* Aymo.
- Hiberia, idest Hispania citerior: ibi studiorum causa diu moratus Gerbertus. 401. n.
- Hidilo Presbyter ab excommunicationis nexu liber fit usque ad proximum conventum. 392. d.
- Hiems longior solito, 177. e. 211. d. aspera, 121. b. valida, 316. d. durissima. 228. d. 229. a.
- Hierosolyma: huc multi ex vanitate proficiscuntur, ut solummodo mirabiles habeantur: 51. b. Hierosol. iter ante omnes ferè Gallos suscipit Hugo pater Bernardi Abb. Belliloc. 333. a. Hierosol. concursus adventum Antichristi portendit: 52. a. Hierusalem devastata ex persona Gerbertus scribit universali Ecclesie, paganis revincendis opem & auxilium postulans: 426. c. d. n. Hierosol. Templum confringitur & everitur iussu Principis Egypti & industria Judæorum: concavus Sepulchri tumulus non potest quasi à Sarracenis: 34. a. b. c. n. reædificatur à Maria matre Principis Egypti: huc concurrunt peregrini ex toto orbe, & munera deferuntur restorationis causâ: 34. a. 35. a. huc fit mirabilis ex toto orbe concursus utriusque ordinis & sexus plurimum cum desiderio ibi mori: 50. d. e. Hierosolymorum via intercluditur à Græcis propter iram Normannorum: 156. b. Patriarcha lignum S. Crucis misit Carolo M. 149. b. martyrio coronatur. 152. c. *Vide* Hierosolym.
- S. Hilarii defuncta est fortitudo in patrandis miraculis. 445. b. n.
- S. Hilarii Ecclesia ante palatium Aurelian. fundatur & construitur à Roberto Rege Fr. 214. b. 315. d.
- S. Hilarii Ecclesia ad Cryptas: ibi deponitur corpus S. Florentii: 266. d. eadem, in quam Salmurense Monachi se receperunt cum corpore S. Florentii, ædificatur & consecratur. 233. a.
- Hildebertus Abbas S. Audoëni & loci restaurator obit. 269. e. 320. d.
- Hildebertus I Abbas fit S. Michaëlis in periculo maris. 247. e. 321. a.
- Hildebertus II nepos præcedentis, Abbas fit S. Michaëlis in periculo maris: 247. n. c. obit. 247. e.
- Hildebertus Bosonis filius, ex materni avi successione Comitatum Petrogor. adipiscitur: adversus Guillelmum Pict. Com. arma movet: castra ponit ad secundum Pict. urbis milliarius: impugnatus à Pictavensibus, bis cum eis campali certamine configit: Pictavos jamjamque victores vincit & fugat auxilio Hugonis Gargil. domini. 346. c. d. e. *Vide* Aldebertus.
- Hildebertus Argentomagensis incola igne divino in maxilla aduritur. 345. d.
- Hildeburga mulier accipitur à Segenfrido Episc. Cenoman. ex quo concipit & parit filios ac filias. 384. e.
- Hildegurgis Ecclesiam obtinet ab Avefgaudo Episc. Cenoman. 385. d.
- Hildegardis Comitissa Andegav. munifica in novum Monasterium S. Florentii, diro mariti Fulconis premitur jugo: 267. a. Epistolam accipit à Catvallono Abb. Rothom. 503. c.
- Hildegardis matrona nobilis duo Monasteria construit & dotat: Romam ire disponit: 437. a. ab Abbone Abb. Floriac. propinquo litteris commendatur Gregorio V. 436. d.
- Hildegarius Vicecomes Lemovic. obit. 295. b.
- Hildegarius Fulberti disciplinæ vernaculus à puero; 487. a. nimis ad irascendum pronus, 486. c. Pictavos à Fulberto missus ad Thesaurarium S. Hilarii administrandam & ad litteras docendas, 465. n. 466. a. d. 468. a. b. 486. n. ad varios scribit: 486. & seqq. Epistolas accipit à Fulberto, 465. d. 466. d. 468. a. 476. n. a. 479. & à Guillelmo Duce Aquitan. 483. a. Scholasticus seu Scholæ Pictav. præfectus & magister, 466. a. d. 468. b. 470. n. ægrè fert suam à Carnuto absentiam, &c. 488. a. 489. b. unâ cum Fulberto non potest amplius se intromittere de officio S. Hilarii Pict. 490. b. non alius ab Hildero. 486. n.
- Hildemannus Episc. Belvac. apud Ludovicum Imper. insimulatus voluisse ad Lotharium Cæsarem profugere, detinetur in Monasterio S. Vedasti ubi Synodum expectat. 521. c.
- Hilericus Abbas S. Germani Autisiod. Diploma obtinet à Regibus Hugone & Roberto: 562. c. Roberto R. compellente, exit cum fratribus à Monasterio suo seu castro. 20. d. *Vide* Hildericus.
- Hildinus Abbas fit S. Nicolai Andegav. 265. c.
- Hildracus Comes in Galilæa tumultatur. 207. d.
- Hilio à matre Aldearde in Monasterio Calmil. perpetuo serviturus offertur cum donis. 545. a.
- Hinguelhenus Abbas fit loci SS. Mevenni & Judicælis in Guadelo. 323. a.
- S. Hippolyti Abbatia in pago Beln. obtinet Diploma à Roberto R. laudante & confirmante donationes à Gaufrido Cabilon. Episc. factas. 624.
- S. Hippolyti & Sociorum solemnitas fit apud S. Dionysium: 380. e. huic solemnitati singulis annis, omni occupatione seposita, interesse solet Robertus Rex Fr. 311. c. 381. a. qui ibi tunc stans in choro cum Cantore ceterisque chorum tenentibus, indutus cappâ sericâ, tenens sceptrum regale aureum in manibus, totum chorum, immò totam Ecclesiam illustrat, psallens cum psallentibus & alios ad cantandum cantans hilariter hortatur: 381. a. S. Hippolytus impensè colitur à Roberto R. 311. c. qui eidem Sancto devotus, hujus meritis ad scribit subitam castri obsessi ruinam. 299. b. *Vide* S. Dionysii Ecclesia.
- Hisebertus, conversione dignus Monachus Floriac. à Gauzolino Abb. Parisios mittitur ad Robertum R. pro utilitate Monasterii periclitatur mergi. 114. a. b.
- Hispania vastatur & invaditur à Normannis: 223. b. ibi hæretici exterminantur. 24. a. *Vide* Hiberia.
- Historiographi calumniatores, ab Odilone Abb. Floriac. detecti, de Monasterio flagris cæsi expelluntur & reserantur. 440. b.
- Histriones non nutriendi à Rege. 627. d.
- Homines Diis immolantur à Northmannis & Danis: 119. b. hominum effigies in pomis & piris nuclei habent: 323. d. homo parvus mundus dicitur à philosophis Græcis. 3. b.
- Hominium præstatur Regi Fr. à Ducibus Norm. 243. b. 276. c. d. & Duci Norm. à Principibus. 276. e. 302. b. e. 306. c. 310. b. &c.
- Horæ septem Canonice in usu neglecto. 72. b. 92. n. 93. n.
- Horarii genus, quod per differentiam pallium dicitur à præfule in depositione redditur. 529. d.
- Horologium arte mechanica compositum fit à Gerberto: 131. a. 244. d. an horologia rotata ab eodem facta. 131. n.
- Hostia usque ad quadragesimam diem usu quotidiano. consumenda, de manu Episcopi suscipitur à promotis ad sacerdotium: 198. n. 445. d. 446. a. b. d. quare: 446. d. in quotidiana celebratione, hujus hostiæ portiuncula juxta instantium dierum numerum computata sumebatur à sacerdote: 446. b. n. b. hostiæ hujusmodi amissæ à Sacerdote in itinere historia: 446. b. hostia major Episcopis recens ordinatis porrigitur, ut in dies plures ex ea communicent: 463. n. a. Virginitas itidem in consecratione suâ consimilis hostia in dies 8 quibusdam in locis tribuebatur: 446. n. b. hostia reservari potest: 446. d. n. c. hostia egreditur per umbilicum cuiusdam Clerici. 58. c. *Vide* Corpus Domini & Eucharistia.
- Hubaldus à Nochero Episc. Leod. obtinet licentiam manendi apud Canonicos S. Genovefæ Parisi 320. d.
- S. Huberti Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b.
- Hubertus Abbas S. Albini Andegav. ordinatur. 274. d.
- Hubertus Episcopus Andegav. ordinatur. 274. d. 284. e. excommunicatorias litteras accipit ab Hugone Archiep. Turon. 499. c. *Vide* Hubertus.
- Hubertus quidam fundatum à se Nucharientse Monasterium confirmari obtinet à Roberto R. 625. a. b.
- Hubertus visitaturus Monasterium S. Remigii à Fulberto magistro commendatur Ebalo Archiep. Rem. 473. n. b.
- Hudoisa cum filio Alano Duce Brit. locum in Guadelo restaurat, & eò mittit Monachos cum Abbate. 323. a. *Vide* Haduis.
- Hugardæ seu Hawardæ: ibi fit bellum. 321. d.
- Hugo Abbas: hujus genus. 286. b.
- Hugo Abbas Dolensis obit. 319. a.
- Hugo Abbas S. Martialis Lemovic. obit. 151. n. 177. c.
- Hugo Archiepisc. Rothomag. obit. 184. c.
- Hugo Archiepiscopus Turon. fit. 172. a. interest Synodo Calensi: 592. a.



- renuit consecrare Ecclesiam Belli-locensem: 16. a. interest coronationi Hugonis juvenuli: 600. b. Epistolam accipit à Canonicis Carnot. quærentibus solatium adversus terrarum suarum prædatores, &c. 497. d. ad Hubertum Andegav. Episcopum scribit, ut Archiepiscopo suo non resistat, nec excommunicationem parvipendat: 499. a. obit. 176. c. 232. e. 283. c. 285. a. 472. n.
- Hugo Episc. Autissiod. succedit Johanni: 275. c. eligitur & consecratur Episcopus: 171. b. solus ex omni Burgundia Roberto R. favet: 20. d. huic irrefragabilem servat fidem: 171. c. hunc comitatur in expeditione Burg. 20. d. 171. d. filius Lamberti Cabilon. Comititis Roberto R. fidiſſimus, resistit Wilfermo Adalberti Ducis filio rebellis: 27. c. 208. d. Comitatum Cabilon. regit ex imperio Regis: 27. c. Episcopus Autissiod. & Comes Cabilon. magna pollet auctoritate apud Robertum R. 171. d. 172. a. absolutus à Johanne Papa fuit, forsitan quia ex quo Episcopus bella susceperat consecraturque: 597. n. a. Monasterio S. Benigni Divion. favet apud Robertum R. 597. a. pro redintegranda seu firmanda pace multa Concilia celebrat: 172. a. vir nominatissimus obit: 54. e. ejus genus. 171. b.
- Hugo Episc. Baiocass. filius Rodulphi Com. Ibrilicum castrum munit contra Robertum Ducem Norm. milites conducit in Francia: suos è castro abigit, & extorris permanet. 192. a. b.
- Hugo Episc. Egoſism. ordinatur: 248. a. n. b. obit. 248. a. n. c. 361. h.
- Hugo Episc. Lingon. à Roberto R. fit ex Clerico Carnot. 174. d. deducitur ad civitatem Lingon. ab Henrico Rege juvene: 174. e. 175. a. pellitur à sede judicio Leonis IX. Papæ & Patrum Concilii Rem. 174. e.
- Hugo Episc. Noviom. ex Archidiacono Camerac. succedit Harduino. 512. n.
- Hugo, cognomento Magnus pro bonitate, pietate, fortitudine, 104. b. filius Roberti Parisiorum Comititis, militari industria regnum Fr. dirigit & regni arbiter, Emmam sororem consulit, quem eligeret ad regale culmen, se, an ejus maritum Rodulfum: Emmæ annuens, regnum defert Rodulfo: 5. a. b. Haduicem ducit uxorem: 5. e. sceptrum regni conatur invadere: ei obediunt & famulantur Principes: Ludovico Transmarino resistit: 141. n. e. fit Dux Francorum: 272. e. Monasterium S. Maglorii Paris. simul cum filio construit & dat: 104. c. curat referti corpora SS. Walarici & Richarii ad Ecclesias suas: Hugoni M. in somnis apparet S. Walaricus & promittit posteritati ejus regnum usque in septimam generationem, idest in perpetuum: 300. c. in extremis positus, filiam suam despondit Richardo I Norm. Duci uxorem, filium ac suos ejusdem tutelæ committit: 141. n. d. Dux & Abbas S. Martini Turon. filius Roberti pseudoregis, 176. n. a. obit: 141. n. d. 176. n. a. 272. e. in Ecclesia S. Dionysii tumulatur: 272. e. soboles & filii ejus: 272. e. 285. e. Hugonis Magni filii majores ac potentiores Lothario Rege Fr. 360. b.
- Hugo Capetus, filius Hugonis Magni, Ducatum Fr. fortitur: 272. e. Adalaidem accipit in uxorem: 400. n. b. quædam prædia confert Beatrici sorori suæ: 285. n. c. magnæ auctoritatis vir sub Lothario R. 234. b. n. Abbatis villam, castrum efficit Dux: Pontivum munitionibus castrorum auget: tria oppida aufert S. Richario, & castella efficit: 195. b. c. n. c. armis & potestate præstat Arnulfo Fl. cui tanquam dominus jubet referre corpora SS. Walarici & Richarii: 298. n. g. armis terret Arnulfum Fl. SS. Walarici & Richarii corpora recipit propriisque locis restituit: Legonum cum suis Proceribus pergit: ejectis Canonicis, Monachos ibi substituit: 234. b. c. ipsi apparet S. Walaricus & promittit regnum usque in septimam generationem, idest in perpetuum: 234. b. potentior Lothario, apud Compendium ad concordiam cum eodem Rege revocandus à Brunone Colon. Archiep. 360. c. ejus pietas in gratiam Monasterii S. Richarii imploratur ab Ingelardo Abb. Centul. 429. n. b. Hugo Dux præest Franciæ, non nomine, sed actu & opere: ejus amicitia non segnitè expectanda: 387. a. n. c. ejus amici ope Reges Fr. hostes non sentiendi, & omnes impetus Francorum facile devitandi: 387. a. n. b. more prædecessorum ad regni coronam aspirat: 297. e. quadam visione animatur ad tantum facinus: 234. a. b. Franciæ Ducatum strenuè gubernat: 210. e. 277. b. 278. b. 316. d. 341. d. regni hæres instituitur & regno donatur à Ludovico V Rege Fr. 222. b. 243. b. inito consilio, à Francis Rex eligitur, 144. n. c. 280. e. cum filio: 231. d. communi consilio & assensu eligitur in Regem à Francis: 238. d. 278. b. quare: 278. n. ab omnibus Fr. Primatibus, communi consensu, Noviom. sublimatur in regni solio, 184. c. 210. e. 213. a. 281. a. 285. d. 341. d. 382. b. 543. adminiculante ej. Duce Richardo I: 184. e. 285. d. elevatur in Regem consensu plurimorum: 144. c. consentit electioni: 278. b. Rex fit à Francis & Proceribus: 12. e. 165. a. 169. b. 176. b. n. a. 177. e. 206. c. 222. b. 274. c. 277. b. 280. c. 284. e. 297. a. 316. c. d. 317. d. 318. a. Noviom. salutatur Rex: 177. e. 210. e. 213. a. 313. d. 543. ad regnum anhelans, 263. d. rebellat adversus Carolum Ducem, & quare: 219. d. 222. b. 226. b. 263. d. 289. c. 291. b. motus odio antiquo patrum suorum in genus Caroli M. rebellat, & cupit genus Caroli eradere de regno: 298. a. 313. a. 314. d. Carolum Ducem, persequi incipit: 277. b. 278. b. Remis ungitur seu coronatur, 13. a. 210. e. 220. a. 226. b. 234. a. 263. e. 277. b. 278. c. 291. d. n. g. 293. a. 298. b. 299. a. 313. a. 314. d. ab Adalberone Archiepisc. v. Nonas Julii: 543. regnum adipiscitur: 259. d. e. 273. a. 275. b. Hugo Dux cum filio levatur in regno: 231. e. Mareſcallus Fr. regnum usurpat & subripit: 316. c. d. regnum contra jus usurpat: 216. c. 545. a. regnum vi usurpat, 313. a. & injustè invadit: 289. d. 292. n. c.
- quibus faventibus, regnum sibi vindicat: 205. a. n. b. Hugo alienus seu ex alia stirpe succedit Ludovico V & regnat: 169. d. 205. c. 206. b. 292. n. c. 302. n. b. 316. d. 317. a. n. invitatus recepit regnum: 366. d. Reges de stirpe Caroli Magni de regno expellit, & principatum obtinet: 236. n. a. 286. c. usurpator bello perurgetur à Carolo Duce: 281. c. 292. a. 300. d. &c. senectui suæ & labori proficiens, filium suum Robertum in Regem ungi & secum regnare facit: 382. b. dat Burchardo Milidunum castrum, Corboilum, Comitatum Paris. & Senescalli Fr. summam dignitatem. 350. e. n. Hugoni novo Regi favet Papa: 392. c. d. 553. n. Hugo in nullo abuti volens potentia regali, omnia reipublicæ negotia in consultatione & sententia fidelium disponit: 392. c. supremum imperium in Marcam Hispanicam habens & servare curans, legatos accipit à Borello Com. suppetias sibi ferri petente adversus Sarracenos: 393. c. d. n. initio regni multa incommoda patitur à Primoribus Fr. præsertim ab Odone Com. 435. b. n. mittit Robertum filium suum ad Everam potestatem ut eam sub defensionem & munitionem regiam revocet: orta contentione Odonis Com. adversus Hugonem, is inter necessarios & fideles suos quos in apparatu suo commovet, Arnulfum etiam Episc. Aurelian. in adiutorium suum præmonet; & ideò benignè agit cum eodem & cum nepote ejus Arnulfo: 561. b. confirmatione libertatum, donorum & privilegiorum Ecclesiarum res suas plurimum promovet: 548. a. n. circuit regnum, Turonosque descendens, Cenomannensibus Consulem imponit: 238. d. donis ornat Ecclesiam Aurelian. pro salute filii sui Roberti: 105. b. impensè veneratur S. Maiolum Abb. 362. b. d. Parisiis celebrat Pascha: suam domum habet apud S. Dionysium: 107. e. ibi, ad Ecclesiam pergens, duos peccatores suo tegit vestimento, seu ornamento pellicum: 107. e. 108. a. cum suis non vult in causa Arnulfi Rem. declinare judicia Papæ, quem excipiet cum summo honore descendentem de Alpibus, si placuerit venire in Gallias, &c. 418. d. moriens dat monita filio contra adulatores Abbatibus inhiantes: 104. e. n. 105. a. ex Abbatibus quædam delegat filio: S. P. Benedictum melioribus de notis commendat filio, 105. a. optimè affectus in Benedictinam familiam: 104. e. n. &c. monarchiam sui principatus relinquit filio Roberto. 347. a. *Cetera ejus gesta vide in Indice Chronol. ab anno 987 ad annum 999.* Obit: 13. b. 165. a. 178. b. 184. c. 205. b. 206. d. 211. a. 213. b. 217. b. 220. d. 222. b. 225. c. 227. a. 229. a. 236. a. 260. b. 272. a. 273. c. 275. b. 277. c. 278. c. 281. d. 284. e. n. 287. b. 290. a. 291. a. 292. a. 293. b. 294. a. 297. b. 299. a. 304. d. 318. e. obit Indict. ix: 318. d. Hugonis Cap. dies obitus, 546. a. & annus mortis: 334. n. b. 348. a. n. 546. 547. 548. 566. 567. sepelitur juxta patrem in Ecclesia S. Dionysii: 211. a. 220. d. 227. a. 236. a. 277. c. 278. c. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. regnavit

regnabit annis *ix*, 291. n. e. 292. n. c. 301. n. 302. n. c. 304. n. l. 314. a. d. annis *x*, 316. c. d. annis *xi*, 293. b. per decem annos continuos cum filio potitus regno; 347. a. id est annos *ix* cum aliquot mensibus, seu novem annos completos & decem incompletos: 336. n. a. 545. e. 547. c. non diademate regni usus: 259. e. 275. b. 281. d. 302. n. b. 318. n. c. nunquam voluit coronari, & quare: 264. a. Augustus dicitur: 74. n. 514. a. Capet seu Caputius dictus est, eo quod pueris ipse puer caputia solebat auferre per ludum: 302. a. n. b. 315. d. n. c. malam causam habuisse videtur, qui contra dominos suos continuo rebelavit, sicut prædecessores: regnum obtinuit non honestè, sed proditoriè contra prohibitionem & anathema Ecclesiæ: 298. d. n. e. non temerarius regni invasor aut usurpator iudicandus est, qui ab omnibus regni Baronibus seu Proceribus, præcedente divino oraculo, ritè & omnium consensu fuit electus, ac per Domini voluntatem Rex fuit factus: 300. b. c. ipsi & successoribus regnum à S. Walarico fuerat promissum usque in septimam seu sempiternam generationem: 289. e. n. d. 298. d. n. f. Hugo non legitur absolutus fuisse ab excommunicatione lata in invalores regni: 314. a. non fuit plebeius, nec regnum usurpavit: miles fuit magnæ nobilitatis & antiquæ: 297. d. e. ejus genus & parentes: 12. e. 13. a. 74. n. 285. d. 286. a. 297. e. 315. c. n. d. ejus fratres: 172. c. 206. c. in Hugone mutatur regia stirps Fr. 12. e. & c. in illo juxta quosdam non deficit progenies Caroli Magni: Hugo descendit de progenie Caroli M. quomodo: 281. a. b. 300. b. c. creditur instituisse consilium Principum & Procerum: 515. n. c. permisit sanè Ducatus & Comitatus evadere magis ac magis hæreditarios, salvo hominij jure: 313. n. b. 315. n. c. in Marca Hispan. statim fuit agnitus Rex; 543. non item in Aquitania, Occitania & finitimis regionibus: 544. quando Rex habitus fuit ab his populis: 545. Hugonis dotes eximias seu laus & elogium: 13. a. 146. a. abdicatâ Abbatiali dignitate Monasteriorum, Abbates regulares & horum electiones restituit: 104. n. 105. n. Ecclesiæ fuit defensor: 145. a. b. S. Maglorii Paris. Monasterii fundator & benefactor cum patre: 104. c. Hugonis in Romanam Sedem observantia nimis prædicatur à Baronio: Hugo non paruit decreto Synodi Rem. 535. n. Hugonis epocha regni: 543. ejusdem R. falsæ epochæ: 545. Hugonis formulæ initiales in Diplomatis, Cancellarii & Notarii. 548.

Hugo filius primogenitus Roberti Regis, parvulus cum Constantia matre remanet apud Tiliam: 166. b. cum matre secedit in urbem Senon. 434. n. puer clarissimæ indolis, 36. d. juvenis excellentissimæ probitatis, 106. b. pro suæ juventutis elegantia ac liberalitate Hugo Magnus cognominatus, 371. c. decus patrum, flos juvenum, & c. 228. a. 326. c. puer fermè decennis, fit confors regni, & ungitur apud Compendium in die Pentecostes, Tome X.

106. b. 211. c. 215. b. 228. a. 268. e. 270. e. 277. d. 280. b. 322. a. 434. n. 569. d. 570. a. b. 571. b. in Ecclesia S. Cornelii, 39. e. jussu patris, 38. d. e. 178. b. 290. 303. n. b. 314. b. c. 371. c. n. contra Procerum sententiam, 38. d. instigante matre Constantia, & quare, 38. e. præsentibus Franciæ Comitibus seu Primatibus regni & Episcopis: 38. d. 600. a. corona ipsi ex more à Pontificibus imponitur: 38. d. sublimatur in Regem propter seditionem principum Fr. vivente patre: 169. b. coronatur Aurelianus (*malè*): 293. d. monita tunc accipit à patre: 106. b. vocis dulcedinem habens, Monachus faciendus arte Landrici: 94. b. 95. n. adolescens petit aliquid dominij, sed non obtinet: indigna patitur à matre noverca: rebellat: 38. e. junctis secum aliquibus suæ ætatis juvenibus, infestat ac diripit res genitorum: 39. a. Rex juvenis legatum accipit à Fulberto Episc. de Gaudro Vicecom. Castrodun. malefactore: 457. b. nihil opis vel consolationis impendit Fulberto, & quare: 457. e. 458. c. à Fulberto excusatur, & commendatur Roberto patri: in domo patris cum securitate vel charitate non licet ei manere; neque foris est unde vivat cum honore Regi competente: 458. c. d. quasi peregrinus & profugus, seu exul à paternâ domo, agit: 457. n. 458. d. desolatus incedit: 458. d. ad genitores redit, à quibus jus regni & potestatem ubique obtinet: incomparabili mentis simul ac corporis decore floret: 39. a. b. ob eximiam famam ab aliis peroptatus, 39. a. à Romanis & Italis poscitur in Regem: 39. a. c. 326. d. obit juvenis: 39. b. 215. c. 228. a. 268. e. 277. d. 280. b. 288. b. 293. d. 297. c. n. 371. c. n. obit pube tenus, 169. c. adhuc annis florens juvenilibus, 326. d. n. c. post viii sublimationis seu coronationis annos, 211. c. 262. a. 275. d. 282. e. 303. n. b. vi regni anno, 290. c. annos natus xviii: 39. d. n. sepelitur in Ecclesia S. Cornelii Compend. 39. e. sepelitur apud S. Dionysium: 228. a. 293. d. qualis & quantus fuerit: 39. 169. c. 228. a. 297. c. quando natus: 39. d. n. b. 569. d. e. 570. b. c. ejus optimæ dotes: 106. b. ejus epitaphium: 326. c. de ejusdem morte Versus Iambici à Glabro. 39.

Hugo Dux, postea Monachus, filius Henrici Regis Fr. succedit Roberto Vetulo in Ducatu Burg. 206. d.

Hugo Comes interest coronationi Hugonis juvenuli. 600. b.

Hugo Cabilon. Comes Rainaldum Com. Burg. generum Richardi II Norm. Ducis, dolo capit, & in carcerem retrudit: Rainaldum à Richardo II repetitum non vult reddere & à vinculis solvere: vi armorum juvenis Richardi III coactus, Rainaldum reddit: equestrem sellam ferens humeris, veniam precatur ac obtinet; & datis obsidibus Rothomagi se satisfacturum spondet. 189. d. 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a.

Hugo Belvacensis, potentissimus, totâ terrâ S. Crucis donatur pro adjutorio à Fulcone Aurelian. Episc. 105. b. Roberto Regi Fr. valdè gratus, 27. d. 95. n. Re-

ginam facit ei odiosam, 27. d. Comes palatii habitus: 27. d. 95. n. fautor Landrici, 95. n. semen odii spargit inter Regem hujusque conjugem, 27. d. 95. n. Nabuzardan, 94. b. 95. n. Abfalon, & quare: 93. a. 95. n. Landrici consilia spernit: 93. a. 95. n. it venatum in silva cum Rege, & trucidatur ante hunc à militibus missis à Fulcone Andegav. Com. 27. d. 476. d.

Hugo Cenoman. Comes vexat Segenfridum Episc. Cenoman. 384. c. d. cum Odone Comite, à quo in auxilium vocatus fuerat contra Richardum II, venit hostiliter contra Tegulense castrum: hinc de bello miserè fugit cæsus, pedester se occultans sub habitu pastoris & deferens ligna: pedibus tibiisque excoriatis Cenomanum vix petit: 187. d. 188. a. 302. c. 308. b. c. convenit Theodelinum Abb. Malleac. de maximis negotiis quæ sibi imminabant: 183. d. n. Richardum III Ducem Norm. veneno necasse creditur. 276. c.

Hugo Tuscis Marchio optimus, filius Huberti filii Hugonis Italiæ Regis, obit. 19. d. n.

Hugo Pontivensis in uxorem ducit Gelam filiam Hugonis Capeti: præfatur Abbatis-villæ & ditatur: non Comes, sed advocatus: paribus suis fortior, & quare. 195. a. b. c.

Hugo Bellimontis Comes dominium terræ Divion. tenet ab Episcopo Lingon. & committit ipse Humberto de Malleio. 382. b.

Hugo pater Bernardi Abb. Belliloc. inter Proceres Aquit. haud infimo loco ortus, mittit filium erudientum ad Monasterium Floriac. eundem filium donat Abbatiâ Solemniacensi, & Bellilocensi loco jure belli armisque conquisto: 332. b. c. Hierosolymitanum iter voto pœnitentiæ fuscipit ante omnes ferè hoc tempore habitatores Gallis. 333. a.

Hugo filiulus Hugonis Capeti Lavardinum obtinet oppidum & feodos ab eo: in uxorem ducit Helpem, 238. d. & Odelinam cum dote: filii ejus. 236. a.

Hugo educator & consiliator Roberti Regis Fr. intervenit apud ipsum pro Monasterio S. Maglorii Paris. 574. b.

Hugo clarissimus vir de Leziniacho & dominus de Cohée, propriis sumptibus fundat Ecclesiam seu Cellam S. Mariæ in Leziniacho castro, & fundat Prioratum S. Martini de Cohiaco. 600. c. e.

Hugo de Buciac. capitur cum Ademaro Vicecom. Lemovic. 344. e.

Hugo de Monte Pavonis cum uxore Arilina Cluniacensis tollit potestatem de Lasiaco. 433. a.

Hugo vir haud contemnendæ potentis, media parte castri Brociæ spoliatur ab Ademaro Vicecom. Lemovic. animatus ab Otherio Præposito ad recuperationem hæreditatis, se accingit ad hoc: 343. b. c. d. captum Adhemarum deducit ad Brociam castrum; & è regione murorum unde à suis videri posset, deduci eum præcipiens, interminatur se ejus caput abscissurum, ni maturatè sibi munitio reddatur: sic potitus castro, turrim continuo diruit: 345. d. e. in Brocia castro vidit & miratus fuit miraculum S. P. Benedicti. 346. a. b. c.

K k k k

Hugo dominus castri Gargil. in auxilium vocatur ab Hildeberto Petrogor. contra Pictavenfes: sumptis duobus panibus è Monasterio S. Benedicti, Pictavos jamjamque victores cum Hildeberto aggressus, vincit & fugat: 346. d. e. pugnat contra Ademarus Vicecom. Lemovic. quem capit, pactâ vitæ ac membrorum securitate. 344. e.

Hugo miles in castro Longobardorum ægrotus, visitatur ab hæretica muliere: colloquium habet cum Dæmone. 45. c. d.

Hugo Archidiaconus Turon. Dialogum de quodam miraculo in translatione S. Martini factò nuncupat Fulberto singulari amico. 445. n. b.

Hugo vir magnæ gravitatis, comes Bernardi Abb. Belliloc. obit in itinere. 333. d.

Humbertus Abbas Malleac. succedit Theodelino: obit. 184. a.

Humbertus seu Hucbertus Episc. Andegav. ex Præfule dux armatorum factus, patriam Turon. vexat crudeliter, ferrum, ignem diversaque mortes minatus, jussu Regis, in malum Odonis Com. impulsus jussu Fulconis: Epistolam ab Hugone Archiep. Turon. accipit, ut Archiepiscopo suo non resistat, nec excommunicationem parvipendat, &c. 499. a. b. c. n. idem Epistolam accipit ab Isemberto Episc. Pict. scribente cur ad dedicationem Templi Andegav. non veniat: 499. e. obit. 499. n. f. *Vide* Hubertus.

Humbertus de Malleio cum Anna uxore custodiam castri Divion. & regimen terræ à Comite Bellimontis Hugone tenet, & custodit contra Robertum R. potenter. 382. b. c.

Humolariense Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b.

Hunaldus Abbatia Tornodor. affequitur. 172. n. c.

Hunboldus fidelis ab Abbone Abb. Floriac. commendatur Gregorio V. 437. c.

Hungari Gallias irrumpunt ac depopulantur: 10. c. ad fidem Christi convertuntur cum suo Rege Stephano & mutantur: 10. d. 25. b.

Hungarorum gens rebellis subjungatur ab Henrico Rege filio Conradi: 60. b. secundò rebellis in prælio prostratur, fugatur, & ordinatur ab eodem R. 62. a. b. Hungaria: hac transeunt commodè peregrini Jerosol. 25. b. c.

Hungerus refert Arnulfum Archiep. ad urbem Remorum reditum esse. 419. b.

Hunni Abonem Regem accipiunt ab Henrico Rege filio Conradi: 60. b.

Hunorum irruptio in Gallias significatur. 496. d.

Hystericæ passionis species. 57. a.

## J.

**J**AUNNIACUM seu JOVINIACUM in Burgundia: ibi pluit lapides in domo cujusdam nobilis. 22. e.

Ibrilicum castrum munitur ab Hugone Baiocass. Episc. rebelle: obsidetur & capitur à Roberto Duce Norm. 192. a. b.

Jecoris vitati morbus suis nominibus exprimitur. 405. n. c.

Jejuna decernuntur in Vigiliis: 127. e. de jejuniis inter Ascensionem & Pentecosten quæstio infertur. 29. b.

Jerusalem prærogativæ: 426. d. Jerosolymitani Christiani verentur ejici à suis sedibus: 262. a. Jerosol. iter per mare omittitur; commodè novum frequentatur per Hungariam: 25. b. Jerosol. sepulchrum & peregrini donis juvantur à Richardo II Norm. Duce: 10. b. Jerusalem cum terra seu regione invaditur & capitur à Turcis: 262. b. 272. a. 283. a. ad hanc sanctam civitatem peregrinationes maximo sunt in usu. 162. a. n. c. 164. a. &c. *Vide* Hierosolyma.

Ignæ acies videntur in altitudine aeris per multa loca à multis. 222. e. 365. a.

Ignis mirabiliter accenditur Hierosolymis. 31. c.

Ignis morbus consumit multos in Gallis: 60. a. ignis occultus, deservit hominibus morbus: remedia in Sanctis reperiuntur: 20. a. ignis plaga seu pestilentia devorat Lemovicinorum corpora: cessat pestis S. Martialis meritis: 147. b. c. n. c. ignis ardens cruciat & perimit Aquitanos: ignis pestilentia sævit & cessat. 318. c. *Vide* Incendium.

Ignis judicium & perignitos vomeres incessus. *Vide* Judicium Dei.

Ignorantia seu superstitionis vestigia: 103. c. n. 123. n. 345. c. n. 347. b. c. d. n. 517. b. n. &c. ignorantia scribendi & legendi penes laicos maxima. 532. n.

Ildiarda à Johanne XV Papa accipit Epistolam excommunicationis minis intentantem, ni restituat ablata Monasterio S. Richarii. 429. a.

Ildinus, omnis bonitatis inimicus, infestè agit cum Cluniac. Monasterio. 432. e. 433. a.

Immunitas conceditur & confirmatur à Rege: 552. a. b. 554. a. b. 558. e. 561. 576. d. 579. c. 580. b. c. 581. c. d. e. 582. e. 590. c. 593. 600. e. 602. a. 606. 607. 618. c. d. &c. immunitas ab omni jure, etiam à regio, seu libertas Cellæ conceditur: 610. e. immunitas seu libertas ab omnibus tributis & ab omni lege sæculari tribuitur Ecclesiæ à Rege: 613. b. c. immunitates à Papa conceduntur. 430. 432. c. d.

Imo fit Abbas Nobiliacensis. 232. d.

Imperator solus est dicendus, quem Papa delegerit: 10. d. Imperatores in fugam versi à Regibus Francorum: 71. e. 90. n. Imperatorum vel Consulum nomina quare præfiguntur paginis antiquorum Conciliorum: 330. e. imperiale insigne, pomum aureum. 10. e.

Imperium Romanum vires accipit ab Italia, Gallia, Germania & Scytharum regnis: 425. n. a. Imperium occidentale transit ad Alemannos in Othone I: 121. n. Imperium Rom. penes Græcos: 400. d. Imperii Rom. acquisitio promittitur cum sacramento ab Italis filio Wilhelmi Ducis Aquit. 489. a.

Impii non digni flagello Divinitatis habiti, reservantur æternis cruciatibus puniendi. 397. b.

Imprecationes in usu. 430. e. 433. d. e. 516. c. 517. e. 519. c. d. 574. b. 582. 616. e. &c.

Impudentia solet esse pedissequa juventutis. 455. a.

Incarnatio: ab hac seu à festo Annunciationis, videlicet à 25 Martii, mensibus novem & diebus septem ante exordium anni vulgaris nostri, desumitur initium æræ Christianæ

& anni: 575. b. n. 577. d. n. 618. e. n. 620. a. n. Incarnationis anni in Diplomatis expressi: 560. e. n. 561. d. 563. b. 575. b. 577. d. 600. a. 602. d. 603. c. &c.

Incendia extinguuntur Corporali: hoc verat Concilium Saleguntadiense: 58. d. e. n. 539. n. b. incendia duo apparent in cælo: 471. a. incendii auctoribus prædonibus multa infligenda: 431. d. incendio carnis multi periclitantur, ac miserè dirèque pereunt: refrigeratur incendium per merita S. Genulfi. 361. d. *Vide* Ignis.

Incontinentiæ vitium plus cæteris in genere humano ordinem rerum turbat. 60. b.

Inca oppidum ab Hugone Capeto Duce aufertur S. Richario, & fit castellum. 195. c. n. c.

Indictionis initium. 431. n. d. 559. d. n. 573. d. n. 587. c. n. a. 590. e. n. 599. c. n. 604. n. &c.

Indulgentia seu absolutio petita Romæ & obtenta, infcio & neglecto proprio Pastore, nil prodest reis capitalis criminis. 393. a. 539. n. b.

Induti vestimentis & inloti sepeliuntur interempti seu Martyres. 340. b.

Infans nascitur monstrum: demergitur in fluvium à parentibus: 178. a. b. 211. b. d. n. b. infans ex spurcissimo concubitu generatus, octavâ die in medio hæreticorum Aurelian. copioso igne accenso probatur & crematur: cinis hujus colligitur & servatur in viaticum: 538. c. infantes baptizari possunt canonicè. 402. e.

Inflatio orta ex inedia. 48. e. 49. a.

Ingelardus Abbas S. Richarii Monasterium reformandum suscipit à Proceribus Francorum, regiam dudum Hugonis Ducis implorat pietatem, & Papæ per semetipsum efflagitat auctoritatem: vadit Romam: 429. n. b. obtinet à Johanne XV epistolam ad Comites & Episcopos in gratiam sui Monasterii: 429. Epistolam accipit ab Arnulfo Archiep. Rem. 429. n. d. interest Concilio S. Basili. 429. n. d. 520. c. n.

Ingo magnæ nobilitatis vir & consanguineus Regis, 99. n. f. 221. d. 224. a. collega Roberti R. in addiscendis artibus in schola Remensi. 96. d. fit Abbas Masciac. 99. d. 320. a. remuneratur etiam Abbatia S. Germani Paris. 99. d. 221. d. fit & Abbas S. Petri Vivi Senon. 99. n. f. 224. a. Abbas S. Germani Prat. summæ ingenuitatis vir & bonitatis, duos fratres mittit Aurelianos ad Robertum R. pro negotiis Monasterii: 108. b. obit. 221. d. 224. e.

Ingobrandus fit Abbas Lobienfis. 320. d.

Inguinari morbus gravissimè deservit in urbem Narbon. 471. b. in inguinibus hominum glandulæ in modum nucis seu dactyli nascuntur. 496. e.

Insula fabulosa, scilicet bellua seu cetus. 13. d.

Inter-cælos turris unde nomen & ubi situs: ibi Crescentius vallatus obsidetur ab Othone; captus idem inde dejicitur. 7. d. e. 8. a. b.

Interdictum ab officio divino, à sacra celebratione, à sepultura, & à pulsatione campanarum, in usu: 447. e. 448. a. 457. c. e. 458. b. &c. Episcopo injunctum ab Archi-

- episcopo : 499. b. d. interdictum Ecclesie singulare : 425. n. interdictum fertur in Ecclesias violatas : 519. a. interdicto lato in Ecclesiam, licet innocentibus parochianis ad alia transmigrare loca, suisque legaliter uti sacris : 420. b. interdictum in Monachos ab Episcopo latum, despectui habetur. 505. d.
- Interfecti vel vulnerati hominis banus conceditur a Rege. 591. e.
- Invasores regni Fr. anathemate percelluntur ab Ecclesia. 298. d. n. e. 313. d.
- Investitura Episcopi fit per portas & per chordas signorum : 153. e. eadem fit per annulum & baculum pastorale : 158. e. 322. n. d. investitura Abbatis fit per funes ad signa pendentes : 195. a. investitura seu traditio fit per wantos, id est per chirothecas, super altare. 342. c. n.
- Invidentia in Monachis quibusdam cubile sibi locat : 57. c. invidia artificibus eximiis adversatur. 502. c. d.
- Inundationes aquarum seu pluviarum. 177. e. 211. d. 216. a. c. d. 392. e.
- Invocationes seu formulæ initiales in Diplomatis usurpatæ. 548. b. 572. b.
- Joffredus. *Vide* Gaufredus & Josfredus.
- S. Johannes Baptista : hujus in Nativitate missa celebratur post hymnum *Te Deum* : 109. a. S. Johannis Bapt. caput in Basilica Angeriac. invenitur, levatur, ostenditur & reconditur : 156. d. 157. b. 158. a. 183. c. S. Johannis meritum Angeriaci claret : 465. d. S. Johannis Bapt. caput requiescit in Angeriac. Abbatia : 556. b. c. cujus S. Johannis hoc caput est & unde. 156. d. 157. a. n.
- S. Johannes Evangelista : hujus Evangelium quid mysticè figurat. 3. b.
- S. Johannis Evang. capella Aduensis à Roberto R. confertur Flaviniacensibus. 601. b.
- S. Johannis Ecclesia Virdun. ibi requiescunt SS. Maurus, Salvinus & Arator : ibi instituitur ab Heymone Episc. congregatio Sanctimonialium. 208. d.
- S. Johannis Ecclesia in Castanedi silva, in Matiscon. pago : juxta Ecclesiam hanc solitariam incolatugurii transientes trucidat & comedit. 48. c.
- S. Johannes Abbas, conditor Monasterii Reomaënsis : 21. n. S. Johannis Reom. Monasterium committitur Willelmo Divion. Abb. 172. d.
- Johannes XII Papa Othonem I coronat Imperatorem : 121. n. rem sacram faciens, temperabat à communionem. 463. n. cognomento Octavianus, in volutabro libidinum versatus, contra Othonem conjurat ; fugatur ; Romam redit ; Leonem fugat ; Johannem Diaconem naso, dextris digitis ac lingua mutilat ; multaque cæde Primorum in Urbe debacchatus, in brevi moritur. 523. d. e. 524. a.
- Johannes XV aut XVI Papa scribit ad Comites & Episcopos in gratiam Ingelardi Abb. Centul. 429. defectionem Arnulfi Rem. Archiep. indignè fert : Episcopos hujus depositionis auctores suspendit ab officio Episcopali, & sacris interdicat, quod se inconsulto egissent : 118. a. 220. c. 234. d. 533. n. Gerbertinam accipit Epistolam, quâ Hugo R. tuetur ea quæ gesta sunt adversus Arnulfum Rem. rogatque Pontificem veniat in Gallias, ut de iis ipse præsens judicet. 418. c. Epistolam accipit ab Hugone Rege petente ut Arnulfus Rem. velut alter Judas condemnentur : 521. d. e. Epistolam pariter accipit ab Episcopis Rem. Diocecesos petentibus ut Arnulfum damnet : 522. b. item Epistolam accipit à Gerberto, quâ asserit se neque proditoris reum esse : 420. a. n. muneribus in gratiam Arnulfi Rem. corruptus à legatis Heriberti Comitibus, deridet Clericos Brunonis Episc. Lingon. 523. a. primam solemnem ritum canonizationem in Concilio Rom. edit : 532. n. Episcopos Galliarum causâ Synodi ad Aquas Grani palatii invitat : eos iterum in Urbem invitat : in Remensi denique provincia Concilium statuit de Arnulfi defectione & Gerberti promotione : 532. e. Epistolam hac de re scribit omnibus Galliarum Archiepiscopis, quæ recitatur in Concilio Mosom. 533. a. mittit Leonem Abbatem in Gallias : 234. d. obit : 19. d. n. 123. c. 334. n. turpis lucri cupidus, atque in omnibus suis actibus venalis Papa : defenditur à Baronio. 334. a. n.
- Johannes XVI Papa, Calabritanus, Philagatus, Episc. Placentinus, à Crescentio subrogatur in locum Gregorii V expulsi : fugit ; sed postea comprehensus jussu Othonis III linguam cum manibus, oculis & naribus amittit. 7. d. n. 123. d.
- Johannes XVII Papa, Phasan, succedit Gerberto seu Silvestro II. 131. a.
- Johannes XVIII Papa pecuniâ corripitur à Fulcone Nerra propter dedicationem Basilicæ Belliloc. 16. b.
- Johannes XIX fit Papa : 160. d. 473. c. n. succedit fratri Benedicto VIII simoniaco : 209. a. à Fulberto accipit Epistolam, quâ is promotioni ejus gratulatur, rogatque ne communioni restituat Rodulfum Comitem à se excommunicatum : 473. c. n. scriptâ per Willelmum Abb. S. Benigni Divion. Epistolâ avertitur à concedenda universalitate Ecclesiæ Præfuli C. P. 44. d. e. Romam vocat Guidonem Aretinum Musicum ; ipsi multum gratulatur, ejusque methodum cantandi experitur cum admiratione : 501. c. e. 503. a. Odilonem Abb. in Archiepiscopum Lugdun. eligit : mittit eidem pallium & annulum : scriptâ Epistolâ objurgat Odilonem recusantem : 61. d. n. c. occurrit in descensu Alpium Conrado Regi quem Romam vocaverat : 43. c. d. Conrado dat imperialia insignia : 43. d. 504. d. n. obit : 61. n. fuit valdè asper homo & ferus, malè iracundus & sævis moribus. 508. a.
- Johannes, Abbas Fiscan. fit ex Priore ejusdem loci : 173. a. 324. a. Italus erat, litteris eruditus, ac medicinali arte per jussionem Abbatis Willelmi edoctus : ab exilitate corporis Johannelinus fuit dictus. 173. b.
- Johannes, Abbas Fructuar. constituitur à B. Willelmo Divion. Abb. 31. d.
- Johannes Abbas Mosom. obit. 324. b.
- Johannes Archiepisc. seu Patriarcha Aquileiensis dedicat Ecclesiam Cathedral. Bamberg. 24. n. 129. c.
- Johannes Archiep. Raven. consecrat in Regem Othonem III. 122. b.
- Johannes Episcopus Autissiod. consecratur : 171. a. succedit Heriberto discipulus Gerberti : 275. c. reedificat Ecclesiam S. Stephani principalem : 172. b. obit : 171. b. ejus educatio & genus. 170. c.
- Johannes Crescentii filius oleum miraculosum mittit Henrico Imper. 136. b.
- Johannes Diaco dextris digitis, naso ac lingua mutilatur à Johanne Octaviano Papa. 523. e.
- Johannes Scholasticus Autissiod. defendit Arnulfum Rem. Archiep. in Concilio S. Basoli. 521. a.
- Johannes Monachus Floriac. ad Olibam Abb. Aufon. scribit de Hæreticis Aurelian. & de horum erroribus. 498. d. e.
- Johannes optimus miles jacet. 136. e.
- Johannes mango. *Vide* Stephanus.
- Jordanus Patriarcha Jerosol. unam lampadem cum suo oleo vendit Odolrico Aurelian. Episc. 51. c.
- Jordanus Episcopus Lemovic. eligitur : 158. d. succedit Girardo : 154. c. ordinatur & consecratur Angeriaci : 158. e. 268. e. recipitur in urbe per baculum pastorale à Willelmo Duce Aquit. vestitur honore Pontificali : 158. d. e. Lemovicis intronizatur : 159. a. ab alio quàm à Metropolitano ordinatus interdicatur cum toto Lemovicino in Synodo, & ab officio Episcopali prohibetur à Gauzolino Bituric. Archiep. 159. a. 468. n. e. nudis pedibus Bituricam sedem adit, satisfacit & absolvitur : 159. b. hujus pacandæ causæ difficultas : 468. a. à Fulberto Jordanus apud Gauzolinum adjutus : 489. d. optat mitti sibi à Fulberto Vitam S. Leonardi sicubi repertam : 489. e. unâ cum aliis Epistolam acriore stilo scriptam ab Ademaro Caban. accipit de Apostolatu S. Martialis contra Benedictum Priorem Clusi. 506. b. Jerusalem abit : 164. b. 268. c. sepelitur apud S. Augustinum Lemov. 268. e.
- Jordanus Princeps Caban. cedit & fugat Lemovicinos cum Episcopo Alduino & Vicecomitibus : casu à milite à tergo in cervice percussus, interit, dum victor redit cum suis. 156. c. d.
- Jordanus Manzer, frater Jordani Caban. capit Aimericum fratrem Alduini Episc. Lemovic. & vinculum latum tenet usque ad dirutionem castri. 150. d.
- Joscelinus Vicecomes Milidun. ditat Monasterium Fossat. ibidem fit Monachus & obit. 353. d. e.
- Josfredus I Abbas S. Martialis Lemovic. levat cum Episcopis corpus S. Martialis propter plagam ignis, & id transfert in Montem-gaudii : 318. c. obit. 149. a.
- Josfredus II Abbas S. Martialis Lemovic. à Montanenfi Ecclesia corpus S. Valerici aufert, & desert Lemovicas : reliquias Confessoris tenet in Monte-gaudio : 150. d. Basilicam S. Salvatoris seu S. Martialis renovare incipit & reedificat : 154. a. n. 177. b. Angeriacum adiit cum reliquiis : 157. c. obit. 154. c. n. 177. c. n. d.
- Josfredus Grifa-gonella, Com. An-



degav. armis subditur à Willelmo Duce Aquit. castrum Lofdunum & alia pro beneficio accipit ab eodem Duce. 145. c. *Vide* Gaufridus.

Josfredus filius Willelmi Com. Ego-  
lism. ferro confodit Aimiricum  
Principem Ronconensem: ipsi com-  
mendatur Fractabotum castrum.  
160. a. Josfredus Blaviam castrum  
dolo subtrahit Alduino fratri frus-  
trà: aliud castrum juxta Blaviam  
construit: perdomatur à fratre Al-  
duino, ad quem supplex venit.  
163. d. e.

Jotrensis Monasterii processio cum  
Refbacensi convenit in locum, qui  
Crux S. Agili appellatur. 365. a.

Joviniacum castrum firmatur à Rai-  
nardo Vetulo Senon. Com. 222. c.  
*Vide* Jauniacum.

Iporeia civitas capitur à Conrado  
Rege Germ. 43. d.

Isabella. *Vide* Ysabella & Elisabeth.

Isembertus Episc. Pictav. succedit  
Gisleberto: 154. d. 499. n. ad  
Humbertum Episc. Andegav. scri-  
bit cur non veniat ad dedicatio-  
nem Templi Andegav. 499. e.  
idem ad A. Archiepiscopum litteris  
significat se non posse huic mittere  
doctores itineris pro dedicatione  
Ecclesiæ Pictav. 500. b. quorum-  
dam seniorum procurator constitu-  
tus à Willelmo Pictav. 500. a. Je-  
rusalem pergit: 164. a. obit. 499. n.

Ilsenfis S. Petri Ecclesia Canonico-  
rum ædificatur à Balduino Com.  
Fland. 237. e.

Islær: ibi castellum ædificatur à  
Gaufrido Vicecom. Castrorodun. 457.  
b. d. n.

Isto Episcopus Santon. fit: 500. n.  
procurator quorundam seniorum  
constitutus à Willelmo Duce Aquit.  
regnum Italiæ adepturo: 500. a.  
Archiepiscopatum Burdegal. quem  
vivente & rogante Acio suscep-  
erat, spontè derelinquit juxta Ca-  
nonum instituta: 164. b. c. obit.  
500. n.

Itala mulier Aurelianos veniens,  
plures seducit, venenoque hære-  
ticos inficit. 35. b.

Itali fugere semper parati, vertuntur  
in fugam à Sarracenis in prælio:  
9. b. Italis mos est negligere artes  
cæteras, & Grammaticam sectari:  
23. e. minus bello apti: 26. a. Ger-  
manorum jugum Regum à se ex-  
cutere volunt: 326. d. n. odio ha-  
bent Episcopos suos, fortè quòd  
sunt Germani & boni: 484. e. n.  
Itali consilium habent cum Wil-  
helmo Duce Aquit. 500. a. ad Wil-  
helmum non confugiunt, nisi post-  
quam repullam passi sunt à Roberto  
Rege Fr. 500. n. f. regnum & Ro-  
manum imperium offerunt, pro-  
mittuntque cum sacramento Wil-  
helmo Pictav. & ejus filio: 483. c.  
eligunt sibi ad Regem filium Wil-  
helmi Pictav. facientes ei sacra-  
mentum, & Italiæ regnum conce-  
dendi, & Romanum Imperium  
acquirendi per rectam fidem, quan-  
tum possunt: 488. e. 489. a. Italo-  
rum conditiones acceptantur bona  
fide à Willelmo: 483. c. n. gens  
infida: 483. d. Itali partibus fa-  
vent Odonis, seu de eo Rege con-  
stituendo cogitant: 500. n. g. ar-  
rham principatus regionis suæ de-  
ferunt Odoni II, contempto Con-  
rado. 41. b. *Vide* Longobardi &  
Italiæ regnum.

Italia frugum ferax dat vires Romano

Imperio: 425. n. a. Italiæ aëris  
& habitatorum qualitates non con-  
cordant partibus Alemannorum:  
131. d. Italia abundat Solitariis:  
26. c. vastatur à Sarracenis: sæpius  
impugnatur postea ab iisdem variâ  
sorte: 9. a. b. Italiæ res attentantur  
classe Græcorum: 25. c. Italia pro-  
na omnis in Regem poscit Hugo-  
nem Magnum, filium Roberti R.  
39. a. c. Italia subjugatur à Con-  
rado: 45. d. paret tota Henrico  
filio Conradi: 60. b. ibi regia stirps  
mutata: 12. e. ibi civitates incen-  
duntur: 19. c. 158. c. ibi hæresis  
invenitur: 45. a. ibi hæretici re-  
perti, gladiis aut incendiis pereunt:  
23. e. ibi nonnulla habentur Con-  
cilia: 29. b. ibi Ecclesiæ innovan-  
tur: 29. e. huc ex Græcia fames  
devenit. 48. a.

Italiæ Marchiones & Præsules castro  
Monti-forti assultus inferunt, cap-  
toque ibi hæreticos igne cremant:  
45. b. Italiæ Duces placitum ha-  
bent de regno cum Willelmo Aquit.  
Duci: 161. c. Italiæ regni conces-  
sio promittitur cum sacramento  
filio Willelmi Pictav. 488. e. Ita-  
liæ regnum bona fide acceptatur  
à Willelmo: pro filio ejuratur ab  
eodem patre: 483. c. d. n. Italiæ  
regnum promissum & facile acqui-  
rendum, non curatur multum à  
Willelmo: huic partum erat, si  
voluisset voluntate Longobardo-  
rum, Episcopos Italiæ deponere,  
& alios rursus illorum arbitrio ele-  
vare: 484. c. e. Italiæ Marchiones  
resistunt Conradi Regis electioni:  
43. d. Italiæ regnum offertur Odo-  
ni II Com. 474. b. c. n. *Vide* Itali.

Itinera olim rara inter Francos &  
Burgundiones, habebantur ut lon-  
ginqua & ut ea quæ ad exterarum  
nationes suscipiebantur. 352. a. b. n.

Judichæ Berengarius Comes Redon.  
pacem facit cum Willelmo I Norm.  
Duce, & eam renovat cum Ri-  
chardo I: ejus posteritas. 377. b.  
n. b.

Judæi numerosi in Aurelian. urbe:  
34. b. Judæi occidentales mittunt  
Epistolas in Orientem, accusantes  
Christianos, & mandantes exer-  
citus Francorum super Sarracenos  
orientales commotos esse: 152. b.  
Judæorum industriâ Templum Hier-  
osol. evertitur: 34. b. c. 209. b.  
Judæi confringunt & destruunt Se-  
pulcrum Domini: 152. 321. b. hinc  
maximam persecutionem patiuntur  
in toto orbe à Christianis: 34.  
c. d. e. affliguntur & dirè vexantur  
ab Hakemo in oriente: 152. n. g.  
Judæi Lemovicæ ad baptismum  
compelluntur, & revincuntur:  
152. a. Judæi præ timore multi bap-  
tizantur: 162. b. incipiunt perpauci  
apparere in urbibus: 34. e. Romæ  
in die Parasceves figuram Cruci-  
fixi deludunt: puniuntur à Bene-  
dicto Papa: 155. e. n. 4. f. Judæi  
recipient Jesum Dominum circa  
finem mundi: 58. a. Judæus cola-  
phum de more accipit Tolosæ in  
Pascha, & obit. 154. e.

Judicæ Episc. Venet. retinet Feli-  
cem Monachum in diocesi. 377. d.

Judex: ante hunc qui tacet accusa-  
tus, constituitur; & qui iudice ju-  
dicante, pœnæ se addicit, consti-  
tetur: 414. b. iudicibus à suspectis  
& minoris auctoritatis ad iudices  
majoris auctoritatis legitima pro-  
vocatio est in Ecclesia; ab electis

verò iudicibus, & ubi causâ teus  
decidit, nulla omnino fieri potest:  
526. a. iudices eligunt Episcopos.  
403. a. qui sibi delectos iudices  
constituit, ad alterius non potest  
commeari iudicium. 529. b.

Judicandus non est quisquam ab-  
sens, & causâ indiscussâ: 477. c. ju-  
dicatio illegalis, etiâ Papæ, con-  
temnenda. 424. a. b. iudicia Eccle-  
siastica in præsules deinceps à sæ-  
cularibus non expectanda. 515. b.

Judicia Dei seu veritatis experimen-  
ta, maximè duella seu singularia  
certamina, in usu: 121. a. d. n.  
162. d. n. g. 439. c. 507. b. c.  
544. b. & c. mediis vel in ipsismet  
Conciliis, nullo aut ferè nullo re-  
clamante Episcopo, proponuntur:  
517. n. iudicium Dei per ignem,  
aquam ferventem & candens fer-  
rum proponitur in Consilio S. Ba-  
soli à Presbytero Adalgero: 517. b.  
iudicium Dei per ignitos vomeres  
calcandos à vernaculo proponitur  
in eodem Concilio: 528. b. contra  
divinas humanasque leges Abbas  
ignito ferro purgare se vult: 439. c.  
legali conflictu duelli quidam Mo-  
nachi resistere sunt parati. 622. c.  
*Vide* Duellum.

Judiciaria potestas in Præsules exer-  
cetur: 521. c. d. eadem exercenda  
in Arnulfum Rem. Archiep. 515. b.  
521. e. judiciaria Principis potes-  
tate coërcendus Archiepiscopus:  
533. c. judiciaria ab exactione &  
potestate immunitas conceditur &  
confirmatur à Rege Ecclesiis: 550.  
d. 554. a. 558. e. & c. judiciario  
more causarum non audiendarum  
in Monasterio Privilegium conce-  
ditur: 552. a. 554. b. 558. e. & c.  
judiciarius ordo in causâ accusatâ  
servatur, cum sententia ordine ju-  
diciario & cum integritate profer-  
tur: iudicari homo ab homine non  
debet ex arbitrio suspitionis, vel  
etiam extraordinario usurpato ju-  
dicio; sed potius ex lege Dei se-  
cundum ordinem Ecclesiæ, sive  
ultrò confessus, sive accusatus at-  
que convictus. 416. n. a.

Judicium universale successurum?  
finito mille annorum numero.  
332. a.

Judicium universalis Concilii vel Pa-  
pæ requiritur in causis latentibus  
& magnis; iudicium verò Concilii  
provincialis sufficit in causis evi-  
dentibus, & in quibus ad Roma-  
num Episcopum nulla fit provo-  
catio: 525. e. iudicium Papæ non  
tenetur, ubi ex æquitate non fer-  
tur: 416. a. iudicio nullius homi-  
nis subjacere Romanum Pontifi-  
cem, ipsum autem fas habere de  
omnibus iudicandi, neque cui-  
quam licere de ejus iudicio judi-  
care, haud est indubitati juris:  
427. d. n. d. iudicii forma in causâ  
Præfatis: 124. b. 415. & seqq. 525.  
b. 523. & seqq. 529. b. n. expe-  
tenda à Papa: 521. d. 522. b. non  
semper expectenda à Rom. Pontifi-  
fice, 525. c. d. & injusta ab eo-  
dem non accipienda: 526. a. ju-  
diciorum in causâ rei Episcopi pri-  
mæ actiones an pertinent ad Pa-  
pam: 529. b. n. iudicium Episco-  
pale in causâ cædis Subdecani:  
462. a. c. iudicii forma ab Episcopo  
servanda: 520. b. iudicium  
ad sæculare Abbas non compen-  
dendus à Monacho: 442. c. iudi-  
ciorum majorum forma sub primis  
tertiis



- tertiæ stirpis Regibus : 137. d. n. iudicii forma in causa maiore seu magni vassalli feudatoris : 501. c. d. iudicium à Rege fertur in placito : 612. c. d. ad iudicium seu iustitiam in placito vocationes à Rege in usu : 197. c. 612. c. 614. c. 615. ab &c. iudicii severitas dum exercetur in Ecclesiam sanctam, modus à Patribus constitutus transcenditur : iudicium durius fertur Romæ sub Gerberto seu Silvestro II in Vicecomitem Lemovicensem : conjecturæ hac de re. 420. b. n. b.
- Juditha soror Gaufridi Ducis Brit. nubit Richardo II Norm. Duci, 175. c. 188. c. 270. a. 309. c. d. apud Montem S. Michaelis : 188. e. usque ad Montem S. Michaelis adducitur à fratre : 309. d. ejus dotalitium : 188. n. c. Bernaicensis Monasterium fundat & inchoat : 235. d. n. 270. b. obit Comitissa Norm. 270. b. 322. a.
- S. Judoci Abbatia regenda traditur Richardo Viridun. Abbati. 208. b.
- S. Juliani Turon. Monasterii Abbas Gausbertus seu Gozbertus.
- Julianus Episc. à Papa obtinet Epistolam ad Constantiam Reginam Fr. ut, qui villas prædatis fuerant & incenderant, Ecclesiastica regiaque auctoritate coercerentur. 431. c. d.
- Junanus seu Juvanus Abbas Lehon. obit : tumulatur in Ecclesia SS. Georgii & Maglorii Paris. 213. c.
- S. Juniani corpus defertur in Synodum Carrof. 360. d. c. 361. a.
- S. Juniani Monasterium apud Lemovices : ibi placitum cum Willelmo Egolfm. habet Willelmus Dux Pictav. pro electione Jordani Lemovic. Episc. 158. d.
- S. Juniani Nobiliac. Monasterium. *Vide Nobiliac.*
- Juramenta super reliquias Sanctorum in usu : 103. c. 160. a. b. Roberti Regis Fr. hac de re pia fraus : 103. c. n. juramenti vinculo impedita puella, non potest inire connubium sine crimine perjurii ; nisi per consensum aut post obitum illius, cui se tali juramento conditionaliter obligavit. 459. n. b.
- Jus omne non servandum tempore hostili : 534. c. juris species sunt lex & mos : consuetudinis jus esse putatur id, quod voluntate omnium sine lege vetustas comprobavit : 629. d. e. jus fisci in usu : 552. c. &c. jus fisci excluditur : 551. b. e. 552. a. 554. c. ad publicum jus pertinet quædam Ecclesia : 589. a. jure forensi res Ecclesiæ redemptæ : 619. c. jura legitima ex legibus cognosci oportet : 629. e. ad forensia jura pertrahendi Episcopi : 515. b. an jura omnia in scrinio pectoris Papæ : 427. d. n. d.
- Justitia excessit terris : 441. a. jam quasi ex consuetudine venduntur leges, corrumpuntur jura ; sententia ipsa venalis est, & jam nulla causa potest esse sine causa : 630. c. justitiæ summum caput incumbit Regi : 448. b. justitia Regis in quo consistit 627. c. d. justitia exercenda in curia Abbatis S. Dionysii : 312. c. 594. a. justitiæ & pacis reformationis cum modo decernitur in Pictav. Concilio, seu ibi statuitur ut de rebus controversis omnes sententia ad justitiam eorum Principe vel iudice : 536. b. c. ad justitiam seu iudicium vocationes in usu : 473. c. 476. b. c. d. e. 501. c. 594. a. &c. *Vide Iudicium.*
- S. Justus Martyr Autissiodori natus & nutritus : passus Belvaci : caput ejus Autissiodorum refertur : S. Justus M. fingitur à Stephano mangone : miracula patat : rapitur à Mainfredo Marchione : collocatur in Ecclesia Secusiensis Monasterii. 46. a. b. c. d. 47. a.
- Juvenis fit asinus per incantationem duarum anuum, 261. d. pro imitatione duarum aurium. 251. c.
- Juvilla dotalitium à Rainardo Senon. 223. n. c.
- K.
- KALLA, regale palatium : ibi à Præsulibus coram Roberto Rege Fr. Synodus habetur. 592. a. n. *Vide Cala.*
- Karolus. *Vide Carolus.*
- Karofense Monasterium. *Vide Karofense.*
- Kemperlegiensis S. Crucis Ecclesia obtinet ab Alano Comitiæ Comite insulam Guzel, seu Guedel & Bellam-insulam, in Abbatiam : Kemperleg. S. Crucis Monasterium edificatur & dotatur ab eodem Comite : 294. c. n. Abbas, Guotloësius.
- L.
- LABOR inanis esse videtur, qui victus alimoniam non tribuit. 359. d.
- Lacman Suavorum Rex in auxilium Richardi II Norm. Ducis contra Odonem II vocatus venit cum suis Paganis : ad Britanniam appellit, ut stratagemate usus Britones cædit : Rothomagus adit, ubi congruis muneribus regaliter à Richardo donatus, ad propria remittitur. 188. b. c. d. 213. d. 308. d. 309. a. b. *Vide Paganis.*
- Lacrymæ emanant ex oculis Crucifixi in Monasterio S. Petri Aurelian. 17. a.
- Lacte suo liberos suos nutrire mos est illustribus feminis & ipsi Reginæ Constantiæ. 65. a. 74. n.
- Laici, non Monachi & Clerici, comedunt peccata populi : 441. a. Laici vendunt Episcopatus & simoniacorum immiscentur maledictioni : 330. d. Laicis decimas Ecclesiarum auferre moluntur Episcopi in Concilio S. Dionysii : 331. a. Laici usufructuarium altarium obtinent ab Episcopis : 476. a. Laicis in beneficium ac possessionem sacrilegæ temeritate dant altaria Præsules : 441. a. 480. c. ex Laicis sancti Præsules subitò exierunt : 469. d. Laicos penes maxima linguæ Latine, scribendi & legendi ignorantia est : apud eos sine sensu Latini sermonis obtinebat desuetudo. 532. n.
- Lambertus Abbas fit S. Vitoni Viridun. 207. a.
- Lambertus Episc. Constantiensis auxiliatur Hermannò Duci Alemann. 125. d.
- Lambertus Episc. Lingon. succedit Brunoni : 174. b. n. a. 383. n. a. 596. e. n. pro adeptione Episcopatus Regi Roberto concessisse fertur potestatem Divion. 382. c. mole carnis gravatus, suppedaneum recipit à manibus Roberti R. in colloquio Episcoporum : scientia, religione & bonitate pollet : 103. c. d. interest coronationi Henrici regis prolis : 614. c. obit. 174. d.
- Lambertus Comes Cabilon. construit & datat Monasterium Paredum : obit & ibidem sepelitur : 27. c. n. 171. b. n. e. quis & qualis fuit. 27. c. n.
- Lambertus Comes filius Reinherii, pugnat in Florinis contra Godefridum Ducem, & victus occumbit : 135. b. 321. e. ejus crudelitas & nequitia. 135. b.
- Lambertus miles ditat Cluniac. Monasterium. 586. n.
- Lana cælestis seu duo vellera alba leguntur Atrebatii cecidisse : quæ reliquæ ibidem in Ecclesia etiam nunc servantur. 511. d. n.
- Lanceam per signiferam beneficium Comitatus confertur à Rege Germ. 126. b. *Vide Hastam.*
- Landebertus miles, quædam Ecclesiam Abbatie S. Mariæ Sueffoni tenens ut suam, consentit restitutioni. 564. d.
- Landricus filius Bodonis, fit Comes Nivern. 259. b. c. pugnat contra Archembaldum Principem : 317. d. intra Autissiodorum ad rebellandum submittitur à Burgundionibus : 189. d. recipitur à Burgundiis in urbe Autissiod. 302. c. 310. c. tanquam advocatus loci contra Robertum R. 310. c. adversus Robertum R. favet rebeli Willermo, Henrici Ducis privigno, cujus filiam uxorem duxerat : 27. b. Autissiodorum ingressus tenet civitatem, 221. b. 222. c. 277. c. 278. d. & occupat contra Robertum R. 292. d. 293. c. contra eundem exercitum vallat castrum S. Germani Autissiod. 20. c. subjugatur & devincitur à Roberto R. 189. d. 293. c. 302. e. Regi ab habitatoribus redditur : 310. c. Comes Dunensis, filius Bodonis Com. Nivern. Odonis II æmulus, Constantiam ex aula deturbare cogitat : 95. n. ejus malæ artes, indoles, doli, fraudes, malitia seu mores : 93. a. b. 94. 95. Achitophel : 93. a. 94. a. b. 95. n. Crassus : 94. a. Architrictinus : 94. c. Eglon : 94. c. 95. n. Jugurtha : 93. b. contra hunc Fulco Nerra graves gerit discordias : 95. n. Bertam in regionem thorum reducit : 94. c. 95. n. Burgundio spiritaliter conteritur ab Odone Campaniæ Com. adversario : 93. a. 95. n. Roberti R. filios, Hugonem Monachum, Henricum Æditum, Robertum Episcopum fieri machinatur : 94. b. 95. n. Pruvini ipse promissione ob malas artes à Berta delusus : 94. c. d. 95. n. an Bertam reverà reconciliavit Roberto R. 95. n. contra Landricum invasorem prædiorum, Monachi Dervenfes proclamationem fecerant : non veritus potentiam Regis, reliquias ob id S. Bercharii Abb. Derv. diripere cogitat & fatagit : 375. b. c. Vizeliac. Monasterio infestus : 505. c. 506. a. Henrico tollit feminam, idest Constantiam : 94. a. 95. n. obit. 323. c.
- Langiacense castellum obsidetur & capitur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 242. a. 563. n. c. *Vide Langiacum.*
- Langobardi Henrico Imper. rebelles existunt. 148. b. *Vide Longobardi.*
- Lantbertus Lovanienfis occumbit. 218. d.
- Lapidum pluvia in domo : 22. c. lapides columnares reperiuntur in diocesi Camerac. 202. d.

Tome X.

LIIII

Larumdensium dominorum origo. 268. b.

Laterius vel Letericus Monachus Miciae. partem reliquiarum S. Eupicii Abb. accipit iussu Roberti R. 370. c.

Latiniacensis S. Petri Abbatia, olim amplis terrarum spatiis & largis possessionibus ditata: Paganorum postea persecutione destructa & penitus destituta: ab Heriberto Com. Trec. restaurata: 286. d. 602. b. Latiniac. Monasterii restitutio & amplificatio, rogatu Stephani Principis, confirmatur Diplomate Roberti R. 602. a. huc se recipiunt Monachi S. Petri Carnor. ob intrusionem Magenardi Abb. 444. e. ibi in Ecclesia sepelitur Heribertus Comes cum epitaphio quod semel adhuc videtur: 19. n. 286. d. 602. n. Abbas, Herbertus.

Lavandi pedes duodecim pauperum in Coena Domini, &c. morem forsitan docunt Reges nostri à Roberto R. 109. n. d.

Lavardinorum dominorum origo. 239. b.

Laudorienfis vel potius Landorienfis sacrilega, nondum excommunicata à Fulberto Episc. & quare. 477. b. n.

Laudunum civitas, Remense territorium & Rem. parochia est: cohaerens velut pars in toto, non sic à B. Remigio, qui natale solum beavit sacerdotii dignitate, divisa est, ut fieret aliena. 402. a. capitur & retinetur ab Arnulfo Clerico: 205. c. Laudun. Ecclesia pervasa ab eodem: 522. c. civitas capitur à Carolo Duce: 226. c. 228. c. 298. a. 313. b. regia urbs & municipium tutum occupatur à Carolo: 300. d. 316. e. 395. b. ibi Episcopus carceri mancipatur & Regina comprehenditur ab eodem: 394. c. Laudunum obsidetur frustra ab Hugone Cap. qui inde fugatur cum damno: 216. c. 219. d. 226. b. 228. c. 263. d. 298. a. 300. e. 301. b. 313. b. ibi manet Carolus Dux cum uxore & obsidetur ab Hugone: 291. c. Laudun. obsidio: 396. c. hujus obsidionis apparatus omnis absumitur: 397. c. solvenda ab Hugone obsidio sub conditione & obsidibus acceptis: 396. a. praeterita pace sequestrata intermissa, repetenda x Cal. Nov. 396. e. 397. a. c. huc deducuntur multi Proceres Fr. capti à Carolo Duce, & in carcerem conjiciuntur: 313. c. &c. Laudun. Ecclesia sacrilegio polluta à sacris officiis remouetur in Synodo Silvanect. 519. a. Laudun. portae Hugoni nocte aperiuntur ab Azelino Episc. traditore: 301. a. c. Laudunum traditur ab Azelino Episc. 219. d. 226. b. 291. c. capitur nocte ab Hugone, dolo Azelini: 259. d. e. 292. a. Laudun. arx occupatur ab Hugone: 415. a. Laudun. in turre capitur Carolus Dux: 236. d. ibi obit Ludovicus seu Carolus (falsum). 316. c. Laudun. turres se redditurum promittit Episc. Azelinus: Archiepiscopus Rem. pro accipiendis turribus secum ducens, capere vult: 428. c. Laudunum obsidetur à Roberto R. & à Balduino: 280. c. Episcopi, Adalbero seu Azelinus, Rorico.

Laumpnenfis B. M. Abbatia, fundata à Theoderico Rege; Diplo-

mate Roberti R. unitur Ecclesiae Cabilon. secunda sedes futura Episcoporum Cabilon. 612. e. 613. a. b.

S. Laurentii reliquiae conduntur in Monasterio Belliloc. 264. e.

S. Laurentii Cœnobium Leod. in monte publico instituitur à Raginardo Episc. 323. d. *Vide* Leodiense.

Laufonia civitas visitatur à S. Adelaide Imperatrice. 364. b.

Ledbaldu Archimandrita substituitur per aliquod tempus in Tornodor. loco. 172. n. c.

Ledia Silva: ibi fit à Roberto R. Monasterium S. Germani Paris. cum Ecclesia S. Vincentii. 115. d.

Leduinus Abbas fit S. Vedasti Atrebat. 209. b. Anglicuriam villam pagi Belvac. Vedastinis subjectam cedit Gemeticensibus pro Hasprensi Cella: 610. n. a. Epistolam accipit à Gerardo Camerac. Episc. quâ is deplorat calamitates sui temporis. 511. b.

Legardis matertera latenter interficit Stephanum Episc. 321. d.

Legia Silva Monasterio Floriac. vicina: ibi venatur Robertus R. 468. d.

Legonaum Cœnobium. *Vide* Leuconae.

Lehonensis S. Maglorii Ecclesia à Berengario conceditur Monachis S. Maglorii Paris. cum donis: restauratur Monachis huc missis: 214. c. d. Abbas, Junanus.

Lemovicæ: hanc civitatem adit Lotharius Rex: 144. c. ibi congregantur omnes Aquitaniae Episcopi cum Josfredo Abb. S. Martialis ob plagam ignis: 147. c. 318. c. & eorum corpora & reliquiae Sanctorum undecumque advehuntur: 147. c. & corpus S. Martialis levatur, transferturque in Montem-gaudii: 318. c. huc concurrunt Principes Aquitanorum, Francorum & Itolorum: 153. c. ibi Concilia habentur de apostolatu S. Martialis: 506. d. 507. a. 539. n. b. ibi statuitur ut nemo poenitentiam & absolutionem accipiat à Papa sine consensu & licentia proprii Episcopi: 539. n. b. ibi Judaei ad baptismum compelluntur & revincuntur: 152. a. Lemovic. tota diocesis excommunicatur à Gauzleno Archiep. Bituric. contempto: 159. a. 458. n. e. Lemovic. Episcopi electi receptio in urbe, investitura & intronizatio: 153. d. e. 158. d. 159. a. Lemovicensium Vicecomitum origo: 269. b. Lemovicinorum corpora igne invisibili devorantur: per merita S. Martialis servantur à plaga ignis: 147. b. c. n. c. Lemovicini cum Episcopo Alduino & Vicecomitibus caduntur & fugantur à Jordano Caban. principe: 150. c. d. Episcopi, Aldegerius seu Hildegarius, Alduinus, Audoinus, Ebles, Geraldus seu Girardus, Jordanus, Iterius, S. Turpio, Wido, Willermus.

Lengiacum seu Lenniacum castrum aedificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c. 265. a. *Vide* Langiac.

S. Leo Papa: hujus brachium confertur Ecclesiae Senon. 165. b. S. Leonis Ecclesia Senon. incenditur. 224. a.

Leo VII Papa favet possessioni corporis S. Benedicti in Monasterio Floriac. 113. n. d.

Leo VIII neophytus in Pontificem creatur: fugatur ab Octaviano: 523. e. Benedictum Diaconem aggredditur cum suo Caesare, obsidet, capit, perpetuoque exilio in Germaniam dirigit. 524. a.

Leo IX Papa ad Henricum Regem Fr. scribit Epistolam de Roberti R. & Bertæ excommunicatorum satisfactione & poenitentia. 492. d. *Vide* Bruno.

Leo Abbas S. Bonifacii in Urbe, Legatus Apostolicus à Johanne XV mittitur in Gallias ad congregandum Concilium pro restitutione Arnulfi Rem. 220. c. 226. d. 234. d. 260. b. mittitur ad Seguinum Archiepisc. Senon. 304. c. Mosomense Concilium habet contra Gerbertum: 532. c. d. disputat cum Gerberto: 304. c. &c. orationem Gerberti scriptam accipit: Leonis legati Episcopi significant Gerberto abstinere à divino officio usque ad Synodum Remensem proximam: 534. e. Leo Abbas legatus dirigitur ad Othonem III super Arnulfo Remensi: quæ à Gallis promissa exegit, vera fore putat: legatio Leonis omnino falsa est: 422. e. n. Leo iter suum ad Othonem volando intendit: 423. a. ut Arnulfus Rem. absolvatur obtinuit ob confirmandum Roberti Regis novum conjugium: 424. a. Abbas non Fuldensis Epistolam accipit ab Abbone Floriac. de Ecclesia Rom. digno viduata pastore: 334. n. a. Epistolam accipit ab Abbone ei mittente reliquias S. Benedicti, quas olim Remis positus petierat Abbas Romanus. 434. d. e.

Leo Archiepisc. Trever. in Angliam mittitur à Papa ut pacem componat inter Richardum II Norm. Ducem & Ethelredum Regem Angli. 244. n. b.

Leo Episc. Vercell. Epistolam accipit à Wilhelmo Duce Aquit. implorante ejus opem ad obtinendum Italiae regnum. 483. c. litteris consolatur Wilhelmo Piclav. de perfidia Longobardorum, & postulat munera: 501. b. responsum à Wilhelmo accipit quo eum facere ludis, exprobratque ei quod partibus Conradi consenserit, &c. 484. a.

Leo Praeful Epistolam accipit à Gerberto. 422. a.

Leo praegrans à Conrado Imper. mittitur Henrico Regi Fr. 53. b.

Leobaldus Episc. Matifcon. munificus in Monasterium Cluniac. de quo precariam tenebat. 433. b.

S. Leodegarii de Campellis Abbatia, constructa, ampliata & ditata ab Henrico Duce Burg. 562. d. ibi Glabro Rodolpho degenti apparet Dæmon. 55. *Vide* Campell.

S. Leodegarii Cœnobium prope Niortum à Vicecomite Aldearde datur Bernando Abb. S. Maxentii. 232. a.

S. Leodegarii Monasterium seu Ecclesia in silva Aquilina vel potius Ivelina fundatur & construitur à Roberto R. 115. c. 214. b. 315. d.

Leodium civitas: ibi Pascha celebrat Henricus Rex Germ. 321. c. Leod. diocesis in partibus cohabitant haeretici Aurelianensibus similes: 540. Episcopi, Baldricus, Deoduinus, Durandus, Notgerus seu Notkerus, Reginaldus seu Raginardus, Waltho, Wolbodo.

Leodicenfe S. Jacobi Monasterium

- fundatur à Baldrico Episc. 218. d. Abbas, Olbertus.
- Leodiense S. Laurentii Monasterium in suburbio instituitur à Raginaldo Episc. 219. a. illud ædificare constituit Baldricus Episc. 207. d. Abbas, Stephanus. *Vide* S. Laurentii.
- Leodonium, vicus ubi conficitur sal humanorum ciborum condimentum, visitatur à S. Odilone. 374. d.
- S. Leonardus miraculis coruscatur: 157. d. quiescit, ut aiunt, in Episcopatu Lemovic. 489. e. S. Leonardi Vita, si reperiri potest, à Fulberto mittenda Jordano Lemovic. Episc. 489. e.
- Leonium seu S. Pauli Confess. oppidum: ibi tumultatur B. Paulus Episc. 348. c. Episcopus B. Paulus.
- Leotaldus Comes, benefactor Monasterii Cluniac. 433. a.
- Leothericus Archiepisc. Senon. eligitur non sine contradictione: 32. n. 221. a. n. 222. d. 227. b. 260. c. electus Gerbertum Papam, cujus discipulus fuerat, adit, à quo in sede firmatur: 222. d. à Gerberto pallium recipit, & Primatum Galliae obtinet per baculum: 168. e. 169. a. 222. d. iussu Papæ ordinatur & locatur in sede: 221. a. n. 222. e. 227. b. c. 260. c. 272. c. n. c. 305. e. 306. a. benedictionem & sacram unctionem dat Fulberto: 449. d. Calensi Synodo interest: 592. a. reperit sacra pignora in Ecclesia S. Stephani, & inter cætera partem virgæ Moylis: 32. d. accipit à Fulberto Epistolam quâ is gratulatur de inventis reliquiis sacris: 449. d. n. Epistolas alias accipit ab eodem: 450. 451. 454. e. 455. c. 462. c. e. 471. d. probationem corporis Domini erga servos Dei adhibet: abutens Eucharistiâ & malè sentiens de Domino, graviter corripitur hac de re à Roberto R. 100. d. 450. n. conjecturæ hac de re: 100. n. g. existimabat forsan corpus Christi adesse præfens tantum dignè fumentibus: 450. n. ei proreta navis regiæ Fulbertus litteris suadet fidei morumque simplicitatem: 100. n. g. 450. d. consulit Odilonem; undè bene sperat de eo Fulbertus: 455. c. fit famosus & claret, 261. d. 275. e. plurima scientia & sanctitate pollens: 450. n. c. 462. e. n. b. injuriis affligitur & dirè vexatur à Rainardo Com. Senon. 221. c. 224. b. 227. b. 275. e. 310. d. congregato exercitu obfidet civitatem Senon. 290. a. hanc consilio Rainaldi Episc. Paris. capit, & Roberto Regi tradit seu reddit: 221. d. 236. a. 275. e. 277. c. 278. d. 283. b. 290. a. 293. d. 310. d. arguitur à Fulberto, quòd sine ejus consilio ordinaret Episcopos: 454. e. 455. a. c. Theodericum Aurelianensem sacrat Episcopum, qui inter manus ejus penè perimitur: 369. a. interest coronationi Hugonis juvenculi: 600. b. Epistolam accipit à Fulberto de homicidiis Sylvanect. 462. c. e. aliam ab eodem accipit de Odolrico Episcopo Aurelian. sacrandò: 471. d. scribit ad Clerum Paris. ut recedat à Liardo Archidiacon. excommunicato: 477. d. levat corpus S. Saviniani: 168. a. accipit à Canonicis Carnot. Epistolam quâ conqueruntur, quòd, cum Decano suo post mortem Fulberti Episc. electo favisset, postea mutata sententiâ Theodericum præferendum esse censeret, ut Regi qui ei favebat, placeret: 508. b. de Leotherico pariter conqueruntur iidem Clerici in alia Epistola: 509. e. interest dedicationi Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 110. e. 370. b. obit & sepelitur: 32. n. 40. d. 168. e. 225. a. 263. b. 272. d. qualis fuit vir: 305. e. discipulus Gerberti: 260. c. & c. munificus in Monasterium S. Petri Vivi Senon. 168. e. 223. a. forsan regni administrator sub Roberto Rege Fr. 450. n.
- Leprosi sub specie Christus suscipitur: 115. a. b. leprosi multi sunt: 114. e. coluntur & sanantur à Roberto Rege Fr. 115. a.
- Letaldus Comes, filius Richardi Divion. Comitum, sepelitur in Monasterio S. Benigni. 173. e.
- Letaldus Monachus Miciac. vir singularis scientiæ, olim familiaris Abbonis Abb. caput Miciaci seditionis dicitur: 440. c. d. delationem corporis S. Juniani in Synodum Carrof. litteris mandat, & Constantino Abb. Nobiliac. nuncupat: 360. e. n. vir pro tempore doctus, Avesgaudo Episc. Cenoman. librum suum de Vita S. Juliani primi Cenoman. Episcopi nuncupat: in componendo officio S. Juliani recedere non vult à similitudine veteris cantus, ne barbaram aut inexpertam melodiam fingat. 385. n. b.
- Letbaldus miles, donat bona Monasterio S. Benigni Divion. ut Monachi constituantur in Puteolo loco, ubi sita S. Petri Ecclesia. 588. e.
- Letboldus, vir potens Burg. habet discordiam cum Bernardo domino castri Uzon, affinitate sibi propinquo: ab eodem vexatur in possessionibus: 348. d. obvium sibi hostem Bernardum lancea configit & perimit. 349. a.
- De Letiis Abbatia restituitur per Theodericum de Avesnis. 288. d.
- Leuconaeense Monasterium: huc pergit cum Proceribus suis Hugo Dux: 234. b. ibi restituitur ab eodem corpus S. Walarici relatum: 234. b. 356. n. 357. a. b. ibidem subrogantur Monachi ejectis Canonicis: 234. c. Cœnobium datur à Burcardo Com. Corboil. 357. b. c. n. c. *Vide* S. Walarici.
- Leugardis ab Heriberto fratre, Trecorum Comite, in uxorem datur Tebaldo Tricatori prioris mariti interfectori: fit mater Odonis. 42. a. n.
- Leutardus plebeius homo hæreticè insanit apud Virtutem vicum: ejus insanitiæ exordium, indicia & summa: à Gebuino Seniore, Catalaun. Episcopo, devotus, se puteo immergit. 23. b. c. d.
- Leuthaldus Augustodun. pergit Jerosolymam: hic optat mori: 50. e. voti fit compos. 51. a. b.
- Leutici Saxonum ac Bajoariorum provincias vastant: cæde prostrantur à Conrado, & tandem ab eodem vincuntur: 53. a. b. Leuticorum nomen, mores & regio: an iidem qui hodie Lusatii. 53. a. n.
- Lex à legendo dicitur: 629. d. in lege novâ quare non fiunt miracula ut in antiquâ: 57. d. e. legis novæ & veteris differentia: 18. b. legem divinam servare hætenus tantæ fuit gloriæ, ut quisquis secundum illam vixerit, præcui dubio inter Beatos computatus sit: 453. d. lex communis Ecclesiæ catholica: 414. a. legi communi & universali singulares personæ vel causæ non præjudicant: 453. c. difficultas legis contrariæ: hanc in multis causis occasio meliorem reddit bono exitu: 333. e. lex differt à consuetudine: legi paret consuetudo, quæ pro lege succedit: lex & mos sunt species juris: lex est Principum constitutio scripta: 629. d. e. lege à sæculari immunitas datur à Rege: 613. c. 615. a. & c. leges Cæsaris aliæ sunt, alii mores Ecclesiasticæ dignitatis: 479. e. leges seu Canones excluduntur necessitate: 629. c. leges Ecclesiæ ad unius libitum scilicet Papæ non permittuntur aut perimuntur: 416. a. b. contra leges à Principibus obtenta non valent: 453. d. 508. e. leges jam quasi ex consuetudine venduntur: 630. c. bonis legibus aut bonis moribus utantur omnes homines necesse est: 629. e. legum disceptatio intolerabilior est armorum colluctatione. 418. e.
- Lexovienses Episcopi, Herbertus, Rogerius.
- Lezadenses Abbates, Amelius, Atto, Benedictus.
- Lezcelinus Abbas Crispiac. Roberto Regi carissimus, quotannis ad eundem Regem venit, colloquium cum eo habiturus de cælestibus: à Roberto muneribus honoratur: ut apud Pisciacum concertat cum Rege de jejuniis. 112. a. b.
- Leziniacensis S. Mariæ & S. Juniani Cella, fundata ab Hugone clarissimo viro, obtinet à Roberto R. Diplomam, quo is potestatem facit omnibus conferendi eidem Cellæ seu Ecclesiæ ex rebus suis. 610. a. c. *Vide* Liziniac.
- Lezscelina speciosa valde puella, filia Turchetilli viri nobilissimi, à Richardo II in uxorem datur fratri Willelmo Oximensi. 186. a. 307. a. n. b.
- Liberales artes & disciplinæ coluntur: 412. n. 482. n. a. & c. in Monasteriis docentur: 332. c. liberales septem artes in usu. 339. n. 373. c. d.
- Libertas seu liberum arbitrium. *Vide* Adam.
- Libertates Ecclesiarum confirmantur à Rege Hugone Cap. in Diplomate: 548. a. libertas electionis Abbatum perpetua Monasterio confirmatur à Regibus Hugone & Roberto: 562. a. c. & c. libertatem electionum flagitant Collegia Canonorum in Comitibus Bleiensibus: libertatis hujus ope optimi præficiuntur Præsules in Ecclesia; & hæreses non serpent in Regnum: libertas hæc à Carlovingis sublata, non permisit eos diu regnare; secus dicendum de Capetiana stirpe. 548. n.
- Libertatum Gallicanarum vestigia, principia, exempla, assertiones & assertores. 16. c. d. e. 330. d. e. 393. a. 413. 414. 415. 416. 421. b. 427. d. n. d. 522. d. n. 523. c. 524. d. e. 525. c. d. e. 526. a. 529. b. c. n. 539. n. b. *Vide* Gallican.
- Libidinem esse mortale peccatum nesciunt miseri Sacerdotes, aut scire dissimulant. 463. b.
- Libri in usu: 396. c. 403. c. 407. c. 465. e. n. 467. a. librorum exten-

- plaria undique conquiruntur à Gerberto : 404. n. a. libri conquiruntur à Monacho alio. 307. e.
- Lietaldus Abbas Mosom. obit. 318. e.
- Liethaldus Comes de Marceo fit Monachus apud S. Vitonum Virdun. 207. d.
- Liger fl. maximus fluviorum Gallie, 348. a. terribiliter & inaudito modo suas præterit metas, omnia vastat, & ut diluvium nocet. 178. a. 211. d. 216. a. 347. e. 348. a. 347. a. b.
- Ligeritti fl. piscatoria Floriacò attribuitur à Roberto R. 105. d.
- Ligii hominis obligationes erga dominum suum. 447. c. *Vide* Clens & Vassalus.
- Lingonenses Episcopi possident castrum Divionense : Lingon. Episcopus dominium terræ Divion. committit Hugoni Com. Bellimontis cum custodia castrì Divion. 382. b. c. Episcopi, Bruno, Hugo, Lambertus, Richardus.
- Lingua Franciscà, vulgari, & latinà voce utitur Bruno; postea Gregorius V. Papa : 430. n. b. lingua Gallica, Romana dicta, vulgaris videtur fuisse in Galliis : 286. n. a. 465. e. n. 466. b. n. 475. n. b. 513. n. b. 527. e. n. Gallicè concionatur Heymo Virdun. Episc. in Concilio Mosom. 532. e. linguæ Latinæ penes laicos maxima ignorantia est, & apud eos Latini sermonis desuetudo obtinuit sine sensu : 532. n. lingua Teutonica cum Latina in usu : 383. n. a. lingua Teutonica in usu : lingua Romana sic corruptè dicta, Teutonice Wallonia, in usu. 319. a.
- Lis à iudicibus componenda legali ratione : 462. a. lites ante Ecclesiam coram Pontifice & Comite solvendæ decernuntur : coram reliquis Sanctorum eadem in conventu solvendæ : 379. a. c. *Vide* Iudicium.
- Lisiardus Archidiaconus, superbus ac rebellis Franconi Episc. Paris. non est iudicandus absens : 477. b. c. suo Episcopo valde infestus : 477. n. 478. a. à communione separatur à Leotherico & Fulberto, in plenaria Synodo anathemate perpetuo feriendus : 478. b. ut excommunicatus habendus est à Clero Paris. 477. e. Lisiardi malefacta : 478. a. Lisiardus Clericus res Episcopii Meldensis invadit : 477. n. 478. c. à Leotherico Archiep. reprimendus : 478. c. Lisiardus seu Lisiarchus forsan recessit ab Ecclesia Paris. & adhæsit Meldensi : Lisiardus Paris. forte distinguendus à Meldensi. 477. n.
- Lisois Bassogerii, Senescallus Fulconis Nerræ, uxorem ducit Hersendim neptem Sulpicii Thesaurarii, & Ambasiacam turrem cum aliis rebus obtinet : 242. d. 257. e. Lisoii gesta. 239. & seqq. *Vide* Lochæ.
- Lisoius Clericus Aurelian. dilectus à Roberto R. 159. d. apud omnes sapientiâ clarus, sanctitate seu religione magnificus, elemosynis largus, opinione vulgi habetur : magister debriat hæreseos & nequitie mortifero haustu Herbertum Clericum, &c. 537. a. erroris magister interrogatur & confutatur à Guarino Belvac. in Synodo Aurelian. ferro durior perstat in suo errore : deponitur à proprio honore : 539. d. convictus igni traditur iussu Regis : 212. a. 539. d. ut Manichæus crematur. 139. d. *Vide* Aurelian. hæretici.
- Litterarum studia multum profunt Monachis : 328. b. litterati soli sunt Clerici. 532. n.
- S. Livini corpus secum asportare in votis est Henrico Germ. Regi : in villa S. Livini idem castrametatur : ibi milites tacitate percutiuntur divinitus : SS. Livini & Briccii translatio fit. 367. a. b. n.
- Liutolfus Archiep. Trevir. interest Concilio Mosom. 532. d. *Vide* Liutolfus.
- Liziniacum castrum exstructum ab Hugone Karo. 233. a. *Vide* Liziniac.
- Lobienſe Monasterium traditur regendum Richardo Virdun. Abb. 207. d.
- Lochæ castrum Lisoio custodiendum traditur à Fultone Com. Andegav. 240. b.
- Loch-menech Monasterium reedificandum & restaurandum Felici Monacho Floriac. traditur à Gaudredo Britan. Duce. 320. e. 321. a.
- Locustarum innumerabilis multitudo virentia depascitur. 212. d.
- Longileidi Monasterium construitur à Wilhelmo Belism. 192. a.
- Longobardi consuetâ fraude dissidentes, Arduinum Italiæ Regem constituunt, post maximam eadem suorum subduntur Henrico, cui palatium construunt : 24. c. d. n. destruant Papiæ palatium imperiale : jugum Imperatorum excutere volunt, & Regem super se constituere Wilhelmo Aquit. Ducem : 161. b. c. in commune decernunt juramento nullum pati dominum, qui aliud quam vellent, contra eos ageret : 501. n. a. postquam discesserunt à Roberto R. diffusi quod hunc haberent Regem, petunt filium Willelmi Ducis Aquit. ad Regem & obtinent : 500. d. ad Guillelmum non confugiunt, nisi postquam repulsam passi sunt à Roberto R. 500. d. n. decipere volunt & decipiunt Wilhelmo Ducem : 484. b. e. 501. b.
- Longobardorum Episcopi partibus Odonis faventes in vincula conjiciuntur à Conrado Rege. 300. n. g. *Vide* Itali.
- Longobardia sine charitate : ibi insidiæ, & multi toxicato cibo pereunt : 131. d. ibi hæresis invenitur : 45. a. ibi est fons sapientiæ : 508. a. in illam Conradus Imper. expeditionem suscipit. 383. b.
- Losdunum castrum à Wilhelmo Pictav. in beneficium conceditur Gaudredo Grise-gonellæ, 1145. c. Fulconi Nerræ Com. Andegav. 149. e. *Vide* Loudunum.
- Lotharingia omnis à Carolo Simpl. capto & incarcerato, si liberaretur, promittitur sacramentis Henrico Aucupi : ab Henrico digna merces recipitur : 119. d. 120. a. Lothariense regnum à Carolo Simpl. promittitur Henrico Germ. Regi, 119. n. 141. n. e. ante prælium Sueffion. & non in captivitate : 119. n. eidem redditur in pacto Bonhensi : 119. n. à Ludovico Transmar. consilio Arnulfi I Fland. Comititis promittitur Othoni I : 141. n. e. 142. n. Lotharii regnum ab Othone I subditum : 5. c. Lotharingia quomodo Othoni
- II concessa à Lothario Rege Fr. 122. n. an potuit alienari à Regibus Fr. 203. n. a. Lotharingiam ad invadendam & recuperandam animum intendit post mortem Henrici Imper. Rex Robertus, qui citò ab hoc conatu desistit : 203. a. n. 219. a. b. 290. c. Lothariensis Ducatus Carolo fratri Lotharii R. datur ab Othone II : 317. c. n. Godefrido Com. Virdun. conceditur ab Imperatore : 199. a. 287. d. regitur à Beatrice Ducissa vidua : 320. a. b. Lotharingiæ Principum origo. 126. n.
- Lothariensium Principes Henricum in Regem Germ. eligunt : 197. c. Lotharii capiunt Theodericum Ducem : 321. c. caduntur à Frisobus : 199. d. e. 218. d. e. de Lotharingia homines à Roberto Rege Fr. continendi in gratiam Willelmi Ducis Aquit. ne concordant cum Conrado Rege Germ. 500. d. Lotharienses de finis mundi errore litteras scripserant ad Richardum Abb. Floriac. & responsum acceperant ab Abbone Monacho, 332. b.
- Lotharius Rex Fr. filius Ludovici R. & Gerbergæ cum consobrinis à Brunone Colon. Archiep. ad concordiam revocandus : à sobrinis suis vehementer oppressus, exaltatur à Brunone, & firmatur in regno contra Hugonis filios majores ipso potentioresque, & contra omnes regni Principes sub jugum missos : 360. b. c. in hæreditatem omnem succedit : 210. n. b. 341. n. d. Mathildi sorori Lugdunum quomodo dat in dotem : 210. c. n. 314. n. confirmatus in regno, tentat id redintegrare : 5. c. Othonem II positum in palatio Aquigran. frustra tentat capere fugâ elapsus : 5. d. 139. e. sedem regiam valido exercitu præsumit invadere, sibi que versâ aquilâ designare : quem celeriter abeuntem Cæsar insequitur, depopulatis omnibus & incendio consumptis, usque Parisiam sedem : 121. c. 140. b. audaciùs incursiones agit, Mettimque usque proficiscitur : sed inde probrosum redit : 140. a. Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu in unum coactâ, persequitur Othonis exercitum usque in fluvium Mosam : 5. d. Lotharius R. cum filio ac muneribus magnificis ad Othonem II venit, ipsi satisfacit, amicitiamque ejus firmiter acquirit : 122. a. n. Virdunum civitatem obsidet : sed minime capit : omnia circa urbem vastat : obsessos ad bella egressos superat : plures capit & abducit, pro quorum liberatione claves civitatis accipit à Goberto quodam milite : 316. b. Lotharius solo nomine Rex præest : 387. a. Aquitaniam petens, inde filium suum Ludovicum reducit : 5. e. terram Arnulfi Fland. Atrebatum & alias munitiones invadit : Arnulfo placatur : 184. n. c. Lemovicas adit : veneno à Regina adultera extinguitur ex Aquitania reversus : 144. c. obit : 12. e. 205. a. c. 206. c. 276. a. 297. a. 316. a. 341. c. senex & plenus dierum quo sensu obit : 291. b. n. regnavit annis xxxii : 291. n. 297. a. sepelitur in Basilica S. Remigii Rem. 291. b. qualis fuit Rex : 5. c. 366. d. Cæsar dictus :



est rejeté par les Grands du Royaume. 47. e. Il tient un Parlement à Tribur. 37. a. Dans cette Assemblée il est abandonné par les siens, c'est-à-dire par les François Orientaux, qui élisent pour Roi Arnoul fils de Carloman. 37. a. 84. c. 362. b. m. Arnoul est proclamé Roi. 10. a. 48. a. Charles le Gros a une vision. 60. a. Il en est malade de corps & d'esprit. Manquant de pain il obtient du Roi Arnoul quelques fîcs dans l'Allemagne pour sa subsistance. 60. d.

Les Germains, ayant éprouvé le peu d'aptitude de Charles le Gros au maniement des affaires, l'abandonnent dans l'Assemblée de Tribure, & mettent à sa place Arnoul. 59. n. 60. d. Les François Méridionaux, voyant l'insuffisance de Charles au gouvernement de l'Empire, le déposent, & placent sur le trône Arnoul fils naturel de Carloman son frere. Arnoul accorde à Charles son oncle, qui manquoit du nécessaire, quelques fîcs en Allemagne. 71. e.

Boson Roi de Bourgogne & d'Aufonie accorde, dans le Palais de Vienne, la huitième année de son regne, le Fort d'Armariol à Ammond Evêque de Morienne, dont il sçavoit que l'Eglise, sous l'invocation de S. Jean Baptiste, avoit été abandonnée à cause de la fureur des ennemis qui alloient & qui revenoient. 672. a.

Ingelger Comte d'Anjou reporte d'Auxerre à Tours le corps de Saint Martin. 28. d. Le Monastere de S. Germain d'Auxerre est brûlé par les Normans. 84. b. Guilbold Evêque d'Auxerre meurt. Le Concile tenu par Adalaud Archev. de Tours & par les Evêques de sa Province, ordonne de célébrer solennellement le 13 Décembre la fête de la Réception du corps de S. Martin. 84. c.

Theodard Archev. de Narbonne assemble un Concile à Portes le 17 Novembre : Quelques Evêques de Provence s'y trouvent avec les Suffragans de l'Eglise de Narbonne, & là ils excommunient Selve, Ermenmir & Frodoïn : Godomar Evêque d'Alzone demande grace & l'obtient. 117. c. d. Suniaire Comte d'Urgel, qui avoit engagé Frodoïn & Gondemar à ordonner Ermenmir, n'est pas excommunié ; mais on lui fait une députation. Suniaire remercie l'Archevêque Theodard de ce qu'il n'avoit pas permis qu'il fût excommunié. 118. a. 313. n.

L'an de J. C. 888.

L'Empereur Charles le Gros meurt, 10. a. 37. a. 48. a. 72. a. 84. d. & est enterré au Monastere de Richenaw. 60. e. Quelques-uns prétendent qu'il fut étranglé par ses gens. Après sa mort l'Empire Romain & le Royaume de France sont mis en pièces misérablement. En Italie Berenger & Gui se disputent la Royauté : en France quelques-uns, laissant là le véritable héritier Charles enfant, fils de Louis le Bègue, se donnent pour Roi Eudes, fils de Robert Duc d'Anjou, qui n'étoit point

Tome IX.

pore & animo deficiens, ab Optimatibus Regni rejicitur. 47. e. Apud Triburias Placitum habet. 37. a. In Conventu Triburiensi à suis seu à Francis Orientalibus deseritur, qui Arnulfum Carlomanni filium eligunt in Regem. 37. a. 84. c. 362. b. m. Arnulfus Rex renunciatur. 10. a. 48. a. Carolus Cr. visionem habet. 60. a. Unde agrotat corpore & animo. Pane egens, quosdam fîcos in Alemannia ad victum obtinet ab Arnulfo Rege. 60. d.

Germani in Conventu Triburiensi experti Carolum Cr. in rebus tractandis parum idoneum esse, ab eo discedunt, eique Arnulfum sufficiunt. 59. n. 60. d. Franci Australes videntes Caroli vires invalidas ad regendum Imperium, eo ejecto, Arnulfum filium spurium Carlomanni fratris ejus in solio constituunt. Arnulfus patruo suo Carolo necessariis egentibus quosdam fîcos in Alemannia concedit. 71. e.

Boso Rex Burgundiæ & Aufoniæ Amundo Maurianensi Episc. cujus Ecclesia S. Joannis Bapt. sævitâ hostium euntium & redeuntium destituta esse cognoscebatur, Armariolum castrum concedit, in aula urbis Viennæ anno regni octavo. 672. a.

Sancti Martini corpus Autissiodoro Turonos revehit Ingelgerius Comes Andegav. 28. d. Sancti Germani Autissiod. Monasterium à Normannis incenditur. 84. b. Moritur Guilboldus Episc. Autissiod. Festum exceptionis corporis S. Martini celebriter agi Idibus Dec. sancivit Synodus habita ab Adalauto Archiep. Turon. & Comprovincialibus Episcopis. 84. c.

Theodardus Narbon. Archiep. Conciliunt cogit in villa Portu xv Kal. Dec. ibi interfunt quidam Episcopi Provinciales ; interfunt etiam Episcopi suffraganei Ecclesiæ Narbon. qui Selvam, Ermenmirum & Frodoïnum excommunicant. Godomarus Aufon. Episc. veniam petit & impetrat. 117. c. d. Comes Urgell. Suniarius, qui Frodoïnum & Gondemarum compulerat ad ordinandum Ermenmirum, non excommunicatur : sed ad eum mittitur legatio. Suniarius gratias agit Theodardo Archiep. quod se excommunicari non siverit. 118. a. 313. n.

Anno Chr. 888.

Carolus Crassus Imper. moritur, 10. a. 37. a. 48. a. 72. a. 84. d. ac in Monasterio Augiensi humatur. 60. e. A quibusdam dicitur strangulatus à suis. Hujus post mortem Romanum Imperium & Regnum Franciæ miserè diserpuntur. In Italia Berengarius & Wido de Regno contendunt : in Francia quidam, neglecto vero herede puero Carolo filio Ludovici Balbi, Regem sibi statuunt Eudonem filium Roberti Andegav. Ducis, alienum à genere





renger Duc de Frioul & Gui de Spoiete. 61. b. Après la mort de Charles le Gros Bérenger & Gui se disputent la Royauté en Italie. 48. a.

Il se tient un Concile à Metz dans l'Eglise de Saint Arnoul, le 1 Mai. 314. d. L'Archev. Theodard & le Comte Suniaire viennent à Urgel: le lendemain ils se rendent à l'Eglise de Notre-Dame, où Selve & Ermenmir qu'il avoit ordonné, après qu'on leur a déchiré les habits Pontificaux & qu'on leur a arraché l'anneau qu'ils portent au doigt, sont dégradés de tout ordre de Cléricature: Frodoïn Evêque de Barcelonne n'est point déposé, parce qu'il demande pardon nuds pieds & à genoux. 118. b. c.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjur. accorde à sa sœur Adelaïde l'Abbaye de Roman-moutier, le 10 Juin à Vabreville. 691. d. Le corps de Saint Denis, crainte des Normans, est transféré à Reims dans l'Eglise qui fut ensuite dédiée en l'honneur de ce Saint. 39. b. La ville de Meaux est forcée par les Normans. 46. a. Guffroi le Velu Comte de Barcelonne, ayant chassé les Sarrazins, bâtit le Monastere de Riupoly, & lui donne des biens considérables. 69. a. Ingelger Comte d'Anjou meurt: Foulques le Roux son fils lui succède. 29. b. 47. c. Ingelger est enterré dans l'Eglise de Saint Martin de Tours. 29. b. Thibault est fait Evêque de Langres. 59. c.

L'an de J. C. 889.

Bérenger Roi d'Italie livre bataille à Gui. 48. b. Zuendebold est envoyé par Arnoul son pere au secours de Bérenger. 48. d. Arnoul Roi de Germanie accorde au Prêtre Amand quelques biens reversibles après sa mort à l'Eglise de Saint Arnoul de Metz; le 9 Juill. à Francfort. 364. b.

Les Normans reviennent à Paris, d'où ayant été repoussés, ils remontent la Marne, brûlent Troies, & ravagent tout jusques à Verdun & Toul. 43. a. 48. a. Les Normans reviennent une seconde fois à Auxerre, & brûlent les fauxbourgs de cette ville. 84. d.

Eudes Roi de France défait les Danois dans une bataille sur la riviere d'Aisne, 48. b. le 24 Juin auprès de Mont-Faucon. 447. n. Cette victoire est rapportée à l'année précédente dans la Chronique de Saint Bertin. 72. b. Eudes prend sous sa protection & sous sa garde tous les biens du Monastere de Saint Germain d'Auxerre, le 11 Juill. à Paris, où il s'étoit rendu pour le service de Dieu & pour la défense du Royaume. 447. c. Il confirme au Monastere de Tournus ses possessions, entr'autres la monnoie & le château fortifié à l'occasion des ravages des Normans; le 16 Juill. à Paris. 448. c. Il confirme à l'Eglise de Langres ses biens avec sa monnoie aussi, le 14. Decemb. à Laon. 449. a. Il confirme quelques terres au Monastere de Saint Hilaire de Poitiers, le 30 Decembre à Chartres. 450. c.

rengarium Forojul. Ducem & Widonem Spoletanum. 61. b. Mortuo Carolo Cr. in Italia Berengarius & Wido de Regno contendunt. 48. a.

Mettis in Ecclesia Sancti Arnulfi Synodus habetur Kal. Maii. 314. d. Theodardus Archiepisc. & Suniarius Comes Urgellum veniunt: crastina die intrant in Ecclesiam Sanctæ Mariæ, ubi tam Selve, quàm qui ab eo ordinatus fuerat, Ermenmirus, scissis Episcopalibus indumentis necnon anulis ab eorum digitis evulsis, ab omni Clericali ordine dejiciuntur: Frodoïnus Barcinon. Episcopus, quoniam nudis pedibus & genu flexo veniam postulat, non deponitur. 118. b. c.

Rodulfus Rex Burgundiæ Transjur. Abbatiam Romanensem Adelaidi sorori concedit, 10 Idus Jun. apud Vabrevillam. 691. d. Sancti Dionysii corpus Normannorum metu Remos transfertur in Ecclesiam quæ postea dedicata est in ejus honore. 39. b. Meldensis urbs à Normannis expugnatur. 46. a. Guiffredus Pilosus, Comes Barcinon. expulsis Saracenis, Rivipullense Mon. construit & nobilissimè dotat. 69. a. Moritur Ingelgerius Comes Andegav. cui succedit Fulco Rufus ejus filius. 29. b. 47. c. Ingelgerius sepelitur in Ecclesia Sancti Martini Turon. 29. b. Theubaldus fit Episcopus Lingonensis. 59. c.

Anno Chr. 889.

Berengarius Rex Italiæ pugnat cum Widone. 48. b. Zuendebaldus à patre Arnulfo in auxilium mittitur Berengario. 48. d. Arnulfus Rex Germ. quasdam res concedit Amando Presb. post ejus obitum ad Ecclesiam Sancti Arnulfi Mett. reversuras; 11 Idus Jul. Franchonofurd. 364. b.

Normanni Parisios repetunt; & inde repulsi, per Matronam fl. Treca incendunt, & usque Virdunum & Tullum cuncta depopulantur. 43. a. 48. a. Normanni iteratò Autissiodorum repetentes, ejus suburbia incendunt. 84. d.

Odo Rex Fr. super Axonam fl. Danos bello vincit, 48. b. 111 Kal. Jul. prope Montem-Falconis. 447. n. Hæc victoria ad annum præcedentem refertur in Chronico Sithiens. 72. b. Omnes res Cænobii Sancti Germani Autissiod. sub sua protectione & defensione Odo suscipit, 1 Idus Jul. Parisiis quod in Dei servitium & Regni defensionem convenerat. 447. c. Trenorciensi Monasterio confirmat possessiones, inter alias monetam, & castellum causa Normannorum persecutionis firmatum; 11 Kal. Aug. Parisiis 448. c. Lingonensis Ecclesiæ possessiones, etiam monetæ, confirmat, 11 Kal. Jan. Lauduni Clavati. 449. a. Quasdam villas confirmat Monasterio S. Hilarii Pictav. 111 Kal. Jan. Carnotis. 450. c.

Sarraceni Fraxinetum castrum Italiae occupant, & Italiam devastant. 48. a. Incurfiones in Provinciam faciunt. 315. b. n. Sub finem hujus anni, ut videtur, Gilbertus Episc. Nemauf. convenit Odonem Regem in forestis Coysa prope locum qui vocatur Audita, venationis ergo consistentem cum Episcopis, Comitibus seu Vassis Dominicis. 450. n. 706. b.

Anno Chr. 890.

Odo Rex Monasterii Craff. possessiones confirmat, 111 Kal. Febr. in Lerne-gia villa. 451. b. Idem praestat in gratiam Monasterii Vedastini, in quo ob nimiam infestationem Normannorum & depredationem castellum, Imperatore permittente, constructum fuerat; 111 Kal. Jun. in Vermeria Palatio. 452. Quasdam res restituit Loræ feminae, x Kal. Jul. in Maiduno Monasterio. 454. a. Abbatiam Sancti Laurentii concedit Ecclesiae Narbon. 11 Kal. Jul. Aurelianis. 454. d. Praecepta antecessorum Regum confirmat Monasterio Juncell. 11 Kal. Dec. Silvanecti. 455. d. Circa idem tempus Tiliniacum villam restituit Ecclesiae Augustod. 456. d.

Normanni Parisios revertuntur, repulsi Britanniam appetunt, primo victores, postea bis a Britonibus victi 111 millia suorum amittunt. 48. b.

Conventus Valentinus in quo Regis nomen Ludovico Bosonis filio ab Arelaten-sis Regni Episcopis Proceribusque defer-tur. 315. 673. c. m.

Menfe Aprili jussu Odonis Regis Rai-mundus Comes Placitum habet in gra-tiam Giberti Nemauf. Episc. adversus Genesium. 706. b.

Liutbertus Archiepisc. Mogunt. obit; cui succedit Sunderoltus. 84. e. Monas-terium Sith. à tempestate dejicitur. 72. c.

Anno Chr. 891.

Normannorum exercitus adunatus in loco, qui ob concursum insignium ibi aquarum Confluentia vocatur, ascendit Eseram, pervenitque usque Noviomum; & ut facilius urbem hanc capere possit, munitionem construit circa villam Chirifiacum. Normanni parum proficientes, & fame ac siti consumpti, statuunt ire in Regnum Lotharii. 118. e. Normanni ad munitionem factam in pago Tarvanensi, in loco Sithiu dicto, contendunt: incolæ de munitione erumpentes, edunt hostium horrendam stragem in loco Windigamo dicto. 119. Normanni in Lotharingiam ingrediuntur: quidam eorum ad castrum Sithiu accedunt: cives scientes non totum ibi esse exercitum, ad eos exeunt armati, & eis occurrentes in Windinghaenio, eo-

Les Sarrazins s'emparent du Fort de Frai-net en Italie, & ravagent l'Italie. 48. a. Ils font des incurfions en Provence. 315. b. n. Sur la fin de cette année, comme il paroît, Gilbert Evêque de Nîmes vint trouver le Roi Eudes dans la forêt de Cuise auprès du lieu appelé Audita, où ce Prince étoit alors avec des Evêques & des Comtes ou Grands Vassaux du Royaume, pour prendre le divertissement de la chasse. 450. c. n. 706. b.

L'an de J. C. 890.

Le Roi Eudes confirme les possessions du Monastere de la Grasse, le 30. Janv. à Lerne-gie. 451. b. Il fait la même chose en faveur du Monastere de Saint Vast, où, avec la per-mission de l'Empereur, on avoit élevé un Fort à l'occasion des ravages des Normans; le 21 Mai au palais de Verberie. 452. Il restitue quelques biens à une femme nommée Lore, le 22 Juin au Monastere de Meun. 454. a. Il accorde à l'Eglise de Narbonne l'Abbaye de Saint Laurent, le 26 Juin à Orleans. 454. d. Il confirme les Diplomes accordés par les Rois ses prédécesseurs au Monastere de Jau-cels; le 21 Novemb. à Senlis. 455. d. Vers le même tems il restitue à l'Eglise d'Autun la terre de Tiligny. 456. d.

Les Normans reviennent à Paris, d'où ayant été repoussés, ils se jettent sur la Bre-tagne: ils sont d'abord victorieux, ensuite ayant été vaincus deux fois par les Bretons, ils perdent douze mille des leurs. 48. b.

Concile de Valence dans lequel le titre de Roi est déferé à Louis fils de Boson par les Evêques & les Grands du Royaume d'Arles. 315. 673. c. m.

Au mois d'Avril le Comte Raimond par ordre du Roi Eudes tient une Cour de Justice en faveur de Gibert Evêque de Nîmes contre Geniez. 706. b.

Liutbert Archev. de Mayence meurt, & a pour successeur Sonderold. 84. e. Le Monas-terere de Saint Bertin est renversé par une tem-pête. 72. c.

L'an de J. C. 891.

L'armée des Normans s'étant rassemblée dans un lieu appelé Conflans à cause de la jonction des grandes rivières qui s'y fait, remonte l'Oise, & s'avance jusqu'à Noyon; & pourpouvoir plus facilement prendre la ville, elle élève un Fort auprès du village de Chirisy. Les Normans faisant peu de progrès, & périssant par la faim & par la soif, prennent la résolution de pénétrer dans le Royaume de Lothaire. 118. e. Les Normans marchent vers un Fort élevé dans le Té-rouannois, à l'endroit nommé Sithiu: les ha-bitans sortant brusquement de la place, en font un horrible carnage dans le lieu appelé Windigame. 119. Les Normans entrent dans la Lorraine: quelques-uns d'eux s'approchent du Fort de Sithiu: Les habitans sçachant que ce n'étoit qu'un détachement de l'armée, sor-tent

dictus: 74. n. quando natus: 291. n. in uxorem acceperat Emmam filiam Lotharii Regis Ital. & Adalaidis Imperat. 363. d.  
**Lovanium** frustra obsidetur à Godefrido Duce. 218. c.  
**Loudunum** à Gaufrido Grifa-gonella excutitur de manu Pictav. Comit. 204. b. *Vide* Lofdunum.  
**Lucacense** seu Belliloc. Monasterium prope Lochas: ibi sepelitur conditor Fulco Nerra, Comes Andegav. 54. b.  
**Luce** Evangelium quid mysticè significat. 3. b.  
**S. Luciani** Belvac. reliquiarum translatio fit: 48. n. Monasterii Abbat. Fulco, Hubertus, Rainerus.  
**Lucifer** stella prodigium offert & terret. 61. b. c.  
**Ludovicus Pius** micat: 4. b. Clypiaci residens, & convocatis Pontificibus ac Primoribus regni, regio stemmate ex more comptus. 318. n. c.  
**Ludovicus Transmar.** filius Caroli Simpli. capto patre, adhuc puer trans Oceanum fugit & manet: 4. c. à Primatibus regni eligitur in Regem hereditario jure regnaturum: 5. b. regno restitutus ab Hugone Magno Duce Fr. 382. a. Lotharingiam Othoni I promisit consilio Arnulfi Fland. 141. n. e. 142. n. Latini sermonis fertur non fuisse doctus: 532. n. Lotharium genuit ex Gerberga quondam uxore Gisberti Ducis. 5. c.  
**Ludovicus V Rex Fr.** filius Lotharii R. & Emmæ, adhuc puer Blanchiam seu Blandinam accipit in uxorem: 169. d. 271. e. 317. a. minus patre industrius, Aquitaniam petit suadente uxore subdendam: relinquitur ab uxore, quæ divortium facit: reducitur à Lothario: 5. e. n. succedit Lothario patri: 205. a. e. 213. a. 291. b. n. 298. a. 341. c. inter ipsum & Regem Germ. pax queritur: 388. e. 393. e. Adalberonem Archiep. Rem. jurejurando fidem renovare aut urbe regnoque excedere jubet, eumque in publico Francorum conventu de prodicione postulare meditatur jamjam moriturus: 417. n. apud ipsum accusatur adulterii cum Adalberone Laudun. Episc. Emma mater: 64. n. Ludovici auxilium implorat Borellus Comes adversus Sarracenos: 393. n. pluries superatus prælio ab Hugone Capeto (*falsum*): 280. e. &c. ipsum usque ad mortem persequitur Hugo, contra Regem suum insurgens (*falsum*): 313. a. &c. captus à Francis (*falsum*) Lauduni interit: 316. b. Ludovicus qui nihil fecit, donat regnum Hugoni Duci, 165. a. 222. b. 243. b. uxori suæ ab Hugone Capeto ducendæ in uxorem: 165. n. c. potu maleficii necatur à Blancha conjugæ: 144. c. immatura præventus morte obit, expers naturalis conjugii: 341. c. adolescens seu juvenis & in primario flore juventutis obit sine prole, ultimus Rex sui generis: 5. e. 12. e. 165. a. 169. b. 177. e. 184. c. 205. c. 206. c. 210. e. 213. a. 216. c. 226. a. 229. b. 263. d. 280. c. e. 289. c. 291. b. e. n. 292. n. b. 297. a. 298. a. 316. d. 543. c. 544. e. sepelitur in Ecclesia S. Corneli Compens. 210. d. 219. d. 226. a. 229. b. 291. b. 298. a. 313. a.

Tome X.

315. b. 363. d. regnavit anno uno: 205. a. 276. b. 298. a. 315. b. 316. d. regnavit ferè biennio: 275. b. 292. a. n. annos ix regnavit cum patre: 291. b. n. e. 292. n. solus regnavit anno uno: 291. n. 292. n. in eo deficit progenies Caroli M. seu Carovingorum: 205. c. 243. b. 271. e. 301. n. c. 315. b. 316. c. d. sub tribus Ludovicis desierunt tres stirpes seu lineæ Carlesium Regum, in Italia, Germania & Francia: 315. n. Ludovicus quare dictus Desidiosus seu Ignavus: 165. a. n. Ludovici modicum dominium seu curta res. 314. n.  
**Ludovicus VIII Rex Fr.** filius Philippi, pater S. Ludovici, mortuus in monte-ventoso, 301. d. in Alvernia apud Montpausier, 301. n. e. apud Montpensier: 313. d. in illius persona ex parte matris regnum reductum est ad progeniem Caroli M. 298. c. 301. a.  
**Ludovicus XV Rex Fr.** in eo laudamus miramurque, quotquot Franci veri seu cives cordati, mansuetudinem inter diffidentes Episcopos: 627. n. sermones ejus irreprehensibiles; si reprehenduntur, id fit ex nimia mansuetudine Regis. 628. e.  
**Ludovicus filius Caroli Ducis,** genitus in carcere Aurelian. 291. c. 313. c. &c. Ludovici amor omnibus mortalibus præfertur ab Arnulfo Rem. Archiep. qui salutem ejus Rainerio commendat: 528. a. Ludovicus expellitur à Francis & proficiscitur ad Imperatorem: 145. a. &c. regium nomen affectat. 145. n. a.  
**Ludovicus Chisneiensis Comes,** filius Ottonis Com. pro patriæ pace peremptus, cruentatus habitum sumit Monasticum: à Bullionensibus militibus oppressus: obit: 326. b. n. sepelitur apud S. Vitonem Virdun. 207. d. Monachi ex Comite Epitaphium. 326. a.  
**Ludovicus Comes Alemann.** pergit ad S. Michaelis periculum: in reditu fit Monachus apud S. Petrum Vivum Senon. 224. c.  
**Lues** magna est in populo. 471. b.  
**Lugdunum,** laus magnarum urbium: 325. c. quondam philosophiæ mater & nutritrix: 363. e. prima ac præcipua Galliarum civitas: 363. h. c. hujus prærogativa: 61. e. ejusdem elogium: 363. n. c. 364. n. Lugdun. Academiæ antiquitas & celebritas: 363. n. c. Lugdunum civitas à Lothario R. quomodo in dotem datur sorori Mathildi: 210. c. n. 314. n. an ibi nunc ut olim vigent scientiæ & artes: 364. n. huc misit præcones fidei S. Polycarpus: 61. e. in Lugdun. provincia celebrantur Concilia ad extinguenda privata bella: 49. c. d. n. in Lugdun. sede fit dissentio maxima de Præfatu: 61. b. c. n. Archiepiscopi, Burchardus, Girardus, Halynardus, Odalricus.  
**Luidolfus seu Luidulfus Archiepisc.** Trevir. Gerberto Archiep. Rem. suadet à Missarum tantum celebritate abstinere usque ad proximam Synodum Rem. 534. e. obit. 128. c. *Vide* Liutolfus.  
**Luna,** causâ maris æstus: 28. e. luna in plenilunio videtur ut nova: 135. d. lunæ tres videntur à nonnullis: 123. b. 228. d. lunæ labor seu defectiones. 139. d. n. 151. d. 160. c. 323. c. *Vide* Eclipsis.

**Luna,** civitas Longobardiæ miserè occupatur à Sarracenis. 134. e.  
**Lunduna,** urbs Angl. obsidetur ab Haraldo & Cnuto. 134. b.  
**Lupi** cadaveribus mortuorum adefcati, prædam capiunt ex hominibus: 48. e. 209. d. lupi portentum Aurelianis. 17. b.  
**S. Lupus** Præsul Ecclesiæ dedit unam Ecclesiæ Cabilon. 503. a. b. S. Lupus Senon. munificus in Monasterium S. Columbæ Senon. 554. a. b. Lufati in Silesia an iidem qui olim Leutici. 53. n.  
**Lusdum** obsidetur ab Alano Britone. 177. a. 274. d.  
**Lutevensis Episcopus,** Fulcrannus.  
**Lutense Monasterium** ædificatur a parentibus Leonis IX Papæ. 320. a.  
**Luxovienses** dolent de morte Constantii Monachi & suis scholis præfati: 325. c. Abbas, Milo.  
**Luxoviensis Præsul,** Hugo.  
**Luxuriæ** vitium plus cæteris in genere humano rerum ordinem turbat. 60. b.

M.

**MABILLA** filia Guillelmi Thilavatii Belism. nubit Rogerio de Monte-Gomerici. 347. n. b.  
**Macarius Episc.** Meld. obit. 478. n.  
**Maers** castellum in territorio Nivern. obsidetur, capitur, & datur Landrico. 258. c. e.  
**Magabrense Monasterium** Willelmo Divion. Abbati auferendum ab Episcopo Augustodun. 505. c.  
**Magdeburgum:** huc marmor pretiosum cum auro gemmisque ab Italiâ adducitur jussu Othonis I: 120. c. ibi horologium arte mechanica compositum facit Gerbertus, 131. a. 244. d. & organa hydraulica. 244. d.  
**Magenardus** vir nobilis progenie; ex sanguinitate Ansoaldi divitis Parisiæ urbis, 350. a. 351. n. 352. c. studium omne venationi & oblectamentis sæcularibus impendit: ejus vita, vestis sæpius, conversatio sunt sæculares: 351. b. ejicitur, & transmittitur in Cœnobium Glannafol. Pastor, ubi sepelitur. 352. c. d.  
**Magenardus Monachus S. Petri Carnot.** ad Terbaldum Comitem Abbatiam petendæ gratiâ Blesas prope rat: remittitur à Comite Abbas futurus & designatus: plus curialiter agens quàm Monasticè: fautores habet suæ intrusionis Vivianum & Durandum: baculo pastoralis publicè donatur à Comite: reprobat à Monachis: obtruditur à Comite in Monasterium S. Petri Carnot. 444. simulatur Abbas ab Heriviso Britan. Episcopo: Magenardi intrusio deploratur à Fulberto: 445. a. b. in Magehardum zelus amaritudinis Monachorum inflammatur: baculo pastoralis de manu extorto fugere compellitur, & commorari per aliquot dies in domo Episcopi: 370. e. 445. n. precibus, vigiliis & studiis litterarum sedulo vacans ibi invenitur: postpositâ lite, Abbas agnoscitur à Monachis, illicitum ingressum laudabili fine emendat. 445. n.  
**Magica ars & malæ artes** in usu: 149. a. 331. d. magici characteres in usu. 181. d. n. *Vide* Maleficia.  
**Maginfredus Marchio Segusi.** Episcopalam accipit à Willelmo Duce Aquiti.

M m m m m



- regnum Italiae ejurante pro filio. 483. d. e. Maginfredus bona fide agit cum Willelmo Duce. 485. a. *Vide* Mainfredus.
- Maginfiacus locus: huc conventurus Fulbertus cum Coepiscopo de incestis connubiis. 512. n. b.
- S. Maglorii Monasterium Paris. constituitur & datur ab Hugone Magno & hujus filio: 104. c. fit Monasterium ex Collegiata S. Bartholomaei, ab Hugone Cap. expulsis Canonicis: 365. n. fundatum ab Hugone Cap. 575. d. S. Maglorii Ecclesia fundata ab Hugone genitore, villis à Roberto R. donatur, 214. b. c. Diplomate concessio: 574. a. b. idem Monasterium à Roberto R. aliud Diploma obtinet, quod res à patre & ab aliis collatas confirmat cum immunitate: 575. c. ibi Abbas habendus ex propria congregatione: ibi jus non habendum ab Episcopo Paris. 576. d. S. Maglorii Monachi peregrini atque alienigenae noscuntur esse: 576. d. iidem Regem Robertum adeunt, & hujus interventu obtinent à Berengario Com. Brit. Ecclesiam S. Maglorii in Lehenensi pago sitam: 214. c. d. 265. c. S. Maglorius quiescit in urbe Paris. 575. d. Monasterii situs varius: 365. n. in Ecclesia S. Maglorii & S. Georgii extra muros Paris. tumultuantur Salvator Episcopus & Junanus Abbas: 213. c. S. Maglorii Monachorum sepultura est in S. Maglorii Ecclesia in suburbio Paris. 575. e. Abbas, Harduinus.
- Magnificentiae titulo Abbas Rom. legatus donatur ab Abbone Abb. Floriac. 434. e.
- Mahomed à Sarracenis dicitur esse Messias seu Christus, à Prophetis praedictus. 6. d. e.
- Majestas divina à Gerberto vocatur Otho III. 410. d. & Adelaïs Regina Fr. 424. c. Majestatis titulus ab Abbone Abb. Floriac. datur Papae, 436. a. 437. a. n. & Roberto Regi: 438. e. Majestatis titulo pariter salutatur Robertus R. à Fulberto: 457. d. 472. c. 474. b. idem titulus Episcopis Abbatibusque tributus: 174. n. Majestatis regiae criminis reus Praeful non judicandus ab Episcopis, nisi convicto indulgentia supplicii à Regibus promittatur: 515. a. Majestatis reus Sacerdotio indignus est: 515. e. Majestatis reus Episcopus deponi potest, etiam si non accedat Summi Pontificis auctoritas: 525. d. e. n. Majestatis reus capitalis est juxta mundanos judices is, qui patrociniū & receptacula praebet satellitibus, qui praesentiam Regis dedecoraverunt horrendo facinore: 476. d. Majestatis tanquam reus qui capiti Regis injuriam intulerit, habendus à Rege invasor bonorum Ecclesiae. 626. b.
- Mainardus II Abbas Montis S. Michaelis, nepos & Prior, succedit Mainardo I: 318. a. senio gravatus eligit sibi successorem Hildebertum. 321. a.
- Mainardus Abbas Rothom. eximia sanctitatis vir, Bellam-insulam, vulgò Guedel, obtinet à Gaufrido Brit. Duce: eò inducit Monachos per Catvallonum. 503. n.
- Mainardus Episcopus Cenoman. eligitur iñiota: obit: quis & qualis fuit. 384. b. n. b.
- Mainardus Thesaurarius Ecclesiae Senon. frustra in Archiepiscopum petitur à Clero & populo Senon. 40. n. d. 225. a.
- Mainardus quidam rusticus visum recipit per merita S. Saviniani. 168. b. c.
- Mainfredus Marchionum prudentissimus & ditissimus castrum Montiforti assultus infert, captosque ibi haereticos igne cremat: 45. b. constituit Monasterium Secusienle: ejusdem Ecclesiam consecrari curat: rapit fictum S. Justum Martyrem: fallitur à Stephano mangone hujus simulachri auctore. 46. d. n.
- Maingaudus Abbas Corbeienfis Diploma ab Hugone Cap. obtinet in gratiam Monasterii sui. 551. e.
- S. Maiolus Abbas Cluniac. eligitur post Aimardum Abb. 6. n. 32. c. Cluniac. Cœnobio praestit: 624. a. ab Italia rediens à Sarracenis capitur & vulneratur: pro redemptione Epistolam scribit ad Cluniac. fratres: à quibus dato pretio redimitur non sine veneratione & indicio sanctitatis: 6. lucidissima stella in Ecclesia scribit ad Adalberonem Archiep. Rem. de pervasore Floriac. 390. b. de eodem pervasore Epistolam accipit à Gerberto & ab Adalberone Archiep. 390. d. e. 391. a. b. c. reformandum suscipit Monasterium S. Germani Autissiod. 170. a. Othonem II cum matre reconciliat conveniens una cum illis Papam: 364. a. impensè colitur à S. Imper. Adelaide, 364. c. & ab Hugone Capeto, 362. d. & à Willelmo Provinciae Principe: 362. n. a. per omnem Galliam celebris habetur: rogatur à Burchardo Com. Corboil. ad ipsum profectio, ut Monasterium Fossat. reformandum suscipiat: exteris & tam longinquas nationes renuit adire: tandem precibus Comitibus victus Fossatum venit, ubi regularem disciplinam restituit: 352. a. b. c. Diploma obtinet ab Hugone Cap. in gratiam istius Monasterii quod Teutoni Cluniac. committit: 352. d. e. 555. c. regreditur ad propria: 352. e. accessit à Willelmo Provincialium Principe aegrotans, venit ad Avennorum oppidum: in insula Rhodani praeter multitudine tentorium ponit: 362. a. ad disponendum S. Dionysii Monasterium invitatus ab Hugone Cap. iter arripit: in Silviniac. Cella Arvern. territorii infirmatur & obit: 362. b. d. ibi obit: 6. n. 19. e. n. 32. c. 145. b. n. f. 206. c. n. c. 231. e. 260. a. 273. c. 281. c. 297. b. sepelitur in Monasterio Silviniac. 145. b. 231. e. 260. a. 273. c. 565. b. ibi miraculis claret: 20. a. 145. b. 264. a. 362. d. Monasteriorum plurimorum reformator: 170. a. 362. n. a. S. Maioli exsequiae & tumultus honorantur Hugonis Cap. Regis praesentia: 362. d. ejus sepulchrum visitatur ab Hugone Cap. qui relevationem ibi obtinet per merita Sancti: 365. a. 565. b. S. Maioli miraculum videtur ab eodem Rege: 363. a. S. Maioli malliae permittuntur ab Hugone: 565. a. c. in S. Maioli Ecclesia sive Sepulchro Silviniac. obtinentur sanitates. 20. a.
- Majus-Monasterium Turon. S. Martini restauratur: 287. e. 550. n. per S. Maiolum Cluniac. agente
- Odone Com. cum Hermengarde uxore, restitutum floret: 389. d. e. n. consensu Maioli proprios incipit habere Abbates: 264. a. laborat diffensione, maxime in Bernerium Abbatem: administratur à Gauzberto Abb. S. Juliani: ibi auctores factionis Monachi ex Canonicali vita ad Monasticam professionem conversi: 439. a. n. Majus-monasterium ab Anachorita Africano commendatur: ibi viget frequens vivifici sacrificii immolatio: & manè sit angelicè continua Missarum celebratio, quibus animae defunctorum liberantur: 59. b. c. Majus-monasterium ditatum à Burchardo Com. Corboil. & à Rainaldo hujus filio Episcopo Paris. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans concessionem seu restitutionem factam: 584. b. c. Monachi recipiunt insulam S. Cosmae: iidem ea privantur: 283. d. e. in Majori Monasterio sepelitur Odo II Comes juxta patrem in atrio, 41. c. 383. n. in capitulo: 41. n. Abbates, Audebertus, Bartholomaeus, Bernerius, Evrardus, Gosbertus, Guillebertus seu Guitbertus & Wilibertus, Maiolus, Sicgardus.
- Malbodus fit Abbas S. Amandi. 280. d.
- Malcolmus regnat in Scotia: potenter resistit Canuto invasori: cessat regnare: ejus dotes & virtutes. 14. d. n.
- Maleficia in usu: 162. c. n. 163. a. Malefica mulier judicio Dei committitur: 162. d. n. g. maleficae mulieres comburuntur: 163. c. maleficos cunctos punire, & maxime exturbare vehementius eos qui in Deum & sanctos impie audent, juris est ad utilitatem reipublicae. 461. d.
- Malleacense oppidum contra Normannos erigitur: 179. b. Malleac. castrum cum tota insula datur Theodelino Abb. 182. d. n. e. oppidum destruitur: 183. a. Malleac. terra à Willelmo Duce Aquit. Monachis datur usque ad mare: 295. d. Malleac. insulae descriptio: 178. d. e. incolarum animi. 182. n. c.
- Malleacense Monasterium fundatur à Willelmo Aquit. Duce, Emma conjuge & filio: 179. a. b. n. 295. d. fertur constructum à Willelmo Capite-stupae: 164. b. dotatur ab Emma Pictav. Comitissa: 179. d. perficitur: huc Monachi S. Juliani Turon. introducuntur: dedicatur Ecclesia: 180. a. b. c. Malleac. Ecclesia, projectis Turon. Monachis subijcitur B. Cypriano Pictav. 180. e. 181. a. Malleac. Cœnobium extollitur: huc revocantur Turo-nenses Fratres: 182. b. Malleac. Monasterium subijcitur S. Petro Romae: transferendum in castrum: 182. d. n. e. privilegio Romae donatur: 182. d. 183. a. Cœnobium novum constituitur, datur, ornatur & perficitur à Willelmo Pictav. Magno: 150. b. 183. a. 232. b. c. ibi venerantur membra S. Rigomeri Confes. 179. a. ibi sepelitur Willelmus V Pictav. 183. d. n. f. ibi humatur Episcopus Pictav. Gislebertus: 154. d. Abbates, Gauzbertus, Goderaneus, Humbertus, Theodelinus.
- Mallias, moneta spectem, cum



- inscriptione & imagine S. Maioli Hugo Cap. Rex cudi petmittit nomine Monasterii seu Ecclesie Silviniac. 565.
- Malmundariense Cœnobium regitur à Richardo Viridun. Abb. 208. b.
- De Malo-leone castrum & civitas in pago Pictav. construuntur ab Arnaldo Vicecom. 295. b.
- Malum-leporarium castellum edificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c.
- Manasses Trec. Episcopus obit. 19. c. 206. c.
- Manasses Comes bona dat Ecclesie Carnot. & obtinet confirmari à Roberto R. 625. d. e. filii ejus. 626. b.
- Manasses Arnulfo Rem. Archiep. sacramenta quæ vult præstat: 517. b. ejusdem amicus, Clerum & populum ejus in Ecclesia ipsius, armata militum manu capit. 515. d.
- Manichæi novi Aureliani deteguntur, puniuntur seu cremantur: 159. c. d. 224. b. n. 271. a. à quo decepti: 159. c. eorum errores & crimina nefanda: 159. c. d. 537. e. 538. b. c. 539. a. Manichæi exortuntur in Aquitania: eorum errores: 154. b. contra hos Concilium congregatur apud S. Carrosum: 164. b. Tolosæ inventi destruuntur & alibi. 159. b. *Vide* Aurelian. hæretici.
- Manna in modum lanæ albæ pluisset refertur Atrebat: etiam nunc servatur in Ecclesia Atreb. 511. d. n.
- Mansiones villa, sita in pago Paris. inter Sequanam & Matronam cum Ecclesiis & adjacentiis Monasterio Fossat. confertur ab Hugone Cap. Rege. 352. d. e. 555. b.
- S. Mantuetus Episc. Tull. claret miraculis, & visitatur à peregrinis. 493. n. a.
- Marca Hispanica, pars Franciæ, scientiis ornatur, & quare: 146. a. n. Marcæ Hispan. status turbidus: ibi Borellus Comes consilia agitare videtur adversus supremum Regum nostrorum in eam imperium, captatâ novi principatus occasione: 393. c. n. Marcæ Hispan. gentes statim se submittunt Hugoni Cap. 543. e. ibi Normanni Saracenos feliciter bello appetunt duce Rogerio. 156. b. c. *Vide* Hispania.
- Marcellinus Papa Jovi thura incendit: 413. c. Marcellini historia hæc, fabula est. 415. n.
- Marcha Bernardo filio Aldeberti redditur à Willelmo Duce, & regenda committitur Principibus. 151. b.
- Marchianensis S. Rictrudis Abbatia: ibi restituntur Monachi, Sanctimonialibus expulsi. 290. d.
- S. Marci Evangelium quid mysticè significat. 3. b.
- Marciani pura fides inter hæreticos & orthodoxos laudatur: 627. c. Marcianus Princeps ex suarum rerum copiâ, sumptus abundanter præbuit Episcopis apud Calcedoniam residentibus in Concilio: 329. e. fidei puritatem coram illo magno Concilio cum sua conjuge sub chirographo publicè professus est. 330. a.
- Margareta foror Philippi Com. Fland. nubit Baldvino Hannoniæ Comiti. 298. c.
- S. Maria Virgo apparet Monacho: 22. b. specialis amica Capetianæ stirpis: 104. c. visitat, lacte de-
- pascit & sanat Fulbertum Episc. ægrum; qui ejus natalia festa primus celebrat, & laudes ejus peculiari libro edit: 489. n. f. 490. n. c. S. Mariæ aurea imago deferretur ad Synodum ab Arnaldo Rothen. Episc. conflata. 380. a.
- S. Mariæ Abbatia in Cabilon. suburbio à Roberto R. conceditur Monasterio Fructuariensi. 609. c.
- S. Mariæ Abbatia Senon. extra muros destruitur à Rainardo Vetulo: 223. c. in beneficium à Leotherico Archiep. datur Fromondo Com. 223. a. 224. d. Basilica incenditur: 224. a. Abbas, Grimerius.
- S. Mariæ Sueffion. Abbatia à Regibus Hugone & Roberto Diploma obtinet confirmans restitutiones eidem loco factas: 564. Abbatissæ, Cunegundis, Eremburgis.
- S. Mariæ & S. Hilarii Ecclesia seu Monasterium Aurelian. ante palatium fundatur & edificatur à Roberto R. 115. c. 214. b. 215. b. 315. d. item S. Mariæ Fabricatæ. 115. c.
- S. Mariæ Pisciac. Ecclesia fundatur à Roberto R. 315. d. *Vide* Pisciac.
- S. Mariæ Santon. Ecclesia erigitur ab uxore Willelmi Ducis Aquit. 295. c.
- S. Mariæ Stampensis Ecclesia fundatur à Roberto R. 315. d. *Vide* Stamp.
- Maria Christianissima mulier, Admirati Babylonis seu Egypti mater, reedificat Templum Jerosol. à filio eversum. 35. a.
- S. Marii aurea majestas deferretur ad Synodum ab Arnaldo Rothen. Episc. conflata. 380. a.
- Maris æstus à luna: 28. e. maris inundatio magna fit ad vesperam, ubi innumerabiles peteunt. 290. d. 321. d. e.
- Marsonum obsidetur ab Hugone Cap. Duce: 204. b. Marsonis in obsidione super Odonem obiit Gausfredus Grisa-gonella Com. Andegav. 204. b. 231. d.
- S. Martialis corpus solemniter levatur de sepulchro, & in Montem Gaudii transfertur. 147. c. n. c. 268. d. 318. c. propter plagam ignis, quæ mox cessat: 147. c. n. c. refertur & reconditur: 268. d. S. Martialis reliquie Angeriacum deferuntur non sine miraculis: eundo divertunt in Basilicam Carrofol. 157. c. d. S. Martialis coruscant miraculis: 155. c. 349. a. huc concurrunt Aquitanorum, Francorum & Italarum Principes: 155. c. ad ejus tumbam recurrunt ægri: 349. a. S. Martialis verus est Apostolus, & Christi in carne discipulus: 506. e. 507. a. S. Martialem magis volunt rustici Confessorem primum, quam ultimum Apostolum: 507. d. ejus Vita falsa est tota: 507. b. S. Martialis apostolatus propugnatur coram Roberto R. & præsulibus Gallis: 160. n. c. de eodem apostolatu Concilium habetur apud Lemovicas: 506. d. 507. a. S. Martialis Lemovic. apostolatus acriori stile propugnatur ab Ademaro Caban. in Epistola contra Benedicam Priorem Clus. 506. c. *seqq.*
- S. Martialis seu Salvatoris Monasterium Lemovic. de novo restauratur ab Eblo Episc. 294. e. ditatur à Willelmo Magno Pictav. Com. 150. a. Basilica regalis, renovatur & reedificatur à Josfredo Abb. 154. a. 177. b. ibi, præ nimio impetu turbæ ad nocturnas vigilias intrantis, plus quinquaginta personæ conculcatæ expirant: 154. a. 177. c. n. d. reconciliatur: 154. a. Ecclesia dedicatur ab undecim Episcopis: 177. c. 508. n. ibi sepelitur Odo Vicecomes: 177. n. f. Monachi recipiunt Willelmum Com. Egolism. redeuntem à Jerusalem: 162. a. Abbates, Adalbal- dus, Hugo, Josfredus, Odolricus, Petrus, Wigo: Decanus & Præpositus, Adalbertus.
- Martiliacum castrum obsidetur & igne comburitur: reedificatur. 160. c. n.
- S. Martinus militiæ constanter renun- ciavit: 479. e. peculiaris Regum Fr. patronus, & specialis amicus Capetianæ stirpis: 104. e. 551. e. Martino quis post Apostolos in miraculis potentior: 541. n. a. S. Martini corpus levatur: 154. d. jacet in Ecclesia extra claustrum ad tempus: 282. b. reponitur à B. Herveo in Ecclesia, ubi primitus sepultum: 30. c. 31. a. S. Martini pietas non comparet in patrandis miraculis: 445. b. n. apparet B. Herveo, & respondet de miraculis: 30. d. e. conversionem peregrinorum impetrat à Deo: 445. n. S. Martini tumulus visitatur, 363. b. à S. Bernwardo Hildesheim Episc. qui de corpore ejus reliquias obtinet: 369. d. S. Martinus auxiliatur Gosfredo Tuditi contra filios Odonis II: 61. a. S. Martini vexillum à Gosfredo præliaturo accipitur: 60. e. S. Martini in pervigilio mos computandi ad nos usque traduc- tus, hæcenus retinet propinationes olim in honorem Sanctorum factas. 344. n.
- S. Martini Ecclesia Aurelian. ibi ad tempus custoditur corpus S. Aniani. 111. a.
- S. Martini Ecclesia, olim Abbatia, in suburbio Belnensis castri reddita à Guillelmo Com. beneficiario, conceditur à Roberto R. Monasterio Fructuar. 609. b. c.
- S. Martini Ecclesia Lemovic. huc aggregantur Monachi ab Alduino Episc. 147. d.
- S. Martini Augustodun. Monasterium: ibi viger regula S. Benedicti. 31. e.
- S. Martini Turon. Monasterium seu Ecclesia ab Hugone Cap. obtinet Diploma confirmans omnes immunitates & possessiones: 550. b. ei castrum confirmatur: 550. c. Clericorum in mansionibus licentia manendi aufertur omnibus fidelibus, etiam si ibi adfuerit Regis præsentia: 551. a. percussura numismatis quæ moneta dicitur, eidem Monasterio confirmatur: 551. b. ibi hospitale nobilium & pauperum: 552. b. Basilica cum toto castro & 2211 Ecclesiis incenditur: 225. d. n. c. 282. a. Clerus benedictionem Archembaldi Archiep. tenuit: 424. e. Canonici hac de re Gerbertinam, ex persona Episcoporum Concilli S. Pauli Cormatic. improbantium, accipiunt Epistolam, quâ immunitatem ipsorum tuetur: 437. d. Monasterium combustum ab Adelaide Imper. donatur non modico argento & parte thlamiydis filii Othonis ad restaurationem: 364. c. Ecclesia incensa reedificatur à B. Herveo & perfici-

- citur: 19. c. 30. c. 154. d. 162. c. 272. a. 282. a. consecratur & dedicatur curâ Hervei, 30. c. 154. d. 225. d. 272. b. 283. c. ab Hugone Archiep. 215. b. n. d. & ibi requiescit, seu reponitur S. Martinus à B. Herveo: 30. c. 31. a. ad hanc fit maximus concursus causâ sanitatis obtinendæ: 20. a. S. Martini claustrum, omnibus patens refugium, violatur à Fulcone Nerra: Canonici protinus corpora Sanctorum & Crucifixum terræ deponentes, super S. Martini sepulchrum & corpora Sanctorum & Crucifixum spinas apponunt: portæ Ecclesiæ die ac nocte continuo clausæ solis patent peregrinis: huè nudis pedibus ac discalceatus venit Fulco, & satisfacit: 424. n. e. 425. n. S. Martini cappæ & cætera ornamenta à Sanctimonialibus Belli-montis absque pretio restituenda: 608. e. S. Martini in Ecclesia quidam servientes, armis militaribus famulantur: 30. e. Canonici in armis seu in militia: 82. n. S. Martini in Basilica tumultuatur B. Herveus, 31. a. in medio, ante altare S. Crucis & S. Petri, 608. e. in atrio: 161. c. in eadem Ecclesia sepelitur Gaufridus Grifagonella, 204. b. 253. c. & Mauricius Consul: Andegav. 254. c. 281. d. Abbates, Hucbertus, Hugo, Robertus: Decani, Archembaldus, Odolgerius: Thesaurarii seu Archiclavii, Herveus, Rainaldus, Sulpicius.
- S. Martini Monasterium prope S. Dionysium, vulgariter ad Stratam publicam dictum: huc Sandionysiani Monachi infirmi vel fatigati secedunt: ejus hodiernus status. 374. d. n.
- Martinus Episc. Petrogor. succedit Froterio: 318. a. obit: ejus genus. 319. b. c.
- Martinus de Villeri-monte & filii ejus iram suam retorquent in Ecclesiam B. Mariæ Carnot. 464. b.
- Martyres sunt duo adolescentes in Ægypto: 152. c. pro Martyribus habentur, qui innocentes vitæ scelerisque puri temerè & injustè necantur: 178. n. 213. n. Martyres in Ecclesia sepeliuntur: induti vestimentis & in loti tumulantur: 339. e. 340. b. Martyres & alii sancti frequentiora ostendunt miracula ubi eorum tantum habetur memoria, quàm ubi eorum sacra conservantur corpora. 341. d.
- S. Martyrius Monachus Christum sub specie leprosi suscipit. 115. a. b.
- Masciacense castrum destruitur: 319. a. ædificatur: 323. d. secus Masciac. S. Martini Monasterium ab Odone Dolensi Principe ædificatur castrum quod frustra expugnavit Robertus Rex Fr. 154. d. Abbates, Adelardus, Ingo.
- Matheseos doctrina in usu. 326. a.
- S. Mathidiæ Virg. corpus invenitur & retinetur in Ecclesia Trec. 260. c. d.
- Mathildis uxor Henrici I Germ. Regis frustra cupit filium suum junio-rem Henricum eligi in Regem. 119. c. d.
- Mathildis soror Lotharii Regis Fr. nubit Conrado Regi Burg. & in dotem accipit Lugdunum civitatem. 210. b. c. n. b. 314. n. benignè & honorabiliter suscipit Adelaidem Imper. 363. e.
- Mathildis filia Conradi & Gisela desponsatur Henrico Regi Fr. Wormatiæ obit & sepelitur: ejus forma. 53. b. n. c.
- Mathildis soror Richardi II Norm. Ducis nubit Odoni II Com. cum dote: obit sine prole. 187. c. d. 308. a.
- Mathildis filia Balduini Pii nubit Wilhelmo Notho Norm. Duci. 203. d.
- Mathildis Comitissa Saxon. nubit Godefrido Com. 107. n. a. ejus Epitaphium. 324. e.
- Mathildis nubit Herimanno: sepelitur in Monasterio S. Vironi Virdun. 207. b. d.
- Mathildis filia Rainaldi de Mauritania cum dote nubit Wilhelmo Ferrisectori de Podio-Augusti. 296. a.
- Matifcon. Episcopi, Gauzlinus, Leobaldus, Milo: Præpositus, Walterius.
- Matrimonia cum consanguineis usque ad quartam generationem, quibusdam usque ad septimam, pro incestis habentur. 106. e. n. 492. d. 493. a. 535. c. d. *Vide* Mulier.
- Matronæ solent manu gestare baculum seu virgam aut arundinem, cujus in vertice expressa plerumque cernebatur alicujus avis imago. 539. d. n.
- Matthæi Evangelium quid mysticè significat. 3. a.
- Matutinis interesse nocte quando & quoties Clerici vel Laici interesse possunt: 72. a. 92. n. matutinis nocte interfunt Laici. 22. c. Dominicâ die. 154. a. n. 177. c. n. d.
- S. Mauræ castellum ædificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c.
- Mauri sæpius cæduntur ab Ermen- gaudo Com. Urgel. 148. c. Mauri Cordubenses cum multa classe Narbonem appellant, urbem capturi: à Christianis vincuntur, occiduntur, captivantur & venduntur: viginti corpore enormes ad S. Martialem Lemovic. dono mittuntur. 155. a. *Vide* Saraceni.
- SS. Mauricii & Sociorum corpora millia retinentur apud Agaunen- se Cœnobium in rupe felicissima. 364. b.
- Mauricius Consul seu Comes Andegav. ægrotat: 281. d. obit: 254. b. 272. a. 281. d. sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon. 254. c. 281. d. ejus gesta fabulosa. 253. c. d. 254. a. b.
- S. Maurus in Gallias defert Regulam S. P. Benedicti: 31. d. discipulus S. P. regit primus Glannafol. Monasterium: & ibi corpore requievit & miraculis fuit: 363. n. b. quiescit in Monasterio Fossat. 574. d. 620. c. S. Mauri corpus multis annis traditur conservatum in possessiuncula Monasterii Fossat. in pago urbis Remensis. 355. c.
- S. Maurus requiescit in Ecclesia S. Johannis Virdun. 208. d. S. Mauri Monasterium Virdun. Monialium fundatur ab Heymone Virdun. Episc. 208. d. 317. c. Abbatissa, Adelberga cognomento Ava.
- S. Maxentii corpus Pictavim defertur ad Concilium: 232. c. S. Maxentii adjutoris Cœnobium de novo re- stauratur ab Eblo Episc. Lemovic. 294. e. ditatur à Wilhelmo Ferrisectori de Podio-Augusti & à Mathilde uxore & filiis: 296. a. huc ingreditur Wilhelmus Dux Aquit. Monachus: 76. n. 181. a. qui ibi obit & sepelitur. 76. n. 146. c.
181. c. Abbates; Bernardus seu Bernaudus, Brixius, Gitbertus, Gulferius, Rainaldus.
- S. Medardi Monasterium Sueffion. vexatur & diripitur à Fulchosio Episc. Richardo Abb. frustrâ resistente: 474. n. positum omnino sub potestate Episcopi: 475. a. Ecclesia à domesticis Abbatis Richardi cruentâ cæde violatur: ibi sacrificare præsumit idem Abbas sine Episcopali reconciliatione, contra omne jus: 474. e. Abbates, Odoleus, Richardus.
- S. Medardi Ecclesia seu Monasterium in castello Vitriac. construitur à Roberto Rege Fr. 115. c. 214. b. 315. d.
- S. Medardi oppidum ab Hugone Cap: Duce aufertur S. Richario, & castellum efficitur. 195. c. n. c.
- Medelocensis seu Mediolac. Abbas, Nithardus.
- Medica ars peritissimè colitur à Gerberto, 393. b. 405. b. c. n. c. & à Fulberto ante Episcopatum, 447. n. 449. c. & à Monachis maxime: 22. a. 173. b. n. 180. d. n. b. 507. d. medicinale præscriptum mittitur à Gerberto pro calculi morbo: 405. b. medicinale donum & præscriptum mittitur à Fulberto, qui medicæ arti nuntium remisit ex quo Episcopus. 447. a. b. 449. c. 486. a.
- Mediolanenses contemnunt Conradum, facta conjuratione in gratiam Odonis II Com. cui mittunt legatos: 41. b. in Mediolan. civitatem rebellem expeditione Conradi Imper. 383. d. Mediolan. Archiepiscopus captus à Conrado R. contra quem consilium habuerat cum Longobardis, fugâ sibi consulit. 501. n.
- Meingardus seu Meingaudus fit Archiepiscopus Trevir. 128. c. obit. 132. a.
- Meinwercus Episc. Paderborn. Cluniacum adit cum Henrico Imper. 148. n. b. 373. a. ab Odilone Abb. tredecim Fratres petit & obtinet ad construendum Monasterium Paderborn. 373. b.
- Meldorum civitas Roberto R. præripitur ab Odone II Com. 40. d. Meld. Episcopii res invaduntur à Lisardo Clerico: 477. n. 478. c. Episcopi, Bernerius, Gilbertus seu S. Gislebertus, Macarius.
- Meleredense Monasterium sacratur: huc transfertur corpus B. Desiderii: 275. d. ibi Glabro Rodulpho degenti apparere Dæmon. 55. e.
- Mellensis Vicecomitatus Wilhelmo Egolism. in beneficium datur à Wilhelmo Pictav. 150. c. 248. c.
- Melurense castrum: huc retruditur Gauzbertus Malamortensis: flammis datur castrum. 153. b.
- Meridianæ orbis partes minus ad Christum conversæ, & quare. 11. b. c.
- Metropolitanani sine conscientia non sunt definienda Regni majora negotia: 406. a. Metropolitanani pars & jus in electione Episcopi, 460. d. 508. d. ubi vota sunt divisa: 508. d. à Metropolitano Episcopio visitandum jussu Regis. 478. c.
- Mettæ civitas: huc accedit hostiliter Lotharius Rex Fr. sed sine successu: 140. a. ibi colloquium Dominorum habendum: 387. c. 388. a. Mett. urbs obsidetur ab Henrico R. Germ. 130. e. 138. n. 198. c. n. 218. b. n.

118. b. n. 230. a. penè desolatur, vastatur, & subigitur: 138. n. 218. b. n. Mett. extra civitatem Ecclesia vastatur à Slavis: 129. a. Mettas venit Henricus Imper. & ibi multas opes distribuit Monasteriis: 202. d. ibi obit Fulco Comes Andegav. in reditu à Jerosol. 54. b. Episcopi, Adalbero, Drogo, Thiedricus seu Theodericus & Deodericus.
- SS. Mevenni & Judicaëlis Monasterium in Guadelo à Normannis incensum & omnino eversum. 323. a. *Vide* Guadel.
- Michaël Cubicularius succedit Basilio Græcorum Imper. quem veneno necasse dicitur. 45. d.
- Michael Monachus Pomposianus Epistolam à Guidone Aretino accipit de compendiosiori discendi cantus methodo, adinventâ ab eodem Guidone. 502. c.
- S. Michaëlis Ecclesia Paris. prope palatium fundatur à Roberto R. 315. d.
- S. Michaëlis Ecclesia Tornodor. ibi sepelitur Theodericus Aurelian. Episc. 224. c. *Vide* Tornodor.
- S. Michaëlis in Eremo Monasterium de novo restauratur ab Eblo Episc. Lemovic. 294. c. datur à Wilhelmo Pictav. Magno: 150. a. augmentatur à Trullo de Thoarcio Vicecom. à Rhadaguna conjuge & Altrude: ditatum à Wilhelmo Ferri-seclore de Podio-Augusti & à Mathilde ejus uxore: 295. d. n. huc appellant Normanni Aquitaniam desertare volentes: 233. n. d. ibi captivatur à Normannis Emma Vicecomitissa Lemovic. 151. a. in Ecclesia sepeliuntur Ebles Episc. Lemovic. & Trullus de Thoarcio, 295. e. n. & Wilhelmus Ferri-seclore de Podio - Augusti: 296. b. Abbas, Dio.
- S. Michaëlis de Monte, seu in periculo maris, seu in monte Tumba, Monasterium cum omnibus officinis comburitur: 318. a. Abbatia restaurata à Richardo I Norm. Duce: 184. b. Ecclesia crematur incendio: 28. e. inchoatur à Richardo II: ibi S. Auberti corpus reperitur: 247. e. n. c. apud Montem S. Michaëlis Juditha Brit. matrimonio jungitur Richardo II: 188. e. Monasterium regitur à Theoderico Divion. 322. b. Ecclesie celebritas & situs: ibi æstus maris: 28. e. Abbates, Almodus, Hilbertus, Mainardus, Theodericus. *Vide* Mons S. Michaëlis.
- Michol altera Robertum R. medium inter Monachos & Clericos cum cappa cantantem ludibrio habuisset. 381. n.
- Miciacense S. Maximini Monasterium à Roberto R. obtinet Diploma, quo is tuetur quamdam potestatem ejusdem loci: 579. a. b. c. item aliud ab eodem R. obtinet Diploma, quo possessiones ejus confirmat seu privilegia renovat, quibusdam interim concessis: 605. ditatum à Roberto R. & à Tedelino Decano: 370. c. Miciacenses Monachi ab Abbone Abb. Floriac. Epistolam accipiunt de seditione in Robertum Abbatem & de satyricis: 440. a. Monachis iisdem gratus futuris, apud eos hospitari posulat Fulbertus à Roberto R. 454. d. Miciacenses à Roberto R. obtinent S. Eupicii reliquias: has
- deferunt in Monasterium suum: 370. a. c. d. n. Abbates, Albertus, Robertus.
- Migranea duplex: hujus remedium inefficax. 124. d.
- Miles dicitur vir nobilis: 236. a. n. & c. miles reus prædio vel beneficio potest spoliari à Rege: 531. a. miles cujusvis militie, debet esse contentus suis stipendiis: 630. b. milites beneficii & fidelitatis gratiâ possident castra & villas: 354. b. 356. b. 447. c. e. n. obtinent beneficia Ecclesiarum: 414. e. militibus Ecclesie dantur & altaria: 238. b. 564. c. militibus bona seu dotes Ecclesiarum pro donativis aut vice beneficiorum dantur à Præsulibus. 440. e. 474. n. *Vide* Beneficia.
- Milidunum castrum ab Hugone Cap. datur Burchardo Com. Corboil. 350. e. à Burchardo committitur militi: 314. e. Burchardo subripitur dolo à Walterio milite donis corrupto cum uxore, & Odoni Com. traditur: 189. a. 220. d. 222. b. 227. b. 293. b. 302. a. 305. c. 314. e. 354. e. obsidetur à Roberto R. & Richardo II Norm. Duce, capitur & redditur Burchardo Com. 189. b. c. 221. a. 227. b. 293. b. 305. d. 315. a. c. obsidetur à Burchardo Com. cum Rege & exercitu Francorum: relinquitur ab Odone: recipitur à Burchardo: 354. e. 355. a. Milidunenses portas aperiant Richardo II: 189. c. obsessi vi coacti portas aperiant Regi, & tradunt ipsi Galterium, ac se dedunt Regi: 305. d. ibi obit Robertus Rex Fr. 40. b. 116. c. 212. c. 277. d. 280. b. 571. c. ibidem obit Constantia Regina: 40. c. ibi duæ olim Ecclesie mirifico sat opere constructæ: 560. b.
- Milidunense S. Mariæ Monasterium fit à Roberto R. 115. c.
- Milidun. S. Petri Monasterium relevatur: 165. b. obtinet à Roberto R. Diploma, quo is immunitatem largitur, & possessiones confirmat. 583. n. b. *Vide* S. Petri.
- Milinandum castrum, alias Milbrandum. *Vide* Milmandum.
- Militare obsequium Roberto Regi Fr. præbetur à Berengario Brit. Com. 365. c. militare servitium à S. Bernwardo Episc. Hildesheim præbetur Henrico Germ. Regi: 369. c. d. idem Imperatori præbetur ab Episcopo infirmo per Levitam, salvo per omnia proprii gradus sacramento: 383. b. militares copiarum pretio pessime conducuntur ab Episcopis: 479. b. n. a. militaria beneficia quæ & unde dicta. 238. n.
- Militia secularis non licita Episcopis: 479. c. d. e. militie seculari traduntur decimæ & oblationes Ecclesiarum: 478. a. militie cingulum deponitur pro Christo. 353. d. 358. b.
- Milmandum seu Milinandum castrum in Burg. obsidetur, capitur & igne comburitur à Normannis, duce Richardo III filio Richardi II. 190. a. b. 270. c. 310. a.
- Milo Episc. Matifcon. interest Synodo S. Basili Rem. 514. b. 531. d.
- Milo Tornodor. castri dominus obstat quominus corpus S. Theoderici Aurelian. Episc. consanguinei referatur quò jussit se referri, & tumulare facit in Ecclesia S. Michaëlis Tornodor. 368. c. 369. b.
- Milo de Caprosio Odoni Com. à Rege mittendus, ut eidem Regi referat verba Legatorum Rom. & Wilhelmi Ducis Aquit. 474. b. c.
- Milo religiosus miles, munificus in Monasterium Cluniac. 433. a.
- Ministri divini verbi propensius excoluntur & honorantur in Gallia, consueto more: 366. c. ministri in Ecclesia tales modo sunt, qui benedocent & malè vivunt. 499. d. *Vide* Pastores.
- Minores gradus venduntur. 330. c.
- Miracula ad patibulum fiunt: 33. miracula Eucharistie & Corporalis referuntur: 58. miracula patrantur cum sanguinis effusione: 50. a. miracula quare non fiunt in nova lege, ut antiquitus: 57. d. e. miracula, Deo permittente, à nequam spiritibus aliquando fiunt: 46. a. c. miracula Dei non sunt trahenda in exemplum, sed admiranda: 511. a. in miraculis quis post Apostolos Martino, quis Benedicto potentior. 541. n. a.
- Mirebellum castellum prope terram Monasterii Cormaric. construitur à Fulcone Com. Andegav. 204. c. 578. a. quominus prædicto Monasterio fiat nocivum & infestum, cavetur. 578. b. c.
- Miribellum, raptorum una mansio in partibus Burg. expugnatur & diruitur à Roberto R. 382. d.
- Missa celebratur sine comunione à Papa Johanne XII, à Presbytero & ab aliis: 463. a. n. in ea fit vivifici sacrificii immolatio: Missæ sacrificium prodest animabus fidelium defunctorum: Missarum continua celebratio fit manè in Majori monasterio vel in Cluniac. 59. a. b. c. n. Missarum ex multa celebratione tedium oriri potest in Presbytero: 463. b. Missa non amplius quàm tres in die celebrandæ à Presbytero: 539. n. b. Missarum à celebritate tantummodo abstinere consentit Gerbertus usque ad proximam Synodum. 535. a.
- Missalem librum unum ab Abbone Abb. Floriac. sibi transmitti litteris petit Gregorius V Papa, eo usus in Missarum solemnibus. 431. a. b.
- Mitræ usus quando Abbatibus concessus. 76. n.
- Mobiles & immobiles res futuro Episcopo reservandæ. 394. b.
- Molundensis Abbatia committitur Wilhelmo Divion. Abbati: ibi S. Valerius Martyr quiescit. 172. d.
- Monachi ob raritatem exercitûs sumere arma & bella gerere compelluntur: 21. b. 77. n. 82. n. & uxores ducere: 77. n. Monachi fieri ante peracta stipendia milites prohibiti: 77. n. Monachi ut equitabant, 66. e. 78. n. & quo habitu, ac quibus instrumentis ornati: 82. n. Monachi Fr. à disciplina devii, sæcularem agunt morem adinstar Abbatum: 83. n. 351. b. Monachi ex Optimatibus Fr. fiunt: 76. n. 295. e. 326. 327. 349. e. 357. d. & c. Monachi litterarum studiis meritò operam dant: 328. b. fiunt satyrici: 439. c. d. 440. b. 442. b. historiographi & satyrici ab Odilone de Monasterio flagris cæsi expelluntur, & ferro abscessionis terribiliter inuruntur: 440. b. Ecclesias tenere possunt: 441. e. constituere possunt Presbyterum vicarium, qui curam animarum gerat: 494. c. d. 495. b. d. n. b.

N n n n n

Tome X.

Monachi tempore messivo occupati: 455. e. pervasoribus parati resistere legali conflictu duelli: 612. c. Monachis decimas Ecclesiarum auferre moliuntur Episcopi in Sandionysiano Concilio: 331. a. Monachorum tuto in via providetur: 49. e. Monachorum habitus & cultus: 66. e. 77. n. Monachorum formula initio Epistolarum & scriptorum: 438. c. n. Monachus ex Episcopo factus non licet vallet functiones Episcopales exercere, & quare: 427. b. c. n. potest ordinare licet, jubente Abbate: (Episcopi non pauci fiebant Monachi apud Cluniacum: ) 427. n. b. Monachus secularis dicitur is, qui ex Canonico Monachum induit: 508. n. a. Monachus non debet compellere suum Abbatem ad seculari iudicio aut ad Concilium Episcopale: 442. c. Monachus vice Notarii publici agit: 589. n. a. 626. c. Monachus Medicus: 22. a. 173. b. n. 180. d. n. b. 507. d. Monachus, nisi ad Clericatum promotus, Ecclesie retentis ministeriis deservire nequit, de redditibus ejus seu oblationibus vivere debet & potest 441. e.

Monasteria alia ingenua, alia libera: imperialium & regionum prerogativa: 329. n. Monasteria ipsis sacratissima quominus ruinam paterentur, Regibus olim Fr. & Proceribus religio maxima erat: eadem nunc Gallicani Praefules veluti profanare, imò & evertere non verentur: 351. d. n. quaedam diruta, quaedam ad summam inopiam redacta, quia sub advocatōnis obtentu spoliuntur: 627. b. ditata à venientibus ad conversionem: 207. d. 224. d. 580. d. &c. ibi scholæ, ubi etiam Clerici erudiebantur: 332. c. 349. n. 532. n. Monasteria à militibus vexantur & usufructuario diripiuntur sub advocatōnis & defensionis specie: 599. a. b. 623. b. c. 627. a. b. nobiliora minores sub se habent colonias, quæ Cellæ dicuntur: 362. n. majora à Cluniacensibus reformata, ut se habebant: minora olim Cellæ, obedientiæ nonnumquam Abbatibus; nunc Prioratus vocantur: 353. a. n. Monasterii familiares efficiuntur: 354. c. ejus bona non possunt abalienari: 441. d. e. ejus de rebus nulli Abbati five Restori licet aliquid abstrahere, minuere, aut in alienos usus retorquere: 586. d. 604. d. ejus ex rebus faciendi quicquid voluerint, causâ tamen utilitatis & honestatis, conceditur libera potestas Abbati & Monachis à Rege: 618. d. Monasteriis libera à Rege fit facultas eligendi Abbatis, 576. d. 580. &c. necnon accipiendi & possidendi res à quibuslibet datas: 589. b. 609. c. 610. 611. d. Monasterio teloneum mercis vendendæ in atrio Ecclesie conceditur à Rege: 619. d. Monasteriorum privilegia contra Episcopos asseruntur à Gregorio M. in Epistolis: 335. b. c. d. Monasterium cum Episcopatu simul non potest regi ab uno Praefule sine dispensatione Papæ: 491. d. ex dominatu regio transit in dominatum Comitatus: idem ad dominatum Regis reverfurum ob tyrannidem: 619. c. d. e. ibi pauperes quotidie recipiuntur ritu Mo-

nastrico ad lavandos pedes. 625. d. Vide Abbatia.

Monastica vita adhuc firmum capitulum in Gall. Ecclesia: 445. b. Monastica vitæ seu religionis amor Episcopali gradu dignum potius efficit quàm indignum: 460. c. ejus fons longè latèque derivatur ex Cluniaco: 588. b. Monasticus habitus in extremis induitur de more. 326. b. n. 362. n. 385. a. 424. n. &c.

Moncellis castellum ædificatur à Bofone. 258. e.

Moneta Aurelian. publica: 167. d. moneta Carnot. 459. b. moneta seu percussura numismatis Monasterio S. Martini Turon. confirmatur ab Hugone Cap. 551. b. monetæ speciei seu malliarum percussura ab Hugone Cap. conceditur Monasterio Silvinac. 565. a. c.

S. Monitoris Confess. corpus levatur coram Roberto R. 111. a.

Mons - acutus, munitissimus locus, obsidetur & capitur à Carolo Duce. 216. d. 228. b. 300. c. 313. b.

Mons - Bafonis, castellum in terra Monasterii Comeriac. construitur à Fulcone Com. Andegav. quominus eidem Monasterio sit no-civum & infestum, cavetur: 578. a. b. c. obsidetur à Fulcone Nerra frustra: iterum obsidetur & capitur ab eodem. 241. b. d. 257. d. e.

Mons - Budelli prope Turonos: ibi castellum seu oppidum à Fulcone Nerra statuitur & firmatur contra Turon. civitatem: obsidetur frustra ab Odone Com. 176. c. d. 241. a. b. 257. c. 265. d. 283. c. Mons - Boëlli seu Buëlli destruitur à Fulcone. 267. c.

Mons-castrî à Raginero Com. auferitur Godefrido Com. 287. c.

Mons-consularis, castellum ædificatur à Fulcone Nerra. 204. c.

Mons-Desiderii, castellum obsidetur à Royenfib. 285. n. b.

Mons-fortis, castrum in Longobardia, hæresi ibi inventâ, creberrimos assultus passum. 45. b.

Mons-fortis, castellum muris cingitur non à Roberto R. sed ab Amalrico. 311. a. n.

Mons-gaudii Lemovic. huc transfertur corpus S. Martialis: 147. n. c. 318. c. ibi tenetur corpus S. Valerici. 150. d.

Mons-Jovis, locus Alpium, ibi Normanni, confractis castrisque semitarum angustissimarum custodiibus, per vim transitum faciunt. 26. a.

Mons - Lherici, castellum firmatur seu muris cingitur à Theobaldo File-estoupe. 311. a.

Mons - major, Monasterium: hujus Monachi ad Gregorium V scribunt obtinendæ dispensationis causâ pro Riculfo Foro-Julienfi Episc. electo Abbate voti compotes sunt: 491. d. n. Basilica inchoatur: in huius fundamento sepelitur Guillelmus Adalaidis Comes. 322. a. Abbates, Archinricus, Riculfus.

Mons S. Mariæ: ibi perturbata Synodus habetur, in qua agitur de dissidio Harduini Noviom. & Azelini Laudun. 200. d. n. 201. a.

Mons Martyrum: ibi decollatus S. Dionysius agonem suum feliciter explevit. 312. c. 593. b.

Mons-maurentiacus, castellum seu munitio firmatur à Burchardo Barbato cum consensu Regis & Vi-

viani Abb. S. Dionysii; eâ lege ut hominum bis in anno præstetur Abbati ejusdem loci, &c. 303. a. 312. a. b. 593. e. castrum debet redevantias certas Ecclesie S. Dionysii. 303. a.

Mons S. Michaëlis, Monasterium: huic loco Angli totam Normanniam deleturi præcepto Ethelredi R. Angl. tenentur parcere. 307. b. &c. committitur Willelmo Divion. Abb. 173. b. Ecclesia inchoatur à Richardo II Duce Norm. Abbatia donatur Supponi Abb. Fructuar. regitur interim à duobus Abbatibus: 323. a. Abbas, Suppo. Vide S. Michaëlis.

Mons Sinai: hujus Monachi elemosynas & pecuniam ab occidentilibus partibus accipiunt, & præcipuè à Richardo II seu à Normannia: missi ad hoc quidam Fratres moriuntur. 372. c. d. n.

Mons-thesauri, castellum, ædificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c.

Mons Trichardi, castrum, fundatur à Fulcone Nerra. 242. a. 256. d. 272. a. 282. d.

Mons - ventrosus in Alvernia: ibi obit Ludovicus VIII Rex Fr. 307. d. n. c. 313. d.

Monsteriolum seu Musterol. castrum super Sequanam construitur & munitur à Rainardo Com. Senon. 224. a. 275. c. 283. b. ab eodem in beneficium datur Odoni Com. 224. a.

Montan. Ecclesia: hinc auferitur corpus S. Valerici ab Alduino Episc. Lemovic. 150. d. ibi restituitur idem corpus, & Monastica disciplina ordinatur. 151. a.

Montensis Comitatus depopulatur à Godefrido Duce. 218. d.

Montiniacum castrum à novo exstruitur. 160. c.

Morardus Abbas reædificat Ecclesiam S. Germani Prat. turrin quoque & alia construxit cum signo: obit. 221. d.

Morbus inflationis ex inedia ortus: 48. c. 49. a. morbus reumatizantis & nauseantis stomachi potest removere Presbyterum à communionem. 463. b.

Mores sæculi XI, 18. corrupti: 42. b. c. d. 50. c. d. 53. e. mores pessimi Praesulum: 317. b. 384. d. n. 385. a. mos secularis agitur à cunctis Regni Monachis: 351. b. morum seu religionis sæculi XI exempla singularia: 246. a. b. 266. c. d. morum simplicitatis exempla: 311. c. 314. b. 315. d. 458. c. d. 487. d. n. 489. d. n.

Moriannæ urbis Praeful turpiter favet superstitioni. 46. c.

Monibundi Praefulis Germ. descriptio. 130. b.

Mortalitas sævit: 120. c. 123. b. 138. b. 205. b. 209. d. 212. d. 218. a. n. 224. b. 228. d. 229. c. 231. a. b. 271. c. 282. d. 287. c. 317. c. 318. b. c. 323. a. 375. d. 376. a. 378. c. 496. c. portenditur signis: 471. cessat per merita S. Veroli Presbyteri. 376. a.

Mortemarense castrum construitur ab Abbone Druto: 151. b. concrematur à Petro Abb. Scotorienfi. 151. d.

Mosa fl. limes regni Franciæ & Germaniæ: 28. a. ibi multi milites Othonis II fugientes ante Lotharium Regem Fr. intereunt: 5. d.



## N.

ibi colloquium habent Reges Robertus Fr. & Henricus Germ. 28. a. b. n. 589. b. n.

Mosellanus Ducatus aufertur Godofrido Gibbofo, qui ipsum loco patroni cum patre tenuerat post obitum Theodorici Ducis Barr. 397. n. a.

Mosellenses generale colloquium tenent cum Henrico Rege Germ. 376. d.

Mosomense Concilium in gratiam Arnulfi Rem. à Leone Legato Abb. 220. c. 226. d. 532. ibi leguntur litteræ Johannis XV: ibidem auditur Gerbertus, & ab officio divino abstinere jubetur usque ad Synodum Rem. 532. & seqq.

Mosom. Ecclesia ampliatur à Bosone Abb. dedicatur ab Arnulfo Rem. Archiep. removetur altare: 319. a. ibi præfente Ebalo Archiep. Rem. cum plurimis Francorum nobilibus de scrinio ligneo transfertur corpus S. Victoris Mart. 323. c. apud Mosomum villam Henricus Imper. occurrit Regi Fr. Roberto: 201. d. Abbates, Bos, Johannes, Lietaldus, Rotulfus.

Mosterol. terra Arnoldo Vicecomiti de Thoarcio datur à Fulcone Rufo Com. Andegav. 295. a. *Vide* Musterol.

Motget Princeps Sarracenorum in prælio contra Christianos defuisse dicitur. 52. d.

Moyfis virgæ pars invenitur in Ecclesia S. Stephani Senon. quæ concursus parit populorum, & insolentiam civium. 32. d. e.

Mula: de hac nugatoriè & facetè in Epist. agitur à Guillemo Aquit. Duce, & ab Adalberone Laudun. Episc. 484. c. n. c.

Mulieris cultus in usu: 379. e. mulier quæ poterit probare virum non posse nubere cum ea; accipiat alium: impedita vinculo juramenti, non potest inire connubium sine crimine perjurii, nisi per consensum aut post obitum illius, cui se tali juramento conditionaliter obligavit: muliere Monachâ factâ, potest vir novum inire connubium. 459. b. n. b. mulierum ingenium. 38. e.

Mundi finis timetur à multis: 262. b. 497. n. de fine mundi inolevit error: de eo Lotharienses scribunt Richardo Abb. Floriac. cujus jussu respondet Abbo, & confutat errorem. 332. b. *Vide* Finis.

Mures devorant Episcopum Argentin. Wilderodum (*fabula*), & militem quemdam invasorem bonorum Eccles. 376. n. a.

Musetus Rex Sarracenorum in Hispania pacem petit ab Ermenfede Comitissa Barcinon. 156. c.

Musica colitur à Francis: 324. c. 444. n. à Gerberto revocata in Gallias: 243. a. 244. a. illustratur ac perficitur à Guidone Arefino: 284. a. 292. c. d. n. musicæ artis regulæ explicantur ab eodem, compendiosiori discendi cantus methodo adinventâ per sex vulgares notas. 502. 503. Musicorum quorundam novitas carpitur à Leraldo Monacho. 385. n. b. *Vide* Notæ.

Musteriolum castrum. *Vide* Monsterial.

Musteriolum castellum ædificatur à Fulcone Nerra. 204. c. *Vide* Musterol.

**N**ANNETENSIS civitas, quam Conanus vulteripere Fulconi Nerra, causa prælii Conquiretici: 204. d. Episcopus Walterius seu Galterus.

Nanterus Abbas S. Michaëlis ad Mosam, linguæ Gallicæ peritiâ facundissimus, legatus dirigitur à Theoderico Duce ad Robertum Regem Fr. & ad alios. 286. a.

Nantoliacum S. Benedicti Coenobiolum: hac transit Abbo Abb. Floriac. 337. a.

Narbona cingitur à Mauris Cordubensibus, qui delentur à Christianis: 155. a. Narbon. Concilium adversus nobiles tyrannos: 536. n. Narbon. in urbem inguinarius morbus desævit. 471. b.

S. Nazarius requiescit in Lauresheim. Monasterio. 125. b.

Neapolis in deditionem accipitur ab Henrico Rege Germ. 322. e.

Necessitas excludit leges & Canones. 629. c.

Neptanabus; quare sic vocatur Gerbertus. 83. n.

Neustriæ gens recusat suscipere Treugam Domini, & quare. 59. e.

Nicæa urbs: ibi in reditu Hierosol. obit Robertus Dux Norm. & sepelitur. 51. d. 235. d.

S. Nicolai Abbatia seu Monasterium Andegav. fundatur & ædificatur à Fulcone Nerra: 176. c. 204. d. 232. e. 233. c. 272. b. 283. d. 285. a. quâ occasione: 265. b. Abbates, Airaudus seu Arraudus, Baldricus, Emmo, Hildinus, Johannes, Lambertus, Nathalis.

S. Nicolai Ecclesia Paris. in palatio sit à Roberto Rege Fr. 115. d. 214. c.

S. Nicolai Ecclesia Pictav. erigitur ab uxore Willelmi Ducis Aquitan. 295. c.

Nicolaus filius Richardi III Ducis Norm. Monachus S. Audoeni Rotomag. succedit Herfasto Abb. ejusdem loci: 191. a. 192. c. 303. a. 312. e. obit. 191. a. n.

Nigellensis S. Petri Abbatia Canoniorum, facta ab Harduino Episc. Noviom. confirmatur Diplomate Roberti R. cum immunitate: ibi Clerico à Canonicis electo, gratis ab Episcopo Noviom. commendanda cura animarum, de quibus eidem Episcopo rationem solummodo pro commissa cura reddat, cum solutione trium solidorum. 603. d. e.

Nigellus Constantiensis Comes Anglos cædit & delet: 186. c. 307. b. n. Tegulensis castri custodiam à Richardo II accipit, & inde feliciter pugnat contra Odonem Com. 187. d. 308. b.

Nithardus Abbas Mediolac. Epistolam accipit à Gerberto. 400. e.

Nivern. Comitatus datur Landrico: 259. b. Nivern. Comitum origo: 258. 259. Episcopus, Rotclenus.

Nobiles rei quomodo olim puniebantur: 293. c. n. vix nisi ex ambitione seu desiderio Episcopandi scholas frequentant: 532. n. a. Nobilium hospitale in Monasterio S. Martini Turoni. 552. b.

Nobiliac. S. Juniani Abbates, Constantinus, Imo.

De Nogento domina nubit Roberto

Regi Fr. 303. a. non Roberto R. nubit, sed Montisfortis domino: 311. a. n.

Nominatio seu accusatio in quemquam non sufficit ut damnetur; alioquin multi damnandi innocentis. 416. n. a.

Norici. *Vide* Pagani.

Normanni, quasi Aquilonaris populus, Gallias infestant: horum unde nomen & origo: primò piratæ; in gentem non modicam coalescunt; urbibus & provinciis postmodum potiuntur: 9. b. c. Franciam vastant: 300. c. maxima cæde in prælio proferuntur à Richardo Duce Burg. 9. e. ex diversis Oceani insulis emergunt in Germaniam inferiorem: 138. b. c. Norm. gens terrori est suis vicinis, & quare: 14. d. gens Aquilon. post multa dira perpetrata deletur à collibertis Malleac. 178. e. 179. a. Norm. usus à primo adventu circa concubinas & harum filios: 51. e. Norm. paganis erroribus abutuntur: 317. e. innumeri ex Dannamarca & Iresca appellantur ad portum Aquitan. juxta Pictav. terminos, Aquitaniam desertaturi: eorum stratagemma: multos capiunt, & intermissio prælio recedunt: 155. b. c. n. a. iterum appellantur ad portum Aquitan. maxima eorum pars moritur in certamine contra Willelmum Ducem: 233. n. d. captivant apud S. Michaëlem in Eremito & abducunt Emmam Vicecomitissam Lemovic: redemptam mentis fidem non reddunt: remittunt tandem eam Richardo Rotomag. 151. a. b. cum Francis & Burgundionibus regnum unius Regis: 10. a. Norm. adjuvant Robertum R. in captione Milidun. castri: 315. c. & c. multi conciduntur in obsidione castri S. Germani Autissiod. 20. e. fœdus ineunt cum Danis: 187. b. sub Richardo II fugare hostes assueti: 189. c. duce Rogerio in Hispaniam proficiscuntur: innumeros Sarracenos delent: civitates & castella ab eis auferunt: 156. b. invadunt & vastant Hispaniam: 223. b. c. Norm. quidam in Italiam profecti, territorium ibi quoddam obtinent ab Henrico Imper. 323. a. Norm. adventus in Italiam: 156. a. n. 432. n. Norm. Duce Rodulfo Italiam petunt: pugnant pro Beneventanis, agente Papa: cædunt in prælio Græcos & fugant à quibusdam castris: innumerales cum uxoribus & liberis Rodulfum à patria prosequuntur jussu Richardi Com. 25. d. e. hi auxilium Rodulfo conferunt: 26. a. Norm. prælia conferunt cum Græcis variâ sorte: 26. a. 156. a. Norm. Apuliam occupant: 212. b. 223. d. 230. a. 231. b. 262. e. in patriam redeunt: 26. e. non redeunt: 26. n. quarto congressu vincuntur & prostrantur à gente Russorum: innumeri Constantinopolim ducuntur in captivitatem: 156. a. duce Richardo III Milinandum castrum obsident, capiunt & incendunt: totam Cabilonensem terram devastant: 310. a. Norm. Duces damna Monasteriis illata à Principibus sui generis farciunt: 145. n. barbari homines & truculentes, subvertores & non ædificatores Templorum & Monasteriorum habebantur à Willelmo Divion. Abb.



371. e. Norm. Ducibus plurimum aridet mutatio regie stirpis, & quare: 142. n. b. iisdem placet satisfactio quæ fit ab hostibus per equi sellam super humeros aut caput latam: 190. b. 191. d. 302. d. 310. a. n. Norm. Ducum eximie virtutes: 10. a. b. eorumdem series seu genealogia. 192. e. 277. a. *Vide* Northmanni.

Normannia Rolloni à Carolo Simplice conceditur homini lege: majoris pretii quam Lotharingia: 141. n. e. Norm. impugnatur ab Anglis cum horum maximo damno: 302. b. c. 307. a. b. anathemate Pontificali percutitur: 191. b. Norm. rustici rebelles reprimuntur: 185. c. Norm. felix status sub Ducibus. 10. b.

Northmanni Frisiam infestant, Thile oppidum incendunt: 218. b. c. Northmanni & Dani ab Henrico Germ. Rege armis domantur, ad fidem Christi adducuntur cum Rege Cnutone, & ab execrando ritu prohibentur. 119. b. *Vide* Pagan.

Notæ vulgares Musicæ sex adinventæ à Guidone Aretino: harum primus usus in Monasterio Corbeienfi. 292. c. n. *Vide* Musica.

Notkerus seu Nothgerus, Notgarius & Nocherius, Episc. Leod. Gebertinas accipit Epistolas: 387. a. b. c. 417. e. interest Concilio Mosom. 532. d. in auxilium vocatus ab Henrico Germ. Rege, hunc consilio & adiutorio munit contra Balduinum Fland. idem ut amicitias conciliet inter Robertum Regem Fr. & Henricum Germ. Parisios devenit: Canonici S. Genovefæ ab eo obtinent Hubaldum manere apud se tribus mensibus: 320. c. d. n. obit. 321. a. n. 387. n.

Nothi ad ordines & prælaturas non promoventur: querela hac de re versibus exarata. 149. a. n.

Noviom. Ecclesia à Roberto R. obtinet Diploma, quo is quædam bona ab Harduino Episc. concessa confirmat: 599. d. turris, per quam populo urbis inferuntur multa mala, ab Harduino evertitur dolo: 237. a. b. c. d. Episcopus iudicio Optimum & curiâ Regis damnatur: 237. d. n. apud Noviomum primum Rex salutatur à Primatibus Fr. Hugo Cap. 177. e. 210. e. 213. a. 281. a. 285. e. 313. d. 341. c. 543. b. Episcopi, Balduinus, Fulcherus, Hadulfus, Harduinus, Hugo, Leudulfus, Radulfus, Ratbodus.

Nox in somnis ducitur ad tumultum alicujus Sancti à certaturis duello. 162. d. n.

Nuchariensis Monasterii fundatio, ab Huberto quodam facta, confirmatur à Roberto R. Diplomate: Nucharii vici situs. 624. e. 625. a. b. n. a.

Numerorum vis Arithmetica, vel in se omnium rerum continet primordia, vel ex sese profundit. 410. d.

Nummi Carnot. in usu: 459. b. n. nummi opponuntur solidis, ita ut sint minoris pretii seu valoris: 449. a. n. opponuntur & denariis. 501. a. n.

Nutrices liberorum suorum sunt ipsæ illustres femine & maxime Constantia Regina Fr. 65. a. 74. n.

O.

**O**BLATIONES Ecclesie iudicio Episcoporum plus equis & canibus laicorum prosunt, quam peregrinis, orphanis & viduis, aut restorationi Ecclesiarum: 441. a. oblationes altarium traduntur sæculari militie. 478. a.

Occasio in multis causis se immergit, quæ difficultatem legis contrarie bono exitu meliorem reddit: occasio pietatis juvat ex circumstantiis. 333. e.

Occidentales regiones ut pessimæ carpuntur: 123. a. occidentalium orbis partium conversionis ad fidem index, crucis Dominicæ constitutio. 11. b. c.

Occitania non statim Regem agnovit Hugonem Cap. 544. 545.

Oceani insulæ bellis agitantur. 14. b. c.

Odalricus seu Odelricus, Archid. Lingon. ab Henrico Rege Germ. constituitur Archiepiscopus Lugdun. 62. a.

Oddo Vicecomes, filius Henrici Ducis Burg. munificus in S. Benignum Divion. 173. d. *Vide* Odo.

Odelericus Diaconus Carnot. Leotherico Archiep. Senon. fert litteras Canonorum Carnot. de electione Theoderici. 508. c.

Odelina, filia Radulfi Vicecom. de S. Susanna, nubit Hugoni Lavaradin. 239. a.

Odelricus Archid. Tull. ab Herimanno Episc. Tull. accipit Epistolam de Presbytero seu Vicario à Monachis constituendo. 494. b. c.

Odelricus Episc. Aurelian. à Clericis Carnot. accipit Epistolam quæ conqueuntur de Leotherico Archiep. Senon. & de Roberto R. occasione Theoderici Episc. 509. e. *Vide* Odelricus.

Odilia filia Hezelonis, Abbatis Monasterii S. Odilæ, sepelitur in Monasterio S. Vitoni Virdun. 207. d.

S. Odilo venit Cluniacum ad conversionem: 206. c. ex Clerico Brivat. Monachus: 217. a. 228. d. suscipit regimen Monasterii Cluniac. 206. c. 264. b. fit Abbas Cluniac. 217. a. 228. d. 260. a. & succedit Maiolo, 32. c. 231. e. 281. c. invitatus: 145. b. historiographos & satyricos de suo Monasterio expellit flagris cæcos, & ferro abscissionis terribiliter inurit: 440. b. instituit Commemorationem Defunctorum: 217. c. n. 268. e. 282. d. 428. n. quam occasione: 290. c. d. Epistolam accipit à Sylvestro II Papa de Episcopo facto Monacho: 427. a. occurrit Roberto Regi furenti expugnantique castrum S. Germani Autissiod. hortatur Fratres ut orationi insistant: ipsum Regem huiusque Primates redarguit, sed frustra: 20. c. d. apud eundem Regem Heldrico Abbati S. Germani favet precibus, sed frustra: cum Heldrico egreditur è castro S. Germani: 296. d. e. Epistolam ab Abbate Floriac. accipit in gratiam Gisleberti Abb. S. Cypriani Pictav. 336. e. 442. a. Floriacum advenit mense Decemb. pro solemnitate S. P. Benedicti: 340. d. accersitus à Wilhelmo Divion. ut apud Robertum R. intercessor existeret, manet cum quibusdam Fratribus dimissis ob custodiam S. Be-

nigni: 174. b. Romam petit, Henricum Regem Germ. comitatus: 67. c. 80. n. 148. n. irridetur ab Adalberone Episc. Laudun. in Catmine: 67. c. 80. n. 81. n. visitat Paterniacum Monasterium sibi delectabile: devenit in vicum Leodonium: visitat Monasterium S. Dionysii sibi à Roberto R. commissum: 374. c. d. Epistolam accipit à Fulberto Episc. Carnot. qui ad ipsum dominum venire non potest servus: 456. d. consulitur à Leotherico Archiep. Senon. 455. c. d. inducit Bituricenses ad suscipiendum Gauzlenum in fede: 249. a. permittit Monachis Hispanis ut more suæ gentis celebrent Annunciationem in Cluniac. Monasterio xv Kal. Jan. 29. d. accipit à Wilhelmo Abb. S. Benigni Divion. Epistolam de obitu Ottonis Wilhelmi Burg. Comitis, de morte Richardi III Ducis Norm. & de rebus Vizeliac. 505. b. interest coronationi Henrici regie prolis: 614. c. Epistolam à Canonicis Carnot. accipit, quæ obsecrant ne contra jus & fas faveat Theoderico simulato Episcopo: 510. b. interest dedicationi Basilicæ S. Aniani Aurelian. 111. a. 370. b. ciborium conficit ex spoliis Sarracenorum Cluniacum missis, & quod superest, erogat indigentibus: 52. d. e. eligitur Archiepiscopus Lugdun. Pallium & annulum accipit à Johanne XIX: Archiepiscopatum recusat: hinc objurgatur à Papa in Epistola: 61. d. e. n. c. ipsi nuncupat Historiam suam Glaber Rodolphus: 1. Odilo transmissus est divinitus utilitati totius orbis: 581. c. Angelus Monachorum vocatur & pater à Fulberto: 81. n. 82. n. 455. c. n. 456. n. b. reformator Monasteriorum S. Dionysii, S. Johannis Angeriac. & aliorum: 145. b. 157. d. quot præfuit Monasteriis: amicus Imperatorum & Regum: 81. n. valde charus & familiaris Henrico Imper. 148. c. n. b. 232. b. impensè colebatur à S. Adelaide Imper. 364. c. d. & à Wilhelmo Pictav. Magno: 150. a. ejus in peccantes misericordioris dictum, 281. d. & de invidentia: 57. c. ejusdem patria & familia. 374. n.

Odium sæpe crevit veritate: 440. e. odium parit veritas, obsequium amicos. 331. e.

S. Odo Abbas Cluniac. ex Præposito S. Martini Turon. succedit Bernoni: in Italia & Galliis Monasteria regit: 32. b. emendator & administrator Monasterii Floriac. 390. n. obit. 32. b.

Odo Abbas Fossat. Diploma obtinet à Roberto R. in gratiam Monasterii sui. 620. b.

Odo Abbas S. Genulfi Strad. præfuit Monasterio Belliloc. 256. a. idem Cœnobium construendum suscipit. 265. a.

Odo Abbas Trenore. Diploma ab Hugone Cap. obtinet in gratiam Monasterii sui. 554. e.

Odo Episc. Carnot. anathematizaverat ministros Arnulfi Aurelian. Episc. qui Abbonem multis plagis affecerant. 331. d. n.

Odo Episc. Silvanect. designatus & Remis ordinandus: 398. b. n. Episcopus interest iudex Synodo S. Basoli: 514. b. 531. d. loquitur in eadem Synodo. 517. c.

Odo

Odo five Eudo, filius Roberti Fortis rebellat contra Carolum Simpl. 298. d. hujus adhuc pueri regnum usurpans se facit coronari; & x annis regnans, à Francis intoxicatur. 297. e.

Odo natus major filius Roberti Regis Fr. (*falsum*); 225. d. 247. b. 262. a. 275. d. 283. a. hebes, successor declaratur à patre: 247. c. non regnat, seu regnum perdit, quia nimis stultus: 225. d. 262. a. 275. d. 277. d. 280. b. 283. a. privatus permanet: 212. c. obit in pueritia. 315. d.

Odo I Comes Carnot. & Turon. aliarumque provinciarum, filius Theobaldi Tricatoris, rebellionum maximus in Robertum Regem Fr. 27. a. rebellionum signifer perturbat primordia regni Regum Hugonis & Roberti: 435. b. n. beneficiorum gratia paret ditioni Heriberti Episc. Autissiod. 170. b. succedit Heriberto Com. Trec. 286. d. Turonos recuperat ingenio doloso Vicecomitis: 146. c. Burgulienfis Cœnobii fundationem, ab Emma sorore factam cum ipsius voluntate & consensu, confirmat in obsidione castri Langiac. 563. b. n. c. in extremis habitum Monasticum induit in Majori-monasterio, ubi decedit & sepelitur: 424. n. obit: 19. d. n. 27. n. 206. c. n. 563. n. c. 567. c. ejus ex Berta posteritas. 95. n.

Odo II Comes Carnot. cum patre Odone I infestus est Regibus Hugoni & Roberto regnum ineuntibus: 435. n. puerulus erat tempore conjugii Berræ matris cum Roberto R. 211. a. quanto potentior, tanto fraudulentior; exiit rebellis Roberto eidem Regi: 27. a. infestus atque inimicus existit Burchardo Com. cui invidet: seductione quadam atque traditione castrum Milidunum ei furatur: 354. e. prodicione scilicet, castrum Milidun. accipit à Waltero milite Burchardi Com. donis corrupto: 189. a. 220. d. 222. b. 227. a. b. 293. b. 302. a. 305. c. 314. e. illud reddere non vult, licet jussus à Rege: 189. d. 305. c. 314. e. ad reddendum cogitur armis Roberti R. & Richardi Ducis: 315. a. inde fugiens cogitur abire: alio tempore pugnat contra Burchardum in campo vilulæ Orceiaci; & ibi magna cæde prostrernitur ac fugatur: 355. a. bellat contra Richardum II, cui Dorcastinum castrum extorserat: 213. c. d. in uxorem acceperat Mathildem sororem Richardi cum dote: mortua uxore, non vult reddere medietatem castri Dorcastini & quæ dotis nomine acceperat: exercitum congregat, vocatis in auxilium Hugone Cœnoman. & Gualeranno Mcilent. bello appetitur à Richardo: ad Tegulense castrum hostiliter venit: ibi cæditur & fugatur: 187. c. d. 308. a. b. c. in Dorcastinum castrum secedit: 308. c. mandatur à Roberto R. apud Coldras, ubi jussu ejusdem Regis pacificatur cum Duce Norm. 188. d. 309. a. b. 501. n. Angeriacum adit: 157. n. c. interest Stämpis cum Roberto R. 100. c. Harduinum Episc. Noviom. delegat ad Gerardum Episc. Camerac. in gratiam Walterii Castellani: 198. d. rebellat contra Robertum R. 208.

*Tome X.*

d. n. cum Rainardo Senon. conftruit castrum Monasteriolum super Sequanam, & illud in beneficium obinet à Rainardo: 224. a. post mortem Stephani Com. Campaniam invadit: 40. n. latifundia regia arripit: 27. b. rerum ditissimus, sed fide pauper; Roberto Regi civitates Trec. & Meld. ac multa castra subripit: 40. d. Comitatum Belvac. dat Rogerio Episc. & Ecclesiæ Belvac. pro Sincério castro: 354. n. a. 501. n. 598. a. b. c. n. Abbatia Bonæ-vallis donat, ut mos erat, Monachum à Fulberto oblatum: 456. b. bella habet frequentia cum Fulcone Andegav. 27. b. ejus gesta, & prælia contra Fulconem: 240. 241. 242. 256. d. 257. 265. 267. b. c. apud Pontilevium pugnat contra Fulconem, à quo vincitur: 176. c. 204. d. 216. a. 225. d. 232. e. 272. b. 283. c. contra invasorem primò conveniendus à Fulberto: 456. e. legatos accipit ab eodem: 457. b. obsecrandus à Rege, & regali auctoritate vivaciter jubendus: 458. a. d. Fulberto adeunti promittit se emendaturum, quod in Ebalum Archiep. Rem. deliquit: 473. b. monendus à Fulberto ut Ecclesiam Meldensem lacerare desinat, protegendo Lisiardum invasorem: positurus in Fulberti deliberatione quid facere debeat de receptione Meld. Episcopi: 478. d. e. n. Regis Fr. legatis responsurus apud Viridunum coram Imperatore de objectis à Roberto Rege: ibidem ab Imperatore pacificatur cum Theodenco Tullensi: 202. c. scribit ad Robertum R. cur non occurrerit ad placitum jussu ejus constitutum: scilicet non erat ibi ad judicium exhibendus sine conventu Parium: 501. c. d. cum Rege cupit reconciliari: per gratiam hujus beneficium, quod à majoribus suis jure hæreditario sibi contingit, possidet: 502. a. b. Turonis agens, mandat Fulberto ut post duos dies occurrat sibi apud Blefas ad audiendum quid dicerent legati Romanorum: rogat ne Rex ih sui nocumentum se ingerat, & ut mittat sibi Milonem de Caprois, qui eidem Regi referat verba legatorum Rom. & Guillelmi Ducis Aquit. 474. b. c. n. expeditionem facturum contra Fulconem: 476. c. pacem facit cum Roberto R. 176. c. 476. n. bellum habet cum Fulcone, & ipsum adoritur: 176. c. 264. d. Andegavum venit cum exercitu: 204. c. Salmurum amplius munit: 264. d. Montis-Budelli castellum obsidet frustra: 176. d. Salmurum amittit: 176. d. 204. c. Ambasium castrum obsidet frustra: 176. d. 274. d. paciscitur cum Fulcone: 267. c. auctor futurus Willemo Duci Aquit. fratri in electione unius è filiis Roberti R. in Regem: concordiam facturum cum Roberto R. 485. c. interest coronationi Henrici R. 614. c. in armis: 480. n. b. non recipiet in civitate sua Episcopum, nisi aliorum judicio examinatum: 509. e. & nisi facta cum eo concordia: 510. b. armatur à Constantia in Henricum R. 212. c. post mortem Roberti R. conjugii ejus & filii Senonicam subripit urbem, quam vallat: armis subditur ab Henrico R. eligit Archiepiscopum

Senon. 46. d. Rodulfo Rege Burg. vivente avunculo sine prole, præsumit vi potius quam amore regni habenas præripere: 40. d. cæditur sæpius, fugatur & subditur ab Henrico R. 212. d. Odonis partibus favent Longobard. Episcopi: 500. n. g. Odo contradicit Conrado: Barrense castrum capit cum magna provinciæ everfione; & præsidio firmat, ut ad propria repedet curis agitatus: expectatur enim ibi à legatis Italicorum ipsi arrham Principatus Italiæ totius deferentium; juxta quos percipere regnum Austrasiorum potest, & transire ad Italos: 41. a. b. excitatur à quibusdam Præmoribus in Brunonem Episc. Tull. 383. d. in Lotharingia pugnat cum Alemanis & cum Frederico Tull. Consule: 240. d. 242. a. impugatur à Duce Lotharingiæ: 257. c. graviter vulneratus obit: 242. a. Burgundiæ regnum ambiens, per Gorzilonem Ducem turpiter morti traditur prope Barrum: 383. d. n. dimicando occiditur: 27. n. 40. n. obruitur à Gozilone Duce Lothar. ac in fugam vertitur cum exercitu & cum magna cæde utriusque partis: miserrime interit capite plexus: ejus cadaver diu quæsitum agnoscitur ab uxore signo verrucæ: ejus lacerum corpus uxori redditur à Rogero Episc. Catalaun. & directum Turonos, sepelitur juxta patrem in atrio seu in capitulo Majoris-monasterii: 41. b. c. n. n. 383. n. quis & qualis fuit: 27. a. b. 239. e. Comes potentissimus: 204. d. lapis in Sion spiritaliter contrivit Landricum, hujus adversarius & debellator: 95. a. n. supermo jure non gaudebat in Episcopatus sui Comitatus: 508. e. n. ejus genus: 40. d. n. 42. a. ejusdem possessiones: 239. d. Odonis filii Tebaldus atque Stephanus dissident cum Henrico Rege Fr. unde bella & strages, fames & morbi. 59. e. 60. a.

Odo filius Willelmi Pictav. & Briscæ Dux Wascon. elevatur. 232. d.

Odo Princeps Dol. capit Argentomum castrum, extruso Vicecom. Widone: castrum secus Masciac. Monasterium ædificat: 154. c. apud Bituricas degit: 489. a. Princeps Biturici: comitatur in itinere Jerosol. Willelmum Egoism. 162. a. n. in itinere Rom. invenitur vir prudens. 489. a.

Odo Vicecomes Beln. magnificus in Ecclesiis: 287. e. benemeritis de Monasterio S. Benigni Divion. 585. b. c. *Vide* Oddo.

Odo Vicecomes Lemovic. obit: sepelitur apud S. Martialem. 177. n. f.

Odo Monachus Fossat. à Brittone poeta laudatus adhuc juvenis: scribit Vitam Burchardi Com. 349. c. n. nativum solum relinquere cogitur: pressuris plurimis stimulat & fugatus, exteris adire nationes cupit: 350. a. hujus Scriptoris ætas. 359. d.

Odo Monachus Miciac. jussu Roberti R. accipit partem reliquiarum S. Euspicii Abb. 370. c.

Odo Monachus sine consultu Episcopi Augustod. agente Landrico Com. sulcipit Monasterium Vize-liac. Monachis loci cum Abbate turpiter ejectis. 505. c.

O o o o o

- Odoardus Princeps Bituric. *Vide* Odo.
- S. Odolrici Bajoariorum Conf. Ecclesia: ad hanc maximus fit concursus causâ sanitatis obtinendæ. 20. a.
- Odolricus Abbas S. Martialis Lemovic. succedit Hugoni, & consecratur: 160. c. bona obtinet ab Alduino Com. Egoism. 164. a. parum intelligere litteras, & parum doctus esse ac sapiens fingitur à Benedicto Clus. 507. b. obit. 269. a.
- Odolricus Archiepiscopus Lugdun. eligitur. 61. n. a. *Vide* Odalricus.
- Odolricus Clericus Aurelian. Episcopatum ambiens, accusationes spargit in vulgus contra Theodericum, cujus electioni contradicit & ordinationi: fores Ecclesiæ Aurelian. cum armata manu irrumpit, & usque ad altare progrediens, virum Dei sub manu sacrantis, quasi perempturus appetit: 369. a. n. 453. n. ejus à fautoribus in ipso sinu Ecclesiæ penè perimuntur Leothericus & Fulbertus: 453. e. ejus complices in itinere intercipiunt Theodericum, de equo deiciunt, humi prosternunt; lanceisque ac gladiis vibratis innocentem trucidare volunt, sed frustra: 465. n. a. Odolricus ad se rediens, confugit ad Theodericum, ab ipsoque veniam petit & impetrat: 369. n. 465. n. a. succedit Theoderico: 51. n. 369. n. Presbyter sacrat à Fulberto: electus à Clero & populo, Romam ire vult, & ibi creari Episcopus: dissuadet à Fulberto, consecrandus à Leotherico: 471. d. Epistolam accipit à Fulberto, qui Concilio interesse non potest: 481. a. dedicat Ecclesiam ab Helgaldio sibi charo reedificatam: 113. a. ad Fulbertum scribit eum Reginæ odium incurrisse, & à plurimis Coepiscopis rodi clanculum, quod faveret Regi volenti Henricum majorem filium coronari: 504. a. b. Abbatiam Columb. insignit Monastico ordine & bonis dicit: 617. d. e. pretiosis vestimentis ornatur à Roberto R. 105. c. Hierosolimam pergit, deferens munera Roberti R. Constantino Imper. Græcorum: videt ibi miracula, scilicet scurram Sarrac. punitum, & ignem accensum divinitus: eruit unam lampadem cum suo oleo à Jordano Patriarcha, & hanc refert ad propria, cum parte prægrandi Crucis Dom. misit Roberto R. à Constantino Imper. 51. b. c. d. n. interest dedicationi Basilicæ S. Aniani Aurelian. 111. a. 370. b. obit. 113. n.
- Odolricus Martiliac. pacificatur cum Alduino fratre: hunc proditoriè capit, lingua & oculis privat: perjuris honore spoliatur. 160. b. c. n.
- Odorannus Monachus S. Petri Vivi Senon. & Scriptor à falsis fratribus insidias perpetitur: apud S. Dionysium commoratur: propriis sedibus redditur: 166. a. accersitur à Roberto R. ad ornandum corpus S. Saviniani: 166. d. proficiscitur ad palatium, & aurum accipit à Regina in capse S. Saviniani fabricam: 167. b. c. d. ornat scrinium: 169. a. vir industrius & subtilis ingenii: 166. a. n. 261. d. ejus apologia. 166. n. b.
- Oëbalius dominus castri Torennæ per divortium deserit uxorem Beatricem. 380. c.
- Oenacensis seu Chenaucensis Vicecomitatus Willelmo Egoism. in beneficium datur à Willelmo Pic-tav. 150. c. 248. d.
- Officium divinum: ab hoc cessatio seu interdictum in usu: 448. a. officium div. destitutum in toto Episcopatu Carnot. 457. c. 458. a. depressis miserabiliter vocibus & penè silentio proximis fit in Ecclesia Carnot. 457. e. officiis à sacris removentur Ecclesiæ sacrilegiopol-lutæ: 519. a. officio à divino abstinere jubetur Gerbertus in Concilio Mosom. 534. e.
- Ogerius Clericus Lothar. recipitur à Roberto R. & sociatur hujus collegio: furatus candelabrum, vitat minas Constantiæ Reg. fugiendo jussu Regis. 101. c. d. e.
- Ogiva filia Gisleberti Com. nubit Balduino Pulchræ - Barbæ Com. Flandr. 203. d.
- Olavus Rex Noricorum in auxilium Richardi II Ducis Norm. contra Odonem II vocatus venit cum suis Paganis: stratagemate usus cædit Britones (*vide* Pagani): 188. b. d. 213. d. 302. c. 308. d. prædicatione Roberti Archiep. Rotomag. convertitur ad fidem: 309. b. baptizatur & fit Christianus: 188. d. 302. d. 309. b. recedit bene solutus (*vide* Lacmah): 309. b. martyrio coronatur in regno suo: 188. e. 213. d. 302. d. 309. b. coruscant miraculis & virtutibus seu sanitatibus: 188. e. 309. c. habet altare in Ecclesia Fratrum Minorum Paris. 309. c. n.
- Olbertus Abbas Gemblac. scientiæ avidus apud S. Germani Paris. Monasterium, apud Trecaß. urbem, & apud Carnotum sub Fulberto litteris operam dat: dicitur magnum Canonum volumen. 283. n. d. 373. c. d. n. b.
- Oleum Romæ in Ecclesia divinitus emanat: ejus pars Imperatori mittitur. 136. b.
- Oliba Abbas Aufon. Epistolam à Johanne Monacho Floriac. accipit de hæreticis Aurelian. & horum erroribus: filius Olibani Com. Bisuld. quot præfuit Monasteriis: Monachus Rivipull. & Abbas, Episcopus Vicensis, obit pater patriæ. 498. e. n. d.
- Olibanus Comes Bisuldun. & Cerritan. obit. 317. c.
- Omnipotentia Dei dogma clarè enunciatur. 404. n. a. 417. b. 421. a. *Vide* Deus.
- Opificum in magisterio edoctus quidam, & à multis multa mercede frustra expetitus, mittitur à Gerberto ad Episcopum. 412. n. a.
- Oratoria facultas à Græcorum fonte profluens laudatur in Othone III Imper. 410. d. n.
- Orbis partes non æquè conversæ ad fidem. 11. b. c.
- Orceiacus villula in Milidun. pago: in ejus campo pugnat Burchardus Comes contra Odonem Com. quem magna cæde prostermit, & fugat. 355. a. b.
- Ordinationes quando fieri debent: 154. a. ordinationis Episc. irregularis variæ causæ: 453. ordinandi potentia cariturus prævaricator legis: 453. e. ordinis pretio comparantur. 332. n. b.
- Organa hydraulica fiunt à Gerberto: 244. d. ejusdem organa servantur in Italia. 407. a.
- Orientales orbis partes quare minus conversæ ad Christum: 11. b. c.
- Orientis in partibus desævit fames. 47. c.
- Oriscandus Episc. Corisopit. Abbatem Kemperleg. ordinat Guorloësum. 294. c. n.
- Orthodoxi debent vitare hæreticos: 329. e.
- Osa Oceani insula: hujus situs: in ea B. Paulus, cognomento Aurelianus, eremiticam duxit vitam: 348. b. huc ob amorem S. Pauli secedit Felix Cornugall. civis. 377. n. c.
- Osemberga uxor Vicecom. Amalguini, consanguinea Aimoini, magna sedulitate & benignissima compassione utitur in Comites Abbonis mortui. 340. b. c.
- Osulphus tanquam exemplar vitæ & morum recipitur in Majori monasterio. 389. c.
- Othelricus Curienfis Pastor auxiliatur Hermannu Duci Alsatiæ. 125. d.
- Othierius dominus Capitis - cervii, paralyticus à juventute, in somnis admonitus fideles suos mittit ad S. Benedictum Floriac. Caput-cervium dat Floriacensibus: sanatur per merita S. P. Benedicti: infidelitatis infirmulatus apud Regem, ob perfidiam fertur fuisse interfectus jussu Clodovei II Regis: Aaotharius vocatur in Diplom. regio. 342.
- Othierius Præpositus S. Benedicti Salensis, auctor est Hugoni viro potenti, ut capiat inimicum Ademarium in Sal. municipio: 343. c. d. divinum videt prodigium: muros Sal. castri aggreditur, B. Benedicti, nomen celsius inclamans. 344. b.
- Otho I Imper. Magnus, filius Henrici Saxon. seu Germ. Regis, quo sensu dicitur Dux Saxonum apud Sueffiones interfecisse Robertum R. patrem Hugonis Magni: 41. d. n. natu - major contra voluntatem matris Mathildis eligitur in Regem Germ. 119. d. Rex eligitur elevatis dextris cum acclamatione: 120. b. succedit patri: 5. n. Italiam petit: Adelaidem viduam Lotharii Regis Ital. alloquitur & donis præcedentibus placat: cum ea Papiam sibi vindicat: 120. c. Adelaidem ducit in uxorem: 363. n. 395. n. aviculis insidiatur: Romanorum fidem suspectam habet: 124. a. Imperator coronatur à Johanne XII Papa: 5. n. 121. n. multa Sanctorum corpora ab Italia adducit: Benedictum Papam deponi consentit, & exilio relegari præcipit: ob hoc sævam mortalitatem patitur in exercitu: 120. c. d. e. ob filiam suam diffamatam à Cunone quodam jubet coram se & Principibus peragi duellum: 121. a. obit gloriosus: 5. n. 7. a. 121. b. Lotharingiam sibi subdiderat, seu ad regnum suum inclinaverat: 5. c. Latine nesciebat ante mortem Edithæ conjugis: 532. n. in eo stirps imperialis mutatur, & Imperium Occidentale transit ad Ale-mannos: 12. e. 121. n. ejus dotes. 6. a.
- Otho II Imper. succedit patri Othoni I: 7. a. Lothario Rege Fr. Aquisgranum invadente, vix aufugit cum uxore: 5. d. Lotharium

hostiliter Parisios usque insequitur cum magno exercitu: 5. d. 121. c. ultor Francis incutit terrorem triumphali gloria: 121. c. multos exercitus sui, quem Lotharius insequabatur, amittit in Mosa fl. 5. d. paciscitur cum Lothario R. à quo Lotharingiam obtinet 5. d. 122. a. n. duellum peragi jubet, & ob id corripitur: 121. d. n. Ducatum Lothar. dat Carolo fratri Lotharii R. 317. c. n. corde recedit à matre Adelaïde: 363. e. in Italiam pergit: 122. a. interventionibus Conradi Regis Burg. avunculi & S. Maioli, cum matre reconciliatur Papiæ, quod convenit cum eâ & illis: 364. a. cæditur à Græcis in Calabria: ejus exercitus ibidem perit æstu, siti & gladio: 140. b. redit Romam, ibique obit gloriosus, & sepelitur apud S. Petrum. 7. b. 122. b. 140. d.

Otho III Impet. filius Othonis II, nascitur in silva Ketil: 7. n. 122. b. Warini Archiep. Colon. fidei committitur à patre: consecratur Aquisgrani in Regem: traditur Henrico ad nutriendum: 122. b. c. succedit patri adhuc puer: 7. c. captivus: 423. d. Duces quatuor ministros habet: occidentales subditos superare contendit: 122. c. consilio protervorum juvenum dimittit Adelaïdem Imper. 123. b. Romæ coronatur Imperator à Gregorio V: 7. n. 196. c. cogitat de substituentis Canonici in locum Monachorum Romæ in Ecclesia B. Pauli: ab hoc propositio deterretur, B. Paulo ipsi apparente noctu per visum: 8. c. d. Crescentii Johannis uxorem assumit in suam: divortium agens eandem dimittit: 8. d. interest Concilio Rom. sub Gregorio V: 535. b. Epistolam accipit à Gerberto Archiep. 422. c. e. 423. b. qui in eo laudat studium Arithmeticæ & Philosophiæ: 310. c. n. discipulus summo amore excolens Gerbertum, huic procurat Archiepiscopatum Ravenn. & Papatum: 298. n. d. 304. d. Aquisgrani ossa Caroli M. effodit & detegit, 145. c. 319. b. haud impunè Caroli corpus levat: 229. b. c. mirificas rerum varietates in sepulcro invenit: ultionem divinam incurrit, Carolo M. ei apparente & prædicente obitum celerius affuturum: 319. b. solium aureum Caroli M. Botiflavo dirigit pro reliquiis S. Adalberti M. 146. a. Romam profectus, virtutem Rom. Imperii attollere nititur: mores Ecclesiasticos reformare æstimat: injuriam à Romanis sibi illatam ulcisci parat: morte præventus obit: 197. a. b. c. *Cetera ejus gesta vide in Indica Chronol. ab an. 996 ad an. 1002.* Paterna in urbe Rom. obit sine hærede ex puellis: 8. e. 124. c. 193. c. n. 235. b. 292. c. 319. c. e. 376. b. haustu veneni perit sine filiis: 232. b. ab Italia relatus à suis, sepelitur Aquisgrani: 8. e. 197. c. 217. d. ejus dotes. 7. c.

Otho in Regem Germ. electus à Principibus, sibi præponit Coniadam I. 118. b.

Otho Dux Bavariorum, filius Luidulphi, corripit Othonem II ob duellum. 121. d.

Otricus cum Gerberto disputat coram Othone III Imperat. 206. b.

Otto Dux Burg. frater Hugonis Ca-

peti in adolescentia moritur: 206. d. sepelitur in Monasterio S. Germani Autissiod. 580. a.

Otto filius Caroli Ducis succedit patri in Ducatu Lothar. 216. d. 228. d. 273. a. 289. d. 301. a. n. 313. c. obit. 199. a. 217. d. 287. d.

Otto-Willelmus Comes Burg. loco filii adoptatus ab Henrico Duce Burg. 173. c. n. d. 287. c. munificus in S. Benignum, 173. c. n. d. & in Ecclesias: 287. c. obit, & sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion. 175. b. n. 288. c. 323. e. 505. c. n. a. ejus parentes & filii. 287. e. 288. c. 505. n.

Otto Comes Matiscon. audit homines trucidari & comedi ab incolâ tugurii: hunc adductum in civitatem igne jubet comburi. 48. d.

Otto Comes, conventionibus factis & obsidibus acceptis, promissam amicitiam requirit. 388. c. n.

Oximenfis seu Ocenfis Comitatus à Richardo II Duce Norm. datur Guillelmo fratri: 307. a. n. ab eodem in extremis datur Roberto filio. 310. b.

Oylboldus Abbas Floriac. diu multumque frustra laborat in reformando Monasterio Regulæ: 336. b. obit. 328. a. 341. d.

## P.

PAGANI, ducibus Olavo & Lacman Regibus suis, in auxilium Richardi II Ducis Norm. contra Odonem II veniunt vocati: 302. c. d. 308. d. Pagani Suevi & Norici appellantur & descendunt in Britanniam, ubi stratagemate usi cædunt & delent Britones: 188. b. 213. d. 308. d. Dolum castrum obsident, & captum igne comburunt: Salomonem loci advocatum & incolas interficiunt: 188. c. 214. a. 309. b. hinc Rothomagum applicant, ubi regaliter excipiuntur à Richardo II: ab eodem Duce muneribus cumulati remittuntur, & revertuntur ad propria: 188. c. d. 214. a. 309. b. Pagani (*vide* Saraceni) loca Sancta subvertunt. 426. d. n.

Palas à Trevirensibus contra Regem Henricum Germ. firmatur. 128. c.

Pallium à domino Papa mittitur Archiepiscopo: 61. d. 165. a. 335. d. e. 436. a. obtinendum pro Rem. Archiepiscopo: 403. e. mittendum Archiepiscopo Turon. 472. e. pallii usus à Silvestro II restituitur Arnulfo Rem. 426. a. pallio pro accipiendo Angli Præfules non amplius Sedem Apost. expetiri cum immensitate pecuniarum: 505. a. pallium per differentiam dicitur quoddam genus horarii: 529. d. pallii descriptio & prærogativæ. 472. n. f.

Panis ex alba terra farinæ vel cantabro permixta fit, & comeditur: 209. d. panis S. Benedicti à militibus sumitur ante pugnam, & incolumitatem seu à vulneribus immunitatem procurat: 346. d. e. panis ab Episcopo consecratus & panis à Presbytero sanctificatus, in unum & idem corpus Christi transfunditur: substantia panis & vini fit corpus & sanguis Christi. 446. d. n. d.

Papa vices S. Petri gerit in terris: 436. a. Vicarius S. Petri dicitur, & sic olim vocabatur: Christi Vi-

carius peculiari appellatione nunc dicitur: 379. b. n. Universalis Ecclesiæ doctor & Præful dicitur ab Abbone, quia Præful Romanæ & Apostolicæ Sedis: 335. e. 435. d. 436. d. Universalis & Apostolicus pro more jam recepto dicitur: 428. n. Papæ nomen commune olim aliis Episcopis: 196. n. e. 379. n. Papa Beatitudinis nomine primum salutatur à Gerberto: 418. c. 437. n. Sanctitatis, Majestatis, Paternitatis & Reverentiæ titulis donatur ab Abbone Floriac. 435. d. 436. a. b. 437. b. n. Papæ nominis mutatio in electione, est inventio Romanorum insolens, & quæ: 45. a. Papa arbiter sceptri Imperialis: 10. d. Papam nullus absque Deo judicare potest: 120. d. Papæ absque scientia & auctoritate non deponendus Episcopus: 196. d. 216. d. &c. provocatio ad Papam legitima ante electionem & audientiam judicium: 529. b. d. n. judicii forma expetenda à Papa in Præfulis causâ: 521. d. 522. b. Papæ judicium requiritur in causis latentibus ac magnis, & in quibus provocatio fit ad Rom. Episcopum: 525. e. Papa Hugoni Capeto favet Regi novo: 392. c. d. 553. n. Papæ crux in custodiam suscipitur à Rege Germ. 131. b. an ad Papam pertineant primæ actiones judiciorum in causâ Præfulis rei: 529. b. n. Papa primus est Episcopus inter pares Episcopos: 413. n. c. ubi culpa non exigit, par est cæteris Episcopis secundum rationis humilitatem: 524. e. Canonibus major non habetur à Præfulibus: 539. n. b. in alterius diocesi ne quid præsumat exercere vetant Canones: ei, quamvis reverentiori cæteris Episcopis, non licet transgredi in aliquo canonici moderaminis tenorem: 16. c. d. e. nemini debet dare poenitentiam & absolutionem sine consensu & licentia proprii Episcopi: ejus absolutio alioquin non prodest: 539. n. b. delusus mendaciis frustra absolvit ab excommunicatione: 393. a. ad unius libitum, scilicet Papæ, non permittantur aut perimuntur leges Eccles. 416. a. b. Papæ subijci non debet Sacerdotium, quod ubique unum est: 414. a. Papa judicio universalis Ecclesiæ subjacet peccans: 525. c. corruptibilis, errori obnoxius est, potest errare & peccare: 413. c. 507. n. c. 523. c. non potest separare innocentes à communione Christi: 413. d. Papæ non est damnare ea quæ videntur justa: 413. b. ejus judicium non tenetur, ubi ex æquitate non fertur: 416. a. Papæ judicium injustum non est audiendum: 526. a. ejus illegalis judicatio contemnenda est: 414. a. b. Papæ judicium emendari potest: 524. e. Papa charitate destitutus, solaque scientia inflatus & se extollens, Antichristus est in templo Dei sedens & se extollens tanquam sit Deus: si autem nec charitate fundatur; nec scientiâ erigitur, in templo Dei tanquam statua, tanquam idolum est; à quo responsa petere, marmora consulere est: 524. c. Paparum falsæ decretales litteræ & subditiæ cæca religione admittuntur; non tamen ab Ab-



- bone : 626. n. hujusmodi Epistolæ perstringuntur à Gerberto post Hincmarum, & ab Arnulfo Episc. Aurelian. in Synodo S. Basili. 414. a. 415. d. e. n. 416. a. b. e. 421. b. 524. 525. *Vide* Rom. Pontif. & Petrus.
- Papia civitas obtinetur ab Othone I : 120. c. eò convenit Otho II cum matre, avunculo Conrado Rege Burg. & S. Maiolo : 364. a. ibi in conventu Arduinus Rex Italiæ constituitur à Longobardis : Henricus Rex Germ. ibidem coronatur; ipsique palatium miri operis constituitur : 24. c. n. Papia obsidetur à Rodulfo Rege Burg. & incendio traditur jussu Henrici Imper. 148. b. 232. b. ibi indicitur conventus seu colloquium inter Henricum Imperat. Robertum Regem Fr. Papam & Episcopos : 202. a. 219. a. Papienses seu Longobardi destruunt palatium Imperiale Pap. 43. d. 161. b.
- Papia sotor Regis Angl. nubit Richardo II Duci Norm. 276. c. ejus genus : 156. n. e. Papie fratres Ansfredus & Osbertus Monachi Fontanell. 381. d.
- Parasceve : hac die quando continget Annuntiatio Domi absque ullo scrupulo finis sæculo est : cujus erroris fama totum mundum adimplevit. 332. b.
- Paratarum immunitas conceditur seu confirmatur à Rege Fr. 554. a. 554. b. 558. e. &c.
- S. Pardulphi corpus requiescit in Monasterio de Arnaco. 268. c.
- Paredum Monasterium in pago Quadriensi constituitur & datur à Lamberto Com. Cabilon. 27. c. n. 171. b. n. dedicatur : 27. n. subicitur Monasterio Cluniac. ab Hugone Episc. Autissiod. 171. n. c. ibi requiescit Lambertus Comes. 171. b.
- Pares in regno Fr. 68. Pares in Pontivo : 195. c. Pares Fr. si minus nomine, re saltem exprimuntur : 481. c. n. Curia Parium Fr. vestigia : 237. d. n. 312. a. 392. c. n. 454. c. Parium sine conventu magnus vassallus non exhibendus in placito ad iudicium : 501. d. n. Parium Fr. origo & prerogativa : 501. n. e. Parium Fr. curia an institutio tribuenda Hugoni Cap. qui instituit consilium Principum & Procerum. 315. n. 392. c. n. *Vide* Placitum.
- Parisiaca urbis Comitatus, seu regalis castri Paris. custodia ab Hugone Cap. datur Burchardo Com. 350. e. Paris. regio : tempore S. Maioli, inter exterarum atque incognitas nationes necnon inter patrias longinquas computatur à Burgundionibus : 352. a. b. n. Paris. palatium jussu Roberti R. constituitur ab officialibus : frequenti conventu merito honorandum : ibi Robertus R. cœnans, visum restituit cæco : 103. a. b. Parisiense S. Germani Autissiod. Monasterium fit ab eodem Rege : 115. d. Parisiorum urbs flagrat incendio. 216. a. 212. a.
- Paris. Ecclesia : hujus præbenda ab Aenea Episc. Monachis Fossat. collata, confirmatur à Rainaldo : 588. n. Parisiorum in Ecclesia sermo de fine mundi auditur ab Abbone adolescentulo : 332. a. Paris. Clerus Epistolam accipit à Leuthico Archiepisc. Senon. & Fulberto Episc. quâ monetur ut recedat à Liardo Archidiacon. 477. d. Episcopi, Azelinus, Franco, Gillebertus seu Engelbertus, Lizardus, Rainaldus.
- Parocho seu Clerico à Canonicis electo commendanda gratis ab Episcopo cura animarum, de quibus eidem Episcopo rationem solummodo pro commissa cura reddat cum solutione trium solidorum (*vide* Vicarius) : 663. e. Parochianis innocentibus tempore interdicti Episc. licet ad alia transmigra loca, suisque legaliter uti sacris. 420. b.
- Parricidis genus poenitentia Impositum : reis brachia & corpus loris ferreis constringuntur; sicque mittuntur ad loca sacra, si quando Sanctorum meritis solvantur. 493. n. a.
- Parvuli canonicè possunt baptizati. 402. e. 420. b.
- Paschalibus in festis vestes & ornamenta quædam Ecclesiastica lavantur. 467. a.
- Pastavantum castellum edificatur à Fulcone Nerta : 104. c. destruitur. 207. a.
- Passionis annus sumitur pro Incarnationis anno. 364. e. n.
- Pastor sive justè, sive injustè obliget; sententia Pastoris gregis timenda est : quod non potest in Episcopos referri, sed duntaxat in populum : 413. d. Pastor quisquis sibi commissæ Ecclesiæ bona subtrahit, jam non est pastor, sed invasor omnique prædatione crudelior; quoniam solis omnino pauperibus eroganda suscepit : 476. n. a. Pastores duo non debent simul sedere in una Ecclesia : 310. d. Pastores ab impiis & peccatoribus solent dici lupi peccata populi comedentes, & il qui nec orationis studio nec prædicationis verbo ullatenus insudant : 111. d. Pastores nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subditorum; quoniam prudentia eorum commissum est ministrandi officium, non dispergendi arbitrium : 476. n. a. pessimis moribus laborant : 384. Pastorum nomine falso ante homines gloriantur, qui ad bella procedunt & pugnant : 480. b. *Vide* Ministri Eccl.
- Pater non potest esse filii sui patris in Confirmatione; alioquin ab uxore separandus. 451. c. d.
- Paterna castellum in Romania : ibi obit Otho III Imper. 376. b.
- Paterniacum Monasterium ab Adelaide Imper. conditum visitatur ab eadem : 364. a. delectabile Odiloni visitatur à S. Abbate : 374. c. ibi requiescit Bertha mater S. Adelaide. 364. b.
- Patibulum : ibi fiunt miracula. 33.
- SS. Patres restiterunt hæresibus, nec putaverunt ad se non pertinere quicquid alicubi malè gestum audire : 391. c. SS. Patrum dictis refragari, veritatem respuere est : 479. b. Patrum trita & pervulgata via tenetur & tenenda est à sapientioribus viris. 438. a. 445. d. n.
- Patriciacus villa in Auguitod. territorio Floriacensibus confertur ab Echardo Com. Burg. ibi habitatio cum Ecclesia constituitur à Floriacensibus, & huc deferuntur reliquæ S. P. Benedicti : locus miraculis illustris : 348. c. d. Patriciacum Monasterium vexatur à Bernardo illustri Burgundo, domino castri Uion : 348. d. Præpositus, Rotbertus.
- Patrinus non potest in uxorem ducere filiolam nec commatrem in Confirmatione : 451. d.
- B. Paulus Apost. noctu per visum apparet Othoni III Imper. quem deterret à substituendis Romæ in Ecclesia sua Canonicis in Monachorum locum. 8. c. d.
- S. Pauli Ecclesia Monasterio Reom. adjacens : ibi calix vivifici sanguinis in terram labitur, non sine poenitentia à Willelmo Abb. imposita. 58. e.
- B. Paulus cognomento Aurelianus in insula Oceani Osa eremiticam duxit vitam : Leoniensis Episcopus factus, multis virtutibus claruit : tumulatur in oppido S. Pauli seu Leonio : 348. b. c. ejus corpus retinetur apud Floriacum. 377. n. c.
- Pauperes à Regibus & Principibus suis vehementer affliguntur : 473. b. pauperibus solis eroganda bona Ecclesiæ suscipiuntur à Pastore : pauperum est, non Pastoris, Ecclesiarum substantia : 476. n. a. pauperum stipes, decimæ & oblationes altarium. 478. a.
- Pax inter Reges Fr. & Germ. stabilenda : 388. e. 393. e. 398. a. 402. d. 405. a. 407. d. pax Ecclesiæ pace Principum proventura : 405. a. de pace componenda Concilium habiturus est Rex Robertus cum Principibus Regni : 454. c. de pace agitur à Rege in conventu Fr. 467. c. pax decernitur, restauratur & firmatur : 201. a. b. 335. n. 336. b. c. n. stabilitur in variis Galliæ Conciliis irritò conatù : 49. d. n. b. 50. a. pacis reformandæ ob studium fiunt Concilia in plebisque locis : 233. n. c. pacis & justitiæ pactum à Duce Aquitanie & Principibus sancitur : 147. c. pax redintegratur seu firmatur in multis Burgundie Conciliis : 172. a. 375. b. e. n. juratur coram Sanctis. 379. a. *Vide* Treuga Domini.
- Peccatis suis qui cōfitebdo & poenitendo finem facit, is solus finem poenæ habebit in altero sæculo. 481. e.
- Pedes duodecim pauperum lavandi in Cœna Domini mos, ad Reges nostros forsan fluxit à Roberto R. 109. n. d.
- Pelegrinus succedit S. Heriberto Archiep. Colon. 322. c.
- Pellium ornamento utitur Hugo Cap. 307. e. 308. a. pellium pretiosarum tegumentis exornabatur Abbas Fossat. 351. b. pellicæ manicæ laxioris utitur Abbo Abbas Floriac. 339. b.
- Peregrinatio Jerosol. in usu : 333. a. 386. b. &c. prima inter Gallos ab Hugone patre Bernardi Abb. Belilic. suscepta poenitentia voto : 333. a. peregrini Jerosol. iter per mare omittunt, & commodè novum frequentant per Hungariam : 25. b. c. peregrinatio Romam causâ orationis in usu : 333. b. 345. c. 350. d. 368. c. 369. a. 370. e. 377. c. 497. d. 498. c. n. 504. e. 505. a. 537. b. &c. peregrinationes ad loca Sanctorum in usu, 349. a. 363. b. n. 379. n. 380. d. ad S. Fidem, 379. e. 380. ad montem Garganum, 333. b. ad Montem S. Michaelis :



- chaëlis: 224. c. peregrini vocantur Romei. 380. c.
- Peremptorum animæ in villa quadam nocturno tempore somnos quiescentium hominum sapissimè rumpunt. 345. c.
- Pergamena de terra elevatur. 46. n. b.
- Perſi caſtri ſub dominio Amblardi nobiliſſimi viri in pago Ruthenico ſitus, & patriæ deſcriptio. 380. b.
- Perticenſis Comitatus à Comite Flandr. datur Richardo I Duci Norm. 276. b.
- Pestilentia ſeu peſtis: 151. d. 228. d. 229. a. e. 231. e. 318. b. peſtilentia ingens in Germania: 316. n. portenditur ſignis: 471. peſtilentia ignis deſcendit: ceſſat: 318. c. lues viſceribus fervens ſcivit: 193. d. peſtis in orbe populos atterit: 376. a. peſtis deſcendit in Gallia. 378. e.
- Petrogorica urbs capitur à Willelmo Duce, & conceditur Eliæ Boſonis filio: 151. b. Petrogoric. quidam ruſticus decipit & ſeducit Canonicos Aurelian. ejuſdem artes & deliramenta: 159. c. Petrogor. Comitum ſtemma: 164. d. Episcopii, Arnaldus, Frontenus, Froterius, Martinus, Radulphus de Cohalia.
- S. Petrus Apoſt. non ſolus oves cum grege ſuſcepit; ſed eas accepit cum Episcopis regendas: in Petro cuilibet Episcopo dictum eſt: *Paſce oves meas*: 413. n. c. Petri non eſt Eccleſia: 330. b. Petri nulla eſt Eccleſia: 441. c. Petri Privilegium non tenetur, ubicumque non ex æquitate fertur iudicium: 414. a. 416. a. Petri iudicium non majus eſt iudicio Patrum & Conciliorum: 416. a. Petro ea eſt ſumma facultas ad quam nulla mortalium æquiparari valet felicitas: 426. a. Petri, qui princeps eſt totius Eccleſiæ, videntur vices gerere Romani Pontifices: 628. c. S. Petri Sermo ad Romanos de ordinatione Clementis apocryphus eſt: 477. e. n. Petri iudicium reformari poteſt. 524. e. *Vide* Papa & Pontifex.
- S. Petri Eccleſia Romæ liberatur divinitus ab incendio: 19. c. d. SS. Petri & Pauli Apoſt. limina ab omni Gallicana & Britannica natione frequentantur: 259. a. S. Petri ad limina contendens, abſolutionem accipere non poteſt de peccatis, unde venire non vult ad emendationem: 473. e. S. Petri Rom. Eccleſiæ cenſuale ſit Monasterium: 248. c. B. Petro Romæ ſubjicitur immediatè Monasterium. 182. n. e. *Vide* Roma.
- S. Petri Monasterium Aurelian. Puellare dicitur, eo quòd primitus collegium Sanctimonialium: 16. e. 17. a. ibi ex oculis Crucifixi rivus emanat lacrymarum: 17. a. Monasterium Canonicorum à Roberto R. Diploma obtinet, quo is varias poſſeſſiones & immunitatem confirmat: 586. Decanus, Rainaldus.
- S. Petri Carnot. Monasterium: hujus Monachi libello reprobant Magenardum Abbatem intruſum: fugiunt & ſe recipiunt in Cœnobium Latiniac. 444. c. d. amaritudinis zelo in eundem iterum inflammati, hunc in domum Episcopii ſe recipere compellunt, extorto de manu baculo paſtorali: 370. e. ibi ſepeliuntur fratres Theobaldus Comes & Theodericus: ibidem in clauiſtro humatus Hildegardis Vicecomitiſſa Caſtro dun. benefactrix: 370. e. n.
- Abbates, Arnulfus, Giſbertus, Magenardus.
- S. Petri Catalaun. Monasterium fundatur & conſtruitur à Rogerio Episc. 208. a. 321. a. Abbatie reſtitutio approbatur & confirmatur Diplomate Roberti Regis: Eccleſia fundata & ſacrata à B. Memmio Episc. rebus ſuis olim ſpoliata, à Rotgero Episc. reparata & ditata: 619. a. c. Abbas, Richardus Virdun.
- S. Petri de Cultura Monasterium Cenoman. ibi ſepelitur Segenfridus Episc. Monachus factus: Eccleſia ædificata à Bertranno Episc. ibi Monasticus ordo reſtitutus à Gauſberto Abb. S. Juliani Turon. 385. b. n.
- S. Petri Monasterium Milidun. inſtauratur & reædificatur à Siguino Archiep. Senon. 220. d. 236. a. 305. e. 356. a. ob id Eccleſia S. Petri cum alia S. Stephani à Regibus Hugone & Roberto conceditur Sewino Archiep. in Diplomate: 559. e. 560. b. c. ditatur à Burchardo Com. 356. b. Abbas, Galterius ſeu Walterius. *Vide* Milidun.
- S. Petri Vivi Senon. Monasterium relevatur ab Anaſtaſio & Sewino Archiepiscopis: 165. a. renovatur à Rainardo Abb. 165. d. 223. a. 261. d. reſtauratur & ditatur à Leotherico Archiep. 168. e. 223. a. Præceptum obtinet à Roberto R. 225. a. religione pariter & doctrina famoſum: huc Theodericus nobilis mittitur à Parentibus: huc Episcopus Aurelian. cathedrâ dereliſtâ remeat Theodericus, qui idem Monasterium & ipſe renovaverat: 368. b. c. e. ibi quieſcit S. Savinianus: 168. a. c. Abbatis privilegium: 165. c. Abbates, Ermenaldus, Ingo, Rainardus.
- S. Petri Monasterium conſtructum ab Ildegarde nobili matrona. 437. a.
- Petrus Abbas Carroſ. ſecularis & ſimoniacus, ejicitur è Monasterio: obit paralyticus. 159. b.
- Petrus Abbas S. Martialis Lemovic. ſit. 269. a.
- Petrus Abbas Scotorienſis regendam ſuſcipit Marchiam: Mortemarenſe caſtrum concremat: ejicitur ex poteſtate Marchionum: reverſus ab Hieroſolymis, liberius Deo & gloriæ vacat: qualis fuit ejus adminiſtratio. 151. b. c. d.
- Petrus Cardinalis, miſſus à Papa, contra Canones dedicat Baſilicam Belliloc. 16. b. c. d. 529. n.
- Petrus Episcopus à gremio S. Eccleſiæ Rom. tranſmittitur ad Conſtantiam Reginam Fr. in gratiam Juliani Episc. 431. d.
- Petrus Episc. Raven. Vilgardum hæreticum damnat. 23. e.
- Petrus Episc. Tolof. cum Rotgerio Norm. pugnat contra Sarracenos in Hiſpania. 156. c.
- Petrus Papa, Eccleſiæ Papienſis prius Antistes, deſcitur ac deponitur à Bonifacio Papa, ſqualloreque carceris affectus perimitur. 524. a.
- Petrus Damiani ad Deſiderium Abb. Caſſin. ſcribit de monſtroſo partu & repudio Bertæ. 492. e.
- Petrus ab Italia advenit, & in Odilonis obſequium graditur. 374. d.
- Petrus Mango. *Vide* Stephanus.
- Philargyria, mundi regina, in Romanis cubile locans. 44. c.
- Philippus I filius Henrici R. monarchiam regni ſuſcipit. 178. b.
- Philippus II ſeu Auguſtus in uxorem accipit Eliſabetham ſeu Yſabellam filiam Balduini Com. Hannon. 298. c. 301. a. 313. c.
- Philosophia ſola quaſi quoddam remedium eſt inter graves æſtus curarum: 396. c. Moralis colitur, 466. n. e. ab Othone III: 410. d. philoſophia divina & humana colitur à Francis: 444. n. philoſophiæ tribus partibus laureatus Gerbertus: 410. n. b. philoſophiæ ſtudium perit in Francia in morte Fulberti: 456. n. b. philoſophicis ex eſſentiis quedam perperua ſunt, quæ non eſſe dicuntur. 443. c.
- Philon ſi. quid myſticè ſignificat. 3. d.
- Phænomena ſeu ſigna in orbe apud Scriptores futurum aliquem eventum ſive inviſum ſive gratum præſignificant. 139. n. 471. c. n.
- Phosphorus ſtella, quæ & Lucifer, prodigium offert & terret. 61. b. c.
- Phyſica aſtronomi. in uſu. 392. e.
- Pictavium, ſanctiſſima urbs: 442. b. huc ducit exercitum Hugo Cap. Rex novus: 361. c. civitas obſidione fatigatur ab Hugone fruſtrâ: 145. a. civitatis ad ſecundum miliarium caſtra ponit Hildebertus Comes Petrogor. 346. c. d. ibi celebratur Concilium de fide catholica & pro pacis ac juſtiæ reſtauratione: 233. c. n. 536. b. c. e. venit S. Abbo Abb. Floriac. 336. d. per Pictavium Rex Robertus revertitur in Franciam: 157. b. urbs caſu comburitur: 158. c. 271. a. 322. b. e. veniunt ad Willelmum Ducem Longobardi: 161. b. c. Pictav. Ducatus quomodo junctus Ducatui Aquitan. 269. e. Ducatus augmentatur: 182. b. Pictav. Eccleſia S. Petri ampliatur majori decore à Willelmo Duce: 158. c. dedicatur: 500. b. Episcopii, Alboinus, Egenaldus, Egfridus, Frotherius, Giſbertus ſeu Giſlebertus, Iſembertus, Petrus.
- Pictavenſes cives vincuntur ab Aldeberto Com. Petrogor. & quare: 146. b. jamjamque victores & nimium ſecuri vincuntur fuganturque ab Hugone Gargileſ. & Hildeberto Petrogor. 346. e. Pictavi pugnant contra Andegavinos: 233. d. Pictones gravi prælio decertant cum Francis; & multo ſanguine alterna cæde fuſo, ſuperantur ab Hugone Cap. 145. a. forſan ab Hugone Magno: 145. n. d. Pictav. Comitum progenies. 294. d. e. 295. 296. b.
- Pietatis occaſio juvat ex circumſtantiis: 333. e. pietas & religio majorum noſtrorum multum diſtant à moribus noſtris. 425. n.
- Pilei uſus frequens. 66. e. 77. n. 351. b. n.
- Pinguedo ſeu corporis moles, in tranſmarinis partibus ex inuſitata peregrinorum ciborum qualitate & ex decoctæ potiſſis hauſtu orta, nullam Abboni Abb. ingerebat dehoneſtationis maculam. 334. b.
- Piſanorum animi adeò moventur hortatione Gerberti, ut illicò mari ſecommittant; ſicque Piſani Cruceſignatorum antefignani dicendi ſunt. 426. n.
- Piſciacus, ſedes regia, Regibus Francorum opportuna: 101. e. 122. a. ibi tria Monasteria: 101. e. Piſciac. S. Mariæ Monasterium ſeu Eccleſia ſit ſeu reædificatur à Roberto R. ac

P p p p p

Tome X.

- ornatur: 102. a. 115. d. 214. c. 215. b. ibi orat pius Rex: 102. a. eod pergit idem Rex Quadragesimam celebraturus. 114. a.
- Piscium xenia præmittuntur Abboni Abb. 337. b. c. pisciculorum pluvia. 271. c.
- Placitum, seu Parlamentum, si fas est ita loqui: ibi causæ audiuntur & judicantur: 450. a. ibi Rex fert iudicium: 612. a. c. 615. a. 622. d. 623. c. Satrapas regiminis sui seu omnes regni Barones convocat Robertus Rex, Richardumque Ducem & Odonem Com. discordes ad se apud Coldras convenire mandat; ibique causis eorum discussis sopitisque animis, protinus concordet reddit: 188. d. 309. a. de pace componenda idem Rex Concilium habiturus est cum Principibus Regni: 454. c. de pace agitur à Rege in conventu Fr. 467. c. ab eodem Roberto regius conventus habetur: 469. a. sic Hugo Cap. regali potentia in nullo abuti volens, omnia Reipublicæ negotia in consultatione & sententia suorum fidelium disposuit. 392. c. n. *Vide* Pares Fr.
- Pleurefis latera Gerberti occupat. 411. d.
- Pluviae nimiae nocent: 47. e. 130. d. 151. d. 209. c. 271. c. 392. e. 471. a. pluvia lapidum in domo: 22. e. pluvia annonæ & pisciculorum. 271. c. *Vide* Sanguinis pluvia.
- Pocula in amore S. P. Benedicti sumpta: potandi olim conjurationes per S. Stephanum aliosque Sanctos, imò per Reges horumque filios vetantur. 344. d. n. *Vide* Propinationes.
- De Podio-Augusti civitas à Willelmo Ferri-sectore tenetur de Odone Vicecom. de Thoarcio consobri. 296. a.
- Pœnitentia inaniter agitur ab hæreticis: 333. a. pœnitentia seu absolutio non accipienda à Papa sine consensu & licentia proprii Episcopi; alioquin nil prodest: 539. n. b. pœnitentia necessaria ad finem pœnæ æternæ: 481. e. septem annorum pœnitentia juxta Canones injungitur Roberto R. & Bertæ ob incestas nuptias: 535. c. septennio pœnitentiæ remedio castigantur delatores: 439. c. pœnitentia Episcopis per pecuniam promotis imponenda: 427. d. post pœnitentiam peractam aliquis ex Patribus ad Episcopatum raptus est propter religionem: 453. c. pœnitentiæ genus, ferri ligamen, parricidis impositum: 493. n. a. Pœnitentiæ sacramentum tollitur ab hæreticis. 540. a. d. 541. c. &c.
- Poli sidus observatur à Gerberto ope instrumenti. 131. a. n.
- S. Polycarpus, discipulus Johannis Apost. mittit præcones Christianæ fidei in Gallias. 61. e.
- De Pompedour oppidum construitur à Guidone de Turribus. 268. a.
- Pomum aureum fit jussu Benedicti Papæ: ejus figura: 10. e. ab eodem traditur Henrico Imperat. à quo Cluniacum mittitur: 11. a. in pomis & piris nuclei habent hominum effigies. 323. d.
- Poncius frater Willelmi Tholosani Com. ab Artaldo privigno interfectus dolo. 379. e.
- Pontifex unusquisque, sponsus propriæ sedis, uniformiter speciem gerit Salvatoris: 16. e. Pontificales libri diversi: 198. c. Summorum Pontificum falsæ Decretales litteræ torquent Patres Concilii S. Basili defectu criticæ, sed tamen illos non excæcant. 523. & seqq. *Vide* Præsules & Papa.
- Pontileviense fit prælium inter Odonem & Fulconem Comites: 176. c. 225. d. 230. e. n. 232. e. 265. a. 274. d. 285. a. cruentum: 204. d. Andegavorum exercitus ibi penè vultatur: inde fugit Fulco: dispersi & lassati Franci à Cenomanensibus iterato bello cæduntur: 265. b. ibi Fulco vincit Odonem & fugat, 176. c. 204. d. 216. a. 241. d. n. 272. b. ope Herberti Cenoman. 257. a. b.
- Pontilev. Abbatia construitur & dotatur à Gelduino, qui ibi sepelitur. 241. d. n. a.
- Pontiva patriola munitionibus castrorum augetur ab Hugone Cap. Duce: 195. b. ibi Pares. 195. c.
- Poppo Archiepiscopus Trevir. fit. 132. b.
- Populi non vox omnis, est vox Dei; nec omnis populi & Cleri vota & desideria in electione Episcopi perquirenda sunt. 409. e. *Vide* Clerus & Electio Episc.
- Porcaria, locus prope Aurelian. civitatem: ibi videtur civitas phantastica. 178. a. 211. d.
- Portenta apparent. 17. a. b. 20. b. 115. e. 120. e. *Vide* Prodigia.
- Portio congrua Sacerdoti qui curam animarum gerit præbetur ex beneficio capellæ, seu ex hujus redditu. 495. n. b.
- Possumus nihil sine Deo: quod possumus, id omne cum Deo adscribimus, tunc verè est bonum id quod facimus: 502. c. e. nihil valemus vel sumus sine gratia Christi. 491. b.
- S. Potentiani scrinium præparatur. 168. d.
- Potestas seu auctoritas duplex in Ecclesia: 268. a. 330. d. 332. d. Pontificalis sublimitas & Regalis majestas: utraque suas habet partes concorditer adimplendas: 330. d. e. potestates seu dominationes sæculi sunt à Deo: fidelitas ipsis debetur; & qui contra eas se erigunt, Majestatis divinæ offensam incurrunt: 128. d. potestatibus sicut Deo obedientia debetur: 627. e. potestatibus solis mundi potestas est eradicandi impios de terra. 479. e.
- Potionis decoctæ haustus in usu in transmarinis partibus: 334. d. potio mittitur cum medicinali præscripto. 486. a.
- Præbendæ Canonicorum in usu: 472. b. 551. a. 595. a. præbenda in Ecclesia Paris. concessa Monasterio Fossat. confirmatur: hujusmodi concessioni initium fecit Aeneas Episc. Paris. 588. n.
- Præceptis in divinis, ut in antiquis edictis, juvat ex circumstantiis occasio pietatis. 333. e.
- Prædones grassantur: prædæ prohibentur: prædatores coercentur & anathemate feriuntur in Conciliis: 360. e. 361. n. 375. e. 379. a. 517. e. 535. n. 536. b. c. n. de prædonibus lex sæculi. 431. c. d.
- Prælati Ecclesiarum simoniacè exaltantur: 50. d. Prælationes turpilocro arripiuntur. 18. *Vide* Simonia.
- Præpositura venditur. 330. c.
- Præsentia realis dogma clarè enunciatur: 58. b. c. 446. d. n. d. 541. n. b. 542. b. c. n. b. in dubium videtur revocari à quibusdam: 100. n. g. negatur ab hæreticis Aurelian. & Atrebat. 539. a. 540. &c. *Vide* Corpus Domini.
- Præstariæ in usu: 354. c. d. 356. b. c. 580. n. præstationes seu salvamenta Monasterio remittuntur à Rege. 596. d. 597. b. *Vide* Precariæ.
- Præsules sancti exierunt subito è laicis: 469. d. Præsules qui eligi debeant: 76. n. id sunt in Ecclesia, quod Principes in sæculo: 98. a. rei Majestatis, proditores & scelerati regia auctoritate possunt ac debent abjici & deponi sine justificatione Rom. Pontificis: 415. d. 419. d. Præsulis electio quibus concurrentibus fit canonica: 460. d. n. Præsulis in electione forma & ritus in Germania: 129. d. e. 130. a. c. pro Præfulatu committendo non minima pecuniæ summa à Comite & ab Archiepiscopo seu Metropolitano exigitur: 332. c. d. Præsules Gallicanos optimè se ostendunt Episcopi & Archiepiscopi, ac Gallicanas tuerentur libertates: 529. b. c. n. &c. Præfulum perduellionum ætas: 141. n. Præfulum electionis libertas à Collegiis Canonicorum flagitatur in Comitibus Blesensibus: ejus ope optimi præficiuntur in Ecclesia Præsules, & in Regnum non serpunt hæreses. 548. n. *Vide* Episcopi.
- Precariæ donationes seu Præstariæ in usu: 433. b. 620. c. 626. a. &c. precariæ variæ sunt: harum in Ecclesia leges, natura, conditio & libertas. 628. e. 629. a. b.
- Presbyter dato auro ordinatur, seu Presbyteratus venditur: 330. c. 332. n. b. Presbyter simoniacè ordinatus quomodo tractandus: 449. e. 450. c. d. Presbyter rem sacram faciens temperat à communione: 463. a. Presbyter non amplius quàm tres Missas in die celebraturus: 539. n. b. nisi confessus aut convictus ab officio removeri vel etiam à Papa non debet: 413. d. excommunicandus non est causâ indiscussâ: 392. d. unus ab unoquoque Principe habendus secum in bellis, qui peccata consistentibus indicare & indicare pœnitentiam possit: 486. a. Presbyter à Monachis jure constituendus Vicarius, qui curam animarum gerat: 494. c. d. 495. b. d. n. b. hujusmodi Presbyteri electio à Canonicis & institutio ab Episcopo facienda: eidem gratis cura animarum committenda: 603. e. Presbyteri innocentes non sunt removendi ab altaribus: 402. e. Presbyteri tales sunt modo in Ecclesia qui benè docent & malè vivunt: 499. d. pusillanimes indiscreti interdum timore afficiuntur pro levibus culpis. 463. b. *Vide* Sacerdotes.
- Primaldus Abbas S. Albini Andegav. ordinatur. 274. d.
- Primores Regni auxilio & consilio debent exhibere Regi debitum honorem cum omni reverentia. 627. e. *Vide* Proceres.
- Principes vendunt prælationes: 18. c. d. id sunt in sæculo, quod Præsules in Ecclesia: 98. a. in quantum exterius attolluntur, in tantum cruciatu anguntur interius: 419. a. contra quoslibet Majestatis obnoxios Sacerdotibus negotia sua

committunt : 515. a. Principum laicorum auctoritate multa disponuntur in Ecclesia : 268. a. Principum major gloria quamnam est : 422. e. Principes in Burgundia vocantur Dalphini. 299. d.

Principia mater S. Eparchii sepelitur in Ecclesia Tomolatensi. 148. a.

Privilegia Romana commendantur : 628. c. d. privilegii Apostolici abusus : 505. d. huiusmodi privilegii nulla habetur ratio à Patribus Concilii Anfani. 539. n. b. Privilegium Rom. pro Monasteriis præcipuus assertor Gregorius Magnus. 335.

Proabbates seu Coabbates sub Abbate Cluniac. instituebantur in quibusdam Monasteriis. 352. e. 353. n.

Proceres à Rege consulendi : 628. d. Proceres & Principes Fr. concessionem Hugonis Cap. Regis possident magis ac magis dignitates hereditario jure. 315. n. *Vide* Primores.

Processio longa Ecclesie Carnot. ad Ecclesiam Aurelian. solet fieri : non est facilis ad præsens : 464. e. 465. b. *Vide* Rogationum processiones & Resbac.

Proclamationes sive reclamaciones in usu contra invasores. 375. c. 431. c. 432. d. 612. c. d. 614. b. 622. d.

Procurator Regis ministrat mundana : 66. b. forsan procurator fisci. 77. n.

Prodigia fiunt seu apparent. 22. e. 60. c. 61. b. c. 136. b. d. 167. b. c. 178. a. 197. b. 211. b. d. 212. a. 217. c. 218. c. 222. e. 227. d. 228. d. 229. d. e. 261. c. d. 271. c. 290. b. 292. c. 299. c. 323. d. 344. b. 471. 492. e. 496. *Vide* Portenta seu signa.

Profectio fidei Gerberti Archiep. Remorum : in ea quatuor duntaxat Conciliorum generalium mentionem facit. 409. d. n. *Vide* Episcopii.

Propinationes in honorem Sanctorum olim factas hæcenus retinet mos computandi in pervigilio S. Martini ad nos usque traductus. 344. n. *Vide* Pocula.

Proverbia. 44. c. 156. b. 240. a.

Provincia profugatur à Sarracenis : 264. a. Provincialium fortè seu Arelatensium mores, ingenium & usus corumpunt totam gentem Francorum. 42. b.

Provincia : extra hanc non evocandus nec judicandus Episcopus. 415. d.

Provocatio seu appellatio ad Concilium universale vel ad Papam, si sit Damasus, iusta sit in causis latentibus & magnis : provocatio vel etiam ad Damasum inhibetur Concilii Africanis : 525. e. amore pacis permittitur ad Papam ab Episcopis Gall. 526. a. *Vide* Iudex & Roma.

Prulliacensis Monasterii in diocesi Turon. erectio facta ab Agfredo viro Consulari in castro suo, confirmatur cum immunitate à Roberto R. in Diplomate. 600. c. d. e.

Prussorum gens martyrio afficit S. Adalbertum suum Apostolum. 7. a. b. n.

Pravinum promittitur Landrico deluso à Berta : quare. 94. c. 95. n.

Pugnare Episcopis non licet : 479. c. d. 480. a. pugnator cum pugnatore decertaturus, factis super altare sacramentis, offertur pro diri-

menda lite Apostolatus S. Martialis. 507. c. *Vide* Duellum & Bellum.

Pulliacum seu Poliacum castrum super fl. Ararim : ibi obit Henricus Dux Burg. frater Hugonis R. 20. b. 206. d.

Pulvis nefandus ab Hæreticis Aurelian. fit ex cinere infantis nati ex spurcissimo concubitu : ejus usus & effectus. 538. b. c.

Puteolus locus, ad constituendos ibi Monachos datus à Lerbardo milite, Monasterio S. Benigni Divion. confirmatur à Roberto R. 588. d. e. 589. a.

Puteus : inde equus educitur per miraculum S. P. Benedicti. 346. c.

## Q.

**Q**UADRAGESIMA una ante Natale Domini à veteribus Gallis præmittebatur, initio ducto à festo S. Martini : 332. n. in Quadragesima esus carniū tempore famis indicitur ab Alduino Episc. Lemovic. 147. d. Quadragesimæ forsā sacrum tempus venire in armis abnuat. 478. d. n.

Quaternitates variæ commendantur, & componuntur inter se. 2. 3.

Quauz nepos Wal Comitiss de castro Nantonis, devastat possessiones Monasterii Floriac. 436. e.

S. Quintini Ecclesia ditata à Richardo II Duce Norm. 597. n. Abbas & rector, Albertus II Viromand. Comes; Thesaurarius, Gosbertus; Decani, Dudo, Hugo.

S. Quintini de Monte Cœnobium regitur à Richardo Abb. Virdun. 208. b.

## R.

**R**ADGUNDIS Regina invenitur à Willelmo Abb. S. Benigni Divion. 287. c.

Radulfus de Cohalia, Episc. Petrogor. succedit Martino : 319. c. ædificat Ecclesiam S. Asterii, & constituit in ea Canonicos regul. 321. d. Hierosolymis rediens, refert quæ ibi nefanda viderat : 153. a. obit Petrocorii : 153. a. 321. d. obit à Sarracenis trucidatus. 153. n.

Radulfus Comes Norm. Romam adire cum multitudine Normannorum : Apuliam aggreditur, & prælia miscet : 156. a. Hierosolymam pergens, in Apulia remanet. 262. d. *Vide* Rodulfus.

Radulfus Largus Dolensis dominus, filius Ebbonis, ædificat Castrum Radulphi ; castrum Dol. & quidquid juris habet, dat Cœnobio ejusd. nominis : 318. n. a. Radolphus Calvus filius ejus obit. 321. c.

Ragenaldus Episc. Paris. filius Burchardi Com. Cancellarius Regis, optimè meritis de Monasterio Fossat. 349. e. 352. c. 353. b. 354. c. 557. d. 574. c. d. 577. c. 588. n. *Vide* Rainaldus.

Ragenardus hæreticus, Ecclesie Dei persecutor à Roberto R. merito damnatus : 452. b. de eo consilium accipit Leothericus Archiep. Senon. à Fulberto : Comitiss expulsio plurimis flagitia ejus ignorantibus visa est admodum tyrannica & crudelis, multosque Fr. Proceres adversus Robertum R. commovit & præsertim adversus Episcopos ; quare. 452. b. n. *Vide* Rainardus Comes Senon.

Raginardus Episc. Leod. Cœnobium

S. Laurentii instituit in monte Publico. 219. a. 323. d. *Vide* Rainaldus.

Raimundus Abbas Auriliac. Gerberti magister & institutor, 419. a. n. Epistolam accipit à Gerberto de ejus adversis casibus. 406. e. 407. a.

Raimundus filius Borelli succedit patri in Comitatu Barcinon. 318. b. obit. 322. b.

Raimundus de Monte-pensato quis & qualis. 380. d.

Raimundus Tholosano ex pago oriundus, genere divitiisque clarissimus, municipium Bofchitum possidet. 380. n. c.

Raimundus frater Ainardi Præpositi defungitur Hierosolymis. 151. c.

Rainaldus Abbas S. Albini Andegav. ordinatur. 274. c.

Rainaldus Abbas S. Johannis Angeriac. fit : 157. d. obit. 157. d. 233. a.

Rainaldus Abbas S. Maxentii Cœnobio præficitur à Willelmo Pictavi Duce : cognomento Plato. 149. e.

Rainaldus Episc. Andegav. testis & minister interest satisfactioni Fulconis Nerræ : 425. n. mittit Monachos in Abbatiam S. Sergii, cui donationes & restitutiones facit, & Diploma obtinet à Roberto R. 583. b. c. d. testamentum condit : 176. b. obit. 176. b. 274. d. 284. e.

Rainaldus Episc. Paris. Hugonem Cap. comitatur Silviniacum ad tumulum S. Maioli, & ibi miraculum videt : 362. e. Adelam neptem Bodoni Com. Nivern. desponsat : 359. n. initium dedit Vicariis majoribus in Ecclesia Paris. & concessam in ea ab Ænea Episc. præbendam Monasterio Fossat. confirmat : 588. n. benemeritis de Monasterio S. Petri Milidun. 583. n. b. & de Majori - monasterio. 584. c. *Vide* Rainoldus.

Rainaldus Comes Autissiod. filius Landrici Com. Nivern. filiam Roberti R. ducit uxorem : 54. a. Autissiodorum cum sorore seu filia Roberti obtinet ab eodem Rege : 320. a. Abbatiam Salvatoris restituit Monasterio S. Germani ; quare : ipse audax à milite generis infirmi audacter interimitur : sepelitur in Monasterio B. Germani. 54. a. b. *Vide* Renaldus.

Rainaldus Comes Burg. filius Henrici filii Adalberti Ducis, 27. b. filius Willelmi, 208. d. Adelam filiam Richardi II Ducis Norm. in conjugem petit & obtinet : 27. b. 189. a. d. 208. d. 270. a. dolo capitur ab Hugone Com. Cabilon. & in carcerem retrahitur : 189. d. 270. c. è custodia liberatur à Richardo Duce, & redditur ab Hugone Com. 190. b. 270. c. filii ejus. 189. a. *Vide* Reginaldus & Renaldus.

Rainaldus Comes Senon. hominum nequissimus & Ecclesiarum persecutor succedit Fromundo patri : 310. d. improbus pellitur à civitate Senon. 33. e. civitatem Senon. amittit, unde evadit & nudus fugit : 310. d. fugiens pervenit ad Odonem Com. 224. a. 283. b. Musteriolum castrum super Sequanam eximendo munit : 283. b. Monsteriolum castrum construit, quod dat in beneficium Odoni : 224. a. civitatem Senon. obsidet, & terram vastat : pactum facit cum Rege & Archiepiscopo, quod non servat : 224. a. b. 283. b. Archiepiscopum & servos Dei dare

- persequitur. 224. b. *Vide* Rainardus.
- Rainaldus de Mauritania Mathildem filiam cum dote dat in uxorem Willemo Ferri-secutori de Podio-Augusti. 296. a.
- Rainaldus seu Reginaldus Decanus S. Hilarii Pictav. Epistolas accipit ab Hildegario Scholastico. 490. a. n. 491. a.
- Rainardus Abbas S. Petri Vivi Senon. ordinatur: 165. a. Cœnobium S. Petri Vivi renovat: 223. a. 261. d. obit: 165. d. 223. a. 224. a. ejus gesta: 165. d. ejus parentes clari. 368. e. nn. *Vide* Reynaldus.
- Rainardus Comes, fortè Remensis, obit. 222. b. n.
- Rainardus Vetulus, Comes Senon. post multa mala perpetrata defungitur: sepelitur in Basilica S. Columbae. 221. a. 222. c. 227. b. 272. c. 305. e. n. i.
- Rainardus Comes Senon. nequam, Rex Judæorum dictus, 32. e. infidelium nequissimus, 221. c. 227. d. 278. d. perfidus & crudelis, 293. d. succedit Frotmundo patri in principatu: 32. e. 221. c. 223. d. 227. d. Leothericum Archiep. & Ecclesias persequitur: 221. c. 227. d. 275. e. 278. d. 293. d. persecutionem inauditam infert Ecclesiis & Leotherico: 223. d. 227. d. fugiens de civitate, quam tenebat contra Regem, nudus evadit: 221. d. n. f. 223. d. 227. d. 278. d. 293. c. d. Odonem Com. adit: castrum Monasterium exstruendo munit: 275. e. recipitur in civitate Senon. cujus Archiepiscopum injuriis multis affligit: 224. b. ejus malæ dotes seu indoles: 32. e. 33. a. ejusd. dotulitium. 223. n. c. *Vide* Regenardus.
- Rainardus filius Hildegarii Argentomag. capitur in obsidione castri Salensis. 344. e.
- Rainaudus Monachus Epistolam accipit à Gerberto. 404. n. a.
- Rainerius Fulconis Nerræ Archiaris ducem prædonum Romæ sagittâ perfodit. 264. e.
- Rainerius familiaris Arnulfi Rem. confutans eum in Synodo S. Basoli, eidem obicit perjuriam, & sermones apud Axoniam fl. secum habitos de amore Caroli & Ludovici: judicium ignis proponit subeundum à vernaculo, per vomeres ignitos incesuro: in confirmationem accusationis. 528. a. b.
- Rainerus Comes de Hainaco Hadwidem sororem Roberti R. accipit in uxorem. 288. d.
- Raino seu dominus Raimo, legatus Fulberti ad Willelmum Ducem Aquit. 467. c. in servitio Fulberti pertulit damnum resarciendum à Willelmo. 469. c.
- Rainoldus Episc. Paris. auctor est Leotherico Archiep. ut capiat civitatem Senon. & reddat Roberto R. 293. d. 310. d. &c. Comes Milidun. 595. d. 596. c. Protocancellarius R. 548. d. 559. d. 572. e. 573. d. obit. 297. b. 583. n. *Vide* Regenaldus.
- Rainoldus miles Arnulfi Archiep. Rem. dato puero, permissus abire à captivitate. 527. c.
- Rambertus Episcopus Virdun. fit, & succedit Heymoni: 288. d. 323. c. S. Agerici Abbatiam fundat: 288. b. Virdun. in Ecclesia sepelit Avefgaudum Episc. Cenoman. peregrinum. 386. c.
- Ranulfus Episc. Egoism. succedit Fulcaldo: sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii. 147. b.
- Ranulfus Dux Aquit. & Pictav. Comes, cum Roberto Forti Marchione contra Normannos juxta Nannetum pugnat: inter primos ipse prior: 297. e. n. b. veneno perit in aula Odonis Regis Fr. 269. n. b.
- Rapaton latro pudore perfunditur à Roberto R. 101. d.
- Raphanis & ex oximelle sine periculo fieri potest vomitus. 447. b.
- Raptor alienæ hereditatis & perversor legali judicio puniendus. 552. e.
- Ratbodus Abbas Elnon. obit. 280. d.
- Ratbodus Episc. Noviom. judex interest Concilio S. Basoli: 514. b. 531. d. ibidem loquitur: 516. b. affert in Synodum à Lothariensi regno totum Decretalium Paparum. 521. n. b.
- Ratibona: ibi regale habetur placitum ab Henrico Rege Germ. 127. c. ibi sepelitur Gisla mater ejusdem Henrici. 128. b.
- Ravenna in Italia: ibi Vilgardus quidam hæreticè insanit: 23. e. in Synodo Raven. meritò arguitur consuetudo quâ Subdiaconi tempore consecrationis Episcoporum, ipsis vendunt corpus Domini. 463. n.
- Redon. urbs: ibi celebrantur nuptiæ Alani Ducis Brit. cum Bertha filia Odonis Com. Carnot. 294. b.
- Refectio ex pretiosis dapibus & pigmentis præparanda Monachis in anniversariis benefactorum, & quare: 359. d. refectioes Monasterio reddendæ ex Cellis. 359. e. 551. b.
- Regalis quæ fuit semper Abbatia, seu regali dominio subiecta & regius fiscus, non videtur posse separari à regali potestate: 351. c. d. regalis Comes efficitur: 350. e. regali curiæ traduntur pueri à Proceribus Fr. de more: 350. c. regalis electio inter fratres necessario non cadit in natu-majorem: 247. c. regalis gladius duntaxat portandus in Ecclesiam: 539. n. b. regalis majestas seu auctoritas legem Domini, si necesse est, commendat armorum defensione: cum Pontificali sublimitate concordare debet, in diverso tamen officio: 330. d. e. regale ad palatium properanti Abbati obsequitur quidam vice domini: 348. b. regalis personæ munus: 201. b. c. regales redditus haud modici fuisse videntur: 315. d. n. regalis successio fit in Francia ordine transmutato: 288. c. 289. a. regali jure villa habetur à Comite. 352. e. *Vide* Regia.
- Reges paucissimi salvandi: 371. c. vendunt prælationes: 18. c. d. super Episcopos potestatem habent, quam alii proceres regni usurpant: 264. a. Reges & Principes vehementer affligunt pauperes suos: 473. b. Reges sæpè contra quoslibet Majestatis obnoxios negotia sua committunt Sacerdotibus: 515. a. Reges depositi, sunt Dalphini: 299. d. Reges strenuissimi in Gallia: 366. d. de stirpe Caroli M. deficiunt: 316. c. &c. diademate ex more compti: 318. n. c. primi tertie stirpis quo fine filios suos regni consortes faciunt: 280. n. c. curiam suam solebant tenere in quatuor anni solemnitatibus apud S. Dionysium: 311. d. 593. a.
- et si liberas permetterent electiones, summo jure & nutu designant & renunciant Episcopos sine concursu Cleri & populi: 453. d. n. 455. a. n. Reges Burg. à Burgundionibus ipsis eligendi: 139. b. Reges Fr. ut à Proceribus eligantur, videtur esse in usu: 394. n. Regibus solis ac potestatibus mundi & quibus permixtum est à legibus, licet maleficos, indignos & impios punire & vitâ privare: 479. c. Regibus fidem servare debent Optimates regni: 435. c. à Regibus contra leges obtenta, non debent valere: 453. d. in Regibus summum bonum est justitiam colere ac suâ unicuique jura servare: 431. d. Regibus Fr. sacramenta fidelitatis seu clientelæ præstantur ab Arnulfo Archiep. Rem. 516. b. c. 521. e. 527. d. Regum & Imperatorum officia ac ministeria in Ecclesia Dei: 330. e. Regum edictis extenditur promulgatio legis: 629. d. Regum conventus laboriosus est: 407. e. Regum in electione seu coronatione usus: 75. n. Regum tertia fit successio in Francia: 286. c. &c. Regum potentie seu auctoritatis initio tertie stirpis specimen: 188. d. n. b. Regum in speciali dominatu Abbatia consistens, & ab aliis usurpata, reducit ad regium tutamen & dominium: 616. e. Regum sub manu constituitur tuitio Abbatie: 562. c. Regum conniventia & consensu fit electio Præsulis. 401. e. 410. a. *Vide* Rex.
- Regia præcepta quomodo & ad quid sunt: his nemo debet contradicere, & si contrarium contingit, id fit ex nimia mansuetudine Regis: 628. d. regia sub ditione mansurum Monasterium: 553. a. regie potestatis erat sive juris Episcopum ad suum arbitrium electum per anulum & baculum pasci. investire in Germania, necnon destinare Ecclesiis cum sua commendatione: 322. n. d. regium nomen apud Francos penè mortuum. 406. a. *Vide* Regalis.
- Regina Fr. Augustæ nomine salutatur: 423. d. excellentiæ titulo donatur. 431. d.
- Reginaldus seu Reginardus Episc. Leod. succedit Durando: 323. c. 540. n. litteris Gerardi Episc. Camerac. monetur in finibus Leod. cohabitare hæreticos: ab his Manichæis decipitur: eidem acta suæ Synodi adversus hæreticos nuncupat Gerardus: non auctor Epistolæ ad Henricum Regem Fr. de corpore & sanguine Domini Reginaldus. 540. b. n. *Vide* Reginardus.
- Reginaldus Comes Burg. captivus, repetitur à focero Richardo II: strictius custoditur à Comite Cabilon. 302. d. *Vide* Rainaldus.
- Reginaldus Comes Senon. infestissimus Ecclesiis, castigatur à Roberto R. 302. e. *Vide* Rainardus.
- Regnum Fr. transfertur: 291. b. d. n. e. 300. a. b. 313. d. &c. Regni invasores anathemate percussus ab Ecclesia Rom. 289. d. &c. Regni majora negotia non definienda sine Metropolitanis conscientia. 406. a.
- Regulæ Monasterium, antiquitus Squirs nominatum, à regularibus disciplinis planè devium: Richardi Abb. Floriac. hujusque successorum Amalberti



- Amalberti & Oylboldi providentia commissum à Guillelmo-Sanctionis Duce, componi haud quam potuit, licet magno labore: locum ut adeat, sapius interpellatur Abbo; & ejusdem hac de re responsum jucundum, & quare: 336. a. b. adit tamen Abbo, & ibi quosdam suorum relinquit; sed nullo fructu: 336. b. c. Regul. possessio Floriacensibus vindicanda paratur à Bernardo Duce Wasc. 148. d. à suis Regulensium duritiam & accolarum injurias expertis diu sollicitatus Abbo, & tandem scriptis flexus, illuc iterum iter instituit, 336. c. d. & pervenit: ibi jurgium oritur, & vix sedatur: 337. e. montem perlustrat Abbo, laudat & miratur loci firmitatem & maximorum quæ inibi fuerant ædificiorum fundamenta: Monasterii situs, & loci descriptio: ibi Franci à Carolo M. ad tuitionem provincie relicti: non longe abest Cassinogilum palatium ejusdem Principis: ibi turris quadris lapidibus extructa, diruarum suarum indicia præfert: dirutos parietes & firmam cæmenti tenacitatem, &c. conspicatus & miratus Abbo, læto vultu adridens ait se potentiorum Rege Fr. 338. a. b. c. ibi seditio oritur inter Francos & Walcones: Regul. mulierum clamor ut in seditione oritur: inde quis forsitan maligno dente carpet harum mores immerito: 338. d. e. n. ibi lancea vulneratur Abbo in lævo lacerto, dum ad reprimendos suos progreditur; 339. a. & martyr obit, 176. b. 339. c. & ponitur in Ecclesia: 339. e. in interioribus cryptæ ante altare S. P. Benedicti tumultatur: 340. b. Regul. seditiosi vim, vulnera & cædes inferunt: agnito sine Abbonis, in fugam præcipientes vertuntur: ne mulieres quidem in universis forensibus domibus inveniuntur: 339. c. d. incolæ oppidi, non Monachi, fuerunt Abbonis interfectores. 341. n.
- S. Reguli Ecclesia seu Monasterium Sylvanect. fundatur & ædificatur à Roberto R. 214. b. 315. d.
- Reinerus Comes cum Godefrido Duce capitur in Frisia. 322. c.
- Reinzo occiditur à Lamberto. 135. b.
- Reipublicæ negotia fidei paucorum sunt committenda: 398. b. reipublicæ interest cunctos punire maleficos, maxime verò exturbare vehementius illos, qui in Deum & Sanctos impie audent. 461. d.
- Religio dicitur Monastica vita: 460. c. n. &c. religionis seu pietatis exempla, 154. a. 177. c. n. d. 425. n. singularia. 246. a. b. 266. c. d. 381. a. n.
- Reliquiæ inveniuntur à Leotherico Archiepisc. Senon. 449. d. n. supet reliquias juratur. 103. c. 160. a. b. *Vide Sancti.*
- S. Remacii Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b.
- Remi: eò occursuri legati regii: 399. a. civitas impetitur & occupatur à Carolo Duce, qui Remos per compendium aggreditur: 216. d. 300. e. 313. b. urbs prodita ab Arnulfo Archiep. & tradita Carolo, 205. d. 207. c. 405. n. 408. n. 414. d. 423. e. 424. c. n. vastatur: timor & tremor muros circumdant: inopia civem premit: Clerus utriusque ordinis propter futuram vastitatem ingemit: 404. c. urbs invaditur ab hoste, Sanctuarium polluitur, spolia diripiuntur, Clerus & populus captivantur: 414. d. Rem. civitas conservata à Gerberto, 423. e. 424. c. n. iterum occupatur à Carolo Duce: 228. d. urbis perditio, proditio ac direptio: 404. n. 406. c. 407. a. c. 408. c. 409. a. 417. a. urbs nobilis dolo proditiois Arnulfi Archiepisc. patet hostibus, prædæ ac direptioni cedit: ibi sancta Sanctorum armata militum acie polluuntur: 514. d. urbs capitur proditioe Aldegarii Presb. 216. d. 300. e. ab eo portæ apertæ & templum hostiliter invasum: 531. e. urbis traditio, Ecclesiæ direptio, vastatio ac prophanatio, & Archiepiscopi captio, fiunt ab Adalgero: 518. e. 519. a. ab eodem urbs prodita consilio & jussu Arnulfi Archiep. 517. b. c. 526. d. Rem. prædones sub anathemate ponuntur ab Arnulfo & à Gall. Episcopis: 414. e. simulatè id, non serio, fit ab Arnulfo: in prædones Rem. anathema promulgatum mittitur: 405. e. n. Rem. à viciniâ exercitus removendus à Gerberto: 406. b. urbis proditores & sacrilegi iterato anathemate damnantur in Concilio S. Basili: 532. b. Remis habenda Synodus contra Gerbertum denunciatur in Concilio Mosom. 534. e. 535. a. Rem. Concilium jussu Papæ congregatur à Sigwino Archiep. Senon. & ibi restituitur Arnulfus de custodia revocandus, & deponitur Gerbertus: 220. c. 226. d. 234. d. 260. b. 304. c. 535. n. a. ibidem à Leone IX habetur Concilium, in quo Hugo Lingon. pellitur à sede, &c. 174. e. Remis unctus Hugo Cap. 543. c. d. & Henricus R. 40. a. &c.
- Rem. Ecclesia omnium Gall. nobilissima: 436. b. regni Fr. caput: 424. b. templum per orbem terrarum famosissimum: 518. b. tholo inaurato renitens: 67. e. 83. n. Metropolis mittens electionem Arnulfi, scribit universali Ecclesiæ: 401. d. Rem. Ecclesia fit præda hostium, 401. d. ab Arnulfo Archiep. captivata cum Clero & populo: 522. c. prædones & violatores. simulatè tantum commoventur & excommunicantur ab Arnulfo: 517. c. d. e. 519. e. metropolis mittit electionem seu formulam electionis Gerberti: 409. d. e. 410. a. Rem. Ecclesia benedictionem Regum Fr. & alia jura obtinet: 426. a. Archiepiscopi jus de benedicendo Rege Fr. supponi videtur: 481. e. n. inops, abjecta, vilis & desolata reddita est litigio Arnulfi & Gerberti: commendatur à Papa Roberto R. 436. a. b. desolata & attrita: sub nomine duorum Archiepiscoporum quasi inter malleum & incudem posita: huic infinitus villarum numerus erat; nec ad possidendum sufficere poterant Remenses, nisi ad colonias obtinendas invitarentur Catalaunenses: 424. a. annum inchoabat à Maio: 401. n. Archiepiscopi, Adalbero, Arnulfus, Ebo, Ebalus, Egidius, Gerbertus, Manasses, S. Remigius, Wido: Præcentor & Decanus, Richardus Abbas Virdun. Rem. Abbates operâ Gerberti scribunt Floriacensibus contra pervasorem Floriac. 390. a. Rem. Archiepiscopi de more regunt Archiepisc. officium: 418. n. Rem. Canonici litem componunt cum Odone Com. 604. n. b. Rem. Episcopi Arnulfo Archiep. student; mox alia omnino sentiunt, Hugoni R. obsecuti: 412. n. Synodum habent adversus prædones Rom. 406. b. scribunt ad pervasores ejusdem, quibus excommunicationis minas intendant: 411. n. 412. a. b. c. mittunt exemplar anathematis Sylvanect. 412. d. Remenses significant per litteras Gerberto Leonem Abb. obtinuisse ut Arnulfus absolvatur ob confirmandum novum Roberti R. conjugium: 424. a. Rem. Comitatus per industriam acquiritur ab Eballo Archiep. 288. b. Rem. schola: ibi erudiuntur à Gerberto Robertus R. Fulbertus, Ingo & alii: 99. c. d. n. Rem. sedes ambitur. 401. b.
- S. Remigius Laudunum natale solum beavit Sacerdotii dignitatē, velut parte in toto. 402. a.
- S. Remigii Monasterium Rem. in rebus amissis recipiendis sentire debet favorem Theophaniæ Imper. 388. d. Remigiano burgo donatum ab Arnulfo Archiep. 401. n. d. in Basilica sepelitur Lotharius R. 291. b. in choro jacet Arnulfus Archiep. 325. a. n. Abbas, Airardus.
- Remigius Autissiod. propagator scientiæ eximius in Galliis. 235. n. a.
- Remigius Monachus, qui præfuit Cellæ Silviniac. ab Abbone directus Bernardo Belliloc. Abb. ad obsequium, magna vi febrium vexatur: 333. c. comitatur Abbonem in secundo Walconie itinere. 336. d.
- Remigius Monachus Trevir. componit opus Achilleidos Statii pro Gerberto, à quo accipit Epistolam de isto opere & de sphaera ab ipso Gerberto mittenda: 399. a. b. n. a. ab eodem Epistolam accipit de morte Adalberonis Archiep. Rem. & de Gerberti & Remorum adversis casibus. 400. a. b. 404. c.
- Renaldus Comes Burg. Adelinam filiam Richardi II in uxorem accipit: capitur ab Hugone Cabilon. liberatur per Richardum III jussu Richardi II. 309. d. e. 310. a. *Vide Rainaldus.*
- Renaldus filius Landrici Nivern. uxorem accipit filiam Roberti R. & Comitatum Autissiod. occiditur in prælio apud Saigniacum seu Silviniacum. 259. c. n. *Vide Rainaldus.*
- Reomagensis seu Reomaense S. Johannis Monasterium, unde sic dictum: 21. n. reformatum à S. Maiolo: 362. n. Abbatia Willelmo Abb. Divion. tollitur à Roberto R. quare: 174. a. eò se transfert Heldricus Abbas cum Monachis à Monasterio S. Germani Autissiod. 296. e. ibi incendium extinguitur ope corporalis conto impositi: 58. e. Abbates, Achardus, Hildricus, S. Johannes, Willermus.
- Resbacensis Monasterii processio cum Jotrensi convenit in locum dictum Crucem S. Agili; & quare. 365. a.
- Restaldus S. Dionysii Præpositus: per hunc Roberto R. mandant Canonici Carnot. electionem A. sui Decani in Episcopum à se factam: Regis Monachus iis objicit regiam voluntatem de ordinando Theoderico. 508. d.
- S. Reverentii Conf. corpus requiescit



- in Abbatia S. Johannis Angeriac. 556. b.
- Rex à regendo dicitur: 629. d. qui eligendus in Germania & in Gallia: 119. c. n. Regis electio fit elevatis dextris cum acclamatione: 120. b. Rege de constituendo majore vel minore filio magna lis est in curia Fr. inter Regem & Reginam, Episcopos & Primores: ad hanc componendam litem sentiunt Episcopi patre vivente nullum sibi Regem creari; aut, si vivente & instante patre, meliorem sublimari debere ad Regem: 504. b. c. n. Regis electionem facit totius regni concordia: 628. a. Regis juvenculi ab Archiepiscopo Rem. & à cæteris Primatibus qualibet occasione non differenda benedictio: 481. c. n. Rex eligitur à Proceribus & Baronibus Fr. Hugo Capet: 300. b. c. 315. b. 316. c. d. 341. c. & c. Rex ordinatus ab omnibus subditis fidem sibi sacramento exigit: 628. a. Rex Archiepiscopum, qui fidem non firmat, regali potentia correcturus: 392. d. Rege pro constituendo Primates regni adeundi: Regis imponendi Francis negotium, publicum est non privatum: 394. c. Regi fides irrefragabilis servanda: 171. c. d. fidelitatis seu clientelæ sacramentum Regi Fr. præstatur ab Arnulfo Archiepisc. Rem. 515. d. 516. b. c. 521. e. 527. d. e. Regi fidelitas debetur à subditis jure divino: 128. d. fidei promissæ Regi violatio, sacrilegium est: 628. c. Rex proditorem Præfulem abjicere potest sine Episcopi Rom. jussione: Rex supremo in res & personas Episcoporum, ut in subditos, gaudet dominio: 415. d. e. n. benefacit, cum Christianos adjuvat & hæreticos damnat: hoc ministerium ejus est: 452. b. gladium portat non sine causa: 415. d. in Rege seu Principe quænam est major gloria: 422. c. Regi summum justitiæ caput incumbit: 448. b. Rex Germ. ad legem & justitiam faciendam sedet in domo: 376. d. Regis ministerium seu officium: 627. c. d. e. Regi à Primoribus, Episcopis & aliis fidelitas, auxilium, consilium, omnis reverentia & honor cum sincera devotione debentur; ita ut ei nemo contradicat quomodocumque: Regis liberæ electionis apud Francos indicium: 627. e. 628. a. Rex consulere debet Proceres: 628. d. Regis in manu est regnum, quatenus ejus potestate & judicio servetur unicuique æquitas ad res suas obtinendas: 441. c. Regis voluntatis injustæ correctio ab Episcopis non est omittenda propter Regis reverentiam, quasi hoc pertineat ad fidelitatem ejus: 510. a. terra à Rege non frequentata, sæpissimè pauperum clamoribus & gemitibus abundat: 376. d. Regis Fr. summæ potestati vel in mente Patrum Concilii haud officiunt pœnitentia injuncta & anathema intentatum: 535. e. n. Regi auctoritas regalis seu supremum dominium tribuitur in magnum vassallum: 458. a. Regi tamen sola precum via patere videtur apud eundem: 458. d. n. Regis patrocinium rogandum restat Fulberto Episc. post imploratum Comitum & aliorum Principum frustra auxilium: 456. e. 457. b. Regis salva fidelitate securitatem de vita, membris & terrâ, Fulbertus exigit ab homine ligio: 447. c. Rex Fr. terram, quam de Rege tener beneficii dono Comes, recipit in manu; & terra sic traditur Ecclesiæ: 585. c. 598. b. c. 609. b. Regis curiam Fr. adeunt Episcopi & Primores regni: 485. c. Regis ad curiam appellatur Comes seu ad justitiam aut judicium in placito: hujusmodi vocationes in usu: 197. c. 473. d. 612. c. 614. e. 615. a. judicium à Rege fertur in placito: 612. c. d. Rex Fr. duos magnos vassallos discordes ad placitum convenire mandat, convocatis regni Baronibus; & causis auditis sopitisque animis, ambos concordet reddit: 188. d. 302. c. 309. a. b. Regis solius dominio subditus quidam miles: 355. a. Regis Francigeni jus servandum in Monasterio Canigon. 319. n. c. Rex Fr. supremo dominio gaudet in Marcam Hispan. 393. d. n. Regis Fr. jus, potentia & partes in electione Præfulis & Abbatis: 145. b. 170. d. 171. a. b. 174. d. 225. b. 328. a. 341. d. 368. e. 370. e. 382. c. d. 384. c. 460. d. 508. c. d. 509. c. e. Regis Episcopatum sua auctoritate obtrudentis exempla: 174. d. 453. d. 455. a. 508. d. Rex Fr. supremo jure gaudet in Episcopatum Carnot. non Comes: 508. d. n. Regis donum concurret ad Canonicam Episcopi electionem: 460. d. Regis jussu Episcopium visitandum & regiæ ditioni revocandum ac suæ à Metropolitano: 478. c. Regis sine jussu ædes & res Episcopalis non occupanda à novo Præfule: 470. b. Regi resignantur ab Arnulfo Rem. quæ à Rege acceperat in sua promotione, annulum scilicet & baculum: 529. c. d. 531. c. n. Rex donum Abbatie concedit: 353. a. 356. a. Regi soli in temporalibus quædam Monasteria subiecta: 329. n. Regis sumptus fieri soliti ab Ecclesia S. Dionysii in solemnitatibus, abrogantur à Roberto R. 303. a. Rex Fr. titulis Excellentie, Majestatis, Serenitatis & Augusti donatur: 457. d. 460. a. 472. c. 474. b. 478. d. 480. d. 514. a. e. 615. d. 616. c. 617. b. Reges Hugo & Robertus vocantur Serenissimi Domini ab Abbone. 435. c. 437. n. *Vide Reges.*
- Reynaldus Abbas S. Petri Vivi Senon. SS. Reliquiarum investigator & totius probitatis imitator floret: Cœnobium suum penitus renovat: quis & qualis fuit. 368. b. *Vide Rainardus.*
- Rhætia: de hac commentum Glabri. 41. n. 52. e. n.
- Rhegensis Episcopus, Almeradus.
- Rheni inundatio ineffabilis: 130. d. de Rheno fl. ignis ascendens villas prope positas comburit. 317. e.
- Richardus Abbas Corbeiensis, permissione obtenta à Johanne Papa, levare facit corpus S. Adalhardi Abb. per Drogonem Tervan. Episc. 379. b.
- Richardus Abbas Cormeriac. præest: Diploma à Roberto R. interventu Fulconis Com. obrinet pro Monasterio suo. 616. d. n.
- Richardus Abbas S. Eparchii Ego-lism. comitatur in itinere Jerosol. Willelmum Com. Ego-lism. 162. a. n. b. eundo obit, & sepelitur in Selombria. 162. b.
- Richardus Abbas Floriac. litteras à Lothariensibus accipit de fine mundi, quibus Abbonem respondere jubet: 332. b. Regulæ Monasterium regularibus institutis informandum suscipit à Guillelmo Sanctonis Duce; sed nullo cum fructu laborat. 336. a. b.
- Richardus Abbas S. Medardi Sueffion. frustra obstitit Fulconi Episc. possessiones S. Medardi invadenti & militibus suis in beneficium distrahenti: 474. n. d. Epistolam accipit à Fulberto corripiente, quod Ecclesiam S. Medardi violatam cruenta cæde ipse Abbas reconciliare & in ea celebrare ausus esset: 474. d. e. interest benedictioni Henrici regiæ prolis. 614. c.
- Richardus, Gratia-Dei dictus, Abbas S. Vitoni Virdun. fit, & succedit Fingenio: 207. a. c. 320. b. ejus patria & parentes nobilissimi: Rem. Præcentor & Decanus Fredericum Com. Virdun. hospitio suscepit: 373. n. a. Abbatiam S. Amandi Elnon. regendam suscipit, & succedit Ratbodo: 205. b. 280. d. multarum Abbatiarum Abbas, quas regendas suscepit: 205. b. 208. a. b. n. Abbas S. Petri Catalaun. 41. n. e. Monasterium Lobienfe suscepit regendum: 207. d. Monasterium S. Vitoni à fundamētis erigit, & dicit: 208. c. dimittit Abbatiam Elnon. 280. d. resistit præsumptioni Antistitis C. P. 209. a. pecuniam non parvam accipit à Rhuren. Comite: ejus charitas magna in egenos: 209. e. 210. a. valdè colitur ab Henrico Imper. quem sustentat novum claustrum intrantem: 373. e. legatus ad Robertum R. dirigitur Compendium ab Henrico Imper. & illum invitat ad Colloquium Evod. 201. n. f. 609. n. a. monetur ab Heymone Virdun. Episc. ne sinat Henricum fieri Monachum, & sic imperium pessumdari: consulit imperio & Imperatoris voto: 374. a. professionem Monasticam Imperatoris suscipit, & sano usus consilio eundem ad gubernandum Imperium remittit in virtute obedientie: 288. b. 374. a. b. frequentius accersitur ab Imperatore, qui majores imperii actiones disponit ejus consilio: 374. b. obit. 41. n. e.
- Richardus Abbas Ufere. renovat Cœnobium combustum. 268. e.
- Richardus Episc. Lingon. Clericus litteris optimè eruditus & bonis moribus ornatus, à Roberto R. substituitur Lamberto contra voluntatem Cleri & plebis totius: capitur, & pellitur à civitate: veneno vitam finit. 174. d.
- Richardus Dux Burg. pater Rodulfi R. Normannos in prælio magna cæde prostravit. 9. e.
- Richardus I Dux Norm. filius ex concubina Willelmi Ducis, à Rothomagensibus Princeps statuitur pro patre occiso: 41. d. succedit patri: 260. a. n. 377. n. pacem renovat cum Berengario Duce Brit. 377. n. ei despondet Hugo Magnus filiam suam, & ejusdem tutelæ committit uxorem, filium & suos: eidem advocato se committunt milites Hugonis M. 141. n. d. reconciliat Arnulfum Com. Fl. Lothario R. 141. c. Hugonem Cape-

tum promovet ad solium; nec mirum: 184. c. n. b. pacificat Arnulfum Fl. cum Rege Hugone & Principibus Fr. 184. c. n. c. 276. b. 301. d. 303. e. 304. a. ob id Comitatus Albamallensem & Pertinensem obtinet à Comite Fl. 276. b. Albertum Viromand. Com. reducit in gratiam cum Hugone Cap. 142. a. pacificat vicinos invicem populos: 142. b. Monasterium Fiscan. & templum construit seu inchoat: 19. d. 184. b. 225. c. 246. a. 588. a. moritur ante adimpletum desiderium: 588. a. restaurator Abbatiarum: 184. b. ægrotat: 142. c. 185. a. successorem designat & locum sepulturæ: 142. d. 143. a. Principibus obitum prædicit & commendat filium: 302. b. coram adscitis Primoribus Richardum filium renunciat successorem: 185. a. obit: 19. d. 143. b. 146. b. 185. b. 206. d. 213. b. n. 235. c. 247. d. 269. d. 277. a. 281. e. 302. b. 318. d. 319. a. apud Fiscanum sepelitur: 19. d. 143. d. 146. b. 185. b. qualis fuit: 184. d. 302. a. ejus pia opera & religio, & extrema gesta: 142. b. c. d. 143. a. mortis circumstantiæ ac tempus, & sepulturæ locus: 142. c. 143. ejus uxores & filii. 142. n. d. 143. n. a.

Richardus II Dux Norm. filius Richardi I, successor renunciatur à patre: 185. a. hominum suscipit à Principibus Norm. 302. b. 306. succedit patri: 146. b. 213. b. 235. c. 247. d. 269. d. 281. e. 302. b. 306. c. 318. e. 319. a. 451. n. hominum præstat Regi Fr. 276. b. rusticos Norm. reprimat, & domat rebelles: 185. c. Willelmum Oxim. fratrem rebellem capit & incarcerat: eidem parciat concedit Ocensem Comitatum & Lezcelinam conjugem: 185. d. e. 186. a. Willelmum rebellem, cui dederat Comitatum Augensem, armis domat: eidem submisso parciat & Comitatum Aug. restituit: 302. b. Rothomagi foedus init cum Sueno Danorum R. 187. a. b. cum Roberto R. castrum Milidun. obsidet & capit: 189. b. 220. d. 221. a. 222. c. 227. b. 293. b. c. 302. a. 305. d. 315. a. c. illud capit & Regi custodiendum committit: 189. c. forem suam Haduicem tradit in uxorem Gaufrido Brit. Com. 187. a. 307. d. ejusdem forem Juditham accipit in uxorem, 175. e. 188. e. 247. d. 270. a. 276. b. 302. d. apud Montem S. Michaëlis: 309. d. frustra impetitur ab Ethelredo Angl. Rege: 302. b. c. 307. a. b. c. hujus belli causa: 244. n. b. Edelredum R. perurget: 276. accersitur à Roberto R. contra Burgundiones rebelles: 189. d. cum triginta millibus Normannorum comitatur Robertum, 20. b. & hunc adjuvat in expeditione Burg. 171. d. 206. d. 221. b. 223. a. 227. c. 277. c. 278. c. 293. c. 310. c. Roberto R. auxilium fert contra Landricum Nivern. 302. e. Monasterium Fiscan. perficit: 246. a. per legatos advocat frustra Willelmum Abb. Divion. ad disponendam seu reformandam Ecclesiam Fiscan. mittit eidem recusanti multos equos & clitelarios: 371. e. sanctum Abbatem suscipit ut Christum, & ei propriis manibus servit: eidem tradit Ecclesiam Fiscan. ordinandam, ex-

pulsis Canonicis: 172. d. 372. a. 587. e. 588. a. b. confirmationem obtinet à Roberto R. qui orationis causâ visitat Ecclesiam Fiscan. 587. e. Robertum R. & multos Gall. Proceres Fiscannum accersit, & Monasterio libertatem omnimodam chartâ afferi curat: 372. a. speciem cervi argentei dat Roberto R. 106. c. vocatus concurrat ad auxilium Henrici Regis Germ. pro obsidione castri Valentianensis: 196. a. 197. d. 218. a. 282. e. 290. b. tutelam terræ Brit. & Odonis ac Alani filiorum Gaufridi Ducis suscipit: 309. d. bello appetit Odonem Com. ob dotem sororis suæ seu ob Dorcast. castrum: 187. d. 213. c. d. Tegul. castrum condit: ibi cædit & fugat Odonem: 187. d. 308. in sui auxilium contra Odonem vocat duos Reges paganos de sua parentela: à Roberto R. mandatur ad Placitum Coldr. & jussu ejusdem R. concors fit cum Odone: paganos Reges victores regaliter excipit Rothomagi: eosdem muneratos & bene solutos remittit ad propria: 188. 213. d. 214. a. 302. c. d. 309. a. b. Papiam accipit in uxorem: 270. b. 276. c. Monasterium Fontanell. reedificat: 235. c. à Northmannis ingeniosè acquirit Emmam Vicecom. Lemovic. captivam, & reddit marito: 151. b. habet Confessorem: 371. a. Epistolam à Fulberto accipit, qui, actis pro munificentia gratis, queritur de Baldrico Ducis ministro: 451. d. e. n. ab Arefasto discit clandestinam in regno pestem seu hæresim Aurelian. & eam litteris patefacit Roberto R. 35. d. 537. b. inchoat novam Ecclesiam Montis S. Michaëlis: 323. a. interest regio conventui apud Compendium: 609. n. Odonem Com. venire ad justitiam aut concordiam monet de querelis quas habebat cum Rege: eidem consensu Regis constituit placitum: dicit sibi non competere ut Odonem ad tale judicium exhibeat sine conventu Parium: 501. c. d. Jerosol. sepulcrum & peregrinos donis juvat: 10. b. diligenter conservat pecuniam, quæ Sinai monti debebatur de terra Norm. in eleemosynam: plurimas largitus divitias Fratribus ejusdem Montis: 372. c. n. b. frustra repetit ab Hugone Cabilon. Rainaldum generum suum captum: contra Hugonem castigandum mittit cum exercitu filium suum Richardum: 190. a. 309. e. duas villas optimas in Normannia dat antecessoribus Comitibus Wilcass. & quare: 270. c. ægrotus præficit suo Ducatui Richardum filium coram Rodulfo Com. Roberto Archiep. Rothomag. & Principibus convocatis: 190. c. 306. c. 310. a. b. ejus verba ad nobiles Normannos: 306. b. c. Augensem seu Oxim. Comit. dat Roberto filio natu-minori lege hominii: 310. b. Fiscanni obit, & sepelitur juxta patrem: 161. d. 190. d. 210. b. 225. c. 235. b. d. 246. c. 262. d. 270. c. 274. e. 276. c. 277. a. 284. a. 302. e. 306. c. 310. b. 323. c. 381. d. 451. n. pater Monachorum dictus: 235. b. quis & qualis fuit: 146. b. 190. c. 372. n. donis benemeritus de Monasterio S. Benigni Divion. 174. b. de Fiscan. 587. e. 588. a. & de Ecclesia

Carnot. 596. n. Fiscanni interesse solebat matutinis Monachorum: ibi colaphis cæditur à Monacho, quem laudat & remunerat: 246. a. b. ejus uxores, filii & filia. 189. a. 225. c. d. 256. a. 270. a. b. 276. c. 284. a. n. a. 302. d. 309. d. n. 381. d. 505. n.

Richardus III Dux Norm. filius Richardi II, cum exercitu Burgundiam invadit jussu patris: Milinandum castrum obsidet, capit & comburit: patriam Cabilon. destruit & igne consumit: Hugonem Com. Cabilon. ad liberationem Rainaldi Com. Burg. Transag. compellit, & ad deditionem ac satisfactionem adducit: 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a. Principibus convocatis commendatur à patre sene: 302. e. præficitur Ducatui à patre ante obitum coram Principibus, à quibus hominum suscipit: 190. c. 302. e. 310. b. succedit patri: 161. d. 210. b. 235. d. 247. e. 270. c. 323. c. & principatum legali modestia disponit: 381. c. d. n. Parisiis hominum præstat Regi Fr. 276. c. obsidet Robertum fratrem intra Falesiam, & rebellem submittit: 190. e. 312. d. interest regio placito Silvanet. in gratiam Gemeticensium: 615. b. ejus dotalitium in gratiam Adelæ infantis filia Roberti R. 270. n. a. obit: 277. a. 303. a. 505. c. n. 615. n. obit eodem anno, quo succedit: 210. b. 247. e. 270. d. 284. b. 323. c. vix annum in Principatu agit: 246. c. 284. n. a. 381. d. n. uno anno præest: 262. d. vix uno anno & dimidio Princeps est: 235. d. 505. n. obit post duos annos regni, & sepelitur in Ecclesia S. Audoeni Rothom. 276. d. veneno necatus dicitur, 161. d. 191. a. 312. e. à Roberto fratre: 225. d. 246. c. 256. b. 284. b. veneno sublatus Rothomagi ab Hugone, ut creditur, Comite Cenoman. 276. c. ejus soboles. 270. c. 312. e.

Richardus quidam Norm. subjugat Apuliam. 212. b.

Richardus Comes Divion. sepelitur in Monasterio S. Benigni. 173. e.

Richardus Arnulfi Archiep. Rem. frater: hujus confessionem expavescentis gladiis vix evasit Adalgerus Presb. 517. b. Richardus in potestate Regum constitutus. 527. c.

S. Richarii corpus translatum in Flandriam & repositum in Ecclesia S. Bertini Audomar. propter metum Normannorum: reportatur ad Ecclesiam suam curâ Hugonis M. 300. c. suo loco restituitur ab Hugone Cap. 234. b. seu ab Arnulfo Fl. jussu Hugonis Cap. 298. d. n. g. Centulam refertur non fine miraculo. 357. n. b.

S. Richarii Monasterium famosum, incurfu Paganorum depopulatum, & consulto Procerum Fr. Ingelardo delegatum reparationis ergo: 429. n. b. loci hæreditas ablata à Comitibus Arnulfo, Balduino & aliis; restituenda jussu Johannis XV P. scribentis hac de re ad eosdem nobiles, & ad Episcopos miliiros litteras excommunicationis: 429. a. c. ditatur ab Angelranno Com. 611. n. b. Abbatia regenda traditur Richardo Virdun. 208. a. Abbates Angelrannus, Ingelardus, Richardus. *Vide* Centul.

Richerius Comes interest benedic-

tioni Hugonis juvenuli Regis. 600. b.  
**Riculfus** Episc. Forojul. nepos Thezindæ, electus Abbas Montis-majoris in quo fuerat nutritus, respondet se, cum sit Episcopus, non posse regere Cœnobium sine auctoritate Papæ: confirmatur à Gregorio V P. Abbas, petentibus Monachis per Epistolam: obit. 491. d. n.  
**S. Rigomeri** Conf. ossa à Cenoman. pago Malliacum transferuntur: 183. n. e. 232. d. venerantur in Monasterio Malleac. 179. a.  
**Rivipull.** Monasterium: ibi humatur Bernardus Scindens-ferrum Comes Bisuldun. 322. c. d. Abbas, Oliba.  
**Robertus** Abbas S. Dionysii obit. 297. b.  
**Robertus** Abbas Flaviniac. expulsus de Abbatia, vocatus Abbas Corbiniac. 206. n. f.  
**Robertus** Abbas S. Florentii Salmur. obit. 284. e.  
**Robertus** Abbas Gemetic. succedit Goderico: 319. c. obit. 322. a.  
**Robertus** Miciac. Abbas: in hunc innocentem movent seditionem & conspirant Monachi; & quare: obit non sine sanctitatis indicio. 440. a. d. n.  
**Robertus** Abbas Strad. majoribus spatiis reedificare incipit Monasterium. 361. d.  
**Robertus** Abbas incertus obit. 317. d. n.  
**Robertus** Archiep. Rothomag. filius Richardi II Ducis, succedit Hugoni: 184. c. 269. d. 317. b. prædicatione convertit ad fidem Olavum Regem Noricorum, & baptizat: 188. d. 309. b. initio multa facinora commisit: 246. c. filios quam plures procreat: Ecclesiam præfentem ædificat: vitam ante obitum correxit, feminam reliquit: 317. b. interest conventui regio apud Compendium: 609. n. suspectus obsideitur in Ebroica urbe à Roberto Norm. Duce: Robertum Regem Fr. exul adit cum suis: Normanniam anathemate percutit: revocatur à Roberto Duce & colitur: 191. b. c. adversa indignè passus Epistolam accipit à Fulberto: 459. a. n. a. obit: qualis fuit. 317. b.  
**Robertus** Episc. Silvanect. interest Synodo Calensi. 592. b. 594. c.  
**Robertus** Fortis, Marchio de genere Saxonum, à Carolo Calvo Comitatum Andegav. accipit; & quare: 286. b. inclytus ac inter primos ipse prior, cum Ranulfo Duce Aquit. contra Normannos juxta Nannetum pugnam occubuit: 297. e. n. b. à Normannis occisus: 273. b. 285. d. ejus genus & posteritas. 273. b. 297. e. 315. n. d.  
**Robertus I** Rex Fr. pater Hugonis M. & filius Roberti Fortis, ex Comite Parisi. Rex constituitur, 5. b. execrabili Francorum temeritate: 241. n. e. contra Carolum Simplicem regnum usurpans, ab eodem in bello Sueffion. interficitur: 210. e. 273. b. 285. d. 297. e. 298. d. 361. n. a. in prælio dignè interit: 241. n. e. ab exercitu Saxonum interemptus: 5. b. ab Othone Saxo. Duce apud Sueffionas occiditur quo sensu: 41. d. n. ejus genus valde in antè obscurum. 5. b.  
**Robertus II** Rex Fr. filius Hugonis Cap. & Adelaidis, natus nudus, id

est privatus, ut David: 107. b. in Aurelian. sede natus adolefcit, baptizatur & coronatur: 105. b. adhuc junior voto matris sanatur: 105. a. b. erudiendus in schola Rem. traditur Gerberto à matre: 99. c. confors regni fit à patre & Rex constituitur, 13. b. n. 165. a. 176. b. 210. e. 222. b. 226. b. 234. a. 259. e. 263. e. 273. c. 284. e. 291. c. d. 297. a. 302. a. 314. e. 341. c. 366. d. 382. b. & à Siguino Archiep. Senon. Aurelianis coronatur, 177. e. 213. b. 215. a. 277. c. 278. c. 281. a. 287. a. b. 566. a. robustus quidem juvenis & agilis à patre Rex designatus: 300. a. Clericus abdicat Clericaturam, & ungitur Remis (*malè*): 298. b. 299. a. 302. n. c. 314. a. ei, cui par in matrimonio aptari non potest propter affinitatem vicinorum Regum, expetitur à patre filia Imperatoris C. P. 400. d. ejus ætas: 400. n. à patre mittitur ad revocandam Everam potestatem Floriac. Monasterii sub defensionem & munitionem regiam: quod & haud segniter exequitur: 561. b. incestas nuptias contrahit cum Berta: 106. e. n. ejus apologia hac de re: 606. c. 607. succedit patri & monarchiam obtinet: 169. d. 184. c. 205. b. 206. d. 211. a. 213. b. 220. d. 227. a. 229. a. 236. a. 264. b. 272. a. 275. b. 277. c. 290. a. 292. b. 293. b. 305. b. 318. d. e. se facilem præbet in restituendo Arnulfo Rem. ut conjugium cum Berta approbet Papa: 424. a. n. ob idem connubium durè increpatus privatim & publicè ab Abbone Abb. peccatum agnoscit & penitentiâ purgat: 107. b. damnatus ob idem in Concilio Rom. 106. n. 535. b. c. ejus promissio forsan spectans divortium: 431. a. n. Dominam de Nogeno accipit uxorem (*falsum*): 303. a. 311. a. n. ejus in præsentia datur Charta in Monasterio S. Marcelli Cabilon. 546. d. uxorem inire copulam jam dudum mente tractans, & à Arelatensium partibus assumere sibi conjugem volens, exercitum congregat, sponsæ jamque adventanti occursurus: 347. a. Constantiam filiam Wilhelmi Com. Arelat. in uxorem ducit: 206. d. 257. n. f. 292. b. 293. b. 302. n. b. 314. a. uxorem accipit cum regno Constantiam filiam Ludovici V & Blanchiæ (*falsum*): 271. e. offensus ab Azelino Episc. Laudun. Epistolam cum suis Pontificibus scripsit ad Silvestrum Papam accusans Azelinum de multis criminibus publicis: 428. b. Burg. provinciam frustra sæpius atterit: 382. c. ut erat mente benignus dolet propter se Monachos S. Benigni Divion. fuisse dispersos: 174. b. Masciacum secus, castrum expugnans capere nequit; & sic frustratus recedit: 154. d. speciem cervi argentei accipit à Richardo Duce Norm. 106. c. munera offert Monasterio Angeriac. 157. b. n. b. odit & persequitur Reginam, agente Hugone Belvac. Regi gratiofo: 27. d. 95. n. it venatum in silva, ubi ante eum trucidatur Hugo à militibus Fulconis Com. Andeg. 27. d. 476. d. tristis fit, & concors Reginæ postea: 28. a. Harduino Episc. everfori turris Noviom. ve-

hementer irascitur: placatur interventu Balduini Fl. 237. d. 238. a. Harduino delegat ad Gerardum Episc. Camerac. in gratiam Walterii Castellani: 198. d. expulsio Rainardi Com. Senon. multos Franciæ Proceres commovit adversus Robertum R. 452. n. querit divini servitii planè imbutos officiis: 194. b. Romam orationis causâ pergit: 194. b. 432. d. quando & quare: 166. b. n. d. 432. n. 434. n. 498. n. Pius, 604. e. sapienter regnum disponit & bene vivit: 603. n. a. multis magnisque virtutibus præditus, bene ac justè imperat: 71. d. 90. n. famosus fit in orbe: 261. d. pacem habet cum vicinis Regibus à quibus impensè colitur; non intus: 24. c. 28. a. c. contumeliæ insolentias patitur à suis ingratias ac rebellibus: 27. a. castra & civitates ei præripiuntur ab Odone II: 40. d. Epistolam accipit à Fulberto: 454. b. 457. 458. 459. d. e. 464. 467. 470. e. 472. c. 474. b. c. 478. c. d. 480. d. duodecim conjuraris de ipso interficiendo parcit; & quare: 100. a. latrociniiis pauperum Clericorum & Laicorum sibi inlatis consensit: 100. b. c. 101. b. d. e. 102. d. e. Stampis ad prandendum cum suis assidens, impleri domum pauperibus jubet: Leothericum Archiep. Senon. Eucharistiâ abutentem corrigit: 100. b. d. ei cordi sunt omnes res sacræ: parcit Clerico furi: 101. a. b. furi pudorem incutit; & quomodo: 101. d. argenteum lanceæ suæ ornatum dat pauperi clam & timens Constantiam: 102. a. b. jurat assidue Domini fidem: 102. b. 103. c. in Parisi. palatio visum restituit cæco: 103. a. b. abhorret à mendacio; an semper: 102. n. 103. c. pia fraude utitur in sacramento fidelium, putans juramento omnem vim obvenire à Reliquiis, non à mente: 103. c. n. magnæ humilitatis vir propriis manibus suppedaneum ponit sub pedibus Lamberii Lingon. Episc. in colloquio Episcoporum: 103. d. plura confert Ecclesiæ S. Crucis Aurelian. & aliis sacris locis: 105. b. c. d. in manibus tenet candelam divinitus accensam: 108. c. Clericorum pedes lavat indutus cilicio, quos secum refici jubet: 109. c. ad mensam recumbit cum Monachis: 168. c. multitudine pauperum stipatus: 103. a. pauperes duodecim quocumque pergit, secum ducit: 109. d. tenitorium in itineribus semper habet ad divini mysterii celebrationem: noctes ducit infomnes: 108. e. ejus supellex sacra seu capella: 111. c. Odoranno Monacho committit ornandum corpus S. Saviniani: 166. a. d. ob id Odoranno dat argentum, gemmas & aurum: 166. d. 167. a. d. e. propriis humeris suscipit corpus Sancti: 168. c. curat solemniter consecrari Ecclesiam S. Aniani: 110. e. 111. a. hujus singularis advocati, 110. a. transfert corpus humeris: exuens se roco vestimento purpureo orat coram S. Aniani corpore: 111. b. c. Pisciaci concertat de jejuniis cum Lezcelino Abb. Crispian. sibi charissimo: nullâ utitur culciâ: humi frequenter cubat: 112. a. b. à Vitriaco visitat ab Helgaldio constructam Ecclesiam,

Ecclesiam, quam muneribus ornat & Reliquiis ditat : 112. d. e. Pisciacum adit, ibi celebraturus Quadragesimam : in itinere pius adest consilio Monachis jamjam mergendis in Sequana : 114. a. b. sanctus pater vocatur Fulbertus : 464. e. ejus sacre peregrinationes ante obitum : multa sanctis tunc dat, & pauperibus semper : 114. d. e. multas fundavit Ecclesias : pacem continuam habuit : 211. b. Ecclesias & Monasteria construxit : 115. c. d. 214. b. 215. b. 277. d. 278. d. 315. d. Regnum honestavit magnis ædificiis & Ecclesiis : 213. n. f. 292. b. Monasterium S. Cassiani Æd. restauravit : 106. a. Monasterium S. Aniani Aurelian. à novo construxit : ejusdem Sancti Iecticam ornavit : 110. a. d. S. Aniano duas Ecclesias & vllas dedit Præcepto, pater patriæ : 111. b. e. partem prægrandem Crucis Dom. accipit per manus Odolrici Episc. Aurelian. missam à Constantino Imper. cui munera direxerat : 51. d. *Cetera ejus gesta vide in Indice Chronol. ab an. 996 ad an. 1031.* Obiit Miliduni ; & ad Ecclesiam S. Dionysii delatus, ibidem sepelitur juxta patrem : 40. b. 47. c. n. 109. a. 116. c. 168. d. 169. c. 175. a. 192. d. 205. b. 212. c. 216. a. 219. a. 221. d. 225. a. c. 228. a. 234. a. 235. c. 236. b. 247. b. 263. b. 269. a. 271. b. 272. d. 273. d. 274. d. 276. a. d. 280. b. d. 284. c. 285. b. 290. c. 291. b. d. 299. d. 303. b. 314. c. 324. a. b. d. sancte obit : 116. c. jussu ac religiose regnum disponens sancto fine quieuit : 324. b. sepelitur in Ecclesia S. Dionysii patroni summè dilecti, 312. d. sine titulo ornati lapidis : 116. e. regnavit solus annis xxxiv, 292. c. n. c. 299. d. 312. d. 314. a. c. 315. a. d. 318. e. 324. d. annis xxxv, 318. d. 324. b. annis xlv : 318. d. ejus encomium : 116. 117. 146. b. ejus eximie dotes & virtutes : 13. a. b. 28. a. 35. d. 98. c. 99. a. b. d. 107. d. 110. a. qualis fuit : 146. b. 166. a. 211. b. c. 213. b. 273. c. 277. d. 278. d. 281. d. 292. b. 303. a. 305. b. c. n. a. 314. b. e. mentis & corporis integra bonitate conspicuus : 101. d. alienus à jactantia : 104. a. humilis : 71. e. 90. n. 98. c. bonus & pius ; S. Aniano valdè devotus : 98. b. c. in dando largissimus : 292. b. vir verè piissimus & eleemosynis deditus : 262. e. Rex non tantum populorum, sed etiam morum suorum : 146. b. mitissimus præcunctis, mansuetudine magis quàm feritate suos vincere cernebatur : 375. c. vir magnæ sanctitatis : 238. n. b. vir pietate egregius, & egregiè eruditus : 368. e. in Sanctorum numerum relatus dicitur : 314. n. optimus in moribus, bonus miles & clericus : dilexit sermonem Dei : 302. a. Regum piissimus, modestus & valdè litteratus : 220. d. 227. a. 236. a. 264. b. 277. c. 291. c. 299. a. & sanctæ religionis amicus : 264. b. Monachorum nutritor : 105. n. b. Clericos & Monachos amabat : 116. e. S. P. Benedicto & ejus discipulis adhæsit totis præcordiis : Benedictini ordinis defensor & advocatus : 105. d. n. b. 435. c. n. S. Benedictum impensè dilectum ornamentis honoravit : 105. d.

Tome X.

Floriaco immunitatem & alia concessit Præceptis : 105. d. 106. a. sedem Aurelian. specialius dilexit : 105. b. 453. n. utiles Pastores Ecclesiis viduis dabat ; unde ipsi contumaces regni Primates : 28. a. quos Episcopos & Præsules eligebat : 65. d. 66. a. 76. n. 77. n. humillimas infimasque personas ad Episcopatus evehens arguitur ab Adalberone Laudun. 69. b. c. 86. n. contra jus falsæ absque omni electione Cleri vel plebis Episcopum reverà nolebat constituere (*vide Rex*) : 171. a. doctissimus in utraque scientia : 277. d. 280. a. Theosophus : 574. n. b. prudens & litteratus, competenter philosophus & excellenter musicus : 299. a. inclytus moribus, sapientiâ tam divinâ quàm humanâ præditus : 366. d. orator demonstrabat in conventibus gentis : 71. b. c. 89. n. inclytus sæculo : 107. c. gloria Regum & corona sæculi : 325. d. adversariis ignoscens : 107. d. venationi deditus : 27. d. 468. d. n. inertie desidieque arguitur : 67. e. 82. n. inertissimè regnans dicitur : 176. n. a. regias dignissimè agebat partes : 381. n. sciens litterarum ac diligens studiorum : 331. d. erat optimè litteratus, subtiliter intelligens, Deum ac Sanctos ardentè diligens : 381. a. cantus & Responsorio composuit : 225. d. 244. d. 263. a. 277. d. 280. a. 281. e. 299. a. b. n. a. 302. a. 303. a. n. 305. b. c. 314. b. 315. d. *O Constantia Martyrum* composuit, rogante Constantia per jocum : 292. b. 314. b. & c. *R. Cornelius Centurio* Romæ obtulit semper altare S. Petri : 299. a. b. n. a. 302. a. suavisimè canebat : 315. d. suavi modulamine vocis personabat : 381. b. frequens erat in Ecclesiis & maxime in Basilica S. Dionysii, ubi cappâ indutus, seu coronatus & regalibus indutus vestibus, chorum tenebat ac regebat cum Cantore, canebat & psallebat cum Monachis, & c. 273. d. 311. c. d. 314. b. 315. d. 381. a. valdè dilexit & honoravit Ecclesiam S. Dionysii patroni & defensoris sui : 311. b. 312. d. 315. a. ejus genus imperiale seu regium : 74. n. vocatur Imperator : 65. a. dulce decus avis & atavis editum Regibus : 99. a. n. b. 331. e. n. ejus genus nobilissimum ab Aufoniæ partibus : 99. a. n. b. ejus educatio : 99. c. Gerberti fuit discipulus : 298. b. 304. b. 324. c. & c. ejus forma : 65. c. 75. n. habitudo vultus, corporis elegantia & statura : 99. a. b. pietas, scientia & litteræ : 99. a. b. c. clementia magna in delinquentes : 100. a. b. c. 101. b. d. e. 102. d. e. eadem in Clericum furem : 106. d. humilitatis exemplum, 103. d. 108. c. & omnium virtutum : 108. d. e. misericordia seu charitas : 112. d. eleemosynæ & sedes regie : 109. a. b. quæ in aula ejus gerebantur : 93. a. b. 94. 95. quot regnorum Rex : 65. b. 75. n. ejus filii & filie : 27. d. 38. d. 211. c. 215. a. 222. a. 227. a. 236. b. 262. a. 264. b. 275. d. 277. d. 280. a. 282. e. 288. c. 289. a. 293. b. 303. b. 314. b. 315. a. d. 316. n. d. 324. a. 605. b. oratio seu prosa Fulberti Deum pro Roberto R. stirpe nobilissima nato : 482. a.

quando Bertam matrimonio sibi copulavit præter consensum patris & matris : 424. a. n. 567. e. 568. a. b. quando eandem repudiavit : 431. n. 568. b. quando in uxorem duxit Constantiam : 431. n. 492. n. 569. a. quo anno obiit : 109. n. 116. b. c. 571. a. epochæ regni ejus & monarchiæ : 2. b. 348. a. n. 546. 547. 566. 602. n. 609. n. 623. a. n. ejusdem formulæ initiales seu invocationes in Diplom. Cancellarii & Notarii. 572.

Robertus filius Roberti Regis, habens vitam simplicem, Episcopus faciendus arte Landrici : 94. b. 95. n. Dux Burg. subscribit anno 1018 Diplomati patris pro Flaviaciensibus : 601. d. n. natu minor seu tertius filius dicitur à matre ad regni moderamen præstantior Henrico fratre ob virtutes contrarias hujus vitiis : 40. a. 504. b. ad regnum præfertur à matre impensius & muliebri propensione favente : 211. d. 293. d. 303. b. 480. n. 485. n. 504. b. Robertus major filius scandalizaverat Constantiam matrem in quibusdam : 289. a. minor filius Ducatum Burg. obtinet à patre : 228. a. 283. a. 288. c. 293. d. 315. c. 382. b. natu major filius : 288. c. succedit in Ducatu Burg. Henrico Regi factò : 175. a. 206. d. Roberto est discordia cum fratre Henrico : eidem ob insolentiam matris coadunatus, bona patris diripit, & castra Avalonem ac Belnam subripit : ad pacem redit : 40. a. b. suscipit propriis humeris corpus S. Saviniani : 168. c. junior frater cum aliis Francis obstat regno Henrici : 235. c. cum eodem apud Villam novam S. Georgii de regno decertat in prælio, prælatu à matre : 276. d. Dux Burg. constituitur ab Henrico. 40. c. 212. c.

Robertus Dux Norm. filius Richardi II, Comitatum Augensem vel Oximensem à patre ante obitum obtinet lege hominii : 310. b. præficitur Comitatu Oxim. 190. d. rebellat adversus Richardum III fratrem : intra Falesiam castrum se confert ad resistendum : vi armorum Richardi cogitur resipiscere, pace petita & obtenta : 190. e. 312. e. succedit fratri : 161. d. 191. b. 235. d. 247. e. 270. d. 284. b. n. a. 303. a. 312. e. 323. c. 381. d. n. 505. c. n. hominum præstat Roberto R. & foedus init cum Henrico R. 276. d. veneno necasse fratrem Richardum III fertur : 225. d. 246. c. auxiliatur Balduino Fl. patri contra filium : Flandriam exterminat flammis : subvertit castrum Ciocam & comburit : reconciliat patrem cum filio : 192. c. d. suspectum habet Robertum Archiep. Rothom. Ebroicam urbem obsidet : Robertum revocat à Francia & colit : Willelmum de Belisimo obsidet in Alentio castro : eidem supplici parcat : 191. c. Ibtilicum castrum obsidet & in dedicationem suscipit : 192. b. ejus auxilio Henricus regnum obtinet & possidet : 293. d. 303. b. ob auxilium datum accipit pagum Velocass. à Rege Fr. 276. e. Abbatiam Ceraf. fundat seu restaurat : 235. d. 276. d. Rothomagi filiam cujusdam deflorat, & ex eâ habet Willelmum Nothum : 284. b. hunc genuit ex

R r r r



- concubina, 51. c. 270. d. quam in uxorem duxit: 284. a. Canuti R. Angl. duxerat sororem cuius odio divortium fecerat: 51. c. profecutionem parat pro nepotibus in Angliam; sed impediuntur à ventis: 246. e. in gratiam filii Willelmi Principatus adstringit Primates suos sacramentis, cum consensu Henrici R. postea firmatis: 51. c. Ierosolymam proficiscitur, 51. d. 246. d. e. nudipes; 225. d. 256. b. & in reditu obit apud Nicæam urbem Bithiniæ, 225. d. 235. d. 277. a. ac ibidem sepelitur: 51. d. qualis fuit, & ejus Principatus initia. 284. n. a. 312. e.
- Robertus nepos Richardi cujusdam Normanni Apuliam subjugat: suorum Dux postea factus, Siciliam & Calabriam suo subdit dominio. 212. b.
- Robertus Comes, avunculus Arnulfi Rem. comes futurus Adalgero Presb. designatur ab Arnulfo. 517. b.
- Robertus Palatinus Epistolam accipit à Gerberto. 403. n. a.
- Robertus de Illevec tollit Cluniacensibus plantas. 433. b.
- Robertus filius Willelmi Belisii. ad dispendiam Normanniam diriguntur à patre: 191. d. in prælio vulneratur & fugatur. 192. a.
- Robertus Præpositus Patriac. audit contumeliæ verba à Bernardo castri Uzon domino, vastatore & interemptore fervorum S. Benedicti Patriac. 348. d. e. confidere se in Domino & in Sanctis ejus respondet; nec frustrâ. 349. a.
- Robertus Scriptor Autissiod. obit. 275. n. b.
- Robertus quidam peregrinus gyrovagus, pecuniâ corruptus, fert litteras Judæorum ad Principem Ægypti pro everfione Templi: Aurelianus convictus igni traditur. 34. b. e.
- Rocacardensis Vicecomitatus Willelmo Egoism. in beneficium datur à Willelmo Pictav. 150. c. 248. d.
- Rocamelis castrum obsidetur & capitur à Willelmo Pictav. Magno. 150. b.
- Rocceum: ibi Bruno Lingon. auditur à Gerberto. 404. b.
- Rochus Abbas Dol. obit. 317. d.
- Roclenus Episc. Nivern. consecrator Widonis Vallav. à communione suspenditur in Concilio Rom. donec ad Sedem Apost. veniens satisfaciat. 535. d.
- Rodericus legatione fungitur apud Gerbertum. 401. a. b.
- Rodulfus Episc. Carnot. designatus, mittitur ad Theobaldum Com. Carnot. contra Magenardum: recipit dulci benignitate Monachos S. Petri Carnot. confugientes: 444. c. e. n. in Episcopatu sublimatur à Roberto R. 370. e. 445. n. obit. 444. n.
- Rodulfus Episc. Silvanect. interest benedictioni Hugonis juvenculi R. 600. b. à Fulberto frustra petit dari sibi aut fratri suo ministerium Subdecani in Carnot. Ecclesia: cum fratre & matre invidens, electo in Subdecanum Carnot. terribilia minatur: eadem Subdecani à se suisque amoliri conatur: 461. b. n. Epistolam de ejusd. cæde accipit à Fulberto non recusante contendere iudicio: 462. a. interest dedicationi Basilicæ S. Aniani Aurelian. & translationi reliquiarum S. Euspiicii: 111. a. 370. b. 481. n. obit: 466. c. an duo Rodulfi distinguendi. 466. n. 481. n.
- Rodulfus Rex Fr. filius Richardi Ducis Burg. uxorem ducit Emmam sororem Hugonis Magni, cujus operâ regno potitur: absque liberis mortuus: ejus dores. 5. a. b.
- Rodulfus III Rex Burg. Transjur. succedit Conrado patri: 193. b. 263. c. 318. c. quoddam suorum conatus hæreditate paterna privare, vincitur & fugatur: 193. b. propter mansuetudinem & innocentiam vitæ à quibusdam suis Principibus contemnitur, de regno pellendus: 139. a. regnum dare vult ac tradit Henrico Regi Germ. in conventionem Argentini. & quare: 132. c. d. e. 139. a. 218. e. 230. b. mutare vult promissâ: 230. regnum ab Henrico reposcit ac recipit, & quare: 139. b. c. mollis & effeminatus, Rex tantum nomine, turpiter servit Principum arbitrio: ex impensis Antistitum vivit: 133. a. b. 230. c. d. Imperatori coronam & sceptrum seu omnem primatum regni concedit reiterato sacramento: 231. a. ab Henrico in Longobardiam mittitur contra rebelles; Papiam obsidet & incendit: 148. b. 232. b. impensè colit Robertum R. 28. c. Romæ interest coronationi Conradi: 288. c. 504. n. clausuram Ital. dominator, Canuto R. pro euntibus Anglis Romam orationis causâ concedit & firmat edictis immunitatem à teloneo: 504. e. 505. a. ob insolentias Burgundionum solitas tradit regnum Conrado: 299. c. d. Rodulfo vivente, regni habenas præripere præsumit Odo II; sed frustrâ: 40. d. Rodulfus moriens diadema suum mittit Conrado Imper. 231. b. obit: 299. n. Ignavus dicitur. 318. c. Vide Rudolphus.
- Rodulfus Comes, frater uterinus Richardi I, hunc interrogat de successore & hæreditate filiorum, 142. c. d. & de loco sepulture: 143. a. vocatus ab eodem ante obitum consultatur: 306. b. rusticos Normanniæ rebelles reprimat: 185. c. ejus consultu & auxilio Willelmus Oximensis capitur. 185. d.
- Rodulfus Normannus Hierosolymam pergit: in Apulia moratur contra Græcos: 223. c. d. Normannorum audacissimus, displicens Richardo Com. Romam petit; agente Papa pugnat pro Beneventanis: Græcos in prælio cædit, & fugat à quibusdam castris: 25. d. e. adjuvatur adventu innumerabilium Normannorum: 25. e. 26. a. prælia confert cum Græcis varia sorte: ad Imperatorem pergit, à quo benignè suscipitur, & superpetas sperat: 26. a. b. in patriam revertitur (non), & grateranter cum suis Normannis recipitur à Principe Richardo. 26. e. n. Vide Rodulfus Comes Norm.
- Rodulfus Comes interest regio Conventui apud Compendium. 609. n.
- Rodulfus Comes Ecclesiam Carnot. vexat: unum de Clericis ejus suis manibus interfecit: duos alios sacramentis illigavit capros: de his omnibus appellatus in curiam Regis; & coram plena Ecclesia sæpè vocatus, ad iustitiam venire non dignatus: excommunicatus tandem à Fulberto, qui litteris rogat Johannem Papam XIX ne Rodulphum ad limina S. Petri contententem absolvat. 473. d. e.
- Rodulfus de Novigento, cui Franco Episc. Paris. anathematis sententiam intentat propter querelam, quam habent cum eo Monachi S. Dionysii, paratus est ad subeundum Episcopale iudicium. 477. c.
- Rodolphus Toënnensis à Richardo II custos relinquitur in castro Tegulensi: feliciter pugnat contra Odonem II. 187. d. 308. b.
- Rofiacum Willelmo Egoism. in beneficium conceditur à Willelmo Pictav. 150. c. 248. d. castrum hoc causa discordiæ inter fratres: recuperatur: Alduino cæco conceditur. 160. b. c. n.
- Rogationum processiones, in quibus reliquiæ Sanctorum deferuntur, maximos in abusus vertuntur ab Ambian. & Corbeiensibus incolis. 379. c.
- Rogierus Episc. Belvac. fit: 354. a. interest Synodo Cæl. 592. b. 594. c. Comitatum Belvac. obtinet ab Odone Com. pro Sincero castro: 288. a. 354. n. a. 501. n. 598. a. consensu Odonis Comitatum Belvac. confert Ecclesiæ suæ, & hac de re obtinet Diploma à Roberto R. 598. a. b. n. Abbatiam & Ecclesiam Colomb. reedificat & datat, & confirmationis ergo Diploma obtinet à Roberto Rege: vult ibidem Monachos constituere; sed morte obveniente, compos desiderii non fit: 617. c. d. 618. a. obit: 288. b. 354. n. a. munificus in Ecclesiam suam: 354. n. a. Cancellarius Regis. 354. a. 572. e. 576. e.
- Rogierus Episcopus Catalaun. fit: 288. a. interest benedictioni Henrici regis prolis: 614. c. Abbatiam S. Petri Catalaun. restituit, & restitutionem confirmari Diplomate petit & obtinet à Roberto R. 619. c. lacerum corpus Odonis II suscipit à cæde, & reddit uxori ejus. 41. b. Vide Rotgerius.
- Rogierus Episc. Lexov. à Fulberto accipit Epistolam de synodali censu debito ipsi à Presbyteris. 452. c. d.
- Rogierus cum Normannis in Hispaniam proficiscitur, innumeros Sarracenos delet: civitates & castella ab eis multa aufert: stragem ipsius: filiam Ermenfedis Com. Barcinon. in uxorem ducit: pace inita, decertat cum ulteriori Hispania; ibique præclariora edit facinora. 156. b. c. n. Vide Rotgerius.
- Rogierus filius Rodulphi Toën. à Richardo II custos relinquitur in Tegul. castro: hinc pugnat feliciter contra Odonem II. 187. d. 308. b.
- Rohaldus fit Abbas S. Vitoni. 207. a.
- Roho Episc. Egoism. fit: 500. n. procurator seniorum quorundam constituitur à Willelmo Com. Pictav. cum Italis consilio habito: 500. a. sepelit Willelmum Com. Egoism. 163. b. obit. 500. n.
- Rollo fœdus init cum Carolo Simpl. & Normanniam obtinet: pedem largitoris sui stans trahit ad os suum, & sic risum movet. 243. b.
- Roma ex parte maxima igne crematur: 19. c. terræ motu & nimio turbine periclitatur: 154. d. n. f. ibi in Ecclesia oleum emanat mirabiliter: 136. b. ibi nullus penè



est, ut fama est, qui litteras dicerit: 524. e. Roma lugenda quæ majoribus clara Patrum lumina præbuit, & monitrosas tenebras effundit futuro sæculo famotas: 523. d. Urbs nunc emptoribus venalis exposita, ad nummorum quantitatem judicia trutinat: 524. d. 525. d. Urbe major est orbis, si auctoritas quaeritur: 416. a. Romam adire nil prodest excommunicato, 393. a. nec reis, Sacerdotibus propriis neglectis: 539. n. b. Romam ire vult Episcopus Gall. & ibi ordinari: 471. e. eod. evocatio Episcopi Gall. de multis criminibus accusati fit ad Synodum vel judicium: 428. Romæ ubi non adsunt partes, judicanda non est Præsulis causa: 522. n. Urbis iter liberum, & immune à teloneo in clausuris, fit omnibus Anglis curâ Canuti R. & concessione Rodulphi R. Burg. 504. d. 505. a. Romam peregrinatio orationis causâ maximo in usu: 294. b. 309. d. 317. a. 320. d. 368. c. 369. a. 370. e. 377. c. 437. a. 445. c. n. 497. d. n. 498. c. n. 505. a. 537. b. &c. Roma omnium Ecclesiarum hætenus habita mater, bonis maledicere, malis benedicere fertur, abutens ligandi atque solvendi potestate: 417. c. Rom. Curia judicium severius & durius in Guidonem Vicecom. Lemovic. eod. provocatum: conjecturæ hac de re: 248. b. 420. n. b. ejusdem Præsides muneribus corrupti, titulum Universalis tentant concedere Patriarchæ G. P. frustra: 209. a. ejusdem opiniones novæ & præjudicare funditus evertuntur: 413. & seqq. 523. & seqq. 529. b. n. *Vide* Libert. Eccl. Gall.

Romana Ecclesia auctoritatem tribuit omnibus Ecclesiis quasi suis membris: ei contradicens, à membris ejus se subtrahit: 438. a. b. Rom. Ecclesia honoranda & colenda ob memoriam B. Petri: 523. b. 526. a. destituta humanis ac divinis subsidiis Ecclesias varias amisit: ipsa jam penè sola, à se ipsa discedit, dum neque sibi neque aliis confusit: 526. b. caput Ecclesiarum olim nobile, nunc ignominia & dedecore deturpatum: 524. b. Rom. Ecclesia omnes regni invafores anathematizavit: 298. d. n. e. 313. d. juxta Gelasium de tota Ecclesia judicat; ipsa ad nullius judicium com meat, nec de ejus unquam judicio judicatur: hoc admittit Arnulfus Aurelian. Episc. dummodo in Ecclesia Rom. sedeat Papa, de cuius judicio judicari non possit: quamquam hoc ipsum impossibile Africani Episcopi judicant: credibile enim non videtur, uni cuilibet posse Dominum inspirare examinis iustitiam, & innumerabilibus congregatis in Concilio Sacerdotibus denegare: 524. d. Rom. Ecclesia digno viduata Pastore reperitur ab Abbone: 434. e. Rom. Ecclesia submittitur Monasterium, 160. a. 180. e. 436. c. & censuale fit: 437. b. Rom. privilegia pro Monasterio afferuntur à Gregorio M. in Epistolis, 335. b. c. d. & ab Abbone: 438. b. n. Rom. in privilegiis continentur quædam reverenda Episcopis Gall. 473. a. Rom. privilegii nulla habetur ratio à Præsulibus Gall. 539. n. *Vide* Sedes Apostol.

Romani Pontifices ab Imperatoribus obtinuerunt singularitatis hanc excellentiam, ut privilegia sua pro Ecclesiis & Monasteriis inviolabilia essent: 628. c. se inscribunt initio Epistolarum servos servorum Dei: 425. & seqq. ad Gratianopolim civitatem occurrere soliti Regibus Fr. 418. c. d. quidam fuere monstra: 523. d. e. 524. a. b. his non decet subijci omnes Sacerdotes scientiâ & vitæ merito conspicuos: 524. b. Rom. Pontificum in decretis tanta est auctoritas, ut sententiæ plurimorum expectent unius Papæ judicium: 629. c. d. illorum decreta, instituta & privilegia non debent esse obnoxia contradictioni alicujus: eorumd. antiquorum & SS. virorum scripra non debent sustinere modernorum præjudicia: 438. a. b. illorum decretis obviare non contendunt Episcopi Gall. salvâ tamen auctoritate Concilii Nicæni: 523. b. quorundam mores & inficitia carpuntur durius ab Arnulfo Aurelian. in Synodo S. Basoli: 523. d. e. n. 524. a. illorum Epistolæ, 426. & seqq. & privilegia pro Ecclesiis seu Monasteriis: 335. a. 430. 432. 433. Rom. Pontifex primus inter pares tantum est, ubi culpâ vel crimine non prægravantur alii Episcopi: 524. e. vel ignorantia vel metu vel cupiditate potest abalienari, vel conditione invidiam faciente: 523. c. in fratrem peccans, & sæpius admonitus Ecclesiam non audiens, habendus est sicut ethnicus & publicanus: 413. c. legatis & litteris Synodicis admonetur ut Ecclesiæ turbatæ subveniat: 414. e. 415. d. non habet jura omnia in scrinio pectoris sui: 427. d. n. d. Majestatis titulo donatur, 436. a. 437. a. & paternitatis: 437. b. universalis Ecclesiæ se dicit Papam: 430. e. hujus silentium aut dissimulatio aut nova constitutio non præjudicat Canonibus & constitutis jam legibus vel decretis priorum ab omnibus servandis: 415. d. 523. b. ejus privilegio derogare quomodo nolunt Episcopi Gall. dum contradicunt Episcopi Afr. 523. c. d. ejus judicata quid sunt, si judicanda inde non consequuntur: unius ad libitum non permittuntur aut perimuntur leges & constituta Patrum: 416. a. b. ejus decreta quænam vim legis habent: 414. a. 416. b. ejus judicium reformari potest, & ipsi erranti potest resisti: 524. e. ejus judicium est rejiciendum: 413. 415. e. 416. a. e. ejus non quodlibet decretum est audiendum: 526. a. n. ejus judicia nolunt declinare Hugo Cap. & Episcopi Gall. in causa Arnulfi Rem. 418. d. ejus sine jussione potest judicari ac damnari Episcopus reus majestatis, & abijci à Rege: 415. d. ejus auctoritas pervincit in causâ Arnulfi adversus Episcopos Gall. adversus Reges ipsos Hugonem & Robertum: 535. n. a. &c. ejus approbatio concurrat ad canonicam Episcopi electionem: 460. d. ejus ministri summam solidorum decem exigunt dari à legatis Episcoporum Gall. contra Arnulfum Rem. 523. a. ejus privilegiis pro Monasterio solis Canonum auctoritate promulgatis assensus debetur; & si quid in his contra leges Eccl.

decretum est, pro lege non est recipiendum: 421. b. ejus privilegium servandum in Monasterio: 319. n. c. Rom. Pontifici quædam Monasteria in spiritualibus subiecta: 329. n. ei causa Archiepiscopi significanda, 521. b. & perlata: 521. d. 522. non ab eo solo judicari & damnari possunt Præsules: 416. b. ab eo non semper expetenda forma judicii in causâ Episcopi: injusta non accipienda: 525. c. d. 526. a. ad Rom. Pontificem, si sit Damascus, in quibusdam tantum causis provocatio fieri potest; quæ tamen etiâ ad Damasum inhibetur Conciliis Afr. 525. e. *Vide* Papa & Petrus.

Rom. Concilium: ibi crimen rei sacræ factæ sine communionem impactum est Johanni XII; & itum est obviam ejusmodi criminibus: 463. n. aliud: ibi forsitan interdictum latum à Johanne XV in auctores depositionis Arnulfi Episcopos: ibi S. Udalrico Episc. August. in Sanctorum numerum relato, prima solemni ritu fit canonisatio: 532. n. Rom. adversus judicium Siguinus Archiep. Senon. obfirmatur à Gerberto: 413. in Rom. Concilio sub Gregorio V constitutum fuisse ut Imperator à septem electoribus Germ. Principibus eligeretur, perperam fabulantur: 535. n. aliud ab eodem Papa celebratur coram Othone III: ejus decreta: 535. c. d. e. in eo dissolvitur conjugium Roberti R. cum Bertâ: consecrator, Episcopi fautores & testes ejusd. conjugii suspenduntur à communione, &c. 106. n. 535. b. c.

Rom. imperii ruina: 4. a. Rom. imperium penes Imperatores C. P. 400. d. Rom. orbis quomodo divisus: 8. e. quasi una domus sub Carolo M. & Ludovico Pio: 4. b. Rom. imperium ab Italis promittitur Willelmo filio Willelmi V Ducis Aquit. 489. a. Romanorum fides suspecta Imperatoribus: 142. a. eorum avaritia vitiat mores Ecclesiasticos: 197. b. n. eorum mores mundus perhorrescit: 417. n. c. in eis philargyria cubile locat: 44. c. Rom. judicibus cuncta sunt venalia: 122. a. Romanis persuasum fuisse videtur corpus S. P. Benedicti in Galliam translatum, Floriaci fuisse asservatum: 434. d. e. 437. c. n. ab eis quare inventa mutatio nominis Papæ in electione: 45. a. apud eos scindendi Præsulis in depositione mos illegitimus: 529. d. Rom. legatorum verba, de regno ut videtur Italiæ, Blesis audienda ab Odone, & referenda Regi Roberto: 474. b. c. n. Rom. principes conspirant in vitam Benedicti IX, & hunc à sede expellunt. 53. d.

Romanensium fabularum exemplum & origo. 250. a. n.

Romania sine charitate: sibi insidiæ, & multi toxicato cibo pereunt. 131. d. Romei; sic appellantur Sanctorum peregrini. 380. c. n. b.

Romulus Abbas Senon. idem ac Rainulfus, scientiâ & eloquentiâ insignis, Concilio S. Basoli adest unus ex defensoribus acerrimis Arnulfi Rem. 401. n. 521. a. n. Epistolâ à Gerberto accipit, 404. a. de volumine scripto, 401. c. & de adversis casibus Gerberti. 407. e.

Roscilla filia Fulconis Ruffi Com.  
Andegav. cum dote in uxorem à  
patre datur Arnolde Vicecom. de  
Thoarcio : ejus filii. 295. a.

Rotensis Episcopus, Borrellus.

Rotgerius Episcopus Catalaun. ordi-  
natur : 321. a. Monasterium S. Pe-  
tri construit seu fundat. 208. a.  
321. a. *Vide* Rogerius.

Rotgerius filius Rodulfi Norm. Co-  
mitis : ejus gesta in Hispania :  
223. b. c. ejusd. facinus audax in  
Sarracenos Hispaniæ : 156. c. ux-  
orem accipit Stephaniam sororem  
Raimundi-Berengarii : redit in Nor-  
manniam : interficitur. 223. b. c.  
*Vide* Rogerius.

Rotgerius Comes Lemovic. conditor  
Basilicæ S. Salvatoris Carrof. 149. b.

Rotgerius sacramenta præstat Arnulfo  
Rem. quæ vult : 517. b. consecra-  
talis & amicus Arnulfi armatâ mili-  
tum manu capit Clerum & popu-  
lum in Ecclesia ejusd. 515. d. e.

Rotgerius frater Adalberti Decani,  
magister & patruus Ademari Ca-  
ban. obit. 151. n. b.

Rothardus Episc. Camerac. Gerber-  
tinam accipit Episc. ex persona  
Adalberonis Archiep. Rem. de ex-  
communicato. 393. a.

Rotomagus, civitas Norm. nobi-  
lissima, S. Audoeni meritis &  
corpore valde est præclara : 372.  
c. d. exurit : 271. a. 322. b. ibi  
duo Reges Pagani regaliter exci-  
piuntur à Richardo II : 168. c.  
309. a. Rotomagenses statuunt Ri-  
chardum I Principem pro patre  
occiso : 41. d. Rotom. Ecclesia  
ædificatur à Roberto Archiep.  
317. b. turris : ibi recluditur Wil-  
helmus Oxim. Comes, 185. d. &  
inde vadit : 306. e. Archiepiscopi,  
Hugo, Malgerius, Robertus, Wil-  
helmus.

Rotonenfe S. Salvatoris Monaste-  
rium, vetustate sui penè vicinum  
ruinæ, à Catvallon Abb. mox  
restaurandum : 505. d. Abbates,  
Catvallonus, Mainardus.

Rotulfus Abbas Mosom. ordinatur  
ab Eballo Archiep. Rem. 324. b.

Royenses castellum Montis-desiderii  
obsident. 285. n. b.

Rozala filia Berengarii R. Ital. uxor  
Arnulfi II Com. Fl. vidua, nubit  
Roberto Regi Fr. & Sufanna  
dicta, mutato nomine, Regina  
regnat, non repudiata; nam ejus  
matrimonium cum Rege fabula est.  
365. d. e. n.

Rudolfus Burg. Rex : hujus fideles  
inter se litigant : conciliantur ab  
Imper. Adelaide : Rex in locis  
Burg. regni honorificè suscipit Ade-  
laidem, cum quâ confert pacis  
negotia apud Urbam vicum : 364.  
a. b. qualis fuit. 133. a. b. 139. a.  
230. c. d. *Vide* Rodulfus.

Rugitus, id est tempestas quâ regiunt  
cervi, Gallicè *Rut*. 468. d. n.

Rupes-Medeldis, oppidum, obside-  
tur & capitur à Willelmo V Piclav.  
Comite : ibi reperitur Adalmodis  
uxor Bosonis March. 182. a. *Vide*  
Rocameldis.

Russorum gens vincit & prostrat Nor-  
mannos in Apulia. 156. a.

Ruthenensis Episcopus, Arnaldus.

Ruyensis Monasterii miser status,  
377. d. & loci fertilitas. 378. c.  
*Vide* S. Gildæ.

Rythmici versus, poëseos genus, in  
usu ; & in quo consistunt. 325. c.  
d. e. n.

## S.

**S**ABBATO abstinencia à carne  
statuitur. 50. a.

Sacerdotalis personæ munus : 201.

b. c. Sacerdotis non est quempiam  
tradere morti : 258. d. ei omnia  
non licent in Ecclesia : 411. b.  
Sacerdotes seu Præsules quomodo  
& à quibus eligendi : 410. a. b.  
passim in Ecclesia sunt, quos non  
merita, sed pecuniæ provexerunt :  
332. n. b. debent nosse Ecclesiarum  
substantiam pauperum esse, non  
suam : 476. n. a. miseri nesciunt  
aut scire dissimulant ebriositatem  
aut libidinem esse peccata morta-  
lia : 463. b. Sacerdotibus pontifi-  
cium animarum non Regibus com-  
missum est : 416. d. eis & Petro  
regenda contraduntur : 413. n. b.  
eis solis pura debetur confessio à  
reis : 530. e. eis contra quoslibet  
majestatis obnoxios sæpè negotia  
committuntur à Principibus : his  
non debent consentire, & fieti  
judices, nisi supplicii indulgentia  
promittatur : 515. a. eis mundus  
plenus est, sed tamen in messe  
Dei rarus invenitur : qualis popu-  
lus, talis Sacerdos : 511. e. eis  
obeuntibus, res Eccl. ab ipsis dere-  
lictæ diripiuntur : 430. c. eorum  
depositionis modus : 532. a. 539. d.  
Sacerdotium centum solidis emitur  
ab Archiepiscopo : 332. n. b. ad  
Sacerdotium promoti hostiam de  
manu Episcopi suscipiunt in dies 40  
confundendam : 198. n. e. 445. c.  
446. a. n. novi scilicet Sacerdotes  
quotidie per 40 dies sacra celebra-  
bant, & inter celebrandum de  
hujusmodi hostia aliquid decerpe-  
bant, ut ex illa particula, uti ex  
alia ab ipsis consecrata, communi-  
carent : historia Sacerdotis qui  
illam hostiam amisit in itinere.  
446. a. b. c. d. nn. *Vide* Præsules &  
Presbyteri.

Sacræ; sic olim vocabantur Princi-  
pum litteræ. 470. e. 472. c. n.

Sacramentalis liber auro decentissimè  
ornatus Gerberto asserendus. 392. e.

Sacramentum fidelitatis piâ cum  
fraude recipitur à Roberto R.  
103. c. ad mundanam legem perti-  
net : 448. c. n. triplex ab Arnulfo  
Rem. Regibus datum. 527. d. *Vide*  
Fidelitas aut clientelaris fides.

Sacrificium offertur quotidie in Missa :  
59. b. 413. d. 454. c. 541. n. b.  
prodest animabus fidelium defunc-  
torum. 59. a. b.

Sagienfis Episcopus, Radbodus.

Sal conficitur in Leodinio vico :  
374. c. salis pretium. 271. a.

Salegunstadenfis Concilii præcipui  
Canones. 58. n. 539. n. b.

Salense municipium S. Benedicti,  
locus naturâ munitus magna ex  
parte, occupatur ab Ademaro Wi-  
donis Vicecom. Lemovic. filio : eò  
Monachi habitationem assiduam à  
Caput cervio commutaverant : 343.

b. c. d. Cœnobium à factione la-  
tronum occupatur, scilicet à viris  
Ademari : obsidetur, duce Otherio  
Præposito, ignis admovetur jussu  
Gaufredi cognomento Asini : cas-  
trum capitur & recipitur non sine  
miraculo : ejus situs : 344. 345. b.  
Sal. Monachi, qui Hugonem apud  
Brociam adierat, equus per mira-  
culum educitur è puteo : 346. a. b.  
Præpositus, Othierius. *Vide* Salx.

Salernum obsessum à Sarracenis ;  
ibi Normannorum audax facinus.  
156. n.

Salica lex nondum perfectè in Fran-  
cia videtur adolevisse : 504. b. n.  
Salicus fit ex Romano. 46. n. b.

Salmurum castrum amplius munitur  
ab Odone II : 264. d. obsidetur,  
capitur & incenditur à Fulcone  
Nerra Com. Andegav. 175. c. 176.  
a. 204. c. 232. e. 241. b. 257. c.  
264. d. 265. e. n. c. 266. c. 274. d.  
283. c. 285. a. ab eodem munitur :  
241. b. obsidetur frustrâ ab Odone :  
iterum obsidetur ab eodem & The-  
baldo filio : ab his relinquitur :  
267. b. c. Salmur. ferè omnis terra  
ab Odone Com. data filia Agneti  
de Thoarcio. 295. c.

Salomon Abbas Bonæ-vallis, in  
locum Tetfridi electus à Monachis,  
offertur Odoni Com. Abbatia de  
more donandus, Fulbertoque con-  
secrandus ; fitque Abbas. 456. b.

Salomon Advocatus Doli castrî inter-  
ficatur à paganis Noricis & Suavis.  
188. c. 214. a. 309. a.

Salomonis de fine Regis, sententia  
Baccharii, Bedæ & Rabani expo-  
nenda. 465. e.

Salvator Episc. Alet. obit : tumula-  
tur in Ecclesia S. Maglorii Paris.  
213. c.

Salvatoris Abbatia Monasterio S. Ger-  
mani restituitur à Rainaldo Com.  
Autissiod. 54. b.

S. Salvatoris Basilica regalis Lemo-  
vic. dedicatur ab xi Episcopis :  
huc deferuntur corpora Sancto-  
rum. 268. c. d. *Vide* S. Marcialis.

S. Salvatoris Monasterium in Vo-  
sago, in clivo montis propè Bo-  
donis-monasterium, à fundamentis  
ædificatur & dotatur à Bertoldo  
Episc. Tull. 321. c.

S. Salvii Monasterol. Abbas, Rame-  
ricus.

S. Salvinus requiescit in Ecclesia S.  
Johannis Virdun. 208. d.

Salus oblata universis à Redemptore :  
11. e. non est, nisi per Christum :  
481. e. salus animarum cum magno  
moderamine tractanda est : 411. d.  
420. b. salutis confessio quamnam  
fit. 414. b.

Salx, possessio Monasterii Floriac.  
calumniis advocatorum valde op-  
pressa. 336. d. *Vide* Salense.

S. Samsonis membra dantur Roberto  
R. & collocantur in Ecclesia S.  
Symphoriani Aurelian. 214. b.

Sancerrium castrum. *Vide* Sincerium.  
Sancia seu Brisca uxor Willelmi Pic-  
tav. obit. 232. e.

Sancius Dux Wasconum & Rex Na-  
varræ, succedit Bernardo fratri  
Duci Wasc. 149. a. Angeriacum  
adit, 157. b. & ibi offert munera  
S. Johanni : 158. b. impensè colit  
Robertum R. 28. c. conventum  
aggregat apud Blaviam : devastatâ  
Hispaniâ, cum Wasconibus trium-  
phat de Sarracenis : 164. b. c. Co-  
mes Wasc. obit. 232. n. c. *Vide*  
Sanctio.

Sancti. *Vide* Martyres. Sanctos implo-  
rare pro nihilo ducebant hæretici  
Aurelian. 537. e. Sancti præter  
Apostolos & Martyres nulli co-  
lendi juxta hæreticos Atrebat. 540.  
a. 541. c. Sanctorum in numerum  
relatio prima solemnî ritu facta  
Romæ à Papa : 532. n. eorum cor-  
pora & reliquiæ maximè possiden-  
tur in Gallia : 366. c. n. a. eorum  
pignora revelantur primitiis in urbe  
Senon.

- Senon. 32. b. d. eorum reliquiæ & feretra deferuntur ad Concilia, & quare; 275. c. 361. a. n. 375. b. e. 380. a. & ibi patrant miracula: 361. a. n. eorum reliquiæ & corpora ad invicem conferuntur ad pacem stabiliendam servandamque, & ad lites fopendas: 379. a. c. eorum suffragia quærentur contra mortalitatem, 375. d. & contra carnis incendium: 361. c. eorum loca seu sepulcra visitantur, 363. b. c. nn. 369. d. ab infirmis, 349. a. b. à parricidis: 493. n. eorum corpora circa & sepulcrum, terræ deposita ob violationem claustrî, spinæ adponuntur: 425. n. Sanctorum in honorem propinationes in usu: per Sanctos potandi conjurationes damnatæ: 344. d. n. eorum res injuste sublata, jussu Synodi restituendæ. 360. e.
- S. Sanctianus Martyr deferitur ad Concilium Airiac. non sine miraculis. 275. d. *Vide* S. Savinianus.
- Sanctimonialium tuto in via providetur. 49. e. *Vide* Virgines.
- Sanctio Comes, filius Willelmi-Sanctionis, aditur ab Abbone, qui ipsius & Bernardi fratris libitu disponit Regul. Monasterium. 336. b. *Vide* Sancius.
- Sanctitatis titulus ab Abbone datur Papæ: 436. b. 447. n. idem titulus à Fulberto tribuitur Archipræsuli, 462. e. & Roberto Regi. 474. b.
- Sanguinis guttæ vestimentis hominum insillant quibusdam in locis: 229. e. sanguis pluit in partibus Aquitaniæ juxta plagam maritimam; 212. a. 471. c. 496. a. qui cadens supra carnem hominis & vestimentum aut supra petram, ablui non poterat; ubi autem super lignum cadebat, facile abluebatur: 471. c. 496. a. explicatio: 471. c. n. 497. b. c. sanguinis pluvia publicam stragem portendit futuram juxta Fulbertum: 470. e. 471. c. n. sanguinis imber in gladium decidens juxta Gauzlinum significat civile bellum, &c. 496. b. c. hujusmodi aut similis exempla prodigii ab utroque Præsule referuntur ex historiis veteribus: 471. b. 496. c. d. sanguinis minutio seu flebotomatio. 358. a. 385. b.
- Santonum urbs Fulconi Andegav. conceditur à Willelmo Pictav. 149. e. in capitolio Arbertus Cenoman. Comes proditoriè capitur à Fulcone: 161. d. n. f. civitas comburitur cum Ecclesia Episcopali S. Petri: 161. d. n. f. 162. c. Episcopi, Abo, Islo.
- Sardinia insula hæreticis abundare solet: inde hujusmodi viri egressi Hispaniam corrumpunt. 24. a.
- Sarmatæ seu Winidi: contra hos bellorum discrimina parantur ab Othone III Imper. 425. n. a.
- Sarmatiæ castrum capitur. 207. a.
- Sarraceni in Hispaniis: contra hos expeditionem agit Carolus M. 338. b. Sarraceni tutiora Alpium loca occupantes, regionem vastant: Maiolum Abb. Cluniac. capiunt & vulnerant: accepto pretio, eum reddunt Cluniacensibus: eundem venerantur, præter unum, cui malè accidit: eorum fides & traditio seu religio: in Fraxineto loco circumacti ab exercitu Willelmi Arelat. Ducis, omnes in brevi pereunt: 6. 7. a. Italiam depopulantur: Italos superant in prælio: ad Africam revertuntur: Italiæ regionem sæpius postea impugnant varia sorte: 9. a. b. Borellum Com. affigunt: 493. d. n. cum suo Rege Almanzor ab Africanis partibus Hispaniam occupant usque in australes Galliarum fines: prælia ineunt cum Willelmo-Sancio Navarrae Duce: post alternas cædes vincuntur & fugantur: 21. b. c. de Hispaniis Aquitaniam, Provinciam & Alpes profugant: 264. a. gens Galliam vastat ac Turonicum Episcopatum: 67. b. an Nordwegi & Suevi, aut Principes Gall. 79. n. 80. n. Sarraceni Hispaniæ mittunt Epistolas in orientem, &c. *Vide* Judæi: 152. b. Paganî loca sacra subvertunt & vastant: 426. d. n. confringunt & destruunt sepulcrum Domini: 152. b. 321. b. divinitus puniuntur: 152. d. n. f. fame pereunt: ab Arabibus trucidantur: 152. d. n. f. 153. a. cæduntur sæpius ab Ermenegando Urgel. Com. Rex eorum caput Ermenegaudi auro coopertum in præliis fert victoriæ causâ: 148. c. Lunam civitatem dirè occupant & fines ejus: 134. e. cæduntur omnes: Regina eorum capta, capite plectitur: Regis Sarr. hac de re legatio ad Papam: 135. a. b. bello appetuntur in Hispania à Normannis, spoliantur & delentur: terrentur à Rogerio Duce, & coacti pacem petunt ac annum tributum Ermenegadi Barcinon. solvunt: 156. b. c. Sarr. scurra divinitus punitur Hierosolymis: 51. c. Sarr. Africani Christianos exco-riant vivos: varia sorte cum Christianis bella gerunt; à quibus magna cæde prosternuntur: quiescunt: 52. b. c. d. e. eorum ad prælia euntium mos, & Princeps Morget: 52. d. Sarraceni Hispaniæ vincuntur. 164. c. *Vide* Turcæ.
- Satanicus villa: eò Adelaïs Regina Fr. occursura Theophaniæ Augustæ pro firmanda amicitia inter Hugonem Cap. & Othonem III. 396. b.
- S. Saturnini M. aurea capsula deferitur ad Synodum Arnaldi Ruthen. Episc. 380. a.
- Satyrici puniendi sunt & damnandi à Christianis: 440. c. tales & criminatores fratrum sunt, Monachi. 442. *Vide* Historiographi.
- S. Savini Pictav. Monasterium: huc secedunt Monachi Glannafolientes: 31. e. inde Monachi mittendi ad reformandum Carrof. Monasterium: 482. d. e. Abbates, Aribertus, Gumbaldus.
- S. Savinianus cum Potentiano passus in urbe Senon. 105. d. apparet nocte Constantiæ Reg. & animos addit promissione: 166. b. c. 279. b. e. corpus ejus auro, argento & gemmis à Constantia & à Roberto R. ornatur. 105. d. 166. a. d. 224. e. 277. d. 279. a. 280. a. opus committitur Odoranno: 166. d. translatio fit coram Roberto R. non sine miraculis: 168. 224. e. tempus, & Scriptor: 168. nn. corpus transfertur humeris Roberti R. & hujus filii Roberti. 168. c. *Vide* S. Sanctianus.
- Saxia, Saxonia, &c. de his vocibus conjecturæ: 315. n. d. Saxoniarum laus: 131. n. c. Saxonica rusticitas abhorrenda ab Othone III: 410. n. b. Saxonum exercitus Robertum I Regem interficit: 5. b. Sax. provinciæ devassantur à Leuticis. 53. a.
- Scandilia equi pedibus hujus disrumpa. 346. n. a.
- Scholæ duplices; aliæ in Cathedralibus Ecclesiis, aliæ in Monasteriis ubi etiam Clerici erudiebantur: à nobilibus nonnisi ex ambitione frequentantur. 532. n.
- Scientia fidei copulanda, quia stulti fidem non habere dicuntur: 420. e. scientiâ clarissimorum virorum, quæ multiplicibus librorum voluminibus explicatur, nihil antiquius in humanis rebus: 407. c. scientia ubi est: 508. a. scientiæ propagatores in Gallia: 235. n. a. scientiæ in Marca Hispanica quare: 146. a. n. scientiæ vigent Lugduni, 364. n. in Monasterio S. Germani Paris. & in Trec. urbe, 373. c. & apud Carnotum: 194. n. b. 373. d. scientiæ in usu: 194. n. b. &c. scientiæ ætatis vestigia. 465. e. 467. a. n.
- Scotoriensium Canonicorum Abbas, Petrus; Præpositus, Ainardus.
- Scotorum gens bellis agitur. 14. b. d.
- Scriniol. B. Mariæ Moniales ponuntur à B. Herveo in Abbatia Bellimontis. 282. b. c.
- S. Scubilli M. corpus levatur coram Roberto Rege Fr. 111. a.
- Scuta duo sanguinem sudarunt in Sicilia. 496. c.
- Scytharum regio, domus & victus. 133. e. 134. a.
- Secularium seu seculi Ducum, Regum ac Principum favor in electione Abbatis reprobat. 390. c.
- Securitas pro vita & membris asseritur: 344. e. 476. e. 527. c. eadem & de terrâ Fulberto præstanda à vassallo, salva fidelitate Regis. 447. c.
- Secusiense in Alpibus Monasterium construitur: Ecclesia dedicatur: 46. d. n. ibi collocatur S. Justus M. fictus: ibi monstrofa videntur phantasmata. 47. a. b.
- Sedes Apostolica, jure universalis habetur toto orbe: laborat simoniâ turpiter: 63. c. secundum morem expetitur ab Archiepiscopis Anglis pro accipiendo Pallio: 505. a. ejus dejectio: 334. n. a. ejus prærogativæ: 425. d. 426. a. 438. a. b. n. 628. a. ei subiectus est quilibet Episcopus in quo culpa invenitur: 524. c. ad eam provocatio potest fieri à Præsule Gall. 529. b. d. 534. a. ad eam causæ Episcoporum & summorum negotiorum Eccl. sunt semper referendæ: 521. n. b. 524. e. non aliter quàm ejus auctoritate judicia Episcoporum & majores causæ sunt terminandæ: 521. n. b. in eam observantia Hugonis Cap. nimis prædicatur à Baronio: 535. n. a. ad eam donec veniant & satisfaciant, suspenduntur Præsules Gall. in Concilio Rom. sub Gregorio V. 535. d. *Vide* Rom. Ecclesia.
- Sedes nulla amplius triginta dierum spatio vacare debet juxta leges. 401. e.
- Segenfredus Episc. Cenoman. Mainardo simoniacè succedit, vir infelicitis vitæ & per omnia vituperabilis: 384. b. ejus actus mali: 384. fenex accipit mulierem, ex qua fuscipit filios & filias: 384. e. 385. a. post sanguinis minutionem dormit cum Episcopissa; unde magis ægro-

- tat : in extremis fit Monachus apud S. Petrum de Cultura, ubi obit & sepelitur. 385. a. b. n.
- Segetes ad maturitatem deveniunt præter solitum in quibusdam Gall. locis. 60. d.
- Seguinus Archiep. Senon. non consentit depositioni Arnulfi Rem. neque promotioni Gerberti, neque nequitiae Regis, quem redarguit & cuius iram incurrit : 220. b. 226. c. d. 234. c. Ecclesiam S. Petri Milidun. ad instaurandum ibi Monasterium obtinet à Regibus Hugone & Roberto cum alia S. Stephani Ecclesia : 559. e. 560. b. c. testis confessionis Arnulfi Rem. admittitur in Concilio S. Basoli : 528. c. e. Primatum Galliae in Synodo Sandionysiana sibi usurpans, primatum quoque fugæ arripit, & interfugiendum securi inter scapulas ictus, lutoque à popularibus oblitus, ægrè evadit : 331. a. b. singularis meriti vir anathematizaverat ministros Arnulfi Episc. Aureliani. qui Abbonem multis plagis affecerant. *Vide* Sewinus.
- Sehardus miles Arnulfi Rem. dato puero, abeundi à captivitate licentiam obtinet. 527. c.
- Sella equestris fertur humeris, veniæ obtinendæ & satisfactionis ergo. 190. b. 191. d. 310. a. n. d.
- Selva Monachus S. Michaëlis Coxan. eligitur in primum Abb. Canigon. 321. e.
- Senescalli Fr. summa dignitas creata in gratiani Gaufridi Grise-gonellæ Com. Andegav. 350. n.
- Senioris proprii absque præsentia aut jussu, non erat nec mos est Francis in bellum aliquo modo introire. 355. a.
- Senonum urbs : ibi acerrimè passi sunt SS. Savinianus & Potentianus ; 105. d. ibi in Monasterio S. Petri Vivi quiescunt corpora S. Bertæ & S. Serotini, &c. 169. a. ibi maxima turris ædificatur à Rainardo Vetulo : 222. c. ibi pignora Sanctorum seu Reliquiæ, & pars virgæ Moyfis inveniuntur à Leotherico Archiep. 32. d. 449. d. n. huc populorum concursus fit hac de causa, unde insolentia civium : 32. e. Senonenses Roberto R. subijci dedignantur : 262. a. Senon. civitas occupata & munita à Rainardo Com. 310. d. capitur à Leotherico Archiep. & redditur Roberto R. consilio Rainoldi Episc. Parisi. 221. c. d. 223. d. 227. d. 236. a. n. 277. c. 278. d. 283. b. 290. a. 293. d. 310. d. 434. n. 452. n. obsidetur à Leotherico : 290. a. traditur : 272. d. capitur à Roberto R. 297. b. 315. c. pulso inde Rainardo, capitur, vastatur, & magna ex parte incendio crematur ab exercitu Regis : 33. e. turris occupata à Fromundo fratre Rainardi & ab aliis militibus defenditur ; obsidetur & capitur à Roberto R. 221. d. 223. d. 227. d. 278. d. 293. d. 302. e. 310. d. ibi capitur Fromundus : 221. d. 223. d. &c. ibi commoratur aliquantulum Robertus R. 168. a. huc secedit Constantia Regina cum Hugone filio adhuc parvulo : 434. n. urbs obsidetur à Rainardo Com. & vastatur terra : 224. a. 283. b. Ecclesiæ & duo suburbia incenduntur : 224. a. de civitate pactum fit inter Archiepiscopum & Comitem : 224. b.
- Fulconi Nerræ quid commercii cum Comitatu Senon. 436. b. n. Senon. urbs conjugii Roberti R. & filiis ejus subripitur ab Odone II, qui illam vallat : in hujus Archiepiscopi electione jus Regis & Comitum. 40. d.
- Senon. Ecclesia S. Stephani igne cremata, reædificatur & consecratur : ditatur : 165. b. persecutionem patitur à Rainardo Com. 275. e. Archiepiscopi, Gelduinus, Leothericus, S. Savinianus, Seguinus ; Theaurarius, Mainardus.
- Sententia sine scripto prolata, nec nomen sententiæ habere potest : ordine judiciario & cum integritate proferenda. 414. a.
- Septentrionis ad fidem conversio figurata in crucis Dominicæ constitutione. 11. b. c.
- Sepulcrum Domini confrangitur & destruitur à Sarracenis seu Turcis & à Judæis : 152. b. 177. b. n. d. 223. a. 261. n. b. 321. b. e. ejus templum funditus evertitur, faciente Judæorum nequitia : 209. b. n. sepulcrum Christi tentat Diabolus reddere inglorium : 426. d. possidetur à Paganis : 262. b. tenetur à Turcis : 321. e. lapis monumenti à Sarracenis non potest comminui : 152. e. peregrini affliguntur : 261. n. b. Basilica ab Helena matre Constantini perfecta, usque ad solum diruitur : reædificatur. 152. c. d.
- S. Sepulcri Cœnobium in pago Trec. extructum ab Adraldo Archidiacon. qui ibi requiescit. 223. b. 260. d.
- Sepeliri in cimiteriis fideles non ventant Concilia & decreta : 420. b. sepulcra petrea exstant in diocesi Æduensi : 585. c. n. sepultura in fundamento Ecclesiæ fit, ne violentur sepulcra : 322. a. n. sepultura venditur simoniacè : 330. c. pro eâ dona offeruntur : 163. c. mortui sepultura privandi. 448. a.
- Serenissimi domini vocantur Reges & Imperatores : 435. c. 437. n. 478. d. 479. d. 514. e. Serenitatis titulus datur Abbati, Duci, Episcopo, Imperatori & Regi. 445. d. n. 452. d. 478. d. 498. b. 499. c. 506. d. 553. d.
- S. Sergii Abbatia Andegav. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans donationes & restitutiones à Rainaldo Episc. factas. 583. b. c. d.
- Sergius, Bucca porci, fit Papa : 131. a. obit. 182. n.
- S. Serotini discipuli S. Saviniani corpus quiescit in Monasterio S. Petri Vivi Senon. 169. a.
- Serpens virgeus Moyfis quid significat. 57. e. 58. a.
- Servus fervorum Dei, formula initialis Epistolæ Abbonis Abb. 333. d. & Epistolarum Papalium. 425. & seqq.
- Sewinus Archiep. Senon. non statim agnoscit Hugonem Cap. qui ei sententiam Papæ & Episcoporum minatur : 553. n. Gerbertinam accipit Epistolam quâ ab Hugone Capeto monetur ut fidem quam ceteri firmarunt, & ipse confirmet, &c. 392. c. contradicit & viriliter resistit Hugoni Cap. in gratiam Arnulfi Rem. 301. e. 304. b. c. jussu Hugonis Cap. irati turpiter ejicitur ex Ecclesia Rem. & violenter, ita ut collum ejus ferè rumperetur (*male*) : 304. c. n. ab imo restaurat Cœnobium S. Petri
- Milidun. 136. a. 220. d. 305. e. & ibi Monachos cum Abbate ponit : 305. e. jussu Papæ congregat Concilium in gratiam Arnulfi Rem. 301. e. 304. c. *Vide* Seguinus.
- Siceltas magna, nimia & noxia : 151. d. 193. b. 201. d. 216. d. 229. a. 263. a. 283. e. 284. e. 318. b. fruges & homines perdit. 376. a.
- Sicilia subditur à Normannis. 212. b. Sigebannus de Chimillaco, signifer Fulconis Nerræ, interimitur in prælio Pontilev. 265. b.
- Sigefridus Episc. Mingard. interest Concilio Mosom. 532. d.
- Sigifridus filius Comitum Epistolam accipit innominatus à Gerberto de amicitia Hugonis Cap. expetenda. 387. a. n. b.
- Signa in astris : 151. d. signum in sole. 53. c. d. *Vide* Prodigia.
- Signa ab intonando desinunt, & tristitiam sic attestantur. 457. e. *Vide* Campanæ.
- Sigo sapientiâ clarus & vitâ venerandus, Cantor nominatissimus, fidus à secretis Fulberti, & hujus tumulator liberalis : singularis in organali musica : 487. n. d. probis moribus & magnus artibus : 489. e. 490. a. Fulberti tumulum ornavit : an auctor versuum. 489. n.
- Siguinus Archiep. Burdegal. obit. 164. b.
- Siguinus Archiep. Senon. quem ætas & vitæ meritum ac scientia commendabant, in Synodo S. Basoli dignitate prælaturæ ac potestate quasi judiciaria gaudet in Synodo S. Basoli ; seu ibi sedet Præses : 514. b. probat Arnulfum esse nocentem : 519. d. jubet Abbates defensores ejusd. Archiepiscopi loqui : 520. testis confessionis Arnulfi Rem. & judex : 531. d. ædificare cœpit Abbatiam S. Petri Milidun. 356. a. Epistolam à Gerberto accipit, quâ obfirmatur adversus Rom. judicium : 413. non vult Guidonem. Episc. Autissiod. consecrare : 171. a. interest Concilio Pictav. 536. b. obit. 32. n. 165. a. 221. a. 222. b. 227. b. 260. b. 272. c. n. c. ejus gesta. 165. a. b. c. *Vide* Seguinus.
- Silliniacum castrum : ibi confusio creberrima, & quare. 57. a.
- Silvanect. Synodus : ibi anathema statuitur in prædones Rem. 518. d. 519. c. ibi Ecclesiæ Rem. & Laudun. remouentur à sacris officiis : 519. a. Silvanect. anathematis exemplar mittitur ab Episcopis Remorum dioceseos : 412. d. Silvanectis Gerbertus audiendus à Brunone Episc. Lingon. pro omnium bonorum salute : 404. b. Silvanect. homicidarum historia & lis : 461. b. c. 462. Silvanect. SS. Petri & Reguli Monasterium fit à Roberto R. 115. c. d. Episcopi, Guido, Odo, Robertus, Rodulfus.
- S. Silvester Papa privilegium obtinuit à Constantino Imper. quo is arcem Romani Imperii cum omni integritate contulit B. Petro. 593. b.
- Silvester II Papa, callido ut videtur usus artificio, Arnulfum Rem. in jura omnia Archiepiscopatus Rem. restituit scriptâ Epistolâ : 425. d. n. primus belli sacri præco, ex persona Jerusalem devastatæ scribit universali Ecclesiæ, paganis revincendis opem & auxilium implorans : 426. c. d. forsan non auctor Epistolæ ad Arnulfum Rem. 431. n.



436. n. ad Odilonem Abb. Cluniac. scribit, ordinationes non licitas esse Episcopo facto Monacho: 427. a. consultus ab Abbate non statim respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum: non putabat igitur omnia jura in scrinio pectoris sui contineri: 427. d. n. d. Azelinum Episc. Laudun. de multis criminibus accusatum ad proximam Romæ Synodum evocat litteris: 428. se inscribit Papam universalem & Apostolicum pro more jam recepto: Silvestro tribuitur bulla eximia, instituenda ergo secundâ die Novemb. omnium fidelium defunct. commemorationis: 428. n. obit: 547. b. non per osium intrasse dicitur: nigromantiæ arguitur: à Diabolo percussus obiisse dicitur: à numero Paparum exclusus videtur: fabulæ. 217. b. n. *Vide* Gerbertus.
- Silviniac. Cœnobium seu Cella: ibi ultima exercetur ægitudine S. Maiolus: 362. b. & ibi obit ac sepelitur: 19. e. n. 145. b. 231. e. 260. a. 273. c. 281. c. 362. b. sepelitur in Basilica S. Petri, ubi multa patrantur miracula: 362. b. d. eò fit concursus causâ sanitatis obtinendæ: 20. a. Silviniacum venit Hugo Cap. & suâ præsentia & regalibus donis honorat exequias & tumulum S. Maioli: 362. d. huc venit Hugo infirmus cum Burcardo Com. & Rainoldo Episc. Paris. sublevatur aliquantulum ipse ab infirmitate per merita Sancti, ac cæcum illuminatum videt: 363. a. Hugo R. adit Ecclesiam S. Petri Silviniac. ubi S. Maiolus Abb. Cluniac. in corpore requiescit, orationis causâ ad sepulcrum & glebam illius, & relevationem habet: 565. b. Monasterium obtinet Diploma ab Hugone concedente mallias, monetæ speciem, cudi nomine Silviniac. Ecclesiæ cum imagine S. Maioli: 565. a. c. Silviniacum peregrinatur Robertus R. ante obitum: 114. d. n. Præles, Remigius.
- Simonia ubique maximo in usu: 16. b. 18. 50. d. 122. a. 159. a. b. n. 209. a. 225. a. 236. c. n. b. 332. c. d. n. b. 334. a. n. 484. c. e. n. d. 470. a. 491. e. 510. d. 630. n. &c. graffatur per universam Galliam & Germaniam; totam occupat Italiam: hinc diversæ clades: reprimuntur ab Henrico Imper. filio Conradi, & edicto prohibetur: 62. e. 63. a. b. ejus mali fructus: 18. simoniaca hæresi cuncti propè damnati Italiæ Episcopi: 503. b. simoniaci emptores seu negotiatores quasdam velut telas aranearum texunt, & subdola responsione solent affruere, se non emere benedictionem quâ percipitur gratia Spiritus Sancti, sed res Ecclesiarum vel possessiones Episcopii: 330. c. 332. d. simoniace venduntur omnia in Ecclesia: simoniaca negotiatio bona æstimatur in Ecclesia; & ejus consuetudo adeò inolevit, ut hoc jam credatur sine peccato fieri: simoniaci laicos suæ immiscuerunt maledictioni. 330. c. d.
- Simplicitatis morum ætatis indicia: 459. c. d. n. 489. d. n.
- Sinai Montis Monasterium divinitus servatur: 152. d. Monachi singulis annis Rotomagum venientes, referunt dona à Ducibus Norm. 10. b. Fratres aliqui directi pro necessitatibus loci, moriuntur in occidentalibus partibus: Symeon Monachus mittitur pro percipienda eleemosyna, quæ debebatur Monasterio de terra Richardi Ducis Norm. 372. c. d. n. Monasterium per Symeonem plurimas divitias accipit à Richardo Duce. 372. n. b. Sincerium castrum in territorio Bituric. à Rogerio Episc. Belvac. datur Odoni II Com. pro Comitatu Belvac. 228. a. 354. a. 598. n. Sithienfe Monasterium: ibi requiescit corpus S. Bertini: inde extrahitur corpus S. Walarici: 234. b. Abbat. Balduinus, Hildebrandus. *Vide* S. Bertini.
- Slavi Ecclesiam vastant extra civitatem Mett. 129. a.
- Sol deficit: 123. a. n. 139. d. n. 151. d. &c. sol obscuratur: 263. a. fuscatus apparet, & mortem Roberti R. portendit: 115. e. in sole signum apparet: 53. c. d. tres soles videntur à nonnullis: 123. b. 228. d. solis ac lunæ viarum dimensiones declaratae ab Abbone. 328. b. *Vide* Eclipsis.
- Solemniac. Abbatia à B. Eligio constructa, Bernardo Belliloc. datur à patre Hugone. 332. c. Abbates, Amblardus, Bernardus, Geraldus. Solidi, 271. a. &c. argenti & auri: 167. a. d. e. 168. d. solidi duo à Gerberto mittuntur Romulo Abb. Senon. pro volumine scripto: 401. c. solidi à prædonibus bonorum Ecclesiæ componendi: 431. c. solidis nummi opponuntur, ita ut nummi sint minoris pretii seu valoris: 449. a. n. solidorum duobus millibus constat sapientia Benedicti Priori Clusi. quos dedit magistris. 507. e.
- Solitariis abundat Italia: 26. c.
- Sphæra à Gerberto componitur, torno expolita ac artificiosè equino corio obvoluta, simplici fuce interdistinguenda, cum horizonte ac diversorum colorum pulchritudine insigniendâ: 399. b. n. alia forsan & missa Ecberto Archiep. Trevir. ab Adalberone Archiep. Rem. 389. b.
- Spicæ cruentæ in corbem cecidere metentibus in Sicilia. 496. c.
- Spinæ circa corpora Sanctorum & Crucifixum terræ deposita, adponuntur ob violationem claustr. 425. n.
- Spiritus Sanctus: de eo variatur in Ecclesia Angl. & in Gallia. 332. a.
- Sputa: ab his abstinetur in Ecclesia 56. e.
- Squires: sic antiquitus nominatum Regulæ Monasterium. 336. a. *Vide* Regul.
- Stampense castrum: ibi Constantia Regina nobile palatium construit cum oratorio: ibi prandit Robertus R. cum Proceribus: 100. b. ibi Robertus R. Ecclesiam seu Monasterium B. M. fundat & construit, 115. d. 214. b. 315. d. cum Ecclesia una in palatio. 115. d.
- Statii Achilleidos volumen componendum à Remigio Monacho Trevir. & mittendum Gerberto. 399. b. n. a.
- Statuta contra Canonum quod fit, non debet stare. 509. c.
- Stella de cælo cadit juxta insulsum vulgus: quid. 60. c. d.
- Stella nautarum dux consideratur per fistulam à Gerberto: 131. a. stella apparet Odoranno: 167. b. c. stellæ inter se pugnare videntur. 123. b. 160. d. 228. d.
- S. Stephani Abbatia jussu & consultu Regis Germ. Henrici traditur Ecclesiæ Straßburg. ab Hermanno Aleman. Duce in recompensationem detrimenti ab eo illati. 376. c.
- S. Stephani Cella Beln. à Roberto R. confirmatur Monasterio S. Benigni Divion. 585. a. c. Ecclesia destructa, reedificata ab Odone Vicecom. & tradita S. Benigno: ibi collocandus Monachorum ordo à Wilhelmo Abb. 385. c. Ecclesia, ut petrea sepulcra ostendunt, spatiosam habet sepulturam, quam Robertus R. amplificandam distinguunt novis determinationibus. 585. c. d.
- S. Stephani Ecclesia Autissiod. principalis corrui: reedificatur à Johanne Episc. 172. b.
- S. Stephani Ecclesiæ Divion. Præpositus & restaurator domnus Garnerius.
- S. Stephani Basilica Lemovic. à S. Martiale dedicata, destruenda & amplificanda disponitur ab Alduino Episc. 153. c. ejusd. sedis Reliquiæ Angeriacum deferuntur. 157. c.
- S. Stephani Ecclesia Milidun. Sewino Archiep. Senon. conceditur à Regibus Hugone & Roberto. 559. e. 560. b. c.
- S. Stephani Ecclesia Senon. ibi reperiuntur sacra pignora & pars virgæ Moyfis. 32. d.
- Stephania soror Raymundi-Berengarii nubit Rotgerio Norm. & vi-dua, Garcia Regi Navarra. 223. b. n.
- Stephanus Episcopus à Legarde matertera sua interfectus Rod. moritur. 321. d.
- Stephanus Episc. Wallav. seu Anicenis ordine Sacerdotali privatur in Rom. Concilio, & quare: jussu damnatus & depositus, à Roberto R. nullatenus juvandus: 535. d. ejus genus & patria. 374. n. a.
- Stephanus, Rex Hungariæ creatur: ad fidem Christi cum sua gente convertitur: germanam Henrici Imper. in uxorem ducit: impensè favet peregrini Jerosol. 25. b. c. n. nova ac gloriosa adoptionis proles summi Regis, salutandus ex parte Fulberti: 443. a. obit. 25. n.
- Stephanus Comes Campaniæ, nobilitate & potentia clarissimus, filius Herberti Com. & nepos Roberti R. Diploma obtinet ab eodem R. in gratiam Abbatie Latiniac. 602. b. c. obit. 40. n. f.
- Stephanus filius Odonis II, arreptâ fugâ coram Gozfredo Tud. cum aliquibus militibus evadit. 61. a. *Vide* Tebaldus.
- Stephanus quidam Senior impugnat & fugat Thiedricum Ducem, militem Henrici Imper. 137. c.
- Stephanus de Junci-villa miles, invasor Ecclesiarum septem Monasterii Derv. Remis in conventu regio pro benedictione Henrici R. cogitur ad restitutionem, sub pœna excommunicationis: decreto acquievit; & cum Dervensibus in gratiam rediit, à quorum Abbate obtinuerat advocatum Bles. territorii: filiam Ingelberti Com. Breon. duxerat in uxorem. 613. d. e. n. 614. b.



Stephanus Novi-castelli dominus, inuaso Ecclesiæ & substantiæ Monachorum, Epistolam accipit ab Herimanno Episc. Tull. qui maledictionem comminatur. 495. c.

Stephanus & Lisoius heresiarchæ Aurelian. hæresi inficiuntur ab Itala muliere: qui & quales viri: 35. b. c. 36. a. 537. a. Stephanus Clericus Aurelian. visitatur à Clerico Arefasti Norm. quem seducit & mortifera hæresi imbuit: 537. a. quomodo deteguntur Stephanus & Lisoius: 35. d. e. interrogati in Concilio exponunt sua impia dogmata: 35. d. e. 36. a. b. confutantur: 36. 37. in sua hæresi persistunt, derisores & securi ex insana persuasione: 38. b. Stephani sui olim Confessoris, Regina baculo quem manu gestabat, oculum eruit: 539. d. damnantur Heresiarchæ, & cum complicibus suis igni traduntur iussu Regis: 35. n. a. 38. b. 212. a. 539. d. 607. d. n. ferius eos poenitet. 38. b. c. *Vide* Aurelian. & Lisoius.

Stephanus mango seu præstigiator, quis: illusiones in Galliis patrat: falsas Reliquias venditat: ficto S. Iusto M. seducit gentes Alpium: 46. a. b. c. pignora Sanctorum promittit Mainfredo Marchioni, cui fit charissimus: interest dedicationi Monasterii Secusienfis: minus verisimilia narrat Willelmo Abb. S. Benigni & Glabro mendax: 46. d. cognoscitur non angelicus vir, sed fraudis ac malignitatis minister. 47. a.

Stephanus campio Willelmi Com. Egoism. certat duello. 162. d. n. g.

Stirpis tertiæ Regum Fr. initia difficilia. 146. nn.

Stomachi reumatizantis aut nauseantis morbus potest remove à communione Euchar. 463. b.

Stradense S. Genulfi Monasterium: hujus per vicum exercitus Hugonis Cap. R. transitum habet: majoribus spatiis reedificatur à Roberto Abb. 361. c. d. Abbas, Odo, Robertus.

Straßburg. civitas irrumpitur ab Herimanno Duce, in direptionem datur, & prophanatur. 193. c. *Vide* Argentina.

Stratagemata belli. 126. a. b. c. 155. b. c. 156. b. 188. b.

Strumosi tanguntur à Fr. Regibus: prærogativæ hujus forsan origo. 115. n.

Studia florent in Hispania citeriore: 401. n. Galliarum studia florent, favente Fulberto. 466. n. c. 488. n. c.

Stulti fidem non habere dicuntur; hinc scientia fidei copulanda. 420. c.

Suanus seu Swanus Rex Danorum invasam Angliam rapinis & cædibus urget: 246. d. Rotomagum venit ad Richardum II Ducem: fœdus init cum Richardo: 187. a. b. fugat Ethelredum Regem Angl. in Normanniam. 281. c. *Vide* Suenus.

Suavi vel Suevi. *Vide* Pagani.

Subdecani Carnot. ministerium requiritur à Silvanect. Episcopo R. quod mirum. 461. b. n.

Subdiaconi corpus Domini, tempore consecrationis Episcoporum, ipsi vendunt: quod merito arguitur in Synodo Raven. 463. n.

Subditi fidelitatem Regibus debent jure divino. 128. d.

Subiecti ab Abbate & Monachis

debita Episcopo: 475. a. canonicè debetur; & quæ: 448. c. d. n. duplex ab Episcopis quibusdam exacta in Monasteriis. 328. c. n.

Successio ad thronum: nondum apud Gallos jus inconcussum obtinuisse videtur, ut sine ulla controversia natu-major filiorum Regis huic succederet. 504. b. n.

Succesor pro qualibet ægritudine non dandus Episcopo non petenti: non denegandus eidem renuncianti voluntariè: 460. d. e. successorem sibi ad eligendum & instituendum Præsul non habet liberum arbitrium. 510. d. n. c. 535. d.

Sudarii D. N. J. C. pars apud Floriacum. 215. d.

Suenus vel Sveinus Harald filius Anglos dirè persequitur & subdit: 133. c. regnum Angl. tradit ultricibus flammis: 187. b. à Normanis capitur: pretio solvitur: servus ob hoc nominatus, ulciscitur: Angliam deserit, & vagatur: 133. d. moritur. 133. d. 187. c. 246. d. 281. n. a. *Vide* Suanus.

Suessionum civitas: ibi olim cælum ardere visum est, ita ut duo apparent incendia: 471. a. Sueffionas usque vastando peraccedit Carolus Dux: 300. e. 313. b. Sueffion. bellum fit inter Carolum R. & Robertum: 361. n. a. ibi superantur Principes Fr. Carolo rebelles: 317. c. ibi interfectus Robertus I Rex, 41. d. 285. d. 361. n. a. à Carolo Simp. 273. b. 297. e. 298. d. Episcopi, Beraldus seu Berardus & Beroldus, Deodatus, Fulco, Guido.

Suffraganeis id juris est ut intersint & faveant ordinationibus suorum comprovincialium Episc. 453. b. 454. e. n.

Sulpicius Subdiaconus & Archiclav. seu Thesaurarius S. Martini Turon. Diploma petit & obtinet à Roberto R. in gratiam Monasterii Belli-montis: 608. a. e. Ambassiæ arcem seu turrin lapideam ædificat dominus Ambaf. 242. c. d. 254. b. altissimam; & quare: 283. c. oppidum Ambaf. defendit contra Odonem II: 176. d. ejus genus & familia. 242. c. d. nn.

Sulpicius Ambaf. cum filiis prodicione in colloquio capitur à Theobaldo Blefensi, & in carcere duro ponitur. 238. n. a.

Superbi incessus: 104. b. superbiæ genus est, omnis exaltatio. 390. c.

Superstitionis seu ignorantie vestigia, indicia & exempla. 161. b. 162. d. nn. 197. b. n. 231. a. b. 261. c. n. 332. b. 471. 496. 497. 517. b. n. 528. b. n. &c.

Supplicia an conciliantur cum religione Christiana: 38. n. 539. n. 542. n. supplicii indulgentia reis promittenda à Regibus, ut Sacerdotes sint iudices. 515. a.

Suppo Abbas Fructuar. suscipit donum Abbatæ S. Michaëlis de Monte: laborat in renunciatione Abbatæ Fructuar. 323. a.

Sufanna filia Berengarii R. nubuit Arnulfo Juniori Fl. 203. c. obit: 280. d. Regina dicta, quia filia Regis. *Vide* Rozala.

S. Swidberti canonizatio nonnisi supposititiis actis nititur. 532. n.

Syllogismi dialectici ab Abbone elucidati. 328. b.

Symeon Monachus Montis-Sinai in Franciam mittitur à fratribus, &

quare: benignè suscipitur à Com. Willelmo: Rotomagum venit: à Gozelino nobilissimo viro gratanter suscipitur cum sociis hospitio: plurimas divitias accipit à Richardo II, quas mittit fratribus: 272. c. n. b. Richardum Com. jam mortuum reperit, & nullum responsum accipit de pecunia, quæ in eleemosynam debebatur Monasterio Sinai: reliquias S. Catharinæ deponit in Monasterio S. Trinitatis Rotomag. suo hortatu ædificato: Richardum Abb. Virdun. invist, & Monachos Trevir. quibuscum moratur per longum tempus. 372. d. n. b.

S. Symphoriani Aurelian. Ecclesia: ibi collocantur membra S. Samsonis. 214. b.

Synodus in Francia coram Roberto R. contra Jordanum Lemovic. habetur. 159. a.

Synodus, species censûs qui Episcopo à Clericis venientibus ad annuas Synodos pendi solet; debitus à Presbyteris Episcopo, exigitur: quæ præstatio improbata à plerisque Episcopis: 452. d. e. n. Synodi ab Episcopo dantur Comitibus. 384. c.

T.

**T** A G M O eligitur Archiepiscopus Magdeburg. 126. d. 127. a. inthronizatur & consecratur: 127. a. b. obit. 129. c.

Tapeta & aulæa in usu: 404. e. 484. d. texuntur quædam in Gallia: 484. d. tapetum mirabile perit Leo Episc. Vercell. à Willelmo Duce Aquit. 501. b.

Tarnodorense castrum obsidetur ab Henrico Roberti R. filio, cum magna cæde utriusque partis. 56. c. *Vide* Tornodor.

Tebaldus Comes Carnot. cognomento Tricator, junctus Arnulfo Fl. Comiti, simulato familiaris pacis colloquio, interficit dolo Willelmum Ducem Rotomag. 41. d. petit ab Heriberto Trec. Com. sororem ejus viduam Willelmi Ducis in conjugem, & obtinet: ex ea habet Odonem I patrem Odonis II. 42. a. *Vide* Tetboldus.

Tebaldus atque Stephanus filii Odonis II ab Henrico R. spoliantur dominio Turon. urbis; cui obfessi à Gozfredo Com. Andegav. succurrunt: 60. e. terrore corripiuntur imbelles, & vincuntur, agente S. Martino cujus bonorum fuerant invasores: Tebaldus captus cum exercitu, ad Turon. urbem deducitur, ipsamque Gozfredo reddit; & ibi in captione manet. 61. a. *Vide* Odonis filii & Tetbaldus.

Tedelinus Miciac. Decanus: hujus maxima beneficia apparent in loco Miciac. 370. c.

*Te Deum laudamus* de hymno, à Monachis decantato Dominicis Adventûs & Quadragesimæ, quæstio infertur. 29. b.

Tegulense castrum conditur & munitur à Richardo II Duce Norm. ad hoc hostiliter venit Odo II Comes, sed infelici exitu: 187. d. 308. b. c. unde nomen: 308. n. Richardo apud Coldras asseritur à Roberto R. 188. d. 309. b.

Teiphanus quidam genere, circuitor regionum, à partibus Galliarum quærit & invenit in remotioribus Africæ partibus Anachoretam, à quo

quo mira audit de Majori-Monasterio vel de Cluniaco. 59. a. b. n. Tendo Archidiaconus Remensis: per hunc Hugo Capet R. & Episcopi Gall. ad Johannem Papam direxerunt scripta in quibus rationes Arnulfi Rem. Archiep. explanarunt. 418. c. d.

Tenebrarum densitas fit divinitus extra oratorium S. Livini M. 367. b.

Tentationes seu malæ cogitationes quæ se nolentibus ingerunt, nihil nocent, si tamen menti minimè placuerint. 491. b.

Terentianum opus familiare Gerberto, 406. c. & Abboni. 331. e.

Terra alba permixta farinæ vel cantabro comeditur. 209. d. terræ motus fit maximus: 217. c. 218. c. 231. b. 282. a. 299. c. 319. b. 321. d. 322. d. universalis. 193. e. 205. b.

Terracona civitas capitur à Rotgerio Norm. 223. c.

Terwan. Episcopi, Balduinus, Drogo, Framericus.

Testamenta varia: quædam fiunt hæreditatis nomine, &c. 628. e. testes mittendi ab Episcopo accusato & Romam evocato ad Synodum vel iudicium. 428. d.

Tetbaldus Comes Carnot. Blefis commoratur: Abbatiam S. Petri Carnot. concedit Magenardo Monacho ad ipsum profecto & petenti: irâ inflammatur in Monachos S. Petri recusantes recipere Abbatem: 444. a. b. reddit Carnorum: præmandat se in Monasterium recipi cum processione: Magenardum obtrudit. 444. d. e. *Vide* Theobaldus.

Tetbaldus Comes, filius Odonis II, capitur in bello Pontilev. ab Andegav. Comite; cui reddit civitatem Salmur. 285. n. a. *Vide* Tetbaldus & Theobaldus.

Tetbaudus filius Wilhelmi Piclav. & Briscæ, puer obit. 232. d.

Tetboldus Comes Carnot. persequitur Richardum I Norm. Ducem: auctor est Gerbergæ & Lothario R. ut eripiant Normanniam Richardo. 142. b. n. c. *Vide* Tetbaldus.

Tetfridus Abbas Bonæ-vallis à suis Monachis criminatus, de infamia sua querimoniam facit apud Fulbertum: prælationi suæ renunciat: petitâ licentiâ à Fulberto transit ad Gaußinum Bituric. 456. b.

Tetricus interfecti benedictioni Hugonis juvenculi R. 600. b.

Teuto Monachus Cluniac. à Maiolo Proabbas præficitur Monasterio Fossat. 352. e. donum accipit à Roberto R. & ejusdem iussu Abbas ordinatur: ejus opera: 353. a. b. abdicata dignitate Abbatiali, in pagum urbis Rem. secedit, ubi arduam seu solitariam ducit vitam: reddit Novigentum prope Monasterium, cupiens revivere Fratres; sed ab his non recipitur: ad Cluniac. Cœnobium revertitur, ubi sanctè obit: ejus vita seu conversatio sancta: ad ejus sepulcrum multi infirmi receperunt sanitatem. 355. c. d. e.

Teutonica lingua in usu. 319. a. b. 383. n. a.

Theobaldus Abbas Cormaric. ex Monacho Cluniac. & discipulo Maioli, filius Haimonis Com. 356. a. fit Abbas Cormaric. 578. n. postulat Diploma pro Monasterio suo: 578. b. n. donum Abbatie Fossat. obtinet à Roberto R. &

Tome X.

succedit Teutoni: 356. a. obit: 355. e. n. 578. n. 588. n. quis fuerit. 578. n.

Theobaldus Abbas Fossat. idem qui supra.

Theobaldus Archiep. Vienn. confirmator Chartæ de Treuga & pace. 535. n.

Theobaldus Comes Carnot. Blefis publicè baculo pastoralis donat Magenardum: 444. c. Romam pergit orationis causâ; & inde rediens obit in itinere peregrinus: 370. e. 445. n. Carnotum refertur, ubi sepelitur in capitulo Monasterii S. Petri ad pedes fratris Theoderici. 370. e. *Vide* Tetbaldus.

Theobaldus succedit patri Odoni II. 242. a. *Vide* Tetbaldus.

Theobaldus Blef. prodicione in colloquio capit Sulpicius Ambasc. cum filiis, & in carcere duro ponit. 238. n. a.

Theobaldus Nens - stupam muris cingit castellum Montis - Lherici. 311. a.

Theobaldus Episc. Aretin. favet Guidoni Musico, qui illi nuncupat librum Micrologum, ob quem laudatur à Domnizone. 503. n.

Theodatus Canonicus S. Crucis Aurelian. & Cantor, mortuus in hæresi Manichæorum: ejus corpus ejicitur è cœmeterio. 159. d.

Theodelinus Abbas præficitur Monasteriis Burgul. & Malleac. 150. b. 232. 182. c. 183. b. ex Judeis conversus: 150. b. ei multa commissa Monasteria: 183. b. Abbas Malleac. Chartam seu castrum cum tota insula obtinet à Wilhelmo Duce; quicum Romam pergit: 182. d. Angeriaci ostendit populis caput S. Johannis: pia fraude furatur dentem Sancti: hinc fit cæcus: 183. c. d. obtinet ab Hugone Com. Cenoman. corpus S. Rigomeri: obit apud Burgulium. 183. d. n. e.

Theoderici-castrum in Briegio super fl. Maternam, inter cætera castra regalia valde decorum & amœnum: ejus origo, nomen, & status hodiernus. 368. a. d. n.

S. Theodericus seu Theodoricus, Episc. Aurelian. ejus patria, genus, parentes: 368. a. e. n. c. à parentibus genere claris statuitur in Monasterio S. Petri Vivi Senon. 368. e. eò sponte pergit, & Monasterium cum Raynaldo Abb. propinquo penitus renovat: 368. a. Reginae Constantiæ respondet de S. Saviniano: 166. c. juvenis ob famam à Roberto R. vocatur ad curiam; qui ejus utitur consiliis, & ei jura regalia disponenda tradit: Clerici ac populi Aurelian. pari sententia petitur in Præfulem: conceditur à Rege: 368. e. T. à Leotherico ordinatus sine consilio Fulberti: reprobatus & à finibus Episcopatus extorris per violentiam Regis intrare nititur juvenis: 455. a. forsân alius à Theoderico nostro: 453. n. à Principe obtrusus, violenter Episcopatum invasit: 453. d. 454. d. non bene notus primum Fulberto, Epistolam ab eo accipit scribente cur ipsum noluerit ordinare: Fulbertum scilicet habuit adversarium ob accusationes sparsas ab Odolrico qui ejus electioni adversatus est, & ordinationi insidiatus: 453. n. fortè non Theodericus, sed Odolricus laudatam Epistolam accepit: 453. n. contradicteorem experitur

Odolricum Clericum, à quo quasi perimendus appetitur usque ad altare sub manu sacranium Leotherici atque Fulberti; sed frustra: 369. a. 453. n. Ecclesiam suam calice ornat: 105. c. altaria dat S. Aniano: 111. e. in itinere à complicitibus Odolrici dejicitur ab equo, humi profternitur, lanceis & gladiis appetitur trucidandus seu confodiendus; sed divinitus nullum recipit vulnus: parcit Odolrico ad se reverso & veniam petenti: 465. n. a. Epistolas accipit à Fulberto de processione & excommunicatione: 465. a. c. Episcopatum abdicat, & ad Monasterium S. Petri Vivi remeat: Romam profectus, pervenit ad castrum Tornodor. ubi obit, & sepelitur in Ecclesia S. Michaëlis: 224. c. 368. c. 369. b. n. jusserat se referri in Monasterium S. Petri, & ibi sepeliri: 368. c. 369. b. ejus genus & parentes. 368. a. e. n. c.

Theodericus Abbas Gemetic. regimen suscipit: à Divione veniens, ordinem Monasticum restaurat, & consuetudines Divion. apud Gemeticum instituit: 322. b. regit Abbatiam S. Michaëlis de Monte: 323. b. tres Abbatias simul rexit: 322. b. requiescit in Abbatia sua: 323. b.

Theodericus Episc. Carnot. idiota & Episcopali officio indignus, à Roberto R. datur invitis Canonicis: 509. e. contra voluntatem & electionem Canonicorum ordinatur: 508. c. ordinando de eo regia fuit voluntas: absque petitione Canonicorum Carnot. contemptorum ordinari eum violenter acceleravit Rex: 508. d. e. querelæ Canonicorum hac de re: 508. 509. 510. qualis esset non multò post factus probavit: 509. n. nunquam recipiendus ab Odone Com. in civitatem suam nisi examinatus iudicio Episcoporum: 509. e. simulatus Episcopus: pellit Monachos S. Petri è Monasterio, qui ei non suffragabantur: 510. n. interfecti dedicationi Basilicæ S. Aniani Aurelian. 111. a. 370. b.

Theodericus Episc. Mett. *Vide* Thiedricus.

Theodericus Dux Lothar. sapienter se gerit tempore electionis Henrici Regis Germ. 125. a.

Theodericus Dux, frater Episcopi Adalberonis Mett. committit Episcopatum Mett. Thiedrico II, & quare: 128. n. bello capitur à Thiedrico: 128. n. 129. b. vulneratus: solvitur à custodia. 129. b.

Theodericus succedit patri Mosellanorum Duci: Nanterum Abb. legatum dirigit ad consobrinum suum Robertum R. & ad alios. 286. n. a.

Theodericus frater Theobaldi Com. Carnot. sepelitur in capitulo Monasterii S. Petri Carnot. 370. e.

Theodericus Comes sepelitur apud S. Vironum Virdun. 207. d.

Theodericus Comes bellum habet in Frefonna cum Godefrido Duce. 322. c. *Vide* Theodoricus.

Theodericus Tull. cum Odone Com. ad pacem adducitur ab Imperatore apud Virdunum. 202. c.

Theodericus de Avesnis restituit Abbatiam de Letiis. 288. d.

Theodericus Præpositus Abbatissillæ, curtis Floriac. introitum

T t t t t

- denegat cuidam militi: contumeliæ verbis afficiuntur à milite: orationem ad S. P. Benedictum fundit ridiculam ac ignorantiam sæculi redolentem: exaudiunt. 347. b. c. n.
- Theodericus juvenis Frater, mente levissimus, fugit à Monasterio S. Benigni Divion. deinde redit. 55. e.
- Theodonis-villa: ibi ob crimen regie Majestatis Ebo Archiep. Rem. depositus à Galliarum Episcopis. 525. d. eò venit Henricus Rex Germ. & ibi cum omnibus Mosell. generale colloquium habet. 126. d. 376. d.
- Theodoricus Dux Barr. obit: ejus genealogia & progenies. 397. n. a.
- Theodoricus Dux à Lothariis capitur. 321. c.
- Theodoricus Comes Gandav. debellat Frisones, & quare: hos contra & Godefridum Ducem cum exercitu ab Imperatore missum pugnat, & ceditur à Frisonibus. 367. d. e. *Vide Theodericus.*
- Theodoricus seu Thiedricus nepos Ditmari Meriburg. eligitur Archiepiscopus Magdeburg. sine successu. 130. b.
- S. Theodosia corpore requiescit in Monasterio Derv. 613. e.
- Theologia: ad banc tutiores viæ, Patrum scripta & exempla. 438. a. 445. a. n.
- Theophania seu Theophanu Imperatrix imprudenter gaudet de victoria à Græcis reportata in Othonem II maritum in Calabria: 140. c. ejus genus: 140. c. n. impensè colitur à Gerberto, qui ad ejus auxilium plurimos declamatores exacuit: 403. b. d. e. n. a. Gerbertinam accipit Episc. ex persona Adalberonis Archiep. Rem. 388. d. ejus ac hostium colloquia contra Regis voluntatem & utilitatem expetuntur ab Arnulfo Archiep. Rem. 528. c. Gerbertinam accipit Episc. ex personâ Emmæ Reginæ Fr. impietatis Carolum Lothar. arguentis: 395. b. aliam nomine Hugonis R. cum eâ perpetuam amicitiam confirmare cupientis: 396. a. obit. 193. b. n. 317. e.
- Thesauri custodia simoniacè venditur. 330. c.
- Theudo Clericus, proximus à lætò evocatur à Roberto R. ad requirendum lumen. 108. c.
- Thiedricus seu Theodericus I Episc. Mett. amicus Othonis II Imper. à Gisilero pecuniâ corrumpitur: auri sacra fame laborat: quis moritur: 122. a. b. n. *Vide Deodericus.*
- Thiedricus II Episc. Mett. usurpat Episcopatum: 128. n. rebellat adversus Henricum Regem: 129. a. unde plurimum nocet Ecclesiæ suæ: 129. a. Theodericum Ducem bello capit: 128. n. 129. b. increpatur ab Henrico R. in Synodo Bamberg. ob Epistolam Papæ scriptam adversus Regem: 129. c. interdicatur in Concilio Confluent. 130. d. e. bona vastat Herimanni Comititis: sedatur jussu Imperatoris, & ab eodem placatur: 135. c. d. e. inthronizat Brunonem in Episcopum Tull. 383. n. b. *Vide Deodericus.*
- Thiedricus Dux, miles Henrici Imper. à Stephano quodam Seniore impugnatus, primò vincit; deinde cum paucis effugit superatus. 135. c.
- Thiedricus nepos Imperatricis occiditur in bello: 136. e. hujus belli causa & locus. 137. a.
- Thietmarus Archiepisc. Mogunt. Gerbertinam Episc. accipit de volumine Boëtii. 396. c.
- Thile oppidum incenditur à Northmannis. 218. b. *Vide Tyle.*
- Thoarcensium Vicecom. series. 294. e. 295. *Vide Toarc.*
- Thurkilus Elfegum Episc. Cantuar. capit & dire affligit. 134. d. *Vide Turgutus.*
- Tigris fl. quid mysticè significet. 3. d.
- Tillus: ibi remanet Constantia Regina cum parvulo filio Hugone. 166. b. 279. n.
- Toarcensis Vicecomitis dicitur adultera: dira patitur ab Emma æmula Piclav. 179. d. *Vide Thoarc.*
- Tolosa civitas: hujus in medio sanguis olim erupit de terra: 496. d. ibi inveniuntur & destruantur Manichæi: 159. d. eò perigrinatur Rex Robertus ante obitum. 114. e. n. Episcopus, Petrus.
- Tomolatense Monasterium, juris Cœnobii Egoism. possidendum donatur à Grimoardo Episc. fratre Aimerico Duci Moxedan. seu Ducibus qui infernales vocantur: 148. a. n. a. ibi in Ecclesia, in proprio quippe paterno jure, sepeliuntur Felix Aureolus Petrogor. pater S. Eparchii & Principia mater ejusd. Confess. 148. a.
- Tonfure in usu, & quæ. 78. n. 158. e. n.
- Tornac. Episc. *Vide Noviom.*
- Tornatile lignum: 400. b. torno exposita sphaera. 399. b.
- Tornodor. seu Ternodor. castrum: ibi obit S. Theodericus Episc. Aurelian. peregrinus; & sepelitur in Ecclesia S. Michaëlis: 368. c. 369. b. Monasterium committitur Willelmo Divion. Abb. 172. d. Abbates, Hunaldus, Ledbaldus. *Vide Tamodor.*
- Trabeationis Christi annus occurrit. 567. a. b. c. 590. n. d. 600. n. a.
- Trajectensis portus incenditur à civibus metu Nortmannorum: 138. c. Episcopi, Adelboldus seu Athelboldus, Ansfrius, Baldricus, Poppo.
- Tranquillus vicus in pago Trec. ibi ortus Astingus Nortmannorum Princeps. 9. c.
- Transsubstantiationis dogma clarè enunciatur. 446. d. n. d. 541. n. b. 542. b. n. b.
- Trecassina seu Tricass. urbs: ibi miraculum fit in patibulo: 33. c. d. ibi vigent studia: 373. c. Trec. civitas Roberto R. præripitur ab Odone II Com. 40. d. Trec. in pago dantur vituli filiis, & quare. 33. e.
- Trec. Ecclesia: ibi invenitur & retinetur corpus S. Mathidiæ: 260. c. d. Episcopi, Frotmundus, Manasses, Milo.
- Tremoniensis Synodus celebratur: ejus statuta. 127. c.
- Trenorciense Monasterium obtinet Diploma à Roberto R. castrum concedente & possessiones confirmante: 554. e. 555. a. Abbas, Odo.
- Trenortii seu Trenorchi forum: huc carnes humanæ decoctæ deferuntur: venundantur ibidem & comeduntur: ideo supplicium ignis adhibetur. 48. b. c. 209. c.
- Treva castrum extruitur à Fulcone Nerra. 265. d.
- Treuga seu Trevia Dei statuitur: 49. d. n. b. 50. a. decernitur in variis Conciliis: 233. n. c. fit in Aquitania: 147. c. n. d. decreto sancitur ab Episcopis Burg. & aliis auctoritatis expertibus: improbat à Gerardo Episc. Camerac. de hac controversia: 201. a. b. c. n. c. firmatur in Galliis, & quæ: impunè non violatur: rejicitur à Neustriæ gente, & quare: 59. d. e. ejus chartæ auctores, finis & conditiones. 535. n. *Vide Pax.*
- Trevirenses rebelles Henrico Regi Germ. 128. c. Archiepiscopi, Ecbertus, Evrardus, Leo, Luidolfus, Meingardus seu Meingaudus.
- Tricass. Episcopus, Odulricus.
- S. Trinitatis Ecclesia Puell. Andegav. erigitur ab uxore Willelmi Piclav. 295. c.
- S. Trinitatis Monasterium Rotomag. in vicino monte ædificatur à Godelino viro nobilissimo, hortatu Symeonis Sinaitæ, qui ibi reliquias S. Catharinæ deponit. 372. n. b.
- S. Trinitatis Cœnobium Vindocin. erigitur ab uxore Willelmi Piclav. 295. c. ædificatur à Gaufrido Martello Com. Andeg. 176. a.
- Tritici raritas fit in toto orbe: 60. a. ejus pretium. 271. a.
- Troas vetus civitas muris cingitur à Græcis, & mulieribus ac viris repletur: obsidetur ab Henrico Imper. cives illius, tertio obsidionis mense, post alternas cædes viam evadendi discriminis inveniunt; iram Imperatoris placant, & quomodo: 26. b. c. d. e. Troja civ. in Campan. in conditionem accipitur ab Henrico. 322. e.
- S. Trudonis Abbas, Adelardus.
- Trullus fratri Widoni succedit in Vicecomitatu Toarc. 295. d. cum Rhadaguna conjuge & filiis augmentat Cœnobium S. Michaëlis in Eremito: ibidem sepelitur in Ecclesia. 295. d. e. nn. a. c.
- Tuba bellantium nocturnis seu diurnis horis olim personavit: 497. a. tubæ cornæ à peregrinis nobilibus, ornamenti causâ, ad processionem delatæ, offeruntur S. Fidi in Monasterio Conch. 379. n. b.
- Tuciacum castrum stabilitur ab Heriberto Episc. Autissiod. 170. b. 275. a.
- Tullensis patria impetitur atque inquietatur penè quotidianis depredationibus five concertationibus, & quare: civitas à Fr. Regibus jugiter repositur diversis & multis machinationibus: 383. c. d. venientes à Tullo copie Imperatori ducuntur à Brunone Levita, vice Herimanni Episc. 383. b. Tullenses in Episcopum petunt & obtinent à Conrado Imper. Brunonem, missis legatis: 383. c. Tull. pagus vastatur ab Odone II Com. 41. a. Episcopi, Bertoldus, Bruno, S. Gerardus, Herimannus, Rogerus.
- Tulliana opera in usu. 392. a. 403. c. 407. c.
- Turbis non licet electionem facere eorum, qui ad Sacerdotium provocantur. 410. a.
- Turcæ tenent sepulcrum Domini. 321. c. *Vide Sarraceni.*
- Turgutus pyratum Dux Lundunam urbem obsidet: manus conferit cum filiis Ethelredi Angl. Regis: occiditur. 134. b. c. d. *Vide Turkilus.*
- Turonum urbs obsidetur ab Alde-

berto Com. Petrogor. & in dedicationem accipitur: Fulconi Andegav. ab eodem datur: amittitur à Fulcone, & recuperatur ab Odone Com. 146. b. c. eò descendit Hugo Cap. Rex: 238. d. obsidetur, 361. c. à Consulibus Fulcone & Heriberto Cenoman. & relinquitur: 241. d. Turon. S. Juliani Abbatia munitur à Comite Andegav. ut inde oppugnet urbem: civitas redditur Andegav. à Tebaldo Com. 285. n. a. comburitur civitas: 177. a. 274. d. ibi sepelitur Odo II Com. in Majori-monasterio: 41. c. urbis dominium ab Henrico Rege Fr. aufertur filiis Odonis, & datur Gozfredo Tuditi: obsidetur à Gozfredo: indigens adjuvatur à filiis Odonis: 60. e. Gozfredo redditur à Tebaldo. 61. a. Archiepiscopi, Archembaldus seu Erchembaldus, Arduinus, Arnulfus, S. Gregorius, Hugo, S. Perpetuus.

Turon. Episcopatus vastatur à Saracenis, gente ignota: 67. b. 79. n. fortè à Nordwegis & Suevis, 79. n. aut à Principibus Galliar: 80. n. Turonenses Vicecomes & cives Fulconem Andegav. produnt: 146. c. Turon. Subdecanus de causa statuendi jus habet; sed unde, nescimus. 449. a. b. n.

S. Turpio Episc. Lemovic. obit. 151. n. b.

Tusturiacensis Abbatia construitur. 269. b.

Tyle portus: huc perveniunt Northmanni cum terrore: Tielsenium mores. 138. b. n. f. *Vide* Thile.

## V.

**VADENSIVM** Comitum series. 564. n.

Valentian. castrum, situm in marchia Franciar & Lotharingar, 320. c. obsidetur; 197. c. à Balduino Fl. Com. armis occupatur seu invaditur, & tollitur Arnulfo Com. 128. b. 196. a. 197. c. 218. a. 229. c. 290. b. 299. c. 320. c. defenditur à Balduino: 128. b. obsidetur frustra ab Henrico Rege Germ. cum Roberto Rege Fr. & Richardo Duce Norm. 196. a. 197. d. 218. a. 229. c. 282. e. 290. b. 299. c. Martenii nostri hac de re opinio & error: 320. n. Henrico R. redditur à Balduino: 128. b. 197. d. 218. a. 290. b. 299. c. 320. c. ab Henrico in beneficium Balduino datur. 128. b. 197. d. 218. b. 229. d. 290. b. 299. c.

Valentin. Episcopus, Wigo.

S. Valeriar Cambon. Cœnobii Præpositus, Rotgerius.

S. Valeriani M. Abbatia ab Hugone Cap. R. conceditur Trenorc. Abbat: ibi corpore quiescit S. Valerianus. 555. a.

S. Valerici corpus ab Ecclesia Montan. aufertur, Lemovicas deferitur, & tenetur in Monte-gaudio: 150. d. restituitur Ecclesiar Montan. 151. a.

Vallav. Episcopus cum adiutorio Roberti R. à Clero ac populo eligendus, & consecrandus à Papa: 535. e. Episc. forsan Stephanus. *Vide* Aniciensis.

Vallis-aurea nominabatur Floriac. Monasterium: sic & dicebatur Cœnobium de Paredo in diocesi Aed. 341. a. n.

Valtherus Pulvereus, quare sic dictus: habitu Clericus, re latro: 135. e. ejus patria, Burgundia: 136. a. ejus crudelitas: 135. e. captus à Gerardo Com. huic addicitur: 136. a. perit in prælio. 135. e. 136. a.

Vapicensis Episcopus, Geraldus.

Vas Abagari R. ad minuendum sanguinem, quod manipulum vocatur, Monasterio Fossat. datur à Burchardo Com. 358. a. vasa sacra nummulario vadimonii loco data, & reposita in arca, patrant miracula: ea de sinu Ecclesiar rapere & sæcularium manibus committere magna culpa est: 479. n. a. vascula manzerina duo, in quibus anaglypho opere continentur Charitas & Ethica, cælaturæ vestigia. 437. c. n.

Vassalli debent servitium domino: 447. c. in Francia potentiores Regibus suis: 314. n. vassalli magni in causâ cum Rege forma judicii servanda: 501. c. d. vassallorum seu vassorum primarii & secundarii relationes ad dominos primarium & secundarium: 456. e. 457. b. 458. a. d. nn. magnorum, qui Pares dicebantur, prærogativæ: 501. n. c. vassallorum Comitibus beneficio corosum Monasterium: 436. c. vassallos inter duos magnos Rex Fr. judex est, & arbiter seu sequester pacis, ad placitum convocatis Baronibus Regni: 188. d. 302. c. 309. a. b. vassallus vir nobilis asserturus securitatem de vita, membris & terrâ Fulberto Episc. domino, salva fidelitate Regis. 447. c. *Vide* Clientis obligationes.

Vassinenfis Episcopus, Petrus.

S. Udalricus Episc. August. solemniter primus in Sanctorum numerum refertur à Papa. 532. n.

Udo amicus Othonis I Regis, Eberhardum occidit, Giselbertum in Rheno demergit, & Henricum Regis gratiam petere cogit. 120. d.

S. Vedasti Atrebat. Ecclesia assignatur Richardo Viridun. Abb. 208. b. ditata à Warino Episc. Belvac. 609. n. permutationem facit cum Gemeticensibus: 610. n. ibi in Monasterio detentus olim Hildebrandus Episc. Belvac. 521. c. Abbat, Leduinus, Richardus.

Velle rogare se dat Deus. 49. d.

Vellocaffenfis pagus Roberto Duci Norm. datur ab Henrico Fr. Rege, & quare. 276. e. *Vide* Wilcaf.

S. Venantii Abbatia ante portam castelli S. Martini Turon. Monasterio ejusd. Sancti confirmatur ab Hugone Cap. R. 551. b.

Venatio contra ordinem & regulam exercetur ab Episcopo, qui clangendo cervum persequitur: 385. b. venationibus oblectatur Abbas. 351. b.

Veneris die abstinencia à vino statuitur: 49. e. Veneris templum ingreditur contra legem quidam juvenis; non tamen capite plectendus juxta legem, & quare. 333. e.

Venetensis Episcopus, Judicaël.

Verborum novitates placent. 441. a.

Verinharius occiditur à Lamberto. 135. b.

Veritatis veritas sæpè vacillat sententiâ malefidi interpretis. 435. d.

S. Verolus Presbyter morbi luem depellit, & grassantem mortalitatem meritis admirandis cessare quantocius facit. 376. a.

Verziacensis Abbatia Willelmo Divion. Abb. committitur restituenti. 172. d. 287. b.

Vesontio civitas: ibi Henricus Rex, filius Conradi Imper. uxorem ducit Agnetem filiam Willelmi Pictav. facti Nobilium & Episcoporum Conventu: 60. b. eò devenit idem Rex. 62. a. Archiepiscopi, Hugo, Walterius.

Veste truncâ viri distorti in Galliis: 42. b. d. vestes decurtatæ & scissæ seu apertæ ibidem in usu: 66. e. 77. n. 78. n. vestes sæculares, monachalibus depositis, induunt pro posse Monachi Abbatum more: 351. b. vestibus sacris induuntur in ordine suo Clerici Aurelian. hæretici, statimque ab Antistitibus deponuntur à proprio honore: 539. d. vestium cultus immoderatus carpitur in matronis Germ. 124. d. n.

Vesuvius mons, Vulcani olla, solito multipliciore hiatu vomit cum igne & sulphure grandium saxorum multitudinem, sicque suo halitu putrido circa se inhabitabilem incipit facere provinciam: vomitus hujus physicæ rationes. 19. b. c.

Ugo Abbas S. Martialis Lemovic. succedit Josfredo: ei adversatur Girardus Episc. & postea assentit: 154. c. collationem facit coram Roberto R. de apostolatu S. Martialis: 160. n. c. obit. 160. c. n. c. *Vide* Hugo.

Ugo Episc. Egoism. in monastico habitu sepelitur apud S. Eparchium. 147. b.

Ugo Comes castrum contra Monasterium Cluniac. exstructum vi capit & solo æquat. 154. b.

Ugo Capellanus Aimerici Rocacard. Tolosæ in Pascha colaphum de more imponit Judæo. 154. e.

Viaticum apud Divionem castrum operatur miraculum: 58. d. ut ferum, occidit Albertum Com. Viromand. 200. b. viaticum pro de hoc sæculo exituris nefandum & horrendum Hæreticorum Aurelian. 538. c.

Vicaria usurpata restituitur: vicaria sæpè pro Vicecomitatu dicitur ager loci, cui erat Vicecomes. 623. b. c. n.

Vicarius arbitrio Monachorum constituendus sive parvo præmio sive gratis: 494. b. c. d. 495. b. d. n. Vicarii perpetui imò & amovibilis prima mentio; 495. n. b. qui curam animarum gerat & synodalia solvat: 585. n. e. portio congrua ei præbetur ex beneficio seu redditu capellæ. 495. n. *Vide* Parochus & Presbyter seu Sacerdos.

Vicensis Episcopus, Oliba.

S. Victorini corpus componitur cum S. Saviniano. 224. n. e.

S. Victoris M. corpus apud Mosonum solemniter transfertur de scrinio ligneo. 323. c.

S. Victoris Monasterium Massil. edificatur seu restauratur à Guifredo seu Wifredo Abbate ex Priore. 319. c. 322. d.

Viennenses Archiepiscopi, Burchardus, Theobaldus.

Vigenna fl. apud Lemovicas arefcit per tres noctes. 151. d.

Vilgardus quidam Grammaticus apud Ravennam hæreticè insanit: infantiæ causa: à Petro Episc. damnatur. 23. e.

Villa-nova S. Georgii: ibi Henricus



- R. Fr. Robertum fratrem vincit auxilio Roberti Ducis Norm. 276. d.
- Villaris villa in Comitatu Silvanect. à Roberto R. conceditur Monasterio Fiscan. 587. a. b.
- S. Vincentii dens à Roberto R. dono datur Henrico Regi Germ. 28. c. 202. b.
- S. Vincentii Monasterium Aurelian. fit à Roberto R. 115. c.
- S. Vincentii Monasterium Laudun. ditatum ab Adalberone & Roricone Episc. obtinet ab Hugone Cap. Diploma confirmans cum immunitate possessiones. 549. b. e. Abbas, Bellandus.
- S. Vincentii Monasterium Mett. confutritur à Deoderico I Episc. & Reliquiis ac aliis rebus ornatur : 122. n. 141. a. b. regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b. Ecclesia dedicatur : 324. a. ibi sepelitur Deodericus I Episc. 122. n. 141. b.
- Vindocini castri de receptu ad suum usum exigit securitatem Fulbertus à vassallo : 447. c. castellum & hujus territorium à Fulberto ferendum anathemate, nisi, &c. 448. a. Vindocin. honor Goffredo Com. Andegav. venditur ab Adela sorore, & quare : 356. n. a. Vindocin. Comitum progenitor, & series. 356. n. a. 600. n.
- Vini raritas & sterilitas. 60. a. c. 61. c. 322. b. à vino abstinentia die sextâ hebdomadæ statuitur. 49. e. pro venali vino in castro obligatio fit Monasterio. 357. n. c.
- Virdunum civitas multa adversa & tribulationes patitur : obsidetur frustra à Lothario Rege Fr. qui omnia circa urbem vastat : Virdun. milites egressi ad bella, superantur ab exercitu Lotharii : plures capiuntur & abducuntur : civitatis claves deferuntur à Goberto milite pro captivorum liberatione : 316. b. eò venit Henricus Imper. & Monasteria ibidem donat muneribus : 202. c. 373. e. Virdun. Comitum genus & progenies. 207. b. n. a. 287. d.
- Virdun. Ecclesia : ibi sepelitur Avesgaudus Episc. Cenoman. peregrinus : 386. c. Virdun. Episcopus Epistolam accipit à Gerberto : 412. e. Episcopi, Adalbero, Heymo, Rambertus, Wicfridus.
- Virgo : de hac nasci voluit Christus, quia potuit : 539. b. Virgines in consecratione sua hostiam in dies 8 consumendam accipiebant. 446. n.
- Viridunus locus : ibi Concilium constituitur pro redintegranda seu firmanda pace ; ad quod deferuntur reliquæ Sanctorum. 172. a.
- Virtus vicus in pago Catalaun. ibi hæreticè insanit Leutardus. 23. b.
- Virtutes quatuor Cardinales cum quatuor elementis, &c. componuntur à Glabro. 3.
- Visiones seu apparitiones, 8. d. 21. c. e. 56. b. e. 57. d. 319. b. 343. 344. b. &c. Dæmonum : 45. c. d. 47. b. 54. b. d. e. 55. visiones seu aparitiones, signa proximæ mortis : 22. b. 56. a. quare non manifestæ in nova lege ut antiquitus. 57. d. e.
- Vita : hanc qui sibi adimit, homicida est : 413. d. 414. b. vita & membra reo indulta : 416. b. 531. b. c. vitæ, membrorum atque captionis securitas promittitur sacramentis. 428. b. *Vide* Securitas.
- Vitiliginis morbus debilitans. 345. c.
- S. Vitoni Virdun. Monasterium à fundamentis erigitur & dotatur à Richardo Abb. 208. c. 373. e. visitatur ab Henrico Imper. qui ibi vult fieri Monachus, & professionem Monasticam edit Richardo Abb. 373. e. 374. a. b. ibi sepeliuntur nobiles personæ : 207. d. 324. n. 326. n. Abbates, Adalardus, Adelmarius, Ermenricus, Fingenius, Lambertus, Richardus, Rohaldus.
- Vitri adjectio facienda cuidam operi : 389. b. vitrum flexibile Augusto Cæsari oblatum à quodam artifice. 302. d.
- Vitriacum castellum : ibi Robertus R. fundat Ecclesiam S. Medardi. 315. d.
- Vittabrensis Episcopus, Arnaldus.
- Vituli dantur filioliis sacri fontis, & quare. 33. e.
- Vivar. Episcopus, Hermannus.
- Vivere non habemus, si non fideliter ac dignè percipimus sacramentum corporis & sanguinis Domini. 491. b.
- Vivianus Abbas S. Dionysii præfinitur à Roberto R. 591. d. ordinatur : 297. b. vir magnæ prudentiæ & industriæ ab eodem Rege Diplomata obtinet : 591. d. e. 592. d. apud Robertum R. postulat de vexationibus Burchardum Barbatum : 312. a. obit. 297. b.
- Vivianus Præpositus S. Petri Carnot. favet intrusioni Magenardi Abbatis : fraudulenter agit pergens ad Comitem Theobaldum, in cujus præsentia perfidè mentitur. 444. c.
- Vizeliacense Monasterium, agente Landrico Com. Monachis cum Abbate turpiter ejectis, suscipitur à domno Odone sine consultu Episcopi Augustod. qui mirum in modum irascitur : 505. c. Abbates, Ermannus, Evardus, Robertus.
- Ulgerius Prior Willermo Abb. Divion. substituitur à Roberto R. 382. d.
- Ulma : ibi Adalbero Dux pugna vincitur & fugatur à Cuonrado puero & hujus patruæ Cuonrado. 322. c.
- Ultrajectum oppidum incenditur à Northmannis. 218. c.
- Umbertus Drutus Marchiam regendam suscipit. 152. b.
- Unguenti compositio fiebat à Fulberto ante Episcopatum : ejus pauxillum ex dono Medici mittitur ab eodem. 449. c.
- Universalis titulus denegatur Patriarchæ C. P. 209. a. b. *Vide* Papa Rom.
- Vocationes Præfulis ad Synodale judicium debent legitimæ fieri per Epistolam canonicas & per apocripharios in usu : vocationi Episcoporum non parens intra annum, sedi suæ restitui non potest, nec debet postea audiri. 521. b. c.
- Volvens castrum obsidetur & capitur ab Agnete Comitissa Piclav. 296. n. a.
- Vomitui fieri potest sine periculo ex raphanis & oximelle ; non verò sine fatigatione forsan & vulgagine. 447. b.
- Urba vicus : ibi cum Rege Rodulfo & Principibus Burg. pacis & honestatis negotia confert Adalais Imper. 364. b.
- S. Urbani Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b. Abbas Epistolam accipit ab Herimanno Episc. Tull. de asserenda donatione Ecclesiæ Algisi - villæ Monachis Bertiniac. 495. a.
- Urina : ex hac morbus æstimatur. 180. e.
- Uscensense Cœnobium igne crematur : renovatur à Richardo Abb. 268. e. Abbates, Adalbalduus, Constantinus, Petrus, Richardus.
- Ufus, 42. b. 121. d. 162. d. n. 177. c. 342. c. n. &c. baptismi per immersionem ; 69. d. 86. n. pilei & vestium decurtatarum in Gall. 66. e. 77. n. calceorum rostratorum ; 66. e. 78. ratione campanarum ; 111. d. n. f. in electione seu coronatione Regum ; 75. n. fraudis piæ in sacramento seu jurejurando ; 103. c. horarum septenarum neglectus ; 72. b. 92. n. 93. n. matronarum nuticum ; 65. a. 74. n. Missæ celebrationis post hymnum *Te Deum* in nativitate S. Johannis Bapt. 109. a. pergamenæ de terra elevatæ ; 46. n. b. sellæ equestris ; 190. b. n. de sepulturâ ; 163. d. &c.
- Uzteticæ urbis Præsul turpiter favet superstitioni. 46. c. *Vide* Uztetic.
- Wadradus seu Wardradus & Gardradus Loriches ædificat in Santon. pago Monasterium S. Stephani Basiac. 248. b.
- Walacæ Balduino Flandr. dantur ab Henrico R. Germ. 218. b. 290. c. *Vide* Walecorn.
- S. Walaricus in visione Hugoni M. promittit regnum usque in septimam generationem, id est in perpetuum : 300. c. apparet Hugoni Cap. in somnis, & huic & successoribus ejus promittit regnum usque in septimam generationem : 234. b. 289. c. n. d. 298. d. ejus corpus suo loco seu Monasterio Legonao restituitur, 234. b. ab Arnulfo Flandr. jussu Hugonis Cap. 298. d. n. g. corporis bajuli sunt Burchardus Comes & Orlandus Vicecom. Wimmac. 357. a. b. n.
- S. Walarici Cœnobium adit Arnulfus Com. Fl. qui cuncta quæ potest incendio concremat ; & corpus Confessoris proprio subdit dominio : Monachi hac de causa Regem Fr. adeunt, à quo impedito adiutorem obtinent Burchardum Com. 356. e. corpus redditur ab Arnulfo, rogatu Burchardi, qui eò advenit : 357. a. corpus refertur ad Monasterium, non sine miraculo : 356. n. 357. a. b. locus datur & colitur à Burchardo Com. 357. b. c. n. c. *Vide* Leuconænses & S. Richarii.
- Walciodor. Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b.
- Waldo singulare certamen init cum Com. Gerone : vulneratus, vincit tamen : moritur statim. 121. d.
- Walecorn seu Walkeren Balduino Duci in beneficium datur ab Henrico Rege Germ. 128. b. 229. d. *Vide* Walacæ.
- Walerannus Comes Mellend. venit cum Odone Com. hostiliter contra Tegulense castrum : 187. d. hinc fugatur. 188. a. *Vide* Galerannus.
- Wallonica lingua in usu. 319. b.
- Walterius Abbas S. Petri Milidun. fit & præfinitur : 165. b. 220. d. 236. a. 305. e. Monachus interventu Sewini Archiep. Senon. regendum & construendum Monasterium suscepit à Regibus Hugone & Roberto. 560. d.
- Walterius Comes Ambian. & Crispian. dominus potens, cognomento Albus,



- Albus, castrum Crispiac. & Abbatiam S. Arnulfi construit, ibique constituit Lezcelinum Abbatem: 111. e. benefactor Monasterii Corbeienfis: 553. n. d. Comes Vad. benemeritus de Monasterio S. Crispini Sueffion. 564. n. ejus familia. 553. c. n. 564. n. *Vide* Gualterius.
- Walterius Comes interest benedictioni Hugonis juvenuli Regis. 600. b.
- Walterius miles Burchardi Com. & custos castri Milidun. donis cum uxore corruptus, illud tradit Odoni II Com. 189. a. 220. d. 222. b. 227. a. b. 293. b. 305. c. 314. e. traditor traditur & captus, patibulo suspenditur cum uxore jussu Roberti R. 189. c. 221. a. 305. d. 315. a. ante portam castri, 227. b. 293. c. in monte qui urbi præeminet. 355. a.
- Walterius Præpositus Matisc. frater Warulfi de Braceduno contrarius est Cluniacensibus. 433. b.
- Walterius Monachus S. Germani Autissiod. cognomento Puffillus, naturâ simplicissimus, obit columnâ lucis igneâ apparente. 57. d.
- Walterius Decanus S. Petri Carnot. Monasterii satis egit apud Theodericum Episc. cui forsan electo suffragatus fuerat, ut à Monasterio pellerentur religiosi & optimi Monachi: vir aliâs in studiis Eccles. honorabilis. 510. n. a.
- Walterius quidam jure beneficii sortitus agrum, de eo confectâ calumniâ querelam instituit ante Abbonem Abb. cui ad regale palatium properanti obsequabatur vice domini: in reditu spondet Abboni se sibi vindicaturum singulari vel certamine agrum. 348. a. b.
- Walterus Episc. Augustod. *Vide* Gualterus.
- Walterus castellanus Camerac. bona Episcopi vastat, & suburbium civitatis igne consumit: hinc Robertus R. & Odonem Com. precatores sibi parat apud Episcopum: 198. c. Walteri passim malè audiunt in Chronico Camerac. ob molestias Episcopis Camerac. illatas. 430. n.
- Walterus Decanus Tull. ab Hermannus Episc. accipit Epistolam in qua redarguitur. 494. d.
- Waltherus Præpositus Magdeburg. eligitur Archiepiscopus à confratribus, sed sine successu: 126. d. e. ejus verba ad Regem Germ. de libertate electionis: 126. e. 127. a. eligitur Archiepiscopus Magdeburg. 129. d. obit. 130. b.
- S. Wandregisili Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b. *Vide* Fontanell.
- Waningus Monachus Gemetic. ignorante Abb. Roberto, terram Montiteræ adjacentem tradit ad manufirmam Hermannus milii. 614. e.
- Wanti: per hos seu chirothecas auro ornatas donatio altaribus imponitur. 342. c. n.
- Warinus Belvac. Episc. interest conventui regio apud Compendium, & ibi aliquid chartâ attribuit Monasterio S. Vedasti Atrebat. 609. n. a. interest benedictioni Hugonis juvenuli R. 600. b. & Henrici regis prolis: 614. c. pacem & justitiam seu Treugam Dei sancit. 201. a. *Vide* Guarinus.
- Warinus filius Willelmi Belism. Guntherium de Belismo militem capite crudeliter privat: à demonio arripitur & strangulatur. 191. d.
- Warinus miles Antoniacam viariam seu vicariam rapaciter & injustè usurpatam restituit Monasterio S. Germani Prat. jussu Roberti R. & hujus curiæ. 623. a. c.
- Warulfus de Braceduno contrarius est Cluniacensibus. 433. a.
- Wascones: horum perfidia timetur à discipulis Abbonis: 336. c. ad eos proficiscitur Abbo: 336. a. d. 442. b. perfidi & in seditionem contra Francos versi occidunt Abbonem: 338. e. 341. d. Wasconum gladiis fit Martyr Abbo, Abb. Floriac. 213. b. n. 442. d. n. d. *Vide* Regul.
- Werinharius seu Werinherus Episc. Argentin. cum Alemannis contra Burgundiones pugnat, & vincit. 231. a. 322. d.
- Wicelinus Episc. Argentin. Hermannus Duci resistit. 125. c.
- Wichardus de Belioeco Ecclesiam de Tresdo tollit Cluniacensibus. 433. a.
- Wicmannus potentissimus Germanus filiam Balderici in uxorem ducit: ejus possessiones & dissidia cum Balderico æmulo. 138. a. n.
- Wido Archiep. Rem. ordinat (malè) Henricum Regem Fr. 297. c. prodigium refert. 61. b. c.
- Wido Episc. Catalaun. subscribit Diplomati Roberti R. pro Monasterio S. Dionysii. 594. c. *Vide* Guido.
- Wido Episc. Silvanect. non hunc, sed Goffridum Cabilon. spectare videtur Epistola Fulberti de benedictione Henrici regis prolis. 466. n. *Vide* Guido.
- Wido Episc. Vallav. seu Aniciensis sine Cleri & populi voluntate successorem eligit Stephanum nepotem suum: fecerat cum aliis Episcopis chartam de Treuga & pace. 535. d. n.
- Wido Clericus, nepos Beroldi Episc. Sueffion. ambit Episcopatum Laudun. simoniace: 201. d. ei Episcopatum suum frustra vult Azelinus Laudun. simoniace tradere seu vendere, & eum in sede Pontificali secum collocare: litteræ Gerardi Episc. Camerac. hac dere: 95. n. 510. d. e. Wido forsan is Clericus qui tristis fuit, & cui Landricus tollit gratiam Regis aut Regina. 94. a. b. 95. n.
- Wido Comes, filius Ottonis-Willelmi, sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion. 175. b. 505. n.
- Wido Comes de Thoarcio, filius Ebli Vicecom. in foro castri sui cum Agnete uxore erigit Ecclesiam: obit. 295. c. d.
- Wido Vicecomes Lemovic. quinque Comites vincit, & obsidionem castri Brociæ disrumpit: 146. n. f. 147. a. castrum novum exstruit contra Bratosmensis Monasterium: in prælio vincitur à Bosone Comite, & vulneratus fugatur: 147. d. ob captum Grimoardum Episc. Egoism. & incarcerationum vocatur Romam ad judicium: ibi damnatur, & traditur ad custodiendum Grimoardo, post tertium diem tradendus ad pœnam crudelem: amicus fit inter Grimoardi, & revertitur ad propria: 148. a. b. revertitur ab Jerosolymis: 149. a. extruditur è castro Argentom. ab Odone Principe Dolensi: 154. d. obit. 161. c. *Vide* Guido.
- Wido frater Rodulfi Episc. Silvanect. sicut manifestus reus excommunicatur à Fulberto ob cædem Subdecani Carnot. 462. c. d. Episcopali judicio vult examinari, & Ecclesiasticâ satisfactione purgari: satisfactionem sufficientem non offert. 462. b. e.
- Wifredus. *Vide* Guifredus.
- Wigmannus Comes reconciliatur Othoni I. 120. d.
- Wilcafini Comitis antecessores duas villas optimas in Normannia à Richardo II obtinent, & quare: 270. c. *Vide* Vellocas.
- Wilderodus seu Wilderoldus, Wilderaldus & Wilderolfus Episc. Argentin. à Gerberto accipit Epistolam de Arnulfo Rem. seu apologiam Synodi S. Basoli: 414. c. eum à muribus devoratum fuisse perperam fabulantur. 376. n.
- Willebertus seu Guilbertus & Guitbertus, Abbas Majoris-monasterii fit. 389. n. 555. n.
- Willelmus præpotens vir in Burg. regno, Episcopum dirè persequitur ibi: resistit Henrico Imperatori: miles Regis Rodulfi Burg. nomine, sed re dominus terræ. 132. d. e. 133. b. 230. d.
- Willelmus Abbas Divion. S. Benigni, Supra-regulam dictus: ejus genus & educatio: 172. c. nobilis Italus Cluniacum ab Italia adducitur à B. Maiolo: 31. n. 172. c. ab eodem Abbas S. Benigni constituitur: 31. b. n. 206. d. Abbas ordinatur à Brunone Lingon. 172. c. 317. d. S. Benigni Ecclesiam permutat miro opere: 31. c. multa Sanctorum corpora ibidem levat: 287. c. quis, quantus & qualis fuerit: 31. c. d. Fructuariense Monasterium construit: 31. c. 609. c. cujus libertatem asserit chartâ: 601. n. varia Monasteria regenda & reformanda suscipit celeberrimus: 31. d. 32. c. 83. n. 172. d. n. c. 173. b. 585. c. frustra per legatos advocatur à Richardo II ad reformandam Fiscan. Ecclesiam: respondet se audivisse Normannos Duces, homines barbaros & truculentos esse, &c. equos & clitellarios accipit ab eodem Duce: paret desiderio Ducis: à Richardo, qui ei propriis manibus servit, suscipitur ut Christus: ab eodem suscipit regendam Fiscan. Ecclesiam traditam & donatam: 172. d. 319. c. 371. e. 372. a. Robertum R. & Constantiam increpat ob pravos usus in regno Fr. permisos, & plerosque reformat: 42. b. c. favet partibus Brunonis Lingon. Episc. 174. a. cui suadet contraria regali juri: 371. b. ob id privatur Abbatia Reomaensi à Rege: hujus timens iram Monachos Divion. jubet secedere: 174. a. Roberti R. & Constantiæ iram incurrit simul & graves minas: intrepidus adit illorum præsentiam, & eos compescit, summamque dignitatis gratiam apud illos obtinet: eisdem solatur de morte Hugonis filii R. 371. b. c. reformat Abbatiam S. Germani Prat. 221. d. Stampis interest cum Roberto R. 100. c. viriliter resistens præsumptioni Antistitis C. P. scriptâ Epistolâ avertit Johannem XIX Papam à concedenda universalitate Ecclesiæ C. P. 44. d. e. 209. b. scribit ad Odilonem Abb. Cluniac. de obitu Othonis - Willelmi Burg.

V u u u u

Tome X.

Com. necnon de morte Richardi III Ducis Norm. & de rebus maximè ad Vizeliac. Monasterium pertinentibus : 505. b. interest dedicationi Ecclesiæ Secus. Monasterii, & ibi deprehendit mendacem seu fraudis ministrum esse Stephanum mangonem : 46. d. 47. a. ejus responsum ad Robertum R. de rebellibus filiis hujus : 40. b. senex eligit sibi Fructuar. locum ad habitandum : 173. a. Fiscannum se confert, 210. b. & ibi obit : 40. n. 47. d. 174. c. d. 210. b. 324. a. 371. n. a. 382. d. n. sepultus ibidem in Ecclesia puerum sanat decennem : 47. d. 210. b. ejus vita scribitur à Glabro : 47. d. ejus discipuli. 172. n. c. *Vide* Guillelmus.

Willelmus I Abbas Fiscan. obit idem. 269. e.

Willelmus Abbas Gemetic. Diploma à Roberto R. obtinet pro Monasterio suo. 614. e.

Willelmus seu Guillelmus Abbas S. Germani Prat. Diploma obtinet à Roberto R. pro Monasterio. 612. b. c.

Willelmus I Dux Norm. seu Roto-mag. ad familiare colloquium pacis vocatus, dolo interficitur à Tebaldo Com. Carnot. 41. d. 377. n. obit : 260. a. n. 277. a. qualis fuit. 41. d.

Willelmus II Dux Norm. Nothus, adumbratur maximâ arbore quam per somnium videt ejus mater : 284. b. filius Roberti Ducis ex concubina, succedit patri cum consensu Primatum sacramentis prius obstrictorum, & cum assensu Henrici Regis Fr. 51. e. puerulus adjuvatur ab Henrico Rege Fr. 247. c. & donatur Ducatu Norm. 262. d. transfretat in Angliam, regnumque obtinet. 192. e.

Willelmus Oximensis Comes, filius Richardi I Ducis Norm. Comitatum Augensem vel Oxim. obtinet à Richardo II fratre : discolor subtrahere se vult hominio fratris : 302. b. 306. d. hunc adversus rebellat : captus detruditur in Roto-mag. turrem : longissimo fune per eminentiorem fenestram lapsus post quinquennium, fugam init errabundus : cum humilitate redit ad fratrem, & prostratus veniam petit & obtinet : 185. d. e. 186. 302. b. 306. d. e. libenter recipitur à fratre ; 302. b. à quo obtinet Comitatum Ocensem vel Oximensem, & Lescelinam uxorem : 186. a. 306. d. e. 307. a. n. ejus filii. 186. a. 307. a. *Vide* Guillelmus.

Willelmus filius Richardi II Ducis Norm. castrum Arcas in pago Talogiensi primus statuit. 381. d. 505. n.

Willelmus filius Richardi II Ducis Norm. Monachus obit in adolescentia apud Fiscannum. 189. a. 270. a. 323. c.

Willelmus piissimus Aquitaniæ Dux jubet construi Monasterium Cluniac. à Bernone Abb. Balm. 32. a. 432. b. principatum Aquit. dat Eblo. 294. d.

Willelmus Caput-stupæ Comes Pictav. & Dux Aquitan. matrimonio jungitur cum filia Ducis Norm. 295. a. aulam non modicam ædificaverat in insula Malleac. & quare : 178. c. d. Malliacense Monasterium fertur construxisse : 264. b. obit, 179. n. f. 295. b. Monachus. 76. n.

Willelmus IV Pictav. Comes & Dux Aquitan. Fera - brachia dictus, Emmam sororem Odonis Com. accipit in uxorem : 179. b. n. f. verit in famam adulterii cum Vicecomitissa Toarcensi : ob id ab uxore derelinquitur : 179. d. sedato furore, uxori annectitur : 180. b. Gaufridum Grifam-gonellam Andegav. debellat : huic castrum Lofdunum & alia pro beneficio dat : 145. c. reprobatur nequitiam Francorum, & subditus esse non vult Hugoni Capeto propter abjectionem Caroli Ducis & injustam regni assumptionem : 145. a. 361. c. Hugonem usque Ligerim insequitur cum exercitu qui vincitur : pacem cum Hugone & Roberto Regibus facit : 145. a. apud Hugonem Cap. intercessor accedit pro Monasterio Angeriæ. quod ædificaverat & diraverat : 556. b. n. fundat Monasterium Malliac. 179. a. cum uxore & Willelmo filio curat Ecclesiam Malliac. ædificari, totamque terram Malliac. usque ad mare dat Monachis : 295. d. Malliac. Cœnobium & Ecclesiam S. Hilarii consecrari curat : 180. c. uxori iterum irascitur : fit Monachus apud S. Cyprianum Pictav. 180. e. cui submittit Malliac. Cœnobium, pulsus Turonensibus Monachis : 180. e. 181. a. Dux totius monarchiæ Aquitan. vendit Monasterio S. Maxentii terram cum tribus Ecclesiis : 561. n. iratus Abbati, S. Cyprianum deserit, & B. Maxentii Cœnobium ingreditur : 76. n. 181. a. doloribus & chiragrigo morbo oppressus : 180. d. 181. b. ægrotus reconciliatur cum uxore, cui & filio regnum tradit : 181. b. iisdem consilia dat adversus dolum & perfidiam Bosonis Com. Marchiensis, quem dono, ope & auxilio ad Comitatum provexerat : 181. b. c. obit Monachus, 19. e. n. 76. n. 183. n. 206. c. n. 296. b. & sepelitur apud S. Maxentium : 146. c. 181. c. obit longævus arque magnanimus in Cœnobio S. Cypriani Pictav. Monachus ibi per quatuor annos. 295. e.

Willelmus V Pictav. Comes & Dux Aquitan. Magnus, nascitur : 179. c. n. d. hunc furatur Emma mater patri, & abducit : 180. e. ipse cum matre recipit regnum à patre : 181. b. succedit patri : 146. c. 296. b. 482. n. Bosonem Marchiensem Com. vincit, & fugat ab obsidione Gentiaci castelli : 182. a. Adalmodem viduam Aldeberti Petrogor. ducit uxorem : Robertum Regem accersit ad capiendum castrum Bellacum : 146. d. armis imperitur ab Hildeberto Petrogor. Comite ; & Pictavenses ejus jamjam victores, vincuntur & fugantur ab Hugone Gargil. 346. c. e. castrum Rocameltim seu Rupem-Medeldis oppidum obsidet & capit : 150. b. n. g. Bosonem ad Pictav. urbem dirigit sub custodia, & illasum absolvit : 150. n. g. Adalmodem uxorem Bosonis apud Rupem-Medeldis repertam honorificè dirigit ad matrem Candidam, quæ ei postea dat Adalmodem viduam in uxorem, & Comitatum Pictav. augmentat : 146. n. e. 182. a. b. Brociam castrum obsidet cum quatuor Comitibus : cæditur & repellitur à Widone Le-

movic. Vicecom. 146. n. f. 147. a. tutor filiorum Bosonis, urbem Petrogor. capit, & Eliæ filio Bosonis concedit ; Marcham reddit Bernardo filio Bosonis, quam regendam tradit Principibus : 151. b. visitatur ab Abbone pro juvamine possessionis Floriac. quæ Salx dicitur : 336. d. construit, dotat & ornat Malliac. Monasterium : 232. b. c. obsidionem castri Brociæ cum copiis solvere cogitur ab Ademaro filio Widonis Vicecom. Lemovic. 343. b. convocat Concilium Pictav. adversus prædones : firmat per obsides excommunicationem & restaurationem pacis ac iustitiæ : 536. a. b. Lofdunum castrum cum aliis & Santonas pro beneficio concedit Fulconi Andegav. 149. e. dat varia Monasteria & ordinat : Odilonem Abb. summo habet in pretio : Abbatum regularium & Monachorum uritur consiliis. Cœnobium Malliac. facit à novo & Burgulienf. Primores Aquitan. subdit : 150. a. b. defuncta conjuge, copulat sibi in uxorem Briscam sororem Sancio : 149. a. 232. d. excipit Robertum Regem Fr. 157. b. n. b. ab Odilone reformari curat Monasterium Angeriæ. 157. d. Fulberto Episc. mandavit prædicare publicè virtutem Dei per meritum S. Johannis Angeriæ. 465. d. exemplum clementiæ edit in Angeriæ. vico post tumultum : 158. b. sedem S. Petri cæterasque Ecclesias suumque palatium majori decore ampliat : 158. c. placitum habet apud S. Junianum : 158. d. impetrat ab innumeris Normannis : contra hos castra disponit secus litus maris : horum stratagemate decipitur, & ferè capitur, equo lapsus : suos redimit : 155. b. c. d. n. a. b. regio munere quædam possidet in Burg. regno, & ideo subdendus : 132. c. n. 230. b. curat reformari Cœnobium Carrof. 159. b. scribit ad Aribertum Abb. S. Savini hac de causa : 482. d. Romam pergit : 153. b. 158. e. 182. d. & Chartam concedit Malliac. Monasterio : 182. d. Romam revertitur : 485. n. e. interest benedictioni Hugonis juvenculi Regis : 600. b. n. singulis annis Romam pergebat aut ad S. Jacobum : Regibus sui temporis valde fuit charus, Papæ & Romanis ; & ab eis valde colebatur : ingentem ex auro purissimo enssem ab Henrico Imper. missum accipit : 149. d. 501. n. eligit Jordanum Episc. Lemovic. 158. d. cum Episcopis infensus Gauflino Bituric. 465. e. elemosynas misit ad restaurationem Ecclesiæ Carnot. 465. d. 467. d. 470. c. Epistolam ad Robertum R. scribit de pluvia sanguinis : 496. a. Epistolas accipit à Fulberto, 467. d. 468. c. 469. a. 470. b. de mutuis obligationibus clientis & domini : 463. c. impensè colit ac diligit Fulbertum amicum suum eximium : 465. d. 467. d. 469. b. 470. c. 488. a. e. 489. d. n. conventum congregat apud Blaviam ; & Concilium apud S. Carrofum contra Manichæos & pro pace : 164. b. litteras mittit Azelino Episc. quæ referuntur Regi, qui valde indignatur de sua vilitate quam ibi scriptam invenit : 468. c. ei & hujus filio suadent

Itali se intromittere de regno Italiae, facientes sacramentum: bonâ fide descendit ad conditiones ab Italis oblatas: 483. c. n. ad hunc non confugiant Itali seu Longobardi, nisi postquam repulsam passi sunt à Roberto R. 500. d. n. scribit ad Leonem Vercell. Episc. hujus opem implorans ad regnum Italiae obtinendum: 483. b. c. Italis petentibus filium ejus in Regem respondet se acquiescere voluntati eorum, si consentiunt illis cuncti Marchiones Italiae & Episcopi ac meliores: Itali promittunt: 500. d. operâ Fulconis Com. Andegav. cujus dicitur herus, rogat Robertum R. ut detineat homines de Lotharingia & Fredericum Ducem atque alios ne concordent cum Conrado R. inflectens eos ad ejus auxilium: 500. d. pro hujusmodi officio Regi & Reginae prae-mia promittit: 501. a. in Italiam profecturus est, mox acturus cum Italis de filio suo Rege constituendo; praecessurus filium prudens pater: 488. d. e. 489. a. habito consilio cum Italis procuratores suorum quorundam seriorum constituit Isbertum Episc. Pictav. Islo-nem atque Rohonem Coepiscopos: 500. a. n. petitus à Longobardis, ipsorum fines penetrat, placitum habet cum Italiae Ducibus: pro nihilo ducit honorem ab eis oblatum: & quare: 161. b. c. abest in expeditionem profectus, unde non rediturus usque ad xvii Cal. Novemb. 500. b. scribit ad Maginfredum Marchionem Segus. ejurans Italiae regnum pro filio, quem cupit hoc nescire: 483. d. e. à Leone Vercell. Episc. accipit Epistolam quâ is eum consolatur de perfidia Longobardorum & postulat munera: 501. a. b. Leoni respondet, eum facete ludens eique exprobrans quod Conradi partibus faverit: non tristatur Longobardorum deceptione, quorum promissis nequaquam fidem habuit: partum ipsi vel filio erat Italiae regnum, si ex voluntate Primorum Ital. Episcopos Ital. depone-re, & alios rursus illorum arbitrio elevare: quod nefas judicavit: regnum Ital. non multum curat: 484. Diplomata petit & obtinet à Roberto R. in gratiam Cellæ B. M. Leziniae. & in gratiam Prioratûs S. Martini Cohiac. 600. b. c. e. benignè suscipit Symeonem Monachum Montis-Sinaï: 372. c. n. scribit ad Hildegarium Scholast. Pictav. 483. a. ab Hildegario accipit Epistolam: 487. b. scribit ad Fulbertum Carnot. rogans ut ad se veniat, notumque faciat an futurus sit Rex novus, & quis: Robertum R. adire dimittit, minores inimicitias suscepturum putans ob absentiam, quàm si esset cum domino R. vel Regina, non consensurus in novo Rege ordinando absque fratre Odone Com. 485. b. c. Fulconem Comitem appellat, ne tecum inter vias molietur Fulberto Episc. Carnot. 489. a. in fine dierum effectus Monachus, 183. n. f. obit: 179. n. d. 183. d. n. f. 482. n. qualis fuit: 149. c. d. e. 155. d. n. c. 158. b. n. a. 482. n. ejus pietas in victos: 150. n. g. sepelitur in Monasterio Malliac. 138. d. n. f. ejus uxores

& filii. 232. d. 296. b. 483. n. *Vide* Guillelmus.

Willelmus VI Pictav. Comes & Dux Aquitan. filius Willelmi V, petitur in Regem ab Italis: 500. d. in Regem electus est ab Italis, facientibus ei sacramentum & Ital. regnum concedendi & Romanum imperium acquirendi per rectam fidem: 488. e. 489. a. in prælio capitur à Gaufrido Andegav. filio Fulconis: 54. a. 285. b. multis pecuniis datis, liberatur: remeans ad propria, obit. 54. a. *Vide* Guillelmus.

Willelmus I Dux Arelat. Sarracenos cedit: 7. a. prioris Aquitaniae Dux, pater Constantiae Reginae: quis: 27. d. n. an pater Constantiae: 27. n. 102. n. d. testamentum edit: 227. n. b. Princeps seu rector Provinciae, pater patriae, in extrema infirmitate S. Maiolum accersit Avenionem: Maiolum impense colit, à quo habitum S. Benedicti accipit in extremis: 362. a. n. a. Comes Adelaïdis obit & sepelitur in fundamento Ecclesiae Montis-majoris: 332. a. ejus posteritas ex Adelaïde. 95. n. 102. n. d. 227. n. b.

Willelmus II Arelat. in uxorem ducit filiam Willelmi filii Adalberti Longobard. Ducis. 27. b.

Willelmus Sector-ferri Comes Tolos. Arsendem filiam Goffredi Grise-tunicae in uxorem ducit: pater Constantiae Reginae: 27. n. Praesulatum Caturcensem Bernardo Belliloc. committere disponit; & ob hoc non minimam pecuniae summam ab eo exigit: 332. c. d. obit: 27. n. uxor & posteritas. 95. n. 379. e.

Willelmus - Sancius Navarrae Dux praetia init cum Sarracenis: post alternas caedes vincit: 21. c. Guillelmus Sanctionis filius, Comes Burdegal. ac totius Wasconiae Dux, Richardo Floriac. Abb. ejusque successoribus ad regendum commisit Monasterium Regul. 336. a.

Willelmus Adalberti Longobard. Ducis filius, puer à Longobardia sublatus, astute per Monachum redditur matri in Burgundiâ: quis fuit: 27. c. adoptatur loco filii ab Henrico Duce Burg. 287. c. Henrici Ducis privignus rebellat adversus Robertum Regem, quibus adjutoribus: 27. b. 208. d. n. ei resistit Hugo Episc. Autissiod. 27. c. uxorem duxerat sororem Brunonis Lingon. Episc. 27. b. 287. d. obit: sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion. 505. c. n. *Vide* Guillelmus & Otto-Willelmus.

Willelmus Comes, vir praepotens, munitis urbibus resistit Henrico Imperatori, & huic prohibet regni Burg. introitum. 230. *Vide* Willelmus.

Willelmus Bucca-uncta, Comes Matiscen. castrum exstruit contra Cluniac. Monasterium: ob id divinitus percutitur. 154. b.

Willelmus Comes Egoism. succedit patri Arnaldo: 147. b. dimidium animae Willelmi Pictav. 150. c. socius ejusdem in bello: obsidet castrum Blaviam & capit: hoc & alia accipit in beneficium à Willelmo Pictav. 150. c. Romae est: castrum Fractabotum obsidet, capit & destruit: reedificat id, & commendat filio Josfredo: 160.

a. b. Româ regressus Martiliacum castrum obsidet & igne comburit; proditores honore privat; Rosiacum castrum concedit Alduino Martiliac. 160. b. c. n. Longobardorum fines penetrat cum Willelmo Duce Aquitan. 161. c. per Ba'oariam primus iter agit ad sepulcrum Domini: pervenit in sanctam civitatem: ad propria remeat: 162. a. b. n. redux ab Jerosolymis, est incitamentum multis eò pergendi: 164. a. languore corripitur: aegrotare dicitur maleficis artibus: 162. c. piè obit: 163. b. 164. e. n. sepelitur in Basilica S. Eparchii: 163. b. n. b. ejus uxor & filii. 149. c. *Vide* Guillelmus.

Willelmus Martiliac. Vicecomes pacificatur cum Alduino fratre: hunc prodicione capit, linguâ & oculis privat: perjurus honore privatur. 160. b. c. n.

Willelmus Belism. rebellis in caastro Alentione obsidetur à Roberto Norm. Duce: ad satisfaciendum humeris equestrem sellam fert, & veniam obtinet: iterum fit perjurus: 191. c. d. filios Fulconem atque Robertum ad diripiendam Normanniam mittit: 191. d. Longilei Monasterium construxit: 191. n. d. ultus perfidiam filii sui: Mabillonii hac de re conjecturae: 512. n. dolore tactus ob mortem filiorum obit: 192. a. ejus filii. 191. d. *Vide* Guillelmus.

Willelmus filius Bernardi Scindentis-ferrum succedit patri in Comitatu Bisuldun. 322. d.

Willelmus Ferri - sector de Podio-Augusti, filius Trulli Vicecom. de Thoarcio, civitatem de Podio-Augusti tenet ab Odone Vicecom. de Thoarcio consobri-no: Mathildem filiam Rainaldi de Mauritania in uxorem cum dote accipit: munificus cum uxore & filiis in Monasterium S. Maxentii, 296. a. & in Cœnobium S. Michaelis in Ere-mo: 295. d. n. c. ibi sepelitur. 296. a.

Willelmus de Bresturio, filius Fulconis Vicecom. tenet civitatem de Bresturio à Widone Vicecom. de Thoarcio agnato. 295. b.

Willelmus Orioli filius, qui venerat videndi gratiâ Abbonem, ad auxilium sociorum Abbonis mortui accurrit; & cum illis commoratur ob eorundem custodiam. 339. d. e.

Willelmus Bajulus Abbonis: hunc comitatur in itinere Wasconiae: 336. d. eundem Abb. lanceâ validè vulneratum sustentat. 339. a.

Willelmus campio maleficæ mulieris, duellum peragit. 162. d. n.

Willigifus Archiep. Mogunt. in Regem consecrat Othonem II, 122. b. & Henricum. 125. b.

Wirricus Abbas Elnon. obit. 280. c. Vulcani ollæ in Sicilia: de his somnia & fabulae: 282. c. 290. d. Vulcani olla, Vesuvius mons. 19. b.

Vulferius Reomaënsis Monachus visione recreatur: 21. c. d. e. Medicinae artis studiis instructus, Autissiodorum pergit medicandi gratiâ: ei apparet B. V. Maria: moritur. 22. a. b. c.

S. Vulfranni Episc. Senon. fit translatio in Monasterium Fontanell. 381. c.

Vulgago petita mittitur à Fulberto:

quo vonitu fatigari potest quædam ætas. 447. b.  
 Wofenheim. Monasterium in Alfatia ædificatur à parentibus Brunonis Episc. Tull. postea Leonis IX Papæ. 320. a.  
 Wolbodo Episc. Leod. succedit Baldrico: 322. c. genere & sanctitate clarus, in Frisoniam cum legatis mittitur ab Imperatore: suâ efficit industriâ ut Godefridus Dux à captivitate solvatur, & ut Imperator condonet Frisonibus injuriam

Duci & regno illatam: 367. c. obit: 322. c. 367. n. b. quis & qualis fuit. 322. c.  
 Worchia: hinc legati mittuntur Parisios. 94. a. 95. n.  
 Wormatia: ibi obit & sepelitur Mathildis desponsata Henrico Regi Fr. 53. n. c.  
 Uxor post viri exequias decollatur: meretrix inventa quomodo puni- tur: 133. n. uxore vivente non licet viro aliam ducere: uxore Monachâ factâ, vir potest aliam ducere:

459. b. uxorem ob malè derelictam fertur excommunicatio. 393. a.  
 Uzetic. Episcopus, Aribaldus. *Vide* Utzetic.

Y.

**Y** SABELLA filia Balduini Com. Hannon. nubit Philippo II Regi Fr. 301. a. c. 313. c. d. *Vide* Elisabeth.  
 Yveta soror Gaufridi Ducis Britan. nubit Richardo II Duci Norm. 276. b. *Vide* Juditha.



## INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

*Pleraque voces in variis paginis reperiuntur; sed unam tantum vel alteram paginam annotare sufficiet.*

## A.

**A** BACUS. 70. a. *Arithmetica*.  
 Abacista. 244. a. *supputator*.  
 Abnormitas. 469. c. *irregularitas*.  
 Absentari. 488. b. *abesse*.  
 Abius. 558. a. *incultus*. Abfiditas. 214. c.  
 Abstollere. 150. d. *aufferre*.  
 Acra. 40. d. *acris f.*  
 Adclinus. 32. a. Adgravare. 222. c.  
 Adimplebile. 37. d. Adnullare. 37. b. 419. d. 596. a. Adpertinens. 229. d. Adpropinquare. 168. a.  
 Aditulari. 575. d. Adtollere. 197. a. Adtonitus. 167. b.  
 Addexterare. 202. c. *ad dextram incedere*.  
 Adjacentia f. 584. d. *adjacence*.  
 Adulescens. 419. a. *adolescens*.  
 Advocatia, Advocatio. 199. a. 354. c. 577. b. *tutela*, *avouerie*.  
 Æquivocus. 576. a. *ejusd. nominis*.  
 Æstimatio. 477. e. *opinio*.  
 Æternaliter. 555. d. 592. e. Æternari. 420. e. Æternitates. 390. b.  
 Afflagit. 554. e. *flagitans*.  
 Agrarii. 348. a. *agricolæ*.  
 Aliqualiter. 300. b. *aliquatenus*.  
 Allegorizare. 72. b. 93. n. *allegoriâ uti in sermone*.  
 Alodia, Alodius, Alodus, Alodium. 176. b. 241. d. 557. c. 605. d. *prædium*, *Aleu*.  
 Alternitas. 36. c. *alternatio*.  
 Ambitiendo. 445. a. *ambiendo*.  
 Amicabiliter. 143. n. 334. d. *amicè*.  
 Ammirandus. 487. n. Ammirari. 325. d. Ammiratio. 309. b. Ammonere. 394. a. Ammonitio. 106. b. Ammonitus. 168. b.  
 Anachoresis. 453. c. *Solitudo*, *Re- traite*. Vox Græca.  
 Anathematizare. 200. c. 289. d. Ana- thematizata. 376. d.  
 Ancillari. 244. a. *s'approprier*.  
 Ancus. 502. c. *cruciat*.  
 Angaria. 451. e. 498. c. *vexatio*, *onus*. Angariare. 505. a.  
 Angustiat. 221. c. *pressus*.  
 Animositates. 237. d. *animosités*.  
 Annihilare. 260. c. Annulare. 521. c.  
 Antemuralia. 615. c. *Remparts*.

Apophoretæ. 46. b. 49. c. *capsæ, theca seu vasa*.  
 Apostatare. 478. a. *desicere*.  
 Appenditæ. 168. e. 582. e. *dépén- dances*.  
 Appretiare. 294. b. Approximare. 160. d.  
 Archerii. 256. n. c. Archers.  
 Aribanum. 232. d. *hujus immunitas*.  
 Aripenni censiles. 586. c. Aripennum terræ. 356. c. Arpeni. 557. d. 620. d. e. Arpena. 576. b.  
 Aromatizatum caput. 148. c.  
 Asscurare. 447. c. *securum facere*.  
 Assiduare. 328. n. b. *uti frequenter*.  
 Attemptare. 185. e. *experiri*.  
 Attendere limites. 207. c.  
 Attitulare. 160. a. *subdicere*.  
 Attractatus. 527. a. *tractatus*.  
 Auctorabiles. 615. c. Auctorare. 562. c. Auctorizare. 505. e. 558. c. 620. d.  
 Audientia. 33. a. 456. a. *judicium*.  
 Augmentare. 180. b. 295. d. Auctrix. 145. b. Augmentationes. 264. c.

## B.

**B** AILLIVI Monachi. 381. a.  
 Baldringus. 66. e. 78. n. *cingulum militare*.  
 Banni. 587. c. Bannire. 451. e. Ban- num. 132. b. 420. b. 554. b. 619. d. *edictum publicum*, *multa pecu- niaria*.  
 Barbazatus. 262. b. *baptizatus*.  
 Bastardus. 230. a. 301. d. *spurius*.  
 Belliones. 4. b. *belligeratores*.  
 Beneficiale donum. 585. c. Benefi- ciare. 197. d. 218. b. 290. c.  
 Binearium. 617. e. *fortè Bunnarium vel Vinearium*.  
 Bithalassus dubietatis. 451. a.  
 Bodæ. 379. n. *compedes ferrei*.  
 Brasæ. 606. b. *vepres*, *dumeta*, *Brof- failles*.  
 Brennagium. 241. c. *tributum pro canum venaticorum pastu*.  
 Brolium. 558. a. *saltus*.  
 Burdationes. 441. e. *pensiones num- maria quæ à rusticis pensabantur*.

Buretus. 251. a. *pannus sic ab Andega- vis vocatus; à Francis verò grijetus*.  
 Burones sive sagittæ. 256. n. c.  
 Buskula. 58. d. *pyxis*.

## C.

**C** ALAMANEUM, vel Calamantum seu Camelaucium. 351. b. n. *pilei secularis genus instar galeæ*.  
 Calculationes. 328. b.  
 Calteria. 42. c. *fraudes vel symbolum vestiarium*, *livrée*. Calteriat. 42. c.  
 Caminata Regis. 129. e. *cubiculum*.  
 Campale certamen. 246. e.  
 Campio. 162. d. Champion.  
 Canon. 62. e. *penitatio*.  
 Capella. 111. d. *supellex sacra*.  
 Capitaneus. 202. d. *primus*, *præci- puus*.  
 Captio, id est captivitas. 527. c. Cap- tivare. 258. c. 414. d. Captivator. 527. c.  
 Caputium. 302. a. *capitis tegumen- tum*.  
 Carajus vel Caragus. 181. d. n. *for- tilegus*, *præstigiator*, *qui caracte- ribus magicis usitur*.  
 Carceratus. 156. b. 263. b.  
 Caritativè. 55. d. 385. d. *ex charitate*, *charitablement*.  
 Carnetum. 267. a. *tumulus*, *sepul- crum*.  
 Carnifices. 69. b. *Lani*, *Bouchers*.  
 Carrum, Carretum. 606. b.  
 Cartalis notitia. 585. c.  
 Casa Dei. 576. d.  
 Cafales. 426. b. Cafamenta. 153. d. 447. c. Cafatus. 449. d. 476. c.  
 Casma. 60. d. *hiatus*. Vox Græca.  
 Cassare. 455. a. *irritum reddere*.  
 Cassata præsumptio. 615. a.  
 Cassela. 46. b. n. *capsa*.  
 Casuarium. 606. a. *casa seu agreste habitaculum*.  
 Catarticum. 486. b.  
 Cenodoxia. 44. e. *vana gloria*. Vox Græca.  
 Censiles areæ. 586. c. Censualis. 248. c. Censualiter. 628. e.  
 Centonizare,



# INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM. 765

Centonizare. 283. n. 373. n. *more centonario ex variis libris describere, excerpere.*  
 Centuplicare. 603. d.  
 Cervicofitates. 246. a. *pertinacia, contumacia.*  
 Cespitaticum. 555. a. *tributi genus.*  
 Charitativè. 475. a. Charitativus. 332. d. 340. d. *Vide Caritativè.*  
 Chartigraphus. 592. b. *Notarius vel Cancellarius.*  
 Cimiterium. 625. c. *Cæmeterium.*  
 Circadæ. 498. b. *cenfus quidam.*  
 Circumadjacens. 597. a. Circumitus. circuitus. 215. d. Circummanentes. 593. c. Circumvenientiæ. 18. e.  
 Clamculè. 56. a. *clanculum.*  
 Clausuræ. 504. e. *claustra montium, angusti aditus.*  
 Cluens. 327. c. Cluentissimus vir. 194. d. Cluere, *crefcere.* 32. a.  
 Colaphizatus jaculis. 350. a.  
 Coliberti. 385. e. *ferui.*  
 Colludium. 525. c. *collufio.*  
 Commarchia. 383. d.  
 Commarchationes. 197. a. *commarchia.*  
 Commonitorium. 472. b. 517. c. *monitum.*  
 Compaginans. 466. n. *compingens.*  
 Compater. 194. a. *Comperere.*  
 Compatri. 473. b. 591. d. *Compaffionem habere.* 432. e. *Compaffus.* 372. n.  
 Complanchus. 452. b. *querela.*  
 Complexari. 425. c. *complexi.*  
 Complices. 202. e. 367. n. 440. b.  
 Comprovinciales. 135. c.  
 Compugnator. 426. d.  
 Concambia. 602. c. *commutationes.*  
 Concambium. 589. d.  
 Concapti. 266. b. *capiti fimul.*  
 Conciola. 442. d. *parvus cætus.*  
 Concordatio. 433. a. *concordia.*  
 Concredere, *fimul credere.* 465. b.  
 Condelectari. 406. d.  
 Condescendere. 609. b.  
 Conftabularii & Conftabularii. 249. b. n. c.  
 Confinitimus. 629. e. Confrater. 134. c. 428. b. Congratans. 562. b. Conphilofophus. 244. c. Conregnare. 287. a. Confacerdos. 520. d. Consecratoriales. 515. e. Contemporales. 130. e. Conterrales. 270. d.  
 Confortare. 355. e. 445. b. Confortatoriè, *viriliter.* 497. e. Confortatus. 166. d.  
 Congadiaria charta. 545. *mutuæ obligationis & fponfionis.*  
 Conquirere. 270. d. Conquerir.  
 Confiliofiffimus. 240. a.  
 Conftuetudinariæ exactiones. 585. b.  
 Conteftalis. 131. c. *uxor.*  
 Conteftatorii apices. 383. c.  
 Continentia. 579. e. *la teneur.* Continentia. 21. d. *le maintien.*  
 Contortum castrum. 269. a.  
 Contrafactus. 507. b. *filitius, falus.*  
 Couftuma. 587. c. *jus aliquod, Coutume.*  
 Crimale. 58. d. *corporale.*  
 Cucullati. 442. b. *Monachi.*  
 Culpabilis. 121. a. *reus.*  
 Culturæ. 625. b. *modi agri.* Cultura. *arare.* 617. e.  
 Cunctipotens. 168. e. *Omnipotens.*  
 Curialiter. 444. b. *Aulicorum more.*  
 Cursarii. 258. d. *Curfiores, equites.*  
 Curtes. 176. b. 270. n. 590. b. Cortes. 426. b. *pradia ruffica.*

D.

DAMNABILIS. 57. c.  
 Danimarches. 14. c.  
 Dapiferatus. 249. c. *Dapiferi dignitas.*  
 Tome X.

Dapfiliis in donis. 207. c. Dapfilitas. 257. d. *liberalitas, magnificentia.*  
 Debachationes. 261. n. b.  
 Debilitator. 496. e. *debiliior.*  
 Debriari haufu. 537. a. *inebriari.*  
 Decapitatus grex. 442. d. *qui ducem amisit.*  
 Decembrius mensis. 20. b.  
 Deceptorius. 18. d. *decipiens.*  
 Decimatio. 495. b. *dixme.*  
 Decretor. 7. e. *judex, arbitet.*  
 Defendere, *vetare.* 68. a. Defensabilis. 316. b. Defensibilis, *munitus.* 254. b. Defensatus. 195. c.  
 Degradare, Degradari. 122. c. 220. b.  
 Degradatio. 220. b. Degradatus. 196. b.  
 Dehoneftatio. 334. c. *dedecus.*  
 Deifica Ecclefia. 616. c. *divina.*  
 Deintus. 26. c. *inde, de dedans.*  
 Delumbè. 56. e. *debilitet.*  
 Denfatim. 15. b. *condensè.*  
 Dependentiæ. 240. a. *appendices.*  
 Deplanare. 6. d. *complanara.*  
 Deprecatorii apices. 383. c.  
 Desertare. 133. n. 155. b. *desertum reddere.*  
 Desideranter. 3. d. *cupide.*  
 Desidentes. 375. e. *diffidentes.*  
 Destrictio canonica. 331. c. *diffictio.*  
 Detritio. 124. a. *detritum.*  
 Dictamen fcholasticum. 185. b. *stilus politus & elegans.*  
 Didafcalus. 333. a. *magifter.* Vox Græca.  
 Diffinire. 267. c. *statuere.*  
 Diluvio. 575. d. *ablutio, abfolutio.*  
 Dinofcere. 624. b. *dignofcere.*  
 Difcalciatus. 159. b. 256. c. *difcalceatus.*  
 Difcolus. 302. b. *rebellis, morofus.*  
 Difconciliati. 331. c. *discordes.*  
 Difcredere. 458. c. *non credere.*  
 Difregatus. 254. d. *disjunctus.*  
 Dishonorare, Dishonoratus. 502. a.  
 Difparatus. 437. a. *diffans.*  
 Difparuit feditio. 192. a.  
 Difpensatoriè. 436. d. *avec difcretion.*  
 Divortire. 493. a. *divertire.*  
 Docibilis. 410. a. *docilis.*  
 Domgio caftri. 176. c. *Donjon.*  
 Dominicales res. 552. b. *Dominicatæ terræ.* 589. a. *Dominicatus, dominium.* 618. b.  
 Dotalitium. 294. b. *dos.*  
 Ducamen. 10. a. *Ducatus Evangelii, trames, via.* 629. c.  
 Duricors. 512. a. *sevus, barbarus.*

E.

ECCLESIOIA. 493. b. *parva Ecclefia.*  
 Effrenis. 243. b. *effrenus.*  
 Effugare. 263. c. *fugare.*  
 Eleemofina caftigationis. 387. a. *Eleemofina.* 610. e.  
 Emphyteofis. 628. e. *Emphyteofe.*  
 Vox Græca.  
 Emunitas. 431. c. 576. c. *immunitas.*  
 Enceniatus. 215. c. *dedicatus, consecratus.*  
 Epifcopaliter. 612. b. Epifcopandi. 455. c. Epifcopare. 532. n. Epifcopiffa, *pellex Epifcopi.* 385. a. Epifcopium. 17. b. 384. b. 430. b.  
 Erraticè difcurrentes. 266. a.  
 Exacerbationes iræ Dei. 581. e.  
 Exafperationes flagelli Dei. 581. e.  
 Excerebrare. 186. d. *cerebrum auferre.*  
 Executor ferventiffimus. 286. d.  
 Exenia donorum. 44. b.  
 Exharedito. 135. b. *exharedo.*  
 Exire hominem. 200. a. *mori.*  
 Exoccupatus negotiis. 450. b.  
 Exorationum Epiftolæ. 428. c.  
 Exorbitare à fide. 154. b. *deviare.*

Exordinatus Epifcopus omnium judicio. 216. d. 228. d.  
 Experiffet. 181. e. *expertus fuiffet.*  
 Extirpatrix bonorum. 14. e.  
 Exvacuationis feu Wirpitionis charta. 567. b.

F.

FABRATERIA mendaciorum. 331. d. 440. b. *fabrica, officina, ipfum opus.*  
 Faciftergium. 106. d. *à tergendò faciem.*  
 Facitefta. 110. e. *Al. Sartatefta.*  
 Facultatula. 33. d. *parva facultas.*  
 Falcastrum. 461. c. *falx militaris.*  
 Fantamare. 173. a. *phantafmate.*  
 Farinarium. 356. c. 606. d. *Farinarij cenfiles.* 606. e.  
 Favillatus. 214. b. *infavillamredactus.*  
 Feeudare. 256. n. c. *Feudati.* 593. e.  
 Feudum. 593. e.  
 Feodum, beneficium. 241. c. d. 249. d.  
 Feritare. 141. n. e. *arma movere.*  
 Fervere. 69. c. 86. n. *fervefacere.*  
 Fiendus. 132. d. *faciendus.*  
 Figuraliter. 3. d. *figurativè.*  
 Firmitas, *arx.* 611. d. *Firmitates, caftella, des forts.* 382. d.  
 Fifeallinorum plena curia. 384. b.  
 Flotta. 9. d. *navium claffis.*  
 Foragium. 619. d. *jus pro vino debitu.*  
 Foreftes. 570. *nemus, filva, saltus.*  
 Formidolofitas. 12. a. *pavor, formido.*  
 Fortificatus. 52. d. *recreatus.*  
 Fortiffima terra. 112. b. *duriffima.*  
 Foffatum. 195. n. *foffa, follé.*  
 Francifcus, *Francus feu Gallus.* 250. a. 429. n. b.  
 Freda. 549. e. 582. e. *tributa.*  
 Frequentia devotionis. 583. b.  
 Fructificator. 32. c. *magis fructifer.*  
 Fruftatoria fpec. 128. a.  
 Fulcitus. 339. n. *fultus.*  
 Furnile, *Furnulus.* 605. d. *pars adis ruffica, in qua eft furnus, Fournil.*

G.

GABBA. 494. d. *spicarum manipulus, Gerbe.*  
 Gaudiofus. 201. d. *latus, gratus, jucundus.*  
 Gazophylacium. 366. n. *thesaurus.*  
 Generalitas. 603. b. *cætus, Communauté.*  
 Gibbatus. 55. d. *gibbofus.*  
 Girovagus. 34. b. *errabundus.*  
 Gleba. 134. b. 265. e. 565. b. *corpus feu tumulus & fepulcrum.*  
 Glutinum familiaritatis. 340. d.  
 Glutto. 124. e. *gluto.*  
 Græcifcus. 410. n. *Græcus.*  
 Granea. 495. c. *locus ubi grana frumenti reconduntur.*  
 Gravamina. 285. n. *mala.*  
 Gravidudo infirmitatis. 363. a.  
 Grippis. 103. c. *Gryps, un Griffon.*  
 Grifa tunica. 251. b. *Grifetus pannus.* 251. a.  
 Groffi duo non poffunt commorari in uno facco. 386. b.  
 Guerra. 176. c. 299. a. 284. d. *bellum.*  
 Gurpire. 459. b. *poffeffionem alicujus dimittere.*

H.

HABITATUS. 339. n. *habitatio.*  
 Hæreditare. 139. d. 253. d. *dare in hereditatem.* Hereditabilis. 501. d.  
 Haut. 600. e. *haud.*  
 Hiftorialiter. 1. a. 437. c. *hiftoricè.*  
 Homagium. 302. b. *profeflio fidei & obfequii.*

XXXXX



Hominium. 244. b. 593. e. *servitium seu obsequium*.

Homonagium. 206. e. *Vide Homa-*  
*gium*.

Honor. 356. n. *Comitatus*.

Hospitationes. 581. e. *hospitia*.

Hoffium. 18. e. *offium*.

Humanitas Christus. 2. a. *incarnatus*.

Hymnisonæ voces. 108. c. *Hymnorum*  
*cantus*.

## I.

**I**DEBITARE. 61. c.

Iera potio. 486. a. *medicina*.

Illegalis, illegitimus. 414. b. Illex,  
*sine lege*. 70. c. 88. n.

Immenitas pulchritudinis & audaciæ.  
262. a. c. 277. d.

Inantè. 5. b. Inantea. 197. d. 478. d.

Incarceratus. 617. e.

Incibatus. 337. b. *jejunus*.

Inciamen. 24. b. *incitamentum*.

Incolomis. 419. e. *incolumis*.

Incommutabiliter. 35. e. 36. d.

Incompascibilis luctus. 143. a.

Incomputabilis. 142. n.

Inconsolabiliter. 340. c.

Inculpate, *accusare*. 505. e. Inculpa-  
bilis, *innocens*. 135. c.

Indicibiliter. 28. e. 56. d. 179. d.

Indominicatæ terræ & vineæ. 585. b.  
615. d. indominicatum manum.  
555. c.

Induciata res. 251. c. *dilata*.

Inevitabiliter. 198. a. Inevitabilis.  
200. b.

Inexpiabiliter. 531. b.

Infatuatus. 136. d. *hebes, stultus*.

Infernales pœnæ. 617. a.

Infrastructuræ jus. 591. e.

Ingeniolium. 341. b. *parvum inge-*  
*nium*.

Ingrassationes. 251. a. *incurfiones*.

Ingruentia belli. 252. a.

Inhiatio. 617. d. *desiderium, avi-*  
*ditas*.

Inhonorare. 481. d.

Inimicus. 242. a. *hostis*.

Injuriare. 223. d. *injuria afficere*.

Inlaborare. 387. b. Inlatus, *illasus*.  
100. b. Inlaturus, *illaturus*. 349. a.

Inlibatus, *illibatus, intactus*. 332.  
n. Inlicitus, *illicitus*. 123. a. Inlo-

tus, *illotus*. 340. c. Includere, *illu-*  
*dere*. 413. a. Inlustrans. 344. b. In-

lustris, *illustris*. 348. d.

Inmurens. 198. a. *suis castris vicinus,*  
*seu muris circumdans, enmurant*.

Innormare sobolem prolepiâ regali.  
192. b.

Innotescere. 360. a. Innotescere. 43.  
c. 354. b. *notum facere, declarare,*  
*nunciare*.

Inopportunitas. 143. a.

Inpalpabilia tactu. 275. d.

Inquietudo, inquietudines. 558. d.  
579. c. 592. d. *molestiæ, trouble*.

Inradiare, *irradiare*. 342. b. Inrefra-

gabiliter. 551. c. Inrestauratus.  
237. d. Inreverentia. 379. c. In-

ruptio, *irruptio*. 496. d.

Insinuavit nobis. 335. c. *significavit*.

Insolevit malum. 630. c. *inolevit*.

Insonuit lupus signum. 17. b.

Insopitabilis. 252. e. *qui non potest*  
*sopiri*.

Insperatè. 265. e. 496. a. *ex insperato*.

Integritas. 593. c. *res tota*.

Intellectibilis. 70. e.

Intensè & remissè. 292. c.

Interpretare. 5. d. *interpretari*.

Interstigmum verrucæ. 41. c. *signum,*  
*marque*.

Intimare. 562. c. 596. b. Intimatus est  
Regi. 206. a.

Intonuit. 153. e. *il entonna*.

Intoxicatus. 297. e. *toxico seu veneno*  
*donatus*.

Introduçtoria. 66. b.

Inthronizare. 123. d. Intronizare.  
65. d.

In Invium projectum est corpus.  
159. d.

Jocundari. 101. a. Jocunditas. 442. d.  
Jocundus. 246. b.

Irrationabilitas. 106. e. Irrecupera-

biliter. 57. c. 563. d. Irrefragabilis.  
171. c. Irremediabiliter. 253. a. Ir-

remedicabiles lacrymæ. 282. b. Ir-

reprehensibiliter. 29. d.

Itinerantes. 373. n.

Jugifera Campaniæ. 242. d. *officium*  
*forfan judicis cum emolumentis*.

Justifer. 94. a.

Justitium. 39. b. d. *luctus publicus*.

## L.

**L**ABELLI, linguâ rusticâ *lacinia quæ*  
*à sago militari pendens*. 100. b.

Labiliores tantò magis. 538. c.

Lacrimabiliter. 33. a.

Languidiora terræ. 255. c. *partes mi-*  
*nus defensæ*.

Largio. 7. b. *do, concedo*.

Latialiter, *latinè*. 507. d. Latinitas,  
*Romanum Imperium*. 8. e.

Latomi. 30. c. *Latonii, Tailleurs de*  
*pierre*.

Lautores. 89. c. 86. n. *qui lavant*.

Lebeta. 69. c. *lebes*.

Ledones. 28. e. *decrementum maris*.

Legaliter. 348. d. 562. e. *legitimè*.

Leugæ. 593. e. *Leuca*.

Levigabilitas. 363. a. *levamen*.

Libellaris professio. 414. d.

Libitus. 185. c. *libitum*.

Ligius homo. 447. c.

Liquere veritatem. 494. a. *manifestam*  
*reddere*.

Litteratoria notio. 55. d.

Lividare. 252. b. *maculare*.

Locatæ decenter Ecclesiæ. 29. e. Lo-

catio, *structura*. 31. c.

Locus. 562. e. *parva sedes*.

Locutum fatis est, *c'est assez parlé*.  
65. c. 90. n. Loquitur inde, *il en*  
*parle*. 68. e. 85. n.

Lunaris pelta. 67. c. *lunata*.

## M.

**M**AGICATUS spiritu erroris.  
540. b.

Magistrans. 373. n. *docens*.

Magnalia. 541. e. *mirabilia*.

Magnati viri. 12. c. Magni, *multi*.  
88. n. Magnificare. 249. c.

Majoratus regni. 249. c.

Maisnila constructa. 554. a. *habita-*  
*tiones rustica*.

Makarius, *beatus*. 593. a. Vox Græca,  
Malaciæ pertinacia. 593. d.

Malefica, Maleficiatus. 162. n. g.

Malefuafus. 125. d. Maletractus.  
181. b.

Malix seu Mallix. 565. c. *moneta*  
*species*.

Malinæ. 28. e. *incrementum maris*.

Manipulus. 358. a. *vas quoddam ad*  
*fundendam aquam*.

Mannillum. 620. d. *portio agri cum*  
*mansione*.

Manselli. 552. b. Mansi, *agri modi*  
*cum structura*. 130. c. 619. e. Mansi

abfi. 558. a. Mansile. 619. e. 622. c.

Mansionarii. 549. e. 600. e. Mansio-

naticum agere. 559. c. 618. d. Man-

siuncula. 265. a. Mansuræ adja-

centes. 619. d.

Manufirma. 606. b. 614. e. *species*  
*traditionis*.

Manufortis. 41. b. *David*.

Manzer. 148. d. *spurius, nothus*.

Maranatha anathema. 617. a. *species*  
*excommunicationis*.

Martyrizare. 213. b. Martyrifatus.  
176. b. 282. e.

Maturatò. 336. c. *maturè*.

Meliorare. 353. a. Meliorati. 208. b.

Melioratio. 31. b.

Melodiam pœnitentialem Psalmorum  
insonare. 365. a.

Membraculum. 94. c.

Memoriale. 2. b. 353. c. 579. b. 605. c.  
*memoria*.

Mentaliter. 552. d. Mentis medulla-  
tenus. 581. e.

Mercata. 580. b. c. 582. c.

Messivæ feriæ. 468. a. Messivum  
tempus. 455. e.

Milenæ & Millenæ salutes. 490. a. d.

Ministralis. 605. e. *Officiers*.

Mino, *conduco*. 33. c. Mino, *minor*.  
266. b.

Minorare. 216. c. 584. d. 598. e. Mi-

noratio. 589. d.

Misericordissimus. 57. d.

Misit sumere. 37. e. *il envoya pren-*  
*dre*.

Missos suos habere ibi. 153. d.

Moderni. 9. b. 124. d. 336. a. 438. b.

Modernus Princeps. 18. e.

Molestare. 605. b. *vexare*.

Monachaliter. 57. c. Monachilis.  
357. d.

Monasterialia ornamenta. 357. d.

Monodicon. 135. b. *monasticum*.

Monogramma. 352. e. *nomen compen-*  
*diosè scriptum*.

Multifariè. 265. n. Multiforatile  
aditus. 244. d. Multimodè. 509. c.

Multipliciores. 265. e. Multotiens.  
30. b.

Mundani judices. 476. d. Mundanus  
orbis. 2. b. Mundiales divitiæ.  
317. b. Mundialis pompa. 180. e.

Mufardus. 68. b. *otiosus, cessator*.

Myftacè incedere. 151. c.

## N.

**N**ELECTRIX Ecclesiarum.  
145. b.

Nepus. 491. d. *nepos*.

Nigredo. 505. c. *nigror*.

Noctanter. 329. a. *per noctem*.

Nolle ejus nunquam habui. 113. a.

Nominabilis. 219. b. illustris. 219. b.

Normalis honor. 576. d.

Novembrius mensis. 13. c.

Nudipes. 225. d. *nudis pedibus*.

## O.

**O**BAUDIRE. 611. d. *parere;*  
*obedire*.

Obedientiæ Monachorum. 447. c.

Cella, *Præpositura*.

Obpressiones. 612. b. Obpugnare.  
227. d.

Obsideo. 141. n. *obsideo*.

Obtenebescere. 517. c. *tenebris in-*  
*volvi*.

Obviatio. 127. a. *occursus*.

Obumbratio veritatis. 122. b.

Occasiones illicitæ. 590. c. *tributa;*  
*prestationes*.

Octobrius mensis. 20. b.

Odibilis. 498. e. *odiosus*.

Officialis. 587. b. *præfectus*.

Oloferica pallia. 51. d. *tota serica*.

Omnimodis. 368. a. *modis omnibus*.

Opinabilis. 457. b. *credibilis*.

Oppanfus. 343. d. *panfus*.  
 Opperire. 116. b. *opperiri*.  
 Ordinationes. 478. c. *jussa*, *mandata*.  
 Organalis musica. 487. n.  
 Osæ. 66. e. 78. n. *fasciæ crurales*,  
*aliga vel ocreæ*.  
 Oscillorum insignia. 46. d.

## P.

**P**ACIFICALIS declamatio. 379. a.  
 Paison seu Paiso & Paisio. 624. b.  
*passio porcorum in silvis*.  
 Palatini. 593. d. *Proceres*, *aulici*.  
 Palliatda subdolositas. 45. a.  
 Palmetie. 60. d. n. *fortè planetie vel*  
*Planetia, idest planetes, stella er-*  
*rans*.  
 Pancartæ. 556. d. *diplomata*, *præ-*  
*cepta*.  
 Paradisiaca reversio. 435. a. *Paradi-*  
*siacum regnum*. 113. c.  
 Paratæ. 552. a. *expensæ ad hospitum*  
*susceptionem*.  
 Parere. 483. c. *apparere*.  
 Parochia. 196. c. *diocesis*.  
 Partes Ducis. 187. e. *militis*, *copiæ*.  
 Participium. 199. c. *pars*, *portio*.  
 Parvus, paucus. 70. c. 88. n. *Parvi*,  
*pauci*. 88. n. 89. n.  
 Pasticati decimatio totius saltus.  
 574. b. *Pasticum*. 606. e.  
 Pastoralitas. 194. d. *Pastoris dignitas*.  
 Paternitas. 420. b.  
 Patriarchium celeste. 366. n.  
 Patrisfantes proles. 134. a. *Patriisare*,  
*similis esse patri*. 504. b.  
 Pausa. 21. c. *quies*.  
 Peccamina. 582. c. *peccata*.  
 Pedagia itinerum. 263. b.  
 Pendere dimiserunt. 8. b. *ils laisserent*  
*pendu*.  
 Pensans LX libras, *passivè*. 105. b.  
 Peraccedere. 216. d. *accedere*.  
 Percitus famâ. 39. a. *celebris*, *famosus*.  
 Perdius & pernox. 123. d.  
 Perhendinationes. 581. d. *jus quod-*  
*dam*.  
 Perindie. 168. c.  
 Permirabilimus. 49. a.  
 Perpetualis. 605. c. *Perpetualiter*.  
 173. d. 187. b. 433. d. 456. b.  
 Pertemptare. 25. c. *pertemptare*.  
 Pertinentiæ. 589. a. *appendices*.  
 Pervallorum. 583. c.  
 Petrea sepulchra. 585. c. *Petrina do-*  
*mus, ex lapidibus confecta*. 385. c.  
 Philargyria. 44. c. *avaritia*, *pecuniæ*  
*amor*. Vox Græca.  
 Pictaciolæ ferri. 34. b.  
 Pigaciæ. 78. n. *calceorum rostra &*  
*aculei, seu caudæ veluti scorpionicæ*.  
 Pigna Templi. 16. d. *pignaculum*.  
 Pigritare. 108. e. 510. a.  
 Piscatio. 582. d. *piscandi jus vel ipse*  
*piscatus*.  
 Pittaciola. 100. n. b. *lacinia quæ pen-*  
*dent à sago militari*.  
 Plebibus. 1. a.  
 Plenaria Synodus. 478. b.  
 Pluralitas. 441. b. *Pluriora*. 140. e.  
 Pluriores. 35. c.  
 Pœnitudo. 7. e. 185. e. *Pœnituerint*,  
*Pœnitere*. 58. b. e.  
 Pollentissimè. 191. c.  
 Pompaticæ. 4. b. 16. c. *Pomposè*. 4. e.  
 Ponderator, Ponderatio. 167. d.  
 Pontificaliter. 383. n.  
 Populari adscriptionem Præscripti.  
 616. e.  
 Portentuosa. 12. a. *portentosa*.  
 Portitor. 135. b. *Portitor litterarum*.  
 431. a.  
 Pro Posse. 167. c. 266. a. 334. d. 497.  
 e. 611. b. 619. c.

Posterula. 559. a. *posterior portula*.  
 354. a.  
 Potentiis valdè sublimis. 354. a.  
 Præcantamina. 162. n. g.  
 Præcluens. 557. c. *Præcluus*. 120. a.  
 Præcordialia, *præcordia*. 581. b. *Præ-*  
*cordialis amicus*. 456. n.  
 Prædecessor. 287. c. *Prædecessores*.  
 136. b.  
 Præfulti opibus & potestate. 368. e.  
 Præjudicium. 398. a. 615. a. *dam-*  
*num*.  
 Præmemoratus. 590. a.  
 Prælagare. 55. a. *prælagare*.  
 Præsentialiter. 59. a. 456. d. *nunc*.  
 605. c.  
 Præstantissima iniquitas. 262. n.  
 Præfulare. 160. c. *Præfules accusa-*  
*tionis*. 440. b.  
 Præsumptio, *arrogantia*. 229. d. *Præ-*  
*sumptior*. 37. e. *Præsumptor*, *usur-*  
*pator*. 444. d. *Præsumptuosè*, *au-*  
*daçter*. 427. c.  
 Prætaxatus. 558. a. 575. d. 601. c.  
*prædictus*.  
 Prætitulare. 584. d. *Prætitulatus*, *præ-*  
*dictus*. 187. d.  
 Prævaricatoria vitia. 3. d. *Prævari-*  
*catoriæ consuetudines*. 32. e.  
 Pragmaticum. 605. c. *Præceptum*,  
*Diploma*.  
 Precariæ, quæ ex conventionem fiunt  
 & precibus obtinentur. 628. e.  
 629. a.  
 Primatum fugæ arripere. 331. a.  
 Principaliter. 521. b. *præcipuè*.  
 Principans, *gubernans*, *regnans*. 382. c.  
 Principari, *præesse*, *dominari*. 208. a.  
 237. a.  
 Privilegialis præceptio. 616. c. *Privi-*  
*legiare*. 248. c.  
 Probitatum vigens titulis. 190. c.  
 Procinçta tota intra vel extra. 591. e.  
 Proditoriè. 301. c. *proditione*.  
 Proficua hominibus. 2. a. *utilia*.  
 Profluus charitate. 372. n.  
 Profugare. 264. a. *profigare*.  
 Protelatio. 489. c. *retardatio*.  
 Protestari. 363. c. 528. a.  
 Provectio. 397. d. *provectus*.  
 Proverbialiter. 240. e.  
 Psalmator. 39. b. *Psalmicen*. 13. d.  
 Pusillanimitas. 247. c.  
 Pusillitas. 475. c. *parvitas*.  
 Pusilla. 124. c. *pustula*.

## Q.

**Q**UADRI. 385. d. *modi agri*.  
 Qualitativa constitutio. 415. c.  
 Quam bene. 483. c. n. *combien*.  
 Quarelli. 256. n. *teli genus*.  
 Quarta. 558. a. *modus agri*.  
 Quartarii tres de vineis. 608. d.  
 Quarterium. 241. c. *mensura genus*  
*seu jus*.  
 Quassus. 368. a. *vanus*.  
 Querelans de ærumnis seu dolens.  
 475. c.  
 Questuosi singultus. 614. e. *queruli*.  
 Quotiens. 28. e. *quoties*.

## R.

**R**ANCOX malæ voluntatis. 440. a.  
 Raptus. 6. a. *rapina*.  
 Rebellionum maximus. 27. a.  
 Receptibile. 615. c.  
 Reclusum corpus fuit. 370. c.  
 Recolati sunt. 290. e. *recollocati seu*  
*restituti sunt*.  
 Recompensare, *reddere*, *punire*, *com-*  
*pensare*. 36. b. 121. c. 191. b. 389. a.  
 Recompensatio. 200. b. 237. c.

334. c. 376. c. 581. a. *Recompensa-*  
*tus*. 526. d.  
 Reconfirmare. 559. b.  
 Reconfortare. 467. d.  
 Recraftinationis totius impatiens.  
 383. c.  
 Rectam facere. 376. n. 386. a.  
 Rectitudo. 134. d. 588. c.  
 Redequitare. 444. b. *rursum equitare*.  
 Redevantiæ. 303. a. *redevances*.  
 Redibitiones. 552. b. 612. b.  
 Redinceptus. 152. d.  
 Reemendari. 8. d. *Reerigens*. 50. e.  
 Refocillandus. 283. d.  
 Refragabilis. 601. c.  
 Refrigerium. 603. b. *levamen*, *re-*  
*quies*.  
 Refutare, *renuere*. 189. c. *refuser*.  
 Regalitas. 556. b. *regia dignitas*.  
 Registrare. 170. n.  
 Reilluminatio. 53. d. *Reincendere*.  
 172. b. *Reintegrare*. 133. n. *Reite-*  
*rare*. 231. a.  
 Religiositas. 170. a. 361. a.  
 Rememorare. 484. c. *Repatriare*.  
 189. a. 204. c. 264. e. 484. c. *Re-*  
*propitiations*. 612. e.  
 Repaufationis locus. 102. a.  
 Repugnatores. 266. b.  
 Requiescentis cubile. 116. e.  
 Restitendum. 612. c. *resistendum*.  
 Retributor. 562. b.  
 Reverlatum corpus. 268. d. *redactum*.  
 Reuma Oceani. 28. e. *Reumatizans*  
*stomachus*. 463. b.  
 Roboratio. 354. a. 575. b.  
 Rocus linguæ rusticæ, vestimentum  
 purpureum. 111. c.  
 Romei. 380. c. *peregrini*.  
 Rotagium. 582. e. *tributum de rotis*.

## S.

**S**ACRATIO. 485. d.  
 Sacrifcrinius Ecclesiæ. 537. b. *Edi-*  
*tuus*.  
 Sæcularis Abbas. 159. b. *Sæcularis*  
*pompa*. 28. a.  
 Sæpescactus. 221. d. 578. d. *Sæpe-*  
*tactus*. 208. a. *sæpè dictus*.  
 Sagmaria. 606. b. *jumenta sarcinaria*.  
 Saltim. 404. c. *saltem*.  
 Salvamenta. 173. e. 581. c. 597. b.  
*patrocinia*, *præstationes*.  
 Salvatio. 19. a.  
 Saterræ, Saterriçi. 440. c. *Satyrici*.  
 Scandalizare. 247. c. 289. a. *in Scan-*  
*dalum fuit*, *displacuit*. 224. a.  
 Scandilia equi. 246. n. *scansilia*,  
*étriers*.  
 Scemate sacro indutus. 358. c.  
 Screation. 56. e. *screatus*.  
 Scriptitationes. 460. e.  
 Scirpulus, Scirpulus. 486. a. *scrupulus*.  
 Secundum suum scire & posse. 515. d.  
 Segrecharia. 242. d. *jus notum in silvis*,  
*Segrairie*.  
 Selas, *fulgor*. 60. c. n. *Vox Græca*.  
 Seminecis equi cadaver. 346. a.  
 Senescalcia. 249. n. *Senescalli dignitas*.  
 Senior. 126. e. 128. e. *Seigneur*.  
 Septembrius mensis. 28. d.  
 Septimana. 344. b. 368. d. *Semaine*.  
 Sequestrare. 69. b.  
 Servimen. 191. c. *Servitores Ecclesiæ*.  
 610. b.  
 Sibi. 242. b. 530. c. *illi, ipsi*.  
 Significantia fortitudinis. 3. c.  
 Silvolæ. 586. d. *Silvula*.  
 Simplex Grammaticus. 70. c. 88. n.  
 un simple Grammairen.  
 Solemnizare. 217. c. *Solemnizari*.  
 282. n.  
 Sonoritas suavis Responsoriorum.  
 21. d.

Sospitaticum. 555. a. *tributi genus*.  
 Sôspitatis copia. 429. c.  
 Spaciaum, *per spatia*. 11. c. Spatiatim  
 diffusum. 3. b.  
 Spataferius. 124. a. *Armiger, qui*  
*ensam domini defert*.  
 Specialissimè. 506. e.  
 Spermologius, Spermologus. 32. c.  
 157. c. *qui serit verba, sermocina-*  
*tor, prædicator verbi*.  
 Splendiscere. 124. e. *splendescere*.  
 Spontanè. 164. c. *spontè*.  
 Stipticum. 486. b. *stypticum, adstrin-*  
*gens*.  
 Stirpetum, Stirpetorum decimæ.  
 574. b.  
 Subcedere. 564. c. *succedere*.  
 Subdolosas. 45. a.  
 Subintrare regnum. 323. b.  
 Sublaturæ res. 25. c. *tollendæ*.  
 Sublevator. 351. e. *qui subleuat*.  
 Sublimare. 268. e. 281. a. Sublimatio.  
 211. c. 303. n.  
 Sublannare. 124. e. *irridere*.  
 Subscalpere. 143. n.  
 Substinere. 246. a. *sustinere*.  
 Subterfirmare. 550. a.  
 Subterior. 56. d. *subterraneus*.  
 Subvector. 158. a. *qui subvehit*.  
 Succenturiæ. 252. a. *cohortes succe-*  
*dentes*.  
 Succinctim. 338. a. *breviter*.  
 Sufficientissimus militum. 142. n. *qui*  
*habet milites innumeros*.  
 Suffragium vitæ. 188. a.  
 Supercilium rebellionis. 289. a.  
 Superpluvio tractu cadens. 266. b.  
 Suppletor. 562. b. *qui supplet*.  
 Supplicare semet Regi. 4. d. *s'incliner,*  
*s'humilier devant le Roi*.  
 Suprafatus. 383. e. *supradictus*.  
 Suspirare imperium alicujus. 247. a.  
 Sustinentia. 488. a. *patientia*.

## T.

T A L E A. 617. e. *lex quædam seu*  
*jus*.  
 Tantum. 528. e. *tam*.  
 Taxare pretio aliquid. 450. c.

Teges tota Ecclesiæ. 16. d.  
 Telonarius. 161. e. Telonium falis.  
 606. c. Theloneum. 582. e. Telo-  
 neum. 198. a.  
 Tempestuosum tempus. 382. b.  
 Temporaliter. 607. e. Temporaneus,  
 coævus. 132. d. Temporaneus,  
 tempestivus. 318. b.  
 Temiare. 65. c. Temptare. 139. a.  
 601. a. *tentare*.  
 Teneritudo annorum. 411. b.  
 Tenfamentum vini. 582. e.  
 Tensæ quadraginta duæ in longitu-  
 dine. 110. c. *Al. Centæ*.  
 Termotio. 137. b. *terre motus*.  
 Terrænus. 537. d. *usque ad superficiem*  
*terre*.  
 Terricrepe ore inferni. 42. d.  
 Texamine inani suspendunt. 104. b.  
 Textriles res. 138. n. c. *textiles*.  
 Theloneum, Teloneum rotarum. 582.  
 e. n.  
 Thesaurizare. 401. a.  
 Thesmophorus Moyses. 41. c. *legisla-*  
*tor. Vox Græca*.  
 Thymiamaterium argenteum. 158. a.  
 thuribulum, acerra.  
 Titulare Monachos. 180. b. *consti-*  
*tuere, collocare*.  
 Tonfuratus in Clericum. 217. c.  
 Tormentare. 163. a. *torquere*.  
 Tornatilis. 400 b. *torno confectus*.  
 Tortitudinem pati. 495. b.  
 Totiens. 393. d. *toties*.  
 Tradere terram ad manufirmam.  
 614. e.  
 Transvadatus. 265. e.  
 Tremissis. 441. a. *tertia pars solidi*.  
 Treve. 265. d. Treuga Domini. 59.  
 d. 454. d.  
 Tribulatus. 156. a. *afflictus*.  
 Triennum. 493. c. *triennium*.  
 Tristari. 358. a. *tristitiâ affici*.  
 Triumphaliter. 4. b.  
 Tuguriolum. 539 d. *parvum tugurium*.  
 Tumularia sepultura. 348. c.  
 Turgor superbiæ. 18. d.  
 Turpido. 581. d. *turpitudine*.  
 Turrigera specie in altum se erigens.  
 22. d.

Tutatio. 562. c. *tutamen*.  
 Typo sine quovis perficere. 602. a.

## V.

V A D I U M. 210. a. *vas, caution*.  
 Valentia, pretium. 141. n. Va-  
 lentia, potentia, auctoritas.  
 Valitudines variæ fuerunt. 471. b.  
 Vassalli. 436. c. Vassus. 266. b.  
 Vectatoria cathedra. 147. b. *vestaria*.  
 Velle, voluntas. 393. c. Velle quod,  
 &c. 303. b.  
 Vellus Monachile. 189. a.  
 Venerabilitas. 549. c. Venerabilissimus.  
 550. e.  
 Veniabile. 415. b. *venia dignum*.  
 Vestitura. 626. a. *in possessionem missio*.  
 Viaria, Voirie. 574. b. 623. a. Viato-  
 ria. 615. a.  
 Vicaria, Vicarii. 354. c. 554. a. 577.  
 d. 623. c. n. Viguerie, Viguiers.  
 Vicentiæ seu Vicinentiæ, viciniæ. 624.  
 d. n.  
 Victoriosus. 251. c. Victoriosissimus.  
 363. b.  
 Victualia. 264. d. *victui necessaria*.  
 Vigilans animæ. 357. d.  
 Villana Ecclesia. 386. a.  
 Vinculatus. 4. c. 150. d. *vinculus*.  
 Vinopetionis traditio. 173. e.  
 Visitationem facere. 22. c. *visitare,*  
*rendre visite*.  
 Ulissimus. 200. b. *omnino ultimus*.  
 Unguere. 5. b. *ungere*.  
 Universalitas. 44. b.  
 Volax fama. 134. e. *quæ volat*.  
 Uranica regna. 191. b. *caelestia*.  
 Urguere. 142. b. *urgere*.  
 Uirpator. 281. c.  
 Wantones. 144. a. Wantus, *chiroteca*.  
 342. c.  
 Wirpitio. 567. *dimissio*. Vurpire. 163. n.  
*dimittere, deferere*.  
 Uxoratus. 181. d. 285. e.

## Z.

Z E L A R E legem. 417. c.



## CORRIGENDA.

**P**agina Prefationis xxxvij, col. 1, lin. 37. Argentan, *corrigere* Argence.

Pag. xcvi, in *Indice Chronol.* ad annum 997. adde com-  
bustum Monasterium S. Martini Turon. 364. d.

Pag. xcix *ibid.* anno 1000, adde circa hunc annum cele-  
bratur Concilium Pictav. ut legitur *infra* ad annum  
1004. pag. cvj.

Pag. c. *ibid.* ad an. 1001, lin. 38. Vide annum 997, *cor-*  
*rigere* Refer ad annum 997.

Pag. 31. in *Nota* 1. libro 5, *corrigere* libr. 55.

Pag. 34. in *Nota* 1. non contigit, *dele* non.

Pag. 36. in *Nota*, eas infanias, *corrigere* ea infaniam.

Pag. 45. D. lin. 9. sanati, *lege* sanitati.

Pag. 48. C. lin. 10. turgurii, *lege* tugurii.

Pag. 58. A. lin. 10. stabilietur, *lege* stabilietur.

Pag. 64. E. Alberonem, *corrigere* Adalberonem.

Pag. 82. lin. 14. alio, *lege* praelio.

Pag. 83. E. repetitur, *lege* reperitur.

Pag. 86. lin. 12. Clericarum, *lege* Clericatum.

Pag. 87. lin. 4. in quos, *lege* ni quos.

Pag. 93. A. lin. 1. Hæc sit, *lege* Hæc si.

Pag. 109. in *margin*e, pergerat, *lege* pergebat.

Pag. 126. in *Nota* 2. Antifibus, *lege* Antifibus.

Pag. 138. A. lin. 9. præfati, *lege* præfati.

Pag. 161. D. lin. 12. Balica, *lege* Basilica.

Pag. 163. A. lin. 5. ex limo, *corrigere* ex lino.

Pag. 165. in *Nota* 1. Chonicon, *lege* Chronicon.

Pag. 166. E. lin. 11. idoneus, *lege* idoneus.

Pag. 190. A. lin. 10. innumeberabili, *lege* innumerabili.

Pag. 192. C. lin. 1. propiam, *lege* propriam.

Pag. 212. A. lin. 5. supernebant, *lege* spernebant.

*Ibid.* C. lin. 11. provifus, *lege* providus.

Pag. 271. in *Nota* a. 2. pag. 188. *lege* pag. 128.

Pag. 340. C. lin. 2. æquis, *lege* ægris.

Pag. 388. in *Nota* 2. ac Ecbertum, *lege* ad Ecbertum.

Pag. 415. A. lin. 7. intereat, *lege* intererat.

Pag. 426. in *Nota* 2. antesignandi, *lege* antesignani.

Pag. 436. D. Floriacensum Rector, *lege* Floriacensium.

Pag. 440. B. lin. 10. delectos, *lege* detectos.

Pag. 452. in *Nota* 1. credulis, *lege* crudelis.

Pag. 456. E. lin. 4. negligoriat, *corrigere* neglexerint.

Pag. 462. B. lin. 6. videas, *corrigere* videat. *Ibid.* G. Gui-

donem Episc. Sueffionensem, *corrigere* Silvanectensem.

Pag. 476. A. lin. 6. revearis, *lege* reverearis.

Pag. 477. in *Nota* 1. Laudorientem, *lege* Landorientem.

Pag. 492. B. lin. 5. eunabulis, *lege* eunabulis.

Pag. 510. in *margin*e, An. 1099. *corrigere* 1029.

Pag. 517. A. lin. 7. præcipisse, *corrigere* præcepisse.

Pag. 518. D. lin. 5. prolatatum, *corrigere* prolatum.

Pag. 523. A. lin. 4. adisse, *lege* adiisse.

Pag. 528. B. lin. 8. per ignotos, *corrigere* per ignitos.

Pag. 546. E. integro agno, *lege* anno.

Pag. 615. B. lin. 2. tradidit, *lege* tradidi.

Pag. 621. C. lin. 6. inseviant, *lege* inerviant.



---

A P P R O B A T I O.

**J**USSU Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Nova Collectionis Historicorum Franciæ Tomum decimum*, typisque dignum censui. Parisiis die prima mensis Decembris 1759.

S A L L I E R.

---

P E R M I S S I O.

**N**Os Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Historicorum Franciæ*, jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. SALLIER examinatam & approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentis litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die prima mensis Decembris 1759.

Fr. Josephus DELRUE, Sup. Generalis.

*De Mandato Reverendissimi P. Generalis.*

Fr. Stephanus LE PICARD, Secretarius.



---

P A R I S I I S,

Typis ANTONII BOUDET, Regis Typographi.

---

M. DCC. LX.











SEP 8 1939





